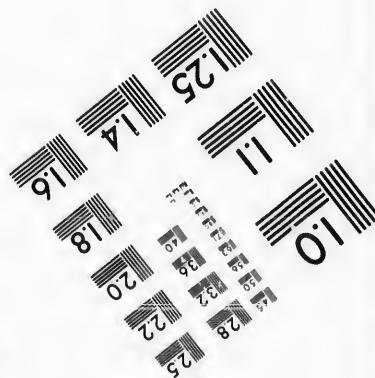
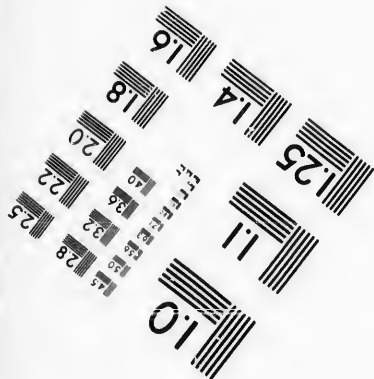
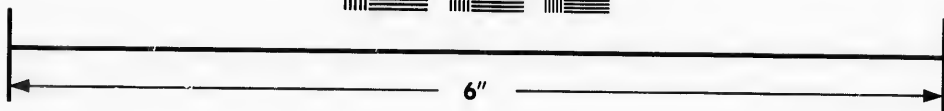
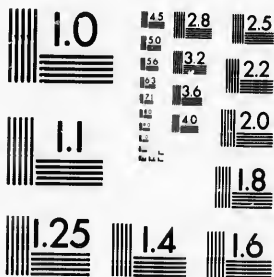


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

18  
20  
22  
25  
28  
32  
36  
40

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10  
11  
12  
13  
14

**© 1987**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

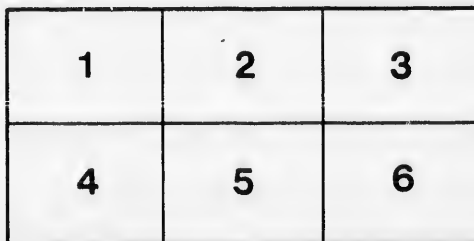
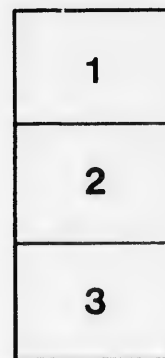
Seminary of Quebec  
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec  
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Bibliothèque,  
Le Séminaire de Québec,  
3, rue de l'Université,  
Québec 4, QUE.

DI

LANGU


PROFE

3

ÉD

362

NOUVEAU  
**DICTIONNAIRE**  
UNIVERSEL ILLUSTRÉ 1964



CONTENANT  
LANGUE FRANÇAISE — HISTOIRE, BIOGRAPHIE, GÉOGRAPHIE  
SCIENCES ET ARTS

PAR  
M<sup>GR</sup> PAUL GUÉRIN  
AUTEUR DU *Dictionnaire des dictionnaires*

ET  
G. BOVIER-LAPIERRE  
PROFESSEUR HONORAIRE DE L'UNIVERSITÉ, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS  
AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES CLASSIQUES

---

964 figures — 11 cartes dans le texte  
30 cartes et planches en couleurs  
44 tableaux encyclopédiques  
PAR F.-C. MENETRIER

---

ÉDITION MAME SPÉCIALE POUR LE CANADA

---

MONTREAL  
CADIEUX ET DEROME, ÉDITEURS  
1603, RUE NOTRE-DAME



—  
1899

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS

# PRÉFACE

## DES ÉDITEURS

Nous avons entrepris ce *Nouveau Dictionnaire universel illustré*, quoiqu'il en existe déjà plusieurs autres, parce que nous avons cru qu'il y avait des progrès à réaliser; d'après nous il restait à faire, dans ce genre, un ouvrage encore plus exact, plus précis, plus varié, répondant mieux aux besoins journaliers, et irréprochable sous le rapport religieux. Voici l'esquisse sommaire du plan adopté.

Pour chaque mot, on donne la *prononciation* quand cela est utile; pour chaque famille de mots, l'*étymologie*; les *significations* principales au *propre* et au *figuré*, des *exemples*, les *synonymes*, les *contraires*, la conjugaison complète des verbes *irréguliers* et d'un certain nombre de verbes servant de *modèles*. Pour l'orthographe nous suivons la dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (1878).

Mais ce n'est pas un simple *lexique* que nous offrons au public, c'est en même temps une petite *Encyclopédie*, comme l'indique le qualificatif *d'universel* donné à ce Dictionnaire. Il contient en effet, dans son cadre restreint, pour toutes les *sciences*, des définitions, des classifications de chaque chose, qui en donnent une idée exacte. Les locutions latines les plus usitées y figurent aussi. Tout ce qui concerne l'*histoire*, la *biographie*, la *géographie*, a été rédigé avec un soin particulier. La population a été empruntée aux derniers recensements officiels de chaque pays. Mais ce mérite ne saurait suffire, dans un temps où les voyages sont si fréquents et où nous avons des compatriotes dans toutes les parties du monde. Aussi trouvera-t-on dans notre Dictionnaire une foule de renseignements géographiques qui manquent souvent dans des dictionnaires plus étendus : par exemple, des indications plus claires sur la position des villes, les passages des cols à travers les Alpes et les Pyrénées, les tracés des chemins de fer les plus récents d'une grande importance, tels que celui que la Russie vient de jeter des régions du Caucase jusqu'au centre de l'Asie. Ces détails sont



complétés par 11 cartes en noir dans le texte et par 24 cartes en couleurs hors texte, qui constituent un véritable petit atlas. D'un autre côté, l'illustration n'est pas le privilège exclusif de la géographie; aujourd'hui l'usage, disons la mode, la réclame partout. Nous devons reconnaître, en effet, qu'une illustration bien faite est très utile, parfois nécessaire. La physique, la chimie, l'histoire naturelle, les mathématiques, l'archéologie, etc., ont besoin de gravures spéciales. Ce qui est le plus instructif, ce sont les groupes de figures se rapportant au même sujet; ils permettent de mieux remarquer les diverses transformations et les rapports. Nous nous sommes attachés à un choix d'illustrations à la fois intéressantes et utiles. Pas de clichés empruntés à d'autres ouvrages, aucune superfluité pour faire nombre: tous nos dessins sont inédits, composés exprès pour le texte de notre Dictionnaire.

Les dictionnaires sont généralement ou hostiles ou indifférents à la religion; un des caractères distinctifs du nôtre sera de ne jamais transiger avec l'erreur, de ne point rougir d'attacher aux notions religieuses l'importance capitale qu'elles méritent. Nous avons voulu, en un mot, qu'il soit franchement catholique au lieu de cacher sa foi sous une neutralité intéressée; mais nous avons la confiance que, grâce à la modération de son langage, il ne blessera personne et sera bien accueilli de tous.

Au même point de vue, il ne laisse jamais passer l'occasion d'exprimer sur les hommes et sur leurs œuvres une appréciation aussi impartiale que courte.

On dira peut-être que nous promettons beaucoup, nous répondrons sans hésiter que nous tenons ces promesses. Nous en étions assurés d'avance en confiant la rédaction de cette œuvre à deux hommes d'une valeur incontestable: M<sup>sr</sup> Paul Guérin, le savant auteur du *Dictionnaire des dictionnaires*, et M. G. Bovier-Lapierre, dont les ouvrages classiques sont populaires dans les écoles et qui possède une haute expérience dans toutes les matières pédagogiques.

Nous n'avons épargné ni frais ni soins pour donner à ce livre une forme qui ne fût pas inférieure à la valeur du fond, tout en le vendant au prix le plus réduit.

Nous osons compter sur une immense diffusion; nous en avons pour garant l'impatience avec laquelle ce volume est attendu par notre nombreuse clientèle.

## TABLEAUX ENCYCLOPÉDIQUES

	Pages.		Pages.
Aérostation . . . . .	14	Insectes . . . . .	427
Armure . . . . .	53	Instruments aratoires . . . . .	430
Bateau à vapeur . . . . .	81	Locomotive . . . . .	475
Blason . . . . .	95	Machines agricoles . . . . .	486
Bœuf . . . . .	97	Marine de guerre . . . . .	502
Boiserie . . . . .	99	Mesures et poids . . . . .	521
Champignons . . . . .	150	Mouton . . . . .	543
Charpente . . . . .	155	Musique (instruments de) . . . . .	547
Chemin de fer . . . . .	161	Navire à voiles . . . . .	552
Cheval ; son système musculaire, son harnachement . . . . .	163	Oiseaux . . . . .	571
Circulation du sang. Les cinq sens . . . . .	171	Ordres et ornements d'architecture . . . . .	578
Culte catholique . . . . .	218	Outils . . . . .	585
Digestion et respiration . . . . .	252	Plan d'une église (Montmartre) . . . . .	630
Eglise (Sacré-Cœur de Montmartre) . . . . .	280	Plantes . . . . .	632
Électricité . . . . .	282	Poissons . . . . .	640
Fortifications : château fort (Pierre- fonds) . . . . .	341	Porc . . . . .	645
Fusils, canons, revolvers, sabres . . . . .	353	Reptiles . . . . .	707
Géographie (termes de) . . . . .	364	Squelette de l'homme . . . . .	784
Greffes, marcottes et boutures . . . . .	378	Système musculaire . . . . .	800
Gymnastique, escrime . . . . .	385	Train d'artillerie et des équipages militaires . . . . .	832
Habitation : élévation et plan d'une maison . . . . .	387	Vapeur (machine à) . . . . .	856
		Veau . . . . .	858
		Voitures . . . . .	877

## CARTES INSÉRÉES DANS LE TEXTE

	Pages.
Alsace-Lorraine . . . . .	29
Antilles . . . . .	40
Nouvelle-Calédonie . . . . .	124
France : carte des eaux minérales . . . . .	270
Guyane . . . . .	386
Possessions françaises dans l'Inde . . . . .	418
Madagascar . . . . .	487
La mer Noire et le Bosphore . . . . .	550
Les bouches du Rhône . . . . .	715
Possessions françaises sur la mer Rouge . . . . .	725
Sénégal . . . . .	757

## EXPLICATION DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS

<p>           *                          :            ∞            †            ‡            []            abs.            Acad.            adj.            adj. 2 g.            adv.            affl.  <i>Agric.</i>            all.            altit.  <i>Anat.</i>            anc.            angl.  <i>Antiq.</i>  <i>Anthropol.</i>            ap. J.-C.            ar.  <i>Archéol.</i>            Archev.  <i>Archit.</i>            arr.  <i>Art mil.</i>  <i>Art vétér.</i>  <i>Astr.</i>            auj.            autrefois.            av. J.-C.            B.-Arts.            bg.  <i>Blas.</i>  <i>Bot.</i>            c. battre.            c. d'appel.            c.-à-d.            cant.            cap.            ou capit.            card.  <i>Chim.</i>  <i>Chir.</i> </p>	<p>           indique <i>h</i> aspiré.            sépare les différentes acceptions d'un mot.            indique un exemple; les œuvres d'un auteur, etc.            chemin de fer.            évêché.            archevêché.            Entre les crochets est la prononciation.            absolument.            Académie.            adjectif.            adjectif des 2 genres.            adverbe.            affluent.            Agriculture.            allemand.            altitude.            Anatomie.            ancien.            anglais.            Antiquité.            Anthropologie.            après Jésus-Christ.            arabe.            Archéologie.            Archevêque.            Architecture.            arrondissement.            Art militaire.            Art vétérinaire.            Astronomie.            aujourd'hui.            autrefois.            avant Jésus-Christ.            Beaux-Arts.            bourg.            Blason.            Botanique.            se conjugue comme le verbo BATTRE.            cour d'appel.            c'est-à-dire.            canton.            capitale.            cardinal.            Chimie.            Chirurgie.         </p>	<p>           cl.            collect.            comp.            conj.            cte, cté.            contr.            cton.            Crr.            dém.            Dpt.            dét.            dim.            ellipt.            emp.            E.            esp.            Év.            ox.            ext.            f.            F.            fam.  <i>Féod.</i>            fig.  <i>Fig.</i>            fl.  <i>Fortif.</i>            franç.  <i>Géog.</i>  <i>Géol.</i>  <i>Géom.</i>            g.  <i>Gram.</i>            h. ou hab.            Hébr.            hist.  <i>Hort.</i>            imp.  <i>Impr.</i>            interj.            inus.            inv.            iron.            irrég.            ital.  <i>Jurispr.</i>            ou <i>Jur.</i>            km. ou kil.            kmc.         </p>	<p>           classe.            collectif.            comparatif.            conjonction.            comte, comté.            contracté.            chef-lieu de canton.            Contraire.            démonstratif.            Département.            déterminatif.            diminutif.            elliptique.            empire, empereur.            est.            espagnol.            Évêque.            exempl.            extension.            féminin.            Fête.            familier; famille (Hist. natur.)            Féodalité, féodal.            figuré.            Figure.            fleuve.            Fortification.            français.            Géographie.            Géologie.            Géométrie.            grec.            Grammaire.            habitants.            Hébreux.            histoire.            Horticulture.            impersonnel.            Imprimerie.            interjection.            inusité.            invariable.            ironiquement.            irrégulier.            italique.            Jurisprudence.            kilomètres.            kilomètre carré.         </p>
---	--	---	--

kg.	kilogramme.	plus.	plusieurs.
l.	latin.	<i>Poét.</i>	Poétique.
latit.	latitudo.	pop.	populaire, populairement.
<i>Léglsl.</i>	Législation.	poss.	possessif.
<i>Litt.</i>	Littérature.	au pr.	au propre.
<i>Lit.</i>	Liturgie.	priv.	privatif.
ou <i>Liturg.</i>		<i>Procéd.</i>	Procédure.
loc.	locution.	pron.	pronom.
loc. adv.	locution adverbiale.	pron.	prononcoz.
loc. conj.	— conjonctive.	prép.	préposition.
loc. prép.	— prépositive.	qfols.	quelquefois.
<i>Log.</i>	Logique.	qq. qqn.	quelquo, quelqu'un.
longit.	longitudo.	<i>Rhét.</i>	Rhétorique.
<i>ll mll.</i>	<i>ll mouillées.</i>	riv.	rivière.
m.	mot.	rom.	romain.
m.	masculin.	roy.	royaume.
man.	manège.	<i>Relig.</i>	Religion.
<i>Mar.</i>	Marine.	S.	sud.
<i>Math.</i>	Mathématiques.	s.	siècle.
<i>Méc.</i>	Mécanique.	sc.	science.
<i>Méd.</i>	Médecine.	s.-e.	sous-entendu.
<i>Minér.</i>	Minéralogie.	S, S'.	saint, sainto.
mt.	mont.	sept.	septentrional.
mtgne.	montagne.	sm.	substantif masculin.
<i>Mus.</i>	Musique.	sf.	substantif féminin.
<i>Myth.</i>	Mythologie.	s. 2 g.	subst. des 2 genres.
N.	nord.	sing.	singulier.
Néol.	Néologisme.	S.-Préf.	chef-lieu d'arrondissement.
num.	numéral.	sup.	superlatif.
O.	ouest.	SYN.	Synonyme.
opp.	par opposition.	T.	Terme.
occid.	occidental.	<i>Théol.</i>	Théologie.
ord.	ordinal.	<i>Topog.</i>	Topographie.
orient.	orientale.	<i>Typ.</i>	Typographie.
Préf.	Préfecture.	V.	Ville.
P. et C.	Ponts et chaussées.	V.	Voir, voyez.
p. p.	participe passé.	va.	verbe actif.
p. pr.	— présent.	<i>Vén.</i>	Vénerie.
<i>Peint.</i>	Peinture.	Vét.	Vétérinaire.
<i>Pharm.</i>	Pharmacie.	vg.	village.
<i>Philos.</i>	Philosophie.	vict.	victoire.
<i>Phot.</i>	Photographie.	vimp.	verbe impersonnel.
<i>Phys.</i>	Physique.	vn.	— neutre.
<i>Physiol.</i>	Physiologie.	vpr.	— pronominal.
PL.	planche.	vulg.	vulgairement.
pl.	pluriel.	vx.	vieux.
plais.	par plaisanterie.	<i>Zool.</i>	Zoologie.
ou plaisant.			

# CARTES ET PLANCHES EN COULEUR

(HORS TEXTE)

- Page 72 { Pl. I. — Amérique du Nord.  
Pl. II. — Asie.  
Pl. III. — Amérique du Sud.
- Page 180 { Pl. IV. — Belgique. — Hollande. — Luxembourg.  
Pl. V. — Allomagne. — Lac de Constance.  
Pl. VI. — Autriche-Hongrie.
- Page 288 { Pl. VII. — Afrique. — Isthme de Suez. — Côte de Guinée.  
Pl. VIII. — Europe.  
Pl. IX. — Algérie. — Tunisie.
- Page 396 { Pl. X. — Costumes de l'armée française.  
Pl. XI. — France par départements. — France par provinces.  
Pl. XII. — Espagne. — Portugal. — Détroit de Gibraltar.
- Page 504 { Pl. XIII. — Suisse. — Italie.  
Pl. XIV. — France. — Voles de communication. — Carte des environs de Paris.  
Pl. XV. — Palestine. — Plan de Jérusalem.
- Page 612 { Pl. XVI. — Les Britannique.  
Pl. XVII. — Plansphère des grandes communications du globe.  
Pl. XVIII. — Drapeaux.
- Page 720 { Pl. XIX. — Suède. — Norvège. — Danemark.  
Pl. XX. — Russie.  
Pl. XXI. — Turquie. — Roumanie. — Grèce. — Serbie. — Bulgarie. — Monténégro. — Bosphore.
- Page 828 { Pl. XXII. — Congo français. — Congo indépendant. — Gabon.  
Pl. XXIII. — Plansphère des Missions catholiques dans le monde.  
Pl. XXIV. — Indo-Chine française : Tonkin. — Annam. — Cochinchine. — Cambodge.

## SUPPLÉMENT POUR LE CANADA

- Page 48 { Pl. XXV. — Province d'Ontario.  
Pl. XXVI. — Canada.  
Pl. XXVII. — Nouvelle-Écosse. — Nouveau-Brunswick. — Ile du Prince-Édouard.
- Page 84 { Pl. XXVIII. — Manitoba et partie du district de Keewatin.  
Pl. XXIX. — Province de Québec. — Péninsule de Gaspé.  
Pl. XXX. — Colombie anglaise. — Ile Vancouver, etc.

# NOUVEAU DICTIONNAIRE UNIVERSEL ILLUSTRÉ

## A

**a.** sm. Voyelle, la 1<sup>re</sup> lettre de l'alphabet. || A. R.; A. L.; A. S.; *altesse royale, altesse impériale, altesse sérénissime.*

**a.** 3<sup>e</sup> pers. sing. ind. près. du v. *avoir.*

**à.** prep. indiquant rapprochement; *venir à l'école*, et qfois éloignement; *voler dix francs à qqn.* Suivi de *le*, se contracte en *au*; suivi de *les*, en *aux*. || A, au commencement de qq. mots tirés du grec, a le sens privatif: *abêde*, celui qui nie Dieu; *atonie*, manque de ton, d'énergie.

**Aar.** Riv. de Suisse, sort du Grimsel, traverse les lacs de Brienz et de Thun, arrose Berne, Soleure, et se jette dans le Rhin. 275 km.

**Aaran.** 7 200 h. Cton d'Argovie (Suisse), co. sur la rive dr. de l'Aar. Fonderie de canons.

**Aarhus.** 25 000 h. co. Port du Danemark.

**Aaron.** (XV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Frère aîné de Moïse; 1<sup>er</sup> grand prêtre des Hébreux.

**ab** ou **abs.** prep. latine qui commence qq. mots et marque la séparation; *abjurer, s'abstenir.*

**Abad** 1<sup>er</sup>. Chef maire de la dynastie des Abadites, régna à Séville de 1015 à 1041.

**Abadie** (*Paul*). (1812-1884.) Architecte français, a donné le plan de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre, à Paris.

**Abailard** ou **Abélard**. (1079-1142.) Moine, philosophe et théologien, avait épousé secrètement Héloïse, qui se sépara de lui pour entrer dans un couvent. Ayant émis des opinions hérétiques, il fut condamné aux conciles de Soissons et de Sens, et se soumit.

**abaissant, ante.** adj. Qui abaisse. || Fig. Humiliant, dégradant.

**abaisse.** sf. Pâte aminee pour pâtisserie.

**abaissement.** sm. Action d'abaisser ou de s'abaisser; *l'abaissement de la voix.* || Fig. Décadence, humiliation.

**abaisser.** va. Faire descendre; *abaisser un store.* || *Abaisser la tête*, la rendre nuice avec le couleau. || Fig. Humilier; *Dieu abaisse les superbes.* || S'ABASSER. vpr. Devenir plus bas; s'humilier. || CTR. *Élever, glorifier.*

**abaissent.** adj. et sm. *Anat.* Se dit des muscles dont la fonction est d'abaisser les parties auxquelles ils sont attachés.

**abajoue.** sf. Poctes que qq. mammifères, tels que des singes et des chauves-souris, portent dans l'épaisseur des joues, et où ils placent des aliments en réserve.

**abatardir.** va. Pop. Rendre lourd, stupide, par de mauvais traitements.

**abandon.** sm. Action d'abandonner; état d'une personne, d'une chose abandonnée.

|| Résignation; *abandon à la volonté de Dieu.* || Négligence aimable dans le style, les manières. || A L'ABANDON. loc. adv. Sans soin, en désordre. || SYN. *Renoncation, désistement.*

**abandonataire.** s. 2 g. *Jurispr.* Celui à qui est fait un abandon de biens.

**abandonnateur, trice.** s. *Jurispr.* Celui, celle qui fait un abandon de biens.

**abandonnement.** sm. Attribution des lots dans un partage. || Délaissement, inconduite.

**abandonner.** va. Quitter, délaisser; *abandonner le pays.* || Livrer; *abandonner une ville au pillage.* || Renoncer à; *abandonner l'étude.* || Confier; *abandonner ses affaires à un notaire.* || S'ABANDONNER. vpr. *S'abandonner aux passions.* || Perdre courage; *l'homme ne doit jamais s'abandonner.* || SYN. *Délaisser, renoncer à.*

**abaque.** sm. Partie supérieure du chapiteau en forme de tablette. (*Fig. V.* ORDRES D'ARCHITECTURE.) || *Antiq.* Tablette sur laquelle les anciens faisaient leurs enluis.

**Abaram.** Montagnes de la Palestine comprenant le mont Nébo, où mourut Moïse.

**Abasie** ou **Abassie.** (*Abasae*). Pays de la région N. du Caucase, Russie d'Asie.

**abatardir.** va. Fauv. Etourdir par un grand bruit. || Fig. Consterner.

**abat** ou **abas.** sm. Ce qui s'abat (v. x.) Vent, pluie d'abat. || L'action d'abattre: *l'abat des chevaux.* || Pl. Parties d'animaux, de vil prix, qui ne sont pas vendues dans les boucheries, mais dans d'autres boutiques.

**abatage** ou **abatage.** sm. Action d'abattre les bois. || Action de tuer les animaux.

**abatardir.** va. Faire dégénérer; *la mauvaise culture abatardit les plantes.* || Fig. *la servitude abatardit le courage.* || S'ABATARDIR. vpr. Dégénérer.

**abatardissement.** sm. Dégénération, altération des personnes ou des choses.

**abatée.** sf. Mouvement par lequel un navire oscille à droite et à gauche de sa direction sous l'action du vent.

**abatellement.** sm. Jugement par lequel les consuls français, dans le Levant, interdisent tout commerce à ceux qui désavouent leurs marchés ou qui refusent de payer.

**abat-foin.** sm. Ouverture dans une écurie, par où l'on jette le foin aux animaux. || Pl. Des *abat-foin*.

**abatis** ou **abattis.** sm. Amas de choses abattues; *abatis d'arbres, de gibier.* || Pattes, tête, cou, ailerons, foie, acésier d'une volaille.

**abat-jour.** sm. Rélecteur qui rabat la lumière d'une lampe. || Plaque oblique renvoyant la lumière de haut en bas. || Pl. Des *abat-jour*.

**abat-son.** sm. Lames de bois obliques placées horizontalement dans les fenêtres d'un clocher pour renvoyer le son vers le sol. || Pl. Des *abat-son*.

**abatage.** — V. *Abatage.*

**abattement.** sm. Affaiblissement des forces morales, ou physiques. || SYN. *Exhaustion, découragement.* || CTR. *Courage, énergie.*

**abatteur.** sm. Celui qui abat. || Fig. et fam. *Grand abatteur de besogne.*

**abattoir.** sm. Bâtiment où l'on tue les bestiaux pour les boucheries.

**abattre.** va. irr. (e. *battre*.) Jeter à terre,

renverser. || Tuer. || Fig. Affaiblir, décourager.  
 || Abaisser : *abattre la jéridé*. || Faire cesser : *petite pluie abat grand vent*. || S'ABATTRE. VPR. Tomber : *ce cheval s'abat souvent*. || Fondre sur, en parlant d'un oiseau de proie. || Cesser : *la terre s'abat*. || SYN. *Démolir, détruire, ruiner*.

**abattu**, ue. adj. Jeté à terre. || Fig. Affaibli, vaincu ; *action abattue*. || Découragé : *homme abattu par le malheur*.

**abattaves**. sf. pl. Foulures qu'un cerf laisse dans les broussailles. || Il a passé.

**abat-vent**. sm. Planches ou claies garantissant les ouvertures d'un bâtiment du vent, de la pluie, de la neige. || Pl. Des *abat-vent*.

**abat-voix**. sm. Dessus d'une chaire à prêcher. (Fig.) || Pl. Des *abat-voix*.

**Abbadie**. (1654-1727.) Théologien protestant ; *Traité de la religion chrétienne*.

**Abbas**. Oncle de Mahomet. Un de ses descendants fut le chef des *Abbasides*.

**Abbas le Grand**. (1589-1628.) Schah de Perse qui augmenta la puissance de son empire.

**Abbasides**. Dynastie de 37 califes, qui renversa les Ommaïdes et régna à Bagdad de 756 à 1258.



Abat-voix.

**abbatial**, ale. adj. [éial.] Qui est propre, qui appartient à l'abbé ; à l'abbesse ou à l'abbaye : *fonctions abbatiales*.

**Abbatucci** [A-ba-tout-chi] (*Jacques-Pierre*). (1726-1812.) Général français né en Corse. || *ANNATUCI* (*J.-Ch.*). Neveu du précédent ; fut ministre sous le 2<sup>e</sup> empire (1852).

**abbaye**. sf. [a-bé-i.] Monastère d'hommes ou de femmes, vivant sous l'autorité d'un *abbé* ou d'une *abbesse*. || Bâtimens d'un monastère. — *Abbaye en commendé*. Celle dont l'abbé était un *seculier* ou un religieux d'un autre ordre. || *ABBAYE* (Prison de l'). Près de saint-Germain-des-Prés, à Paris, démolie ; célèbre par le massacre de 184 prisonniers (2 et 3 sept. 1792).

**abbé**. sm. (l. *abbas*.) Supérieur d'un monastère d'hommes. || Ecclésiastique : « *Monsieur l'abbé* »

**abbesse**. sf. Supérieure d'un monastère de femmes.

**Abbeville**. 19 800 h. S.-Préf. (Somme), 66 à 45 k. N.-O. d'Amiens, sur la Somme. Draps. Traité entre saint Louis et Henri III d'Angleterre (1259). — *Arr.* : II cant., 172 comm.

**Abbou le Comble** (XV<sup>e</sup> s.) Moine de Saint-Germain-des-Prés ; *Sège de Paris par les Normands*, poème latin.

**a b e**. sm. [a-bé-cé.] Petit livre contenant l'alphabet. || Fig. et fam. Commencement d'un art, d'une science : *l'abe des mathématiques*.

**abcs**. sm. (l. *ab-cessus*.) Amas de pus dans qq. partie du corps.

**Abdal** ou **Abdallah**. Nom de plusieurs chefs mahométans.

**Abd-el-Kader**. (1807-1883.) Célèbre chef arabe, soutint 15 ans la guerre contre les Français en Algérie. Fait prisonnier par le général Lamoricière (1847), enfermé au château de Pau, puis à Amboise, mis en liberté (1852),

se retira à Brousse, puis à Damas, où il sauva plusieurs chrétiens dans un massacre. Il avait une pension de la France.

**Abd-el-Rahman**. (1778-1859.) Sultan du Maroc, vaincu par Bugeaud sur les bords de l'Isly (1844).

**Abdévane**. Gouverneur arabe de l'Espagne ; eut vainc la France et fut vaincu et tué par Charles Martel à la bataille de Poitiers (732). || Ce nom a été celui de plus. chefs arabes.

**Abdère**. V. ruine de l'anc. Thrace, sur la mer Egée, en face de l'île de Thasos. Patrie du philosophe Démocrite.

**Abdias**. Le 4<sup>e</sup> des 12 petits prophètes.

**abdication**. sf. Action d'abdiquer. — Les plus célèbres sont celles de Charles-Quint (1556) ; — Napoléon I<sup>er</sup> (1814 et 1815) ; — Charles X (1830) ; — Louis-Philippe (1848).

**abdiquer**. va. (l. *abdicare*.) Abandonner le pouvoir suprême : *abdiquer la royauté, la couronne*. || Fig. Renoncer à *abdiquer la liberté*. || SYN. *Se démettre, se désister*.

**Abdokenyue**. Jardinier issu de famille royale, fut mis sur le trône, à Sidon, par Alexandre le Grand (332).

**abdomen**. sm. [même.] *Anat.* Ventre. || Partie postérieure du corps des insectes.

**abdominal**, ale. adj. Qui appartient à l'abdomen : *membres abdominaux*.

**Abdou**. 10<sup>e</sup> juze d'Iraq.

**abducteur**, adj. et sm. (*ab*, hors de.) *Anat.* Se dit de muscles qui servent à écarter de l'axe du corps les parties auxquelles ils sont attachés. || En chimie, tube abducteur, qui conduit les gaz hors de la cornue.

**Abd-ul-Hamid**. (1737-1789.) Sultan turc, perdit les prov. S. du Danube et la Crimée, qui furent prises par la Russie.

**Abd-ul-Medjid**. (1825-1861.) Sultan turc, succéda à son père Mahmoud II (1831). Attaqué par la Russie, il fut défendu par la France et l'Angleterre, qui firent la guerre en Crimée (1854).

**Abd-ul-Aziz**. (1830-1876.) Sultan turc, succéda à son frère Abd-ul-Medjid (1861). Révoluté du Monténégro (1862), des Crétois (1866), de l'Herzégovine (1875).

**abécédaire**. adj. 2 g. Qui concerne l'alphabet : *ordre abécédaire*. || Sm. Livre dans lequel on apprend à lire. || SYN. *Alphab.*

**abéquer** ou **abécquer**. va. Donner la becquée.

**abée**. sf. Ouverture par où coule l'eau qui fait tourner un moulin. On dit aussi *abé*.

**abelle**. sf. (l. *apivula*.) Mouches de l'ordre des hyménoptères ; produit la cire et le miel. — Les piqures de l'abelle sont dangezeuses. Il faut extraire l'aiguillon et laver avec de l'amoniacque ou de l'eau vinaigrée.

**Abel**. 2<sup>e</sup> fils d'Adam, tué par son frère Caïn.

**Abélard**. — V. *Abailard*.

**Abell** (*Louis*). (1693-1691.) Év. de Rodez, puis de Bayonne ; *Vie de saint Vincent de Paul*.

**Abencérages**. (XV<sup>e</sup> s.) Tribu maure du royaume de Grenade. || *Le Dernier des Abencérages*, roman de Chateaubriand.

**Abensberg**. 2 500 h. V. de Bavière, sur l'Abens, aft. du Danube, près de Ratibonne. Vict. de Napoléon sur les Autrichiens (1809).

**Aberréen**. [A-beur-din'] 163 000 h. V. d'Écosse à l'E. et à l'emb. de la Dee. Université.

**aberration**. sf. (l. *errare*, errer.) *Astr.* Mouvement apparent de qq. étoiles. || *Phys.* Déviation des rayons lumineux qui ne vont pas au foyer. || Écart de l'esprit, erreur de jugement.

**abêtu**. va. Rendre bête. || V. X. et VPR. Devenir bête : *il abêtit, il s'abêtit*.

**abêtissement**. sm. Action d'abêtir ; état de celui qui est abêti.

**ab hoc et ab hac**. loc. adv. l. [a-bo-

amas, où il sauva  
massacre. Il avait  
1778-1859.) Sultan  
sur les bords  
arabe de l'Es-  
vaincu et tué  
ville de Poitiers  
chefs arabes.  
Thrace, sur la  
Phasos. Patrie du  
prophètes.  
d'abdiquer. —  
de Charles-Quint  
14 et 1815); —  
Philippe (1848).  
Abandonner  
la royauté,  
la liberté.  
issu de famille  
don, par Alexan-  
Anat. Ventre. ||  
insectes.  
qui appartient  
Anat.  
hors de.) Anat.  
carter de l'axe  
ds sont attachés,  
qui conduit les  
17-1789.) Sultan  
be et la Crimée,  
161.) Sultan turc,  
(1831). Attaqué  
par la France et  
erre en Crimée  
Sultan turc,  
did (1861). Ré-  
Crétois (1866),  
qui concerne  
sa. Livre dans  
Alphabet.  
A. va. Donner  
ou coule l'eau  
lit aussi *lic*.  
tache de l'ordre  
e et le miel. —  
turcisesse. Il  
avee de l'am-  
son frère Cain.  
v. de Rodez,  
évent de Paul,  
Tribun maure  
Dernier des  
grand.  
Bavière, sur  
p. Ratifbonne.  
chiens (1809).  
165 000 h. V.  
e. Université,  
error.) Astr.  
s. || *Phys*. Dé-  
ne vont pas  
de jugement.  
VX. et VPR.  
it.  
on d'abêtir;  
adv. I. [a-bo-

ké-ta-bak] Confusement, à tort et à travers :  
*il raisonne ab hoc et ab hac*.  
**abhorner**, va. (m. l.) Avoir en horreur. ||  
SYN. *Hur, détester*. || CTR. *Chérir*.  
**Abia**, Roi de Juda. (958-955 av. J.-C.)  
**Abigail**, Femme juive, épouse David.  
**Abilly-sur-Claise**, 1400 h. Bourg du  
dpt d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, 00, au S.  
de Tours. Fonderie de cuivre.  
**abime**, sm. (l. *abyssus*.) Gouffre très pro-  
fond. || Fig. Ruine, perte. || Ce qui est extrême :  
*un abime de science*. || SYN. *Précipice, gouffre*.  
**Abimélech**, [lek.] Roi philistin; enleva  
la femme d'Abraham; reconnut sa faute et la  
lui rendit. || ANIMÉLECI. Fils de Gédéon et juge  
d'Israël. (XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.)  
**abimer**, va. Précipiter dans un abime.  
|| Fig. Perdre, ruiner. || Fam. Gâter : *L'ouragan  
abime les blés*. || S'AMIMER. vpr. Tomber dans un  
abime : *la barque s'abime*. || Se gâter.  
**abintestat**, loc. I. *Jurispr.* Conséquence  
d'une mort sans testament : *héritier ab intestat*.  
**ab irato**, loc. I. Par un mouvement de  
colère : *lettre écrite ab irato*.  
**Abiron**, Léviste, révolté contre Moïse, fut  
englouti dans la terre avec Coré et Dathan.  
**abject**, **cete**, adj. [ab-ject-t, f. ekte] (l. *abjectus*, re'etc.) Méprisable : *homme, esprit  
abject*. || SYN. *Til, bas*. || CTR. *Estimable*.  
**abjection**, sf. Etat de ce qui est abject :  
*l'abjection des mœurs*. || SYN. *Abaissement*.  
**ab Jove principium**, loc. I., signifi-  
cant : *commençons par Jupiter*, commençons par  
le principal.  
**abjuration**, sf. Action d'abjurer. La plus  
célèbre est celle d'Henri IV (1593).  
**abjuratoire**, adj. 2 g. Qui concerne  
l'abjuration : *formule abjuratoire*.  
**abjurer**, va. Renoncer publiquement à  
une religion, une doctrine fautive. || Abandonner  
: *abjurer la poésie*. || SYN. *Renoncer, renier*.  
**Abimeout** (Perrot d'). (1606-1664.)  
Traducteur français, plus élégant qu'exact, de  
Tacite, César, etc; membre de l'Acad. française.  
**ablatif**, sm. 6e cas de la déclinaison latine.  
**ablation**, sf. Chir. Action de retrancher  
une partie quelconque du corps.  
**ablatif**, sm. Vicairie d'un légat.  
**ablated**, sm. Filet carré pour pêcher les  
ablettes et autres menus poissons.  
**ablette**, sf. ou **able**, sm. (l. *albus*, blanc.)  
Petit poisson blanc, commun dans les cours d'eau.  
Avec ses écailles on fabrique les perles fausses.  
**abluer**, va. (l. *ab*, hors; *luere*, laver.)  
Faire revivre les écritures effacées, en passant  
légèrement dessus une liqueur préparée.  
**ablution**, sf. Action de se laver qq. partie  
du corps. || C'est une pratique religieuse chez  
les musulmans. || *Liturg. cathol.* Vin et eau que  
le prêtre, après la communion, se fait verser  
sur les doigts, pour en détacher, ainsi que du  
calice, les moindres particules eucharistiques.  
**abnegation**, sf. (l. *ab*, negare, nier,  
refuser.) Renoncement à soi, à ses intérêts. ||  
Abnegation chrétienne, détachement de tout  
ce qui n'a point rapport à Dieu.  
**Abn**, 23600 h. V. autrefois capit. de la Fin-  
lande, 00, sur le golfe de Botnie.  
**abol**, sm. Cri du chien. || Pl. Extrémité  
où la bête est réduite, quand elle est sur ses  
brus : *le cerf est aux abois*. || Fig. *Etre aux abois*.  
Etre réduit à la dernière extrémité.  
**abolition** ou **aboument**, sm. Cri  
du chien. || SYN. *Jappement*.  
**aboler**, va. (l. *abolere*.) Mettre hors d'u-  
sage, anéantir. || SYN. *Détruire*. || CTR. *Rétablir*.  
**abolissable**, adj. 2 g. Qui doit, qui  
peut être aboli.  
**abolissement**, sm. ou **abolition**,  
sf. Action d'abolir; résultat de cette action.

**abolitionniste** ou **abolitioniste**,  
sm. Partisan d'un système d'abolition.  
**Aboussy**, V. d'Afrique, dans la Guinée  
supérieure. Capit. du Dahomey. 25 000 h.  
**aboussable**, adj. 2 g. Qui excite l'hor-  
reur : *crime aboussable*. || Très mauvais : *mu-  
sique aboussable*. || SYN. *Détestable, exécrable*.  
**aboussablement**, adv. D'une ma-  
nière aboussable.  
**aboussation**, sf. Exécration : *avoir  
un homme en aboussation*. || Action, chose abou-  
ssable : *c'est une aboussation*.  
**abousser**, va. Pop. Détester.  
**aboussance**, adv. En aboussance.  
**aboussance**, sf. Grande quantité. || Ri-  
chesses : *être dans l'aboussance*. ||  
*Parler d'aboussance*, sans préparation.  
*Parler avec aboussance*,  
avec facilité. || Dans les  
collèges et les pensions,  
mélange de beaucoup  
d'eau et de peu de vin,  
servant de boisson aux  
écoliers. || *Corne d'abou-  
ssance* (Fig.), corne rem-  
plie de fleurs et de fruits.  
|| SYN. *Opulence*. || CTR. *Di-  
sette, indigence*.  
**Aboussance**, 1 500  
h. Cton. (Haute-Savoie), arr. de Thonon, sur  
la Dranse.



Corne d'aboussance.

**aboussant**, **ante** adj. Qui est en  
grande quantité; qui a en grande quantité.  
**abousser**, vn. (l. *abundare*, com. à Hotz.)  
Être ou avoir en grande quantité : *abousser en  
richesses; les soldats aboussent dans cette ville*. ||  
*Abousser dans le sens de quelqu'un*. Être de son  
avis. || SYN. *Affluer*.  
**aboussé**, **éc**, adj. et s. Qui a pris un  
aboussement.  
**aboussement**, sm. Marché fait à un  
prix déterminé et pour un temps limité.  
**abousser**, va. Procurer à quelqu'un un  
aboussement. || S'ABOUSSER. vpr. Prendre un  
aboussement pour soi-même.  
**aboussir**, va. Rendre bon, meilleur. || VX.  
et vpr. S'améliorer.  
**abord**, sm. Action d'aborder; arrivée,  
accès. || Fig. Manière d'accueillir les gens :  
*abord gracieux*. || Pl. Ce qui entoure : *les abords  
d'une ville, d'un château*. || D'ABORD, TOUT D'A-  
BORD, AU PREMIER ABORD, DE PRIME ABORD,  
loc. adv. Dès le premier instant.  
**abordable**, adj. 2 g. Qu'on peut abor-  
der. || Fig. D'un accès facile, d'un prix mo-  
déré. || SYN. *Accessible*.  
**abordage**, sm. Action d'aborder un  
vaisseau ennemi dans un combat naval : *tenter  
l'abordage*. || Choix imprévu de deux bâti-  
ments.  
**aborder**, vn. Prendre terre : *aborder à la  
côte*. || VA. Joindre, aborder une côte, un vaisseau  
ennemi. || Accoster quelqu'un. || Fig. *Aborder  
une question*. La traiter. || S'ABORDER. vpr. Se  
dit de deux ou plusieurs personnes ou choses.  
|| SYN. *Joindre, accoster*.  
**aborigène**, adj. et s. 2 g. (l. *ab*, de ;  
*origo*, origine.) Qui est originaire du pays qu'il  
habite : *peuple, tribu aborigène*. || SM. Pl. Les  
premiers habitants d'un pays. || SYN. *Auto-  
chtone, indigène*. || CTR. *Étranger, exotique*.  
**aboussement**, sm. — V. Bornement.  
**abousser**, va. — V. Berner.  
**aboussif**, **ive**, adj. (l. *abortivus*), né,  
levé.) Avorté, venu avant maturité. || Qui peut  
provoquer l'avortement.  
**Abou-Bekr**, [a-bou-bé-kre] (573-634.)  
1er calife des Arabes, beau-père et successeur  
de Mahomet.



**Abou-Djafar**, dit l'*Invincible*, 2e calife abasside, fonda la ville de Bagdad (762).

**abouchement**, sm. Action d'aboucher, de s'aboucher.

**aboucher**, va. Rénier des personnes pour les faire confondre. || S'ABOUCHER, vpr. Se mettre en rapport avec quelqu'un.

**Aboukir**, Bourg d'Égypte, sur la Méditerranée. Défaite de la flotte française par la flotte anglaise (1798); victoire de Bonaparte sur les Turcs (1799).

**Aboul-Abbas**, le *Bourreau*, 1er calife de la dyn. des Abbassides, régna à Damas (750 à 754).

**about**, sm. Extrémité par laquelle une pièce de bois ou de fer est assemblée avec une autre.

**About** (*Edmond*), (1828-1885.) Publiciste et littérateur français, de l'Acad. française (1884). Journaliste hostile à la religion; romans.

**aboutir**, va. Mettre bout à bout.

**aboutir**, vu. Toucher par un bout; *ce champ aboutit à un marais*. || Fig. Avoir pour résultat; *cela n'aboutit à rien*. || Méd. Venir à suppuration; *faire aboutir un abcès*.

**aboutissant**, **ante**, adj. Qui aboutit. || SM. Pl. Ce qui a rapport; *les tenants et les aboutissants d'une propriété*, *d'une affaire*.

**aboutissement**, sm. Action d'aboutir.

**ab ovo**, loc. latine. (*des l'auf*). Dès le commencement.

**aboyant**, **ante**, adj. Qui aboie; *meute aboyante*.

**aboyer**, vu. (l. *ad-haurari*); — *j'aboie*, nous aboyons; *j'aboyais*, nous aboyions; *j'aboyerai*, j'aboyerais; *aboyez*, aboyons; que *j'aboye*; que *j'aboyasse*; *aboyant*, **ante**. Se dit du chien qui fait entendre son cri. || Fig. Criér après quelqu'un, l'importuner; *ses créanciers aboient après lui*. || SYN. *Japper*.

**aboyer**, cause. s. Qui aboie. || Fig. Personne qui fatigue par ses criailles.

**abra-cadabra**, sm. Mot bizarre auquel les anciens attribuaient la propriété de guérir certaines maladies.

**Abraham**, (2000-1825 av. J.-C.) Patriarche Hébreu, père du peuple de Dieu.

**Abrantes**, 5000 h. V. du Portugal, sur le Tage. Victoire du général Junot, fait duc d'Abrantes (1807). || ABRANTÉS (*Duchesse d'*).

**abrasion**, sf. (l. *ab*); *radere*, *racler*.) Méd. Operation qui consiste à cuelever, par le raclage, la surface de certains organes.

**abrasas**, sm. (m. persan signif. Dieu.) Pierre qu'on portait en amulette.

**abrégé**, sm. Réduction d'un grand ouvrage en un petit. || EN ABRÉGÉ, loc. adv. En peu de mots; par abréviation; *écrire un mot en abrégé*. || SYN. *Résumé*, *sommaire*.

**abrégeement**, sm. Action d'abréger.

**abréger**, va. (l. *abbreviare*, de *brevis*, court); — *j'abrége*, nous abrégeons; *j'abrégeais*, j'abrégeais; *abrégez*, abrégez; que *j'abrége*; que *j'abrégeasse*; *abrégeant*, **ante**. Rendre plus court. || Fig. Faire paraître moins long. || SYN. *Raccourcir*, *diminuer*. || CTR. *Allonger*, *amplifier*.

**abreuvage** ou **abreuvement**, sm. Action d'abreuver.

**abreuveur**, va. Faire boire les animaux. || Fig. Accabler; *abreuveur quelqu'un d'ennuis*.

**abreuvoyer**, sm. Lieu où l'on mène boire et baigner les chevaux et les bestiaux.

**abréviateur**, sm. Auteur qui abrége l'ouvrage d'un autre auteur.

**abréviatif**, **ive**, adj. Qui sert à l'abréviation; *formules abrévatives*.

**abréviation**, sf. Réduction d'un mot à quelques lettres; *Mgr pour Monseigneur*.

**abri**, sm. Lieu où l'on peut se mettre à couvert; *un abri contre la pluie*, *l'ardeur du soleil*. || A L'ABRI, loc. prép. et adv. A couvert, en sûreté; *être à l'abri de la pluie*.

**abricot**, sm. Fruit de l'abricotier, jaune avec noyau aplati.

**abricotier**, sm. Bot. Arbre fruitier de petite taille, de la classe des rosacées.

**abrèter**, va. Mettre à l'abri.

**abrivent**, sm. Abri contre le vent. || Paillason pour garantir les plantes du vent. (Fig.)

**abrogation**, sf. Action d'abroger.

**abroger**, va. (l. *abrogare*); — *j'abroge*, nous abrogeons; *j'abrogeais*, j'abrogeais; *abrogez*, abrogez; que *j'abroge*; que *j'abrogeasse*; *abrogeant*. Annuler une loi, un règlement, etc. || SYN. *Abolir*.

**abroulé**, **fe**, adj. Se dit du bois dont les bourreons ont été broutés par les bestiaux.

**abrupt**, **te**, adj. (l. *ab*, *ruptus*, brisé.) Surface inégale à pente rapide; *rocher abrupt*. || Fig. Rude, peu poli; *saccadé*, sans liaison; *style abrupt*. || SYN. *Esquivé*, *rude*.

**abrupt** (**ab** ou **ex**), loc. lat. Brusquement, sans préambule; *parler ex abrupto*.

**abrutir**, **fe**, adj. et s. Devenu brute.

**abrutir**, va. Rendre brute; *le vin pris avec excès abrutit l'esprit*.

**abrutissant**, **ante**, adj. Qui abrutit.

**abrutissement**, sm. Action d'abrutir; l'état d'une personne abrutie.

**abrutisseur**, sm. Celui qui abrutit.

**Abruzzo** (*les*), Contrée de l'Italie du S., baignée par l'Adriatique.

**Absalon**, Fils de David; se révolta contre son père et fut tué par Joab (1030 av. J.-C.).

**absclasse**, sf. Géom. — V. *Coarctonnées*.

**absence**, sf. Défaut de présence dans la résidence ordinaire. || Fig. Manque; *absence totale de goût*. || Distraction, manque d'attention.

**absent**, **ente**, adj. et s. (l. *abs-ens*.) Qui est éloigné, non présent. || Fig. Distrait; *son esprit est souvent absent*.

**absenter**, **es**, vpr. Faire une absence.

**abside**, sf. *Archit.* Construction en demi-cercle couverte par une demi-coupe et formant le prolongement de la nef d'une église. (Fig., V. ÉGLISE.)

**absinthie**, sf. Bot. Plante aromatique amère (Fig.), du genre de l'arnoise, croit dans les terrains pierreux. || Liqueur alcoolique extraite de cette plante. L'abus de l'absinthie cause de graves accidents. || Fig. Peine, amertume.

**absolu**, **ne**, adj. (l. *absolutus*, délié.) Indépendant, sans contrôle; *autorité absolue*, *impérieux*; *caractère absolu*. || Gram. Opposé de relatif; *homme est un terme absolu*, *père est un terme relatif*. || sm. Ce qui existe de soi par soi; *Dieu est le seul absolu*.

**absolument**, adv. Sans restriction; de toute nécessité.

**absolution**, sf. Action d'absoudre. || SYN. *Grâce*, *pardon*, *rémission*. — L'absolution,



Abrivent.



Absintho.

ent se mettre à  
e, l'ardeur du co-  
r. A couvert, en  
abricotier, jaune  
bre fruitier de  
osacées.  
ri.  
ntre le vent. ||



ivent.  
i; f'abrogerais;  
ue j'abrogeasse;  
règlement, etc.

u bois dont les  
es bestiaux.  
ruptus, brisé.)  
rocher abrupt.  
sans liaison.

l. Brutusque.  
e abrupto.  
u brute.  
e: le vin pri-

ion. Qui abrutit.  
tion d'abrutir;

mi abrutit.  
de l'Italie du

; se révolta  
(1030 av. J.-C.).  
ordonnés.

sence dans la  
: absence totale  
attention...  
(l. abs-ens).  
fig. Distrait .

une absence.  
tion en demi-  
mple et for-  
d'une église.

aromatique



atif; homme  
relatif. || su.  
e seul abso-  
triction; de

absoudre. ||  
absolution.

dans le sacrement de pénitence, est une sen-  
tence que prononce le prêtre au nom de Jésus-  
Christ, pour remettre les péchés à celui qui s'est  
confessé avec les dispositions requises. Son  
âme est purifiée des souillures qu'elle avait  
contractées et rétablie dans la grâce et l'amitié  
de Dieu. Les paroles par lesquelles le prêtre  
remet les péchés sont les suivantes: « Je vous  
absous de vos péchés, au nom du Père, et du  
Fils, et du Saint-Esprit. »

**absolutisme**, sm. Théorie ou pratique  
d'une autorité absolue.

**absolutiste**, adj. 2 g. et sm. Partisan de  
l'absolutisme.

**absolutoire**, adj. 2 g. Qui porte absolu-  
tion; sentence absolutoire.

**absorbable**, adj. 2 g. Qui peut être  
absorbé.

**absorbant**, e, adj. Qui absorbe; une  
terre absorbante. || Fig. Qui absorbe l'esprit: ces  
fonctions sont absorbantes.

**absorber**, va. (m. l.) Enloutir, avaler:  
le sable absorbe l'eau. || Pêc. Consumer: les procès  
ont absorbé toute sa fortune. || Occuper entière-  
ment; cette affaire l'absorbe. || S'absorber.  
vpr. Être absorbé.

**absorption**, sf. Action d'absorber et  
résultat de cette action. || Pénétration d'un  
liquide ou d'un gaz dans un corps poreux.

**absoudre**, va. irr. (l. absolvere, délier);  
— j'absous, tu absous, il absout; nous ab-  
solvons, vous absolvez, ils absolvent; j'absolvais,  
nous absolvions; pas de passé déf.; j'absoudrai,  
nous absoudrons; j'absoudrais, nous absoudrions;  
absous, absolvons, absolvez; que j'absolve, que  
nous absolvions; pas d'impr. du subj.; absolvant,  
absolvant, absoute.) Renvoyer d'une accusation:  
on l'a absout de la crime dont on l'accusait. || Re-  
mettre les péchés; absoudre un pénitent. || SYN.  
Acuter. || CTR. Caudonner.

**absoute**, sf. Cérémonie qui termine l'of-  
fice des morts.

**absotème**, s. 2 g. (l. abs. tenetum, vin.) Qui  
ne boit point de vin.

**abstenir** (s'), vpr. (c. tenir.) S'empê-  
cher de faire quelque chose; se priver de  
quelque chose.

**abstention**, sf. Action de s'abstenir de  
l'exercice d'un droit, d'une fonction: l'absten-  
tion des électeurs.

**abstentionniste** ou **abstentio-  
niste**, sm. Électeur qui s'abstient de voter.

**abstergent**, ente, adj. et sm. Méd.  
Remède pour nettoyer les plaies.

**absterger**, va. (l. abs. tergere, essuyer);  
— e. absterge.) Méd. Nettoyer une surface orga-  
nique avec un abstergent.

**absterseif**, ive, adj. Méd. Propre à  
absterger.

**absterision**, sf. Action d'absterger.

**abstinence**, sf. Action de s'abstenir,  
particulièrement du boire et du manger. || Obliga-  
tion pour les catholiques de ne pas faire usage  
de viande le vendredi et certains autres jours.

**abstinence**, ente, adj. Sobre, tempérant.

**abstracif**, ive, adj. Qui exprime des  
idées abstraites.

**abstraction**, sf. Opération par laquelle  
l'esprit considère séparément des choses réel-  
lement unies. Quand je dis: la blancheur en  
général et sans l'appliquer à un objet, je parle  
par abstraction. || Faire abstraction d'une chose.  
Ne pas en tenir compte. || Pl. Préoccupation,  
rêverie; un savant plongé dans ses abstractions.

**abstractivement**, adv. D'une ma-  
nière abstractive.

**abstraire**, va. (l. abs. trahere, tirer);  
— e. traire.) Faire abstraction.

**abstrait**, aite, adj. Très difficile à sai-  
sir; à pénétrer: discours abstrait. || Math.

**Nombre abstrait**, Nombre exprimé sans aucune  
désignation d'objet particulier: un, deux, etc.  
|| CTR. Concret.

**abstraitement**, adv. D'une manière  
abstraité.

**abstrus**, use, adj. Difficile à compren-  
dre: problème abstrus.

**absurde**, adj. 2 g. (l. absurdus) Qui n'a pas  
le sens commun, déraisonnable. || SM. Démon-  
stration par l'absurde.

**absurdement**, adv. D'une manière absurde.

**absurdité**, sf. État de ce qui est absurde.

**absurdo** (ad on ex), loc. latine. Par  
l'absurde: démontrer ab absurdo.

**abus**, sm. Usage mauvais, excessif ou in-  
juste, de qq. chose. || Opinion fautive. || Désordre,  
coutume mauvaise: puni pour abus.

**abuser**, va. Tromper. || Vx. User mal;  
abuser des grâces de Dieu. || S'ABUSER. vpr. Se  
tromper. || SYN. Méseuser.

**abuseur**, sm. Celui qui trompe, qui abuse.

**abusif**, ive, adj. Où il y a de l'abus, de  
l'erreur: procédure abusive. || SYN. Excessif.

**abusivement**, adv. D'une manière  
abusive: règle employée abusivement.

**abuter**, va. Jeter des palets ou des boules  
vers un but pour savoir qui jouera le premier.

**Abydos**, Anc. v. d'Asie, à l'Hellespont.  
|| V. d'Égypte sur le Nil; temple d'Osiris.

**Abyla**, Mt. d'Afrique, en face de Calpé,  
sur le détroit de Gibraltar. Abyla et Calpé  
étaient les Colonnes d'Hercule, dans l'antiquité.

**Abyssin**, ine, s. et adj. De l'Abyssinie.  
On dit aussi Abyssinie.

**Abyssinie**, Contrée de l'Afrique orient.;  
voisine de l'extrémité S. de la mer Rouge. Grand  
plateau élevé, couvert de forêts; au milieu est  
le lac Tzana, d'où sort le Nil Bleu. Trois États  
distincts: au N. le roy. du Tigre, capit. Adoum;  
au S. le roy. d'Amhara, capit. Gondar; au S-E.  
le roy. de Choa, capit. Ankober. Chacun de ces  
États est gouverné par un Ras. Le christia-  
nisme s'y est maintenu, plus ou moins altéré,  
depuis le IV<sup>e</sup> siècle. Cotton, indigo, café, canne  
à sucre; chevaux; beaucoup de fauves.

**abyssus abyssum invocat**.

Prov. latin. L'abîme appelle l'abîme, un mal-  
heur en amène souvent un autre.

**acabit**, su. Qualité bonne ou mauvaise  
d'une chose: des carottes d'un bon acabit. || Fig.  
et lum.: Ce sont sans de même acabit.

**acacia**, sa. Bot. Arbre de la fam. des  
mimosées, originaire d'Amérique; branches  
épineuses; fleurs blanches en grappes; bois  
dur, difficile à travailler.

**académicien**, sm. Philosophe de l'é-  
cole de Platon. || Membre d'une académie.

**académie**, sf. École philosophique fon-  
dée par Platon, à Athènes, dans les jardins  
d'Academos. || Société de gens de lettres, de  
savants, d'artistes. || Lieu consacré aux exer-  
cices du corps, équitation, escrime, gymnas-  
tique, danse. || Division de la France pour  
l'administration de l'enseignement; la France  
est divisée en 16 académies; le chef est le rec-  
teur. || Peint. et Sculpt. Figure entière, d'après  
un modèle nu. — Il y a en France cinq grandes  
Académies instituées par l'État et qui nomment  
leurs membres par l'élection: 1<sup>o</sup> l'Académie fran-  
çaise, 40 membres; 2<sup>o</sup> l'Académie des In-  
scriptions et Belles-Lettres, 40 membres; 3<sup>o</sup> l'Académie  
des sciences, 65 membres; 4<sup>o</sup> l'Académie des  
Beaux-Arts, 40 membres; 5<sup>o</sup> l'Académie des  
sciences morales et politiques, 40 membres. L'en-  
semble forme l'Institut. Il faut encore nommer  
l'Académie de médecine.

**académicien**, adj. Qui appartient, qui  
a rapport à l'académie.

**académiquement**, adv. D'une ma-  
nière académique.

**académiste**. sm. Celui qui tient une académie, ou qui en suit les exercices.

**Acadie** ou **Nouvelle-Ecosse**. Anc. possession française. Grande presqu'île de l'Amérique du Nord; 500,000 h. Colonie anglaise, comprise dans le Dominion ou empire du Canada, entre l'Atlantique et le golfe Saint-Laurent. Capit. : Halifax.

**accagnarder**. vr. Mener une vie paresseuse.

**acajou**. sm. Bot. Arbre d'Amérique, de la classe des hespéridées, bois dur, odorant, d'une belle teinte rougeâtre, employé surtout pour plaquer les meubles.

**acalèphes**. sm. pl. (mot g. signifiant ortie.) Zool. — V. *Scyphomedusae*.

**acanthé** sf. (z. *akantha*, épave.) Bot. Plante épineuse (Fig.) de la classe des personnées; belles



Botanique.



Architecture.

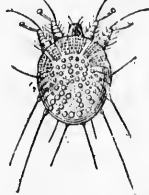
feuilles larges; se trouvent dans le midi de la France. || *Archit.* Ornement (Fig.) qui imite cette plante, employé dans le chapiteau corinthien.

**acanthoptères**, ou **ptérygiens**. sm. pl. (g. *pteron*, aile.) Zool. Poisson à nageoires ventrales situées sur la poitrine, vessie natatoire dépourvue de canal aérien; labre, perche, dardade, maquereau, thon.

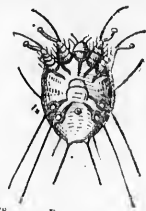
**acariâtre**. adj. 2 g. D'une humeur difficile. || *SYN.* *Harqueuse, querelleur.* || *CTR.* *Doux.*

**Acarnanie** ou **Akamanie**. Contrée qui forme avec l'Étolie une prov. de Grèce, au N.-O. du golfe de Corinthe. Capit. : Missolonghi.

**acarus**. sm. Zool. Arachnide microsc.



Dessus.



Dessous.

pique, qui produit la gale sur la peau humaine et sur celle de certains animaux. (Fig.)

**acédie**. adj. 2 g. (g. a priv.; *kaulos*, tige.) Se dit d'une plante dont la tige est si courte, qu'elle semble ne pas exister; la *piquerette*.

**acc**. Dans les mots commençant par *a* suivi de deux *e*, la 1<sup>re</sup> syllabe *ac* n'est autre chose que la proposition latine de rapprochement *ad*, dont le *d* s'est assimilé au *e* de la syllabe suivante; *accourir* pour *ad-courir*.

**accablant**, **ante**. adj. Qui accable. || Importun.

**accablement**. sm. État d'une personne accablée. || *SYN.* *Abattement, prostration.*

**accabler**. va. Faire succomber sous le poids. || *Sur charger, coubler; accabler de manières de biens.* || *SYN.* *Écraser, abattre.*

**accalmée** ou **accalmie**. sf. *Mar.* Calme momentané qui succède à un coup de vent violent. || S'emploie aussi au figuré.

**accaparement**. sm. Action d'accaparer; résultat de cette action.

**accaparer**. va. (l. *capere*, prendre.) Acheter une quantité considérable d'une marchandise, afin de devenir maître du cours; *accaparer les huiles.* || S'assurer par des sollicitations, par la brigue; *accaparer les suffrages.*

**accaparer, ense**. s. Celui, celle qui accapare.

**accastillage**. sm. *Mar.* Partie d'un vaisseau qui se trouve hors de l'eau et porte des ornements de sculpture.

**accéder**. vr. (c. *accēdere*.) Approcher de, avoir accès à; *on accède à la cuisine par un corridor.* || Consentir à; *j'accède à votre proposition.* || Exaucer; *Dieu accède à nos vœux.*

**accélérateur, trice**. adj. Qui accélère.

**accélération**. sf. Augmentation de vitesse d'un corps en mouvement. || Promptitude d'exécution.

**accélééré**, **ée**. adj. Rendu plus rapide; *marche accéléérée.* || *Pas accélééré*, terme militaire. Sa longueur est de 75 centimètres, sa vitesse de 115 pas par minute.

**accélérer**. va. (l. *celer*, rapide; — *j'accélère*; nous *accélérons*, *j'accélérais*; *j'accélérai*; *j'accélélerai*; *j'accélélerais*; *accélère*, *accélérons*; que *j'accélère*, que nous *accélérons*; que *j'accélérase*; *accélérant*, *accéléré*, *ée*.) Hâter, presser. || *CTR.* *Ralentir, retarder.*

**accent**. sm. Élévation ou abaissement de la voix sur une syllabe ou sur un mot. || Prononciation particulière à un pays; *accent provençal.* || Fig. Expression des sentiments; *de joyeux accents* || *Gram.* *Accent aigu* (´), *grave* (`), *circumflexe* (^), signe qu'on met sur une voyelle dans certains mots.

**accentuable**. adj. 2 g. Qui peut être accentué.

**accentuation**. sf. Manière d'accentuer.

**accentuer**. va. Marquer d'un accent. || Varier les inflexions de la voix. || Fig. *Rendre plus énergique.*

**acceptable**. adj. 2 g. Qui peut, qui doit être accepté.

**acceptant**, **ante**. s. et adj. *Jurispr.* Qui accepte, qui a accepté.

**acceptation**. sf. Action d'accepter. || Promesse de payer à l'échéance le montant d'une lettre de change. — L'acceptation est exprimée par le mot *accepté*, suivi de la signature et de la date.

**accepter**. va. (l. *acceptare*.) Recevoir ce qui est offert; *accepter un don.* || *Accepter une lettre de change.* S'engager à la payer. || *SYN.* *Admettre, agréer.* || *CTR.* *Refuser, rejeter.*

**accepteur**. sm. Celui qui accepte une lettre de change.

**acceptation**. sf. Préférence; *Dieu ne fait acceptation de personne.* || *SENS* dans lequel on prend un mot; *acceptation propre, figurée.*

**accès**. sm. (l. *accessus*, de *cedere*, marcher.) Abord, entrée; *côte d'un accès difficile.* || Attaque, retour d'un mal; *accès de fièvre, de rage.* || Fig. Mouvement brusque et passager; *accès de colère, de libéralité.*

**accessibilité**. sf. Qualité de ce qui est accessible.

**accessible**. adj. 2 g. Dont l'accès est facile; *côte accessible.* || Fig. Sensible à; *accessible à la flatterie.*

**accession**. sf. Action d'accéder. || Avènement, admission; *accession au trône.*

**accessit**. sm. [ak-cè-sitt] (mot lat. signif. *il a approché*). Récompense accordée à celui qui approche le plus du prix. || *PL.* Des *accessit*, ou des *accessits*.

**accessoire**. adj. 2 g. Qui dépend d'une chose principale; *clause accessoire.* || *SM.* Qui accompagne le principal.

**accidentellement**, adv. D'une manière accessoire.

**accident**, sm. (l. *accidère*, tomber vers.) Ce qui arrive par hasard; malheur. *Accidents de terrain*, irrégularités du sol. *Peint. Accidents de lumière*, effets de lumière dans un tableau. *PAR ACCIDENT*, loc. adv. Par hasard. *SYN.* *Événement, aventure, malheur.*

**accidenté**, **ée**, adj. Se dit d'un terrain inégal, d'aspect varié. *Fig.* Semé d'accidents, de chances diverses; *vie accidentée.* *CTR. Un, uniforme.*

**accidentel**, **elle**, adj. Qui arrive par accident, par hasard.

**accidentellement**, adv. D'une manière accidentelle. *SYN.* *Fortuitement.*

**accidenter**, va. Rendre un terrain, un pays inégal. *Fig.* Donner une forme variée; *accidenter son style.*

**accipitria**, **inc.** adj. Zool. Qui ressemble aux oiseaux de proie.

**accise**, sf. Impôt sur les objets de consommation en Angleterre.

**acclamateur**, sm. Celui qui acclame.

**acclamation**, sf. Cri de joie, d'approbation. *|| Nommer par acclamation*, tout d'une voix, sans discuter.

**acclamer**, va. (l. *clanare*, crier.) Saluer, approuver par des acclamations.

**acclimation**, sf. Action d'acclimater, de s'acclimater. — *Société d'acclimation*, fondée en 1854, à Paris, pour l'introduction en France des animaux et des végétaux étrangers. Son *Jardin* est au bois de Boulogne.

**acclimatement**, sm. État de ce qui est acclimaté.

**acclimater**, va. Accoutumer à un nouveau climat. *|| S'ACCLIMATER*, vpr.

**accointance**, sf. Liaison, familiarité.

**accointer** (**s'**), vpr. Se lier familièrement.

**accolade**, sf. Embrassement; *donner une accolade.* *|| Flod.* Les trois coups du plat de l'épée que l'on donnait sur l'épaule ou sur le cou de celui qu'on armait chevalier, après quoi on l'embrassait. *|| Sorte de trait servant à réunir plusieurs articles en un seul.* —

**accolage**, sm. Action d'attacher la vigne, les arbres fruitiers, à des échelons ou contre un mur.

**accoulement**, sm. Action d'accoler.

**accoler**, va. Embrasser quelqu'un en lui passant les bras autour du cou. Réunir plusieurs articles par une accolade. *|| Faire figurer ensemble.* *accoler deux noms.* *|| Attacher la vigne.*

**accolure**, sf. Lien qui sert à l'accolage. *|| Liaison de la reliure d'un livre.*

**accordable**, adj. 2 g. Qui peut s'accorder; *ce procès est accordable.*

**accommodage**, sm. Apprêt des aliments.

**accommodant**, **ante**, adj. Complaisant, d'humeur facile.

**accommodation**, sf. *Physiol.* Faculté que possède l'œil de percevoir nettement les objets situés à des distances différentes.

**accommodement**, sm. Accord qui termine un différend.

**accommoder**, va. Rendre commode, mettre en meilleur état; *accommoder une matie n.* *|| Apprêter.* *accommoder une viande.* *|| Accommoder un différend, une affaire*, l'arranger, la terminer. *|| S'ACCOMMODER*, vpr. Se contenter de; *il s'accommode de tout.*

**accompagner**, **trice**, s. *Mus.* Celui, celle qui accompagne avec la voix ou avec un instrument la partie principale d'un morceau.

**accompagnement**, sm. Action d'accompagner. *|| Mus.* Parties secondaires d'un morceau destinées à soutenir le chant.

**accompagner**, va. Aller de compa-

gnie, escorter. *|| Mus.* Soutenir le chant avec un instrument. *|| Convaincre à; cette garniture accompagne bien la robe.*

**accompli**, **ie**, adj. Parfait en son genre. *|| Exécuté, réalisé.* *crime, vœu accompli.* *|| Révélé.* *vingt ans accomplis.*

**accomplir**, va. (l. *ad; complere*.) Achever, réaliser entièrement. *|| S'ACCOMPLIR*, vpr. S'effectuer, se réaliser; *cette prophétie s'est accomplie.*

**accomplissement**, sm. Action d'accomplir, réalisation.

**accord**, sm. Union des cœurs, des sentiments. *|| Convention.* *|| Gram.* Relation entre plusieurs mots; *accord de l'article avec le substantif.* *|| Mus.* Union de plusieurs sons. *|| D'ACCORD*, loc. adv. J'en conviens. *|| SYN.* *Convention, pacte.* *|| CTR.* *Désaccord, discordance, dissonance.*

**accordable**, adj. 2 g. Qui peut être accordé; *détail, piano accordable.*

**accordage** ou **accordement**, sm. *Mus.* Action d'accorder un instrument.

**accordailles**, sf. pl. Pop. Conventions préliminaires d'un mariage. On dit aussi *Accords*, sm. pl.

**accordé**, **ée**, s. Flancé, flancée.

**accordéon**, sm. Instrument de musique portatif à soufflet et à touches.

**accorder**, va. (l. *ad; corda*, cœurs.) Mettre d'accord; *accorder deux ennemis.* *|| Concilier.* *accorder deux testes.* *|| Concéder.* *octroyer.* *accorder une faveur.* *|| Disposer les mots d'une phrase d'après les règles de la grammaire.* *|| Mus.* Mettre les instruments au même ton. *|| S'ACCODER*, vpr. Être, se mettre d'accord. *|| SYN.* *Concilier.* *|| CTR.* *Brouiller, rejeter, refuser.*

**accordeur**, sm. Celui qui accorde les instruments de musique.

**accordeur**, sm. Outil pour accorder les instruments de musique.

**accore**, sm. *Mar.* Étaï pour soutenir un vaisseau en construction. *|| Contour d'un banc, d'un caucel.*

**Accorse** (*Renier*). (XIII<sup>e</sup> s.) Florentin, établi à Provins la première banque en France.

**accort**, **orte**, adj. (ital. *accorto*, avisé.) Gracieux, enjoué, insinuant.

**accortise**, sf. Urbanité, humeur facile.

**accostable**, adj. 2 g. D'un abord facile.

**accoster**, va. (l. *costa*, côte.) Aborder quelqu'un pour lui parler. *|| Mar.* Se dit d'une embarcation qui se place le long de; *accoster le quai.* *|| SYN.* *Aborder, approcher, joindre.*

**accotement**, sm. Partie non pavée qui se trouve de chaque côté d'un chemin public.

**accoter**, va. Appuyer de côté; *accoter sa tête.* *|| S'ACCOTER*, vpr. Fam. S'appuyer de côté.

**accotoir**, sm. Appui pour s'accoter; *les accotoirs d'un fauteuil.*

**accouchée**, sf. Femme qui vient d'accoucher.

**accouchement**, sm. Action d'accoucher. *|| SYN.* *Enfantement.*

**accoucher**, vn. Enfanter. *|| Fig.* *Accoucher d'un ouvrage.* *|| VA.* Aider à accoucher.

**accoucheur**, **euse**, s. Celui, celle dont la profession est de faire des accouchements. On dit *sage-femme* pour accoucheuse.

**accouder** (**s'**), vpr. S'appuyer du coude.

**accouffoir**, sm. Appui pour s'accouder.

**accouler**, va. (l. *cauda*, queue.) Attacher les chevaux l'un à la queue de l'autre.

**accouple**, sf. Ven. Lien dont on se sert pour accoupler les chiens.

**accouplement**, sm. Action d'accoupler. *|| Fig.* Arrangement, liaison; *étrange accouplement d'idées, de mots.*

**accoupler**, va. Assembler par couples, mettre deux à deux; *accoupler des bœufs.*

**accourcir**, va. Rendre plus court. *|| S'ACCOURCIR*, vpr. Devenir plus court. *|| SYN.* *Raccourcir.* *|| CTR.* *Allonger.*

**accouissement.** sm. Diminution d'étendue, de durée.  
**accourir** vñ. (c. *courir* ; prend avoir ou être, selon qu'on veut exprimer l'action ou l'état.) Venir à la hâte.  
**Accous.** 1300 h. cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, sur le gave d'Aspe.  
**accoutrement.** sm. Habillement bizarre, ridicule.  
**accoutrer.** va. Fam. Habiller d'une façon grotesque. || SYN. *Affubler*.  
**accoutumance.** sf. Habitude passive, coutume. (vx.)  
**accoutumé, ée.** adj. Habitué à. || Habituel, ordinaire ; *place accoutumée*. || A L'ACCOUTUMÉE. loc. adv. A l'ordinaire.  
**accoutumer.** va. Faire prendre une coutume. || VN. Ne s'emploie qu'aux temps composés et avec avoir ; *filles comme vous avez accoutumé*. || S'ACCOUTUMER. vpr. S'habituer.  
**accréditer.** va. Mettre en crédit ; *sa conduite l'a accrédité*. || Donner des lettres de créance à quelqu'un ; *accréditer un envoyé*. || Fig. *Accréditer une nouvelle*, la faire croire. || S'ACCREDITER. vpr. Acquérir du crédit, se propager.  
**accroce.** sm. [a-cro.] Déchirure faite par ce qui accroche. || Fig. Difficulté, obstacle imprevu ; *tout allait bien sans cet accroce*. || Sa réputation a subi un accroce.  
**accroche-cœur.** sm. Mèche de chaux lissée et bouclée sur la tempe. || PL. Des *accroche-cœur*.  
**accrochement.** sm. Action d'accrocher, résultat de cette action ; *l'accrochement de deux rivières*.  
**accrocher.** va. Suspendre à un clou ; *accrocher un tableau*. || Arrêter, retenir ; *elle resta accrochée par sa robe*. || Heurter, en parlant d'une voiture. || Fig. Retarder ; *on a accroché cette affaire*. || Fam. Attirer à soi, gagner ; *accrocher une place*. || S'ACCROCHER. vpr. S'attacher avec force. || Fig. Importuner vivement.  
**accroître.** vñ. (ne s'emploie qu'à l'inf. avec le verbe faire.) Faire croire ce qui n'est pas. || S'en faire accroître. Exagérer son mérite.  
**accroissement.** sf. Action de croître. Augmentation.  
**accroître.** va. irrég. (c. *croître*.) Augmenter au propre et au fig. ; *accroître son bien, sa gloire*. || VS. et vpr. Aller en augmentant. || SYN. *Augmenter*. || CTR. *Décroître, diminuer*.  
**accroupir (s')** vpr. S'asseoir sur ses talons.  
**accroupissement.** sm. État d'une personne accroupie.  
**accru.** sm. Hortie. Rejeton d'une racine. || PL. Des *accrus*.  
**accrus.** sf. Augmentation d'un terrain par le retrait des eaux ; d'une forêt, par l'extension de ses racines sur les terres voisines.  
**accueillir.** sm. [a-keuillr.] Action, manière d'accueillir.  
**accueillir.** va. irrég. (c. *cueillir*.) Recevoir bien ou mal une personne, une chose.  
**accu.** sm. [a-kul.] Lieu étroit et sans issue.  
**acculement.** sm. Action d'acculer ; résultat de cette action.  
**acculer.** va. Pousser dans un endroit qui ne permet pas de reculer. || Fig. Mettre sous l'impossibilité d'agir ou de répondre. || S'ACCULER. vpr. S'auto-suer pour se défendre et n'être pas pris par derrière.  
**accumulateur, trice.** adj. Qui accumule. || Sm. Pile électrique secondaire propre à augmenter l'intensité d'un courant électrique.  
**accumulation.** sf. Action d'accumuler.  
**accumuler.** va. (l. *cumulus*, monceau.) Amasser et mettre ensemble. || Fig. *Accumuler ; disperser les honneurs*. || SYN. *Amasser*. || CTR. *Disperser*.

**accusable.** adj. 2 g. Qui peut être accusé.  
**accusateur, trice.** s. et adj. Qui accuse quelqu'un en justice. || *Accusateur public*, magistrat chargé du ministère public près d'un tribunal criminel, sous la constitution de 1791.  
**accusatif.** sm. Cas des déclinaisons grecque, latine et allemande, où se met le complément vers lequel est indiqué un mouvement de rapprochement.  
**accusation.** sf. Action d'accuser.  
**accusé, ée.** s. Celui, celle qui est accusé en justice. || *Accusé de réception*, écrit constatant qu'on a reçu un envoi.  
**accuser.** va. (l. *accusare*.) Imputer un crime à quelqu'un, le traire en justice. || Reprocher un défaut ; *on l'accuse de jalousie*. || Servir de preuve ; *ces faits l'accusent*. || *Accuser réception*, donner avis qu'on a reçu un envoi. || B.-Arts. Faire ressortir certaines parties recouvertes par une surface ; *accuser les muscles sous la peau*. || S'ACCUSER. vpr. Se déclarer coupable. || SYN. *Inculper*. || CTR. *Disculper, justifier, teler*. Qui n'a pas de tête. || ACÉPHALES. sm. pl. Mollusques qui n'ont qu'une bouche sans renflement céphalique ; *les hatres, les montes*.  
**accrain, aine.** adj. Qui tient de la nature de l'acier ; *fer accrain*.  
**accrbe.** adj. 2 g. (l. *acerbus*.) D'un goût âpre ; *fruits acerbes*. || Fig. *Sévère, dur, rude ; parole, ton acerbe*. || SYN. *Acide, âcre, âpre*.  
**acéribité.** sf. Qualité de ce qui est acerbe. || Fig. *L'acéribité du langage*.  
**accré, ée.** adj. Garni d'acier. || Aiguisé, affilé. || Fig. Mordant ; *style, traits accrés*.  
**accrer.** va. (c. *accréter*.) Garnir le fer d'acier. || Fig. Rendre mordant ; *accrer les colomnies*.  
**acérolées.** sf. pl. Bot. Fam. de plantes dont l'épale (en latin *acer*) est le type.  
**acésece.** sf. Disposition à s'aigrir.  
**acésecent, ente.** adj. (l. *acescens*.) Qui tend à s'aigrir.  
**acétate.** sm. (l. *acetum*, vinaigre.) Chim. Sel formé d'acide acétique et d'un oxyde ; *acétate de plomb*.  
**acète, ée.** adj. Qui est devenu aigre.  
**acéteux, euse.** adj. Chim. Qui tient de la nature du vinaigre.  
**acétifier.** va. Convertir en acide acétique.  
**acétique.** adj. *Acide acétique*, acide qui est le principe du vinaigre.  
**Achab.** [a-kab.] Fameux par ses crimes et ceux de sa femme Jézabel ; régna 20 ans sur Israël ; persécuta le prophète Élie ; fit mourir Naboth pour s'emparer de sa vigne ; périt dans un combat en 888.  
**achade.** sf. Espèce de houe pour le binage de la vigne.  
**Achale.** [a-ka-l.] Contrée de la Grèce, au N. du Péloponèse, sur le golfe de Corinthe.  
**achalandage.** sm. Action d'achalandier. || Clientèle d'un marchand.  
**achalandier.** va. Procurer des achalandés ; *achalandier une boutique*.  
**Achault** ou **Ashaute.** Roy. sur la côte N. de Guinée, séparé du Dahomey à l'E. par la rivière Volta. Coumassi, la capitale, avait 15 000 h. lorsqu'elle fut brûlée, en 1874, par les Anglais. Poudre d'or, ivoire.  
**Achard (Frdéric).** (1763-1821.) Chimiste allemand, d'origine française ; exploita le premier, en Prusse, la découverte du sucre de betterave, faite par Margraff en 1747.  
**acharsé, ée.** adj. Qui s'attache opiniâtement à sa proie ; *canem acharsé*.  
**acharnement.** sm. Action de s'acharner ; fureur opiniâtre.  
**acharner.** va. (l. *ad* ; *carnem*, chair.) Donner aux chiens, aux faucons l'appétit pour

Qui peut être ac-

te. s. et adj. Qui  
 1. **Accusateur public.**  
 Le public près d'un  
 2. **Accusations grecques.**  
 Se met les complé-  
 3. **Accusation.** Un mouvement

on d'accuser.  
 celle qui est ac-  
 réception, écrit  
 mot.

aire. Imputer un  
 aire en justice. ||  
 venue de jalousie.  
 accusent. || **Accuser**  
 reçu un envoi. ||  
 années parties re-  
 accusés les muscles.  
 Se déclarer con-  
 disputer, justifier.  
 a priv.; képhaké,  
 ÉPIHALES. SM. pl.  
 bouche sans ren-  
 les moules.  
 qui tient de la

(pba.) D'un goût  
 ère, dur, rinde :  
 , *acra*, *apre*.  
 qui est acerbe.

acier. || Aiguise,  
 aits acérés.  
 nir le fer d'acier.  
 les acalmies.  
 Fam. de plantes  
 le type.  
 on à s'agrir.  
 (accens.) Qui

inaigre.) Chim.  
 d'un oxyde :

Acide acétique.  
 que, acide qui  
 par ses crimes  
 régna 30 ans  
 ète Élie ; Il  
 de sa vigne ;

Acide pour le  
 de la Grèce, au  
 de Corinthe.  
 on d'achalan-

er des cha-  
 boutique.  
 Roy, sur la  
 tomey à l'E.  
 la capitale.  
 ée, en 1874,  
 re.

Acide chlorhydrique.  
 21.) Chimiste  
 ploita le pre-  
 du sucre de  
 747.

Acide opiniâ-  
 de s'achar-

Acide (chair.)  
 pécité pour

la chair. || Exciter, irriter. || S'ACHARNER. VPR.  
 s'appliquer avec excès : *s'acharnar au jeu*.  
**achet.** sm. Action d'acheter ; la chose  
 achetée. || **ACHAT.** *Empieté, acquisition.* || **CTR. Vente.**  
**Achate.** [a-ka-te.] Compagnon d'Énée. ||  
 SM. Personne dévouée, qui tient compagnie à  
 un ami : *c'est son fidèle Achate*.

**Achaz.** [a-kas.] (737-723 av. J.-C.) Roi de  
 Juda, fameux par ses cruautés et ses crimes.  
**ache.** sf. Bot. Plante de la fam. des ombel-  
 lifères, dont les principales espèces sont : l'ache  
 des marais, le céleri ordinaire et le céleri-rave

**Achéen. éme.** adj. et s. De l'Achéne.  
 || **LIGRE ACHEËNNE.** Confédération formée  
 contre la Macédoine, par 12 villes du Pelopo-  
 nèse, vers 280 av. J.-C. Elle litta contre les  
 Romains et fut anéantie par le consul Mummius  
 à Leucopetra (143 av. J.-C.), près de l'isthme  
 de Corinthe.

**Achéois.** [kè.] Pl. de l'ancienne Grèce  
 (Épire), aujourd'hui *Appropitamos*.

**Achem** ou **Atchin.** Roy. de l'île Su-  
 matra (Malaisie) ; 200 000 h. Mines de cuivre  
 et d'or ; commerce de canif, poivre, bétel.  
 Capit. Achem ou Atchin, 40 000 h. ; port sur  
 l'océan Indien, au N.-O. de l'île.

**Achémenides.** sm. pl. Famille puis-  
 sante qui donna des rois à l'ancienne Perse,  
 entre autres Darius Ier et Cyrus le Jeune.

**achèvement.** sm. Disposition, pré-  
 paration, avancement à quelque chose.

**acheminer.** va. Diriger vers un lieu,  
 au but, au propre et au fig. || S'ACHEMINER.  
 VPR. Se diriger. || Fig. AVANCER.

**Achéron.** sm. [a-ehé-ron.] Myth. Pl. des  
 Enfers. || **Poët.** L'enfer, la mort : *Favare Achéron*.  
**achète.** va. (J'achète) ; *f'achetai* ; *f'aché-*  
*terai* ; *f'acheterais* ; *achète*, *achelons* ; que *f'achite*,  
*que nous achetions* ; *achète*, *achelons* ; que *f'achite*,  
*aché*, *éé*. || Acquérir à prix d'argent. || Fig.  
 Obtenir avec peine. || S'ACHETER. VPR. Être  
 obtenu : *le plaisir s'achète au prix de la santé*.

**acheteur.** sm. Celui, celle qui achète.  
**Acheux.** 600 h. Clon (Somme), arr. de  
 Doullens, au N.-E. d'Amiens.

**achever, ée.** adj. Accompli, parfait dans  
 son genre : *une tragédie achevée*.

**achèvement.** sm. Action d'achever.  
**achever.** va. (à et chef, fin, terme) ; —  
 c. *achever* ; Terminer une chose commencée. ||  
 Porter le dernier coup : *achever un blessé*. ||  
 SYS. *Terminer, finir*.

**Achille.** Héros grec, fils de Pélée et de  
 Thétis ; fameux par sa vaillance ; tua Hector  
 au siège de Troie, et fut tué par Paris.

**achille.** sf. [ak-ki-lée.] Plante de la fam.  
 des composées, dont une espèce est appelée  
 vulg. *herbe aux coupures* et *mille-feuille* ; abonde  
 dans les lieux incultes et dans les champs.

**Achmet.** [ak-met.] Nom de 3 sultans de  
 Constantinople. || **ACHMET III**, le plus célèbre,  
 (régne 1703-1730) ; donne asile à Charles XII  
 vaincu à Pultava ; bat Pierre le Grand ; est  
 vaincu par le prince Eugène (1716) ; détroné  
 par les janissaires et meurt en prison (1736).

**achoppement.** Action d'achopper ;  
 obstacle. || *Pierre d'achoppement*, obstacle im-  
 prévu, occasion de faillir : *les gens pervers sont*  
*une pierre d'achoppement pour les bons*.

**achopper.** va. Heurter du pied, trébu-  
 cher. || Fig. Faillir, échouer.

**achromatique.** adj. 2 g. [a-kro] (g. a  
 prix ; *chroma*, couleur.) Opt. Se dit des lentilles  
 de verre qui se laissent traverser par la lu-  
 mière sans la décomposer en couleurs sembla-  
 bles à celles de l'arc-en-ciel.

**achromatiser.** va. Rendre achroma-  
 tique.  
**achromatisme.** sm. Opt. Propriété  
 d'une lentille d'être achromatique.

**acide.** adj. 2 g. (l. *acidus*, aigre.) Qui a la  
 saveur du vinaigre. || SM. Chim. Corps binaire  
 composé, ordinairement de saveur aigre et fai-  
 sant rougir la teinture bleue de tournesol. Le  
 caractère essentiel d'un acide est de s'unir à  
 un oxyde pour former un sel. Les plus em-  
 ployés sont l'acide sulfurique (huile de vitriol),  
*nitrique* (eau-forte), *sulfureux*, *carbonique*,  
*chlorhydrique*.

**acidifiable.** adj. 2 g. Susceptible d'être  
 converti en acide.

**acidifiant.** sm. adj. Qui acidifie.  
**acidification.** sf. Action d'acidifier.

**acidifier.** va. (e. *allier*.) Chim. Convertir  
 en acide. || S'ACIDIFIER. VPR. Devenir acide.

**acide.** sf. Qualité de ce qui est acide.  
**acides.** adj. 2 g. Légèrement acide.

**acier.** va. Rendre légèrement acide.  
**acier.** sm. (le radical *aci*, qui est aussi dans  
*acide*, signifie *pointu*, *piquant*.) Fer combiné  
 avec quelques millièmes de charbon. Il sert à  
 fabriquer les armes, les canons, les cuirasses  
 de navires, les contreaux, les rasoirs, etc. || **Poët.**  
*Arme blanche*. || Fig. *Un cœur d'acier*.

**acierage.** sm. Action de déposer galva-  
 niquement sur les plaques de cuivre gravées  
 une mince couche de fer qui leur donne l'as-  
 pect et la solidité d'une plaque d'acier.

**acieration.** Action d'acier.  
**acierer.** va. (e. *actif*.) Convertir en  
 acier. || S'ACIERER. VPR. Se transformer en acier.

**acétate.** sf. Usine où l'on fabrique l'acier.  
**Acis.** Myth. Berger de Sicile. — V. *Galatée*.

**acène.** acène. sf. (g. *aché*, bouton.)  
**Méd.** Affection de la peau appelée *vulv. coupure*.

**acolyte.** sm. Le plus élevé des 4 ordres  
 mineurs, dans la hiérarchie ecclésiastique.

**acolyte.** sm. (g. *akolouthos*, qui suit.) Clerc  
 qui a reçu l'acolyté. (Fig. V. **CULTE CATH.**) ||  
 Fam. Personne qui est à la suite d'un autre ;  
*c'est son digne acolyte*.

**acompte.** sm. Paiement partiel fait sur  
 une dette. || Pl. *Des acomptes*.

**aconit.** sm. Bot. Plante vénéneuse, de la  
 famille des renonculacées ;  
 fleur en casque. (Fig.)

**acoquiné.** va. Fam.  
 Attirer, faire contracter une  
 habitude : *la mollesse aco-*  
*quine les jeunes gens*. || S'AC-

**COQUINER.** VPR. S'adonner,  
 s'attacher trop ; *s'acoquiner*  
*au jeu*.

**Acôres.** Îles de l'océan  
 Atlantique ; au Portugal, à  
 300 lieues à l'O. de ce pays ;  
 260 000 h. Vins ; oranges ;  
 fruits délicieux.

**acotylédone.** adj.  
 2 g. (g. a priv. ; *kotylé*, *ca-*  
*vuité*.) Bot. Se dit des plantes  
 dépourvues de cotylédons. ||  
 SF. Pl. Une des trois grandes  
 classes du règne végétal, ap-  
 pelée aussi classe des *crypt-*  
*ogames*. Les fougères en  
 font partie.

**à-coup.** sm. Mouvement brusque, saccadé ;  
*agir, trotter par à-coups*. || Pl. *Des à-coups*.

**acoustique.** sf. (g. *akouo*, j'entends.)  
 Partie de la physique qui a pour objet l'étude  
 des sons. || **ADJ.** Qui a rapport à l'organe de  
 l'ouïe : *nerf acoustique*. || Qui sert à produire, à  
 transmettre les sons : *lunettes acoustiques*.

**acquit.** - *tozzana*. sf. Nom italien d'un  
 poison qui fut célèbre, au XVII<sup>e</sup> s., en Italie.

**Acquaviva.** Famille illustre du roy de  
 Naples. || CLAUDE D'ACQUAVIVA. (1541-1615.) Gé-  
 néral des jésuites : *Ratio studiorum*.

**acquiescent.** sm. [kè.] Celui qui acquiesce,



Aconit.



S.M.E.

1964

de support  
des (diffices.)  
p. V. EGLISE.)  
ere, agr.) Ce  
ontaire; acte de  
l'anal : deman-  
: acte de société,  
ou inscrit les  
ces. || Division  
en trois actes. ||  
ts reprochés à  
autorité : les  
res, livre écrit  
du christia-  
jusqu'à l'arri-

rec que Diane  
par ses chiens.  
le qui joue un  
fig. Célui, celle  
SYN. Comédien.  
est labo-  
mmes dont on  
eux pendant  
reus. || Verbe  
e par le sujet,  
irect. || SM.  
ation à passif,  
usques, nom-



nt destiné à  
solaires.  
raisons d'un  
nique, méca-  
sur le bois. ||  
rcher, action  
cet homme est  
er une action.  
; parler avec  
nt dans une  
|| Actions de

, celle qui a  
e entreprise  
qu en justice,  
u, au N. du  
du à laquelle  
e.).  
manière ac-  
n active.

ir : l'activité  
l'activité. ||  
itaires sous  
égé des cal-  
administrat-  
est actuel.  
ne ne vit que  
au moment  
l. Grâce ar-  
ché actuel,

**actuellement**, adv. Présentement.  
**acuité**, sf. (l. *acutus*, aigu.) Qualité de ce  
qui est aigu : l'acuité d'une pointe, (de la douleur.  
**aculéiforme**, adj. 2 g. (l. *aculeus*, ai-  
guillon.) *Hist. nat.* En forme d'aiguillon.  
**acuminé**, **ce**, adj. (l. *acumen*, pointe.)  
*Bot.* Terminé en pointe aiguë : feuille acuminée.  
**acuponcture**, sf. (l. *acus*, aiguille ;  
*punctura*, piqûre.) *Chir.* Opération qui consiste  
à enfoncer dans une partie malade du corps  
une aiguille métallique.

**acutangle**, adj. 2 g. (l. *acutus*, aigu.) *Geom.*  
Se dit d'un triangle dont les 3 angles sont aigus.

**ad**, prép. lat. de rapprochement : à, vers,  
pour. Elle forme la 1<sup>re</sup> syllabe de plusieurs mots,  
en changeant d'en la consonne qui suit, excepté  
devant *n* : admettre, apporter (ad-porter).

**adage**, sm. (l. *ad* ; *agere*, mener.) Prover-  
be, maxime, sentence populaire.

**adagio**, adv. (m. ital.) *Mus.* Lentement.  
|| SM. L'air même : un bel adagio. || PL. Des  
*adantos*.

**Adalbert** (St). Apôtre des Prussiens ;  
archevêque de Prague (983) ; assassiné en 997.  
**Adalaise**. Roi des Lombards, détrôné par  
Charlemagne ; m. à Constantinople (788).

**Adam**. Père du genre humain. Dieu, au  
dernier jour de la création, le tira du néant,  
le forma à sa ressemblance et lui donna Eve  
pour épouse. Ses plaça tous deux dans l'Éden,  
mais leur désobéissance les en fit chasser.

**Adam** (*Adolphe*). (1803-1856.) Compositeur  
de musique français. Ses principaux opéras  
sont : *le Chatel*, *le Postillon de Longjumeau*. Son  
*Nôl* est connu de tout le monde.

**Adam-Billaud**. Menuisier, poète, né à  
Nèvers ; mort en 1662.

**adamanté**, **ine**, adj. (g. *adamas*,  
diamant.) Qui a la dureté et l'éclat du diamant.

**adamique**, adj. 2 g. Qui a rapport à  
Adam : race adamique.

**Adams** (*John*). Contribua beaucoup à  
l'indépendance des États-Unis ; fut président  
(1797) après Washington jusqu'en 1801 ; mourut  
en 1826.

**Adanson** (*Michele*). (1727-1806.) Botaniste,  
né à Aix en Provence, voyagea pendant cinq  
ans dans le Sénégal, écrivit son voyage et tenta  
une classification des plantes.

**adaptation**, sf. Action d'adapter.

**adapter**, va. (l. *aptare*.) Appliquer, ajus-  
ter une chose à une autre.

**Adda**. Riv. d'Italie ; sort de Suisse, tra-  
verse le lac de Côme et se jette dans le Pô,  
près de Crémone.

**Addison** (*Joseph*). (1672-1719.) Homme  
d'Etat et célèbre écrivain anglais.

**addition**, sf. (mot l.) Ce qu'on ajoute à  
une chose. || La première règle d'arithmétique ;  
son signe est + (plus).

**additionnel**, **elle**, adj. Qui est ou  
doit être ajouté : *continues additionnels*. — *Acte  
additionnel*. Loi promulguée par Napoléon I<sup>er</sup>  
à son retour de l'île d'Elbe (23 avril 1815), comme  
supplément aux constitutions de l'empire.

**additionner**, va. *Arith.* Ajouter des  
nombres les uns aux autres pour en trouver le  
total. || *Chim.* Additionner un liquide d'alcool, y  
ajouter de l'alcool.

**adducteurs**, adj. et sm. (l. *ducere*, con-  
duire.) *Anat.* Se dit des muscles qui rappro-  
chent de l'axe du corps les membres auxquels  
ils sont attachés.

**Adel**. Pays de l'Afrique orient., entre l'Abys-  
sinie et le golfe d'Aden ; sous le protectorat  
des Anglais.

**Adelaide**. 60 000 h. V. et port sur la côte  
S. de l'Australie méridionale ; fondée en 1836.

**ademption**, sf. (mot l.) *Dr. rom.* Révo-  
cation d'un legs.

**Aden**. 35 000 h. V. et port du S. de l'Asie ;  
aux Anglais depuis 1839 ; commande l'en-  
trée de la mer des Indes.

**adent**, sm. l. Taille et saignée faites dans  
deux pièces de bois qu'on veut assembler

**adapte**, s. 2 g. (l. *adapto*, adapté.) Acquis  
Initié aux secrets d'une secte, d'une science.

**adéquat**, **at**, adj. (a-dé-koua) (l. *ade-  
quatus*, égal.) Entièrement d'une compa-  
raison égale : l'objet adéquat d'une chose.

**Adhémar de Monteil**, **de**, du Puy,  
Régat d'Urbain 1 dans la Provence.

**Adhémar**. Général carthageinois, vain-  
quit les Romains à Drépane, à l'O. de la Sicile  
(249 av. J.-C.). || **ADHERIAL**, Roi de Numidie,  
tué par Jugurtha, son cousin (112 av. J.-C.).

**adhérence**, sf. Etat d'une chose qui  
adhère à une autre. || SYN. *Coherence, collusion.*

**adhérent**, **ente**, adj. Qui adhère. || SM.  
Attaché à un parti, à une secte. || SYN. *Attaché,  
annehé.*

**adhérer**, va. (l. *haerere* ; — e. *accéder*.)  
Etre attaché, uni fortement. || Fig. Etre du senti-  
ment, du parti de qqn. || SYN. *Accéder, acquiescer.*

**adhésif**, **ives**, adj. *Méd.* Qui a pour : em-  
plâtre adhésif. Se dit seulement des cicatrices.

**adhésion**, sf. Union, jonction. || Assen-  
timent. || Attraction moléculaire qui se mani-  
feste entre les corps en contact.

**ad hoc**, loc. adv. l. (*pour cela*.) Pour tel  
objet spécial : auteur *ad hoc*.

**ad hominem**, loc. adv. l. [a-do-mi-nem] ;  
(à l'homme.) Qui vise spécialement la personne  
à qui l'on parle : argument *ad hominem*.

**ad honores**, loc. adv. l. [a-do-no-rés.]  
Pour l'honneur et sans émoluments : une place  
*ad honores*.

**adante**, sm. *Bot.* Plante de la fam. des  
fougères, vulg. appelée *capillaire*. On en fait  
le sirop pectoral de capillaire.

**adieu**, loc. adv. (Je vous recommande à  
Dieu.) Formule de politesse quand on prend  
congé de quelqu'un. || Fig. *Dire adieu au monde.*  
|| SM. *Faire ses adieux.*

**Adige**. Fl. d'Italie, sort du Tyrol, arrose  
Trente, Vérone, Legnago, se jette dans l'Adria-  
tique, à 32 km. S. de Venise.

**adipeux**, **euse**, adj. (l. *adipem*, graisse.)  
*Anat.* Graisseux : tissu adipeux.

**adipocère**, sf. *Chim.* Cire grasse savon-  
neuse ou gras de cadavre, provenant de la  
graisse des corps des animaux enfouis dans la  
terre humide.

**adire**, va. *Jurisp.* Perdre, égarer.

**adition**, sf. (*ad*, *in*, aller.) *Jurisp.*  
*Addition d'hérédité*, acceptation expresse ou  
tacite d'une succession.

**adjaçant**, **ente**, adj. (l. *jacens*, couché  
vers.) Situé auprès : pays, lieux adjacents. ||  
*Geom.* Angles adjacents, deux angles qui ont  
même sommet et un côté commun.

**adjectif**, sm. (l. *adjectus*, ajouté.) Mot qui se  
joint au substantif pour le qualifier ou le déter-  
miner. || ADJ. FÉM. *forme adjectivie*. || SYN. *Epythète.*

**adjectivement**, adv. A la manière  
d'un adjectif ; mot employé adjectivement.

**adjoindre**, va. irreg. (c. *joindre*.) Ajou-  
ter, associer à.

**adjoint**, **te**, adj. et s. Ajouté pour aider  
ou suppléer : professeur adjoint. || Officier mu-  
nicipal qui remplace le maire.

**adjonction**, sf. Action d'adjoindre.

**adjudant**, sm. (l. *adjuvare*, aider.) Offi-  
cier ou sous-officier chargé de seconder un  
supérieur : capitaine-adjudant. Le plus connu  
des soldats est l'adjudant sous-officier, qui est  
chargé surtout de la discipline.

**adjudicataire**, s. 2 g. (l. *adjudicare*,  
adju.ger.) Personne à qui est adjugé une chose  
dans une vente publique.



**adjudicateur, trice.** s. Personne qui adjuge.

**adjudicatif, ive.** adj. Qui adjuge : *jugement adjudicatif* (peu us.).

**adjudication.** sf. Action d'adjuger.

**adjuger.** va. (c. *abréger*.) Attribuer par un jugement. || Déclarer qu'une chose mise à l'enchère est vendue au dernier enchérisseur. || Donner, décerner : *adjuger le prix*. || S'ADJUGER. vpr. S'approprier, prendre.

**adjuration.** sf. *Liturg.* Formule dont l'Église se sert pour exorciser. || Prière instante.

**adjurer** va. Commander au nom de Dieu : *je t'adjure de dire la vérité*. || Prier avec instance.

**adjuvant, aute.** adj. Qui aide. *Pharm.* Se dit d'une substance ajoutée à un remède, pour en aider l'action.

**ad libitum.** loc. adv. l. [ad-li-li-tomm.] A volonté.

**Admète.** *Myth.* Roi de Thessalie, l'un des Argonautes, accusé par Apollon chassé du ciel, et lui fit garder ses troupeaux.

**admettre.** va. *iprog.* (c. *mettre*.) Recevoir : *admettre dans une société*. || Agréer : *admettre les excuses de quelqu'un*. || Reconnaître pour véritable : *admettre la révélation*. || Permettre.

**admittente.** sm. *Jurisp.* Ce qui, sans former une preuve complète, sert à faire preuve.

**administrateur, trice.** s. Celui, celle qui administre.

**administratif, ive.** adj. Qui appartient, à rapport à l'administration : *autorité administrative*.

**administration.** sf. Direction des affaires publiques ou privées. || Choisir de préférence : *les employés chargés de diriger un service* : *administration de la guerre*. || Ensemble des services publics destinés à faire exécuter les lois et les actes du gouvernement.

**administrativement.** adv. Conformément aux règles administratives.

**administré.** sm. Celui qui est soumis à une administration.

**administrer.** va. Gouverner, régir : *administrer l'État, un bien*. || Conferer les sacrements. || Donner : *administrer un remède*.

**admirable.** adj. 2 g. Qui mérite l'admiration.

**admirablement.** adv. D'une manière admirable.

**admirateur, trice.** s. Celui, celle qui admire.

**admiratif, ive.** adj. Qui exprime l'admiration : *geste admiratif*. || Porté à admirer : *homme admiratif*. || *Gran. Point admiratif*, point d'exclamation (!).

**admiration.** sf. Action d'admirer.

**admirer.** va. (l. *admirari*.) Considérer avec étonnement, avec plaisir ce qui paraît beau, étrange. || *CTR. Mépriser, dédaigner*.

**admissibilité.** sf. Qualité de ce qui est admissible.

**admissible.** adj. 2 g. Valable, qu'on peut admettre : *raisons admissibles*; *être admissible à l'École de Saint-Cyr*.

**admission.** sf. Action d'admettre, d'être admis.

**admonestation.** sf. Réprimande; reproche.

**admonester.** va. (l. *monere*.) Avertir. Réprimander quelqu'un.

**admoniteur, trice.** s. (l. *monitor*.) Surveillant qui, chez les jésuites, est chargé d'avertir les autres, même le général, de leurs fautes. Quelques couvents de religieux ont des *admonitrices*.

**admonition.** sf. Avertissement.

**adné, ée.** adj. (l. *ad, natus, né*.) *Hist. nat.* Se dit d'un organe collé ou soudé à un autre, avec lequel il s'est développé.

**adolescence.** sf. Âge entre l'enfance et la virilité (14 à 22 ans pour l'homme, 11 à 19 pour la femme).

**adolescent, ente.** s. et adj. (l. *adolescens*, croître.) Qui est dans l'âge de l'adolescence.

**Adolphe** (St). Evêque d'Osabruck (Westphalie); m. en 1224. — F. 11 fév.

**Adolphe-Frédéric.** (1710-1771.) Fut évêque luthérien de Lubeck, puis roi de Suède (1751).

**Adonai.** (m. hébr., *seigneur, maître*.) Nom que les Juifs donnent à Dieu.

**adone.** adv. Maintenant, alors. (vx.)

**adonien, lemme ou adonique.** adj. et s. Sorte de vers latin composé d'un dactyle et d'un spondée.

**Adonis.** *Myth.* Jeune Grec d'une rare beauté, tué par un sauglier; Venus le changea en anémone. || Sm. Jeune homme qui fait le beau et soigne trop sa parure.

**adoniser.** va. *Pain.* Parer avec une grande recherche. || S'ADONISER. vpr.

**adonner** (s'). vpr. Se livrer entièrement à une chose : *s'adonner à l'étude*.

**adoptable.** adj. 2 g. Qui peut, qui doit être adopté.

**adopter.** va. (l. *optare*, choisir.) Prendre pour fils ou pour fille. || Choisir de préférence : *ce peintre a adopté le paysage*. || Admettre, accepter : *la chambre adopta cette loi*.

**adoptif, ive.** adj. Qui a adopté, père adoptif, qui a été adopté, fille adoptive.

**adoption.** sf. Action d'adopter.

**adorable.** adj. 2 g. Digne d'être adoré ; Dieu seul est adorable.

**adorateur, trice.** s. Celui, celle qui adore. || Qui aime passionnément : *adorateur de la musique*.

**adoration.** sf. Action d'adorer. || Amour, attachement extrême.

**adorer.** va. (l. *orare*, prier.) Rendre à Dieu le culte suprême qui l'appartient qu'à lui seul. || Aimer passionnément.

**ados.** sm. *Hort.* Terre qu'on élève en talus pour y cultiver des primeurs.

**adossement.** sm. État de ce qui est adossé.

**adosser.** va. Appuyer le dos contre quelque chose : *adosser un coussin contre le mur*. || Placer une chose contre un appui : *adosser une maison contre un rocher*.

**Adon.** 5 000 h. Capit. du Tigré (Abyssinie).

**adonner.** va. *Mar.* Rejoindre un navire.

**Vs.** Aux jeux d'échecs et de trictrac, toucher un pion pour l'arranger et non pour le jouer.

**adonci.** sm. Première façon qu'on donne aux glaces qu'on veut polir.

**adoncien.** va. Rendre doux, polir. || Fig. Rendre supportable : *sa tendresse adoncit ma douleur*. || *SYN. Mithra, tempérer*. || *CTR. Exciter*.

**adoncissant, aute.** adj. Qui adoncit. || Sm. *Méd.* Remède qui calme l'inflammation, la douleur.

**adonciement.** sm. Action d'adoncir, résultat de cette action.

**Adour.** Fl. de France, prend sa source dans les monts du Bigorre, passe à Bazennes-de-Bigorre, Tarbes, St-Sever, et se jette dans le golfe de Gascogne près de Bayonne; 300 km.

**ad patres.** loc. l. (*vers les pères*.) Aller à ses pères, c.-à-d. mourir.

**adragant ou adragante.** adj. *Chim.* Se dit d'une sorte de gomme qui coule de plusieurs arbrisseaux du genre *astragales*.

**Adrasie.** Roi d'Argos, prit part à la guerre des sept chefs contre Thèbes.

**ad reu.** loc. l. (*à la chose*.) D'une manière catégorique, précise : *répondre ad reu*.

**adresse.** sf. Indication d'une personne, d'un lieu. || Écrit renfermant des vœux, des

entre l'enfance et l'homme, 11 à

et adj. (1. *adoles-* de l'adolescence, s-nabruck (West-

(1710-1771.) Fut le roi de Suède

ur, maître.) Nom

alors, (v.x.)

**adonique.** impose d'un dæ-

rec d'une rare nus le change- me qui fait le

arer avec une l. vpr.

rer entièrement

à peut, qui doit

oisir.) Prendre de préférence :

Admettre, ac-

adopté, *père adoptive.*

opter.

e d'être adoré :

Celui, celle qui

: *adorateur de*

a d'adorer. ||

er.) Rendre à l'attribué qu'à lui

on élève en

rs.

de ce qui est

o dos contre

contre le mur,

ppul : *adosser*

ré (Abyssinie).

er un navire.

trac, toucher

our le jouer.

n qu'on donne

, polir. || Fig. *se adoucit* ma

CTU. *Exciter.*

adj. Qui adou- l'inflamma-

demande ou des félicitations. || Dexterité pour les exercices du corps ; ruse, finesse de l'esprit. || SYN. *Souple, rusé, artific.*

**adresser.** va. Envoyer, faire parvenir ; *adresser une lettre.* || *Adresser la parole à quel- qu'un*, lui parler. || S'ADRESSER. Vpr. Avoir recours, aller trouver.

**Adrieste** (*Das m des*). Né en Dauphiné. Chef catholique en 1586.

**Adriata.** 14 000 h. V. d'Italie (Vénétie), a donné son nom à la mer Adriatique. Elle en est aujourd'hui à 25 km.

**Adriatique (Mer).** Partie de la Méditerranée qui s'enfonce entre l'Italie à l'O. et l'Égypte, la Dalmatie et l'Albanie à l'E., jusqu'à Venise et Trieste au N.

**Adrien.** Emp. rom. de 117 à 138 ; succéda à Trajan, son père adoptif. || Six papes de ce nom : ADRIEN I<sup>er</sup> (772-795), fut protégé par Charlemagne ; ADRIEN II (867-872), excommunié par Photius, patriarche de Constantinople ; ADRIEN IV (1154-1159), le seul pape anglais ; ADRIEN VI (1522-1523) d'abord précepteur de Charles-Quint.

**adroite** *oite*. adj. Qui a de l'adresse. || SYN. *Cynable, habile, ingénieux.* || CTU. *Incappable, maladroite.*

**adroitement.** adv. Avec adresse.

**adulateur, trice.** adj. et s. Qui adule. || SYN. *Flateur.*

**adulation.** sf. Flatterie basse, servile.

**adulateur.** adj. 2 g. Qui tient de l'adulation.

**aduler.** va. (l. *aduler*). Flatter basement.

**adulte.** adj. et s. 2 g. (l. *adultus*). Qui est parvenu à l'adolescence.

**adultération.** sf. Action d'adultérer.

**adultère.** adj. et s. 2 g. (l. *ad.* ; *alter*, autre.) Qui viole la foi conjugale. || SM. Violation de la foi conjugale.

**adultérer.** va. (c. *accollérer*). Altérer, falsifier, falsifier.

**adultérin, ine.** adj. et s. Né d'un adultère.

**ad unguem.** loc. l. [a-dong-lème ; jusqu'à l'ongle.] *Savoir sa leçon ad unguem*, la savoir parfaitement ; *sur le bout des doigts.*

**adureux, ente.** adj. Méd. Brûlant ; *fièvre adureux.*

**aduste.** adj. 2 g. (l. *ad.* ; *ustus*, brûlé.) Méd. Qui est comme brûlé ; *sang aduste.*

**adustion.** sf. Méd. Cautérisation par le feu.

**ad valorem.** loc. l. (selon la valeur.) Droits au valeur, droits perçus sur les marchandises proportionnellement à leur valeur.

**advenir.** vn. irr. (c. *venir*). Arriver par accident ; *advenir que pourra.*

**adventice.** adj. 2 g. (l. *ad.* ; *ventus*, vent.) Qui vient du dehors ; *idées adventices.* || CTU. *Innée.*

**adventif, ive.** adj. Dr. rom. Se dit d'un héritage concédé en propriété à un fils de famille. || Bot. Racines adventives, celles qui naissent sur la tige, comme celles du fraisier et du lierre. (Fig., V. PLANTE.)

**adverbe.** sm. Gram. Mot invariable qu'on joint à un verbe, un adjectif, un autre adverbe, pour en modifier la signification. Son caractère est de qualifier l'action exprimée par le verbe.

**adverbial, ale.** adj. Qui a le caractère de l'adverbe ; *locution adverbiale.*

**adverbialement.** adv. D'une manière adverbiale.

**adverbialité.** sf. Qualité d'un mot considéré comme adverbe.

**adversaire.** sm. Qui combat, qui lutte contre quelqu'un ou quelque chose. || SYN. *Ennemi, antagoniste.*

**adversatif, ive.** adj. Gram. Se dit d'une conjonction, d'une particule qui marque opposition, comme *mais, quoique*, etc.

**adverse.** adj. 2 g. Opposé, contraire. || Partie adverse, celle contre qui on plaide.

**adversité.** sf. Infortune. || SYN. *Malheur, détresse.* || CTU. *Prosperité, félicité.*

**adynamie.** sf. (g. a, priv.) *dynamis*, force.) Méd. Perte des forces vitales.

**adynamique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'adynamie.

**ædè.** sm. (g. *ædo*, je chante.) Premiers poètes des temps héroïques de la Grèce.

**ædiente ou ædicule.** sm. (l. *ædes*, temple.) Petit temple.

**Ægidius.** Chef de la milice romaine des Gaules ; gouverna les Français pendant l'exil de Childéric (457) ; mourut (494) à Soissons.

**Ægos-Potamos.** (Fl. de la chèvre.) Petite rivière de la Chersonèse de Thrace, sur l'Helléspont. Vict. navale de Lysandre, roi de Sparte, sur les Athéniens (405 av. J.-C.).

**ærage.** sm., ou **acération.** sf. (l. *æer*, air.) Action d'ærer.

**ære, ée.** adj. Qui est en bel air.

**ærer.** va. (c. *accollérer*). Renouveler l'air ; exposer à l'air. || SYN. *Ventiler.*

**ærocole.** adj. 2 g. (l. *æer* ; *colere*, habiter.) Hist. nat. Qui vit dans l'air.

**ærien, ienne.** adj. Qui est d'air, appartient à l'air ; qui vit, se passe dans l'air.

**ærière.** adj. 2 g. (l. *æer* ; *ferre*, porter.) Qui porte l'air ; *tube ærière.*

**æriiforme.** adj. 2 g. Qui ressemble à l'air.

**ærolithe.** sm. (g. *æer* ; *lithos*, pierre.) Astr. Masse pierreuse qui tombe à travers les régions atmosphériques à la surface de la terre. La chute de ces corps est accompagnée de bruit et le plus souvent de lumière. Le fer prédomine dans les ærolithes en quantités variables ; quelques-uns avaient un poids considérable. On ne sait rien de précis sur leur origine.

**æromancie.** sf. (g. *æer* ; *mancia*, divination.) Art prétendu de deviner l'avenir par l'observation des phénomènes de l'air.

**æronaut.** sm. Mot nouveau pour désigner le ballon dirigeable.

**æronaute.** s. 2 g. (l. *æer* ; *nauta*, navigateur.) Qui parcourt l'air dans un ærostat.

**æronautique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'æronaute. || SF. Art de l'æronaute.

**ærostat.** sm. [a-é-ro-sta] (l. *stat*, qui se tient.) Phys. Ballon qui, étant rempli d'un gaz plus léger que l'air, s'élève dans l'atmosphère. (Fig. page 14.) — Les ærostats furent inventés, en 1782, par les frères Montgolfier, à Annonay ; ils étaient d'abord en papier et remplis d'air chaud. On remplaça le papier par du taffetas et l'air chaud par l'hydrogène ou le gaz d'éclairage. Pour faire monter le ballon, quand il est arrêté, on diminue son poids en jetant du lest ; pour le faire descendre, on ouvre une soupape par où s'échappe une partie du gaz qu'il renferme, ce qui le dégonfle et diminue son volume.

**ærostation.** sf. Art de faire des ærostats et de les employer.

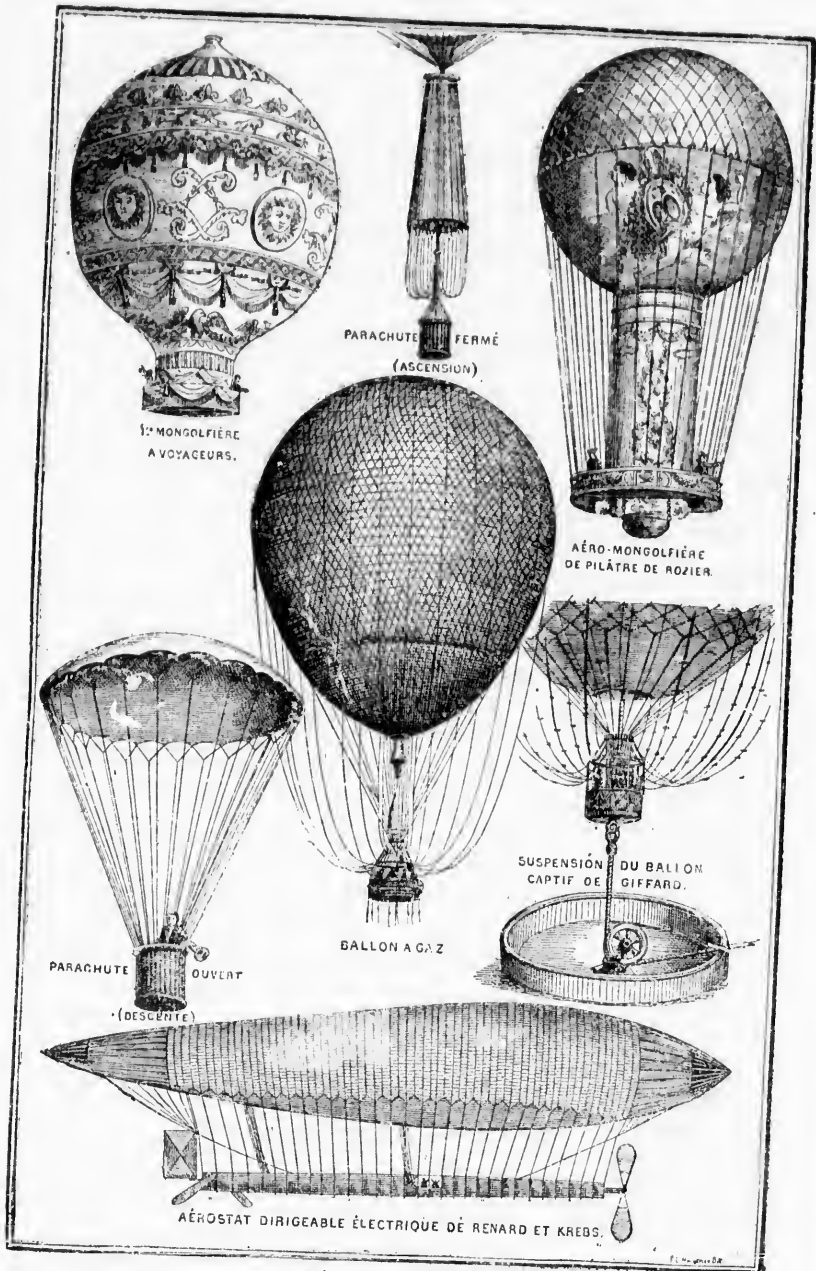
**ærostatique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'ærostation. || SF. Partie de la physique qui étudie les lois de l'équilibre dans l'air.

**ærostier ou ærostatier.** sm. Celui qui dirige un ærostat.

**æthuse.** sf. (g. *æithussa*, brûlante.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères, au suc âcre, brûlant, très vénéneux ; ressemble au persil ; se reconnaît à l'odeur fétide et nauséabonde qu'exhalent ses feuilles frottées entre les doigts.

**æthite.** sf. (g. *æthos*, aigle.) Minér. Oxyde de fer hydraté, appelé aussi *Pierre d'aigle*.

**Ætius.** General romain, vainquit Attila près de Châlons-sur-Marne (451). Fut assassiné (454) par Valentinien III, jaloux de lui.



AÉROSTATION

ce  
 a  
 la  
 de  
 ce  
 fi  
 fr  
 de  
 vi  
 ce  
 du  
 de  
 co  
 lie  
 av  
 of  
 m  
 De  
 all  
 fa  
 il  
 KE  
 vo  
 a  
 il  
 X  
 bal  
 m  
 J  
 Fi  
 fri  
 d'  
 de  
 use  
 Il  
 a  
 pro  
 os  
 un  
 pe  
 Sa  
 a  
 l'au  
 a  
 aff  
 SY  
 ha  
 a  
 il  
 a  
 Il  
 a  
 niè  
 a  
 ou  
 a  
 Do  
 a  
 int  
 a



**affabilité**, *sf.* Qualité de celui qui reçoit et compte avec bonté quelque affaire à lui.

**affable**, *adj.* 2 g. (l. *ad*; *furi*, parler.) Qui a de l'affabilité. || *SYN.* Gracieux, courtois.

**affabulation**, *sf.* (l. *ad*; *fabula*, fable.) La morale d'une fable.

**affadir**, *va.* Rendre fade; causer du dégoût. || *Fig.* Affadir un discours par des pensées d'insouciance.

**affablement**, *adv.* Avec affabilité.

**affaiblissement**, *sm.* Effet que produit ce qui est fade, au propre et au figuré.

**affaiblir**, *va.* Rendre faible. || *CTR.* Affaiblir; fortifier.

**affaiblissant**, *ante*, *adj.* Qui affaiblit.

**affaiblissement**, *sm.* Diminution de force, au propre et au figuré : *L'affaiblissement du corps, du courage.*

**affaire**, *sf.* Occupation, objet d'un travail quelconque; *être arablé d'affaires.* || *Procès* : plaider une affaire. || *Affaire d'honneur*, duel. || *Combat* : on perd beaucoup d'hommes dans cette affaire. || *Transaction* : l'affaire est conclue. || *Pl.* Intérêts de l'État, d'un particulier. || *Avoir affaire à qui*, avoir qq. devoirs avec lui. || *Faire affaire*, conclure. || *Faire ses affaires*, réussir. || *C'est bien mon affaire*, cela me convient.

**affaire**, *éc.* *adj.* Qui a ou paraît avoir beaucoup d'affaires.

**affaïssement**, *sm.* État de ce qui est affaïssi.

**affaïsser**, *va.* Faire ployer, laisser sous le faix : *cette charge de blé n'affaïssi le plancher.* || *Comber* : il est affaïssi par l'âge. || *S'AFFAÏSSER*, *vpr.* Plier sous le poids, au prop. et au fig.

**affaïter**, *va.* (l. *factare*, façonner.) Apprivoiser un oiseau de proie.

**affaler**, *va.* *Mar.* Pousser vers la côte. || *Faire descendre un cordage.* || *S'AFFALER*, *vpr.* S'échouer (en parlant d'un navire); se laisser glisser le long d'une corde ou d'un mât (en parlant d'un marin).

**affamé**, *éc.* *adj.* Pressé par la faim. || *Fig.* Avidé : être affamé de richesses.

**affamer**, *va.* (l. *fames*, faim.) Faire souffrir de la faim : *affamer l'ennemi.*

**affaffectation**, *sf.* Manière de parler ou d'agir qui s'éloigne du naturel. || *Attribution, destination* : *l'affaffectation d'un monument à tel usage.* || *SYN.* Affecterie. || *CTR.* Simplicité.

**affecté**, *éc.* *adj.* Qui a de l'affectation. || *Ému, touché.*

**affecter**, *va.* (l. *affectare*.) Rechercher avec prédilection : *il affecte les mots bizarres.* || *Faire ostension de* : *il affecte à un usage* : *affecter une femme aux manières.* || *Causer une impression pénible* : *n. rien affecté.* || *S'AFFECTER*, *vpr.* S'affliger, s'ennuyer.

**affectif**, *ive*, *adj.* Qui émeut, inspire de l'affection.

**affection**, *sf.* Mouvements de l'âme : *affections naturelles.* || *Inclination, tendresse.* || *SYN.* Attachement, inclination. || *CTR.* Antipathie, haine. || *Médis.* Maladie ; *affection cutanée.*

**affectionné**, *éc.* *adj.* Aimé. || *Dévoué* : *il est très affectionné à ses amis.*

**affectionnement**, *adv.* Avec affection.

**affectionner**, *va.* Avoir de l'affection. || *SYN.* Aimer, chérir. || *CTR.* Détester, haïr.

**affectionneusement**, *adv.* D'une manière affectueuse.

**affectueux**, *euse*, *adj.* Qui montre, ou qui marque de l'affection.

**affénage**, *sm.* Action d'afféner.

**afféner**, *va.* (l. *faciam*, foire; — *c.* acheter.) Donner la pâture aux bestiaux.

**afféner**, *ente*, *adj.* Qui revient à chaque intéressé dans un objet indivis : *part afféner.*

**affénage**, *sm.* Action d'afféner.

**afféner**, *va.* Donner ou prendre à ferme, à bail. || *SYN.* Louer.

**afféner**, *va.* Prendre ferme; *afféner un édifice.* || *Fig.* Afféner un poëme sur le trône. || *SYN.* Assurer, consolider. || *CTR.* Ébranler.

**affénissement**, *sm.* Action d'afféner; résultat de cette action.

**affété**, *éc.* *adj.* Qui a de l'afféterie.

**afféterie**, *sf.* Manière recherchée de parler ou d'agir. || *SYN.* Affectation. || *CTR.* Naturel, simplicité.

**affénuoso**, *adv.* (m. ital.) [af-fé-ton-o-zo.] *Mus.* Avec une expression tendre.

**affiche**, *sm.* Action d'afficher.

**affiche**, *sf.* Penfille écrite ou imprimée appliquée sur les murs ou autre surface pour informer le public de quelque chose. — Les affiches émanées de l'autorité sont sur papier blanc; celles des particuliers sont sur papier de couleur et sont mises à un droit de timbre.

**afficher**, *va.* (l. *figere*, fixer.) Poser une affiche. || *Fig.* Faire étalage de : *afficher sa douleur.* || *S'AFFICHER*, *vpr.* Se faire remarquer (en mauvaise part).

**afficheur**, *sm.* Celui qui pose des affiches.

**affidavit**, *sm.* (m. l.) En Angleterre et aux États-Unis, déclaration déposée avec serment. || *Pl.* Des affidavit.

**affidé**, *éc.* *adj.* (l. *fides*, foi.) A qui on se fie. || *Sm.* Argent secret, espion.

**affilage**, *sm.* Action d'affiler un outil.

**affilé**, *éc.* *adj.* Transsant, aiguisé. || *Fig.* et *fam.* : *une langue bien affilée*, qui parle beaucoup, qui est malsanté.

**affilée** (*d'*), *loc.* *adv.* De suite, sans s'arrêter.

**affiler**, *va.* Donner le fil à un instrument, aiguiser. (Ne pas le confondre avec effiler.)

**affiliation**, *sf.* Association à une compagnie, à une corporation.

**affilié**, *éc.* *adj.* et *s.* Qui est dans une affiliation.

**affilier**, *va.* (l. *filium*, fils; — *c.* allier.) Adopter, admettre dans une société.

**affiloir**, *sm.* Instrument pour affiler.

**affilage**, *sm.* Action d'affiler.

**affiner**, *va.* Rendre plus pur, plus fin : *affiner l'or, le chanvre.* || *Fig.* Affiner le goût.

**affinerie**, *sf.* Usine où on affine les métaux.

**affineur**, *euse*, *s.* Celui, celle qui affine.

**affinité**, *sf.* (l. *affinitas*.) Lien de parenté formé par alliance. || *Conformité, ressemblance.* || *SYN.* Liaison, alliance, analogie. || *CTR.* Antipathie, opposition. || *Chim.* Force qui réunit des molécules de nature différente pour former un corps composé. Il ne faut pas la confondre avec la cohésion, qui agit entre des molécules de même nature et par laquelle un corps garde sa forme.

**affinoir**, *sm.* Instrument pour affiner le lin, le chanvre.

**affiquet**, *sm.* (même mot que affiché, le *ch* ayant pris le son dar *k*.) Support d'aiguille à tricoter. || *Pl.* Petits objets d'ajustement : *une femme chargée de parures et d'affiquets.*

**affirmatif**, *ive*, *adj.* Qui affirme : *ton affirmatif, meule affirmatif.* || *Sr.* Proposition qui affirme : *je suis pour l'affirmatif.* || *CTR.* Négatif.

**affirmation**, *sf.* Action d'affirmer.

**affirmativement**, *adv.* D'une manière affirmative.

**affirmer**, *va.* (l. *firmare*, rendre ferme.) Assurer qu'une chose est vraie. || *SYN.* Assurer, certifier. || *CTR.* Nier, contester.

**affister**, *va.* *Fam.* Parer, enligner.

**affixe**, *adj.* 2 g. et *s.* Particule qui s'ajoute à la racine d'un mot pour en modifier le sens, comme *pré* dans *prévenir*, *age* dans *jeuillage*.

**affleurage**, sm. Action de délayer la pâte dont on fait le papier.

**affleurement**, sm. Action d'affleurer; état de ce qui est affleuré.

**affleurer**, va. Mettre de niveau deux corps contigus. || Arriver à être du niveau; la rivière *affleure ses bords*. || Délayer la pâte du papier. || Vn. Être bien de niveau.

**afflictif**, **ive**, adj. Se dit des peines éminentes qui frappent le condamné dans son corps. || Ctn. *Injunctum*.

**affliction**, sf. Peine morale, douleur profonde. || SYN. *Chagrin, douleur*. || Ctn. *Joie*.

**affligeant**, **ante**, adj. Qui afflige.

**affligé**, **ée**, adj. et s. Qui éprouve de l'affliction; *consoler les affligés*. || Par plaisanterie: *il est affligé de cent mille livres de rente*.

**affliger**, va. (l. *affligere*, frapper; — c. *abrégé*.) Causer de l'affliction. || Dévaster, causer du dommage; *la famine affligait la ville*. || S'AFFLIGER, vpr. S'attrister. || SYN. *Déoler, dévaster*.

**afflouage**, sm. Action d'afflouer.

**afflouer**, va. *Mar.* Remettre à flot un bâtiment; *celoué*.

**affluence**, sf. Écoulement abondant d'eau ou autre liquide. || Abondance; *affluence de marchandises*. || Grand concours de personnes. || SYN. *Concours, foule, multitude*.

**affluent**, **ante**, adj. Se dit d'un cours d'eau qui se jette dans un autre ou dans la mer. || SM. *Les affluents de la Loire; de la Méditerranée*. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

**affluer**, va. (l. *fluere*, couler.) Couler vers, aboutir. || Arriver en abondance.

**afflux**, sm. *Mét.* Arrivée surabondante de liquides dans une partie du corps.

**affolé**, **ée**, adj. Troublé fortement. || *Mar.* *Aiguille affolée*, se dit de l'aiguille de la boussole, lorsqu'elle est dérangée par un orage ou autre cause.

**affolément**, sm. Action d'affoler; état de ce qui est affolé.

**affoler**, va. Troubler passionnément.

**affouage**, su. (l. *ad*, et *foeus*, foyer.) Droit qui appartient aux habitants de certaines communes de prendre dans les forêts communales du bois de chauffage et de construction.

**affouager**, **ère**, adj. Qui se rapporte à l'affouage; *coupes affouagères*.

**affouillement**, sm. Dégradação produite par les eaux sous une construction.

**affouiller**, va. Se dit des eaux qui fouillent, creusent, sous les piles de ponts, etc.

**affouragement** ou **affouragement**, sm. Action d'affourager.

**affourager** ou **affourager**, va. (c. *abrégé*.) Donner du fourrage aux bestiaux.

**affourche**, sf. *Mar.* Ce qui sert à affourcher un navire; *ancres, câble d'affourche*.

**affoucher**, va. *Mar.* Disposer les câbles de deux ancres en fourche.

**affranchi**, **ie**, adj. et s. Esclave à qui on a donné la liberté. || Qui est franc de port; *paquet affranchi*.

**affranchir**, va. Rendre libre; *affranchir un esclave*. || *Affranchir une lettre, un paquet*, en payer le port en les envoyant. || Exempter, décharger; *affranchir d'impôts*. || S'AFFRANCHIR, vpr. Se soustraire à. || SYN. *Délivrer, débarrasser*.

**affranchissement**, sm. Action d'affranchir; *affranchissement d'un esclave*. || Paiement préalable du port; *affranchissement d'une lettre*. — Les lettres non affranchies supportent une taxe double.

**affe**, sf. Terreur excessive. Ne se dit guère que dans cette phrase: *les affes de la mort*. || SYN. *Tyrannie, angoisses*.

**Affe**, (1793-1848.) Archevêque de Paris; tué le 25 juin 1848, sur la barricade du faubourg St-Antoine, en voulant arrêter la guerre civile.

**affrètement**, sm. *Mar.* Louage d'un bâtiment.

**affréter**, va. (c. *accelérer*.) Prendre un navire à louage. || SYN. *Nolier*.

**affrèteur**, sm. Celui qui affrète.

**affreusement**, adv. D'une manière affreuse.

**affreux**, **euse**, adj. Qui cause de l'effroi, de la frayeur. || Très laid, très mauvais, très méchant; *temps, homme affreux*. || SYN. *Horrible, effrayant*. || Ctn. *Agriable, charmant*.

**affriander**, va. Rendre friand; *affriander les enfants*. || Attirer, tenter. || SYN. *Affrioler*.

**affrioler**, va. Laisser un terrain en friche.

**affrioler**, va. Fam. Attirer par des friandises et au fig. par des promesses.

**affront**, sm. (vers le front.) Injure, outrage. || Deshonneur, honte; *il fait affront à ses parents*.

**affrontement**, sm. Action de mettre de niveau et bout à bout; *affrontement de deux pièces de bois*.

**affronter**, va. A traquer intrépidement un ennemi. || S'exposer hardiment; *affronter la mort*. || Mettre de niveau et bout à bout. || SYN. *Braver*.

**affronteur**, **euse**, s. Qui trompe, qui insulte; *c'est un affronteur public*. (vx.)

**affublement**, sm. Habillemeut bizarre, ridicule.

**affubler**, va. Habiller d'une manière ridicule. || SYN. *Accoutrer, jaguler*.

**affusion**, sf. (su. l.) *Mét.* Action de verser de l'eau sur le corps.

**affût**, sm. Support d'une bouche à feu. (Fig., V. FUSIL-CANON.) Endroit où l'on se cache pour attendre le gibier. || *Être à l'affût*, épier, guetter une occasion.

**affutage**, sm. Action d'affûter.

**affûter**, va. Aiguiser des outils.

**affûtiau**, sm. Pop. Brimborion, bagatelle.

**afghan**, **ane**, s. Qui habite l'Afghanistan.

**Afghanistan**, Roy. d'Asie; pays montagneux, très élevé; ayant la Perse à l'O., le Béloûchistan au S., l'Indus à l'E. 4 000 000 h. — *V. prius*: Caboul, Hérat, Candahar. Il sépare l'Inde anglaise des possessions russes du Turkestan; la Russie et l'Angleterre se le disputent. Pour s'en rapprocher, les Anglais ont construit un chemin de fer de Calcutta à Peschawer; les Russes un autre depuis la mer Caspienne par Merv jusqu'à Samarkand (1344 km.). (Carte, V. Pl. II.)

**affin**, conj. Marque la fin, le but; se construit avec *de* et l'infinif, ou *que* et le subj.

**à fortiori**, loc. lat. A plus forte raison; *raisonner à fortiori*.

**afrique**, **alnc**, adj. et s. Qui habite l'Afrique; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Afrique**. Une des cinq parties du monde, entre 37° latit. N. et 35° latit. S. — 200 longit. O. et 49° longit. E. — *Bornes*: N. Méditerranée; O. Atlantique; S. Grand Océan; E. mer des Indes; N.-E. mer Rouge et canal de Suez. — *Golfes*: Gabès, Sidre, au N.; Guinée, à l'O.; Aden, à l'E. — *Caps*: Bou, au N.; Vert, Lopez, à l'O.; Bonne-Espérance, Aiguille, au S.; Guardafui, à l'E. — *Détroits*: Gibraltar, Bab-el-Mandeb, Mozambique. — *Iles*: Açores, Madère, Canaries, Cap-Vert, Gorée, Ascension, Ste-Hélène, à l'O.; Madagascar, Réunion, Maurice, Ste-Marie et Nossi-Bé, Comores, Séchelles, Socotra, à l'E. — *Montagnes*: Atlas, au N.-O.; mts du Kong, entre le Soudan et la Guinée; mts d'Abyssinie, massifs du Cap, mts de la Lune, au S.-E. — *Fleuves*: à l'O. Sénégal, Gambie, le Niger, qui décrit un vaste demi-cercle et tombe dans le golfe de Guinée, Ogozé, Congo; au S. Orange; au S.-E. Zambèze; au N.-E. le Nil. — *Lacs*: Tchad, au centre; Tanganyka, Victoria, Albert, dans la ré-

Louage d'un

) Prendre un  
affrète.  
une manière

cause de l'ef-  
trés mauvais,  
affreux. || SYN.  
le, charmant.  
liand : affri-  
SYN. Affrioler,  
trai en friche,  
par des frian-  
s.) Injure, ou-  
il affront à ses

ment de mettre  
onement de deus

épiderme n'a  
ronter la mort.  
SYN. Braver.  
trompe, qui  
(v.)

ment bizarre,

manière ridi-  
cul

de verser  
à feu. (Fig.)  
on se cache  
l'effrit, épier,

er.  
ils.  
n, bagatelle.  
Afghanistan.  
; pays mon-  
e, le Belout-  
— V. princi-  
l'Inde an-  
Turkistan ;  
tutent. Pour  
on construit un  
chawer ; les  
spienne par  
n.) (Carte,

at ; se const-  
le subj.  
rte raison :

Qui habite  
s ou à ses

du moude,  
longit. O.  
errance ; O.  
des Indes ;  
— Galfos ;  
Adeu, à l'E.  
O.) ; Bonne-  
O.) ; l'E. —  
ozambique.  
Cap-Vert ;  
O.) ; Mada-  
et Nossi-  
E. — Mon-  
r, entre le  
e, massifs  
— Fleuves ;  
décrit un  
e golfe de  
; au 6-E.  
ehad, au  
dans la ré-

gion de l'équateur. — *Pr. contrées* : Maroc. Al-  
gerie, Tunisie, Tripolitaine, Égypte, sur la Médi-  
terranée; Sènegambie, Guinée, Etat du Congo,  
colonie du Cap, sur l'Océan Atlantique; Mozam-  
bique, Zanzibar, Abyssinie, à l'E.; Sahara,  
au centre. L'intérieur de l'Afrique est encore  
peu connu. — *Pop.* : environ 200 millions d'h. —  
*Superf.* : 56 fois celle de la France. — 8 000 km.  
de Tunis au cap de Bonne-Espérance; 7 500 km.  
de l'O. à l'E. entre le cap Vert et le cap Guardafui.  
— *Races* : Nègres, Berbères, Coptes, Abyss-  
sins, Arabes, Maures, Hottentots. — *Productions* :  
Houille, cuivre, plomb; oranger, olivier, figuier,  
jubbier, chène-négre, thuya, palmier, alfa, dat-  
tier, cotonnier, canne à sucre, caféier, polyrier,  
indigotier, cocotier. — *Animaux*. *Afrique du N.* :  
chameau, cheval, âne, mouton, gazelle, autlope-  
lion, panthère, hyène, chacal. *Afrique équato-  
riale* : hippopotame, rhinocéros, girafe, éléphant,  
perroquets, singes. *Afrique australe* : zèbre,  
boufs, buffles, autruches. (Carte, V. Pl. VII.)

**aga**, *sm.* Chef militaire chez les Turcs. ||  
Chef indigène en Algérie.

**agacéant**, *ante*, *adj.* Qui agace, qui  
excite ; *propus agaçants*.

**agace** ou **agasse**, *sf.* (ital. gazzo.)  
Nom vulg. de la pie.

**agacement**, *va.* Sensation désagréable  
produite par des sels aigus ou des acides sur  
les dents. || Irritation légère.

**agacer, *va.* (Le e prend une cédille de-  
vant a et o.) Causer de l'agacement, irriter. ||  
Fig. Faire des agaceries. || SYN. Exciter, har-  
celer.**

**agaceries**, *sf.* Manières, paroles, regards  
par lesquels on cherche à attirer l'attention,  
les bonnes grâces de quelqu'un.

**Agas**, *sm.* Roi des Amalécites, vaincu par  
Saül. fut épargné par ce dernier, malgré l'or-  
dre de Dieu; Samuel le fit massacrer.

**agailardir**, *va.* [Il ml.] Rendre gail-  
lard, gai.

**agame**, *adj.* 2 g. *Bot.* Se dit des plantes  
dépouillées d'épines et de pistils, comme les  
champignons. — V. *Cryptogame*.

**Agamemnon**, (XIII s. av. J.-C.) Roi de  
Mycènes, chef des Grecs à la guerre de Troie. A  
son retour il fut assassiné par Éristhe.

**agami**, *sm.* Zool. Oiseau de l'ordre des  
columbiers, de la grosseur d'une poule; vit en  
domestique à la Guyane et au Brésil.

**agape**, *sf.* (g. *agapè*, amitié.) Repas que  
les premiers chrétiens faisaient en commun.

**Agapet le** (St). Pape de 535 à 536.

**agapètes**, *sf.* (agape.) Vierges qui vi-  
vaient en communauté, sans être nées par des  
vœux, dans la primitive Église.

**Agar**, *sf.* Esclave d'Abraham et mère d'Is-  
maël; renvoyée avec son fils par le patriarche,  
à cause de son orgueil envers Sarah.

**agaric**, *sm.* *Bot.* (Champignon) dont plu-  
sieurs espèces sont co-  
mestibles; l'agaric cham-  
pêtre ou champignon de  
couché, l'agaric orange,  
l'agaric mousseron. (Fig.,  
V. CHAMPIGNONS.)

**agassiu**, *sm.* *Agrie.*  
Pousse de la vigne qui  
uit au bas du cep et ne  
donne pas de grappe. ||  
Vulg. Cor au pied.

**agate**, *sf.* *Minér.*  
Pierre fort dure, de cou-  
leurs variées, composée de silice.

**Agathe** (St). (Nom g. signifiant belle.)  
Vierge martyrisée à Palerne (251). — F. 5 février.

**Agathocle**, (359-287 av. J.-C.) Tyran de  
Syracuse; ennemi acharné des Carthaginois.

**Agathon** (St). Pape de 678 à 682. Combattit

le monothéisme, qu'il fit condamner au 6e con-  
cile œcuménique de Constantinople (680).

**agave** ou **agavé**, *sm.* (g. *agavè*, man-  
gnifique.) *Bot.* Plante d'Amérique de la fam.  
des amarillidées, remarquable par ses longues  
et larges feuilles. Une espèce naturalisée dans  
le midi de l'Europe s'appelle *aloès-pitte*.

**Agde**, 8 400 h. (*Agathè*, belle.) Uton. (He-  
rault), arr. de Béziers, 65; sur l'Hérault et  
sur le canal du Midi; à 4 km. de la mer.

**âge**, *sm.* Temps écoulé depuis la naissance.  
|| Durée ordinaire de la vie. || La vie de l'homme  
comprend quatre âges : l'enfance (0 à 15 ans);  
la jeunesse (15 à 25 ans); l'âge mûr (25 à 35 ans);  
la vieillesse. || Vieillesse, c'est un homme d'âge. ||

*Moyen âge*, temps écoulé depuis la chute de  
l'empire romain (476), jusqu'à la prise de Con-  
stantinople par les Turcs (1453). || *Myth.* Les  
quatre âges du monde : l'âge d'or, ou d'innocence  
et de bonheur; l'âge d'argent, dans lequel les  
hommes sont moins justes et moins heureux;  
l'âge d'airain, où le bonheur et la vertu dimi-  
nuent encore; l'âge de fer, où les hommes sont  
méchants et malheureux. || *Antiq.* Âge de la  
Pierre, âge du bronze, âge du fer, époques fort  
reculées caractérisées par l'usage d'instruments  
en pierre, puis en bronze et enfin en fer. || Âge de  
la lune, temps écoulé à partir de la nouvelle lune.

**agè**, *cc.* *adj.* Qui a un certain âge. || Qui  
a beaucoup d'années : *personne agée*.

**Agex**, 22 000 h. Ch.-l. du dpt. de Lot-et-  
Garonne. 7; c. d'appel 60 à 651 km. S.-O. de Paris,  
sur la Garonne. Prunes. — Arr.: 9 cant., 72 comm.

**agence**, *sf.* Fonction, bureau d'un agent. ||  
Administration dirigée par un ou plus agents.

**agencement**, *sm.* Action d'agencer,  
état de ce qui est agencé.

**agencer, *va.* (Le e prend une cédille de-  
vant a et o.) Arranger, disposer en ordre.**

**agenda**, *sm.* [a-jin-da] (m. l. *diarium* *lre*  
*fait*.) Livret sur lequel on note les choses que  
l'on doit faire. || Pl. Des agendas.

**agénols**, *oise.* *adj.* D'Agex.

**agenouiller** (s'), *vpr.* Se mettre à  
genoux.

**agent**, *sm.* (l. *agens*, qui agit.) Tout ce  
qui agit : le feu est un agent naturel. || Celui qui  
est chargé d'une fonction publique ou privée :  
*agents commerciaux; de police.* || *Agent d'affaires*,  
celui qui se charge de gérer les affaires d'au-  
trui. || *Agent de change*, celui qui opère la né-  
gociation des effets publics à la bourse. — Il  
achète sa charge et est nommé par l'État.

**Agésilas**, *sm.* Roi de Sparte, de 398 à 391 av.  
J.-C.; vaincu par Épaminondas à Mantinée.

**Aggè**, [ague-gé.] (VI s. av. J.-C.) Le  
dixième des douze petits prophètes juifs.

**agglomérat**, *sm.* *Géol.* Masse de plu-  
sieurs substances minérales, unies par un ci-  
ment naturel.

**agglomération**, *sf.* Action d'agglu-  
mérer; résultat de cette action.

**agglomérer**, *va.* (l. *ad-glomerare*; —  
c. *accélérer*.) Assembler, réunir, entasser.

**agglutinant**, *ante*, ou **aggluti-  
nant**, *ive.* *adj.* et *sm.* Méd. Qui agglutine,  
est propre à recueillir, à rejoindre.

**agglutination**, *sf.* Action d'aggluti-  
ner, de s'agglutiner.

**agglutiner**, *va.* (l. *gluten*, colle.) Méd.  
Réunir, recoller les chairs. || S'AGGLUTINER. *vpr.*

**aggravant**, *ante.* *adj.* Qui aug-  
mente la gravité d'une faute ou d'un délit ;  
*circonstances aggravantes*.

**aggravation**, *sf.* Action d'aggraver,  
de s'aggraver.

**aggraver**, *cf.* Seconde fulmination d'un  
monitoire ou avertissement de se soumettre  
à l'Église.

**aggravée**, *sf.* *Art vétér.* Maladie du pied



Agaric.

du chien. Les moutons et même les bœufs sont sujets à l'agravage.

**aggraver**, va. Rendre plus lourd, plus grave : *aggraver sa faute*. || S'AGGRAYER, vpr. Devenir plus grave. || CTR. *Diminuer, alléger*.

**agile**, adj. 2 g. (l. *agilis*.) Dispos, prompt, léger.

**agilement**, adv. Avec agilité.

**agilité**, sf. Légereté, souplesse.

**Agilulphic**, Roi des Lombards (591-615).

**agio**, sm. (m. ital.) Bénéfice résultant de l'échange d'une monnaie contre une autre, ou de l'échange de l'argent contre les effets de commerce. || Agiotage.

**agiotage**, sm. Spéculation sur les effets publics. (Pris ordinairement en mauvais part.)

**agioter**, vn. Se livrer à l'agiotage.

**agiotem, ense**, s. et adj. Qui se livre à l'agiotage.

**agir**, vn. (l. *agere*, faire.) Faire qq. chose, prendre du mouvement. || Se comporter : *il agit en homme de bien*. || Produire de l'effet : *l'éloquence agit sur les esprits*. || Poursuivre en justice : *agir contre qqn*. || S'AGIR, vpr. et imp. Etre question de : *il s'agit de nous-mêmes*. || SYX. *Faire*.

**Agis**, Nom de quatre rois de Sparte.

**agissant, aute**, adj. Qui agit ; qui est actif.

**agissement**, sm. Façon d'agir, conduite : *les agissements d'un conspirateur*.

**agitateur, trice**, s. et adj. Qui excite du trouble, agit les esprits.

**agitation**, sf. Ébranlement prolongé : *l'agitation d'un navire*. || Inquiétude, trouble de l'âme. || Fig. Trouble : *calmer l'agitation*. || SYX. *Émotion, trouble*. || CTR. *Traquillité, calme*.

**agitato**, adv. Mus. M. ital. indiquant une exécution vive et un mouvement rapide.

**agiter**, va. (l. *agitare*.) Ébranler, remuer en divers sens : *les vents agitent la mer*. || Fig. Inquiéter, troubler, exciter, || Discuter : *agiter une question*. || S'AGITER, vpr. Etre en mouvement ; se tourmenter l'esprit.

**Agnaë**, Myth. Une des trois Grâces.

**Agnaël**, 1500 h. Vg. d'Italie, près de l'Adda. Vict. de Louis XII sur les Vénitiens (1509), de Vendôme sur le prince Eugène (1705).

**agnat**, sm. [ag-na] (l. *ad; natus*, né.) Dr. rom. Désignait les personnes qui descendaient d'un auteur commun par les mâles.

**agnation**, sf. [ag-na-cion.] Lien de parenté entre les agnats.

**agneau**, sm. (l. *agnellus*, agnel.) Petit d'une brebis. || Fig. Personne d'une humeur douce. || *L'agneau sans tache*, Jésus-Christ. || *L'agneau pascal*, agneau que les Juifs mangent à la pâque, en mémoire de la sortie d'Égypte.

**agnel ou agnel**, sm. Monnaie d'or portant l'empreinte d'un agneau, qui fut cours depuis Louis IX jusqu'à Charles VII. Elle valait environ 15 fr.

**agnelet**, vn. (c. *acheter*.) Se dit d'une brebis qui met bas.

**agnelet**, sm. Petit agneau.

**agneline**, tdj. f. *Laine agneline*, qui vient de l'agneau tondu pour la première fois.

**agnès**, sf. [a-ni-ess] (c. *agnès*, chaste.) Fam. Jeune fille naïve, innocente.

**Agnès** (Ste), Vierge, martyrisée à Rome sous l'emp. Diocletien (303). — F. 21 janvier.

**Agnès de Méranie**, Épouse le roi Philippe-Auguste, qui avait répudié Incelburge. Ce mariage fut déclaré nul par l'Église.

**Agnès Sorel**, dite *dame de Beauté*, favorite du roi Charles VII, et dame d'honneur de la reine; mourut à Loches en 1450.

**agnus-castus**, sm. Bot. Plante de la fam. des verbénacées; sert à l'ornementation des jardins. Nouv. vulg., *gâtillier*.

**Agnus Dei**, sm. [ag-nuss-dé-i.] (m. l. *agneau de Dieu*.) Partie de la messe, entre le *Pater* et la *communio*, où le prêtre dit trois fois une courte prière qui commence par *Agnus Dei*.

**agnus Dei**, sm. [ag-nuss.] Petit pain de cire portant l'empreinte de la figure d'un agneau et béni par le pape. || Petite image de piété.

**agonie**, sf. (g. *agônia*, combat.) Dernière lutte de la nature contre la mort. || Décadence à sa fin : *agonie d'un Etat*. || Fig. Souffrances morales : *être dans une véritable agonie*.

**agonir**, va. Pop. Accabler d'injures. On dit à tort : *agoniser qqn de sottises*.

**agonisant, aute**, adj. et s. Qui est à l'agonie : *dire les prières des agonisants*.

**agoniser**, vn. Etre à l'agonie.

**agora**, sf. Lieu où se tenaient les marchés et les réunions politiques chez les anciens Grecs.

**Agout**, Riv., sort du mont Carroux (Hérauld), passe à Castres, Lavaur, et se jette dans le Tarn ; 150 km.

**agouti**, sm. Zool. Mammifère de l'ordre des rongeurs; sorte de lapin des Antilles et de l'Amérique méridionale.

**Agua**, 100000 h. V. de l'Inde anglaise, sur la Djemma, affluent du Gange.

**agrafe**, sf. Crochet de métal pour attacher les vêtements. || Crampion de fer qui retient ensemble les pierres d'une construction.

**agrafer**, va. Attacher avec une agrafe.

**agraire**, adj. 2 g. (l. *ager*, champ.) Qui a rapport aux champs. || *Lois agraires*, lois qui avaient pour objet la division des terres conquises entre les citoyens romains.

**Agrian**, 28000 h. ± V. de l'Autriche-Hongrie, capit. de la Croatie, près de la Save; 60 à 133 km. E. de Trieste.

**agrandir**, va. Accroître, rendre plus grand : *agrandir une ville*. || Faire paraître plus grand : *ce vêtement agrandit la taille*. || Fig. Elever, embellir. || SYX. *Accroître, augmenter*. || CTR. *Répétisser, diminuer*.

**agrandissement**, sm. Action d'agrandir, résultat de cette action.

**agréable**, adj. 2 g. Qui agréé, plaît. || SM. *Sacrifier l'agréable à l'utilité*. || SYX. *Atrayant, charmant*. || CTR. *Déplaisant*.

**agréablement**, adv. D'une manière agréable.

**agréé**, sm. Défenseur admis à plaider devant un tribunal de commerce. — *L'agréé* rempli les memes fonctions que l'avoué et l'avocat devant les *tribunaux civils*.

**agréer**, va. (à *gré*.) Accueillir favorablement, approuver : *agréer une nomination*. || VN. Convenir : *cela ne lui agréé pas*. || SYX. *Recevoir, accepter*. || CTR. *Repousser, refuser*.

**agrégat**, sm. (l. *agregatum*, réuni.) Chim. Corps solide dont les molécules adhèrent entre elles. || Minér. Masse composée de plusieurs substances diverses réunies ensemble.

**agrégation**, sf. Admission dans un corps. || Concours pour obtenir le titre d'agréé.

**agréé**, sm. Celui qui, à la suite d'un concours, a été reconnu apte à professer dans l'Université.

**agréger**, va. (l. *ad; gregem*, troupeau ; — c. *abrégé*.) Admettre dans une société, dans un corps. || SYX. *Associer*.

**agrément**, sm. Approbation, consentement : *il obtint l'agrément du roi pour cette charge*. || Qualité de ce qui plaît : *agréments de l'esprit, livres d'agrément*. || Ornaments qu'on met aux vêtements et aux meubles. || *Arts d'agrément*, ceux qu'on apprend pour le plaisir plutôt que pour l'utilité : la danse, la musique, etc.

**agrémenter**, va. Orner, relever par des agréments.

**agrès**, sm. pl. Mar. Ce qui sert à gréer un

-d-é.] (m. l.  
esse, entre le  
père dit trois  
commence par

Perit pain de  
re d'un agneau  
de piété.

(pat.) Dernière  
e. || Décendance  
r. Souffrances  
gonie.

d'injures, On  
et s. Qui est  
naisants,  
nie.

et les marchés  
ciens Grecs.  
arroux (Hé-  
se jette dans

re de l'ordre  
Antilles et de

anglaise, sur

il pour atta-  
fer qui ren-  
struction.

me agrafe.  
camp.) Qui a  
ées, lors que  
s terres con-

triche-Hon-  
a Save; 60 à

prendre plus  
nature plus  
taille. || Fig.  
augmenter. ||

Action d'a-  
re, plait. ||  
S. Atroquant,

ne manière

plaidier de-  
l'agréé r. nu-  
que et l'avo-

favorable-  
nation. || Vx.  
SYS. Rece-

ser.  
(uni.) Chim.

érent entre  
plusieurs  
ole.

o dans un  
re d'agréé.  
suite d'un

fesser dans

troupeau ;  
ciété, dans

consen-  
pour cette

éments de  
ents qu'on  
oles. || Arts

r le plaisir  
usique, etc.  
ver par des

à gréer un

bâtiment; voiles, vergues, cordages, etc. ainsi  
que le gouvernail, les ancres et les avirons.

**agresseur**, sm. Celui qui attaque le  
premier.

**agressif**, **ive**, adj. Qui a le caractère  
de l'agression; *manières agressives*.

**agressivité**, sf. (l. *aggression*) Action  
de celui qui attaque le premier.

**agreste**, adj. 2 g. (l. *ager*, champ.) Rus-  
tique, sans culture; *lieu agreste*. || Fig. *Mœurs*  
*agrestes*.

**Agricole**, (37-93.) Beau-père de l'historien  
Tacite, acheva la conquête de la Gr.-Bretagne.

**agricole**, adj. 2 g. (l. *ager*, champ; *colere*,  
cultiver.) Qui s'occupe d'agriculture; *peuple*  
*agricole*. || Qui a rapport à l'agriculture; *con-*  
*seils agricoles*.

**agriculteur**, sm. Qui fait de l'agricul-  
ture. || SYS. *Cultivateur*.

**agriculture**, sf. Art de cultiver la terre.  
**agrifier** (s'), vpr. S'attacher avec les  
griffes; *les lézards s'agrifient aux arbres*.

**Agrienne**, V. ancienne sur la côte S.  
de la Sicile; aujourd'hui *Girgenti*, 20 000 h.

**agripaume**, sm. Bot. Plante de la fam.  
des labiacées; croit dans les lieux incultes;  
fleurs pourpres ou blanches.

**Agrippa**, (64-12 av. J.-C.) Général romain;  
épousa Julie, fille de l'empereur Auguste.  
Fit bâtir le Panthéon de Rome.

**agripper**, va. Fam. Prendre avidement.  
**Agrippine**, f. P. Fam. Prendre avidement.

**Agrippine**, f. P. Fam. Prendre avidement.  
de Germanicus, mère de Caligula; m. exilée (53).  
|| **AGRIPPINE**, f. P. Fam. Prendre avidement. eut Néron  
d'un 1<sup>er</sup> mari; épousa l'empereur Claude. Néron  
empereur la fit poignarder (59).

**agronome**, sm. (l. *ager*, nomos, loi.)  
Celui qui connaît la théorie de l'agriculture.

**agronomie**, sf. Théorie de l'agriculture.

**agronomique**, adj. 2 g. Qui a rapport  
à l'agronomie. || *Institut agronomique*, école su-  
périeure d'agriculture de l'État, à Paris.

**agrouper**, va. Réunir en groupe.

**aguerrir**, **ie**, part. et adj. de aguerrir.

**aguerrir**, va. Accoutumer à la guerre,  
à quelque chose de pénible.

**Agnessant** (d'), — V. *Daguesseau*.

**agnets**, sm. pl. Écoutes, embuscade; *se*  
*tenir aux agnets*.

**ah**, interj. Marque la joie, la douleur, l'ad-  
miration, l'humour, etc.; *Ah! quel bonheur!*

**aham**, sm. Cri de fatigue que l'on laisse échap-  
per celui qui fait un grand effort. || Grand effort.

**ahouer**, vu. Pousser le cri d'aham. (inns.)

**ahusement**, Nom du Juif errant.

**ahurir** (s'), vpr. S'obstiner, s'opini-  
âtrer.

**ahé**, **ahé**, interj. Exprime la douleur.

**Ahmed-Ahad**, 127 000 h. V. de l'Inde  
anglaise, dans le gov. de Bombay.

**Ahiman**, *Myth*, Principe du mal dans la  
religion de Zoroastre.

**Ahm**, 2 500 h. Cton (Creuse), arr. de Gué-  
ret; 60 entre Gueret et Aubusson. Houille.

**ahuri**, **ie**, adj. et s. S'emp. fait, interdit.

**ahurir**, va. Étourdir, rendre stupéfait.

**ahurissement**, sm. Fam. État d'une  
personne ahurie.

**Ai** ou **Ay**, 6 000 h. Cton (Marne), arr. de  
Reims; 60 à 3 km. d'Épermy. Vin renommé.

**ai**, sm. Zool. Mammifère du Brésil, ordre des  
édentés, nommé aussi paresseux, ayant la taille  
d'un chat et la forme d'un singe.

**aide**, sf. Secours, assistance; *à l'aide*. || Pl.  
Se disait autrefois des impôts indirects. || SYS.  
*Appui*, *secours*.

**aide**, s. 2 g. Personne qui aide. || *Aide de camp*,  
officier d'état-major attaché à la personne d'un  
général ou d'un souverain. || Pl. Des *aides de*

*camp*. || *Aide-major*, médecin adjoint au médecin-  
major d'un régiment. || Pl. Des *aides-majors*.

**aider**, va. Secourir, assister, servir; *aider*  
*qqn de son crédit*. Vx. Contribuer à; *aider*  
*à la réussite d'une affaire*. || Prêter une assis-

tance momentanée; *aidez-lui à marcher*. || **S'AI-**  
**DER**, vpr. Se servir; *il ne s'aide pas du bras*  
*droit*. || SYS. *Secourir*,  
*assister*.

**aie**, interjection.  
— V. *Ahi*.

**aieul**, sm. (l. *avus*)  
Grand-père. || Pl.  
*Aieuls*, le grand-père  
maternel et le grand-

père paternel. || Pl.  
*Aieuz*, les aïeules.

**aieule**, sf.  
Grand-mère.

**aigle**, sm. Zool.  
Très grand et très  
fort oiseau (Fig.) de  
l'ordre des rapaces. ||

Fig. Homme supé-  
rieur; *l'aigle de Meaur*  
*(Bossuet)*. || *Avoir des*

*yeux d'aigle*, avoir une vue perçante. || Mon-  
naie d'or des États-Unis, qui vaut 51 fr. 65 c.  
|| 87. Femelle de l'oiseau de proie. || Enseigne,  
drapeau *des aigles romaines*.

**aiglefin**, sm. Poisson voisin des morues,  
mais plus petit.

**aiglette**, sf. — V. *Abrion*.

**aiglon**, **omne**, s. Petit de l'aigle.

**Aignan** ou **Agnan** (87). Evêque d'Or-  
léans; défendit cette ville contre Attila; mour-  
ut en 453. — F. 17 nov.

**Aignan**, 1 600 h. Cton (Gers), arr. de Mi-  
rlande, à l'O. d'Auch.

**Aignay-le-Duc**, 800 h. Cton (Côte-d'Or),  
arr. de Châtillon, au N.-O. de Dijon.

**aigre**, adj. 2 g. (l. *acer*, âcre.) Acide, pi-  
quant au goût. || Aigre, criard; *voix aigre*. || Dé-  
sagréable; *femme aigre*. || SM. *Cette viande sent*  
*l'aigre*. || SYS. *Acide*, *acérbe*. || CTR. *Doux*.

**Aigre**, 1 600 h. Cton (Charente), arr. de  
Ruffec, au N.-O. d'2 goulême. Vins, eaux-de-vie.

**aigre-doux**, **douce**, adj. Qui a un  
goût moitié aigre et moitié doux. || Fig. *Paroles*  
*aigres-douces*. || Pl. *Aigres-doux*, *aigres-douces*.

**Aigrefeuille**, 1 400 h. Cton (Loire-Inf.),  
arr. de Nantes, sur la Maine.

**Aigrefeuille**, 1 600 h. Cton (Charente-  
Inf.), arr. de Rochefort; à 14 km. de la Rochelle.

**aigrefin**, sm. Espèce d'escroc, homme qui  
vit d'industrie. || Zool. — V. *Aiglefin*.

**aigrelot**, **ette**, adj. Un peu aigre.

**aigrement**, adv. D'une manière aigre,  
sévère; *parler aigrement*.

**aigremoine**, sf. Bot. Plante de la fam.  
des rosacées; croit au bord des chemins; ses  
feuilles sont semblables à celles du fraisier.

**aigret**, **ette**, adj. Légèrement aigre.

**aigrette**, sf. Bonquet de plumes qui orne  
la tête de quelques oi-  
seaux. (Fig.) || Bonquet de  
plumes effilées et droites  
qui sert d'ornement. ||  
Bouquet de perles, de  
diamants, etc., disposés en  
forme d'aigrette.

**aigrette**, **éc**, adj.  
Bot. Qui porte une  
aigrette.

**aigreux**, sf. Qualité  
de ce qui est aigre. || Pl.  
Rapports acides que causent les aliments  
digérés. || Fig. Répondre avec aigreur.



Aigle.



Aigrette.



**aigrir**, va. Rendre aigre. || Fig. Irriter : *cela ne fait qu'aigrir son mal*. || VX. Devenir aigre : *le vin aigrir*.

**aigrissement**, sm. Action d'aigrir; état de ce qui est aigre.

**aigu, acé**, adj. (l. *acutus*). Terminé en pointe. || Fig. Clair, perçant : *voix aiguë*. || Cuisant, profond : *douleur aiguë*. || **Accent aigu**, accent incliné à gauche (´) qui se place sur e pour montrer que cette voyelle a le son d'é fermé. || **Angle aigu**, angle moins grand que l'angle droit. || **Maladie aiguë**, maladie grave dont la marche est rapide, par opposition à maladie chronique.

**aiguade**, sf. [c-ça-de] (vx. fr. *aigue*, eau.) **Mar.** Provision d'eau douce pour les vaisseaux. || Lieu où l'on peut faire aiguade.

**aiguail**, sm. [é-sail, // ml.] Rosee qui s'attache aux herbes et aux feuilles.

**aiguayer**, va. [c-ghe-ïllé] (c. *balayer*.) Balayer, laver dans l'eau.

**Aiguachelle**, 1 600 h. Cton (Savoie), arr. de Saint-Jean-de-Maurienne; 60 à 38 km. de Chambéry, sur l'Arc.

**Aiguachelle**, Comm. (Drôme), où est un monastère de trapistines; près de Grignan.

**aigue-marine**, sf. Émeraude d'un vert bleuâtre. || Pl. Des *algues-marines*.

**Aigueperse**, 2 400 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom, 60.

**Aignes-Mortes**, 4 000 h. Cton (Gard), arr. et à 40 km. S. de Nîmes, 60; autrefois port où St Louis s'embarqua en 1248 et 1269.

**aiguère**, sf. [é-ghe-ère.] Vase fort orné qui a une anse et un bec, et dans lequel on met de l'eau.

**aiguillade**, sf. [c-gu-i-ladé.] Bâton armé d'un aiguillon pour piquer les bœufs.

**aiguillage**, sm. Action de faire mouvoir l'aiguille d'un chemin de fer.

**aiguillon**, sm. **Zool.** Poisson de mer, vulg. nommé *chien de mer*; très commun sur les côtes d'Europe; sa peau, fort dure, sert à polir le bois, l'ivoire.

**aiguille**, sf. (l. *aculeus*) Verge fine d'acier, pointue à un bout et munie d'un trou à l'autre, pour coudre. || Verge de métal employée pour tricoter, tapisser, indique les heures d'un montre, etc. || Clocher très pointu. || Rail mobile autour d'un bout et animé vers l'autre, pour faire passer les trains d'une voie sur une autre. (Fig., J. CHEMINS DE FER.)

**aiguillée**, sf. Longueur de III qu'on met à l'aiguille.

**aiguillier**, va. Faire passer un train d'une voie sur une autre.

**Aiguilles**, 560 h. Cton (Htes-Alpes), arr. et à l'E. de Briançon, sur le Guil.

**Aiguilles (Civ. des)**, Extrémité S. de l'Afrique, à 130 km. du cap de Bonne-Espérance.

**aiguilletage**, sm. **Mar.** Action d'aiguilleter; résultat de cette action.

**aiguilleter**, va. (c. *achever*.) Lier avec des aiguillettes. || Ferrer le bout des haquets. || **Mar.** Lier par un cordage deux objets en croix.

**aiguilletier, ière**, s. Celui, celle qui fait des aiguilles.

**aiguillette**, sf. Cordon, ruban, etc., ferré par les deux bouts. || Ornement militaire. || **Mar.** Petit cordage pour aiguilleter. || Fig. Tranche de volaille coupée en lons.

**aiguilleur**, sm. Employé qui fait mouvoir l'aiguille pour le passage des trains.

**aiguillon**, sm. Pointe de fer fixée au bout d'un bâton. || Dard de certains insectes.

**Bot.** Piquant que l'on trouve sur l'écorce de certaines plantes. || Fig. Tout ce qui excite : *l'intérêt est un puissant aiguillon*.

**Aiguillon (Duc d')**, (1720-1782.) Ministre des affaires étrangères sous Louis XV; laissa

se consommer le partage de la Pologne; fut disgracié à l'avènement de Louis XVI.

**aiguillonner**, va. Piquer avec l'aiguillon. || Fig. Exciter : *le bœuf aiguillonne la paresse*.

**aiguissage ou aiguissement**, sm. Action d'aiguiser.

**aiguiser**, va. [c-gu-i-zé.] Rendre aigu, tranchant. || Fig. Rendre plus vif.

**aiguiseur, euse**, s. Qui aiguise.

**Aiguizante**, 2 400 h. Cton. (Indre), arr. de la Châtre, au S. du dpt.

**ail**, sm. [// ml.] (l. *allium*) **Bot.** Plante de la fam. des lilacées; le bulbe, composé de plusieurs gousses, d'une odeur forte, est employé comme assaisonnement. || Pl. Des *aule* [6] ou des *ails*.

**allante**, sm. **Bot.** Grand arbre de la classe des térébinthacées, nommé aussi *vernis du Japon*; originaire de Chine, importé en France (1761), se plante dans les parcs et prouadades.

**aile**, sf. (l. *ala*.) **Zool.** Paire de deux membres conformés pour le vol chez certains animaux; oiseaux, insectes, etc. || Fig. Protection : *être sous l'aile de Dieu*. || Prov. *Voler de ses propres ailes*, agir sans le secours d'autrui. || **Art milit.** Partie d'une armée qui est à droite ou à gauche du corps central. || *Ailes d'un moulin à vent*, châssis allongé couvert de toile qui, tournant par l'action du vent, fait ainsi tourner le moulin.

**aillé, ée**, adj. Qui a des ailes.

**alleron**, sm. Extrémité de l'aile d'un oiseau. || Petites planches qui servissent les roues des moulins à eau.

**allude**, sf. Sauce faite avec de l'ail.

**Alluât**, 1 400 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny.

**alleux**, adv. En un autre endroit. || D'ALLEUX, loc. adv. D'un autre côté, du reste, outre cela.

**alloli**, sm. Ail pilé avec de l'huile d'olive.

**Ailly (Pierre d')**, (1350-1420.) Chancelier de l'Université de Paris, confesseur de Charles VI; évêque de Cambrai, cardinal, légat à Avignon. Il brilla au concile de Constance.

**Ailly-le-Haut-Clocher**, 1 000 h. Cton (Somme), près d'Abbeville.

**Ailly-sur-Noye**, 1 100 h. Cton (Somme), arr. de Montdidier; 60 à 19 km. S. d'Amiens.

**aimable**, adj. 2 g. Digne d'être aimé; qui plaît; affectueux, poli.

**aimablement**, adv. D'une manière aimable.

**aimant, ante**, adj. Porté à aimer.

**aimant**, sm. (g. *adamas*, l'indompté.) Oxyde de fer naturel qui a la propriété d'attirer le fer et l'acier. || Fig. Ce qui attire, attache. — Outre les *aimants naturels*, on forme des *aimants artificiels* en aimantant, surtout par l'électricité, des barreaux d'acier, auxquels on donne aussi une forme de fer à cheval ou de losange allongé et mince.

**aimantation**, sf. Action d'aimanter.

**aimanter**, va. Communiquer les propriétés de l'aimant.

**Aime**, 1 000 h. Cton (Savoie), arr. de Montiers, sur l'Isère. Ruines romaines.

**Aimé (St)**, Evêque de Sens; m. en 690. — F. 33 septembre.

**aimer**, va. (l. *amare*.) Avoir de l'affection pour. || Avoir du goût pour, prendre plaisir à. || SVY. *Chérir, affectionner*. || CTK. *Haïr, détester*.

**Ain**, Riv. de France, sort du Jura, traverse le dpt de l'Ain du N. au S., et se jette dans le Rhône, à 28 km. au-dessus de Lyon; 190 km.

**Ain (Dpt de l')**, Limité par le Rhône à l'E. et au S.; par la Saône à l'O. Préf. Bourg; 4 s. préf. : Belley, Gex, Nantua, Trévoux; 7e corps d'armée (Besançon); acad. et c. d'appel de Lyon. Formé de la Bresse, du Bugey, du pays de

Pologne; fut  
XVI.

avec l'aiguil-  
lonne le pa-  
ment. sm.

Rendre aigu,  
aiguise.

(Indre), arr.

) Bot. Plante  
de, composé de  
orte, est en-  
Pl. Des aule

de la classe  
si venie du  
rc en France  
protenades.

de deux mem-  
certains an-  
Protection: de  
des propres

ni. Art milit.  
e on à gauche  
à neut, châs-

teignant par  
le moulin.

aille d'un oi-  
sent les roues

de l'ail.  
(ne), arr. de

ce endroit. ||  
tôt, du reste,

huile d'olive.  
Chancelier de  
à Charles VI;  
at à Avignon.

er. 1060 h.  
on (Somme),  
d' miens;

l'être aimé;  
l'être manière

à aimer.  
(l'indompté.)  
ropriété d'ar-

attire, attan-  
forme des  
surtout par

auxquels on  
cheval ou de

l'aimer.  
les pro-  
arr. de Mou-

sm. en 690. —

de l'affection  
re plaisir à.

l'air, détesté.  
ara, traverse

ette dans le  
190 km. ||  
Rhône à l'E.

Bourg; 4 s.-  
aux; 7e corps  
d'appel de  
du pays de

Gex et de la principauté de Dombes. — 5 arr.,  
36 cant., 453 comm., 356 000 h.

**ainé**. sf. (l. *inguen*). Enfoncement oblique  
qui sépare l'abdomen de la cuisse.

**ainé**, **ce**. adj. et s. (l. *ante*, avant; *natus*,  
né). Celui des enfants qui est né le premier. ||  
Personne plus âgée qu'une autre. || *Fils aîné* de  
l'Église, titre qui était donné aux rois de France.

**ainesse**. sf. Priorité d'âge entre frères et  
sœurs. || *Droit d'ainesse*, privilège qui attribuait  
à l'aîné d'une famille la plus grande part dans  
l'héritage des parents. Supprimé chez nous en  
1790, il existe encore en Angleterre.

**ainist**. adv. (l. *in sic*). De cette façon. ||  
C'est. Par conséquent. || **AINIST QUE**, loc. conj. De  
même que. || **AINIST SOIT-IL**, loc. adv. Je souhaite  
qu'il en soit ainsi.

**air**. sm. (l. *âer*). Gaz qui enveloppe la terre  
et qui forme l'*atmosphère*. || *Les airs*, l'espace  
au-dessus de nous. || Vent; il n'y a pas un  
*brin d'air*. || Apparence, mine; *cette femme a  
l'air bon*. || *Acid' air*, paraître; *ces hûitres ont  
l'air d'être fraîches*. || *En l'air*, sans but, sans  
fondement. || *Être en l'air*, s'écarter. || *Mus*, suite  
de notes, qui composent un chant. —  
L'air atmosphérique est un mélange dont 100  
lignes contiennent 21 litres d'oxygène et 79 litres  
d'azote, mêlés avec un peu d'acide carbonique et  
de vapeur d'eau. Un litre d'air sec pèse à peu  
près 13 décigr. Il faut, pour une bonne respiration  
dans un espace fermé, 5 mètres cubes  
d'air par heure et par personne.

**airain**. sm. (l. *aranea*). Alliage de  
cuivre et d'étain, très dur. || *Fig. Front d'airain*,  
extrême impudence. || *Cœur d'airain*, dur,  
impitoyable. || *Post*, Le canon, la cloche; *l'airain  
tonne*. || *Age d'airain*. — V. *Age*.

**aire**. sf. (l. *area*). Surface unie et dure  
sur laquelle on bat les épis de blé pour en  
détacher le grain. || *Géom.* Surface d'une figure;  
*aire d'un carré*, *d'un cercle*. || Nid des grands  
oiseaux de proie. || *l'aire du ventour*. || *Mar*. Di-  
rection du vent; on en distingue 82, qui for-  
ment la *rose des vents*. — V. *Ce mot*.

**Aire**, Petite riv. de France, coule du S. au  
N. dans les bois de l'Argonne, et se jette dans  
l'Aisne, au-dessus de Vouziers.

**Aire**, 8 400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. et  
cô à 20 km. S.-E. de Saint-Omer, sur la Lys.

**Aire**, 4 700 h. † Cton (Landes), sur l'Adour;  
cô à 32 km. S.-E. de Mont-de-Marsan, arr. de  
St-Sever.

**airée**. sf. Quantité de gerbes qu'on met  
en une fois sur l'aire, pour les battre.

**airelle**. sf. Bot. Petit arbuste de la fam.  
des vacciniées, nommé aussi myrtille, croît dans  
les régions montagneuses; produit des baies  
noires, légèrement acides; bonnes contre le  
scorbut et la dysenterie.

**airec**. vn. Faire son nid (en parlant de  
certains oiseaux de proie).

**airuce**. sf. Fin de la veine d'une mine de  
houille.

**Airvaux**, 2 000 h. Cton (Deux-Sèvres),  
arr. et au N. de Parthenay, sur le Thouet, co.

**ais**. sm. Plancher de bois.

**aisance**. sf. Facilité; *porter un fardeau  
avec aisance*. || Fortune suffisante; *être dans  
l'aisance*. || *Lieux*, ce *sinets d'aisances*, latrines.

**aise**. sf. Sentiment de contentement, de  
bien-être. || État commode; *travailler à son aise*.  
|| Pl. Commodités de la vie; *chercher ses aises*.  
|| A L'AISE, loc. adv. Commode-ment.

**aise**, **ce**. adj. Facile, commode. || Qui jouit  
de qq. fortune. || CTR. *Difficile, malaisé*.

**aisément**. adv. D'une manière aisée.

**Aisne**, Riv. de France, sort des bois de  
l'Argonne, passe à Vouziers, Reims, Soissons,  
et se jette dans l'Oise à Compiègne; 280 km.

**Aisne** (Dpt de l'). Préf. Laon; 4 s.-préf.:  
Soissons †, Château-Thierry, St-Quentin, Ver-  
vins; 2e corps d'armée (Amiens), acad. de  
Lille; c. d'appel d'Amiens. Forme par l'Al-  
de-France et la Picardie. — 5 arr., 37 cant.,  
480 comm., 545 000 h.

**aisseau**. sm. Planchette mince servant  
à couvrir les toits, comme les tuiles.

**aiselle**. sf. (l. *axilla*). Anat. Cavité  
sous l'articulation du bras à l'épaule.

**aisson**. sm. *Mar*. Petite ancre à quatre bras.  
**Aix** (le d'). Dans l'Océan, côtes de France  
(Charente-Inf.), 500 h., voisine de Rochefort.

**Aix**, 29 000 h. (*Airois*). Ch.-l. d'arr. (Bou-  
ches-du-Rhône), 00 à 28 km. N. de Marseille, s.-  
acad., e d'appel, école des Arts-et-Métiers, Huile,  
confiserie, chapellerie, sources d'eaux miné-  
rales. Auc. capit. de la Provence, fondée par  
les Romains (123 av. J.-C.).

**Aix-d'Angillon** (Les), 1 800 h. Cton  
(Cher), arr. de Bourges

**Aix-en-Othe**, 3 000 h. Cton (Aube),  
arr. de Troyes, sur la Noste, 00 à 30 km. de Troyes.

**Aix-la-Chapelle**, (all. *Aachen*), 85 000 h.  
V. de la Prusse rhénane, eaux minérales. Belle  
cathédrale, on sont les restes de Charlemagne,  
qui mourut dans cette ville; on y conserve aussi  
des reliques du Sauveur et de la Ste Vierge.  
Traité: de 1608, qui donna la Flandre à la  
France; de 1748, qui termina la guerre de la  
succession d'Autriche. Congrès où fut confir-  
mée la Sainte-Alliance (1815).

**Aix-les-Bains**, 5 600 h. Cton (Savoie),  
arr. et à 14 km. de Chambéry, près du lac du  
Bourget, 00. Eaux sulfureuses chaudes; anti-  
quités romaines.

**Aixe**, 3 700 h. Cton (Hte-Vienne), arr. de  
Limoges, sur la Vienne, 00.

**Ajaccio**, 20 200 h. (*Ajaccius*). Ch.-l. du dpt  
de la Corse, 00 et port sur la côte O. de l'île, à  
240 km. de Toulon. Patrie des Bonaparte.

**Ajux**. Nom de deux héros grecs du siège  
de Troie; l'un fils d'Odée, et l'autre de Telamon.

**ajouter**. va. *Techn.* Ajuster, joindre.

**ajonc**. sm. Bot. Arbrisseau de la classe  
des légumineuses, très commun dans les landes  
granitiques et siliceuses; branches épineuses,  
fleurs jaunes.

**ajoupa**. sm. Hutte chez les sauvages.

**ajour**. sm. Ce qui est à jour dans la sculp-  
ture ou dans la menuiserie sculptée.

**ajouré**, **ce**. adj. *Blas*. Se dit des pièces  
percées à jour.

**ajournement**. sm. Renvoi d'une affaire,  
d'un procès, à un jour fixe ou indéterminé.

**ajourné**. sm. Jeune conscrit qui, ayant  
moins de 1 m. 54 c. de taille, ou étant trop  
faible de complexion, est renvoyé à l'examen  
du conseil de révision de l'année suivante.

**ajourner**. va. Assigner quelqu'un à cer-  
tain jour en justice. || Renvoyer à un autre jour.

**ajoutage**. sm. Chose ajoutée à une autre.

**ajouter**. va. Mettre en plus. || Dire, écrire  
en outre. || *Ajouter foi*, croire.

**ajustage**. sm. Action d'ajuster les  
diverses pièces d'un instrument, d'une machine.

|| Action de donner à une pièce de monnaie le  
poids légal.

**ajustement**. sm. Action d'ajuster une  
chose. || Ornement, parure. || Accommodement.

**ajuster**. va. Rendre juste; *ajuster une  
mesure*. || Adapter; *ajuster une clef à une serrure*.  
|| Mettre en état; *ajuster une machine*. || Viser;  
*ajuster son coup*. || Embellir, disposer.

**ajusteur**. sm. Ouvrier qui ajuste les mon-  
naies. || Ouvrier qui ajuste les pièces exécutées  
par d'autres ouvriers.

**ajustoir**. sm. Petite balance pour peser  
les monnaies et leur donner le poids légal  
avant de les marquer.

**ajutage, ajoutage, ajutoir** ou **ajoutoir**, sm. Petit tuyau adapté au tuyau d'une fontaine ou d'un jet d'eau pour en varier le jet.

**Akempis** (XV<sup>e</sup> s.). Religieux allemand; l'un de ceux à qui on attribue l'imitation de J.-C.

**Akkermann**, 31 000 h. Port russe, sur la côte N.-O. de la mer Noire, à 43 km. d'Odessa.

**Alabama**. Fleuve des États-Unis, qui se jette dans le golfe du Mexique.

**Alabama**. Un des États unis de l'Amérique du N., sur le golfe du Mexique. Capit. Montgomery.

**Alacoque** (*Marys-Marie*). (1647-1690.) Religieuse de la Visitation du couvent de Paray-le-Monial. Elle eut des révélations qui firent établir la fête du Sacré-Cœur; béatifiée (1894).

**Aladin** (*Lampe d'*). Laitue merveilleuse d'Aladin, personnage d'un conte des *Mille et une nuits*. || ALADIN. (XIII<sup>e</sup> s.) Chef de la secte des Ismaéliens; connu, dans l'hist. des croisades, sous le nom de *Vieux de la Montagne* ou prince des Assassins.

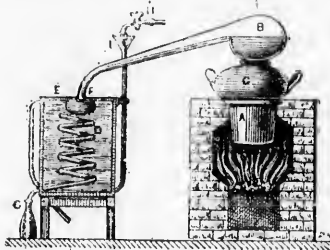
**Alaigne**, 500 h. Cton (Aude), arr. de Limoux.

**Alain Chartier**. (1386-1449.) Poète français, secrétaire des rois Charles V, VI et VII.

**Alains**. Peuple sèythe, qui envahit la Gaule (406); passa en Espagne, où il fut détruit par les Wisigoths.

**Alais**, 22 500 h. (Ardennes), Ch.-l. d'arr. (Gard). 60 à 49 km. N.-O. de Nîmes, sur le Gardon. Mines de houille, fonderies, école de mineurs.

**alambic**, sm. (ar. al, et, ambic, vase.) Appareil pour distiller les liquides. || Fig. *Passer une affaire à l'alambic*, l'examiner avec soin.



ALAMBIC.  
A chaudière; B chapiteau; C cucurbitte; D, F serpentins;  
E réfrigérateur; H eau froide; G liquide distillé.

L'alambic se compose de trois parties (*Fig.*): la cucurbitte A, où l'on dépose le liquide; le chapiteau ou couvercle B; le serpentins D, où se condensent les vapeurs refroidies par l'eau qui l'environne.

**alambique**, va. Fig. Fatigue; l'esprit par des questions inutiles, des subtilités.

**Aland** (*Iles d'*). Groupe de 300 îles russes, dont 60 habitées, à l'entrée du golfe de Bothnie, 25 000 h. Bomarsund, une d'elles, fut bombardée par les Français et les Anglais (goût 1854).

**alambiquer**, va. Rendre languissant. || Fig. Rendre sans vie, sans intérêt.

**alanguissement**, sm. État de languissement.

**alarguer**, vb. *Mar.* Gagner le large.

**Alaric I<sup>er</sup>**. Roi des Wisigoths (382-412). Après avoir dévasté l'Orient, il vint sacquer Rome (409). || ALARIC II. Roi des Wisigoths (484-507). fut tué par Clovis à la bataille de Vouille.

**alarmer**, vb. adj. Qui alarme.

**alarmer**, sf. (*à l'arme*). Cri, signal, pour faire courir aux armes; donner l'alarme. || Frayer subite. || PL. Inquiétudes, soucis. || SYN. *Alerte, effroi*.

**alarmer**, va. Donner l'alarme. || S'ALARMER. v. pr. S'effrayer, être ému.

**alarmiste**, s. 2 g. Qui se plaît à répandre des bruits alarmants.

**Alaska**. Vaste territoire terminant au N.-O. le continent américain, entre l'Océan Glacial, le détroit et la mer de Behring et l'Océan Pacifique; cédé en 1867 par la Russie aux États-Unis; 40 000 h. Il se prolonge en une presqu'île étroite du même nom sur la côte S.-O.

**alaterne**, sm. Bot. Espèce de nerprun, arbrisseau toujours vert, cultivé dans les jard.

**Alban**, 900 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

**Alban** (St). Officier de Dioclétien, se convertit et fut martyrisé en 303. — F. 22 juin.

**albanais, aise**, adj. et s. De l'Albanie.

**Albane** (l'). (1578-1666.) Peintre italien de Bologne, dit *L'Anacréon de la peinture*.

**Albanie**. Contrée montagneuse de la Turquie, sur le golfe d'Orante; 1 500 000 h. V. prime; Scutari, Jannina, Parga.

**Albano** (*Lac d'*). En Italie, à 20 km. S.-E. de Rome, au bord de la voie Appienne. Tout près est le château de Castel-Gaudoiffo, qui est resté propriété du pape.

**Albany**, 90 000 h. Capit. de l'État de New-York (États-Unis), sur l'Hudson, à 140 km. N. de New-York.

**Albany**. Anc. duché au N. de l'Écosse.

**albatros**, sm. (g. *alabastron*). Pierre tendre, blanche et transparente, analogue au marbre. || Fig. *Blancheur* éclatante.

**albatros**, sm. Zool. Grand oiseau de l'ordre des palmipèdes; mesure jusqu'à 3 m. d'envergure; habite les mers australes.

**Albe** (*Duc d'*). (1508-1582.) Général espagnol sous Charles-Quint et Philippe II; gouverneur des Pays-Bas, se signala par ses cruautés.

**Albe-la-Longue**. V. du Latium, fondée 15 s. av. J.-C.; détruite par Tullius Hostilius, 3<sup>e</sup> roi de Rome. Voisine du lac Albano.

**Albens**. [al-bins]. 1 700 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry; 60 à 13 km. N. d'Aix-les-Bains.

**Albères** (*Monts*). Partie des Pyrénées orient., du col de Perthus au col de Cèrèbre.

**albergier**, sf. Fruit de l'albergier.

**albergier**, sm. Bot. Sorte de pêcher, dont le fruit a la pulpe adhérente au noyau.

**Alberoni**. (1664-1752.) Cardinal italien; ministre du roi d'Espagne Philippe V.

**Albert**, 5 800 h. Cton (Somme), arr. de Péronne, sur l'Ancre, co. Ville industrielle.

**Albert** (St). Év. de Liège, tué (1195) par ordre de l'emp. d'Allemagne Henri VI. — F. 21 nov.

**Albert**, (all. *Albrecht*, brise-tout.) Nom de plusieurs princes d'Allemagne.

**Albert** (*le Grand*). (1193-1280.) Célèbre philosophe et théologien allemand; professa à Paris et mourut à Cologne.

**Albert** (*le prince*). (1819-1861.) Prince de Saxe-Cobourg-Gotha, épousa la reine d'Angleterre Victoria (1840).

**Albert-Nyanza**. Lac de l'Afrique équatoriale, découvert en 1864.

**Albertville**, 5 500 h. Ch.-l. d'arr. (Savoie), 60 à 59 km. de Chambéry, sur l'Arly.

**Albi**, 21 200 h. (*Albigens*). †. Ch.-l. du dpt. du Tarn; 60 à 709 km. de Paris, sur le Tarn. — Arr.: 8 cant., 94 comm.

**Albigois**. Anc. pays du Languedoc, réuni à la couronne en 1247.

**Albigois, oise**, sm. pl. Hérétiques (XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.) du midi de la France, détruits dans une guerre qui dura quelques années et fut terminée (1208) par Louis VIII.

**albinisme**, sm. (l. *albus*, blanc.) *Physiol.* Absence de matière colorante sur le corps humain, qui fait que ceux qui en sont atteints ont la peau d'un blanc mat, les cheveux et les poils incolores, la pupille de l'œil paraissant rouge.

ue. || S'ALAR-  
ait à répandre

erminant au  
tre l'océan  
ing et l'océan  
ing aux États-  
ne presque le  
S.-O.

de nerpéun,  
dans les jard.  
ier. d'Albi.  
rien, se con-  
t. 22 juin.

De l'Albanie.  
intre italien  
écriture.  
seuse de la  
1560 000 h.

20 km. S.-E.  
ienne. Tout  
ost, qui est

e l'État de  
Hudson, à

e l'Écosse.  
ou.) Pierre  
analogue au

seau de l'or-  
à 3 m. d'en-

ral espagnol  
gouverneur  
marqués.

Alim, fondée  
s Hostilius,  
ano.

n (Savoie),  
ix-les-Bains.  
s Pyrénées,  
de Cerbère.

rier.  
cher, dont  
g. V.

nal italien ;  
e V.

arr. de Pé-  
rielle.  
é (1195) par  
-F. 2 nov.

(...). Nom c'

(60.) Célèbre  
; professa à

) Prince de  
d'Angle-

rique équa-

d'arr. (Sa-  
sur l'Arly.

Ch.-I. du  
sur le Taru.

anguedoc,

l'Étréennes  
la France,  
à quelques  
Louis VIII.

c.) *Physiol.*  
corps lu-  
tents ont  
et les poils  
aut rouge.

**albnos**, sm. [al-bi-noce.] Individu qui est affecté d'albinisme.

**Albion**. Ancien nom de l'Angleterre.

**Albion**. Roi des Lombards, de 561 à 573.

**Albret**. Anc. pays de Gascogne (dpt des Landes). Cap. Albret, auj. *Labat*.

**Albret**. Illustre famille, à laquelle appartient Jeanne d'Albret, mère de Henri IV. Les sires d'Albret devinrent rois de Navarre en 1484.

**Albuféra**. Lac d'Espagne près de Valence. ( *Duc d'* ) - V. *Sachet*.

**albugine**, *sf.* ad. *Auat*. Se dit des tissus membraneux de couleur blanche.

**albugineux**, ad. *Auat*. Blanchâtre.

**albugo**, sm. *Méd.* Tache blanche opaque de la cornée transparente.

**album**, sm. [al-bum] (l. blanc.) Cahier sur les pages duquel on inscrit ou on fait inscrire qq. phrases, qd. vers par des amis ou des personnes de mérite. || Recueil de portraits, de dessins, de musique, etc. || Pl. Des *albumes*.

**albumine**, *sf.* Blanc de l'œuf; substance de la nature du blanc de l'œuf.

**albumineux**, *ense*. ad. Qui contient de l'albumine.

**albuminifère**, *sf.* *Méd.* Maladie caractérisée par la prés. de l'albumine dans l'urine.

**Albuquerque**. (1453-1515.) Célèbre navigateur portugais; fondateur de la puissance portugaise aux Indes, où il mourut.

**Alby**. 1200 h. Cron (Haute-Savoie), arr. d'Annecy, sur le Chéran.

**alcade**, sm. (ar. *al cadi*, le juge.) Magistrat municipal en Espagne.

**alcaïque**, ad. Sorte de vers inventés par le poète Alce, usité aussi en latin.

**Alcala de Henarès**. 5000 h. V. d'Espagne; oo à 23 km. N.-E. de Madrid; avait une université célèbre. Patrie de Cervantes.

**alcalinescence**, *sf.* *Chim.* État d'un corps alcalinescent.

**alcalinescent**, *ente*, ad. *Chim.* Qui prend ou a les propriétés des alcalis.

**alcali**, sm. (ar. *al kali*, plante qui fournit la soude.) *Chim.* Base très énergique ramenant au bleu la teinture de tournesol rougie par un acide. Les alcalis se divisent en *minéraux*: ammoniac, potasse, soude, etc.; et *organiques*: quinine, morphine, nicotine, etc.

**alcalin**, *inc.* ad. Qui a rapport aux alcalis, qui possède les propriétés des alcalis.

**alcalinité**, *sf.* *Chim.* État alcalin d'un corps.

**alcalisation**, *sf.* *Chim.* Act. d'alcaliser.

**alcaliser**, *va.* Rendre alcalin un liquide.

**alcaloïde**, sm. (*oïde*, du g. *eidos*, apparence.) *Chim.* Alcali organique. - V. *Alcali*.

**Alcantara**. 4500 h. V. d'Espagne, sur le Tage, près de la frontière du Portugal. || CHEVALIERS D'ALCANTARA. Ordre religieux et militaire d'Esp. fondé en 1156; supprimé en 1835.

**alcarazas**, sm. [Zacc] (m. esp.) Vase en terre, très poreux, dans lequel l'eau se rafraîchit par l'évaporation qui se fait à la surface.

**alcazar**, sm. Nom donné aux palais que les Arabes avaient construits en Espagne.

**alce**, *sf.* (g. *alcea*, mauve.) *Bot.* Plante de la fam. des malvacées; vulg., *passer-rose*, *rose ténuaire*; belle plante d'ornement.

**Alcée**. (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Poète lyriq. grec. Thessalie; se dévoua à la mort pour sauver son époux. || ALCESTE. Personnage de la comédie du *Misanthrope*, type de l'homme franc et rude (nom grec signifiant : fort, prêt à lutter).

**alchimie**, *sf.* Science eulvée au moyen de laquelle on trouve la pierre philosophale, qui devait changer les métaux en or, et la *panacée universelle*, qui devait empêcher l'homme de vieillir et de mourir.

**alchimiste**, sm. Celui qui s'occupe d'alchimie.

**Alciat**. (1492-1550.) Jurisconsulte italien.

**Alcibiade**. (450-404 av. J.-C.) Célèbre capitaine et homme politique athénien, neveu de Périclès; mourut en exil.

**Acide**. Surnom d'Hernle.

**Alcmon**, *Myth.* Roi des Phaciens (île de Corcyre); accusé d'illustre outrage.

**Alcmon**, *Myth.* Femme d'Amphytrion, roi de Tyrinthe, mère d'Hercule.

**alcool**, sm. (m. ar.) *Chim.* Liquide volatil incolore, inflammable, qui se forme par la fermentation des substances sucrées et qu'on obtient par distillation. L'alcool de vin ou esprit-de-vin, bout à 78° et n'a pu être congelé.

**alcoolat**, sm. Liquide obtenu en distillant de l'alcool sur des matières aromatiques : *eau de Cologne*, *eau de mélisse*.

**alcoolature**, *sf.* Médicament qu'on obtient en faisant macérer certaines substances organiques dans de l'alcool.

**alcoolique**, ad. 2 g. Qui contient de l'alcool. || Sm. *Méd.* Atteint d'alcoolisme.

**alcoolisation**, *sf.* *Chim.* Développement, dans un liquide, des propriétés qui caractérisent l'alcool.

**alcooliser**, *va.* *Chim.* Mêler de l'alcool à un autre liquide.

**alcoolisme**, sm. *Méd.* Maladie produite par l'abus des boissons alcooliques.

**alcoomètre**, sm. Instrument destiné à mesurer la quantité d'alcool que contiennent les liqueurs spiritueuses. ( *Fig.* )

**alcoran**, sm. - V. *Coran*.

**alcove**, *sf.* (mot esp.) Enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.

**Alcun**. (725-804.) Philosophe et théologien anglais, chargé par Charlemagne de fonder des écoles dans son empire. Il dirigea lui-même l'école palatine.

**alcyon**, sm. *Zool.* Nom du martin pêcheur de nos pays et de l'*Alcyonella* de Cuvier.

**Alcèbaran**, sm. (m. ar.) *Astr.* Étoile de 1<sup>re</sup> grandeur, de la constellation du Taureau.

**Alce Manuce**. - V. *Manuce*.

**alderman**, sm. [man] (angl. *old*, vieux; *man*, homme.) Membre d'un corps municipal.

**ale**, [sè-le.] *sf.* Espèce de bière anglaise. || *Pale ale*, [pè-le-è] bière (pale) blanche.

**alea**, sm. (m. l.) Chance, hasard.

**alea jacta est**, loc. l. (*le sort en est jeté*) Il n'y a plus à revenir en arrière.

**aléatoire**, *sf.* ad. 2 g. Qui repose sur des événements incertains; *contrat*, *rente aléatoire*.

**Allecton**, *Myth.* Une des trois Furies.

**Alcman**, sm. Anciens peuples germains sur les bords du Rhin.

**Alcmeon** (d'). (1717-1783.) Philosophe, littérateur, géomètre, membre et secrétaire perpétuel de l'Acad. française; un des principaux fondateurs de l'*Encyclopédie* du XVIII<sup>e</sup> s.

**Alconon**. 17500 h. Ch.-L. du dpt de l'Orne; oo à 208 km. de Paris, sur la Sarte. Dentelles.

**alène**, *sf.* Poinçon d'acier pour percer le cuir; les cordonniers se servent d'*alènes*.

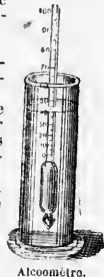
**alénier**, sm. Celui qui fait des alènes.

**alénois** (Cresson), ad. m. Nom vulg. de la *passerage eulvée*, quia la saveur du cresson; utilisé comme garniture de salade et de rôt.

**alentour** ou **alentour**, adv. Aux environs; *habiter alentour*.

**alentours**, sm. pl. Lieux circonvoisins. || Gens qui vivent familièrement avec qqn.

**Alcoutes** ou **Alcouthiennes** (*Ites*).



Alcoomètre.

Longue chaîne d'îles peu peuplées, entre la presqu'île d'Alaska et le Kamtschka, au N.-O. de l'Amérique, appartenant aux États-Unis.

**Alep.** 110 000 h. ± V. de la Turquie d'Asie.

**alépine.** sf. (de la ville d'Alep.) Étoffe de soie et de laine.

**alérion.** sm. *Blas.* Aiglon sans pieds ni bec, aux ailes étendues ou abaissées.

**aléris.** interj. (dial. *all'erta*, sur la hauteur.) Debout, soyez sur vos gardes. || SF. Alarme : donner l'alerte. || Ad. 2 g. Gai, vig. vigilant.

**alésage.** sm. Action d'aléser.

**aléser.** va. (c. *avaler*.) Polir l'intérieur d'un cylindre. || *Aléser les monnaies*, en redresser les bords.

**Alesia.** V. de la Gaule, défendue par Vercingétorix et prise par César ;auj. *Alise-Sainte-Reine* (Côte-d'Or), ou *Alaise* (Doubs).

**alésoir.** sm. Outil pour aléser.

**alevin.** sm. Menu poisson pour peupler les étangs. || SYN. *Nourain*.

**alevintage.** sm. Art de conserver et de projeter l'alevin.

**aleviner.** va. Peupler un étang en y jetant de l'alevin.

**Alexandre.** (g. *alexén*.) protéger ; *andra*, homme.) Nom propre porté par un grand nombre d'hommes célèbres.

**Alexandre (le Grand).** (356-323 av. J.-C.) Roi de Macédoine, fils de Philippe, conquiert l'empire des Perses, porta ses armes jusqu'aux Indes, mourut à Babylone à 33 ans.

**Alexandre Jannée.** Roi de Judée (106-79 av. J.-C.), après son frère Aristobule.

**Alexandre Sévère.** Empereur romain, juste et vertueux ; luttait contre les Perses et les Gervains et mourut assassiné.

**Alexandre (S.).** Patriarche d'Alexandrie, mort en 326. — F. 26 février.

**Alexandre.** Huit papes de ce nom. ||

ALEXANDRE III. (1159-1181.) Défendit la liberté de l'Italie contre Frédéric Barberousse. ||

ALEXANDRE IV. (1254-1261.) Ruina le parti gibelin. ||

ALEXANDRE VI. (Borgia.) (1492-1503.) Espagnol à qui l'ambition fit commettre des actes répréhensibles. ||

ALEXANDRE VII. (1655-1667.) Eut des démêlés avec Louis XIV. ||

ALEXANDRE VIII. (1689-1691.) Cassa les quatre articles de l'Église gallicane rédigés par l'assemblée du clergé de 1682.

**Alexandre 1<sup>er</sup>.** Empereur de Russie, de 1801 à 1825, fils de Paul 1<sup>er</sup> ; vaincu par Napoléon 1<sup>er</sup> ; envahit la France avec les coalisés (1814 et 1815). ||

ALEXANDRE II. Fils de Nicolas, monta sur le trône en 1855 ; abolit le serfage ; fut assassiné par les Nihilistes (1881). ||

ALEXANDRE III. Fils du précédent, né en 1845, a succédé à son père en 1881.

**Alexandre 1<sup>er</sup>.** Roi de Serbie, fils de Milan 1<sup>er</sup>, né en 1876, proclamé roi en 1889.

**Alexandrette.** Petit port de la Syrie ; à 25 lieues O. d'Alep.

**Alexandrie.** 227 000 h. Grande v. et port d'Égypte sur la Méditerranée ; 60 sur le ch. du Caire et de Suez. Fondée par Alexandre le Grand ; célèbre autrefois par son commerce et ses écoles. A 5 jours de Marseille ; boulevardé par les Anglais (1882).

**Alexandrie.** 31 000 h. V. forte d'Italie, sur le Tanaro ; 66 à 70 km. E. de Turin. Tout près est le village de Marengo, célèbre par la victoire de Bonaparte en 1800.

**alexandrin.** adj. et sm. Vers français de douze syllabes.

**Alexis (S.).** D'une noble fam. romaine, m. au commencement du VI<sup>e</sup> s. — F. 17 juill.

**Alexis.** Nom de cinq empereurs de Constantinople. ||

ALEXIS I<sup>er</sup> (Comnène). (1080-1118.) Profita de la 1<sup>re</sup> croisade pour reprendre une partie de l'Asie Mineure. ||

ALEXIS III (*P. Ange*).

(1195-1203.) Fut chassé par les croisés. ||

ALEXIS V (*Ducas*). Rèzina quelques mois ; détroné par Baudouin, chef de la 4<sup>e</sup> croisade (1204).

**Alexis Pérowitz.** Fils aîné de Pierre le Grand ; conspira contre son père, fut condamné à mort et tué en prison.

**alezan, anc. adj.** et s. (mot esp.) Se dit des chevaux d'une couleur var. du jaune au rouge brun.

**aléze.** sf. *Méd.* Drap plié en plus doubles, pour être mis sous les malades.

**alfa.** sm. Plante graminée d'Algérie dont on fait des cordages, des nattes, du papier, etc. (*Fig.*)

**alfoïde** ou MÉTAL CHRISTOPHE, sm. Alliage blanc formé de 59 parties de cuivre, 30 de zinc, 10 de nickel et 1 de fer. Inventé par Halphen (1850).

**Alfieri.** (1749-1803.)

Célebre poète tragique italien, né à Asti, en Piémont ; épousa la comtesse Albany. — *enve* du dernier des Stuarts.

**Alfort (Maison).** 7 000 h. Bz près de Paris, cton de Charenton. École vétérinaire fondée en 1766.

**Alfred (le Grand).** Roi des Anglo-Saxons de 871 à 901. Vainqueur des Danois, qui avaient envahi l'Angleterre, protecteur des lettres, fonda l'université d'Oxford.

**algale.** sf. *Chir.* Sente creuse.

**algarade.** sf. (mot esp.) Sortie brusque contre qqn ; insulte sans motif.

**algèbre.** sf. Partie des mathématiques où l'on traite les questions d'une manière générale, en remplaçant par des lettres les quantités connues et inconnues. C'est une langue concise avec laquelle on résout facilement les problèmes d'arithmétique et les questions les plus élevées de la géométrie. Les premières traces de l'algèbre se trouvent dans les écrits de Diophante d'Alexandrie (IV<sup>e</sup> siècle) ; elle a été introduite en Europe par les Arabes au X<sup>e</sup> s. ||

Fig. Chose difficile : c'est de l'algèbre pour eux.

**algébrique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'alg.

**algébriquement.** adv. D'une manière algébrique.

**alchériste.** sm. Versé dans l'algèbre.

**Alger (Dpt. d').** Préf. Alger ; s.-pref. Tizi-Ouzou, Médéah, Miliana, Orléansville.

**Alger.** 82 600 h. Capit. de l'Algérie ; ±, ch.-l. du dpt. d'Alger, à 770 km. S.-S.-O. de Marseille ; trajet en 28 heures. Port sur la Méditerranée. 66, acad., c. d'appel, 19<sup>e</sup> corps d'armée.

**Algérie.** Colonie française, bornée à l'E. par la Tunisie, O. Maroc, N. Méditerranée, S. Sahara. Divisée naturellement en trois régions parallèles à la côte : le Tell, les hauts plateaux, le Sahara algérien. — *Princ. montagnes* : Atlas, Ouarensenis, Djurjura, Djebel Amour, Djebel Aurès. — *Cours d'eau* : Chélif, Roumel, Oued-el-Kébir, Seybouse ; nombreux lacs ou *chotts*. — *Pop.* : 4 135 000 h. (500 000 Européens). — *Princ. ch. de fer* : d'Alger à Oran, 421 km. ; à Constantine, 464 km. ; à Ghradimaou (front. tunisienne), 707 km. ; de Constantine à Philippeville, 87 km. ; à Biskra, 240 km. ; d'Arzew (près d'Oran) à Ain Séfra, 454 km. — L'Algérie est administrée par un gouverneur général civil, et divisée en 3 dpts : Oran, Alger, Constantine. Climat sain ; mines riches ; belles forêts ; céréales, vigne, tabac. — *Historique.* Après avoir été occupée par les Carthaginois et les Romains, l'Algérie fut envahie au VI<sup>e</sup> s. par les Arabes. En 1516, deux pirates turcs,



Alfa.

les  
et  
fut  
diti  
(168  
(181  
sein  
Fra  
con  
par  
el-K  
par  
trib  
A  
A  
(An  
(Tu  
ali  
phit  
perie  
ali  
offle  
ali  
uier  
les e  
qui s  
plus  
ploy  
de m  
rech  
ou su  
cuera  
A  
maur  
A  
des A  
A  
Trib  
ali  
Fam.  
ali  
accu  
cont  
A  
sur la  
Vins  
ali



dans u  
l'angle  
donné  
ali  
aliém  
ali  
ôtre al  
ali  
fiotign  
|| Ali  
ali  
ali  
c. accé  
objet.  
s'alié  
eupé s  
ali  
ali  
Ligne  
d'une a

croisés. Il  
8 mois; de  
sade (1204).  
né de Pierre  
fut cou-



Alta.  
sa la com-  
Sturtz.  
Be près de  
vétérinaire

nglo-Saxons  
qui avaient  
des lettres,

ie.  
nie brusque

thématiques  
manière gé-  
les quan-  
une langue  
illement les  
questions les  
premières  
des écrits de  
; elle a été  
s au Xe s. ||  
e pour eux.  
port à l'alz.  
D'une ma-

l'Algèbre.  
-préf. Tizi-  
le.

ie; ±, eh-l.  
Marseille; à  
diterranée.  
née.

ornée à l'E.  
erranée, S.  
ois régions  
s plateaux,  
nes; Atlas.  
our, Djebel  
mel. Oued-  
ou chotte. —  
pécens). —  
421 km.; à  
ou (front.  
ne à Philip-  
; d'Arzew  
ur général  
lger, Cons-  
es; belles  
Historique.  
rt hagiinois  
e au vite s.  
ates tures,

les frères Barberousse, s'emparèrent d'Alger et y fondèrent une république de pirates (qui fut le fléau de la Méditerranée. Plusieurs expéditions furent dirigées contre Alger : par Charles-Quint (1541); par Duquesne (1682 et 1693); par d'Estrees (1687); par lord Exmouth (1816). L'insulte faite en 1827 par le dey Hussein au consul de France, Duval, décida la France à détruire ce repaire de forbans. La conquête de l'Algérie, commencée en juin 1830, par la prise d'Alger, assurée par la prise d'Abd-el-Kader (23 déc. 1847), ne s'accomplit que par une suite de luttes incessantes contre les tribus arabes. (Carré, V. Pl. IX.)

**Algérien, algérien**, adj. et s. De l'Algérie. **Algésirais**, 15 000 h. V. forte d'Espagne (Andalousie), sur le détroit de Gibraltar.

**Algésirch**, Nom de l'anc. *Mésopotamie* (Turquie d'Asie). V. Bagdad, Mossoul. **algide**, adj. 2 g. (mot l.). *Méd.* Qui produit une forte sensation de froid : fièvre algide, période algide dans une maladie.

**alguazil**, sm. [al-kou-a-zil.] En Espagne, officier de justice, huissier, agent de police.

**algue**, sf. Bot. Plantes qui sont aux derniers rangs du règne végétal. Il y en a dans les eaux douces, comme les filaments verdâtres qui se voient sur les eaux croûssantes; les plus grandes dans la mer. Une espèce est employée comme vermifuge sous le nom de mousse de mer. D'autres, connues sous le nom de varechs, goémons, sont ramassées sur la grève ou sur les rochers, pour être employées comme engrais ou séchées pour les emballages.

**Alhambra**. Célèbre palais des rois maures (XIII et XIVe s.), à Grenade (Espagne). **Al**. Cousin et grand-père de Mahomet, 4e calife des Arabes (655-661).

**Alibert**. (1776-1837.) Médecin français : *Traité des maladies de la peau*.

**Aliboron**, sm. *Maître aliboron*, l'âne. || Fou. Homme ignorant, qui fait l'entendu.

**alibi**, sm. (mot l., *ailleurs*.) Présence d'un accusé dans un lieu autre que celui où a été commis le crime. || Pl. Des *alibis*.

**Alcaute**. 39 600 h. V. d'Espagne. Port sur la Méditerranée; 60 à 454 km. de Madrid. Vins renommés.

**alidade**, sf. Règle (Fig.) qui porte à ses deux extrémités deux petites plaques à angle droit, munies chacune d'une fente. En la faisant pivoter autour d'un point fixe on peut, en visant par les deux fentes, l'amener dans une direction quelconque et trouver ainsi l'angle que fait cette direction avec une droite donnée. — V. *Gonjohmètre*.

**alidabilité**, sf. Qualité de ce qui est alidable.

**alidable**, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui peut être aliéné.

**alidant**, sm. sf. Action d'aliéner. || Fig. Éloignement, aversion : l'aliénation des esprits. || *Aliénation mentale*, folie.

**aliéner**, ée, adj. et s. Fou, folle. **aliéner**, va. (l. *alienare*, de *alius*, autre; e. *accéder*.) Vendre, transférer la propriété d'un objet. || Fig. *Aliéner sa liberté*. || Rendre hostile : *s'aliéner le peuple*. || Rendre fou.

**aliéniste**, adj. et sm. Médecin qui s'occupe spécialement des aliénés.

**Aliénor**. — V. *Dante*.

**alignement**, sm. Action d'aligner. || Ligne tracée pour donner la direction d'une rue, d'une allée, etc. || Disposition sur une ligne dr.

**aligner**, va. Ranger sur une ligne droite; *aligner une muraille, des soldats*.

**Alligre** (*Etienne d'*). (1560-1635.) Chancelier de France, disgracié par Richelieu (1626).

**alligéat**, sm. Ce qui nourrit, nourriture. || *Flu. L'aliment des poissons*.

**alimentaire**, adj. 2 g. Propre à servir d'aliment; *pâte alimentaire*. || Qui a rapport aux aliments; *régime alimentaire*.

**alimentifon**, sf. Action d'alimenter.

**alimenter**, va. Nourrir. || *Fig. Alimenter la haine*.

**alimenteux**, euse, adj. *Méd.* Qui nourrit.

**alinéa**, sm. (l. *a linea*, à la ligne.) Embrût d'une page où commence une ligne nouvelle, quand même la précédente n'est pas remplie; le premier mot est entre le passage compris entre deux alinéas. || Pl. Des *alinéas*.

**All-Pacha**. Gouverneur de Janina en Albanie, fameux par ses cruautés; se révolta contre le sultan; fut pris et décapité (1822).

**alliquante**, adj. f. (inusité.) *Math.* Partie non contenue un nombre entier de fois dans une quantité.

**alliquote**, adj. f. [a-li-ko-te.] *Math.* Partie contenue un nombre entier de fois dans une quantité; *5 est une partie alliquote de 20*.

**allise** ou **allize**, sf. Fruit de l'alisier, rougeâtre, acre, gros comme une cerise.

**Allise-Sainte-Reine**, 800 h. Bz de France (Côte-d'Or), à 10 km. N.-E. de Sembr. On croit que c'est l'*Alesia* prise par César.

**allisier** ou **allizier**, sm. Bot. Arbuste de la fam. des rosacées, très voisin du poirier. On mange les fruits après les avoir fait blanchir.

**allier**, va. Forcer à garder le lit. || S'ALLIER, vpr. Se mettre au lit par cause de maladie.

**Allx de Champagne**. Femme de Louis VII, régente pendant que Philippe-Auguste, son fils, était à la 3e croisade; m. en 1206.

**allzaril**, sm. Racine de la garance.

**allzarhue**, sf. Matière colorante extraite de la garance.

**allzé**, adj. m. Se dit de vents réguliers qui soufflent de l'E. à l'O. entre les tropiques.

**allékénge**, sf. Bot. Plante vivace de la fam. des solanées; vulg. appelée *herbe à cloques*. Ses baies rougeâtres entrent dans le sirop de hellebore.

**allkermés**, adj. 2 g. et sm. Préparation pharmaceutique dans laquelle entrât du kermès. || Liqueur de table usitée en Italie, colorée avec du kermès.

**Allah**, sm. Dieu chez les mahométans.

**Allahabad**, 150 000 h. V. de l'Inde anglaise, au confl. du Gange et de la Djemma. Grand centre des chemins de fer de l'Inde.

**Allaire**, 2 400 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes, près de Redon.

**allaise**, sf. [a-lè-ze.] Amas de sable qui se fait en travers des rivières.

**allaitement**, sm. Action d'allaiter.

**allaiter**, va. Nourrir de son lait.

**Allan-Kardec**. (1803-1869.) Le principal propagateur du spiritisme en France.

**Allanche**, 2 000 h. Cton (Cantal), arr. de Murat, sur l'Allanche.

**allant**, ante, adj. Qui aime le mouvement. || Sm. Pl. *Les allants et les venants*.

**Allard**. (1785-1830.) Général français, quitta la France en 1815, entra au service du roi de Lahore, Runtj-Singh.

**alléchant**, ante, adj. Attrayant, séduisant.

**alléchement**, sm. Moyen d'allécher.

**allécher**, va. (l. *allectare*, attirer à soi; — c. *accéder*.) Attirer par quelque appât. || Fig. Attirer, par le plaisir, la séduction.

**allée**, sf. Passage étroit, chemin bordé

d'arbres. || *Allées et venues*, pas et démarches que l'on fait pour une affaire.

**allegation**. sf. Citation d'une autorité, d'un fait. || Assertion.

**allège**. sf. Embarcation qui sert à décharger un navire, et aussi à le charger. || Mur d'appui d'une fenêtre. (Fig., V. BOISERIE.)

**allégeance**. sf. Serment d'allégeance, serment de fidélité que les Anglais prêtent à leur souverain.

**allègement**. sm. Action d'alléger.

**alléger**. va. (c. abréger.) Soulager d'une partie d'un fardeau; rendre plus léger. || Fig. *Alléger le mal, la douleur*. || CTR. *Alourdir*.

**Alleghauys ou Apalaches (Monts)**. Chaîne de montagnes des États-Unis, qui s'étend du S.-O. au N.-E. de l'État d'Alabama au fleuve Saint-Laurent.

**alléghi**. va. Diminuer en tous sens le volume d'un corps. || SYN. *Aménager*.

**allégorise**. sf. (mot gr. *allos*, autre.) Fiction dans laquelle on présente, en parlant, un objet à l'esprit de manière à lui donner l'idée d'un autre. || SYN. *Apologue*. || Se dit de certaines compositions de peintre et de sculpture. || SYN. *Emblème*.

**allégorique**. adj. 2g. Qui app. à l'allégorie.

**allégoriquement**. adv. D'une manière allégorique.

**allégoriser**. va. Donner un sens allég. **allégoriseur**. sm. Celui qui s'attache à chercher en tout une allégorie.

**allégoriste**. sm. Celui qui explique les auteurs dans un sens allégorique.

**allègre**. adj. 2g. Agile, vif, dispos.

**Allègre**. 1700 h. Cton (Haute-Loire), arr.

et au N.-O. du Puy.

**allègrement**. adv. D'une man. allègre.

**allégresse**. sf. Joie vive, élatante.

**allégretto**. adv. et sm. (m. ital.) Diminutif d'*allégre*.

**allégro**. adv. (m. ital.) *Mus.* Vivement. ||

SM. Air de musique d'un mouvement vif; *jouer un allégro*. || PL. Des *allégros*.

**alléguer**. va. (l. *allegere* — c. *accélérer*.) Citer une autorité, un fait. || Prétexter.

**alléluia**. sm. [al-lé-lui-a] (m. hébr.: louez Dieu.) Chant d'allégresse dans l'Eglise. || PL. Des *alléluias*.

**alléluia**. sm. Bot. Un des noms vulgaires de la *surelle*, nommée aussi *oëille à trois feuilles*, qui fleurit vers Pâques.

**Allemagne (Empire d')**. Constitué en 1814, comprend 29 États, dont les princ. sont : roy. de Prusse, roy. de Bavière, roy. de Saxe, roy. de Wurtemberg, gd-duché de Bade, Alsace-Lorraine. — *Pop.* : 49 423 000 h. — *Capit.* : Berlin.

— *Gouv.* : Le pouvoir impérial appartient au roi de Prusse; le pouvoir législatif est exercé par le *Reichstag*, parlement composé de députés nommés par le suffrage universel. L'empire allemand est une des premières puissances militaires de l'Europe. Sa marine de guerre est déjà considérable; elle a deux ports : Kiel, dans la partie O. de la mer Baltique, et Wilhelmshaven, sur la mer du Nord, non loin de l'embouchure de l'Elbe, sur la population totale, on compte 29 millions de protestants, 17 millions de catholiques et 600 000 juifs. — *Armée*: 463 000 h., 84 000 chev. — *Flotte*: 80 vapeurs, 17 000 h., 500 canons. — *Colonies*: L'Allemagne n'a de colonies que depuis 1884 : en Afrique, à Cameroun, sur le golfe de Guinée; sur la côte S.-O. au N. du fleuve Orange; sur la côte E. en face de Zanzibar, en Océanie, côtes or. de la Nouvelle-Guinée, archipel de la Nouvelle-Bretagne, atij. arch. Bismarck, arch. Salomon, îles Marshall. — *Histoire*. L'empire actuel doit son origine aux victoires de la Prusse en 1866 et 1870. La campagne de Sa-

dowa détruisit l'ancienne confédération germanique et mit l'Autriche hors de l'Allemagne. La guerre de 1870 amena l'armée allemande autour de Paris, et, le 18 janvier 1871, le roi de Prusse fut proclamé empereur d'Allemagne par ses alliés, dans le château de Versailles. (Carte, V. PL. V.)

**allemand, ande**. adj. et s. Qui est de l'Allemagne, qui a rapport à l'Allemagne. || *Querelle d'Allemand*, querelle sans sujet.

**allemande**. sf. Danse assez vite à deux temps. || Air sur lequel on l'exécute.

**aller**. vn. irrég. (composé de 3 verbes différents : *aller, va, ira*. — *Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont; j'allais, j'allais, je suis allé; j'irai; va, allons, allez; que j'aile, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent; que j'allasse, allant; allé, ce*.) || Se porter d'un lieu dans un autre. || Tendre vers : *ce chemin va à la fontaine*. || Convenir : *cette clef va à la serrure*. || Fonctionner : *cette machine va mal*. || Prospérer : *le commerce va*. || Se porter : *comment vas-tu?* || Être sur le point de : *je vais sortir*. || *Aller aux voix*, voter. || *Il y va de*, il s'agit de. || *Se laisser aller*, s'abandonner. || S'EX ALLER. vpr. Partir, s'éloigner. Fig. Montrer. Aux temps composés il prend être, devant lequel on met en : *je m'en suis allé*. A l'impréatif, on dit : *vas-t'en, vas-y*.

**aller**. sm. Action d'aller. || *Le pis aller*, le plus grand mal qui puisse arriver.

**allou**. sm. Bien héréditaire. || *Franc-allou*, fonds de terre exempt des droits seigneuriaux.

**Allouard**. 3200 h. Cton (Isère), arr. et à 43 km. N.-E. de Grenoble, sur le Breda. Mines de fer et usine métallurgique. Eaux sulfureuses.

**Allia**. Riv. d'Italie, à 17 km. de Rome. Vict. des Gaules sur les Romains (390 av. J.-C.).

**allié, ce**. adj. Qui tient de l'ail : *odeur alliée*.

**alliage**. sm. Métal composé de deux ou de plusieurs métaux. || Fig. Mélange impur.

**alliaire**. sf. Bot. Plante de la fam. des crucifères, à fleurs blanches; odeur d'ail.

**alliance**. sf. Union par mariage. || Anneau de mariage. || Fig. Mélange de plusieurs choses différentes : *l'alliance du vice et de la vertu*. || Union de deux ou de plusieurs États. || *Rhét.* Alliance de mots, rapprochement de mots exprimant des idées qui semblent s'exclure. EX. : *heureux de sa misère*. || SYN. *Union, coalition, confédération*. — TRIPLE ALLIANCE. Union de l'Angleterre, la Hollande et la Suède contre la France (1668). || QUADRUPLE ALLIANCE. Traité signé à Londres (1718), entre la France, l'Angleterre, la Hollande et l'Autriche contre l'Espagne. || SAINTE-ALLIANCE. Liguée formée contre la France (1815), par la Russie, l'Autriche et la Prusse. || TRIPLE ALLIANCE. Accord établi, à l'instigation de Bismarck, entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

**allié, ce**. s. Un par affinité. || Confédéré. || CTR. *Idesaire*. — LES ALLIÉS. Les Anglais, Russes, Autrichiens, Prussiens, etc., qui envahirent la France en 1814 et 1815.

**allier**. va. (Imparf. : *vous allions, vous alliez*. Subj. prés. : *que nous allions, que vous alliez*.) Mêler, combiner. || Fig. *Allier les plaisirs avec les devoirs*. || S'ALLIER. vpr. S'unir par mariage, par traité.

**allier**. sm. Filet à prendre les perdrix.

**Allier**. Riv. qui sort des Cévennes, passe à Vichy, Moulins, et se jette dans la Loire près de Nevers; 370 km.

**Allier (Dpt. de l')**. Préf. Moulins, †; s.-préf. Gannat, Montluçon, Lapalisse; 13e corps d'armée (Clermont-Ferrand); acad. de Clermont; c. l'appel de Riom. Formé par le Bourbonnais. — 4 arr., 29 cant., 321 comm., 424 000 h.

**alligator**. sm. Zool. Espèce de crocodile,

appelé aussi calman, des fleuves de l'Amérique du S.; atteint une longueur de 5 à 6 m.

**allégation**. sf. (l. ad; à; littera, lettre.) Rhét. Répétition des mêmes lettres ou des mêmes syllabes : *il faisait sonner sa sonnette.*

**Allobroges**. Peuple qui habitait anciennement la Savoie et le Dauphiné. || Fig. Rustre.

**allocation**. sf. Action d'allouer.

**allocation**. sf. (l. ad; loqui, parler.) Discours de peu de durée.

**allodial**. ale. adj. Tenu en franc-alleu : terre *allodiale*.

**allonger**. sf. Pièce ajoutée à une chose pour l'allonger.

**allonger**. ce. adj. Rendu plus long. || *Mine, figure allongée*, qui exprime le désappointement.

**allongement**. sm. Action d'allonger, résultat de cette action.

**allonger**. va. (c. abroger.) Rendre plus long. || Entendre, déployer : *allonger la jambe.*

|| SYN. *Prolonger*. || CTR. *Abroger*.

**allopathie**. sm. Médecin qui traite par l'allopathie.

**allopathie**. sf. (g. *allos*, autre; *pathos*, malin.) Méd. Meth. où l'on emploie des médicaments des effets contraires à ceux de la maladie. C'est le système ordinaire. || CTR. *Homéopathie*.

**allopathique**. adj. 2 g. Qui a rapport à l'allopathie.

**allopathiquement**. adv. D'une manière allopathique.

**Allos**. 1 100 h. (Cron (Basses-Alpes). arr. de Barcelonnette, sur le Verdon.

**allouable**. adj. 2 g. Qui on peut allouer.

**allouer**. va. (l. allocare.) Accorder : *allouer une indemnité.*

**allouchou**. sm. Dent en bois adaptée à une roue d'engrenage.

**allouage**. sm. Action d'allouer.

**allumer**. va. (l. ad; lumen, lumière.) Mettre le feu à. || Fig. Provoquer, exciter : *allumer la querre.* || CTR. *Éteindre*.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

**allumette**. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphoree.

|| ALMANZOR (*Mohammed*). Chef des Maures d'Espagne, s'avance jusqu'en Galice; m. en 997.

**almées**. sf. Femme d'orient faisant profession de danser et de chanter dans les fêtes.

**Almeida** (*François d.*). Amiral portugais, 1er vice-roi des Indes; soumit toute la côte de Malabar; fut tué par les Cafres (1510).

**Almolades**. Dynastie musulmane; régna sur une partie de l'Espagne et sur le N. de l'Afrique de 1130 à 1274.

**Almoravides**. Dynastie musulmane, qui régna en Afrique et sur une partie de l'Espagne, de 1050 à 1146.

**aloès**. sm. Bot. Plante de la fam. des liliacées (*Fig.*), à fles épaisses et charnues (Afrique). Elle fournit un suc résineux amer, purgatif énergique. Les fibres des feuilles servent à faire des cordes et des tissus.

**alotique**. adj. 2 g. Qui contient de l'aloès.

**alol**. sm. Titre légal de l'or et de l'argent. || Qualité d'une chose : *étoffe de mauvais aloi*.

**alopécie**. sf. (g. *alopex*, renard.) Méd. Chute des cheveux ou des poils.

**alors**. adv. (l. ad horas, à les heures.) En ce temps-là; où étiez-vous alors? || Dans ce cas-là : *alors je suis de votre avis.* || ALORS QUE. loc. conj. Lorsque; quand bien même.

**alose**. sf. Zool. Poisson du genre hareng, ayant une chair excellente; quitte la mer à l'époque du frai et remonte les fleuves.

**alouette**. sf. (l. *alauda*.) Zool. Oiseau de l'ordre des passereaux, très commun dans tout l'ancien continent; gibier estimé.

**alourdier**. va. Rendre lourd.

**alourdissement**. sm. État de celui, de ce qui est alourdi.

**alouyan**. sm. Pièce de la chair du bœuf située le long du dos (*Fig.*). F. BOUFF.

**alpacca**. sm. Mammifère de la fam. des camélidés, originaire des Andes; toison formée de poils laineux très fins et très longs.

**alpacca**. sm. Étoffe faite avec le poil de l'alpacca.

**Alpes**. sf. pl. Grande chaîne de montagnes de l'Europe centrale, enveloppant la haute Italie, qu'elles séparent de la France, du S. au N., à partir de la Méditerranée jusqu'au lac de Genève, d'où elles s'étendent de l'O. à l'E., à travers la Suisse et le Tyrol; là elles se bifurquent en deux chaînons, l'un se dirigeant du côté de Vienne, et l'autre vers le N.-E. de la mer Adriatique, en Illyrie. Le plus haut sommet est le mont Blanc, 4810 m., dans la Haute-Savoie. — 1<sup>o</sup> ALPES OCCIDENTALES, de la Méditerranée au St-Gorhard; les *Alpes Maritimes*, *Cottiennes*, *Grées*, *Pennines*, où l'on distingue les monts Viso, Tabor, Genève, Cervin, mt Cenis, Iseran, mt Blanc, Gd St-Bernard, Cervin, Rosa, Simplon. *Colé*; de France en Italie, Tende, Largentière, mt Genève, mt Cenis (ch. de fer), Petit St-Bernard; de Suisse en Italie, Grand St-Bernard, Simplon. — 2<sup>o</sup> ALPES CENTRALES; *Alpes Lépointiennes*, où est le St-Gorhard. *Monte*; St-Gorhard, Alpes rhétiques. *Colé*; de Suisse en Italie, St-Gorhard (ch. de fer), Splügen. — 3<sup>o</sup> ALPES ORIENTALES; *Alpes Carniques*, Ju-



ALOËS.



*liennes, de la Carniole. Côte: le Brenner (ch. de fer), d'Innsbruck à Trente; le summering; d'Italie en Autriche.*

**Alpes (Dpt. des Basses).** Préf. Digne †; s.-préf. Barcelonnette, Castellane, Forcalquier, Sisteron; 15<sup>e</sup> corps d'armée (Marseille); c. d'Alp et acad. d'Aix. Partie de la Provence. — 5 arr., 30 cant., 251 comm., 122 000 h.

**Alpes (Dpt. des Hautes).** Préf. Gap †; s.-préf. Briançon, Embrun; 14<sup>e</sup> corps d'armée (Lyon); acad. et c. d'appel de Grenoble. Partie du Dauphiné et de la Provence. — 3 arr., 21 cant., 189 comm., 111 000 h.

**Alpes-Maritimes (Dpt. des).** Préf. Nice †; s.-préf. Grasse, Pignat-Thoniers; 15<sup>e</sup> corps d'armée (Marseille); acad. et c. d'appel d'Aix (l'arr. de Grasse appartient au dioc. de Fréjus). Partie du comté de Nice et de la Provence. — 3 arr., 26 cant., 152 comm., 270 000 h.

**alpestre.** adj. 2 g. Qui a rapport, qui appartient aux Alpes.

**alpha.** sm. Première lettre de l'alphabet grec. || *Phi. L'alpha et l'oméga*, le commencement et la fin, symbole (*Fig.*) qui se trouve quelquefois sur les pierres tumulaires antiques.

**alphabet.** sm. (g. *alpha* et *bêta*, AB.) Ensemble de toutes les lettres d'une langue. || Petit livre qui contient les lettres d'une langue et les éléments de lecture.

**alphabétique.** adj. 2 g. Selon l'ordre de l'alphabet. || *Série alphabétique.*

**alphabétiquement.** adv. Dans l'ordre alphabétique.

**Alphonse.** Nom de plus. rois des divers royaumes d'Espagne. Les principaux sont : — 1<sup>o</sup> *Castille*. ALPHONSE VI. (1065-1109.) Le *Cid* a vécu sous son règne. || ALPHONSE IX. (1158-1214.) Vainqueur des Maures à Tolosa (1212). || ALPHONSE X le Sage. (1252-1284.) Adonné à l'astronomie, détrôné par son fils don Sanche (1282). || ALPHONSE XI. (1312-1350.) Vainqueur des Maures à Tarifa (1340). — 2<sup>o</sup> *Aragon*. ALPHONSE V le Sage ou le *Magnum*. (1416-1458.) Fut aussi roi de Naples et de Sicile.

**Alphonse XII.** Fils d'Isabelle II et de don François d'Assise, né en 1857; roi d'Espagne de 1875 à 1885. || ALPHONSE XIII. Né le 7 mai 1886, fils posthume du précédent, proclamé roi sous la régence de sa mère, Marie-Christine d'Autriche.

**Alphonse I<sup>er</sup>.** (1139-1185.) Fondateur du roy. de Portugal. || ALPHONSE IV. (1325-1357.) Prit une part glorieuse à la journée de Tarifa. || ALPHONSE V. (1488-1481.) Les Portugais, sous son règne, découvrirent la Guinée.

**alphonstines (Tables).** Tables astronomiques dressées (1525) par les ordres d'Alphonse X, roi de Castille.

**alpin, ine.** adj. Qui croit, qui se trouve sur les Alpes; qui a rapport aux Alpes.

**alpinique.** adj. 2 g. Qui appartient aux Alpes.

**alpiste.** sm. *Bot.* Nom vulgaire du genre *phalaris*, appelé aussi *sillet long*. Son grain sert à nourrir les oiseaux.

**alquifoux.** sm. Minéral de sulfure de plomb, sert pr le vernis des poteries communes.

**Alsace.** Province qui avait été rouverte à la France par le traité de Westphalie (1648); forma les dpts du Ht et du Bas-Rhin; ôcée à la France, moins Belfort et son territoire (1871).

**Alsace-Lorraine.** Prov. de l'empire allemand, formée des pays enlevés à la France (1871). 1 561 000 h. Divisée en *Basse-Alsace*, ch.-l. Strasbourg; *Haute-Alsace*, ch.-l. Colmar; *Lorraine allemande*, ch.-l. Metz. (*Certe.*)

**alsacien, ienne.** adj. et s. Né en Alsace, qui est propre à l'Alsace.

**alsine.** sf. — V. *Morgeline*.

**Altai.** Chaîne de montagnes de l'Asie centrale,

couvrant le S. de la Sibérie et une partie de la Mongolie; peu connue. Mines d'or, d'argent.

**Altendorf ou Altort.** 2000 h. V. de Suisse; ch.-l. du cant. d'Uri, sur la Reuss. 60 à 35 km. N. du tunnel du St-Gothard.

**Altenbourg.** 20 000 h. V. d'Allemagne; capit. du duché de Saxe-Altenbourg; 60 à 48 km. S. de Leipzig.

**altérabilité.** sf. Qualité de ce qui est altérable; *l'altérabilité des corps*.

**altérable.** adj. 2 g. Qui peut être altéré.

**altérant, ante.** adj. Qui altère.

**altération.** sf. Changement de bien en mal; *l'altération d'un caractère*. || Falsification; *altération des monnaies*. || Soif ardente.

**altération.** sf. (l. *altercar*, se quereller) Contestation, débat. || *Syn. Dispute*.

**alter ego.** sm. [ul-tè-rò-go] (m. l.) Un autre moi-même; *c'est mon alter ego*.

**altérer.** va. (l. *alter*, autre; — *J'altère, j'altérais, j'altèreras*.) Changer de bien en mal; *le temps altère tout*. || Enlaiser. || Troubler; *altérer l'amitié*. || Causer de la soif.

**altérant, ante.** adj. Qui altère.

**altérnant.** sm. Action, liberté d'alternier.

**alternatif, ive.** adj. Qui agit tour à tour.

**alternative.** sf. Succession de choses qui reviennent tour à tour. || Option à faire entre deux choses; *alternative civile*.

**alternativement.** adv. Tour à tour, et l'un après l'autre.

**alterne.** adj. 2 g. *Bot.* Feuilles situées des deux côtés de la tige et qui ne sont pas en face les unes des autres. || *Géom.* Se dit de deux angles formés par deux droites parallèles et une sécante, situés de part et d'autre de la sécante et n'ayant pas le même sommet.

**alterner.** va. Faire une même chose à tour de rôle; se succéder tour à tour. || *Va. Alterner w' stamp*, en varier le cultive.

**altesse.** sf. (l. *altus*, haut.) Titre d'honneur donné aux princes et aux princesses.

**althéa ou althée.** sf. (g. *althéon*, guerrier.) *Bot.* Plante de la fam. des malvacées, vulg. *gainange*. — V. ce mot.

**altier, ière.** adj. Hautain, orgueilleux.

**altitude.** sf. (l. *altitudo*.) Élévation d'un lieu au-dessus du niveau de la mer.

**Altkirch.** 3000 h. V. d'Alsace-Lorraine.

**alta.** sm. Voix la plus grave chez les femmes et les enfants. || Espèce de violon. || *Pl. Des altos*.

**Altena.** 91 000 h. V. d'Allemagne (Bolslein). 60. Port sur l'Elbe, en face de Hambourg.

**altruisme.** sm. (l. *alter*, autre.) *Philos.* Disposition bienveillante pour autrui. || *CTR. Égoïsme*.

**alucelle.** sm. *Zool.* Petit insecte lépidoptère qui devore les céréales, blé, orge, etc.

**alude ou alute.** sf. (l. *aluda*, peau.) Basse colorée pour la teinture des laines.

**aludel.** sm. *Chim.* Pots de terre cuite, ouverts par les deux bouts, et s'emboîtant pour former un tuyau.

**alunelle.** sf. (l. *alunella*, petite lame.) Lame de couteau, d'épée, (vx.)

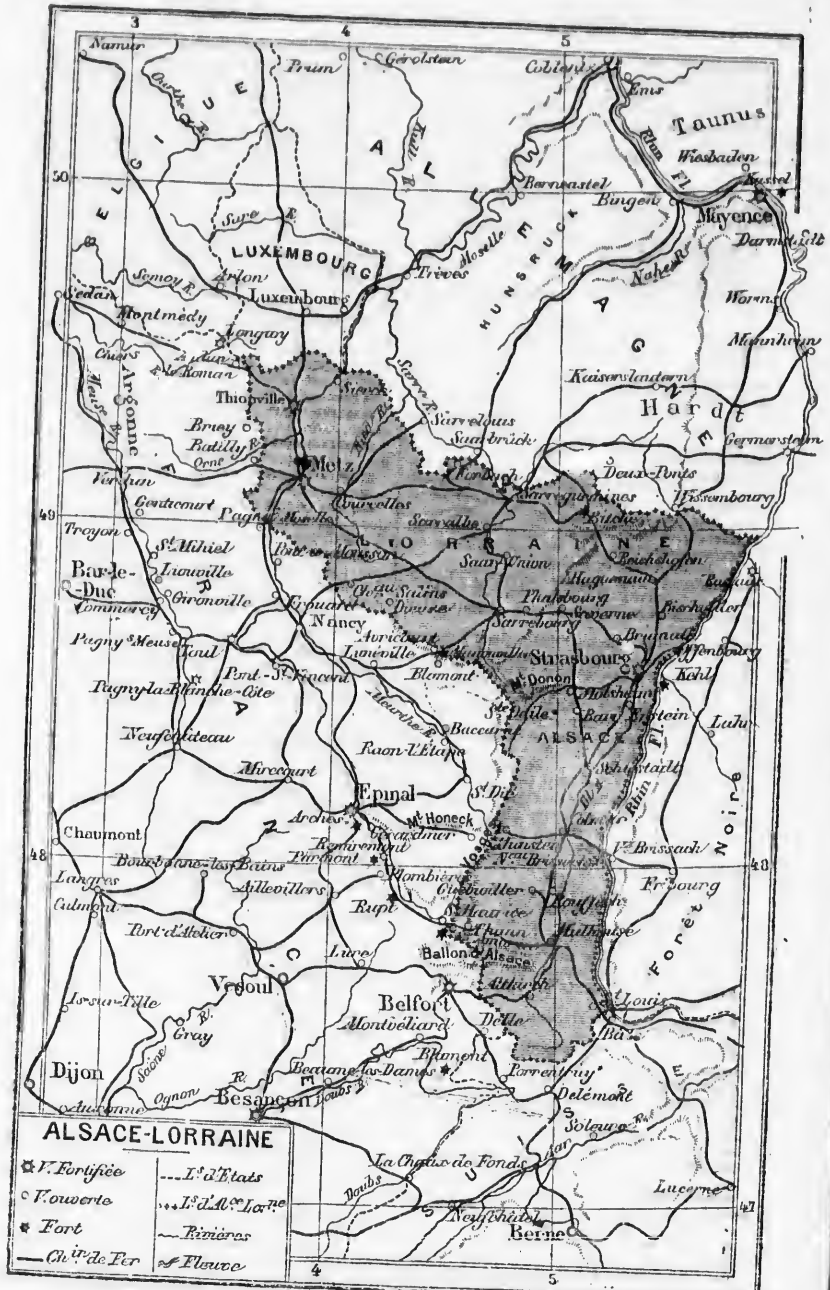
**alumine.** sf. Oxyde d'aluminium, qui entre dans la composition des argiles. Cristallisée et incolore, elle constitue le corindon.

**alumineux, euse.** adj. Qui contient de l'alun; *eaux alumineuses*.

**aluminium.** sm. Métal blanc, léger, brillant et inaltérable comme l'argent, extrait de l'alumine; densité 2,5. Allié au cuivre, il forme le bronze d'aluminium, avec lequel on fait des couverts, des montres, ayant une belle couleur d'or.

**alun.** sm. (l. *alumen*.) Sulfate double d'alumine et de potasse; sel blanc, d'une saveur astringente, employé dans la teinturerie et en médecine.

ne partie de la  
 l'or, d'argent.  
 h. V. de Suisse;  
 es. 60 à 85 km.  
 d'Allemagne,  
 arg; 50 à 45 km.  
 de ce qui est  
 ut être altéré.  
 i altéré.  
 ut de bien en  
 Falsification:  
 doute.  
 vari, se que-  
 r. Dispute.  
 -go] (n. 1.)  
 aler ege.  
 f'altère, f'al-  
 en mal; le  
 blier : altérer  
 i alterer.  
 é d'alterner.  
 it tour à tour.  
 n de choses  
 à faire entre  
 Tour à tour,  
 sitances des  
 ont pas en  
 dit de deux  
 ar. Jcles et  
 antre de la  
 nnet.  
 ne chose à  
 re. || VA. Al-  
 re.  
 titre d'hon-  
 nesses.  
 thein, gnc-  
 malvaccés,  
 gneillens.  
 ation d'un  
 Lorraine.  
 es femmes  
 . Des altes.  
 ene (Hol-  
 lambourg.  
 e.) Philos.  
 ui. || Ctn.  
 e lepidor-  
 re, etc.  
 s.  
 re suite,  
 mboitant  
 te lame.)  
 um, qui  
 . Cristal-  
 tion.  
 outient  
 ger, bril-  
 xtrait de  
 il forme  
 fait des  
 couleur  
 de alu-  
 saveur  
 ie et eu



ALSACE-LORRAINE (frontière du N.-E.)

F.C. Ménière et C.

**alunage**, sm. Action d'aluner.  
**alunation**, sf. Formation de l'alun.  
**aluner**, va. Imprégner d'alun une étoffe.  
**alupière**, sf. Mine d'alun.  
**alvéolaire**, adj. 2 g. Qui appartient aux alvéoles.



Alvéole.

**alvéole**, sm. (l. *alveolus*, petit vase.) Petite cellule (Fig.) où les abeilles déposent leurs œufs et leur miel. || Cavité où la dent est encaissée.  
**alvéole**, ée. adj. Qui a des alvéoles.  
**Alvin**, inc. adj. (L'abre, ventre.) Qui a rapin au bas-ventre.

**Alzon**, 1 700 h. Cton (Gard), arr. du Vigan.  
**Alzonne**, 1 600 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne, sur la Fresquel; co.  
**amabilité**, sf. Caractère, qualité d'une personne aimable.

**Amadis**, Héros espagnol d'un roman de chevalerie appelé *Amadis de Gaule*. || Fig. Homme séduisant et courtois.  
**amandou**, sm. Substance molle, spongieuse, provenant d'un champignon du chêne, qui, imbibée de salpêtre, prend feu facilement.  
**amandouer**, va. Fam. Caresser, flatter.  
**amandouer**, euse, adj. et s. Flateur.  
**amandonyer**, sm. Bot. Champignon du chêne, dont on fait l'amandou.  
**amandoyer**, va. Rendre maigre. || VX. Devenir maigre. || SYN. *Maigrir*. || CTR. *Engraisser*.  
**amandrissement**, sm. Diminution d'embonpoint.

**Amalarié**, Roi des Wisigoths d'Espagne (511-531), gendre de Clovis, protégé l'arianisme.  
**Amalassonte**, (498-535.) Fille de Théodoric le Grand; reine des Ostrogoths. Fut étrangement épousée et placée sur le trône.  
**Amalécites**, Peuple de l'Arabie Pétrée, défait par Saül et par David.

**Amalfi**, 7 000 h. ± V. et port d'Italie à 20 km. de Salerne. Antrefois importante.  
**amalgamation**, Action d'amalgamer.  
**amalgame**, sm. Chim. Alliage du mercure avec un autre métal. || Fig. Mélange bizarre de personnes ou de choses.  
**amalgamer**, va. Faire un amalgame.  
**AMALGAMER**, vdr. S'unir.

**Amalthée**, *Myth.* Chèvre nourr. de Jupiter.  
**aman**, sm. (m. ar.) Amnistie, grâce, chez les musulmans; *demandeur l'aman*.

**Aman**, Ministre d'Assuérus, roi de Perse; voulut faire périr les Juifs; la reine Esther les sauva; Aman fut pendu (510 av. J.-C.).  
**Amanée**, 900 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Vesoul.

**Amanney**, 700 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon.

**amande**, sf. (g. *amandula*.) Fruit de l'amandier. || Tout fruit contenu dans un noyau.  
**amandier**, sm. Bot. Arbre de la fam. des rosacées; croit dans le midi de la France.  
**amanite**, sf. Bot. Champignon du genre *agaric*, dont plusieurs espèces sont comestibles, comme l'*orange*, la *cucumelle*.  
**amant**, ante, s. Celui, celle qui aime avec passion.

**amarantacées**, sf. pl. Bot. Fam. de plantes, de la classe des Caryophyllinées, dont l'*amarante* est le type.

**amarante**, sm. (g. *a-maranthus*, qui ne se flétrit pas.) Bot. Plante de la fam. des chénopodiacées. Une espèce est cultivée dans les jardins pour ses belles fleurs d'automne, de couleur pourpre; vulg. nommée *crête de coq*.

**amarsescent**, ente, adj. Un peu amer.  
**amarinage**, sm. Action d'amariner.  
**amariner**, va. *Mar.* Mettre un vaisseau en état de tenir la mer. || Prendre possession d'un navire capturé.

**amarriage**, sm. *Mar.* Action d'amarorer.  
**amarre**, sf. *Mar.* Cordage servant à retenir, à attacher un navire. || Tout cordage servant à attacher quelque chose.  
**amarre**, va. *Mar.* Lier, attacher avec une amarre.

**amaryllidées**, sf. pl. Bot. Fam. de plantes recherchées surtout pour la beauté de leurs fleurs; *amaryllis*, *narçisse*, *perce-neige*.

**amaryllis**, sf. Bot. Plante d'ornement de blanches ou rouges; vulg. lili de St Jacques.

**amass**, sm. Assemblage de personnes ou de choses rioniques. || SYN. *Jada*, *monceau*, *pile*.  
**Amassias**, se roi de Juda (839 à 810 av. J.-C.). Fut vaincu par Joas, roi d'Israël, et mourut assassiné.

**Amasis**, (569-526 av. J.-C.) Roi d'Égypte.  
**amasser**, va. Faire amas. || SYN. *Accumuler*, *entasser*. || CTR. *Dissiper*, *dépenser*.

**amassette**, sf. Laine de bois, d'ivoire, etc., pour assembler les couleurs broyées.  
**amassen**, euse, adj. et s. Qui amasse.  
**amatoilage**, sm. Action d'amatoiler.  
**amatoiler**, va. *Mar.* Beurrer deux à deux les hommes d'un équipage pour qu'ils s'aident dans un même service.

**amateur**, adj. et sm. Qui a un goût marqué pour une chose; *amateur de gibier*. || Fig. Qui aime, qui cultive les beaux-arts, sans les pratiquer; *peintre amateur*. — Au fem.: *amateur*.  
**amateur**, va. Rendre mais l'or, l'argent, en leur ôtant leur poli.

**amattrose**, sf. (g. *amattros*, obscur.) Affaiblissement ou même perte de la vue, causée par la paralysie du nerf optique.

**Amatry**, ler. Roi de Jérusalem (1165-1173). || **AMATRY II de Lusignan**, Roi de Chypre, puis de Jérusalem, de 1194 à 1205.

**Amazones**, Peuplade fabuleuse de femmes guerrières de l'antiquité, qui habitaient dans l'Asie Mineure. Leur reine vint faire visite à Alexandre le Grand pendant son expédition.  
**amazone**, sf. Femme d'un courage mâle. || Long vêtement de femme pour monter à cheval; la personne qui le porte.

**Amazones** (*Pl. des*). Pl. de l'Amérique du S., sort des Andes du Pérou, traverse le Brésil de l'O. à l'E. et se jette dans l'Atlantique, sous l'équateur, plusieurs embouchures, en face de l'île M.ajo, c'est le plus grand fleuve du monde; 6 000 km. On le nomme aussi l'*Amazone* ou *Maragnon*.

**ambages**, sf. pl. (m. L., d'ours.) Circuit de paroles; *quelles longues ambages!* || SYN. *Circumlocution*.

**ambaryales**, sf. pl. *Antiq. rom.* Fêtes qui étaient célébrées en l'honneur de Cérés, pour obtenir d'abondantes moissons.

**ambassade**, sf. Fonction d'ambassadeur. || Députation envoyée à un État, à un prince. || Hôtel, bureaux de l'ambassadeur.

**ambassadeur**, sm. Représentant d'un État auprès d'un autre État. || Fig. et fam. Personne chargée d'un message.

**ambassadrice**, sf. Femme d'un ambassadeur.

**Ambazac**, 3 600 h. Cton (Haute-Vienne), arr. et co à 18 km. N.-E. de Limoges.

**ambe**, sm. (l. *ambo*, deux.) Combinaison de deux nombres pris ensemble à la loterie.

**Ambérieu**, 3 600 h. Cton (Ain), arr. de Belley; 65 à 82 km. N.-E. de Lyon.  
**Ambes**, 8 200 h. Ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme), près de la Dore; 65 à 84 km. de Vichy.

**ambesus**, sm. (l. *ambo*, deux, et *as*.)  
Coup de deux as, au trictrac. On dit aussi *bezet*.

**Ambes** (*Bec d'*). Pointe de terre au continent de la Garonne et de la Dordogne.

**ambiant**, *ante*, adj. (l. *ambire*, entourer). *Thms*. Qui enveloppe; l'air *ambiant*.

**ambidextre**, adj. 2 g. et sm. (l. *ambo*, deux; *dextro*, main droite). Qui se sert des deux mains avec la même facilité.

**ambigu**, *mé*, adj. (l. *ambiguus*). Qui présente deux sens; paroles *ambigües*. || *Syn*. *Équivoque*, *ambibologique*. || *Crü*. *Clair*, *précis*.

**ambigu**, sm. Repas froid ou l'on sert en même temps les viandes et le dessert.

**ambigüité**, sf. Défaut de ce qui est ambigu.

**ambiguëment**, adv. D'une manière ambiguë.

**Ambieux**, chef gauis, vaincu par César. Il occupait le territoire des Ardennes.

**ambitieux**, *ense*, adj. Avec ambition.

**ambition**, *prince ambitieux*. || *Crü*. *Modéré*.

**ambition**, sf. (l. *ambitio*). Désir ardent d'honneurs, de gloire, etc. || Désir, recherche.

**ambitionner**, va. Désirer, rechercher avec ardeur.

**amble**, sm. (l. *ambulare*, aller.) Allure entre le pas et le trot, dans laquelle le cheval lève à la fois les deux jambes du même côté.

**amblyopie**, sf. *Méd*. Trouble de la vue.

**Ambone**. La plus grande des îles Moluques, à la Hollande, Girofle et indigo.

**Ambroise**. 4600 h. Cton (André-et-Loire), arr. de Tours; 60, sur la Loire. Château célèbre. || CONSÉCRATION D'AMBROISE. Château formé, en 1560, par le prince de Condé et les huguenots pour enlever le roi François II.

**Ambroise** (*Georges d'*). (1460-1519.) Cardinal, ministre vertueux, économé, de Louis XII.

**ambon**, sm. (mot g.) Tribune ou chaire en usage dans les églises primitives.

**ambre**, sm. (mot ar.) *Hist. nat.* 1<sup>o</sup> *Ambre jaune*, *succin* ou *karabé*, sorte de résine fossile, d'un jaune transparent, susceptible d'un beau poli; se trouve surtout dans les sables de la Baltique. Il acquiert par le frottement la propriété électrique d'attirer les corps légers.

2<sup>o</sup> *Ambre gris*, substance molle, grisâtre, musquée; produit organique fourni par le cachalot. || *Fig.* *Fin comme l'ambre*, être pénétrant, adroit.

**ambré**, *ce*, adj. Qui a une odeur d'ambre gris. || Qui a la teinte de l'ambre jaune.

**ambrier**, va. Parfumer de l'ambre gris.

**ambrette**, sf. *Bot.* Nom vulg. de la *centauree ambréol*, plante dont les graines ont une forte odeur d'ambre ou de musc.

**Ambrières**, 2500 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne, sur la Varenne, 60.

**Ambroise** (St). (340-397.) Né à Trèves. Archevêque de Milan; docteur de l'Église; reça le chant ecclésiastique; contribua à la conversion de St Augustin. — F. 7 déc.

**ambrosie**, sf. G. *ambroses*, immortel. || *Myth.* Nourriture des dieux dans l'Olympe. || *Fig.* et fam. Mets rare et délicieux.

**Ambros** Peuple de l'anc. Gaule (Helvétie), exterminé par Marins à Aix (102 av. J.-C.).

**ambrosien**, *ienne*, adj. Qui a rapport au rite attribué à St Ambroise.

**ambulance**, sf. (l. *ambulare*, marcher.) Hôpital qui se déplace à la suite de l'armée. (*Fig.* l. TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES.)

**ambulancier**, *ère*, s. Personne attachée au service des ambulances.

**ambulant**, *ante*, adj. Qui n'a pas de résidence fixe; *comédiens ambulants*.

**ambulantaire**, adj. 2 g. Qui n'a pas de siège fixe.

**ambustion**, sf. *Chir.* Caustérisation.

**âme**, sf. (l. *anima*.) Substance spirituelle

et immortelle, unie au corps de l'homme pendant sa vie et qui s'en sépare à l'instant de la mort. || Ensemble des facultés morales et intellectuelles. || Pensée intime, conscience; *les yeux sont le miroir de l'âme*. || Habitant, individu; ville de 5000 âmes. || Agent principal, fondateur; l'âme d'une entreprise, d'une nation. || Fig. Vivacité; parler avec âme. || Rendre l'âme, mourir. || Âme d'un soufflet, le soupape de cuir.

|| Âme d'un violon, petit morceau de bois qui soutient la table d'harmonie. || L'intérieur d'une bouche à feu. — L'âme est un esprit immortel créé par Dieu à son image, pour être uni à un corps et capable de connaître, d'aimer et d'agir librement. Toutefois les véritables traits de ressemblance avec Dieu, lesquels consistent dans la justice et la sainteté, lui manquent; Dieu daigne les y rétablir par sa grâce.

**âme**, *ce*, adj. Aimé; nos âmes et *seaux conseillers*. (vx.)

**Amédée**. Nom de 11 comtes ou ducs de Savoie. Le plus célèbre, AMÉDÉE VIII, pape sous le nom de Félix V, renonça à la tiare (1449) pour mettre fin au schisme d'Occident; m. en 1451, au château de Ripaille, près de Thonon.

**Amédée**. (1845-1890.) Prince italien, second fils de Victor-Emanuel, fils roi d'Espagne (1871), il abdiqua en 1878.

**Amélie-les-Bains**. 1400 h. Bz. (Pyrénées-Or.); arr. et à 9 km. O. de Cèret, à 30 km. de Perpignan. Eaux thermales; hôpital militaire.

**améliorant**, *ante*, adj. Qui améliore.

**amélioratif**, sf. Changement en mieux.

**améliorer**, va. Rendre meilleur. || S'AMÉLIORER, vpr. Devenir meilleur.

**amen**, sm. [a-mé-n]. Mot hébreu signifiant ainsi soit-là. || Dire amen, consentir à une chose. || Pl. Des amen.

**aménagement**, sm. Action d'aménager; résultat de cette action.

**aménager**, va. (C. *amover*.) Régler les coupes d'une forêt. || Débiter du bois de charpente ou de chaux. || Disposer un local pour un usage déterminé.

**amendable**, adj. 2 g. Qui peut être amendé, corrigé.

**amendé**, corrigé.

**amendé**, sf. *Jurispr.* Condamnation pécuniaire. || *Amende honorable*, peine infamante qui consistait dans l'aveu public d'un crime. || *Fig.* et fam. *Faire amendé honorable*, demander pardon, faire excuse.

**amendement**, sm. Changement en mieux. || Tout ce qui fertilise un terrain. || Modification à un projet de loi.

**amendier**, va. (l. *amendare*.) Rendre meilleur. || Modifier un projet de loi. || S'AMÉLIORER, vpr. S'améliorer, se corriger.

**amener**, va. Conduire; l'île n'ont amené. || Introduire. || Canser, susciter. || Préparer avec ou sans art; *amener bien une discussion*. || *Mar.* *Amener les voiles*, les abaisser; *amener son pavillon*, se rendre.

**aménité**, sf. (l. *aménitas*, douceur.) Agrément. || *Fig.* Politesse, affabilité.

**amentacées**, sf. pl. [man.] *Bot.* Classe de plantes à chatons, comprenant des arbres, par exemple; châtaignier, noisetier, noyer, orme, chêne, bouleau, saule.

**amémiser**, va. Rendre plus muet.

**amer**, *ère*, adj. (l. *amarus*). D'une saveur rude et désagréable. || *Fig.* Peinable, douloureux; *chagrins amers*. || Dur, offensant; *propos amers*. || SM. Ce qui est amer; *heil* de quelques animaux. || SM. PL. Plantes amères. || *Crü*. *Donc*.

**amèrement**, adv. Avec amertume.

**Améric Vesputse**. (1451-1512.) Navigateur florentin. Son nom fut donné au nouveau monde, découvert par Christophe Colomb,

Un peu amer, l'amarine, le un vaisseau en possession on d'arrêter, servant à recorder ser- attacher avec ot. Fam. de la beauté de berce-neige, ornement de belles fleurs et Jacques, personnes on even, pile, 33 à 810 av. d'Israël, et oi d'Égypte. *Syn*. *Accen- ceuse*, s, d'ivoire, royées, ni amusse, amateleur, ir deux à our qu'ils out mar- tier. || *Fig.*, sans les ; *amateur*, l'argent, (obscur,) la vne, e. m (167- 1105 de 1267. de fem- abitaient rem visite- occasion, ge naïe, er à che- américaine erse le que antique, nres, en fleuve l'Amu- Chrenir || *Syn*. Fêtes Gères, bassan- à un ar, t d'un l. Per- a am- enne), nsou é. r. de ay-d- hely.

**américain, aine**, adj. et s. Habitant d'Amérique; qui est propre à l'Amérique.

**Américaine**. Une des cinq parties du monde. *Bornes*: N. oc. Atlantique; S. oc. Austral; O. Grand Océan et détroit de Behring. Divisée en Amérique du N., qui a environ 9000 km. du N. à l'estime de Panama, et Amérique du S., qui a 7000 km., depuis l'estime jusqu'au détroit de Macellan. || **AMÉRIQUE DU N.** — *Golfes*: Baffin, Hudson, Mexique, Antilles, Californie ou mer Vermeille. — *Presqu'îles*: Labrador, Nouvelle-Écosse, Floride, Yucatan. *Vieille-Californie*, Alaska. — *Iles*: plusieurs grandes îles dans la mer polaire, puis Terre-Neuve, Lucayes, Grandes et Petites Antilles, Vancouver, Aloutiennes. — *Montagnes*: montagnes Rocheuses, qui vont du N. au S. le long de la région occid.; les Alleghans, qui couvrent la région or. depuis le golfe du Mexique jusqu'au fleuve St-Laurent. — *Lacs*: au S.-O., le gr. lac Salé de l'Utah; au N.-O., les lacs des Ours, des Esclaves, Athabasca, Caribon; au centre, les lacs Winipeg et Manitoba; à l'E., les grands lacs Supérieur, Michigan, Huron, Erie, Ontario; ces deux derniers communiquant entre eux par la cataracte du Niagara. Ces 5 lacs sont limitrophes entre le Canada et les États-Unis, excepté le lac Michigan, qui est tout entier aux États-Unis. — *Fleuves*: le St-Laurent, qui est l'écoulement des grands lacs du Canada, à l'E. dans l'océan Atlantique; le Mississippi, qui va du N. au S. dans le golfe du Mexique, après avoir reçu sur sa rive gauche l'Ohio et le Missouri, et sur sa rive droite le Missouri, le Kansas et la rivière Rouge, avec un cours de 6500 km.; le Rio del Norte, qui sépare le Mexique des États-Unis et se jette dans le golfe du Mexique; au S.-O., le Rio Colorado, qui tombe dans la mer Vermeille; plus au N., l'Orégon ou Columbia, qui tombe dans l'océan Pacifique; au N.-O., le Youkon, qui arrose l'Alaska et tombe dans la mer de Behring, et le Mackenzie, qui se jette dans l'océan glacial. — *Principaux États*: Canada, États-Unis, Mexique, républiques de l'Amérique centrale. Deux grands chemins de fer de plus de 4000 km. vont communiquer l'océan Atlantique avec l'océan Pacifique, l'un de New-York à San Francisco, et l'autre, au N. du premier, de Québec à travers le Canada à Vancouver. — *Population*: 87 millions h. — *Laces*: Peaux-Rouges, Anglais. — *Productions*: Richesses minérales aux États-Unis et au Mexique. Céréales, coton, tabac, cacao, café, canne à sucre, Innenses prairies. — *Animaux*: Renne dans les régions polaires, castor, bison, et les animaux domestiques d'Europe. || **AMÉRIQUE DU S.** — *Montagnes*: Cordillères des Andes, le long de la côte O. — *Fleuves*: Orénoque, Amazon, Rio de la Plata. — *Lacs*: plusieurs lacs, dont le principal est le Titicaca. — *Principaux États*: Rép. du Brésil, Chili, Argentine, Bolivie, Uruguay, Pérou, Colombie, Équateur, Venezuela. — *Population*: 33 millions h. — *Races*: Indiens, Guaranis, Patagons, nègres importés d'Afrique, Espagnols et Portugais. — *Productions*: argent, cuivre, diamants, caoutchouc, café, sucre, coton, tabac, vanille, quinquina. — *Animaux*: camou, jaguar, tapir, condor, lama, poufs et chevaux dans la Plata. — L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb (1492). (Cartes, Pl. I et Pl. III.)

**amers**, sm. pl. *Mar*. Objets fixes et appartenant sur les côtes qui guident les navigateurs.

**amertume**, sf. Saveur amère. || Fig. Affliction, tristesse.

**améthyste**, sf. (g. a, priv.; méthuïn, à envier.) Pierre préc. de coul. viol. (Les anciens croyaient qu'elle préservait de l'ivresse.) C'est la pierre que les évêques portent à l'anneau du doigt.

**ameublement**, sm. Ensemble des meubles qui garnissent un appartement.

**ameublir**, va. *Jurisp.* Faire entrer dans la communauté tout ou partie des immeubles. || *Agric.* Rendre une terre plus meuble.

**ameublissement**, sm. Action d'ameublir le sol.

**ameutement**, sm. Action d'ameuter. **ameuter**, va. Mettre des chiens en meute pour chasser. || Fig. Aitrouper, exciter; *ameuter les factieux*.

**Amfreville**, 600 h. Cton (Eure), arr. de Louviers; 60 à 18 km. N. d'Évreux.

**ami**, le s. (l. *amicus*) Celui, celle avec qui on est lié d'une affection réciproque. || Qui a de l'attachement pour; *ami de la justice*. || Adj. Propice, bienveillant.

**amiable**, adj. 2 g. Doux, gracieux. || A L'AMIABLE. loc. adv. Amicalement, de gré à gré; *traiter une chose à l'amiable*.

**amicalement**, adv. D'une manière amiable.

**amianté**, sm. (mot g., inaltérable.) *Minér.* Substance filamenteuse et incombustible, qui est un silicate de magnésie. On en fait des nêches, des toiles incombustibles; les anciens en faisaient des linéoles pour conserver les cendres des corps qui étaient brûlés. On en trouve dans les Pyrénées et dans la Tarantaise.

**amical, ale**, adj. Qui indique l'amitié.

**amicalement**, adv. D'une manière amicale.

**amied**, sm. [a-mi] (mot l., vêtement.) Lingé bécot dont le prétre se couvre le cou et les épaules, avant de mettre l'autre et la chasuble pour dire la messe.

**amide**, sf. (*am*, 1<sup>re</sup> syllabe de ammoniacque.) *Chim.* Série de composés qui sont des sels ammoniacaux privés d'eau. Ex. l'urée et l'indigotine.

**amidon**, sm. (l. *amylum*) Espèce de fécule extraite des céréales. || Pâte formée de cette fécule qu'on délaye pour faire de l'empois.

**amidonner**, va. Enduire d'amidon.

**amidonnier**, sf. Fabrique d'amidon. **amidonnier, ière**, Celui, celle qui fabrique ou vend de l'amidon.

**Amiens**, 84000 h. (*Amiénois*.) Ch.-l. du dpt de la Somme, sur la Somme, 60 à 131 km. de Paris. C. d'appel. Belle cathédrale. Filatures. Anc. capit. de la Picardie. || PAIX D'AMIENS. Paix signée en 1802 entre l'Angleterre et la France et qui fut de courte durée.

**Amilcar**, Général carthag., père d'Annibal, litta contre les Romains en Sicile; conquit l'Espagne, où il fut tué (228 av. J.-C.).

**amincir**, va. Rendre plus mince.

**amincissement**, sm. Action d'amincir. **amiral**, sm. (ar. *amir*.) Grade le plus élevé dans la marine militaire. || *Vaisseau amiral*, monté par un amiral. — Ce grade équivalant à celui de maréchal de France.

**amiralat**, sm. Dignité d'amiral.

**amirale**, sf. Femme d'un amiral.

**amirauté**, sm. Nom du grand amiral chez les Espagnols.

**Amirautés** (*flotes*). Groupe de douze flots de la mer des Indes, au N.-E. de Madagascar; à l'Angleterre depuis 1814.

**amirauté**, sm. Administration supérieure de la marine.

**Amis** (*flor des*). — V. *Tonga*.

**amissibilité**, sf. (l. *amicus*, persû.)

*Théol.* et *Jurisp.* État de ce qui est amissible.

**amissible**, adj. 2 g. qui peut être perdu.

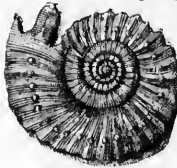
**amission**, sf. *Théol.* Perte; *amission de la grâce*.

**amitié**, sf. Affection mutuelle. || Em.

Faveur, plaisir, service; *faite-moi l'amitié de venir*. || Pl. Carresses, paroles obligantes; *vous me comblez d'amitiés*. || SYN. *Affection, tendresse*.

|| CTR. *Antipathie, inimité*.

**ammi**, sm. Bot. Plante de la fam. des ombellifères, qui croit au bord des prairies.  
**Ammien Marcellin**. Historien latin du IV<sup>e</sup> s. On ignore s'il était païen ou chrétien.  
**Ammon**. Nom de Jupiter en Égypte.  
**AMMON**. Fils de Loth; tige des *Ammonites*.  
**ammoniac**, **acq**, adj. Chim. Sel ammoniac, alcali volatil.  
**ammoniacal**, **ale**, adj. Chim. Qui contient de l'ammoniaque.  
**ammoniaque**, sf. Gaz incolore, d'une odeur vive et piquante, composé d'hydrogène et d'azote. Sa dissolution dans l'eau, dite ammoniac, alcali volatil, est fort employée, surtout pour dégraisser les étoffes, cauteriser les piqûres d'insectes ou de serpents, etc.



Ammonite.

**Ammonites**. Peuple de la Palestine, à l'E. du Jourdain, souvent en guerre avec les Hébreux; vaincu par Joub, général de David.  
**amnistie**, sf. (g. *amnestia*, oubli.) Acte par lequel le chef de l'État efface certains crimes et délits, et remet le condamné dans tous ses droits.  
**amnistie**, **ée**, s. A qui l'on accorde l'amnistie.  
**amnistier**, va. (e. *allier*.) Accorder l'amnistie à qqn. || Pardonner.  
**amodiatem**, **trée**. Qui prend une terre à ferme.  
**amodiation**, sf. Action d'amodier.  
**amodier**, va. (l. *ad*; *am*, mesure; — e. *allier*.) affermer une terre en denrées ou en argent.  
**amodrir**, va. Rendre moindre. || Vx. et YPR. S'AMOINDRIR. Devenir moindre.  
**amodrissement**, sm. État de ce qui s'amodrit.  
**amollir**, va. Rendre mou. || Adoucir, effiner. || CTR. *Endurcir*.

**amollissant**, **ante**, adj. Qui amollit.  
**amollissement**, sm. Action d'amollir; état de ce qui est amolli.  
**Amor**. (640-638 av. J.-C.) Roi de Juda, imbu comme son père Manassés; fut assassiné.  
**amorce**, va. (*J'annonce*, vous *annoncez*; *J'annonce*, vous *annoncez*.) Entasser, mettre en monceau. || SYX. *Accumuler, entasser, amasser*.  
**amorcelement**, sm. Action d'amorcer, état de ce qui est amorcé.  
**amont**, sm. (l. *ad montem*, vers la montagne.) Côte d'où descend un fleuve. || *En amont*, en remontant le cours de l'eau. || CTR. *Avant*.  
**Amontons**. (1668-1705.) Physicien français; fit les premiers essais de télégraphie.  
**amorçage**, sm. Action d'amorcer.  
**amorce**, sf. (l. *ad*; *morsus*, morsure.) Appât. || Fic. Tom ce qui attire en fluttant les sens ou l'esprit. || Poudre, capsule, mèche avec laquelle on enflamme la poudre mise au fond d'une arme à feu.  
**amorcer**, va. (e. *ajacer*.) Garnir d'une amore. || Attirer avec une amore. || Fic. Attirer par des choses qui plaisent.  
**amorcement**, sm. Action d'amorcer.  
**amorçoir**, sm. Tarière plus petite pour commencer un trou qui doit être fait dans le bois par une plus grande.  
**amoroso**, adv. (m. ital.) *Mus*. D'une manière tendre, gracieuse.  
**amorphe**, adj. 2 g. (g. *a*, priv.; *morphe*, forme.) || Chim. Se dit d'une substance qui n'a pas de forme fixe, qui n'est pas cristallisée.

**Amorchéens**. Peuple de la terre de Chanaan, qui fut soumis par Moïse.  
**amortir**, va. Rendre moins ardent, moins violent; *amortir le feu*, un choc. || Fig. Affaiblir; l'âge n'amortit pas l'amitié. || *Amortir une rente*, l'éteindre en remboursant le capital.  
**amortissable**, adj. 2 g. Qui peut être amorti, remboursé; *dette amortissable*.  
**amortissement**, sm. Action d'amortir. || *Caisse d'amortissement*, caisse établie pour l'amortissement graduel de la dette publique.  
**Amos**. Le 3<sup>e</sup> des 12 petits prophètes juifs.  
**Amou**. 1700 h. Cton (Landes), arr. de Saint-Sever, sur le Luy de Bearn, près d'Orther.  
**Amou-Daria** ou **Djiloum** (anc. *Ouzou*). Fl. de l'Asie centrale, sort du plateau de Pamir et se jette dans la mer d'Aral.  
**amour**, sm. (Quelques fois féminin au sing. en poésie, et presque toujours au pl. même en prose.) Sentiment de vive affection. || *Amour de Dieu*; *amour filial*. || Dieu de la Fable. || *Amour-propre*, amour de soi, vanité. || SYX. *Affection, passion*. || CTR. *Antipathie, haine*.  
**Amour**. Fl. de l'Asie orient., sépare l'empire chinois et l'Asie russe de l'O. à l'E., se jette dans la mer d'Okhotsk; 4000 km.  
**amouracher**, va. Engager, enflammer.  
**amoureux**, **euse**, adj. et s. Qui aime par amour. || Passionné pour une chose. || *Être amoureux de la gloire*. || SYX. *Amant, ante*.  
**amovibilité**, sf. Qualité de ce qui est amovible.  
**amovible**, adj. 2 g. (l. *a*; *movere*, mouvoir.) Qui peut être déplacé. || *Fonctionnaire amovible*. || CTR. *Inamovible*.  
**Amoy**. 90000 h. V. et port de Chine, au N.-E. de Canton.  
**amphidées**, sf. pl. (g. *amphelos*, vigne.) Bot. Fam. de plantes dont la vigne est le type.  
**amphélographie**, sf. (g. *amphelos*, graphéin, écrire.) Traité sur la vigne.  
**Ampère**. (1775-1836.) Savant mathématicien et physicien, né à Lyon, découvrit l'électro-dynamique, et émit le premier idée de la télégraphie électrique. Membre de l'Acad. des sciences. || AMPÈRE (*J.-Jacques*). (1800-1864.) Fils du précédent, professeur au Collège de France, membre de l'Acad. française; ouvrages d'histoire et de littérature.  
**ampère**, sm. Unité qui sert de mesure pour l'intensité des courants électriques.  
**amphibie**, adj. 2 g. et s. sm. (g. *amphi*, des deux côtés; *bios*, vie.) Qui vit sur la terre et dans l'eau.  
**amphibiens**, sm. pl. Zool. Vertébrés, à sang froid, à peau nue, pouvant vivre alternativement dans l'eau et dans l'air; grenouille.  
**amphibole**, sf. Minér. Silicate de couleurs diverses et de composition variable.  
**amphibologie**, sf. (g. *amphibolos*, ambigü; *logos*, discours.) Vice d'une phrase présentant un double sens; *J'ai fait un voyage dans la Suisse qui m'a charmé*, qui a charmé? la Suisse ou le voyage? || SYX. *Ambiguë, équivoque*. || CTR. *Clarté, précision*.  
**amphibologique**, adj. 2 g. Ambigu, ayant double sens.  
**amphibologiquement**, adv. D'une manière amphibologique.  
**amphibologique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux amphibologies.  
**amphitryons**, sm. pl. [an-thr-sion.] Grand conseil qui traitait des intérêts généraux des cités grecques et jugeait leurs différends.

semble des meuniers.  
 faire entrer dans des immeubles.  
 semble.  
 Action d'amen-  
 ion d'ameuter.  
 chiens en meute  
 exciter; *amen-*  
 (Eure), arr.  
 Eureux.  
 celle avec  
 éprouque. || Qui  
 de la justice. ||  
 gracieux. || A  
 de gré à  
 D'une manière  
 inaltérable.)  
 e et incombustibles.  
 On en  
 pour conserver  
 brûlés. On en  
 la Tarantaise.  
 adique famille.  
 le man. amicale.  
 l. verement.)  
 ouvre le cou et  
 ante et la cha-  
 amoniaque.)  
 des sels ammo-  
 et l'indigofine.  
 Espèce de frê-  
 forme de  
 ire de l'empois.  
 d'amidon.  
 que d'amidon.  
 lui, celle qui  
 ois.) Ch.-l. du  
 e, 00 à 131 km.  
 hédrale. Filles.  
 le PAIX D'A-  
 l'Angleterre  
 durée.  
 père d'Ami-  
 sicile; conquit  
 J.-C.).  
 mince.  
 ion d'amincir.  
 Grade le plus  
 e. || *Faisceau*  
 de grade équie-  
 niral.  
 grand amiral  
 de douze îlots  
 Madagascar;  
 ration supé-  
 uss), perçin.)  
 est amissible.  
 it être perdu.  
 : amission de  
 nelle. || Fam.  
 l'Unité de  
 ceantes; vous  
 on, tendresse.

**amphigouri.** sm. Discours, écrit burlesque et inintelligible.

**amphigourique.** adj. 2 g. Qui a le caractère de l'amphigouri.

**amphigouriquement.** adv. D'une manière amphigourique.

**Amphion.** *Myth.* Fils de Jupiter et d'Antiope; bâtit les murs de Thèbes. Les pierres se rangèrent d'elles-mêmes au son de sa lyre.

**Amphipolis.** *Géogr.* V. anc. de Macédoine.

**amphisciens.** sm. pl. (α. *skia*, ombre) Habitants de la zone torride, parce que leur ombre, à midi, est dirigée vers le S. pendant une partie de l'année, et vers le N. pendant l'autre partie. (Mot inutile et insinué.)

**amphithéâtre.** sm. *Antiq.* Édifice circulaire portant sur sa face intérieure des gradins pour les spectateurs, autour de l'arène où luttaient les gladiateurs et les bêtes féroces. || Lieu élevé par degrés vis-à-vis de la scène. || Salle garnie de gradins où un professeur fait ses cours. || Terrain, site quelconque qui va en s'élevant graduellement.

**Amphitrion.** *Myth.* Déesse de la mer.

**Amphityon.** Prince thébain, fils d'Alcée, époux d'Alémène. || SM. Fam. Celui qui reçoit à dîner. || SYX. *Hôte.* || *Cur. Convire, invité.*

**amphore.** sf. (m. l.) *Antiq. rom.* Vase de terre cuite à deux anses, où l'on mettait le vin. Pluie. (*Fig.*)

**ample.** adj. 2 g. (α. *amplus*.) Long et large; *vêtement ample.* || *Fig.* Copieux, abondant; *amplis provisions.* || SYX. *Vaste.* || *Cur. Evid.*

**amplement.** adv. D'une manière ample.

**Amplepuis.** 7 200 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche, 60; à l'O. du dpt.

**ampleur.** sf. Qualité de ce qui est ample. || *Fig.* élévation en parlant du style.

**ampliatif, ive.** adj. qui augmente, ajoute.

**ampliation.** sf. Double d'un acte, d'une quittance.

**amplifiant, ante.** adj. *Phys.* Qui grossit.

**amplificateur.** sm. Celui qui amplifie.

**amplification.** sf. Action d'amplifier.

**amplifier.** va. (c. *allier*.) Étendre, développer un sujet. || Exagérer.

**amplitude.** sf. Étendue en longueur et en largeur.

**amponne.** sf. Tumeur remplie de sérosité qui survient aux pieds par une forte marche, et aux mains par diverses causes. — On perce l'amponne quand elle est bien formée. || Petite fiole de verre à ventre renflé.

**Amponne (Ste).** Fiole d'huile qui avait servi au baptême de Clovis et qui était conservée dans la cathédrale de Reims pour le sacre des rois. Elle fut brisée en 1793.

**amponné, ée.** adj. Endé, boursoffé.

**amputation.** sf. *Méd.* Opération qui consiste à retrancher du corps une portion ou la totalité d'un organe.

**amputé, ée.** adj. et s. qui a subi une amputation.

**amputer.** va. (l. *amputare*, couper.) Faire une amputation.

**Amûr.** Roi d'Israël (918-907 av. J.-C.).

**Amstel.** Riv. de Hollande, traverse Amsterdam et se jette dans le golfe de l'Y.

**Amsterdam.** 399 000 h. Capit. de la Hollande, port sur le golfe de l'Y, à l'embouchure de l'Amstel, qui lui donne son nom. 60 à 510 km. de Par.s. (*Deux*, mot all., signifie digue, chaussée.)

**amulette.** sf. (l. *amuletum*.) Figrne, caractère, objet portatif auquel on attache une confiance superstitieuse. || SYX. *Talisman.*

**Amulius.** Roi d'Albe, détrôna son frère Numitor, dont la fille Rhea Sylvia fut la mère de Rémus et de Romulus (ville s. av. J.-C.).

**amullomner.** va. Pourvoir de munitions; *amullonner une place.*

**Amurat.** Nom de plusieurs sultans turcs.

|| AMURAT I<sup>er</sup> ou MOURAD. (1360-1389.) Institua le corps des janissaires. || AMURAT II. (1421-1451.) Lutta contre les Grecs et les Hongrois. ||

AMURAT III. (1573-1595.) Fit tuer ses 5 frères. || AMURAT IV. (1629-1640.) S'empara de Bagdad.

**amure.** sf. *Mar.* Cordage liant le point d'en bas d'une voile qui se trouve au vent.

**amuser.** va. Tendre les amures d'une voile.

**amusable.** adj. 2 g. Qu'on peut amuser.

**amusant, ante.** adj. Qui amuse.

**amusement.** sm. Ce qui amuse, divertit. || SYX. *Divertissement, récréation.*

**amuser.** va. Fa re perdre le temps. || Re-paître de vaines espérances; *il l'amuse de belles paroles.* || Divertir; *amuser des enfants.* || S'AMUSER. v. pr. Se divertir. || S'amuser de quelqu'un, se moquer de lui.

**amusette.** sf. Petit amusement.

**amuseur, euse.** adj. Celui, celle qui amuse, divertit.

**amygdale.** sf. (α. *amugdalē*, amande.) *Anat.* Chacune des deux glandes en forme d'amande placées aux deux côtés de la gorge.

**amygdalées.** sf. pl. *Bot.* Famille de plantes remarquables par l'existence de l'acide cyanhydrique dans leurs feuilles et leurs graines; *prunier, pêcher, quendrier.*

**amygdalite.** sf. *Méd.* Inflammation des amygdales.

**amygdaloïde.** sf. Roche renfermant des noyaux arrondis ou en forme d'amande.

**amylacé, ée.** adj. (l. *amylum*, amidon.) Qui est de la nature de l'amidon.

**Amynas.** Nom de plusieurs rois de Macédoine.

**Amvot (Jacques).** (1513-1593.) Célèbre écrivain, né à Melun, traducteur de Plutarque; év. d'Auxerre et grand aumônier de Charles IX.

**an.** sm. (l. *année*.) Durée de la révolution de la terre autour du soleil. || Espace de 12 mois.

|| *Le jour de l'an*, le 1<sup>er</sup> jour de l'année. || *Bon an, mal an*, compensation faite des hommes et des mauvaises années. || *L'an du monde*, rang d'une année depuis la création du monde; *l'an de grâce*, à partir de la nais. de J.-C. || SYX. *Année.*

**ana.** sm. Recueil d'anecdotes, de bons mots d'un personnage. || Pl. Des *ana*.

**anabaptistes.** sm. pl. (α. *ana*, de nouveau; *baptizo*, je baptise.) Secte protestante d'Allemagne (1523), ainsi nommée parce qu'elle faisait rebaptiser les adultes qui y entraient.

**Anabase (L').** Ouvrage où Xénophon raconte la retraite des Dix mille Grecs.

**anacarde.** sm. Fruit de l'anacardier, renfermant une amande bonne à manger.

**anacardes.** sm. *Bot.* Arbruste de la fam. des térébinthacées, fournit une gomme servant à lustrer les meubles; croit dans l'Amérique tropicale et les Indes.

**Anacharsis.** [Kar-ciss.] Philosophe scythe (vie s. av. J.-C.); visita la Grèce.

**anachorète.** sm. [ko-rét'] (α. *ana*, en haut; *choron*, aller.) Religieux qui vit seul dans un désert. || Par ext. Homme qui aime la solitude ou mène une vie austère.

**anachronisme.** sm. [kro-ni-sm'] (α. *ana*, contre; *kronos*, temps.) Erreur dans la chronologie.

**Anaclet (St).** Pape et martyr (78-91).

**anacoluthie.** sf. Omission dans une phrase du terme corrélatif de l'un des mots exprimés. (Terme inusité et inutile.)

**Anacréon.** (560-478 av. J.-C.) Poète lyrique grec, de Teos (Ionie).



Amphore.

**anaerobiotique**, adj. 2 g. Dans le genre d'Anaerobiont; *poésie anaerobiotique*.

**anadyomène**, adj. (m. g. signifiant *qui sort de l'eau*.) Surnom donné à Vénus.

**Anadyr**, Fl. de Sibérie, sort du lac Svachki et se jette dans la mer de Behring.

**anaerobies**, sf. pl. (g. a. priv.; aer, air; bios, vie.) Nom donné par M. Pasteur à certaines bactéries qui peuvent se passer d'air.

**anaglyphe** ou **anaglypte**, sm. *Antiq.* Ouvrage sculpté ou ciselé en relief.

**anagogie**, sf. *Théol.* Elevation de l'âme vers les choses célestes. || Interprétation mystique des saintes Écritures.

**anagogique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'anagogie; *sens anagogique*.

**anagrammatique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'anagramme.

**anagrammatiser**, va. S'occuper d'anagrammes.

**anagrammatiste**, s. 2 g. Celui, celle qui fait des anagrammes.

**anagramme**, sf. (g. ana, en remontant; grammat, lettre.) Arrangement des lettres, d'un ou de plusieurs mots formant d'autres mots. Ex. : *amer donne rane*.

**analectes**, sm. pl. (mot g.) Recueil de morceaux choisis d'un ou plusieurs auteurs.

**analepsie**, sf. (mot g.) Rétablissement des forces après une maladie.

**analeptique**, sm. Qui restaure, qui établit les forces; *aliments analeptiques*.

**analogie**, sf. (g. ana, selon; logos, raison.) Similitude, conformité; *cette langue a beaucoup d'analogie avec telle autre*. || *Raisonnement par analogie*, d'après les rapports d'une chose avec une autre. || *Cr. Différence*.

**analogique**, adj. 2 g. Qui a de l'analogie.

**analogiquement**, adv. D'une manière analogique.

**analogue**, adj. 2 g. Qui a de l'analogie avec une autre chose; *phénomènes analogues*.

**analyse**, sf. (g. analysis) Décomposition d'un tout en ses parties, d'un corps en ses éléments; *l'analyse d'un mot, l'analyse du vin*.

|| *Extrait, précis raisonné d'un ouvrage d'esp. : analyse d'un discours*. || *En dernière analyse*, loc. adv. Tout bien examiné. || *Analyse grammaticale*, étude des mots d'une phrase, et des rapports de ces mots entre eux. || *Analyse logique*, étude des propositions qui composent une phrase. || *Cr. Synthèse*.

**analyser**, va. Faire une analyse. || *Fig.* Étudier avec soin.

**analyste**, sm. Qui est versé dans l'analyse mathématique.

**analytique**, adj. 2 g. Qui procède par analyse; qui contient une analyse; *tableaux analytiques de l'histoire*. || *Géométrie analytique*, étude de la géom. à l'aide de l'algèbre. || *Cr. Synthétique*.

**analytiquement**, adv. D'une manière analytique.

**anamorphose**, sf. (mot g.) *Phys.* Image déformée qui, regardée dans un miroir courbe, apparaît avec sa forme véritable.

**ananas**, sm. Plante et fruit de l'Amérique du Sud. (Fig.) || *Fr. ananas*, grosse fraise.

**Ananias**, Un des 3 jeunes Hébreux jetés dans une fournaise par l'ordre de Nabuchodonosor II, à Babylone.

**Ananie**, Juif converti, frappé de mort avec Saphire, sa femme, à Jérusalem, pour avoir menti à St Pierre.



Ananas.

**anapeste**, sm. *Prosodie ancienne*. Pied de trois syllabes : deux brèves et une longue.

**anarchie**, sf. (g. a. priv.; arkhé, autorité.) État d'un peuple, d'une cité où manque une autorité capable de faire obéir. || *Par ext.* Désordre, confusion.

**anarchique**, adj. 2 g. Qui tient de l'anarchie. || *Favorable à l'anarchie*.

**anarchiquement**, adv. D'une manière anarchique.

**anarchiste**, sm. Partisan de l'anarchie; fauteur de troubles.

**anasarque**, sf. (g. ana, entre; sarx, chair.) *Méd.* Infiltration de sérosités dans le tissu cellulaire.

**Anastase**, Nom de 2 emp. d'Orient.

**Anastase**, Nom de 4 papes. || **ANASTASE I<sup>er</sup>**. (398-401.) Condamna les erreurs d'Origène. || **ANASTASE II**. (496-498.) Félicita Clovis de sa conversion.

**Anastase** (Stc). Patricienne de Rome, instruite dans la foi par St Pierre et St Paul, martyre sous Néron. — F. 15 avril.

**anastomose**, sf. (mot g.; stoma, bouche.) *Anat.* Réunion de deux vaisseaux sanguins ou lymphatiques.

**anastomoser** (s<sup>t</sup>). vpr. Se réunir par anastomose.

**anastrophe**, sf. (mot g.) Renversement de l'ordre ordinaire des mots. (Terme inutile et inusité.)

**anathématiser**, va. Frapper d'anathème; excommunier.

**anathème**, sm. (m. g., objet exposé publiquement.) Retranchement de la communion de l'Église. || **Ab.** 2 g. Qui est frappé d'anathème; qui a rapport à l'anathème; *bulle anathème*;

**Anatole** (Stc). Patriarche de Constantinople (149); mort en 458. — F. 3 juillet.

**Anatolie**. — V. *Asie Mineure*.

**anatomie**, sf. (g. anatomé.) Art de disséquer un corps animal ou végétal. || *Par ext.* Corps disséqué; imitation qu'on en fait en plâtre, en cire.

**anatomique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'anatomie.

**anatomiquement**, adv. D'une manière anatomique.

**anatomiser**, va. Faire l'anatomie. || *Fig.* Examiner en détail, analyser.

**Anaxagore**, sm. Qui s'occupe d'anatomie.

**Anaxagore**, (500-428 av. J.-C.) Philosophe grec de l'école ionienne; enseigna à Athènes.

**Anaxarque**, (1<sup>er</sup> s. av. J.-C.) Philosophe grec, disciple de Démocrite, accompagna Alexandre le Grand dans son expédition.

**Anaximandre**, (610-547 av. J.-C.) Philosophe grec de l'école ionienne; inventa le gnomon et établit un cadran solaire à Sparte.

**Anaximène de Lampsaque**, Historien grec qui suivit Alexandre le Grand; ses ouvrages sont perdus.

**Ancelet**, (1794-1854.) Auteur dramatique français; de l'Acad. française. Sa femme donna plusieurs pièces au Théâtre-Français.

**Anceus**, 5 500 h. s.-Préf. (Loire-Inf.), 60 à 33 km. de Nantes, sur la Loire. Vins, grains.

**Anceville**, 2 000 h. C. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; 60 à 5 km. de St-Dizier. Minerais de fer.

**ancêtres**, sm. pl. Ceux dont on descend, les aïeux. || *Cr.* Ceux qui ont vécu avant nous.

**anche**, sf. Langnette chastique de bois ou de métal, qui produit des sons par ses vibrations, dans un tuyau, comme dans la clarinette.

**anchilops**, sf. [an-ki-lops.] *Méd.* Petite tumeur dans l'angle de l'œil, du côté du nez.

**Anchise**, Prince troyen, père d'Énée.

**anchais**, sm. Petit poison de mer, conservé salé.



**ancien, eme, adj.** Qui existe depuis longtemps : *famille ancienne*. || Qui n'existe plus : *les anciens Romains*. || Qui a cessé d'exercer une fonction, une profession : *ancien ministre*. || PL. Ceux qui ont vécu avant nous. || SYN. *Vieux, antique*. || CTE. *Moderne*.

**anc, ementent, adv.** Autrefois, jadis.  
**anclementé, sf.** Qualité de ce qui est ancien. || Priorité d'admission dans un corps, une compagnie.

**Anciens (Conseil des).** L'une des deux assemblées législatives établies par la constitution de l'an III (1795). Il comprenait 250 membres, qui votaient les lois proposées par le Conseil des Cinq-Cents.

**anelle, sm.** Bouclier sacré conservé dans l'ancienne Rome et qu'on disait tombé du ciel.  
**ancolie, sf.** Bot. Plante de la fam. des renouclacées, cultivée pour ses belles grappes de fleurs pendantes, bleues, rouges ou violettes.

**Ancone, sf.** 48500 h. V. forte d'Italie sur l'Adriatique; fut occupée par les Français (1822-1828).

**ancreage, sm.** Lieu propre à jeter l'ancre.  
**ancre, sf.** (l. *ancora*.) Instrument de fer à deux crochets, qu'on laisse tomber, à l'aide



Ancra.

d'un câble, au fond de l'eau, pour retenir un bâtiment. (Fig.) || Fig. *Ancre de salut*, la seule chose qui puisse sauver.

**Ancre (Maréchal d').**

- V. *Coclin*.

**ancre, vti.** Jeter l'ancre. || VA. Affermir. || S'ASSEoir, vpt. S'établir, s'affermir.

**Ancus Martinus.** (641-617 av. J.-C.) le roi de Rome.

**Ancy-le-Franc, f.** 1400 h. Cton (Yonne), art. de Tonnerre; oo sur le canal de Bourgogne.

**Ancyre, Géogr.** V. anc. de l'Asie Mineure,auj. *Angora*. Vici. de Tamerlan sur le sultan Bajazet, qui y fut tué (1492).

**andain, sm.** Espèce parcouru par la faux à chaque pas du faucheur.

**andalon, onse, adj. et s.** De l'Andalousie. || SM. Cheval d'Andalousie.

**Andalonsie, Province, s.** de l'Espagne. Villes principales : Séville, Cordoue, Grenade.

**Andaman, Groupe d'iles** dans le golfe du Bengale. Peuplenciers anglais.

**andante ou andanté, adv.** (m. ital.) *Mus.* Modérément. || SM. Air de musique qui se joue modérément. || PL. Des *andantes*.

**andantino, adv.** (m. ital.) *Mus.* D'un mouvement un peu plus rapide que l'andante. || SM. Morceau écrit dans ce mouvement. || PL. Des *andantinos*.

**Andelot, f.** 900 h. Cton (Hte-Marne), art. de Chammont; oo, sur le Rhogn.

**Andelys (Les), f.** 5400 h. S.-Préf. (Eure), à 20 km. d'Évreux, sur la Seine.

**Andersen (Hans-Christien),** (1803-1875.) Célèbre poète et romancier danois.

**Andes (Cordillères des),** Chaîne de mtgues allant du S. au N. dans l'Amérique méridionale, sur une longueur de 7500 km.

**Andorre (Val d'),** Petite république sur le versant espagnol des Pyrénées. au S. du dpt de l'Ariège; 27 km. du N. au S. et 29 de l'E. à l'O. 6000 h. Capit. : Andorra la Vieja. Elle a deux suzerains : l'évêque d'Urgel et la France.

**andouille, sf.** Boyaux de porc remplis d'autres boyaux et de chair de porc hachés.

**andouiller, sm.** Petite corne qui vient au bois du cerf, du chevreuil et du daim.

**andouillette, sf.** Petite andouille.

**Andrassy (Comte),** (1822-1890.) Homme

politique hongrois; s'exila après la révolte de la Hongrie (1849); rentré en 1857, il fut député à la diète et président du ministère hongrois jusqu'en 1879.

**André (St.),** L'un des 12 apôtres, frère punic de St Pierre. — F. 3 nov. || ANDRÉ (CROIX DE St-). Croix en forme de X, comme celle sur laquelle St André fut crucifié à Patras, en Grèce.

**André (g.homme),** Nom de 3 rois de Hongrie.

**André del Sarto (Famucc), dit),** (1488-1530.) Célèbre peintre florentin.

**Andrieux, (1759-1833.)** Poète; professeur au Collège de France; de l'Acad. française.

**Andrinople, f.** 71 000 h. V. de Turquie, sur la Maritza; oo à 320 km. N.-O. de Constantinople.

**Andriscus, Aventurier, se lit** proclamer roi de Macédoine; vaincu à Pydna par Métellus, il fut emmené à Rome (148 av. J.-C.).

**Androctès, Esclave romain;** il fut sauvé par un lion auquel il avait été une épine en Afrique.

**androgyne, adj.** (g. *andra*, homme, *gyné*, femme.) Bot. Se dit d'une plante qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles; par ex. : *le moisetier*.

**androïde, sm.** Automate à l'heure humaine. Ex. : *le joueur de flûte de Vaucauson*.

**Andronaque, Veuve d'Ictor;** fut, après la prise de Troie, captive de Priyllus.

**Andromède, Myth.** Jeune princesse qui fut exposée sur un rocher à un monstre marin, et délivrée par Persée.

**Androné, Nom** de 4 empereurs d'Orient, qui régnerent au XII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle.

**Andros, f.** 22560 h. La plus septentrionale et une des plus fertiles des Iles Cyclades.

**André-Ducrocq, Architecte,** originaire d'Orléans; prit part aux travaux du Louvre et des Tuileries; m. en 1614.

**Anduze, f.** 4000 h. Cton (Gard); oo arr. d'Alais.

**âne, sm.** (l. *asinus*.) Bête de somme moins haute que le cheval. || Fig. Homme très ignorant.

**âneache, va.** Réduire au néant. || Détruire entièrement. || Fig. Excéder de fatigue.

|| SYN. *Détruire, abolir, exterminer*.

**anéantissement, sm.** Réduction au néant. || Ruine, ruinement. || Fig. État de grande faiblesse physique ou morale.

**anecdote, sf.** (mot g. signifiant *inédit*.) Particularité historique; court récit.

**anecdotier, sm.** Celui qui recueille et raconte des anecdotes.

**anecdotique, adj. 2 g.** Qui a rapport aux anecdotes; qui en contient.

**âne, sf.** Charge d'un âne.

**anémie, sf.** (g. *a* priv.; *aima*, sang.) Défaut de sang.

**anémiqne, adj. 2 g.** Qui est atteint d'anémie; qui appartient à l'anémie.

**anémomètre, sm.** (g. *anemos*, vent; *metron*, mesure.) Instrument pour mesurer la vitesse du vent.

**anémonie, sf.** Plante de la famille des renouclacées; croit dans les bois et le long des haies humides; venéuse pour les bestiaux.

**anémoscope, sm.** Instrument qui indique la direction du vent.

**anépie, sf.** Ignorance, faute grossière.

**anéride, adj. 2 g.** (g. *a* priv.; *néros*, humide.) Se dit d'un baromètre sans liquide. — V. *Baromètre*.

**ânesse, sf.** Femelle de l'âne.

**anesthésie, sf.** (g. *a* priv. et *aisthêsia*, sensation.) Suppression momentanée de la sensibilité.

**anesthésique, adj.** Qui appartient à l'anesthésie, qui la provoque. || SM. *L'éther est un anesthésique*.

**Anet, f.** 1500 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. et à 21 km. N. de Dreux. Château de Diane de Poitiers.

And  
côte du  
sang  
(Fig., P

près la révolte de 1857, il fut député ministre hongrois

2 apôtres, frère d'ANDRÉ (CROIX) comme celle sur Patmos, en Grèce. 2 rois de Hongrie. *Tannucci*, dit. *Tentin*.

ôte; professeur ad. française. de Turquie, sur Constantinople, se fit proclamer sultan par Métel-48 av. J.-C.). *Ambara*, homme, plante qui porte des pelles; par ex. :

te à fleur hu-*Tawacan*, d'Hyrcan; fut, de Pyrrhus. une princesse à un monstre

ereurs d'Orient, e siècle. septentrionale. Cyelades. *Am*. Architecte. un travaux du 1614.

po arr. d'Alais. somme moins et très ignorant. n néant. D' d' de fatigue.

duction au Fig. État de orale. enfant *indélit*. récit.

Qui a rapport

*ama*, sang.)

atteint d'an-

*anemios*, vent; à pour mesurer la

la famille des ois et le long des bestiaux.

ument qui in-

e grossière.

priv; *néros*, hu-ans liquide. —

e. x. et *aishéois*, ntance de la

appartient à Sm. L'éther est

(Loir), arr. et a ne de Poitiers.

**aneth**, sm. (nom g.) *Eol* Plante de la fam. des ombellifères, d'une odeur aromatique; vulg. *enoûl bâlard*.

**anévrysmal**, ale. adj. Qui a rapport à l'anévrysmé.

**anévrisme**, sm. (g. *aneurysma*, dilatation) Tumeur causée par la dilatation d'une artère. || Dilatation morbide du cœur.

**anfractueux**, ense. adj. Plein de détours, d'irrégularités; *virage anfractueux*.

**anfractuosité**, sf. Irregularité, cavité; les *anfractuosités de la montagne*.

**Angara**, Riv. de Sibirie, sort du lac Baikal et se jette dans l'Yénisséï.

**ange**, sm. (l. *angelus*, messager.) Créature purement spirituelle et intellectuelle. || Fig. Personne d'une grande vertu, d'une grande douceur; *ange de charité*. || *Être aux anges*, dans le ravissement. || CTR. *Angon*. — Les anges furent créés dans un état de grâce et de bonheur; les uns, qui ont persévéré dans eet état, sont les bons anges ou les anges; les autres, qui l'ont perdu par leur orgueil, sont les mauvais anges ou les démons. — *Anges gardiens*, Anges chargés de veiller sur chacun de nous.

**Angélico (Fm)**, *Giovanni de Pisole*. (1287-1455.) Religieux dominicain; peintre remarquable par l'expression extatique de ses figures de la Vierge.

**angélique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'ange. || *Salutation angélique*, l'AVE MARIA. || Fig. Qui tient de l'ange; *douceur angélique*.

**angélique**, sf. Bot. Plante de la fam. des ombellifères, dont la tige est employée en confiserie.

**angéliquement**, adv. D'une manière angélique.

**angiot**, sm. Monnaie française du règne de St Louis, || Petit fromage de Normandie.

**angélin**, sm. [an-gé-lin-s]. Prière commençant par ce mot et dite le matin, à midi, et le soir, au son de la cloche des églises.

**Angerman**, fl. de Suède, prend sa source près de la frontière de Norvège, se jette dans le golfe de Bothnie; 370 km.

**Angers**, 73 000 h. †. (*Angerens*.) Ch.-l. du dpt de Maine-et-Loire; 60 à 308 km. S.-O. de Paris, sur la Maine, e. d'appel. École des arts et métiers. Belle cathédrale. Ardoisières, vins. Anc. capit. de l'Anjou; à 6 km. de la Loire.

**Angibert** (St), Ministre de Charlemagne, dont il épousa la fille Berthe; plus tard moine; n. en 814. — F. 18 février.

**angine**, sf. (l. *angere*, serrec.) Méd. Inflammation du voile du palais et du pharynx.

**angineux**, ense. adj. Qui a rapport à l'angine.

**angiographie**, sf. (g. *angion*, vaisseau; *grapho*, j'écris.) Anat. Partie de l'anatomie qui traite des organes de la circulation.

**anglais**, nisc. adj. et s. De l'Angleterre. || Sm. La langue anglaise. || Sf. Danse d'un mouvement très vil. || Sorte d'écriture penchée. || Sf. PL. Longues boucles de cheveux portées sur les tempes par les femmes.

**angle**, sm. (l. *angulus*.) Encolure. || Géom. Figure formée par l'intersection de deux lignes droites. (Fig.)

**Angles**, Peuple de la Germanie qui envahit l'Angleterre au vies. et lui donna son nom.

**Anglès**, 2 500 h. Cton (Tarn), arr. de Castres.

**Anglesey**, Ile de la mer d'Irlande, unie à la côte du pays de Galles par 2 grands ponts; 55 000 h.

**anglet**, sm. Archit. Cavité à angle droit. (Fig.) V. ORDRES D'ARCHIT.

**Angleterre**, Partie S. de la Grande-Bretagne, séparée de l'Écosse par les mrs Cheviots. Montagneuse dans la partie O.; plate dans la partie E. — Fleuves: Humber, Ouse, Tamise, à l'E.; Severn, au S.-O. — Popul.: 20 000 000 h. — Capit. Londres. — V. pr.: Liverpool; Manchester, Birmingham, Leeds, Sheffield, Bristol, Newcastle, Hull, Ports-mouth, Clivat lundide. — V. Grande-Bretagne. (Carte, V. Pl. XVI.)

**angléux**, ense. adj. Noir angléux, dont la chair est renfermée dans des espèces de petits angles.

**anglican**, anc. adj. Qui appartient à la religion protestante de l'Angleterre. || S. Qui professe cette religion.

**anglicanisme**, sm. Protestantisme anglais; remonte à Henri VIII, qui rejeta l'autorité du pape, parce que celui-ci avait refusé d'approuver son divorce avec Catherine d'Aragon (1534). Le chef spirituel de la religion est le souverain, roi ou reine.

**anglicisme**, sm. Façon de parler propre à la langue anglaise.

**anglomane**, adj. et s. Admirateur, imitateur outre des Anglais.

**anglomane**, sf. Passion de l'imitation pour ce qui est anglais.

**anglophobe**, sf. (g. *phobos*, peur.) Haine, horreur des Anglais.

**Anglo-Saxons**, Peuple de la Germanie qui, aux ve et vie s., envahit la Gr.-Bretagne et y domina jusqu'à Guillaume le Conquérant.

**Anglure**, 800 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur l'Aube; 60 au S.-O. de Châlons.

**Ango**, Armateur de Dieppe; à lui seul bloqua Lisbonne, parce que les Portugais avaient pillé un de ses navires; m. tuiné en 1551.

**anglaise**, sf. (l. *angusta*, resserrement.) Anxiété extrême. || Souffrance physiq. très violente. || *Poire d'anglaise*, anc. instrum. de suppl.; poire d'un goût très âpre. || *Six-France, anicé*.

**Angola**, Colonie portugaise de l'Afrique du S.-O., sur l'Atlantique. V. pr.: St-Paul de Loanda. Mines de fer, cuivre, poudre d'or.

**Angora** (anc. *Angyre*), 37 000 h. V. de la Turquie d'Asie, au centre de l'Asie Mineure.

**angora**, adj. et s. Chat, chèvre, lapin originaire d'Angora, à poil long et soyeux.

**Angoulême**, 36 000 h. Ch.-l. du dpt de la Charente; †; 60 à 445 km. S.-O. de Paris; sur la Charente. Vins et eaux-de-vie; papeteries. Anc. capitale de l'Angoumois.

**Angoumois**, Anc. prov. de France réunie à la couronne (1515), à l'aven. de François 1<sup>er</sup>.

**Angra-Pequena** (*Baie*), Côte S.-O. d'Afrique, à 240 km. au N. de l'emb. de la rivière Orange. Colonie allemande.

**Angler** (*Fr.*), (1604-1669.) Sculpteur; a fait l'autel du Val-de-Grâce, à Paris, le mausolée de Henri de Montmorency, à Moulins.

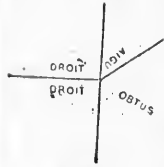
**anguillade**, sf. Coup porté avec une peau d'anguille, un fouet, n. mouchoir roulé.

**anguille**, sf. [an-gli-llé.] (l. *anguis*, serpigniens) Zool. Poisson de l'ordre des matacopérviviers et peut vivre quelque temps hors de l'eau; on le rencontre dans les prairies marécageuses. (Fig. V. POISSONS.)

**angulaire**, adj. 2 g. Qui se rapporte aux angles. *Distance angulaire de deux points*, angle formé par deux droites menées de l'œil à ces points. || *Pierre angulaire*, pierre placée dans l'angle d'un bâtiment; au fig.: base, fondement d'une institution, d'une science.

**anguleux**, ense. adj. Qui a des angles. *Antilat* (*Buché* d.). État de l'empire d'Allemagne; 248 000 h. Capit.: Dessau; 60 à 120 km. S.-O. de Berlin.

**anhydre**, adj. (a. a priv.; *hudor*, eau.) Chim. Qui ne contient pas d'eau.



**Aniane**, 2 600 h. Cton (Hérault), arr. et au N.-O. de Montpellier.

**Anicet** (S<sup>t</sup>). Pape (157-168), martyr sous Marc-Anréle.

**Aniche**, 6 000 h. Bz de France (Nord), arr. de Douai, 60. Houilles ; usines ; verreries.

**anic roche**, sf. Fam. Difficulté, embarras.

**anier, érier**, s. Qui conduit des ânes.

**anil**, sm. *Bot.* Nom vulgaire de l'indigotier aux Antilles.

**aniline**, sf. Liquide incolore, extrait du goudron de houille, et fournissant, par sa combinaison avec certains corps, des couleurs variées fort employées dans l'industrie.

**animadversum**, sf. Improbant, blâme.

**animal**, sm. (mot l.) Être organisé, qui a la faculté de sentir et de se mouvoir. || Fig. et fam. Personne stupide ou grossière. || Pl. Des *animac*. || SYN. *Bête, brute*.

**animal, ale**, adj. *Zool.* Qui appartient en propre à l'animal ; *faculté animales*. || *Règne animal*. Ensemble des animaux.

**animalcule**, sm. Animal très petit, visible seulement à l'aide du microscope.

**animalier**, sm. Peintre d'animaux.

**animalisation**, sf. Qui animalise.

**animaliser**, va. Convertir une substance en la propre substance d'un animal.

**animalité**, sf. Nature animale.

**animation**, sf. Action d'animer. || Fig. Vivacité, chaleur.

**animé, ée**, adj. Doné de vie. || Irrité.

**animer**, va. (l. *anima*, âme.) Mettre l'âme, le principe de la vie dans un corps organisé. || Encourager, exciter. || Fig. Donner de la vivacité, de la chaleur, de l'éclat ; *animer la conversation*. || S'ANIMER, vpr. L'entre de la vie ; s'ITTITER.

**animisme**, sm. *Philos.* Doctrine qui admet dans l'homme l'identité de l'âme pensante et du principe vital.

**animiste**, sm. Partisan de l'animisme.

**animosité**, sf. Rancune profonde, haine ardente. || Violence dans la discussion. || SYN. *Rancune, ressentiment*.

**Anio**. Ancien nom du *Terroue*, riv. d'Italie, qui forme les célèbres cascades de Tivoli et tombe dans le Tibre, à 4 km. N. de Rome.

**anis**, sm. *Bot.* Plante de la fam. des ombellifères ; sa graine, de même nom, sert en médecine et à la fabrication de l'anisette.

**anisea**, va. Donner le goût d'anis.

**anissette**, sf. Liqueur de table, parfumée avec de l'anis.

**Anizy-le-Château**, 1 100 h. Cton (Aisne), 60, arr. de Laon, sur la Lette.

**Anjou**. Anc. prov. de France, capit. Angers, réunie à la couronne en 1480 ; a formé le dpt de Maine-et-Loire et en partie ceux d'Indre-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe.

**Anjou (Duc d')**. Titre porté par Henri III avant son avènement au trône de France ; par le petit-fils de Louis XIV, qui devint roi d'Espagne sous le nom de Philippe V.

**Ankober**, 10 000 h. V. de la prov. d'Ifads, dans le Choà (Abyssinie mérid.).

**ankylose**, sf. (mot gr. ; courbure.) Privation du mouvement dans les articulations.

**ankyloser**, va. Causer une ankylose. || S'ANKYLOSER, vpr. Contracter une ankylose ; *son coude s'ankylose*.

**anmal, ale**, adj. Qui ne dure qu'un an ; *procréation annuelle*.

**annales**, sf. pl. Histoire qui rapporte les événements année par année ; *les Annales de France*. || Histoire. || SYN. *Chroniques, mémoires*.

**annaliste**, sm. Hist. qui écrit des annales.

**Annam**. — V. *Cochinchine*.

**annatée**, sf. Redevance, égale au revenu d'une année, que les titulaires de bénéfices ecclésiastiques payaient au pape.

**Anne** (Ste). (Hébr. gracieuse.) Épouse de St-Joachim et mère de la Ste-Vierge. — F. 24 juillet.

**Anne de Beaujeu**. (1462-1522.) Fille de Louis XI, gouverna sauzen sut pendant la minorité de son frère Charles VIII.

**Anne de Bretagne**. (1476-1514.) Femme de Charles VIII, puis de Louis XII (1499) ; donna la Bretagne à la France.

**Anne d'Autriche**. (1602-1666.) Fille de Philippe III d'Espagne, épouse de Louis XIII et mère de Louis XIV.

**Anne Stuart**. (1664-1714.) Reine d'Angleterre, fille de Jacques II ; reunit l'Écosse à l'Angleterre.

**anneau**, sm. (l. *anellus*.) Cercle de matière dure qui sert à attacher. || Sorte de bague. || *anneau épiscopal*. || Boucle de cheveux frisés. || *Anneau de Saturne*, corps lumineux, d'apparence elliptique, qui environne la planète Saturne.

**Ancey**. 12 000 h. (*Antiochia*) Ch.-l. du dpt de la Ha-Savoie ; + 60 à 621 km. S.-E. de Paris, par Mâcon, sur le bord d'un beau lac. Dans l'église de la Visitation sont les reliques de St-François de Sales.

**année**, sf. (l. *annus*.) Temps que la terre met à faire une révolution autour du soleil ; *Notre année va du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre*.

**annelé, ée**, adj. Qui a des anneaux. || *Zool.* Animaux dont le corps, divisé en tronçons, semble composé d'une suite d'anneaux mous chez les uns, cornés chez les autres, où ils forment comme un squelette extérieur. Ex. : *insectes, annélides, crustacés*. On les nomme aussi *entomozoaires*.

**annelet**, va. Former en anneaux.

**annelet**, sm. Petit anneau.

**annelides**, sm. pl. *Zool.* Classe de vers, anneles, à sang rouge, pourvus d'un cerveau, d'un collier œsophagien, de vaisseaux sanguins. Ex. : *les sangsues, les vers de terre*.

**annelure**, sf. Disposition de la chevelure en anneaux, frisure. (peu usité.)

**Annemasse**, 2 000 à Cton (Ha-Savoie), arr. de St-Julien, sur l'Arve ; 60 à 6 km. de Genève.

**annexa**, sf. (l. *adnexus* ; noué à.) Tout ce qui dépend d'une chose principale.

**annexer**, va. Joindre, attacher.

**annexion**, sf. Action d'annexer ; résultat de cette action.

**Annibal**. (247-183 av. J.-C.) Général cartthaginois, passa d'Espagne en Italie en traversant les Alpes ; vainquit les Romains à Trasimène (217), à Cannes (216) ; fut vaincu à Zama, en Afrique, par Scipion (202). Il se réfugia chez Prusias, roi de Bithynie, et s'empoisonna pour ne pas être livré aux Romains.

**annihilation**, sf. Action d'annihiler.

**annihiler**, va. (l. *ad* ; *nil*, rien.) Mettre à néant, rendre nul ; *annihiler un jugement*.

**anniversaire**, adj. (l. *annus*, *versus*, tourné.) Qui ramène le souvenir d'un événement arrivé à pareil jour, ou plusieurs années auparavant ; *jour, fête anniversaire*. || Sm. *Un glorieux anniversaire*.

**Annobon**. Petite île espagnole, au fond du golfe de Guinée.

**Annonay**, 17 300 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon, au N. ; 60 Peaux pour les sants ; papeteries. V. la plus importante du dpt.

**annonce**, sf. Avis par lequel on fait savoir qq. chose au public, verbalement ou par écrit ; *feuille d'annonces*.

**annoncer**, va. (l. *annuntiare* ; c. *anunciare*.) Faire savoir ; *annoncer une nouvelle*. || Faire connaître par avance ; *le baronnet annonce le beau temps*. || Être le signe de. || Proclamer, manifester ; *tout annonce d'un Dieu l'éternelle existence*. || SYN. *Déclarer, déclarer, manifester*.

**Annonefiade**, sf. Nom de plus. ordres religieux fondés en l'honneur de la Ste-Vierge.

ieuse.) Épouse de  
erge. — F. 26 juillet.  
1462-1522.) Fille de  
pendant la mi-  
1711.

ice. (1476-1514.)  
s de Louis XII  
la France.  
1602-1666.) Fille de  
se de Louis XIII

1714.) Reine d'An-  
reint l'Écosse à  
Cercle de ma-  
Sorte de laine;  
cheveux frisés;  
neux, d'apparence  
plante sarrasin.  
nicolas.) Ch. l. du  
l. Km. S.-E. de Pa-  
un beau lac. Dans  
les reliques de

emps que la terre  
autour du soleil;  
au 31 décembre.  
a des anneaux,  
s, divisés en tron-  
suite d'anneaux  
ez les autres, où  
tête extérieur.  
On les nomme

anneaux.

u.  
Classe de vers,  
s d'un cerveau,  
seaux sanguins.  
ere.  
on de la cheve-  
nité.)  
on (Hte-Savoie),  
6 km. de Genève.  
oué à.) Tout ce  
alc.

acher.  
mexer; résul-

C.) Général en-  
Italie en tra-  
des Romains à  
6); fut vaincu  
on (202). Il se  
hynie, et s'em-  
aux Romains.  
d'annihiler.  
rien.) Mettre  
on jugement.  
annus, versus.)  
d'un évêque  
ou plusieurs  
versaire.) SM.

gnole, au fond  
n (Ardèche).  
ants pour les  
ortant du dpt.  
nel on fait sa-  
ement on par

c. arquisser.)  
le. Faire con-  
ance le becu  
lamer, mani-  
l'épavele exis-  
conféder.  
e plus, ordres  
la Ste Vierge.

**Annunciation.** sf. Message de l'ange Gabriel à la Vierge pour lui annoncer le mystère de l'Incarnation. — F. 25 mars.

**Annuit.** f. ou h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane.

**annuaténe.** sm. Celui qui fait des annotations.

**annotation.** sf. Note, remarque faite sur un texte pour en éclaircir le sens.

**annoter.** va. Faire des annotations.

**annuaire.** sm. Publication annuelle qui contient des renseignements administratifs, statistiques, commerciaux, industriels, l'état et le mouvement du personnel de certaines professions, etc.; *annuaire d'un département.*

**annuel, elle.** adj. Qui dure un an: *plante annuelle.* Qui revient tous les ans;  *fête annuelle.*

**annuellement.** adv. Par chaque année.

**annulé.** sf. Somme payée chaque année pour éteindre une dette, ou créer un capital.

**annulable.** adj. 2 g. Qui peut, qui doit être annulé.

**annulaire.** adj. 2 g. (1. *annulus*, anneau.) Qui est propre à recevoir un anneau; *doigt annulaire.* SM. Le quatrième doigt de la main. || Qui ressemble à un anneau. || *Eclipse annulaire.* Éclipse de soleil pendant laquelle cet astre apparaît comme un anneau lumineux.

**annulatif, ive.** adj. *Jurisp.* Qui annule; *sentence annulatif.*

**annulation.** sf. Action d'annuler.

**annuler.** va. Rendre nul.

**annulé.** s. adj. et s. Qui a été fait noble.

**annobler.** va. Donner à quelqu'un un titre de noblesse. (Ne pas confondre avec *annoblir*.)

**annoblissement.** sm. Action d'annoblir.

**annodin, ine.** adj. (g. *an* priv.; *odyné*, douleur.) Méd. Qui calme la douleur; *remède annodin.* || Fig. Peu efficace; insignifiant. || CTR. *Energique, violent.*

**annormal, ale.** adj. (g. *an* priv.; *normal*, régulier, irrégulier.) CTR. *Normal.*

**anormalité.** sf. Irrégularité, particularité; *les anomalies du langage.*

**anon.** sm. Le petit d'un âne.

**anonomement.** sm. Action d'anonomer.

**anonomer.** vn. et va. Parler, recevoir en hésitant.

**anonymat.** sm. Qualité de ce qui est anonyme.

**anonyme.** adj. 2 g. (g. *an* priv.; *onyma*, nom.) Qui est sans nom; *livre anonyme, auteur anonyme.* || *Société anonyme.* Qui n'est désignée par le nom d'aucun de ses membres. || SM. *Garde l'anonyme.* Faire un secret de son nom.

**anormal, ale.** adj. (g. *a* priv.; l. *norma*, règle.) Qui n'est pas conforme à la règle; *phénomène anormal.*

**anoure.** adj. 2 g. (g. *an* priv.; *oura*, queue.) Zool. Qui n'a pas de queue.

**Anquetil.** (1729-1806.) Prêtre de la congrégation de Ste-Genève; *Histoire de France.*

**LANQUETIL.** — DE PERROS. (1731-1805.) Savant orientaliste. Frère du précédent; étudia aux Indes et fit la traduction du *Zend-Avesta*.

**Auschape.** (St.) (801-884.) *L'apôtre du Nord;* prêcha l'Évangile aux Scandinaves.

**ause.** sf. (1. *ausa*.) Pièce saillante courbe, fixée à l'extérieur de certains vaisseaux et par laquelle on les prend à la main. || *Géogr.* Petite baie.

**ause, ausédaïque.** — V. *Hanse.*

**Ause.** 1900 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche, sur la Saône; ou entre Lyon et Mâcon.

**Auseine.** (St.) (1032-1109.) Né à Aoste, en Piémont; célèbre théologien et philosophe; mort archevêque de Cantorbéry.

**Auspach.** 14 200 h. V. de Bavière, en France; ou à 187 km. N. de Munich.

**auspect.** sm. Levier employé sur les navires pour pointer les canons.

**antagonisme.** sm. (g. *anti*, contre; *agôn*, lutte.) Opposition de deux forces; opposition d'idées, d'intérêts.

**antagoniste.** sm. Qui fait des efforts, qui lutte. || Adv. 2 g. Opposé à un autre.

**Antalcidas.** (Ive s. av. J.-G.) Général spartiate, le plus traité honteux avec les Perses.

**antau.** sm. (l. *ante*, avant; *annus*, année.) L'année qui a précédé la présente; usité seulement dans cette expression: *les neiges d'antau.*

**antartique.** adj. 2 g. (g. *anti*, contre; *arctos*, Ourse.) Qui est au S. Opposé au pôle Nord; *pôle antartique.* || SYN. *Anstral.* || CTR. *Boréal, grecque.*

**antécédent, ente.** adj. Qui précède dans l'ordre du temps; *actes antécédents.*

**antécédent.** sm. (l. *ante*, avant; *cedere*, aller.) Fait passé sur lequel on s'appuie à propos d'un fait actuel. || Actions appartenant à la vie passée de qui; *amour de bons antécédents.* || *Gram.* Nom ou pronom auquel se rapporte un pronom relatif. || SYN. *Antérieur, précédent.* || CTR. *Conséquent.*

**Antéchrist.** sm. Ennemé du Christ, dont la venue, d'après l'Apocalypse, doit précéder la fin des temps. || Fig. Adversaire violent du Christ et de sa doctrine. || PL. *Dos antéchrists.*

**antédiluvien, eme.** adj. (l. *ante*, avant; *diluvium*, déluge.) Qui n'exista avant le déluge; *animaux antédiluvien.*

**Antée.** *Myth.* Géant, fils de Neptune et de la Terre. Hercule l'étonffa en le soulevant dans ses bras.

**antéfixe.** sf. *Archit.* Ornement ou terre cuite placé à l'extrémité d'un toit ou au milieu d'une frise, pour décorer la corniche. (Fig.) V. *ÉGLISE.*

**antenne.** sf. (l. *antenna*.) *Mar.* Vergue longue soutenant une voile triangulaire. || *Zool.* Appendices articulés sur la tête des crustacés et des insectes.

**antépénultième.** adj. 2 g. (l. *ante*, avant; *pen*, presque; *ultimus*, le dernier.) Qui précède le pénultième ou avant-dernier. || SF. Syllabe qui précède l'avant-dernière d'un mot.

**antérieur, euse.** adj. Qui est avant, qui précède par rapport au lieu et au temps. || SYN. *Antécédent.* || CTR. *Postérieur.*

**antérieurement.** adv. Avant, précédemment.

**antériorité.** sf. Priorité de temps. || CTR. *Postériorité.*

**anthelmintique.** adj. 2 g. et sm. (g. *anti*; *helmintha*, ver.) Méd. Médicament contraire aux vers.

**anthère.** sf. (*anthéros*, fleur.) Bot. Partie de l'étamine d'une fleur qui renferme le pollen.

**anthologie.** sf. (g. *anthos*, fleur; *logos*, discours.) Recueil de petites pièces de vers; *anthologie grecque.*

**anthozonaires.** sm. pl. (gr. *anthos*, fleur; *zoon*, animal.) Animaux de la classe des polypes, ayant l'aspect de fleurs; ils forment près des côtes des récifs de grande étendue.

**anthracite.** sm. (g. *anthrax*, charbon.) Charbon de terre plus dur que la houille et brûlant moins facilement.

**anthrax.** sm. Tumeur inflammatoire de la peau, vulgaire, appelée *charbon.*

**anthropocède.** adj. 2 g. (g. *anthrôpos*, homme; *cedo*, forme.) Qui a de la ressemblance avec le corps de l'homme.

**anthropologie.** sf. (g. *anthrôpos*; *logos*, discours.) L'histoire naturelle de l'homme.

**anthropologique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'anthropologie.

**anthropologiste.** sm. Qui s'occupe d'anthropologie.

**anthropomorphe.** adj. 2 g. (g. *anthrôpos*; *morphe*, forme.) Qui a la forme de l'homme.

**anthropomorphisme**. *sm.* Doctrine qui attribue à Dieu une forme humaine.

**anthropophage**. *adj.* 2 g. et s. (*Céphée*, je mange.) Qui se nourrit de chair humaine; peuple *anthropophage*.

**anthropopagie**. *sf.* Habitude de manger de la chair humaine.

**anti**. Préposition grecque marquant opposition, comme dans *anticorbutique*; dans qui mots c'est la préposition *ante* marquant l'antériorité, comme dans *antidater*.

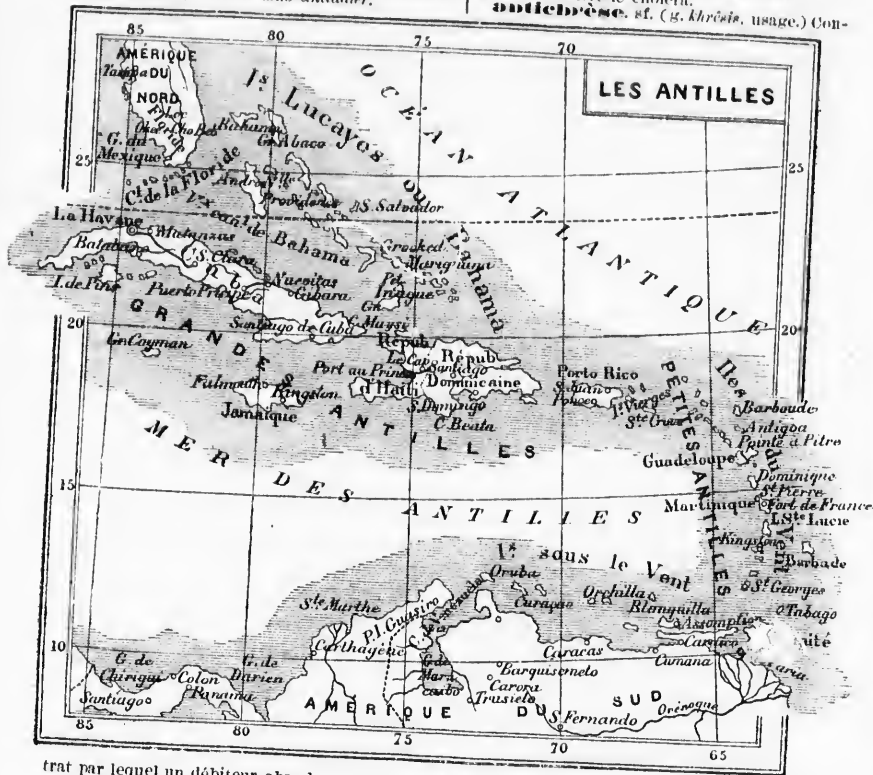
**antiapoptectique**. *adj.* 2 g. Qui prévient l'apoplexie.

**Antibes**. 6500 h. Coton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse, port sur la Méditerranée; à 20 km. de Nice. Fruits; vins; huile d'olive.

**antichambre**. *sf.* Pièce qui précède une chambre ou un appartement. || *Faire antichambre*, attendre une audience.

**anticholérique**. *adj.* 2 g. et sm. Propre à combattre le choléra.

**antichrésé**. *sf.* (*g. chrétien*, usage.) Con-



trat par lequel un débiteur abandonne les revenus d'un immeuble à un créancier.

**antichrétien, enne**. *adj.* Opposé à la religion chrétienne.

**anticipation**. *sf.* Action d'anticiper. || *PAR ANTICIPATION*. *loc. adv.* Avant le temps.

**anticiper**. *va.* (l. *antic*, avant; *capere*, prendre.) Devancer, prévenir. || *VX.* Usurper, empiéter; *anticiper sur les droits de quelqu'un*.

**anticonstitutionnel, elle**. *adj.* Opposé à la constitution politique du pays.

**antidartreux, euse**. *adj.* et *sm.* Qui combat les dartres.

**antidote**. *sf.* Fausse date, *antér.* à la vérité.

**antidoter**. *va.* Mettre une antidote.

**antidote**. *sm.* (*g. doctes*, donné.) Contre-poison. || *Fig.* Le travail est l'antidote de l'ennui.

**antienne**. *sf.* (l. *antiphona*, chant.) *Liturg.* Verset chanté avant un psaume ou un cantique, et qui se répète tout entier après.

**antifébrile**. — *V. Fébrifuge.*

**Antifer** (*Cap d'*). Sur la Manche, côte du dpt de la Seine-Inférieure, près d'Étretat.

**Antigua** (*Ile*). Une des petites Antilles anglaises. (*V. Carte*, ci-dessus.)

**Antigone**. *Myth.* Fille d'Édipe, célèbre par sa piété filiale; servit de guide à son père aveugle et banni.

**Antigone**. Lieutenant d'Alexandre le Grand, devint après lui roi de Syrie. Vaincu et tué à Ipsus, en Phrygie (301 av. J.-C.)

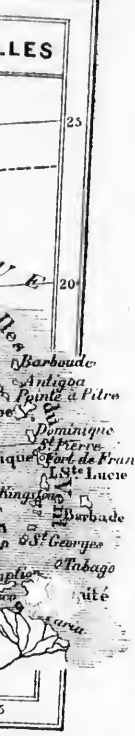
**Antigone**. Roi des Juifs (40 av. J.-C.).

**Anti-Liban**. Chaîne de montagnes parallèle au Liban.

**Antilles** (*Mer des*) ou *mer des Caraïbes*. Vaste partie de l'Océan Atlantique entre l'Amérique du Sud et la Floride au N., commençant à l'O. avec le golfe du Mexique. (*Carte*.)

**Antilles** (*Iles*). Disséminées sur la mer de ce nom. Elles comprennent quatre groupes :

adj. 2 g. Qui pré-  
 (Iles-Maritimes),  
 détermination; 60  
 huile d'Olive.  
 ce qui précède ont.  
 le faire anti-  
 e.  
 2 g. et su. Pro-  
 (usage.) Con-



e, côte du  
 retrait,  
 s Antilles  
 e, célèbre  
 son pere  
 andre le  
 vainen et  
 y.)  
 J.-C.).  
 parallèle  
 Caraïbes,  
 l'Ancien-  
 numuni-  
 (Carte).  
 r la mer  
 groupes:

ANTI

ANTO

10 les Lucayes ou Bahama, aux Anglais; 20 les *Grandes Antilles*, qui sont Cuba, Porto-Rico, aux Espagnols, et entre elles Haïti ou St-Dominique indépendante; la Jamaïque, aux Anglais; 30 les *Petites Antilles* du N. au S., parmi lesquelles celles de la France, qui sont St-Martin, en partie, St-Barthelemy, la Désirade, la Martinique, les Saintes, Marie-Galante, la Mardoupe, les Saintes, Marie-Galante, la Martinique; 40 *Les îles du Vent*, voisines de la côte de l'Amérique du Sud et dont la plus connue est Curacao. (Carte.)

**antilogie**, sf. (g. *antilogia*, contradiction.) Contradiction dans les idées d'un même discours, d'un même livre.

**antilope**, sf. Zool. Mammifère de l'ordre des ruminants, à corps étalé, à cornes creuses effilées en forme de lyre.

**antimoine**, sm. Métal blanc, brillant et cassant; densité, 6,75.

**antimonarchique**, adj. 2 g. Opposé au gouvernement monarchique.

**antimonial**, **ale** ou **antimonic**, **se**, adj. Qui contient de l'antimoine.

**antimonial**, **ale**, adj. Qui contient de l'antimoine.

**antimonial**, **ale**, adj. Qui contient de l'antimoine.

**antimonie**, sf. (g. *anti*, contre; *nomos*, loi.) Contradiction entre deux lois, deux idées.

**Antinous**, Favori de l'empereur Adrien, qui le fit mettre après sa mort au rang des dieux.

**Antioche** (en turc *Antakieh*), 22 000 h. V. de Syrie, sur l'Oronte, à 35 km. de la mer; anc. capit. de la Syrie, comptait jusqu'à 700 000 h.

**Antioche** (*Pentus d'*). Défilé entre les îles de Ré et d'Oléron, près de la Rochelle.

**Antiochus**. Nom de 13 rois de Syrie, dont les plus célèbres sont: || ANTIOCHUS III (*le Grand*). Vaincu dans sa lutte contre les Romains; m. en 186 av. J.-C. || ANTIOCHUS IV (*Epiphanes*). Qui martyrisa les Machabées; m. en 175 av. J.-C. || ANTIOCHUS XIII (*L'Asiatique*). Détrôné par Pompée, qui fit de la Syrie une province romaine (64 av. J.-C.).

**antipape**, sm. Celui qui prétend passer pour pape au préjudice du pape légitime.

**Antipater**. Général, gouverna la Macédoine et la Grèce pendant l'expédition d'Alexandre le Grand; m. en 319 av. J.-C.

**antipathie**, sf. (g. *anti*, contre; *pathos*, passion.) Aversion, répugnance non raisonnée.

(C'Est. *Sympathie*.)

**antipathique**, adj. 2 g. Contraire, opposé; *caractères antipathiques*.

**antipatriotique**, adj. 2 g. Opposé au patriotisme.

**antipesteux**, **elle**, adj. Se dit des moyens-emp. prése. contre une épidémie.

**antiphilosophique**, adj. 2 g. Contraire à la philosophie, à l'esprit philosophique.

**antiphlogistique**, adj. 2 g. et su. (g. *anti*, contre; *phlogiston*, brûlé.) Méd. Qui combat l'inflammation.

**antiphonaire** ou **antiphonier**, sm. (l. *antiphona*, antique.) Livre d'église contenant les antiphones notées en plain-chant.

**antiphrase**, sf. *Rhét.* Emploi d'un mot, d'une locution, dans un sens contraire à son véritable signification. Ex.: parlant d'un fripon on dit, par antiphrase, *cet homme est un homme*.

**antipode**, sm. (g. *anti*, contre; *poda*, pied.) Celui qui habite un endroit de la terre diamétralement opposé à un autre. || Se dit aussi des pays; *les antipodes de la France sont au sud de la Nouvelle-Zélande*. (Fig.) || Lieu très éloigné. || Fig. et fam. L'opposé; *c'est l'antipode de la raison*.



Antipodes.

*antipodes de la France sont au sud de la Nouvelle-Zélande*. (Fig.) || Lieu très éloigné. || Fig. et fam. L'opposé; *c'est l'antipode de la raison*.

**antipsorique**, adj. 2 g. (g. *anti*, contre; *psora*, gale.) Qui convient contre la gale.

**antiputride**, adj. 2 g. Qui prévient la putréfaction. || SYN. *Antiseptique*.

**antiquaille**, sf. Ce qui est vieux, usé, passe de mode.

**antiquaire**, sm. Celui qui est versé dans la connaissance des monuments antiques. || Collectionneur, marchand d'objets antiques.

**antique**, adj. 2 g. (l. *antiquus*) Fort ancien; *monnaie antique*. || Hors de mode; *habit antique*.

|| Fig. Ce qui rappelle les qualités attribuées aux anciens; *ouvrage d'une simplicité antique*. || SM. Ce qui reste des anciens en production des arts; *studier l'antique*. || Sr. Monument curieux resté de l'antiquité; *musée des antiques*. || C'Est. *Moblerie*.

**antiquité**, sf. Ancienneté reculée. || Les anciens; *L'antiquité a cru que...* || Pl. Tout ce qui nous reste d'une nation dans les arts de tout genre; *les antiquités égyptiennes*.

**antichrétiens**, **euse**, adj. Contraire à la religion.

**antiscorboutique**, adj. 2 g. Propre à combattre le scorbut.

**antiscrofuleux**, **euse**, adj. Propre à combattre la scrofule.

**antiseptique**, adj. 2 g. et s. (g. *septicus*, qui putrefait.) Qui combat la putréfaction.

**antisocial**, **ale**, adj. Contraire à la société.

**antispasmodique**, adj. 2 g. et s. Qui est propre à combattre les spasmes.

**Antisthène**. (Ve s. av. J.-C.) Disciple de Socrate; fonda l'école des cyniques.

**antistrophe**, sf. Second couplet d'une poésie lyrique chantée chez les Grecs.

**Anti-Taurus**. Chaîne de montagnes de l'Asie Mineure.

**antithèse**, sf. (m. g.) *Rhét.* Opposition de pensées ou de termes. || *Par ext.* Opposition entre les choses ou les personnes.

**antithétique**, adj. 2 g. Qui tient de l'antithèse; *style antithétique*.

**Antium**. Géogr. anc. V. capitale des Volscques, à 50 km. de Rome, sur la mer.

**Antivari**. 1 500 h. ±. V. du Monténégro, à 30 km. de Scutari; prise par les Monténégrins sur les Turcs (1878).

**Antoine** (St). (251-356.) Illustre anachorète de la Thébaïde, fondateur de la vie monastique en Orient. — F. 17 janvier.

**Antoine** (*Mare*). Triumvir romain avec Octave et Lépide, battu Brutus et Cassius à Philippiès (42 av. J.-C.); vaincu par Octave à Actium (31 av. J.-C.); abandonna sa femme Octavie pour Cléopâtre, reine d'Égypte; se donna la mort (30 av. J.-C.).

**Antoine de Bourbon**. (1518-1562.) Roi de Navarre, père de Henri IV. (F. *BOURBON*.)

**Antoine de Padoue** (St). (1195-1231.) Franciscain, né à Lisbonne, célèbre prédicateur, prêcha l'Évangile aux Maures d'Afrique; m. à Padoue, où est son tombeau. — F. 13 juin.

**Antonelli**. (1806-1876.) Cardinal italien, qui fut le principal ministre de Pie IX.

**Antonin Pieux**. (86-161.) Adopté par l'empereur Adrien, à qui il succéda (138). L'ouvrage de géogr. anc. connu sous le nom d'*Itinéraire d'Antonin* a été rédigé probablement d'après ses ordres.

**Antonins**. (96-192.) Nom donné à 7 emp. romains: Nerva, Trajan, Adrien, Antonin, Marc-Aurèle, Vérus, Commodus.

**antonomase**, sf. (g. *anti*, contre; *onomia*, nom.) *Rhét.* Manière de s'exprimer en mettant un nom commun pour un nom propre, et réciproquement. Ex.: *le Roi-prophète*, pour David.

|| *le Vénus*, pour un tyran.

**antonyme**, adj. 2 g. et s. (g. *anti*, contre;

*anima*, nom.) **Gram.** Qui a un sens opposé : *leideur et bonté sont deux antagones.* (Ce mot est sans hérité.) || **CTR.** *Synonyme.*

**Autralignes.** 1400 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas. Commerce de châtaignes.

**Autrains.** 1500 h. Cton (Ile-et-Vilaine), arr. de Pongères; ad à 11 km. 8. de Pontorson.

**autre.** sm. (l. *autrum*.) Chêne, grotte naturelle. || **Fig.** *L'autre de la chèvre.*

**autrusion.** sm. Nom donné aux leudes ou fidèles qui avient juré de défendre le roi au temps des Mérovingiens.

**Auulis.** *Myth.* Dieu égyptien représenté sous la forme d'un homme à tête de chien.

**autuier** (s<sup>r</sup>). vpr. Se laisser surprendre par la nuit.

**auus.** sm. Oriflée à l'extrémité du rectum.

**Avoyers.** 210000 h. V. de Belgique, port sur l'Escaut; 66 à 44 km. N. de Bruxelles. Les Français, commandés par le maréchal Gérard, prirent la citadelle occupée par les Hollandais (1832).

**auxilié.** sf. (l. *auxilius*; de *angere*, ser-rer.) Travail, peine et embarras d'esprit. || **SYN.** *Inquiétude, angoisse.* || **CTR.** *Quittude.*

**auxilusement.** adv. Avec anxiété.

**auxieux cause.** adj. Qui exprime l'anxiété; *regard anxieux.*

**Auzin.** 10 600 h. Bz de France (Nord), près de Valenciennes; 60. Mines de houille.

**axoriste.** sm. (g. *axoriston*, indéfini.) *Gram.* Temps passé de la conjugaison grecque.

**axorte.** sf. (g. *axorté*.) *Anat.* Grosse artère qui part du ventricule gauche du cœur et de laquelle naissent d'autres artères secondaires. (Fig. V. CIRCULATION.)

**axortique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'axorte.

**Aoste.** 7800 h. (l. *Augustana*.) V. d'Italie (Piemont), sur la Dora Baltea; au pied du Gr. St-Bernard.

**Aoste.** Bz du dpt de l'Isère, près du Rhône et de la Savoie; antiquités romaines.

**août.** sm. [oût] (l. *augustus*, nom de l'empereur Auguste.) Huitième mois de l'année. || **AOÛT** 1789 (*Nuit du 4*). Abolition des titres de noblesse par l'Assemblée constituante.

**aoûté.** ce. adj. Mûri par la chaleur et la seve du mois d'août.

**aoûter.** va. Rendre mûr. || **AOÛTER.** vn. au mieux S'AOÛTER, vpr. Devenir mûr.

**aoûteron.** sm. [ôû-te-ron] Ouvrier loné pour les travaux des champs du mois d'août.

**apaisement.** sm. Action d'apaiser; état de ce qui est apaisé.

**apaiser.** va. Adoucir, calmer qqn. || Calmer l'agitation, la violence de certaines choses : *apaiser une émeute.* || **S'APAISER.** vpr. Se calmer. || **SYN.** *Calmer, pacifier.* || **CTR.** *Écarter.*

**apanage.** sm. (l. *panis*, pain.) Propriétés ou revenus que les souverains donnent aux princes du sang pour tenir leur rang. || **Fig.** Ce qui est le propre de qui, de qq. chose : *la raison est l'apanage de l'homme.*

**apanager.** va. Donner un apanage.

**apanagiste.** adj. 2 g. et sm. Qui possède un apanage.

**aparté.** sm. (m. l., à part.) Ce qu'un acteur dit et que les autres acteurs sont supposés ne pas entendre. || Petit groupe séparé, conversation particulière.

**apathe.** sf. (g. a priv.; *pathos*, passion.) État d'une âme sans énergie. || Insensibilité, nonchalance.

**apathique.** adj. 2 g. Insensible à tout : *caractère apathique.*

**apathiquement.** adv. D'une manière apathique.

**Apelle.** Célèbre peintre grec, vécut à la cour d'Alexandre le Grand, et ensuite à Rome.

**Apeninus.** Grande chaîne de montagnes; continue les Alpes-Maritimes et traverse l'Italie jusqu'au détroit de Messine.

**appesie.** sf. (g. a priv.; *pepsi*, je cuis.) Défaut de digestion.

**aperevaile.** adj. 2 g. Qui peut être aperçu.

**aperevoir.** va. (c. recevoir.) Commencer à voir; *d'ici on aperçoit les montagnes.* || **S'APERCEVOIR.** vpr. Connaître, remarquer; *ils se sont aperçus de leur erreur.*

**aperevu.** sm. Vue rapide jetée sur un objet. || Exposé sommaire d'une affaire.

**aperitif.** lve. p.aj. et sm. (l. *aperire*, ouvrir.) Qui ouvre l'appétit.

**apertement.** adv. (l. *apertus*, ouvert.) D'une façon ouverte.

**apétale.** adj. 2 g. Sans pétales, sans corolle.

**apétissement.** sm. Diminution (peu us.).

**apétisseur.** va. Rendre plus petit. || **VS.** Devenir plus petit. || **SYN.** *Rapetisser.*

**à peu près.** loc. adv. Approximativement. || **SM.** Chose vague.

**aphanistères.** sm. pl. *Zool.* (g. *aphanis*, invisible; *pteron*, aile.) Ordre d'hexapodes, à corps comprimés, à bouche disposée pour piquer et sucer; *puces.*

**aphélie.** sm. (g. *apô*, loin de; *hélios*, soleil.) Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus éloignée du soleil. || **CTR.** *Périhélie.*

**aphèresse.** sf. (m. g.) *Gram.* Suppression d'une syllabe ou d'une lettre au commencement d'un mot : *ors pour alors; Tony pour Antony.*

**aphone.** adj. 2 g. (g. a priv.; *phoné*, voix.) Qui n'a pas de voix.

**aphonie.** sf. Perte de la voix.

**aphorisme.** sm. (m. g.) Sentence ou maxime énoncée en peu de mots. || **SYN.** *Adage.*

**aphte.** *Myth.* Surnom de Vénus.

**aphte.** sm. (m. g.) Petites ulcérations dans la bouche.

**aphylle.** adj. 2 g. (g. a priv.; *phallon*, feuille.) Bot. Dépourvu de feuilles.

**apl.** sm. (de *Applius*, nom d'un Romain.) Petite pomme d'un beau rouge vif. On dit plutôt : *une pomme d'api.*

**aplanisme.** sm. Élevure d'abeilles.

**aplaniture.** sf. (l. *apis*, abeille.) Science de l'élevage des abeilles.

**Apis (Le bœuf).** Divinité égyptienne.

**apitoyer.** sm. Action de s'apitoyer.

**apitoyer.** va. (c. *abayer*.) Toucher de pitié. || **S'APIToyer.** vpr. Compatir.

**aplatiser** ou **aplaner.** va. Faire sortir la laine à la surf. d'une pièce de drap, pour en incliner les brins dans le même sens.

**aplaud.** va. Rendre plan, uni : *aplanir un chemin.* || **Fig.** Lever, adoucir : *aplanir les difficultés.*

**aplanissement.** sm. Action d'aplanir; état de ce qui est aplani.

**aplatis.** va. Rendre plat. || **Fig.** Accabler quelqu'un, le confondre.

**aplatissement.** sm. Action d'aplatis; état de ce qui est aplati.

**aplomb.** sm. Direction verticale, marquée par un fil à plomb immobile. || Par ext. Équilibre, solidité. || **Fig.** Assurance dans les manières. || **D'APLOMB.** loc. adv. Verticalement.

**Apocalypse.** sf. (m. g., action de découvrir.) Livre canonique qui contient les révélations faites à St Jean l'Évangéliste. || *Cheval de l'Apocalypse.* Haridelle efflanquée. || *Style d'Apocalypse.* Style obscur.

**apocalypstique.** adj. 2 g. Qui ressemble à l'Apocalypse. || Obscur, difficile à comprendre.

**apocope.** sf. (g. *apo*, hors de; *kuptô*, couper.) *Gram.* Suppression d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot : *encor pour encore.*

**apocryphe.** adj. 2 g. (m. g., caché.) Se

dit des livres ou des écrivains dont l'autorité est douteuse ou suspecte : *récit apocryphe*.

**apode**, adj. 2 g. (s. a. priv. ; *podā*, pied.) *Zool.* Qui est sans pieds.

**apodes**, sm. pl. *Zool.* Nom donné à des poissons privés de nageoires ventrales et à des animaux inférieurs sans pattes.

**apogée**, sm. (s. apo. loin de ; *gē*, terre.) Point où le soleil, ou la lune, se trouve à sa plus grande distance de la terre. || Fig. Le point le plus élevé : *sa puissance est à son apogée*. || *Ctra. Périgée*.

**Apollinaée** (*Sidoine*). — V. *Sidoine*.

**Apolline** ou **Apollinée** (Ste). Vierge d'Alexandrie, martyrisée vers 248. — V. février.

**Apollon**, *Myth.* Fils de Jupiter et de Latone, nommé Phœbus comme dieu du jour et du soleil, présidait aux beaux-arts, à l'éloquence, à la poésie.

**Apollonius de Rhodes**. (276-186 av. J.-C.) Poète grec, auteur des *Argonautiques*.

**Apollonius de Tyane**, Philosophe grec qui n'est guère connu que par des récits fabuleux : mort en 37 après J.-C.

**apologétique**, adj. 2 g. Qui contient une apologie. || *Sp.* Partie de la théologie qui a pour objet de défendre le christianisme.

**apologie**, s. (m. g.) Discours pour défendre qq. ou qq. chose. || *Syn. Défense, justification*.

**apologique**, adj. 2 g. Qui a le caractère d'une apologie.

**apologisme**, sm. qui fait l'apologie de qq. ou de qq. chose.

**apologie**, sm. (m. g.) Petit récit présentant une vérité morale et instructive. || *Syn. Allégorie, fable*.

**aponeurose**, sf. Membrane servant d'enveloppe aux muscles et les empêchant de se déformer. (Fig. I. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

**aponeurotique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux aponeuroses.

**apoplegique**, sm. (s. *plegma*, parole.) Dit notable de qq. personnage illustre : *les apoplegiques des sept sauges de la Grèce*.

**apoplexie**, sf. (m. g., excroissance.) Saillie naturelle à la surface des os.

**apoplectique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'apoplexie ; qui menace d'apoplexie. || *Sm.* Mémoire d'apoplexie.

**apoplexie**, sf. (m. g. ; coup subit.) *Méd.* Perte plus ou moins complète du sentiment et du mouvement, causée le plus souvent par une hémorragie cérébrale.

**apostasie**, sf. (m. g. apo, loin de ; *sta*, se tenait.) Abandon public d'une religion pour une autre, et particulièrement de la religion chrétienne. || Fig. Abandon d'une doctrine, d'un parti.

**apostasier**, vn. (c. *allier*.) Tomber dans l'apostasie.

**apostat**, adj. et sm. Qui a apostasié.

**apostème**, sm. ou **apostume**, sf. *Méd. Syn. d'abcès*. (vx.)

**apostes**, va. Mettre qq. dans un poste pour observer et pour exécuter qq. chose.

**à postuleri**, Terme latin pour dire : d'après ce qui suit. || *Ctra. à priori*.

**apostille**, sf. Addition à la marge d'un livre, au bas d'une lettre. || Recommandation écrite sur une petition.

**apostiller**, va. Écrire une apostille.

**apostolat**, sm. Le ministère d'apôtre. || *Par ext.* Propriété d'une doctrine.

**apostolécité**, sf. *Théol.* Conformité de doctrine avec celle des apôtres.

**apostolique**, adj. 2 g. Qui vient, qui procède des apôtres : *doctrine apostolique*. || Qui dépend ou émane du saint-siège : *bénédiction apostolique*.

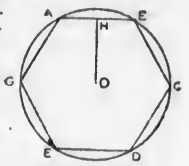
**apostoliquement**, adv. A la manière des apôtres.

**apostrophe**, sf. (m. g., détour.) Figure de rhétorique par laquelle on adresse vivement la parole à des personnes ou à des choses. || *Gram.* Signe (') qui marque la suppression d'une des voyelles *a, e, i*, à la fin d'un mot : *l'âme*, pour *la âme* ; *s'il*, pour *si il*.

**apostropher**, va. Adresser la parole à une personne ou à une chose considérée comme une personne. || Interpeller qq.

**Apostume**. — V. *Apostème*.

**apothème**, sm. (s. apo, loin de ; *tithēmi*, je pose.) *Geom.* Perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier sur un côté. Ex. : OH (Fig.)



**apothéose**, sf. (s. apo, à part ; *theos*, dieu.) Dédication : *apothéose d'Auguste*. || Fig. Honneurs excessifs rendus à un homme.

**apothécaire**, sm. (s. apo-thēca, dépôt.) Celui qui prépare et vend des drogues, des médicaments. || *Compte d'apothécaire*, compte où il y a beaucoup à ôter.

**apothécairie**, sf. S'est dit pour *pharmacie*, mot plus usité aujourd'hui.

**apôtre**, sm. (s. apo, loin ; *stello*, j'envoie.) Nom donné particulièrement aux 12 disciples choisis par Jésus-Christ. || Prédicateur qui a le premier porté la foi dans un pays. || Fig. Celui qui propage une doctrine.

**appareiller**, vn. (c. *paraître*.) Devenir visible, se montrer soudainement. || Se manifester : *la vérité apparaît*. || Sembler. (Prend les deux auxiliaires *être* et *avoir*, selon qu'on veut exprimer l'état ou l'action.)

**apparat**, sm. Éclat, pompe. || *Ostentation*. || Sorte de dictionnaire, de catalogue : *l'apparat sur Ciceron*.

**appareaux**, sm. pl. *Mar.* Terme collectif désignant les voiles, les vergues, les câbles et même l'artillerie d'un bâtiment.

**appareil**, sm. Apprêt, préparatif de tout ce qui a de la pompe, de la solennité. || Machines, instruments, disposés pour faire qq. opération, qq. expérience. || *Chir.* Ce qui sert à un pansement. || Assemblage d'organes qui concourent à la même fonction : *appareil digestif*.

**appareillage**, sm. *Mar.* Action d'appareiller.

**appareilleusement**, sm. Action d'appareiller deux choses.

**appareiller**, va. Mettre ensemble des choses pareilles : *appareiller des chevaux, des tableaux*. || *Vx. Mar.* Mettre à la voile.

**appareilleur**, sm. Chef ouvrier qui trace le trait, la coupe des pierres. || Ouvrier qui dispose les soies dans une manufacture.

**appareusement**, adv. Selon les apparences.

**apparence**, sf. Ce qui paraît au dehors : *les apparences sont trompeuses*. || Vraisemblance, probabilité. || *EX APPARENCE*, loc. adv. Extérieurement. || *Syn. Extérieur, dehors, air*.

**apparent**, ente, adj. Visible, évident. || *Specieux*, qui n'est pas tel qu'il devrait être : *sa sécurité n'est qu'apparente*.

**apparenter**, vi. Donner à qq. des parents par alliance. || S'APPARENTER, vpr. S'allier à qq.

**appareusement** ou **appariement**, sm. Action d'apparier.

**apparier**, va. (c. *allier*.) Assortir, unir par paires, par couples : *apparier des pigeons*.

**appariement**, sm. Huisier attaché à une faculté académique.

**apparition**, sf. Manifestation d'un objet



invisible, qui se rend visible : *apparition de l'ange Gabriel*. || Spectre, fantôme. || Manifestation d'un phénomène : *apparition d'une comète*. || Action de paraître : *l'aparition d'un livre*. || Séjour d'un moment : *faire une courte apparition*.

**apparoir**, v. imp. *T. de palais*. Être évident. Usité seulement à l'infinitif et dans il *appart*.

**appartement**, sm. Divisions principales d'une maison. || Logement composé de plusieurs pièces.

**appartenance**, sf. Dépendance.

**appartenant**, **ante**, adj. Qui appartient de droit.

**appartenir**, vn. (c. tenir.) Être la propriété de : *cette maison m'appartient*. || Être le droit, le privilège de qui : *ces droits appartiennent à ma charge*. || Être le propre, le caractère de, || Faire partie de : *il appartient à la noblesse*. || Être parent de : *appartenir à une ancienne famille*. || L. APPARTIENT. imp. || convenir, c'est le droit, le devoir de, || S'APPARTENIR. vpr. Être maître de ses actions.

**appât**, sm. pl. Charmes, attraits.

**appât**, sm. (l. *ad; pastum*, pâture.) Pâture pour attirer les animaux et les prendre. || Fig. Ce qui attire; *l'appât du gain*. || SYN. *Amorce, leurre*.

**appâter**, va. Attirer avec un appât. || Donner à manger : *appâter un enfant*.

**appauvrir**, va. Rendre pauvre. || *Par ext.* Diminuer la fertilité. || *Mét.* Appauvrir le sang, en diminuer la consistance.

**appauvrissement**, sm. Action d'appauvrir; résultat de cette action.

**appeau**, sm. Instrument avec lequel on imite le cri de certains oiseaux pour les attirer. *Appeau* est le même mot que *appel*. — L'emploi des appeaux dans la chasse est prohibé.

**appel**, sm. Action d'appeler. || Excitation. — *appel à la révolte*. || Dénomination à haute voix des personnes pour constater leur présence : *faire l'appel des soldats*. || Recours à un juge, à un tribunal supérieur. || Recours à un juge, à un tribunal supérieur. || Action d'appeler sous les drapeaux : *l'appel de la classe de 1890*.

**appelant**, **ante**, adj. et s. Qui appelle d'un jugement.

**appeler**, va. (l. *ap; llare*; — c. *anorcelor*.) Se servir de la voix et d'un signe pour faire venir qq. || Fig. *Appeler tout son courage à son aide*. || Prononcer le nom des personnes pour constater leur présence. || Citer en justice. || Choisir, désigner : *le roi appela son fils à lui succéder*. || Vx. Reconnaître un tribunal supérieur. || S'APPELER. vpr. Avoir pronom. || SYN. *Nommer*.

**appellatif**, adj. m. *Gram.* Noms appellatifs, ceux qui conviennent à toute une espèce. On dit plus ordinairement *nom commun*.

**appellation**, sf. Action d'appeler, de nommer. || Appel d'un jugement.

**appendice**, sm. [a-pin-di-s.] Partie qui est comme ajoutée à une autre. || Supplément ajouté à un livre.

**appendre**, va. Pendre, suspendre : *appendre des drapeaux*.

**appentis**, sm. [a-pen-ti.] Petit toit appuyé sur un mur et soutenu par des poteaux. || Petit bâtiment adossé contre un mur.

**Appenzell**, 3700 h. cathol. V. de Suisse, au N.-E., capit. du canton de ce nom; oo.

**appet (il)**, — V. *Apparoir*.

**appesantir**, va. Rendre plus pesant : *la pluie a appesanti non nouveau*. || Rendre moins actif, moins agile. || S'APPESANTIR. vpr. Devenir pesant. || Insister sur : *s'appesantir sur les détails*.

**appesantissement**, sm. Action d'appesantir; résultat de cette action.

**appéter**, sf. Désir instinctif.

**appêter**, va. (l. *ad; petere*, demander; — c. *accélérer*.) Désirer instinctivement.

**appétissant**, **ante**, adj. Qui excite l'appétit.

**appétit**, sm. Désir de manger. || Toute espèce de désir : *appétit des richesses, des honneurs*.

**Appien**, (11e s.) Historien grec, auteur d'une histoire romaine.

**Appienne** (*Vie*). Commencée par Appias Claudius (312 av. J.-C.), allait de Rome à Brindes.

**applaudir**, vn. (l. *plaudere*, frapper.) Batta des mains en signe d'approbation : *applaudir aux acteurs*. || Fig. Approuver, louer : *applaudir à une proposition*. || VA. *Applaudir un acteur*. || S'APPLAUDIR. vpr. Se féliciter : *s'applaudir de l'accueil de qq.* || SYN. *Féliciter, approuver*. || UTR. *Blâmer*.

**applaudissement**, sm. Action d'applaudir.

**applaudisseur**, sm. Qui applaudit sans discernement.

**applicable**, adj. 2 g. Qui peut ou doit être appliqué.

**applique**, sm. Action d'appliquer des ornements sur certains ouvrages.

**application**, sf. Action d'appliquer une chose sur une autre : *application d'un enduit*. || Mise en pratique, à exécution : *application d'une peine*. || Emploi : *application d'un procédé*. || Attention suivie. || SYN. *Attention, contenance*.

**appliquer**, sf. Ce qui est appliqué sur un objet pour l'ornier. || Petit cindlabre pouvant s'appliquer au mur.

**appliquer**, va. (l. *plicare*, plier.) Mettre une chose sur ou contre une autre : *appliquer une couche de peinture*. || Fig. Employer : *appliquer un traitement, une loi*. || Mettre une science à la géographie. || Diriger : *appliquer son esprit à l'étude*. || S'APPLIQUER. vpr. Apporter une attention soutenue; s'adapter à.

**appogiature**, sf. (mot italien.) *Mus.* Ornement de la mélodie consistant en une petite note placée devant la note principale et ne comptant pour rien dans la mesure.

**appoint**, sm. Complément d'une somme en monnaie. || Ce qui fait le solde d'un compte.

**appointements**, sm. pl. Salaire attaché à une fonction. || SYN. *Traitement, érudiment*.

**appointier**, va. Donner des appointements. || Tailler en pointe.

**apport**, sm. Mise de fonds dans une association. || Ce que les époux apportent dans la communauté.

**apporter**, va. Porter d'un lieu à un autre : *apporter un livre*. || Fournir : *apporter une dot*. || Employer, mettre : *apporter beaucoup de zèle*. || Alléguer, citer : *apporter la preuve, un texte*. || Causer : *cette nouvelle apporte la joie*.

**apposer**, va. Appliquer sur : *apposer une signature, un cachet*. || Insérer : *apposer une clause*.

**apposition**, sf. Action d'apposer : *apposition de scellés*. || *Rhét.* Emploi de deux substantifs dont le second sert comme d'épithète au premier : *Attila, le Vain de Dieu*.

**appréiable**, sf. Qualité de ce qui est appréciable.

**appréciable**, adj. 2 g. Qui peut être apprécié.

**appréciateur**, **trice**, s. Celui, celle qui apprécie.

**appréciatif**, **ive**, adi. Qui marque l'appréciation.

**appréciation**, sf. Action d'apprécier.

**apprécier**, va. (l. *pretium*, prix; c. *altior*.) Estimer, évaluer : *apprécier des marchandises*. || Faire cas de : *apprécier un homme*. || SYN. *Estimer, évaluer, priser*.

**appréhender**, va. (l. *apprehendere*.) Saisir : *appréhender au corps*. || Craindre : *appréhender le jugement du public, le froid*. || SYN. *Craindre, redouter*.

e. adj. Qui excite

manger. || Tonte es-  
sées, des honneurs,  
rien grec, auteur

mencée par A plius  
de Rome à Brindes,  
laudère, frapper.)  
d'approbation :  
Approuver, louer :  
|| VA. Applaudir  
Se féliciter : s'ap-  
|| SYN. Féliciter, ap-

sm. Action d'ap-

Qui applaudit

peut ou doit être

d'appliquer des

d'appliquer une

tion : d'un enduit, ||

tion : application

tion, contention,

appliqué sur un

labre pouvant

, plier.) Mettre

autre : appliquer

employer : appli-

quer une science

quer l'astronomie

quer son esprit à

porter une atten-

ot italien.) Mus,

aut en une pe-

principal et

mesure.

d'une somme

e l'un compte.

l. Éclairc attan-

nement, érudition,

des appointe-

dans une asso-

partent dans la

rien à un autre :

porter une dot. ||

coup de zèle. ||

ure, un texte. ||

ote.

r : apposer une

poser une clause,

pposer substan-

d'épithète au

lité de ce qui

**appréhensible.** adj. 2 g. Qui peut être saisi par l'esprit.

**appréhension.** sf. Crainte. || *Phil.* Idée première d'une chose.

**apprendre.** va. (c. prendre.) Acquérir (c. connaissance. || Contracter l'habitude de : apprendre à modérer vos desirs. || Être informé : apprendre une nouvelle. || Enseigner : apprendre les sciences à qq. || SYN. Enseigner, faire savoir. || CTR. Désapprendre, oublier.

**apprenti, le.** s. Celui, celle qui apprend un métier. || Fig. Pen habile.

**apprentissage.** sm. État, emploi, occupation d'un apprenti. || Temps mis à apprendre un métier. || Fig. Premiers essais.

**apprêt.** sm. Manière d'apprêter les cuirs, croûtes, etc. || La matière même qui sert à apprêter. || Assaisonnement des mets. || Fig. Affectation, recherche dans les manières, le style. || Pl. Préparatifs : apprêts d'une fête. || SYN. Préparation, appareil.

**apprêtage.** sm. Action, manière d'apprêter les croûtes.

**apprêté, ée.** adj. Préparé. || Affecté, qui manque de naturel. || SYN. Manière, quindé. || CTR. Simple, naturel.

**apprêter.** va. Préparer ; donner de l'apprêt. || S'APPRÊTER. vpr. Se disposer à : apprêtions-nous à partir. || SYN. Préparer, disposer.

**apprêter, cuise.** s. Celui, celle qui donne l'apprêt aux croûtes, cuir, etc.

**apprivoisable.** adj. 2 g. Qu'on peut apprivoiser.

**apprivoisement.** sm. Action d'apprivoiser ; résultat de cette action.

**apprivoiser.** va. (l. privé, privé.) Rendre familier, traitable. || S'APPRIVOISER. vpr. Se familiariser, devenir moins farouche.

**approbatif, trice.** s. et adj. Qui approuve.

**approbatif, ive.** adj. Qui marque l'approbation.

**approbation.** sf. Agrément, consentement. || Jugement, témoignage favorable. || SYN. Consentement, agrément. || CTR. Inapprobation.

**approbativement.** adv. D'une manière approbative.

**approchable.** adj. 2 g. Dont on peut approcher, abordable.

**approchant, ante.** adj. Qui a de la ressemblance, du rapport. || Approximatif. || APPROCHANT. adv. A peu près, environ : Il est 6 heures ou approchant. || PRÉP. On partit approchant 6 heures.

**approche.** sf. Action de s'approcher, d'être proche. || Abords, proximité. || Lunette d'approche. Instrument d'optique qui fait paraître les objets plus proches.

**approcher.** va. Mettre près : approcher un siège. || VX. S'avancer, être proche : la nuit approche. || S'APPROCHER. vpr. S'avancer, devenir proche. || SYN. Aborder. || CTR. Eloigner, écarter.

**approfondir.** va. Rendre plus profond en creusant. || Fig. Étudier, examiner à fond : approfondir une question.

**approfondissement.** sm. Action d'approfondir.

**approprable.** adj. 2 g. Qui peut être rendu propre à qq. chose.

**appropriation.** sf. Action d'approprier ; de s'approprier.

**approprié.** va. (c. allier.) Rendre propre, disposer convenablement : approprier un appartement. || Rendre propre à, conformer : approprier le style au sujet. || S'APPROPRIER. vpr. S'attribuer, usurper. || SYN. S'attribuer, s'arroger.

**approuver.** va. (l. approbare.) Agréer, consentir à : approuver un contrat. || Juger louable : approuver la conduite, le style. || SYN. Goûter, applaudir. || CTR. Blâmer, critiquer.

**approvisionnement.** sm. Action d'approvisionner. || Anas de provisions.

**approvisionner.** va. Garnir de provisions. || S'APPROVISIONNER. vpr. Se munir de provisions.

**approvisionnement, ense.** s. Celui, celle qui approvisionne.

**approximatif, ive.** adj. Fait par approximation.

**approximation.** sf. (l. proximus, très proche.) Estimation voisine de l'exactitude.

**approximativement.** adv. D'une manière approximative.

**appui.** sm. (l. ad. à ; podium, hauteur.) Soutien, support : appui d'un mur. || Fig. L'appui du faible. || A hauteur d'appui. A la hauteur ordinaire du coude. || A L'APPUÏ DE. loc. prép. Pour appuyer : pièces, preuves à l'appui. || SYN. Soutien, support.

**appui-main.** sm. Bague soutenant la main de celui qui peint. || Pl. Des appuis-main.

**appuyer.** va. (c. aboyer.) Soutenir par un appui. || Placer contre : appuyer une échelle contre un mur. || Fig. Protéger, favoriser : appuyer une requête. || VX. Peser sur. || Insister : appuyer sur un fait. || S'APPUYER. vpr. Se servir comme d'un appui. || Fig. Compter sur, s'autoriser de.

**après.** adj. 2 g. (l. asper.) Raboteux, inégal : chemin après. || Rude au toucher, au goût. || Dur. || Violent : caractère après. || Ardent à : après au jeu. || CTR. Doux.

**aprèsment.** adv. Avec âpreté.

**après.** prép. A la suite de ; traîner ses enfants après soi. || Contre : crier après qq. || A la poursuite de : courir après les voleurs. || ADV. Ensuite ; les raisons viennent après. || APRÈS COUP. loc. adv. Quand la chose est faite. || APRÈS TOUT. Quoi qu'il en soit. || CE-APRÈS. Un peu plus loin. || D'APRÈS VOUS, selon votre opinion.

**après-demain.** loc. adv. Le 2e jour après celui où l'on est. || SM. Après-demain passé.

**après-dîner.** et **après-dîné.** sm. depuis le dîner jusqu'au soir. || Pl. Des après-dîners, dînés, dînés.

**après-midi.** sm. et f. Partie du jour entre le midi et le soir. || Pl. Des après-midi.

**après-souper.** et **après-soupié.** sm. après le souper et le coucher. || Pl. Des après-soupers, soupiés, soupiés.

**après.** sf. Qualité de ce qui est après.

**à priori.** — V. *Priori.*

**à propos.** — V. *Propos.*

**apside.** sf. (g. apsis, clef de voûte.) Chaque extrémité du grand axe de l'orbite d'une planète et de la lune.

**Ap. 5 800 h. (Aptois.)** S.-Préf. (Vaucluse), 60 à 45 km. d'Avignon, sur le Calavon.

**apte.** adj. 2 g. (l. aptus.) Propre à : apte à tout faire. || Jurispr. Qui a droit de : apte à contracter.

**aptère.** adj. 2 g. et sm. (g. a priv. ; pteron, aile.) Dépourvu d'ailes : insectes aptères.

**aptitude.** sf. Disposition naturelle à qq. chose. || SYN. Capacité, disposition. || CTR. Inaptitude, incapacité.

**Apulée.** (1e s.) Rhéteur latin, connu par un livre bizarre et licencieux : *L'âne d'or.*

**Apulie.** Contrée de l'anc. Italie, entre l'Apennin et l'Adriatique, au N.-E. de Naples.

**appurement.** sm. Vérification définitive d'un compte.

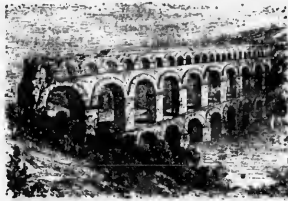
**apurer.** va. S'assurer de l'exactitude d'un compte. || Purifier : apurer l'or.

**apuyer.** adj. 2 g. (g. a priv. ; pur, feu.) Infusible, inallenable au feu.

**aqua-fortiste.** sm. [akoua] (l. aqua, eau.) Graveur à l'eau-forte.

**aquarelle.** sf. [a-koua-rèl-le.] Dessin au lavis à différentes couleurs.

**aquarelliste**. s. 2 g. Peintre d'aquarelle.  
**aquarium**. sm. [a-koua-ri-omin.] Bassin dans lequel on entretient des animaux ou des plantes aquatiques. || Pl. Des *aquariums*.  
**aquatile**. adj. 2 g. Qui vit dans l'eau.  
**aqua-tinta**, **aquatinte**. sf. Gravure à l'eau-forte traitant le dessin au lavis. || Pl. Des *aqua-tinta*, des *aquatintes*.  
**aquatique**. adj. 2 g. [a-koua-tik.] Plein d'eau, marécageux : *lieux aquatiques*. || Qui croit ou vit dans l'eau.  
**aqueduc**. sm. [a-ke-dak] (l. *aqua; ducere*,



Aqueduc. — Pont de Gard.

conduire.) Canal pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre. (Fig.)

**aqueux**, **ense**. adj. [a-ken] (l. *aquosus*.) Qui est de la nature de l'eau : *lumeur aqueuse*. || Qui contient de l'eau : *égumes aqueux*.

**Aquila**. 17 700 h. V. d'Italie (Abruzzi), 60 à 233 km. N.-E. de Rome.

**Aquilée**. 2 000 h. Petit port au N. sur le golfe de Trieste. Ruiné par Attila. Au temps d'Auguste il y avait 100 000 h.

**aquilin**. adj. m. [a-ki-lin] (l. *aquila*, aigle.) Contré en bec d'aigle : *nez aquilin*. || Cr. *Canus, épâté*.

**aquilon**. sm. [a-ki-lon.] Vent du nord; vent vif et froid.

**Aquitaine**. Une des quatre divisions de l'anc. Gaule, sous l'administration romaine; entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan.

**ara**. sm. Gros perroquet à longue queue.  
**arabe**. adj. et s. 2 g. De l'Arabie. || Fig. Homme avide, usurier. || *Chiffres arabes*, les dix signes de la numération : 1, 2, etc.

**arabesque**. adj. 2 g. A la manière des Arabes. || Sf. pl. *Peint. et sculpt.* Entrelacements de feuillages, fruits, figures de caprice, etc. || (fois, au sing. *Dessiner une arabesque*.)

**Arabie**. Péninsule du S.-O. de l'Asie, vaste plateau adossé à une chaîne de montagnes, qui longe la mer Rouge. 12 000 000 h. Capit. La Mecque. V. princ. : Médine, Djeddah, Moka, Terin. (Carte, V. Pl. II.) Flore de l'Afrique du S. Moutons, chameaux, dromadaires, chevaux. Climat très chaud.

**arabique**. adj. 2 g. Qui est d'Arabie : *la face arabique*. || *Gomme arabique*. — V. *Gomme*.

**Arabique** (Golfe). — V. *Rouge* (mer).

**arable**. adj. 2 g. (l. *arare*, labourer.) Labourable : *sol arable*.

**aracide**. sf. Bot. Plante herbacée de la famille des légumineuses, cultivée aux tropiques pour l'huile grasse que contient son fruit.

**arachnides**. sf. pl. (*arakhâ*, araignée.) Zool. Classe de petits animaux articulés ayant la tête sondée au thorax et un gros abdomen divisé en anneaux : pou, scorpion, acarus.

**arachnoïde**. sf. (z. *arakhâ* et *eidos*, forme.) La 2<sup>e</sup> des trois membranes qui enveloppent le cerveau.

**arack** ou **rack**. sm. Liqueur alcoolique extraite du riz fermenté, de l'orge, etc.

**Arad**. 35 500 h. V. du S.-E. de la Hongrie.

**Arago** (Er.). (1786-1853.) Savant astronome et mathématicien; ne à Estagel (Pyr.-Or.); fut directeur de l'Observatoire de Paris.

**Aragon**. Anc. roy. du N.-E. de l'Espagne; capit. Saragosse. Réuni à la Castille à la mort de son dernier roi, Ferdinand II le Catholique (1516).

**aragonais**, **aïse**. adj. et s. Qui est d'Aragon.

**araignée**. sf. (l. *arana*.) Zool. Insecte sans ailes, tire de son corps un fil auquel il se suspend et dont il forme une toile pour prendre les insectes dont il se nourrit.

**araire**. sm. (l. *aratrum*, charrue.) Charrue très simple sans avant-train.

**Arakan**. Une des 3 prov. de la Birmanie anglaise (Indo-Chine); capit. Akyab.

**Aral** (Mer d'). Grand lac de l'Asie russe, à 250 km. E. de la mer Caspienne; long de 500 km. du S.-O. au N.-E.

**Aram**. Fils de Sem, tige des Araméens.

**Araméens**. Peuples de la Syrie et de la Mésopotamie, descendants d'Aram.

**Aranitz**. 1 000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron.

**Aramon**. 2 800 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes, sur le Rhône; 60, près d'Avignon.

**Aran** (Val d'). Haute vallée sur le versant N. des Pyrénées, à l'Espagne. La Garonne y prend sa source.

**araméen**, **ense**. adj. Qui imite une araignée ou une toile d'araignée.

**Aranjuez**. 10 000 h. V. d'Espagne; 60 à 48 km. S. de Madrid, sur le Tage. Résid. royale.

**Arabites**. Vg. d'Espagne, près de Salammanque. Défaite des Français sous les ordres de Marmont par le général anglais Wellington (1812).

**Ararat**. Mtgne de l'Arménie russe, sur laquelle s'arrêta l'Arche de Noé; 5 160 m. d'altitude.

**Aras**, anc. *Araxe*. Riv. de l'Arménie.

**arassement**. sm. Action d'araser; état de ce qui est arasé.

**arases**. va. Mettre de niveau les parties d'un mur, d'un bâtiment.

**arases**. sf. pl. Pierres qui servent à araser.

**aratoire**. adj. 2 g. (l. *arare*, labourer.) Qui concerne le labourage : *travaux aratoires*.

**Aratus**. (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Poète grec, auteur d'un poème sur l'astronomie : *les Phénomènes*, que Cicéron a traduit en vers latins.

**Aratus de Sicyon**. (271-213 av. J.-C.) Fondateur de la ligne achéménide.

**Arucennie**. Province au S. du Chili, entre les Andes et l'Océan Pacifique, dont les habitants (*Arucans*) ont gardé leur indépendance; 80 000 h.

**Arbacès**. (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Gouverneur de Médie, contribua à la ruine de Sardanapale et fonda le royaume de Médie.

**arbalète**. sf. (l. *arcus, balista*.) Arme formée d'un arc d'acier montée sur un fût on se place le trait, et se bandant avec un ressort. (Fig., V. ARMURE.)

**arbalétrier**. sm. Soldat armé d'une arbalète. || Pièces de bois soutenant le toit d'un bâtiment. (Fig., V. CHARPENTE.)

**Arbelles**,auj. *Arbil*. V. d'Assyrie, près du Tigre. Vic. d'Alexandre le Grand sur Darius (331 av. J.-C.).

**arbitrage**. sm. Jugement d'un différend par arbitres. || *T. de Bourse*. Échange d'une valeur contre une autre valeur similaire présentant plus d'avantages. || *Jurisp.* Juridiction conférée librement par des parties en litige à deux ou plusieurs particuliers (*arbitres*) qui ont à se prononcer sur l'affaire en contestation. — Les sentences arbitrales ne deviennent execu-

savant astronome  
el (Pyr.-Or.) ; fut  
e Paris.  
-E. de l'Espagne ;  
astille à la mort  
II le Catholique  
ij. et s. Qui est  
n.) Zool. Insecte  
n II auquel il se  
oile pour prendre  
arrue.) Charrue  
de la Birmanie  
Akyal.  
de l'Asie russe, à  
long de 500 km.  
des Araméens.  
la Syrie et de la  
ram.  
masses-Pyrénées),  
(Gard), arr. de  
d'Avignon.  
e sur le versant  
La Garonne y  
e. Qui imite une  
e.  
l'Espagne ; 60 à  
e. Résid. royale.  
près de Salas-  
sous les ordres  
elais Wellington  
né russe, sur  
5 160 m. d'alti-  
l'Arménie.  
n d'Araser ; état  
veau les parties  
qui servent à  
rare, labourer.)  
arabes araboïdes.  
Poète grec, au-  
mie ; les Phéno-  
n vers latins.  
s. (271-213 av.  
héenne.  
u S. du Chili,  
ilique, dont les  
à leur indépen-  
(C.) Gouverneur  
de Sardaigne  
badista.) Arme  
sur un fût ou  
avec un ressort.  
n armé d'une  
ant le toit d'un  
(.)  
l'Assyrie, près  
rand sur Darius  
d'un différend  
ange d'une van-  
ilure présen-  
ur. Juridiction  
ties en litige a  
rbitres) qui ont  
contestation, —  
ennement execu-

toires qu'après le dépôt au greffe du tribunal et l'approbation du président de ce tribunal.  
**arbitraires**, adj. 2 g. Dependant de la seule volonté. || Despotique ; *ordres arbitraires*.  
**1 Sm.** Aete illégal de gouvernement ; *victime de l'arbitraire*. || **SYN.** *Absolu, despotique*. || **CTR.** *Légal, arbitrairement*. adv. D'une façon arbitraire, despotique.  
**arbitral, ale, aux**, adj. Prononcé par arbitres ; *sentence arbitrale*.  
**arbitralement**, adv. Par arbitres.  
**arbitration**, sf. Estimation en gros.  
**arbitre**, sm. (l. *arbitr*.) Celui qui est choisi pour terminer un différend. || **Fig.** Ce qui décide en dernier lieu : *le goût est l'arbitre des bienséances*. || S. 2 G. Maître absolu, maîtresse absolue : *l'arbitre de nos destinées*. || **Tiers arbitre**. L'arbitre chargé de décider entre deux autres. || **Philos.** *Libre ou franc arbitre*. Pouvoir de se déterminer sans autre cause que la volonté elle-même.  
**arbitrer**, va. Juger comme arbitre.  
**Arbogaste**, Chef gaulois, défendit Valentinien II contre Maxime ; se révolta ensuite et fit étrangler Valentinien ; vaincu par Théodose, il se tua (394).  
**Arbois**, 4 600 h. Cton (Jura), arr. de Poligny, siège du tribunal ; 66 à 41 km. N.-E. de Lons-le-Saulnier.  
**arborer**, va. (l. *arbor*, arbre.) élever droit comme un arbre, déployer ; *arborer les enseignes, la croix*. || **Fig.** *Arborer l'étendard de la révolte*.  
**arborescent, ente**, adj. Qui a la canopée, l'apparence d'un arbre.  
**arboriculteur**, sm. Celui qui s'occupe de la culture des arbres et cherche à la perfectionner.  
**arboriculture**, sf. Culture des arbres.  
**arborisation**, sf. Dessin naturel représentant des figures ramuses sur certains minéraux, sur les vitres couvertes de givre.  
**arboisé, ée**, adj. Qui présente des arborisations.  
**arbose**, sf. (l. *arbutum*.) Fruit de l'arboisier, rouge, semblable à la fraise ; bon à manger.  
**arboisier**, sm. *Bot.* Arbuste de la famille des éricacées, qui croît dans le midi de la France. Le bois, contenant beaucoup de tannin, est employé pour le tannage des peaux.  
**arbre**, sm. (l. *arbor*.) Végétal ligneux dont le tronc ne se garnit ordinairement de branches qu'à que hauteur. (*Fig.*, V. **PLANTE**). || Axe de machine qui, tournant sur lui-même, communique son mouvement à diverses pièces qui lui sont liées par des courroies ou des engrenages. (*Fig.*, V. **BATEAU A VAPEUR** et **VAPEUR**). || *Arbre généalogique*, Tableau des diverses branches d'une famille. || *Arbre de la science du bien et du mal*, Arbre du paradis terrestre dont Dieu avait défendu à Adam de manger le fruit, afin de mettre à l'épreuve sa liberté et son obéissance. — *Jurispr.* Les arbres dont la hauteur peut dépasser 2 m. doivent être plantés à la distance de 2 m. de la ligne séparant deux propriétés. Celui sur la propriété duquel avancent les branches des arbres du voisin peut contraindre celui-ci à les couper. Il peut couper lui-même les racines qui avancent sur son terrain. Les fruits tombés naturellement des branches lui appartiennent.  
**Arbresle (L)**, 3 600 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon, 66. Fabrique de soieries.  
**arbrisseau**, sm. Petit arbre dont le tige se ramifie dès sa base.  
**arbuté**, sm. Petit arbrisseau.  
**arc**, sm. (l. *arcus*.) Arme pour lancer des flèches. (*Fig.*, V. **ARMÉE**.) || *Archit.* Courbure d'une voûte. || *Géom.* Portion de circonférence. ||

Prov. *Avoir plusieurs cordes à son arc*. Avoir plusieurs moyens pour réussir. || *Arc de triom-*



Arc de triomphe de l'Étolle, à Paris.

**phé**. Monument formé de portiques entrés, orné de bas-reliefs et d'inscriptions. (*Fig.*)  
**Arc**, Riv. de Savoie, sort du pied du Mont-Cenis, passe à Modane, St-Jean-de-Maurienne, en suivant le chemin de fer, et se jette dans l'Isère avant Montmélan.  
**Arc (Jeanne d')**. — V. **Darc**.  
**Arcachon (Bassin d')**. Baie de 80 km. de tour (Gironde), communiquant avec le golfe de Gascogne par une passe difficile de 2 900 m. de largeur.  
**Arcachon**, 8 000 h. Bg de France (Gironde), sur le bassin de ce nom, 66. Bains de mer fréquentés ; habitations hivernales dans la forêt de pins, grands parcs d'ultres.  
**arcade**, sf. Ouverture en arc. (*Fig.*, V. **ÉGLISE**.) || *Anat.* Partie courbée en arc : *arcade sourcilière*, etc.  
**Arcadie**. Province de la Grèce ancienne, au centre du Péloponèse.  
**Arcadius**, (395-408.) Premier empereur d'Orient, fils de Théodose le Grand.  
**arcane**, sm. (l. *arcannum*, secret.) Opération mystérieuse. || **Fig.** Mystère, secret.  
**arcanson**, sm. Résine de pin desséchée. — V. **Colophane**.  
**arcature**, sf. *Archit.* Rangée de petites arcades réelles ou simulées. (*Fig.*, V. **ÉGLISE**.)  
**arc-boutant**, sm. Pilier en demi-arc, qui soutient une voûte, un mur, etc. (*Fig.*, V. **ÉGLISE**.) || **Fig.** Principal soutien d'un parti, d'une entreprise. || **Pl.** Des *arc-boutants*.  
**arc-bouter**, va. Soutenir au moyen d'un arc-boutant.  
**arc-doubleau**, sm. *Archit.* Arcade en saillie sur la courbure intérieure d'une voûte. || **Pl.** Des *arcs-doubleaux*.  
**arcann**, sm. *Archit.* Combure des arcs et des arcades ; nervures d'une voûte. || Ornement de sculpture en forme de trefle.  
**Arc-en-Barrois**, 1 100 h. Cton (Hie-Maine), arr. de Chaumont, sur l'Aujon.  
**arc-en-ciel**, sm. Grand arc lumineux qui apparaît dans le ciel, formé d'arcs de diverses couleurs toujours rangés dans le même ordre. || **Pl.** Des *arcs-en-ciel*. — Ce phénomène est dû à la décomposition de la lumière solaire blanche traversant les gouttelettes de pluie qui tombent d'un nuage, on ne peut le voir qu'en tournant le dos au soleil.  
**archaïque**, adj. 2 g. [ar-ka-Y-k.] Qui tient de l'archaïsme.  
**archaïsme**, sm. [ar-ka-Y-sm'] (g. de *archaios*, ancien.) Mot, tour de phrase vieillie.

Ex. : *Moult s'jôûir*, pour beaucoup se réjouir. || CTR. Néologisme.

**archal**. sm. (l. *aurichalcum*, laiton.) Laiton ou cuivre jaune : *fil d'archal*.

**archange**. sm. [ar-kan-ge.] (g. de *arkhō*, je commande.) Ange d'un ordre supérieur : *St Michel archange*.

**archangélique**. adj. 2 g. [kan.] Qui tient de l'archange.

**arche**. sf. (l. *arcus*, arc.) Voûte d'un pont en arcade.

**arche**. sf. (l. *arca*.) Sorte de vaisseau que Noé construisit, pour se sauver du déluge. || *Arche d'alliance*, coffre où étaient gardées les tables de la loi, chez les Hébreux.

**Archéens**. Nom de plus. personnages de l'histoire ancienne. || ARCHÉLAUS. Roi de Judée, fils d'Hérode le Grand, fut détrôné par Auguste l'an env. J.-C., et exilé à Vieune (Gaule).

**archelet**. sm. Petit archet à l'usage des horlogers et des serruriers.

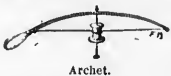
**archéologie**. sf. [ar-ké.] (g. *arkhaios*, ancien; *logos*, traité.) Science des monuments de l'antiquité.

**archéologique**. adj. 2 g. [ar-ké.] Qui a rapport à l'archéologie.

**archéologue**. sm. [ar-ké.] Celui qui est versé dans l'archéologie.

**archer**. sm. (de *arc*.) Soldat armé de l'arc. || Anc. officier de justice ou de police. — *Francs archers*, milice établie par Charles VII, roi de France. Chaque paroisse entretenait un homme exercé au tir de l'arc, et toujours prêt à entrer en campagne. Il était affranchi de tout impôt.

**archet**. sm. Baguette garnie de crins tendus pour jouer du violon. (Fig., V. MUSIQUE.) || Outil, arc pour tourner ou percer le bois, le fer, etc. (Fig.)



Archet.

**archétype**. sm. [ar-ké-tip.] (g. *arkhē*, modèle; et *typos*, type.) Modèle sur lequel on fait un ouvrage. || Étalon des poids et mesures.

**archevêché**. sm. Étendue de pays sous la juridiction spirituelle d'un archevêque. || Administration, demeure de l'archevêque.

**archevêque**. sm. (g. *arkhō*, je commande.) Prêlat métropolitain, ou le premier des évêques d'une province ecclésiastique, lequel a ceux-ci pour évêques suffragants.

**archi**. (g. de *arkhō*, je commande.) Préfixe qui sert à former certains mots indiquant la prééminence : *archange*.

**Archiac**. 1100 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Jonzac.

**archichancelier**. sm. Gd chancelier.

**archiconfrérie**. sf. Nom de qq. associations pieuses.

**Archidamus**. Nom de qq. rois de Sparte.

**archidiacre**. sm. Dign. d'archidiacre.

**archidiaconé**. sm. Partie d'un diocèse soum. à la visite ou juridiction d'un archidiacre.

**archidiacre**. sm. Ecclésiastique chargé par l'évêque de certains pouvoirs, entre autres celui de visite sur les cures.

**archidiocésain**, **aine**. adj. Qui dépend d'un archevêché.

**archiduc**. sm. Titre des princes de la maison d'Autriche.

**archiducal**, **ale**. adj. Qui a rapport à un archiduc.

**archiduché**. sm. Seigneurie d'un archiduc.

**archiduchesse**. sf. Titre des princesses de la maison d'Autriche.

**archiepiscopal**, **ale**. adj. [ar-ki.] Qui appartient à l'archevêque.

**archiepiscopat**. sm. [ar-ki.] Dignité d'archevêque; sa durée.

**Archiloque de Paros**. Poète grec, flt de violentes satires (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**archimandrite**. sm. Dignité, bénéfice d'un archimandrite.

**archimandrite**. sm. (g. *mandra*, cloître.) Supérieur d'un monastère dans l'Eglise grecque.

**Archimède**. (287-212 av. J.-C.) Savant géomètre; défendit trois ans Syracuse, sa patrie, contre les Romains; fut tué à la prise de cette ville. — *Principe d'Archimède*: tout corps suspendu dans l'eau perd une partie de son poids égale au poids de l'eau qu'il déplace.

**archine**. sm. Unité de longueur usitée en Russie; 71 centimètres.

**archipatellu**. sm. Patellin au plus haut degré; habile à flatter pour tromper.

**archipel**. sm. (g. *pelagos*, mer.) Étendue de mer semée d'îles. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

**Archipel ou mer Egée**. Partie de la Méditerranée comprise entre la Grèce, la Turquie et l'Asie Mineure. Nombreuses îles. (Carte, V. Pl. XXI.)

**archipresbytéral**, **ale**. adj. Qui a rapport à l'archiprêtre.

**archiprêtre**. sm. Titre du curé d'un cton. Ce curé est inamovible.

**archiprêtré**. sm. Jurisdiction de l'archiprêtre.

**architecte**. sm. (g. *tektôn*, artisan.) Celui qui possède et exerce l'art de bâtir.

**architectonique**. adj. 2 g. Qui a rapport à l'architecture. || SF. L'art de la construction.

**architectural**, **ale**, **aux**. adj. Qui a rapport à l'architecture.

**architecture**. sf. Art de construire, disposer et orner des édifices.

**architrave**. sf. Partie inférieure de l'entablement qui repose sur le chapiteau. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

**archives**. sf. pl. (l. *archivum*.) Anciens titres, chartes et autres papiers importants. || Lieu où on les garde.

**archiviste**. sm. Garde des archives. || *Archiviste-paléographe*. Titre donné aux élèves de l'École des chartes, après examen.

**archivolte**. sf. (l. *arcus volutus*, arc enveloppé.) Bande de moulures suivant le cintre d'une arcade. (Fig., V. CHARPENTE.)

**archontat**. sm. [ar-kon-ta.] Dignité d'archonte; sa durée.

**archonte**. sm. [ar-kon-te.] (g. *arkhôn*, chef.) Premier magistrat de qq. républiques grecques et surtout à Athènes.

**Archytas de Tarente**. (430-360 av. J.-C.) Philosophe pythagoricien.

**Arcis-sur-Aube**. 2900 h. S.-Préf. (Aube), où à 37 km. de Troyes. Bonnières. Sanglante bataille contre les Russes (1<sup>er</sup> mars 1814). — *Arr.*: 4 cant., 93 comm.

**Arcole**. 2300 h. Bg d'Italie à 25 km. E. de Vérone, sur l'Alpoue; affl. de l'Adige. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (17 nov. 1796).

**arçon**. sm. (l. *arcus*, arc.) Pièce de bois cintrée formant la partie principale de la selle d'un cheval. || *Vider les arçons*, tomber de cheval. (Fig., V. CHEVAL.)

**arctique**. adj. 2 g. (g. de *arktos*, ourse, constellation du Nord.) Se dit du pôle N. et de ce qui est situé dans son voisinage. || SYX. *Boréal*, *septentrional*. || CTR. *Antarctique*.

**Arnell**. 6500 h. Bg de France (Seine), arr. de Sceaux, au S. de Paris, sur la Bièvre; 60. Aqueduc remarquable.

**Arç-sur-Chère**. 1500 h. Vg. de France (Yonne), arr. d'Auxerre; où à 24 km. d'Avalon. Grottes célèbres.

**Ardèche**. Riv. qui sort des Cévennes et tombe dans le Rhône, près de Pont-S-Esprit

**arros.** Poëte grec, e. s. av. J.-C.).  
sm. Dignité, bënë-

sm. (g. *mandra*,  
astère dans l'Eglise

2 av. J.-C.) Savant  
de Syracuse, sa pa-  
rité à la prise de  
*chénide*; tout corps  
une partie de son  
qu'il déplace.  
de longueur usitée

atelin au plus haut  
tromper.

(GEOGRAPHIE).  
**arce.** Partie de la  
de la Grèce, la Tur-  
ceuses îles. (*Carte*,

**arce.** adj. Qui  
tre du curé d'un

aridiction de l'ar-

arce, artisan. Ce ni  
e bâtit.

adj. 2 g. Qui a rap-  
art de la construc-

**arce.** aux. adj. Qui  
art de construire,

arce inférieure de  
sur le chapiteau.  
arce.) Anciens

arce importants. Il  
e des archives. Il  
donné aux élèves  
examen.

**arce volutus**, arc  
lures suivant le  
CHARPENTE.)

arce-ta.) Dignité d'ar-

arce-té.] (g. *arkhôn*,  
qq. républiques

arce. (430-360 av.  
en.

arce 2900 h. S.-Préf.  
arce. Bonneteries.  
arce. (1<sup>er</sup> mars

arce. (25 km. E. de  
l'Adige. Vict. de  
s (17 nov. 1796).

arce. Pièce de bois  
cipale de la selle  
tomber de che-

arce. (*arktos*, ourse,  
du pôle N. et de  
inag.) SYN. *Bo-*  
*arctique*.

arce. (Seine),  
sur la Bièvre),  
h. Vg. de France  
à 24 km. d'Aval-

**Ardèche** (Dpt. de V). Préf.: Privas; s.-  
préf.: Tournon, Largentière; 15<sup>e</sup> c. d'armée  
(Marseille); acad. de Grenoble; c. d'appel de  
Nîmes; 7 à Viviers. Formé par le Vivarais. —  
3 arr., 31 cant., 339 comm., 368 000 h.

**ardéïon**. sm. (l. *ardelios*) Homme qui  
fait l'empreinte. (Inusité.)

**ardemment**. adv. Avec ardeur.

**Ardennes** (*Forêt des*). Forêt au N. de la  
Champagne (France et Belgique). Ardoisières.

**Ardennes** (Dpt. des). Préf.: Mézières; s.-  
préf.: Rethel, Rocroy, Sedan, Vouziers; 6<sup>e</sup> c.  
d'armée (Châlons); acad. de Lille; c. d'appel  
de Nancy; diocèse de Reims. Formé par la  
Champagne, la Picardie et le Hainault. — 5 arr.,  
31 cant., 503 comm., 324 000 h.

**ardent**, **ente**. adj. (l. *ardens*) Qui est  
en feu: *brasier ardent*, || Qui brûle: *soleil ar-*  
*dent*, || Violent. vif: *soif ardent*, || Très actif:  
*esprit ardent*, || *Chapelle ardente*. Luminaire nom-  
breux autour d'un cercueil. || *Chambre ardente*.  
Autrefois tribunal qui condamnait au feu les  
empoisonneurs. || *Mal des ardents*. Maladie épi-  
démique, au moyen âge, qui se traduisait sur-  
tout par des gangrènes. || SYN. *Chaud*, || CTR.  
*Froid*.

**Ardentes**. 2 600 h. Cton (Indre), arr. de  
Châteauroux, sur l'Indre; 60 à 14 km. de Châteauroux.

**Ardes-sur-Couze**. 1 400 h. Cton (Puy-  
de-Dôme), arr. d'Issoire.

**ardeur**. sf. (l. *ardor*) Chaleur vive: *ar-*  
*deur du soleil*, || Grande activité. || Vivacité:  
*ardeur plein d'ardeur*, || Amour, passion: *une*  
*première ardeur*, || CTR. *Froidure*, *inertie*.

**ardillon**. sm. (2 mill.) Pointe de boucle  
pour arrêter la cour-  
roie. (Fig.)

**ardoise**. sf. Pierre  
noirâtre à texture feuil-  
lotée, propre à couvrir  
les maisons. — Les princi-  
paux gîtes ardoisiers  
sont dans les Ardennes  
et l'Anjou; d'autres dans la Manche, le Finis-  
tère, l'Isère, le Limousin, etc.

**ardoise**, **ée**, adj. De couleur d'ardoise.

**ardoisier**, **ère**. adj. De la nature de  
l'ardoise.

**ardoisière**. sf. Carrière d'ardoise.

**Ardes**. 2 300 h. Cton (Pas-de-Calais), arr.  
de St-Omer, sur un canal; 60 à 17 km. de Calais.

**ardu**, **us**. adj. (l. *arduus*) Escarpé. || Fig.  
Difficile à comprendre, pénible: *travail ardu*, ||  
CTR. *Aisé*, *facile*.

**are**. sm. (l. *area*, superficie.) Mesure agraire,  
qui est un carré de 10 mètres de côté.

**arce**. sm. Bot. Plante de la fam. des pal-  
miers, croit dans les Indes.

**arceurion**. sf. Méd. Traitement consistant  
à couvrir de sable claud une partie du  
corps.

**arène**. sf. (l. *arena*, sable.) Menn sable.  
|| Partie sablee de l'amphithéâtre où combat-

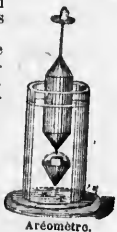


Arènes de Nîmes.

taient les gladiateurs. || Pl. Nom des anciens  
amphithéâtres. (Fig.)

**arsole**. sf. (l. dimin. de *area*, aire.) Cercle  
coloré autour d'un bouton d'une plaque.

**arcomètre**. sm. (g. *araios*, tône; *me-*  
*tron*, mesure.) Instrument qui  
sert à déterminer la densité des  
corps. (Fig.)



Arcomètre.

**arcopeage**. sm. (g. *Arès*, le  
dieu Mars; *pagos*, colline.) An-  
cien tribunal d'Athènes. || Fig.  
Assemblée de magistrats, de sa-  
vants.

**arcopeagite**. sm. Membre  
de l'arcopeage.

**arcostyle**. sm. Édifice à  
colonnes très espacées. (Inusité.)

**arctocetonique**. sf. (g.  
*Arès*, le dieu Mars; *lectoniké*, art  
de la construction.) Art de dé-  
fendre ou d'attaquer.

**Arcepsus**. 29 000 h. V. du Pérou. A 20 km.  
est le volcan de ce nom, haut de 5 350 m.

**arète**. sf. (l. *arista*, barbe de l'épi.) Orde  
de poisson. || Ligne qui sépare les deux versants  
principaux d'une chaîne de mîgnes. || *Archit*.  
Angle saillant.

**Aréthane**. Fontaine célèbre à Syracuse.

**arétier**. sm. Pièce de charpente qui forme  
l'angle saillant d'un toit. (Fig., V. HABITA-  
TION.)

**Arélin** (*Pierre V*). (1492-1557.) Poète sa-  
tirique italien; caractère méprisable; écrits  
licencieux.

**Arrezzo**. 11 000 h. V. d'Italie, en Toscane;  
60 à 88 km. S.-E. de Florence.

**Arrieles**. 1 900 h. S.-Préf. (Htes-Pyrénées);  
60 à 35 km. S. de Tarbes. — Arr.: 5 cant., 91 comm.

**Arrieles-sur-Mer**. 3 300 h. Cton (Py-  
rénées-Or.), arr. de Cérêt; 60 à 22 km. de  
Perpignan.

**Arrens**. Riv. de France, se jette dans la  
Méditerranée, près de Fréjus; 100 km.

**Argenson** (*Rue de Voyer d*). (1652-1721.)  
Lieutenant de police à Paris, puis garde des  
sceaux. || *Argenson* (*Louis*, *marquis d*), et  
*Marc-Pierre d*) (1694-1757 et 169-1764), les  
fils du précédent, furent ministres sous  
Louis XV.

**argent**. sm. (l. *argentum*) Métal blanc et  
précieux. || Monnaie faite de ce métal: *payer en*  
*argent*, || Monnaie de toute sorte: *toucher de*  
*l'argent*, || Richesse: *amasser de l'argent*. — L'ar-  
gent se trouve dans la terre, à l'état natif, en  
Norvège, au Mexique et au Pérou; plus souvent  
combiné avec le soufre, l'antimoine ou dans  
les minerais de plomb, comme en France, à  
Pontilbaud (Auvergne). Sa densité est de 10,47;  
il fond vers 1000°. On l'emploie en l'alliant au  
cuivre, qui lui donne plus de résistance. Le  
titre des monnaies d'argent est de 0,900 pour  
les pièces de 5 fr., et de 0,835 pour les autres.  
L'argenterie est de 2 titres: 0,950 et 0,800.

**Argent**. 2 000 h. Cton (Cher), arr. de San-  
cerre, sur la grande-Saule.

**Argentan**. 6 300 h. S.-Préf. (Orne); 60  
à 43 km. d'Alençon, sur l'Orne. Chevaux. —  
Arr.: 11 cant., 174 comm.

**Argentat**. 3 300 h. Cton (Corrèze), arr. de  
Tulle, sur la Dordogne.

**argenté**, **ée**. adj. Revêtu d'une couche  
d'argent. || Fig. Éblouissant, blanc comme l'argent.

**argenté**. va. Couvrir d'une couche d'ar-  
gent. || Fig. Donner la blancheur de l'argent.

**argentée**. sf. Vaisselle et autres us-  
tensils d'argent.

**Argentueil**. 13 000 h. Cton (Seine-et-  
Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; 60.

**argentier**. sm. Ouvrier qui argente.

**argentier**. sm. Autrefois surintendant  
des finances.

**Argentière** (*L'*). 1 000 h. Cton (Hantes-  
Alpes), arr. de Briançon, sur la Durance.

**Argentière** (*Col d'*). Col des Alpes, con-

duisant de Barcelonnette, en France, à Coni, en Italie.

**argentifère**, adj. 2 g. (l. *fero*, je porte.) Qui contient de l'argent : *mine argentifère*.

**argentifère**, *ine*, adj. Qui a le son ou l'éclat et la blancheur de l'argent.

**Argentine** (*République*) ou États-Unis du Rio de la Plata. État de l'Amérique du S., séparé du Chili par les Andes; 3 800 000 h. Capit.: Buenos-Ayres. Troupeaux; sr. commerce avec la France. Nombreaux immigrants d'Europe.

**Argenton**, 6 400 h. Cton (Indre), arr. de Châteauroux, sur la Creuse; 60. Filatures.

**Argenton-Château**, 1 200 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire, sur l'Argenton.

**Argenté**, 1 400 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval, sur la Jouanne.

**Argenté**, 2 300 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitro; 60.

**argenture**, *ure*, s. f. Application d'une couche d'argent sur un autre métal. || Art de l'argenture.

**argile**, *enue*, adj. et s. De la v. d'Argos.

**argile**, *sf.* (l. *argilla*.) Glaise, terre grasse et molle, composée principalement de silice et d'alumine, sert à fabriquer la poterie.

**argileux**, *euse*, adj. Qui tient de l'argile.

**Arginuses**, Iles de la mer Égée près la côte O. de l'Asie Mineure. Vict. navale des Athéniens sur les Spartiates (406 av. J.-C.).

**Argo**, *sm.* *Myth.* Nom du vaisseau des Argonautes. || Constellation nommée aussi Navire, à l'E. du Grand Chien.

**Argolide**, *Prov.* de l'anc. Grèce (Péloponnèse). V. princ.: Argos, Mycènes, Epidaur.

**argonnant**, *sm.* Genre de mollusques. (*Fig.*) Pl. Héros grecs des temps mythologiques, qui allèrent en Colchide à la conquête de la Toison d'or.

**Argonne**, Région de la France, autrefois très boisée (dpts Meuse et Ardennes). Défendue par Du-rouriez (1792) contre l'invasion prussienne.

**Argos**, 9 800 h. V. de Grèce (Péloponnèse). Anc. cap. très puissante de l'Argolide.

**argot**, *sm.* Langage des voleurs et des voleurs. || Mots particuliers à certaines professions : *l'argot de la Bourse*. || Bois mort au-dessus de l'œil d'une branche. On dit mieux *ergot*.

**argoter**, *va.* Couper l'extrémité d'une branche morte.

**argousin**, *sm.* Genre de vers forçats.

**Argovie**, Cton N. de la Suisse; pays fertile, arrosé par l'Aar. 194 000 h. Capit. Aarau.

**argue**, *sf.* Machine à dégraisser ou tirer les linzots.

**Argueil**, 400 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel.

**arguer**, *va.* [ar-gu-è] (l. *arguere*; — *j'argue*, tu *argues*, il *argue*.) Accuser; *arguer un acte de faux*. || Vx. Tirer une conséquence d'un fait, d'un principe.

**argument**, *sm.* (l. *argumentum*.) Raisonnement par lequel on tire une conséquence. || Conjecture, preuve; *ce fait fournit un argument*. || Sommaire d'un ouvrage, d'un chapitre.



Argonaul.

des de l'œil d'une branche. On dit mieux *ergot*.

**argoter**, *va.* Couper l'extrémité d'une branche morte.

**argousin**, *sm.* Genre de vers forçats.

**Argovie**, Cton N. de la Suisse; pays fertile, arrosé par l'Aar. 194 000 h. Capit. Aarau.

**argue**, *sf.* Machine à dégraisser ou tirer les linzots.

**Argueil**, 400 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel.

**arguer**, *va.* [ar-gu-è] (l. *arguere*; — *j'argue*, tu *argues*, il *argue*.) Accuser; *arguer un acte de faux*. || Vx. Tirer une conséquence d'un fait, d'un principe.

**argument**, *sm.* (l. *argumentum*.) Raisonnement par lequel on tire une conséquence. || Conjecture, preuve; *ce fait fournit un argument*. || Sommaire d'un ouvrage, d'un chapitre.

**argumentant**, *sm.* Celui qui argumente dans un acte public contre le *répondant*.

**argumentateur**, *sm.* Qui aime à argumenter (iron.).

**argumentation**, *sf.* Action, art d'argumenter. || Ensemble d'arguments.

**argumenter**, *vn.* Faire des arguments; prouver logiquement. || Tirer des conséquences d'une chose.

**Argus**, *Myth.* Prince grec qui avait cent yeux. || Fig. Surveillant très perspicace et très vigilant : *des yeux d'Argus*.

**argutie**, *sf.* [ar-gu-ti-e] (l. *argutie*, finesse.) Raisonnement pointilleux, subtilité.

**Argyle** ou **Argyle**, Comté d'Écosse, à l'O., comprenant plus. Iles. Capit.: Inverary.

**Argyraspides**, *sm.* pl. (g. *argurus*, argent; *aspis*, bouclier.) Corps d'élite qui faisait partie de la garde d'Alexandre le Grand.

**aria**, *sm.* Pop. Embarras.

**Ariane**, *Myth.* Fille de Minos, roi de Crète, donna à Thésée le fil avec lequel il pu sortir du Labyrinthe, après avoir vaincu le Minotaure. || Fig. *Fil d'Ariane*, moyen qui nous guide au milieu des difficultés d'une entreprise.

**arianisme**, *sm.* Hérésie, erreurs d'Arius et de ses sectateurs.

**aride**, adj. 2 g. (l. *aridus*, sec.) Dépourvu d'humidité, stérile : *terre aride*. || Fig. Qui fournit peu : *sujet aride*. || Qui produit difficilement : *esprit aride*. || Insensible : *âme aride*. || *Sxx. Sec. infécond*. || *Crit. Fertile*.

**aridité**, *sf.* État de ce qui est aride.

**Arizège**, Riv. qui sort des Pyrénées-Or., près du Val d'Andorre, passe à Foix, Pamiers, se jette dans la Garonne, près de Toulouse.

**Arizège** (*Dpt de V.*). Préf.: Foix; s.-pref.: Pamiers; St-Gérons; 17e c. d'arr. (Toulouse); acad. et c. d'appel de Toulouse; comprend le cté de Foix, et une partie de la Gascogne et du Languedoc. — 3 arr., 20 cant., 336 comm., 219 000 h.

**arien**, *isme*, adj. et s. Sectateur de l'hérésie d'Arius.

**ariette**, *sf.* (ital. *arietta*, petit air.) Morceau de chant d'un mouvement gai et marqué.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Ariana**, — V. *Arinna*.

**Aristogiton.** Conspira avec Harmodius contre les tyrans d'Athènes (514 av. J.-C.).

**aristolochée.** *sf. Bot.* Plante de la fam. des aristolochiacées, croît dans les haies.

**aristolochiacées.** *sf. pl. Bot. Fam.* de plantes, dont l'aristolochée est le type. Quelques-unes portent les fleurs les plus grandes que l'on connaisse.

**Aristonémène.** (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi de Messénie, soutint la 2<sup>e</sup> guerre contre les Spartiates.

**Aristophane.** (Ve s. av. J.-C.) Poète comique d'Athènes; comédies satiriques, trop souvent obscènes.

**Aristote.** (384-322 av. J.-C.) Célèbre philosophe grec, né à Stagyre, en Macédoine; disciple de Platon; précepteur d'Alexandre; fondateur de l'école péripatéticienne. Ses ouvrages embrassent toutes les sciences connues de son temps.

**aristotélicien, enne.** *adj. et s.* Conforme à la doctrine d'Aristote; partisan de cette doctrine.

**aristotélisme.** *sm.* Système, philosophie d'Aristote. || *SYN.* *Péripatétisme.*

**arithmétique.** *sm.* Qui sait ou enseigne l'arithmétique.

**arithmétique.** *sf. (g. de arithmos, nombre.)* Science des nombres, art de calculer. || *Traité d'arithmétique.* || *ADJ.* 2 G. Qui a rapport à l'arithmétique.

**arithmétiquement.** *adv.* Selon l'arithmétique.

**arithmomètre.** *sm.* Calculateur mécanique. *Inv.* par Thomas (de Colmar), en 1820.

**Arims.** (280-356.) Faux-nez hérésiarque d'Alexandrie, qui niait la divinité de Jésus-Christ; condamné au concile de Nicée (325).

**Arizona.** État du S.-O. des États-Unis, formé en 1863; 40 000 h. Capit.: Tucson.

**Arjuvaux.** 700 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsau; 60 à 34 km. de cette ville.

**Arkansas.** Riv. des États-Unis, sort des montagnes Rocheuses, coule de l'O. au S.-E. et se jette dans le Mississippi; 3 500 km.

**Arkansas.** État des États-Unis, Amérique du N.; 800 000 h.; capit.: Little-Rock.

**Arkhangel.** 20 000 h. Port militaire et commerçant de Russie, sur la mer Blanche, près de l'embouchure de la Dvina.

**Arkhangel (Nouvelle).** — *V. Sitka.*

**Arles.** 3 700 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Anibert, sur la Dore. Dentelles.

**Arberg.** Chaîne des Alpes, entre la vallée des sources du Rhin et la vallée de l'Inn, traversée par le chemin de fer allant d'Innsbrück au lac de Constance. Tunnel de 10 270 m.

**arlecquin.** *sm.* Personnage de l'ancienne comédie italienne portant un vêtement bigarré. || *Fig.* Homme qui change souvent d'opinion. || *Restes de diverses viandes que l'on vend mêlées ensemble.*

**arlesquinade.** *sf.* Bonfann. d'arlecquin. **Arles.** 23 500 h. S.-Préf. (Bouch-du-Rhône); 60 à 86 km. de Marseille, sur le Rhône. Ruines romaines. — *Inv.* 3 cant., 32 comm.

**Arles-sur-Tech.** 2 100 h. Cton (Pyrénées-Or.), arr. de Cérét.

**Arleux.** 1 700 h. Cton (Nord), arr. de Douai, sur la Senuée; 60 à 11 km. de Douai.

**Arlicourt (Vicomte d').** (1789-1856.) Littérateur et romancier français.

**Arlon.** 7 100 h. V. de Belgique, s. la Semois.

**Armanda.** *sf.* Grande flotte surnommée l'Invincible, que Philippe II, roi d'Espagne, équipa contre l'Angleterre, en 1588, et qui fut détruite par deux tempêtes.

**Armagh.** 9 000 h. V. d'Irlande, au N.-E., fondée par St Patrick. †; métropole catholique de l'île.

**Armagnac.** Prov. de Gascogne, réunie à la France par Henri IV; forme le dpt du Gers.

**Armagnacs (Guerre des).** Partisans du duc d'Orléans contre les Bourguignons, dans la guerre civile qui eut lieu, sous Charles VI.

**Armançon.** Riv. qui sort du dpt de la Côte-d'Or et se jette dans l'Yonne à La Roche.

**armateur.** *sm.* Celui qui arme, qui équipe à ses frais un ou plusieurs navires.

**armature.** *sf.* Liens de métal d'une machine, d'un ouvrage de maçonnerie, etc. || *Liames métalliques des condensateurs électriques.*

**arme.** *sf. (l. arma.)* Instrument pour l'attaque ou la défense. || *Les différentes troupes d'une armée: l'arme de l'artillerie.* || *État, exploits militaires: la carrière des armes; nos armes sont victorieuses.* || *Armoiries (Fig.): les armes de Paris.*

|| *Maître d'armes,* celui qui enseigne l'escrime. || *Rendre les armes,* s'avouer vaincu. || *Passer un homme par les armes,* le fusiller. || *Faire ses premières armes,* débiter dans l'état militaire, dans

une carrière quelconque. || *Faire arme de tout,* employer tous les moyens pour réussir.

**armée.** *sf.* Corps de troupes organisées pour la guerre. || *Force militaire d'un État.* — *L'armée française (déc. 1891) comprend: INFAN-TERIE, 162 régiments; 30 bataillons de chasseurs à pied; 4 régts de zouaves; 4 régts de tirailleurs algériens; 2 régts étrangers; 5 bat. d'infanterie légère d'Afrique; 4 compagnies de discipline.*

— *CAVALERIE, 87 régts, dont 13 de cuirassiers, 30 de dragons, 21 de chasseurs, 13 de hussards, 6 de chasseurs d'Afrique, 4 de spahis et 8 compagnies de cavaliers de remonte. La loi du 25 juillet 1887, modifiée par la loi du 18 février 1890, a autorisé le ministre de la guerre à créer: 2 régts de dragons, 1 de hussards, 1 de cuirassiers, 2 de chasseurs d'Afrique, ce qui portera le nombre des régts à 93, dont 10 en Algérie et en Tunisie. — ARTILLERIE, 16 bataillons d'artillerie de forteresse; 38 régts de campagne; 12 batteries de montagne; 2 régts de pontonniers; 10 compagnies d'ouvriers d'artillerie pour le service de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie. — GÉNIE, 4 régts de sapeurs mineurs; 1 rég de sapeurs de chemins de fer. — TRAIN, 20 escads. — GENDARMERIE, 27 légions: 4 coupags coloniaux; 1 rég de la garde républicaine. (Fig., V. Pl. X.)*

**armement.** *sm.* Action d'armer. || *Appareil de guerre.* || *Équipement d'un vaisseau.*

**Arménie.** Contrée de l'Asie occid., entre la mer Caspienne et la mer Noire; divisée entre la Russie, la Turquie et la Perse. V. princ.: Erzeroum, à la Turquie; Sivan, à la Russie.

**arménien, ienne.** *adj. et s.* Qui est d'Arménie.

**Armentières.** 28 000 h. Cton (Nord), arr. et 60 à 19 km. de Lille. Passages de collines.

**armer.** *va.* Pourvoir d'armes. || *Faire des préparatifs de guerre.* || *Équiper un vaisseau.* || *Tendre le ressort d'une arme à feu.* || *Fiz. Irriter, soulever: armer l'ami contre l'ami.* || *Fortifier, munir: contre le sort, armez votre courage.* || *Garnir: armer une porte de barres de fer.* || *S'ARMER.* *VP.* Se munir d'armes. || *Se précautionner: s'armer de patience.* || *Criv. Désarmer.*

**armet.** *sm.* Casque usité au moyen âge.

**Armide.** Héroïne de la *Jérusalem délivrée* du Tasse. Femme qui fascine par ses charmes.

**armillaire.** *adj.* [ar-mil-lé-re] (l. *armilla*, bracelet.) Appareil portatif représentant les



Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

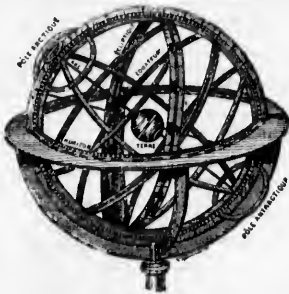
Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.

Armes de la ville de Paris.



principaux cercles de la sphère céleste avec le Soleil, la Lune et la Terre, celle-ci étant immobile



Sphère armillaire.

au centre, d'après le système de Ptolémée. (Fig.)

**armilles**, sf. pl. Moulures en anneaux du chapiteau dorique.

**Arminius** ou **Hermann**. Chef germanique, détruisit les légions romaines (v. ap. J.-C.).

**armistice**, sm. (l. *armis*, armes; *stare*, s'arrêter.) Suspension d'armes.

**armoire**, sf. (l. *armarium*, coffre.) Gr. meuble pr servir du linge, etc.

**armoiries**, sf. pl. Signes héraldiques, attributs distinctifs d'une famille, d'une ville. (Fig.)

|| SYM. *Armes*.

**armoise**, sf. Bot. Plante vivace aromatique, de la fam. des composées. L'absinthe et l'estragon sont des espèces d'armoises.

**armon**, sm. Pièce du train d'un carrosse, où s'attache le gros bout du timon. (Fig. V. **VOLTURES**.)

**armorial**, sm. Livre, recueil d'armoiries. || Pl. Des *armoriaux*.

**armoricain**, **ahnc**, adj. et s. Qui est de l'Armorique.

**armorier**, va. Peindre, graver ou appliquer des armoiries.

**Armorique**. Nom que portait autrefois la Bretagne.

**armoriste**, sm. Celui qui fait des armoiries. || Professeur de blason ou qui écrit sur le blason.

**armure**, sf. Armes défensives qui couvrent le corps. (Fig.) || Pièces de fer consolidant une charpente, une machine. || Plaque de fer posée en contact avec les pôles d'un aimant.

**armurier**, sm. Fabr. ou march. d'armes.

**Arnold de Brescia**. Moine, novateur politique et religieux; suscita une révolution dans Rome contre le gouvernement du pape; fut attaqué par l'empereur d'Allemagne; pris, il fut pendu, puis brûlé à Rome en 1155.

**Arnold de Villeneuve**. Alchimiste et médecin du XIII<sup>e</sup> s., enseigna à Montpellier; m. en 1313.

**Arnould (Antoine)**. (1612-1694) Théologien; un des chefs du jansénisme. || **ARNAULD D'ANDELLE**. (1589-1674) Frère du précédent, écrivain janséniste de Port-Royal-des-Champs.

**Arnault**. (Ant. Vincent.) (1766-1834) Poète dramatique et fabuliste français.

**Arny-le-Duc**. 2 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune, sur l'Arroux; 60.

**Arzacain**. 48 300 h. V. des Pays-Bas, capit. de la Gueldre, sur le Rhin. Port important; 60.

**arnica**, sf. Bot. Plante de la fam. des com-

posées. La teinture d'arnica est bonne dans les congestions, commotions, contusions.

**Arno**. Fl. d'Italie, arrose Florence, Pise, et se jette dans la Méditerranée; 250 km.

**Arnobe**. (IV<sup>e</sup> s.) Écrivain latin, apologiste de la religion chrétienne; maître de Lactance.

**Arnold de Winkelried**. Héros suisse qui, par son dévouement, fit gagner la bataille de Sempach (1386) sur les Autrichiens.

**Arnon**. Riv. qui traverse le dtpt du Cher et se jette dans le Cher, à 5 km. de Vierzon.

**Arnoul** ou **Arnulf**. (849-899.) Arrière-petit-fils de Charlemagne, roi de Germanie (888); empereur d'Allemagne (896).

**aromate**, sm. (s. *aromata*, parfums.) Substance végétale exhalant une odeur forte et agréable; baume, encens, cannelle, girofle, etc.

**aromatique**, adj. 2 g. De la nature des aromates.

**aromatisation**, sf. Act. d'aromatiser.

**aromatiser**, va. Mêler des aromates à un remède, à un aliment.

**arouic**, sm. (s. *arouia*.) Principe odorant.

|| SYM. *Parfum*.

**aronde**, sf. Ancien nom de l'hirondelle. || **Archit.** En queue d'aronde, assemblage au moyen d'une entaille en forme de queue d'hirondelle. (Fig.)

**Arone**. Nom de famille de Voltaire.

**Arpad**. Duc de Hongrie, mort en 907; donna son nom à plusieurs rois de Hongrie.

**Arpajon**. 2 800 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil, sur l'Orge; 60 à 37 km. s. de Paris.

**arpège**, **arpègement**, sm. (ital. de *arpa*, harpe.) Attaque successive et rapide des différents sons d'un accord.

**arpéger**, va. (*cabroger*.) Faire des arpèges.

**arpent**, sm. (l. *arpennus*.) Anc. mesure agraire. — L'arpent variait selon les provinces; celui de Paris valait 34 ares 19 centiares.

**arpentage**, sm. Action, science de mesurer la superficie des terrains.

**arpenter**, va. Mesurer la superficie d'un terrain. || Fig. Marcher à grands pas.

**arpenteur**, sm. Qui fait profession d'arpenter.

**arpenteuse**, sf. Nom donné à certaines chenilles, en raison de leur marche.

**Arpino**. 12 000 h. V. d'Italie, à moitié chemin entre Rome et Naples.

**arquebuse**, sf. Coup d'arquebuse. || (*Eau d*.) Composé d'alcool qui était employé contre les plaies d'armes à feu; est encore usité chez le peuple contre les tumeurs.

**arquebuse**, sf. Anc. arme à feu qu'on faisait partir au moyen d'une mèche allumée. (Fig. V. **ARMURE**.)

**arquebuser**, va. Tuer à coups d'arquebuse.

**arquebuserie**, sf. Métier d'arquebusier.

**arquebusier**, sm. Autrefois soldat armé d'une arquebuse. || Fabricant ou marchand d'armes à feu. || SYM. *Armurier*.

**arquer**, va. Courber en arc. || Vx. Devenir courbe, fléchir.

**Arques**. 1 000 h. Bz de France (Seine-Inf.), 60 à 6 km. de Dieppe. Victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne (1589).

**arrachage**, sm. Act. d'arracher des plantes.

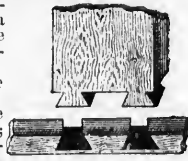
**arrachement**, sm. Act. d'arracher. || Endroit où commence le centre d'une voûte.

**arrache-pied** (a\*) loc. adv. Sans interruption.

**arracher**, va. (l. *ab-radicare*; de *radix*, racine.) Fig. Détacher avec effort. Obtenir avec



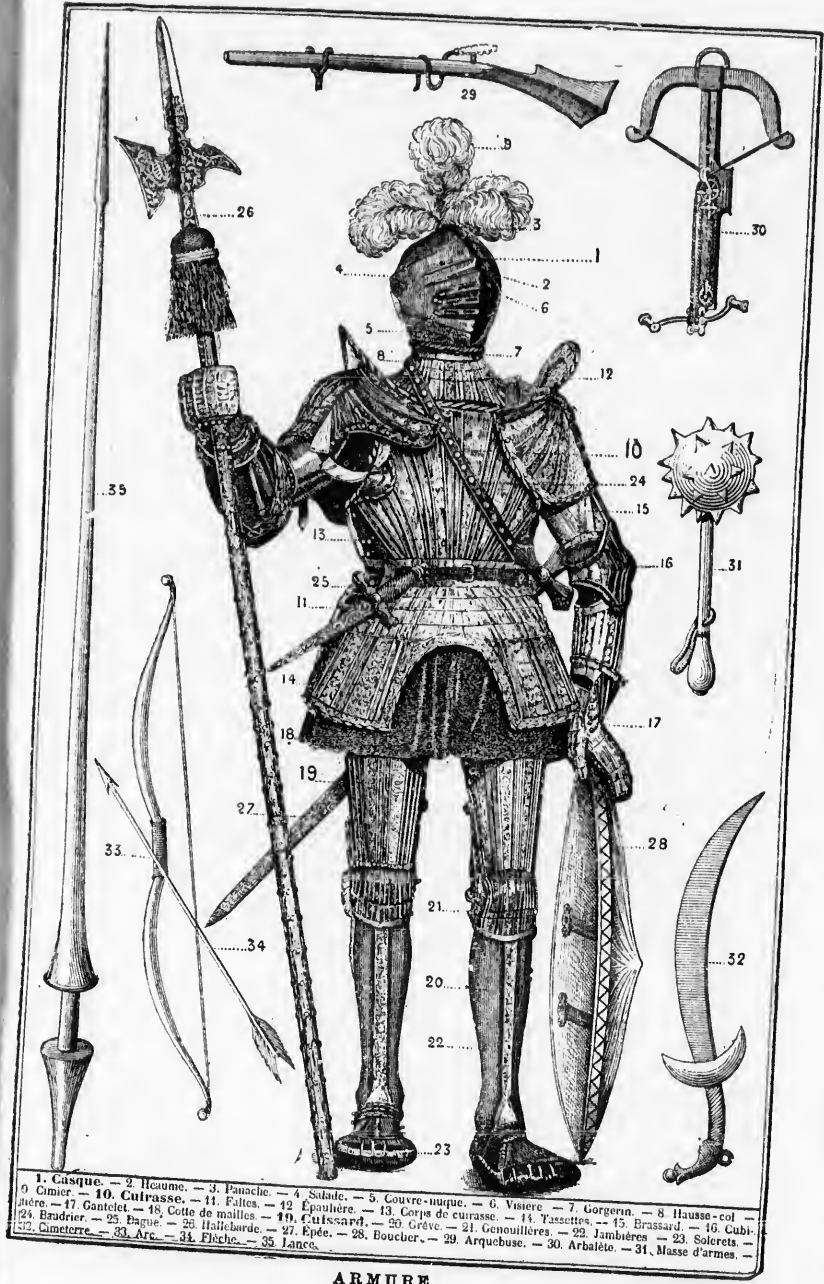
Armoiries de Léon XIII.



Queue d'aronde.

1. Ca  
0. Cmi  
nière. — 4  
24. Embr  
512. Cmi

bonne dans les  
 usions.  
 Florence, Pise,  
 e; 250 km.  
 latin, apologiste  
 re de Lactance.  
 Héros  
 t, il gagne la  
 es Autrichiens.  
 le d'pt du Cher  
 de Vierzon.  
 9-899.) Arrière-  
 rmanie (888);  
 ata, parfums.)  
 e odeur forte et  
 lle, girofle, etc.  
 e la nature des  
 t. d'aromatiser.  
 des aromates  
 nceipe odorant.  
 l'Étréenne. Il  
 e d'aronde.  
 il, sur l'Orge;  
 t. sm. (ital. de  
 et rapide des  
 re des arpeges.  
 Anc. mesure  
 des provinces;  
 entures.  
 eience de me-  
 superficie d'un  
 as.  
 ofession d'ar-  
 é à certaines  
 he,  
 moitié chemin  
 l'arquebuse. Il  
 trait employé  
 encore usité  
 feu qu'on fai-  
 llunice. (Fig.,  
 ups d'arqueb.  
 l'arquebusier.  
 is soldat armé  
 ou marchand  
 Vs. Devenir  
 (Seine-Inf.),  
 Henri IV sur  
 h. des plantes.  
 d'arracher. Il  
 une voûte.  
 adv. Sans  
 e; de radix,  
 Obtenir avec



1. Casque. — 2. Heaume. — 3. Panache. — 4. Salade. — 5. Couvre-nuque. — 6. Visière. — 7. Gorgéin. — 8. Hausse-col. — 9. Cimier. — 10. Cuirasse. — 11. Faltes. — 12. Épaulière. — 13. Corps de cuirasse. — 14. Tassettes. — 15. Brassard. — 16. Cui-rier. — 17. Bague. — 18. Hallebarde. — 19. Épée. — 20. Grève. — 21. Genouillière. — 22. Jambières. — 23. Solerets. — 24. Cimier. — 25. Arc. — 26. Flèche. — 27. Lance. — 28. Bouchet. — 29. Arquebuse. — 30. Arbalète. — 31. Masse d'armes. — 32. Cimeterre. — 33. Arc. — 34. Flèche. — 35. Lance.

ARMURE

peine. || Détourner, cloizner : *il fuit l'arracher à l'école*. || S'ARRACHIER. vpr. S'éloigner (de ou à) : se disputer qui on qq. chose. || SYN. *Ente-ver, ravir*. || CTR. *Pluier*.

**arrachement, enche**. s. Celui, celle qui arrache.

**arrachés**. sm. Plant arraché à racines nues. || Arrachement frauduleux d'arbres.

**Arracourt**. 900 h. Cton (Meurthe-et-Moselle). arr. de Lunéville.

**arralsonner**. va. Chercher à persuader.

**arrangement**. sm. Action d'arranger, de disposer. || Conciliation : *arrang. d'un procès*.

**arranger**. va. (c. *abroger*.) Mettre en ordre. || Terminer à l'amiable : *arranger un différend*. || Convenir : *coll. m'arrange*. || S'ARRANGER. vpr. Prendre ses mesures. || S'accorder. || SYN. *Ranger*. || CTR. *Déranger, bouleverser*.

**Arrens**. 25 700 h. (Arregeois.) Ch.-L. du dpt du Pas-de-Calais ; 61 à 192 km. N. de Paris, sur la Scarpe. — Traités : entre Charles VI et Jean sans Peur (1414) ; Philippe le Bon et Charles VII (1435) ; Louis XI et Maximilien d'Autriche (1482). Pris sur les Espagnols par Louis XIII (1640). — Arr. : 10 cant., 21 comm.

**Arreau**. 1200 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Bagnères-de-Bigorre, sur la Neste.

**Arree** (*Mts d'*). Collines de Bretagne.

**arrêtement**. sm. Action d'arrêter.

**arrêter**. va. Donner, prendre à rente.

**arrêter**. va. (c. *abroger*.) Laisser des rentes et redevances s'accumuler.

**arrangés**. sm. pl. (*arrêter*.) Ce qui est dû, ce qui est échu d'un revenu, d'une rente.

**arrestation**. sf. Action de se saisir d'une personne pour l'emprisonner. || État de celui qui est arrêté.

**arrêt**. sm. Action d'arrêter, de s'arrêter. || Jugement d'un tribunal quelconque. || Fig. Décision d'une autorité. || Action du chien couchant qui arrête le gibier. || *Mandut d'arrêt*, ordre écrit d'arrêter quelqu'un. || *Maison d'arrêt*, prison. || Pl. Défense de sortir : *mettre qq. un aux arrêts*. || SYN. *Scellement, jugement, arrêté*.

**arrêté**. sm. Résolution d'une assemblée délibérante. || Décision administrative : *un arrêté du maire*. || *Arrêté de compte*, règlement de compte.

**arrête - bonif**. sm. Bot. V. *Bugrane*.

**arrêter**. va. (l. *ad*, *restare*, rester.) Faire cesser le mouvement, le cours d'une chose : *arrêter une pendule, un ruisseau, une révolte*. || Saisir, appréhender : *arrêter un voleur*. || Fig. Fixer : *arrêter sa pensée, ses yeux*. || Résoudre, déterminer : *arrêter un plan*. || S'assurer le service de qq. l'usage d'une chose : *arrêter un domestique, un logement*. || Régler : *arrêter un compte*. || Interrompre : *je l'arrêtai dans son récit*. || VS. Cesser de marcher, de parler, d'agir. || S'ARRÊTER. vpr. Même sens. || SYN. *Retenir*.

**arrêtié**. sm. Compilateur ou commentateur d'arrêts.

**arrher**. va. Donner des arrhes.

**arrhes**. sf. pl. (l. *arrho*.) Ce qui est donné pour la garantie d'un marché ou d'une convention. || Fig. Assurance, gage.

**Arrhidée**. Frère d'Alexandre le Gr. ; proclamé roi à sa mort ; assassiné (315 av. J.-C.).

**Arrien** (11 s.) Historien grec né en Asie Mineure ; l'Expédition d'Alexandre.

**arrière**. sm. (l. *ad*, vers ; *retro*, derrière.) Partie postérieure d'une chose : *l'arrière d'une charrette, d'un navire*. || ADV. Loïn : *arrière les médisants !* || EN ARRÈRE. loc. adv. En reculant : *faire un pas en arrière*, en retard : *être en arrière pour payer*. || CTR. *Avant*.

**arrière, etc.** adj. Qui est en retard. || SM. Reste de compte : *payer l'arrière*.

**arrière-ban**. sm. Corps de vassaux convoqués pour une guerre. || Pl. Des *arrière-bans*.

**arrière-bec**. sm. Anzle, éperon d'une pile de pont, en aval. || Pl. Des *arrière-becs*.

**arrière-bouche**. sf. Le fond de la bouche, le pharynx. || Pl. Des *arrière-bouches*.

**arrière-boutique**. sf. Pièce derrière la boutique. || Pl. Des *arrière-boutiques*.

**arrière-corps**. sm. Partie d'un bâtiment en retraite d'une autre.

**arrière-cour**. sf. Petite cour sur l'arrière d'un bâtiment. || Pl. Des *arrière-cours*.

**arrière-consin**. *Inc.* s. Cousin, cousine, à un degré éloigné. || Pl. Des *arrière-cousins*.

**arrière-fief**. sm. Fief relevant d'un autre fief. || Pl. Des *arrière-fiefs*.

**arrière-garde**. sf. Partie d'un corps de troupe qui ferme la marche. || Pl. Des *arrière-gardes*. || CTR. *Front-garde*.

**arrière-gout**. sm. Gouté qui laisse un mets, un breuvage. || Pl. Des *arrière-gouts*.

**arrière-main**. sm. Revers de la main. || Train de derrière d'un cheval. || Pl. Des *arrière-mains*.

**arrière-neveu**. sm. Fils d'un neveu ou d'une nièce. || Pl. Postérité la plus reculée, descendants : *nos arrière-neveux*.

**arrière-nièce**. sf. Fille d'un neveu ou d'une nièce. || Pl. Des *arrière-nièces*.

**arrière-pensée**. sf. Pensée, intention que l'on cache. || Pl. Des *arrière-pensées*.

**arrière-petit-fils**. sm. **arrière-petite-fille**. sf. Fils, fille du petit-fils ou de la petite-fille. || Pl. Des *arrière-petits-fils, petites-filles*. || CTR. *Bisauel*.

**arrière-petits-enfants**. sm. pl. Enfants du petit-fils ou de la petite-fille.

**arrière-plan**. sm. Plan en arrière d'un autre. || Pl. Des *arrière-plans*.

**arrière-point**. sm. Point d'aiguille empiétant sur le précédent. || Pl. Des *arrière-points*.

**arrêter**. va. (c. *arrêter*.) Retarder : *arrêter un paiement*. || S'ARRÊTER. vpr. Rester en arrière. || Ne pas payer aux échéances. || CTR. *Avancer*.

**arrière-saison**. sf. Fin de l'automne. || Fig. Commencement de la vieillesse. || Pl. Des *arrière-saisons*.

**arrière-train**. sm. Partie d'une voiture qui est avec les roues de derrière. || Train postérieur d'un animal. || Pl. Des *arrière-trains*.

**arrière-vassal**. sm. Celui qui relève d'un autre vassal. || Pl. Des *arrière-vassaux*.

**arrière-voussoire**. sf. Voûte pratiquée derrière une porte ou fenêtre pour contourner l'embrasure. || Pl. Des *arrière-voussoires*.

**arrimage**. sm. Action d'arrimer.

**arrimer**. va. *Mar.* Arranger la charge ou le cargaison d'un navire.

**arrimer**. sm. Celui qui arrime.

**arriser**. va. *Mar.* Prendre du ris, c.-à-d. abaisser ou diminuer une voile.

**arrivage**. sm. Abord des navires dans un port. || Arrivée de marchandises.

**arrivée**. sf. Action d'arriver. || Moment où qq. ou qq. chose arrive. || CTR. *Départ*.

**arriver**. vn. (de *ad* et *rive* ; prend toujours l'aux. *être*.) Aborder, approcher de la rive. || Parvenir à : *arriver au but*. || Avoir lieu : *la mort arrive*. || IMP. *Il n'est arrivé une lettre*. || SYN. *Parvenir, atteindre*.

**arrobe** ou **arobe**. sf. Mesure de capacité, en Espagne, de 16 l. 14 c. (vins), de 12 l. 56 c. (huiles). || Poids valant en Espagne 11 kg. 512 gr. ; en Portugal, 14 kg. 688 gr.

**arroche**. sf. Plante potagère dont les feuilles se mangent mélang. avec les épinards.

**arrogamment**. adv. Avec arrogance.

**arrogance**. sf. (l. *arrogantia*.) Fierte, manières hautes. || CTR. *Moderie, affabilité*.

**arrogant**, **aute**. adj. et s. Qui a de l'arrogance. || SYN. *Rogue, hautain, altier*.

e, éperon d'une  
arrière-boue.

Le fond de la  
arrière-bouche.  
Pièce derrière  
côtés.

Partie d'un bâti-  
ment pour sur l'ar-  
rière-cours.

Le cousin, con-  
sacre-cousin.

Levant d'un au-  
rière-cours.

Partie d'un corps  
de. || Pl. Des ar-  
rières.

Le fait que laisse im-  
pression.

PL. Des arrière-  
cours.

Fils d'un neveu  
le plus reculé,  
arrière-petit-fils.

Le fait que neveu  
des arrière-  
cours.

Le fait que intention  
des arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

Le fait que arrière-  
cours.

**arrogé (s')**, vpr. (l. *arrogare*, demander  
pour soi ; — c. *arrogare*.) Attribuer mal à propos ;  
de se sentir arrogant et droit.

**arroi**, sm. Appareil, (équipage, vx.)

**arrondi**, va. Rendre rond. || Fig. Étend-  
re, arranger ; arrondir ses terres. || Donner du  
nombre, de l'harmonie ; arrondir une phrase.

**arrondissement**, sm. Action d'arron-  
dir ; état de ce qui est arrondi. || Circonscription  
administrative. — La subdivision du dpt en  
arrondissements fut créée sous le Consulat en  
1800. La France est divisée en 362 arr.,  
administrés par un sous-préfet, excepté les  
arr. de chef-lieu, qui sont administrés direc-  
tivement par le préfet. Un *Conseil d'arron-*  
*dissement* électif assiste le sous-préfet. — Paris  
est divisé en 20 arr., ou *mairies* depuis 1860. —  
La France est divisée en 5 arr. maritimes placés  
sous la haute direction de préfets maritimes.  
Les chefs-lieux sont : Cherbourg, Brest,  
Lorient, Rochefort, Toulon.

**arrosage**, sm. Action d'arroser un ter-  
rain. || SYN. *Irrigation, arrouement.*

**arrosé**, sm. Action d'arroser. —  
Dans beaucoup de villes, les habitants, sous  
peine d'amende, sont obligés d'arroser, pendant  
les chaleurs, la voie publique devant leurs  
maisons. Dans d'autres villes on paye pour  
l'arrosage et le balayage à l'administration.

**arroser**, va. (l. *ros*, rosée.) Mouiller en  
versant de l'eau ou un autre liquide. || Faire  
circuler l'eau dans des terres pour les fertili-  
ser. || Couler à travers ; la *Loire arrose Nevers*.

**arrosoir**, sm. Ustensile pour arroser.

**Arroux**, Riv. qui sort de la Côte-d'Or,  
passe à Autun, se jette dans la Loire à Digoin.

**ars**, sm. pl. Pli formé par la réunion des  
membres antérieurs et de la poitrine du cheval.

**Ars-en-Ré**, 2 000 h. Cton (Charente-Inf.),  
arr. de la Rochelle, dans l'île de Ré ; port.

**Ars**, 500 h. Vg. de l'Ain, à 8 km. N.-E. de  
Trévoux ; rend célèbre par la simplicité de son  
cure, J.-B. Vinney, mort en 1850.

**Arsacides**, Rois parthes, dont le pre-  
mier fut *Arsace Ier* ; régnèrent de 255 av. J.-C.  
à 226 le Père chrétienne.

**arsenal**, sm. Établiss. de fabrication ou  
magasin d'armes et de munitions de guerre. ||  
Fig. Amas de choses. || Pl. Des *arsenaux*.

**Arsène** (Ss). (350-445.) Gouvern. des enfants  
de Théodose le Grand ; finit sa vie dans la solitude.

**arséniate**, sm. *Chim.* Nom générique des  
sels composés d'acide arsénique et d'une base.

**arsénic**, sm. [ar-sé-ni ou nîk] (g. *arsenic*,  
*ros*, male, vigoureux.) Métalloïde d'un gris d'an-  
cier, qui se volatilise par le chaleur en répand-  
ant une forte odeur d'ail. — Le poison en poudre  
blanche nommé arsenic est de l'acide arsénieux.

**arsénical**, adj. Ad. De la nature de  
l'arsenic ; qui en contient. || Pl. M. *Arsenicum*,  
c'est le poison qui est de l'acide arsénieux.

**arsénieux** et **arsénique**, adj. m.  
Se dit des acides formés par l'arsenic et l'oxy-  
gène. — L'acide arsénique contient plus d'oxy-  
gène que l'acide arsénieux. La *mort aux rats*  
est que de l'acide arsénieux.

**arsénite**, sm. Sel formé par l'acide arsé-  
nieux combiné avec une base.

**art**, sm. (l. *ars*) Manière d'exécuter qq.  
chose selon certaines règles ou certains procé-  
dés. || Talent, moyen ; l'art de plaire. || *Beau-*  
*arts* ou *arts*, la peinture, la sculpture, l'ar-  
chitecture, la musique, l'art d'agrément, l'ar-  
t le dessin, la musique, la danse, etc. || *Arts*  
*libéraux*, ceux où domine l'intelligence. || SYN.  
*Art, industrie, adresse.*

**Art poétique**. Poème où Boileau a  
tracé les préceptes des divers genres de poésie.

**Artaban**, Nom de quatre rois de Perse  
|| Proverbe : *Être comme Artaban.*

**Artabanze**, Nom d'un satrape d'Ionie et  
de plusieurs rois d'Arménie.

**Artaxerxès**, Nom de plusieurs rois de  
Perse. || ARTAXERXÈS Ier (Longue-Main), m.  
424 av. J.-C. || ARTAXERXÈS II (Mnémon), m.  
362. || ARTAXERXÈS III, m. Fils de Sassan, fonda  
la dynastie des Séssanides, l'an 226 de J.-C.

**Artémise**, Reine d'Halicarnasse,  
alliée de Xerxès ; vaincue avec lui à Salamine  
(480 av. J.-C.). || ARTÉMISE II. Éleva à Mausole,  
son mari (355 av. J.-C.), un tombeau, une des sept  
merveilles du monde ; d'où le nom de *mausolée*.

**Artenay**, 1 000 h. Cton (Loiret), arr. d'Or-  
léans ; co.

**artère**, sf. (l. *arteria*.) Vaisseaux qui por-  
tent le sang jusqu'aux extrémités du corps.  
(Fig. V. CIRCULATION.) || Fig. Grande voie de  
communication et de circulation.

**artériel**, elle, adj. Qui a rapport aux  
artères. || Sang artériel ; il est plus rouge que le  
sang veineux.

**artériole**, sf. Petite artère.

**artériologie**, sf. (g. *logos*, traité.) Trait-  
é des artères.

**artériotomie**, sf. (g. *tomé*, section.)  
Couper d'une artère.

**artérite**, sf. Lésion des vaisseaux artériels.

**artésien**, sm. Nom générique des puits de  
l'Artois. || Puits artésien

(le premier a été creusé  
dans l'Artois), puits  
étroit foré avec la sonde  
et donnant souvent une  
eau jaillissante. — Ces  
puits sont ordinai-  
rement très profonds ; ce-  
lui de Grenelle, à Paris,  
a 550 m. ; l'eau monte à  
33 m. au-dessus du sol.  
(Fig.)

**Arteveld ou Ar-  
tevelde** (Jucques d').  
(1290-1345.) Brasseur  
flamand, chef des Flam-  
ands révoltés contre  
leur comte Louis de Ne-  
vers, fut tué à Gand dans  
une émeute. || ARTE-  
VELD (Philippe d'). Fils  
du précédent, fut tué  
à la bat. de Rosebecque,  
gagnée par Charles VI,  
roi de France (1382).

**Arthez**, 1 400 h.  
Cton (Basses-Pyrénées),  
arr. et à 12 km. d'Orthez.

**arthrite**, sf. (g. *arthron*, articulation.) In-  
flammation des articula-  
tions.

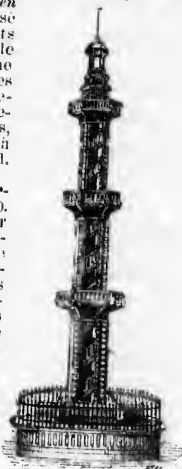
**arthritique**, adj. 2 g. Qui concerne les  
articulations.

**arthropodes**, sm. pl. (g. *arthron*, arti-  
culation ; *poda*, pied.) Zool. Embranchement du  
régne animal, comprenant : les insectes, les  
myriapodes, les arachnides, les crustacés. Ex. :  
le cloporte, le charançon du blé.

**Arthur** ou **Artus**. (Ve s.) Roi légendaire  
des Bretons d'Angleterre, qui fonda l'ordre  
de la *Table-Ronde*.

**Arthur de Bretagne**, Héritier de  
Richard Cœur de Lion, assassiné par son oncle  
Jean sans Terre (1202).

**artichaut**, sm. [ar-ti-eh-ô ; le n se lie pas ;  
au pl. l' s se lie.] Plante potagère de la fam. des  
composées, en forme de gros chardon. || Légume  
que produit cette plante. || Pièce de fer bismée  
de pointes et de crocs et fixée sur une clôture.



Puits de Grenelle.

**article**, sm. (l. *articulus*). Articulation des os. || Subdivision d'une loi, d'un écrit, d'un journal, etc. || Sujet, matière; *nous reviendrons sur cet article*. || Objet de commerce, marchandise. || *Faire l'article*, faire valoir une chose. || *Article de foi*, chaque point de la croyance en matière de religion. || *Évang.* Celle des parties du discours qui détermine les substantifs: *article simple*, le *la*, les; *article contracté*, du, des, au, aux. || SYN. *Sujet*, *chapitre*.

**articulaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux articulations.

**articulation**, sf. (l. *articulatio*). Jointure des os. || Action de prononcer distinctement. || Énonciation de faits.

**articulé**, **ée**, adj. Pourvu d'articulations. || Énoncé nettement; *mots bien articulés*.

**articuler**, va. Prononcer distinctement. || Énoncer par articles. || Affirmer positivement. || *Articuler un fait*. || S'ARTICULER. vpr. Se joindre par des articulations.

**articulés**, sm. pl. Zool. — V. *Arthropodes*.  
**artificiel**, sm. (l. *artificium*, de *ars*, art; *ficere*, faire). Art, industrie. || Iture, fraude: *user d'artifices*. || *Feu d'artifice*, composition de matières inflammables produisant des flammes de diverses couleurs. || SYN. *Art*, *ruse*. || CTR. *Franchise*, *droiture*.

**artificiel**, **elle**, adj. Qui se fait par art; *feux artificiels*. || CTR. *Naturel*.

**artificiellement**, adv. D'une manière artificielle.

**artificier**, sm. Celui qui fait des pièces de feux d'artifice. || Ouvrier d'artillerie attaché aux poudreries militaires.

**artificieusement**, adv. D'une manière artificieuse.

**artificieux**, **ieuse**, adj. Plein d'artifice, de ruse. || CTR. *Droit*, *franc*.

**artillerie**, sf. (l. m.) Matériel de guerre comprenant les bouches à feu et les projectiles. (Fig., V. FUSIL-CANON.) || Troupes employées à ce service. || Composition de l'artillerie en France. — V. *Armée*.

**artilleur**, sm. Soldat d'artil. (Fig., V. P. X.)  
**artimon**, sm. Mât de l'arrière d'un navire. (Fig., V. NAVIRE.)

**artisan**, sm. Celui qui exerce un art mécanique, un métier. || Fig. Auteur, cause d'une chose. || SF. *Une artisan*. || SYN. *Ouvrier*.

**artison**, sm. Nom des insectes qui rongent les étoffes, les pelletteries, le bois. On dit aussi *arte*.

**artificiel**, adj. Rongé par les artisons.

**artiste**, s. 2g. Qui exerce un des arts libéraux.

**artistement**, adv. Avec art.

**artistique**, adj. 2 g. Qui concerne les arts, qui est fait avec art.

**Artois**, Anc. prov. réunie à la France par les traités des Pyrénées (1659) et de Nimègue (1678). Capit. Arras. Aujourd'hui dpt du Pas-de-Calais. (Hab. *Artoisens*.)

**Arudy**, 1 800 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron; 60 à 26 km. de Pau.

**arum**, sm. [à-romun.] *Bot.* Plante de la fam. des composées, dont plusieurs sont cultivées comme plantes d'ornement. L'arum moucheté qui croît dans les buissons est appelé aussi *gout ou pied-de-veau*.

**Arundel** (*Marbrés d'*). Tables de pierre découvertes (1627) dans l'île de Paros, où sont inscrits les principaux événements de l'histoire grecque, de 1582 à 264 av. J.-C.; apportées en Angleterre par les soins du comte d'Arundel, qui les donna à l'université d'Oxford.

**aruspice**, sm. (mot l.) Prêtre chargé antérieurement à Rome de découvrir des présages dans les entrailles des victimes.

**Arve**, Riv. de la Savoie, qui coule dans la vallée de Chamoni, arrose Bonneville et se jette dans le Rhône, près de Genève; 100 km.

**Arvernes**, Anciens habitants de l'Auvergne; peuple puissant de la Gaule.

**Aryans** ou **Aryens**, Peuplades qui ont émigré du fond de l'Inde et de la Bactriane en Europe, à des époques fort reculées.

**Arzacq**, 1 200 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez.

**Arzano**, 1 900 h. Cton (Finistère), arr. et tout près de Quimperlé.

**Arzen**, 4 500 h. Cton (Algérie), arr. d'Oran, sur le golfe de ce nom. Bon port où l'on embarque l'alga. Tête d'un chemin de fer qui s'étend au S. à 454 km. jusqu'à Ain-Sefra.

**as**, sm. [àss] (l. *as*). Point unique sur un dé; sur une carte à jouer. || Chez les anc. Romains, monnaie de cuivre valant 10 cent. de notre monnaie.

**Assa**, (944-904 av. J.-C.) Itoi de Juda.

**Asaret**, sm. *Bot.* Vulg. *cabaret*. Plante herbacée vivace à racine traçante, de la fam. des aristolochiées.

**asbeste**, sm. Nom donné aussi à l'amiante.

**Ascagne**, *Myth.* Fils d'Énée et de Crète.

**Ascalon**, Anc. ville de Palestine, sur la Méditerranée. Vict. des croisés (1099).

**ascend**, sm. Genre de vers intestinaux.

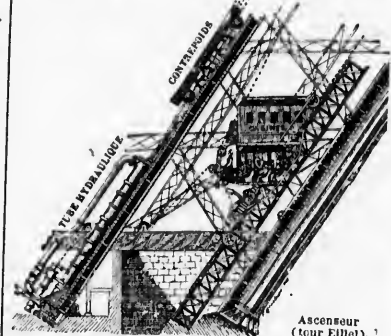
— V. *Lombrie*.

**ascendance**, sf. Ligne ascendante d'une famille.

**ascendant**, **ante**, adj. (l. *ascendens*, montant.) Qui va en montant; *force ascendante*.

|| SM. Influence, autorité; *avoir de l'ascendant sur qqn*. || SM. PL. Parents desquels on descend.

**ascenseur**, sm. Appareil pour élever



des fardeaux, pour monter et descendre les personnes sans se servir d'escalier. (Fig.)

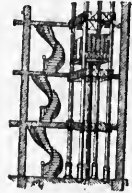
**ascension**, sf. Action de monter, de s'élever. || *Ascension*, Pélévation miraculeuse de Jésus-Christ montant au ciel en présence de ses disciples, le 40<sup>e</sup> jour après sa résurrection, sur la montagne des Oliviers. On donne aussi ce nom à la fête que l'Église célèbre, en mémoire de ce mystère, 40 jours après Pâques.

**Ascension**, Hot de l'Océan Atlant. au S.-O. du golfe de Guinée; aux Anglais.

**ascensionnel**, **elle**, adj. Qui tend à monter, à faire monter.

**ascète**, s. 2 g. (g. *askētēs*, qui s'exerce.) Qui se voue à de dures pratiques de pénitence, aux exercices de la vie spirituelle.

**ascétique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle, de la pénitence.



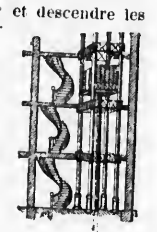
Ascenseur ordinaire.

habitants de l'Au-  
de la Gaule.  
Peuplades qui ont  
et de la Baetriaue en  
port reculé.  
ou (Basses-Pyrénées),  
ou (Finistère), arr. et  
(Algérie), arr. d'Oran,  
Bon port où l'on em-  
cheuie de fer qui  
su'à Ain-Sefra.  
t unique sur un dés; sur  
anc. Romains, monu-  
ment de notre mouaie.  
Roï de Juda.  
vulg. cabaret. Plante  
traçante, de la fum.  
uné nussi à l'ainiant.e.  
d'Énée et de Crétise.  
de Palestine, sur la  
oises (1099).  
de vers intestinaux.  
ne nscandante d'une

e. adj. (l. *ascendens*,  
aut : *force ascendante*,  
avoir de l'*ascendant*  
desquels on descend.  
appareil pour élever



Ascenseur (tour Eiffel).



Ascenseur ordinaire.

e. adj. Qui tend à  
s, qui s'exerce.)  
ues de pénitence,  
tehe.

qui a rapport aux  
de la pénitence.

**ascétisme**, sm. Pratique des ascètes.  
**ascides**, sf. pl. Zool. Mollusques en forme  
d'ourte, fixés sur les rochers, pourvus d'un  
orifice d'entrée et d'un orifice de sortie placés  
côte à côte et d'un large sac brachial.  
**ascite**, sf. (g. *askos*, outre). Hydropisie de  
l'abdomen.  
**Asclépiade**, (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Poète  
grec; inventeur du vers asclépiade.  
**asclépiade**, sf. Bot. Plante vivace des  
pays tropicaux; les niktettes de ses graines  
fournissent ce qu'on appelle la soie végétale  
de la Margarine.  
**asclépiadées**, sf. pl. Bot. Famille de  
plantes dont le type est l'asclépiade.  
**Ascoli**, 23 000 h. V. d'Italie; 60 à 140 km.  
N.-E. de Rome. Port sur le Tronto, à 33 km.  
de la mer Adriatique.  
**Ascoli-Satriano**, (*Asculum*). 6000 h.  
V. d'Italie, à l'E. de Benevent, 66. Victoire de  
Pyrrhus sur les Romains (279 av. J.-C.).  
**Astrubal**, (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Nom de huit  
généraux cartouziens, dont les plus célèbres  
sont le frère et le beau-frère d'Annibal.  
**Asur**, Fils de Jacob et de Lia, a donné son  
nom à l'une des douze tribus d'Israël.  
**Asfeld**, 1 000 h. Cton (Ardenues), arr. de  
Ierhel, sur l'Aisne.  
**asiatique**, adj. 2 g. Particulier à l'Asie.  
**Asie**. Une des cinq parties du monde, entre  
le 75<sup>e</sup> et le 101<sup>e</sup> N., 240 longit. E. et 1720 long. O.  
Du S. au N. 8 000 km.; de l'O. à l'E. 11 000 km.  
— *Bornes*: N. mer Glaciale arctique; E. mer de  
Behring, grand Océan; S. mer de Chine, océan  
Indien; O. mer Rouge, canal de Suez, Archipel,  
mer Noire, l. Oural, mts Ourals. — *Mers et*  
*golfs*: mer de Behring, Okhotsk, Japon, Jaune,  
mer de Chine orientale, Oman; golfs du Ton-  
kin, Siam, Bengale, Persique, Aden; mer Rouge,  
mer Noire, mer Caspienne. — *Provinces*: Kamt-  
charka, Corée, Indo-Chine, Hindoustan, Ma-  
lacca, Arabie, Asie Mineure. — *Caps*: Sacré, dans  
l'Océan Glacial; Oriental, au détroit de Behring;  
Romania au S. de Malacca; Comorin au S. de  
l'Indoustan. — *Détroits*: Behring, Malacca, Or-  
muz, Bab-el-Mandeb. — *Iles*: Nouvelle-Sibirie,  
et Wrangel dans l'Océan Glacial; Saghalien  
dans la mer d'Okhotsk; l'Archipel du Japon, For-  
mose et Haïnan, qui appartiennent à la Chine;  
Ceylan, aux Anglais; Rhodes et Chypre, dans  
la Méditerranée. — *Mtys*: au centre, plateaux  
plus hauts du globe, Kouen-lun, Karakorum,  
le du Japon, Chuense, Ourals. — *Elevées*: Oï,  
Ténissé, Léna, allant à l'oc. Glacial; Amour à  
l'E.; Jaune et Yang-tsé-Kiang, à la mer Jaune;  
Song-Koi ou fl. Rouge et le Cambodge ou  
Mékong, dans l'Indo-Chine; Iraouaddy, Brah-  
mapoutra, Gange, dans le golfe du Bengale;  
Sind dans la mer d'Oman; Tigre, Euphrate  
dans le golfe Persique; l'Amou-Daria et Syr-  
Daria, qui coulent dans le lac d'Aral. — *Lacs*:  
Aral, Balkhach, Baikal. — *Pr. contrées*: Sibirie,  
Transcaucasie, Turquie d'Asie, Arabie, Perse,  
Afghanistan, Belouchistan, Inde, Indo-Chine,  
Chine, Japon. — *Pop.*: 750 millions h. — *Superf.*:  
40 millions kmc. — 4 fois la surf. de l'Europe.  
— *Races*: jaune, blanche, malaise, boréale. — *Pro-  
ductions*: or, argent, cuivre, houille, orge, blé,  
seigle, riz, maïs; bois précieux, gommies, caout-  
chouc; bambou, cocotier, bananier, poivrier,  
cauphre, thé, café, dattes, coton. — *Animaux*:  
renard bleu, hermine, martre zibeline, yak,  
en Sibirie; chèvre du Thibet; élancau, en Asie  
occ.; cheval, en Arabie et Syrie; tigre, élé-  
phant, ours, rhinocéros, en Inde et Indo-Chine.  
(*Carte*, V. Pl. II.).

**Asie Mineure**, Grande région formant  
une presqu'île, à l'extrémité occidentale de  
l'Asie, et dépendant de la Turquie.

**asile**, sm. (g. *a priv.* et *asyl*, pillage.) Lieu de  
refuge, de sûreté. || Fig. Protection, secours. ||  
*Salle d'asile*, établissement destiné à recevoir les  
enfants de 2 à 6 ans; nommément école maternelle.  
**asine**, adj. f. (l. *asinus*, âne.) Bête asine, un  
âne, une ânesse.  
**Askani**, V. située sur le chemin de fer  
transcaucasien; à 448 km. E. de la mer Caspienne.  
**Asmode**, Nom donné, dans l'Écriture,  
à Satan, le prince des démons.  
**Assimonéens**, Nom de la famille des  
Machabées, originaire de la ville d'Asmon.  
**Aspasie**, Née à Milet; femme de Périclès,  
célèbre par sa beauté; enseigna l'éloquence à  
Athènes.  
**aspect**, sm. [a-spè ou a-spek] (l. *aspectus*.)  
Vne d'une personne, d'une chose. || Forme exté-  
rieure. || Faces diverses d'une chose. || *Aspect*  
*extérieur*, sf. (l. *aspectus*.) Bot. Plante  
potagère, foin des lilacées, dont on mange la  
tige peu de jours après sa sortie de terre.  
**asperger**, va. (mot s. c. *abregere*.) Jeter  
de l'eau bénite. || Mouiller par la projection d'un  
liquide.  
**aspergès**, sm. [jèss] Gompillon pour  
jeter de l'eau bénite. || Moment de l'office où se  
fait l'aspersion.  
**aspérité**, sf. (l.) État de ce qui est rabo-  
teux, inégal. || Fig. Les aspérités du caractère.  
**aspersion**, sf. Action d'asperger.  
**asperseur**, sm. Gompillon à jeter de  
l'eau bénite.  
**asperule**, sf. Bot. Plante de la fam. des  
rubiacées, vulg. *muquet des bois*; fleurs roses,  
employées pour parfumer le linge.  
**Aspet**, 2 500 h. Cton (Haute-Garonne), arr.  
de St-Gaudens, sur le Gers.  
**asphalte**, sm. Bitume noir et compact.  
— L'asphalte est abondant sur la mer Morte.  
En France, il est exploité surtout à Scyssel  
(Ain), près d'Autun et dans le Puy-de-Dôme.  
**Asphaltite** (*Lac*). — V. *Merte* (*Mer*).  
**asphodèle**, sm. Bot. Plante de la fam.  
des lilacées. En Algérie, on fabrique de l'alcool  
avec ses tubercules.  
**asphyxiant**, ante, adj. Qui asphyxie.  
**asphyxie**, sf. (g. *a priv.* et *spuria*, pul-  
sation.) Suspension ou suppression de la respi-  
ration. Ex.: dans la submersion, la strangula-  
tion. *Traitement*: déshabiller le noyé, insuffler  
de bouche à bouche ou avec un soufflet de l'air  
dans ses poumons, frictionner les membres  
énergiquement, déterminer des mouvements  
en élevant et abaissant successivement les bras.  
**asphyxie**, cc. adj. ets. Frappé d'asphyxie.  
**asphyxier**, va. (c. *altior*.) Déterminer,  
causer l'asphyxie. || S'ASPHYXIER, vpr.  
**aspic**, sm. (l. *aspis*.) Serpent très veni-  
meux du genre vipère. || Nom vulg. de la grande  
lavande. || Plat composé de viande ou de pois-  
son froid et de gelée.  
**aspirant**, ante, adj. Qui aspire. || *Pompe*  
*aspirante*, celle où l'eau monte dans le vide par  
la pression de l'air. || S. Celui, celle qui aspire à  
une chose, un brevet, un emploi. || *Aspirant de*  
*marine*, officier du grade le moins élevé.  
**aspiration**, sf. Action d'aspirer. || Élan  
de l'âme vers Dieu. || Manière de prononcer cer-  
taines lettres en aspirant, comme l'h dans *héros*.  
**aspiratoire**, adj. 2 g. Qui se fait par  
aspiration.  
**aspiré**, cc. adj. Qui se prononce par as-  
piration; les h aspirés.  
**aspirer**, va. (l. ad. *spirare*, souffler.) Attri-  
rer l'air dans les poumons. || SYN. *Respirer*. ||  
CTR. *Expirer*. || Attirer l'eau en faisant le vide.  
|| Prononcer du gosier. || VN. avec à. Désirer  
vivement. || SYN. *Prétendre*.  
**Aspres-sur-Buech**, 1 000 h. Cton (H.-  
Alpes), arr. de Gap; 60 à 103 km. de Grenoble.



**assigner**, va. (l. ad; *signare*). Affecter des fonds à un paiement. || Fixer, déterminer : assigner un but. || Sommer de paraître en justice.

**assignable**, adj. 2 g. Susceptible d'être assigné.

**assimilation**, sf. Action d'assimiler.

**assimiler**, va. (l. ad; et *similis*, semblable). Rendre semblable, comparer. || Approprier à sa substance : l'estomac assimile ce qui lui est contraire. || S'ASSIMILER, vpr. Se comparer à.

**Assinie**, Riv. d'Afrique, se jette dans le golfe de Guinée.

**assise**, sf. Rang de pierres posées horizontalement dans la construction d'un mur. (Fig. V. HABITATION.) || Pl. Session d'un tribunal chargée de juger les crimes, d'après la déclaration d'un jury qui est composé de 12 citoyens.

**Assise**, 14000 h. V. d'Italie, à 20 km. E. de Perouse. Patrie de St François, le fondateur de l'ordre des Frères mineurs.

**Assises de Jérusalem**, Recueil de lois et règlements formé par Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem, après la 1re croisade.

**assistance**, sf. Présence d'un magistrat ou d'un ecclésiastique, dans l'exercice de son ministère. || Aide, secours : donner assistance. || SYMBOLE, appui. || ASSISTANCE JUDICIAIRE. Autorisation donnée par l'état à un plaideur pauvre, de procéder au justice sans être soumis à aucun frais. Le demandeur doit être adressé au procureur de la République, avec pièces justifiant l'indigence. || ASSISTANCE PUBLIQUE. Administration chargée de donner les secours aux pauvres et aux malades. Elle comprend : l'assistance hospitalière, qui donne asile et secours dans les hôpitaux, asiles, orphelins ; l'assistance à domicile, qui s'exerce par les bureaux de bienfaisance. La surveillance générale relève du ministre de l'intérieur.

**assistant**, ante, adj. Qui assiste. || SM. PL. Personnes présentes : nombreux assistants.

**assister**, vn. (d. ad; *sistere*, se tenir.) Être présent. || VA. Secourir. || Accompagner ; se faire assister d'un avoué.

**association**, sf. Union de personnes pour un but ou un intérêt commun. || Fig. Rapprochement : association d'idées.

**associé**, ée, adj. et s. Lié par association.

**associé**, va. (c. *allier*). Donner, prendre pour compagnon, pour collègue. || Fig. Unir, joindre. || S'ASSOCIER, vpr. Former société. || SYN. *Arbiter*.

**assolément**, sm. Act. d'assoler, son effet.

**assoler**, va. Alterer les cultures sur un sol, pour le moins épuiser.

**assombri**, va. Rendre sombre, triste. || S'ASSOMBRIR, vpr. Devenir sombre.

**assommant**, ante, adj. Qui assomme, fatigue à l'excès.

**assommer**, va. Tuer avec qq. chose de pesant. || Accabler de coups. || Fig. et fam. L'importuner, confondre.

**assomment**, sm. Celui qui assomme.

**assommoir**, sm. Instrument pour assommer. || Evénement accablant, inattendu.

**Assomption**, sf. (l. *assumptio*), action de prendre pour soi.) Enlèvement miraculeux de la Ste Vierge au ciel par les anges. || Jour. non. 15 août. — La fête de l'Assomption a pour objet d'honorer la bienheureuse mort de la Ste Vierge, sa résurrection et son entrée triomphale dans le ciel, en corps et âme. — La procession qui se fait en France, ce jour-là, après vêpres, dans toutes les paroisses, fut initiée à l'occasion du vœu de Louis XIII, qui fut son royaume et sa famille sous la protection de la Ste Vierge.

**Assomption**, 24000 h. V. capit. de la République du Paraguay ; 60, au centre de l'Amérique du S.

**Assomption**, Nom de Pile d'Autricost. **assonnance**, sf. Ressemblance imparfaite de son dans la terminaison des mots. Ex. : France et franche. || CTR. *Dissonnance*.

**assonnant**, ante, adj. Qui produit une assonnance.

**assortiment**, sm. Convenance : assortiment de couleurs. || Assemblage de choses qui vont ensemble : assortiment d'effets, de meubles.

**assortir**, va. (de *à* et *sorte*). Mettre ensemble personnes ou choses qui se conviennent. || Approvisionner de marchandises. || Vx. Convénir. || S'ASSORTIR, vpr. Se convenir.

**assortissant**, ante, adj. Qui assortit, qui convient bien.

**assoter**, va. Inflammer d'une forte passion. || S'ASSOTER, vpr. Avoir un sot attachement.

**assoupir**, va. (d. ad, et *supire*, endormir.) Endormir à moitié. || Fig. Calmer, suspendre pour un temps. || S'ASSOPIR, vpr. Commencer à s'endormir. || CTR. *Exiliter*.

**assouplissant**, te, adj. Qui assouplit.

**assouplissement**, sm. Eton de ce qui est assoupli.

**assouplir**, va. Rendre souple. || S'ASSOUIR, vpr. Devenir souple. || CTR. *Exiliter*.

**assourdir**, va. Causer une surdité passagère. || Fig. Etourdir.

**assourdissant**, ante, adj. Qui assourdit.

**assouvir**, va. Avoir une faim vorace. || Fig. Satisfaire ses passions.

**assouvissement**, sm. Action d'assouvir ; état de ce qui est assouvi.

**Assuérus**, Roi de Perse qui épousa Esther ; ce roi serait Darins Ier ou Sarraxès Ier.

**assujettir** ou **assujétir**, va. Mettre sous sa domination. || Fig. Obliger à qq. chose. || Fixer : assujettir une table. || S'ASSUJETTIR, vpr. S'astreindre à. || SYN. *Squattier*. || CTR. *Delibérer, exemplier*.

**assujettissant** ou **assujétissant**, ante, adj. Qui assujettit.

**assujettissement** ou **assujétissement**, sm. Dépendance. || Obligation de faire une chose. || SYN. *Sujétion*.

**assumer**, va. (l. ad-*sumere*). Prendre sur soi : assumer une responsabilité.

**Assur**, Nom d'un fils de Sém, qui fonda le royaume d'Assyrie et bâtit Ninive.

**assurance**, sf. Certitude, confiance. || Promesse formelle. || Fig. Hardiesse, sur lequel, moyennant une somme convenue, on s'engage à indemniser du dommage que l'assuré peut éprouver dans sa personne ou dans ses biens : assurance contre l'incendie, contre les accidents de mer, etc. || Assurance sur la vie, contrat par lequel un homme, moyennant certains versements faits à une compagnie d'assurance, touche une certaine rente à une époque fixée ou assurée à sa mort un certain capital à sa famille.

**assuré**, ée, adj. Certain. || Qui est en sûreté. || Ferme, décidé. || S. Qui est garanti par une assurance. || SYN. *Certain, positif*.

**assurément**, adv. Certainement.

**assurer**, va. Certifier, certifier.

**assurer**, va. Certifier : assurer un fait. || Rendre stable, durable. || Garantir : assurer une créance. || Faire un contrat avec une compagnie d'assurances : assurer ses récoltes. || S'ASSURER, vpr. Contracter une assurance. || S'ASSURER de qq. se menager son appui en l'emprisonnant. || S'ASSURER de qq. chose, vérifier. || SYN. *Affirmer, garantir*.

**assureur**, sm. Celui qui garantit par un contrat d'assurance.

**Assyrie**, Empire de l'ant. Asie ; eut pour capit. Ninive, puis Babylone ; correspond au Kurdistan actuel.



**assyrien, eune.** adj. et s. Qui est de l'Assyrie.

**Astafort.** 2.500 h. Canton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen, sur le Gers; 60 à 10 km. S. d'Agen.

**Astardé** ou **Astaroth.** Déesse des Sidiens et des Syriens.

**aster.** sm. (g. *aster*, étoile.) Bot. Plante de la fam. des composées, cultivée comme ornement dans les jardins.

**astérie.** sf. Zool. Échinoderme appelé vulg. étoile de mer, en raison de sa forme. (Fig.)

**astérisme.** sm. Assemblage d'étoiles.

**astérisque.** sm. Signe en forme d'étoile (\*) indiquant un renvoi dans un texte imprimé.

**astéroïde.** sm. Nom donné aux petites planètes.

**astéroïdées.** sf. pl. Bot. Cl. de plantes comprenant des plantes

potagères: *artichaut, laitue, chicorée*; des plantes d'ornement: *reine-marguerite, dahlia, zinnia*.

**astéroïdes.** sm. pl. Zool. Classe d'échinodermes, à corps déprimé, de forme pentagonale, étoilée. || SYN. *Étoiles de mer*.

**asthmatique.** adj. et s. 2 g. Atteint d'un asthme.

**asthme.** sm. [ass-me.] Maladie consistant en une grande difficulté de respirer.

**astil** ou **astile.** sm. Branche de buis ou os pour lisser la semelle du soulier.

**Asti.** 17.000 h. V. d'Italie, 60 entre Turin et Alexandrie. Vins. Patrie du poète Alfieri.

**asticot.** sm. Larve de viande dont on se sert pour amorcer le poisson.

**astileter.** va. Fam. Taquiner, tracasser.

**astiquer.** va. Lisser avec un astic. || S'ASTIQUER. vpr. Fam. S'arranger, se parer.

**Astolphe.** Roi des Lombards, attaqua le pape; fut défait par Pôpin le Bref (754).

**astracum** ou **astrakan.** sm. Peau d'agneau frisée, pour fourrures.

**astragale.** sm. Moulure ronde embrasant l'extrémité supérieure d'une colonne. || Os du pied. || Genre de légumineuses: *la réglisse sauvage*.

**Astrakhan** ou **Astracan.** 70.000 h. V. de Russie, sur le Volga. Cuirs, maroquins.

**astrol, ale.** adj. Qui a rapport aux astres.

**astre.** sm. (g. *aster*, étoile.) Tout corps céleste. || Fig. Personne illustre.

**Astrée.** Myth. Déesse de la justice.

**astree.** sf. Zool. Polype habitant les mers chaudes du globe.

**astreindre.** va. irr. (l. *ad*; *aringere*, ser-  
rer; — *j'astreins*, nous *astreignons*; *j'astreignais*;  
*j'astreignis*; *j'astreindrai*; *astreins*; que *fas-*  
*treigne*; que *j'astreignisse*; *astreignant*; *astreint*.)  
Obliger. || S'ASTREINDRE. vpr. S'assujettir à. ||

CTR. *Dispenser, exempter*.

**astriktion.** sf. Effet d'un astringent.

**astringent, einte.** adj. et s. (l. *astrin-*  
*gere*, resserrer.) Qui resserre. — Il y a des astringents végétaux, comme le tanin et toutes les plantes qui en renferment: noix de galle, cachou, le ratanhia, la ronce, etc.; des astringents minéraux, comme le perchlorure de fer, le sulfate de zinc, l'alun, le nitrate de bismuth.

**astroinche.** sm. Instrument autrefois employé pour prendre la hauteur des astres.

**astrologie.** sf. Art chimérique de prédire l'avenir par l'inspection des astres.

**astrologique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'astrologie.

**astrologiquement.** adv. D'après l'astrologie.

**astrologue.** sm. Celui qui s'adonne à l'astrologie.

**astronomie.** sm. Qui sait et pratique l'astronomie.

**astronomie.** sf. (g. *nomos*, loi.) Science qui étudie les corps célestes et les lois de leurs mouvements.

**astronomique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'astronomie.

**astronomiquement.** adv. Suivant les principes de l'astronomie.

**astuce.** sf. (l. *astutus*.) Ruse qui a pour objet le mal. || SYN. *Artifice*. || CTR. *Franchise*.

**astucieusement.** adv. Avec astuce.

**astucieux, se.** adj. Qui a de l'astuce.

**Asturies.** Prov. du N. de l'Espagne, sur le golfe de Gascogne. Capit. Oviedo. L'héritier de la couronne d'Espagne porte le titre de prince des Asturies.

**Astyage.** Le dernier roi des Mèdes, détrôné par Cyrus (549 av. J.-C.).

**Astyanax.** Fils d'Ilector et d'Andromaque.

**asymptote.** sf. (g. *a priv*; *syn*, avec; *plotos*, qui peut tomber.) Ligne droite qui, indéfiniment prolongée, s'approche continuellement d'une courbe, sans pouvoir jamais la toucher.

**Atalante.** Princesse grecque, célèbre par son agilité à la course; vaincue par Hippomène, qui jeta devant elle des pommes d'or, qu'elle s'oublia à ramasser.

**Ataulphe** ou **Ataulfe.** Roi des Wisigoths, de 411 à 415; m. assassiné à Barcelone.

**atavisme.** sm. (l. *atavus*, aïeul.) Tendance des êtres à reproduire dans leur organisation les traits de leurs aïeux.

**ataxie.** sf. (g. *a priv*; *taxis*, ordre.) Irrégularité dans la marche des maladies. || Désordre nerveux d'un caractère grave.

**ataxique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'ataxie. || S. Atteint d'ataxie.

**atelier.** sm. Lieu où travaillent des artistes ou des ouvriers. || Les ouvriers d'un atelier. || *Ateliers nationaux*, établis par l'État à certaines époques et surtout en 1848, pour donner du travail aux ouvriers. || SYN. *Boutique, chantier, ouvroir*.

**atellanes.** sf. Pl. Pièces populaires burlesques du théâtre de l'anc. Rome, avant le siècle d'Auguste.

**aternellement** ou **aternelment.** sm. Délai accordé par un créancier à son débiteur pour retarder le paiement. || Retenir, retarder.

**atemoier.** va. (c. *abogere*.) Reculer les termes d'un paiement. || Vx. Différer.

**Atahualpa.** Roi des Ostrogoths d'Italie (536 à 539), petit-fils de Théodoric le Grand.

**Atalie.** (907-870 av. J.-C.) Reine de Juda, fille d'Achab et de Jézabel et femme de Joram, roi de Juda; Il égorga tous les princes du sang de David; Joas seigneur de Racine. Elle fut massacrée par le peuple. || Tragedie de Racine.

**Athamagilde.** Roi des Wisigoths d'Espagne (554-567), père de Brunelaut et de Galswinthe.

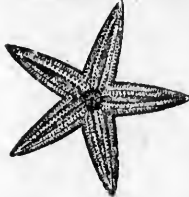
**Athanase** (St.) (296-373.) Célèbre Père de l'Église grecque, patriarche d'Alexandrie; combattit la doctrine d'Arius. — F. 2 mi.

**athée.** sm. et adj. 2 g. (g. *a priv*; *theos*, Dieu.) Qui ne reconnaît pas l'existence de Dieu.

**athéisme.** sm. Opinion, doctrine des athées. || CTR. *Déisme, théisme*.

**Athénagore d'Athènes.** (I<sup>er</sup> s.) Philosophe platonicien converti au christianisme; adressa une *Apologie* pour les chrétiens aux empereurs Marc-Aurèle et Commode.

**Athènes.** (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) Grammairien et sophiste grec.



Astérie.

**athénée**. sm. (g. *Athènes*, Minerve.) Lieu de réunion où les philosophes, les rhéteurs et les poètes de l'antiquité lisaient leurs ouvrages.

**Athènes**. 90000 h. Capit. du roy. de Grèce depuis 1832 à 8 km. du Pirée, port sur le golfe d'Égée. Anciennem. capit. célèbre de l'Attique.

**athénien, ienne**. s. et adj. Qui est d'Athènes.

**Athys**. 3700 h. Cton (Orne), arr. de Domfront. || Vg. sur la Seine (Seine-et-Oise); 60.

**athlète**. sm. Combattant dans les anciens jeux et fêtes de la Grèce et de Rome. || Homme robuste, adroit.

**athlétique**. sf. Art des athlètes. || Adj. 2 m. Qui est propre aux athlètes.

**Athos**. Mgne dans la presqu'île de ce nom. au N.-O. de l'Archipel (Turquie). Nombreux couvents grecs fort anciens.

**attifer**. va. Orner avec affectation. || S'ATTIFER. Vpr. Se parer avec recherche affectée.

**atlante**. sm. (de *Atlas*) Fig. humaine soutenant un ouvrage d'architecture. — V. *Cariatide*.

**Atlantide**. Terre qui, selon de vagues traditions, aurait existé dans l'Océan, à l'O. du détroit de Gibraltar.

**Atlantique (océan)**. Sépare le nouveau continent de l'ancien, d'un pôle à l'autre. Profondeur de 6000 à 7000 m. entre le 200 et le 300 de latitude N. Traversé de l'O. à l'E. par le grand courant du *Gulf-Stream*, qui entraîne les eaux chaudes du golfe du Mexique vers le S. de l'Angleterre et la Bretagne. (*Carte*, F. PL. XVII.)

**Atlas**. Chaîne de montagnes qui s'étend depuis le Maroc jusqu'à la régence de Tripoli.

**Atlas**. *Myth.* Titan changé en montagne et condamné à soutenir le ciel sur ses épaules.

**atlas**. sm. [a-tlas] (du géant *Atlas*) Recueil de cartes géographiques, tableaux, etc.

**atmosphère**. sf. (g. *atmos*, vapeur.) Masse d'air qui environne la terre. || Unité de mesure pour la force élastique de la vapeur dans les machines. || Air d'un pays, d'un lieu. || Fig. *Atmosphère d'intrigue*. || La hauteur de l'atmosphère est de 15 à 20 lieues, la densité des couches diminue à mesure qu'on s'élève. L'air, étant pesant, exerce sur les corps placés à la surface du sol une pression d'environ 1 kg. par centimètre carré.

**atmosphérique**. adj. 2 g. Qui a rapport à l'atmosphère.

**atome**. sm. [a-tô-me] (g. a priv.; *tomé*, coupure.) Particule matérielle regardée comme indivisible à cause de son extrême petitesse. || Grain de poussière voltigeant en l'air. || Fig. chose inulment petite.

**atomique**. adj. 2 g. *Chim.* Poids atomiques, nombres indiquant les rapports selon lesquels les corps se combinent entre eux.

**atomistique**. adj. 2 g. Qui a rapport aux atomes.

**atone**. adj. 2 g. Sans vigueur.

**atonie**. sf. (g. a priv.; *tonos*, ton, ressort.) Faiblesse des organes. || Fig. Manque de force.

**atonique**. adj. 2 g. Qui tient de l'atonie.

**à tout et à travers**. loc. adv. Sans réflexion.

**atou**. sm. (peu usité au sing.) Parure de femmes. || *Dame d'atours*, dame chargée de la toilette des reines, des princesses.

**atouner**. Part. (vx.)

**atout**. sm. (*à tout*) Carte de la même couleur que celle qui retourne. || Fam. Coup, malheur.

**atrabilaire**. adj. et s. Triste, morose. || SYN. *Melancolique*.

**atrabile**. sf. (l. *ater*, noir; *bilis*, bile.) Bile noire.

**atras**. sm. Endroit de la cheminée où l'on fait le feu. || SYN. *Foyer*. (*Fig.*, F. *BOISERIE*.)

**Atreæ**. (XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) *Myth.* Roi d'Argos et de Mycènes, qui, pour se venger de son

frère Thyeste, lui fit manger ses propres enfants; il fut tué par Egisthe, fils de Thyeste.

**Atreides**. Nom donné à Agamemnon et à Ménclaus, petits-fils d'Atreæ.

**atruau**. sm. [a-tri-oum] (m. l.) Vestibule des anciennes maisons romaines. || Parvis devant une église. (*Fig.*, F. *ÉGLISE*.)

**atroce**. adj. 2 g. (l. *abroz*.) Très cruel, féroce. || Violent, excessif; *douleur atroce*.

**atrocément**. adv. Avec atrocité.

**atrocité**. sf. Caractère odieux d'une chose: *l'atrocité des injures*. || Action très crnelle.

**atrophie**. sf. (g. a priv.; *trophé*, nourriture.) Décroissement des États ou des éléments organiques.

**atrophie, ée**. adj. Atteint d'atrophie.

**atropier**. va. (c. *allier*.) Produire l'atrophie. || S'ATROPIER. Vpr. Diminuer, s'amaigrir.

**atropine**. sf. Subst. vénéneuse extraite de la belladone, ayant la propriété de dilater beaucoup la pupille de l'œil.

**Atropos**. *Myth.* L'une des trois Parques.

**attabler**. va. Faire asséoir à table. || S'ATTABLER. Vpr. Se mettre à table.

**attachant, ante**. adj. Qui attache, captive.

**attache**. sf. Tout ce qui sert à attacher. || Endroit où se fixe l'extrémité d'un muscle. || Fig. Ce qui captive l'esprit ou le cœur.

**attaché**. sm. Personne liée à une autre par affection ou par obligation de service; *attaché d'ambassade*.

**attachement**. sm. Sentiment d'affection. || Application constante. || PL. Notes prises sur des travaux de construction, pour servir au règlement des comptes.

**attacher**. va. Joindre, fixer une chose à une autre. || Appliquer; *attacher son esprit à l'étude*. || Intéresser; *lecture attache*. || Attribuer; *attacher des revenus à un titre*. || Lier par devoir, par affection; *attacher qqn à son service*.

|| Faire dépendre; *attacher son honneur à l'S'ATTACHER*. Vpr. Se joindre, s'appliquer à; || SYN. *Lier*. || CTR. *Déliier*, *délicher*.

**Attale**. Nom de trois rois de Pergame, en Asie Mineure (110 et 111 s. av. J.-C.), et dont le dernier abandonna ses États aux Romains.

**attaquable**. adj. 2 g. Qui peut être attaqué.

**attaquant**. sm. Celui qui attaque.

**attaque**. sf. Action d'attaquer. || Explosion soudaine d'un mal; *attaque de nerfs*. || Fig. Aggression, insulte.

**attaquer**. va. Engager un combat, une lutte. || Intenter une action judiciaire; *attaquer en justice*. || Porter atteinte à; *attaquer la réputation*. || Endommager. || Entrependre; *attaquer un sujet*. || S'ATTAQUER. Vpr. Faire une attaque contre; *s'attaquer à plus fort que soi*. || SYN. *Assaillir*. || CTR. *Défendre*.

**attarder**. va. Mettre en retard. || S'ATTARDER. Vpr. Se mettre en retard.

**atteindre**. va. Irr. (l. *ad*, à; *iangere*, toucher; — c. *astreindre*.) Frapper de près ou de loin. || Parvenir à; *atteindre un but*, *atteindre l'ennemi*. || VN. *Atteindre à*, parvenir à, avec effort. || CTR. *Manquer*.

**atteline**. sf. Coup dont on est frappé. || Attaque d'une maladie.

**attelage**. sm. Ensemble de bêtes attelées à une voiture, à une charrette, etc.

**atteler**. va. (c. *amonceler*.) Attacher des animaux de trait à une voiture, à une charrette, etc. || S'ATELER. Vpr. S'attacher à.

**attelle**. sf. (l. *hastella*, petit bâton.) Partie du collier des chevaux à laquelle s'attachent les traits. (*Fig.*, F. *CHEVAL*.) || *Chir.* Lame de bois flexible pour maintenir des os fracturés.

**atteloise**. sf. Cheville qui fixe les traits à la voiture.

**attenant, aute.** adj. Contigu. || **SYN.** *Adjacent.*

**attendant (cu)** loc. adv. Jusqu'à tel moment. || **EX ATTENDANT QUE.** loc. conj. Jusqu'à ce que.

**attendre.** va. (tendre son regard, sa pensée vers.) Demeurer pour la venue de qui, ou de qq. chose. || Compter sur, espérer. || Être réservé; *quelle gloire l'attend!* || **VX.** Rester; *attendez ici.* || **S'ATTENDRE.** vpr. Compter sur. || **SYN.** *Espérer.*

**attendre.** va. Rendre tendre. || **Fig.** Toucher, émouvoir. || **S'ATTENDRE.** vpr. Devenir tendre, sensible. || **SYN.** *Amolir.* || **CTR.** *Durcir, enlurcir.*

**attendrissant, aute.** adj. Qui attendrit, émeut.

**attendrissement.** sm. Action de rendre tendre. || État d'une âme émue.

**attendu.** prép. Vu, en égard à. || **ATTENDU QUE.** loc. conj. Vu que, comme, car. || **SYN.** *Parce que, puisque.*

**attentat.** sm. Entreprise criminelle ou illégale. || **SYN.** *Forfait.*

**attentatoire.** adj. 2 g. Qui attende.

**attente.** sf. Action d'attendre; temps durant lequel on attend. || **Fig.** Espérance, prévision. || *Pierre d'attente*, pierre en saillie au bout d'un mur, destinée à faire liaison avec une autre construction.

**attenter.** vn. Commettre un attentat.

**attentif, ive.** adj. Qui a de l'attention; de l'application, des égards.

**attention.** sf. Application d'esprit. || Soin obligeant, officieux. || **SYN.** *Application, égard, vigilance.*

**attentionné, ée.** adj. Qui a des égards, des soins.

**attentivement.** adv. Avec attention.

**atténuant, aute.** adj. Qui atténue; se dit des circonstances qui diminuent la gravité d'un crime. || **CTR.** *Aggravant.*

**atténuer.** sf. Action d'atténuer, résultat de cette action.

**atténuer.** va. Affaiblir, diminuer les forces. || Rendre moins grave. || **CTR.** *Aggraver.*

**attéger.** sm. *Mar.* Approche de la terre.

**attéver.** va. Renverser par terre. || Affilger profondément. || **VX.** *Mar.* Approcher d'une terre et la reconnaître.

**attévir.** vn. *Mar.* Prendre terre.

**attévisage.** sm. Action d'attévir.

**attévissement.** sm. Amas de terre formé par la vase ou le sable qu'apportent les eaux. || **SYN.** *Alluvion.*

**attestation.** sf. Temoignage donné le plus souvent par écrit.

**attester.** va. (1. *testis*, témoin.) Assurer, certifier. || Prendre à témoin. || **SYN.** *Affirmer.*

**Attichy.** 800 h. Oton (Oise), arr. de Compiègne, sur l'Aisne; og.

**atticisme.** sm. Délicatesse de langage.

**Atticus.** Romain célèbre, ami de Cicéron.

**attidie.** va. Rendre tiède. || **Fig.** Rendre moins vif.

**attidissement.** sm. État de ce qui devient tiède.

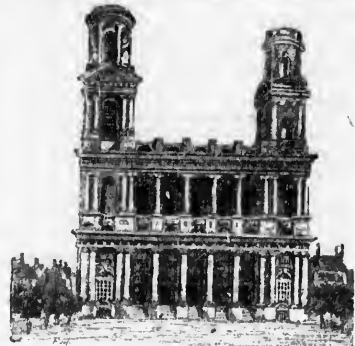
**attifer.** va. Fam. Parer avec recherche.

**attifet.** sm. Parure des femmes. (vx.)

**Attigny.** 1900 h. Oton (Ardennes), arr. de Vouziers; og, sur l'Aisne et le canal des Ardennes, Louis le Débonnaire y fit une pénitence publique en 823.

**Attila.** Roi des Huns, nommé le *fléau de Dieu*; s'avança, avec 500 000 hommes, jusqu'à Paris, qui fut sauvé par Ste Geneviève; vaincu par Aëtius, à Châlons (451), se jeta sur l'Italie; s'arrêta devant le pape St Léon et se retira sur les bords du Danube, où il mourut (453).

**attique.** adj. 2 g. Qui a rapport aux anciens Athéniens. || *Sel attique*, plâtrerierie fine. ||



Attique. — Église Saint-Sulpice, à Paris.

**Archit.** sm. Petit étage servant à dissimuler un toit. (*Fig.*)

**Attique.** Péninsule de l'anc. Grèce, finissant au cap Sunium. Capit. : Athènes. Mts célèbres : Hymette, Laurium, Pentélique.

**attiquement.** adv. Selon le dialecte attique.

**attitude.** sm. Quantité et diversité de choses pour un usage déterminé : *attitude de guerre.* || Bagage inutile. || **Pl.** Des *attirails.*

**attivant, aute.** adj. Qui attire.

**attiver.** va. Tirer à soi. || **Fig.** Gagner, obtenir. || Produire : *sa ruine attira la misère.* || **S'ATTIRER.** vpr. *La terre et la lune s'attirent.* || **Fig.** Se causer : *s'attirer des reproches.* || **CTR.** *Reponser.*

**attiser.** va. Rapprocher les tisons : *attiser le feu.* || Exciter; *attiser la querelle.* || **CTR.** *Eteindre.*

**attiseur.** sm. Celui qui attise.

**attisoir ou attisoimois.** sm. Instrument pour attiser le feu.

**attitré, ée.** adj. Qui est en titre : *fournisseur attitré.*

**attiter.** va. Donner à qui un titre, qui le désigne pour une chose déterminée.

**attitude.** sf. (1. *aptitudo*, qui a fourni *aptitude*.) Manière de tenir le corps. || Disposition : *attitude ferme, hostile.* || **SYN.** *Posture.*

**attorney.** sm. (vx. fr. *atorné*, préposé à.) Procureur, avocat ou avoué en Angleterre.

**attouchement.** sm. Action de toucher.

**attouchif, ive.** adj. Qui attire.

**attraction.** sf. (1. *ad; trahere*, tirer.) Action d'attirer. || Force qui attire. || *Attraction universelle.* Force par laquelle tous les corps de l'univers s'attirent en raison directe des masses et en raison inverse du carré des distances. La découverte de cette loi est due à Newton.

**attirance.** va. (c. *trahere*.) Attirer par un appât. (vx.)

**attirait.** sm. Ce qui attire agréablement. || Penchant, inclination. || **Pl.** Charmes, agréments.

**attrappe.** sf. Piège, embuscade. || **Fig.** et fam. Tromperie.

**attrappe-lourdauts ou attrappe-nigaud.** sm. Ruse grossière. || **Pl.** Des *attrappe-lourdauts* ou *nigauds*.

**attrape-mouche.** sm. Plante dont les feuilles se replient dès qu'on les touche.

**attraper.** va. (*trahere*, piéger.) Prendre à un piège. || Prendre sur le fait. || Attendre en courant, saisir au passage. || **Fig.** Tromper. || Obtenir par ruse. || Gagner : *attraper un rhume.* || Frapper, atteindre : *une pierre l'a attrapé au*

rapport aux an-  
laisanterie due. ||



o, à Paris.

nt à dissimuler

me, Grèce, fluis-  
Athènes, Mts  
Pentélique.  
tion le dialecte

et diversité de  
né : attrait de  
des attrails.  
il attire.

Fig. Gagner,  
dira la intérieu.  
une s'attirent.  
reproches. || CTR.

titions : attirer  
|| CTR. Étéindre.  
tise.

voir. sm. Ins-  
en titre : four-

un titre, qui  
minée.  
qui a fourni  
corps. || Disposi-  
X. Posture.

né, préposé à.)  
Angleterre,  
ion de toucher.  
attire.

rabère, tirer.)  
ire. || Attraction  
les corps de  
cte des masses  
s distances. La  
à Newton.

Attirer par un  
agréablement. ||  
des agréments.  
cade. || Fig. et

atrape-  
|| Pl. Des at-

Plante dont  
les touche.  
cege.) Prendre  
|| Attendre en  
s. Tromper. ||  
per un rhume.  
Va attrapé au

front. || Imiter : attraper un genre d'écriture. || SYN. Dupier, enjôler, tromper.

**attrapeur, ense.** s. Celui, celle qui trompe, qui obtient par séduction ou par ruse. **attrapole.** sf. Piège. || Fig. et fam. Fourberie.

**attrayant, ante.** adj. Qui a de l'attrait. || SYN. Charmant, gracieux. || CTR. Repoussant.

**attribuable.** adj. 2 g. Qui peut, qui doit être attribué.

**attribuer.** va. (l. *at-tribuere*, accorder.) Attacher, conférer. || Rapporteur, imputer : on lui attribue cette faute. || S'ATTRIBUER. vpr. Prétendre à. || SYN. Assigner, imputer.

**attribut.** sm. Ce qui est propre à qqn ou à qq. chose : l'immenité est un des attributs de Dieu. || Signe distinctif, symbole : attributs de la royauté. || Leq. et gram. Ce qui s'affirme ou se nie du sujet d'une proposition. Ex. : Dieu est éternel; Dieu est le sujet, et éternel est l'attribut. || SYN. Qualité, propriété.

**attributif, ive.** adj. Qui attribue. || Qui contient un attribut : verbes attributifs.

**attribution.** sf. Action d'attribuer. || Concession de prérogative. || Étendue d'un pouvoir.

**attristant, ante.** adj. Qui attriste. **attristé.** va. Rendre triste. || S'ATTRISTER. vpr. S'affliger. || CTR. Régouir.

**attrition.** sf. (l. *attritionem*, de *ad-terere*, broyer.) Usure de deux corps par le frottement. || Ouitrion imparfaite, douleur d'avoir offensé Dieu à cause de la laideur du péché ou des châtiements qu'il mérite. Elle dispose le pécheur, qui a l'espérance du pardon et un commencement d'amour de Dieu, à recevoir la rémission de ses péchés dans le sacrement de l'eucharistie.

**attroupeinent.** sm. Rassemblement tumultueux.

**attrouper.** va. Assembler en troupe tumultueuse.

**au, aux.** Contraction pour à le, à les.

**aubade.** sf. (de *aube*.) Concert donné le matin, en plein air, devant l'habitation d'une personne. || CTR. Sérénade.

**Aubagne.** s. 1200 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. et 60 à 70 km. de Marseille.

**aubain.** sm. Étranger non naturalisé.

**aubaine.** sf. Succession aux biens d'un aubain. || Fig. Avanture inspiérée.

**aube.** sf. (*alba*, blanche.) Pointe du jour.

|| SYN. Lueur. || Vêtement ecclésiastique, de toile blanche, descendant jusqu'au talon et servant dans les cérémonies du culte. || Planchette implantée sur toute la circonférence d'une roue de moulin et qui reçoit le choc de l'eau.

**Aube.** Riv. de France, sort du dpt de la Haute-Marne, passe à Bar, Brienne, Arcis, et se jette dans la Seine, entre Méry et Nogent.

**Aube (Dpt de l').** Préf. : Troyes †; s.-pref. : Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine; 6e corps d'armée (Châlons); acad. de Dijon; s. d'Anglet de Paris. — 5 arr., 26 cant., 446 comm., 255 000 h.

**Aubenas.** s. 100 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas, 60. Filatures de soie.

**Aubenton.** s. 1400 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins, sur le Thon.

**aubépine.** sf. (*alba spina*, blanche épine.) Bot. Arbrisseau épineux de la fam. des rosacées, propre à former des haies, des clôtures; il produit de petites fleurs blanches, d'une odeur agréable, et des baies rouges rondes d'une saveur douce.

**Auber.** (1782-1871.) Musicien français, auteur de la *Mucette de Portici*, des *Diamants de la couronne*, etc. Membre de l'Institut.

**aubère.** adj. 2 g. Se dit d'un cheval dont

la robe présente un mélange de poils rouges et blancs.

**Auberge.** sf. Maison où l'on trouve nourriture et logement en payant. || SYN. Hôtel, hôtellerie.

**aubergine.** sf. Bot. Plante de la fam. des solanées, dont le fruit, allongé comme le concombre, fournit un mets agréable.

**aubergiste.** s. 2 g. Celui, celle qui tient une auberge.

**Auberive.** 700 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres, sur l'Aube.

**Auberwillers.** 22 200 h. Cton (Dpt de la Seine), arr. de Saint-Denis. Fort de l'enceinte de Paris, au N.-E.

**Auberteau.** 800 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux, sur la Dronne. Papeteries.

**aubier.** sm. (l. *albus*, blanc.) Partie tendre et blanchâtre entre l'écorce et le corps de l'arbre. || Nom vulg. du saule dans le Berry.

**aubifolia.** sm. Nom vulg. du bucc.

**Aubigné.** (*Agrippa d'*) Poète, historien et écrivain satirique calviniste; compagnon d'armes de Henri IV; aîné de Mme de Maintenon : *Histoire universelle*, de 1550 à 1601.

**Aubigny.** 600 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Pol, sur la Scarpe, 60 à 20 km. d'Arras.

**Aubigny.** 2 600 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre, sur la Nère; 60 à 33 km. N. de Bourges.

**aubiu.** sm. Mauvaise allure d'un cheval, tenant de l'amble et du galop.

**Aubin.** 9 500 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche; 60. Houillères, alun, soufre.

**Aubinc.** va. Aller Paulin.

**Aubriot.** (*Haquet*.) Prévôt de Paris sous Charles V; fit construire la Bastille (1399); mort à Dijon, en 1382.

**Aubusson.** 6 700 h. S.-Préf. (Creuse); 60 à 40 km. de Guéret, sur la Creuse. Célèbre manufacture de tapis, draps communs, siamoises. — Arr. : 10 cant., 102 comm.

**Aubusson (Pierre d').** (1423-1503.) Grand maître de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, célèbre par sa défense de Rhodes contre les Turcs.

**Auch.** 15 000 h. †. Ch.-l. du dpt (Gers); 60 à 721 km. S. de Paris, sur le Gers. — Arr. : 6 cant., 35 comm.

**Auckland.** Îles d'Australie, à 350 km. S. de la Nouvelle-Zélande; aux Anglais.

**Auckland.** 31 000 h. Anc. capit. de la Nouvelle-Zélande; port très fréquenté.

**aucun, une.** adj. (l. *atque unus*.) Quelque : *Poisivité peut-elle avoir aucun attrait pour vous ?* || A le sens négatif : *pas un, nul*, dans une réponse : *A-t-il des amis ? Aucun.* || PRON. INDÉP. (avec une négation). *Je n'en ai vu aucun.* || Pl. Quelques-uns : *aucuns, d'aucuns disent.* (vx.)

**Aucun.** 500 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. d'Argelès. Plomb argentifère autrefois exploité.

**aucunement.** adv. En aucune façon.

**audace.** sf. (l. *audacia*.) Hardiesse excessive. || Courage héroïque. || SYN. *Hardiesse, témérité.* || CTR. *Timidité.*

**audacement.** adv. Avec audace.

**audacieux, euse.** adj. et s. Qui a de l'audace.

**Aude.** Riv. de France, sort des Pyrénées-Orientales, arrose Limoux, Carcassonne, et se jette dans la Méditerranée; 208 km.

**Aude (Dpt de l').** Préf. : Carcassonne †; s.-pref. : Castelnaudary, Limoux, Narbonne; 16e corps d'armée (Montpellier); acad. et c. d'appel de Montpellier. Partie du Languedoc. — 4 arr., 31 cant., 437 comm., 310 000 h.

**au dedà.** loc. adv. et prép. De ee côté-ci. || CTR. *Au delà.*

**au dedans.** loc. adv. et prép. Dans l'intérieur. || CTR. *Au dehors.*

**au dehors.** loc. adv. et prép. A l'extérieur.

**au delà.** loc. adv. et prép. De l'autre côté. || Fig. Encore plus.

**Audenge.** 1 300 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux ; 00 au bord du bassin d'Arcachon.

**au-dessous.** loc. adv. et prép. Plus bas.

**au-dessus.** loc. adv. et prép. Plus haut.

**Audeux.** 140 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon.

**au-devant.** loc. adv. et prép. A la rencontre.

**audience.** sf. (l. de *audire*, onfr.) Admission auprès d'une personne ou d'un haut fonctionnaire pour lui parler. || Séance d'un tribunal.

**audier.** qui assiste. || Lieu de l'audience.

**auditeleur.** adj. et sm. Huissier qui fait l'appel des causes.

**Audierne.** 3 000 h. Bg. de France (Finistère), arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix, Port de commerce et de pêche.

**Audierne (Baie d').** Partie de l'Océan entre la pointe du Raz au N., et la pointe de l'ennear au S. Dpt du Finistère.

**auditeur, trice.** s. Celui, celle qui écoute un discours, une lecture. || Sm. Titre de qq. emplois ; *auditeur au Conseil d'Etat*. || Adv. *Consciller auditeur*.

**auditif, ive.** adj. Qui concerne l'ouïe.

**audition.** sf. Action d'entendre.

**auditore.** sm. Encante où l'on se réunit pour entendre des discours, des plaidoiries. || L'assemblée elle-même.

**Audincourt.** 4 900 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard, et 60 à 6 km., sur le Doubs, Forges, Horlogerie.

**Audruick.** 2 700 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Omer ; 60 à 20 km. de Calais.

**Audun-le-Romain.** 600 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey ; 60 sur la frontière.

**Auerstedt.** Vz. d'Allem., près de Weimar. Vict. de Davout sur les Prussiens (1806).

**auge.** sf. (l. *aveux*, bassin.) Pierre ou pièce de bois creusée, où l'on donne à boire et à manger aux animaux domestiques. || Vaisseau de bois pour gâcher le plâtre. || Rigole qui conduit l'eau dans un réservoir ou sur la roue d'un moulin.

**Auge (Vallée d').** Partie de la Normandie (Calvados N.-E.), arrosée par la Touques, depuis Lisieux jusqu'à Trouville.

**augée.** sf. Le contenu d'une auge.

**Augereau.** (1757-1816.) *Duc de Castiglione* ; maréchal et pair de France, prit une part glorieuse aux princ. faits d'armes du 1er empire.

**auger.** sm. Petite auge.

**Augias.** *Myth.* Roi d'Élide, un des Argonautes, dont Hercule nettoya les écuries.

**Augier (Emile).** (1820-1889.) Écrivain dramatique français ; de l'Académie française.

**augment.** sm. Ce que la femme ajoute à sa dot pendant le mariage. || Addition d'une voyelle au commencement d'un verbe grec à certains temps.

**augmentatif, ive.** adj. Qui augmente le sens des mots ; *très, fort*, etc., sont des particules augmentatives. || SM. Un *augmentatif*. || CTR. *Diminutif*.

**augmentation.** sf. Accroissement, addition.

**augmenter.** va. (l. *augere*, accroître.) Rendre plus grand ; *augmenter son bien*. || Payer davantage ; *augmenter un employé*. || Vx. Croire ; *le froid augmente*. || SAUGMENTEL. VDE. || SYN. *Accroître, agrandir*. || CTR. *Diminuer*.

**Augsbourg.** 66 000 h. V. de Bavière ; 60 à 61 km. C. de Munich. Plusieurs diètes y furent réunies par Charles-Quint dans ses luttes avec les protestants. *Confession d'Augsbourg*, confession de foi des protestants (1530). *Ligue d'Augsbourg*, entre la Hollande, la Suède, l'Autriche et l'Allemagne, contre Louis XIV (1686).

**augural, ale.** adj. Qui appartient, a rapport aux augures.

**augure.** sm. Celui qui, chez les Romains, jugeait de l'avenir par le vol, le chant ou la manière de manger des oiseaux. || Présage, indice ; *bon, mauvais augure*.

**augurer.** va. Tirer une conjecture, un présage. || SYN. *Conjecturer, présager*.

**auguste.** adj. 2 g. (m. l.) Grand, digne de vénération. || SYN. *Imposant, majestueux*.

**Auguste.** (63 av. J.-C. — 14 apr. J.-C.) Nomme d'abord Octave, neveu de César, qui l'adopta pour son héritier ; litta contre les meurtriers de son oncle, puis contre Antoine, et se fit proclamer empereur par le Sénat.

**Auguste.** Nom de plus. princes de Saxe et de Pologne. || AUGUSTE II. (1670-1733.) Electeur de Saxe, roi de Pologne (1697), s'allia à Pierre le Grand contre Charles XII ; forcé de céder son royaume à Stanislas Leczinski (1706), remonta sur le trône (1709). || AUGUSTE III. (1696-1763.) roi de Pologne. Sa fille, Marie-Joséphine, épousa le dauphin fils de Louis XV, et fut la mère de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X.

**Augustin (St).** (354-430.) Évêque d'Hippone, en Afrique, philosophe et théologien, le plus illustre des Pères et docteurs de l'Église latine ; *La Cité de Dieu*, le livre des *Confessions* et beaucoup d'autres écrits. — F. le 28 août.

**Augustin (St).** Archev. de Cantorbéry, apôtre de l'Angleterre ; m. 604. — F. le 28 mai.

**augustin, iue.** s. Religieux, religieuse qui suit la règle de St Augustin. || S'empl. adj.

**Augustule.** Dernier empereur romain ; détrôné par Odoacre, roi des Hérules (476).

**aujourd'hui.** adv. Le jour où l'on est. || Le temps présent ; *la mode d'aujourd'hui*.

**aulique.** adj. 2 g. (l. *aula*, cour.) Conseil suprême de l'empire germanique.

**Aulis.** Port de l'anc. Grèce, capit. de l'Aulide, sur la côte E. de la Bœotie, où se concentra la flotte des Grecs pour la guerre de Troie.

**Aulnay.** 1 800 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de St-Jean-d'Angély.

**Aulnay-sur-Odon.** 1 900 h. Cton (Calvados), arr. de Vire.

**Aulne ou Aune.** Riv. du dpt du Finistère, se jette dans la rade de Brest.

**Auld.** 1 600 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville. Port sur la Manche, près du Tréport.

**Auld-Gelle.** (11e s.) Écrivain et grammairien latin, auteur des *Nuits attiques*.

**Aulus.** 900 h. Bg. (Ariège), à 30 km. S.-E. de St-Gilons. Eaux minérales fréquentées.

**Annale.** 2 300 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel, sur la Bresle ; 60.

**Annale.** 5 700 h. V. d'Algérie, à 120 km. S.-E. d'Alger, fondée en 1846. Poste militaire.

**Annale (Charles de Lorraine, duc d').** (1554-1631.) L'un des chefs de la Ligne ; m. exilé à Bruxelles.

**Annale (Henri d'Orléans, duc d').** Fils de Louis-Philippe ; né en 1822, prit une part glorieuse aux guerres d'Algérie contre Abd-el-Kader. Membre de l'Académie française.

**annone.** sf. (g. *eleemosinè*) Ce qu'on donne aux pauvres. || SYN. *Charité*.

**annoncié.** sf. Charge d'annoncier.

**annoncier.** sm. Ecclésiastique attaché à un établissement, un corps d'armée, un navire, un prince, etc.

**annoncière.** sf. Bourse qu'on portait à la ceinture.

**Annont.** 1 200 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols ; 60.

**annusé.** sf. Ornement en fourrure que les chanoines portent sur le bras.

**annage.** sm. Mesurage à l'aune. || Nombre d'aunes d'une pièce d'étoffe.

Qui appartient, a

chez les Romains,  
1, le chant ou la  
seaux. || Présage,

e conjecture, un  
présager.

(1) Grand, digne  
majestueux.

— 14 apr. J.-C.)  
en de César, qui  
lutta contre les  
contre Antoine,  
par le Sénat.

princes de Saxe  
(1670-1733.) Ellee  
(1697), s'allia à  
de Lezinski (1706),

(1) Aurore III.  
ille. Marie-Jose-  
de Louis XV, et  
de Louis XVIII

(2) Évêque d'Hip-  
pocréon, le  
teurs de l'Église  
de des Confessions

F. le 28 août,  
de Cantorbéry,  
— F. le 28 mar.

ciens, religieux  
in. || S'emul. adj.  
perneur romain;

Hermès (476).  
ou l'on est. ||  
aujourd'hui.

(3) cour.) Conseil  
ue.

capit. de l'An-  
ou se concentra  
re de Troie.

arente-Inf.), arr.  
1900 h. Cton

u dpt du Finis-  
drest.

(4) arr. d'Abbe-  
du Tréport.

rivain et gram-  
attiques.

(5) à 30 km. S.-E.  
requintées.

aine-Inf.), arr.  
o.

érie, à 120 km.  
Poste militaire.

rairie, thic (1').  
e la Ligue; ni.

(6) s, duc d'). Fils  
; prit une part

contre Abd-  
e française.

(7) Ce qu'on  
ité.

l'Amomion.

tiqne attaché à  
ncé, un navire,

qu'on portait à

ozère), arr. de

un fourrure que

s. anne. || Nombre

**aurale** ou **auralaie**. sf. Lieu planté  
d'aunes.

**aurée**. sf. (L. *ulna*, avant-bras.) Ane. mesure  
de longueur, valant en France 1 m. 188 millim.

**aurée**. sm. Bot. Arbre de la fam. des quer-  
ciniées, croit dans les lieux humides. On le  
nomme aussi *vergne* ou *verne*.

**Aurillac**. 1 800 h. Cton (Eure-et-Loir), arr.  
de Chartres, sur l'Anneau; 60.

**aurée**. sf. Bot. Herbe vivace de la fam.  
des composées. Sa racine, qui est amère et  
aromatique, est employée en médecine.

**aurer**. va. Mesurer à l'aune.

**Aurillac**. 1 400 h. Cton (Oise), arr. de  
Beauvais; 60.

**Aunis**. Anc. prov. de France; capit. la  
Rochele. Rénée à la couronne sous Charles V  
(1371), elle forme une partie des dpts de la  
Charente-Inférieure et des Deux-Sèvres.

**auray-avant**. adv. Dans un temps an-  
cien : *au mois cuparavant*. || Gram. Ce mot,  
étant adverbe, ne peut avoir un complément.

**auprès**. adv. et prép. Dans le voisinage,  
à côté : *être auprès, auprès de*. || Fig. Dans l'opi-  
nion de : *on n'est rien auprès du maître*. || En  
comparaison de : *son avis n'est rien auprès du vôtre*.

**Aups**. 2 400 h. Cton (Var), arr. de Dragui-  
gnan, au N.-O. de cette ville; 60.

**Auray**. 6 400 h. Cton (Morbihan), arr. de  
Lorient, 60; communique avec la mer, à 10 km.  
par la rivière d'Auray; port de quelque impor-  
tance grâce à la marée. A 4 km. le pèlerinage  
célèbre de Ste Anne. Bataille (en 1364) où Charles  
de Blois fut tué et Duguesclin fait prisonnier.  
A 1 km. N., *Champ-des-Martyrs*, où furent mas-  
sacrés les prisonniers de Quiberon (1795).

**Aurélien**. Empereur romain (270-275).

**Aurélius (Victor)**. (v. s.) Historien latin.

**Aurèle de Palatine (D')**. (1804-  
1878.) Général français; commanda l'armée de  
la Loire, dans la guerre de 1870-1871.

**Aureng-Zeb**. (619-1707.) Empereur du  
Mogol, dans l'Indoustan, agrandit ses États  
par des conquêtes.

**auréole**. sf. (L. *auréola*, couronne d'or.)  
Cercle lumineux dont les artistes entourent la  
tête des saints. || Fig. *L'auréole du mariage*.

**auriculaire**. adj. 2 s. (L. *auris*, oreille.)  
Qui a rapport à l'oreille : *conduit auriculaire*. ||  
*Témoin auriculaire*, qui a entendu ce qu'il dé-  
clare. || *Confession auriculaire*, celle qui se fait  
en secret à l'oreille du prêtre. || Sm. Le petit  
doigt de la main.

**auréole**. sf. Pavillon de l'oreille.

**aurifère**. adj. 2 s. (L. *aurum*, or; *ferre*,  
porter) Qui contient de l'or.

**aurification**. sf. Obturation des dents  
creusées avec des feuilles d'or.

**aurifère**. va. (c. *allier*.) Pratic. Aurification.

**Aurillac**. 1 300 h. Cton (Hte-Garonne),  
arr. de St-Gaudens.

**Aurigny**. La plus septentrionale des îles  
anglo-normandes, dans la Manche, à 10 km. O.  
du cap de la Hocque, 5 000 h. parlant français.

**Aurillac**. 15 800 h. Ch.-l. du dpt du Cantal,  
sur la Jordanne; 60 à 166 km. de Clermont-F.  
Fabr. de produits chimiques; chaudronnerie.  
Patrie du pape Sylvestre II, qui y a sa statue.  
— Arr. : 8 cant., 95 comm.

**auréoles**. sm. Espèce de faucon sauvage,  
le plus grand des quadrup. d'Europe, n'existe  
plus que dans les forêts de la Lithuanie.

**aurone**. sf. Bot. Nom vulg. de plusieurs  
espèces d'armoises. *L'aurone mâle* ou *citrone*  
sert à préserver les vêtements des mites.

**Auron**. Riv. de France, passe à Bourges,  
où elle prend le nom d'*Yères*; se jette dans le  
Cher, à Vierzon.

**aurore**. sf. (m. l.) Lueur brillante qui  
précède le lever du soleil. || L'Orient : *du couchant*

à l'aurore. || Fig. Commencement : *l'aurore de  
la vie*. || *Aurore boréale*, météore lumineux qui  
paraît la nuit dans le ciel, fréquemment dans  
les régions du nord et parfois dans nos climats.

**Auros**. 600 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas,  
sur la Beuve.

**auscultation**. sf. Action d'écouter les  
bruits qui se produisent dans la poitrine, le  
cœur, etc., afin d'en reconnaître l'état. — L'*aus-  
cultation* a été inventée par Laënnec.

**ausculter**. va. (L. *auscultare*, écouter.)  
Pratiquer l'auscultation.

**Ausone**. (309-394.) Poète latin, né à Bor-  
deaux, précepteur de Pemp. Gratien; eut pour  
disciple et pour ami St Paulin, év. de Nolés.

**Ausone** (St). (116 s.) 1<sup>er</sup> év. d'Angoulême.

**Ausonie**. Nom de l'Italie chez les poètes  
anciens.

**auspice**. sm. (L. *auspicium*, de *avis*, oi-  
seau; *spicere*, considérer.) Divination qu'on  
faisait de l'avenir, chez les Romains, par le vol  
de certains oiseaux. || Fig. Apparence annon-  
çant bonheur ou malheur : *heureux, tristes  
auspices*. || Appui, influence : *sous les auspices  
de qqn*. || SYN. Protection, sauvegarde.

**aussi**. adv. (L. *aliud sic*, autre, ainsi.) Pa-  
reillement, de même : *moi aussi*. || De plus : *prenez  
cela aussi*. || Autant : *aussi modeste que savant*. ||  
COXJ. C'est pourquoi : *cet enfant est méchant, aussi  
chacun le fuit*. || AUSSI BIEN. loc. conj. D'ail-  
leurs. || SYN. Encore, par conséquent, donc.

**aussitôt**. adv. Dans le moment même. ||  
AUSSITÔT QUE. loc. conj. Dès que. || SYN. Sur  
le champ, à l'instant.

**auster**. sm. Nom du vent du sud chez les  
poètes latins.

**austère**. adj. 2 g. (g. *austeros*, desséchant.)  
Rigoureux : *rigle austère*. || Sévère : *visage aus-  
tère*.

**austèrement**. adv. Avec austérité.

**austérité**. sf. Caractère de ce qui est  
austère. || Mortification.

**Austerlitz**. Vg. de Moravie, à 150 km. N.  
de Vienne. Victoire de Napoléon sur les Autri-  
chiens et les Russes (2 déc. 1805).

**austral**. adj. (L. *austris*, Méridio-  
nal. || Crr. *Lovial*.)

**Australie**. Autrefois *Nouvelle-Hollande*.  
La plus grande île du monde, au milieu du Grand  
Océan. L'intérieur est peu connu. Superficie :  
14 fois celle de la France; 2 900 000 h. Colonie  
anglaise depuis 1813. V. pr. Melbourne et Bal-  
larat au S.-E.; Sydney et Brisbane à l'E.;  
Adélaïde au S. Riches mines d'or, cuivre, argent,  
houille. Pâturages nourrissant des millions de  
moutons; grande exportation de laine.

**australien**, **enne**. adj. et s. De l'Aus-  
tralie.

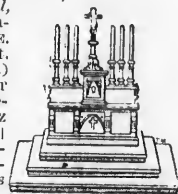
**Anstratie**. Royaume franc (511-752),  
capit. Metz. Lutte contre la Neustrie, com-  
mencée en 561, terminée par la victoire de  
Testry (687), qui assura la suprématie de  
l'Anstratie.

**autant**. sm. Vent du midi, du s.-o.

**autant**. adv. (L. *aliud*,  
autre; *tantum*, tant.) Éva-  
lement. || D'AUTANT QUE.  
loc. adv. Vu que, surtout.

**autel**. sm. (L. *altare*.)  
Piédestal ou table pour  
les sacrifices; pour la cé-  
lébrat. de la messe chez  
les catholiques. (Fig.)  
Fig. Religion, culte reli-  
gieux. || Hommes ex-  
traordinaires : *mériter les  
autels*.

**Auterive**. 3 000 h.  
Cton (Hte-Garonne), arr. de Muret, sur l'Ariège;  
60. Minoterie.



Autel.



uvent les ar-  
medico-legale  
orsqu'il s'agit  
ement, ou d'une  
ou suspecte.  
d'autoriser. ||  
net de faire ag-  
es, il faut une  
exemple : pour  
défricher un

avoir, permis-  
se chose, fournir  
S'appuyer sur  
mettre. || CTR.  
s. Qui a la ca-  
de l'arbitraire.  
(.) Pouvoir ou  
père. || Gouver-  
s : les autorités  
ence : il jouit  
impérieuse :  
auteur. (Dnu  
|| SYX. Puis-

autour de la  
le. || Aux envi-  
outour.  
proie de l'or-



Autour.  
-Saône), arr.

monarchie qui  
rité du même  
nistère et son  
Vienne pour  
e, et l'autre  
par le non de  
petite rivière  
de Vienne à  
de États cis-  
avie et Silésie,  
ché de Salz-  
ie, Dalmatie,  
atie, Slavonie,  
ère, n. Saxe,  
ne russe, E.  
Serbie, Tur-  
quie, Italie,  
ignes : Alpes,  
ves : Danube,  
E, par Vienne  
ur S. : Drave,  
our entrer en  
de la Bohême ;  
autrichienne.  
24 millions h.  
ur la Hongrie.  
E : Le pouvoir  
et au Conseil

de l'empire pour les affaires d'intérêt général, au souverain et aux diètes provinciales pour les affaires d'intérêt local. Le *Conseil de l'empire* (*Reichsrath*) comprend la *Chambre des seigneurs* et la *Chambre des représentants*. — Mines de fer et de houille. Vigne en Hongrie. — Colonies : L'Autriche-Hongrie n'a pas de colonies ; elle occupe et administre la Bosnie et l'Herzégovine, depuis 1878. (Carte, V. Pl. VI.)  
**autrichien, ienne**, adj. et s. Qui est d'Autriche.

**autruche**, sf. Zool. Oiseau de l'ordre des coureurs, corps énorme, cou long terminé par une tête petite au bec large ; les jambes longues et robustes ; ailes grandes, armées de deux ergots qui sont inpropres au vol, mais aident à la course. L'autruche habite l'Afrique, mais une grande partie de l'Asie. || Fig. *Estomac d'autruche*, qui digère tout.

**autruil**, sm. sans pl. Les autres, le prochain.  
**Autun**, t. 15 000 h. S.-PréL. (Saône-et-Loire). au N.-O. du dpt, sur l'Arroux ; 00. Antiquités romaines. St Symphonien y subit le martyre. — Arr. : 9 cant., 85 comm.

**auvent**, sm. Petit toit en saillie pour abriter de la pluie, du soleil.

**auvergnat, etc.** adj. et s. Qui est d'Auvergne.

**Auvergne**, Anc. prov. de France, capit. Clermont-Ferrand. Louis XIII achève sa réunion à la couronne. Elle forme les dpts du Puy-de-Dôme, du Cantal, en partie celui de l'Ille-et-Vilaine.

**auvernat**, sm. Gros vin rouge d'Orléans.  
**Auxillae**, 1 400 h. Cton (Farn-et-Garonne), arr. de Moissac, sur la Garonne.

**Auxerre**, 17 500 h. Ch.-l. du dpt de l'Yonne ; 00 à 174 km. S.-E. de Paris, sur l'Yonne. Vieille cathédrale. Vins bois fortés du Morvan. — Arr. : 12 cant., 132 comm.

**Auxi-le-Château**, 2 000 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Pol, sur l'Authie ; 00.

**auxiliaire**, adj. 2 g. et s. (l. *auxilium*, secours.) Qui aide, dont on tire du secours. || *Gram.* Se dit des verbes *être* et *avoir*, qui servent à former plus, temps des autres verbes.

**Auxois**, Anc. pays de France (Bourgogne). V. pr. Semur et Avallon.

**Auxonne**, 7 200 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon, sur la Saône ; 00. Place forte.

**Auzances**, 1 500 h. Cton (Creuse), arr. d'Ambusson, à quelque distance de la source du Cher ; 00 à 46 km. de Montluçon.

**Auzon**, 1 700 h. Cton (Hte-Loire), arr. de Brionne, sur l'Auzon. Source minérale.

**avachir (s')**, vpr. Devenir mou. (pop.) Se déformer, en parlant des habits, des chausures.

**Availles**, 2 200 h. Cton (Vienne), arr. de CIVRAY, sur la Vienne.

**aval**, sm. (de à et val) en suivant la pente du val.) Le coté vers lequel descend une rivière. || CTR. *Amont*.

**aval**, sm. (de a valoir.) Endossement d'un billet. || Pl. Des *avals*.

**avalanche**, sm. Descente d'une pièce de vin dans une cave.

**avalanche**, sf. (aval.) Masse de neige durcie qui, se détachant des montagnes, roule dans les vallées.

**avalancement**, sm. Action d'avalier.

**avalier**, va. (de aval.) Faire descendre ; *avalier du vin dans une cave*. || Faire passer par le cosier et dans l'estomac un aliment. || *Avaler des yeux*, contempler avec avidité.

**Avallon**, 6 200 h. S.-PréL. (Yonne) ; 00 à 06 km. S.-E. d'Auxerre, sur le Cousin. Vins. — Arr. : 5 cant., 72 comm.

**avaloche**, sf. Pièce du harnais qui est sur

la croupe et sur laquelle s'appuie le cheval de limon pour faire reculer la voiture ou la retenir à la descente.

**avance**, sf. Partie de bâtiment qui est en saillie. || Étendue de chemin parcourue avant qq. || Ce qui se trouve fait ou préparé dans une affaire, dans un ouvrage. || Somme payée par anticipation. || Pl. Premières démarches : *faire les premières avances*. || D'AVANCE, PAR AVANCE, loc. adv. Par anticipation. || CTR. *Retard*.

**avancé, etc.** adj. Place en avant : *poste avancé*. || Payé d'avance : *somme avancée*. || Qui approche de sa fin : *ouvrage avancé*. || Trop mur, qui se gâte : *fruit avancé*. || Qui montre de la précocité : *être avancé*. || Qui professe des opinions extrêmes. || CTR. *Arriéré*.

**avancée**, sf. Petit poste ou avant de la porte d'une place forte.

**avancement**, sm. Progrès. || Action de monter en grade. || *Avancement d'honneur*, ce qu'on donne par anticipation à un héritier.

**avancer**, va. (c. *apuser*.) Pousser, porter en avant : *avancer la tête*. || Hâter : *avancer l'heure du départ*. || Payer par anticipation : *avancer de l'argent*. || Émettre : *avancer une opinion*. || Vx. Aller en avant. || Aller trop vite : *l'horloge avance*. || Faire des progrès : *avancer dans les sciences*. || Obtenir de l'avancement. || S'AVANCER, vpr. Aller en avant ; *faire saillie* ; approcher du terme. || CTR. *Reculer, retarder*.

**avaule**, sf. Affront, humiliation.

**avant**, prép. (l. *ab*, de ; ante, ayant.) Marque priorité de temps, de lieu. || ADV. Précède ord. de *si*, *bien*, *trop*, *plus*, *assez*, *très*, *fort*, indique mouvement et progrès. || *Gram.* On dit : *avant de sortir* ou *avant que je sorte*, et *quois : avant que je ne sorte*. || EN AVANT, loc. adv. Au delà du lieu où l'on est. || SYX. *Devant*. || CTR. *Après, derrière*.

**avant**, sm. Part. antérieure d'un vaisseau.

**avantage**, sm. Ce qui avance, est profitable. || Supériorité : *avantage du nombre*. || Succès militaire. || *Jurispr.* Ce que l'on donne à qq. au delà de ce qu'il pouvait exiger ou attendre. || SYX. *Utilité, profit*. || CTR. *Désavantage, infériorité*.

**avantager**, va. (c. *abroger*.) Donner des avantages. || S'AVANTAGER, vpr. Se faire de mutuels avantages dans un contrat.

**avantagusement**, adv. D'une manière avantageuse.

**avantageux, euse**, adj. Qui procure des avantages. || Favorable : *opinion avantageuse*. || Qui sied bien : *parure avantageuse*. || Presumptueux : *ton avantageux*. || CTR. *Désavantageux, défavorable*.

**avant-dec**, sm. Angle des piles d'un pont en amont, pour briser le courant. || Pl. Des *avant-decs*.

**avant-bras**, sm. Partie du bras qui va du coude au poignet. || Pl. Des *avant-bras*.

**avant-corps**, sm. Corps de bâtiment ou portion de meuble en saillie. (Fig., V. HABITATION.) || Pl. Des *avant-corps*.

**avant-cour**, sf. Cour qui précède la cour principale. || Pl. Des *avant-cours*.

**avant-coureur**, adj. et sm. Qui devance et annonce l'arrivée. || Fig. Ce qui présume une chose devant arriver bientôt : *signes avant-coueurs*.

**avant-courrière**, sf. Celle qui précède : *l'aurora, avant-courrière du jour*.

**avant-dernier, ière**, adj. et s. Qui est immédiatement avant le dernier. || Pl. Des *avant-derniers, ières*.

**avant-garde**, sf. Partie d'une armée qui marche la première. || Pl. Des *avant-gardes*.

**avant-goût**, sm. Goût qu'on a par avance d'une chose. || Pl. Des *avant-goûts*.

**avant-hier**, loc. adv. [a-van-ti-ér.]



**Avant-veille** du jour où l'on est. || CTR. *Après demain.*

**avant-port**. sm. Entrée d'un grand port, en dehors de son enceinte. || PL. Des *avant-ports*. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

**avant-poste**. sm. Poste avancé le plus près de l'ennemi. || PL. Des *avant-postes*.

**avant-projet**. sm. Rédaction provisoire d'une loi, d'un règlement, etc. || PL. Des *avant-projets*.

**avant-propos**. sm. Préface, préambule, introduction en tête d'un livre. || SYN. *Avant-propos*. || CTR. *Conclusion*.

**avant-quart**. sm. Coup que sonnent qt. horloges un peu avant l'heure, la demie ou le quart. || PL. Des *avant-quarts*.

**avant-scène**. sf. Partie du théâtre entre les décors et l'orchestre. || PL. Des *avant-scènes*.

**avant-toit**. sm. Toit en saillie. || PL. Des *avant-toits*.

**avant-train**. sm. Les deux roues de devant et le timon d'une voiture, d'une charrette, etc. (Fig., V. TRAIN DES ÉQUIPAGES.) || Le poitrail et les jambes de devant d'un cheval. || PL. Des *avant-trains*.

**avant-veille**. sf. Le jour qui précède la veille. || PL. Des *avant-veilles*. || CTR. *Sur-le-demain*.

**avare**. adj. et s. 2 g. (l. *avarus*.) Qui aime trop l'argent, les richesses. || Fig. *Avare de visites*. || SYN. *Avareux, avareux, intéressé*. || CTR. *Dissipateur, prodigue*.

**avarement**. adv. D'une manière avare. **Avares**. Peuplades de la Tartarie, qui ravagèrent l'Europe au VI<sup>e</sup> s., et furent exterminées par Charlemagne.

**avarice**. sf. Attachement excessif à l'argent. || CTR. *Prodigalité, générosité*.

**avaricieusement**. adv. D'une manière avaricienne.

**avaricieux**. ense. adj. et s. Parcimonieux à l'excès. || SYN. *Avare*.

**avarie**. sf. Dommage arrivé à un navire ou à son chargement. || Fig. Détérioration, accident.

**avarié**. ée. adj. Qui a subi une avarie.

**avarié**. va. (c. *allier*.) Causer un dommage, gâter. || S'AVARIER. vpr. Se gâter.

**avatair**. sm. Incarnation d'un dieu dans la mythologie indienne. || Fig. Transformation. **à van-leau**. loc. adv. (à *val*.) Suivant le courant de l'eau. || Fig. Sans succès : *L'affaire va à van-leau*.

**Avé** ou **Avé Maria**. sm. (m. l. signifiant : *Salut, Marie*.) La salutation angélique, prière à la Ste Vierge. || Grains de chapelet sur lequel on récite l'Avé. || PL. Des *Avé*.

**avec**. prep. Ensemble, conjointement. || Par le moyen de : *Frapper avec l'épée*.

**avecindre**. va. (l. *advenire*; — c. *astreindre*.) Tirer un objet du lieu où il est placé. (fam. et vx.)

**aveuille**. sf. Espèce de grosse noisette.

**aveuilier**. sm. *Bot.* Espèce de noisetier qui donne des noisettes courtes et ovoïdes; l'amande est rose ou rouge clair.

**aveuné**, **ante**. adj. Qui a bon air et bonne grâce. || A L'AVEUNÉ. loc. adv. A proportion, pareillement.

**aveunant**. sm. Acte qui modifie ou annule une police d'assurance.

**aveunement**. sm. Arrivée : *l'aveunement du Messie*. || Élévation à une dignité suprême.

**aveunir**. va. — V. *Avénir*.

**avénir**. sm. Le temps futur. || Fig. Succès, fortune que l'on peut espérer. || Postérité : *travailler pour l'avénir*. || A L'AVÉNIR. loc. adv. Désormais. || SYN. *Future, postérité*. || CTR. *Passé*.

**avént**. sm. (l. *adventus*, arrivée.) Les 4 semaines qui précèdent Noël, et qui sont la préparation à cette fête.

**Aventin**. Une des sept collines de Rome au S.-O. de la ville. Les plébéiens de Rome, révoltés contre les patriciens, s'y étaient retirés.

**aventure**. sf. (l. *adventura*, qui doit arriver.) Événement imprévu, extraordinaire. || Entrepris hasardeuse : *aimer les aventures*. || Dire la bonne aventure, prétendre annoncer ce qui doit arriver. || A L'AVEUTURE. loc. adv. Au hasard. || PAR AVENTURE. loc. adv. Par hasard.

|| SYN. *Accident, événement*.

**aventurer**. va. Risquer. || S'AVEUTURER. vpr. S'exposer. || SYN. *Hasarder, risquer*.

**aventureux**. ense. adj. Qui s'aventure. || CTR. *Circonspect, prudent*.

**aventurier**, **ière**. s. Celui, celle qui cherche les aventures. || Intriquant sans fortune.

**aventurine**. sf. Pierre précieuse d'un jaune brun, semée de points brillants.

**avéni**, **né**. adj. Ne s'emploie que dans la loc. *non avéni*, e.-à-d. nul.

**avenue**. sf. Chemin par lequel on arrive en un lieu : *occuper toutes les avenues*. || Allée plantée d'arbres.

**avérer**. va. (l. *verus*, vrai; — c. *accélérer*.) Constater et prouver qu'une chose est vraie.

**Averne**. Lac d'Italie, près de Pouzzoles à 13 km. O. de Naples; était regardé chez les anciens comme une des entrées de l'enfer.

**Averroès** ou **Averhoës**. (1126-1198.) Philosophe et médecin arabe d'Espagne; traduisit en arabe les œuvres d'Aristote.

**averroïsme**. Doctrine philosophique d'Averroès, condamnée (1240) par l'Université de Paris et par le 5<sup>e</sup> concile de Latran (1512), comme contraire à la création du monde et à la vraie nature de l'âme.

**averse**. sf. (de à et *verse*.) Pluie subite et abondante.

**averse**. loc. adv. — V. *Verse*.

**aversion**. sf. (l. *av*, prép. d'éloignement; *vertere*, tourner.) Antipathie profonde. || SYN. *Intipathie, répugnance*. || CTR. *Affection, sympathie*.

**avertin**. sm. (l. *avertire*, détourner.) Maladie mentale qui rend opiniâtre, furieux. (vx.)

|| Maladie des moutons, nommée aussi *tourgis*.

**avertir**. va. (l. *advērtire*.) Donner avis, appeler l'attention. || SYN. *Informer, prévenir*.

**avertissement**. sm. Action d'avertir, avis. || Sorte d'avant-propos d'un livre. || SYN. *Arts, conseil*; — *avant-propos, préface*.

**avertisseur**. sm. et adj. Qui avertit.

**Avenues**. 6100 h. S.-Préf. (Nord); 65 à 84 km. S.-E. de Lille, sur la Grande-Helpe. Bois; ardoises. — *Arr.*: 10 cant., 153 comm.

**Avenues-le-Comte**. 1500 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Pol.

**aveu**. sm. Action d'avouer. || Témoignage : *de l'aveu de tous*. || Consentement, approbation : *avec votre aveu*. || Homme sans aveu, vagabond. || SYN. *Confession*. || CTR. *Dénégation*.

**aveuglant**, **ante**. adj. Qui aveugle.

**aveugle**. adj. et s. 2 g. (l. *ab*, prép. de privation; *oculus*, œil.) Privé de la vue. || Fig. Qui manque de discernement, de prévoyance. || Qui se fait sans examen : *obéissance aveugle*. || A L'AVEUGLE. loc. adv. Sans réflexion. — Il existe à Paris deux établissements entretenus par l'État pour recevoir les aveugles : *Hospice des Quinze-Vingts*, qui loge 300 aveugles, et *l'Institution des jeunes aveugles*, qui loge et instruit 110 élèves.

**aveuglement**. sm. Privation de la vue. || Fig. *L'aveuglement des préventions*. || SYN. *Cécité*.

**aveuglément**. adv. Sans réflexion, sans examen.

**aveugle-né**, **née**. adj. et s. Aveugle de naissance.

**aveugier**. va. Rendre aveugle; éblouir. || Ôter l'usage de la raison. || S'AVEUGLER. vpr. Se faire illusion.

et collines de Rome  
l'échecs de Rome,  
s'y étaient retirés,  
natura, qui doit ar-  
extraordinaire. ||  
sur les aventures, il  
entendre annoncer ce  
rrière. loc. adv. Au  
c. adv. Par hasard.

er. || S'AVENTURER.  
der, risquer.  
e. adj. Qui s'aventure.

s. Celui, celle qui  
s'agit sans fortune.  
re précieuse d'un  
s brillants.  
mploie que dans la

rquel on arrive  
les aventures. || Allée  
ni; — e. accélérer.)  
chose est vraie.  
rés de Pouzoles  
regardé chez les  
de l'enfer.

rhocés. (1110-  
d'Arabie d'Espagne;  
d'Aristote.  
de philosophique  
e par l'Université  
de Latran (1512),  
n du monde et à

) Pluie subite et

Verse.  
p. d'éloignement;  
profonde. || SYN. In-  
fection, syphilis.  
détourner.) Ma-  
re, furieux. (vx.)  
nce aussi tournis.  
Donner avis,  
ruer, prévenir.

Action d'avertir,  
un livre. || SYN.  
préface.  
adj. Qui avertit.  
f. (Nord); 60 à  
t. Grande-Heule,  
t. 153 comm.  
e. 1500 h. Cton

e. || Témoignage;  
at, approbation;  
ren, vagabond. ||  
ion.

Qui aveugle.  
(l. ab, prép. de  
de la vue. || Fig.  
de prévoyance. ||  
nce aveugle. || A  
réflexion. — ||  
ents entretiens  
gles: l'ospice  
00 aveugles, et  
qui loge et in-

ation de la vue.  
ns. || SYN. Cécité,  
sans réflexion.

et s. Aveugle  
eugle; éblouir.  
VEUGLER. vpr.

**aveuglette** (à l'). loc. adv. A tâtons.  
**Aveyron**. Riv. de France, traverse de  
l'E. à l'O. le dpt de l'Aveyron, arrossa Rodez,  
Villefranche et se jette dans le Tarn, un peu  
au delà de Montauban.

**Aveyron** (Dpt de l'). Préf.: Rodez +; s-  
préf.: Espalion, Milhau, St-Affrique, Villefran-  
che; 16<sup>e</sup> c. d'armée (Montpellier); acad. de Tou-  
louse; c. d'appel de Montpellier. Formé par le  
Rouergue. — 5 arr., 43 cant., 302 comm., 398 000 h.

**Avicenne**. (980-1036.) Célèbre médecin  
de la cour de Perse; a écrit de nombreux  
traités sur la médecine, dont le *Livre du canon  
de médecine*.

**avide**, adj. 2 g. (l. *avidus*.) Qui désire ar-  
demment. || Fig. Cupide. || CTR. *Désintéressé*.

**avidement**, adv. Avec avidité.

**avidité**, sf. Desir ardent et immodéré. ||  
SYN. *Cupidité*.

**Avignon**. 42 000 h. Ch.-l. du dpt de Vau-  
cluse, sur le Rhône, ±; 60 à 231 km. de Lyon.  
Filiatures de soie. Palais papal. Auc. capit. du  
Comtat Venaissin. Résidence des papes de 1309  
à 1376; réunie à la France en 1791. — Arr.:  
5 cant., 21 comm.

**Avila**. 11 000 h. V. d'Espagne; 60 à 124 km.  
N.-O. de Madrid, Parle de Ste Thérèse.

**avilir**, vr. Rendre vil; déprécier. || S'AVI-  
LIER, vpr. Se déshonorer. || SYN. *Abaisser*,  
*humilier*.

**avilissant**, **ante**, adj. Qui avillir.  
**avilissement**, sm. État de ce qui est  
avili.

**avilisseur**, **euse**, adj. et s. Qui cher-  
che à avillir.

**aviné**, **ée**, adj. Qui a beaucoup bu. || Im-  
bibe de vin; *cure avinée*.

**avouer**, va. Imbiber de vin une futaile.

**avoué**, sm. Rame pour faire aller un  
bateau.

**avis**, sm. [a-vi] (l. *avisum*, ce qui est vu.)  
Manière de voir, opinion. || Conseil, délibéra-  
tion; *avis des juges*. || Avertissement; *avis au  
lecteur*. || SYN. *Opinion*, *avertissement*.

**avisé**, **ée**, adj. Prudent, attentif, habile.  
|| SYN. *Prudent*, *circospect*.

**aviser**, va. Apercevoir; *s'avisait un fripon  
dans la foule*. || Donner avis. || Vx. Réfléchir,  
pourvoir; *avisons à la retraite*. || S'AVISER.  
vpr. Porter son attention, s'imaginer. || Essayer  
de: *ne vous avisez pas de parler*.

**aviso**, sm. Petit bâtiment de guerre qui  
sert d'éclaireur, porte des ordres, dépêches, etc.

**Avit** (St). Evêque de Vienne, en Dauphiné;  
mort en 525; a beaucoup écrit.

**avitaillement**, sm. Approvisionnement  
de vivres et de munitions.

**avitaillee**, va. Pourvoir de vivres et de  
munitions une place, un navire.

**Avitus**. Empereur romain, de 455 à 456,  
fut déposé et nommé évêque de Plaisance.

**aviver**, va. Donner de la vivacité, de l'é-  
clat: *aviver un tableau*. || Fig. Rendre plus vif:  
*aviver la douleur*. || CTR. *Avortir*.

**avives**, sf. pl. Glandes à la gorge des  
chevaux et des chiens. || Inflammation de ces  
glandes.

**Avize**. 2 200 h. Cton (Marne), arr. d'Éper-  
nay; 60.

**avocasser**, vn. Plaider sans talent et  
sans dignité.

**avocasserie**, sf. Mauvaise ébécane.

**avocassier**, **ière**, adj. Qui concerne  
le mauvais avocat. || Sm. Qui veut faire l'avocat.

**avocat**, sm. (l. *ad-vo-catus*, appelé.) Celui  
qui fait profession de défendre des causes en  
justice. || Fig. Celui qui intercede pour un autre.  
On dit alors *un avocat*. || *Avocat consultant*,  
celui qui donne seulement son avis et des con-  
seils. || *Avocat général*, qui porte la parole au

nom de l'état devant une cour d'appel ou les  
assises.

**avoine**, sf. (l. *avena*.) Bot. Plante de la  
fam. des graminées, dont le grain sert prin-  
cipalement à la nourriture des chevaux.

**avoir**, va. irr. (l. *habere*; — *j'ai, tu as, il a, nous  
avons, vous avez, ils ont; j'avais, nous avions;  
j'eus, nous eûmes; j'aurai, j'aurais; aie, ayons,  
ayez; que j'aie, que nous ayons; que j'eusse, que  
nous eussions; ayant; eu, eue*.) Posséder; *avoir  
un revenu*. || Se procurer, obtenir. || V. IMP. Être,  
exister: *il y a peu d'hommes d'État*. || V. AUXI-  
LIAIRE, servant à conj. les autres: *j'ai travaillé*.  
**avoir**, sm. Ce qu'on possède: *riches avoir*.  
|| Parties d'un compte portant les sommes qui  
vois sont dues. || *Doit et avoir*, le passif et l'actif.

**avoisinant**, **ante**, adj. Qui est voisin.

**avoisiner**, va. Être proche, dans le voi-  
sinage.

**Avor**. Vg. de France (Cher); 65 à 24 km. E.  
de Bourges, Groupé avec barajouements.

**avorter**, vn. Action d'avorter.

**avorter**, va. Accoucher avant terme. ||  
Ne pas arriver à maturité. || Fig. Ne pas réus-  
sir: *l'entreprise avorta*.

**avorton**, sm. Ce qui est venu avant  
terme. || Homme chétif, mal fait.

**avouable**, adj. 2 g. Qu'on peut avouer.

**avoué**, sm. (l. *adv-vo-catus*.) Officier de jus-  
tice qui représente les parties devant les tri-  
bunaux et dirige la procédure.

**avouer**, va. Approuver, ratifier: *la morale  
n'avoue pas ces principes*. || Confesser, recon-  
naître comme vrai: *avouer le fait*. || Reconnaître  
comme sien: *avouer une dette*. || S'AVOUEUR.  
vpr. Se reconnaître: *s'avouer coupable*. || CTR.  
*Désavouer, nier*.

**avoyer**, sm. Autrefois premier magistrat  
de qq. cantons suisses.

**Avranches**. 8 000 h. S.-Préf. (Manche),  
sur une colline, près de la baie du mont St-  
Michel; 60. Statu. du général Vialubert. —  
Arr.: 9 cant., 124 comm.

**Avricourt**. 1 000 h. Vg. de France (Meur-  
the-et-Moselle); 60 frontière à 57 km. de Nancy  
et à 93 km. de Strasbourg.

**avril**, sm. [a-vri-l] (l. *aprilis*.) Le 4<sup>e</sup> mois  
de l'année. || *Poisson d'avril*, attrape faite le  
1<sup>er</sup> avril.

**avulsion**, sf. (l. *avulsio*.) Chir. Action  
d'arracher. || SYN. *Extraction*.

**Ax**. 1 800 h. Cton (Ariège), arr. de Foix. Eaux  
thermales; 60 à 40 km. S. de Foix.

**Azat**. 450 h. Cton (Aude), arr. de Limoux,  
sur l'Aude.

**axe**, sm. (l. *axis*.) Ligne droite qui passe par  
le centre d'un globe, et sur laquelle ce globe  
tourne. || *L'axe du monde*, ligne droite qu'on  
suppose passer par le centre de la terre et par  
les deux pôles. || *Sciences*. Axe d'un cône, d'un  
miroir courbe, d'une lentille; axe de révolution,  
etc.

**axillaire**, adj. 2 g. (l. non mll.; — l.  
*axilla*, aisselle.) Qui a rapport à l'aisselle.

**axiotique**, sm. (g. *axios*, digne.) Vérité  
évidente par elle-même. || Proposition générale  
requise et établie dans une science.

**axonge**, sf. Graisse molle fournie par les  
pores; saindoux.

**ayant cause**, sm. Celui auquel les droits  
d'une personne ont été transmis à titre particu-  
lier. || Pl. *Des ayants cause*. || CTR. *Héritier*.

**ayant droit**, sm. Celui qui a droit ou  
est intéressé à une chose. || Pl. *Des ayants droit*.

**Ayen**. 1 200 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive.

**Aymon** (*Les 4 fils*). Héros légendaires de  
la chevalerie du temps de Charlemagne.

**ayuntamiento**, sm. Nom donné en  
Espagne aux municipalités.

**azalé**, sf. Bot. Plante de la fam. des éri-

caecès, entrivée pour la beauté de sa fleur, aux couleurs variées, mais sans parfum.

**Azay-le-Rideau.** 2 100 h. Cton (Indre-et-Loire, arr. de Chinon, sur l'Indre; co.

**azevoile.** sf. Fruit de l'azerolier.

**azevoile.** sm. Bot. Arbre fruitier de la fin des pomacées, appelé aussi *nélier de Naples*; croît dans les régions de la Méditerranée.

**azimut.** sm. L'azimut d'un point du ciel est l'angle compris entre un plan vertical mené par ce point et le cercle méridien qui est pris pour origine.

**azimutal.** sf. adj. Se dit d'un cercle horizontal sur lequel se mesurent les azimuts.

**Azincoeur.** 400 h. Vg de France (Pas-de-Calais), à 12 km. N.-O. de St-Pol. Défaite des Français par Henri V d'Angleterre (25 oct. 1415).

**Azof ou Azov.** 17 000 h. V. de la Russie, sur le Don, et à 15 km. de son embouchure.

**Azof ou Azov (Mer d').** Mer intérieure, baignant la côte E. de la Crimée et unie à la mer Noire par le détroit d'Enikale.

**azotate.** sm. Sel formé par la combinaison de l'acide azotique et d'une base. On dit aussi *nitrate* : azotate de potasse, d'argent, etc.

**azote.** sm. (g. a priv., et *zô*, vie.) Gaz incolore, inodore, sans saveur, un peu plus

léger que l'air. Mélangé avec l'oxygène, il forme à peu près les *4/5* du volume de l'air. Il est impropre à la respiration et à la combustion, et entre dans la composition de presque toutes les matières animales.

**azote.** sf. adj. Qui contient de l'azote.

**azoteux.** adj. m. (acide.) Celui des 3 acides formés par l'azote et l'oxygène, qui contient le moins d'oxygène pour un même poids.

**azotique.** adj. m. (acide.) Celui des 3 acides précédents qui contient le plus d'oxygène; liquide, nommé aussi *acide azotique*.

**azoture.** sm. Combinaison de l'azote et d'un autre corps simple, autre que l'azote.

**Aztèque.** Nom d'une peuplade fort civilisée qui habitait le Mexique, à l'arrivée de Fernand Cortez.

**azur.** sm. (mot pers.) Couleur bleue *azur du ciel*. — On obtenait cette couleur en broyant une pierre naturelle nommée *lapis lazuli*. La chimie a trouvé d'autres moyens de la préparer.

**azur.** sf. adj. De couleur d'azur.

**azurer.** v. a. Donner la couleur d'azur.

**azyne.** adj. et s. (g. *azymos*.) Qui est sans levain. || Fête des *azymes*, la pâque des Juifs.

B

**B.** sm. Seconde lettre de l'alphabet. || *Ne savoir ni A ni B*, être très ignorant.

**Baal** ou **Bel**. Principale divinité des Phéniciens et des Chananéens.

**Baalbec.** 2 000 h. V. de la Turquie d'Asie, près du Liban; appelée par les Grecs *Bethopolis*.

**Baasa.** (942-919 av. J.-C.) 3e roi d'Israël, remplaça Nadab après l'avoir fait tuer; le prophète Jéhu fut massacré par ses ordres.

**Baba.** sm. Gâteau ou le entre du rhum.

**Babel (Tour de).** (Mot hébreu, qui signifie *confusion*.) Tour que les enfants de Noé entreprirent d'élever jusqu'au ciel pour se mettre à l'abri d'un nouveau déluge. C'est alors que Dieu confondit leur langage. On croit qu'elle était sur l'emplacement de Babylone. || *Fan. Assemblée* où l'on ne peut s'entendre.

**Bab-el-Mandeb.** Détroit de 32 km. de large, entre la mer Rouge et le golfe d'Aden.

**Babeurre.** sm. Liqueur blanche, aigrelette, qui reste, après que la crème du lait a été convertie en beurre par le battage.

**Bahil.** sm. Abondance de paroles inutiles. || *SX.* *Bavardage*, *caquet*.

**babillage.** sm. Action de babiller.

**babillard.** sf. adj. et s. Qui aime à parler beaucoup. || *SX.* *Bavard*. || *CTR.* *Silencieux*, *taciturne*.

**babillonnement.** sm. Action de babiller.

**babiller.** v. m. (l. mouille.) Parler beaucoup à propos de rien. || *SX.* *Caqueter*.

**babine** ou **babouche.** sf. Lèvre pendante de certains animaux; vache, chien, etc.

**baïfole.** sf. Jouet d'enfant. || *Fig.* *Chose sans importance*. || *SX.* *Bagatelle*.

**balbroussa.** sm. *Zool.* Quadrupède des îles Molouques, qui ressemble au cochon; le mâle est muni de défenses qui se recourbent au-dessus du museau jusque sur le front.

**Babeuf** (dit *Gracchus*). (1761-1797.) Démagogue qui conspira contre le Directoire; né sur l'échafaud.

**Babord.** sm. *Mar.* Côté gauche d'un bâtiment en partant de la poupe. || *CTR.* *Tribord*.

**babouche.** sf. Pantoufle orientale.

**baboula.** sm. *Zool.* Espèce de gros singe qui a la face couleur chair et le museau allongé.

**Babouvisme.** sm. Système politique et social de Babouf, l'égalité absolue.

**Baby.** sm. [m. angl. *bé-bé*.] Jeune enfant.

**Babylone.** V. célèbre dans l'antiquité, en Asie, sur l'Euphrate. Il n'en reste que des ruines, où les fouilles ont produit de précieuses découvertes.

**Babylonie.** Anc. contrée de l'Asie, aujourd'hui prov. d'Irak-Arabi, au N.-O. de la Perse.

**Babylonien.** sm. adj. et s. De Babylone, qui appartient à cette ville.

**Bac.** sm. Grand bateau plat pour passer hommes, animaux et voitures, d'un bord de la rivière à l'autre, retenu ordinairement par une corde fixée à une poulie, qui glisse sur un câble qui porte deux hauts piliers sur les deux rives. (Fig.) || Grand baquet.



**Baccalaureat.** sm. (dérivé de *bachelier*.) Premier grade qu'on prend dans une faculté, à la fin des études secondaires.

**Baccara.** sm. Sorte de jeu de cartes.

**Baccarat.** 5 800 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. et 65 à 24 km. S.-E. de Lunéville, sur la Meurthe. Cristallerie importante.

**Baccanale.** sm. [ba-kan-âl] (sans pluriel.) Grand tapage, bruit.

**Bacchanale.** sf. *Myth.* Fête en l'honneur de Bacchus. || Danse bruyante et tumultueuse.

**Bacchante.** sf. *Myth.* Prêtresse de Bacchus. || *Fig.* Femme en colère, sans retenue.

**Bacchus.** *Myth.* Dieu du vin, fils de Jupiter et de Sémélé. || *Fig.* Le vin lui-même.

**Baccifère.** adj. (*bacca*, baie; *ferre*, porter.) Qui porte des baies.

**Bach.** [bak.] Famille de célèbres musiciens allemands, commencée par *Jean Sébastien* (1685-1750).

**Bachaumont.** (1624-1702.) Écrivain satirique français; *Voyage en Provence*.

**bahe.** sf. Couverture de cuir ou de toile

de l'oxygène, il forme  
plume de l'air. Il est  
à la combustion,  
ion de presque toutes

contient de l'azote.  
de.) Celui des acides  
sène, qui contient  
même poids azote.  
(acide.) Celui des  
tient le plus d'oxy-  
acide nitrique et  
cuivre et par acier.  
raison de l'azote et  
autre qu'il ayez :  
e d'hydrogène  
penplade fort exi-  
ve, à l'arrière de

couleur blanc azur  
couleur en broyant  
de lapis-lazuli. La  
yens de la préparer.  
deur d'azur.  
couleur d'azur.  
cumes) qui est sans  
sique des Juifs.

stème politique et  
absolue.

bé.] Jeune enfant.  
dans l'antiquité.  
en reste que des  
produit de pres-  
rée de l'Asie, au-  
à, au N.-O. de la  
adj. et s. De Ba-  
ville.



Bade.  
iers sur les deux

écéiv de bache-  
prend dans une  
condaires.  
eu de cartes.  
n (Meurthe-et-  
S.-E. de Luné-  
rie importante.  
nal] (sans plu-

Fête en l'hon-  
nante et l'un-

crétaire de Bae-  
sans retence.  
vin, fils de Ju-  
n lui-même.  
e; ferre, porter.)

mbres musiciens  
Sébastien (1685-

702.) Écrivain  
provence.  
uir ou de toile

BADI

BAGU

qui abrite les marchandises contenues dans  
les voitures, etc. || Bot. Caisse vitrée pour pro-  
teger les plantes contre le froid.

**Bachelote**, sf. Jeune fille gracieuse. (v.x.)  
**Bachelier**, sm. Celui qui est promu au  
bachelariat. || Dr. Jnd. Gentilhomme qui tenait  
rang entre le chevalier et l'écuyer.

**Bacher**, v. Couvrir d'une bache.  
**Bachi-bonouck**, sm. Soldat irrégul-  
lier de l'armée turque.

**Baclique**, adj. 2 g. Qui a rapport à Bac-  
chus ou au vin : *chanson baclique*.

**Bachot**, sm. Petit bateau.  
**Bachoteur**, sm. Qui conduit un bachot.

**Bacille**, sm. Bot. Plante umbellifère, à  
fleurs petites et blanches, croissant au bord  
de la mer; appelée aussi *passé-pierre*, *fenouil  
marin*, *christe marine*.  
**Bacille**, sm. (l. *bacillus*, bâtonnet.) Méd.  
Organismes microscopiques, de forme allongée,  
qui paraissent être la cause de plusieurs ma-  
ladies, telles que la phthisie, la fièvre typhoïde,  
le choléra, la rage.

**Bacier**, va. (l. *baculus*, bâton.) Fermer  
une porte ou une fenêtre avec une barre. ||  
Fig. Faire un travail à la hâte.

**Bac-Noh**, 12 000 h. V. du Tonkin.  
**Bacon** (Roger). (1214-1291.) Moine et philo-  
sophe anglais d'une science universelle; il  
écrivit l'*Opus majus* (le Grand ouvrage). || BACON  
(François). (1561-1626.) Philosophe et homme  
d'État anglais, auteur du *Novum organum*.

**Bacqueville**, 2 200 h. Cton (Seine-Inf.),  
arr. de Dieppe.

**Bactriane**, Anc. contrée de l'Asie, com-  
prise aujourd'hui dans la Turkestan et la Perse.  
La plaine de Bactres, sa capitale, est occupée  
par le village de Balkh. (Carte, V. Pl. II.)  
**Bactrien**, emme. adj. et s. Ile la Bactri-  
ane.

**Badajoz**, 23 000 h. V. forte d'Espagne, au  
S.-O. sur la Guadiana, près de la frontière du  
Portugal. Anc. capit. de l'Éstramadure.

**Badaud**, emme. adj. et s. Qui admire  
tout et qui trouve tout nouveau. || SYN. *Viais*,  
*niwand*.

**Badauder**, vn. Faire le badaud.  
**Badauderie**, sf. Action et parole de  
badaud.

**Bade** (*Gd-duché de*). État allemand, limité  
au S. et à l'O. par le Rhin, à l'E. par le Wur-  
temberg, au N. par le duché de Darmstadt;  
arrosé par le Rhin et le Neckar affluent du  
Rhin. Le Danube y prend sa source dans la  
Forêt-Noire. 1 600 000 h. Capit. : Carlsruhe.  
(Carte, V. Pl. V.)

**Bade ou Baden-Baden**, 13 000 h. V.  
du Gd-duché de Bade; 65 à 22 km. N.-E. de  
Strasbourg. Eaux thermales renommées.

**Badene**, sf. Mar. Grosse treille en fil  
grossier ou en vieux cordage pour garnir les  
endroits qui ont veut préserver du froissement. ||  
Fig. et par mépris. Chose ou individu ne ren-  
dant aucun service.

**Badiane**, sf. Fruit du badinier, sert à  
fabriquer l'anisette; nommé aussi *anis étoilé*.

**Badanier**, sm. Bot. Plante de la fam. des  
magnoliacées, caractérisée par une odeur d'anis.

**Badigeon**, sm. Couleur en détrempe,  
jaune ou grise, dont on peint les murailles.

**Badigeonnage**, sm. Action de badi-  
geonner; ouvrage de celui qui a badigeonné.

**Badigeonner**, va. Peindre avec du  
badigeon.

**Badigeonnement**, sm. Celui dont le mé-  
tier est de badigeonner.

**Badin**, emme. adj. et s. Fêlétre, qui aime  
à rire, à plaisanter : *cet homme est badin*. || SYN.  
*gai*, *joiteux*. || Ctn. *Séigneur*, *grace*.

**Badinage**, sm. Action de badiner.

**badine**, sf. Bannette mince et souple qu'on  
porte en guise de canne, de cravache.

**Badiner**, vn. Plaisanter, agir, parler ou  
écrier d'une manière enjouée.

**Badinerie**, sf. Ce qu'on dit ou ce qu'on  
fait pour badiner. || SYN. *Plaisanterie*.

**Badois**, emme. adj. et s. De Bado.  
**Badin** (*Bado ou mer de*). Golfe de l'Amé-  
rique septentr. (Carte, V. Pl. I.)

**Bafouer**, va. Traiter qqm. avec une mo-  
querie outrageante. || SYN. *Tomber*, *vilipender*.

**Bâfre**, sf. Pop. Repas abondant.  
**Bâfrer**, vn. Manger avidement, à l'exces.

**Bâfreur**, emme. s. Celui, celle qui a l'ha-  
bitude de manger glotonnement.

**Bagage**, sm. Objets divers qu'on  
emporte en guerre ou en voyage. || Fig. et  
fam. *Plier*, *trousser bagage*, déménager furti-  
vement, s'enfuir.

**Bagarre**, sf. Tumulte, encombrement ;  
se *trier d'une bagarre*.

**Bagasse**, sf. Résidu de la canne à sucre,  
après qu'elle a été broyée au moulin.

**Bagatelle**, sf. Chose inutile, de peu de  
valeur. || Fig. Chose de peu d'importance; *il ne  
conte que des bagatelles*. || SYN. *babiole*, *vétille*.

**Bagaudes**, s. pl. Bandes gauloises ré-  
voltées contre les Romains (270); exterminées  
par Maximien, près du continent de la Seine  
et de la Marne.

**Bagdad**, 100 000 h. V. de Turquie d'Asie,  
sur le Tigre; ± Grand centre de commerce.

**Bagde-Châtel**, 700 h. Cton (Ain),  
arr. de Bourg, à 7 km. E. de Mâcon.

**Bagne**, sm. Lieu où l'on enfermait les  
forçats; le *bagne de Toulon*. — La déportation  
a remplacé le bagne.

**Bagneres-de-Bigorre**, 9 200 h.  
S.-Préf. (Hautes-Pyrénées); 65 à 22 km. S.-E.  
de Tarbes, sur l'Adour. Eaux thermales fer-  
rugineuses et sulfureuses très fréquentées.  
Marbres. — Arr. : 10 comm., 194 comm.

**Bagneres-de-Luchon**, 3 700 h. Cton  
(Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens; 65 à  
140 km. S.-O. de Toulouse. Eaux thermales ou  
froides, sulfureuses, ferrugineuses, fréquentées.

**Bagneux**, 1 700 h. Bz. (Seine); arr. et à  
2 km. N. de Sceaux, touche Paris.

**Bagnois**, 4 100 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès,  
sur la Cèze; 65. Houilles.

**Bagnois-les-Bains**, 470 h. Bz. de  
France (Lozère), arr. de Mende, près de la  
source du Lot. Eaux thermales sulfureuses.

**Bagout**, **bagout** ou **bagou**, sm.  
Pop. Bavardage plein d'effronterie.

**Bagne**, sf. Anneau que l'on met au doigt  
|| Fig. Anneau que l'on suspend à un poteau  
dans certains jens.

**Baguenaude**, sf. Fruit du baguenaud-  
nier, grosse ayant la forme d'une petite vessie  
pleine d'air et qui éclate quand on la presse. ||  
Fig. Chose vaine et frivole.

**Baguenaudier**, vn. S'amuuser à des  
nimiseries.

**Baguenauderie**, sf. Action de bague-  
nauder.

**Baguenaudier**, adj. et s. Celui qui ba-  
guenaude. || Sm. Espèce de jeu qui consiste à  
enfiler et descenfiler des anneaux dans un cer-  
tain ordre.

**Baguenaudier**, sm. Bot. Arbrisseau  
d'ornement de la classe des légumineuses.

**Baguer**, va. (terme de tailleur.) Arranger  
les plis d'un habit, d'une robe, et les arrêter  
avec du fil. || SYN. *Panfier*.

**Baguette**, sf. (l. *bacchetta*, du l. *baculus*,  
bâton.) Bâton fort menu et flexible. || Archit.  
Petite moulure ronde en forme de baguette.  
(Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.) || Tize de fer pour  
enfoncez la charge mise dans le canon d'un fusil.

**Baignier**, sm. Petit coffret pour serrer des baignes.

**Baïh**, Interj. Exprime Pétonnement, le doute, l'insouciance, etc. : *baïh! ce n'est pas possible.*

**Bahama** ou **Lucayes** (*Iles*). Archipel faisant partie des Antilles, aux Anglais depuis 1783. (*Carte, V. ANTILLES*.) L'île Watling, ou Guanahani, est l'île San-Salvador, où Christophe Colomb aborda le 12 oct. 1492.

**Bahia** ou **San-Salvador**. 140 000 h. V. du Brésil, sur la baie de Tons-les-Saints, grand port à 1 400 km. N. de Rio-Janeiro.

**Bahreïn** (*Mer*). Îles du golfe Persique (Arabie), sous le protectorat anglais. Perles.

**Bahut**, sm. Coffre, couvert de cuir.

**Bahutier**, sm. Fabricien de bahuts.

**Bai, aie**, adj. (l. *badins*, brun.) D'un rouge brun ; *cheval bai.*

**Baie**, sf. [Bé.] Espèce de petit golfe. (*Fig. V. GÉOGRAPHIE*.) Ouverture pratique dans un mur pour faire une porte, une fenêtre.

**Baie**, sf. (l. *bacca*.) Bot. Fruit charnu et depourvu de noyau. Ex. : *le raisin, la groseille.*

**Baïf**. (1532-1589.) Poète français, tenta des réformes dans la versification et l'orthographe.

**Baigneur**, va. Mettre dans un bain. || Fig. Mouiller, arroser ; *visage baigné de larmes.* || Se dit des mers, des rivières, par rapport au lieu qu'elles touchent. || Vx. Être plongé dans un liquide. || SE Baigner, vpr. Prendre un bain.

**Baignes - Sainte - Radegonde**. 2 100 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux.

**Baigneur, euse**, s. Qui se baigne, qui tient des bains ; *aller chez le baigneur.*

**Baigneuse**, sf. Peignoir pour le bain.

**Baigneux - les - Juifs**. 400 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon-sur-Seine. Habite jusqu'en 1431 par des familles juives.

**Baignoire**, sf. Vaisseau dans lequel on prend un bain. || Loges placées au rez-de-chaussée d'un théâtre ; *louer une baignoire.*

**Baïkal** (*Lac*). Lac de Sibérie, au S. ; 650 km. de long ; 100 km. dans sa plus grande largeur.

**Bail**, sm. [ba-il.] Contrat par lequel on donne la jouissance d'une chose pour un certain temps et pour un prix déterminé. || Pl. Des *bauca*.

**Baillement**, sm. Action de bâiller.

**Bailler**, vn. Ouvrir la bouche involontairement par suite de fatigue ou d'ennui. || Fig. S'entr'ouvrir, être mal joint ; *la fenêtre bâille.*

**Bailler**, va. Livrer, mettre en main ; *bailliez-moi ce que vous me devez.* || Fam. *Vous me la bailliez belle*, en faire accroire.

**Baillieux**. 13 300 h. Cton (Nord), arr. de Hazebrouck. 60. Dentelles, toiles, broserie.

**Baillieur, euse**, s. Qui bâille souvent.

**Baillieur, euse**, s. Qui bâille à ferme ou à loyer. || *Baillieur de fonds*, qui fournit de l'argent pour une entreprise. || Crr. *Preneur, cessionnaire.*

**Bailli**, sm. Anc. officier royal, de robe ou d'épée, qui rendait la justice.

**Bailliage**, sm. Tribunal qui rendait la justice au nom du bailli ou avec le bailli. || Étendue de pays sous la juridiction d'un bailli.

**Baillier, euse**, adj. Qui appartient à un bailliage.

**Baillive**, sf. Femme d'un bailli.

**Baillon**, sm. Petite barre de bois ou de fer, qu'on met de force dans la bouche pour empêcher de crier ou de mordre.

**Baillonneur**, va. Mettre un baillon. || *Baillonner une parole*, la fermer en dedans avec une pièce de bois. || Fig. Reduire au silence.

**Baïly** (1736-1793). Savant astronome ; président de la Constituante (1789) ; maire de Paris ; mort sur l'échafaud (12 novembre 1793) ; *Histoire de l'astronomie ancienne et moderne.*

**Bain**, sm. (l. *balneum*.) Immersion du corps dans un liquide. || Liquide dans lequel on se baigne. || Établissement où l'on prend des bains.

**Baignoire**. || Cuve où il y a de l'eau et des drogues pour la teinture. || *Bain-marie*, eau chaude dans laquelle on met un vase, pour faire chauffer ce qu'il contient. || Pl. Des *bains-marie*.

**Bain - de - Lorraine**. 5 000 h. Cton (Me-et-Vilaine), arr. de Redon.

**Bains**. 2 600 h. Cton (Vosges) arr. d'Épinal ; 0,2 à 30 km. S.-E. d'Épinal. Eaux minérales.

**Balouette**, sf. (de *Bayonne*, ville où cette arme fut inventée.) Arme pointue mobile qui s'adapte au bout du fusil. (*Fig. V. FUSIL.*)

**Balotque**, sf. Petite monnaie de cuivre usitée autrefois dans les États romains.

**Balaçan** ou **Belaçan**, sm. Nom de deux fêtes solennelles chez les musulmans.

**Balais**. 1 900 h. Cton (Mayenne), arr. et à 20 km. E. de Mayenne.

**Baise**, Riv. qui sort des monts de Bigorre, va du S. au N. par Mirande, Condom, Nérac, et se jette dans la Garonne en face d'Aiguillon.

**Baisemain**, sm. *Kol*. Hommage que le vassal rendait au seigneur du fief. || Cérémonie usitée dans qq. cours, et qui consiste à baiser la main du prince. || Pl. Civilités, compliments.

**Baisement**, sm. Action de baiser la main du pape, c.-à-d. la pantoufle sur laquelle est une croix.

**Baiser**, va. (l. *basiare*.) Appliquer sa bouche par amitié sur le visage, les mains de qq. un, par respect, sur un objet vénéré.

**Baiser**, sm. Action de celui qui baise. || *Baiser de Indes*, baiser de traître.

**Baisote**, va. Fam. Diminutif de baiser ; *il est toujours à baisoter cet enfant.*

**Baisse**, sf. Diminution de prix, de valeur. || *Jouer à la baisse* (terme de bourse). Vendre des titres livrables à une époque déterminée, dans l'espoir de les racheter alors à un prix inférieur.

**Baisseau**, va. Mettre en bas, rendre plus bas. || Diminuer de hauteur ; *baisser un mur.* || Fig. et fam. *Baisser l'oreille*, être découragé, mortifié. || Fig. *Baisser pavillon devant qq. lui céder.* || Vx. Être diminué en hauteur ; *la rivière baisse.* || Fig. *Le jour baisse*, touche à sa fin. || S'AFFAIBLIR ; *son génie baisse.* || SE BAISSER, vpr. Se plier. || Svx. *Abaisser.*

**Baïssier**, sm. Qui jone à la baisse sur les fonds publics. || Crr. *Huissier.*

**Baïssière**, sf. Le vin qui reste dans le tonneau quand on a pressé tout tiré.

**Baïssure**, sf. Endroit du pain qui, dans le four, a touché un autre pain.

**Bajazet** ler. Sultan turc, fut fait prisonnier par Tamerlan, à la bataille d'Angora (1402). || BAAZET II, Sultan qui fut empoisonné par son fils Selim (1512).

**Bajone**, sf. Partie inférieure de la tête du cochon, du singe, de l'âne à la mâchoire.

**Bakel**. 2 400 h. Place forte du Sénégal français, à 570 km. E. de saint-Louis, sur le Sénégal.

**Bakou**. 100 000 h. V. de Russie, sur la côte O. de la mer Caspienne. Immense exploitation de sources abondantes de pétrole, 60 à 840 km. de Batoum, qui est sur la mer Noire.

**Bal**, sm. (l. *ballare*, danser.) Réunion où l'on danse ; *donner un bal.* || Pl. Des *bals*.

**Balaçan**. Prophète ou devin, envoyé par le roi de Moab pour maudire les Israélites les bédit, effrayé par un ange et par les paroles-lumines que lui fit entendre miraculeusement son épouse (XVe s. av. J.-C.).

**Baladin, ine**, s. Anciennement danseur et danseuse de théâtre. || Pareur, bouffon.

**Baladivage**, sm. Plianterie bouffonne sottise.

(.) Immersion du corps de dans lequel on se baigne, on prend des bains. Il y a de l'eau et de l'eau. || *Bains-marie*, eau qui se chauffe dans un vase, pour faire cuire. || *Pl.* Des *bains-marie*, plantes. 5000 h. Coton et Redon.

(Vosges) arr. d'Épinal. Eaux minérales. de Bayonne, ville ou d'Arme pointue mobile fusil. (Fig. 17. Fusil.) monnaie de cuivre États romains. sm. Nom de deux musulmans. (Mayenne), arr. et

les monts de Bierre, e. Condom, Nérac, et en face d'Aiguillon. od. Homme que le r du fleuve. || Cérémonie qui consiste à baiser les mains, compliments. ion de baiser la main ouille sur laquelle est

Apprécier sa bouche es mains de qqn, on, yencère. le celui qui baise. || traitre. Diminutif de baiser : *enfant*. i de prix. de valent. de (bourse). Vendre époque déterminée. er alors à un prix

en bas, rendre plus : *baiser un mur*. e, être découragé. *Alon devant qqn*, lui hauteur : *la rivière* tonche à sa fin. || *risse*. || SE BAISSER.

ne à la baisse sur ussier. a qui reste dans le e tout tiré. du pain qui, dans n.

re, fut fait prison- bataille d'Angora n qui fut empoi- (512).

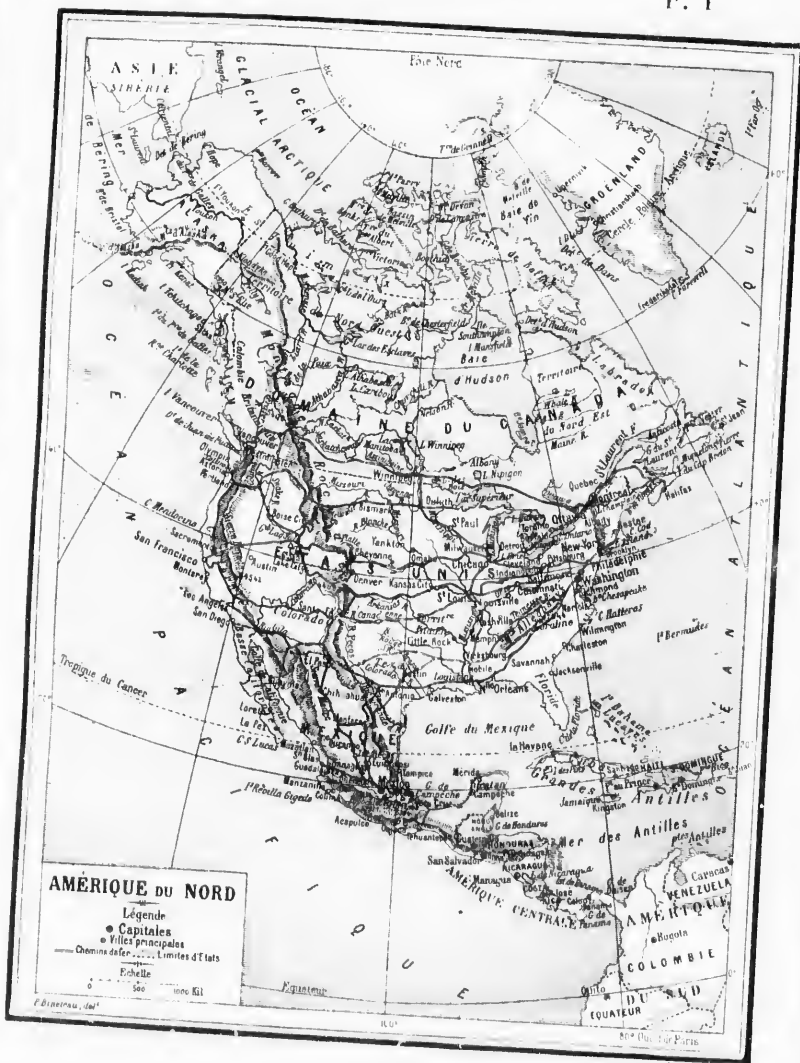
érieure de la tête il à la mâchoire. forte du Sénégal int-Louis, sur le

Russie, sur la côte ense exploitation tole, 60 à 80 km. r Noire.

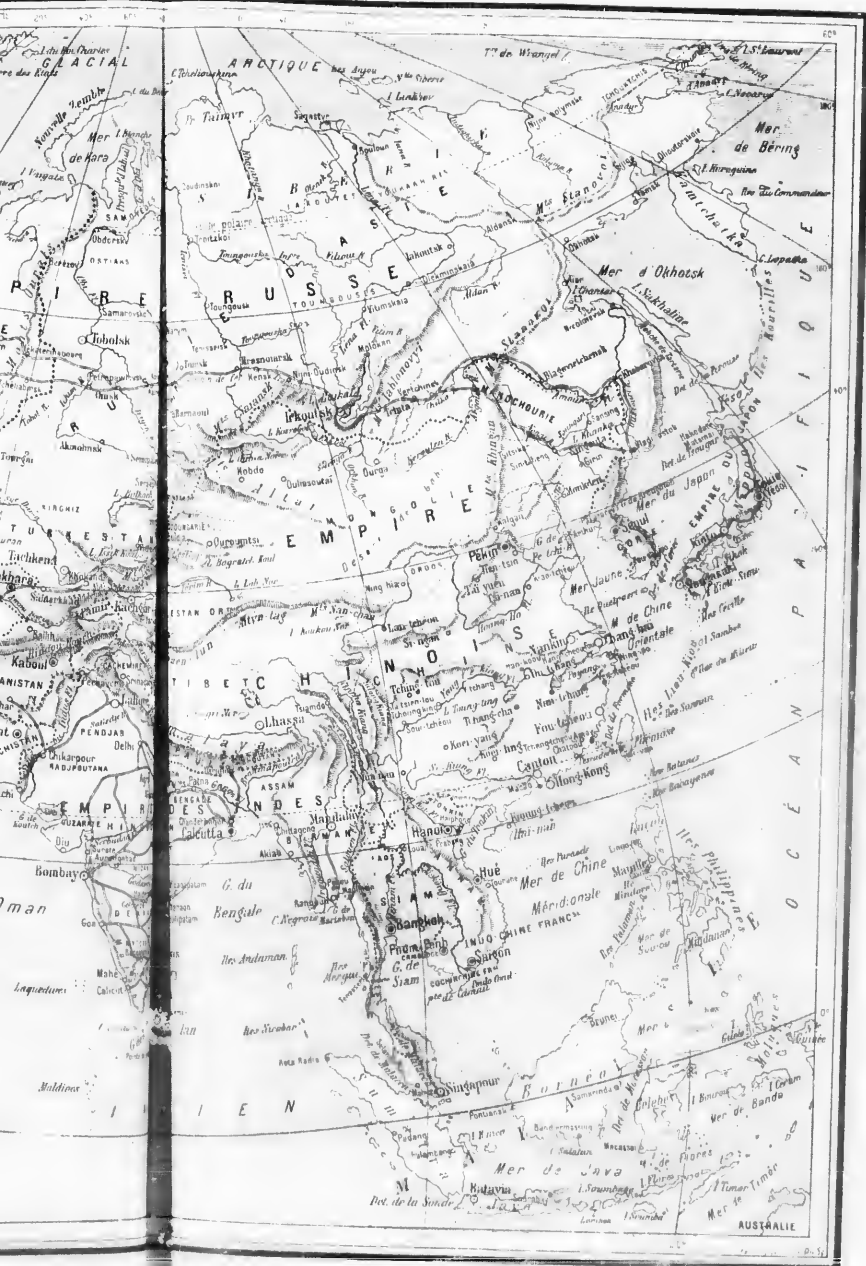
(.) Réunion où l'on es *baie*.

levin, envoyé par re les Israélites et par les paroles nimentalement

nement dansent cent, bouffon. uterie bouffonne











**Balafré**, sf. Blessure longue faite au visage. || Cicatrice qui en reste. || SYN. *Estafilade*.

**Balafré**, ce, adj. Qui a reçu une balafré. || *Honri de Guise*, surnommé le Balafré.

**Balafrer**, va. Blessier en faisant une balafré.

**Balaï**, sm. Assemblage de crins, de joncs ou de fines tiges de bois, fixé au bout d'un bâton, pour enlever les ordures.

**Balaïs**, adj. m. Se dit d'une sorte de rubis couleur du vin paillé : *rubis balaïs*.

**Balaklava**, 2000 h. Port de Crimée, à 13 km. S. de Sébastopol. Victoire de l'armée anglo-française sur les Russes (25 oct. 1854).

**Balace**, sf. (de *bi*, deux; *lanc*, plateau.) Instrument pr peser.

(Fig.). (V. *Roberval* et *Romaine*.) Astr. L'une des 12 constellations zodiacales. || *Comm.*

Différence de compte entre les recettes et les dépenses.

**Balacé**, sm. Pas de danse.

**Balancelle**, sf. Embarcation napolitaine des deux bouts, munie d'un seul mât.

**Balancement**, sm. Action de balancer. || Mouvement par lequel un corps penche d'un côté et de l'autre.

**Balancer**, va. (c. *agacer*.) Mouvoir un corps tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre : *balancer les bras*. || Faire compensation. || *Comm.*

*Balancer un compte*, rendre le *crédit* égal au *débit*. || VX. Hésiter, être en suspens. || SE BALANCER, vpr. Se pencher de côté et d'autre.

**Balancier**, sm. Pièce servant à régulariser le mouvement d'une horloge, d'une machine. (Fig., V. *VAPÈUR*.) || Machine à frapper les monnaies et les médailles. || Long bâton qui sert aux danseurs de corde à se tenir en équilibre. || Fabricant ou marchand de balances.

**Balancine**, sf. *Mar.* Cordages qui, fixés au sommet du mât, servent à incliner une vergue d'un côté ou de l'autre.

**Balancoïre**, sf. Pièce de bois allongée, posée en son milieu sur un appui, et sur laquelle se balancent deux personnes assises aux deux bouts. || Escarpolette.

**Balandran** ou **Balandras**, sm. Ancien long manteau de campagne.

**Balandre**, sf. *Mar.* (V. *Bélandre*.)

**Balarac**, 1000 h. Bg du dpt de l'Hérault; 60 à 6 km. de Cette, sur l'étang de Thau. Eaux minérales chlorurées sodiques.

**Balast** ou **Ballast**, sm. (m. angl. *lest*.) Sable, gravier, répandu sur les voies ferrées. || Cailloux servant à lester les navires.

**Balaton** (*Lac*). Lac de Hongrie; 80 km. de long, 10 au plus de large; à 80 km. S.-O. de Buda-Pesth.

**Balauste**, sf. *Bot.* Nom qui désigne le fruit du grenadier et de toutes les myrtacées.

**Balayage**, sm. Action de balayer.

**Balayer**, va. (c. *payer*.) Nettoyer en ôtant les ordures avec un balai. || Fig. Chasser, faire fuir : *balayer l'ennemi*.

**Balayette**, sf. Petit balai.

**Balayeur**, *euse*, s. Qui balaye.

**Balayures**, sf. pl. Ordures amassées avec le balai.

**Balbin**, Empereur romain, assassiné en 238.

**Balboa**, (1475-1517.) Navigateur espagnol; traversa l'isthme de Panama et découvrit l'Océan Pacifique (1513).

**Balbutement**, sm. Action de balbutier.

**Balbutier**, vn. [ci-è] (l. *balbutire*, *dé-gayer*; — c. *allier*.) Articuler imparfaitement les

mots. || Fig. Hésiter en parlant. || VA. *Balbutier* des *excuses*. || SYN. *Bégayer*, *breuilleter*.

**Balbuzzard**, sm. *Zool.* Oiseau de l'ordre des rapaces, vit au bord des eaux douces et salées, et saisit en volant les poissons qui viennent à la surface de l'eau.

**Baleon**, sm. (ital. *balcon*.) Saillie entourée d'une balustrade sur la façade d'un bâtiment. (Fig., V. *HABITATION*.) || Galerie de chaque côté de l'avant-scène d'un théâtre.

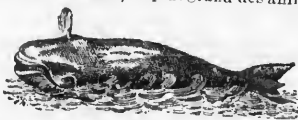
**Baldaguin**, sm. Espèce de duis placée au-dessus d'un antel, d'un trône, d'un lit. (Fig., V. *CULTE CATHOLIQUE*.)

**Bale**, **Bâle** ou **Balle**, sf. Enveloppe du grain dans l'épi : un *oreiller de bale d'avoine*.

**Bâle**, 70000 h. V. de Suisse, ch.-l. du cton, sur le Rhin. 60 à 525 km. E. de Paris. Concile (1431-1442).

**Balcâres**, lies de la Méditerranée, à 90 km. E. de la côte espagnole; 312000 h.; appartiennent à l'Espagne depuis 1375. Les principales sont Majorque et Minorque.

**Baleine**, sf. (l. *balena*.) *Zool.* Mammifère de l'ordre des cétacés, le plus grand des animaux,



Baleine.

semblable à un poisson; vit dans les mers du Nord. (Fig.) || Fanons de la baleine, dont on garnit les corsets, les montures de parapluie, etc.

**Baleiné**, ce, adj. Garni de fanons de baleine : *col baleiné*.

**Baleineau** ou **Baleinon**, sm. Petit d'une baleine.

**Baleinier**, sm. *Mar.* Navire équipé pour la pêche de la baleine.

**Baleinière**, sf. Embarcation légère employée pour la pêche de la baleine.

**Baleèvre**, sf. L'ensemble des lèvres avancées et faisant la mone. (vx.)

**Balfrouch**, 30 000 h. V. de Perse, à 140 km. de Téhéran, tout près de la mer Caspienne.

**Balisage**, sm. Action de baliser. || Ensemble des balises placées.

**Balise**, sf. *Mar.* Perche surmontée d'un objet visible, indiquant les endroits dangereux aux navires. || *Bot.* Fruit du balisier.

**Baliser**, va. *Mar.* Indiquer par des balises les hauts-fonds et les passes.

**Baliscour**, sm. Préposé au balisage des ports et des rivières.

**Balisier**, sm. *Bot.* Plante herbacée, fann. des cannaées, originaire d'Amérique, sert à faire des massifs dans les jardins.

**Baliste**, sf. (g. *ballean*, lancer.) Ancienne machine de guerre pour lancer des projectiles.

**Baliste**, sf. *Zool.* Poisson de l'ordre des téléostéens, qui habite la mer des Indes.

**Balistique**, sf. Art de calculer le jet des bombes, des projectiles.

**Balivage**, sm. Choix et marque des baliveaux.

**Baliveau**, sm. Arbre réservé dans la coupe d'un bois taillis.

**Baliverne**, sf. Propos frivole. || SYN. *Sornette*.

**Baliverneur**, vn. Dire des balivernes.

**Balkacht**, Lac de la Sibérie; 550 km. de longueur.

**Balkans** (*Mts*). Mtnes de Turquie, commençant à l'E. de Sophia, séparant la Bulgarie de la Roumanie, et finissant au cap Eminel, sur la mer Noire. Dans l'antiquité le mont Hémus.

**Balkans** (*Péninsule des*). Elle comprend :

Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Roumélie, Grèce, (Carte, P. PL. XXI.)

**Ballade**, *sf.* Poésie française ancienne, composée de couplets se terminant tous par le même vers. || Récit en vers reproduisant le plus souvent des légendes.

**Ballant, ante**, *adj.* Qui pend et balance : *aller les bras ballants.*

**Ballarat**, 41 000 h. V. d'Australie. Mines d'or, découvertes en 1850.

**Ballast**, *sm.* — V. *Ballast.*

**Ballastage**, *sm.* Action de placer du ballast sur les voies ferrées et dans les navires.

**Balle**, *sf.* Petite pelote ronde servant à jouer. || Projectile de métal lancé au moyen de certaines armes à feu. || Gros paquet de marchandises. || *Prendre la balle au bond*, saisir une occasion favorable. || *A vous la balle*, c'est à votre tour. || *Enfant de la balle*, enfant élevé dans la profession de son père.

**Balle**, — V. *bale.*

**Baller**, *vi.* Danser. (VX.)

**Ballerine**, *sf.* Danseuse de la comédie italienne.

**Balleroy**, 1100 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux. Dentelles.

**Ballet**, *sm.* Danse théâtrale exécutée par plusieurs personnes. || Pièce de théâtre avec danses et pantomimes.

**Ballon**, *sm.* Vessie remplie d'air et recouverte de cuir, dont on se sert pour jouer. || Acrostat. (Fig., V. AKROSTATION.) || Mignes dont les contours sont arrondis : *les ballons des Vosges*. || *Chin*, Globe de verre muni d'un col.

**Ballon d'essai**, lancé pour connaître la direction du vent. || Fig. Tentative faite pour sonder l'opinion avant de commencer une entreprise.

**Ballon d'Alsace**, Point culminant des Vosges ; 1250 m. de h., à 25 km. N. de Belfort, sur la frontière. Source de la Moselle. (Carte, V. ALSACE-LOIRAINE.)

**Ballonné, ée**, *adj.* Gonflé, distendu.

**Ballonnement**, *sm.* *Méd.* Gonflement de l'abdomen.

**Ballonner**, *vi.* Enfler : *ventre ballonné*. || SE BALLONNER, *vi.* se distendre.

**Ballonnier**, *sm.* Celui qui fait, vend des ballons à jouer.

**Ballote**, *sm.* Petite balle de marchandises.

**Ballote**, *sf.* Bot. Plante vivace de la fam. des Labiacées, à odeur forte ; abonde dans les lieux incultes ; nommée aussi *marube noir*.

**Ballotin**, *sm.* Petit ballot.

**Ballottage**, *sm.* Action de balloter. || *Scrutin de la ballote*, second vote qui a lieu quand les candidats n'ont pas eu au premier le nombre de voix nécessaire.

**Ballottement**, *sm.* Mouvement d'une chose qui, n'étant pas fixée, va d'un côté et de l'autre.

**Ballotter**, *va.* Agiter en des sens contraires ; *Poëtan ballote les rivaux*. || Fig. *Ballotter qqn*, se jouer de lui. || Procéder au scrutin de ballottage. || VX. Éprouver des secousses.

**Balnéaire**, (1810-1848.) Publiciste espagnol ; philosophe catholique ; *Protestantisme et catholicisme comparés* ; *Philosophie fondamentale*.

**Balnéaire**, *adj.* 2 s. (1. balnearum. bain.) Qui concerne les bains ; *station balnéaire*.

**Balourd**, *e*, *s.* Fam. Grosseur et stupide.

**Balourdise**, *sf.* Chose dite ou faite sans esprit ou mal à propos.

**Balsamique**, *sf.* Bot. Plante de la classe des géranonées, originaire de l'Inde ; cultivée dans les jardins pour ses belles fleurs.

**Balsamique**, *adj.* 2 s. Qui a la propriété, la vertu des baumes ; *Méd.* Qui tient de la nature des baumes : *médicaments balsamiques*.

**Balthazar**, (154-538 av. J.-C.) Dernier roi de Babylone. Assiégé par Cyrus, il fit un festin, où il profana les vases sacrés apportés de Jérusalem par son oncle et il vit écrits, sur la muraille, ces trois mots : *Mene, Thecel, Pharis*. Le prophète Daniel, consulté, déclara qu'ils annonçaient sa ruine. La nuit même, Cyrus pénétra dans la ville et Balthazar fut tué.

**Baltimore**, 400 000 h. V. des États-Unis (Amérique), capit. du Maryland, sur le Port sur la baie de Chesapeake.

**Baltique (Mer)**, Mer intérieure du N. de l'Europe, baignant le Danemark, la Prusse, la Russie, la Suède. (Carte, V. PL. XIX.)

**Baluc (Jean de la)**, (1421-1491.) Cardinal et ministre de Louis XI, enfermé pour trahison pendant 11 années dans une cage de fer, m. en Italie.

**Balustrade**, *sf.* Suite de balustres portant une tablette d'appui. || Par ext. Cloture à jour et à hauteur d'appui.

**Balustre**, *sm.* Petit pilier façonné, composé de trois parties : le *piédoche*, la *tige* et le *chapiteau*.

**Balustrey**, *va.* Entourer d'une balustrade.

**Balzac (Jean-Louis Guez de)**, (1597-1654.) Écrivain, né à Angoulême ; auteur de lettres très appréciées ; fut de l'Acad. française. || BALZAC (Honoré de), (1799-1850.) Romancier, né à Tours ; *Comédie humaine*.

**Balzan**, *adj.* m. Se dit d'un cheval bai ou noir qui a des anneaux blanches aux pieds.

**Balzauc**, *sf.* Marque blanche aux pieds d'un cheval.

**Banakoou**, Poste du Soudan français, sur le Niger, voisin de la source du Sénégal.

**Barbaras**, Nom d'une peuplade nègre de l'intérieur de l'Afrique occidentale (Nigritie). Capit. : Ségo, au N.-E. de Banakoou.

**Banberg**, 31 000 h. V. de Bavière (Franconie), sur le Rhin ; 60 à 233 km. S.-E. de Francfort.

**Bambin**, *e*, *s.* Fam. Petit enfant.

**Bambochade**, *sf.* Genre de peinture représentant des scènes rustiques ou populaires à la manière du peintre Bamboche.

**Bamboche**, *sf.* Grande marionnette. || Personne mal faite et petite. || Pop. Débauche, grosse gaieté.

**Bamboche**, (Pierre Van Lan), (1613-1673.) Peintre hollandais, excella dans les sujets populaires et burlesques.

**bambocher**, *vi.* Faire des bamboches.

**Bambocheur**, *ense.* s. Pop. qui a l'habitude de bambocher.

**Bambou**, *sm.* Bot. Plante des Indes, de la



Bambou.



fam. des graminées ; espèce de roseau dont la tige peut s'élever à plus de 20 m. || Canne de bambou. (Fig.)

**Banoubank.** Contrée de l'Afrique arrosée par le Sénégal à l'E. des possessions françaises.

**Banouboula.** sm. Tambour des nègres d'Afrique. || *Sf.* Danse des nègres.

**Ban.** sm. Proclamation, mandement public. || *Féod.* Convocation que le prince faisait de la noblesse en cas de guerre. || Sentence de bannissement. || *Ban de mariage*, publication de mariage entre deux personnes, à l'église et à la mairie. || *Le ban et l'arrière-ban*, ensemble des habitants d'un pays capables de porter les armes. || *Ban de surveillance*, obligation imposée à un condamné de résider dans un lieu déterminé, sous la surveillance de la police. || *Rapture de ban*, action de celui qui sort du lieu où il a été condamné à résider. || *Mettre qqun au ban de l'empire*, le déclarer déchu de ses biens. || *Le proscrire*.

**Banal. ale.** adj. Qui est à la disposition de tous les habitants d'un village : *four banal*. || Commun, trivial. || *Ctr. Particulier, original*.

**Banalement.** adv. D'une façon banale.

**Banalité.** *Sf.* *Féod.* Obligation qui était imposée aux vassaux de se servir du moulin et du four du seigneur. || *Fig.* Chose triviale.

**Banane.** *Sf.* *Bot.* Fruit du bananier.

**Bananier.** sm. *Bot.* Arbre de la fam. des



Banancier.

musacées, originaire de l'Inde. (*Fra.*) Son fruit est la principale nourriture des habitants des pays tropicaux.

**Banat** ou **Bannat**, sm. Prov. de l'Autriche-Hongrie, comprenant la Croatie et l'Esclavonie.

**Banc.** sm. Siège allongé où plusieurs personnes peuvent s'asseoir. || *Écuil* caché sous l'eau : *banc de sable*. || *Fig.* *Être sur les bancs*, être au collège. || *Banc d'œuvre*, place réservée dans une église aux marguilliers. || *Banc de poissons*, réunion d'une grande quantité de poissons de la même espèce dans la mer.

**Bancaal. ale.** adj. et s. Personne qui a les jambes tortues. || *Pl.* Des *bancaals*.

**Banco.** adj. inv. (m. ital.) Terme de bourse. Se dit pour désigner les valeurs en banque, par opposition aux valeurs courantes. || Terme de jeu. *Fièvre banco*, tenir seul Tenjen.

**Baneroche.** adj. et s. 2 g. Bancaal, raclant.

**Banda.** Groupe d'îles de l'archipel des Moluques. || 10000 h. Aux Hollandais.

**Banclage.** sm. *Chir.* Bande destinée à maintenir un appareil. || Bande d'acier élastique pour contenir les hernies. || Bande de métal qui entoure et serre une roue.

**Banclagiste.** sm. Celui qui fabrique ou vend les bandages.

**Bande.** *Sf.* Sorte de lien plat et large. || Bande d'étoffe, de papier, de terre, etc. || plus longue que large. || Rebord intérieur d'un bil-

lard. || *Blason.* Pièce transversale de l'écu. (*Fig.*, *V.* *Blason*.)

**Bande.** *Sf.* Troupe, compagnie : *bande de voleurs*. || *Bande noire*, association de spéculateurs qui achetèrent les châteaux, après la révolution, pour en vendre les matériaux.

**Bandecan.** sm. Bande pour ceindre le front et la tête, ou pour couvrir les yeux.

**Bandelette.** *Sf.* Petite bande.

**Bander.** *Va.* Lier et serrer avec une bande : *bander la tête*. || *Tendre* : *bander son arc*. || *VPr.* Se mettre un bandeau sur les yeux.

**Bandereau.** sm. Cordon pour porter une trompette en bandonnière.

**Banderole.** *Sf.* Biscopie de petit étendard. || Bretelle d'un fusil. || Pièce de buffetterie.

**bandière.** *Sf.* Bannière (vx.) *Front de bandière d'un camp*, ligne des étendards et des drapeaux à la tête des corps campés.

**bandit.** sm. (ital. *bandito*) Malfaiteur dangereux. || Homme sans aveu.

**banditisme.** sm. État d'un pays infesté par des bandits. || Meurs des bandits.

**bandoulier** ou **bandolier.** sm. Voleur de grands chemins. (vx.)

**bandoulière.** *Sf.* Bande de cuir ou d'étoffe qui servait anciennement à soutenir une arme, en passant sur une épaule et en retombant sur la partie opposée du corps. || *EX* *BANDOULIÈRE*, loc. adv.

**Bangalore.** 156 000 h. V. du Mysore, S.-O. de l'Hindoustan.

**Bangkok** ou **Bankek.** 500 000 h. Capit. du roy. de Siam, dans l'O. de l'Indo-Chine.

**Bank-note.** *Sf.* (m. angl.) Billet de banque.

**Banjan.** sm. Nom donné aux marchands de Bombay et des Indes. || *Bot.* Arbre ou figuier des Indes.

**Banlieue.** *Sf.* Étendue de pays qui entoure une grande ville et qui en dépend.

**Banmalec.** 5 200 h. Cton (Finistère), arr. et 65 à 14 km. de Quimperle.

**Banne.** *Sf.* Grosse toile pour couvrir les marchandises sur les bateaux, les voitures. || *SYN.* *bâche*. || Grand panier d'osier.

**Banneau.** sm. et **Bannette.** *Sf.* Petite banne en osier.

**Banner.** *Va.* Couvrir avec une banne.

**Banneret.** adj. et sm. Seigneur qui avait assez de vassaux pour former une compagnie militaire et porter bannière.

**Banneton.** sm. Coffre percé de trous pour conserver le poisson dans l'eau.

**Banni. le.** adj. et s. Expulsé de sa patrie. || *SYN.* *Exilé*, *proscrit*.

**Bannière.** *Sf.* Enseigne sous laquelle se rangent les vassaux d'un seigneur. || Étendard d'une corporation, d'un parti. || Étendard que l'on porte aux processions.

**Bannir.** *Va.* (de *ban*.) Condamner une personne à sortir d'un pays avec défense d'y rentrer. || *Fig.* Éloigner : *bannir la discorde*. || *SYN.* *Exiler*.

**Bannissable.** adj. 2 g. Qui mérite d'être banni.

**Bannissement.** sm. Action de bannir.

|| Peine infamante qui consiste à être banni.

**Banque.** 1 200 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier, à l'O. du dpt.

**Banque.** *Sf.* (ital. *banca*, *banco*) Commerce qui consiste à prêter et à recevoir de l'argent à intérêt, à céder des effets, à les escompter, moyennant une prime. || *Billet de banque*, billet payable à vue et au porteur, émis par la Banque de France. || Établissement où se fait ce genre de commerce. || *Jeux.* Soume que tient un des joueurs devant lui pour payer ceux qui gagnent. — *Banque de France.* Établissement de crédit, administré par un *Conseil général*, dont le gou-

s av. J.-C.) Dernier  
par Cyrus, il fit un  
ses sucres apportés  
ul et il vit écrits,  
ots : *Mane*, *Thecel*,  
e, consulte, déclara  
e. La nuit même,  
et Baltazar fut tué.  
e V. des États-Unis  
yland, = Port sur

littéraire du N. de  
Mark, la Prusse, la  
e, Pl. XIX.)

(1-149.) Cardinal et  
pour trahison pen-  
de fer; m. en Italie.  
e de ballustris por-  
Par ext. Cloture à

lifier façonné, com-  
*blanche*, la *tige* et le

er d'une ballustrade.  
*mez de*). (1597-1654.)  
e auteur de lettres  
Acad. française. ||  
(1850.) Romancier.

ce.  
d'un cheval bai ou  
ches aux pieds,  
Blanche aux pieds

Soudan français,  
trée du Sénégal.  
ne peuplade nègre  
identale (Nigritie).  
Bamakou.

de Bavière (Fran-  
de Francfort.

ent enfant.

terre de peinture  
stiques ou popu-  
re Bamboche.

de marionnette. ||  
Pop. Débauche,

*Van Lear*). (1613-  
ella dans les sujets

**ambocher.**

Faire des bambo-

**ambocheur.**

ce. s. Pop. Qui a  
l'habitude de bambo-

**ambou.** sm. *Bot.*

te des Indes, de la



de roseau dont la  
20 m. || Canue de

verneur et les deux sous-gouverneurs sont nommés par le chef de l'État.

**Banqueroute.** sf. (ital. *banca*, et *rotta*, rompu.) Cessation de paiement et de commerce de la part d'un commerçant, pour cause de non solvabilité réelle ou feinte. || SYN. *Faillite*.

**Banqueroutier, lère.** s. Qui a fait banqueroute.

**Banquet.** sm. Repas magnifique. || *Relig.* Le banquet sacré, la communion. || SYN. *Festin*.

**Banquetier.** vu. (c. *acheter*.) Faire bonne chère.

**Banquetier.** sm. Qui banquette.

**Banquette.** sf. Sorte de banc rembourré, sans dossier. || Impériale d'une voiture publique. || *Fortif.* Petite élévation sur laquelle on monte pour tirer par-dessus le parapet.

**Banquier.** sm. Celui qui fait le commerce de la banque. || *Jeux.* Celui qui joue contre tous les autres joueurs.

**Banquise.** sf. *Mar.* Amas de glaces flottantes dans les mers polaires.

**Banquisté.** sm. Charlatan, menteur.

**Banville.** (*Th. de*). (1823-1891.) Poète de l'école romantique, a écrit plusieurs volumes de vers et quelques comédies.

**Banyuls.** 3 800 h. Bg (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret. 60 à 8 km. de la frontière d'Espagne. Port sur la Méditerranée. Vins renommés.

**Baraune.** 3 300 h. Cton (Pas-de-C.), arr. et au S. d'Arras. 60. Vict. du général Faidherbe sur les Allemands (3 janv. 1871).

**Baptême.** sm. (g. *baptizein*, plonger dans l'eau.) Celui des 7 sacrements de l'Église par lequel on est fait chrétien, et qui efface le péché originel. || *Baptême d'une cloche, d'un navire,* cérémonie religieuse par laquelle on bénit une cloche, un navire. || *Mar. Baptême de la ligne,* cérémonie barlesque dans laquelle les mariés d'un navire montent dans ceux qui passent pour la première fois l'équateur. — *Théol. Baptiser* signifie laver, purifier. Le baptême est donc le sacrement qui a la vertu de laver et de purifier l'âme de la souillure du péché originel et des péchés actuels qu'on pourrait avoir commis avant de le recevoir, et si complètement, que celui qui meurt aussitôt après le baptême va au ciel sans passer par le purgatoire. Le baptême est absolument nécessaire au salut. Ceux qui meurent sans avoir été baptisés ne peuvent entrer dans le royaume des cieux. C'est ce que la foi nous enseigne. On ne doit donc pas différer le baptême de l'enfant nouveau-né. C'est un prêtre de la paroisse qui administre ce sacrement. Il verse de l'eau naturelle sur la tête de l'enfant, en disant : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* En cas de nécessité, toute personne peut baptiser. L'évêque permet quelquefois d'ondoyer seulement l'enfant, c.-à-d. de verser l'eau sur lui avec les paroles sacramentelles, et de renvoyer à une autre époque les autres cérémonies.

**Baptiser.** va. Conférer le baptême. || *Fig.* *Baptiser du vin,* mettre de l'eau dans le vin.

**Baptismal, ale, adj.** Qui appartient au baptême : *Veau baptismal.*

**Baptistaire.** adj. et s. Qui constate le baptême : *registre baptismal.*

**Baptistère.** sm. Chapelle où sont les fonts baptismaux dans une église.

**Baquet.** sm. Petit cuvier de bois.

**Bar ou bars.** sm. Gros poisson de mer très estimé.

**Bar.** sm. (angl. *comptoir*.) Débit de boissons où le consommateur reste debout.

**Bar (Le).** 1 400 h. Cton (Alpes-M.), arr. de Grasse. Parfums.

**Bar-le-Duc.** 18 900 h. Ch.-l. du dpt de la Meuse ; 60 à 250 km. de Paris, sur le canal de

la Marne au Rhin. Confitures. — *Arr.* : 8 cant., 130 comm.

**Bar-sur-Aube.** 4 600 h. (*Bar-sur-Aubois*.) S.-Préf. (Aube), sur l'Aube, à l'E. du dpt, 60. Vins. — *Arr.* : 4 cant., 88 comm.

**Bar-sur-Seine.** 3 200 h. (*Bar-sur-Seinnois*.) S.-Préf. (Aube) ; 60 à 33 km. S.-E. de Troyes, sur la Seine. — *Arr.* : 5 cant., 84 comm.

**Barabbas.** Voleur juif que Pilate mit en liberté, le peuple l'ayant préféré à J.-C.

**Baragouin.** sm. Langage corrompu et inintelligible.

**Baragouinage.** sm. Fam. Manière de parler embrouillée, peu facile à comprendre.

**Baragouiner.** vu. Altérer les mots d'une langue en parlant. || *V.A.* *Baragouiner une langue.*

**Baragouiner, euse.** s. Qui baragouine.

**Baraguey-d'Hilliers.** (1795-1878.)

Fut créé maréchal de France à la suite de son expédition de la Baltique (1854) pendant la guerre de Crimée ; se distingua dans la campagne d'Italie (1859). Il avait perdu le poignet gauche à la bataille de Leipzig, en 1813.

**Baraute (De).** (1782-1866.) Historien et homme d'État français : *Histoire des ducs de Bourgogne.*

**Baraque.** sf. Hutte que se font les soldats en campagne. || Boutique en planches. || Fam. Maison de chétive apparence.

**Baraquement.** sm. Action de se baraquier. || Les baraques d'un corps de troupes.

**Baraquier.** va. Faire des baraques. || SE BARAQUIER. *V.P.* Loger dans des baraques.

**Baraterie.** sf. *Mar.* Fraude commise par un capitaine ou par l'équipage d'un navire, au préjudice des armateurs, des assureurs.

**Baratte.** sf. Vase en bois, de forme cylindrique, dans lequel on bat le beurre. (*Fig.*, *V.* INSTRUMENTS AGRICOLES.)

**Baratter.** va. Acrier la crème du lait dans une baratte pour faire du beurre.

**Barbaque.** sf. Sorte de meurière. || Ouverture laissée au mur d'une terrasse pour l'écoulement des eaux.

**Barbade (La).** Ile des Petites Antilles, aux Anglais. 162 000 h. Capit. : Bridgetown.

**Barbare.** adj. et s. 2 g. (g. *barbaros* ; l. *barbarus*, étranger.) Sauvage, non civilisé : les peuples barbares. || Cruel, inhumain : cœur barbare. || Incorrect : style barbare. || SYN. *Sauvage*. || *Ctr.* *Civilité, humain*.

**Barbarement.** adv. D'une façon barbare.

**Barbares.** Nom donné aux peuples sauvages qui se virent armés sur l'empire romain, du III<sup>e</sup> au ve siècle de l'ère chrétienne. Les principaux de ces Barbares furent : en *Gaulle*, Burgondes, Vandales, Alains, Visigoths, Francs, Huns, Allemands, en *Italie*, Visigoths et Ostrogoths ; en *Espagne*, Vandales, Alains, Visigoths ; en *Afrique*, Vandales (429).

**Barbaresque.** adj. 2 g. Qui appartient aux peuples de la Barbarie : *flotte barbaresque*.

|| *Sm.* Peuple de la Barbarie.

**Barbare.** sf. Manque de civilisation chez un peuple. || Cruauté, inhumanité. || SYN. *Cruauté, férocité*. || *Ctr.* *Civilisation, humanité*.

**Barbarie** ou **Etats Barbaresques.** Partie N. de l'Afrique, le long de la Méditerranée, de l'Égypte à l'Océan.

**Barbarisme.** sm. Faute de langage qui consiste à se servir de mots altérés, comme : *il a recouvert la rue*, pour *il a recouvert la rue*.

**Barbaroux.** (1767-1794.) Conventionnel girondin, né à Marseille ; m. guillotiné à Bordeaux.

**Barbe.** sf. (l. *barba*.) Poil du menton et des joues. || Poil que certains animaux ont sous

h. (*Bar-sur-Aubeois*).  
 2, à l'E. du dpt, 50.  
 mm.  
 200 h. (*Barsequin*)  
 à 33 km. S.-E. de  
 : 5 cant., 84 comm.  
 aif que Pilate mit  
 préfé à J.-C.  
 gage corrompu et

1. Fam. Manière de  
 ile à comprendre.  
 Alterer les mots  
 || VA. *Baragouiner*

use. s. Qui bara-  
 us. (1795-1878).  
 ce à la suite de son  
 (1854) pendant la  
 gna dans la canit-  
 ité perdu le poignet  
 zix, en 1813.  
 (1866.) Historien et  
 istoire des ducs de

ne se fout les sol-  
 que en planches. ||  
 arence.  
 Action de se bara-  
 des de troupes.  
 es barbares. || SE  
 es barbares.  
 raude comaise par  
 ge d'un navire, au  
 s assureurs.

ois, de forme  
 at le beurc. (*Fig.*,  
 s.)  
 la crème du lait  
 du beurre.  
 e de meurtrière. ||  
 une terrasse pour

s Petites Antilles,  
 : Bridgetown.  
 g. (g. *barbaros*;  
 age, non civilisé ;  
 inhumain : *œur*  
*barbare*. || SYN. *Sau-*

D'une façon bar-  
 s aux peuples sau-  
 r l'Empire romain,  
 e chrétienne. Les  
 furent ; en *Gaule*,  
 ains, Visigoths,  
*Italie*, Visigoths  
 Vandaes, Alains,  
 lales (429).

g. qui appartient  
 fente *barbareque*.  
 e de civilisation  
 humanité. || SYN.  
 isation, humanité.  
 s *barbares-*  
 que, le long de la  
 l'océan.

te de langage qui  
 alterés, comme :  
 i *recouvrir la vue*.  
 ) Conventuel  
 m. guillotiné à

oil du menton et  
 animaux ont sous

la mâchoire. || Fig. Filets serrés qui garnissent sur les deux côtés le prolongement du tuyau des plumes. || Dentelle qui occupe le bas d'un musc. || Bandes de toile ou de dentelle à certaines coiffures de femme. || Moissures produites sur les coutures, le fromage, etc. || Inégalités qui restent à certains ouvrages de métal qui ne sont pas terminés. || Fig. *Rire dans sa barbe*, rire intérieurement. || *Barbe-de-bouc*, saluiss sauvage. || *Barbe-de-capucin*, chicorée sauvage.

**Barbe** sm. Cheval de la Barbarie. || ADJ. 2 g. *Che jument barbe*.

**Barbe** (Ste). Martyrisée, vers 240, par son propre père. Patronne des artilleurs et des pompiers. — F. 4 déc. || Collège célèbre de Paris, fondé en 1430.

**Barbe-Bleue**. Nom du principal personnage de l'un des contes de Perrault.

**Barbeau** sm. Zool. Poisson d'eau douce, ordre des téleostéens, porte quatre barbillons à la mâchoire supérieure ; chair estimée.

**Barbelé**, **éc**. adj. Se dit des lèches dont le fer est garni de dents.

**Barberini**. Nom d'une célèbre famille florentine, illustrée surtout par *Maffeo Barberini*, élu pape (1623) sous le nom d'Urbain VIII.

**Barberousse**. Nom de deux frères pirates algériens. || **ARODJA**. (1474-1518.) S'empara d'Alger et fut tué par les Espagnols devant Tlemcen. || **KHAIR-EDDIN**. (1476-1545.) Fut amiral des flottes de Soliman II.

**Barberousse**. Surnom donné à Frédéric I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne (XII<sup>e</sup> siècle).

**Barbes** (*Armand*). Né en 1809, à la Guadeloupe, passa sa vie à conspirer contre le gouvernement de Louis-Philippe ; mis plusieurs fois en prison ; condamné à mort (1839) ; sa peine fut commuée en une détention perpétuelle. Rendu à la liberté par la révolution de février, il fut condamné de nouveau à la détention (1849). Gracié par Napoléon III, il s'exila en Hollande, où il mourut (1870).

**Barbet**, **ette**. s. et adj. Chien à poil long et frisé.

**Barbette** sf. Guimpe dont certaines religieuses se couvrent le cou et la poitrine. || *Fortif*. Batterie sans embrasure, sans épaulement, d'où l'on tire le canon à découvert.

**Barbey d'Auvilly**. (1808-1890.) Journaliste, critique et romancier français.

**Barbezieux**. 4 100 h. (*Barbezilliers*). S.-Préf. (Charente) ; 50 à 30 km. S.-O. d'Angoulême. Eaux-de-vie ; fromages. — Arr. : 6 cant., son comm.

**Barbiche** sf. Touffe de barbe qu'on laisse croître au menton.

**Barbichou** sm. Petit chien barbet.

**Barbier** sm. Celui dont le métier est de faire la barbe.

**Barbier** (*Auguste*). (1805-1882.) Poète satirique, auteur des *Tambes* ; fut membre de l'Académie française.

**Barbillon** va. (c. *allier*) Faire la barbe. || SE BARBIFER. VPR. Se faire la barbe.

**Barbillon** sm. Petit barbeau. || Barbes de certains poissons. || PL. Replis membraneux placés sous la langue du cheval et du bœuf.

**Barbou** sm. Vieillard (par moquerie).

**Barbotage** et **Barbotement** sm. Action de barboter.

**Barbote** sf. Nom de deux poissons d'eau douce, la lotte et la loche.

**Barboter**. Prouiller avec le bec dans l'eau ou dans la boue ; le *canard barbote*. || Marcher dans une eau bourbeuse. || Fig. Parler entre les dents et dire des sottises. (vx.)

**Barboter** sm. Canard domestique. || Qui barbote.

**Barbouillage** sm. Enduit de couleur

fait grossièrement à la brosse. || Peinture mal faite ; écriture illisible. || Discours confus, embrouillé. || SYN. *Griffonnage*.

**Barbouiller** va. Salir, tacher. || Peindre grossièrement avec une brosse. || Écrire d'une manière illisible. || VN. Parler mal.

**Barbouilleur** sm. Mauvais peintre ; écrivain sans talent ; orateur inintelligible.

**Barbouillis** sm. Syn. de barbouillage.

**Barbu**, **te**. adj. Qui a de la barbe.

**Barbu** sf. Zool. Poisson de l'ordre des téléostéens, plat, de forme ovale ; vit sur les côtes de l'Océan ; très estimé et vendi sous les noms de : *carrelet*, *pis de mer*, *turbot sans piquant*.

**Barcarolle** sf. (m. ital.) Chanson des gondoliers de Venise.

**Barcelone**. 212 000 h. V. d'Espagne, capit. de la Catalogne ; 50 à 200 km. de Perpignan ; port très commerçant sur la Méditerranée. Soies, draps, toiles.

**Barcelonnais**, **aise**. adj. et s. De Barcelone.

**Barcelonnette** sf. Berciau, petit lit d'enfant.

**Barcelonnette**. 2 200 h. S.-Préf. (Basses-Alpes), à 80 km. N.-E. de Digne, sur l'Ubaye. — Arr. : 4 cant., 20 comm.

**Barceillonette**. 300 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.

**Barde** sm. Grande civière pour porter les matériaux, le foin, etc.

**Bardeane** sf. Bot. Plante à larges feuilles de la fam. des composées, dite aussi *glouteron* ; croît dans les lieux incultes.

**Barde** sm. Poète qui chantaient les exploits des héros, chez les Celtes et les Gaulois. || Par ext. Poète lyrique. || **BARDE** sf. Anc. armure pour couvrir le poitrail et les flancs d'un cheval.

|| *Cuis*. Tranche de lard dont on enveloppe les volailles qu'on fait rôti.

**Barde**, **éc**. adj. Couvert de lames de fer, dont on couvre les maisons.

**Bardeur** va. Couvrir d'une barde. || Envelopper de tranches de lard ; *bardeur au poulet*.

**Bardeur** sm. Le porteur d'un bard.

**Bardeit** sm. Chant entonné par les bardes au moment du combat chez les Gaulois.

**Bardeot** sm. Petit mulet. || Fig. et fam. Homme pris pour sujet de plaisanteries.

**Barège** sm. Étoffe de laine légère et non croisée.

**Barèges**. Vg. (Htes-Pyrénées), à 7 km. de Luz, arr. d'Argelès ; 1 200 m. d'altit. Eaux thermales sulfureuses renommées.

**Barème** ou **Barrené** sm. Livre de comptes tout faits, inventé par *Barème* (1640-1733).

**Barenton**. 2 400 h. Cton (Manche), arr. de Mortain.

**Barère de Vieuzac**. (1755-1841.) Député aux états généraux ; présida la convention pendant le procès de Louis XVI ; membre du comité de salut public, s'associa aux mesures les plus violentes. Il fut élu (1797) au conseil des Cinq-Cents ; vécut retiré après l'établissement de l'Empire.

**Barfleur**. 1 200 h. Bg et port sur la Manche, arr. de Valognes. A 28 km. au N.-E., s'est livrée la bataille navale de *la Hougue* (1692).

**Barge** sf. Bateau plat à voiles carrées. || Meule de foin. || Zool. Oiseau de l'ordre des échassiers, plus grand que la bécasse, qui vit dans les marais salés.

**Barbagnage** sm. Fam. Hésitation.

**Barbagnier** va. Fam. Hésiter, avoir de la peine à se décider.

**Barbagnier**, **cuse**. s. Qui barbagnie.

**Barf**. 58 000 h. ±. V. et port d'Italie, sur l'Adriatique, à 111 km. N.-O. de Brindisi.

**Baricaud** ou **bariquaud**, sm. Petit baril.

**Barigoule**, sf. Sorte d'azarc comestible. (Fig. V. CHAMPIGNONS.) || **Artichaut à la barigoule**, frit et farci.

**Baril**, sm. [BARIL.] Petit tonneau.

**Barillet**, sm. [à mouillères.] Petit baril. || **Baril cylindre creux** qui contient le grand ressort d'une montre, d'une pendule. || **Partie mobile du revolver**. (Fig. V. PISTOL.)

**Barilolage**, sm. Action de bariloier; état d'une chose bariloiee.

**Bariloie**, ée. adj. Couvert de barilolage. **Bariloier**, va. Peindre de diverses couleurs mal assorties. || Fig. Assembler des idées bizarres, des expressions étranges.

**Barjac**, 1900 h. Cton (Gard), arr. d'Alais; à 30 km. O. de Pont-Saint-Esprit, sur le Rhône. Sources minérales.

**Barjols**, 2740 h. Cton (Var), arr. de Brignoles; à 55 km. O. de Draguignan. Marbres.

**Barloier**, ée. adj. Qui a la figure d'un carré long, mais irrégulier, (humidité.)

**Barthélé** (St). Apôtre, disciple de St Paul; m. lapidé en Cilypre, vers l'an 63. — F. 11 Juin.

**Bartholomées**, Congrégation des clercs réguliers de St-Paul, fondée à Milan au XVI<sup>e</sup> s.; furent appelés en France par Henri IV.

**Barzacbac**, sm. *Zool.* Oiseau de passage, qui est une espèce d'oie sauvage.

**Barzacve**, Avocat, né à Grenoble (1741); brilla comme orateur à l'assemblée constituante, revint à des idées modérées, et mourut sur l'échafaud (24 nov. 1793).

**Barneveldt** (Jean). (1549-1619.) Diplomate hollandais, un des fondateurs de la république des Provinces-Unies. Arrêté par les ordres de Mauricet de Nassau, son rival, il fut décapité.

**Barnevilles**, 900 h. Cton (Manche), arr. de Valognes, tout près de la mer; 600.

**Barroche** (Pierre-Jules). (1802-1870.) Homme d'Etat, ministre sous le second empire.

**Barroda**, 140000 h. V. de l'Hindoustan au N.-O.; 00 à 390 km. X. de Bombay; sous la protection de l'Angleterre.

**Baromètre**, sm. (*de baros*, poids; *méron*, mesure.) *Phys.* Instrument qui mesure la pression atmosphérique, inventé par l'Italien Torricelli (1643). Formé d'un tube de verre vertical d'environ 85 c. de long, il a son extrémité supérieure fermée et l'autre enfoncée dans le mercure d'une petite cuvette. La pression de l'atmosphère, agissant sur le mercure de la cuvette, force ce liquide à rester dans le tube, qui est complètement vide d'air, à une hauteur variable, qui est en moyenne de 76 c. au-dessus du mercure de la cuvette, au niveau de la mer. C'est par les variations de



à siphon.



BAROMÈTRES à cadran.



anéroïde.

cette hauteur qu'on peut prévoir la pluie et le beau temps et mesurer la hauteur des montagnes. — Baromètre *anéroïde*. La pièce essen-

tielle est un tube de cuivre recourbé, fermé et entièrement vide d'air; il se tord ou se détord suivant les variations de la pression atmosphérique; les deux extrémités du tube, en variant ainsi, impriment un mouvement à une aiguille qui indique sur un cadran gradué les variations correspondantes du baromètre à mercure. (Fig.)

**Barométrique**, adj. 2<sup>e</sup>. Qui rapporte un baromètre. || *Chambre barométrique*, espace vide au-dessus de la colonne de mercure.

**Baron**, sm. Titre que portaient primitivement les grands seigneurs du pays. || Seigneur possédant une baronnie. || Titre de noblesse entre comte et chevalier.

**Baron**, (1653-1720.) Célèbre acteur et auteur dramatique français; ami de Molière.

**Baronnus**, (1538-1607.) Savant oratorien bibliothécaire du Vatican. Il a composé les *Annales ecclésiastiques*, pour prouver contre les protestants que la doctrine de l'Eglise catholique n'avait jamais varié.

**Baronnage**, sm. Qualité de baron. || Corps des barons.

**Baronne**, sf. Femme d'un baron. || Anc. Femme possédant une baronnie.

**Baronnet**, sm. En Angleterre, titre entre le baron et le chevalier.

**Baronnie**, sf. Seigneurie donnant le titre de baron à son propriétaire.

**Baroque**, adj. Bizarre, étrange; *figure*, *idée baroque*.

**Barraque**, sf. Petit bateau. || Fig. *Conduire la baraque*, diriger une affaire, une entreprise. || *Baraque à Caron*, la baraque dans laquelle Caron transportait les âmes des morts à travers le Styx, dans les enfers, selon la mythologie.

**Barraquaille**, sf. Petit bâtiment sans toit, manœuvré à la rame pour le cabotage.

**Barraquet**, sf. Petite baraque.

**Barry**, 6000 h. V. d'Alsace-Lorraine; 00 à 48 km. S. de Saverne; au pied de la montagne on est le monastère populaire de Ste-Odile.

**Barry** (Joseph), jeune Français de 13 ans, engagé comme tambour en 1793; tué à l'affaire de Cholet, en Vendée, pour avoir refusé de crier: « Vive le roi! »

**Barrière**, sm. Barrière qui ferme un chemin. || Construction établie en travers d'une rivière pour retenir l'eau, élever son niveau.

**Barraquand** (Joachim). (1796-1833.) Précepteur du comte de Chambord; savant géologue.

**Barraque** (Comte de). (1755-1829.) Conventionnel; vota la mort de Louis XVI; membre du comité de salut public; contribua à la chute de Robespierre; membre du Directoire. Il se retira de la politique au 18 brumaire.

**Barre**, sf. Pièce de bois, de fer, etc., longue et étroite. || Trait de plume, de crayon. || Petite barrière qui, dans un tribunal, sépare les magistrats du public. || *Paraitre à la barre*, se présenter devant les juges. || *Mar.* Pièce qui sert à faire mouvoir le gouvernail; annas de sable, de rochers, qui obstrue l'entrée d'un port, d'une rivière. || Pl. Jeu de course.

**Barre**, 600 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.

**Barreaux**, sm. Petite barre. || *Barre* de bois ou de métal qui sert de clôture: *les barreaux d'une fenêtre*. || Fig. L'enceinte réservée aux avocats pour plaider. || Profession d'avocat. || L'ordre des avocats.

**Barreque**, — V. *barème*.

**Barreque**, 900 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne. Fabrique de draps.

**Barrer**, va. Fermer avec une barre. || Obstruer. || Tracer un trait de plume, de crayon sur une écriture, un dessin.

**Barrette**, sf. Espèce de petit bonnet plat. || Bonnet rouge d'un cardinal.

**Barriade**, sf. Retranchement établi dans une ville, dans un passage, avec des bar-

recourbé, fermé et  
cord ou se détord  
pression atmosphé-  
rique, en variant  
ment à une aiguille  
indiquée les variations  
de mercure. (Fig.)  
2e, qui a rapport au  
barométrique, espace vide  
mercure.

portant primiti-  
vement le pays. || Seigneur  
Titre de noblesse

acteur et au-  
tisme de Melière.

savant oratorien  
a composé les An-  
grouver contre les  
de l'Église catho-  
licale de baron. ||

d'un baron. || Anc.  
nité.

terre, titre en-  
nité.

rie donnant le titre

étrangère : figure,

an. || Fig. Conduire

une entreprise. ||

ans laquelle Caron

morts à travers le

la mythologie.

tit bâtiment sous

le cabotage.

barque.

de Lorraine; 66 à

rd de la montagne

de Ste-Odile.

Français de 13 ans

en 1793; né à l'af-

pour avoir refusé

qui ferme un che-  
min par un écueil

travers d'une

ever son niveau.

1790-1833) Précep-

tant géologue.

riques, pavés, chaînes, poutres, etc. || BARRI-  
CADES (Journées de). Insurrections de Paris, la  
1re sous Henri III (1588); la 2e contre Anne  
d'Autriche et Mazarin (1649).

**Barricade**. va. Paire des barricades.  
SE BARRICADELLER. vpr. Se mettre à couvert  
derrière une barricade, former sa porte par  
des barricades. || Fig. S'enfermer pour ne voir  
personne.

**Barricade**. sf. Fermeture composée de  
plusieurs pièces de bois. || Bornes, défenses  
naturelles d'un État. || Bureaux établis aux  
portes des villes, pour percevoir les droits  
d'entrée. || Fig. Obstacle, résistance. || SYN. Em-  
baras, couras.

**Barricade** (Pierre). Fanatique qui avait  
conçu le projet d'assassiner Henri IV; il fut  
arêté et roué vif à Melun (1593).

**Barricade** (Théol.). (1823-1877.) Auteur  
français de vaudevilles et comédies.

**Barricade**. sf. Sorte de tonneau qui sert  
au transport des marchandises; son contenu.

**Barbe**. vn. (l. *barbas*, éléphant.) Crier, en  
parlant de l'éléphant.

**Barois**. Anc. pays de France, appelé  
aussi *roule* ou *cheb* de Bar. Capit. : Bar-le-Duc.  
Il forme à peu près le dpt de la Meuse.

**Barrot** (Odilon). (1791-1873.) Avocat, ora-  
teur et homme politique français.

**Barry** (Comtesse du). Née en 1711, elle  
exerça sur Louis XV une influence funeste à la  
France, et mourut sur l'échafaud en 1793.

**Barry**. sm. — V. *Bar*.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

**Barry**. sm. 3000 h. Br. (Gironde). arr. et  
c. à 33 km. E. de Bordeaux, sur la Gironde.

élevée que la nef principale. || ADV. Dans la  
partie inférieure : *color bas*. || Doucement, sans  
bruit : *parler bas*. || Mettre *bas*, en parlant des  
animaux, faire des petits. || A BAS. Cri d'impro-  
bation : *à bas Fontenar!* || *Ti-bas*, en ce monde. ||  
SYN. *Vil, abject*. || UTR. *Élevé, haut*. ||  
Elevé, haut, sublime.

**Bas**. sm. Vêtement tricoté qui sert à cou-  
vrir le pied et la jambe.

**Bas**. 3100 h. (Cton (Dte-Loire), arr. d'Issin-  
genix, sur la Loire; 66 à 36 km. S.-O. de Saint-  
Etienne.

**Basalte**. sm. Géol. Roche volcanique d'un  
noir bleuâtre ou grisâtre.

**Basaltique**. adj. 2 g. Formé de basalte;  
*cailloux basaltiques*.

**Basane**. sf. Peau de mouton préparée;  
*fauteuil couvert de basane*.

**Basané**, **ce**. adj. Noirâtre, hâlé : *teint  
basané*.

**Basane**. va. Donner à la peau une teinte  
noirâtre. || SE BASANER. vpr. Se hâler.

**Bas Biau**. sm. Femme auteur qui se  
pique de bel esprit et de talents littéraires. ||  
Pl. Des *bas beaux*. — Ce terme est venu d'un  
club littéraire de Londres.

**Bas Breton**, **Basse Bretonne**.  
adj. et s. De la basse Bretagne.

**Bascule**. sf. Pièce de bois soutenue par le  
milieu, de manière



Bascule.

qu'en pesant sur  
l'un des bouts, on  
fait lever l'autre. ||  
Jeu d'enfants. || Ba-  
lance pour peser les  
crostardes. (Fig.)

**Bascule**. vn. Faire un moult de  
bascule. || Tomber.

**Bascule de crasse**. sm. *Impr.* Partie d'une  
casse qui contient les lettres minuscules.

**Bas-dessous**. sm. *Mus.* Voix plus basse  
que le dessus ordinaire.

**Bas**. sf. (g. *basis*, marche) Tout ce qui  
sert d'appui à un corps. || Fig. Prin-  
cipe, soutien : *la religion est la base des socié-  
tés*. || *Chim.* Toute matière qui, combinée avec  
un acide, forme un sel.

**Baselle**. sf. Bot. Plante de la fam. des  
chénopodiacées; herbe grimpante de l'Amérique  
et de l'Asie tropicales. La *baselle rouge* est cul-  
tivée en France comme plante alimentaire.

**Bas-Empire**. sm. Nom donné à l'empire  
d'Orient depuis l'avènement d'Arcadius en 395  
jusqu'à la prise de Constantinople, sa capitale,  
par les Turcs, en 1453.

**Bas**. va. Appuyer. || SE BASER. vpr. Se  
fonder, s'appuyer sur. || SYN. *Fonder, établir*.

**Bas-fond**. sm. Terrain bas et enfoncé. ||  
Endroit de la mer où il y a peu d'eau. || Pl.  
Des *bas-fonds*.

**Basile**. (nom g. *roi*.) Nom de 2 empereurs  
grecs de Constantinople (867-886; 976-1025).

**Basile** (de Grand) (St.). (329-379.) Arche-  
vêque de Césarée, en Cappadoce, ami de St.  
Grégoire de Naziance et l'un des plus illustres  
Pères de l'Église grecque, fondateur d'un  
ordre religieux. Il se signala dans la lutte  
contre l'arianisme. — F. le 14 juin.

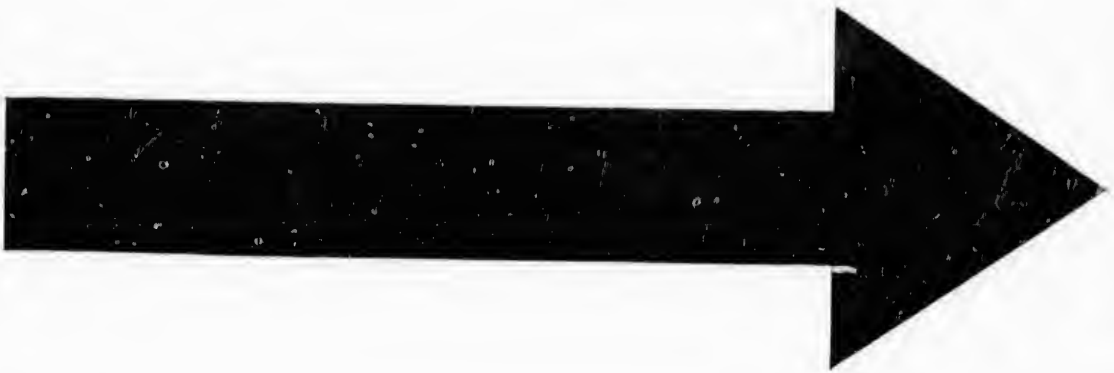
**Basile**. Personnage du *Barbier de Séville*,  
comédie de Beaumarchais; type de fourbe et  
de sot. calomnieux.

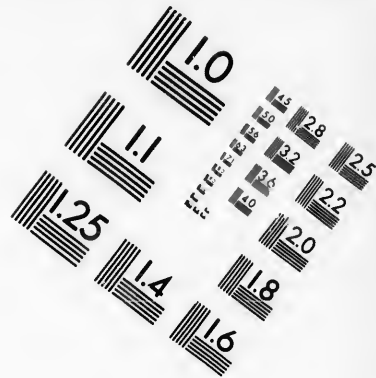
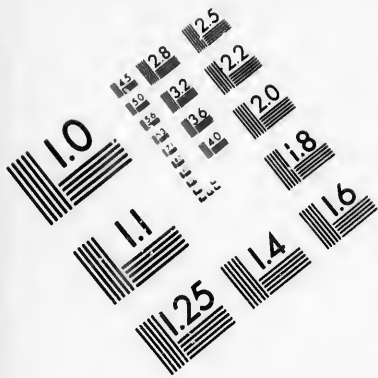
**Basile**. sm. Zool. Reptile de l'ordre des  
sauriens de l'Amérique du S., timide et inof-  
fensif. || Serpent fabuleux dont le regard était  
mortel. || Fig. *Yeux de basile*, yeux méchants,  
étincelants. || Bot. Plante de la fam. des labiées,  
cultivée comme herbe adouçifiante.

**Basiliote**. Prov. d'Italie à l'O. du golfe  
de Tarente.

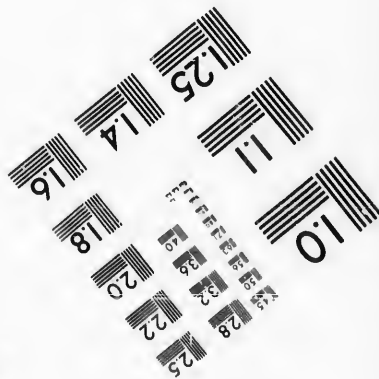
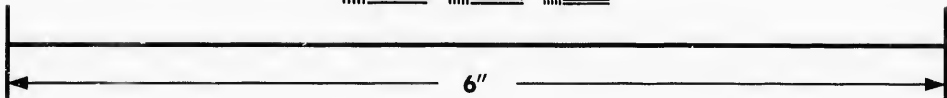
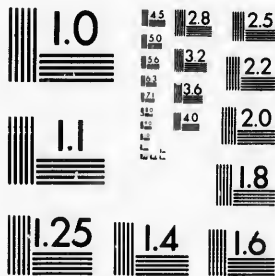
**basilicon**. sm. Pharm. Onguent suppuratif.







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

1.5 2.8 25  
3.2 22  
4.5 20  
6.3 18

10  
5

**basilique**, sf. (l. *basilica*). *Antiq.* Édifice où l'on rendait la justice et où les marchands traitaient d'affaires chez les Romains. || *Auj.* Églises principales; la *basilique de St-Jean de Latran à Rome*. || Pl. Lois romaines traduites en grec, par ordre de l'empereur Basile I<sup>er</sup>.

**basin**, sm. Étoffe croisée de fil et de coton.

**basine**, (ve s.) Épouse Childeric I<sup>er</sup> et fut mère de Clovis I<sup>er</sup>.

**basique**, adj. 2 g. *Chim.* Se dit d'un corps qui a les caractères de base pouvant se combiner avec un acide, ou d'un sel qui contient un excès de base.

**bas-mât**, sm. Partie inférieure d'un mât à brisure. || Pl. Des *bas-mâts*.

**basnage**, (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.) Nom d'une famille protestante de Normandie, qui a fourni à l'Église réformée plusieurs savants ministres.

**basoche** ou **bazoeche**. Association des clercs du parlement de Paris avant 1789; instituée en 1395, elle avait de grands privilèges.

**basochien**, adj. et s. Membre, officier de la basoche.

**basque**, sm. Habitant du midi de l'ancienne Gascogne. || *Fig.* Tambour de *basque*, tambour à une seule peau, entouré de grelots. || Sr. Pau d'habitu.

**Basques**. Peuple établi sur les deux versants des Pyrénées occidentales. Leur langue est un idiome tout à fait distinct des autres.

**basquine**, sf. Jupe riche empruntée aux modes espagnoles.

**bas-relief**, sm. Ouvrage de sculpture en saillie sur un fond uni. || Pl. Des *bas-reliefs*. || Ctr. *Londe bosse*.

**Bass** (*Détroit de*). En Océanie, entre le S.-E. de l'Australie et la Tasmanie.

**Bassam** (*Grand*). Comptoir français de l'Afrique (Guinée), sur la côte d'Ivoire.

**Bassano**. 13 000 h. V. d'Italie (Vénétie), sur la Brenta. Combats entre les Français et les Autrichiens, 1796, 1801, 1805 et 1813.

**Bassano** (*Duc de*). — V. *Maré*.

**Basse**, sf. *Mus.* Partie, voix, instrument ne faisant entendre que les sons graves. || *Chéli*, celle qui joue ou qui chante cette partie. || Pl. *Grosses cordes de certains instruments*. || Ctr. *Dessus, soprano*.

**Basse**, sf. *Mar.* Banc de sable ou de roche recouvert de peu d'eau.

**Basse-contre**, sf. *Mus.* Voix de basse la plus grave. || Pl. Des *basses-contre*.

**Basse-cour**, sf. Partie d'une ferme où l'on nourrit les volailles, dépose le fumier, etc. || Pl. Des *basses-cours*.

**Bassée** (*La*). 3 700 h. Cton (Nord), arr. et 60 à 27 km. S.-O. de Lille. Brasseries, huileries.

**Basse-fosse**, sf. Cacliot, souterrain. || Pl. Des *basses-fosses*.

**Basselin** (*Olivier*). (XV<sup>e</sup> s.) Poète normand, né à Vire; composa des chansons connues sous le nom de *vaux-de-vire*.

**Bassement**, adv. *Fig.* D'une manière basse et *four bassement*.

**Basse-Polite**. 4 700 h. Port de la Martinique (Antilles françaises), arr. de St-Pierre.

**Bassesse**, sf. Vice qui porte à des paroles, à des actions, à des sentiments indignes d'un honnête homme. || Ctr. *Noblesse*.

**Basset**, sm. Chien de chasse qui a les jambes très courtes et q'fois tortues.

**Basse-taille**, sf. *Mus.* Voix au-dessus de la basse. || Pl. Des *basses-tailles*.

**Basse-Terre**. 10 000 h. (2 500 noirs). Capit. de la Guadeloupe (Antilles françaises), t. c. d'appel. Rade vaste mais mal abritée.

**Bassette**, sf. Jeu de cartes.

**Bassigny**. Petit pays de Champagne, comprenait les villes de Langres et Chaumont.

**Bassia**, sm. Grand plat creux. || Plateau

de balance. || Réservoir. || Pièce d'eau dans un jardin. || Partie d'un port où les bâtiments jettent l'ancre. || *Basin d'un fleuve*, tout le pays dont les eaux alimentent ce fleuve; *basin de la Seine*. || *Anat.* Partie inférieure du tronc dans le corps humain.

**Bassine**, sf. Ustensile de cuisine.

**Bassinier**, va. Chauffer avec un bassinnoire; *bassinier le lit*. || *Huiceter* avec un liquide tiède ou chaud; se *bassinier les yeux*.

**Bassinot**, sm. Petite pièce creuse de la platine des anciens fusils ou l'on mettait l'amorce. || Anc. Chapeau de fer que portaient les hommes d'armes. || *Bot.* Nom vulg. de plusieurs renouées.

**Bassinnoire**, sf. Bassin à manche, muni d'un couvercle percé de trous et dans lequel on met de la braise pour chauffer le lit.

**Bassiste**, sm. *Mus.* Qui joue de la basse ou du violoncelle.

**Bassoupière** (*Baron de*). (1570-1646.) Maréchal de France et ambassadeur, sous le règne de Henri IV et de Louis XIII. Richelieu le tint à la Bastille pendant 12 ans.

**Basson**, sm. *Mus.* Instrument à vent et à anche. || Celui qui en joue. (*Fig.*, V. *MUSIQUE*.)

**Bastan** ou **Baztan**. Gave, affl. du gave de Pau, coule dans un vallon étroit, de Barèges à Luz (Htes-Pyrénées). || *BAZAN* (*Jad de*). Pittoresque vallée d'Espagne (Navarre) arrosée par la Bidassoa, sur la route de Bayonne à Pampelune.

**Bastant, aute**, adj. Qui suffit; *cela est bastant*. (vx.)

**Baste**. Interjection pour marquer l'indifférence et le dédain.

**Baste**, sm. L'as de trèfle aux jeux de cartes de l'ombre, du quadrille, etc.

**Bastellea**. 3 300 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

**Basternie**, sf. Chariot couvert attelé de bœufs, en usage sous les premiers rois de France.

**Bastia**. 20 800 h. S.-Préf. (Corse), à 150 km. N.-E. d'Ajaccio, sur la Méditerranée; 60 de Bastia à Corte, C. d'appel. Pêche du corail. — *Arr.* : 20 cant., 94 comm.

**Bastide**, sf. Petite maison de campagne dans le Midi. || Espèce de petite forteresse.

**Bastide-Chalence** (*La*). 1 400 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

**Bastide-de-Seron** (*La*). 2 600 h. Cton (Ariège), arr. de Foix.

**Bastille**, sf. Château fort destiné à défendre une place, une ville. || Ancienne prison d'État de Paris, bâtie par Charles V. Elle fut prise par le peuple, le 14 juillet 1789, et ensuite démolie.

**Bastille, ce**, adj. *Blas.* Pièces qui ont les cransaux renversés et tournés vers la pointe de l'écu.

**Bastinguage**, sm. *Mar.* Retranchement qu'on forme autour du pont supérieur d'un navire en cas d'attaque. || Muraille de bois qui forme parapet autour du pont d'un navire.

**Bastingué**, sf. *Mar.* Toile matelassée dont on se servait pour le bastingage.

**Bastinger** (*se*). vpr. *Mar.* Faire un bastingage; se couvrir par des bastingages.

**Bastion**, sm. *Fort.* Ouvrage de fortification, qui présente en saillie deux flancs et deux faces et tient des deux côtés à la courtine. (*Fig.*, V. *FORTIFICATIONS*.)

**Bastionné, ce**, adj. Qui a des bastions.

**Bastionner**, va. Garnir de bastions.

**Bastonnade**, sf. Coups de bâton.

**Bastrogue**, sm. Pop. Bal de guinguette.

**Bastude** ou **Battude**, sf. Filet employé pour la pêche dans les étangs sales.

**Bas-ventre**, sm. Partie inférieure du ventre; nommée aussi hypogastre.

**Bât**, sm. (g. *bastain*, porter.) Selle pour les bêtes de somme.

## BATH

|| Pièce d'eau dans un  
t ou les bâtiments jet-  
un fleuve, tout le pays  
ce fleuve : bassin de  
ce fleuve du tronc dans

sile de cuisine.

uffer avec une bassi-  
vecer avec un liquide  
er les yeux.

ite pièce creuse de la  
sils où l'on mettait  
de fer que portaient  
t. Nom vulg. de plu-

assin à manche, muni  
trous et dans lequel  
chauffer le lit.  
Qui joue de la basse

(Baron de), (1579-1646.)  
mbassadeur, sous le  
e Louis XIII. Riché-  
pendant 12 ans.

strument à vent et à  
sils ou l'on mettait  
e. (Fig., V. MRSIQUE)

n. Gave, afflu du gave  
on étroit, de Barèges  
AZTAN (Vad de). Pito-

(AVARRE). arrosée par la  
ayonne à Pamplune,  
j. Qui suffit : cela est

pour marquer l'indif-

trêfle aux jeux de  
adrille, etc.

Cton (Corse), arr.

ot couvert attelé de  
niers rois de France.

réf. (Corse), à 150 km.  
Méditerranée; oo de  
Pêche du corail. —

aison de campagne  
petite forteresse.

ce (La). 1400 h.  
r. de Bayonne.

u (La). 2 600 h. Cton  
fort destiné à défen-

sième prison d'État  
V. Elle fut prise par  
et ensuite démolie.

ns. Pièces qui ont les  
més vers la pointe

ar. Retranchement  
supérieur d'un na-

raillle de bois qui  
out d'un navire.

r. Toile matelassée  
bastingage.

pr. *Mar*. Faire un  
des bastingages.

vrage de fortifica-  
deux flancs et deux  
tés à la courtine.

Qui a des bastions.  
ur de bastions.

aps de bâton.  
Bal de guinguette.

de. sf. Filet em-  
ctangs salés.  
artie inférieure du  
gastre.

porter.) Selle pour

**bataclan**, sm. Pop. Atti-  
rail, équipage embarrassant.

**bataille**, sf. Combat gé-  
ral de deux armées, de deux  
flottes. || *En bataille*, déployé en  
ligne. || *Jeu de cartes*.

**batailler**, vn. Livrer ba-  
taille. || *Se disputer*, se querel-  
ler : *se batailler pour des riens*.

**batailleur**, euse, adj.  
Pam. Qui aime à batailler, à se  
disputer.

**bataillon**, sm. Troupe  
d'infanterie, composée de plu-  
sieurs compagnies. || Troupe  
quelconque : *la rencontre des ba-  
tailions*. || *Ecole de bataillon*, théo-  
rie des diverses manœuvres  
qu'un bataillon doit savoir exé-  
cuter. || *Fig.* Très grand nombre.

**bâtard**, arde, adj. et s.  
Ne de parents non mariés. || Qui  
n'a plus les qualités de son es-  
pèce : *olivier bâtard*. || *Sr*. Écri-  
ture entre la ronde et l'anglaise.  
|| *Porte bâtarde*, porte de maison  
qui n'est ni petite porte, ni porte  
cochère. || *Crn*. *Légitime*.

**bâtardreau**, sm. Digne  
pour contenir ou détourner les  
eaux d'une rivière.

**bâtardise**, sf. État de  
bâtard.

**Batave** (*République*). Gou-  
vernement qui fut établi dans  
les Pays-Bas, après qu'ils eurent  
été conquis par les armées de  
la république française, sous le  
commandement de Pichegru, en  
1795. Il dura jusqu'en 1806.

**Batavia**, 100 000 h. Capit.  
de l'île de Java. Siège du gouver-  
nement des possessions hollan-  
daises dans les Indes orientales.

**batavique**, adj. 2 g. *Phys*.  
*Larme batavique*, bulle de verre  
allongée, en forme de larme, qu'on  
obtient en laissant tomber dans  
l'eau une goutte de verre fondu.  
Elle se pulvérise, quand on en  
casse la pointe.

**Bateau**, sm. Bateau grande  
ou petite. || *Bateau à vapeur*, ba-  
teau mù par la vapeur. (*Fig.*) ||  
Ce que contient un bateau.

**Batelage**, sm. Transport  
d'objets au moyen de bateaux.  
|| *Métier*, tour de batelier.

**Batêlée**, sf. La charge d'un  
bateau.

**Batelet**, sm. Petit bateau.

**bateloir**, euse, s. Qui  
fait des tours de passe-passe,  
charlatan. || *Fig.* Bouffon.

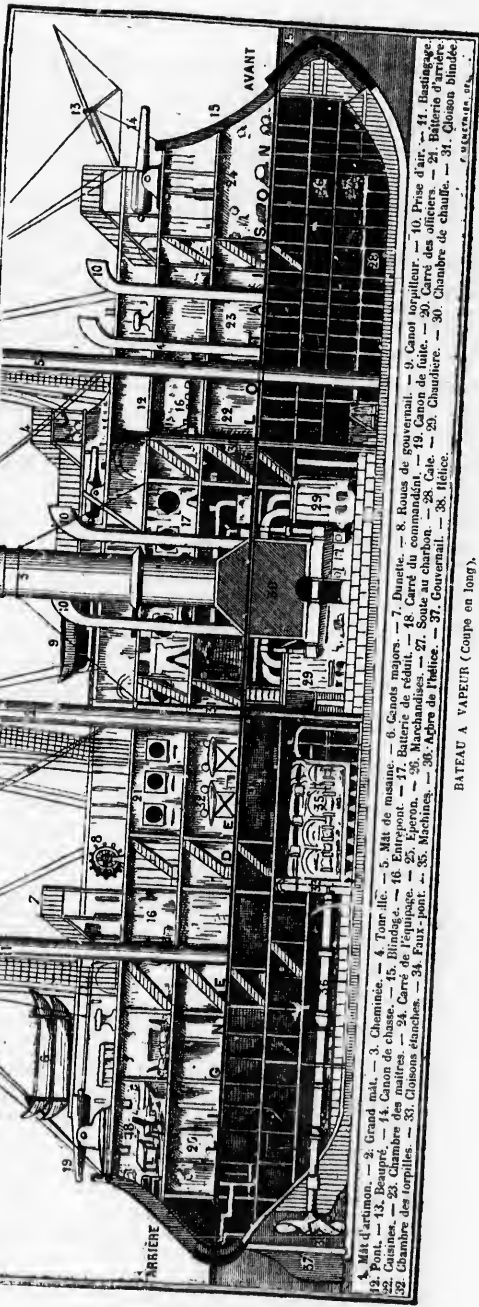
**batelier**, ière, s. Celui,  
celle dont la profession est de  
conduire un bateau.

**Batellerie**, sf. Industrie  
du transport par bateaux.

**Bater**, va. Mettre un bât sur  
une bête de somme.

**Bath**, 53 000 h. V. d'Angle-  
terre, à 172 km. O. de Londres.  
Eaux thermales.

**Batilde** (Ste). Vendue  
par des pirates, devint reine de  
France, femme de Clovis II. Elle  
mourut en 680, au monastère de  
Chelles, qu'elle avait fondé. —  
F. 30 janvier.



BATEAU A VAPEUR (Coupe en long).

- 1. Mat d'armement. — 2. Grand mat. — 3. Cheminée. — 4. Tour de
- 5. Mat de roussin. — 6. Canots majors. — 7. Dunette. — 8. Roufs de gouvernail. — 9. Canot torpilleur. — 10. Prise d'air. — 11. Bastingage.
- 12. Canot de commandant. — 13. Carré de commandant. — 14. Bastingage.
- 15. Epave. — 16. Entrepont. — 17. Batterie de rédir. — 18. Carré de commandant. — 19. Canot de foie.
- 20. Carré des officiers. — 21. Batterie d'artillerie.
- 22. Cabine. — 23. Cale. — 24. Chaudière. — 25. Chaudière.
- 26. Chaudière. — 27. Gouvernail. — 28. Hélice.
- 29. Hélice. — 30. Hélice. — 31. Cloison blindée.

**Bathori.** Famille princière de Transylvanie (XIV<sup>e</sup> s.). || **BATHORI (Étienne)**, qui fut roi de Pologne (1575); m. en 1586.

**Bathurst - Ste-Marie.** 3000 h. Dans l'île Ste-Marie. Capit. des possessions anglaises de la Sénégambie.

**Bâti.** sm. Assemblage de pièces de menuiserie ou de charpente. || Charpente qui sert de support à une machine. || Carcasse de meuble, sur laquelle on applique le placage. || Assemblage des pièces d'un vêtement, cousues à grands points.

**Batie-Neuve (La).** 800 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.

**Bâtier.** sm. Qui fait, vend des bâts.

**Batifolier.** sm. Fam. Action de batifoler.

**Batifoler.** vn. Fam. Jouer à la manière des enfants.

**Batifoleur, euse.** s. Fam. Qui aime à batifoler.

**Bâtiment.** sm. Construction destinée à renfermer les denrées, les récoltes, etc., et particulièrement à être habitée. || Navire.

**Bâti.** va. Édifier, construire. || *Bâti* une robe, assembler les pièces en les cousant à grands points. || Fig. *Bâtir*, fonder; *bâti* un système sur des suppositions. || SYN. Construire, édifier. || CTR. Démolir, détruire.

**Bâtisse.** sf. Maçonnerie d'un bâtiment. || Bâtiment lui-même.

**Bâtisseur.** sm. Qui aime à faire bâtir.

**Bâtiste.** sf. Toile de lin très fine. — C'est le nom de l'inventeur, qui était de Cambrai.

**Batona.** 6300 h. S.-Préf., 55 à 119 km. S. de Constantine. Près de là les ruines de Lambèse.

**Bâton.** sm. Long morceau de bois qu'on peut tenir à la main. || L'insigne de certaine dignité; *bâton de maréchal de France*. || Ce qui ressemble à un bâton; *bâton de ciré*. || *Metre des bâtons dans les roues*, retarder une affaire, entraver. || *A bâtons rompus*, avec des interruptions. || *Tour de bâton*, profit secret, peu légitime.

**Bâtonnier.** sm. Fonctions de bâtonnier des avocats, leur durée.

**Bâtonner.** va. Donner des coups de bâton. || Fig. *Bâtonner*, biffer d'un ou de plusieurs traits à l'encre ou au crayon des lignes d'écriture.

**Bâtonnet.** sm. Petit bâton pointu aux deux bouts, qui sert à un jeu d'enfants.

**Bâtonnier.** sm. Chef de l'ordre des avocats, chef d'une confrérie.

**Bâtonniste.** sm. Qui sait très bien jouer du bâton et s'en servir comme d'une arme.

**Batoum.** 21000 h. V. et port sur la mer Noire; unie à Bakou, sur la mer Caspienne, par un ch. de fer de 846 km. (Carte, V. Pl. II.)

**Batrachien.** sm. pl. Zool. Amphibiens à peau nue et à corps ramassé, dépourvus de queue; *grenouille*, *crapaud*.

**Battage.** sm. Action de battre le blé, la laine, etc.

**Battant.** sm. Marteau suspendu dans une cloche pour la faire sonner. || Chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux.

**Battant, ante.** adj. Qui bat. || *Porte battante*, porte qui se referme d'elle-même. || *Battant neuf*, tout neuf. || *Pluie battante*, forte pluie.

**Batte.** sf. Plateau de bois à long manche, avec lequel on bat la terre pour l'aplanir. || Banc de blanchissage. || Bâton terminé par un plateau de bois rond pour battre le beurre. || Sabre de bois d'Arlequin.

**Battelement.** sm. Bord du toit en avant du mur.

**Battement.** sm. Action de battre; *battement de mains* || *Battement du cœur*, du pouls, mouvement causé par le sang. || Mouvement, pas de danse.

**Batterie.** sf. Querelle où il y a des coups donnés. || Ensemble de 3 pièces de canon avec

leurs accessoires, sous le commandement d'un capitaine. || Endroit où sont ces pièces. || *Mar.* Rangée de canons de chaque côté d'un vaisseau; s'abords où sont placés ces canons. || Manières de battre le tambour. || *Phys.* *Batterie électrique*, assemblage de bouteilles de Leyde, dont les armatures analogues communiquent ensemble. || *Batterie de cuisine*, les ustensiles qui servent à la cuisine. || PL. Moyens de rousir, *dresser ses batteries*.

**Batteur.** sm. Qui aime à battre. || *Batteur en grange*, homme qui bat les arbes de blé pour faire sortir le grain de l'épi. || *Batteur d'or*, ouvrier qui met l'or en feuilles.

**Battuese.** sf. Machine pour séparer le grain de l'épi, au lieu de battre le blé. (Fig., V. MACHINES AGRICOLES.) Appareil pour réduire en feuilles l'or, l'argent et le cuivre.

**Battiture.** sf. Parcelle en feu qui se détache d'un fer rouge battu sur l'enclume.

**Battoir.** sm. Raquette pour jouer à la paume. || Palette de bois avec un manche pour battre le linge.

**Battologie.** sf. (de *Batos*, roi de Cyrène qui était bégyn.) Répétition inutile d'une même chose, en parlant.

**Battre.** va. (l. *batuere*; -- je bats, nous battons; je battais; je battis; je battrais; nous battons; que je batte; que je battisse; battant, battu.) Donner des coups; *battre un cheval*. || *Vaincre, battre l'ennemi*. || *Battre le tambour*, donner un signal en frappant sur un tambour. || *Mus.* *Battre la mesure*, marquer des temps par des mouvements de la main ou du pied. || *Battre les cartes, les mêler*. || *Battre en retraite*, fuir devant l'ennemi. || *Battre la campagne*, déraisonner. || *Battre le fer quand il est chaud*, profiter d'une bonne occasion. || *Battre monnaie*, fabriquer des pièces de monnaie. Fig. Se procurer de l'argent. || SE BATTRE. vpr. Combattre. || SYN. Frapper, vaincre. || CTR. Cesser, jatter.

**Battu, ue.** adj. Qui a reçu des coups. || Foulé, durci. || *Chemin battu*, fréquenté.

**Battue.** sf. Action de battre les bois pour en faire sortir le gibier. || Bruit que produit le pied du cheval sur le sol en marchant.

**Batture.** sf. Douure fixée avec un mélange de miel, d'eau, de colle et de vinaigre.

**Batz.** Ile de la Manche (l'Inistère), près de Roscoff, au N. de l'arr. de Morlaix.

**Batz.** 2700 h. Br. (Loire-Inf.), près du Croisic.

**Bau.** sm. *Mar.* Pontres posées dans la largeur pour soutenir le pont d'un navire. || PL. Des bancs.

**Baucis.** Myth. — V. *Phénon*.

**Baud.** sm. Chien propre à la chasse du cerf.

**Baud.** 4600 h. Cton (Morbihan), arr. et 55 à 29 km. S. de Pontivy.

**Baudet.** sm. Ane. || Fig. Homme ignorant, stupide. || Trépan des scieurs de long.

**Baudouin.** Nom de neuf comtes de Flandre Baudouin IX devint empereur latin de Constantinople (1204) dans la 4<sup>e</sup> croisade.

**Baudouin.** Nom de cinq rois du royaume de Jérusalem, fondé à la 1<sup>re</sup> croisade.

**Baudrier.** sm. Bande de cuir ou d'étoffe, portée en ceinture ou ceinture, pour soutenir le sabre ou l'épée.

**Baudruche.** sf. Pellicule de boyau de bœuf ou de mouton préparée.

**Bauge.** sf. Lieu où le sanglier se couche. || Mortier de terre grasse mêlée de paille.

**Baugé.** 3600 h. S.-Préf. (Maine-et-Loire), sur le Couesnon; 55 à 40 km. E. d'Angers. Toiles, lineries. — Arr.: 6 cant., 67 com.

**Baugue ou Baupue.** sf. Plantes marines rejetées sur le rivage, employées comme engrais et pour les emballages.

**Baugy.** 1600 h. Cton (Chev.), arr. de Bourges, à l'E. Grains, chevaux et bestiaux.

commodant d'un  
ut ces pièces. || *Mar-*  
te côté d'un vaisseau;  
raçons. || Manières de  
*Batterie électrique*,  
de Leyde, dont les ar-  
niment ensemble. ||  
ensies qui servent à  
e réussir, *dresser ses*

me à battre. || *Batteur*  
ut les gerbes de blé  
l'épi. || *Batteur d'or*,  
hilles.

ine pour séparer le  
battre le blé. (Fig.)  
s.) Appareil pour  
rgent et le cuivre.  
lle en feu qui se dé-  
ntre l'enclume.  
le pour jouer à la  
vec un manche par

*Battus*, roi de Cyrène  
inutile d'une même

— je bats, nous bat-  
tiez; *battus*, *battu*.  
en cheval. || *Vaincre*,  
ambour, donner un  
n tambour. || *Mus-*  
des temps par des  
à la pied. || *Battre*  
re en retraite, fuir  
à la campagne, dérai-  
l est chaud, proli-  
battre monnaie fabri-  
e. Fig. Se procurer  
vpr. Combattre. ||  
r. *Caresser, fustiger*.  
à reçu des coups. ||  
tu, fréquenté.  
battre les bois pour  
bruit que produit le  
marchant.

fixée avec un mé-  
le et de vinaigre.  
(Finistère), près de  
Morbihan.

billon.  
à la classe du cerf,  
Morbihan), arr. et

. Homme ignorant,  
rs de long.  
neuf comtes de  
t empereur latin de  
la 4<sup>e</sup> croisade.  
naq rois du royaume  
e croisée.  
de cuir ou d'étoffe,  
ure, pour soutenir

dicule de boyan de  
e.  
sanglier se couche  
ce de paille.  
e. (Maine-et-Loire),  
E. d'Angers. Toiles;  
7 comm.

e. sf. Plantes ma-  
employées comme

(Che-), arr. de  
aux et bestiaux.

**baume**, sm. (l. *balsamum*.) Résine odo-  
rante, qui coule de certains végétaux. || Fig. Ce  
qui adoucit les peines. || *Sr. Baume*, pour *balme*,  
designé en qq. provinces une grotte dans la  
montagne.

**Baume-les-Dames**, 2 800 h. S.-Préf.  
(Doubs); 60 à 82 km. N.-E. de Besançon, sur le  
Doubs. Fabr. d'horlogerie. Il y avait autre-  
fois une grande abbaye de femmes. — *Arr.* :  
7 cant., 187 comm.

**Baumé (Antoine)**, (1728-1801.) Chimiste  
français; inventeur d'un aréomètre.

**baunier**, sm. *Bot.* Plante des Indes et  
du Sénégal, de la classe des térébinthacées.

**Bausset (Louis-Fr. de)**, (1748-1824.) Car-  
dinal et écrivain français; fit partie (1788) de  
l'Assemblée des notables, membre de l'Académ.  
franc. || *Histoire de Fénelon; Histoire de Bossuet*.

**Bautain (L'abbé)**, (1796-1867.) Auteur de  
plusieurs ouvrages de philosophie religieuse.

**Bautzen**, 13 500 h. V. de la Saxe; 60 à 57 km.  
E. de Dresde. Napoléon y vainquit les alliés (1813).

**Bavai**, 1 800 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes;  
60 près de la frontière belge. Ruines romaines.

**bavard, arde**, adj. et s. Qui parle sans  
discrétion ou sans mesure.

**bavardage**, sm. Action de bavarder. ||  
Propos insignifiants. || *SYX. Loquacité*. || *CTR.*  
*Insérection, réserve.*

**bavarder**, vn. Parler excessivement de  
choses vaines et frivoles. || Parler de choses  
qu'on devrait taire. || *SYX. Babiller, jaser.*

**bavarderie**, sf. Défaut du bavard. ||  
Propos de bavard.

**Bavarois, oise**, adj. et s. De la Ba-  
vière.

**bavaroise**, sf. Infusion de thé, aroma-  
tisée avec du sucre et du sirop de capillaire.

**bave**, sf. Salive qui découle de la bouche.  
|| Salive écumée jetée par certains animaux.

**bayer**, vn. Jeter de la bave.

**bavette**, sf. Petite pièce de toile qu'on  
attache sous le menton des petits enfants.

**baveux, ense**, adj. Qui bave. || *Omelette*  
*baveuse*, peu cuite. || *Chairs baveuses*, chairs  
molles d'une plaie.

**Bavière**, Roy. de l'empire d'Allemagne,  
comprenant en outre la Bavière rhénane ou  
Palatinat. Sol montagneux en partie. 5 420 000 h.  
Capit. : Munich. *Fleuves* : le Mein, affluent du  
Rhin; le Danube, avec ses affluents Iller, Lech,  
Isar, Inn. Le canal Louis unit le Danube au  
Mein. (*Carte, P. Pl. V.*)

**bavoche**, vn. Imprimer d'une manière  
peu nette.

**Bavoche**, sf. Défaut de netteté dans  
un dessin, une impression, etc.

**bavolet**, sm. Sorte de coiffure villageoise.  
|| Etoffe ou ruban qui orne par derrière un  
chapeau ou un bonnet de dame.

**bavure**, sf. Race laissée sur un objet  
moite par les joints des pièces du moule.

**Bavay**, sf. Danseuse indienne.  
*Bavay (Pierre du Terrail, seigneur de)*,  
(1476-1524.) X<sup>e</sup> à Pontcharra, sur l'Isère, an  
Louis XII et François I<sup>er</sup>; tué à Romagnano,  
sur les bords de la Sécia, en Italie.

**bayart**, sm. Sorte de civière. (Fig.)



Bayart.

**bayer**, vn. [bè-iè] (l. *batur*; — c. *payer*.)  
Regarder la bouche ouverte. || *Bayer aux cor-*  
*nilles*, regarder niaisement en l'air.

**bayeur, ense**, s. Qui regarde niaisé-  
ment en bayant. || *Badaud*.

**Bayeux**, 8 300 h. (*Bajocasses*.) S.-Préf.  
(Calvados); 7; 60 à 27 km. O. de Caen. Magni-  
fique cathédrale. Dentelles; comm. de beurre,  
volailles, chevaux. — *Arr.*; 6 cant., 136 comm.

**Bayle (Pierre)**, (1647-1706.) Philosophe fran-  
çais protestant, sceptique, auteur d'un diction-  
naire historique et critique, rempli d'erreurs;  
mort à Rotterdam, en Hollande.

**Baylen**, 7 500 h. V. d'Espagne (Andalousie).  
Capitulation du général français Dupont (1808).

**Bayon**, 1 000 h. Cton (Mairie-et-Moselle).  
arr. de Lunéville, sur la Moselle; 60 à 38 km.  
de Nancy.

**Bayonne**, 27 300 h. S.-Préf. (Basses-Pyré-  
nées); 7; 60 à 198 km. S. de Bordeaux, sur  
l'Adour. Vins, eaux-de-vie, jambons renommés.  
— *Arr.* : 8 cant., 53 comm.

**Bayonnette**, sf. — V. *Baïonnette*.

**Bayreuth ou Bahreuth**, 24 000 h. V.  
de Bavière, sur le Mein; 60, au N. dans la Fran-  
conie. Théât. construit par les opéras de Wagner.

**Bazaine**, (1811-1888.) Ex-marechal de  
France, né à Versailles; commanda l'expédition  
du Mexique (1863-1867) et l'armée du Rhin  
(1870); condamné à mort, pour avoir livré à  
l'ennemi Metz et son armée, Sa peine fut com-  
muée en celle de 20 ans de détention à l'île Ste-  
Marguerite, d'où il s'évada; m. à Madrid.

**Bazar**, sm. (m. arabe.) Marché public en  
sortes de marchandises.

**Bazas**, 5 000 h. (*Bazadais*.) S.-Préf (Gi-  
ronde); 60 à 62 km. S.-E. de Bordeaux, sur la  
Beuve. — *Arr.* : 7 cant., 71 comm.

**Bazelles**, 1 800 h. Bg. (Ardennes), à  
3 km. E. de Sedan. Incendié par les Allemands, à  
après les barailles des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> sept. 1870.

**Bazoches-sur-Hoëne**, 1 100 h. Cton  
(Orne), arr. de Mortagne.

**béant, ante**, adj. Largement ouvert ;  
*gouffre béant*, || *Ètre bouche béante*, être étonné.

**Béarn**, Anc. prov. de France, réunie à la  
couronne par Henri IV. Capit. : Pau. Elle forme  
le d<sup>pt</sup> des Basses-Pyrénées.

**Béarnais, aise**, adj. et s. Du Béarn.

**béat, ate**, s. et adj. [bé-à] (l. *beatus*, béu-  
reux.) Dévot ou qui fait le dévot.

**béatification**, sf. Acte par lequel le pape  
met une personne au nombre des bienheureux.

**béatifier**, va. (c. *allier*.) Mettre qqn. par  
la béatification au nombre des bienheureux.

**béatissime**, adj. 2 g. Qui rend heureux.  
|| *Théol. Vision béatifique*, vue que les élus ont  
de Dieu dans le ciel.

**béatilles**, sf. pl. Menues viandes déli-  
cates, comme ris de veau, crête de coq, etc.,  
dont on garnit les pâtés.

**béatitude**, sf. Félicité dont jouissent les  
élus dans le ciel. || *SYX. Bonheur, félicité.*

**Béatrix de Florence**, Immortalisée  
par Dante dans sa *Divine Comédie*; m. en 250.

**beau ou bel, belle**, adj. (l. *bellus*.) Qui  
plait à l'œil par les formes, les couleurs. || Qui fait  
éprouver un plaisir mêlé d'admiration. || Qui fait  
désirable : *une belle fortune*. || *Par serrein* : un *beau*  
*ciel*. || *Bienséant*, convenable : *un bel accent*. ||  
*Le beau sexe*, les femmes. || *Les beaux-arts*, la  
peinture, la sculpture, la musique, l'architec-  
ture. || *Les belles-lettres*, l'éloquence, la gram-  
maire, la poésie. || Noble, élevé : *un beau caractè-*  
*re*. || *Un beau matin*, inopinément. || *Une belle*  
*jeune*, une belle plume, une belle écriture. || *Il*  
*chapper belle*, éviter un danger. || *BEL ET BIEN*.  
loc. adv. Absolument. || *DE PLUS BELLE*, loc. adv.  
De nouveau. || *EN BEAU*, loc. adv. Sous un bel  
aspect. || *Tout beau*, doucement. || *SYX. Joli*,  
*gentil*. || *CTR. Agréable, agréable, vilain.*

**Beaucaire.** 10 000 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes, sur la rive dr. du Rhône, en face de Tarascon sur la rive g.; 60. à 24 km. S. d'Avignon; tête du canal d'Aigues-Mortes. Foire célèbre, fondée en 1217.

**Beauce.** Anc. pays de France (Orléanais); capit.: Chartres. Plateau calcaire produisant une grande quantité de céréales.

**Beauceiron, aune.** adj. et s. De la Beauce.

**Beaucoup.** adv. Un grand nombre, une grande quantité. || Grandement.

**Beau-fils** sm. Fils d'une personne veuve par rapport à celle qui l'a épousée en secondes nocces. || Gendre. || Pl. Des beaux-fils.

**Beaufort.** 1 300 h. Cton (Jura), arr. et 60 à 15 km. S. de Lons-le-Saulnier. Quincaillerie.

**Beaufort.** 4 600 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Beaugé. Fleurs et fruits; bestiaux.

**Beaufort.** 2 400 h. Cton (Savoie), arr. d'Albertville, sur le Doron.

**Beaufort** (Fr. de Vendôme, duc de). (1616-1669.) Petit-fils de Henri IV; un des chefs de la Fronde, et surnommé le roi des Halles. Il périt à Candie, assiégé par les Turcs.

**Beau-frère.** sm. Celui dont on a épousé le frère ou la sœur, ou celui qui épouse notre sœur. || Pl. Des beaux-frères.

**Beaugency.** 4 500 h. Cton (Loiret), arr. et 60 à 26 km. S.-O. d'Orléans, sur la Loire.

**Beaumont.** Famille illustre de France. || (ALEXANDRE DE). Né à la Martinique, commanda l'armée du Rhin, mourut sur l'écluse de la Pagerie, qui devint la femme de Napoléon I<sup>er</sup>. || (LE PRINCE ÉTIENNE DE). (1781-1824.) Fils du précédent; vice-roi d'Italie (1805-1814); brilla dans les guerres de l'Empire. Après la chute de Napoléon, il se retira en Bavière, où il avait le titre de duc de Leuchtenberg. || (HORTENSE DE). Sœur du précédent, épouse de Louis Bonaparte, roi de Hollande et mère de Napoléon III.

**Beaujeu.** 3 400 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche. 60. Grand commerce de vins.

**Beaufort.** Anc. pays de France (Lyonnais). Capit.: Villefranche.

**Beaujeu.** Riche banquier; fonda, à Paris, en 1784, l'hôpital qui porte son nom.

**Beaujeu.** 2 500 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive, sur la Dordogne, au S. du dpt.

**Beaumont.** (Jean de). Chevalier breton, compagnon de Duguesclin, se distingua au combat des Trente, près de Ploërmel (1351).

**Beaumarçais.** (Caron de). (1732-1799.) Écrivain français, auteur du *Barbier de Séville* et du *Marriage de Figaro*.

**Beaunes.** 1 500 h. Cton (Vaucluse), t. c. d'Orange. Vins.

**Beaunesnil.** 500 h. Cton (Eure), arr. de Bernay.

**Beaumont-les-Lages.** 600 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. et 60 à 10 km. S.-O. d'Arras.

**Beaumont.** 1 700 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac. Clonterie.

**Beaumont.** 600 h. Cton (Manche), arr. de Cherbourg, sur N.-O. près de la mer.

**Beaumont-de-Lanvaque.** 4 200 h. Cton (Eure-et-Garonne), arr. de Castelsarrazin.

**Beaumont-le-Roger.** 1 900 h. Cton (Eure), arr. de Bernay; 60 à 36 km. O. d'Évreux.

**Beaumont-de-Vernant** ou **Beaumont-sur-Sarthe.** 1 900 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers. Toile.

**Beaumont** (Christophe de). (1703-1751.) Archev. de Paris (1746); combattit vivement le jansénisme et le philosophisme du XVIII<sup>e</sup> s.

**Beaumont** (Élie de). (1798-1874.) Savant géologue français; membre de l'Académie des sciences.

**Beaune.** 12 000 h. S.-Préf. (Côte-d'Or); 60 à 40 km. S.-E. de Dijon. Vins renommés (Pomard, Corton, Volnay).—*Arr.*: 10 cant., 199 comm.

**Beaune-la-Rolande.** 1 800 h. Cton (Loiret), arr. de Pithiviers; 60 à 23 km. O. de Montargis. Combat entre les Prussiens et l'armée de la Loire (18 nov. 1870).

**Beau-père.** sm. Père de la femme par rapport au mari, ou du mari par rapport à la femme, ou second mari de la mère par rapport aux enfants de celle-ci. || Pl. Des beaux-pères.

**Beaupré.** sm. (all. bugapriet.) *Mar.* Mât placé à l'avant du navire incliné sur l'éperon. (*Fig.*, V. NAVIRE.)

**Beaupréau.** 3 900 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholct, sur l'Èvre. Bestiaux.

**Beaune-la-Rolande.** 900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans.

**Beaune-la-Rolande.** 2 700 h. Cton (Isère), arr. de Vienne; 60 à 21 km. du Rhône. Hauts fourneaux.

**Beaune-la-Rolande.** Officier français, qui se tua, en se voyant dans l'impossibilité de défendre Verdun contre les Prussiens (1792).

**Beausset** (Le). 1 700 h. Cton (Var), arr. de Toulon. Goudrons et résines.

**Beauté.** sf. Qualité de ce qui est beau. || *Cne beauté*, très belle personne. || CTR. *Laiteur*.

**Beauvais.** 19 400 h. Préf. du dpt de l'Oise, t.; 60 à 88 km. de Paris. Belle cathédrale, Manufacture de tapis, fondée en 1664. Draps, velours, couvertures. Assiégée par Charles le Téméraire, elle fut sauvée par Jeanne Hachette (1472).—*Arr.*: 12 cant., 242 comm.

**Beauvaisin.** inc. adj. et s. De Beauvais.

**Beauville.** 1 100 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen.

**Beauvilliers** (Duc de). (1648-1714.) Ministre d'État (1691); gouverneur des ducs de Bourgogne, d'Anjou (Philippe V) et de Berry. Il s'adjoignit Fénelon et lui resta fidèle.

**Beauvais.** 2 400 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne, au N.-O. Port de pêche, joint à la mer par un canal de 4 km.

**Beauvais.** 500 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. et 60 à 20 km. S. de Niort.

**Beauzée.** (1717-1789.) Grammairien français; *Grammaire générale*.

**Bébé.** sm. (anc. baby.) Petit enfant. || Poncé qui représente un petit enfant.

**Bec.** sm. Partie saillante et dure qui sert de bouche aux oiseaux. || *Fig.* *Avoir bec et ongles*, savoir se défendre de toutes manières, || *Avoir bon bec*, parler avec vivacité. || Extrémité pointue de certains objets; *bec de plume*, *bec de lampe*. || *Géogr.* Pointe de terre au confluent de deux rivières; *le bec d'Ambr.*

**Bécarré.** sm. *Mus.* Signe que l'on place devant une note, qui avait été haussée ou baissée d'un demi-ton, pour la remettre dans son ton naturel. (*Fig.*)

**Bécasse.** sf. *Zool.* Oiseau de l'ordre des échassiers, à bec long, bécarré, arrive dans notre pays aux premiers froids; gibier estimé. || *Fig.* Femme sans esprit.

**Bécassot.** sm. Petit de la bécasse ou de la bécassine.

**Bécassine.** sf. Oiseau du genre bécasse, mais plus petit; gibier estimé.

**Becceffa.** (1738-1794.) Écrivain italien, auteur du *Traité des délits et des peines*.

**Bec-cornu.** sm. Sot, imbecile. || Pl. Des becs-cornus.

**Bec-d'âne** ou **Bédane.** sm. Outil de menuisier, de charpentier pour faire des mortaises. (*Fig.*, V. OUTILS.) || Pl. Des becs-d'âne.

**Bec-de-cane.** sm. Clou à crochet à l'usage des serruriers. || Poignée en forme de bec de cane, qui fait mouvoir le pêne d'une serrure sans le secours d'une clef. || Instrument de chi-





Préf. (Côte-d'Or); 60  
 vins renommés (Po-  
 10 cant., 199 comm.  
 1800 h. Cton  
 s; 65 à 23 km. O. de  
 s Prussiens et l'ar-  
 870).  
 ère de la femme par  
 mari par rapport à la  
 la mère par rapport  
 l. Des beaux-pères.  
 ugspriet.) Mar. Mât  
 incliné sur l'éperon.  
 h. Cton (Maine-et-  
 Rhône. Hauts-four-  
 nancier français, qui  
 l'impossibilité de  
 Prussiens (1792).  
 h. Cton (Var), arr.  
 s. Cton (Lot-et-Garonne).  
 e ce qui est beau. ||  
 ne. || CTR. *Laideur*.  
 Préf. du dpt de  
 s. Belle cathédrale,  
 ée en 1664. Draps,  
 née par Charles le  
 e par Jeanne Har-  
 242 comm.  
 dj, et s. De Beauvais.  
 m (Lot-et-Garonne).  
 de). (1648-1714.)  
 verneur des ducs de  
 ppe V) et de Berry.  
 n resta fidèle.  
 on (Vendée), arr.  
 -O. Port de pêche,  
 de 4 km.  
 on (Deux-Sèvres),  
 arr.  
 Grammaire fran-  
 Petit enfant. || Pou-  
 enfant. et dure qui sert  
 te et dure qui sert  
 e et on-  
 toutes manières,  
 vivacité. || Extré-  
 jets; bec de plume,  
 e de terre un con-  
 bec d'Ambez.  
 ne que l'on place  
 d'haus-  
 1, pour la  
 el. (Fig.)  
 euseau de  
 e long,  
 x premiers froids;  
 sans esprit.  
 it de la bécasse ou  
 a du genre bécasse,  
 né.  
 ) Écrivain italien.  
 de peines.  
 imbécile. || Pl. Des  
 ne. sm. Outil de  
 our faire des mor-  
 l. Des bécas-d'âne.  
 ou à crochet à l'u-  
 en forme de bec  
 ène d'une serrure  
 nstrument de chi-

urgie pour extraire les bêtes. || Outil de for-  
 geron. || Pl. Des bécas-de-cane.

**bec-de-corbin**. sm. Tout instrument  
 courbé et pointu. || Pl. Des bécas-de-corbin.

**bec-de-lièvre**. sm. Bouche d'une per-  
 sonne dont la lèvre supérieure est fendue comme  
 celle d'un lièvre. || Pl. Des bécas-de-lièvre.

**bécigène**. sm. Zool. Petit oiseau de l'or-  
 dre des passeriniformes, qui recherche les figues.  
 Il est très délicat à manger.

**bec-in**. sm. Zool. Nom général des espèces  
 de fauvettes, traquets et autres petits oiseaux  
 à bec menu. || Pl. Des bécas-ins.

**béchanel**. sf. Sauce blanche qui se fait  
 avec de la crème, inventée par Béchanel,  
 financier du XVII<sup>e</sup> s.

**bèche**. sf. Outil de jardinier pour remuer  
 la terre. (Fig., V. INSTRUMENTS ARATOIRES.)

**bécheton**. sm. Petite bèche ou binette.

**bécher**. va. Couper et remuer la terre  
 avec une bèche.

**Bécherel**. 800 h. Cton (Ille-et-Vilaine),  
 arr. de Montfort.

**bécheur**. sm. Ouvrier qui bêche.

**béchuque**. adj. 2 g. (g. béc, toux.) Méd.  
 Se dit des remèdes employés contre la toux.

**béchoir**. sm. Hone carrée à large fer.

**Becket (Thomas)**. (1117-1170.) Archevêque  
 de Cantorbéry, chancelier d'Angleterre, défenseur  
 de la liberté de l'Église; assassiné par les  
 officiers de Henri II, roi d'Angleterre.

**béquée** ou **béquée**. sf. Quantité de  
 nourriture qu'un oiseau prend avec son bec.

**béquetier** ou **béquetier**. va. (c.  
*archet*.) Prendre avec le bec. || SE BEQUETER.  
 vpr. Se caresser ou se battre avec le bec.

**bédaine**. sf. Fam. Gros ventre.

**Bédariens**. 7300 h. Cton (Hérault), arr.  
 et 65, à 43 km. N. de Béziers. Vins, eaux-de-vie.

**Bédarides**. 2200 h. Cton (Vaucluse),  
 arr. et 65 à 14 km. N. d'Avignon. Fruits.

**Bède (Le Vénéral)**. (673-735.) Moine an-  
 glais, philosophe, théologien et historien.

**bédouan**. sm. (m. d'orig. all.) Employé  
 subalterne d'une église.

**bédugar** ou **bédugnar**. sm. Exercice  
 sans cheville produite sur les rosiers par la  
 piqûre d'un insecte.

**Bédford**. 17000 h. V. d'Angleterre, sur  
 l'Onse; 65 à 60 km. N. de Londres. Machines  
 d'agriculture; écoles nombreuses.

**bédou**. sm. Tambour. (vx.) || Fam. Homme  
 gros et gras.

**Bédouin, inc.** adj. et s. (m. arabe.) Arabe  
 qui vit dans le désert. || Homme brutal.

**bée**. adj. f. *Gueule bée*, se dit des tonneaux  
 vides ouverts par un des deux fonds.

**bée**. sf. Ouverture par laquelle coule l'eau  
 qui fait marcher un moulin.

**Béethoven**. Né à Bonn. (1770-1827.) Cé-  
 lèbre compositeur allemand, disciple de Mozart  
 et de Haydn; gn. à Vienne; *Symphonies, sonates,*  
*opéras*, etc.

**béffroi**. sm. Tour ou clocher d'où l'on fait  
 le suet et où il y a une cloche pour donner  
 l'alarme. || La cloche elle-même. (Fig., V. EGLISE.)

**Bégard**. 4700 h. Cton (Côtes-du-Nord),  
 arr. de Guingamp. Corderie pour la marine.

**bégayant**. sm. adj. Qui bégaye.

**bégayement** ou **bégaiement**.  
 sm. Action de bégayer.

**bégayer**. vn. (c. *payer*.) Articuler mal  
 les mots en répétant les syllabes. || Parler avec  
 hésitation. || VA. Prononcer en bégayant.

**Bégonia**. sm. (de Bégon, intendant de  
 St-Domingue, XVII<sup>e</sup> s.) Plante cultivée dans  
 les serres comme ornement.

**bégu**. c. adj. Se dit d'un cheval qui, par  
 les dents, marque un âge inférieur à l'âge réel.

**bégué**. adj. et s. 2 g. Qui bégaye.

**Béguenle**. sf. Femme dédaigneuse, prude  
 avec hauteur; *faire la béguenle*.

**béguenlerie**. sf. Manière de béguenle.

**béguin**. sm. Coiffe que portaient les bé-  
 guines. Petite coiffe d'enfant.

**béguinage**. sm. Couvent de béguines. ||  
 Fam. Devotion pieuse et affectée.

**béguine**. sf. Religieuse de Belgique.  
 Ordre institué au XI<sup>e</sup> siècle par un prêtre  
 nommé le Bégué.

**Behring (Détroit de)**. Entre l'océan Glacial  
 et l'océan Pacifique, au N.-O. de l'Amérique.  
 Découvert par le Danois Behring (1728).

**Behring (Mer de)**. Formée par l'océan  
 Pacifique, entre l'Amérique, l'Asie et les îles  
 Aléoutiennes. (Carte, V. PL. I.)

**beige**. adj. Laine brute, qui a sa couleur  
 naturelle; *laine beige*. || SE. Serge faite avec  
 cette laine.

**beignet**. sm. Pâte frite qui enveloppe  
 ordinairement une tranche de pomme.

**Beine**. 900 h. Cton (Marne), arr. de Reims.

**Béjaune**. sm. *Faucon*. Oiseau très jeune.

|| Fig. Jeune homme sot et naïf. || SE. se disait  
 autrefois du royal payé par un ouvrier qui  
 passait compagnon.

**Bel**. adj. — V. Eau.

**Béla**. Nom de quatre rois de Hongrie, de la  
 dynastie des Arpades, de 1067 à 1270.

**Bélabre**. 2100 h. Cton (Indre), arr. du  
 Blanc.

**Bélandre**. sf. Mar. Petit bâtiment de  
 transport à fond plat.

**bélant**, **ante**. adj. Qui béle.

**Bélate (Col de)**. Col des Pyrénées, au  
 bout de la vallée de Baztan, en Espagne, sur la  
 route de Bayonne à Pamplonne.

**Bélaire**. 900 h. Cton (Aude), arr. de  
 Limoux, au S.-O. du dpt.

**bèlement**. sm. Cri des moutons et des  
 brelbis.

**bélemnite**. sf. Coquille fossile en forme  
 de icône ou de cylindre terminée en pointe.

**béler**. vn. (l. *balare*.) Faire un bélement.

**Béleis**. (VILLE S.) Détrôna Sardanapale,  
 roi d'Assyrie; se fit nommer roi de Babelone.

**bel esprit**. sm. H homme qui a l'esprit  
 orné de connaissances agréables. || Homme qui  
 cherche trop à faire de l'esprit. || Pl. Des  
*beaux esprits*.

**bélette**. sf. Zool. Mammifère de l'ordre  
 des carnivores,  
 corps petit et  
 allongé. Il s'at-  
 tique aux rats,  
 souris, et sou-  
 vent aux pou-  
 silliers. (Fig.)



Bélette.

**Belfast**.  
 208000 h. V. d'Ir-  
 lande, au fond d'une baie de 20 km, au N.-E., sur  
 le canal du Nord.

**Belfort**. 35500 h. S.-Préf. 65 à 443 km. de  
 Paris. Place forte qui capitula avec les hon-  
 neurs de la guerre (1871) et fut conservée à la  
 France. Le territoire de Belfort a 6 cant.,  
 106 comm.

**Belge**. adj. et s. 2 c. De Belgique.

**Belgique**. Roy. du centre de l'Europe. —  
 S. France; E. grand-duché de Luxembourg et  
 Allemagne. Pays plat. — Fleuves: Escaut, avec  
 ses affluents Lys et Rupel; Meuse, avec ses  
 affluents Sambre, Senoy et Ourthe; 1550 km.  
 de canaux. (Carte, V. PL. IV.) — *Superficie*:  
 20500 kmc. — *Population*: 6030000 h. — *Capit.*:  
 Bruxelles. — *Gouvern.*: monarchie constitu-  
 tionnelle, représentative et héréditaire. — *Armées*:  
 43000 h.; 9000 chevaux; 200 canons. — *Colonies*:  
 La Belgique n'a pas de colonies, mais le roi

des Belges est souverain de l'État du Congo, en Afrique, fondé en 1885 par Léopold II.

**Belgodère.** 1000 h. Cton (Corse), arr. de Calvi; 60.

**Belgrade.** 38000 h. Capit. de la Serbie, au confluent du Danube et de la Save; 60 à 1091 km. de Constantinople.

**Bellal.** sm. Idole des Phéniciens. || Un des noms du démon.

**Bélier.** sm. Mâle de la brebis. || Anc. Machine de guerre pour démolir les murailles d'une ville. || Le 1er des 12 signes du zodiaque.

**Bellère.** sf. Anneau qui tient le battant d'une cloche. || Sonnette du bélier qui marche en tête d'un troupeau. || Anneau en général.

**Bellin.** 1800 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux, sur la Leyre; 60.

**Bellisaire.** (505-565.) Général de l'emp. Justinien; battit les Vandales en Afrique, les Ostrogoths en Italie et mourut disgracié. La légende de Bellisaire aveugle et réduit à mendier est fautive.

**Bellâtre.** sm. Homme de rien, coquin.

**Bell (André).** (1759-1832.) Ministre anglais; fonda la méthode d'enseignement mutuel.

**Bellac.** 4800 h. S.-Préf. (Nte-Vienne); 60 à 41 km. de Limoges. Fabr. de toiles et de draps. — Arr.: 8 cant., 65 comm.

**Bellarmino.** (1542-1621.) Cardinal italien de l'ordre des jésuites, célèbre théologien.

**Belladone.** sf. Bot. Plante de la fam. des solanées, poison pour l'homme; employée en méd. Son fruit est semblable à une cerise.

**Bellâtre.** adj. et st. Qui se croit beau et qui cherche à le montrer.

**Bellay (Jean du).** (1492-1560.) Évêque de Paris, cardinal et diplomate; eut Rabelais pour médecin et pour secrétaire. || BELLAY (Joachim du). (1525-1560.) Cousin du précédent, auteur de la *Défense et Illustration de la langue française*; un des poètes de la Pléiade française.

**Belleau (Remy).** (1528-1577.) Un des poètes de la Pléiade française.

**Belle-dame.** sf. Bot. Nom. vulg. de l'archoche. || Papillon du chardon.

**Belle-de-jour.** sf. Espèce de liseron dont les fleurs ne s'épanouissent que le jour. || Pl. Des *belles-de-jour*.

**Belle-de-nuit.** sf. Plante dont les fleurs ne s'épanouissent qu'après le coucher du soleil. || Pl. Des *belles-de-nuit*.

**Belle-d'un-jour.** sf. Plante à belles fleurs jaunes qui se fanent promptement. || Pl. Des *belles-d'un-jour*.

**Belle-fille.** sf. Par rapport à deux époux, la femme de leur fils. || Par rapport à l'un d'eux, la fille de l'autre née d'un premier mariage. || Pl. Des *belles-filles*.

**Bellegarde.** 700 h. Cton (Creuse), arr. d'Abusson.

**Bellegarde.** 1200 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; 60 à 51 km. E. d'Orléans.

**Belle-Île (Détroit de).** Dans l'Amérique du N., entre Terre-Neuve et le Labrador.

**Belle-Isle (Duc de).** (1689-1761.) Maréchal de France; prit une grande part aux guerres du règne de Louis XV. Petit-fils de Fouquet.

**Belle-Isle-en-Mer.** Ile bretonne; arr. de Lorient (Morbihan). Long., 16 km., larg. 4 km.; 9000 h. Réunie à la couronne par Louis XV. Cton. Palais.

**Belle-Isle-en-Terre.** 1900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. et 60 à 29 k.O. de Guingamp.

**Bellême.** 2600 h. Cton (Orne), arr. et 60 à 18 km. S. de Mortagne.

**Bellement.** adv. Lentement, doucement.

**Belle-mère.** sf. Femme ainsi nommée par rapport à celui ou celle qui a épousé un de ses enfants. || Femme d'un homme par rapport aux enfants qu'il a eus d'un premier mariage. || Pl. Des *belles-mères*.

**Bellencombres.** 700 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe.

**Belléophon.** Myth. Héros vainqueur de la Chimère et des Amazones.

**Belle-sœur.** sf. Celle dont on a épousé le frère ou la sœur. || Femme du frère. || Femme du beau-frère. || Pl. Des *belles-sœurs*.

**Belloville-sur-Saône.** 3200 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche; 60 sur la Saône.

**Bellevue.** 4800 h. Biz (Seine-et-Oise), arr. de Versailles; 60 entre Paris et Versailles.

**Belleuy.** 6100 h. S.-Préf. (Ain) +; 60 à 5 km. du Rhône. — Arr.: 9 cant., 116 comm.

**Belligérant.** e. adj. (l. *bellum*, guerre, et *gerere*, faire) Qui est en guerre.

**Bellini (Vincent).** (1802-1835.) Illustre compositeur italien, auteur de la *Norma* et de la *Sonnambula*. Mort à Puteaux, près de Paris.

**Bellinzona.** 2000 h. V. de Suisse; canton du Tessin. 60 à 64 km. S.-E. du tunnel du St-Gothard.

**Belliqueux.** euse. adj. Qui aime la guerre. || SYN. *Guerrier, martial*.

**Bellone.** Myth. Déesse de la guerre.

**Bellot, otte.** adj. et st. Fam. Qui est beau et aimable, en parlant des enfants.

**Bellovèse.** (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Chef gaulois, s'établit dans le N. de l'Italie et fonda Milan.

**Bellou (De).** (1709-1808.) Évêque de Marseille; puis, après la conclusion du Concordat, archevêque de Paris et cardinal.

**Belluaire.** sm. (l. *bellua*, bête féroce.) Celui qui, dans les cirques romains, combattait contre les bêtes féroces. || Dompteur.

**Bellune.** 15500 h. V. d'Italie (Vénétie), sur la Piave; 60 à 116 km. N. de Venise.

**Bellune (Duc de).** — V. *Victor* (maréchal).

**Belmont.** 1600 h. Cton (Aveyron), arr. de St-Affrique, sur le Tancé.

**Belmont.** 3700 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.

**Beloutchistan.** Contrée d'Asie, entre la Perse et l'Indonstan; sur la mer d'Oman; 350000 h. Capit. Kélar. (*Carte*, P. PL II.)

**Belpech.** 2100 h. Cton (Aude), arr. de Castelnaudary, sur la Vixière. Toiles.

**Belphégor.** Divinité des Madianites et des Moabites.

**Belsunce.** (1671-1755.) Évêque de Marseille; célèbre par son dévouement pendant la peste de 1720.

**Belt (Grand et Petit).** Détroits des îles danoises, qui réunissent le Cattégat à la mer Baltique. (*Carte*, P. PL XIX.)

**Bélus.** (2000 av. J.-C.) Chef légendaire, père de Ninus, fonda l'empire de Babylone.

**Belvédère** ou **Belvédère.** sm. (ital.) Pavillon ou terrasse au haut d'un édifice, d'où la vue s'étend au loin.

**Belvès.** 2200 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Noze; 60. Traifles. Clouterie.

**Belz.** 2700 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient. Parc d'huîtres.

**Belzébuth.** Myth. Divinité des Philistins. || Dans l'Évangile, le prince des Démon.

**Bembo.** (1470-1547.) Cardinal ital., poète, avait pour les lettres latines un véritable culte.

**Bémol.** sm. Mus. signe qui abaisse la note d'un demi-ton. || Note affectée de ce signe. (*Fig.*)

**Bémoliser.** va. Marquer une note d'un bémol.

**Bénadad.** (X<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Nom de 4 rois de Syrie, qui firent la guerre aux rois d'Israël et aux rois de Juda.

**Bénarde.** sf. Serrure qu'on ouvre à l'intérieur et à l'extérieur.

**Bénares.** 200000 h. V. de l'Inde anglaise, sur le Gange. Métropole des religions brahmaniques.

0 h. Cton (Seine-

Héros vainqueur  
nés.

à dont on a épousé  
comme du frère. ||

Des *belles-sœurs*.

Des 3200 h. Cton

de; 69 sur la Saône.

Seine-et-Oise), arr.

et Versailles.

(Am) 47; 66 à 5 km.

116 et mm.

(*L. bellum*, guerre,

mer).

1835.) Illustre com-  
la *Norma* et de la

de, près de Paris.

de Suisse; canton

du tunnel du St-

adj. Qui aime la

de la guerre.

Fam. Qui est beau

enfants.

(M.-C.) Chef gaulois,

et fonda Milan.

) Evêque du Mar-  
du Concordat,

nal.

na), tête de bronze,

inéma, combattait

empireur.

Italie (Vénétie),

de Venise.

(Victor (maréchal),

(Aveyron), arr. de

(Loire), arr. de

trée d'Asie, entre

par la mer d'Oman;

(e, V. Pl. II.)

(Ande), arr. de

des Madianites et

Evêque de Mar-

ement pendant la

Détroits des îles

**Bender.** 21000 h. V. de Russie (Bessarie), sur le Dniester; 66. Charles XII, roi de Suède, défait à Pultawa (1709), y resta quelque temps et réfugié chez les Turcs.

**Bénédictin.** sm. (l. bénédisez.) Courte prière qu'on se fait avant le repas. || Pl. *Bénédictine*.

**Bénédictin, inc. s.** (l. *Benedictus*, Benoit.) Religieux de l'ordre de St-Benoit.

**Bénédiction.** sf. Action de bénir avec les cérémonies ordinaires. || *Bénédiction nuptiale*, cérémonie du mariage religieux. || Faveur du ciel. || Ctl. *Maldiction*.

**Bénéfice.** sm. (l. de *beneficere*, bien faire.) Gain, profit. || Revenu attaché à un titre ecclésiastique. || *Bénéfice d'inventaire*, faveur accordée à un héritier de n'être chargé des dettes du mort que jusqu'à concurrence des biens recueillis. || Ctl. *Perte, préjudice*.

**Bénéficiaire.** adj. et s. 2 g. Héritier sous bénéfice d'inventaire. || Personne au bénéfice de laquelle a lieu une représentation théâtrale. || Titulaire d'un bénéfice ecclésiastique.

**Bénéficial, aie, aux.** adj. Qui concerne les bénéfices ecclésiastiques.

**Bénéficiaire.** sm. Celui qui a un bénéfice ecclésiastique.

**Bénéficiaire.** vn. (c. *allier*.) Tirer profit.

**Bénéf.** adj. et sm. (dn l. *benedictus*, béni.) Nuis, sor. || SYN. *Stupide, hâlé*.

**Bénévent.** 21 800 h. V. d'Italie; ±; 66 à 96 km. E. de Naples.

**Bénévent-l'Abbaye.** 1 800 h. Cton (Creuse), arr. de Bournaud.

**Bénévent (Prince de).** — V. *Tallegrand*.

**Bénévoles.** adj. 2 g. (l. *bene*, bien, et *volens*.) Favorablement disposé, indulgent.

**Bénévolement.** adv. Avec bienveillance.

**Bengale.** Contrée de l'Hindoustan, traversée par le Ganze; 4 300 000 h. Capit. : Calcutta.

**Bengale (Golfe du).** Entre l'Hindoustan et l'Indo-Chine. (*Carle*, V. Pl. II.)

**Bengali, sm.** Idiome que l'on parle au Bengale. || *Zool.* Petit oiseau du Bengale, de l'ordre des passeriformes, d'un bien d'azur clair.

**Benguela.** Contrée de la côte S.-O. d'Afrique. Le Portugal y possède quelques établissements. Capit. : Benguela; 1 500 h.

**Bénigne.** adv. D'une manière benigne.

**Bénignité.** sf. Bonté, douceur.

**Bénin (Royaume de).** Pays sur la côte N. du golfe de Guinée, en Afrique, à l'O. du Niger. Capit. : Benin. Peu fréquenté par les Européens. (*Carle*, V. Pl. VII.)

**Bénin, inc.** adj. (l. *benignus*.) Bon, doux, humain. || Fig. Favorable : *air bénin*. || Qui n'est pas inquiet : *taxeur bénin*.

**Bénir.** va. (l. *benedicere*.) Consacrer au culte : *bénir un autel*. || Appeler sur qqn les bénédictions célestes : *bénir ses enfants*. || Consacrer suivant les rites religieux : *bénir des époux*. || Louer, remercier : *bénir le Seigneur des grâces qu'il nous fait*. || Faire prospérer. || BÉNIT, te ou BÉNITI, ÈRE, n. p. Le dernier se dit des choses que le prêtre bénit.

**Bénitier.** sm. Bassin ou vase destiné à contenir de l'eau bénite.

**Benjamin.** 1<sup>er</sup> et dernier fils de Jacob. || Enfant préféré, ordinairement le plus jeune.

**Benjamin.** Nom de la tribu d'Israël qui, avec celle de Juda, forma le roy. de Juda.

**Benjamin.** adj. et s. 2 g. Qui est de la tribu de Benjamin.

**Benjoin.** [bin-join] sm. Substance aromatique qui découle d'un arbre des Indes.

**benoit, e.** adj. (l. *benedictus*.) Qui a un air doucereux. (vx.)

**Benoit.** Nom de 14 papes, dont le plus célèbre est BENOÎT XIV (1740-1758).

**Benoît (St).** (480-543.) Moine italien; fonda l'ordre des bénédictins au mont Cassin; où il mourut. — F. 21 mars.

**Benoît d'Aniane (St).** (750-821.) Attaché d'abord à la cour de Charlemagne, se fit moine, réforma les couvents de bénédictins dans la Sicile et dans l'Aquitaine. — F. 12 février.

**Benoisade.** (1612-1691.) Poète français.

**Benoît Cellini.** (1500-1570.) Célèbre sculpteur, orfèvre et ciseleur, né à Florence. Il fut appelé en France par François I<sup>er</sup>.

**Bény-Bocage (Le).** 800 h. Cton (Calvados), arr. de Vire.

**Benziue.** [bin] sf. Huile volatile extraite du coudrun de l'omelle, sert à dégraisser.

**Benzoate.** sm. *Chim.* Sel produit par l'acide benzoïque combiné avec une base.

**Benzoïque.** adj. 2 g. *Chim.* Nom d'un acide extrait du benjoin.

**Béotie.** Contrée de l'anc. Grèce, au N. du Péloponèse. Capit. : Thebes.

**béotien, enne.** adj. et s. De la Béotie. || Fig. Homme stupide, grossier.

**Béoté.** sf. — V. *Beotie*.

**Béquet.** sm. Pièce jointe à un soulier. || *Empy.* Papier écrit ajouté à une éprouve.

**Béquetier.** va. — V. *Bequetier*.

**Béquillard.** sm. Fam. Personne qui se sert de béquilles.

**Béquille.** sf. Bâton surmonté d'une petite traverse, sur lequel les vieillards, les infirmes s'appuient pour marcher.

**Béquiller.** vn. Marcher av. des béquilles.

**Béquillon.** sm. Petite béquille sur laquelle on s'appuie avec la main.

**Ber.** sm. *Mar.* Charpente en forme de haricot, placée sous un navire pour le supporter jusqu'à ce qu'on le lance à l'eau.

**Beranger (Pierre de).** (1780-1857.) Poète, auteur de chansons, dont plusieurs sont licencieuses et impies.

**Bérault-Bercastel.** (1722-1794.) Chanoine de Noyon, a écrit : *Histoire de l'Eglise*.

**Herbère ou Berber.** adj. et s. Qui a rapport aux Berbères. || *St.* Langue berbère.

**Berberbères.** sf. pl. *Bot.* Classe de végétaux, rameux dès leur base, souvent arbrutants, plus rarement herbacés, à feuilles alternes : *Épine-vinette*.

**Berbers ou Berbères.** Nom géographique de tous les peuples de l'Afrique septentrionale qui ne sont pas de race arabe.

**Bercail.** sm. (sans pl.) Bergerie. || Fig. *Ramener une brebis au bercail*, ramener qqn au bien. || Maison paternelle. || SYN. *Bergerie*.

**Berce.** sf. Plante de la fam. des ombellifères, commune dans les prairies; tige rameuse allant jusqu'à 1 mètre. Elle est aussi surmontée *angélique sauvage*.

**Berceau.** sm. Lit d'un jeune enfant. || Fig. La 1<sup>re</sup> enfance. || Lien où certaines choses ont commencé : *la Judée fut le berceau de l'Évangile*. || *Jard.* Charmille ou treillage en voûte.

**Berceuse.** sf. sm. Action de bercer.

**Berçer.** va. (c. *agere*.) Balancer un enfant qu'on veut endormir. || Fig. Amuser d'espérances fausses ou éloignées.

**Berçeuse.** sf. Femme chargée de bercer un enfant. || Chanson pour endormir un enfant.

**Berchoux.** (1765-1839.) Poète français, auteur de la *Gastronomie*.

**Bercy.** Quartier au S.-E. de Paris, sur la rive droite de la Seine. Grand entrepôt de vins et eaux-de-vie.

**Bérenger.** Nom de deux rois d'Italie (888-924) et (950-966), descendants de Louis le Débonnaire.

**Bérenger de Tours.** (998-1088.) Hérésiarque, nia le dogme de la présence réelle, mais se rétracta. Il mourut près de Tours.

(C.) Nom

à guerre aux rois

l'on ouvre à l'in-

l'Inde anglaise,

religions brah-

Bémol.

b7

b7

b7

b7

b7

b7

b7

b7

**Bérénice.** Nom de plusieurs princesses de l'antiquité; la plus célèbre est la fille d'Asgrin, roi de Judée, que Titus emmena à Rome.

**Béréino.** Riv. de la Russie, sort du gouv. de Minsk, se jette dans le Dniéper. Célèbre par le passage dévastateur des Français (nov. 1812) dans la retraite de Moscou.

**Béret.** sm. Toque en étoffe, ronde et plate.

**Berg.** Anc. duché d'Allemagne (Prusse rhénane). V. *prince*. Dusseldorf.

**Bergamasque.** adj. ets. 2x. De Bergame.

**Bergame.** 40 000 h. V. d'Italie, au N. 60.

**Bergambote.** sf. Poire de bon goût. Orange, dont on tire une essence agréable. Bouillonnière doublée avec l'écorce de cette orange.

**Berge.** sf. Bord relevé ou escarpé d'une rivière, d'un chemin, d'un fossé. || *Fortif.* Partie d'un ouvrage forcée des débâts du fossé.

**Bergen.** 34 000 h. V. de Norvège, sur la mer du N.; 60.

**Berger.** épe. s. Qui garde les moutons. || *Étoile du berger*, nom vulgaire de la planète Vénus. || *Syx.* *Pasteur*, *patre*.

**Bergeron.** 14 500 h. S.-Préf. (Dordogne), 60, à 97 km. de Bordenaux, sur la Dordogne. Vins; truffes; marrons. — *Arr.*: 13 cant., 172 comm.

**Bergère.** sf. Large fauteuil garni d'un coussin moelleux.

**Bergerette.** sf. Jeune bergère.

**Bergerie.** sf. Lieu, où l'on enferme les moutons. || *Fig.* Poesie pastorale. || *Syx.* *Bercail*.

**Bergeronnette.** sf. *Zool.* Petit oiseau, de l'ordre des passeraux, noir et blanc, qui se plaît dans le voisinage des troupeaux.

**Bergier.** (1718-1790.) Savant théologien, combattit la fausse philosophie du XVIII<sup>e</sup> s. par de nombreux écrits; auteur d'un *Dictionnaire théologique*.

**Berg-op-Zoom.** 11 000 h. V. forte des Pays-Bas; à 20 km. N. de l'embouchure de l'Escaut, 60.

**Bergues.** 3 400 h. V. forte. Cton (Nord), arr. et 60 à 9 km. de Dunkerque; unie par des canaux à Dunkerque, à St-Omer et à Furnes, en Belgique.

**Béril.** — V. *Béryl*.

**Berkeley.** (1684-1753.) Évêque anglican de Cloyne, en Irlande; célèbre métaphysicien.

**Berlinmont.** 2 700 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes; 60, sur la Sambre.

**Berle.** sf. *Bot.* Plante vivace ombellifère, croît dans les lieux humides. Une espèce cultivée est mangée comme du céleri.

**Berlin.** 1 300 000 h. Capit. de la Prusse et de l'empire d'Allemagne, sur la Sprée. Fabr. de laines, tissus, porcelaines. Occupé par les Français (1806-1809). 60 à 1068 km. de Paris, à 1580 km. de Saint-Petersbourg.

**Berline.** sf. (de *Berlin*.) Sorte de voiture suspendue à deux fonds et à quatre roues.

**Berlingot.** sm. Berline qui n'a qu'un fond. || Espèce de bonbon.

**Berlinois.** se. adj. et s. De Berlin.

**Berlioz.** (1803-1869.) Né à la Côte-St-André (Isère). Compositeur français; *Dannation de Faust*; *Roméo et Juliette*.

**Berliouze ou Belouze.** sf. Batterie de tambour qui annonce les repas, les distributions, etc. || *Fig.* *Battre la berliouze*, déraisonner.

**Berline.** sf. Éblouissement passager. || *Fig.* *Avoir la berline*, juger mal de qq. chose.

**Berme.** sf. *Fortif.* Chemin étroit entre le pied du rempart et le fossé. || Espace qu'on laisse entre une levée et le bord d'un canal.

**Bermude.** Nom de 3 rois de Léon et des Asturies, en Espagne, du VIII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle.

**Bermudes.** Groupe de petites îles nombreuses dans l'océan Atlantique, au N. des Antilles, aux Anglais. Capit.: Hamilton.

**bernable.** adj. 2x. Qui mérite d'être berné.

**Bernache ou Bernacle.** sf. *Zool.* Sorte d'oise à bec court, des régions p. aires, arrive en France en hiver. || Sorte de coquillage.

**Bernadotte.** (1764-1844.) Né à Pau; maréchal de France, adopté en 1810 par Charles XII, roi de Suède, auquel il succéda en 1818, sous le nom de Charles XIV. — Il prit le parti des alliés contre la France, en 1814.

**Bernard.** Roi d'Italie (812-818), fils de Pépin, se révolta contre Louis le Debonnaire, qui lui fit crever les yeux.

**Bernard (St.).** (1001-1153.) Illustre moine, né à Fontaine, près de Dijon; fonda l'abbaye de Clairvaux, prêcha la 2<sup>e</sup> croisade (1146) et eut un grand rôle dans l'Église. — F. 20 août.

**Bernard (Claude).** (1813-1878.) Savant physiologiste, né près de Villefranche (Rhône); fut de l'Acad. des sciences et de l'Acad. française.

**Bernard l'ermite.** sm. Crustacé de la fam. des macroures, de la taille de l'écrevisse, qui loge la moitié postérieure de son corps dans un coquillage dont il s'empare. (*Fig.*)

**bernardin.** me. s. Religieux de l'ordre de St-Benoît, réformé par St Bernard.

**Bernardin de Sienne.** (1380-1444.) Moine italien; montra un dévouement admirable pendant la peste qui désola la ville de Sienne (1400). — F. 20 mai.

**Bernardin de St-Pierre.** (1737-1814.) Né au Havre, auteur célèbre de *Paul et Virginie*, de la *Chaumière indienne* et des *Études de la nature*.

**Bernayville.** 900 h. Cton (Somme), arr. de Donlens.

**Bernay.** 8 300 h. S.-Préf. (Eure); 60 à 58 km. O. d'Yvreux, sur la Rille. Rubans; molletons; flanelle. Comm. de chevaux. — *Arr.*: 6 cant., 124 comm.

**berne.** sf. Action de faire sauter qqn en l'air au moyen d'une couverture tenue par les quatre coins. || *Railleur.* || *Mar.* *Pavillon en berne*, pavillon hissé, mais non déployé, en signe de deuil ou de détresse.

**Berne.** 46 000 h. Capit. de la Suisse, ch.-l. du canton de Berne; 60 à 200 km. de Dijon.

**bernement.** sm. Action de bernier.

**berner.** va. Faire subir la berne à qqn. || *Fig.* Railler, tourner en ridicule.

**berneur.** sm. Celui qui berne, qui raille.

**Bernina.** Massif des Alpes, entre la Valteline et le canton des Grisons, en Suisse. Par le col de ce nom, une route conduit de Coire à Tirano, en Italie.

**Bernini.** (dit le *Cavalier Bernin*). (1598-1680.) Né à Naples, célèbre architecte, sculpteur et peintre, surnommé le *second Michel-Ange*.

**berni que.** Pop. Int. jecton marquant un désappointement: *je croyais le trouver chez lui; mais bernique!*

**Bernis.** (L'abbé de). (1715-1794.) Cardinal, homme d'État et poète, né à St-Marcel-de-Farléche; membre de l'Académie française; mourut à Rome.

**Bernois.** oise. adj. et s. De Berne.

**Bernoulli.** Nom de plusieurs grands mathématiciens de Bâle. || **BERNOULLI (Jacques).** (1654-1705.) || **BERNOULLI (Jean).** (1667-1748.) Frère du précédent. || **BERNOULLI (Daniel).** (1701-1782.) Fils de Jean.

**Bérose.** (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Hét. chaldéen, avait écrit en grec une histoire qui est perdue.



Bernardin l'ermite.

il mérité d'être berné.  
**Bernacle**, *sf.* Zool. Région 1. aires, ar-  
 Sorte de coquillage.  
 1844. Né à Pau; marié-  
 10 par Charles XIII,  
 écédé en 1818, sous  
 Il prit le parti des  
 1814.  
 e (812-818), fils de  
 Louis le Débonnaire,

553. Illustre moine,  
 on; fonda l'abbaye  
 croisée (1146) et  
 lise. — F. 20 août.  
 1813-1878.) Savant  
 lefranche (Rhône);  
 de l'Acad. française.  
 s. sm. Crustacé de



ernard Perrault.  
 14.) Moine italien;  
 irable pendant la  
 Siéne (1400). —

erre. (1737-1814.)  
 e de Paul et Vir-  
 ine et des Études  
 on (Somme), arr.

éf. (Eure); 66 à  
 lle. Rubans; mol-  
 chevauz. — *Arr.:*

aire sauter qqn en  
 fente par les  
*Mar. Pavillon* en  
 non déployé, en

la Suisse, ch.-l.  
 km. de Dijon.  
 on de bernier.

la berne à qqn. ||  
 ale.  
 berne, qui raille.

es, entre la Val-  
 s, en Suisse. Par  
 onduit de Coire à

*Bernin*). (1598-  
 iteute, sculpteur  
 Michel-Ange.  
 ion marquant un  
 trouver chez lui;

(1794.) Cardinal,  
 à St-Marcel-de-  
 émie française;

s. De Berno.  
 usieurs grands  
 ROULLI (*Jac-*  
 I (*Jean*)). (1667-  
 I. BERNOLLI  
 Jean.

Hist. chaldéen,  
 qui est perdue.

**Berquin**. (1740-1791.) Né à Langoiran (Gironde), auteur de nombreux ouvrages pour l'enfance; surnommé *l'ami des enfants*.

**Berquinade**, *sf.* Ouvrage écrit pour la jeunesse, à la manière de Berquin. || Œuvre sans intérêt.

**Berre**, 1 800 h. Cton (B.-du-Rhône), arr. d'Aix, sur l'étang de Berre. 00 à 34 km. de Marseille.

**Berre** (*Étang de*). Grand lac des Bouches-du-Rhône, uni à la mer par le canal des Martigues. 12 km. de large et 28 de long.

**Berrieton, onne**, *adj. et s.* Du Berry. **Berry**. Anc. prov. de France, réunie à la couronne au XIII<sup>e</sup> s. Capit.; Bourges. Forme les dpts du Cher et de l'Indre.

**Berry** (*Canal du*). Part de Montluçon, puis se divise en deux branches; l'une à l'E. va au canal latéral de la Loire, l'autre à l'O. va au Cher par Vierzon et Bourges.

**Berry** (*Duc de*). Nom de plusieurs princes français. || *Jean de France*. (1340-1416.) Fils de Jean le Bon, pris à Poitiers; regent durant la folie de Charles VI. || *Charles*. (1686-1714.) Petit-fils de Louis XIV. || *Charles-Berliand*. (1778-1820.) Fils de Charles X et père du comte de Chambord, assassiné par Louvel.

**Berreyer** (*Antoine-Pierre*). (1790-1868.) Célèbre avocat et orateur politique, né à Paris.

**Bersaglière**, *sm.* (ital.) Fantassin de l'armée italienne, ayant de l'analogie avec nos chasseurs à pied.

**Bert** (*Paul*). (1833-1886.) Physiologiste; ministre de l'Instr. publique sous Gambetta; adversaire haineux du clergé; mort gouverneur du Tonkin. Ses manuels civiques sont à l'usage.

**Bertaut**. (1552-1611.) Poète français, secrétaire de Henri III, évêque de Séez.

**Berthe**, *sf.* Sorte de pèlerine de dame.

**Berthe**. Nom de plus. reines de France, entre autres: **BERTHE au grand pied**, femme de Pépin le Bref et mère de Charlemagne.

**Berthier**. (1753-1815.) Né à Versailles; maréchal de France, prince de Wagram et de Neufchâtel; s'empressa de se soumettre aux Bourbons. Il fut assassiné à Bamberg, en Allemagne.

**Berthollet**. (1748-1822.) Chimiste, né à Talloire, près d'Annecy, accompagna Bonaparte en Égypte; fit de belles découvertes en chimie.

**Berthecourt**. 1 400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras, 65.

**Bertrand** (*Comte*). (1773-1844.) Général français, né à Châteaurenau; compagnon dévoué de Napoléon à St-Hélène.

**Bernille** (*Pierre de*). (1575-1629.) Cardinal, établit l'ordre des oratoriens en France (1611).

**Berwick**, 14 000 h. V. d'Angleterre, sur la Tweed, à la frontière de l'Écosse.

**Berwick** (*Duc de*). (1670-1734.) Fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre, devint maréchal de France; fut au siège de Philippsbourg.

Paris, sur le Doubs. †; acad.; c. d'appel. Horlogerie; industries diverses. Anc. capit. de la Franche-Comté. — *Arr.*: 8 cant., 203 comm.

**Bessant**, *sm.* (de Byzance.) Anc. monnaie usitée en Orient au temps des croisades.

**Bessas ou Besset**, *sm.* Coup de dés par lequel un joueur amène deux as.

**Béset**, *sm.* Nom donné à plusieurs espèces de poires. || Nom d'un jeu de cartes.

**Bésettes**, *sf. pl.* Sorte de lunettes qui se fixent devant les yeux, par deux branches arrêtées aux oreilles.

**Bésigne**, *sm.* Sorte de jeu de cartes.

**Besogne**, *sf.* Travail, ouvrage. || Action par laquelle on fait une œuvre. || Fig. *Tailler de la besogne*, préparer une tâche.

**Besognieux**, *vb.* Faire une besogne, (v.) **Besognieux, onne, ense**, *ou Besol-gueux, onne, ense*, *adj.* Qui est dans le besoin.

**Besoin**, *sm.* Manque, privation de qq. chose. || Mouvement instinctif, sentiment qui porte à rechercher ou à faire qq. chose. || Ce qui est nécessaire, utile, convenable: *ce jeune homme a besoin d'être surveillé*. || AU BESOIN, *loc. adv.* En cas de nécessité. || SYN. *Dénuement, misère*.

**Bessarabie**, *prov.* de la Russie, entre le Pruth, le Niester et la mer Noire. Capit.: Kitchinev. 127 000 h. (*Carte*, V. Pl. XX.)

**Bessarion**, (1315-1472.) Cardinal; patriarche de Constantinople; travailla à la réunion de l'Église grecque et de l'Église latine; favorisa la renaissance des lettres; m. à Ravenne.

**Besse**, 1 800 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issouire.

**Besse**, 1 200 h. Cton (Var), arr. et 66 à 18 km. S.-E. de Brignoles.

**Bessèges**, 10 600 h. Cton (Gard), arr. et 66 à 34 km. N. d'Alais. Honnille; usines.

**Bessières**. (1768-1813.) Maréchal de France et duc d'Istrie, né à Praysac (Lot). Il fut tué la veille de la bataille de Lutten.

**Bessin** (*Le*). Petit pays de la basse Normandie; capit.: Bayeux.

**Bessines**, 2 700 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac, sur la Garumpe, 60.

**Besson, onne**, *adj.* Jumeau, jumelle (usité en qq. prov.).

**Bessus**. (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Satrape pers., assussina Darius Codoman; fut écarté par Alexandre le Grand et condamné à être écarté.

**Bestaie**, *sm.* Celui qui, chez les Romains, était destiné à combattre dans les cirques, entre les bêtes féroces. || Nom donné, au moyen âge, à des recueils d'histoires dont les personnages étaient des bêtes.

**Bestial**, *ale*, *adj.* Qui tient de la bête.

**Bestialité**, *adv.* En vraie bête.

**Bestialité**, *sf.* Acte de bête, caractère de celui qui se livre aux instincts de la brute.

**Bestiaste**, *sf.* Pop. Personne stupide.

**Bestiaux**, *sm. pl.* Même sens que *bétail*.

**Bestiot**, *sf.* Petite bête. || Fig. et fam. Enfant, jeune homme sans esprit.

**Béta**, *sm.* Deuxième lettre de l'alphabet grec, || (Fam.) Homme très bête.

**Bétail**, *sm.* Troupeau de bêtes qu'on mène paître, comme bœufs, vaches, moutons, chèvres, pores. || Au pluriel, on emploie *bestiaux*.

**Bête**, *sf.* (l. *bestia*.) Animal privé de raison. || Personne sans esprit. || *Bête de somme*, celles qui portent des fardeaux. || *Bêtes fauves*, les chevreuils, cerfs, daims. || *Bête nombrée*, sorte de jeu de cartes. || *ADJ.* 2 G. Stupide. || SYN. *Animal, brute*.

**Bétel**, *sm. Bot.* Espèce de poivrier cultivé dans l'Inde et dont on mâche les feuilles.

**Bêtement**, *adv.* Stupidement, sottement.

**Béthel**, V. de l'anc. Palestine, à 16 km. N. de Jérusalem, Jacob eut là sa vision de l'échelle où des anges montaient et descendaient.

**Bethléhem.** 3500 h. V. de Palestine, où naquit Jésus-Christ à 8 km. S. de Jérusalem.

**Bethsabée.** Femme d'Uri; épousa ensuite David et donna naissance à Salomon.

**Béthulle.** V. de Palestine, célèbre par le siège d'Isophrasus, qui fut tué par Judith.

**Béthune.** 11 000 h. S.-Préf. (Pas-de-Calais); 90 à 30 km. d'Arras, sur un canal joignant Lille à St-Omer. — *Arr.*: 8 cant., 142 comm.

**Bêtise.** sf. Défaut d'intelligence, de jugement. || Action ou propos bête. || *Syn.* Stupidité, sottise. || *Crit.* Intelligence, finesse.

**Bétoine.** sf. Bot. Plante vivace de la famille des labiées, connue par les propriétés purgatives de sa racine et les propriétés sternutatoires de ses feuilles.

**Béton.** sm. Mélange de mortier et de cailloux.

**Bétonnage.** sm. Maçonnerie faite avec du béton.

**Bétonner.** va. Construire avec du béton.

**Bette.** sf. Bot. Plante potagère de la famille des chénopodiacées, dont les feuilles ont une côte épaisse et large.

**Betterave.** sf. Espèce de bette, à racine grosse et charnue, dont on tire du sucre. (*Fig.*)

**Betz.** 600 h. Cton (Oise), arr. de Senlis.

**Benglement.** sm. Cri du bœuf de la vache et du taureau.

**Bengler.** vn. Pousser des benglements. || Pam. Jeter de hauts cris.

**Beuronville (De).** (1752-

1821.) Général sous la République; comte sous l'Empire; fut maréchal de France par Louis XVIII.

**Beurre.** sm. (L. *butyrum*.) Substance alimentaire, grasse et onctueuse, que l'on extrait de la crème du lait, en la battant. || Substance grasse fournie par certains végétaux; *beurre de cacao*. || BEURRE FRAIS, loc. pour dire couleur de beurre frais.

**Beurré.** sm. Sorte de poire fondante.

**Beurrée.** sf. Tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre.

**Beurrer.** va. Couvrir de beurre.

**Beurre, être.** s. Qui vend du beurre.

|| *Syn.* Vase où l'on met du beurre.

**Beuvray (Mt).** Mont du Morvan, entre les lpts de la Nièvre et de Saône-et-Loire, à l'O. d'Autun; 800 m. d'altit. Ruines romaines.

**Beuvron.** Riv. sort du S. du dpt du Loiret, passe à la Motte-Beuvron, entre les étangs de la Sologne et se jette dans la Loire au delà de Blois.

**Beuzeville.** 2500 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer; 60. Minutres.

**Bevne.** sf. Meprise grossière.

**Bey.** sm. Gouverneur d'une province ou d'une ville turque.

**Beynat.** 2000 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive.

**Beyrouth.** 85 000 h. V. de Syrie; 4; port commerçant sur la Méditerranée. Éponges.

**Bèze (Théodore de).** (1519-1605.) Né à Vézelay (Yonne); un des chefs des calvinistes, a beaucoup écrit; il mourut à Genève.

**Béziers.** 44 700 h. (*Biterrois*.) S.-Préf. (Hérault); 65 à 75 km. S.-O. de Montpellier, sur le canal du Midi, à 12 km. de la mer. Vins; eaux-de-vie; grains; cuirs. — *Arr.*: 12 cant., 90 comm.

**Bézoard.** sm. Concrétion pierreuse qui se forme dans le corps de certains animaux. Ou lui attribuit de grandes vertus.

**Bi** ou **Bis**. (L. *bis*, deux fois.) Prédice qui, lié à qq. mot, indique répétition ou duplication.

**Bibus** (*Ar. de*). Dans le golfe de Galinée.

**Biais.** sm. Ligne oblique. || *Fig.* Moyens détournés employés pour réussir à qq. chose. || *EN BIAIS*, DE BIAIS, loc. adv. Obliquement.

**Biaisement.** sm. Action de biaiser.

**Biaiser.** vn. Être de biais, aller de biais.

|| *Fig.* Employer des moyens détournés.

**Biaisier.** sm. Qui biaise.

**Biarritz.** 8400 h. Bz. de France (Basses-Pyrénées), arr. et 60 à 7 km. de Bayonne, sur le g. de Hascoigne. Bains de mer très fréquentés.

**Bias.** (vie s. av. J.-C.) Philosophie; un des sept sages de la Grèce.

**Bibasque.** adj. 2 g. *Chim.* Se dit d'un sel contenant deux fois autant de base que le sel neutre pour un même poids d'acide.

**Bibelot.** sm. Petit objet de curiosité. || Objet de peu de valeur.

**Biberon.** sm. (L. *bibere*, boire.) Petit vase qui a un bec ou tuyau par lequel on fait boire un enfant ou un malade. || Fam. Qui aime le vin.

**Bible.** sf. (g. *biblion*, livre.) Écriture sainte, c.-à-d. l'Ancien et le Nouveau Testament.

**Bibliographe.** sm. (g. *biblion*; *graphé*, j'écris.) Celui qui connaît les livres, leurs éditions, leurs prix, etc.; qui écrit sur ce sujet.

**Bibliographie.** sf. Science du bibliographe.

**Bibliographique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la bibliographie.

**Bibliomane.** sf. (g. *maniein*, divination.) Divination superstitieuse, pratiquée en ouvrant un livre au hasard.

**Bibliomane.** sm. Celui qui a la manie des livres.

**Bibliomanie.** sf. (g. *mania*, folie.) Passion du bibliomane.

**Bibliophile.** sm. (g. *philein*, aimer.) Celui qui aime et recherche les livres rares et précieux.

**Bibliothécaire.** sm. Celui qui est proposé à la garde, au soin d'une bibliothèque.

**Bibliothèque.** sf. (g. *théké*, boîte.) Lieu où l'on tient un grand nombre de livres rangés en ordre. || *Tablettes* où les livres sont rangés. || Collection de livres.

**Biblique.** adj. 2 g. Qui a rapport, est propre à la Bible. *style biblique*.

**Bibus.** sm. (Toujours précédé de la préposition *de*.) De peu de valeur; *affaire de bibus*.

**Bicarbonaté.** sm. *Chim.* Se dit d'un carbonate contenant 2 fois autant d'acide carbonique que le sel neutre, pour un même poids de base. *Ex.*: *bicarbonaté de soude*.

**Bicarré.** ée. adj. *Math.* Qui est élevé au carré du carré, à la 4<sup>e</sup> puissance. || *Equation bicarrée*, équation du 4<sup>e</sup> degré à 3 termes, qui ne contient l'inconnue qu'à la 2<sup>e</sup> et à la 4<sup>e</sup> puissance.

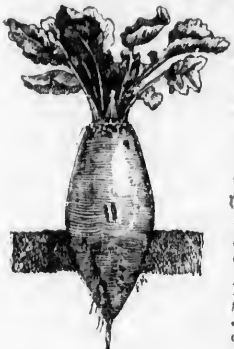
**Bicéphale.** adj. 2 g. (L. *bis*, deux; g. *képhalé*, tête.) Se dit des monstres à deux têtes.

**Biceps.** sm. et adj. (L. *bis*, deux fois; *caput*, tête.) Nom de deux muscles: l'un, à la partie antérieure, flechit l'avant-bras sur le bras; l'autre, à la partie postérieure de la cuisse, fait flechir la jambe sur la cuisse. (*Fig.*)

*V. SYSTÈME MUSCULAIRE.* || *Fig.* *Avoir du biceps*, avoir de bons bras.

**Bicêtre.** 3600 h. V. (Seine), à 2 km. S. de Paris, sur un coteau. Hospice pour les vieillards et asile d'aliénés.

**Bichat.** (1771-1802.) Né en Bresse, illustre médecin, physiologiste et anatomiste français.



Betterave.

Montpellier, sur le  
mer. Vitis; aux-  
12 cant., 90 comm.  
certain pierrerie qui  
certains amman-  
s vertus.

(fois.) Prêtille qui,  
tion ou duplicata,  
le golfe de Galiée,  
ue. || Fig. Moyens  
ussir à qd. chose. ||  
v. Obliquement.  
ion de blâmer.  
mais, aller de blâis,  
détournés.  
ni blâse.

de la France (Basses-  
de Bayonne, sur le  
des Irès fréquentes.  
philosophie; un des

On se dit d'un sel  
de base que le sel  
d'acide.  
et de curiosité. ||

(boire.) Petit vase  
qui on fait boire  
u. Qui aime le vin,  
livre.) || Ferrière  
suyen Testament.  
z. *biblioth.* *graphé,*  
livres, leurs édi-  
sur et sujet.  
Science du biblio-

adj. 2 g. Qui a rap-  
t. *manière*, dyna-  
mine, pratiquée en

ni qui a la maud  
manie, folie.) Pas-  
phitein, aimer.)  
les livres rares

Celui qui est pré-  
bibliothèque.  
(théô., baite.) Lieu  
de de livres rangés  
vres sont rangés.

à rapport, est  
ic.  
cédé de la prépo-  
ffaire de *bibus*.  
l'm. Se dit d'un  
tant d'acide car-  
pour un même  
de de *anode*.

Qui est élevé an  
ce. || *égation bi-*  
3 termes, qui ne  
à la 4<sup>e</sup> puissance.  
deux; g. *képhalé,*  
aux têtes.

*bis*, deux fois;  
insèles; l'un, à la  
ant-bras sur le  
ostérieure de la  
r la cuisse. (Fig.,  
|| Fig. *Avoir du*

(line), à 2 km. S.  
ce pour les vieil-

Bresse, illustre  
niste français.

**Biche**, sf. Femelle du cerf. || *Cri-de-biche*, instrument employé principalement par les dentistes.

**Bichet**, sm. Anc. mesure pour les grains.  
**Bichette**, sf. Jeune biche.  
**Bichon**, sm. Petit chien, à nez court, à poil long, blanc et fort joli.

**Bichonner**, va. Engager comme un bichon.  
**Bichonner**, va. Engager comme un bichon.

**Bichromate**, sm. *Chim.* Sel contenant deux fois plus d'acide chromique que le chromate neutre pour un même poids de base.

**Bicolore**, adj. 2 g. Qui a deux couleurs.  
**Biconcave**, adj. Qui a ses deux faces opposées concaves; *lentille bi concave*.

**Biconvexe**, adj. Qui a ses deux faces opposées bombées; *lentille biconvexe*.

**Bicoque**, sf. Places de guerre de peu d'importance et de peu de défense. || Très petite maison. || Par ext. Maison mal tenue.

**Bicoque** (*La*), Vg. d'Italie, près de Milan. Défiate des Français par les Espagnols (1822).

**Bidache**, 2 600 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mayenne.

**Bidasson**, Riv. qui vient de la Navarre espagnole; dans ses 12 derniers km. sert de limite entre la France et l'Espagne, et se jette dans le g. de Gascogne. Forme l'*île des Français*, on fut signé le traité des Pyrénées (1659).

**Bident**, sm. (l. *bis*, et *dens*, dent.) Pourche à deux dents.

**Bidet**, sm. Petit cheval de selle. || Merble de garde-robe.

**Bidon**, sm. Broc de bois. || Vase de fer-blanc pour contenir du vin, de l'huile, etc.

**Bief** — V. *Biez*.

**Bielle**, sf. Méc. Tige en fer qui dans une machine sert à communiquer le mouvement d'une pièce à une autre ou à le transformer. (Fig., V. *Vapeur*.)

**Bien**, sm. (l. *bene*.) Ce qui est utile, avantageux, agréable. || *Biens du corps*, la santé, la force. || *Biens de l'esprit*, les talents. || *Biens de l'âme*, les vertus. || *Biens terrestres*, biens de ce monde. || *Biens éternels*, la beauté éternelle. || Ce qui est juste, honnête, louable. || Ce qu'on possède en argent, en fonds de terre. || ADV. De la bonne manière, beaucoup. Tort, convenablement. || *Bien qre*, loc. conj. Quoique. || *SI BIEN QRE*, loc. conj. De sorte que. || *CRU. Mal.*

**Bien-aimé**, ée. adj. et s. Tendrement aimé; préfère à tout autre.

**Bien-dire**, sm. Langage facile, élégant.

**Bien-disant**, e. adj. Qui parle bien et avec facilité.

**Bien-être**, sm. Tout ce qui contribue à une existence agréable et commode. || Situation agréable du corps et de l'esprit.

**Bienfaisance**, sf. Inclination à faire le bien aux autres; pratique des bienfaits. || *Bureau de bienfaisance*, établissement public où l'on distribue des secours aux pauvres.

**Bienfaisant**, ante. adj. Qui aime à faire le bien. || Salutaire.

**Bienfait**, sm. Bien que l'on fait à qqn; service que l'on rend; avantage.

**Bienfaiteur**, trice. s. Qui fait du bien, qui rend un service.

**Bien-fonds**, sm. Biens immeubles comme terres, maisons. || PL. *Des biens-fonds*. || SYN. *Immeubles*. || *CTR. Bien-meuble*.

**Bienheureux**, euse. adj. Extrêmement heureux. || SM. Qui jouit de la beauté éternelle. || Qui a été béatifié.

**Bien-lou**, 19 200 h. V. de la Cochinchine française, à 30 km. N.-E. de Saïgon.

**Bienmal**, afe, aux. adj. (l. *bis*, deux et *mal*, année.) Qui dure deux ans; *functio bien-nal*. || Qui se fait tous les deux ans; *pré bien-nal*.

**Bième**, 3000 h. V. de Suisse. Son lac, 811 pied du dur, 13 km. de long et 4 de large, communique au S. avec le lac de Neuchâtel.

**Bienséance**, sf. Convenance.

**Bienséant**, ante. adj. Conforme à la bienséance.

**Bientôt**, adv. Dans peu de temps. || A BIENTÔT, loc. adv. S'emploie en quittant une personne, pour exprimer qu'on désire la revoir avant peu.

**Bienveillance**, sf. Affection, disposition favorable envers qqn. || *CRU. Amabilité, dureté*.

**Bienveillant**, ante. adj. Qui a, qui manque de la bienveillance.

**Bienvenir**, vn. N'est usité que dans cette locution: *se faire bienvenir*; se faire bien accueillir.

**Bienvenu**, ne. adj. et s. Que l'on accueille avec plaisir, qui arrive à propos. || On écrit aussi: *bi-venu*.

**Bienvenue**, sf. Heureuse arrivée. || Ité-ral qu'on paye eu entrant dans une association; *payer sa bienvenue*.

**Bière**, sf. (all. *biere*.) Boisson fermentée, faite avec de l'orge et du houblon.

**Bière**, sf. (all. *bahre*, civière.) Cerceuil.

**Bière** (1600 h. Cton (Mayenne), arr. de Châteauneuf-Gontier.

**Bière** (*La*) Petite riv., a sa source près de Versailles, coule de l'O. à l'E., entre à Paris par le S. et se déverse dans la Seine par un égout, au pont St-Michel.

**Biez** ou *Bief*, sm. [bié] Canal qui conduit les eaux sur la route d'un moulin. || Partie d'un canal située entre deux écluses; *biez d'arrêt*, *biez d'aval*.

**Biffage**, sm. Rature faite sur l'écriture.

**Biffer**, va. Effacer ce qui est écrit.

**Biffé**, adj. 2 g. Bot. Feuilles de deux parties, tranchée. Tranche de bœuf *griffé*.

**Biffure**, sf. Endroit où une chose se divise en deux; *la biffure d'un chemin*.

**Bifurquer**, vn. (l. *bis*, deux, et *furca*, fourche.) Diviser en deux parties; *bifurquer une branche*. || *SM. MÉTRICAL. VPR.*

**Bigame**, adj. et s. (g. *gamus*, mariage.) Qui est marié à deux personnes en même temps.

**Bigame**, sf. Crime du bigame.

**Bigarade**, sf. Fruit du bigaradier.

**Bigaradier**, sm. Bot. Sorte d'orange, plus petit et plus rustique. || porte des fruits amers, qui, confits dans un sirop ou l'eau-acvée, sont connus sous le nom de *rhinoc*.

**Bigarré**, ée. adj. Qui est de diverses couleurs tranchantes.

**Bigarreau**, sm. Variété de cerise, bigarrée de rouge et de blanc, à chair ferme.

**Bigarreaudier**, sm. Cerisier qui porte des bigarreaux.

**Bigarrer**, va. Assembler des couleurs tranchantes ou mal assorties. || SYN. *Baricler*.

**Bigarrure**, sf. Variété de couleurs tranchantes et mal assorties. || Fig. Réunion de personnes ou de choses mal assorties. || *Bigarrure de style*, mélange de tons disparates.

**Bigle**, adj. et s. 2 g. Louche. (vx.)

**Bigler**, vn. Loucher. (vx.)

**Bigne**, sf. Tumeur au front, qui provient d'un coup. (vx.)

**Bigorne**, sf. Enclume dont les deux extrémités sont en pointe.

**Bigornem**, sm. Petite bigorne. || Petit coquillage de mer comestible.

**Bigorre**, Anc. pays de France (Gascogne). Capit. : Tarbes.

**Bigot**, ote. adj. et s. Dévot outré et persévérant.

**Bigoterie**, sf. Dévotion outrée.

**bigotisme**. sm. Caractère du bigot.  
**bigue**. sf. *Mar.* Mât muni de poutres, pour élever ou soutenir des fardeaux.  
**bijon**. sm. *Pharm.* Résine liquide, appelée aussi *périnet vierge*.  
**bijou**. sm. Petit ouvrage précieux par le travail ou la matière, et qui sert à la parure. || Fig. Chose achevée dans son genre, c'est-à-dire : ce tableau est un bijou. || Joli enfant. || Personne jeune et jolie. || *Syn.* *Joujou*. || Pl. Des *bijoux*.  
**bijouterie**. sf. Commerce du bijoutier. || Objet de ce commerce.  
**bijoutier, ère**. s. Qui fait et qui vend des bijoux.

**bilan**. sm. (l. *bilance*, balance.) État de l'actif et du passif d'un commerçant. || *Déposer son bilan*, se déclarer en faillite.

**bilatéral, ale**. adj. (l. *latera*, côtés.) Qui a deux côtés. || *Contrat bilatéral*, qui assigne des obligations aux deux parties contractantes.

**Bilbao**. 51 000 h. V. au N. de l'Espagne; port de commerce à 10 km. de la mer.

**bilboquet**. sm. Jouet d'enfant. (Fig.)

**bile**. sf. (l. *bilis*.) Liquide amer sécrété par le foie. || Fig. Colère, humeur noire.

**bilaine**. adj. 2 g. *Anat.* Qui a rapport à la bile; *conduits biliaires*.

**bilieux, euse**. adj. Qui abonde en bile. || Fig. Morose, colère; c'est un homme *bilieux*.

**bill**. sm. (m. angl.) [Bill] Projet de loi dans le parlement d'Angleterre.

**billard**. sm. Jeu qui se joue avec des billes d'ivoire, sur une table couverte d'un tapis vert, bordée de bandes rembourrées. || Cette table elle-même. || Lieu où est le billard.

**billarder**. vn. Toucher deux fois sa bille avec la queue.

**billardier**. sm. Fabricant de billards.  
**Billard-Vareannes**. (1756-1819.) Né à la Rochelle, farouche conventionnel; proposa les mesures les plus sanguinaires; condamné à la déportation au 18 fructidor.

**Billaut-Adam**. — V. *Adam-Billaut*.

**bille**. sf. Boule d'ivoire pour jouer au billard. || Petite boule de pierre ou d'azate avec laquelle jouent les enfants. || Pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre et non équarrie.

**Billebaude**. sf. Confusion, désordre. || A LA BILLEBAUDE. loc. adv. Sans ordre, en confus.

**billet**. sm. Petite lettre très courte; *billet d'invitation*. || Carte d'entrée; *billet de théâtre*. de chemin de fer. || *Billet de logement*, écrit portant injonction à un habitant de loger un ou plusieurs militaires. || *Billet à ordre*, écrit par lequel on s'engage à payer une somme d'argent à une époque déterminée. || *Billet de banque*, papier émis par la Banque de France, qui en paye le montant en monnaie. Les billets sont de : 50, 100, 200, 500 et 1 000 fr. Ils circulent comme monnaie métallique.

**billetter**. va. (c. *jetter*.) Attacher des étiquettes sur des marchandises.

**billette**. sf. Ecriteau placé aux endroits où un péage est établi. || Bois de chauffage fendu et séché.

**billevésée**. sf. Discours frivole, conte vain et ridicule. || Idées creuses et chimériques.

**billon**. sm. Mille millions. || *Syn.* *Milliard*.

**Billon**. 4 600 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont, 60.

**billon**. sm. [Il mill.] Monnaie de cuivre. || Allas formé dans un terrain avec la plarrue.

**billonnage**. sm. Action de faire des billons dans un champ. || Trade illégal de monnaies défectueuses.

**billonner**. va. Labourer en billons. || Faire un trade illégal de monnaies défectueuses.

**billonneux**. sm. Qui a l'habitude de billonner.

**billot**. sm. [Il mill.] Gros tronçon de bois; *billot de cuisine*. || Pièce de bois sur laquelle on posait la tête d'un condamné pour l'exécuter.

**bluane**. adj. 2 g. et sm. Qui a deux maux.

**blubetot**. sm. (ital. *bambola*, poupée.) Jouet d'enfant.

**blubetoterie**. sf. Fabrique, commerce de blubetots.

**blubetotier**. sm. Fabricant, marchand de blubetots.

**bluencuel, elle**. adj. Qui a lieu deux fois par mois; *publication bluencuelle*.

**bluage**. sp. Action de biner.

**bluaire**. adj. 2 g. Qui est composé de deux éléments, ex. : l'eau, combinaison d'oxygène et d'hydrogène. || *SYSTÈME BLUAIRE*. Numération qui a pour base le nombre 2.

**bluaud**. sm. Chariot à quatre roues égales, pour transporter de lourds fardeaux.

**biner**. va. (l. *bis*, deux fois.) Donner une 2e façon aux terres, aux vignes. || *Vn.* Dire deux messes, le même jour, dans deux églises différentes.

**binet**. sm. Bobèche munie en son milieu d'une ou de trois pointes servant à fixer un bout de bougie pour le brûler entièrement.

**binette**. sf. Instrument pour biner. (Fig. *V.* INSTRUMENTS AGRICOLES.) || Fam. Physiologie ridicule.

**binou**. sm. Cornemuse des Bretons.

**binocle**. sm. (l. *bis*, et *oculus*, œil.) Lunette composée de 2 verres, qui se placent devant les deux yeux à l'aide d'un ressort posé sur le nez.

**binoculaire**. adj. 2 g. Qui est pour les deux yeux. *La lunette jumelle est binoculaire*.

**binôme**. sm. Quantité algébrique composée de deux termes unis entre eux par les signes + ou —. Ex. :  $a + b$  et  $a - b$ .

**biographie**. sm. Auteur de biographies.

**biographique**. sf. (g. *bios*, vie; *graphô*, j'écris.) Histoire de la vie d'un homme.

**biographique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la biographie.

**biologie**. sf. (g. *bios*, vie; *logos*, discours.) Science qui a pour objet la connaissance des principes et des lois de la vie animale.

**biologique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la biologie.

**biologiste ou biologue**. sm. Qui s'occupe de biologie.

**Bion**. (l. *Bion*, s. av. J.-C.) Poète bucolique grec.

**Biot**. (Lx.) 750 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Thonon.

**Blot**. (J.-E.) (1774-1862.) Savant astronome et mathématicien français, né à Paris.

**bioxyde**. sm. *Chim.* Composé oxygéné, qui, pour un équivalent d'un corps simple, renferme deux équivalents d'oxygène.

**biède**. adj. et s. (l. *bis* et *pes*, *pedis*, pied.) Animal à deux pieds.

**bique**. sf. Fam. La chèvre.

**biquet**. sm. Fam. Petit de la bique.

**biquette**. sf. Jeune chèvre.

**bième**. sf. (l. *bis*, et *rema*, rame.) *Antiq.* Navire ayant 2 rangs de rames de chaque côté.

**biébi**. sm. Sorte de jeu de hasard.

**biébi**. sm. Tournoiement qui sert à maintenir un châssis de fenêtré levé.

**Birman**. (Empire) ou **Birmanie**. État d'Indo-Chine. *Bornes* : N.-E. Chine; S.-E. royaume de Siam; S. et O. Indo-Chine anglaise; N.-O. Thibet; séparé de la mer par les territoires anglais. Arrosé par l'Irrawadi, le Salouen; 4 000 000 h. Capit. : Mandalai, sur l'Irrawadi. (Carte, *V.* PL. II.)



Bilboquet.

au  
 gal  
 Ra  
 I  
 60  
 I  
 son  
 (L  
 reel  
 nu  
 156  
 mar  
 den  
 b  
 b  
 Crie  
 A  
 b  
 ou d  
 petit  
 b  
 bis.  
 pour  
 b  
 plant  
 amé  
 b  
 b  
 porté  
 b  
 van  
 b  
 des  
 et de  
 b  
 Ch.-L.  
 Vin d  
 irres  
 con  
 b  
 Dis  
 four  
 b  
 et pou  
 Ouvrag

lueau.  
 c  
 f  
 (18 mars  
 bism  
 site 28;  
 de bismu



er en billons. J  
des décentes.  
a l'habitude de

ronçon de bois :  
sur laquelle on  
pour l'exécuteur.  
ai a deux mahs.  
ombola, poupee.)

rique, commerce

icant, marchand

Qui a lieu deux  
ensuelle.  
mer.

est composé de  
mbinaison d'oxy-  
e BINAIRE. Num-  
bre 2.

re roues égales,  
leaux.

(bis.) Donner une  
|| Vx. Dire deux  
ix églises diffé-

en son milieu  
à lixer un bout-  
mer.

our biner. (Fig.  
|| Fam. Physio-

s Bretons.  
s, œil.) Lumette  
cent devant les  
ort posé sur le

Qui est pour les  
binculaire.  
grique compo-  
re eux par les

b.  
de biographies.  
vie; graphé,  
homme.

(Qui a rapport

oijos, discours.)  
naissance des  
minale.

a rapport à la

ue. sm. Qui

oncolique grec.  
e-Savoie), arr.

ant astronome

posé oxygéné,  
corps simple,  
ogène.

es, pedis, pied.)

a bique.

ame.) Antiq.  
e chaque côté,  
masard.

sert à main-

male. État  
Chine; S.-E.  
de Chine an-  
la mer par les  
l'Irawaddi, le

mandala, sur

**Birmanie anglaise.** Prov. de l'Inde  
anglaise, sur la côte orientale du golfe de Ben-  
gale. 3 700 000 h. *V. gronc.*: Aracan, Pégou,  
Rangoon, Tenasséri.

**Biroulingham.** 429 000 h. V. d'Angleterre;  
65 à 175 km. N.-O. de Londres. Manufactures.

**Biron** (De Gontaut-) Nom de plusieurs per-  
sonnages, dont les plus célèbres sont : Biron  
(Armand de Gontaut, baron de). (1524-1592.) Mar-  
chall de France, se déclara (1589) pour Henri IV;  
me au siège d'Espéranay. || Biron (Charles de).  
(1562-1602.) Fils du précédent. Nommé amiral,  
maréchal, duc et pair par Henri IV, conspira  
deux fois contre lui et fut décapité.

**Bis, lsc.** adj. Brun : pain bis.

**Bis.** adv. [dice] (un.) 1. Une seconde fois. ||  
Crier bis, faire répéter ce qui a été dit, chanté.  
|| Adv. Numéro 5 bis, répété deux fois.

**Bisacul.** cul. s. Père, mère de l'aïeul ou  
de l'aïeule. || Pl. Des bisaculés. || Utr. Arrê-  
pôt-jls.

**Bisaïlle.** sf. Farine servant à faire le pain  
bis. || Agric. Mélange de pois gris et de vesce  
pour nourrir la volaille.

**Bisannuel, elle.** adj. Bot. Se dit des  
plantes qui meurent après avoir produit deux  
années de suite : le charbon est bisannuel.

**Bisbille.** sf. Fam. Querelle futile.

**Biscacien** sm. Ancien fusil, gros à longue  
portée. || Petit boulet de fer.

**Biscage.** sm. adj. et s. De la Biscaye.

**Biscayenne.** sf. Embarcation dont l'avant  
et l'arrière se terminent en pointe.

**Biscarosse** (Étang de). Étang des Lan-  
des, communiquant avec les étangs de Cazaux  
et de Parentis.

**Biscaye.** Prov. basque d'Espagne au X.  
Ch.-l. : Bilbao.

**Bischof, bishop** ou **bickhoff** sm.  
Vin chaud mêlé de sucre et d'épices.

**Biscornu, ue.** adj. Qui a une forme  
irrégulière : bâtiment biscornu. || Fig. Idée bis-  
cornue. || Svx. Bizarre, baroque.

**Biscotin.** sm. Sorte de biscuit ferme.

**Biscotte.** sf. Tranche de pain séchée au  
four.

**Biscuit.** sm. Pain durci par deux cuissons  
et pouvant se conserver. || Sorte de pâtisserie. ||  
Ouvrage de porcelaine cuit au four et qui n'a  
pas de vernis.

**Bisc.** sf. Vent du nord. || Fig. Hiver.

**Biscou.** sm. Bord coupé en biais,  
en talus. || Outil dont le tranchant est  
en biseau. (Fig.)

**Biscoutage.** sm. Action de bis-  
couter.

**Biscuté, ée.** adj. Cartes biseau-  
tes, cartes taillées en biseau pour tromper  
au jeu.

**Biscouter.** va. Tailler en biseau.

**Biscor.** va. Retendre une étoffe. ||  
Vx. Devenir noir, en parlant des graines  
céréales.

**Bisot.** sm. Pigeon sauvage de cou-  
leur gris.

**Bisette.** sf. Petite dentelle de bas  
prix.

**Biskra** ou **Biskara.** 7 000 h.  
V. d'Algérie; 65 à 240 km. S. de Constan-  
tine. Grande oasis.

**Bismarck** (Othon, prince de). Né en  
1813. Célèbre homme d'état, mini-  
stre de Prusse (1865) ; chancelier de  
l'empereur d'Allemagne (1871). Disgra-  
cié par l'empereur Guillaume II, il  
fut forcé de donner sa démission  
(18 mars 1890).

biscou.

(18 mars 1890).

**Bismuth.** sm. Métal blanc jaunâtre ; den-  
sité 9,8 ; peu employé seul. L'azotate ou nitrate  
de bismuth est un médicament astringent.

**Bison.** sm. (g. bison.) Bœuf sauvage de  
l'Amérique, ayant une bosse sur le dos.

**Bisonne.** sf. Toile grise pour doubler.

**Bisontin, ine.** adj. et s. De Besançon.

**Bisquain.** sm. Peau de mouton, ayant  
sa laine, dont on couvre les colliers des che-  
vaux.

**Bisque.** sf. Potage fait d'un conlis d'écre-  
visses. || Avantage de 15 points qu'un joueur  
accorde à un autre, au jeu de paille.

**Bisquer.** vn. Fam. Éprouver du dépit.

**Bissac.** sm. Sac ouvert au milieu, besace.

**Bissagos.** Archipel sur la côte de Sên-  
gambie, en Afrique. Comptoirs portugais.

**Bissection.** sf. Géom. Division d'un  
angle, d'une ligne, etc. en deux parties égales.

**Bissecteur, trice.** adj. Géom. Qui  
divise en deux parties égales.

**Bisser.** va. Faire répéter une seconde  
fois : bisser un acteur.

**Bissextile** (année). Celle qui a 1 jour de  
plus que les autres. Elle revient tous les quatre  
ans, et février a alors 29 jours. — Chez les  
Romains le 24 février était compté comme le  
6<sup>e</sup> (sextus) avant le 1<sup>er</sup> mars inclusivement ; le  
jour en plus était placé après le 24 février et  
se nommait bissextus (deuxième 6) ; de là le nom  
de bissextile.

**Bistorte.** sf. Bot. Plante qui est une es-  
pèce de renouée, nommée aussi grande oseille.

**Bistouri.** sm. Instrument de chirurgie, en  
forme de petit couteau.

**Bistourner.** va. Tourner un objet de  
manière à le déformer.

**Bistre.** sm. Suié détrempé pour faire du  
dessin au javis. || Couleur d'un jaune rouille.

**Bistré, ée.** adj. Qui a la couleur du bis-  
tre : un teint bistré.

**Bistrer.** va. Donner, prendre la couleur  
du bistre.

**Bitche.** 3 000 h. Petite ville forte de l'Al-  
sace-Lorraine, à l'entrée des Vosges au N.

**Bitbynie.** Anc. contrée de l'Asie Mineure.

**Bitord.** sm. Mar. Cordage composé de deux  
gros fils, goudronnés et tordus ensemble.

**Bitre.** sm. (m. holl.) Liqueur amère et  
apéritive, inventée en Hollande.

**Bitume.** sm. Action de bitumer.

**Bitume.** sm. (l. bitumen.) Matière minérale  
inflammable, liquide et brune, ou solide et  
noire. On le nomme aussi asphalt.

**Bitumer.** va. Enduire de bitume.

**Bitumeux, euse.** adj. Qui contient  
du bitume ou qui en a les qualités.

**Bituriges.** Nom d'un peuple de l'ane.  
Gaulle, qui avait Bourges pour capitale.

**Bivac** ou **Bivouac.** sm. (m. all.) Station  
qu'une armée en campagne fait en plein air.  
Lieu où la troupe bivouaque.

**Bivalve.** adj. 2 g. Hist. nat. Qui est formé  
de deux coquilles. || Sm. Les huîtres sont bivalves.

**Bivaquer** ou **Bivouaquer.** vn.  
Camper en plein air.

**Bizarre.** adj. et sm. (esp. bizarro.) Fan-  
tastique, capricieux, qui s'écarte de l'usage.

**Bizarrement.** adv. D'une façon bizarre.

**Bizarroerie.** sf. Caractère de ce qui est  
bizarre.

**Bizerte.** 6 000 h. Port de Tunisie, sur la  
Méditerranée, au N.-O. de Tunis.

**Blafard, arde.** adj. Pâle, d'un blanc  
terne. || Svx. Blème, pâle, livide.

**Blague.** sf. Petit sac portatif à tabac. ||  
Fam. Mensonge plaisant exagéré.

**Blaguer.** vn. Dire des mensonges plai-  
sants. || Va. Fam. Railler.

**Blaguier.** sm. Discuseur de blagues.

**Blain.** 6 600 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de  
Saint-Nazaire.

**Blainville** (Ducrotay de). (1777-1850.)

Naturaliste français, né à Arques, a été célèbre que Cuvier, a écrit de savants ouvrages.

**Blaireau**, sm. Zool. Mammifère de l'ordre des carnivores; se nourrit aussi de fruits;



Blaireau.

exhale une odeur puerile. (Fig.) Son poil sert à faire des pinceaux et des brosses.

**Blânable**, adj. 2 g. Digne de blâme.

**Blâme**, sf. Paroles par lesquelles on condamne une personne, une action. || *Cru. Eloge, approbation.*

**Blâmer**, va. (l. *blasphemer*.) Juger digne de blâme. || *SYN. Critiquer, réprocher.* || *CTR. Approuver, vanter.*

**Blamont**, 600 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard.

**Blamont**, 2 100 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lameville, sur la Veuzouse, co.

**Blanc, blanche**, adj. Qui a la couleur du lait ou de la neige. || *Propre, nettoyé; linge blanc.* || *Eau blanche*, formée d'un sel de plomb, utile contre les brûlures. || *V viande blanche*, viande de lapin, volaille, veau. || *Armes blanches*, épées, sabres, par opp. aux armes à feu. || *Nuit blanche*, nuit passée sans sommeil. || *Donner carte blanche*, laisser toute initiative. || *CTR. Noir.*

**Blanc**, sm. La couleur blanche. || Homme de race blanche. || *Blanc de plomb*, carbonate de plomb; *blanc de zinc*, oxyde de zinc; *blanc d'Espagne*, carbonate de chaux, matières blanches. || *LES BLANCS*, nom donné aux insurgés vendéens dans la 1<sup>re</sup> révolution.

**Blanc (Louis)**, (1812-1882.) Homme politique, a écrit l'*Histoire de dix ans* (1830-1840) et l'*Histoire de la Révolution*, sans impartialité.

**Blanc (Cap)**, En Afrique, côte O. du Sahara.

**Blanc (Mont)**, La plus haute montagne de l'Europe, dans les Alpes (H.-Savoie); 4 810 m.

**Blanc (Le)**, 7 100 h. S.-Préf. (Indre); co. à 52 km. de Châteauroux, sur la Creuse. — *Arr.*: 6 cant., 56 comm.

**Blanc-bec**, sm. Jeune homme sans expérience. || *Pl. Des blancs-becs.*

**Blanc-Nez (Cap)**, Sur le Pas-de-Calais, à 12 km. au N. du cap Gris-Nez.

**Blanchaille**, sf. Menu poisson blanc.

**Blanchâtre**, adj. 2 g. Qui tire sur le blanc.

**Blanche**, sf. *Mus.* Note qui vaut 2 noires. **Blanche (Mer)**, Golfe de l'Océan Glacial arctique, sur la côte de la Russie d'Europe.

**Blanche de Castille**, (1186-1252.) Femme de Louis VIII et mère de St Louis; exerça souvent la régence.

**Blanchement**, adv. D'une manière propre: *Il faut tenir les enfants blanchement.*

**Blancherie**, sf. — *V. Blanchisserie.*

**Blanchet**, sm. *Lapp.* Morceau d'étoffe dont on garnit les cylindres d'une presse. || *Pharm.* Filtre d'étoffe pour passer les liquides.

**Blanchem**, sf. La couleur blanche; qualité de ce qui est blanc.

**Blanchi, le**, adj. Qui a reçu une couleur blanche: *nuir blanchi.* || *Nettoyé; linge blanchi.*

**Blanchiment**, sm. Action de blanchir le lin, le chanvre, etc.

**Blanchir**, va. Rendre blanc. || Enduire d'une couleur blanche. || *Nettoyer; blanchir de linge.* || *Cuis.* *Blanchir des légumes*, leur donner une première cuisson dans l'eau bouillante. || *Fig.* Disculper: *il n'est pas parvenu à le blanchir.*

|| *VX.* Devenir blanc: *cet homme commença à blanchir*, à prendre des cheveux blancs.

**Blanchissage**, sm. Action de nettoyer le linge. || *Résultat de cette action.*

**Blanchissant, ante**, adj. Qui blanchit, qui devient blanc: *étoffe blanchissante.*

**Blanchisserie**, sf. Etablissement où l'on blanchit les étoffes, le lin, etc.

**Blanchisseuse, euse**, s. Qui blanchit le linge.

**Blanc-manger**, sm. Sorte de crème au lait d'amandes. || *Pl. Des blancs-mangers.*

**Blanc-seing**, sm. (l. *signum*.) Papier blanc signé que l'on confie à qui pour qu'il le remplisse à sa volonté. || *Pl. Des blancs-seings.*

**Blancs-manteaux**, sm. pl. Moines autrefois établis à Paris, au XIII<sup>e</sup> siècle.

**Blangy**, 700 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque.

**Blangy-sur-Bresle**, 1700 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Xenfcléat; co.

**Blanque**, sf. Jeu en forme de loterie. || Variété de raisins.

**Blanquefort**, 3 000 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux, co.

**Blanquette**, sf. Sorte de poire d'été à peau blanche. || Sorte de ragout fait avec du veau ou de l'agneau à la sauce blanche.

**Blanqui (Louis-Auguste)**, (1805-1881.)

Fameux socialiste français; prit une part active à la révolution de juillet 1830 et à la plupart des émeutes qui eurent lieu depuis; passa en prison une grande partie de sa vie.

**Blanzac**, 900 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême.

**Blanzay**, 4 300 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun, sur le canal du Centre.

**Blascer**, va. Émousser, altérer le sens du goût. || Rendre incapable de sentiments.

**Blason**, sm. Devises, armes qui composent l'écu armorial. || Science de tout ce qui se rapporte aux armoiries. (*V. Tableau ci-contre.*)

**Blasonnement**, sm. Act. de blasonner.

**Blasonner**, va. Peindre les armoiries. || Expliquer des armoiries. || *Fig.* Médire, blâmer.

**Blasphémateur, trice**, s. Qui blasphème.

**Blasphématoire**, adj. 2 g. Qui contient des blasphèmes.

**Blasphème**, sm. Parole qui outrage la divinité, qui insulte la religion. — Le blasphème est toute parole injurieuse à Dieu, à la religion ou aux saints. || consiste: 1<sup>o</sup> à attribuer à Dieu ce qui ne lui convient pas; 2<sup>o</sup> à refuser à Dieu ce qui lui convient; 3<sup>o</sup> à attribuer à la créature ce qui n'appartient qu'à Dieu.

**Blasphémier**, va. (l. *blasphemer*); — *c. altérer.* Proférer un blasphème. || *VX.* Outrager par le blasphème: *blasphémier le saint nom de Dieu.*

**Blatte**, sm. Marchand de blé.

**Blatte**, sf. Zool. Insecte orthoptère, qui fait beaucoup de mal dans les boulangeries et les magasins. (Fig.)

**Blauze**, sf. Nom donné à la blouse.

**Blavet**, Riv. qui sort du dépt des Côtes-du-N., arrose Pontivy, et forme à son embouchure la baie de Lorient.

**Blaye**, 4 100 h. [bla-ye] S.-Préf. (Gironde); co. à 47 km. de Bordeaux, sur la Gironde.

Vins et eaux-de-vie. Sa capitale servit de prison à la duchesse de Berry (1832). — *Arr.*: 4 cant., 56 comm.

**Blé**, sm. Plante qui produit le grain dont on fait le pain. || Le grain lui-même. || *Blé méteil*, mélange de froment et de seigle. || *Blé noir*, sar-



Blatte.

... commence à  
... blancs.  
... tion de nettoyer  
... tion.  
... e. adj. Qui blan-  
... blanchissante.  
... tablissement ou  
... t, etc.  
... s. s. Qui blanchit

... sorte de erème au  
... es-manger.  
... signum.) Papier  
... qui pour qu'il le  
... des blancs-seings.  
... c. sm. pl. Moines  
... XIIIe siècle.  
... (alvados), arr. de

... e. 1700 h. Cton  
... tel : 60.  
... rnie de loterie. ||

... (Cton (Gironde),

... de poire d'été à  
... oût fait avec du  
... e blanche.

... (te). (1805-1881.)  
... it une part active  
... 20 et à la plupart  
... depuis ; jussa en  
... a vie.

... (Charente). arr.

... gône-et-Loire),  
... Centre.

... lier le sens du  
... entiments.

... mes qui compo-  
... de tout ce qui se  
... tableau ci-contre.)  
... Act. de blas-onner.  
... e les armoiries. ||  
... z. Médire. blâmer.

... ice. s. Qui blas-

... j. 2 g. Qui con-

... le qui outrage la  
... — Le blasphème  
... Dieu, à la religion  
... lo à attribuer à  
... as ; 2o à refuser à  
... à attribuer à la  
... ju'à Dieu.

... blasphemare ; —  
... phème. || VA. On-  
... sphéner le saint

... le blé,  
... orthoptère, qui



Blatte.

... r. 4 cant., 56 com.  
... t le grain dont on  
... éme. || Blé méteil,  
... ele. || Blé noir, sar-

**MÉTAUX**                      **FOURRURES**

**ÉMAUX**

OR      ARGENT      HERMINE      CONTRE-HERMINE      VAIR      CONTRE VAIR

GUEULES Rouge      AZUR Bleu      SINOPLE Vert      POURPRE Violet      SABLE Noir

BANNIÈRE      TRAVAILLER      FRANÇAISE

PARTI      COUPÉ

CANTON DU CHEF D.      POINT DU CHEF      CANTON DU CHEF S.

FLANC DROIT D.      CENTRE DU CŒUR      FLANC S.

CANTON DE LA POINTE D.      POINTE      CANTON DE LA POINTE S.

DEXTRE      SENESTRE

TAILLÉ      TRANCHÉ

ÉCARTELÉ      CHEF

PAL      FASCE

BANDÉ      BARRÉ

PELTÉ      BOULIER      LOSANGÉ

CRUIX      SAUTOIR

CHEVRON      GIRON      BORDURE      ENGRELÉE      COMPOSÉE      ORLÉ      TRESCHER      FRANQUARTIER

CANTON      PAIRLÉ      CŒUR      EMMANCHÉ      ÉQUIPOLLÉ      ÉCHIQUETÉ      LOSANGÉ      FRETTE

ONDÉ      DENTELÉ      CONTREFAÇÉ      BURELÉ      VIVRÉ      FUSELÉ      COTICÉ      JUMELLES

F. MEYERIER, DPL. & SCUL.

**BLASON**

rasin. || *Blé de Turquie*, maïs. || Fig. *Manger son blé en vert, en herbe*, dépenser son revenu d'avance.

**Blême**, adj. 2 g. Très pâle : *visage blême*. || SYN. *Blafard*. || C'RI. *Coloré*.

**Blénu**, vn. Devenir blême.

**Blende**, sf. [blin-de] Minerai de sulfure de zinc.

**Bléneau**, 2 100 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur le Loing; 66.

**Bléré**, 3 600 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur le Cher; 66.

**Bléssement**, sm. Action de bléser.

**Bléser**, vn. (l. *blesas*, légète.) Prononcer les mots en remplaçant une consonne forte par une consonne faible, par ex.: *zerbe, zexal*, pour *gerbe, cheval*.

**Blésité**, sf. Vice de prononciation de la personne qui blése.

**Blesle**, 1 600 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude; 66.

**Blessant**, oise. adj. et s. De Blos.

**Blessant**, ante. adj. Qui blesse : *des propos blessants*.

**Blessé**, ce. adj. et s. Qui a reçu une blessure. || Fig. *Contrarié*.

**Blessier**, va. Faire une plaie, une contusion. || Faire du mal : *sa botte le blesse*. || Fig. Caser une impression désagréable. || Offenser, déplaire; *ce discours me blesse*. || Faire tort, porter dommage : *cette clause blesse mes intérêts*. || SE BLESSER. vpr. Se faire une blessure. || S'offenser.

**Blessure**, sf. Plaie. || Fig. Offense.

**Blet**, este. adj. Se dit d'un fruit dont la chair s'est ramollie sans être gâtée : *poire blette*.

**Blette**, sf. (g. *bliton*) Bot. Plante de la fam. des orchidées, nommée aussi *épinard-fraise*, cultivée dans les jardins.

**Bletterans**, 1 200 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saulnier, sur la Saïlle.

**Bletter ou Blessier**, vn. Devenir blet.

**Bleu**, bleue. adj. Qui a la couleur d'azur du ciel sans nuages. || SM. La coul. bleue : *passer du linge au bleu*, le tremper dans une eau imprégnée de bleu. || *Cuis*. Sorte de court-bouillon qui donne aux poissons une couleur bleuâtre. || *Bleu de Prusse*, matière d'un bleu foncé. || *Cordon bleu*, très bonne cuisinière. || *Conte bleu*, récit fabuleux, conte de fées. || LES BLEUS. sm. pl. Nom donné par les Vendéens aux républicains pendant les guerres de Vendée (1793).

**Bleuâtre**, adj. 2 g. Tirant sur le bleu.

**Bleuet**. — V. *Bluet*.

**Bleuër**, va. Rendre bleu. || Vx. Devenir bleu.

**Bleuissement**, sm. Action de bleuër.

**Bleuissement**, sm. Passage de certaines couleurs au bleu.

**Bleymard**, 700 h. Cton (Lozère), arr. de Mende, sur le Lot.

**Blidali**, 18 000 h. Tribunal (Alger); à 51 km. S.-O. d'Alger, 00 à 370 km. d'Oran, Oranges.

**Bligny-sur-Ouche**, 1 200 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune, 66.

**Blindage**, sm. Action de blinder. || Résultat de cette action.

**Blinder**, va. Garnir de blindes. || Couvrir un vaisseau de plaques de fer pour le protéger contre les projectiles.

**Blindés**, sf. pl. *T. de guerre*. Matériaux employés à la construction d'abris pour les hommes et les munitions.

**Bloc**, sm. Masse, gros morceau d'une matière pesante et dure : *bloc de pierre, de fer*. || AMAS. || EN BLOC. loc. adv. En gros, en totalité.

**Blocage**, sm. ou **Blocaille**, sf. Petites pierres fixées avec du mortier dans les espaces vides, entre les moellons d'un mur.

**Blochage**, sm. *Impr.* Lettre retournée, mise provisoirement à la place d'une autre.

**Blockhaus**, sm. *Fort.* (all. *haus*, maison.) Fortin élevé, construit en bois.

**Blocus**, sm. Investissement complet d'une place de guerre, d'un port, d'une ville assiégée.

|| **BLOCES CONTINENTAL**. Système de Napoléon pour ruiner le commerce de l'Angleterre, en lui fermant tous les ports de l'Europe (1806).

**Blois**, 23 500 h. (*Blésois*). Ch.-l. du dpt de Loir-et-Cher, sur la Loire, 7. 66. Château. Traité signé par Louis XII en 1505. États généraux en 1576 et 1588. — *Arr.* : 10 cant., 139 comm.

**Blond**, *inde*. adj. D'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. || S. Qui a des cheveux blonds. || SM. La couleur blonde.

**Blonde**, sf. Dentelle de soie.

**Blondin**, lue. s. Qui a les cheveux blonds. || Fig. Jeune homme qui fait le beau.

**Blondin**, vn. Devenir blond : *les évêques commencent à blondir*.

**Blondissant**, e. adj. Qui blondit : *les campagnes blondissent d'épis*.

**Bloquer**, va. Faire le blocus d'une place, d'un port. || Pousser vivement une bille dans une blouse de billard. || *Impr.* Mettre une lettre en blocaje. || *Mayon*. Remplir les vides de blocaje.

**Blottir** (se). vpr. S'accroupir, se ramasser pour tenir le moins de place possible.

**Blousse**, sf. Vêtement de grosse toile. || Chaque tron des coïns et des cotés d'un billard.

**Blousser**, va. Pousser une bille dans une blouse de billard. || Fig. Tromper. || SE BLOUSSER. vpr. Fig. Se tromper.

**Blucher** (1742-1819). Général prussien, décida la défaite des Français à Waterloo (1815) en arrivant avec ses troupes.

**Bluet**, sm. Bot. Espèce de centaurée qui croit dans les blés et qui porte des fleurs bleues.

**Bluette**, sf. Étincelle. || Petit ouvrage sans prétention.

**Blutage**, sm. Action de bluter.

**Bluteau**, sm. Sac ou tamis pour séparer la farine du son.

**Bluter**, va. Passer la farine par le blutoir.

**Bluterie**, sf. Lieu où se fait le blutage.

**Blutoir**, sm. Bluteau. || Partie du moulin contenant les appareils à bluter.

**Bou**, sm. (l. *ba*, serpent de mer). *Zool.* Le plus fort et le plus grand des serpents; vit dans les régions tropicales de l'Amérique. Le *boa constricteur* atteint 7 à 8 m. de long; il fuit en général devant l'homme; il s'attaque aux animaux, chèvre, cerf, etc. || Fig. Fournire aux dames portent au cou.

**Boabdil**. Dernier roi maure de Grenade; vaincu par Ferdinand le Catholique (1492).

**Bobèche**, sf. Petite pierre circulaire de verre ou de cuivre, posée au sommet du chandelier et traversée par la bougie. (Fig.)

**Bobine**, sf. Petit cylindre de bois sur lequel est enroulé le fil, de coton, de soie, etc., à mesure qu'on le fabrique.

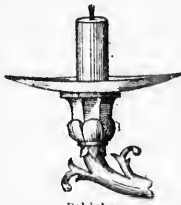
**Bobiner**, va. Enrouler le fil sur la bobine.

**Bobinette**, sf. Petite pièce de bois qui, fixée par une cheville, tenait la porte fermée dans les maisons pauvres.

**Bobo**, sm. Mal léger, sans gravité.

**Bocage**, sm. Petit bois, lieu ombragé.

**Bocage**. Anc. pays de France. Le *Bocage vendéen* s'étend sur la partie N.-E. du dpt de la Vendée et la partie S.-O. du dpt de Maine-et-Loire; théâtre de la lutte des Vendéens à la



Bobèche.

4 Ép  
2 Cr  
3 Hu  
4 Os  
5 Fes  
6 Fér  
7 Rot  
8 Gal  
10 Tar  
11 Pér  
12 Col  
13 Tad  
11 Gan  
15 Canc  
16 Pau  
17 Gour  
18 Pic  
19 Hum  
20 Troc  
21 Omop  
22 Mol  
23 Inces

1 Trap  
2 Sous-  
3 Grand  
4 Musc  
5 Musc  
5 Fesse  
6 Long  
neur  
7 Long v  
neur  
8 Demi-  
9 Tendon  
10 Tendon  
11 Perform  
12 Fléchi  
piéd.  
13 Muscles  
14  
15 Grand  
16 Grand p  
17 Fibre  
terno  
carpa

10 ar  
1 Culotta  
2 Tranche  
us  
3 Milleu de  
noix  
4 Derrière  
la noix  
5 Tende d  
che  
6 Tranche  
7 Pièce son  
8. Alyna us  
9. Carotte d  
10 Cotes cour  
11 Plates cote  
12 Bernier  
ma  
13 Talou de  
14 Bande d  
crouse  
15. Mireu d  
crouse  
16 Boite à mo  
7. car  
17 Cultiv.

t. (all. *haus*), mai-  
 en bois.  
 ent complet d'une  
 une ville assiégée.  
 tème de Napoléon  
 l'Angleterre, en  
 l'Europe (1806).  
 ) Ch.-l. du dpt de  
 oo. Château. Traite  
 s. États généraux  
 ant., 139 comm.  
 e couleur moyenne  
 air. || S. Qui a des  
 leur blonde.  
 soie.  
 es cheveux blonds.  
 le beau.  
 blond : les épis com-

ronpir, se ramas-  
 lace possible.  
 de grosse toile. ||  
 côtés d'un billard.  
 une bille dans  
 || Fig. Trouper. ||  
 omper.  
 Général prussien,  
 s à Waterloo (1815)

de centauree qui  
 e des fleurs bleues.  
 l'etit ouvrage sans

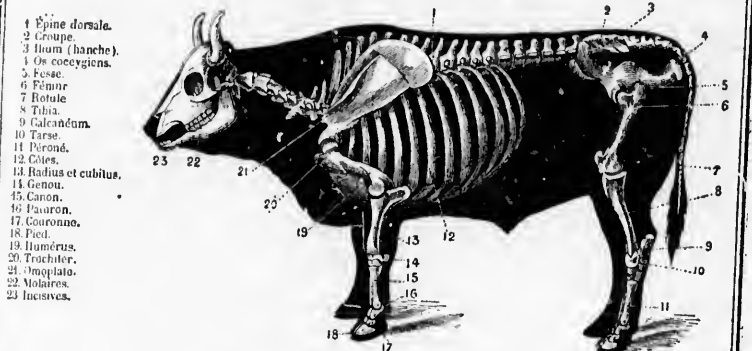
e bluter.  
 amis pour séparer  
 rine par le blutoir.  
 e fait le blutage.  
 Partie du moulin  
 ter.

(de mer.) Zool. Le  
 des serpents : vit  
 de l'Amérique. Le  
 s m. de long ; il  
 une ; il s'attaque  
 re. || Fig. Fourrure



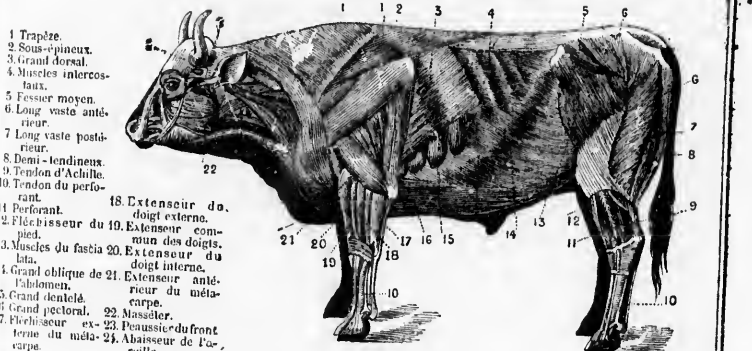
ton, de soie, etc.,  
 le fil sur la bo-  
 pièce de bois qui,  
 t la porte fermée  
 as gravité.  
 lieu ombragé.  
 France. Le *Bocage*  
 N.-E. du dpt de  
 du dpt de Maine-  
 Vendéens à la

### Squelette du Bœuf.



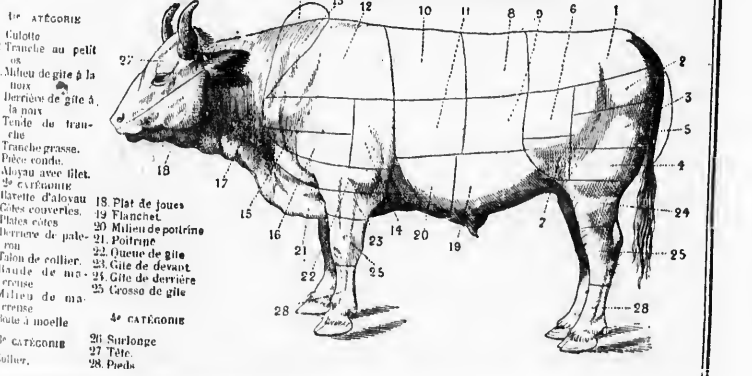
- 1 Épine dorsale.
- 2 Croupe.
- 3 Hum (hanche).
- 4 Os coccygins.
- 5 Fosse.
- 6 Fémur.
- 7 Rotule.
- 8 Tibia.
- 9 Calcandm.
- 10 Tarse.
- 11 Péroné.
- 12 Côtes.
- 13 Radius et cubitus.
- 14 Genou.
- 15 Canon.
- 16 Pavaron.
- 17 Couronne.
- 18 Pied.
- 19 Humérus.
- 20 Trochiter.
- 21 Omoplate.
- 22 Molaret.
- 23 Incisives.

### Système musculaire.



- 1 Trapèze.
- 2 Sous-épineux.
- 3 Grand dorsal.
- 4 Muscles intercostaux.
- 5 Fessier moyen.
- 6 Long vaste antérieur.
- 7 Long vaste postérieur.
- 8 Demi-tendineux.
- 9 Tendon d'Achille.
- 10 Tendon du péroné.
- 11 Perforant.
- 12 Fléchisseur du pied.
- 13 Muscles du fascia lata.
- 14 Grand oblique.
- 15 Psoas.
- 16 Grand dentelé.
- 17 Grand pectoral.
- 18 Extenseur du doigt externe.
- 19 Extenseur commun des doigts.
- 20 Extenseur du doigt interne.
- 21 Extenseur antérieur du métacarpe.
- 22 Masséter.

### Coupe de boucherie.



- 1<sup>re</sup> CATÉGORIE
- 1 Culotte.
- 2 Tranche au petit os.
- 3 Miheu de gîte à la noix.
- 4 Derrière de gîte à la noix.
- 5 Tende de tranche.
- 6 Tranche grasse.
- 7 Pièce conde.
- 8 Aboyau avec filet.
- 9 Calfonnau.
- 10 Bâton d'ailoyau.
- 11 Côtes couvertes.
- 12 Plats côtes.
- 13 Derrière de pale.
- 14 Talon de collier.
- 15 Bâton de mouton.
- 16 Miheu de mouton.
- 17 Bête à moelle.
- 2<sup>e</sup> CATÉGORIE
- 18 Plat de joues.
- 19 Flanchet.
- 20 Miheu de poitrine.
- 21 Poitrine.
- 22 Queue de gîte.
- 23 Gîte de devant.
- 24 Gîte de derrière.
- 25 Grosso de gîte.
- 3<sup>e</sup> CATÉGORIE
- 26 Surloque.
- 27 Tête.
- 28 Pieds.



BOIS. (1636-1711.)  
 auteur de *Satires*,  
 1.  
 je bois, tu bois, il  
 boivent; je bu-  
 verais; bois; que je  
 bu, bué. Avaler un  
 sorbier; ce papier  
 cabaret. || Boire un  
 montrer du ressent-

boit à ses repas; le  
 e dure et compacte  
 arbres. || Les cornes  
 || Bois de lit, tout  
 ie d'un lit.  
 le boiser; bois en-

h. Cton (Rhône),  
 de boiser un pays.  
 menuiserie. || Garnir  
 s.  
 de menuiserie qui  
 ements. (*Fig.*, p. 99.)  
 h. V. de Hollande;  
 lam.

de) (1592-1692)  
 richelieu et l'un des  
 rangaise.  
 mesure de capacité,  
 e que contient cette  
 sous le boisseau, en-

suraze au boisseau.  
 ance d'un boisseau.  
 fait on vend des  
 analogues en bois.  
 rier de boisselier.

qu'on boit  
 (1756-1824) Député  
 raux (1789); presi-  
 celle fut cavaliè le 9  
 1795), et fit preuve  
 leur sous l'empire,  
 oration.

990 h. Cton (Seine-  
 o à 22 km. de Paris,  
 à boire. (Peu usité.)  
 ece couvercle. || Son  
*Yvill.* Mortier de fer  
 bliques. || Boîte au  
 etres pour la poste  
 clochant.

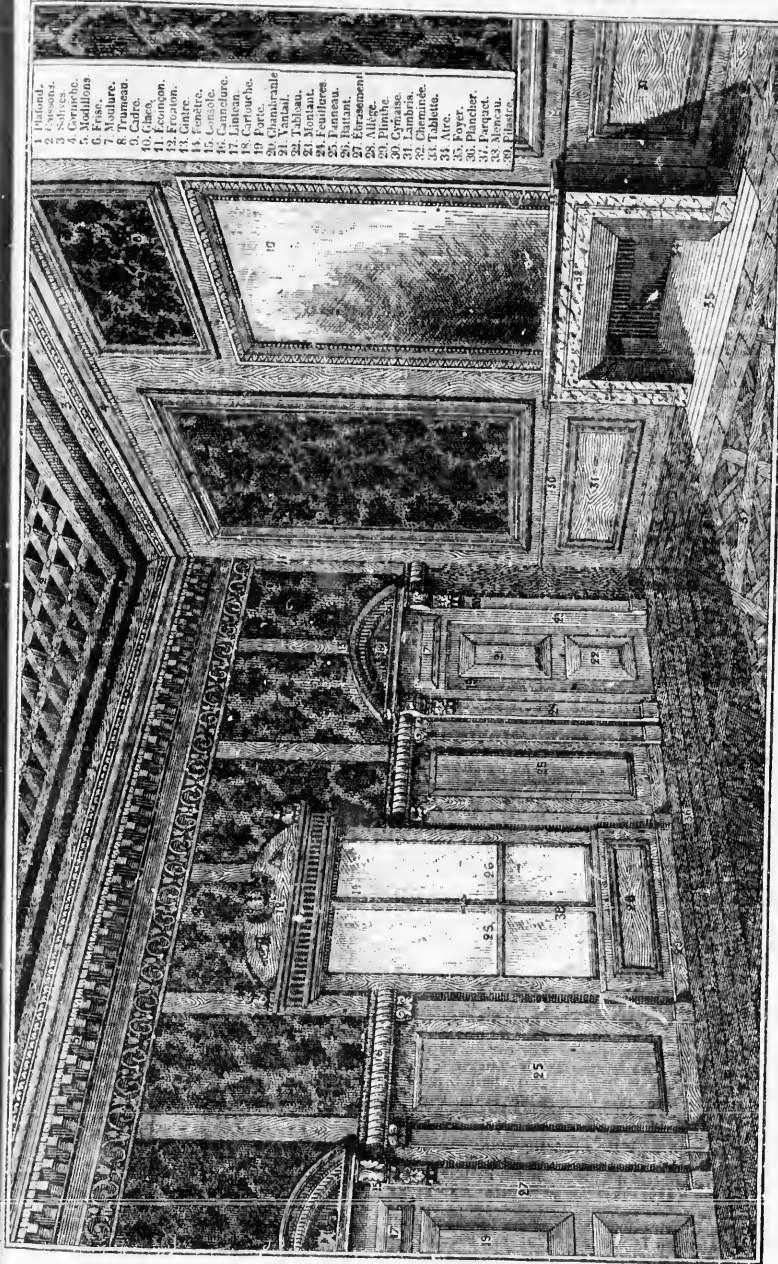
l. et s. Qui boit, l  
 conforme à la règle.  
 compartiments à  
 boîte qui renferme le

rique, sur la côte  
 e.) Vase demi-sphé-  
 lait.  
 e de terre.) Petite  
 s méicinales. || Bo  
 e que forme sur la

(Seine-Inf.), arr. du  
 bestiaux. Fabrique  
 peintes.

agnole. || Air qui  
 q rois de Pologne,  
 and), m. en 1025,  
 1289. Ils eurent à  
 oscovites.

ignon à chaprea  
 a surface intérieure  
 e tubes. Plusieurs



1. Plafond.
2. Espousset.
3. Soubresol.
4. Châssis.
5. Moulure.
6. Frise.
7. Moulure.
8. Corniche.
9. Plafond.
10. Glace.
11. Escampon.
12. Frotton.
13. Moulure.
14. Frise.
15. Console.
16. Cannelure.
17. Linteau.
18. Linteau.
19. Frotton.
20. Chambranle.
21. Vantail.
22. Moulure.
23. Moulure.
24. Frotton.
25. Panneau.
26. Battant.
27. Moulure.
28. Arrasement.
29. Plinthe.
30. Cyrnaise.
31. Lambris.
32. Moulure.
33. Tablette.
34. Avo.
35. Foyer.
36. Plancher.
37. Parquet.
38. Plancher.
39. Plancher.
40. Plancher.

BOISERIES

espèces comestibles : *le bolet royal*, à chapeau rose sanguin ; *le bolet comestible ou cèpe ordinaire*, à chapeau brunâtre. (Fig. V. CHAMPIGNONS.)

**Boleyn** (*Anne de*). (1500-1536.) 2<sup>e</sup> femme de Henri VIII, roi d'Angleterre ; décapitée par ordre de son mari.

**Bolide**, sm. (g. *Lolia*). *Astr.* Sorte de météore igné qui traverse rapidement le ciel, en faisant souvent explosion.

**Bolingbroke** (*Vicomte de*). (1678-1751.) Homme d'Etat anglais, passa plusieurs années en France ; auteur d'ouvrages impies.

**Bolivar**. (1783-1830.) Général américain ; affranchit le Venezuela et la Nouvelle-Grenade de la domination espagnole (1819) ; fondateur de la république de Colombie et de Bolivie.

**Bolivie**. République de l'Amérique du S. ; constituée en 1825. Traversée par les Andes. 2 600 000 h. Capit. : Chuquisaca. Or, argent, pierres précieuses ; guano.

**Bolland** (*Jean*). (1596-1665.) Jésuite d'Anvers, commença le grand recueil des *bollandistes*.

**Bollandistes**. Nom donné aux jésuites belges qui ont travaillé à la collection des actes et des vies des saints, commencée par Jean Bolland. || La collection elle-même.

**Bollène**. 5 400 h. Cton. (Vancluse), arr. d'Orange, co. Filatures de soie.

**Bologne**. 104 000 h. V. d'Italie ; 50 à 160 km. S.-E. de Venise, ±. Célèbre université ; deux tours penchées.

**Bolonais**, *aise*, adj. et s. De Bologne.

**Bonarsund**. Anc. place forte de Finlande, dans l'île d'Åland ; détruite par la flotte anglo-française (1854).

**Bombage**, sm. Action de cintrer le verre au four.

**Bombance**, sf. Bonne chère abondante.

**Bombarde**, sf. Machine de guerre qui servait à lancer le grosses pierres. || Anc. Pièce d'artillerie de gros calibre. || *Mar.* Bâtiment pour porter des mortiers et lancer des bombes.

**bombardement**, sm. Action de bombarder.

**Bombarder**, va. Lancer des bombes ; *bombarder une ville*.

**Bombastin**, sm. Étoffe de soie d'Italie. **Bombay**, 773 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur la côte occid. du Dékan ; la première ville de l'Hindoustan par son commerce. ||

**Bombe**, sf. (l. *bombus*, fracas.) Projectile de fer creux, rempli de poudre qui éclate au moy. d'une fusée. (Fig.)

**Bombement**, sm. Etat de ce qui est bombé.

**Bomber**, va. Rendre convexe. || VX. Prendre une forme convexe.

**Bombeur**, sm. Qui fabrique, vend des verres bombés.

**Bombyx**, sm. (m. g.) *Zool.* Nom scientifique du ver à soie.

**Bon**, *bonne*, adj. (l. *bonus*) Qui a les qualités convenables à sa nature, à son emploi :

*une bonne terre*. || Qui a de la bonté : *bonne mère*. || Qui excelle : *bon écuyer*. || Favorable ; *un bon temps*.

|| Avantageux, utile ; *fruit bon à la santé*. || Crude, naïf : *remède de bonne femme*. || AD<sup>v</sup>. *Sentir bon*, avoir une odeur agréable. || *Coûter bon*, coûter très cher. || *Tout de nos loc. adv.* Sérieusement. || *C'est bon*, c'est bien. || *CTR. Mauvais*.

**Bon**, sm. Ce qui est bon. || Engagement de fournir ou de payer : *un bon de pain*, un bon de 50 fr. || Ce qu'il y a de surprenant : *le bon de l'affaire*. || PL. Hommes de bien : *les méchants ne perdent pas les bons*.

**Bon** (*Cap*). Sur la côte N.-E. de la Tunisie.

**Bonace**, sf. Temps calme après la tempête.

**Bonald** (*Vicomte de*). (1754-1840.) Philosophe catholique, homme d'Etat, auteur de la *Législation primitive*. || **BONALD** (*Cardinal de*). (1787-1870.) Fils du précédent ; archev. de Lyon.

**Bonaparte**. Famille corse, rendue célèbre par Napoléon Ier. — V. la *Généalogie*.



Bombe.

## TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE BONAPARTE

CHARLES-MARIE (1744-1785), épousa MARIE-LÆTITIA RAMOLINO (1750-1837). JOSEPH, Cardinal FESCH (1763-1839), frère utérin de Marie-Lætitia Ramolino. (Sont omis tous les membres de la famille qui sont restés peu connus.)

1<sup>o</sup> JOSEPH (1768-1844), épousa Marie-Julie Clary ; fut roi d'Espagne.

*De ce mariage :*  
Zénaïde-Charlotte (1801-1854), épousa son cousin Charles-Lucien, pr. de Canino.

De Zénaïde-Charlotte et de Charles-Lucien sont issus 10 enfants, parmi lesquels :

Lucien-Louis, cardinal, né en 1828.

2<sup>o</sup> NAPOLÉON Ier (1769-1821), empereur, ép. :

1<sup>o</sup> en 1796 Joséphine Tascher de la Pagerie (1768-1814), vve d'Alexandre de Beauharnais, et mère d'Eugène et d'Hortense ; 2<sup>o</sup> en 1810 Marie-Louise d'Autriche (1791-1847).

*De ce 2<sup>e</sup> mariage :*  
Franc.-Charles-Joseph (Napoléon II), duc de Reichstadt (1811-1832).

3<sup>o</sup> LUCIEN (1775-1840), épousa : 1<sup>o</sup> Christ.-Eléonore Boyer ; 2<sup>o</sup> Marie-Alexandrine de Blescharup.

*De ce 2<sup>e</sup> mariage :*  
sont issus 9 enfants, parmi lesquels :

Charles-Lucien (1803-1857), pr. de Canino, naturaliste distingué, qui ép. Zénaïde-Charlotte, fille de Joseph Bonaparte, (Leur fils aîné, entré dans les ordres, a été fait cardinal en 1868.)

Louis-Lucien (1813-1891) ; philol., auteur d'une gram. basque.

Pierre-Napoléon (1815-1881), père du prince Roland Bonaparte, né en 1858, qui a épousé Marie-Félicie Blanc.

4<sup>o</sup> MARIE-AN-ÉLISA (1774-1820), épousa Félix Bacciochi, qui fut, en 1805, prince de Lucques et de Piombino.

5<sup>o</sup> LOUIS (1778-1846), qui fut roi de Hollande, épousa Hortense de Beauharnais, fille de Josephine.

*De ce mariage :*

Napoléon-Louis (1804-1831), ép. sa cousine Charlotte, fille de Joseph.

Charles-Louis-Napol. (1808-1873) ; empereur Napoléon III, ép. Eugénie-Marie de Montijo, comtesse espagnole, née en 1826.

*De ce mariage :*  
Napol.-Eugène-Louis-Jean-Joseph, prince impérial (1856-1879).

6<sup>o</sup> MARIE-PAULINE (1780-1825), épousa : 1<sup>o</sup> le général Leclerc ; 2<sup>o</sup> le prince Borghèse.

7<sup>o</sup> CAROLINE-MARIE-ANNOXIADE (1782-1839), ép. Joachim Murat, qui fut roi de Naples.

*De ce mariage :*  
sont issus quatre enfants, dont :

Lucien-Charles (1805), qui fut représentant du peuple après 1848.

8<sup>o</sup> JÉRÔME (1784 1860), qui fut roi de Westphalie, ép. 1<sup>o</sup> Élisabeth Patterson ; 2<sup>o</sup> Catherine de Wurtemberg.

*De ce 2<sup>e</sup> mariage :*  
Mathilde (1820), ép. Anatole Demidoff, qui est mort en 1870.

Napoléon-Joseph-Charles-Paul (1822-1891), ép. la princesse Clotilde de Piémont.

Du prince Napoléon et de la princesse Clotilde sont issus :

1<sup>o</sup> Victor (1862) ; 2<sup>o</sup> Napol.-Louis (1864) ; 3<sup>o</sup> Marie-Lætitia (1866).



sm. Action de bomber.  
lancer des bombes :

offe de soie d'Italie.  
V. de l'Inde anglaise.  
an ; la première ville  
ommerce. (6.)  
francs.) Projectile de  
e, qui  
(Fig.)  
État



Bombe.

con-  
orme  
abri-  
bés.  
Zool.  
zoie.  
(1. bonus.) Qui a le  
nature, à son emploi ;  
a bonté : *bonne mère*. ||  
vorable, *un bon temps*.  
t bon à la santé. || *Cre-*  
*d' femme*. || *Av. Sentir*  
réable. || *Coster bon*.  
non. loc. adv. Sérieu-  
on. || *CTR. Mauvais*.  
on. || Engagement de  
bon de pain, un bon  
surprenant : le bon de  
le bien : les méchants

N.-E. de la Tunisie.  
lme après la tempête.  
(1754-1840). Philo-  
d'État, auteur de  
NALD (Cardinal de).  
nt ; archev. de Lyon.  
le corse, rendue cé-  
V. la *Généalogie*.

## ARTE

ESCH (1763-1839),  
-Latitia Ramolino.  
(N.)

o CAROLINE-MARIE-  
ANNONCIADÉ (1782-  
1839), ép. Joachim  
Murat, qui fut roi  
de Naples.

De ce mariage  
ont issus quatre en-  
fants, dont :

ucien-Charles (1803),  
qui fut représentant  
du peuple après 1848.  
o JÉRÔME (1784-1860),  
qui fut roi de West-  
phalie, ép. 1<sup>o</sup> Elisa  
Patterson ; 2<sup>o</sup> Cathé-  
rine de Wurtemberg.  
De ce 2<sup>e</sup> mariage :

fatilde (1820), ép.  
Anatole Demidoff,  
qui est mort en 1876.  
apoléon-Joseph-  
Charles - Paul (1822-  
1891), ép. la princesse  
Clotilde de Piémont,  
ou prince Napoléon  
et de la princesse  
Clotilde sont issus :  
o Victor (1862) ;  
Napol.-Louis (1864) ;  
3<sup>o</sup> Marie - Latitia  
(1866).

**bonapartisme**, sm. Attachement au  
gouvernement des Bonapartes.

**bonapartiste**, adj. et s. 2 g. Partisan  
des Bonapartes, de leur dynastie.

**bonasse**, adj. 2 g. Simple et sans malice.

**bonasserie**, sf. Simplicité, naïveté.

**Bonaventure** (80, (1221-1274) Reli-  
gieux italien franciscain, appelé le *Docteur séra-*  
*phique* ; grand théologien ; fut évêque d'Albano  
et cardinal. — F. 14 juillet.

**bonbon**, sm. Toute sorte de sucreries,  
de françaises.

**bonbonne**, sf. (de bombe.) Grosse bouteille  
de verre ou de grès.

**bonhomie**, sf. Boîte à bonbons. ||  
Fig. Petite maison, arrangée avec goût.

**Bonchamp** (*Marquis de*). (1750-1793.)  
Général vendéen, tué devant Cholet.

**bon-chrétien**, sm. Sorte de grosse  
poire. || Pl. Des *bons-chrétiens*.

**bond**, sm. Rejaillissement d'un ballon. ||  
Saut. || *Prendre la balle au bond*, saisir l'occasion.

**bonde**, sf. Tampon ou pièce de bois pour  
retenir ou lâcher l'eau d'un étang. || Trou rond  
fait à un tonneau pour y verser la liqueur. ||  
Tampon qui bouche ce trou.

**bondex**, va. Remplir jusqu'à la bonde. ||  
*Mar.* Remplir un bâtiment autant que possible.

**bondir**, vn. Faire un ou plusieurs bonds.  
|| Sauter, tressaillir : *bondir de joie*, de rage.

**bondissant**, ante, adj. Qui bondit.

**bondissement**, sm. Action de bondir.

**bondon**, sm. Morceau de bois pour boucher  
la bonde d'un tonneau. || Petit froissage de  
Neufchâtel, en Normandie (Seine-Inf.).

**bondanner**, va. Boucher av. un bondon.

**bondrée**, sf. Zool. Oiseau de l'ordre des  
rapaces, entre la buse et le milan ; attaque les  
lézards, les grenouilles ; se nourrit de guêpes ;  
mange des framboises et autres baies.

**Bondy**. 1700 h. Vge voisine de Paris, à l'E.;  
arr. de St-Denis, sur le canal de l'Ouercq. Près  
d'une forêt de 2000 hectares, autrefois redoutée.

**Bône**, V. et port de l'Algérie, à l'embou-  
chure de la Seybouse, 66 ; 20000 h. Anc. Hip-  
pone. Près de la frontière de Tunisie.

**bon-heur**, sm. L'épinaur sauvage.

**bonheur**, sm. État heureux ; prospérité.  
|| Chance favorable. || *PAR BONHEUR*, loc. adv.  
Heureusement. || *SYN. Prospérité*. || *CTR. Adver-*  
*sité, malheur*.

**bonhomme**, sf. Bonté du cœur. || Simp-  
licité, extrême crédulité.

**bonhomme**, sm. Homme crédule. ||  
Homme âgé. || Figure dessinée négligemment :  
*un bonhomme de papier*.

**bon**, sm. Somme qui excède les dépenses  
faites. || Tout bénéfice. || Pl. Des *bons*.

**Boniface** (St). (680-755.) Apôtre de la  
Germanie, archevêque de Mayence ; fonda la  
célèbre abbaye de Fulda ; massacré par les  
Frisons. — F. le 5 juin.

**Boniface**, Nom de neuf papes. || BONI-  
FACE 1<sup>er</sup>, pape de 418 à 422. || BONIFACE VIII,  
1268 à 1286, eut, en défendant les droits de l'Église,  
de vifs ennemis dénichés avec le roi de France Phi-  
lippe le Bel. || BONIFACE IX, (1389-1404.)

**Bonifacio**, 3400 h. Cton (Corse), arr. de  
Sartène. Place forte au S. de l'île.

**Bonifacio** (*Bouches de*). Détroit entre la  
Corse et la Sardaigne ; passage dangereux.

**bonification**, sf. Amélioration ; aug-  
mentation du produit d'une affaire.

**bonifier**, va. (c. *aliter*.) Rendre meilleur.  
*bonifier les terres en les fumant*. || *SE BONIFIER*.  
VPR. Devenir meilleur. || *SYN. Améliorer*.

**boniment**, sm. Discours de charlatan.

**bonite**, sf. Zool. Poisson de mer de l'ordre  
des acanthoptères, du genre thon, ayant la  
grosseur d'une morue.

**Bonjean** (*Louis-Bernard*). (1804-1871.)  
Jurisconsulte ; ministre sous le second empire ;  
fusillé avec *Mar Darbois*, par ordre de la Com-  
mune.

**Bonjour**, sm. Terme pour saluer qqm. ||  
*CTR. Bonsoir*.

**Bonn**, 31 600 h. V. de la Prusse rhénane,  
sur le Rhin, 66 à 33 km. S. de Cologne. Université.

**Bonnat**, 2800 h. Cton (Creuse), arr. de  
Gueret.

**Bonne**, sf. Femme chargée de soigner un  
enfant. || Servante en général.

**Bonne-dame**, sf. *Bot.* Nom vulgaire de  
*l'arroche*.

**Bonne-Espérance** (*Cap de*). Cap du  
S. de l'Afrique, surnommé *cap des Tempêtes*,  
doublé pour la 1<sup>re</sup> fois par Vasco de Gama (1497).

**Bonne-maman**, sf. Se dit qfois pour  
grand-mère. || Pl. Des *bonnes-mamans*.

**Bonnevent**, adv. Avec bonté. || Avec  
simplicité, naïvement.

**Bonnet**, sm. Coiffure sans visière, ordi-  
nairement de peau ou d'étoffe. || Coiffure de  
femme ou d'enfant. || Second es-  
tonne des ruminants. || *Fig. Gros*  
*bonnet*, personnage important. ||  
*Avoir la tête près du bonnet*, s'em-  
porter facilement. || *Deux têtes*  
*sous un bonnet*, deux personnes  
qui s'entendent toujours. || *Bon-*  
*net de police*, ancienne coiffure  
des militaires en petite tenue. ||  
*Bonnet chinois*, instrument de  
musique garni de grelots. || *Bon-*  
*net phrygien*, emblème de la ré-  
publique. (Fig.)



Bonnet phrygien.

**Bonnet** (*Charles*). (1720-1793.) Philosophe,  
naturaliste, né à Genève ; *Contemplation de la*  
*nature*; *Recherches philosophiques sur les preuves*  
*du Christianisme*.

**Bonnéttable**, 4400 h. Cton (Sarthe), arr.  
de Mamers, 60. Porcelaines.

**Bonneteau**, sm. Sorte de jeu de cartes.

**Bonneterie**, sf. [bo-né-te-rie.] Commerce,  
ouvrage de bonnetier.

**Bonneteur**, sm. Joueur de bonneteau. ||  
Tricheur au jeu.

**bonnettes**, ève, s. Qui fait ou vend  
des bonnets, des bas, etc.

**Bonnette**, sf. *Fortif.* Ouvrage avancé au  
delà du glacis. || *Mar.* Petite voile ajoutée aux  
grandes pour augmenter la vitesse.

**Bonneval**, 3600 h. Cton (Eure-et-Loir),  
arr. de Châteaudun ; 60.

**Bonneville**, 2400 h. S.-Préf. (Hte-Sa-  
voie), sur l'Arve, à 34 km. N. E. d'Annecy.  
*Arr.* : 9 cant., 68 comm.

**Bonniers**, 1000 h. Cton (Seine-et-Oise),  
arr. de Mantes, sur la Seine ; 60.

**Bonnieux**, 2200 h. Cton (Vaucluse), arr.  
d' Apt ; 60.

**Bonnivet** (*Gouffier de*). (1488-1525.) Ami-  
ral français, favori de François 1<sup>er</sup>, ne fit que  
des fautes dans la guerre d'Italie et péri à la  
bataille de Pavie (24 février 1525).

**Bonsol**, sm. Salut de la fin du jour. ||  
*CTR. Bonjour*.

**Bonté**, sf. Qualité de ce qui est bon. || Qua-  
lité morale qui porte à faire le bien. || *SYN. Bien-*  
*veillance, bienfaisance*. || *CTR. Méchanceté, mali-*  
*gnité*.

**Bonze**, sm. Prêtre chinois ou japonais.

**bonzerie**, sf. Monastère de bonzes.

**hookmaker**, sm. [hook-môquer] (m.  
angl.) Celui qui dresse les listes de paris sur  
les champs de courses de chevaux.

**Boos**, 700 h. Cton (Seine-Inférieure), arr.  
de Rouen.

**Booz**, Personnage biblique. — V. *Ruth*.

**Bopp** (*Er.*). (1791-1867.) Célèbre philologue

allemand; aureau d'une grammaire comparée des langues indo-européennes.

**Boqueteau**, sm. Petit bouquet de bois.

**Boquillon**, sm. Bûcheron. (vx.)

**Borate**, sm. Sel produit par la combinaison de l'acide borique avec une base.

**Borax**, sm. *Chim.* Borate de soude, employé dans la soudure des métaux, dans la fabrication de certains verres, etc.

**Borborygme**, sm. (m. g.) Bruit que font les gaz intestinaux dans l'abdomen.

**Bord**, sm. L'extrémité d'une surface : *bord du chemin*. || Rive : *bord d'une rivière*. || Côté d'un vaisseau. || Le bâtiment lui-même. || *Vaisseau de haut bord*, bâtiment de guerre à plusieurs ponts. || Part. opinion. || *SYN.* *Borûre, côté, rivage, rive*. || *CTR.* *Centre, intérieur, milieu*.

**Borda**, (1733-1799.) Astronome et physicien, né à Dax, fit de grands perfectionnements dans la marine; mesura avec Delambre et Méchain la méridienne de France.

**Bordage**, sm. Action de border. || *Mar.* Planches qui revêtent le corps d'un bâtiment.

**Borde**, sf. Métairie en certaines provinces.

**Bordé**, sm. Galon qui sert à border.

**Bordeaux**, 252 000 h. (*Bordelais*). Ch.-l. du dpt de la Gironde, ±; 60 à 585 km. S.-O. de Paris; grand port sur la Garonne, à 100 km. de l'Océan; acad. et c. d'appel. Vins, eaux-de-vie. Pont de 465 m. Anc. capit. de la Guyenne. Siège du gouvernement du 9 décembre 1870 au 11 mars 1871. — *Arr.* 718 a mt., 158 comm.

**Bordeaux**, sm. Vin récolté aux environs de Bordeaux.

**Bordée**, sf. *Mar.* Déclivité simultanée de tous les canots du même bord. || *Fig.* *Cue bordée d'injure*. || Marche d'un navire qui louvoie.

**Bordelais**, *aise*, adj. et s. De Bordeaux.

**Bordelais**, Anc. Pays de France, qui avait pour capit. Bordeaux.

**Border**, va. Garnir le bord d'une étoffe, d'un habit, etc. || *Mar.* Revêtir le corps du bâtiment de bordages. || Naviguer le long des côtes. || *Border un lit*, engager le bout des draps et des couvertures sous le matelas.

**Bordereau**, sm. Note explicative d'un compte, article par article.

**Bordères**, 400 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères.

**Bordier**, adj. et s. *Mar.* Bâtiment qui a un côté plus fort que l'autre.

**Bordigue**, sf. Encinte formée de claies, de perches, etc., sur le bord de la mer, pour prendre ou conserver du poisson.

**Bordure**, sf. Ce qui garnit le bord de qq. chose. || Cadre d'un tableau. || Ornement de jardin en gazon, en buis, etc.

**Bore**, sm. *Chim.* Métalloïde; il n'existe dans la nature qu'à l'état d'acide borique et de borate.

**Borc** (*Cath. de*). Religieuse, épousa Luther.

**Boreal**, *ale*, adj. (l. *boreas*, vent du nord.) Qui vient du nord, qui se montre du côté du nord. || *CTR.* *Austral*.

**Borée**, sm. *Myth.* Vent du nord. || *CTR.* *Auster, Notus*.

**Borghese**. Famille illustre d'Italie, originaire de Sienna, brilla à partir du pape *Paul I*, qui fut un de ses membres. — Un Borghese épousa Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon Ier, veuve du général Leclerc.

**Borgia**. Famille italienne à laquelle appartenait *Claire III*, pape (1455-1458) et *Alexandre VI*, pape (1492-1503). || *BORGIA (César)*. Duc de Valentinois, fils du précédent. || *BORGIA (Lucrèce)*, sœur de César, célèbre par son esprit et sa beauté; les désordres et les crimes qu'on lui attribue ont été contestés.

**Borgia** (*St Fr. de*). (1510-1572.) Riche espagnol; 3<sup>e</sup> général des jésuites; canonisé en 1671.

**Borgne**, adj. 2 g. et sm. Qui ne voit que d'un œil. || *Fig.* *Cabaret borgne*, cabaret mal tenu.

**Borgnesse**, sf. Femme borgne.

**Borgo**, 800 h. Cton (Corse) 1<sup>er</sup> arr. et à 17 km. de Bastia.

**Borinage**, sm. Petit pays du Hainaut, en Belgique, formant un riche bassin houiller. V. principales : Jemmapes, Frumeries.

**Borlique**, adj. 2 g. *Chim.* Se dit d'un acide formé de bore et d'oxygène; abonde en Toscane.

**Born** (*Bertrand de*). Célèbre troubadour et guerrier du XII<sup>e</sup> siècle.

**Bornage**, sm. Action de planter des bornes pour limiter un champ.

**Borne**, sf. Marque qui sert à séparer deux champs l'un de l'autre. || Pierre assez grosse pour protéger les murs du choc des voitures. || Frontière : *les bornes d'un Etat*. || *Fig.* Limites, au sens moral : *son ambition passe les bornes*. || *SYN.* *Limite, seuil, terme*.

**borné**, *ée*, adj. De peu d'étendue. || *Fig.* *Homme borné*, de peu d'intelligence. || *CTR.* *Infini, illimité*.

**Borne-fontaine**, sf. Petite fontaine en forme de borne.

**Bornéo**, 2 000 000 h. Ile de l'archipel de la Sonde; 81 000 km. Cap. : Bornéo. Possessions hollandaises; établissements anglais.

**Borner**, va. Séparer avec des bornes : *borner un chemin*. || Limiter : *les Alpes bornent la France à l'est*. || *Fig.* Restreindre : *il faut borner ses caprices*. || *SR BORNER*, vpr. Se restreindre, s'arrêter a.

**Bornholm**, 30 000 h. Ile danoise (Baltique), près du lac Fehm; pays fertile, peu exploré.

**Bornoyer**, va. (c. *aboyer*). Regarder d'un œil en fermant l'autre pour vérifier un alignement ou le tracer en plantant des jalons.

**Borny**, 970 h. Vg. d'Alsace-Lorraine, à 4 km. à l'E. de Metz. Bataille entre les Français et les Allemands (14 août 1870).

**Borodino**, Vg. de Russie, à 115 km. S.-O. de Moscou. Vict. de Napoléon sur les Russes (1812), nommée aussi vict. de la Moskova.

**Boraginées**, sf. pl. Fam. de plantes dicotylédones, dont la bourrache est le type.

**Borromée** (*St Charles*). (1538-1584.) D'une illustre famille de Lombardie; neveu du pape Pie IV; cardinal, archevêque de Milan; ami des lettres; pratiqua toutes les vertus; canonisé en 1610. On lui éleva (1697), à Arona, en face du lac Majeur, une statue de 23 m. — F. 4 nov.

**Borromées** (*Les*). 4 îlots du lac Majeur, dans l'Italie septentrionale.

**Bort**, 3700 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel, sur la Dordogne.

**Borysthène**. Anc. nom du fleuve Dnieper.

**Boschmans** (*hommes des baïsones*). Population sauvage de l'Afrique méridionale, sur le haut Orange.

**Bosco** (*Don*). (1815-1888.) Prêtre appelé le *Vincent de Paul italien*; fonda à Turin (1841) les Missions de St-François-de-Sales pour la jeunesse pauvre, repandues aujourd'hui surtout dans l'Amérique du S.

**Bosna-Serai**. — V. *Seraiëvo*.

**Bosniaque** ou **bosnien**, *enne*, adj. et s. De la Bosnie.

**Bosnie**. Prov. de Turquie, à l'O. de la Serbie; 1142 000 h. Cap. : Seraiëvo. Par suite de sa révolte en 1875 et d'après le traité de Berlin (1878), elle est, avec l'Herzégovine, occupée et administrée par l'Autriche. (*Carte*, XXI).

**Bosphore**. (s. *bosporos*, de *bous*, bouf, et *poros*, passage.) Anc. nom du canal de Constantinople. || *SM.* Bétrofit de peu d'étendue.

**Bosquet**, sm. Petit bois, touffe d'arbres.

**Bossage**, sm. *Archit.* Saillie laissée à la surface d'un ouvrage pour y être sculptée.

Qui ne voit que  
le cabaret mal tenu,  
le borgne  
se), arr. et à

ays du Hainaut,  
de bassin houiller,  
rauceries.

Se dit d'un acide  
ponde en Toscane,  
ore troubadour et

de planter des  
ert à séparer deux  
erre assez grosse  
de des voitures. ||

ut. || Fig. Limites,  
passe les bornes. ||

d'étendue. || Fig.  
elligence. || CTR.

. Petite fontaine  
de l'archipel de la  
pit. : BOUCO. Posses-  
sions anglaises.

avec des bornes :  
les Alpes bornent  
treindre ; il faut

SSER. vpr. Se res-  
anoise (Baltique).

Afrique centrale,  
le, peu exploré.

er.) Resarder d'un  
écrire un aligne-  
e des jaloux.

o-Lorraine, à 4 km.  
les Français et les

ie, à 115 km. S.-O.  
n sur les Russes e  
de la Moskowa.

Fam. de plantes  
che est le type.

(1538-1584.) D'une  
e; neveu du pape  
de Milan; ami des  
crists; canonisé en

rona, en face du  
n. — P. 4 nov.

ots du lac Majeur,  
éze), arr. d'Ussel,

du fleuveNièper.  
des bécotins). Pen-  
sionnière, sur le

(8.) Prêtre appelé  
nda à Turin (1841)  
de -Sales pour la  
aujourd'hui surtout

Seraïevo.  
mien, emme.

nie. à FO. de la  
raivo. Par suite  
près du traité de  
erzgovine, occu-  
che. (Carte, XXI.)

de bouz, bouf, et  
canal de Constan-  
d'étendue.

s, touffe d'arbres.  
aillie laissée à la  
être sculptée.

**Bosse**, sf. Enflure causée par une con-  
dion, une chute. || Grosseur contre nature an-  
dos de la poitrine. || Protubérance naturelle au  
dos de q. animaux : *bosse d'un chameau*. || Pro-  
nubérance du crâne considérée comme indice  
de la faculté : *la bosse de la peinture*. || Toute  
élevation sur une surface. || Figur. enroulée en  
pître : *cheveux d'après la bosse*.

**Bosselage**, sm. Travail en bosse.  
**Bosseler**, va. (c. *annoncer*.) Travailler  
en bosse la vaisselle, l'argenterie. || Déformer  
par des bosses. || SE BOSSÈLE. vpr.

**Bosselure**, sf. Déformation par le travail en  
bosse. || Déformation par des bosses.

**Bossotte**, sf. Ornement aux deux côtés  
du mors d'un cheval.

**Bossoir**, sm. Mor. Pièce de bois qui sert  
à suspendre l'ancre, à la hisser hors de l'eau.

**Bossu**, ue, adj. et s. Qui a une bosse.

**Bossuet**, va. Faire fur accident des  
bosses à la vaisselle d'argenterie, etc.

**Bossuet** (Jacques-Bénigne), etc.  
Né à Dijon; év. de Condom (1669); précepteur  
du grand dauphin, év. de Meaux (1682). Un des  
plus profonds écrivains et l'un des plus grands  
orateurs de la chaire; de l'Acad. franç. Ses *Gré-  
gaires* (au 17<sup>e</sup> siècle) inspirent la plus sublime éloquence.

Théologie, philosophie, histoire, ascétisme, il  
a tout traité avec la puissance de son génie.

**Boston**, sm. Sorte de jeu de cartes.  
**Boston**, 41800 h. V. d'Amérique (États-  
Unis); ±; port important à l'embouchure du  
Charles-River, cap. du Massachusetts, à 378 km.  
N. de New-York.

**Bot**, adj. m. [bô.] Pied contrefait : *un pied  
bot*. || S. Pied bot. Homme qui a le pied bot.

**Botanique**, sf. (s. *botané*, plante.) Science  
comprenant la connaissance, la description et  
la classification des végétaux. || ADJ. 2 g. Qui a  
rapport à la botanique : *géographie botanique*.

**Botaniser**, va. Herboriser.  
**Botaniste**, sm. Qui étudie la botanique.

**Botany-Bay**, Baie de la côte E. de  
l'Australie, dans la Nouv.-Galles du S.

**Botwell**, seigneur écossais, 3<sup>e</sup> époux  
de la reine Marie Stuart; m. prisonnier en Dan-  
emark (1578).

**Botnie** (*Golfe de*). Formé par la partie N.  
de la Baltique, entre la Russie et la Suède.

**botte**, sf. Assemblage de choses de même  
nature liées ensemble : *botte de foin*. || Coup  
sûr de cuir qui enfonce le pied et la jambe.

**bottelet**, sm. Action de bottelet.  
**botteleur**, va. (c. *annoncer*.) Lier en bottes.  
**botteleur**, sm. Celui qui fait des bottes  
de foin, de paille, etc.

**botter**, va. Pourvoir qui de bottes. ||  
Mettre des bottes à qq. || SE BOTTE. vpr.  
Mettre ses bottes.

**botteurs**, sm. Cordonnier qui fait des bottes.  
**bottilion**, sm. Petite botte d'herbes ou  
de racines.

**botte**, sf. Botte courte et de cuir fin.  
**Bouaye**, 1400 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de  
Nantes, co. sur le lac de Grandlieu.

**Boue**, sm. Mâle de la chevre. || *Écrit, sainte*.  
*Boue cuisinaire*, boue que l'on chassait dans le  
désert, après l'avoir chargé des malédictions  
qu'on voulait détourner du peuple d'Israël. ||  
Fig. Homme sur lequel on fait retomber les  
fautes des autres.

**Boucan**, sm. Lieu où les sauvages de  
l'Amérique fument leurs viandes. || Voy. Va-  
carme.

**Boucaner**, va. Finir et faire sécher de  
la viande, du poisson. || VS. Aller à la classe  
des boufs sauvages.

**Boucanier**, sm. Celui qui chasse les  
boufs sauvages. || Aventuriers anglais et nor-

mands établis au XVII<sup>e</sup> s. à Saint-Domingue, où  
ils vivaient de chasse et de piraterie.

**Boucaner**, sm. Terre rouillée dont on  
fait, en Espagne, des vases à rafraîchir l'eau.

**Boucanaria**, sm. Étoffe de coton dont  
on fait des doublures.

**Boucanat**, sm. Tonneau pour transporter  
des marchandises sèches, sucre, café, etc.

**Boucanage**, sm. Action de boucaner.  
**Boucanin**, 1900 h. Cton (Nord), arr. de  
Valenciennes, sur l'Escaut, co. à 14 km. N. de  
Cambrai. Anc. place de guerre.

**Boucharde**, sf. Instrument garni d'a-  
cier en pointes de diamants, à l'usage des scul-  
pteurs. || Marteau à pointe des maçons.

**Bouchardeau**, (1698-1762.) Célèbre scul-  
pteur français, né à Clamont (Haute-Murine).

**Bouche**, sf. (l. *bucca*.) Cavité du visage,  
par où sort la voix et par où sont introduits les  
aliments. || En parlant des animaux, se dit des  
bêtes de somme ou de trait : *la bouche d'un  
âne*. || Se dit aussi en parlant de certains pois-  
sons : *la bouche d'une carpe*. || Fig. Ouverture  
d'un canal, d'un four, etc. || Personne : *bouche  
inutile*. || *Bouche à jeu*, pièce d'artillerie. || *Bouche  
de chaleur*, ouverture partant d'une cheminée  
ou d'un poêle et d'où sort de l'air chaud. ||  
PL. Embouchure d'un fleuve : *les bouches du Nil*,  
*du Rhône*. || *Bouche close*, en silence.

**Bouché**, ée, adj. Qui est fermé. || Fig.  
De peu d'intelligence.

**bouchée**, sf. Moreau d'aliment qu'on  
met dans la bouche en une seule fois. || Fig.  
Petite quantité.

**bouche**, va. Fermer une ouverture.  
SE BOUCHER. vpr. Se fermer.

**Bouche**, sm. Qui ne les bestiaux et qui  
en vend la chair. || Fig. Homme cruel.

**Bouche** (François), (1703-1770.) Peintre  
né à Paris, représenta dans ses innombrables  
tableaux les grâces et la coquetterie.

**Bouche**, sf. Celle qui vend de la  
viande. || Femme d'un boucher.

**Boucherie**, sf. Lieu où se vend la viande.  
|| Commerce de boucher. || Fig. Massacre, tuerie.

**Bouches-du-Rhône** (*Dét des*). Préf.:  
Marseille, 4, 8. Préf. : Aix, Arles; 1<sup>er</sup> corps d'ar-  
mée (Marseille); acad. et c. d'appel d'Aix;  
Formé par la Provence. — 3 arr., 27 cant.,  
109 comm., 633 000 h.

**Bouche-trou**, sm. Personne qui ne sert  
qu'à faire nombre. || PL. Des *bouche-trous*.

**Bouchoir**, sm. Plaque ac. fer servant à  
fermer la bouche d'un four.

**Bouchon**, sm. Ce qui sert à boucher. ||  
*Fêche*. Moreau de liège pour soutenir la ligne  
sur l'eau. || Fig. Jeu où l'on met de la monnaie  
sur un bouchon qu'il faut abattre avec des ja-  
lets. || Rameau de verdure servant d'enseigne  
à un cabaret. || Le cabaret même. || Poignée de  
paille, de foin tortillée.

**Bouchonnement**, sm. Action de bou-  
chonner.

**Bouchonner**, va. Protter avec un bou-  
chon de paille, de foin : *bouchonner un cheval*.  
|| Mettre à un paquet, péle-mêle : *bouchonner du  
linge*.

**Bouchonnier**, sm. Mêle qui fait ou vend  
des bouchons.

**Bouchoux** (Les), 900 h. Cton (Jura), arr.  
dè Saint-Claude, au S. Fabrique de pipes.

**Bouclant** (*Jean le Maître, sire de*),  
(1364-1421.) Né à Tours; maréchal de France;  
fut fait prisonnier à Azincourt; m. en Angle-  
terre.

**Boucle**, sf. (l. *buccula*.) Anneau avec tra-  
verse garni d'un ou plusieurs ardoillons. || Anneau  
que les femmes portent comme ornement : *des  
boucles d'oreilles*. || Fig. Anneau que forment les  
cheveux naturellement, ou frisés : *frisier à boucles*. ||

Gros anneau de fer où l'on attache un cordage.

**Boucler.** va. Mettre une boucle, serrer avec une boucle; *boucler ses jarretières.* || Mettre en boucle; *boucler une perruque.* || Vn. Forner des boucles.

**Bouclotte.** sf. Diminutif de boucle.

**Bouclier.** sm. Anc. armé défensive que les hommes de guerre portaient au bras gauche. || *Lévié de boucliers,* révolte. || Fig. Protection, sauvegarde; *sa faiblesse lui sert de bouclier.*

**Bouddha.** Nom donné à la divinité par les Indiens.

**Bouddha.** Prince indien. (VITE S. av. J.-C.) Se retira du monde pour étudier la sagesse, ce qui lui valut le surnom de Çakia-Mouni (c.-à-d. le Solitaire), puis celui de Bouddha (c.-à-d. le Sage), répandit dans les Indes la doctrine qui porte son nom.

**Bouddhique.** adj. 2 s. Qui a rapport au bouddhisme; *conciles bouddhiques.*

**Bouddhisme.** sm. Doctrine prêchée par Bouddha. Sans parler ni de Dieu ni de l'âme, elle consiste essentiellement dans quelques préceptes de morale, par la pratique desquels on peut parvenir, dans une série d'existences successives, à trouver le repos dans un ancantissement final qui est le *nirvana*. Plus tard, cette doctrine, qui se pratiquait surtout par la vie ascétique, s'accrut de nouveaux principes et devint une religion qui a des prêtres, des temples et des monastères, et qui compte actuellement en Asie des millions de sectateurs. De nos jours, quelques hommes qui méconnaissent Jésus-Christ voudraient substituer le bouddhisme, qui est la religion du désespoir, au christianisme, qui nous console sur la terre par la promesse d'un bonheur éternel après la mort.

**Bouddhiste.** sm. Sectateur du bouddhisme.

**Bouder.** vn. Entrer de la mauvaise humeur. || *Jeu de domino.* N'avoir pas de domino à placer. || Va. *Bouder qqn,* témoigner son mécontentement.

**Bouderie.** sf. Action de bouder.

**Boudeur, case.** adj. et s. Qui boude habituellement, fréquemment.

**Boudin.** sm. Boyau rempli de sang et de graisse de porc. || Ressort métallique en forme de spirale. || *S'en aller en eau de boudin,* échouer, ne pas réussir.

**Boudine.** sf. Bosse qui demeure dans le plat du verre à l'endroit où il a été coulé.

**Bouillière.** sf. Petit entonnoir de fer-blanc pour verser le sang dans le boudin.

**Boudjou.** sm. Anc. monnaie d'Algérie qui valait 1 fr. 80 cent. || Pl. Des *boudjous*.

**Boudoir.** sm. Petit cabinet orné avec élégance, à l'usage particulier des dames.

**Boue.** sf. La fange des rues, des chemins.

|| Fig. Abjection; *se lever qqd de la boue.*

**Bouée.** sf. Corps flottant qui sert à indiquer les passages difficiles, les écueils, etc., en mer ou dans les rivières. (Fig.)

**Boueur.** sm. Homme qui enlève les boues des rues.

**Boueux, ense.** adj. Plein de boue.

**Boufarik.** 9200 h. V. d'Algérie, 66, à 37 km. O. d'Alger, dans la plaine de la Mitidja.

**Bouffant, aute.** adj. Qui bouffe; *une jupe bouffante.* || Sf. Espèce de cage légère que les femmes mettaient sous leurs jupes pour les faire bouffer.

**Bouffe.** adj. (ital. *buffa*, plaisanterie.) Bouffon; *opéra-bouffe.* || Sm. Acteur comique des opéras italiens.

**Bouffée.** sf. Souffle de vent ou de vapeur qui arrive brusquement et qui dure peu. || Accès subit et passager; *bouffée de colère.*

**Bouffer.** vn. Enfler; *cette robe bouffe.* || Gonfler ses joues.

**Bouffette.** sf. Petite houpe ou nœud de rubans.

**Bouffi, le.** adj. Gonflé; *bouffi de colère.* || *Style bouffi,* style ampoulé.

**Bouffle.** va. Rendre enflé; *Hydropisie lui a bouffi le corps.* || Vn. Et. Her.

**Bouffissure.** sf. Enflure des chairs. || Fig. *Bouffissure du style,* emploi d'expressions exagérées.

**Bouffiers (Marquis de).** (1644-1711.) Maréchal de France; sauva Parmée à Malplaquet; s'illustra par la défense de Lille (1708). || **Bouffiers (Chevalier de).** (1737-1815.) Poète français peu moral. Fut gouverneur du Sénégal en 1774, et député aux états généraux en 1789.

**Bouffon, onne.** adj. Plaisant, qui fait rire. || Sm. Personnage comique. || Fig. *Servir de bouffon,* de jouer.

**Bouffonner.** vn. Faire ou dire des bouffonneries.

**Bouffonnerie.** sf. Chose plaisante. || Svn. *Facétie, plaisanterie.*

**Bougainville (Louis-Ant. de).** (1729-1811.) Navigateur français; suivit Montcalm au Canada (1756); commanda une division navale dans la guerre d'Amérique (1779); *Voyage autour du monde.*

**Bouge.** sm. Logement obscur et mal propre. || La partie la plus bombée d'un tonneau.

**Bougeole.** sm. Chandelier sans pied muni d'un manche, d'un anneau.

**Bouger.** vn. (c. *abroger*.) Se mouvoir. || Fig. S'agiter, se soulever; *les mécontents n'agèrent pas bouger.*

**Bougette.** sf. Petit sac de cuir qu'on portait en voyage. (Immité.)

**Bougie.** sf. (de Bougie, v. d'Algérie où on la fabriquait.) Chandelle de cire ou de stéarine. || Petit cylindre flexible employé en médecine.

**Bougie.** 12200 h. S.-Préf. (Constantine); 66, port sur le golfe de ce nom, à 180 km. E. d'Alger, comptés le long de la côte.

**Bouglie.** va. (c. *allier*.) Passer de la cire fondue sur les bords d'une étoffe pour l'empêcher de s'effiler.

**Bouglon.** 700 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande.

**Bougon, onne.** s. Qui a l'habitude de bougonner.

**Bougonner.** vn. Murmurer, gronder entre ses dents.

**Bougrau.** sm. Toile forte et grossière que les tailleurs mettent dans qq. parties d'un habit.

**Boulours.** (1628-1702.) Jésuite, littérateur et grammairien français; *Vie de St François Xavier.*

**Bouillabaisse.** sf. Soupe provençale composée de poisson, d'ail et de safran.

**Bouillant, aute.** adj. Qui bout; *eau bouillante.* || Fig. Prompt, vif, ardent; *homme bouillant.*

**Bouille.** sf. Perche employée dans la pêche pour remuer l'eau.

**Bouillé (Marquis de).** (1739-1800.) Général français; favorisa l'évasion de Louis XVI en juin 1791.

**Bouiller.** va. Remuer l'eau avec une bouille.

**Bouilleur.** sm. Long cylindre en tôle fixé au-dessous d'une chaudière de machine à vapeur



Bouée.

plaisanterie.) Bouffeur comique des

vent ou de vapeur au dur jeu. || Accès de colère.

cette robe bouffée. ||

choupe ou nœud de : bouffi de colère. ||

affé : l'hydrophobie lui

ffure des chairs. ||

mploi d'expressions

le. (1644-1711.) Mar-

née à Malplaquet. ||

Lille (1708.) || Bouv-

-1815.) Poète fran-

ernier de Sénégal

s généraux en 1789.

Plaisant, qui fait

rique. || Fig. Servir

ou dire des bouf-

Chose plaisante. ||

-Ant.de. (1720-1811.)

Montcalm au Ca-

division navale dans

1793; Voyage autour

obscur et malpropre.

d'un tonneau.

ndelier sans pied

neau.

er.) Se monvoir. ||

les mécontents n'o-

sac de cuir qu'ou

le, v. d'Algérie ou

de cire ou de stéar-

employé en me-

réf. (Constantine);

nom, à 180 km. E.

la côte.

) Passer de la cire

communiquant avec elle et entièrement plongé dans le foyer. (Fig. V. VAPEUR.) || Industriel qui convertit le vin en eau-de-vie.

**Bouilli.** sm. Viande cuite dans l'eau, qui a servi à faire du bouillon.

**Bouillie.** sf. Aliment fait de lait et de farine bouillis ensemble.

**Bouillir.** vn. irr. (l. bullire; — je bouis, tu bouis, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent; je bouillais; je bouillais; je bouillirai; je bouillirais; vous; qu'il bouille; que je bouille; que je bouillisse; bouillant.) Etre en ébullition; faire bouillir du lait. || Cuire dans l'eau; faire bouillir de la viande. || Fig. Bouillir de colère.

**Bouilloire** ou **bouillotte.** sf. Vase de métal dans lequel on fait bouillir de l'eau.

**Bouillon.** sm. Eau qu'on a fait bouillir avec de la viande ou des légumes; *bouillon nourrisant.* || Bulles de vapeur qui viennent crever à la surface d'un liquide qui bout. || Ondes que fait un liquide lorsqu'il tombe ou jaillit; l'eau sort à gros bouillons de cette source. || Plis bouffants d'une robe.

**Bouillon.** 3000 h. Petite v. du gr. duché de Luxembourg, à 15 km. N.-E. de Sedan.

**Bouillonn.** (Godefroy de). Né près de Nivelle, en Brabant, chef de la 1<sup>re</sup> croisade et 1<sup>er</sup> roi chrétien de Jérusalem; m. en 1100.

**Bouillon-Blanc.** sm. Bot. Nom vulg. de la bardane. || Pl. Des bouillons-blancs.

**Bouillonnant, ante.** adj. Qui bouillonne.

**Bouillonnement.** sm. Agitation d'un liquide qui bouillonne.

**Bouillonneur.** vn. Former des bouillons; une source qui bouillonne. || Fig. Etre acité; son sang bouillonne sans ses veines. || Va. Faire des bouillons à : bouillonner une Stoffe.

**Bouillotte.** sf. Jeu de carres. — V. Bouilloire.

**Bouilly.** 700 h. Cton (Aube), arr. de Troyes, au S.

**Boujaron.** sm. Mar. Petite mesure d'environ 5 centilitres qui sert à distribuer les liquides aux hommes d'un navire.

**Boukhara.** 70 000 h. V. d'Asie, rapit. de la Boukharie, 65 à 1100 km. E. de la mer Caspienne.

**Boukharie.** État de l'Asie centrale; 230 000 h. Capit. : Boukhara. Indépendant de nom, mais en réalité vassal de la Russie.

**Boule.** sf. Lieu planté de bouleaux.

**Boulek.** 13 000 h. V. de la basse Égypte, sur la rive droite du Nil, à 2 km. du Caire.

**Boulauger, ère.** s. Célié, celle dont le métier est de faire et de vendre du pain. || La boulaugère, espèce de danse.

**Boulaugère.** va. (c. aboyer.) Pétrir le pain et le faire cuire.

**Boulaugère.** sf. Art de faire le pain. || Lieu où se fait et se vend le pain.

**Boulay.** 2 700 h. V. de l'Alsace-Lorraine, à 25 km. E. de Metz.

**Boule.** sf. (l. bulla.) Corps rond en tous sens. || Bot. Boule-de-neige, espèce de viorne dont les fleurs sont blanches.

**Boule.** sm. Meuble sorti des ateliers de Boule, célèbre ébéniste sous Louis XIV.

**Bouleau.** sm. Bot. Arbre de la classe des amentacées; croit dans nos forêts, remarquable par la blancheur de l'écorce du tronc.

**Bouledogue.** sm. (angl. bull, taureau; et dog, chien.) Espèce de chien dogue, dont les dents sont en crochet.

**Boulet.** sm. Boule de fer lancée par le canon. || Peine militaire qui consistait à trainer un boulet attaché à la jambe. || L'articulation du canon avec le patron (Fig. V. CHEVAL) dans la jambe du cheval.

**Boulette.** sf. Petite boule. || Boule de chair

on de pâte hachée. || Fig. Bévue, ac'ise; faire une boulette.

**Boulevard** ou **boulevard.** s. a. (all. bollwerk, rempart.) Terre-plein d'un rempart. || Promenade plantée d'arbres qui fait le tour d'une ville. || Par ext. Toute rue large plantée d'arbres. || Fig. Place forte, défense; cette place fut le boulevard de l'Italie. || Protection que héros fut le boulevard de la chrétienté.

**Boulevardi.** — V. Hourvari.

**Bouleversant, ante.** adj. Qui trouble, qui bouleverse.

**Bouleversement.** sm. Grand trouble, désordre, confusion.

**Bouleverser.** va. Ruiner, abattre, renverser; l'orage a tout bouleversé. || Agiter, troubler avec violence; la tempête bouleversa la surface des mers. || Fig. Mettre dans une confusion extrême.

**Boulier.** sm. Espèce de filet pour la pêche. || Boulier compteur, appareil employé pour enseigner le calcul aux enfants, composé de boules enfilées sur des triangles de fer.

**Boulliale.** sf. (g. bouis, bouif, et limos, foin.) Méd. Faim excessive et pressante.

**Boulin.** sm. Trou pratiqué dans un colombier pour servir de nid aux pigeons. || Maison. Trou laissé dans un mur par les pièces de bois qui soutenaient les échafaudages. || Ces pièces mêmes.

**Bouline.** sf. Mar. Cordage amarré à un voile pour lui faire prendre le vent de biais.

**Bouliner.** vn. Mar. Aller à la bouline. || Va. Baler la bouline; bouliner les voiles.

**Boulingrin.** sm. (angl. bowling, jeu de boies; green, vert.) Pièce de gazon dans un jardin.

**Boulinier.** sm. Mar. Bâtimen<sup>t</sup> qui va bien ou mal à la bouline; mauvais boulinier.

**Boulogne-sur-Gesse.** 2 000 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.

**Boulogne-sur-Mer.** 45 200 h. (Boulogne-sur-Mer) S.-Préf. (Pas-de-Calais), port sur la Manche, 65 à 254 km. de Paris. En 1803, Bonaparte établit au N. de la ville un caup où il réunit 150 000 h. destinés à opérer une descente en Angleterre. — Arr. : 7 cant., 100 comm.

**Boulogne-sur-Seine.** 32 000 h. V. du dpt de la Seir, cant. de Neuilly, à l'O. de Paris.

**Bouloir.** sm. Instrument pour remuer la chaux et fûre le mortier.

**Bouloire.** 2 100 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais, 65, à 20 km. de cette ville.

**Bouton.** sm. Cheville de fer qui a une tête à un bout et à l'autre bout un écrou.

**Bouonnais, aise.** adj. et s. De Boulogne.

**Bouonner.** va. Arrêter avec un boulon.

**Boulot, otte.** adj. et s. Gros, rond comme une boule.

**Bouque.** sf. Mar. Passe étroite. (vx.)

**Bouquer.** va. et vn. Baiser par force. || Faire bouquer un renard, un lapin, les faire sortir (venir à la bouche) de leur terrier.

**Bouquet.** sm. Faisceau de fleurs liées ensemble; bouquet de roses. || Fig. Petite touffe; bouquet d'arbres. || Odeur agréable qu'exhale le vin. || Dernière pièce d'un feu d'artifice.

**Bouquetier.** sm. Vase à fleurs.

**Bouquetière.** sf. Qui fait des bouquets, qui vend des fleurs.

**Bouquetin.** sm. Bouc sauvage.

**Bouquin.** sm. Vieux bouc. || Vieux lièvre, lièvre mâle. || Cornet à bouquin, trompette recourbée et faite d'une corne.

**Bouquin.** sm. (all. buch, livre.) Vieux livre de peu de valeur.

**Bouquiner.** vn. Chercher de vieux livres. || Lire de vieux livres.

**bouquinerie**, sf. Commerce de bouquins. || Amas de vieux livres.

**bouquinier**, sm. Qui aime à bouquiner.

**bouquiniste**, sm. Qui achète et revend de vieux livres.

**bourcaut**, sm. Étoffe de poil et de laine.

**bourbe**, sf. La fange, la boue des marais.

**bourbeux, euse**, adj. Plein de bourbe.

**bourbier**, sm. Lieu creux et plein de bourbe. || Fig. Affaire embarrassée : se mettre dans un bourbier.

**Bourbillon**, sm. Mél. Corps blanchâtre, dur, qui se trouve au centre d'un furoncle.

**Bourbon (Ile) ou de la Réunion**. A 500 km. E. de Madagascar; 71 km. de longueur; 170 000 h. Capit. : Saint-Denis. A la France depuis 1652.

**Bourbon**. La plus ancienne et la plus illustre famille royale de l'Europe, remontant à Robert de Clermont, le fils de St Louis. — V. *Tableau généalogique*, ci-contre.

**Bourbon (Comte de)**, (1490-1527.) Fils de Gilbert, comte de Montpensier. Porta les armes contre la France et prit part à la funeste bataille de Pavie : tue au siège de Rome.

**Bourbon-Lancy**, 3 800 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles. Eaux thermales. 00 à 50 km. E. de Moulins.

**Bourbon-l'Archambault**, 4 500 h. Cton (Allier), arr. de Moulins. Eaux thermales. 50 à 26 km. O. de Moulins.

**Bourbon-Vence**, Anc. nom de la Roche-sur-Yon.

**Bourbonnais, aise**, s. et adj. Du Bourbonnais.

**Bourbonnais**, Anc. prov. de France. Capit. : Moulins. Forme le dpt de l'Allier, et en partie les dpts du Cher et de la Creuse.

**Bourbonne-les-Bains**, 4 300 h. Cton (Haute-Marne), arr. et à l'E. de Langres, 00. Eaux thermales.

**Bourbonne (La)**, 1 500 h. Bg de France (Puy-de-Dôme), arr. et au S.-O. de Clermont-Ferrand, sur la bordogne. Eaux minérales. 00 à 14 km. de Laquenille.

**Bourbourg - ville**, 2 400 h. Cton (Nord), arr. de Dunkerque; 00 à 29 km. de Calais.

**Bourbriac**, 4 300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

**bourcette**, sf. Autre nom de la mâche.

**bourdaine**, sf. Bot. Arbuste de la classe des Rhmnoidées; écorce noirâtre avec des points blancs; le bois donne du charbon employé dans la fabrication de la poudre à canon.

**Bourdaiou**, sm. Tresse, cordon qu'on attache avec une boucle autour d'un chapeau.

**Bourdaioue**, (1632-1704.) Jésuite, né à Bourges; un des plus grands orateurs de la chaire au XVIII<sup>e</sup>s.

**Boude**, sf. Pop. Mensonge, défaite.

**Boudeaux**, 1 300 h. Cton (Drôme), arr. de Die, sur le Rouillon, à l'E. de Montélimar.

**Bouder**, vn. Pop. Être des mensonges.

**Boudeur**, sm. Pop. Meurtrier, qui conte des bourdes.

**Bourdilhou**, sm. Bois de chêne refendu pour faire des futailles.

**Bourdon**, sm. Bâton de pèlerin. || Genre d'insectes assez semblables aux abeilles. || Grosse cloche. || *Typ.* Omission d'un ou plusieurs mots. || *Mus.* Basse continue dans divers instruments. || *Mus.* Bourdon, pièce de musique dont les parties se chantent note contre note.

**Bourdon (Sébastien)**, (1616-1676.) Peintre français. né à Montpellier.

**Bourdonnement**, sm. Bruit que font entendre qq. insectes en volant. || Fig. Murmure sourd. || Bruit continué dans les oreilles.

**Bourdoucier**, vn. Bruire soudement. || V. Chanter, parler entre ses dents.

**Bourdoucier**, sm. *Chir.* Rouleau de charpie qui sert à tamponner une plaie et à en absorber le pus.

**Bourg**, sm. [bour.] Village, le plus important d'une commune, où se tient un marché et où se trouve ordinairement l'église paroissiale. || *Bourg pourri*, bourg anglais dont les électeurs vendraient leurs suffrages au candidat, qui désirait être député au Parlement.

**Bourg-Argental**, 4 400 h. Cton (Loire), arr. de St-Étienne; 00 à 13 km. au N.-O. d'Annonay (Ardèche.)

**Bourg-de-Péage**, 4 000 h. Cton (Drôme), arr. de Valence, sur la rive z. de l'Isère, en face de Romans, sur la rive dr.

**Bourg-de-Vissac**, 900 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac, au N.

**Bourg-d'Osans**, 2 600 h. Cton (Isère), arr. et à 43 km. S.-E. de Grenoble, sur la Romanche, route de Briançon.

**Bourg-en-Bresse**, 18 000 h. Ch.-l. du dpt de l'Ain; 00 à 478 km. S.-E. de Paris, sur la Ireyssouze. Grains; volailles; bestiaux. Patrie de l'astronome Lalande. — Arr. : 10 cant., 120 comm.

**Bourg-S.-Audeol**, 4 200 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas, 00, sur le Rhône, au S.

**Bourg-S.-Maurice**, 2 600 h. Cton (Savoie), arr. de Moutiers, sur l'Isère.

**Bourg-sur-Gironde**, 2 700 h. Cton (Gironde), arr. de Blaye, port au Bec-d'Anbez.

**Bourgade**, sf. Petit bourg.

**Bourgauf**, 3 900 h. S.-Préf. (Creuse), 00 à 45 km. S.-O. de Guéret. — Arr. : 4 cant., 41 comm.

**Bourgeois oise**, s. Citoyen d'une ville. || Patron, maître. || Se dit par opposition à noble ou militaire. || Adj. Qui a rapport aux bourgeois; *habit bourgeois*.

**Bourgeoisement**, adv. D'une manière bourgeoise.

**Bourgeoisie**, sf. Qualité de bourgeois.

|| La classe moyenne.

**Bourgeou**, sm. Bouton qui pousse aux branches des arbres et qui se développe en nouvelles branches portant les fleurs et les fruits. || Fig. Bouton au visage.

**Bourgeois, ce**, adj. Qui a beaucoup de boutons; *front bourgeois*.

**Bourgeoisement**, sm. Apparition de bourgeois.

**Bourgeoisier**, vn. Panser des bourgeois. || Fig. Avoir des boutons.

**Bourgeois**, sm. Sorte de blouse courte. **Bourges**, 45 400 h. Ch.-l. du dpt du Cher, ±; 00 à 232 km. S. de Paris, sur l'Yèvre et le canal du Berry; c. d'appel; école de pyrotechnie. Belle cathédrale; palais de Jacques Cœur. Confr. Moutons. — Arr. : 10 cant., 101 comm.

**Bourget (Le)**, 1 100 h. Vz. de France (Seine), arr. de St-Denis, au N.-E. de Paris.

**Bourget (Lac du)**, Lac de France (Savoie), 16 km. de longueur sur 5 km. de largeur, se déverse dans le Rhône par le canal de Saavières.

**Bourg-Lastic**, 1 600 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand; 00 à 77 km. S.-O. de cette ville.

**Bourguet**, sm. [en.] Premier magistrat de qq. villes en Hollande, en Suisse, etc.

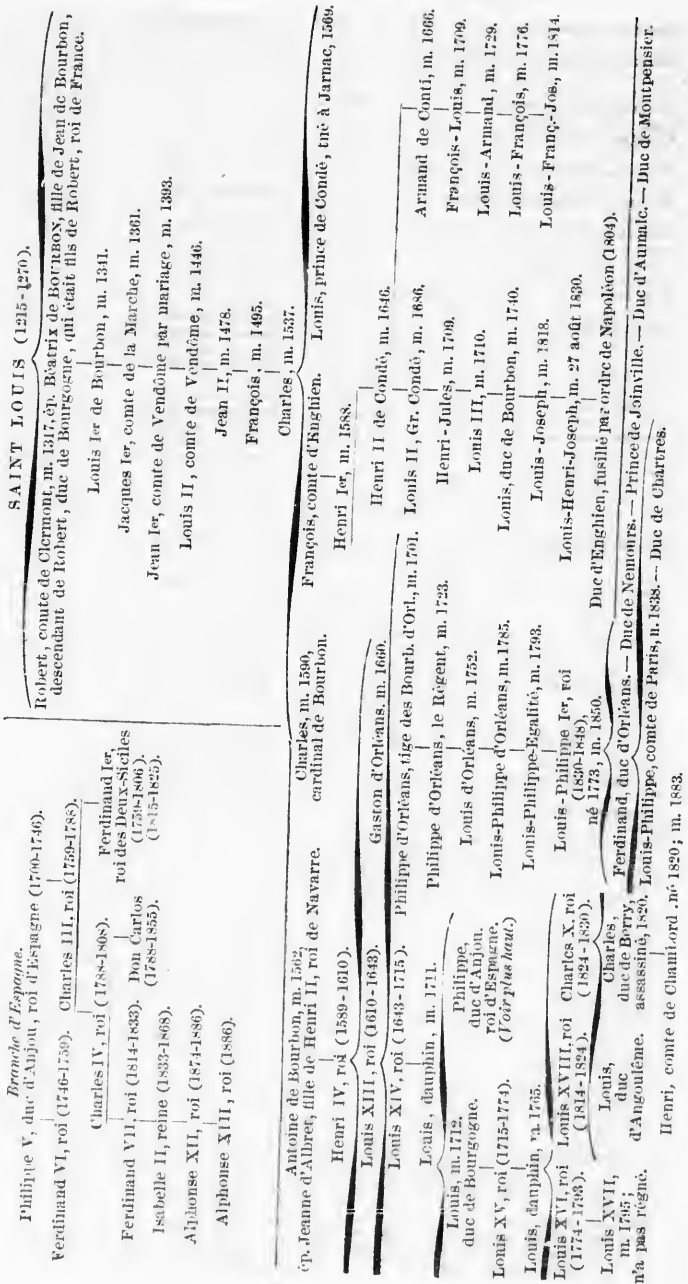
**Bourguet**, 2 800 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Paimbœuf, port; 00 à 42 km. de Nantes, Marnis salants.

**Bourgoine**, sm. Vin de Bourgogne.

**Bourgozue**, Anc. province de France; capit. : Dijon. Réunie à la couronne par Louis XI, après la mort de Charles le Téméraire. Formée des dpts de Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire. Au.

**Bourgozue (Canal de)**, Canal allant de St-Jean-de-Losne, sur la Saône, par Dijon et Tonnerre, à Laroche, sur l'Yonne, 242 km. Commencé en 1773, fini en 1833.

# Tableau généalogique de la famille des BOURBONS



**Bourgogne.** 800 h. Cton (Marne), arr. de Reims, à 12 km. N. de cette ville.

**Bourgoin.** 6300 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin, sur la Bourbre; 60 à 42 km. de Lyon; tribunal. Tourbières.

**Bourghéroulde.** 750 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer.

**Bourguébus.** 200 h. Cton (Calvados), arr. de Caen.

**Bourgueil.** 3300 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon; 60 à 48 km. S.-O. de Tours.

**Bourguignon, ouie.** adj. et s. De la Bourgogne.

**Bourguignons** (*Faction des*). Parti opposé à celui des *Armagnacs*, dans la guerre civile qui désola la France pendant la démenée de Charles VI (1407-1435).

**Bourmont.** 700 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Chaumont, 60, sur la Meuse.

**Bourmont** (*Victor, comte de*). (1773-1846.) Général de division sous le 1<sup>er</sup> empire; pair de France sous la restauration; commanda l'expédition d'Alger (1830) qui lui valut le bâton de maréchal, refusa le serment à Louis-Philippe.

**Bourou.** Ile hollandaise de l'Océanie (Malaisie), dans l'archipel des Molouques; 60000 h.

**Bourrache.** sf. Bot. Plante de la classe des asperifoliées, employée en tisane, comme pectorale et dépurative.

**Bourrade.** sf. Atteinte donnée par le chien au lièvre qui court. || Fig. Coups de crosse de fusil; coups de poing dans une contestation.

**Bourrasque.** sf. Coup de vent impétueux et de peu de durée. || Fig. Accès de mauvaise humeur. || SYN. *Ouragan, tempête*.

**Bourre.** sf. Poils de certains animaux servant à garnir des selles, des bâts, etc. || Tampon de papier qu'on pousse au fond du fusil pour y maintenir la charge de poudre. || Divet des bourgeois à leur naissance. || *Bourre de soie*, la partie la plus grossière du cocon.

**Bourreau.** sm. Exécuteur des arrêts de mort prononcés par la justice. || Fig. Homme cruel. || *Bourreau d'argent*, homme prodigue.

**Bourree.** sf. Fagots de meunes branches. || Danse auvergnate. || Air avec lequel on accompagne cette danse.

**Bourrelement.** sm. Action de torturer. || Fig. Le *Bourrelement de la conscience*.

**Bourreler.** vn. (c. *acheter*.) Tourmenter : la conscience *bourrele* le coupable.

**Bourrelet** ou **bourlet.** sm. Conssin rond et vide en son milieu. || Espèce de galine étroite remplie de crin qu'on adapte aux portes, aux fenêtres, pour empêcher les courants d'air. || Coiffure rembourrée que portent les petits enfants.

**Bourrellier.** sm. Ouvrier qui fait, qui vend des harnais.

**Bourrellerie.** sf. Métier, commerce du bourrellier.

**Bourrer.** va. Enfoncer la bourre dans une arme à feu. || Fig. Faire manger avec excès. || Remplir autant qu'on peut : *bourrer une caisse*. || Brutaliser.

**Bourriche.** sf. Panier pour envoyer de la volaille au poisson, etc.

**Bourriche.** (1769-1834.) Secrétaire de Napoléon, puis ministre de Louis XVIII.

**Bourrique.** sf. Anesse. || Fig. Mauvais petit cheval. || Personne très ignorante.

**Bourriquet.** sm. Anon ou âne de petite taille. || Civière à l'usage des maçons. || Tournequet pour faire mouler les fardeaux à l'orifice d'une mine.

**Bourru.** sm. Instrument pour bourrer. **Bourru, uc.** adj. et s. D'une humeur brusque et chagrine. || *Vin bourru*, vin blanc nouveau qui n'a pas encore fermenté.

**Boursault.** (1638-1701.) Poète dramatique français. Pièce principale : *Ésopé à la cour*.

**Bourse.** sf. Petit sac dans lequel on met de l'argent. || Argent, fortune, richesse : avoir *recours à la bourse de qq.* || Pension payée pour l'éducation d'un élève. || Unité de paiement dans les affaires du Levant, comprenant 500 piastres (113 fr.). || Lieu où s'assemblent les négociants, les courtiers, les banquiers, les agents de change, etc., pour traiter d'affaires. || *Le cours de la bourse*, le prix d'achat et de vente des effets publics.

**Boursicault.** sm. Petite somme amassée avec économie et mise en réserve.

**Boursier, ère.** s. Éleve qui joint d'une bourse dans un lycée, une école. || Personne qui fréquente la bourse. || Ouvrier qui fait ou vend des bourses.

**Boursiller.** vn. Contribuer chacun d'une petite somme pour une dépense commune.

**Boursouflage.** sm. Enture du style.

**Boursoufflé.** sf. adj. Entic : *visage boursoufflé*, *discours boursoufflé*.

**Boursoufflement.** sm. État de ce qui est boursoufflé.

**Boursouffler.** va. Rendre enfé.

**Boursouffure.** sf. Enture au propre et au figuré : *boursouffure de la peau*, *du style*.

**Bousculade.** sf. Action de bousculer.

**Bousculer.** va. Mettre sous dessus dessous. || Pousser, secouer en tous sens.

**Bouse.** sf. Fleute de bœuf ou de vache.

**Bousier.** sm. Zool. Insecte coléoptère qui vit dans les excréments des mammifères.

**Boussillage.** sm. Mélange de chaux et de terre détrempée. || Ouvrage mal fait et peu solide.

**Bousiller.** vn. Maçonner en boussillage. || VA. Faire un ouvrage sans soin.

**Bousilleur, euse.** s. Qui travaille en boussillage. || Fig. Qui travaille mal.

**Bousin.** sm. Surface tendre des pierres de taille. || Fig. et fam. Bruit, tapage.

**Bousinogot.** sm. Chapeau de marin.

**Boussac.** 1200 h. S.-Préf. (Creuse); 65 à 56 km. N.-E. de Guéret. Chevaux; bestiaux. — Arr. : 4 cant., 46 comm.

**Boussières.** 500 h. Cton (Dombes), arr. de Besançon, sur le Doubs.

**Boussole.** sf. Phys. Aiguille d'acier aimantée portée en son milieu sur un pivot autour duquel elle peut tourner librement et gardant toujours une direction à peu près du S. au N. (*Fig.*) || Fig. Conducteur : *soyez ma boussole*. — L'aiguille de la boussole n'est pas dans la direction de la méridienne et fait avec elle un angle qui varie un peu d'année en année. Actuellement sa partie N. est à l'O. de la méridienne; l'angle est à Paris de 15 degrés et demi; cet angle est nommé *déclinaison*.

**Boustrophédon.** sm. (c. *bous*, bœuf, et *strophé*, je tourne) Manière d'écrire sans discontinuer de gauche à droite et de droite à gauche, usitée anciennement.

**Bout.** sm. [bout.] L'extrémité d'un corps, d'un espace : *le bout du doigt*, *d'un champ*. || Fin : *le bout de l'année*. || Ce qui garnit l'extrémité d'une chose : *bout de canne*. || Petite partie : *un bout de feuille*. || *Bout de Van*, service religieux pour qqn un an après sa mort. || *Pousser à bout*, impatienter. || *Venir à bout de*, réussir. || *Au bout du compte*, après tout. || *A tout bout de champ*, à chaque instant, à tout propos.

**Boutade.** sf. Caprice, saillie d'esprit ou d'humeur.

**Boutan.** Contrée du N.-E. de l'Hindoustan; 200000 h. Capit. : Tassissoudon.

**Boutant.** — V. *Arc-boutant*.



Boussole.

Bo  
Mar.  
de ven  
bent c  
voulé  
-bo  
les jan  
courrot  
Bou  
excite  
ouin.  
Bou  
d'etou  
Instig  
vrai bo  
Bou  
conten  
sique s  
Bou  
dance c  
Bou  
la lance  
Bou  
bout d'  
d'une c  
Bou  
trompe  
et mont  
Bou  
télévis  
et vend  
hontim  
tem de  
vivant.  
Bou  
qui est c  
Bou  
fouille  
Bou  
place de  
Bou  
per la co  
Outil de  
Comp de  
Bou  
pas épan  
Petites  
servant à  
qui a la  
Bou  
renouclé  
d'argent.  
Bou  
fleurs jau  
Bou  
tonne : a  
Bou  
les rossier  
bouteux :  
Bou  
Deux-Sev  
lette dans  
Bou  
tonnier. ||  
Bou  
des boute  
Bou  
mont pomp  
Bou  
d'avance p  
de vers con  
Bou  
sultat de c  
Bou  
tal et plant  
implier le  
me. (Fig.,  
Bou  
VA. Protag



Poète dramatique  
sage à la cour,

ains lequel on met  
richesse; avoir

ensin payée pour  
de paiement dans

enant 500 piastres  
agents des négociants,

agents de change,  
de cours de la bourse,

ses effets publiques.  
e comme anussée

erve.  
se qui joint d'une

école. || Personne  
vriquer qui fait on

ner chacun d'une  
se commune.

ulture du style.  
Enfile: visage bour-

m. État de ce qui  
dre enfé.

ulture au propre et  
yeau, du style.

on de boussuler.  
e sens dessus des-

ntif ou de vache.  
tente coléoptère qui

mammifères.  
nge de chamme et

ge mal fait et pen

er en boussillage. ||  
soin.

Qui travaille en  
de mal.

endre des pierres  
, tapage.

eau de marin.  
Préf. (Creuse); 60

vaux; bestiaux. —

ton (Doubs), arr.

Aiguille d'acier au-  
tour un pivot autour

ment  
cton

||  
bous-

ssolle  
de la

ce en  
te N.

angle  
lemi; cet angle est

m. (g. bous), breuf,  
rière d'écrire sans

roite et de droite  
ent.

imité d'un corps,  
d'un champ. || Fin;

**bout-d'hors** ou **boute-hors**, sm.  
Mar. Rallonge que l'on ajoute à chaque bout  
de vergue pour porter des bonnettes quand le  
vent est faible. || Pl. Des *bouts-d'hors* ou des  
*boute-hors*.

**bouté**, éte. adj. Se dit d'un cheval qui a  
les jambes droites derrière le genou jusqu'à la  
croumpe.

**boute-en-train**, sm. Homme qui  
excite les autres à la joie. || Pl. Des *boute-en-*  
*train*.

**boutefeu**, sm. Bâton muni d'une mèche  
d'étoupe pour mettre le feu aux canons. || Fig.  
Instigateur, qui suscite des querelles; *c'est un*  
*vrai boutefeu*. || Pl. Des *boutefeux*.

**bouteille**, sf. Vase à goulot étroit. || Son  
contenu. || *Bouteille de Leyde*, appareil de phy-  
sique servant de condensateur électrique.

**bouteiller**, sm. Officier qui a l'inten-  
dence du vin de la table d'un prince.

**bouter**, va. Mettre (vx.) || *l'en. Bouter la bête*,  
la lancer. || Vx. Se dit du vin qui pousse au gras.

**bouterolle**, sf. Garniture qu'on met au  
bout d'un fourreau d'épée. || Chacune des fentes  
d'une clef.

**boute-selle**, sm. Signal donné par les  
trompettes aux cavaliers pour mettre la selle  
et monter à cheval. || Pl. Des *boute-selles*.

**boutiller**, sm. — V. *Bouteiller*.

**boutique**, sf. (g. *apothèque*, de *apo*, et de  
*tikhé*, je dépose.) Lieu où un marchand étale  
et vend sa marchandise. || Marchandises d'une  
boutique. || Lieu où travaille un artisan. || Ba-  
teau de pêcheur pour conserver le poisson  
vivant. || Pop. Maison mal tenue.

**boutiquier**, sm. Artisan ou marchand  
qui est ou boutique.

**boutis**, sm. Endroit où un sanglier a  
fouillé avec son boutoir.

**boutisse**, sf. *Magon*. Pierre taillée qu'on  
place dans un mur dans le sens de sa longueur.

**boutoir**, sm. Outil de maréchal pour cou-  
per la corne d'un cheval avant de le ferrer. ||  
Outil de corroyeur. || Gros du sanglier. || Fig.  
*Coup de boutoir*, propos qui blesse.

**bouton**, sm. Bourgeon. || Fleur qui n'est  
pas épanouie. || Petite tumeur ronde sur la peau.  
|| Petites pièces rondes de matières diverses  
servant à attacher les parties d'un vêtement. ||  
Qui a la forme d'un bouton; *bouton de porte*.

**bouton-d'argent**, sm. Nom vulg. des  
renouées à fleurs blanches. || Pl. Des *boutons-*  
*d'argent*.

**bouton-d'or**, sm. Sorte de renouée à  
fleurs jaunes. || Pl. Des *boutons-d'or*.

**boutonnant**, aité, adj. Qui se bou-  
tonne; *une redingote boutonnante*.

**boutonner**, vn. Pousser des boutons;  
*les revers boutonnent*. || Va. Attacher avec des  
boutons; *boutonner un gilet*.

**Boutonne**, Riv. qui sort du dpt des  
Deux-Sèvres, arrose Saint-Jean-d'Angély et se  
jette dans la Charente près de Rochefort; 90 km.

**boutonnerie**, sf. Commerce du bou-  
tonner. || Fabrica où l'on fait les boutons.

**boutonnier**, sm. Celui qui fait et vend  
des boutons.

**boutonnière**, sf. Fente dans un vête-  
ment pour y passer un bouton.

**bouts-rimés**, sm. pl. Rimes données  
d'avance pour être mises en vers. || SING. Pièce  
de vers composée sur des rimes données.

**bouturage**, sm. Action de bouturer; ré-  
sultat de cette action.

**bouture**, sf. Branche coupée à un végé-  
tal et plantée pour prendre racine; *le saule, le*  
*pur. (Fig., V. GUEFFE.)*

**bouturer**, vn. Pousser des drageons. ||  
Va. Propager par boutures.

**bouverie**, sf. Étable à breufs.

**Bouvet**, sm. Rabet à faire les rainures.

**bouvier**, ére. s. Qui soigne et garde  
les breufs. || Fig. Homme grossier; *c'est un vrai*  
*bouvier*.

**bouvillon**, sm. Jeune breuf.

**Bouvines**, Vg. du dpt du Nord, à 12 km.  
S.-E. de Lille; 65. Viet. de Philippe-Auguste sur  
l'empereur d'Allemagne Othon IV (1214).

**bouvrenil**, sm. Zool. Oiseau de l'ordre  
des passereaux, ayant un bec gros et court et un  
joli plumage. Son chant est assez agréable.

**Baux-willer**, 3200 h. (Alsace-Lorraine);  
à 15 km. de Saverne; 60.

**Boves**, 1900 h. Cton (Somme), arr. d'A-  
miens, sur la Noye, à 10 km. d'Amiens; 60.

**bovine**, adj. f. Qui est de la nature du  
bœuf; *race bovine*.

**box**, sm. (m. angl.) Stalle d'écurie ou com-  
partiment de wagon pour un seul cheval.

**boxe**, sf. Exercice d'origine anglaise, con-  
sistant dans une lutte à coups de poing.

**boxeur**, vn. Se battre à coups de poing.  
**Boxeur**, sm. Celui qui boxe.

**boyard**, sm. Nom des seigneurs russes.

**boyau**, sm. Intestin. || Conduit de cuir  
adapté à une machine hydraulique. || Fig. Pas-  
sage long et peu large.

**boyanderie**, sf. Lieu où l'on nettoie et  
où l'on prépare les boyaux.

**boyandier**, sm. Qui prépare et file des  
cordes à boyau.

**Boyleaux** ou **Boileau** (*Étienne*). Pré-  
vôt de Paris sous St Louis; mit de l'ordre dans  
la police et l'administration; m. vers 1270.

**Bozel**, 1200 h. Cton (Savoie), arr. de Mout-  
tiers, sur le Doron, non loin de l'Isère.

**Bozouls**, 2500 h. Cton (Aveyron), arr. de  
Rodez, au N., sur le Dourdou.

**brabançon**, ome. adj. et s. Du Bra-  
bant.

**Brabançons**, sm. pl. Bandes d'aventu-  
riers, au moyen âge, qui se mettaient à la solde  
de qui les payait le mieux.

**Brabant**, Anc. duché dont une partie est  
auj. à la Belgique et l'autre aux Pays-Bas.

**braccelet**, sm. Ornement en forme d'an-  
neau qui se porte au bras.

**brachial**, ale. adj. [kial.] *An.* Qui ap-  
partient au bras; *muscle brachial*.

**Bracieux**, 1100 h. Cton (Loir-et-Cher),  
arr. de Blois, sur le Beuvron, à 17 km. de Blois; 60.

**bracomage**, sm. Action de braconner.

**braconner**, vn. Classer sans permission  
sur les terres d'autrui.

**braconnier**, sm. Celui qui braconne.

**bractée**, sf. (m. l.) Petite feuille qui re-  
couvre les fleurs avant leur développement.

**bradypepsie**, sf. (g. de *bradus*, lent,  
*pepsis*, digestion.) *Méd.* Digestion lente et difficile.

**Bragançe**, 5100 h. V. de Portugal, au  
N.-E., à 12 km. de la frontière d'Espagne.

**Bragançe** (*Maison de*). Nom de la fau-  
régante de Portugal, arriva au trône en 1640.  
Se réfugia au Brésil (1808) pendant l'occupation  
du Portugal par les Français.

**Bragnette**, sf. — V. *Brayette*.

**Brahma**. Le dieu suprême chez les  
Hindous.

**brahmane**, brame, brahm,  
**brahmine**, sm. Prêtre de Brahma.

**brahmanique**, adj. 2 g. Qui appartient  
aux brahmanes; *croyances brahmaniques*.

**brahmanisme**, sm. Religion, doctrine  
des brahmanes.

**brahmapoutre**. Grand fl. de l'Inde,  
dont l'origine est inconnue; se jette dans le  
golfe du Bengale, à l'embouchure du Gange.

**brail**, sm. Résine noireâtre du pin et du sapin.

**brail**, sf. Lauge d'enfant. || Pl. Anc. Large



Boussole.



2 bras étendus. || *Mar.* Mesure de 1 m. 62 cm. || Manière de nager en étendant, au-dessus de l'eau, les bras l'un après l'autre.

**Brassée.** sf. Autant que les bras peuvent entourer, contenir et porter. || Mouvement des bras pour nager.

**Brasser.** va. Remuer à force de bras. || *Mar.* Mouvoir les bras d'une vergue pour changer la direction de la voile. || Fig. et en mauv. part. Tramer, négocier secrètement. || Fabriquer de la bière.

**Brasserie.** sf. Lieu où l'on brasse de la bière. || Établissement où on la vend au détail.

**Brasseur, euse.** s. Qui brasse de la bière et qui vend en gros.

**Brassage.** sm. *Mar.* Mesurage à la brasserie.

**Brassière.** sf. Petite camisole à l'usage des femmes et des enfants. || Bretelles d'un bavrosac, d'une hotte.

**Brassin.** sm. Cuve à bière. || Son contenu.

**Brasure.** sf. Endroit où deux pièces de métal sont brassées.

**Bravache.** sm. Faux brave. || *Syx.* Fanfaron, vantamore.

**Bravade.** sf. Action ou parole par laquelle on brave qqun.

**Brave.** adj. 2 G. Plein de courage, vaillant : *brave soldat*. || Bon, estimable : *brave homme*. *braves gens*. || Sm. Soldat vaillant : *un général à la tête de ses braves*.

**Bravement.** adv. D'une manière brave.

**Braver.** va. Affronter les dangers : *braver la mort*. || *Braver qqun*, montrer qu'on ne le craint pas, le défier. || *Syx.* Affronter.

**Braverie.** sf. Toilette. (vx.)

**Bravo.** interj. (m. ital.) Terme pour applaudir. || *Br.* Applaudissement. (Pl. des *braves*.) || Assassin à gages. (Pl. Des *bravi*.)

**Bravours.** sf. Intériorité, vaillance.

**Bray (Pays de).** En Normandie, dans l'arr. de Neufchâtel (Seine-Inférieure).

**Bray-sur-Seine.** 1 600 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins.

**Bray-sur-Somme.** 1 300 h. Cton (Somme), arr. de Péronne, 50.

**Brayer.** sm. *Chir.* Bandage pour contenir les hernies. || Collier de cuir pour porter un drapen. || Cuir qui soutient le battant d'une cloche.

**brayer.** va. (c. *payer*.) Enduire de brai.

**brayette.** sf. Fente de dev. d'une enlote.

**brayon.** sm. [Bra-ion.] Piège pour prendre les bêtes mantes.

**Brazza (Savorgnan de).** Explorateur au service de la France, né à Rome (1852) ; l'épave de Stanley en Afrique ; a créé des stations sur le bassin du Congo, sur l'Ogôwé, et dans la vallée du Quilou ; nommé commissaire général du gouvernement français du Congo.

**Brazzaville.** Établissement français du Congo. (Du nom de l'explorateur Savorgnan de Brazza.)

**break ou breck.** sm. (m. angl.) Voiture à 4 roues ayant sur le côté 2 banquettes qui se font face et un siège sur le devant. (Fig., Pl. VOITURES.)

**Bréant ou Bréant.** sm. *Zool.* Oiseau de l'ordre des passercaux, gros comme un moineau.

**Brébut.** (1618-1661.) Poète français ; auteur de poésies emphatiques ; a écrit aussi *Discours de l'Église romaine*.

**Brebis.** sf. Femme du mouton. || Dans le langage chrétien, les fidèles sous la conduite de leur pasteur. || *Brebis galeuse*, personne repoussée à tort ou à raison.

**Brecesy.** 2 400 h. Cton (Manche), nrr. de Avranches.

**Breche.** sf. (orig. all.) Ouverture faite à une laie, à un rempart. || Cassure au tran-

chant d'une lame. || Fig. Donnage, tort fait à qq. chose. || *Être toujours sur la breche*, dans un état de lutte constante. || Ouverture naturelle dans une chaîne de montagnes.

**Breche-de-dent.** adj. et s. Qui a perdu des dents de devant. || Pl. Des *breche-dents*.

**Brechet.** sm. Os saillant de la poitrine et chez les oiseaux.

**Breda.** 19 500 h. V. forte de Hollande (Brabant), près de la frontière belge. 66. 7. Prise par Dumouriez (1793). Traité de paix entre la Hollande, la France et l'Angleterre (1667).

**Bredé-bredé.** loc. adv. Précipitamment : *réceder sa leçon bredé-bredé*. (Fam.)

**Bredessure.** sf. Impossibilité d'écartier les mâchoires par l'adhérence de la partie interne des joues avec les gencives.

**Bredouillage.** sm. Paroles bredouillées.

**Bredouille.** sf. Au trictrac, gain de la partie sans que l'adversaire ait pris un point. || *Devenir bredouille de la chasse*, n'avoir rien tué.

**Bredouillement.** sm. Action de bredouiller.

**Bredouiller.** vn. Parler précipitamment en prononçant mal. || *Va.* *Bredouiller des sottises*.

**Bredouilleur, euse.** s. Qui bredouille.

**Bref.** sm. Lettre pastorale du pape. || Petit calendrier eccl. indiquant l'office de chaque jour.

**Bref, brève.** adj. (l. *brevis*.) Court ; qu'on prononce rapidement. || Adv. Enfin, pour le dire en peu de mots : *Bref, je ne le veux pas*.

**Breghin.** sm. Pêche. Filet à mailles étroites.

**Breguet.** (1747-1823.) Horloger-mécanicien, né à Neuchâtel, en Suisse. Célèbre par ses inventions appliquées à l'horlogerie, la navigation, l'astronomie.

**Breguaine.** adj. Stérile, en parlant des animaux.

**Brechal.** 1 500 h. Cton (Manche), arr. de Coutances, près de la mer.

**Brechat (Ile de).** 1 200 h. Dans la Manche (Côtes-du-Nord).

**Brechil.** 2 600 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice, sur la Roya, à la front. italienne. Marble.

**Brechian.** sm. Sorte de jeu de cartes. || Assemblage de trois cartes de même valeur. || Maison de jeu.

**Brechander.** vn. Fréquenter les maisons de jeu. (Pris en mauvaise part.)

**Brechander, ière.** s. Qui brechande.

**Brelle.** sf. Assemblage de pièces de bois en radcaux, dont on forme un train pour le faire flotter.

**Brelouque.** sf. Bijou de peu de valeur. || Petits bijoux qu'on attache aux chaînes de montre. || *Blit.* — V. *Berleque*.

**Breluche.** sf. Drognet de fil et de laine.

**Breñe.** sf. *Zool.* Poisson d'eau douce du genre cyprin, analogue à la carpe.

**Breñe.** 18 000 h. V. libre hansatique dans l'Allemagne du N.-O., port sur le Weser, 50.

**Breñtule** et non **Breñeville.** Lien du dpt de l'Entre, cant. de Fleury, où Louis VI fut battu par Henri 1<sup>er</sup> d'Angleterre (1119).

**Breñne (La).** Pays de France (Indre), humide et peu fertile.

**Breñner (Col du).** Col des Alpes, entre Vérone et Innsbruck, ch. de fer à 1 367 m. d'altit. qui fait communiquer le Tyrol et l'Italie.

**Breñneville.** — V. *Breñnule*.

**Breñnuis.** (nom latinisé de *breñn*, chef gaulois.) Un de ces chefs envahit l'Italie, s'empara de Rome (390 av. J.-C.), et fut repoussé par Camille. Un autre, avec 200 000 Gaulois, pénétra par le Danube en Macédoine (278 av. J.-C.), et pillé le temple de Delphes, en Grèce.

**Breñnod.** 900 h. Cton (Ain), arr. de Nantua.

**Breñta.** Riv. de l'Italie, sort du Tyrol, et se jette dans le golfe de Venise.

**Brescia.** 43 400 h. V. d'Italie (Lombardie); à 82 km. E. de Milan. Manufacture d'armes; 60.

**Bresil.** sm. Bois rouge propre à la teinture.

**Bresil.** Vaste État de l'Amérique du Sud, situé le long de l'Océan Atlantique, depuis la Guyane au N. jusqu'à l'Uruguay au S., et borne à l'O. par la rép. de l'Équateur, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay; égal à 16 fois la France, montagneux dans le S.-E.; 12 300 000 h. Capit. à Rio-de-Janeiro. Anc. colonie portugaise, il formait un empire, gouverné par la maison de Bragançe; une révolution militaire y a établi la république (1889). Mines de diamants, d'or, Café, coton, sucre. (Carte, V. Pl. 111.)

**Bressilien.** leune. adj. et s. Du Brésil.

**Bressilien.** va. Teindre avec du Brésil. || Rompre par petits morceaux.

**Bressillet.** sm. Bois de Brésil médiocre.

**Breslau.** 273 000 h. V. de Prusse, capit. de la Silésie, sur l'Oder, à 326 km. S.-E. de Berlin; 60.

**Bresle (Loz).** Riv. de France, prend sa source à Blarvis (Oise), arrose Amalme et se jette dans la Manche, au Treport; 72 km.

**Bresse.** Anc. pays de France. Capit.: Bourg.

**Bressine.** 4 200 h. S.-Préf. (Deux-Sèvres), à 61 km. N. de Niort; 60. — Arr.: 6 cant., 91 comm.

**Brest.** 71 000 h. S.-Préf. (Finistère), à 610 km. O. de Paris; 60. Grand port militaire sur une vaste rade; ch.-l. du 2<sup>e</sup> arr. maritime. École navale sur le vaisseau le *Borda*; école des mousses sur l'*Austerlitz*. — Arr.: 12 cant., 88 comm.

**Bretagne.** Anc. prov. de France; comprise entre l'Océan, la Manche, l'Anjou, le Maine, la Normandie et le Poitou. Capit.: Rennes. Réunie à la couronne par le mariage de Charles VII avec Anne de Bretagne (1491). Forme les dpts d'Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Loire-Inférieure, Morbihan.

**Bretagne (Grande-).** Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande comprend l'Angleterre, le pays de Galles, l'Écosse et l'Irlande; div. en 117 comtés. Capit.: Londres. — *Superf.*: 314 628 kmc. couverts de chemins de fer. — *Popul.*: 25 165 000 h. — *Armée*: 221 000 h.; 25 000 chevaux; 580 canons. — *Flotte*: 254 navires; 1 460 canons. Commerce immense. — *Colonies*: 275 000 000 h.; Gibraltar, Malte, Aden, Chypre, îles de l'Ascension et Ste-Hélène, le Cap, île Maurice, Inde anglaise, Australie, Nouvelle-Zélande, Tasmanie, Canada, Antilles, Guyane, îles Falkland. (Carte, V. Pl. XVI.)

**Bretagne (Nouvelles-).** Nom des possessions anglaises de l'Amérique du N.

**Bretailier.** vn. Fréquenter les salles d'armes. || Tirer l'épée pour tout.

**Bretailleur.** sm. Celui qui bretaille.

**Bretauder.** va. Tondre inégalement. || Couper les oreilles à un cheval.

**Bretelle.** sf. Conroie qui sert à porter différentes choses: *bretelle de fusil*. || Bande elastique qui, passant sur les épaules, sert à soutenir le pantalon.

**Bretonoux.** 1 000 h. Cton (Lot), arr. de Figeac, sur la Cre, au N. du dpt.

**Breteil.** 2 100 h. Cton (Eure), arr. et à 39 km. d'Évreux. Forges, 60.

**Breteil-sur-Noye.** 3 200 h. Cton (Oise), arr. de Clermont, 60. Chaussures.

**Breteil (Baron de).** (1733-1807.) Ministre d'État sous Louis XVI.

**Bretigny.** 140 h. Vg de France (Eure-et-Loir), à 7 km. E. de Chartres. Traité désastreux du roi Jean avec les Anglais (1360).

**Breton, ome.** adj. et s. De la Bretagne.

**Breton (Pertuis).** Détroit entre l'île de Ré et les dpts de Charente-Infér. et Vendée.

**Bretommand, aute.** adj. Qui parle, lieu où l'on parle breton.

**Brette.** sf. Anc. épée à lame longue et nimbée.

**bretteleur.** va. (c. *amoneleur*.) Tailler une pierre ou gratter un mur avec des instruments à dents.

**Bretteur.** sm. Qui est porté à se battre à l'épée. || SYN. *Ferraillleur*.

**Bretteville-sur-Laize.** 1 000 h. Cton (Calvados), arr. de Falaise.

**Breuil.** sm. Bois, taillis dans lequel les bêtes se retirent.

**Breuvage.** sm. Boisson, liqueur à boire.

**Brevet.** sm. Titre, diplôme, certificat: *brevet de capacité* pour l'enseig. primaire. || *Brevet d'invention*, brevet que le gouvernement délivre à un inventeur, pour lui assurer la propriété et l'exploitation de sa découverte.

**Breveter.** va. (c. *acheter*.) Donner un brevet à qqn.

**Breviaire.** sm. (l. *brevi*, bref, sommaire.) Livre d'offices que les ecclésiast. doivent lire tous les jours. || Fig. Livre qu'on lit assidûment.

**Brezé (De Dreu-).** Noble et ancienne famille française de l'Anjou.

**Brezolles.** 900 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux.

**Briançon.** 6 000 h. S.-Préf. (Hautes-Alpes), à 90 km. de Gap, sur la Durancé; 60. Place forte. — Arr.: 5 cant., 27 comm.; 28 000 h.

**Briançonnais, aise.** adj. et s. De Briançon.

**Briard, arde.** adj. et s. De la Brie.

**Briare.** 6 000 h. Cton (Loiret), arr. de Gien, sur la Loire et le canal de Briare; 60.

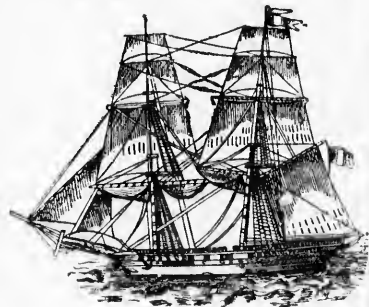
**Briare (Canal de).** Part de Briare, sur la Loire, et rejoint près de Montargis le canal du Loing, qui va à la Seine; 56 km.

**Briarée ou Ergon.** *Myth.* Géant à 50 têtes et à 100 bras, fils du Ciel et de la Terre.

**Bribe.** sf. Gros morceau de pain. || Pl. Restes d'un repas. || Fig. Phrases sans suite.

**Brie-à-brac.** sm. Vieux objets, vieilles hardes d'occasion. || Pl. Des *brie-à-brac*.

**Brick.** sm. (angl. *brig*.) *Mar.* Bâtiment à deux mâts. (Fig.)



Brick.

**bricole.** sf. Harnais léger, en cuir, qui remplace le collier. || Lanière de cuir ou bretelle employée par les ouvriers pour porter un fardeau ou rouler une voiture. || Terme des jeux de billard et de paume. || Pl. Jeux pour prendre des crufs.

**bricoler.** vn. Jouer de bricole, au billard ou à la paume. || Pop. Faire des travaux de toute espèce et de peu de valeur.

**Bricomet.** Cardinal et intendant des finances sous Louis XI et Charles VIII; gouverneur du Languedoc sous Louis XII.

**Briquebec.** 3 700 h. Cton (Manche), arr. de Valognes, à 27 km. de Cloc-Bourg; 60.

**Bridaine.** (1701-1767.) Missionnaire français, célèbre par sa véhémence.

**Bril**  
faï se  
thre. l.  
Lieu c.  
Lieu d.  
enlop.  
donner  
**Bril**  
Fig. A.  
**Bril**  
tiers. B.  
**Bril**  
de Figa.  
**Bril**  
**Bril**  
**Bril**  
(Seine.  
Paris: )  
**Bril**  
Quinpe  
**Bril**  
de diré  
**Bril**  
(Anbe)  
Autrefo  
premier  
**Bril**  
ensuite  
**Bril**  
Joigny.  
**Bril**  
verse p  
omme.  
**Bril**  
**Bril**  
la vie.  
**Bril**  
selle), à  
125 com  
**Bril**  
deux re  
J Genda  
officier.  
vailler e  
**Bril**  
cavalerie  
caporal d  
me brig  
**Bril**  
**Bril**  
à main a  
**Bril**  
Fig. Ace  
**Bril**  
**Bril**  
forme de  
**Bril**  
comme u  
**Bril**  
usage dan  
du mât d'  
**Bril**  
port d'Ar  
Bains de  
**Bril**  
sueoiso;  
**Bril**  
le Calami  
— Arr.: )  
**Bril**  
vive pour  
**Bril**  
par brig  
**Bril**  
**Bril**  
lle.): succ  
brille. || Di

nceler.) Tailler une  
ce des instruments

porté à se battre à

uize. 1 060 h. Cton

is dans lequel les

on, liqueur à boire.

diplôme, certificat ;

éjet primaire. || Bre-

le gouvernement

lui assurer la pro-

a découverte.

cher.) Donner un

ie, bref, sommaire.)

ésias. doivent lire

on lit assidûment

ble et ancienne fa-

n (Eure-et-Loir),

-Préf. (Htes-Alpes),

nce ; 60. Place forte.

2 000 h.

ise. adj. et s. De

et s. De la Brie.

Loiret), arr. de Gièn.

riare ; 60.

art de Briare, sur la

ontargis le canal du

6 km.

n. Myth. Géant à

du Ciel et de la Terre.

eau de pain. || P.

phrases sans suite.

ieux objets, vieilles

is *bric-à-brac*.

) *Mar.* Bâtiment à

**bride.** *sf.* Partie du harnais d'un cheval

qui sert à le conduire et qui comprend la tôle, le mors, les rênes et les mors. (*Fig.*, V. CHEVAL.) || Lieu qui sert à retenir certaines coiffures. ||

Lieu de fer. || *Fig.*, *A. brida abattue*, au grand valop. || *Licher la bride à ses passions*, s'y abandonner entièrement.

**brider.** *va.* Mettre la bride à un cheval. ||

*Fig.* Arrêter, réprimer.

**Brides.** *Vg.* de la Savoie, à 5 km. de Moutiers. Eaux minérales fréquentées.

**brid'olison.** *sm.* (Personnage du *Mariage de Figaro*, de Beaumarchais.) Niais, sot, stupide.

**bridon.** *sm.* Petite bride légère.

**bric.** *sm.* Fromage fabriqué dans la Brie.

**Brie.** Anc. pays de France ; capit. : Meaux.

**Brie-Comte-Robert.** 2 600 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Melun, à 36 km. de Paris ; 60.

**Briec.** 6 000 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper.

**brief, lève.** *adj.* Court, prompt, de peu de durée ; *brève description*.

**Brienne-le-Château.** 1 900 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Aube, sur l'Aube, 60. Autrefois école militaire où Napoléon fit ses premières études (1779-1783).

**Brienne (Jean de).** Roi de Jérusalem et ensuite emp. de Constantinople (1231-1237).

**Brienon.** 2 600 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, à 164 km. de Paris ; 60.

**Brienz (Lac de).** Lac de Suisse (Berne), traverse par l'Aar, long. 14 km ; largeur 2 à 3. Ainsi nommé d'une petite ville située sur ses bords.

**brivement.** *adv.* En peu de mots.

**brivété.** *sf.* Courte durée ; *la brivété de la vie*.

**Briey.** 2 200 h. S.-Préf. (Meurthe-et-Moselle), à 22 km. de Metz ; 60. — *Arr.* : 6 cant., 125 comm. ; 68 727 h.

**brigade.** *sf.* Corps de troupe formé de deux régiments et commandé par un général. || Gendarmes réunis sous les ordres d'un sous-officier. || Troupe d'ouvriers réunis pour travailler ensemble.

**brigadier.** *sm.* Militaire qui a, dans la cavalerie, le grade correspondant à celui de caporal dans l'infanterie. || Celui qui commande une brigade de gendarmerie.

**brigand.** *sm.* Qui exerce le brigandage.

**brigandage.** *sm.* Pillage, vol commis à main armée. || *Fig.* Concusson, déprédation.

**brigandean.** *sm.* Mauvais garnement. || *Fig.* Agent d'affaires qui vole ses clients.

**brigandier.** *vn.* Se livrer au brigandage.

**brigandue.** *sf.* Armure ancienne en forme de coque de mailles.

**brigantin.** *sm.* *Mar.* Petit bâtiment grec comme un brick, et n'ayant qu'un pont.

**brigantine.** *sf.* *Mar.* Petit bâtiment en usage dans la Méditerranée. || Voile placée près du mât d'artimon. (*Fig.*, V. NAVIRE.)

**Brighton.** [bréi-ton]. 113 000 h. V. et port d'Angleterre à 80 km. S. de Londres. Bains de mer ; 60.

**Brigitte (Sté).** (1302-1373.) Fille d'un prince suédois ; m. à Rome. — F. 8 octobre.

**brignole.** *sf.* Prune séchée de Brignoles.

**Brignoles.** 5 000 h. S.-Préf. (Var), sur le Calant ; 60. Huile, vins, prunes, Tanneries. — *Arr.* : 8 cant., 54 comm. ; 54 600 h.

**brigue.** *sf.* Manœuvre secrète, poursuite vive pour obtenir qq. chose || action, parti.

**briguer.** *va.* Fâcher d'obtenir qq. chose par brigue. || Rechercher avec ardeur.

**brigueur, esse.** *s.* Qui brigue.

**brillamment.** *adv.* D'une manière brillante.

**brillant, ante.** *adj.* Qui brille (propre et fig.). || *succès brillant*. || *Su.* Qualité de ce qui brille. || Diamant taillé en facettes.

**brillanté.** *sm.* Tissue de coton, dont les dessins paraissent brillants et comme en relief.

**brillanter.** *va.* Tailler des diamants à facettes. || *Fig.* *Brillanter son style*, le charger d'ornements recherchés.

**Brillat-Savarin.** (1755-1826.) Magistrat, né à Belley, auteur de la *Physiologie du goût*.

**briller.** *vn.* Etre lumineux ou poli || *Fig.* Le feu brille dans ses yeux. || Attirer les regards par l'éclat des couleurs, la beauté. || Excellent, avoir la prééminence.

**brimade.** *sf.* Vexation infligée aux élèves nouveaux par les anciens dans certaines écoles.

**brimbale** ou **brimbaleste.** *sf.* Levier qui sert à manœuvrer une pompe.

**brimbatement.** *sm.* Action de brimbaler.

**brimbaler.** *va.* Agiter, secouer par un branle réitéré, en parlant des cloches.

**brimborlon.** *sm.* Objet futile et sans importance. || *Syn.* *Babiole, bagatelle*.

**brimer.** *va.* Donner une brimade.

**brin.** *sm.* Tige menue et flexible de faible hauteur ; *un brin d'herbe*. || Toute petite partie de certaines choses longues et minces ; *brin de jil*. || BRIN A BRIN. *loc. adv.* Successivement.

**brinde.** *sf.* Coup bu à la santé de qq. || *Être dans les brindes*, être ivre. || *Syn.* *Santé*.

**Brindes** ou **Brindisi.** 16 600 h. V. d'Italie, sur l'Adriatique, à 1 096 km. de Turin ; 60. Port de départ de la maille des Indes.

**brindille.** *sf.* Petite branche.

**Brion-les-Allemands.** 500 h. Cton (Nièvre), arr. de Clamecy.

**Brinvilliers (Marquise de).** Empoisonneuse célèbre, condamnée à mort en 1676.

**brlo.** *sm.* *Mus.* Exécution vive, entraînant.

**Entrain, vivacité.**

**brloche.** *sf.* Sorte de pâtisserie. || *Fig.* Gaucherie, bêtise.

**Brionne.** 3 700 h. Cton (Eure), arr. de Berny ; 60. Toiles.

**Brioude.** 5 100 h. (*Briadois*). S.-Préf. (Haute-Loire), près de l'Allier ; 60. Tulles. — *Arr.* : 8 cant., 107 comm. ; 80 141 h.

**Brioux.** 1 400 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle, sur la Bontonne ; 60.

**Briouze.** 1 700 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan ; 60.

**brique.** *sf.* Petit bloc dur rectangulaire, formé d'une terre argileuse pétrie et séchée au soleil ou cuite au feu. || *Brique réfractaire*, de nature à résister longtemps au feu des fourneaux. || Objet ayant la forme d'une brique.

**briquet.** *sm.* Petite pièce d'acier qui, frottée vivement contre une pierre dure, fait jaillir des étincelles. || Tout appareil au moyen duquel on peut obtenir du feu. || Sabre court et un peu recourbé.

**briquetage.** *sm.* Maçonnerie de briques.

**briqueter.** *va.* (c. *caqueter* ou *acheter*). Imiter la brique ; *briqueter un mur*.

**briqueté, ée.** *adj.* Qui est rougeâtre et imite la brique ; *mur briqué*.

**briqueterie.** *sf.* [bri-kô-te-rie.] Lieu où l'on fait de la brique.

**briquetier.** *sm.* Qui fait ou vend de la brique.

**briquette.** *sf.* Petite brique. || Brique faite d'un mélange de charbon, employée comme combustible.

**bris.** *sm.* Rupture faite avec violence d'une clôture. || En général, action de briser.

**brisable.** *adj.* Qui peut être brisé.

**brisant.** *sm.* Écueil, rocher à fleur d'eau.

**brise.** *sf.* *Mar.* Tout vent modéré.

**brise-cou.** — V. *Casse-cou*.

**brisé, ée.** *adj.* Formé de pièces pouvant se replier sur elles-mêmes ; *volet brisé*.

**brisées.** *sf.* pl. Branches que rompt le



ger, en cuir, qui ren-

porter un fardeau en

des jeux de billard

on prendre des cercs.

de bricole, au billard

aire des travaux de

valleur.

al et intendant des

Charles VIII ; gour-

Louis XII.

h. Cton (Manche),

de Cherbourg ; 60.

7.) Missionnaire fran-

çaise.

venir pour reconnaître l'endroit où est la bête. || Fig. *Suivre les brises de qqn*, l'imiter.

**brise-glace.** sm. Charpente établie en avant d'une pile de pont pour briser la glace. || Pl. Des *brise-glace*.

**brise-lames.** sm. Construction à l'entrée d'un port pour amortir la violence des flots. || Pl. Des *brise-lames*.

**brisement.** sm. Action de briser. || Choe Violent des flots se brisant contre un rocher. || *Brisement de cœur*, douleur profonde.

**brise-mottes.** sm. Rouleau pour écraser les mottes de terre sur un champ labouré. || Pl. Des *brise-mottes*.

**briser.** va. Rompre, mettre en pièces : *briser une porte*. || Fatiguer : *les cahots de la voiture l'ont brisé*. || Fig. Détruire, supprimer. || *Briser ses fers*, s'affranchir. || *Briser le cœur*, causer une douleur vive et profonde. || Vx. *Briser avec qqn*, rompre avec. || Su miser. vpr. Être brisé.

**brise-raison.** sm. Personne qui parle à tort et à travers. || Pl. Des *brise-raison*.

**brise-scellé.** sm. Celui qui rompt le sceau apposé par l'autorité légale. (Peu usité.)

**brise-tout.** sm. Étourdi, maladroît qui brise tout ce qu'il touche. || Pl. Des *brise-tout*.

**briseur.** sm. Celui qui brise, qui rompt.

**brise-vent.** sm. Clôture pour préserver les plantes contre le vent. || Pl. Des *brise-vent*.

**Brissac.** Pays d'Allemagne, entre le Rhin et la Forêt-Noire (Gau-duché de Bade), Capit. : Fribourg.

**brisés.** sm. *Archit.* L'angle formé par les deux plans d'un comble brisé.

**briska.** sm. (m. russe.) Calèche de voyage.

**brisoir.** sm. Instrument pour briser le chanvre ou la paille. (Fig.)

**brisque.** sf. Jeu de cartes. || *Argot milit.* Chevron qui portaient sur la manche les soldats rengarés.

**Brissac (Cossé).** Famille noble de l'Anjou, a fourni plusieurs maréchaux de France.

**Brissou.** magistrat fr., nommé fer président par les ligueurs, puis pendu par les Seize en 1391.

**Brissot.** (1754-1794) Écrivain, fut membre de la convention, du parti girondin ; m. sur l'échafaud.

**Bristol.** sm. Beau papier blanc très fort.

**Bristol.** 220 000 h. V. d'Angleterre au S.-O. Important port au coin du Frome et de l'Avon West.

**Bristol (Canal de).** Golfe de l'Angleterre, entre le pays de Galles et la presqu'île de Cornwall.

**brisure.** sf. Partie brisée, cassée. || *Menus.* Partie d'un ouvrage qui se replie au moyen de charnières.

**Britannicus.** Fils de l'empereur Claude et de Messaline, empoisonné par Néron (56).

**britannique.** adj. 2 g. De la Grande-Bretagne.

**britanniques (Iles).** Les îles Britanniques comprennent la Gde-Bretagne (Angleterre, Écosse), l'Irlande, les îles Shetland, Orkney, Hébrides Man, Anglesey, îles anglo-normandes.

**Brive-la-Gaillarde.** 16 000 h. S.-Préf. (Corrèze), à 20 km. de Tulle, sur la Corrèze ; 60. Ardoises, truffes, champignons. — Arr. : 10 cant., 98 comm. ; 120 200 h.

**Brize.** Plante de la fam. des graminées, portant des épillets en cœur, qui se balancent au souffle d'air le plus léger ; nommée aussi *gramen tremblant*.

**broc.** sm. [Bro.] Vase à une anse en bois ou en étain, destiné à recevoir du vin. (Fig.)

**broc (de broc et de).** loc. adv. Deçà et delà ; d'une manière et d'une autre.

**brocantage.** sm. Action de brocater. || Commerce du brocantage.

**brocater.** va. et Vn. Acheter, revendre ou troquer des marchandises de lussard.

**brocateur, euse.** s. Qui brocote.

**brocard.** sm. Taillerie piquante.

**brocarder.** va. Piquer par des brocards.

**brocarder, euse.** s. Qui dit des brocards.

**brocart.** sm. Éttoffe de soie brochée d'or ou d'argent.

**brocatelle.** sf. Éttoffe qui imite le brocart. || Sorte de marbre de plusieurs couleurs.

**brochage.** sm. Action de brocher des livres ; résultat de cette action.

**broche.** sf. Tige de fer que l'on passe au travers de la viande destinée à être rôtie. || Tige mince de bois ou de métal, servant à enfler des objets de diverse nature. || Petite verge de fer qu'on adapte à un rouet, à un métier à filer. || Cheville de bois pointue, qui sert à boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé. || Bijou garni d'une longue épingle. || Pl. Bê-fenses du sanglier.

**brochée.** sf. La quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche en une seule fois.

**brocher.** va. Passer l'or, la soie en différents sens dans une étoffe. || Coudre ensemble les feuillets d'un livre. || Fig. Faire à la hâte ; *brocher la besogne*.

**brochet.** sm. Zool. Poisson vorace d'eau douce, fam. des ésoques, à chair blanche et ferme, à tête longue et dents pointues.

**brocheton.** sm. Petit brochet.

**brochette.** sf. Petite broche.

**brocheur, euse.** s. Qui broche des livres.

**brocheur.** sm. Marteau de maréchal-fer.

**brochure.** sf. Action de brocher un livre ; résultat de ce travail. || Ouvrage broché de peu d'étendue.

**brocoli.** sm. Sorte de chou venu d'Italie.

**brodequin.** sm. Chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe. || Botrène lacée.

**broder.** va. Faire des dessins en relief sur quelque étoffe. || Fig. Amplifier : *broder un récit*.

**broderie.** sf. Ouvrage fait en brochant. || Fig. Ce qu'on ajoute à un récit, à un morceau de musique, pour l'embellir.

**brodeur, euse.** s. Qui brode.

**Broglie.** 1 100 h. Cton (Eure), arr. et à 12 km. de Bernay, sur la Clarentonne ; 60.

**Broglie (Achille-Léonce-Jac de).** (1785-1876). [Broil.] Orateur et homme d'État, pair de France, en 1814, ministre de 1830 à 1836 ; épousa la fille de M<sup>me</sup> de Staël. || **BROGLIE (Albert de)**, son fils. Né en 1821, écrivain et homme d'État ; est membre de l'Académie française.

**Brogny (Cardinal de).** (1342-1426.) N<sup>o</sup> d'une famille pauvre, à Brogny, près d'Anancy, devint archev. d'Arles ; présida le concile de Pise, qui mit fin au schisme d'Occident, et le concile de Constance, qui condamna Jean Huss.

**broie.** sf. Instrument pour broyer la tige du chanvre et du lin. (V. *Brasier*.)

**broiement ou broiment.** sm. Action de broyer.

**Bromberg.** 34 000 h. V. de Prusse, prov. de Posen, près de Königsberg ; 60.



broc.



Brisoir.

**bron**  
Corps si  
odeur ré  
eux nié  
**bron**  
Brome co  
**bron**  
deux con

franche-ar  
gestion :  
**bronc**  
ser, branle  
**bronc**  
branches.  
**bronc**  
qui apparit  
**bronc**  
**bronc**  
coupure.) O  
ouverture a  
**Bronc**  
Géologue fr  
au Museum  
**bronze**  
**bronze**  
avec un peu  
**bronze**, cru  
bouche à fe  
**bronze**  
bronze. || Tei  
une couleur  
**bronze**  
du bronze. ||  
teinte bronze  
**brocch**  
jointe à New  
l'East-River  
**Broons**  
de Dian. 60.  
**broqua**  
**broque**  
**Brossa**  
de Barbezien  
**Brosse**  
**Brosse.**  
des poils pou  
liers, etc. || S  
couleurs.  
**Brosse**  
truisit le pign  
**Brosses**  
Gros de coup  
**Brosses**  
brosse. || Fig.  
cheval ou à pi  
**Brosser**  
**Brosses**

se en bois ou



Fig.

s. Qui brocante.  
piquante.  
par des brocards.  
s. Qui dit des  
soie brochée d'or

qui imite le bro-  
sieurs couleurs.  
de brocher des  
n.  
que l'on passe au  
se à être rotée.  
al, servant à en-  
re. || Petite verge  
et, à un métier à  
e, qui sert à bou-  
qu'on a percé.  
dingle. || PL. Dé-

de viande qu'on  
seule fois.  
r. la soie en dif-  
Coudre ensemble  
faire à la hâte:

son vorace d'eau  
blanche et crème.

brochet.  
roche.  
broche des livres.  
de maréchal-fer.  
de brocher un  
Ouvrage broché

ou venu d'Italie.  
ure antique qui  
de la jambe. || Bot-

ains en relief sur  
: broder un récit.  
ait eu brodant.  
; à un morceau

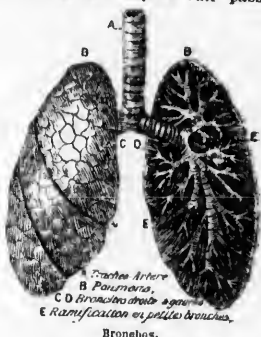
brode.  
ure), arr. et à 12  
oume; 60.

de de), (1785-1876.  
at, pair de France,  
; épousa la fille  
bert de), son fils.  
me d'État; est  
se.

(1342-1426.) Né  
près d'Anney,  
de la conelle de  
Occident, et le  
Jean Huss.  
broyer la tige  
ir.)

ment. sm. Ac-  
de Prusse, prov.  
; 60.

**brome**. sm. (g. *bromos*, odeur fétide.) *Chim.*  
Corps simple, liquide, brun, vénéneux, d'une  
odeur repoussante; découvert en 1826 dans les  
eaux minérales des marais salants, par M. Balard.  
**brochure**. sm. *Chim.* Corps composé de  
brome combiné avec un corps simple.  
**brochade**. sf. Action de brocher.  
**broche**. sf. (mot g.) *Anat.* Chacun des  
deux conduits par lesquels l'air passe de la



trachée-artère dans les poumons. (Fig. V. Di-  
GESTION. — RESPIRATION.)

**brocher**. vn. Faire un faux par. || Bou-  
ger, bruler. || Fig. Faillir.

**bronchial**, etc. adj. Qui a rapport aux  
bronches.

**bronchique**. adj. 2 g. Qui a rapport ou  
qui appartient aux bronches: *nerfs bronchiques*.

**bronchite**. sf. Inflammation des bronches.

**bronchotomie**. sf. [ko] (du g. *tomé*,  
coupe.) Operation qui consiste à faire une  
ouverture aux voies aériennes de la respiration.

**Brongniart** (*Alexandre*). (1776-1847.)

Geologue français; professeur de minéralogie  
au Muséum; membre de l'Acad. des sciences.

**bronzage**. sm. Action de bronzer.

**bronze**. sm. Alliage de cuivre et d'étain  
avec un peu de zinc en certains cas. || *Cœur de*  
*bronze*, cœur dur, insensible. || *Poët.* Toute  
bonche à feu, canon.

**bronzé**, etc. adj. Qui a la couleur du  
bronze. || *Teint bronzé*, auquel le soleil a donné  
une couleur de bronze. || Fig. Blasé, endurci.

**bronzer**. va. Donner à un objet l'aspect  
du bronze. || SE BRONZER, v. pr. Prendre une  
teinte bronzée. || Fig. Se blaser.

**Brooklyn**. 567 000 h. V. des États-Unis,  
jointe à New-York par un pont de 1300 m., sur  
l'East-River.

**Brons**. 2 800 h. Cton (Côtes-du-N.), arr.  
de Dinan. Co. Patrie de du Guesclin.

**broquart**. sm. Bête faite d'un an.

**broquette**. sf. Petit cton de fer à tête.

**Brossac**. 1 100 h. Cton (Charente), arr.  
de Barbezieux.

**brossage**. sm. Action de brosser.

**brosse**. sf. Plaque à laquelle sont fixés  
des poils pour nettoyer les vêtements, les sou-  
liers, etc. || Sorte de pinceau pour étendre les  
couleurs.

**Brosse** (*Jacques de*). Arehit. français, cons-  
truisit le palais du Luxembourg; m. en 1621.

**brossée**. sf. Action de brosser. || Fam.  
Grêle de coups: *il a reçu une brossée*.

**brosser**. va. Frotter, nettoyer avec une  
brosse. || Fig. Gagner au jeu. || Vn. Courre à  
cheval ou à pied à travers les bois épais.

**brosserie**. sf. Commerce de brossier.

**Brosses** (*Le président de*). (1709-1777.) Né

à Dijon, fut premier président du parlement de  
Bourgoigne; travaux d'érudition et de lin-  
guistique.

**Brossier**. sm. Soldat attaché à la per-  
sonne d'un officier. || SYN. *Ordonnance*.

**Brossier**. sm. Qui fait ou vend des broses.

**brou**. sm. Enveloppe verte des noix. ||

*Brou de noix*, liqueur faite avec de l'eau-de-vie  
et du brou de noix.

**Brou**. Vg. aux portes de Bourg (Ain) Belle  
église élevée par Margner. (L'Auriche, 1508-1532.)

**Brou**. 2 500 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de  
Châteaudun, à 37 km. E. de Chartres; 60.

**brouée**. sf. Bruine, brouillard.

**broué**. sm. Bouillon au lait et au sucre.

|| Mets préparé, ragoût. || *Broué noir*, nourri-  
ture grossière des anciens Spartiates.

**brouette**. sf. (1. *bas*, Jeux; rote, roue.)

*Techn.* Petit tombereau à une roue, que l'on  
pousse devant soi à l'aide de deux branards.

La brouette est d'abord deux roues.

**broutée**. sf. Charge d'une brouette.

**broutier**. va. Transporter dans une  
brouette.

**broutier**. sm. Celui qui transportait  
les personnes en brouette.

**broutier**. sm. Ouvrier qui porte des  
fardoux dans une brouette.

**broutcha**. su. Bruit confus et tumultu-  
eux.

**Brouillamini**. sm. Désordre, confusion.

**Brouillard**. sm. Vapeur froide, qui trouble  
la transparence de l'air. || Registre sur lequel  
on prend note des opérations de banque ou de  
commerce, à mesure qu'elles se font. || SYN.  
*Broillon*, *main courante*. || ANJ. *Papier brouil-*

*lard*, papier non collé servant à sccher l'écri-  
ture ou à filtrer certains liquides.

**brouillasse**. vn. Bruiner.

**brouille**. sf. Brouillerie.

**brouillement**. sm. Action de brouiller.

**brouiller**. va. Mettre pêle-mêle: *brouil-*  
*ler des yeux*. || Mettre de la confusion, du dé-  
sordre: *brouiller les affaires*. || Mettre la désin-  
tion: *brouiller deux amis*. || *Le temps se brouille*,  
se couvre de nuages.

**brouillerie**. sf. Désunion, mésintelli-  
gence.

**Brouillon**, etc. adj. et s. Qui met la  
confusion dans les affaires. || Ce que l'on écrit  
d'abord sur un papier pour le mettre ensuite  
au net. || SYN. *de brouillard*, en comptabilité.

**Brouillonner**. va. Écrire en brouillon.

**brouir**. va. Se dit du soleil, qui dessèche  
les jeunes pousses atteintes par une gelée.

**Brouissure**. sf. Dommage que le soleil,  
succédant à la gelée, cause aux végétaux.

**Broussailles**. sf. pl. Brousses et arbustes  
mêlés, qui croissent dans les forêts et les ter-  
rains incultes.

**Broussais**. (1772-1838.) Célèbre médecin  
et physiologiste français, né à Saint-Malo.

**Brousse**. 38 000 h. V. forte de Turquie  
d'Asie, à 30 km. E. de la mer de Marmara; 60.

**Broussin**. sm. Excroissance ligneuse qui  
vient sur le tronc de certains arbres.

**brout**. sm. Pousse des jeunes taillis au  
printemps.

**brouter**. va. Paitre, manger l'herbe ou  
les feuilles des arbres.

**broutilles**. sf. pl. Menues branches d'ar-  
bres. || Fig. Futilités.

**Brouvelles**. 500 h. Cton (Vosges),  
arr. de Saint-Dié.

**broyage**. sm. Action de broyer.

**broyer**. va. (C. *aboyer*) Casser, piler:  
*broyer du sucre*. || Brouiller en écrasant: *broyer*  
*des couleurs*. || Fig. *Broyer du noir*, se livrer à  
des pensées mélancoliques.

**broyeur**. sm. Celui qui broie.

**Bru.** sf. Femme du fils; on dit aussi *belle-fille*. || CTR. *Beau-père, belle-mère*.

**Bruant.** sm. — V. *Briant*.

**Bruat.** (1796-1855.) Amiral français, né à Colmar, se distingua dans la guerre de Crimée; m. du choléra pendant son retour.

**Bruce** (*James*). (1730-1794.) Voyageur écossais; visita la Syrie et surtout l'Abyssinie.

**Bruce** (*Robert*). Roi d'Écosse; m. 1329.

**Bruccelles.** sf. Pl. Petites pinces d'aigle.

**Bruceys.** (1640-1723.) Né à Aix-en-Provence; écrivit des pièces de théâtre, en collaboration avec Palaprat, son compatriote.

**Bruceys.** (1753-1798.) Vice-amiral français; tué à la bataille d'Albukirk.

**Brugeois.** oise. adj. et s. De Bruzes.

**Brugeois.** 50 000 h. V. de Belgique (Flandre occid.). Port important, à 15 km. de la mer du Nord, réuni par des canaux. Belle cathédrale.

**Bruignon.** sm. Sorte de pêche à peau lisse.

**Bruine.** sf. Petite pluie très fine et froide.

**Bruiner.** vimp. Se dit de la bruine qui tombe. || *Ble bruiné*, blé gâté par la bruine.

**Bruire.** vn. (seulement: *il bruit; il bruyait* ou *bruisait; ils bruisaient*) Rendre un son confus; les fots bruisaient.

**Bruissant.** aute. adj. Qui bruit.

**Bruissement.** sm. Bruit confus.

**Bruit.** sm. Mélange confus de sons. || Dires, nouvelles qui circulent dans le public. || L'éclat que fait une chose dans le monde. || Le tumulte du monde. || Réputation. || Tumulte, mouvement séditieux.

**Bruilage.** sm. Action de brûler les herbes sèches, ou les broussailles dans les champs.

**Bruilant.** aute. adj. Qui brûle. || Fig. Vif, animé.

**Brûlé.** sm. Odeur répandue par une chose brûlée.

**Brûle-gueule.** sf. Pop.) Pipe de terre à court tuyau.

**Brûlement.** sm. Action de brûler.

**Brûle-poupiot** (a). loc. adv. A bout portant, brusquement.

**Brûler.** va. Consommer par le feu; *brûler du bois*. || Causer une vive douleur par le contact du feu. || Faire subir le supplice du feu: *les hérétiques furent brûlés*. || *Brûler ses vaisseaux*, s'engager dans une affaire de manière à ne plus y renoncer. || *Brûler du vin*, distiller le vin pour en tirer de l'eau-de-vie. || Se dit des substances qui consument, corrodent: *l'eau-forte brûle le linge*. || Vn. Flamber, être allumé. || Fig. Être animé d'un grand désir. || *Cuis*, Être frappé par un feu trop vif: *le roi brûle*. || Être possédé d'une passion violente.

**Brûlerie.** sf. Fabrique d'eau-de-vie.

**Brûle-tout.** sm. Support mis sur un bougeoir pour brûler les bouts de bougie.

**Brûleur.** ense. s. Qui brûle, qui incendie. || Fabricant d'eau-de-vie.

**Brûloir.** sm. Ustensile pour brûler le café.

**Brûlon.** 1 600 h. Cton (Sarthe), arr. de la Flèche, 60.

**Brûlot.** sm. Bâtiment rempli d'artifices et destiné à incendier d'autres vaisseaux. || Eau-de-vie brûlée avec du sucre dans une tasse.

**Brûlure.** sf. Impression que le feu ou un acide fait sur la peau, ou sur qq. autre matière. — *Traitement*. Les brûlures légères sont recouvertes d'huile d'olive, de collodion, de poudre de riz ou d'amidon. Pour les brûlures plus profondes, on perce les cloques ou phlyctènes, sans enlever l'épiderme, et on y applique de l'huile ou du créat.

**Brunaire.** sm. Le second mois du calendrier républicain (23 oct.-21 nov.). || *Dix-huit brumaire* (10 nov. 1799), journée où Bonaparte, à Saint-Cloud, renversa le Directoire et se fit nommer premier consul.

**Brunath.** 5 500 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur le Zorn, à 18 km. N. de Strasbourg; 60.

**Brunette.** sf. (l. *bruna*, livrer) Brouillard.

**Bruneteux.** ense. adj. Couvert de brume.

**Brun.** une. adj. et s. Qui est d'une couleur sombre, entre le roux et le noir. || Qui a les cheveux bruns. || SM. La couleur brune.

**Brunette.** adj. Tirant sur le brun.

**Brunne.** sf. Moment où le jour commence à disparaître.

**Brunne.** (1753-1815.) Maréchal de France, né à Brive-la-Gaillarde, assassiné à Avignon.

**Brunehaut.** (584-613.) Femme de Sigebert, roi d'Austrasie, célèbre par ses luttes contre Frédégonde; périt attachée, par ordre de Clotaire II, à la queue d'un cheval indompté.

**Brunet.** ette. adj. ets. Diminutif de brun.

**Bruni.** sm. Pôli des métaux, par opposition au mat.

**Bruné.** va. Rendre brun. || Peindre en brun. || Rendre poli, brillant: *bruner de l'argent*. || Vn. Devenir brun, sombre.

**Brunissage.** sm. Action de brunir, de polir, résultat de cette action.

**Brunisseur.** sm. Qui brunit les métaux.

**Brunissor.** sm. Outil pour brunir.

**Brunissure.** sf. Art du brunisseur. || Poli d'un ouvrage qui a été brun. || Teint. Façon donnée aux étoffes que l'on teint, afin de mieux assortir les nuances.

**Brunn.** 82 600 h. V. d'Autriche, capit. de la Moravie, à 156 km. N. de Vienne; 65.

**Brunn** (St), dit *le Grand*, (925-965.) Archev. de Cologne; fils de l'empereur Henri l'Oiseleur.

**Bruno.** Apôtre des Prussiens et des Russes, fut martyrisé en 1008.

**Bruno** (St). (1030-1101.) Né à Cologne, fondateur de l'ordre des chartreux, près Grenoble. — F. 6 octobre.

**Bruno** (*Giordano*). Philosophe italien; fameux hérésiarque, brûlé à Rome (1600).

**Brunswick.** 75 000 h. Capitale du duché de Brunswick, en Allemagne, à 61 km. E. de Hanovre; 60.

**Brunswiek** (*Duc de*). (1735-1806.) Chef des armées coalisées contre la France en 1792.

**Brusque.** adj. 2 g. Prompt et rude: *réponse brusque*. || Sâbit et inopiné: *changement brusque*. || CTR. *Lent, patient, posé*.

**Brusquembille.** sf. Jeu de cartes.

**Brusquement.** adv. D'une manière brusque.

**Brusquer.** va. Parler à qq. d'un ton brusque, le redoyer. || Presser, bâter.

**Brusquerie.** sf. Qualité de ce qui est brusque. || Acte ou langage brusque.

**Brut.** etc. adj. (l. *brutus*, lourd.) Qui est dans l'état où la nature l'a produit. || Qui n'a pas été travaillé: *del'or brut*. || Fig. Grossier. || *Poids brut*, poids total des marchandises y compris les emballages, fûts, etc.

**Brutal.** etc. aux. adj. Tenant de la brute. || Grossier, violent: *homme brutal*. || SM. Celui qui a une violence grossière.

**Brutalement.** adv. Avec brutalité.

**Brutaliser.** va. Traiter grossièrement.

**Brutalité.** sf. Caractère de la brute. || Vice de l'homme brutal. || Parole dure, action brutale.

**Brute.** sf. Animal privé de raison. || Fig. Personne qui n'a ni esprit ni raison.

**Bruttium.** Anc. prov. de l'Italie méridionale, auj. la Calabre ultérieure.

**Brutus** (*Lucius Junius*). Châssa les Tarquins et fonda la répub. romaine (509 av. J.-C.).

**Brutus** (*Marcus Junius*). Un des meurtriers de Jules César, se tua après sa défaite à Philippi, en Macédoine (42 av. J.-C.).

**Bruxelles.** 436 000 h. Capit. du royaume de Belgique depuis 1831. Belle ville, sur la Senne, à 310 km. N.-E. de Paris; 60.



l'Alsace-Lorraine, Strasbourg; 60. (hiver.) Brouillard. Couvert de brume. Qui est d'une couleur brume. sur le brun. le jour commence

Maréchal de France, assassiné à Avignon. Femme de Sigez, célèbre par ses lettres attachées, par ordre en cheval indompté. Diminutif de brun. Métaux, par opposi-

brun. || Peindre en brun : brunir de l'aromdre. tion de brunir, de on. brunit les métaux. il pour brunir. et du brunisseur. || é bruné. || *Téin*, Fa- l'ou teint, a lin de

Autriche, capit. de e Vienne; 60. d. (925-965.) Archev. ur Henri l'Oiseleur. ssiens et des Russes,

) Né à Cologne, fon- eux, près Grenoble.

Philosophe italien; à Rome (1600). a. Capitale du duché gne, à 61 km. E. de

e). (1735-1806.) Chef e la France en 1792. rompt et rude; ré- inopiné : *changement t, posé.* f. Jeu de cartes. iv. D'une manière

er à qqn d'un ton ser, haïer. a. Salité de ce qui est brusque. s, lourd.) Qui est dans duit. || Qui n'a pas a. Fig. Grossier. || *Poids* (indossés y compris les

. adj. Tenant de la *homme brutal*. || Sa. rossière.

. Avec brutalité. iter grossièrement. ere de la brute. || Vée dure, action brutale. ive de raison. || Fig. ni raison. e de l'Italie méridio- e. Chassa les Tar- manie (509 av. J.-C.) s.) Un des meurtriers es sans défaite à Phi- av. J.-C.). t. Capit. du royaume Belle ville, sur la Paris; 60.

**bruxellois, oise.** adj. et s. De Bruxelles.

**bruyamment.** adv. Avec bruit.

**bruyant, aude.** adj. Qui fait du bruit. Endroit où il se fait du bruit : *marché bruyant.*

**bruyère.** *sf. Bot.* Plante ligneuse de la famille des éricacées, qui croit dans les forêts; cultivée aussi comme plante d'agrément pour les appartements.

**Bruyères.** 2 600 h. Cton (Vosges), arr. d'Épinal, à 31 km. E. d'Épinal; 60.

**Bruyt (Pierre de).** Hérésiarque violent; fut brûlé vif (1147), à St-Gilles, près d'Arles.

**bruyon.** *sm. (g. bruon, mousse.)* Mousse qui croit sur l'écorce des arbres.

**bruyone.** *sf. (g. brub, croître avec abondance.) Bot.* Plante grimpante, herbacée, de la famille des cucurbitacées, produisant une petite baie rouge; très commune dans les haies. Sa racine est purgative et même vénéneuse. Nommée aussi *colévarde*.

**buanderie.** *sf.* Lieu où l'on fait la lessive.

**buandier, ière.** *s.* Qui fait le blanchiment des toiles neuves. || *Sr.* Femme qui fait les lessives.

**bulbule.** *sm.* Espèce d'antilope d'Afrique.

**bulbe.** *sf.* Pistule qui vient sur la peau.

**bulbos.** *sm.* Tumeur qui se forme aux glandes de la langue, de la salive, ou du cou.

**bulbeal, ale.** adj. (l. *bacca, bouche.*) Qui appartient à la bouche.

**bulcin.** *sm. (l. buccina, corne.)* Genre de mollusque à coquille tournée en spirale. || *Mus.* sorte de trombone.

**bulcinateur.** *sm.* Muscle qui occupe l'éspace compris entre les mâchoires. (*Fig. V. SYSTÈME MUSCULAIRE.*)

**Bullecentenaire.** *sm. (bouf, centenaire.)* Nom du vaisseau qui montait le doge de Venise, quand il faisait la cérémonie d'épouser la mer.

**bulcephale.** *sm. (g. bouc, bouff, et képhal, tête.)* Nom du cheval d'Alexandre le Grand || Par anal. Cheval de parade ou de bataille.

**Buchanan (James).** Président des États-Unis de 1857 à 1861.

**buche.** *sf.* Morceau de gros bois de chauffage. || *Fig.* Personne indolente, stupide.

**bucher.** *sm.* Lieu où l'on serre le bois de chauffage. || *Anc.* Amas de bois où l'on brûlait les morts ou les condamnés à mort.

**bucher.** *vn.* Travailler énergiquement. || *Va.* Degrossir une pièce de bois. || *SE UTENER.* *vlg.* Se battre.

**bucheron.** *sm.* Qui travaille à abattre du bois dans une forêt.

**buchette.** *sf.* Petit morceau de bois sec et menu.

**bucheur.** *sm.* Travailleur.

**Buchez.** (1796-1865.) Auteur de plusieurs écrits philosophiques et politiques, présida l'Assemblée constituante en 1848.

**Bucly.** 800 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Rouen.

**Buckingham (Duc de).** (1592-1628.) Favori des rois d'Angleterre Jacques Ier et Charles Ier; ambicieux, méprisable; battu à l'île de Ré en portant secours aux protestants de la Rochelle; mourut assassiné.

**bucolique.** adj. 2 g. (*g. bucolos, pasteur de bœufs.*) Qui a rapport à la vie des bergers : *poème bucolique.* || *Sr. pl.* Poésies pastorales : *les Bucoliques de Virgile.*

**Budapest.** 361 000 h. Capit. de la Hongrie, sur le Danube, formée par la réunion des v. de Ande et Pesth; 60 à 263 km. de Vienne, reprise par les Autrichiens en 1849.

**Budé (Guillaume).** (1467-1540.) Savant helléniste; conseilla à François Ier de fonder le Collège de France.

**Budget.** *sm. (M. angl. dérivé du vx français bougette, petite bourse.)* État annuel des dépenses d'un pays ou d'une administration publique, et des fonds ou revenus affectés à ces dépenses.

**budgetaire.** adj. 2 g. Qui appartient, a rapport au budget.

**Buce.** *sf.* Lessive. || Vapeur humide.

**Buenos-Ayres.** 472 000 h. Capit. de la république Argentine, sur la côte orientale de l'Amérique du Sud. Port à l'embouchure de la Plata. Commerce de bœufs, armes, tabac.

**Buffalo.** 153 000 h. V. des États-Unis (Amérique), sur le lac Érié, à 35 km. de la chute du Niagara.

**buffet.** *sm.* Armoire pour renfermer la vaisselle et le linge de table. || Dans les bals, table où sont dressés les mets, les vins, etc. || *Chom. de Jér.* Lieu où les voyageurs trouvent à boire et à manger dans les rares. || Menuiserie où sont renfermées les orgues.

**buffle.** *sm.* Espèce de bœuf sauvage qu'on utilise dans les plaines de l'Italie centrale. || Son cuir.

**buffetede.** *sf.* Bandes de buffle servant à l'équipement d'un soldat.

**buffetin.** *sm.* Jume buffle.

**Buffon.** (1707-1788.) Illustre naturaliste et écrivain français; auteur de *l'Histoire naturelle des quadrupèdes*; fut membre de l'Acad. franç.

**Buffet.** 1200 h. Cton (Corrèze), arr. d'Essel; 60.

**Bugaud.** (1781-1849.) Né à Limoges, entra au service militaire en 1804. Gouverneur de l'Algérie en 1810; il fut maréchal de France, puis duc d'Isly pour sa victoire sur les Marocains. Il mourut du choléra à Paris.

**Bugcey (Le).** Pays de France (Ain). Capit.; Belley; cédé à la France par la Savoie en 1601.

**bugle.** *sm.* Clairon à pistons. (*Fig. V. MUSIQUE.*)

**bugle.** *sf. Bot.* Plante de la famille des labiées, nommée aussi consoude moyenne.

**buglosse.** *sf. (g. bouc, bouff, glossa, langue.) Bot.* Plante de la classe des asprifoliées, qui a les propriétés médicinales de la bonbrache.

**bugrane.** *sf. Bot.* Plante de la classe des légumineuses, nommée vulg. *arrête-bœuf*; forme des touffes épaisses que les animaux ne brouent pas.

**Bugue (Le).** 3 600 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère; 60.

**buire.** *sf.* Vase à mettre des liquides. (vx.)

**Buis.** *sm.* [bu-j] (l. *bucrus*) *Bot.* Arbrisseau toujours vert de la famille des éphorbiacées; son bois, jaunâtre, dur, a servi au, est d'un grand usage dans la tabletterie. || *Buis bœuf*, qui a été béni à l'église le jour des Rois.

**Buisnière.** *sf.* Lieu planté de buis.

**Buis-les-Baronnies (Le).** 2 000 h. Cton (Drôme), arr. de Nyons. Soies.

**Buisson.** *sm.* Touffes d'arbrisseaux sauvages et épineux.

**buissonneux, euse.** adj. Couvert de buissons : *roches buissonneuses.*

**Buissonnier, ière.** adj. Qui habite les buissons. || *Fig.* Faire l'école *buissonnière*, manquer l'école pour aller s'amuser.

**Bukarest.** 221 000 h. Capit. de la Roumanie, sur la Dimbowitza, à 75 km. au N. de Giurgevo, qui est sur le Danube. Résidence royale; 60.

**Bukovine.** Contrée d'Autriche au nord de la Moldavie; 600 000 h. Capit.; Czernowitz.

**bulbe.** *sf. (g. bulbos.) Bot.* Oignon de plante : *la bulbe du lis.* (*Fig. V. PLANTES.*) || *SM. Anat.* Partie renflée, globuleuse : *la bulbe des poils.*

**Bulbeux, euse.** adj. *Bot.* Formé d'une bulbe. || *Anat.* Pourvu d'un bulbe.



**buter.** vn. Toucher le but. || Tendre à une fin. V. A. Choquer, heurter. || SE BUTER. vpr. Se fixer à, s'opiniâtrer.

**butin.** sm. Ce qu'on prend sur l'ennemi. || Fig. Profit, richesse.

**butiner.** vn. Faire du butin. || V. A. Faire récolte sur les fleurs, en parlant des abeilles.

**Butler.** (Staniel). (1611-1680.) Poète anglais, auteur de *Hudibras*, ouvrage satirique.

**butor.** sm. Zool. Oiseau de proie de l'ordre des échassiers, vit dans les marécages, se nourrit de poissons et de reptiles aquatiques et se défend vivement contre les attaques. || Fig. Homme grossier et stupide.

**buttage.** sm. Action de butter.

**butte.** sf. Petite élévation de terre. || Fig. *Être en butte*, être exposé à.

**butter.** va. Elever la terre autour d'une plante. || V. N. Faire un faux pas.

**butyreux, ense.** adj. (l. *butyrum*, beurre.) Qui est de la nature du beurre.

**butyryne.** sf. Corps gras qui existe dans le beurre.

**buvable.** adj. 2 g. Qui peut être bu.

**buvard.** sm. Portefeuille contenant du papier non collé pour sécher l'écriture fraîche.

**buvetier.** sm. Qui tient une buvette.

**buvette.** sf. Lieu où l'on sert à boire.

**buveur, euse.** s. et adj. Qui boit.

**buvoter.** vn. Fam. Boire à petits coups et fréquemment.

**Bux y.** 2 000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalons-sur-Saône; 60.

**Buzaucals.** 5 200 h. Cton (Indre), arr. de Clateaux, sur l'Indre, 60. Tanneries.

**Buzaney.** 800 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers, sur la Meuse.

**Buzenval.** Vig. dn dpt de Seine-et-Oise, à P. O. de Saint-Cloud. Combat contre les Allemands (19 janv. 1871).

**Byron** (Lord). (1788-1824.) Illustre poète anglais, auteur de *Childe Harold*, m. à Missolonghi, en Grèce. Ses poésies se ressentent du désordre de sa vie.

**Byzance** ou **Byzans.** sm. Dans l'antiquité, matière employée par fabriquer de riches étoffes.

**Byzance.** — V. Constantinople.

**Byzantin, ine.** adj. et s. De Byzance. || Qui a rapport au Bas-Empire. || *Discussions byzantines*, discussions futiles. || *Sm. Architecture byzantine, style, art byzantin.* (Fig.) || *Empire by-*



Style byzantin. (Saint-Marc, à Venise.)

*zantin* ou *Bas-Empire*. Nom donné à l'Empire d'Orient depuis Constantin jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs (1453).

## C

**C.** sm. La 3<sup>e</sup> lettre de l'alphabet. || *Gramm.* C, devant a, o et u, se prononce comme K; cabaret, colonne; devant e et i, il se prononce comme S; ciment, céder; on le prononce de même quand il a une cedille au-dessous; *facile, reçu.* C, chiffre romain, représente 100.

**ça.** adv. de lieu. Ici: venez ça (fam.). || *ÇA.* ET LA. loc. adv. De côté et d'autre. || *ÇA,* ou *ÇA.* interj. *Ça, défavorable; or ça, partez.*

**ça.** pron. dem. Fam. Contraction de cela: il n'y a pas de mal à ça.

**cab.** sm. (m. angl.) Fiacre anglais, où le cocher est placé par derrière. (Fig. V. VOITURES.)

**cabale.** sf. (héb.) Tradition juive sur l'interprétation mystique et allégorique de l'Ancien Testament. || Science prétendue de communiquer avec les esprits. || Complot. || Ceux qui forment le complot.

**cabaler.** vn. Faire une cabale.

**cabaleux.** sm. Celui qui cabale.

**cabalistique.** sm. Savant dans la cabale juive.

**cabalistique.** adj. 2 g. Qui appartient à la cabale juive. || Qui appartient à la prétendue science de communiquer avec les esprits.

**caban.** sm. Vêtement ample à capuchon.

**cabane.** sf. Maisonnée grossièrement construite. || Réduit: *cabane à lapins.* || SYX.

*Baraque, cahute.*

**Cabanis.** (1757-1808.) Médecin, physiologiste, ami de Mirabeau, professa la matérialisme, mais revint aux idées spiritualistes.

**Cabanès** (Les). 500 h. Cton (Ariège), arr. de Foix, sur l'Arrière.

**cabanon.** sm. Petite cabane. || *Chahot obscur dans une prison.*

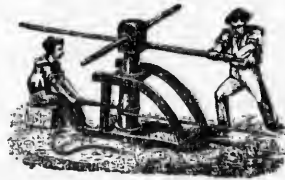
**cabaret.** sm. Maison où l'on vend à boire et à manger. || Service à café, à thé, à liqueurs.

**cabaretier, fère.** s. Celui, celle qui tient un cabaret.

**cabas.** sm. Panier à légumes. || Panier aplati, à l'usage des femmes. || Fam. Vieille voiture.

**Cabès.** — V. Gabès.

**cabestan.** sm. Treuil vertical mû au moyen de barres horizontales. (Fig.)



Cabestan.

**cabillard.** sm. Morue fraîche.

**cabine.** sf. Petite chambre à bord d'un navire. || Petit cabinet à l'usage des voyageurs.

**cabinet.** sm. Petite pièce à l'écart dans un appartement. *cabinet de travail, de toilette,* etc.

|| Conseil des ministres. || Etude de notaire, d'avocat. || Lien où sont placés des objets d'étude ou de curiosité: *cabinet d'antiquités.*

|| *Cabinet de lecture.* Lieu où l'on peut lire les journaux, les livres, en payant. || *Homme de cabinet,* homme que sa profession oblige à travailler dans le cabinet.

**câble.** sm. Gros cordage. || *Câble télégraphique,* câble formé de fils métalliques recouverts de substances isolantes et placé sous terre ou dans l'eau.

**câblé**, sm. Gros cordon composé de quatre ou six brins, employé pour les sonnettes de porte, pour attacher les tableaux aux murs et relever les tentures.

**câbleau** ou **câblot**, sm. Petit câble servant d'amarré aux embarcations.

**câbler**, va. Tordre plusieurs cordes ensemble pour n'en faire qu'une.

**caboché**, sf. Fam. Tête. || Clon à tête large.

**Caboche** (*Simon*). Boucher de Paris, chef du parti bourguignon, dont les excès ensanglantèrent la capitale, sous Charles VI.

**cabochon**, sm. Pierre précieuse, polie sans être taillée.

**Cabot** (*Jean et Sébastien*, son fils). Navigateurs des xve et xvies, établis à Bristol, découvrirent Terre-Neuve, le Labrador et le Canada.

**cabotage**, sm. Navigation le long des côtes, de cap en cap.

**caboter**, vn. Naviguer le long des côtes.

**caboteur**, sm. Marin qui fait le cabotage.

**cabotier**, sm. Navire pour le cabotage.

**cabotin**, sm. Comédien ambulante. || Comédien sans talent.

**cabothage**, sm. État de cabotin.

**cabotiner**, vn. Faire le métier de cabotin.

**Caboul**. — *V. Kaboul*.

**Cabourg**, 1 000 h. Vg. (Calvados), arr. et à 32 km. N.-E. de Caen; 65. Bains de mer.

**Cabral** (*Pierre*). Navigateur portugais, découvrit le Brésil en 1500; m. en 1526.

**cabrer** (*coe*). vpr. (l. *capra*, chèvre.) Se dresser sur les pieds de derrière, en parlant d'un cheval. || Fig. S'emporter, se révolter.

**Cabrera**. Une des îles Balcares.

**Cabrera** (*Ramon*). (1810-1877.) Général espagnol, commanda les soldats de don Carlos avec succès; trahi par son lieutenant Maroto, il fut battu par Espartero (1840) et forcé de se réfugier en France. Il passa ses dernières années à Londres, où il mourut.

**cabri**, sm. Jeune chevreau.

**Cabrières**, 600 h. Vg. (Vaucluse), près de la fontaine de Vaucluse, célèbre par le massacre des Vaudois (1545).

**cabriole**, sf. Saut léger, comme celui de la chèvre.

**cabrioler**, vn. Faire des cabrioles.

**cabriolet**, sm. Voiture légère à 2 roues.

**cabrioleur**, sm. Faiseur de cabrioles.

**cabus**, adj. m. Pommé, se dit du chou.

**cacade**, sf. Fam. Reculade lâche.

**caeno**, sm. Amande du cacaoyer, sert à fabriquer le chocolat.

**cacaoyer** ou **cacaotier**, sm. *Bot.*

Arbre d'Amérique de la fam. des malvacées. (*Fig.*)

**cacaoyère**, sf. Lieu plante de cacaoyers.

**cacatoès** ou

**cacatois**, sm. *Zool.* Perroquet à

queue courte, plumage blanc ou vert,

avec une huppe sur

la tête; Australie. ||

*Mar.* Petit mâ avec

une petite voile qui

se place au-dessus

du mâ de perroquet.

(*Fig.*, *V. NAVIRE*.)

**cachalot**,

sm. *Zool.* Mammifère marin de l'ordre

des cétacés, ana-

logue à la baleine.

**cache**, sf. Lieu propre à cacher.

**cache-cache**, sm. Jeu d'enfants.



Cacaoyer.

**cache-cache**, adj. 2 g. Qui est attaqué de cachexie, qui appartient à la cachexie.

**cachemire**, sm. Tissu de prix fait avec le poil des chèvres ou des montons du Thibet.

**Cachemire**, Roy. d'Asie, dans l'Himalaya, traversé par l'Indus; 1 635 000 h. Capit.: Cachemire. Châtes; eau de rose. Allié de l'Angleterre.

**cache-nez**, sm. Grosse cravate large qui recouvre le cou et le bas du visage. || Pl. Des *cache-nez*.

**cache-pot**, sm. Enveloppe autour d'un pot de fleurs. || Pl. Des *cache-pot* ou *pot*. || A *CACHE-POT*, loc. adv. En fraude: *renché du vin à cache-pot*.

**cachier**, va. Mettre dans un lieu secret. || Couvrir: *se cachier le cou*. || Faire, dissimuler: *cachier son chagrin*. || *Cachier son jeu*, dissimuler son habileté. || SE *CACHER*, vpr. Se soustraire à la vue. || *Se cachier de qqn*, lui cacher ce qu'on fait. ||

*SX.* *Celer*, dissimuler. || *CTU.* *Montrer, découvrir*.

**cachet**, sm. Petit sceau qu'on applique sur de la cire fondue. || Empreinte même du cachet. || Petite carte servant à tenir compte du nombre de fois qu'une personne a fait une chose. || Marque caractéristique: *cachet d'une époque*, d'une personne. || *Lettre de cachet*, lettre contenant un ordre du roi pour faire emprisonner ou exiler qqn sans jugement (av. 1789).

**cache-tampon**, sm. Jeu d'enfants, où l'on cherche un mouchoir roulé en tampon.

**cacheter**, va. (c. *acheter*.) Fermer avec un cachet.

**cachette**, sf. Petite cache. || EN *CACHETTE*, loc. adv. En secret, à la dérochée.

**cachexie**, sf. (g. *kakos*, mauvais; *exia*, état.) Altération de tout l'organisme.

**cachot**, sm. Prison basse et obscure.

**cachotter**, va. Cacher des minuties, faire m<sup>st</sup>ère de quelque chose.

**cachotterie**, sf. Manière mystérieuse d'agir ou de parler, pour cacher des choses de peu d'importance.

**cachottier**, *ière*, s. Celui, celle qui fait des cachotteries.

**cachou**, sm. Substance astringente, extraite d'un acacia de l'Hindoustan. Employé en médecine et par les fumeurs pour dissimuler l'odeur du tabac.

**cacluc**, sm. Nom porté antrefois par les chefs au Mexique et autres régions de l'Amérique.

**caeco**, *ly*, *is*, adj. et s. 2 g. (g. *kakos*, mauvais; *chankos*, suc.) Qui est d'une constitution malade.

**caecolymie**, sf. Mauvais état du corps.

**caecographie**, sf. (g. *kakos*, mauvais; *graphéin*, écrire.) Orthographe vicieuse. || Recueil de phrases où les règles de l'orthographe ont été violées à dessein et que le maître fait corriger par ses élèves.

**caecollet**, sm. Panier à dossier dont on charge un mulet et qui sert pour porter un voyageur ou un blessé. (*Fig.*)

**caecologie**,

sf. (g. *kakos*, mauvais; *logos*, discours.) Locution vicieuse.

**caecophonie**, sf. (g. *kakos*, mauvais; *phônè*, voix.) Rencontre de syllabes ou de paroles qui forment un son désagréable. || *Mus.* Sons discordants.

**caectées**, sf. pl. *Bot.* Fam. de plantes grasses dont le cactus est le type.

**caectoidées**, f. pl. *Bot.* Classe d'arbrisseaux ou arbres épineux, à tige très épaisse,



Caecollet.

r. Qui est attaqué  
la cachexie.  
de prix fait avec  
outons du tablet.  
sic, dans l'Hima-  
585 000 h. Capit.  
ose. Allié de l'An-

cravate large qui  
visage. || Pl. Des  
loppe autour d'un  
e-pot ou pots. || A  
de: vendre du vin

un lieu secret. ||  
re, dissimuler: *ca-*  
*deu*, dissimuler son  
se soustraire à la  
ber ce qu'on fait. ||  
*Monter, découvrir*,  
u qu'on applique  
preinte même du  
à tenir compte  
ersonne a fait une  
ue: *cachet d'une*  
*de cachet*, lettre  
pour faire empri-  
ement (av. 1789).  
deu d'enfants, ou  
lé en tampon.  
ter.) Fermer avec

e. || EN CACHETTE.  
béc.  
s, mauvais; *exia*,  
ganisme.  
se et obscure.  
er des minimes,  
ose.  
nière mystérieuse  
ber des choses de

Celui, celle qui  
stringente, ex-  
istan. Employé en  
pour dissimuler

autrefois par les  
régions de l'Amé-

s, 2 g. (g. *kakos*).  
st d'une constitu-

vais état du corps.

*kakos*, mauvais;  
he vicieuse. || Re-  
de l'orthographe  
que le maître fait

dossier dont on

re de syllabes  
son désagréable.

Fam. de plantes  
type.

Classe d'arbris-  
sige très épaisse,

à feuilles épaisses et charnues, habitant les  
régions chaudes: *figuier de Barbarie, nopal*.

**cactus** ou **cactier**. sm. (g. *kaktos*).  
*Bot.* Plante grasse et  
épineuse (*Fig.*), de  
la fam. des cactées.



Cactus.

**Cadafeu**. 1800  
h. Cton (Tarn), arr.  
de Gaillac.

**cadastral**,  
**ale**. adj. Qui est  
relatif au cadastre:  
*registres cadastraux*.

**cadastre**. sm.  
Registre public dans  
lequel sont mar-  
quées en détail l'é-  
tendue, la valeur et  
la position des biens-  
fonds; le *cadastre*  
sert de règle pour l'as-  
siette de l'impôt.

**cadaster**.

va. Faire le cadastre.

**cadavéreux, ense**. adj. Qui tient du

cadavre: *teint cadavéreux*.

**cadavérique**. adj. 2 g. Qui a rapport au

cadavre: *antopie cadavérique*.

**cadavre**. sm. (l. *cadaver*). Corps mort, se

dit surtout du corps humain.

**cadéau**. sm. Trait, ornement de calligra-

phie. || Petit présent: *les petits cadéaux entre-*

*tiement l'amitié*. || SYN. *Don*,

*présent*.

**cadéna**. sm. (l. *catena*,  
chaîne). Serrure mobile: *cadé-*

*nas à secret*, à *chiffres*. (*Fig.*)

**cadénauser**. va. Fermer

avec un cadéna.

**cadence**. sf. (l. *cadere*,  
tomber). Mesure qui régle le

mouvement d'un danseur. || Le

rythme, le nombre: *ces vers ont de la cadence*.

*Mus.* Terminaison d'une phrase musicale sur

un repos.

**cadencer**. va. (c. *qaecer*). Conformer les

mouvements à la cadence. || Rendre agréables à

l'oreille ses phrases, ses vers.

**Cadéuet**. 2 500 h. Cton (Vaucluse), arr.

D'Apt; 60, près de la Duranc.

**cadenette**. sf. Tresse tombant plus bas

que le reste des cheveux, autrefois en usage

dans l'armée; a cessé avec les premières années

du XIX<sup>e</sup> s.

**cadet, ette**. adj. Puiné; qfois se dit

du second frère seulement. || *Branche cadette*

*d'une maison*, branche sortie d'un cadet. || Le

plus jeune d'une famille. || Personne moins

agée qu'une autre. || *Six*. Jeune gentilhomme

qui servait comme soldat et comme bas officier

pour apprendre le métier des armes: *compa-*

*gnies de cadets*.

**Cadet-Roussel**. ? .. du niails, mis en

vogue par une chanson populaire.

**cadette**. sf. Pierre plate taillée pour faire

un pavé.

**cadé**. sm. Juge chez les Turcs.

**Cadillac**. 2 900 h. Cton (Gironde), arr. de

Bordeaux, sur la Garonne. Hôpital d'aliénés.

**cadis**. sm. Serge de laine de bas prix.

**Cadix**. 62 000 h. V. d'Espagne (Andalousie).

Port fortifié sur l'Atlantique, à l'extrémité de

l'étroite presqu'île de Léon.

**caduile**. sf. *Chim.* Oxyde de zine su-

blimé.

**cadmium**. sm. Métal qui se trouve à

l'état de sulfure dans les minerais de zinc.

**Cadmus**. (XVII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi phéni-

icien qui fonda, dit-on, Thèbes, en Béotie.

**cadole**. sf. Sorte de loquet de porte.

**Cadoudal** (*Gorges*). Chef vendéen, sou-  
tint longtemps l'insurrection, se réfugia en  
Angleterre, et en revint pour attenter à la vie  
de Bonaparte, premier consul; pris li m. sur  
l'échafaud (25 juin 1804).

**Cadoun**. 650 h. Cton (Dordogne), arr. de  
Bergerac.

**Cadours**. 900 h. Cton (Hte-Garonne), arr.  
de Toulouse.

**cadran**. sm. Figure circulaire dont le  
tour est divisé en parties égales: *cadran d'hor-*  
*loge, de boussole*. || *Cadran solaire*, ligne tracée  
le plus souvent sur un mur, indiquant les  
heures du jour par l'ombre qu'y projette une  
tige de fer fixée au mur et nommée style.

**cadrat**. sm. Petit morceau de fonte, plus  
bas que les lettres; sert à remplir les vides  
dans une ligne de caractères d'imprimerie.

**cadratin**. sm. Petit cadrat.

**cadature**. sf. Assemblage des pièces  
qui meuvent les aiguilles d'une montre.

**caduc**. sm. (l. *quadrum*, carré.) Bordure  
de bois, de bronze, dans laquelle on place un  
tableau. || Plan, ar encement des parties d'un  
ouvrage. || Ensemble des officiers et des sous-  
officiers d'une compagnie, d'un bataillon.

**caduc**. vn. S'ajuster à, avoir du rap-  
port: *ces deux choses cadrent bien l'une avec*

*l'autre*.

**caduc, tupe**. adj. (l. *cadere*.) Vieux,  
cassé: *devenir caduc*. || Pres de tomber en ruine:  
*maison caduque*. || *Jurispr.* Legs, donation qui  
reste sans effet. || *Bot.* Qui se détache sponta-  
nément: *feuilles caduques*. || *Mal caduc*, épi-  
leptie.

**caducée**. sm. Verge accolée de deux ser-  
pents, attribut du dieu Mercure.  
(*Fig.*) || Symbole de la paix; attribut  
du commerce.

**caducée**. sm. État de ee qui  
est caduc.

**cadurcien, lenne**. adj. et s.  
De Cahors.

**Cadurques**. Peuples de l'Aqui-  
taine qui a donné son nom au pays de  
Cahors.

**caecum**. sm. [cécume.] La pre-  
mière partie du gros intestin, qui suit  
l'intestin grêle.

**Caen** [kan] 146 000 h. Ch.-Ldu dpt du  
Calvados, à 259 km. O. de Paris, sur  
l'Orne; 60. Port à 18 km. de l'embou-  
chure de l'Orne. Huile de colza; beurre,  
cidre. — *Arr.*: 9 cant., 188 comm.

**caennais, aise**. [kané.] adj. et s. De Caen.

**cafard, avde**. adj. et s. Hypocrite,  
hizot.

**cafarder**. vn. Faire le cafard.

**cafarderie**. sf. Hypocrisie, dévotion  
grossièrement affectée.

**cafardise**. sf. Aete de dévotion affectée.

**café**. sm. Graine du caffer. || Brevage fait  
avec cette graine torréfiée et réduite en poudre.  
|| Lieu public où on prend du café ou d'autres  
brevages.

**caféier**. — V. *Caffer*.

**caféier**. sf. Lieu planté de caffers.

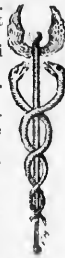
**caféine**. sf. Alcaloïde naturel que l'on  
trouve dans les tiges, les feuilles, le fruit du  
caféier.

**cafetan**. sm. Robe de distinction en  
usage chez les Turcs, les Arabes.

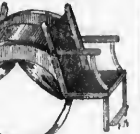
**cafétier**. sm. Celui qui tient un café.

**cafétière**. sf. Pot qui sert à contenir ou  
à faire le café.

**caffer** ou **caféier**. sm. *Bot.* Plante de  
la fam. des rubiacées, qui produit le café; cul-  
tivée dans toutes les colonies européennes des  
régions chaudes: la Martinique, l'île Bourbon,



Caducée.



Caducet.

Cayenne. Le plus renommé est celui de Moka, en Arabie. (Fig.)



Cahier.

**cafre**, adj. et s. Habitant de la Cafreterie. || Langue des Cafres.

**Cafreterie**. Vaste région de l'Afrique australe, comprise entre le Zambèze au N., et s'étendant au S. jusqu'à la colonie du Cap et le Transvaal. || CAFRETERIE ANGLAISE. Territoire cafre annexé à la colonie du Cap, entre le Keiskamma et le Grand-Kei, le long de l'Océan Indien. (Carte, V. PL. VII.)

**cafre** sf. Loge pour enfermer des oiseaux, des animaux. || Fig. Prison : *mettre un homme en cafre*. || Cage d'un escalier, emplacement d'un escalier.

**Cagliari**. 35 000 h. V. et port au S. de l'île de Sardaigne.

**Cagliostro**. (1743-1795.) Célèbre aventurier italien, fut impliqué dans l'affaire du collier de la reine Marie-Antoinette ; arrêté à Rome, il mourut en prison.

**cagnard**, **uade** adj. et s. (l. *canis*). chien. Fam. Fainéant, paresseux, poltron.

**cagnardier**, vn. Vivre dans la paresse.

**cagnardise**, sf. Fainéantise, paresse.

**Cagnes**. 3 000 h. Bg. (Alpes-Maritimes), 65.

**cagneux**, **ense** adj. Qui a les genoux et les jambes tournés en dedans. || Se dit aussi des jambes mêmes et des pieds.

**cagnotte**, sf. Gains du jeu mis en réserve pour en faire profiter tous les joueurs.

**cagot**, **ote** s. Celli, celle qui a une devotion fautive ou mal entendue. || Adv. *Air cagot*. || SYS. *Bigot*.

**cagoterie**, sf. Action de cagoter.

**cagotisme**, sm. Esprit, caractère du cagot.

**Cagots**. (*Canes Gothi*, chiens de Goths.) Dénomination injurieuse donnée à des Goths et à des Arabes qui, sous les derniers Mérovingiens, s'étaient réfugiés au pied des Pyrénées.

**cagoule**, sf. Sorte de vêtement de moine, ample, avec capuchon, sans manches, couvrant tout le corps et muni d'ouvertures correspondant aux deux yeux et à la bouche.

**caigne**, sf. Petit bâtiment hollandais pour la navigation des canaux.

**cahier**, sm. Assemblage de plusieurs feuilles de papier. || *Cahier des charges*, état des conditions établies pour une adjudication pub.

**cabin-cabin**, adv. Tant bien que mal.

**Cahors**. 15 000 h. (*Calweriens*). Ch.-l. du dpt du Lot, 4 à 658 km. S.-O. de Paris, sur le Lot ; 60. Vins. — Arr. : 12 cant., 132 comm.

**cahorsin**, **ine** adj. et s. De Cahors. Employé pour *Calwerien*.

**cahot**, sm. Saut que fait une voiture en

roulant sur un terrain mal uni. || Fig. Difficulté, obstacle.

**cahotage**, sm. Mouvement fréquent causé par les cahots.

**cahotant**, **ante** adj. Qui fait faire des cahots.

**cahoter**, va. Secouer par des cahots. || Fig. Ballotter, tourmenter.

**cahute**, sf. Hutte, petite loge. || SYS. *Cabane*.

**caïd**, sm. Nom des gouverneurs de province de ville, dans les États barbaresques.

**caïen**, sm. Sorte de jeton que produit une bulbe déjà formée et mise en terre. || La fleur qui naît d'un caïen.

**caïlle**, sf. Zool. Petit oiseau de passage de l'ordre des gallinacés, à chair délicate ; vient d'Afrique, en avril et s'en va en octobre.

**caillé**, sm. Lait caillé.

**caillibette**, sf. Masse de lait caillé.

**caillibotter**, vn. Réduire en gros grumeaux.

**caïlle-lait**, sm. Bot. Nom vulg. de diverses espèces de *gallium* (gaïlet), qui passaient à tort pour avoir la propriété de caïller le lait.

|| Pl. Des *caïlle-lait*.

**caïllement**, sm. Action de caïller ; état d'un liquide qui se caïlle.

**caïller**, va. (l. *caqueler*). Fixer, consoler. || SE CAILLER. Vpr. *Le lait se caïlle*, le sang se caïlle.

**caïllitage**, sm. Fam. Bavardage de caïlletes.

**caïlleteau**, sm. Jeune caïlle.

**caïlleter**, vn. (c. *caqueler*). Bavarder.

**caïllette**, sf. Femme frivole et babillarde. || Le de estomac des animaux ruminants.

**caïllot**, sm. Grumeau de saug. || Grumeau contenu dans le lait.

**caïllot-rosat**, sm. Poire grossière avec un goût agréable.

**caïllou**, sm. Pierre dure en fragments. || Pl. Des *caïlloux*.

**caïllouage**, sm. Ouvrage fait de caïlloux ; caïlloux qui couvrent un chemin.

**caïlloutée**, sf. Faïence fine.

**caïllouter**, va. Garnir de caïlloux.

**caïllouteux**, **ense** adj. Plein de caïlloux ; *sol caïllouteux*.

**caïlloutis**, sm. Caïlloux qui couvrent un chemin.

**caïnnacm**, sm. Lieutenant du grand vizir chez les Turcs.

**caïnan**, sm. Zool. Reptile d'Amérique, semblable au crocodile ; se tient dans les fleuves, les lacs et les marais.

**Caïman** (*Ara*). Antilles anglaises, 3 000 h. *Caïman*, les fils d'Adam et d'Ève, ton son frère cadet Abel par jalousie ; fut mandé de Dieu.

**Caïphe**, Grand prêtre des Juifs, fit condamner J.-C. || Prov. *Honneur de Caïphe à Pilate*.

**caïque**, sm. Petite embarcation turque.

**Caïre** (*Le*). 375 000 h. Capitale de l'Égypte, sur le Nil, à 200 km. d'Alexandrie ; 60.

**caïm**, sm. Monticule de terre et de pierres élevé par les Celtes, qui on trouve en Bretagne.

**caïsse**, sf. Coffre de bois ; *caïsse de traisins*. || Coffre où est déposé l'argent ; fonds qui y sont déposés. || Bureau où l'on fait et reçoit les paiements. || *Caïsse des pensions de retraites*, de *secours*, fonds affectés à un paiement de pensions, des *secours*, accordés pour d'anciens services. || Établissement où l'on dépose des fonds pour différentes destinations ; *caïsse d'épargne*, *caïsse des dépôts et consignations*, *caïsse des retraites pour la vieillesse*. || Corps d'une voiture. || Tambour. || *Grosse caïsse*, gros tambour.

**caïssier**, **ère** s. Celui, celle qui tient la caïsse de l'argent.

Fig. Diffi-

me fréquent

fait faire des

cabots. || Fig.

loge. || SYX.

eurs de pro-

presques.

que produit

n terre. || La

le passage de

ficatrice; vient

tobre.

ait caillé.

en gros gru-

vante de di-

tu passaient

filtrer le lait.

caillier; état

er, consulter.

e, le sang es

ardage de

e.

Bararder.

tabillarde.

mants.

le Gruneau

ossière avec

ragments. ||

fait de cail-

lumin.

lloux.

lein de cail-

ouvrent un

du grand

l'Amérique,

les feuilles,

ses, 3 000 h.

a son frère

de Dieu.

Es, lit con-

de *Plute*.

n tyrique.

l'Égypte,

00.

de pierres

**calisson**. sm. Chariot à 4 roues, pour porter des vivres et des munitions à l'armée. (Fig. V. TRAIN) || Compartiment orné de monnaies, dont on décore les plafonds. (Fig. p. 99.)

**Cajote**. 2 000 h. Cton (Lot), arr. de Figenc, sur le Lot; 60.

**Cajetan** (Thomas). Cardin. ital., né en 1470, général des dominicains. || CAJETAN (Henri), (1591-1599.) Légal de Sixte-Quint en France, prit le parti des Seize contre Henri IV.

**cajoler**. va. Flatter quel par intérêt. || Fig. Caresser.

**cajolerie**. sf. Louange affectée.

**cajoleur**. euse. s. Celui, celle qui cajole.

**cal**. sm. (l. *callosus*) Drillon. || Cicatrice des os après une fracture.

**Calabar** ou **Calahari** (Côte de). Côte de la Guinée, entre l'embouchure du Niger et les mts Camerouns. Capit. Duke-Town.

**calabrais**, **aise**. adj. et s. De la Calabre.

**Calabre**. Contrée de l'Italie mérid., comprenant la presqu'île qui s'étend depuis le golfe de Tarente jusqu'au détroit de Messine.

**Calacuccia**. 1 000 h. Cton (Corse), arr. de Corte, au centre de l'île.

**calade**. sf. Terrain en pente sur lequel on dresse un cheval par un petit zaup.

**Calais**. 57 000 h. Cton (Pas-de-C.), arr. de Boulogne, 60. Port à 23 km. de Douvres. Place forte. Prise en 1347 par Édouard III; reprise sur les Anglais le 7 janvier 1558.

**calaison**. sf. Quantité dont un bâtiment enfonce dans l'eau, selon son chargement.

**calaubart** ou **calaubou**. sm. Bois odorant des Indes.

**calcaum**. sm. (g. *kalos*, beau; *minthé*, menthe.) Bot. Plante de la fam. des labiées.

croît dans les endroits ombragés de l'Europe et de l'Asie; employée comme le thé.

**calamine**. sf. Carbonate de zinc natif.

**calamité**. sf. Espèce de gomme-résine.

**calamité**. sf. (l. *calamitas*.) Grand malheur public. || SYX. *Catastrophe*, *désastre*.

**calamiteux**, **euse**. adj. Qui abonde en calamités.

**calandrage**. sm. Action de calandrer.

**calandree**. sf. (g. *kalindros*, cylindre.) Machine formée de deux cylindres parallèles pour presser et lustrer le papier, les étoffes. || Grosse doulette. || Insecte qui ronge le blé.

**calandrer**. va. Faire passer par la calandre.

**calandrier**. sm. Ouvrier qui calandre.

**Calas** (Jean V. (1698-1762.) Négociant protestant de Toulouse; faussement accusé de la mort de son fils Marc-Antoine, fut condamné et torturé. Il fut réhabilité en 1765.

**Calasanzio** (St Joseph). (1556-1618.)

Noie espagnol, entra dans les ordres mairico sa famille et devint évêque. Venu à Rome, il renoua à son pays pour se consacrer dans cette ville à l'éducation des enfants du peuple.

Il fonda les écoles Pies et la congrégation des Frères parristes. Il fut canonisé en 1767 par Clément XIII.

**Calatruya** (Orbe militaire de). Fondé d'Es par les moines de Cîteaux et par Sanchez III, roi de Castille; approuvé par le pape Alexandre III (1164).

**Calaurie**. Ile de la Grèce, dans le golfe d'Égine, où s'euphoisina Démosthène (322 av. J.-C.).

**calcaire**. adj. 2 g. (l. *calca*, chaux.) Qui contient de la chaux; pierre calcaire.

**calcanéum**. sm. Anat. Os du pied qui forme le talon.

**calcedoine**. sf. Azate d'une couleur laitueuse.

**calcéolaire**. sf. Bot. Plante de la fam.

des scrofulariacées, originaire de l'Amérique du S., cultivée pour sa fleur.

**Calchas**. Myth. Prêtre d'Apollon, accompagna les Grecs au siège de Troie.

**calcinable**. adj. 2 g. Qui peut être calciné.

**calcination**. sf. Action de calciner; résultat de cette action.

**calciner**. va. (l. *calca*, chaux.) Transformer la pierre en chaux. || Soumettre à une chaleur très élevée. || SE CALCINER. vpr. Cette pierre s'est calcinée dans le feu.

**calciponges**. sm. pl. Zool. Éponges et colonies d'éponges le plus souvent incolores, parfois colorées en rouge, dont le squelette est formé de spicules calcaires.

**calcinum**. sm. Metal qui, combiné à l'oxygène, constitue la chaux; isolé par Davy en 1808.

**calcul**. sm. (l. *calculus*, caillou; on comptait autrefois avec des cailloux.) Opération pour trouver le résultat de la combinaison des nombres entre eux par addition, soustraction, multiplication et division. Il y a d'autres calculs très élevés dans l'algèbre. || Fig. Moyens combinés, mesures prises: les *calculs de l'ambition*. || Concretion pierreuse se formant dans le corps de l'homme.

**calculable**. adj. 2 g. Qui peut se calculer.

**calculateur**. sm. Celui qui s'occupe de calcul. || Adv. Habile à combiner ses mesures, ses projets. || FÉM. *Calculatrice*.

**calculer**. va. et n. Supputer, compter. || Fig. Estimer, combiner: *calculer ses démarches*.

**calcaireux**, **euse**. adj. Mét. Qui a rapport aux calculs pierreux: *matrice calcaireuse*.

**Calcutta**. 433 000 h. Capit. de l'Inde anglaise, sur l'Hougly, bras du Gange. Résidence du gouverneur général. 60. Grand commerce.

**Calderon de la Barca**. (1600-1681.) Poète espagnol, composa des drames, des comédies; puis entra dans les ordres et écrivit des pièces religieuses.

**cale**. sf. Morceau de bois placé sous un objet pour lui donner de la stabilité. || Partie la plus basse de l'intérieur d'un navire. || Plan incliné vers la mer pour la construction et la réparation des navires. || Embarcadere: *cale de déchargement*. || Petit abri pour les navires.

**calé**. adj. (Pop.) Homme calé, qui est solide, qui a une bonne position.

**Calch**. Le seul des Hébreux sortis d'Égypte qui, avec Josué, entra dans la Terre promise.

**calebasse**.

sf. Fruit de certaines ourages; vidée et séchée, elle sert de bouteille.

**calebasier**. sm. Bot.

Plante de la fam. des bignoniacées, de l'Amérique tropicale (Fig.); son fruit est comestible.

**calèche**. sf.

Voiture de luxe à ressorts et à 4 roues, pouvant se découvrir.

**caléçon**. sm.

Sorte de culotte portée en dessous.

**Calédonie**. Nom par lequel les Romains désignaient autrefois l'Écosse.

**Calédonie (Nouvelle)**. Ile de l'Océanie à l'E. de l'Australie, appartenant à la France depuis 1853. Longueur de 360 km.; large de 55.



Calabasso.

Lieu de déportation. Capit. : Noumea. Penitenciers à Ouvrai, Bourail, Canala. Bois, fer, nickel, cobalt, cuivre, houille, kaolin. (V. *Carte*.)

**calédonien, enne**. adj. et s. De la Calédonie.

**caléfaction**. sf. (l. *calere*, être chaud.) Chaleur causée par l'action du feu.

**calembour**. sm. Jeu de mots fondé sur une similitude de sons.

**calendredaine**. sf. Bourde, vains propos, faux-fuyants.

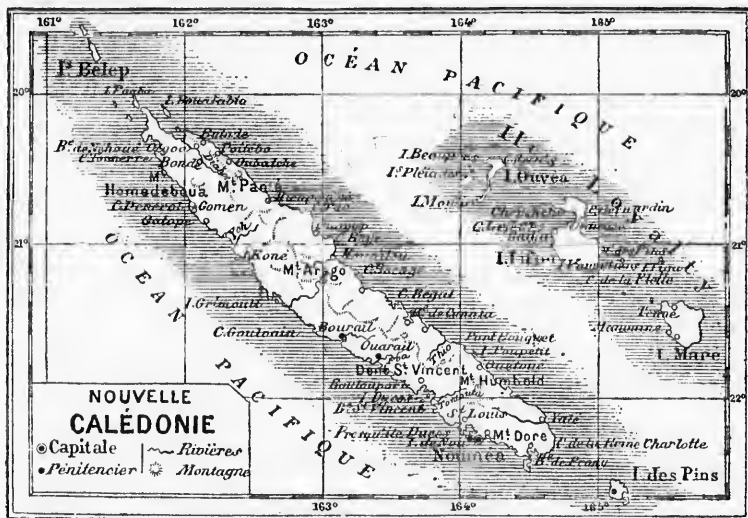
**calender**. sm. [ka-lan-dèr.] Sorte de moine chez les Turcs et les Persans.

**calendes**. sf. pl. (l. *calende*.) Le 1er jour du mois chez les Romains. || *Renvoyer aux calendes grecques*, à un temps qui ne viendra jamais, les mois grecs n'ayant pas de calendes.

**calendrier**. sm. Livre ou tableau contenant l'ordre et la suite de tous les jours de l'année. || *Calendrier Grégorien*, établi en 1582 par le pape Grégoire XIII, qui corrigea le *calendrier Julien*, qui avait été établi par Jules César et qui est encore en usage chez les Russes et les Grecs; celui-ci retardé de douze jours sur le nouveau. || *Calendrier républicain*, institué par la première république française; l'année commençait le 22 septembre, et était partagée en 12 mois de 30 jours, avec 5 jours complémentaires. Supprimé le 31 décembre 1805.

**calenture**. sf. *méd.* Délire violent auquel les navigateurs sont exposés dans la zone torride.

**Calenzana**. 2900 h. Cton (Corse), arr. de Calvi, au N.-O. de l'île.



**Calopin**. (1435-1511.) Savant religieux italien; auteur d'un dictionnaire polyglotte. Son nom a été donné à un agenda; ou petit carnet de notes.

**caler**. va. Assujettir au moyen d'une cale. || *Mar.* Baisser *caler un mât*. || *Fam.* *Caler la robe*. Baisser ses prétentions. || *Pop.* Reculer. || *Vx.* Enfoncer dans l'eau; *ce bâtiment cale*.

**calfat**. sm. *Mar.* Ciseau pour calfater.

**calfat**. sm. Ouvrier qui calfate les navires.

**calfatage**. sm. Travail du calfat.

**calfater**. va. Boucher avec de l'étoupe et enduire de poix les fentes d'un bâtiment.

**calfeutrage**. sm. Action de calfeutrer; résultat de cette action.

**calfeutrer**. va. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre. || *SE CALFEUTREUR*. vpr. S'enfermer. || *Fig.* Cacher sa vie.

**calibrage**. sm. Action de donner le calibre.

**calibre**. sm. Modèle, moule, diamètre intérieur d'un tube; *calibre d'un canon*. || *Gross.* d'un projectile. || Instrument pour donner ou mesurer le calibre. || *Fig.* Qualité, état d'une personne; *esprits du même calibre*.

**caliber**. va. Donner le calibre.

**calice**. sm. (l. *calix*.) Vase de prix où se fait la consécration du vin dans le saint sacrifice de la messe. || Enveloppe extérieure des fleurs.

**calicot**. sm. (rad. *Calicut*, v. de l'Inde.) Toile de coton moins fine que le percale.

**Calicut**. 57 000 h. V. de l'Inde anglaise, présid. de Madras, sur la mer d'Oman. A l'Angleterre depuis 1792.

**califat**. sm. Dignité de calife.

**calife, kalife** ou **khalife**. sm. Nom des souverains musulmans, success. de Mahomet.

**Californie**. Etat de l'Amérique du N., sur le littoral de l'Océan Pacifique; faisant partie des Etats-Unis; 865 000 h. Capit. Sacramento. *V. pr.*: San-Francisco, Stockton, San-José, Riches mines d'or. || **VIEILLE-CALIFORNIE**. Territoire du Mexique, longue presqu'île entre l'Océan Pacifique et le g. de Californie; 30 000 h. Capit. : la Paz. (*Carte, V. PL. I.*)

**Californie (Golfe de) ou mer Vermelle**. Partie du Pacifique, étroite et longue, entre la Vieille-Californie, à l'O., et les Etats mexicains de Sinaloa et Sonora à l'E.

**californien, enne**. adj. et s. De la Californie.

**califourchon** (à). loc. adv. Jambe deçà, jambe delà, comme quand on est à cheval.

**Calligula**. Fils de Germanicus et d'Agrippine, succéda comme empereur à Tibère en 37 (ap. J.-C.); célèbre par ses cruautés et ses folies; assassiné par le tribun Clérodas après quatre ans de règne.



**calm, inc.** s. Doux et indolent. || Cajo- leur. || Adv. *Démarche calme.*

**calmer, va.** Calresser, cajoler. || SE CAL- MER, VIF. Se dorloter. || SYN. *Cajoler.*

**calmerie, sf.** Fam. Cajolerie.

**Calmo.** Personnage d'un vaudeville dont le nom est devenu proverbial pour désigner un jeune homme simple et un peu naïf.

**calisson, sm.** Petit gâteau composé d'amandes pilées.

**Calixte.** Nom de trois papes. || CALIXTE 1<sup>er</sup>. (218-222.) Mort martyr. || CALIXTE II (*Guy de Bourgogne*). (1119-1124.) || CALIXTE III (*Borgia*). (1455-1458.)

**Callac.** 3.400 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Guineamp.

**Callao.** 33.500 h. V. du Pérou; port important sur le Grand Océan; reliée à Lima par un chemin de fer de 12 km.

**Callas.** 1.500 h. Cton (Var), arr. de Draguignan, près de cette ville.

**Callé (La).** 6.500 h. V. d'Algérie, prov. de Constantine, à l'E. de Bône. Petit port. Premier établissement français dans le N. de l'Afrique (fondé en 1561).

**calieux, ense.** adj. Où il y a des callosités; main *calieuse.*

**Callistrate.** (Ve s. av. J.-C.) Architecte d'Athènes; éleva le Parthénon, avec Ictinos.

**Callistratus.** (Ive s. av. J.-C.) Général spartiate, succéda à Lysandre dans la guerre avec les Athéniens; vaincu et tué dans un combat naval, entre Lesbos et les îles Arginuses.

**calligraphie, sm.** (g. *kallos*, beauté; *graphein*, écrire.) Celui qui pratique la calligraphie.

**calligraphie, sf.** Art de bien former les caractères d'écriture.

**calligraphique, adj.** 2 g. Qui a rapport à la calligraphie.

**Callimaque.** (Ve ou VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Architecte de Corinthe; on lui attribue l'invention du chapiteau corinthien.

**Callimaque.** Poète grec, enseigna les belles-lettres à Alexandre vers le III<sup>e</sup> s. av. J.-C. De ses nombreux écrits il ne reste que peu de chose.

**Calliope.** *Mjth.* Une des neuf muses; présidait à l'éloquence et à la poésie épique.

**Callisthène.** Philosophe et historien grec; disciple et petit-neveu d'Aristote, fut mis à mort par ordre d'Alexandre, en Bactriane, sous prétexte de conspiration (328 av. J.-C.).

**Callistrate.** (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Poète athénien; on lui attribue la fameuse chanson d'*Harmodius et Aristogiton*. || CALLISTRATE. (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Célèbre orateur athénien; eut l'honneur d'avoir Démosthène pour son disciple.

**callosité, sf.** Endurcissement et grossissement de la peau.

**Callot (Jacques).** (1593-1635.) Peintre et surtout graveur célèbre, né à Nancy.

**calmande, sf.** Sorte d'étoffe de laine.

**calmant, ante, adj.** Qui calme les douleurs. || SM. *Les calmants apaisaient sa douleur.*

**calmar, sm.** Mollusque du genre des seiches. (*Fig.*)

**Calmar ou Kalmar.** 11.700 h. V. et port de Suède, 60, au S.-E. || *Union de Calmar.* Réunissait la Suède, la Norvège et le Danemark entre les mains de Marguerite de Valdemar (1397).

**calme, adj.** 2 g. Sans agitation. || SM. Cessation du vent, tranquillité. || SYN. *Tranquille.* || CTR. *Agité.*

**calmer, va.** Rendre calme. || SE CALMER. VIF. Devenir calme, s'apaiser; *la douleur se calme.*



Calmar.

**Calmet (Dom).** (1672-1757.) Savant historien de l'ordre des bénédictins; vécut en Lorraine.

**calomel, sm.** Protochlorure de mercure, **calomdateur, trice,** adj. et s. Celui, celle qui calomnie.

**calomnie, sf.** (l. *calumniā*.) Fausses imputations qui blessent la réputation et l'honneur.

**calomnier, va.** Attaquer, blesser l'honneur de qui par des calomnies.

**calomnieusement, adv.** Avec calomnie.

**calomnieux, ense.** adj. Qui contient des calomnies; *accusation calomnieuse.*

**Calonne (De).** (1734-1802.) Contrôleur général des finances sous Louis XVI.

**calorie, sf.** Unité de chaleur; c'est la quantité de chaleur nécessaire pour élever de 1 degré la température de 1 kilog. d'eau.

**calorifère, sm.** (l. *calor*, chaleur; *ferre*, porter.) Appareil de chauffage qui répand la chaleur dans plusieurs parties d'une maison.

**calorifique, adj.** 2 g. Qui produit de la chaleur; *rayons calorifiques.*

**calorimètre, sm.** *Phys.* Appareil servant dans les déterminations calorimétriques.

**calorimétrie, sf.** *Phys.* Mesure de la capacité des corps pour la chaleur et des quantités de chaleur développées.

**calorimétrique, adj.** 2 g. Qui a rapport à la calorimétrie.

**calorique, sm.** *Phys.* Principe de la chaleur.

**calotte, sf.** Petit bonnet, surtout en usage parmi les gens d'église. || Fam. Tape sur la tête. || *Archit.* Petite voûte sphérique.

**calotter, va.** Fam. Donner des calottes, frapper.

**caloyer, ère, s.** Moine grec, religieuse grecque, de l'ordre de Saint-Basile.

**Calpe.** Ancien nom du rocher qui porte Gibraltar; une des colonnes d'Hercule.

**Calprenède (La).** (1610-1663.) Écrivain français; auteur de longs romans et de plusieurs tragédies.

**calque, sm.** Dessin calqué. || Fig. Imitation servile.

**calquer, va.** Prendre le trait d'un dessin au moyen d'un transparent. || Imiter servilement.

**calumet, sm.** Pipe en usage chez les sauvages de l'Amérique du N.

**calus, sm.** — V. *Cal.*

**Calvados.** Rochers situés dans la Manche, le long de la côte de Normandie, sur 30 km. environ; ainsi nommés du *Salvador*, l'un des vaisseaux de l'Invincible Armada, qui y échoua (1588).

**Calvados (Dpt du).** Préf.: Caen; S.-Préf.: Bayeux; Falaise, Lisieux, Pont-l'Évêque, Vire; 3<sup>e</sup> corps d'armée (Rouen); acad. et c. d'appel à Caen. Partie de la Normandie. — 6 arr., 35 cant., 763 comm., 429.000 h.

**Calvarium, sm.** (l. *calvarium*.) Mont à Jérusalem où le Sauveur fut crucifié. || Élévation où l'on a planté une croix, pour figurer le véritable *Calvaire*.

**Calvi.** 2.000 h. Port. Ch.-l. d'arr. (Corse), sur la côte N.-O. — Arr.: 6 cant., 35 comm.

**calville, sm.** Espèce de pomme.

**Calvin (Jean).** (1509-1564.) Né à Noyon, fondateur du protestantisme en France. Il habita Bâle, puis Genève, où il exerça un pouvoir sévère et où il mourut. Son principal ouvrage est *l'Institution chrétienne*.

**calvinisme, sm.** Doctrine de Calvin.

**calviniste, s. et adj.** 2 g. Celui, celle qui suit la doctrine de Calvin.

**calvitie, sf.** [cal-vi-cie.] État d'une tête chauve, effet de la chute des cheveux.

ou tableau conteneur les jours de l'année, établi en 1582 qui corrigea le calendrier établi par Jules César chez les Russes pendant douze jours sur *l'ancien*, institué par l'année qui était partagée en 5 jours complémentaires en 1805.

violent auquel dans la zone torridale (Corse), arr.



v. de l'Inde) à percale.

l'Inde anglaise, l'Oman. A l'An-

liffe.

**Calife, sm.** Nom des s. de Mahomet.

Amérique du N., Afrique; faisant

h. Capit.: Sacra- Stockton, San-

LELE-CALIFOR- nisme presque de

de Californie; (7. PL. I.)

**Calmer Ver-** étroite et longue,

O., et les États à l'E.

adj. et s. De la

c. adv. Jambe

on est à cheval,

cus et d'Agrip- à Tibère en 37

mautes et ses Chérchas après

**Calydon.** Anc. v. de Grèce (Étolie).  
**Calyppo.** *Myth.* Nymphé qui retint dans son lit d'Ogygie Ulysse; puis Télémaque.

**canaille.** sm. Pierre fine taillée, ayant deux couches de différentes couleurs. || Peinture d'une seule couleur.

**canail.** sm. Arme de tête. || Petit manteau porté par les évêques et certains ecclésiastiques. || Pr. Des *canails*.

**canalines.** Branche de l'ordre de Saint-Benoit, fondée par St. Romuald (1012) à Camaldoli, en Toscane, ent. e Florence et Urbini.

**canarade.** s. 2 g. (*camera*, chambre). Celui qui vit avec un autre, de la même vie; *canarade d'école*.

**canaraderie.** sf. Union entre canarades.

**canard, arde.** s. Qui a le nez plat et écarté. || Adj. *Nez canard*. || SYN. *Canas*. || CTR. *Aquilin*.

**Canarés.** 2360 h. Cton (Aveyron). arr. de Saint-Affrique, sur le Dourdou, au S. du dpt. Eaux minérales froides.

**Canargue (La).** Ile formée par les deux bras du Rhône, à leur embouchure. 40 km. sur 30. Chevaux, moutons et bœufs.

**canarilla.** sf. (n. esp.) Coterie influente à la cour d'un prince.

**Cambacères (Abbé de).** (1721-1802.) Célèbre prédicateur; admis en 1757 à prêcher devant Louis XV, parla avec une grande hardiesse. || **CAMBACÈRES.** (1755-1824.) Homme d'État français, conventionnel; 2<sup>e</sup> consul sous la république; archevêque sous l'empire; eut une grande part dans la rédaction du code civil. — Le duc de **CAMBACÈRES**, qui fut maître des cérémonies sous le 2<sup>e</sup> empire, était son neveu.

**Cambaye.** 31 000 h. V. et port de l'Inde anglaise, sur la côte O. de l'Hindoustan.

**canbinn.** sm. Suc nutritif des plantes, qui se trouve entre l'écorce et l'aubier.

**Cambodge.** Roy. d'Indo-Chine, à l'O. de la Cochinchine, sur le fl. Mékong, placé depuis 1864 sous le protectorat français. 1 000 000 d'h. Capit. : Phnom-Penh. Riz, indigo, café.

**canbonis.** sm. Matière grasse employée pour les roues, essieux, machines, et devenue boueuse et noire par suite du frottement.

**canbrail.** sm. Toile fine de lin, lustration de dentelle.

**Cambrai.** 24 000 h. Ch.-l. d'arr. (Nord), à 67 km. de Lille, sur l'Escaut; 60 f. Fabriques de tulles, linons, dentelles; brasseries. Archevêché illustré par Fénelon; || **LIGUE DE CAMBRAI**, entre l'empereur Maximilien, le pape Jules II, Louis XII et Ferdinand le Catholique, contre Venise (1508). || **PAX DE CAMBRAI** ou **PAIX DES DAMES**, entre François I<sup>er</sup> et Charles-Quint (1529). — Arr. : 7 cant., 118 comm.

**canbraisien,** eme. s. et adj. De Cambrai.

**canbrenent.** sm. Action de canbrer.

**Canbrenner.** 900 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-FÉvêque, près de Lisieux.

**canbrer.** va. (l. *camera*, voûte). Arquer légèrement. || SE **CANBRER**, vpr. Devenir canbrer; porter la poitrine en avant.

**Canbrésis.** Anc. pays qui avait pour cap. Cambrai. V. pr. le Cateau, Solesmes, Crèvecœur.

**canbreur.** sm. Ouvrier qui canbre les cuirs des souliers.

**Cambridge.** 35 400 h. V. d'Angleterre, sur le Cam, à 92 km. N. de Londres. Célèbre université datant de l'année 630.

**Cambridge.** 53 000 h. V. des États-Unis (Massachusetts), sur la riv. Charles. Université fondée en 1638 par Harvard.

**canbricoleur.** sm. Voleur qui dans les villes dévalise particulièrement les chambres des étages supérieurs.

**Cambria.** 400 h. Cton (Pas-de-C.), arr. de Bethune.

**Cambronne.** (1770-1842.) Général français, suivit Napoléon à Pile d'Elbe; célèbre par son héroïsme à Waterloo.

**canbrure.** sf. Courbure en arc.

**canbuse.** sf. Mar. Endroit d'un bâtiment où l'on distribue les vivres à l'équipage. || Pop. Maison mal tenue.

**canbustier.** sm. Mar. Celui qui distribue les vivres à l'équipage d'un bâtiment.

**Cambyse.** Roi de Perse (530-522 av. J.-C.). Fils et successeur de Cyrus le Grand.

**Camden.** 42 000 h. V. des États-Unis, sur le Delaware, en face de Philadelphie.

**canne.** sf. (*Méc*). Pièce arquée fixée en saillie sur un axe de rotation, destinée à prendre l'extrémité d'une grosse tige pour la soulever un peu et la laisser retomber.

**canée.** sm. Pierre précieuse composée de différentes couches et sculptée en relief.

**cancléon.** sm. Léopard dont la peau sans écailles (*Fig.*)

peut changer de couleur suivant qu'elle est plus ou moins gonflée. || Homme qui change au gré de l'intérêt.

**cancléopard.** sm. Ancien nom de la girafe.

**canella** ou **canella.** sm. (importé par le P. *Canelli*, du Japon en Europe.) Bot. Arbruste d'ornement de la fam. des orchidées; qui donne de belles fleurs sans odeur. || Sa fleur.

**caneline.** sf. Bot. Plante de la fam. des crucifères; cultivée dans le N. de la France pour ses graines qui donnent une huile comestible.

**canclot.** sm. (l. *camelus*, chameau.) Étoffe faite de poil de chèvre ou de laine. || Pop. Marchand ambulante.

**canclote.** sf. Ouvrage mal fait; marchandise de mauvaise qualité.

**canembert.** sm. Fromage renommé fabriqué à Camembert (Orne), au N. d'Arrentan.

**canerier.** sm. (ital. *camera*, chambre.) Officier de la chambre du pape.

**caneriste.** sf. Dame de chambre d'une princesse.

**canerlingat.** sm. Dignité de canerlingue.

**canerlingue.** sm. Cardinal qui exerce l'autorité temporelle pendant une vacance du saint-siège.

**Camille.** (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Romaine tuée par Horace, un de ses frères, parce qu'elle pleurait la mort d'un Curiaque, son fiancé. || **CAMILLE.** Dictateur, délivra Rome des Gaulois (390 av. J.-C.). || **CAMILLE DE LÉVELLÉ (St).** (1550-1611.) Fondateur de l'ordre des clercs réguliers, institués pour le service des malades; ordre établi en France en 1870.

**canion.** sm. Épingle très petite. || Voiture de roulage basse à 4 roues. (*Fig. V. VOITURES.*)

**canionnage.** sm. Transport par camion.

**canionner.** va. Transporter sur camion.

**canionneur.** sm. Celui qui conduit ou qui traîne un camion.

**canisade.** sf. Attaque de nuit où les soldats couvraient leur armure d'une chemise.

**canisard.** sm. Nom donné aux calvinistes des Cévennes.

**canisole.** sf. Vêtement de femme court à manches. || *Canisole de force*, que l'on met aux aliénés et aux prisonniers pour les empêcher de nuire ou de se hiesser.



Camcléon.

Pas-de-C.), arr. de

(2.) (Général fran-  
d'Elbe; célèbre

re en arc.

droite d'un bâti-  
res à l'équipage.

Celui qui dis-  
d'un bâtiment.

erse (530-522 av.  
rysus le Grand.

États-Unis, sur  
lephie.

marquée fixée en  
ion, destinée à  
asse tige pour la  
enrouber.

ieuse composée

écuse en relief.

ont la peau sans



ction.

a. sm. (importé  
n Europe.) Bot.

des orchidées,  
odeur. || Su fleur,

de la fam. des  
de la France pour

être comestible.  
laineau.) Étoffe

line. || Pop. Mar-

mal fait; mar-

age renommé  
N. d'Argentan.

era, chambre.)

chambre d'une

mité de camé-

inal qui exerce  
une vacance du

Romaine tuée

parce qu'elle  
on flancé. || CA-

ne des Gaulois  
LEBLAIS (St).

des clercs ré-  
des malades;

erite. || Voiture  
F. VOITURES.)

SPORTS par ca-

ter sur camion.  
qui conduit ou

le mit où les  
d'une chemise.

né aux calvi-

une femme court  
que l'on met

pour les empé-

**Camoëns.** (1524-1579.) Célèbre poète, né à Lisbonne, auteur des *Lusiades*. Il passa plusieurs années aux Indes.

**camomille.** sf. (g. *kamaimélon*.) Bot. Plante odoriférante de la classe des astéroïdes, fam. des composées; sa fleur est employée en médecine pour ses propriétés toniques, stimulantes, antispasmodiques.

**camouflet.** sm. Fumée qu'on souffle au nez de qq. || Fig. Mortification, affront.

**camp.** sm. (l. *campus*, champ.) Terrain occupé par une armée: *camp retranché*. || Fig. Parti, faction.

**Camp du Drape d'Or.** Nom donné à la plaine située entre Guines et Ardres (Pas-de-Calais), où eut lieu l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, roi d'Angleterre (1520).

**Campagne.** 1 300 h. Cton (Aveyron), arr. de Millhauc, oo.

**campagnard, arde.** adj. Qui vit à la campagne.

**campagne.** sf. (l. *campus*, champ.) Étendue de pays plat et découvert. || Les champs en général, par opp. à la ville. || Expédition militaire; le temps qu'elle dure. || Fig. *Campagne ouverte*, champ libre. || *Tenir la campagne*, être maître du pays. || *Battre la campagne*, la parcourir pour faire lever le gibier ou éclairer

pièces de canon légères. || *Canons de campagne*, fortifications passagères. || *Se mettre en campagne*, faire des démarches.

**Campagne-lez-Blesclia.** 1 100 h. Cton (Pas-de-C.), arr. de Montreuil.

**campagnon.** sm. Rat des champs.

**Campau.** 3 000 h. Cton (Hes-Pyrénées), arr. de Bagnères, sur l'Adour, Marbre.

**Campou (Mme).** Célèbre institutrice française, née à Paris en 1752; surintendante de la maison fondée à Écouen, par Napoléon, pour l'éducation des jeunes filles de la Légion d'honneur; m. à Mantres, en 1822. A laissé des mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette.

**campane.** sf. (l. *campana*, cloche.) Ouvrage de soie avec de petits ornements en forme de cloches. || *Archit.* Corps d'un chapiteau. || Ornement de sculpture.

**Campanella.** Moine et philosophe italien, se fit beaucoup d'ennemis par la hardiesse de ses opinions; fut en prison pendant 27 ans, et vint à Paris, où il mourut en 1639.

**Campanie.** Anc. prov. du S. de l'Italie; sur la mer Tyrrhénienne. Capit. Capoue.

**campanile.** sm. (l. *campana*, cloche.) Clocher à jour.

**campanulacé, ée.** adj. Bot. Qui a la forme d'une clochette.

**campanule.** sf. (l. *campana*, cloche.) Bot. Plante de la fam. des campanulacées, porte des fleurs en forme de clochettes.

**campanulé, ée.** adj. Bot. En forme de cloche.

**campanulacées.** sf. pl. Bot. Fam. de plantes herbacées annuelles ou vivaces, dont la campanule est le type et dont plusieurs sont cultivées comme plantes d'agrément.

**Campbell.** Célèbre famille d'Écosse, combattit avec Wallace et Robert Bruce pour l'indépendance nationale.

**Campêche.** 16 000 h. V. du Mexique; port sur le g. du Mexique. Bois de teinture.

**campement.** sm. Action de camper; installation d'un camp.

**camper.** vn. Établir un camp. || VA. Établir dans un camp. || Fig. *Camper à qq.*, le laisser. || SE CAMPER, vpr. Se placer.

**camphre.** sm. Substance blanche, volatile, d'une odeur forte, qu'on extrait du camphrier; employée en médecine contre les inflammations.

**camphré, ée.** adj. Qui contient du camphre.

**camphrée.** sf. Bot. Plante de la fam. des chénopodiacées, commune dans le midi de la France, exhale une odeur camphrée quand on frotte ses feuilles entre ses doigts.

**camphrier.** va. Imprôner de camphre.

**camphrier.** sm. Bot. Arbre de la fam. des Lauracées, qui fournit le camphre; croit aux Indes, en Chine et au Japon.

**Campte.** 900 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Campistron.** (1656-1723.) Poète dramatique né à Toulon; auteur des tragiédies de *Vingite*, *Arminius*, etc., aujourd'hui oubliées.

**Campitello.** 300 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Campo-Formio.** 1 800 h. V. d'Italie (Vénétie). Traité entre Bonaparte et l'Autriche (17 oct. 1797).

**campus.** sm. [kan-pô] (l. champ.) Congrès, repos. || *Chanter campus*.

**canais, use.** adj. et s. Qui a le nez court et plat. — On dit de même: *un nez canot*.

**Canau.** (Jean-Pierre), (1582-1623.) Écrivain français, évêque de Belley; aui de saint François de Sales.

**Canaa.** V. de Galilée. Premier miracle de Jésus-Christ, qui changea, à un banquet de noces, l'eau en vin.

**Canada.** Contrée de l'Amérique du N., comprise entre les États-Unis au S., les terres de la baie d'Hudson au N. et à l'O., 2 500 km. de l'O., jusqu'à l'Atlantique à l'E.; 3 800 000 h. Capit.: Québec. Colonie française (1534-1763), cédée à l'Angleterre par le traité de Paris (1763).

**Canada** (*Dominion of*). Confédération des colonies anglaises de l'Amérique du N., fondée en 1867. Avec un parlement elle a son administration propre, sous l'autorité d'un gouverneur général nommé par l'Angleterre. 8 222 000 hnc.; 5 000 000 h. Capit.: Ottawa. V. pruc.: Montréal, Toronto, Québec, Halifax. (*Carte*, I, Pl. I.)

**canadien, enne.** adj. et s. Du Canada.

**canaille.** sf. (l. *canis*, chien.) Ville populaire. || Personne méprisable.

**canal.** sm. Conduit par où l'eau passe. || Rivière artificielle: *canal du Midi*. (*Fig.*, I, GÉOGRAPHIE.) || Organes configurés comme des canaux dans le corps des animaux et des végétaux: *canal artériel*. || Fig. Eurenise.

**canalisable.** adj. 2 g. Qui peut être canalisé.

**canalisation.** sf. Action de canaliser.

**canaliser.** va. Établir des canaux. || Rendre un cours d'eau navigable.

**canamelle.** sf. (l. *canna*, canne; *mel*, miel.) Bot. Nom de la *canne à sucre*.

**canapé.** sm. Long siège à dossier.

**Canariques.** Indigènes de la Nouvelle-Calédonie.

**canard.** sm. Oiseau aquatique. || Fig. Fausse nouvelle.

**canarder.** va. Tirer sur qq. d'un lieu où l'on est à couvert.

**canardière.** sf. Lieu préparé dans un marais pour prendre des canards sauvages. || Long fusil pour tirer sur les canards.

**canari.** sm. Serin des îles Canaries.

**Canaries.** Archipel de la côte O. d'Afrique, au S. des îles Madère; à 1 000 km. de Cadix; 292 000 h. Capit.: Santa-Cruz. A l'Espagne depuis 1495. Très fertile; vins.

**Cancale.** 7 000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo. Huitres.

**cancau.** sm. Bayardage où il entre de la médisance. || Danse inconvenante des bals publics.

**cancauer.** vn. Faire des cancaus.

**caucanier, lère**, adj. et s. Qui aime à faire des cancanus.

**cancel**, sm. (l. *cancelus*, barreau.) Partie du chœur d'une église fermée d'une balustrade.

**Cancer**, sm. (l. *cancer*, crabe.) Une des 12 constellations zodiacales. *Méd.* Tumeur qui dégénère en ulcère en rougeant les parties.

**cancéreux, cancé**, adj. Qui tient du cancer; qui appartient au cancer.

**Canche (La)**, Riv. du Pas-de-Calais, arrose Hesdin et Montreuil, et se jette dans la Manche; 95 km.

**Cancon**, 1500 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve.

**cancre**, sm. (l. *cancer*.) Écrevisse de mer. *Fig.* Homme misérable; homme avare; écoulier ignare et paresseux.

**cancrelat**, sm. Blatte venue d'Amérique.

**Candaule**, (ville s. av. J.-C.) Roi de Lydie, tué par Gygès, qui occupa son trône.

**Candé**, 2200 h. Cton (Maine-et-Loire), 60, arr. de Segré. Ardoiseries; briques et carreaux.

**candélabre**, sm. (l. *candelabrum*.) Grand chandelier à branches.

**candeur**, sf. (l. *candor*, blancheur.) Pureté d'âme; franchise. *Fig.* *Navelet*.

**candé**, adj. Se dit du sucre cristallisé.

**candidat**, sm. (l. *candidatus*, vêtu de blanc.) Qui aspire à une charge, à une dignité.

**candidature**, sf. État de candidat.

**candide**, adj. 2 g. Qui a de la candeur.

**candide**, adv. Avec candeur.

**Candle (Ile)**, Anc. Crête. Dans la Méditerranée; 200 000 h, 260 km. de long. A la Turquie depuis 1669. Capit.: Candie, 20 000 h. (*Carte, V. Pl. XXI.*)

**candioté**, adj. et s. 2 g. Qui est de l'île de Candie; qui se rapporte à ce pays.

**candir (se)**, vpr. Se dit du sucre que l'on fait cristalliser.

**Candolle** (*Aug. Pyrame de*). Célèbre botaniste; auteur d'ouvrages importants; vécut longtemps en France; m. à Genève (1841).

**cané**, sf. Femelle du canard.

**canépière**, sf. Espèce d'outarde.

**canéphore**, sf. (m. g.) Dans l'antiquité jeune fille athénienne qui portait sur sa tête les corbeilles sacrées dans les fêtes. *Fig.* Statue ayant une corbeille sur la tête.

**canéphi**, sm. Épiderme des peaux d'agneau et de chevreau.

**caneton**, sm. Le petit d'une cane.

**canette**, sf. Petite cane. *Fig.* Vase d'un demi-litre pour servir la bière en détail.

**canévas**, sm. Grosse toile claire servant aux ouvrages de tapisserie. *Fig.* Ébauche, esquisse d'un ouvrage.

**cançon**, sm. Corsage de lingerie avec ou sans manches.

**Canfranc** (*Col de*). Col des Pyrénées, de 1640 m. d'altit., où passe une route allant d'Oloron (Basses-Pyr.), le long de la vallée d'Aspe, à Jaci, en Espagne, par le petit village espagnol de Canfranc.

**canoe**, sf. Barque légère, en usage sur le Nil.

**Cange** (*Charles du Fresne, seigneur du*). (1610-1688.) Né à Amiens; savant philosophe et historien; *Glossaire de la basse latinité*, en latin.

**canque**, sf. Instrument de supplice employé en Chine, formé d'une pièce de bois dans laquelle est engagé le cou. (*Fig.*)

**caniche**, adj. et s. (l. *canis*, chien.) Chien barbet.



Canquo.

**caniculaire**, adj. 2 g. Qui appartient à la canicule.

**canicule**, sf. (l. *canis*, chien.) Nom donné à l'étoile Sirius de la constellation du Grand-Chien.

*Fig.* Temps pendant lequel cette étoile se lève et se couche avec le soleil (24 juillet au 26 août).

**canif**, sm. Petit couteau pour tailler des plumes, des crayons.

**Canigon**, Pic des Pyrénées; altit. 2 787 m.; à 12 km. S. de Prades (Pyrénées-Orient).

**canin, inc**, adj. (l. *canis*, chien.) Qui tient du chien. *Fig.* *Dents canines*, placées entre les incisives et les molaires, deux à chaque mâchoire.

**Canisius**, (1521-1597.) Célèbre jésuite, né à Nimègue, combattit avec succès le protestantisme en Autriche.

**Canisy**, 500 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô, entre Saint-Lô et Coutances; 60.

**caniveau**, sm. Pierre creusée, pour faire couler l'eau.

**canuage**, sm. Mesurage des étoffes à la canne. (*Vx.*) *Fig.* Action de canner les chaises.

**canne**, sf. (l. *canna*, roseau.) Bâton léger sur lequel on s'appuie en marchant. *Fig.* Anc. mesure de longueur différente selon les lieux. *Fig.* *Canne à sucre*.

Plante de la fam. des graminées (*Fig.*), pouvant s'élever à 3 ou 4 mètres de hauteur. De sa tige broyée sort un suc d'où l'on extrait le sucre.

**canmé, ée**, adj. Qui est fait avec la canne; *chaise cannée*.

**cannele**, va. Orner de cannelures.

**cannele**, sm. *Bot.* Arbre de la fam. des Lauracées, qui fournit la cannelle; cultivé surtout à Ceylan.

**cannelle**, sf. Écorce odoriférante du cannele. *Fig.* Robinet pour tirer le vin d'un tonneau.

**cannele**, sf. Sillons creusés de haut en bas le long d'une colonne. (*Fig.*) *Fig.* Strie profonde sur la tige de certaines plantes.

**cannele**, va. Garnir une chaise d'un réseau de juncs tressés.

**Cannes**, 20 000 h. Cton (Alpes-M.) 60. Station hivernale célèbre. Port commercial. Fleurs.

**Canues**, Vg. de l'Italie du S. (Apulie), non loin de l'Adriatique. Victoire d'Annibal sur l'armée romaine (216 av. J.-C.).

**canuetille**, sf. Fil d'or ou d'argent tortillé sur une aiguille pour la broderie des tissus.

**canuibile**, sm. Qui se nourrit de chair humaine. *Fig.* Homme féroce. *Fig.* *Anthropophage*.

**canibalisme**, sm. Anthropophagie.

**Caning** (*Georges*). (1770-1827.) Écrivain, orateur et homme d'État anglais.

**canon**, sm. Pièce d'artillerie servant à lancer des boulets. (*Fig.*) *V. Fusil.* *Fig.* Tube d'une arme à feu : *canon de fusil.* *Fig.* Partie forcée d'une clef. *Fig.* Partie de la jambe du cheval au-dessous du jarret et au-dessus du paturon. (*Fig.*) *V. Chev.*

*Fig.* *Fig.* Anc. mesure pour le vin au détail.



Canne à sucre.



Cannelure.

ti appartient à

l.) Nom donné à  
le Grand-Chien.  
se lève et  
et au 26 août).  
pour tailler des

altit. 2 787 m.;  
(Orient.)

liden.) Qui tient  
entre les incli-  
mâchoire.  
bre jésuite, nè-  
s du protestan-

che), arr. de  
outances; 60.  
nscée, pour faire

les étoffes à la  
les chaises.  
a) Bâton léger



ne à sucre.

eau.  
reusés de haut



Cannelure.

ou d'argent tor-  
deries des tissus.  
pourri de chair

|| **SYX.** *Anthro-*

thropologie.

1827.) Écrivain,  
s.

erie servant à  
l.) || Tube d'une  
rtie forcée d'une  
eval au-dessous

n. (Fig., V. CHE-  
au détail.

**canon.** sm. (g. *kanôn*, règle.) Décisions des conciles : *les canons de l'Église*. || *Canon des Écritures*, catalogue des livres sacrés; *canon des saints*, catalogue des saints reconnus et canonisés. || *Droit canon*, le droit ecclésiastique. || *Canon de la messe*, partie de la messe, de la préface à la communion.

**canonial, ale.** adj. Qui est réglé par les canons ecclésiastiques. || Qui appartient à un chanoine : *heures canoniales*.

**canonier.** sm. Bénéfice d'un chanoine. || Fonction de chanoine.

**canonicité.** sm. Qualité de ce qui est canonique.

**canonique.** adj. 2 g. Conforme aux canons de l'Église. || Fig. Conforme aux règles.

**canoniquement.** adv. Selon les canons.

**canonisable.** adj. 2 g. Qui mérite d'être, qui peut être canonisé.

**canonisation.** sf. Action de canoniser.

**canoniser.** va. Mettre dans le catalogue des saints. || Sanctionner.

**canoniste.** sm. Savant en droit canon.

**canonnade.** sf. Plus, coups de canon tirés à la fois ou de suite : *une vive canonnade*.

**canonnage.** sm. Art du canonier.

**canonnier.** sf. Endroit où l'on fond les canons.

**canonnier.** sm. Soldat qui sert le canon : *canonnier pointeur*. (Fig., V. PL. X.)

**canonnière.** sf. Meurtrière ouverte dans une muraille pour tirer. (vx.) || Petite tente. || Joueur d'enfant fait d'un petit bâton de sureau. || Petit bâtiment à fond plat, armé de canons. || A. M. *Chaloupe canonnrière*.

**canot.** sm. Petit bateau. || **SYX.** *Barque, esquif*.

**canotage.** sm. Action de canoter.

**canoter.** vn. Se promener en canot.

**canotier.** sm. Matelot de l'équipage d'un canot. || Celui qui monte un bateau de plaisance.

**Canonicaire (La).** 1 000 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

**Canova.** (1737-1822.) Célèbre sculpteur italien; m. à Venise.

**cant.** sm. (m. angl.) Séverité affectée dans les mœurs et les manières.

**cantabile.** sm. [can-ta-bi-lé.] (m. ital.) *Mus.* Phrase de chant exigeant une interprétation large et expressive.

**Cantabres (Les).** Partie des Pyrénées espagnoles, dans la Biscaye.

**Cantabres.** Peuple de l'anc. Espagne, au S. du golfe de Gascogne.

**Cantaçuzène.** Empereurs de Constantinople; Jean, de 1341 à 1354; Mat. lieu, de 1354 à 1355.

**cantal.** sm. Fromage d'Auvergne. || Pl. Des *cantals*.

**Cantal.** Massif montagneux dans la Haute-Auvergne, à l'O. de Murat. Le pic le plus élevé est le Plomb du Cantal, 1 858 m.

**Cantal (Dpt du).** Préf. : Aurillac; S.-Préf. : Mauriac, Murat, Saint-Flour; 13<sup>e</sup> corps d'armée (Clermont - F.); acad. Clermont; c. d'appel de Riom. Formé par l'Auvergne. — 4 arr., 23 cant., 267 comm.; 230 000 h.; 573 147 hect.

**cantaloup.** su. Melon à grosses côtes rugueuses.

**cantate.** sf. (l. *cantare*, chanter.) Petit poème propre à être mis en musique. || Musique composée pour le poème.

**cantatille.** sf. Petite cantate.

**cantatrice.** sf. (l. *cantatrix*.) Chanteuse de profession, ayant du talent.

**cantharide.** sf. (m. g.) Insecte coléoptère, d'un beau vert doré, de nos pays; très employée en pharmacie comme vésicant. (Fig.)

**canthilène.** sf. (l. *canthilena*, chanson.) Mélodie du genre simple : *canthilène plaintive*.



Cantharido.

**cantine.** sf. Lieu où l'on vend à boire et à manger aux soldats, aux prisonniers, aux ouvriers d'un chantier. || Malle de campagne des officiers.

**cantiner, ère.** adj. Qui tient une cantine.

**cantique.** sm. (l. *canticum*, chant.) Chant religieux à la gloire de Dieu. || **CANTIQUE DES CANTIQUE (Le).** Poème allégorique de la Bible attribué à Salomon.

**canton.** sm. Division administrative d'un arrondissement. Il y a en France 2 883 cantons.

|| Certaine partie d'un pays.

**Canton.** 1 500 000 h. V. de Chine, port sur le Tchou-Kiang. (Carte, V. PL. II.)

**cantonade.** sf. (ital. *cantone*, coin.) Coin de la scène près des coulisses dans un théâtre.

|| *Parler à la cantonade*, parler à un personnage qui n'est pas vu des spectateurs.

**cantonal, ale, aux.** adj. Qui appartient au canton. || *Délégué cantonal*, chargé de surveiller les écoles primaires d'un canton.

**cantonné, ée.** adj. *Archit.* Bâtiment dont les encoignures sont ornées.

**cantonement.** sm. Action de cantonner; lieu où une troupe est cantonnée.

**cantonner.** va. Distribuer des troupes dans plusieurs villages. || Fig. Séparer en portions isolées. || **VS.** *Faire cantonner les troupes*.

|| **SE CANTONNER.** vpr. Se retirer dans un canton pour y être en sûreté.

**cantonnier.** sm. Homme employé à l'entretien des routes et des voies ferrées.

**cantonnière.** sf. Étoffe qui retombe par-dessus les rideaux d'un lit ou d'une fenêtre.

|| Pièce de toile clouée aux encoignures d'une malle, d'un coffre.

**Cantorbéry.** 22 000 h. V. d'Angleterre, à 89 km. E. de Londres; 60. Le plus ancien archevêché d'Angleterre, fondé en 597 par le moine St Augustin. Belle cathédrale. Auj. siège de l'archevêque-primate de l'Église anglicane.

**Cantu (César).** (1807-1881.) Célèbre écrivain italien : *Histoire universelle*.

**canule.** sf. (l. *canula*, petit roseau.) Petit tuyau qu'on adapte au bout d'une seringue.

**canut.** sm. Ouvrier en soie des fabriques de Lyon.

**Canut.** Nom de plusieurs rois de Danemark.

|| **CANUT II (le Grand).** Fut roi de Danemark et d'Angleterre (1014-1035), conquit la Norvège. || **CANUT IV (SD).** (1080-1086.) || **CANUT VI.** (1182-1202.) Frère d'Ingerburg, femme de Philippe-Auguste, soumit le Mecklembourg, la Livonie et le Holstein.

**Caay-Barville.** 1 800 h. Cton (Seine-Inf.), arr. d'Yvetot; à 10 km. de la mer; 60.

**cazone.** sf. [kan-tzo-ne] (m. ital.) Petit poème italien divisé en stances.

**caoutchouc.** sm. [ka-ou-tchou.] Vulc. gomme élastique. Suc coagulé de certains végétaux des Indes, de la Guyane, du Brésil. || *Caoutchouc vulcanisé* combiné avec du soufre. || Chaussure en caoutchouc. || Plante d'agrément.

**caoutchouter.** va. Enduire de caoutchouc.

**cap.** sm. (l. *caput*, tête.) Anc. tête : *de pied en cap*. || Pronominoire qui s'avance dans la mer. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.) || Avant d'un navire : *avoir le cap au nord*.

**Cap (Colonie du).** Colonie anglaise à l'extrémité S. de l'Afrique; borney par le fleuve Orange. 1300 000 h. Capit. : le Cap. Mines de cuivre, d'or; plumes d'autruche; vins. Anc. colonie hollandaise, aux Anglais depuis 1815. (Carte, V. PL. VII.)

**Cap (Le)** ou **Capo-Town.** 40 000 h. Capit. de la colonie du Cap, sur la baie de la Table. Fondée par les Hollandais (1652).

**Cap-Breton (Ile du).** Ile de la Nouvelle-Ecosse (Dominion of Canada), dans le golfe Saint-Laurent; 80 000 h. Capit. : Sydney.

**capable**, adj. 2 g. (l. *capere*, comprendre.) Qui peut contenir : *seigneur capable d'un ancle.*  
 || Fig. Susceptible de, apte à. || Abs. Habile, intelligent. || Qui a la capacité legale : *capable de tester.*

**capacité**, sf. (l. *capere*, contenir.) Contenance : *la capacité d'un réservoir.* || Faculté legale. || Fig. Habileté, aptitude. || *Brevet de capacité*, accordé après examen, et conférant le droit de donner l'instruction primaire. || *Mesure de capacité*, sert à mesurer les liquides et les grains.

**caparaçon**, sm. Couverture de cheval.  
 || Anc. armure dont les chevaux étaient équipés dans les batailles.

**caparaçonner**, vn. Mettre un caparaçon.

**cape**, sf. (l. *caput*, tête.) Manteau à capuchon. || *N'avoir que la cape et l'épée*, se dit d'un gentilhomme sans fortune. || *Sous cape*, à la dérobée. || La grande voile du grand mât.

**capellet**, sm. Tumeur à l'extrémité du juret d'un cheval.

**capeline**, sf. Anc. casque de fer de l'infanterie. || Capote que portaient les femmes.

**Capelle** (*La*), 2 600 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins, co.

**Capendu**, 1 400 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne, près de l'Aude, co.

**Capestang**, 3 500 h. Cton (Herault), entre le canal du Midi et l'étang de Capestang, arr. de Béziers.

**Capet**, surnom de Hugues, 1<sup>er</sup> roi de la 3<sup>e</sup> race, chef de la dynastie des Capétiens.

**capétien**, **ienne**, adj. Qui appartient aux Capétiens.

**Capétiens**, 3<sup>e</sup> race des rois de France, comprend trois branches : 1<sup>o</sup> *Capétiens directs*, de Hugues Capet à Charles IV (987-1328); 2<sup>o</sup> les *Falcois*, de Philippe VI à Henri III (1328-1589); 3<sup>o</sup> les *Bourbons*, de Henri IV à Louis-Philippe (1589-1848). (V. page ci-contre.)

**caparraum**, sm. [ca-far-ua-om.] Lien ou sont réunis confusément beaucoup d'objets.

**Caparraum**, V. de l'anc. Galilee, sur la rive O. du lac de Tibériade.

**capillaire**, adj. 2 g. (l. *capillus*, cheveu.) Delle comme des cheveux : *veines capillaires.*

|| Qui est relatif aux cheveux. || Sm. *Bot.* Fontaines employées en médecine.

**capillarité**, sf. État d'une chose capillaire. || *Phys.* Force qui agit sur le niveau des liquides dans les tubes étroits, les fait monter dans une mèche ou s'étendre dans les corps poreux.

**capitotade**, sf. Sorte de ragoût. || *Mettre en capitotade*, recueillir de coups.

**Capistran** (*St Jean de*). (1385-1456). Célèbre prédicateur français, né en Italie; se renferma avec Hunyade dans Belgrade, assiégé par les Turcs, et contribua à la délivrance de la place.

**capitaine**, sm. (l. *caput*, tête.) Chef d'une compagnie dans un régiment. || Celui qui commande un bâtiment de guerre ou de commerce, un port. || Chef militaire : *un vaillant capitaine.*

**capitainerie**, sf. Charge de capitaine d'une maison royale, d'un château, des classes. || En Espagne, circonscription territoriale.

**capital**, **ale**, adj. (l. *caput*, tête.) Principal, essentiel : *point capital d'une affaire.* || *Peine capitale*, peine de mort. || *Les sept péchés capitaux*, qui sont comme la source de tous les autres. || *Lettre capitale*, lettre majuscule. || SYN. *Principal*. || CTR. *Secondaire*.

**capital**, sm. Le principal d'une dette, d'une rente. || Fonds commercial ou industriel. || Somme de richesses que possède un individu, une nation. || Pl. Sommes en circulation, quantités considérables d'argent : *les capitaux sont rares.*

**capitale**, sf. Ville principale, siège du gouvernement d'un État. || Lettre majuscule.

**capitalement**, adv. D'une manière capitale.

**capitalisable**, adj. 2 g. Qui peut être capitalisé.

**capitalisation**, sf. Act. de capitaliser.

**capitaliser**, va. Ajouter le revenu au capital. || VN. Thésauriser.

**capitaliste**, sm. Qui a des capitaux et qui les fait valoir.

**capitan**, sm. Rodomont, fanfaron.

**Capitanate**, Anc. prov. du roy. de Naples, sur l'Adriatique. V. princ. : *Fozzola*.

**capitane**, s., et adj. Anc. nom de la principale galère d'une flotte.

**capitan-pacha**, sm. Amiral turc.

**capitation**, sf. Taxe par tête.

**capiteux**, **euse**, adj. Qui porte à la tête : *liqueur capiteuse.*

**Capitole**, sm. Forteresse et temple de Jupiter dans Pauc. Rome. Au J. le Capitole bâti à la place de l'ancien est le palais municipal de la ville. || Nom donné à l'hôtel de ville de Tontouze et au palais national des États-Unis à Washington.

**Capitulin** (*M*). Celle des sept collines de Rome qui jouait le Capitole.

**capiton**, sm. Soie grossière.

**capitonner**, va. Garnir de capiton, rembourrer.

**capitoul**, sm. Anc. nom des échevins de Toulouse.

**capitulat**, sm. Dignité de capitoul.

**capitulabre**, adj. 2 g. (l. *capitulum*, chapitre.) Appartenant à une assemblée de chanoines ou de religieux : *vicarie capitulabre.* || Sm. Recueil d'ordonnances, rédigé par chapitres : *les capitulabres de Charlemagne.*

**capitulabrement**, adv. En chapitre.

**capitulant**, adj. et sm. Qui a voix dans un chapitre de chanoines.

**capitulation**, sf. (l. *capitulare*, capituler.) Traité pour la reddition d'une place ou pour mettre bas les armes. || Convention accordant certains privilèges aux sujets d'une puissance dans les États d'une autre. || Conciliation.

**capitale**, sm. Petite leçon qui se dit à la fin de certains offices de l'Église.

**capituler**, vn. Traiter de la reddition d'une place. || Fig. Entrer en conciliation.

**Capo d'Istria**. (1776-1831) Grec, aide de camp du tsar Alexandre 1<sup>er</sup>. Joua un rôle important dans l'insurrection des Grecs contre la Turquie; m. assassiné.

**capon**, **onne**, s., et adj. Poltron.

**caponnerie**, vn. Monter de la poltronerie.

**caponnière**, sf. Ouvrage de fortification creusé dans le sol pour tirer sans être vu.

**caporal**, sm. Militaire qui a le grade le moins élevé dans l'infanterie. || Pop. Tabac de regie supérieur un tabac de cantine.

**capot**, adj. inv. Joueur qui n'a fait aucune levée aux cartes. || Fam. Confus, interdit.

**capote**, sf. Grand manteau à capuchon. || Espèce de redingote à l'usage des soldats. || Chapeau de femme. || Couverture mobile en cuir d'une calèche.

**Capoue**, 13 000 h. V. de l'Italie mérid., à 45 km. N. de Naples; co. Annibal y établit son année après la bataille de Cannes (216 av. J.-C.).

**Capadoce**, Anc. prov. de l'Asie Mineure, séparée de l'Arménie par l'Euphrate.

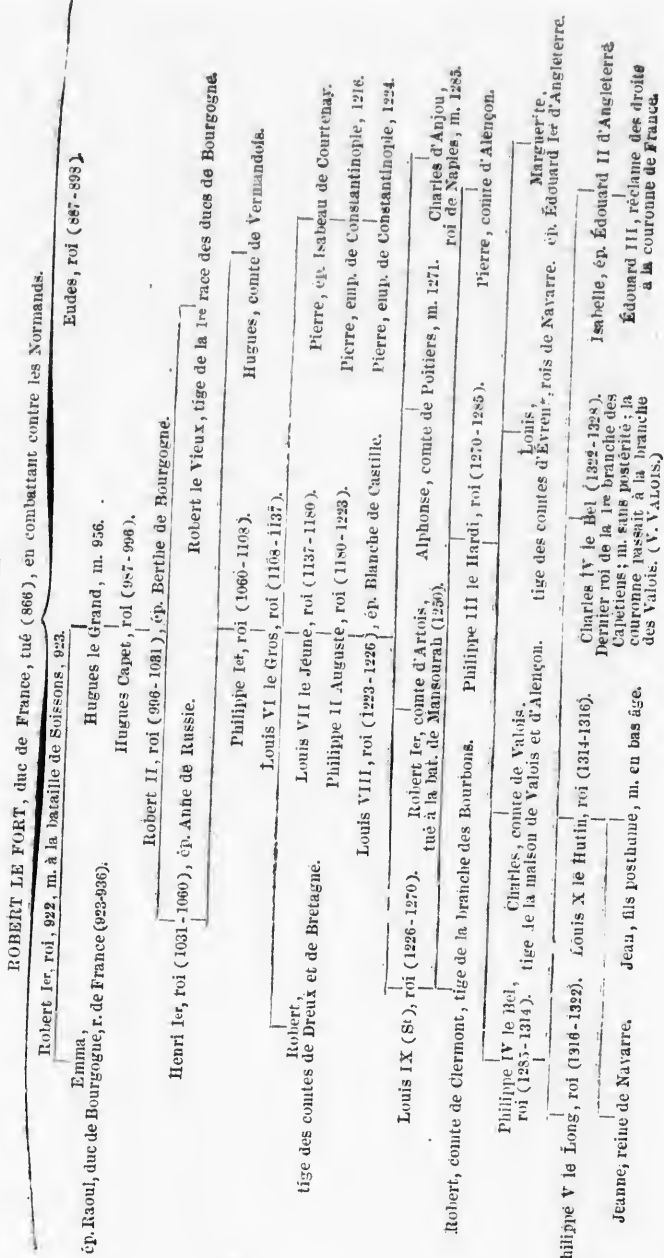
**Caprava** (*Cardinal*). (1733-1810) Legat de Pie VI; signa le concordat de 1801.

**capre**, sf. Bouton à fleurs du caprier comit dans du vinaigre.

**Capri** ou **Caprée**. Ile d'Italie au S. du golfe de Naples, où l'empereur Tibère passa les dernières années de sa vie.

# TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE LA 3<sup>e</sup> DYNASTIE DES ROIS DE FRANCE

## BRANCHE DES CAPÉTIENS DIRECTS



capitale, siège du  
tre majuscule.  
D'une manière  
g. Qui peut être  
et de capitaliser.  
er le revenu m  
des capitaux et  
sunfaron.  
du roy de Naples,  
gizin.  
nom de la prin-  
Amiral ture.  
ar sote.  
Qui porte à la  
e et temple de  
le Capitole bâti  
palais municipal  
hôtel de ville de  
des États-Unis  
des sept collines  
le.  
ère.  
de capitou, rem-  
des échevins de  
de capitou.  
capitulum, cha-  
semblée de cha-  
capitulaires. || SM.  
par chapitres :  
y. En chapitre.  
Qui a voix dans  
capitulaire, capitou-  
d'une place ou  
convention necor-  
njets d'une pair-  
e. || Conciliation.  
on qui se dit à la  
ise.  
de la reddition  
conciliation.  
1831.) Grec, aide  
er. Jona un rôle  
des Grecs contre  
Poltron.  
de la poltronnerie.  
re de fortification  
ans être vu.  
qui a le grade de  
|| Pop. Tabac de  
|| unine.  
du n'a fait aucune  
as, interdit.  
au à capuchon. ||  
e des soldats. ||  
re mobile en cuir  
l'Italie mérid., à  
bal y établit son  
es (216 av. J.-C.).  
v. de l'Asie Mi-  
r l'Enphrate.  
733-1810.) L'égat  
t de 1801.  
du caprier comit  
d'Italie au S. du  
ur Tibère passa

**capricant mûre**, adj. (*Capra*, chèvre.) Qui tient de la nature des chèvres. || Sautillant.

**caprice**, sm. (*l. capra*, chèvre.) Fantaisie, irrégularité d'humeur. || Passion soudaine et passagère. || Saillie d'esprit; fantaisie artistique.

**capricieusement**, adv. Par caprice.

**capricieux, cause**, adj. Qui a des caprices. || Bizarre : costume capricieux.

**Capricorne**, sm. (*l. capra*, chèvre.) Une des 12 constellations zodiacales. || Insectes coléoptères à longues antennes (*Fig.*, *V. ISÈCTES*).

**caprier**, sm. Arbrisseau qui porte les câpres, commun en Provence.

**capron** ou **caperon**, sm. Grosse fraise.

**capsulaire**, adj. 2 g. En forme de capsule : fruit capsulaire.

**capsule**, sf. (*l. capsula*, petite boîte.) Bot. Enveloppe sèche renfermant les graines de certaines plantes. || Anat. Enveloppe membraneuse.

**Chim.** Vase en forme de calotte pour les évaporations. || Enveloppe de médicament. || Amorce pour les armes à feu.

**capsulaire**, sf. Fabrique de capsules.

**capital**, sm. Anc. titre, syn. de seigneur ou baron : le capital de Buch.

**capitateur**, sm. Qui cherche à capter : capitateur d'héritages.

**capitation**, sf. Insinuation artificieuse pour se procurer quelque avantage.

**capitatoire**, adj. 2 g. Qui a pour but la capitation.

**capter**, va. (*l. captare*.) Obtenir par insinuation : capter la bienveillance.

**captifiquement**, adv. D'une manière captieuse.

**captieux, cause**, adj. Qui tend à tromper, à surprendre : discours captieux.

**Captieux**, 1500 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas.

**capitiver**, s. et adj. (*l. capere*, prendre.) Prisonnier. || Assujéti, sans liberté.

**captiver**, va. Rendre captif, (v.x.) || Fig. Assujétir, séduire, charmer : captiver les esprits.

**capture**, sf. (*l. captura*.) Prise sur l'ennemi. || Arrestation. || Saïste de marchandises prohibées.

**capture**, va. Faire une capture.

**capuce**, sm. Syn. de capuchon.

**capuche**, sf. Coiffure de femme.

**capuchon**, sm. Couverture de tête, qui se rabat en arrière.

**capuchonné, ée**, adj. En forme de capuchon.

**capucin**, sm. Nom donné aux religieux d'une branche de l'ordre de Saint-François. || *Barbe-de-capucin*, sorte de salade.

**capuchnade**, sf. Plat discours sur la morale, dévotion outrée.

**capucine**, sf. Religieuse de l'un des ordres de Saint-François. || Anneau reliant le canon et le bois d'une arme à feu. || Bot. Plante d'ornement de la fam. des géraniacées, souvent grimpante; les graines vertes confites servent d'assaisonnement.

**capulet**, sm. Capuchon porté par les femmes dans les Pyrénées.

**Capulettes** (*Les*), Famille gibeline de Véronne, ennemie acharnée des Montaignus.

**Cap-Vert**. Cap d'Afrique, à l'O. du Sénégal.

**Cap-Vert** (*Des au*). Dans l'Atlantique, à 500 km. du Cap-Vert; 100 000 h. Ile princ. : Santiago. Colonie portugaise.

**caquage**, sm. Action de caquer.

**caque**, sf. Baril : une caque de harengs, de poudre. || *La caque sent toujours le hareng*, il reste toujours trace de l'origine.

**caquer**, va. (holl. *kaaken*, ôter les os.) Préparer le poisson pour l'encaquer. || Mettre en caque.

**caquet**, sm. Cri de la poule qui pond. || Fig. Babil. || *Rabatre le caquet*, faire taire. || Pl. Propos médisants.

**caquetage**, sm. Action de caqueter.

**caqueter**, vn. (Double le *t* devant une syllabe muette : je caquette, tu caquetteras, il caquetterait; ou prend un accent sur le *t* dans le même cas : je caquète, tu caquèteras, il caquèterait.) Se dit du cri de la poule qui pond. || Fig. Babiller. || SYN.  *bavarder, jaboter.*

**caqueterie**, sf. [ca-ket-rie.] Bavardages, indiscretions.

**caquette**, sm. Qui caquette.

**caquetur, cause**, s. Celui, celle qui caque les harengs.

**car**, conj. (*l. quare*.) Marque que l'on va donner la raison d'une proposition énoncée.

**Carabus** (*Marquis de*). Personnage du conte de Perrault, le *Chat botté*; se dit par moquerie d'un homme possesseur de nombreux domaines.

**carabe**, sm. Zool. Grand et bel insecte coléoptère, très commun, vorace, fait la chasse aux chenilles, limaces, escarabots.

**carabé**, sm. Un des noms de l'ambre jaune ou succin.

**carabin**, sm. Cheval-léger armé d'une petite arme à feu, de Henri II à Louis XIV. || Fam. Étudiant en médecine.

**carabine**, sf. Fusil à canon rayé. || Fusil court de cavalerie.

**carabine, ée**, adj. *Mar.* Soudain; violent : brise carabine.

**carabine**, va. Creuser des raies en dedans du canon d'une arme à feu.

**carabinier**, sm. Soldat armé d'une carabine.

**Carabosse** (*La fie*). Être malfaisante des contes d'enfants; laide, vieille et bossue.

**caracal**, sm. Sorte de chat sauvage du genre lynx. || Pl. Des caracals.

**Caracalla**. Empereur romain (211-217); odieux par ses crimes; m. assassiné.

**Caracas**, 75 000 h. Caput du Vénéziéla; fondée par les Espagnols (1567). A 20 km. de la mer des Antilles. (*Carte*, *V. pl.*, 111.)

**caraco**, sm. Vêtement de femme en forme de veste.

**caracole**, sf. Mouvement en demi-tours à droite et à gauche que l'on fait faire à un cheval.

**caracoler**, va. Faire des caracoles.

**caractère**, sm. (M. grec sign. *trait gravé*.) Signe de convention tracé on écrit : caractères d'écriture. || Type d'imprimerie. || Titre, dignité, mission : cet ambassadeur a déposé son caractère. || Qualité distinctive : la bravoure est le caractère de la nation française. || Facultés morales; force d'âme : homme à caractère. || Nature de l'âme : caractère aimable. || Expression : physionomie sans caractère. || Le propre d'une chose : caractère de l'esprit. || Marques essentielles d'un animal, d'une plante.

**caractériser**, va. Marquer, déterminer le caractère d'une personne ou d'une chose.

**caractéristique**, adj. 2 g. Qui caractérise. || *Lettre caractéristique* ou la caractéristique, sf. La lettre *s* est en français la caractéristique du pluriel des noms et des adjectifs.

**Carafa**. (1787-1872.) Compositeur, né à Naples; a vécu en France; m. à Paris; auteur du *Soltaire* et de *Masaniello*.

**carafe**, sf. (m. ital.) Sorte de bouteille de verre ou de cristal.

**carafon**, sm. Petite carafe.

**Carabes**, s. et adj. Indigènes des Petites Antilles; originaires de l'Amérique du N.

**carate**, sm. Juf qui s'attache à la lettre de l'écriture et qui rejette les traditions.

**Caranau**, 2 000 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Villefranche.

Cru

(1601-)

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru

Cru



**Carman** (*Paul Riquet, marquis de*). (1661-1800.) Auteur du canal du Languedoc.

**Carmanole**. — V. *Karmanie*.

**carambolage**. sm. Action de caramboler.

**caramboler**. va. Au billard, toucher deux billes avec la vienne successivement.

**carameil**. sm. Sucre à demi brûlé.

**carameilisation**. sf. Action de carameiliser.

**carameiliser**. va. Réduire le sucre en carameil. || Ajouter du carameil à une substance.

**carapace**. sf. Espèce de cuirasse couvrant le dos de certains animaux. (*Fig.*) Ex. : la tortue.

**carapace**. sf. Vaisseau portuaux qui faisait les voyages du Brésil et des Indes orient. || Adj. et sm. Cimetière de Carriens.

**carat**. sm. Chacune des parties d'or fin contenues dans une quantité d'or supposée purifiée en 24 parties égales. || Unité de poids pour peser les pierres précieuses, égale à 21 centigrammes.

**caravane**. sf. Troupe de voyageurs dans le Levant. || Personnes réunies pour aller en compagnie.

**caravaneur**. sm. Conducteur des animaux d'une caravane.

**caravansérail**. sm. Hôtellerie pour les caravaniers. || Vaste bazar.

**Caravaggio**. Nom de deux peintres italiens du XVII<sup>e</sup> s.

**caravelle**. sf. Gros vaisseau de guerre turc. || Petit bâtiment portuaux.

**carbonarisme**. sm. Principe, association des carbonari.

**carbonario**. sm. (m. ital. *carbonnier*.) Membre d'une société révolutionnaire formée au XIX<sup>e</sup> s. en Italie. || Membre d'une société secrète : *les carbonari de France*. || Pl. Des carbonari.

**carbonate**. sm. *Chim.* Sel composé d'acide carbonique et d'une base quelconque.

**Carbon-Blanc**. 900 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux.

**carbone**. sm. (l. *carbo*, charbon.) *Chim.* Corps simple solide.

**carbone cc.** adj. Se dit d'un corps dans lequel se trouve du carbone combiné avec lui : *hydrogène carboné*.

**carbonifère**. adj. 2 g. Qui contient des conchies de charbon.

**carbonique**. adj. Se dit d'un acide gazeux, produit dans la combustion et la respiration et impropre à la vie.

**carbonisation**. sf. Action de réduire en charbon ; état qui en résulte.

**carboniser**. va. Réduire en charbon.

**carbonnade**. sf. Viande grillée sur des charbons.

**Carbonne**. 2500 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Murat, sur la Garonne. 60.

**carbure**. sm. Carbone combiné avec un métal ou un métalloïde.

**carcan**. sm. Cercle de fer avec lequel on attachait les criminels par le cou à un poteau.

**carcasse**. sf. Ossements d'un corps d'un animal. Charpente d'un navire, d'un édifice.

**Carcassonne**. 28200 h. Cl.-N. du dpt de l'Aude. 7 ; 812 km. S. de Paris, sur l'Aude et le canal du Midi. 60. Vins ; draps ; distillerie ; mégisserie. — *Arr.* : 12 cant., 148 comm.

**carcel**. sf. Lampe mécanique, inventée par l'horloger Carcel (1860).

**carcinomateux**. **cuse**. adj. Qui tient de la nature du cancer.

**carcinome**. sm. *Méd.* Cancer, squirre.

**cardage**. sm. Action de carder.

**cardamine**. sf. (m. g.) *Bot.* Plante de

la fam. des crucifères, croît dans les lieux humides ; appelle aussi *créon des prés*.

**Cardan** (*Jérôme*). (1501-1576.) Né à Pavie, s'adonna à toutes les sciences, mais avec une imagination déréglée ; il fit connaître la résolution de l'équation du 3<sup>e</sup> degré.

**carde**. sf. (l. *cardina*, charbon.) Côte comestible qui est un milieu des feuilles de certaines plantes, comme le cardon. || Brosse garnie de pointes métalliques.

**carder**. va. Démêler la laine, la soie, avec la carde.

**cardère**. sf. Nom vulg. du charbon à foubon.

**carderie**. sf. Atelier où l'on carde. || Fabrique de cardes.

**cardeur**. **cuse**. s. Qui carde.

**cardia**. sm. (m. g. *cardi*.) Anat. Oriflee supérieure de l'estomac, voisin du cœur.

**cardialgie**. sf. (*cardia*, cœur ; *algos*, douleur.) Douleur de l'estomac ou du cœur.

**cardiaque**. adj. 2 g. Médicament dont l'action se porte sur le cœur.

**Cardiff**. 83000 h. V. d'Angleterre (pays de Galles), près de l'emb. de la Severn. Mines de houille.

**cardinal**. sm. (l. de *cardo*, *cardinis*, pivot.) Un des 70 prélats composant le sacré collège. — Pendant plusieurs siècles, l'élection du pape fut faite par le clergé romain, le peuple même y prenait part ; mais, depuis 1059, l'élection du pape est faite par les cardinaux. Les cardinaux sont comme les sénateurs de l'Église, et la dignité dont ils sont revêtus est la plus grande après la papauté. En 1586, une bulle du Sixte V fixa le nombre des cardinaux à 70. Ils sont partagés en trois ordres, savoir : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres. || Oiseau, de couleur rouge, de l'Amérique du N.

**cardinal**. **ale**. adj. Principal : *vertus cardinales* : la justice, la tempérance, la prudence, la force. || *Points cardinaux*, le N., le S., l'E., l'O. || *Gram.* Adjectifs numériques *cardinaux*, qui désignent le nombre d'unités d'une quantité : *deux, quatre*.

**cardinalat**. sm. Dignité de cardinal.

**cardinalice**. adj. 2 g. Qui a rapport au cardinalat : *marque cardinalice*.

**cardon**. sm. (l. *cardo*, charbon.) Plante potagère, du genre artichaut, dont les feuilles sont bonnes à manger.

**carême**. sm. (l. *quadagesima*, 40<sup>e</sup>.) Temps d'abstinence, comprenant 40 jours, du mercredi des Cendres au jour de Pâques. || Sermons prêchés pendant un carême.

**carême-prenant**. sm. Les trois jours gras qui précèdent le mercredi des Cendres. || Gens masqués et déguisés. || Pl. Des *carêmes-prenants*.

**carène**. sf. (l. *carenia* ; de *carere*, manquer.) *Procès-verbal de carène*, procès-verbal dressé par un officier ministériel à l'effet de constater qu'un débiteur ou une personne décédée n'a laissé aucun effet mobilier.

**caréner**. sm. Action de caréner ; résultat de cette action.

**carène**. sf. (l. *carina*.) Partie d'un navire qui est submergée quand il est chargé.

**caréner**. va. (c. *altérer*.) Réjurer la carène d'un navire.

**Carentan**. 3200 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô, près de l'emb. de la Douve. 60.

**caressant**. **ante**. adj. Qui caresse.

**caresse**. sf. (l. *carus*, cher.) Témoignage d'affection en actions ou en paroles.

**caresser**. va. Faire des caresses. || Fig. Effleurer légèrement : *le zéphyr caresse les fleurs*. || *Caresser une chimère*, s'y complaire. || *Syn.* Flatter, cajoler. || CTR. *Rudoyer*.

**caret.** sm. Sorte de tortue. || Dévidoir à l'usage des cordiers. || *Fil de caret*, fil à fabriquer les cordages.

**carex.** sm. Genre de plantes nommées aussi *baïches*.

**caraison.** sf. Charge d'un navire. || Action de charger un navire.

**carène.** sf. Cordage servant à carguer les voiles.

**carquer.** va. Plier, retrousser les voiles sur leurs vergues.

**Carhaix.** 3000 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin. Patrie de la Tour d'Auvergne.

**cariatide** ou **caryatide.** sf. (femme de Cary.) *Arch.* Figure de femme ou d'homme qui supporte une corniche. (*Fig.*)



Cariatide.

**Caribert.** Fils de Clotaire Ier, fut roi de Paris (561-567). || CARIBERT. Roi d'Aquitaine (628-631), frère de Dagobert Ier.

**caricatural, ale.** adj. Qui tient de la caricature.

**caricature.** sf. (ital. *caricare*, charger.) Image satirique. || Imitation dérisoire, charge. || Fig. Personne ridicule.

**caricaturer.** va. Représenter en caricature.

**caricaturiste.** sm. Celui qui fait des caricatures.

**carie.** sf. (l. *caries*.) Ulcération des os. || Maladie des ossements.

**Carie.** *Géogr. anc.* Contrée du N.-O. de l'Asie Mineure.

**carien, eme.** adj. et s. De la Carie.

**carier.** va. Gâter, pourrir. || SE CARIER. vpr. *Los se carie.*

**Carignan.** 2200 h. Cton (Ardennes), arr. de Sedan, à 10 km. de la frontière belge; 60. || V. d'Italie à 20 km. S. de Turin. 1000 h. Elle a donné son nom à la branche de la maison de Savoie, qui a commencé à régner (1831) avec Charles-Albert.

**carillon.** sm. Batement de cloches. || Réunion de cloches accordées à différents sons. || Fam. Grand bruit.

**carillonné, ée.** adj. *Fête carillonnée*, grande fête de l'Église catholique.

**carillonnement.** sm. Action de carillonner.

**carillonner.** vn. Sonner le carillon.

**Carin.** Empereur romain (283-285), régna avec son frère Numinien; m. assassiné.

**Carinthie.** Prov. du S.-O. de l'Autro-Hongrie; 10327 kmc.; 349000 h. Capit. : Klagenfurt.

**carlin.** sm. Ancienne monnaie italienne. || Petit chien à poil ras et à museau noir et écrasé.

**carlingue.** sf. Quille intérieure d'un navire. || Assemblage qui reçoit le pied d'un mât.

**carliste.** sm. Opinion politique des carlistes.

**carlistes.** Nom donné, en France, après 1830, aux partisans de Charles X, et, en Espagne (1833), aux partisans de don Carlos et à ceux de son petit-fils (1873).

**Carliste** (*lie de*). Migne des Pyrénées-Orient., 2921 m. Au pied est la source de l'Aude.

**Carlo-man.** Nom de plusieurs princes carlovingiens. || CARLOMAN. Fils de Charles Martel; m. en 755. || CARLOMAN. Fils de Pépin le Bref et frère de Charlemagne (751-771). || CARLOMAN. Fils de Louis le Bègue, régna d'abord avec son frère Louis III (879), puis seul (882-884).

**Carlos** (*Don*). Nom de plusieurs princes espagnols, dont le principal, *don Carlos*, fils de Charles IV, tenta de renverser la reine Isabelle, sa nièce; m. en 1855. Son fils et son petit-fils ont aussi tenté de reprendre le trône d'Espagne.

**Carlostadt** (*André*). (1483-1541.) Ami de Luther; professa la théologie à Wittenberg; embrassa la réforme et se brouilla avec Luther.

**carlovingiens.** Nom de la 2e race des rois de France, issue de Pépin de Landen et d'Arnulf, a donné 12 rois à la France, de Pépin le Bref à Louis V (752-987), et des souverains à l'Allemagne et à l'Italie. (*V. Tableaux ci-dessous et ci-contre.*)

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DES ROIS DE FRANCE

DYNASTIE CARLOVINGIENNE (752-987)

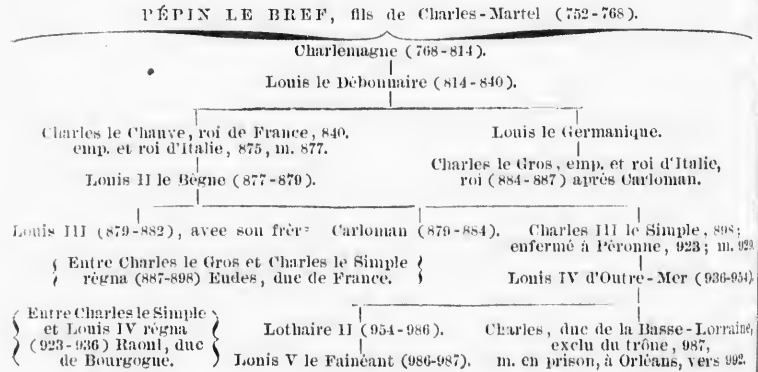


TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DES EMPEREURS D'ALLEMAGNE, ET ROIS D'ITALIE CARLOVINGIENS

ement de cloches. Il  
 lices à différents sons.  
 adj. *Fête carillonnée*,  
 atholique.  
 l. sm. Action de caril-  
 onner le carillon.  
 Celui qui carillonne.  
 main (283-285), régna  
 ; m. assassiné.  
 du S.-O. de l'Anstro-  
 49 000 h. Capit. : Klu-  
 e monnaie italienne. Il  
 museau noir et écrase.  
 mille intérieure d'un  
 reçoit le pied d'un mat.  
 union politique des  
 uné, en France, après  
 rles X, et, en Espagne  
 don Carlos et à ceux  
 Mitgne des Pyrénées-  
 est la source de l'Aude,  
 de plusieurs princes  
 s. X. Fils de Charles  
 oman. Fils de Pépin  
 emagne (751-771).  
 puis le Béarn, régna  
 Louis III (879), puis  
 de plusieurs princes  
 al, don Carlos, fils de  
 à renverser la reine Is-  
 . Son fils et son petit-  
 prendre le trône d'Es-  
 é. (1483-1541). Ami de  
 ologie à Wittenberg ;  
 brouilla avec Luther.  
 Nom de la 2<sup>e</sup> race  
 de Pépin de Landen  
 rois à la France, de  
 (752-987), et des son-  
 à l'Italie. (V. *Tableau*

FRANCE

768).  
 manique.  
 et roi d'Italie,  
 és Carloman.  
 11 le Simple, 898 ;  
 Péronne, 923 ; m. 929  
 Outre-Mer (936-934)  
 le la Basse-Lorraine,  
 du trône, 987,  
 à Orléans, vers 992.

TABEAU GÉNÉALOGIQUE DES EMPEREURS D'ALLEMAGNE, ET ROIS D'ITALIE  
 CARLOVINGIENS

S. ARNOUL ou ARNOULF, évêque de Metz.

Ansgèse, ép. Begga, fille de Pépin de Landen.

Pépin d'Héristal, m. 714.

Charles-Martel, m. 741.

Carloman, duc d'Autrasie, se retire au couvent du mt Cassin (747).

Carloman.

Pépin, roi d'Italie, 751, m. 810,  
 tige des comtes de Vermandois.

Bernard, roi d'Italie, m. 818. Adélaïde, ép. Lambert.

Gui, duc de Spolète, roi d'Italie ;  
 emp., 891, m. 894.

Lambert, emp. et roi d'Italie, 894, m. 898.

Louis II, associé à l'em-  
 pire 850, m. 875.

Irmeugarde, ép. Boson,  
 roi de Bourgogne cisju-  
 rane, m. 887.

Louis, roi d'Italie, 899 ;  
 emp., 901 ; détroné, 902 ;  
 m. 928.

Lothaire II, associé au roy. d'Italie, 931.  
 ép. Adélaïde, fille de Rodolphe, duc de Bourgogne.  
 Après la mort de Lothaire, 950. Adélaïde

ép. Othon le grand, le véritable fondateur du St-Empire germanique.

Pépin, duc de Neustrie, roi des France, 752, m. 763.

Charlemagne, emp., 800, m. 814.

Louis Ier, le Débominaire, emp., m. 840.

Lothaire Ier, associé à l'emp.,  
 817, m. 855.

Charles le Chauve,  
 emp. d'Allemagne, 840,  
 m. 876.

Louis le German,  
 emp. d'Allemagne, 840,  
 m. 876.

Carloman, roi de Bav., 876 ;  
 roi d'Italie, 877, m. 880.

Arnoul, roi d'Allemagne, 887 ;  
 emp. et roi d'Italie, 889, m. 899.

Louis II, Charles le Gros,  
 emp. et  
 roi de Saxe,  
 m. 882.

Arnoul, roi d'Allemagne, 887 ;  
 emp. et roi d'Italie, 889, m. 899.

Zuénobold, fils naturel,  
 roi de Lothrairie, 895, m. 900.

emp. d'Allemagne,  
 m. 911.

Gisèle, ép. Eberhard.  
 Béranger, duc de Frioul,  
 roi d'Italie, 883 ;  
 emp., 916, m. 924.

Gisèle, ép. Adelberg,  
 marquis d'Ivrée.

Béranger II,  
 roi d'Italie, 950,  
 détroné par  
 Othon le grand, m. 968.

Adalbert, associé  
 au royaume d'Italie.

**Carlowitz.** 5000 h. V. d'Autriche-Hongrie, sur la rive dr. du Danube; 60.

**Carlsbad.** 11000 h. V. de Bohême. Eaux thermales renommées, 60.

**Carlsruhe.** 62000 h. Capit. du grand-duché de Bade, 65.

**Carlux.** 1000 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat, 65.

**Carnagnola.** 12 800 h. V. d'Italie (Piémont), à 22 Km. S.-E. de Turin.

**Carnagnole.** sf. Petite veste. || Chanson révolutionnaire, qu'on chantait après le 10 août 1792.

**Carnme.** sm. Religieux de l'ordre du Carmel. || **CARMES (Ordre des).** Ordre religieux fondé au XII<sup>e</sup> s. sur le mt Carmel, en Palestine. Les carmes s'établirent en France sous Louis XIII; leur couvent, en 1790, devint une prison, célèbre par les massacres des 2 et 3 sept. 1792.

**Carmel (Mont).** Mtsne de la Palestine, au S. de la baie de St-Jean-d'Acre; fut habitée par le prophète Elie.

**Carmel (Chevaliers de N.-D. du Mont).** Ordre militaire d'hospitaliers fondé en France par Henri IV, se confondit bientôt dans l'ordre des chevaliers de Saint-Lazare de Jerusalem.

**carminelle.** sf. Laine de vigozène.

**carminite.** sf. Religieuse de l'ordre du Carmel, rendu célèbre par la réforme de Ste Thérèse. || *Couleur carminite*, d'un brun pâle.

**carmin.** sm. Couleur d'un rouge éclatant. || **ADJ. INVAR. Roche carmin.**

**carminatif, ive.** adj. Qui a pour but de chasser les vents du conduit intestinal. || **SM. Un bon carminatif.**

**Carnac.** 3000 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient, sur la baie de Quiberon; célèbre par les nombreuses pierres druidiques des environs.

**carriage.** sm. (l. *caro, carnis*, chair.) Massacre, tuerie.

**carmassier, ière.** adj. Qui se nourrit de chair crue: *animal carmassier*, || qui mange beaucoup de chair; *les peuples du N. sont fort carmassiers*, || **CARNASSIERS.** sm. Animaux mammifères qui se nourrissent de chair crue. || **SYX. Carnivore.**

**carmassière.** sf. Sac en cuir pour mettre le gibier tué.

**carnation.** sf. Représentation de la chair de l'homme par le coloris. || Le teint d'une personne: *une belle carnation*.

**carnaval.** sm. Temps de divertissements, du jour des Rois au mercredi des Cendres. || **Fam.** Personne habillée d'une façon ridicule.

**carnavalesque.** adj. 2 g. Qui a rapport au carnaval.

**Carनावalet (Hôtel).** Construit en style de la renaissance, à Paris; habité par M<sup>me</sup> de Sévigné (1677-1696). La ville de Paris, devenue propriétaire, y a installé son musée et sa bibliothèque.

**carne.** sf. Angle extérieur d'une table.

**carne, éc.** adj. De couleur chair: *rose du Bengale carnée*.

**Carnéade.** (215-126 av. J.-C.) Philosophe platonicien grec.

**carneau.** sm. Conduit allant de l'ouverture d'un four à la cheminée.

**carnet.** sm. Petit livre de comptes: *carnet d'échéances*, || Petit registre de poche.

**carrier.** sm. Carnassière.

**Carnières.** 1800 h. Cton (Nord), arr. de Cambrai, 65.

**carification.** sf. Induration due à la congestion d'un organe.

**carifier (se).** v.pr. (c. *allier*.) Se changer en tissu musculaire.

**Carniole.** Prov. du S.-O. de l'Autriche; 10032 kmc.; 481000 h. Capit.; Laybach.

**carnivore.** adj. 2 g. (l. *caro*, chair; *vorare*, devorer.) Qui se nourrit de chair. || **S. PL.** Les carmassiers.

**Carnot (Lazare).** (1754-1823.) Né à Nolay (Côte-d'Or), capitaine du génie, député à l'Assemblée législative, conventionnel, entra en 1793 au Comité de salut public, où, chargé de la direction des affaires militaires, il mérita d'être surnommé *l'organisateur de la victoire*. Membre du Directoire, il fut Bonaparte, âgé de 26 ans, à la tête de l'armée d'Italie. Membre du tribunal après le 18 brumaire, il offrit, en 1814, ses services à Napoléon, qui lui confia la défense d'Anvers. Exilé, à la restauration, il mourut à Magdebourg. — Ouvrages sur des questions de mathématiques. || **CARNOT (Sadi).** Né en 1837, petit-fils du précédent, ingénieur des ponts et chaussées, député, ministre, a été élu président de la république française (1887).

**Carnutes.** Peuple de l'anc. Gaule, qui occupait le pays de Chartres.

**Caro (Edme-Marie).** (1826-1887.) Né à Poitiers, philosophe spiritualiste; membre de l'Acad. française (1874); *Fidèle de Dieu; le Matérialisme et la science; le Pessimisme au XIX<sup>e</sup> siècle*; etc.

**Caroline.** Nom de deux États de la partie orient. des États-Unis. || **CAROLINE DE N.** 1 400 000 h. Capit.; Raleigh. || **CAROLINE DE S.** 1 000 000 h. Capit.; Columbia. Riz, coton, maïs, indigo; moutons.

**Carolines (Iles).** Archipel de l'océan Pacifique; 20 000 h. A l'Espagne.

**Caron.** Myth. Nocher des Enfers, passait les morts à l'autre bord du Styx au prix d'une obole.

**caronade.** sf. (de *Caron*, ville d'Écosse.) Gros canon court, usité dans la marine.

**caroncule.** sf. Petite excroissance charnue.

**carotide.** adj. et sf. (m. gr.) Se dit des deux artères qui alimentent les divers organes de la tête et du cou.

**carotidien, enne.** adj. Qui a rapport aux carotides.

**carotique.** adj. 2 g. *Méd.* Qui a rapport au sommeil, nomme carus.

**carotte.** sf. (l. *carota*.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères, dont la racine s'emploie comme aliment. || Rouleau de feuilles de tabac.

**carotter.** vj. Jouer mesquinement. || **Fam.** Tromper.

**carottier, euse.** s. Qui carotte. On dit aussi: *carottier, ière*.

**caroub.** ou **carouge.** sf. Fruit du caroubier.

**caroubier.** sm. Bot. Arbre de la classe des légumineuses, dont le bois, dur et rouge, sert à la menuiserie et à la marqueterie; abondant en Algérie.

**Carpathes.** — V. *Karpathes*.

**carpe.** sf. (l. *carpa*.) Zool. Beau poisson d'eau douce, de la fam. des cyprinoides, célèbre



Carpe.

par sa longévité; chair comestible. (Fig.) || *Ignorant comme une carpe*, très ignorant. || **SM. Anat.** (g. *karpos*.) Le poignet. (Fig., V. SQUELETTE.)

(l. *caro*, chair; ro-  
lit de chair. || S. PL.

(-1823.) Né à Nolay  
ne, député à Pas-  
sionnel, entra en  
s, où, chargé de  
litaires, il mérita  
eur de la victoire.

eur Bonaparte, âgé  
e d'Italie. Membre  
maire, il offrit, en  
, qui lui confia la  
la restauration, il  
Ouvrages sur des  
|| CARNOT (*Stadl*).  
écédent, ingénieur  
ministre, a été  
e française (1887).  
l'anc. Gaule, qui

(1796-1887.) Né à Poi-  
siste; membre de  
l'*Idée de Dieu*; le  
le *Pessimisme au*

ix États de la par-  
|| CAROLINE DE N.  
|| CAROLINE DE S.  
l. Riz, coton, maïs.

ipel de l'océan Pa-  
siste. Enfers, passait  
sty au prix d'une

on, ville d'Écosse.)  
de la marée.)

uite crocroissance  
m. gr.) Se dit des  
les divers organes

adj. Qui a rapport  
Mél. Qui a rapport

) Bot. Plante de la  
la racine s'emploie  
e feuilles de tabac,  
quiment. || Fam.

s. Qui carotte. On

ge. sf. Fruit du

Arbre de la classe  
pois, dur et rouge,  
la marqueterie;

ephalus.

Zool. Beau poisson  
syrinoides, célèbre



domestible. (*Fig.*)  
très ignorant. || 834.

et. (*Fig.*, V. SQUE-

**carpeau**. sm. Petite carpe.  
**Carpeaux**. (1827-1875.) Sculpteur fran-  
çais, né à Valenciennes.

**Carpentras**. 10 000 h. S.-Préf. (Van-  
cluse), à 27 km. d'Avignon, sur le Lauzon; 60.  
Berlingots, fruits confits. — *Arr.*: 5 cant.,  
31 comm.

**carpette**. sf. Jenne carpe. || Sorte de tapis.  
**carpillon**. sm. Très petite carpe.

**Carquefou**. 3 000 h. Cton (Loire-Inf.),  
arr. de Nantes, 60.

**carquois**. sm. Étui à flèches.  
**Carpache**. Nom de trois célèbres pein-  
tres italiens de Bologne, XVII<sup>e</sup> s.

**carrare**. sm. Marbre blanc de Carrare.  
**Carrare**. 12 000 h. V. d'Italie (Toscane),  
à 6 km. de la mer; 50. Marbre blanc célèbre.

**carre**. sf. (l. *quadra*, carré.) Carrure, face,  
côté. || *La carre d'un chapeau*, le haut de la  
forme; *la carre d'un habit*, le haut de la taille.  
|| *Chaque des faces d'une lame d'épée*.

**carré**. sm. (l. *quadratus*.) Quadrilatère à  
côtés égaux et à angles droits.  
(*Fig.*) || *Pallier d'un escalier*. || *Carré  
d'un nombre*, produit de ce nombre  
par lui-même. || Formation de l'in-  
fanterie sur quatre fronts, pour  
résister aux attaques de l'ennemi.

**carré, ée**. adj. Qui a la forme  
d'un carré. || *Bonnet carré*, bonnet  
à 3 ou 4 coins, porté par les docteurs et les  
ecclésiastiques || *Racine carrée d'un nombre*,  
nombre qui, multiplié par lui-même, reproduit  
le nombre donné. || *Net, franc: réponse carrée*.  
|| *Robuste: être carré des épaules*. || *Tête carrée*,  
homme opiniâtre.

**carreau**. sm. Pavé plat fait de terre  
cuite, de marbre, etc. || *Soi* ou plancher pavé  
de carreaux. || Verre de vitre placé dans une  
fenêtre. || *Per* à repasser du tailleur. || Une des  
4 couleurs du jeu de cartes. || Maladie des  
enfants consistant dans un gonflement du  
ventre. || *Rester sur le carreau*, être tué sur place.  
**carrefour**. sm. (l. *quadri-furcus*, à quatre  
fourches.) Endroit où se croisent plusieurs  
rues, plusieurs chemins.

**Carrel** (*Armand*). (1800-1836.) Publiciste  
français; tué en duel par Émile de Girardin.

**carrelage**. sm. Action de carreler. || Pa-  
vage formé de carreaux.

**carreler**. va. (c. *amoveler*.) Paver avec  
des carreaux. || Tracer des carrés sur: *carreler  
une feuille de papier*. || Raccorder de vieux  
souliers.

**carrelet**. sm. Zool. Poisson de mer plat,  
avec de petites taches rouges et carrées. C'est  
la *pilte franche*. (*Fig.*, V. POISSONS.) || Filet de  
pêche. || Grosse aiguille: *carrelet de sellier*. ||  
Épée à lame triangulaire.

**carrelette**. sf. Lime plate et fine.  
**carreleur**. sm. Poseur de carreaux. || Sa-  
veteur ambulancier.

**carrelier**. sm. Ouvrier qui fabrique des  
carreaux de terre cuite.

**carreline**. sf. Rapiécage des souliers.  
**carrement**. adv. En carré, à angle droit.

**carreter**. va. Donner une figure carrée à  
une chose. || *Carreter un bloc de marbre*. || Former le carré d'un  
nombre. || SE CARRETER. vpr. Se tenir, marcher  
avec prétention, arrogance.

**carriek**. sm. Manteau qui a plusieurs col-  
lets, ou un collet très long.

**carreter**. sm. Ouvrier qui tire la pierre  
d'une carrière. || Entrepreneur qui exploite une  
carrière.

**Carrières**. (1756-1794.) Conventionnel; fut  
peur des milliers de victimes en les noyant,  
pendant les cinq mois qu'il resta prisonnier à  
Nantes; m. sur l'échafaud.

**carrière**. sf. (l. *carrus*, char.) Lieu fermé  
de barrières pour les courses à cheval ou en  
char. || Mouvement périodique des astres. || *Don-  
ner carrière*, donner pleine liberté d'agir. || *Fig.*  
La vie. || *Temps qu'on exerce un emploi*. || Pro-  
fession; *la carrière des armes*.

**carrière**. sf. (l. *quadrate*, équarrir.) Lieu  
où l'on tire la pierre.

**carriote**. sf. (l. *carrus*, char.) Voiture à  
2 ou 4 roues, pouvant être convertie d'une bache  
en toile.

**carrossable**. adj. 2 g. Où les voitures  
peuvent passer; *route carrossable*.

**carrosse**. sm. Voiture à quatre roues,  
suspendue et couverte.

**carrossée**. sf. Fam. Quantité de per-  
sonnes que contient un carrosse.

**carrosserie**. sf. État de carrossier et  
ses produits.

**carrossier**. sm. Fabricant de carrosses.  
|| Cheval d'attelage de haute taille.

**Carrouges**. 1 000 h. Cton (Orne), arr.  
d'Alençon.

**carrousel**. sm. Tournoi entre plusieurs  
cavaliers divisés en différents quadrilles. || Place  
où se donne le carrousel.

**Carrousel** (*Place du*). Place de Paris,  
entre le Louvre et l'ancienne cour des Tuil-  
leries. Son nom vient du carrousel qu'y donna  
Louis XIV en 1662.

**carrosse**. sf. Largeur du dos à l'endroit  
des épaules.

**cartable**. sm. Sorte de portefeuille en  
carton où les écoliers mettent leurs cahiers.

**cartayer**. vi. [car-té-ier.] (c. *payer*.)  
Conduire une voiture de manière à laisser l'or-  
nière entre les deux roues.

**carte**. sf. (l. *charta*.) Papier. || *Carte blanche*,  
papier sur lequel il n'y a rien de tracé; fig. plein  
pouvoir. || *Petit carton pour jouer*. || *Brouiller  
les cartes*, embrouiller une affaire. || *Carte forcée*,  
assentiment obtenu par contrainte. || *Jouer sa  
dernière carte*, faire une suprême tentative. ||  
*Tirer les cartes*, prédire l'avenir. || *Jouer cartes  
sur table*, ne rien dissimuler. || *Billet d'admis-  
sion: carte de théâtre*. || *Carte de visite*, petite  
carte sur laquelle on fait graver son nom. || *Liste  
des mets d'un restaurant*. || *Carte à payer*, note  
des mets fournis. || *Carte géographique*, repré-  
sentation du globe terrestre ou d'une de ses  
parties sur une feuille de papier.

**cartel**. sm. Dèfi par écrit pour un combat  
singulier. || Règlement pour la rançon ou l'é-  
change des prisonniers. || Ornement de certaines  
pendules qui s'appiquent à la muraille; la  
pendule elle-même.

**cartésianisme**. sm. Philosophie de  
Descartes.

**cartésien, éenne**. adj. Qui appartient,  
qui a rapport à la philosophie de Descartes.

**Carthage**. Anc. v. d'Afrique, sur la Mé-  
diterranée, à l'O., et tout près de Tunis.

**Carthagène**. 78 000 h. V. d'Espagne  
(Murcie); port militaire sur la Méditerranée.

**carthame**. sm. Bot. Plante annuelle ap-  
pelée aussi safran bâtard; fournit un beau  
rouge utilisé dans la teinture des étoffes.

**cartier**. sm. Qui fait, qui vend des cartes  
à jouer.

**Cartier** (*Jacques*). (1494-1554.) Navigateur,  
né à St-Malo, explora le fleuve St-Laurent et  
découvrit la plus grande partie du Canada (1534).

**cartilage**. sm. (l. *cartilago*.) Tissu solide  
du corps, élastique et flexible; *cartilage du nez*.

**cartilagineux, éeuse**. adj. De la  
nature du cartilage; composé de cartilages.

**cartilane**. sf. Petit morceau de carton  
fin, autour duquel est enroulé un fil de soie,  
d'or ou d'argent, pour faire les reliefs dans les  
dentelles et les broderies.



sage à brasques

59-1614.) Né à  
ant. bibliothé-  
nières annéessf. Forteresse  
r du souverain  
utref. à Alger.  
tomber.) Chute  
écours plein decasende.  
chétive maison.  
mier. || DivisionL. casens, fro-  
essemble à dun voûté à l'é-  
le casemates. ||aire une case. ||  
e à casser. || Ran-  
vpr. Trouverson.) Bâtiment  
s. || Les soldatson de caserner.  
s des casernes.alie (Terre de  
oo. Vins, fruits,  
ontenue dans le  
de du fromage.tu, composé de  
de dit du verre  
de se couper.  
ne croisée, fines de Poloxne. ||  
34-1058.) Chassé  
France, à l'ab-  
par ses sujets.1648; abdiqua  
devint abbé de  
s; m. 1672 abbéaison de camé-  
de lecture, de

seau de l'ordre



Cassiope.

omme à visière.  
-as-cr.es. 1460 h.  
e Priau, avait

reçu le don de prophétie, mais n'était crue de personne. || **CASSANDRE.** (351-298 av. J.-C.) Un des généraux d'Alexandre; fils d'Antipater; resta maître de la Macédoine (311) et de la plus grande partie de la Grèce, après la bataille d'Ipsus (301).

**cassant, ante.** adj. Qui se casse aisément. || Fig. Impérieux; caractère cassant.

**cassation.** sf. Décision qui casse des jugements, des procédures: recevoir en cassation. || Cour de cassation, cour suprême qui peut annuler pour vice de forme ou fausse application des lois les actes des tribunaux.

**cassave.** sf. Racine râpée de manioc.

**casse.** sf. Action de casser; le résultat de cette action. || Caisse à casses; le résultat de ces caractères d'imprimerie. || **Hot.** (g. *kasica*) Plante de la fam. des légumineuses, employée comme laxatif.

**cassé, ée.** adj. Usé, vieux.

**casséau.** sm. Impr. Moitié de casse.

**casse-cou.** sm. Endroit où il est aisé de tomber. || Hardi cavalier. || Fig. Homme téméraire. || Pl. Des casse-cou.

**Cassel.** 4000 h. Cton (Nord), arr. d'Hazebrouck, 66. Brasseries. Défaite de Philippe Ier, roi de France, 1071; victoire de Philippe VI, roi de France, sur les Flamands, 1328; de Philippe d'Orléans, sur le prince d'Orange, 1077.

**Cassel.** 65 000 h. V. de Prusse, capit. de la Hesse, sur la Fulda. || Faubourg fortifié de Mayence, sur la rive droite du Rhin.

**cassement.** sm. Action de casser. || **Cassement de tête,** fatigue intellectuelle causée par le travail ou un grand bruit.

**casse-noisette** ou **casse-noix.** sm. Ustensile de table servant à casser les noix-sèches, les amandes et les noix. || Pl. Des casse-noisette ou casse-noisettes.

**casse-pierre.** sm. Outil du tailleur de pierre. || Pl. Des casse-pierre ou casse-pierres.

**casser.** va. (l. *quassare*) Mettre en pièces, rompre. || Assourdir, importuner: *casser la tête.*

*Casser bras et jambes,* paralyser tous les moyens d'action. || Annuler: *casser un jugement.* || Priver de son grade: *casser un sous-officier.* || *Casser aux yeux,* ôter un emploi rétribué. || **SE CASSE.** Vpr. Se rompre. || Fig. *Se casser le nez,* échouer.

**casserole.** sf. Instrument de cuisine.

**casse-tête.** sm. Sorte de massage. || Fig. Bruit assourdissant. || Calcul long et embrouillé. || Pl. Des casse-tête.

**casseth.** sm. Impr. Compartiment d'une casse.

**cassette.** sf. Petit coffre. || Trésor particulier d'un souverain.

**casseur, ense.** sm. Celui qui casse. || Fam. *Casseur d'assiettes,* querelleur.

**Cassien (Jean).** Auteur ascétique, visita la Thébaïde; ordonné diacre par saint Jean Chrysostome, fonda à Marseille le monastère de Saint-Victor, où il mourut en 440: *Institutions monastiques.*

**cassier.** sm. Arbre qui produit la casse. || Impr. Armoire où l'on range les casses d'imprimerie. On dit aussi *rayon.*

**Cassin (M).** Mère d'Italie, à 149 km. S.-E. de Rome. Abbaye fondée par saint Benoît, 529, métropole de tous les monastères de l'ordre des bénédictins. Carloman, frère de Pepin, et d'autres princes s'y retirèrent.

**cassine.** sf. Petite maison de plaisir. || Fam. Maison chétive, mal tenue.

**Cassini (Jean-Dominique).** (1625-1712.) Astronome, né dans le comté de Nice, fut attiré en France par Colbert; créateur de l'observatoire de Paris. — Son petit-fils et son arrière-petit-fils sont les auteurs de la fameuse carte topographique de la France qui porte le nom de *Carte de Cassini*, terminée en 1789.

**Cassiodore.** (468-502.) Écrivain latin; ministre de Théodoric le Grand, roi des Goths.

**Cassiope.** Belle constellation boréale toujours sur l'horizon de Paris.

**Cassiope.** *Myth.* Femme de Céphée et mère d'Andromède; Jupiter la mit, après sa mort, au nombre des constellations.

**cassis.** sm. Groseillier à fruits noirs. || Le fruit lui-même. || Liqueur faite avec ce fruit.

**Cassius (Caius).** Général romain, un des meurtriers de César; se tua sur le champ de bataille de Philippes (42 av. J.-C.).

**cassolette.** sf. Boîte d'orfèvrerie où l'on met des parfums. || Vase où l'on fait brûler des parfums.

**cassonade.** sf. Sucre qui n'a été raffiné qu'une fois.

**cassure.** sf. Rupture; endroit où un objet est cassé.

**castagnette.** sf. Instrument composé de deux petits morceaux de bois ou d'ivoire creusés, que l'on frappe l'un contre l'autre en les tenant entre les doigts de la main.

**Castalie.** Fontaine au pied du Parnasse.

**Castanet.** 900 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Toulouse, sur l'Hers, près du canal du Midi.

**caste.** sf. (l. *castus*, pur.) Classes en lesquelles sont divisés les peuples de l'Inde. || Certaines classes de personnes; *caste nobiliaire.*

**castel.** sm. (l. *castellum*) Château.

**Castelfidardo.** 6 000 h. V. d'Italie, à 23 km. S. d'Ancone, près de Loreto; défaite des troupes pontificales commandées par Lamoricière (18 sept. 1860).

**Casteljaloux.** 3 560 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac, sur l'Avance.

**Castellumare de Stabie.** 33 000 h. V. d'Italie, à 27 km. S.-E. de Naples, sur le golfe de Naples, 60.

**Castellane.** 1 800 h. S.-Préf. (Basses-Alpes), à 66 km. de Digne, sur le Verdon. Pruniaux. — Arr. : 6 cant., 48 comm.

**Castellon.** 22 700 h. V. d'Espagne, à 69 km. N.-E. de Valence. Patrie du peintre Ribalta.

**Castelmoron.** 1 890 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur le Lot.

**Castelmau (Pierre de).** Moine de Clitieux, légat du pape Innocent III, combattit Phéresie des Albigeois; assassiné à l'instigation de Raymond VI, comte de Toulouse (1208).

**Castelnau (Michel de).** (1520-1592.) Diplomate français, employé en d'importantes négociations sous Charles IX et Henri III.

**Castelnau-de-Médoc.** 1 700 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux, 60. Vins.

**Castelnau-de-Montmirail.** 2 500 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac, Marbrès.

**Castelnau-Magnoac.** 1 600 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Bagnères.

**Castelnau-Montautier.** 3 600 h. Cton (Lot), arr. de Cahors, sur la Lente, Vins.

**Castelnau-Rivière-Basse.** 1 200 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Tarbes, 60. Jambons dits de Bayonne.

**Castelnaudary.** 10 100 h. S.-Préf. (Aude), à 36 km. N.-O. de Carcassonne, sur le canal du Midi; 60. Vins; instruments aratoires. — Arr. : 5 cant., 74 comm.

**Castelsarrazin.** 7 600 h. S.-Préf. (Tarn-et-Garonne), à 19 km. O. de Montauban, sur le canal latéral de la Garonne, 60. Vins; safran; bestiaux. — Arr. : 7 cant., 81 comm.

**Castels.** 2 000 h. Cton (Landes), arr. de Dax, Source ferrugineuse. Mines de fer.

**Castifao.** 900 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**Castiglione.** 6 000 h. V. d'Italie (Lombardie), près de Brescia. Viet. de Bonaparte sur les Autrichiens, 5 août 1796. Ancercrau, qui s'y distingua, fut fait, plus tard, duc de Castiglione. Patrie de St Louis de Gonzague.

**Castiglione** (*Balthazar*). (1478-1529.) Écrivain italien, ambassadeur de Clément VII auprès de Charles-Quint; m. à Tolède: *le Courtois*.

**castillan, anc.** adj. et s. De la Castille.

**castille**, sf. Débat, différend de peu d'importance.

**Castille**. Contrée d'Espagne, se divisait en *Picille-Castille*, capit.: Burgos; *Nouvelle-Castille*, capit.: Tolède.

**Castillon-de-Couseraus**. 1 000 h. Cton (Ariège), arr. de Saint-Girons, sur le Lez.

**Castillon-sur-Bordogne**. 3 000 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dordogne, 60. Commerce de vins, grains, oignons.

**Castillonès**. 2 000 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve.

**castine**, sf. (all. *kalkstein*.) Pierre calcaire qui, mêlée à certains minerais de fer, en facilite la fusion dans le haut fourneau.

**castor**, sm. (m. g.) Zool. Mammifère de l'ordre des rongeurs; habite les lieux aquatiques; très commun en Sibérie et au Canada. Les castors vivent en familles, se nourrissent d'écorces d'arbre, construisent des huttes; ils travaillent pendant la nuit. Leur peau fournit un duvet employé pour la fabrication des chapeaux de feutre. (Fig.) || Chapeau fait avec le poil du castor.

**Castor**. *Myth.* Fils de Jupiter et de Léda; frère jumeau de Pollux; ces deux frères, nommés aussi Dioscures, forment au ciel la constellation des Gémeaux.

**castoreum**, sm. Substance sécrétée par le castor et employée en médecine.

**castorine**, sf. Étouffe faite de poil de castor mêlé à la laine.

**castrametation**, sf. (l. *castrum*, camp; *metari*, mesurer.) Art de camper.

**Castres**. 28 000 h. S.-Préf. (Tarn), à 48 km. d'Albi, sur l'Agout, 60. Draps. — *Arr.*: 14 cant., 92 comm.

**Castries**. 1 100 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier, 60.

**casuel, elle**, adj. (l. *casus*, cas, hasard.) Fortuit, accidentel. || Sm. Revenu casuel, par opposition au revenu fixe: *casuel épiscopal*.

**casuellement**, adv. Par hasard, par accident.

**casuiste**, sm. Théologien qui enseigne la morale et qui résout les cas de conscience.

**casuistique**, sf. Partie de la théologie morale qui traite des cas de conscience.

**casus belli**, sm. (loc. l., cas de guerre.) Tout motif qui met un État dans la nécessité de recourir aux armes.

**catéchèse**, sf. (g. *kata*, contre; *chrêsis*, usage.) Emploi d'un nom appliqué à un autre objet ayant quelque analogie avec lui: à cheval sur un bâton.

**catéclisme**, sm. (m. g.) Bonheur produit par une grande inondation. || Fig. Désastre.

**catécombes**, sf. pl. Souterrains dans lesquels on enterrait les morts.

**catéconstique**, sf. Partie de l'acoustique qui traite de la réflexion du son. (I. usité.)

**catadioptrique**, sf. Partie de la physique qui étudie les phénomènes combinés de

la réflexion et de la réfraction de la lumière. (I. usité.)

**catadoupe** ou **catadupe**, sf. Chute d'un fleuve. (vx.)

**catalfaque**, sm. Estrade avec décoration funèbre. (Fig.)

**catàire**, sf. (l. *catas*, chat.) Bot. Plante de la fam. des labiées, croît dans les lieux humides; attire les chats.

**catàlan**, anc. adj. et s. Qui a rapport à la Catalogne. || *Méthode catalane*, procédé particulier pour traiter le minéral de fer.

**Catalaniques** (*Champs*). Plaine de Châlons-sur-Marne, où fut défait Attila (451).

**catactes**, sm. pl. (m. g.) Recueil de morceaux choisis.

**catapléxie**, sf. (m. g.) Suspension apparente de la vie, caractérisée par la perte du sentiment et du mouvement et la raideur des muscles.

**catéleptique**, adj. Atteint de catapléxie.

**Catalogne**. Anc. prov. du N.-E. de l'Espagne. Capit.: Barcelone.

**catalogue**, sm. (g. *catalogos*.) Liste, dénombrement, dans un ordre déterminé, de livres, de plantes, etc.

**catélognement**, sm. Action de catélogner; le résultat de cette action.

**catéloguer**, va. Inscrire par ordre des livres, des objets d'art, etc.

**catàlpa**, sm. Bot. Arbre d'agrément, à larges feuilles, de la fam. des bignoniacées, originaire de la Caroline.

**Catane**. 98 000 h. V. forte et port de Sicile, au pied de l'Étna, 60.

**cataplasme**, sm. (g. *kata*, sur; *plasma*, applique.) Bouillie épaisse, formée de substances diverses, qu'on applique sur qu'une partie du corps dans les maladies.

**catapulte**, sf. Machine de guerre des anciens pour lancer des pierres ou des traits.

**cataracte**, sf. (g. *katarraxein*, s'élancer avec force.) Chute d'un fleuve: *les cataractes du Nil*. || Méd. Opacification du cristallin de l'œil ou de sa membrane.

**catarrhal, ale**, adj. Qui tient du catarrhe.

**catarrhe**, sm. (g. *katarrhêos*, je coule.) Écoulement d'un liquide causé par l'inflammation d'une membrane muqueuse. || Pop. Grosse rhume.

**catarrhen, euse**, adj. Sujet aux catarrhes.

**catatrophe**, sf. (g. *kata*, sur; *strophê*, tour.) Renversement, grand malheur, fin déplorable.

**Cateau-Cambrésis**. 10 000 h. Cton (Nord), arr. de Cambrai, sur la Selle, 60. Traité entre Henri II et Philippe II d'Espagne (1559).

**catéchèse**, sf. (m. g.) Enseignement de la doctrine chrétienne par demandes et réponses.

**catéchiseur**, va. (g. *katekizein*.) Instruire des principaux points de la religion chrétienne. || Fig. Tâcher de persuader.

**catéchisme**, sm. Instruction sur les principes et les mystères de la foi. || Livre contenant cette instruction.

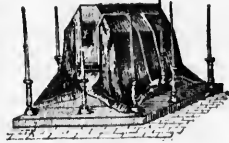
**catéchiste**, sm. Celui qui enseigne le catéchisme aux enfants.

**catécluménat**, sm. [ca-té-ku-mé-na.] État de catéclumène.

**catéclumène**, (m. g.) sm. Personne qu'on instruit pour la préparer au baptême.



Castor.



Ca. catafalque.



**catégorie**, sf. (m. g.) Classe dans laquelle on range plusieurs choses du même genre. || Fig. Caractère, nature; *gens de même catégorie*.

**catégorique**, adj. 2 g. Qui est selon la raison; qui est clair, précis.

**catégoriquement**, adv. D'une manière catégorique.

**Catelet (Le)**, 500 h. Cton (Aisne), arr. de saint-Quentin.

**Cathares**, sm. Nom donné à plusieurs sectes d'hérétiques du moyen âge, en particulier aux Albigeois.

**cathartique**, adj. Méd. Purgatif.

**cathédrale**, sf. et adj. (l. *cathedra*, chaire.) Principale église d'un évêché; église où est le siège de l'évêque.

**Cathelbaeu (Jacques)**, (1759-1793.) Général vendéen, tué à l'attaque de Nantes; surnommé *le saint* de l'Anjou par ses soldats.

**catégorique**, adj. 2 g. Méd. anc. Se disait des caustiques faibles employés en petite quantité.

**Catherine (Ste)**, Vierge et martyre du ve siècle; célèbre par sa science; patronne des écoles de petites filles. — F. 25 nov.

**Catherine de Sienne (Ste)**, (1347-1380.) Religieuse célèbre par ses extases et par ses révélations; décida Grégoire XI à quitter Avignon et à revenir à Rome. — F. 30 avril.

**Catherine**, (1639-1727.) 1<sup>re</sup> imp. de Russie, femme de Pierre le Grand, à qui elle succéda (1682). || CATHERINE II (*la Grande*), Impératrice de Russie, femme de Pierre III, régna seule de 1763 à 1796; grande par son administration, méprisable pour ses vices.

**Catherine (Ordre de Ste)**, Ordre fondé en Russie (1714) par Pierre le Grand et spécialement destiné aux femmes.

**Catherine d'Aragon**, (1483-1536.) Femme de Henri VIII, qui la répudia (1533); divorce qui causa le schisme d'Angleterre.

**Catherine de France**, (1401-1448.) Fille de Charles VI et d'Isabean de Bavière; épouse Henri V d'Angleterre (1420).

**Catherine de Médicis**, (1519-1589.) Née à Florence, femme de Henri II; mère de Charles IX, régente pendant sa minorité; conseilla le massacre de la Saint-Barthélemy (1572).

**catégonètre**, sm. Phys. Appareil servant à mesurer exactement la distance de deux points sur une règle verticale.

**catholisme**, sm. Communauté ou religion catholique.

**catholicité**, sf. Universalité de l'Église catholique. || *Catholicité de l'Église*, caractère de l'Église romaine, qui consiste dans son universalité. || Ensemble des pays catholiques.

**catholicon**, sm. Remède ainsi appelé parce qu'on le croyait propre à guérir toutes sortes de maladies.

**catholique**, adj. 2 g. (g. *katholikos*, universel.) Universel, ne se dit que de la religion romaine et de ce qui n'appartient qu'à elle. || *Sa Majesté catholique*, le roi d'Espagne. || S. Ce lui, celle qui professe la religion catholique.

**catholiquement**, adv. Conformément à la foi de l'Église romaine.

**cati**, sm. Apprêt pour rendre les étoffes plus fermes et plus lustrées.

**Catilia**, Patricien romain, ourdit contre la République une conspiration qui fut déjouée par Cicéron (63 av. J.-C.); vaincu et tué près de Pistoie.

**Catillaires**, Titre de quatre fameux discours de Cicéron contre Catilina.

**catillaire**, sf. Fig. Sortie véhémement contre quelqu'un.

**catilla** ou **catillard**, sm. Poire d'ivoire, qu'on mange cuite.

**catimini** (en), loc. adv. Fam. En cachette.

**Catinat**, (1637-1712.) Illustre maréchal de France, du règne de Louis XIV; gagna les batailles de Staffarde (1690) et de la Marsaille (1693), en Piémont.

**catin**, va. Donner du lustre à une étoffe.

**catissage**, sm. Action de catin.

**catisseux**, sm. Celui qui catin.

**catogan**, sm. Neud qui réunit les cheveux et les attache près de la tête. (Hors de mode.)

**Caton (l'Ancien ou le Censeur)**, (234-145 av. J.-C.) Romain connu par l'austérité de ses mœurs, sa sévérité et sa haine contre Carthage.

|| CATON (*d'Utique*), (94-46 av. J.-C.) Arrière-petit-fils du précédent, suivit le parti de Pompée; se tua après la bataille de Thapsus, à Utique, en Afrique.

**caton**, sm. Homme d'une vertu rigide ou qui en affecte les airs.

**catoptrique**, sf. (m. g.) Partie de la physique traitant de la réflexion de la lumière.

**Cattaro**, 3600 h. V. de l'Austro-Hongrie (Dalmatie). Port militaire sur l'Adriatique.

**Cattégat**, Bras de mer compris entre la Suède à l'E. et le Jutland à l'O., communiquant au N. avec la mer du Nord par le Skager-Rak, au S. avec la mer Baltique, par les détroits du Sund, du Grand-Belt et du Petit-Belt.

**Catulle**, Poète latin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., ami de Cicéron et de César; *dégés* et *Épigrammes*.

**Catus**, 1500 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.

**Caucase**, (Chaîne de montagnes qui sépare l'Europe de l'Asie, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Longueur 1 200 km.; largeur moyenne 90 km. Reliée aux mtagnes de l'Asie Mineure. Les deux pics les plus élevés sont l'Elbrouz (5 663 m.) et le Kazbek (5 045 m.)

**Caucasie**, Partie de la Russie située des deux côtés du Caucase, entre le Maniché et l'Aras; 7 000 000 h. V. princ. : Stravopol, Tiflis, Erivan, Kars, Bakou. (*Carte*, P. PL. II.)

**caucasien**, femme, ou **caucasique**, adj. Qui appartient au Caucase.

**cauchemarré**, sm. Oppression ou étouffement durant le sommeil. || Fig. Vision effrayante, obsession. || Fam. Homme ennuyéux.

**cauchois**, oïse, adj. Du pays de Caux.

**Cauchon (Pierre)**, Evêque de Beauvais; présida le tribunal qui condamna Jeanne d'Arc.

**Cauchy**, (1789-1857.) Célèbre mathématicien; quitta la France après la révolution de 1830; enseigna les sciences au comte de Chambord, et reentra en France, où il continua ses sav. travaux. Membre de l'Acad. des sciences.

**caudal**, ale, adj. (l. *cauda*, queue.) Qui appartient à la queue; *nageoire caudale*.

**caudataire**, sm. Celui qui porte la queue de la robe du pape, d'un roi.

**caudéec**, sm. Espèce de chapeau de laine.

**Caudéec-en-Caux**, 2 300 h. Cton (Seine-Inf.), arr. d'Yvetot. 66. Port sur la Seine.

**Caudines (Fourches)**, Défilé près de Caudium (Italie), où les Romains vaincus par les Samnites passèrent sous le joug (311 av. J.-C.). || Fig. *Passer sous les fourches caudines*, être obligé de faire des concessions humiliantes.

**Caudina**, Anc. v. d'Italie, au S.-E. de Capoue. Près de là, défilé des *Fourches Caudines*.

**Caulaincourt (Louis de)**, (1772-1827.) Général français, duc de Viènne, rempli pour Napoléon plusieurs missions diplomatiques.

**Caumont**, 1 000 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux. Ardoises.

**Caumont**, Famille illustre du midi de la France remontant aux croisés.

|| CAUMONT (1802-1873.) Célèbre archéologue, né à Bayeux, fondateur des congrès scientifiques de France.

**cauris** ou **coris**, sm. Petite coquille servant de monnaie dans certaines contrées de l'Inde et de l'Afrique.

**Caus** (*Salomon de*). Savant, né en Normandie, découvrit les propriétés de la vapeur comme force motrice; m. vers 1640.

**causal, ale**, adj. Qui appartient à la cause.

**causalité**, sf. Loi par laquelle une loi produit son effet.

**causant, ante**, adj. Qui agit comme cause. || Fam. Qui aime à parler.

**causatif, ive**, adj. *Gram.* Se dit des mots employés quand on veut énoncer la raison de ce qui a été dit : *conjonctions causatives*, car, parce que.

**cause**, sf. (l. *causa*) Ce qui fait qu'une chose est. || Motif, sujet, occasion. || Procès : *avocat sans cause*. || Part. Intérêt : *faire cause commune*. || En tout état de cause, quoi qu'il en soit. || A CAUSE DE, loc. prov. En raison, en considération de. || A CAUSE QUE, loc. conj. Parce que. (vieilli). || *Syn.* *Motifs*, *sujet*. || *Crit.* *Effet*, *conséquence*.

**causer**, va. Être cause de : *causer du trouble*. || *Vs.* S'entretenir familièrement; parler avec malignité.

**causerie**, sf. Action de causer. || Propos indiscret.

**causerie**, sf. Petite causerie.

**causent, euse**, adj. et s. Qui aime à causer. || Bavard.

**causcuse**, sf. Petit canapé pour deux personnes.

**Caussade**, 4 000 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur la Lère, *oo*.

**Caussé**, sm. (l. *caus*, chaux.) Nom donné, dans le centre et le midi de la France, à certains plateaux montagneux, calcaires.

**causticité**, sf. *Mét.* Qualité des substances caustiques. || Fig. Malignité.

**caustique**, adj. et s. (g. *kaïô*, je brûle.) Brûlant, corrosif : *la pierre taillée est un caustique*. || Fig. Morlant, satirique.

**caustiquement**, adv. D'une manière caustique.

**cautéle**, sf. (l. *caudala*, ruse.) Finesse, (*vx.*) avec ruse.

**cauteleusement**, adv. Avec finesse, avec ruse.

**cauteleux, euse**, adj. Rusé, fin, ayant une délicate habile.

**cautére**, sm. (g. *kaïôn*, brûler.) *Méd.* Médicament qui brûle la chair. || Plaic qui en résulte.

**Cautelets**, 2 000 h. Bz de France (Htes-Pyrénées), arr. et à 16 km. S. d'Argelès. Sources thermales, très renommées.

**cautérisation**, sf. Action de cautériser; effet d'un caustique.

**cautériser**, va. Appliquer un cautère, brûler.

**caution**, sf. (l. *cautio*, de *carere*, je prends garde.) Personne qui répond pour une autre. || Garantie. || Engagement de satisfaire à une obligation, à défaut du contractant. || Fig. Terme, témoignage de la réalité d'une chose. || *Sujet à caution*, sur qui on ne peut compter. || *Syn.* *Garant*, *répondant*.

**cautionnement**, sm. Contrat par lequel la caution s'engage. || Gage ou somme déposée en garantie.

**cautionner**, va. Se rendre caution pour quelqu'un; répondre de.

**Caux** (*Pays de*). Anc. pays de Normandie. Capit. Caudebec.

**Cavaignac** (*Eugène*). (1802-1857.) Né à Paris; servit longtemps en Afrique, où il eut le grade de général. Chef du pouvoir exécutif (1848); réprima l'insurrection de juin.

**Cavaillon**, 9 100 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Avignon, *oo*. Melons renommés.

**cavalcade**, sf. Marche de gens à cheval. || Troupe de gens à cheval.

**cavalcader**, vn. Faire partie d'une cavalcade.

**cavalcadour**, adj. m. Se disait de l'écuyer qui avait la surveillance des équipages, dans la maison du roi et des princes.

**cavale**, sf. La femelle du cheval.

**cavalerie**, sf. Troupes servant à cheval. || *Cavalerie de réserve*, ou *hoarde*, pour les grands chocs, les charges; *cavalerie légère*, chargée de l'exploration; *cavalerie de ligne*, tient le milieu entre les deux autres. (*Charl.*, V. Pl. X.)

**cavaller**, sm. Homme à cheval. || Soldat de cavalerie. || Dans le langage du monde, homme qui accompagne une dame. || Pièce du jeu d'échecs. || Ouvrage de fortification destiné à prendre des vues sur la campagne. || Certain format du papier.

**cavaller, ière**, adj. De cavalier. || Aisé, dérangé, brusque, inconvenant : *air cavalier*. **Cavaller** (*Jean*). (1879-1740.) Garçon boulanger, chef des caubards ou calvinistes révoltés (1701) dans les Cévennes; passa en Angleterre et mourut gouverneur de Jersey.

**cavallièrement**, adv. D'une manière cavalière.

**cavatine**, sf. *Mus.* Morceau de chant, d'un caractère expressif, confié à un sens interprète.

**cave**, sf. (l. *cavus*, creux.) Lieu souterrain où l'on serre le vin et les autres provisions. || Les vins que l'on a en cave. || Petite caisse contenant des liqueurs et des verres. || Fonds d'argent que chaque joueur met devant soi à certains jeux de cartes.

**cave**, adj. Creux : *œil cave*. || *Feines caves*, deux grosses veines qui tament le sang au cœur.

**caveau**, sm. Petite cave. || Construction souterraine pour servir de sépulture.

**cavecé, éc**, adj. Qui a la tête noire : *cheval cavecé de noir*.

**caveçon**, sm. Instrument pour dresser les chevoux.

**cavée**, sf. Chemin creux dans une forêt.

**Cavendish** (*Henry*). (1731-1810.) Descendant de l'illustre famille de ce nom en Angleterre, célèbre physicien et chimiste; le premier donna l'analyse de l'eau.

**caver**, va. (l. *cavare*.) Creuser, miner. || SE CAVER, vpr. Ses yeux se cavent. || *Syn.* *Creuser*.

**caverne**, sf. (l. *caverna*.) Cavité profonde dans les rochers, les montagnes. || Rendez-vous de malfaiteurs; *caverne de voleurs*. || *Syn.* *Antre*, *grotte*.

**caverneux, euse**, adj. Plein de cavernes. || Fig. *Voie caverneuse*, voix sourde et rude.

**cavet**, sm. *Archit.* Moulure concave, d'un quart de circonférence. (*V. ORDRES D'ARCHIT.*)

**cavlar**, sm. Mets russe composé d'œufs de poissons.

**cavité**, sf. *Cavros*, vide dans un corps solide.

**Cavour** (*Comte de*). (1810-1861.) Célèbre homme d'État, né à Turin, principal artisan de l'unification de l'Italie.

**Cayenne** (*Île de*). Partie de la Guyane française.

**Cayenne**, 11 000 h. Capit. de la Guyane française, fondée en 1634 par des armateurs de Rouen. Port sur l'Atlantique.

**Cayeux-sur-Mer**, 3 300 h. Bz (Somme), arr. d'Abbeville, petit port près de l'emb. de la Somme.

**Caylar** (*Le*). 700 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève.

**Caylus**, 4 500 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur la Bonnette. Pierres lithographiques.

**Cayres**, 1 600 h. Cton (Hte-Loire), arr. du Puy, à 2 km. du lac du Bouchet, où existe un établissement de pisciculture.

partie d'une

Se disait de  
des équipages,  
cecs.

cheval.

vant à cheval.  
de, pour les  
ie *Rôpre*, char-  
ligne, tient le  
arie, V. Pl., X.)  
cheval. || Soldat  
e du monde,  
e. || Pièce de  
tification des  
a campagne. ||

avallier. || Aisé,  
air cavalier.  
1740.) Garçon  
ou calvinistes  
es; jassa en  
r de Jersey.  
d'une manière

de chant,  
de à un seul

ieu souterrain  
provisions. ||  
Petite cascade  
erres. || Fonds  
et devant soi

|| *Feines caves*,  
ent le sang au

Construction  
turé.

a tête noire;

pour dresser

us une forêt.  
-1810.) Descen-  
on en Angle-  
ste; le premier

er, miner. || SE  
|| SYN. *Creuser*.  
à vité profonde  
|| Rendez-vous  
s. || SYN. *Autre*,

Plein de caver-  
sourd et rude.  
concave, d'un  
LES D'ARCHIT.)  
posé d'œufs de

un corps solide.  
-1861.) Célébre  
pial artisan de

e de la Guyane

de la Guyane  
s armateurs de

h. Br (Somme),  
de l'emb. de la

Hérault), arr.

en-et-Garonne),  
quette. Pierres

(Loire), arr. du  
, où existe un

**Cazals.** (1758-1905.) Membre de la consti-  
tuante; défenseur éloquent de la monarchie;  
emigra après le 16 août et entra en 1801.

**Cazals.** 900 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.  
**Cazaubon.** 2 800 h. Cton (Gers), arr. de  
Coudon, sur la Douze. Eau-de-vie.

**Cazaux (Bany de) et de Saugui-  
net.** Situé partie dans la Gironde et partie  
dans les Landes. Superf. : 700 hect.

**Cazères.** 2 700 h. Cton (Hte-Garonne), arr.  
de Muret, sur la Garonne, 66.

**Cazotte (Jacques).** (1720-1792.) Littérateur  
né à Dijon; mourut sur l'échafaud (25 sept.).

**ce, cet, m., ceste, l., ces,** pl. 2 g. adj.  
dém. Indique les personnes et les choses dont  
on parle : *cet homme, ces livres.* || CE. pron. dém.  
m. s. Cela : *c'est eux, ce sont eux.*

**céans.** adv. Ici dedans : *entre céans.* (vx.)  
**ceci.** pron. dém. m. s. Cette chose-ci.

**Cécile (Ste).** Vierge et martyre romaine;  
patronne des musiciens, parce qu'elle s'ac-  
compagnait d'un instrument de musique pour  
chanter les louanges de Dieu. — F. 22 nov.

**céclité.** sf. (l. *caecitas*, de *caecus*, aveugle.)  
État d'une personne aveugle.

**Cécrops.** (XVII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Égyptien  
regardé comme le fondateur d'Athènes.

**cédaunt, ante.** adj. et s. Qui cède son droit.

**Cédar.** Fils d'Israël; ses descendants habi-  
taient les déserts de l'Arabie.

**céder.** va. (l. *cedere*, — c. *accelérer*.) Aban-  
donner une chose à quelqu'un. || Vx. Plier, flé-  
chir. || Fig. Se soumettre. || *Le céder*, se recon-  
naître inférieur. || Diminuer, cesser : *la douleur*  
*cede.*

**cédille.** sf. *Gram.* Signe mis sous la lettre c  
devant a, o, u, quand elle doit être prononcée  
comme une s : *leçon.*

**cédrat.** sm. Syn. de cédratier; fruit de  
cet arbre.

**cédratier.** sm. Espèce de citronnier.

**cédre.** sm. (u. g.) *Bot.* Grand arbre de la



Cédre.

classe des conifères, croit dans les mtagnes du  
Liban, de l'Atlas et de l'Himalaya; bois odo-  
rant, fort estimé pour l'ébénisterie. (Fig.)

**Cédron.** Torrent de la Palestine, sépare  
la mtgne des Oliviers du plateau sur lequel est  
Jerusalem, et se jette dans la mer Morte.

**cédule.** sf. (l. *schedula*, petite feuille.)  
Billet par lequel on notifie qq. chose. || *Cédule*  
*de citation*, délivrée par un juge de paix pour  
citer sans délais.

**Céllier (Dom).** (1688-1761.) Savant béné-  
dictin, prieur de Flavigny; *Histoire générale*  
*des cultes sacrés et ecclésiastiques.*

**ceindre.** va. (l. *cingere*; — je *ceins*, tu  
*ceins*, il *ceint*, nous *ceignons*, vous *ceignez*, ils  
*ceignent*; je *ceignais*; je *ceignis*; je *ceindrai*; je  
*ceindrais*; *ceins*, *ceignons*; que je *ceigne*; que je  
*ceignisse*; *ceignant*, *ceint*, *ceinte*.) Entourer, en-  
velopper. || Mettre autour : *ceindre une cein-*

*ture*, se la mettre autour des reins. || *Ceindre le*  
*diadème*, la tiare, devenir roi, être élevé au  
pontificat. || SE *CEINDRE*, vpr. Se serrer le corps,  
les reins avec. || SYN. *Entourer, envelopper.*

**ceinture.** sm. Cordages qui servent à  
ceindre un navire, lorsqu'il monace de s'ouvrir.

**ceinture.** sf. Ruban, bande de cuir dont  
on se ceint le milieu du corps. || Longue bourse  
de cuir qui se ceint autour des reins. || Le mi-  
lieu du corps. || Qui entoure, qui environne :  
*la ceinture de forts autour de Paris.*

**ceinturier.** sm. Faiseur ou marchand de  
ceintures, de ceinturons.

**ceinturon.** sm. Ceinture en cuir à la-  
quelle on suspend ordinairement un sabre, une  
épée, un contenu de classe.

**cela.** pron. dém. m. s. Cette chose-là.

**Céladon.** Nom d'un berceur, galant ridi-  
cule du roman *L'Aspée*, de d'Urfé.

**céladon.** sm. Galant ridicule. || Vert pâle;  
étouffe de cette couleur.

**Célano (Thomas de).** Un des premiers  
membres de l'ordre des franciscains; auteur du  
*Dies ire* et d'une *Vie de saint François d'Assise*.

**Cèle (Le).** Riv. de France, sort du Cantal,  
arrose Figenc, et se jette dans le Lot; 120 km.

**Célebes.** Ile de l'archipel asiatique (Indes  
Néerlandaises); 3 851 600 h. A la Hollande.

**célebrant.** sm. Celui qui célèbre la  
messe ou qui officie.

**célebration.** sf. Action de célébrer :  
*célebration de la messe, d'un mariage.*

**célebre.** adj. (l. *celeber*) Fameux, renommé.  
|| SYN. *Illustre.*

**célebrer.** va. (c. *accelérer*.) Exalter, pu-  
blier avec éloge. || Fêter avec solennité : *célebrer*  
*des noces.* || *Célébrer la messe*, la dire. || Vx. Dire  
la messe. || SYN. *Élever, solenniser.*

**célebrité.** sf. Réputation qui s'étend au  
loin. || Personne célèbre.

**Céleste.** *Myth.* Reine des Harpies. || Une  
des Danaïdes.

**celer.** va. (l. *celare*; — c. *acheter*.) Taire,  
ne pas donner à connaître. || SE *CELER*, vpr.  
Être, celer.

**céleri.** sm. (c. *selinum*.) Plante de la fam.  
des ombellifères, dont la racine et les feuilles  
sont comestibles.

**célerité.** sf. (l. de *celer*, rapide.) Vitesse,  
diligence, promptitude dans l'exécution. || SYN.  
*Promptitude.* || Ctr. *Lenteur.*

**céleste.** adj. 2 g. (l. *caelestis*, de *caelum*,  
ciel.) Qui appartient au ciel : *voûte céleste.* || Qui  
appartient au ciel, pris pour le séjour des bien-  
heureux : *bonheur céleste.* || Divin : *bonté céleste.*  
|| Excellent : *voir céleste.*

**Céleste - Empire.** Nom de la Chine,  
où l'empereur porte le nom de *Fils du Ciel*.

**Célestin.** Nom de cinq papes. || CELES-  
TIN 1<sup>er</sup> (St). (422-432.) Fit condamner le nesto-  
rianisme au concile d'Éphèse. || CELESTIN III.  
(1191-1198.) Sacra Henri V, empereur d'Alle-  
magne, et donna la Sicile à son fils Frédéric II.  
|| CELESTIN V. (1294.) Abdiqua, avant d'être  
sacré, en faveur de Boniface VIII, établit l'ordre  
des religieux qui portent son nom.

**célibat.** sm. (l. *caelibis*, célibataire.) État  
d'une personne non mariée.

**célibataire.** s. et adj. 2 g. Qui vit dans  
le célibat.

**Célimène.** Personnage du *Misanthrope* de  
Molière, type de la jeune veuve, coquette, légère,  
spirituelle et médisante.

**Céllanure.** (1657-1733.) Ambassadeur  
d'Espagne en France (1715); conspira pour ôter  
la régence au duc d'Orléans et la confier à Phi-  
lippe V d'Espagne, fut reconduit à la fron-  
tière.

**celle.** pron. f. — V. *Celui*.

**cellier, ière.** s. (l. *cellarium*, cellier.)

Religieux, religieuse qui dans un monastère prend soin de la dépense de bouche.

**Celles-sur-Belle.** 1600 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle, sur la Belle.

**cellier.** sm. (l. *cella*, cave.) Lieu où l'on serre le vin et les provisions.

**Cellini** (*Benvenuto*). (1500-1570.) Célèbre sculpteur, graveur, statuaire et orfèvre florentin; François Ier l'attira à sa cour.

**cellulaire.** adj. 2 g. Formé de cellules; *tissu cellulaire.* || *Système ou régime cellulaire,* où chaque prisonnier est enfermé dans une cellule séparée. || *Voiture cellulaire,* divisée en cellules pour transporter les prisonniers.

**cellule.** sf. (l. *cellula*.) Petite chambre d'un religieux, d'un prisonnier. || *Alvéole* ou les abeilles renferment leur miel. (Voy. page 30.)

**celluleux, euse.** adj. Divisé en cellules.

**cellulose.** sf. *Chim.* Matière constituant la substance solide des végétaux, d'aspect très variable, telle que les fibres du chanvre, les vieux chiffons blancs.

**Celse.** Médecin romain du 1<sup>er</sup> s.; auteur d'un savant ouvrage: *De Arte medica.*

**Celse.** Philosophe épicurien du 1<sup>er</sup> s.; écrivit contre les chrétiens.

**Celtas.** Peuple, d'origine indo-germanique, qui vint s'établir dans les Gaules et dans plusieurs contrées de l'Europe centrale.

**Celtibères** ou **Celtibériens.** Ancien peuple de l'Espagne du N., formé d'un mélange de Celtes et d'Ibères.

**celtique.** adj. 2 g. Qui concerne les Celtes. || SM. La langue des Celtes.

**Celtique** (*Gaule*). Partie de la Gaule comprise entre l'Aquitaine et la Belgique.

**celui, celle,** au pl. **ceux, celles.** pron. dém. Se dit des personnes comme des choses. || CELUI-CI, CELLE-CI, CEUX-CI, CELLES-CI. Pour désigner la personne ou la chose la plus rapprochée. || CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, CEUX-LÀ, CELLES-LÀ. Pour désigner la personne ou la chose la plus éloignée.

**cément.** sm. Poudre au milieu de laquelle on chauffe certains métaux pour leur donner de nouvelles qualités.

**cémentation.** sf. Action de cémenter.

**cémentaire.** adj. 2 g. Relatif à la cémentation.

**cémenter.** va. Entourer d'une poudre un métal qu'on expose ensuite à une très forte chaleur.

**cémenteux, euse.** adj. Qui a les caractères du cément.

**cénele.** sm. (l. *cena*, souper.) La salle où Jésus-Christ célébra la cène. Les apôtres y reçurent le Saint-Esprit à la Pentecôte. || Réunion d'hommes de lettres, d'artistes.

**cencre.** sf. (l. *cinis, cineris*.) Résidu d'une combustion. || Pl. Restes des morts.

**ceindre, ée.** adj. Couleur de cendre: *blond ceindre.*

**ceindre.** sf. Petit plomb de chasse.

**ceindreux, euse.** adj. Plein de ceindres.

**ceindrier.** sm. Réceptacle au-dessous de la grille du foyer, où tombe la cendre.

**Cendrillon.** Nom de l'héroïne d'un conte de Perrault. || SF. Femme qui ne quitte pas le coin du feu. || Fam. Servante malpropre.

**cène.** sf. (l. *cena*, souper.) Souper que Jésus-Christ fit avec ses apôtres la veille de sa passion. || Tableau représentant la cène. || Communion des protestants.

**cenelle.** sf. Fruit rouge de l'aubépine et du houx.

**Cenis** (Mt). Col des Alpes où passe la grande route de Lyon à Turin, délaissée depuis que le chemin de fer traverse la montagne, de Modane à Bardonnèche, par un tunnel de 13 km., à 1360 m. d'altit., terminé en 1871, après 5 ans de travaux.

**cenobite.** sm. (g. *koinos*, commun; *bios*, vie.) Moine qui vit en communauté. || Personne qui vit retirée.

**cenobitique.** adj. 2 g. Qui appartient aux cenobites.

**cenobitisme.** sm. Vie, régime de vie des cenobites.

**Cénomans.** Ancien peuple de la Gaule dont la capitale était *Cenomani*, le Mans.

**cenotaphie.** sm. (g. *kénos*, vide; *taphos*, tombeau.) Tombeau vide, dressé à la mémoire d'un mort.

**cens.** sm. (l. *ensus*.) Dénombrément des citoyens et estimation de leur fortune. || Prestation annuelle. || *Cens électoral*, quotité d'impositions nécessaires pour être électeur ou éligible. || N'existe plus en France depuis 1848.

**cense.** sf. Ferme, métairie. (vx.)

**censé, ée.** adj. Répété: *si le prince est prisonnier, il est censé être mort.*

**censement.** adv. Par supposition: *tu es censement le maître.*

**censeur.** sm. (l. *ensor*.) Magistrat qui faisait le cens chez les Romains. || Critique qui juge des ouvrages d'esprit. || Personne proposée à l'examen des journaux, des livres avant leur publication. || Celui qui est chargé de la discipline dans un lycée.

**censier.** adj. m. Celui à qui le cens était dû. || CENSIER, LIÈRE. s. Celui, celle qui devait le cens.

**censitaire.** sm. Celui qui devait cens et rente à un seigneur. || S. et Adj. Celui qui payait le cens électoral.

**censive.** sf. Redevance annuelle au possesseur d'un lieu pour les biens dépendant de ce lieu.

**censorial, ale.** adj. Qui est relatif à la censure: *tribunal censorial.*

**censuel, elle.** adj. Qui a rapport au cens: *héritage censuel.* (vx.)

**censurable.** adj. 2 g. Qui peut être censuré; qui mérite la censure.

**censure.** sf. (l.  *censura*.) Anc. dignité et fonction de censeur à Rome. || Correction, répression. || Propos satyrique. || Examen des livres, des journaux, des pièces de théâtre, avant leur publication ou leur représentation. || Corps des personnes commises à cet examen. || Excommunication, interdiction ou suspension d'exercice ou de charge ecclésiastique. || Peine disciplinaire pour les députés, les avocats, etc.

**censurer.** va. Blâmer, critiquer, reprendre. || Condamner à la censure.

**cent.** adj. num. 2 g. (l. *centum*.) Nombre contenant dix fois dix. || Un grand nombre: *je vous l'ai répété deux cents fois.* || Abn. LV. Centième: *page cent.* || SM. Une centaine: *un cent d'épingles.* || Gram. Cent au pl. ne prend pas d's s'il est suivi d'un autre nombre, on s'il signifie centième: *trois cent cinq; page trois cent.*

**cent.** sm. Unité monétaire en quelques pays. La pièce d'argent de 5 cents vaut 10 centimes aux Pays-Bas; 23 centimes au Canada.

**Cent ans** (*Guerre de*). (1338-1453.) Guerre faite contre la France sous les rois de Philippe VI de Valois, Jean II, Charles V, Charles VI et Charles VII, par les rois d'Angleterre Édouard III, Richard II, Henri V, Henri VI, Henri VI. Les Anglais furent vainqueurs à Crécy (1346), à Poitiers (1356), à Azincourt (1415). Grâce à du Guesclin sous Charles V, et à Jeanne d'Arc sous Charles VII, les Français reprirent l'avantage. Les batailles de Formigny (1450), de Castillon, et la paix de Bordeaux (1453), terminèrent la guerre de Cent ans. Deux traités funestes à la France furent signés pendant cette guerre, le traité de Breteigny, par Jean II (1360), et celui de Troyes, par Isabeau de Bavière (1420).

**cent-gardes.** Corps d'élite à cheval;

compo  
person  
ce  
(20 m  
l'île d  
ce  
ron : 7  
lieu t  
ce



clait une  
division  
suaile de  
cent  
dans la d  
métrique  
cent  
un mètre  
cent  
responda  
Bermont  
division c  
cent  
du gramm  
cent  
cent  
cent  
mètre.  
cent  
plusieurs  
de vers, o  
chez divers  
ceux pris  
cent.  
Principal,  
Maison cen  
a plusieurs  
cent  
centralise.  
cent  
dans un in  
un gouver  
d'un État.  
cent  
un mome c  
cent  
on d'une sp  
circouf ren  
sont centim  
quelques  
bissent et a  
L'homme se f  
pal : le cent  
d'un corps  
des forces  
aux moient  
Centre

mun; *bios*,  
 Personne

appartient

me de vie

de la Gaulle  
 Mats.

ide; *tapros*,  
 la mûmoire

rement des  
 me. || Pres-

motité d'im-  
 lecteur ou

depuis 1848,  
 (X.)

le prince est

osition : tu es

acizistrat qui

Critique qui

me proposée

es avant leur

de la discl-

le cens était

e qui devait

eyait cens et

il qui payait

nelle au pos-

épendant de

et relatif à la

u rapport au

peut être cen-

te, dignité et

ection, repré-

sion des livres,

re, avant leur

|| Corps des

en. || Excom-

mission d'exer-

|| Peine discl-

ocater, reprendre.

composé de 300 hommes, qui était attaché à la  
 personne de Napoléon III.

**cent jours.** Règne de Napoléon Ier  
 (20 mars - 29 juin 1815) depuis son retour de  
 l'île d'Elbe jusqu'à sa défaite à Waterloo.

**centaine.** sf. Nombre de cent ou envi-  
 ron : *par centaines*. || Brin de fil ou de soie qui  
 lie tous les fils d'un écheveau.

**centaure.** *Myth.* Être fabuleux moitié  
 homme et moitié  
 cheval. (*Fig.*)

**centaurée.**  
 sf. (*l. centaurea*). *Bot.*  
 Plante de la fam. des  
 composées; herbe  
 vivace, parfois an-  
 nuelle; racine amère,  
 tonique et sudori-  
 fique.

**centenaire.**  
 adj. 2 g. Qui a cent  
 ans. || S. Personne  
 qui a cent ans. || Sm.  
 Fête qu'on célèbre  
 pour le retour anni-  
 versaire d'un événe-  
 ment au bout de  
 cent ans.

**centenier.**  
 sm. Anciennement,  
 officier qui comman-  
 dait une troupe de cent hommes.

**centésimal.** *alc.* adj. Assujéti à la  
 division en 100 parties égales : *l'échelle centé-*  
*simale du thermomètre.*

**cent.** Préfixe qui a le sens de centième,  
 dans la dénomination des mesures du système  
 métrique : *centimètre, centilitre.*

**centiare.** sm. Centième partie de l'are,  
 un mètre carré.

**centième.** adj. 2 g. Adjectif ordinal cor-  
 respondant à cent. || Sm. La centième partie.

**centigrade.** adj. Divisé en cent degrés :  
*thermomètre centigrade.* || Qui fait partie d'une  
 division en cent degrés : *degré centigrade.*

**centigramme.** sm. Centième partie  
 du gramme.

**centilitre.** sm. Centième partie du litre.

**centime.** sm. Centième partie du franc.

**centimètre.** sm. Centième partie du  
 mètre.

**centon.** sm. (*l. cento*, couverture faite de  
 plusieurs morceaux.) Pièce de poésie composée  
 de vers, ou même de fragments de vers pris  
 chez divers auteurs. || Ouvrage fait de mor-  
 ceaux pris chez divers auteurs.

**central.** *alc.* adj. Qui est au centre. ||  
 Principal, où tout aboutit : *puvoir central.* ||  
*Maison centrale*, maison de détention servant  
 à plusieurs départements.

**centralisateur.** *tricc.* adj. Qui  
 centralise.

**centralisation.** sf. Action de réunir  
 dans un même centre. || Action de rattacher à  
 un gouvernement central toutes les forces  
 d'un État.

**centraliser.** va. Concentrer, réunir dans  
 un même centre.

**centre.** sm. (*g. kentron*). Point d'un cercle  
 ou d'une sphère tel que tous les points de la  
 circonférence ou de la surface sphérique en  
 sont également éloignés. || Le milieu d'un espace  
 quelconque. || Point où plusieurs choses se réu-  
 nissent et atteignent leur plus grande action :  
*l'homme se fait le centre de tout.* || Siègne prin-  
 cipal : *le centre du commerce.* || Centre de gravité  
 d'un corps, point par lequel passe la résultante  
 des forces parallèles de la pesanteur appliquées  
 aux molécules du corps. || *Syn. Milieu.*

**Centre** (*Canal du*). Part de Chalon-sur-

Roâne, traverse l'étang de Longpendu, passe  
 à 8 km. du Creusot, à Blanzay, Paray-le-Monial,  
 et rejoint la Loire à Digoin; 120 km.

**centrer.** va. Ramener au centre; fixer en  
 son point l'axe central.

**centrifuge.** adj. 2 g. Qui tend à éloigner  
 d'un centre. || *Phys.* Force centrifuge, force qui  
 tend à éloigner un corps du centre autour du-  
 quel il tourne. || *Utr. Centripète.*

**centripète.** adj. 2 g. (*l. petere*, gagner.)  
 Qui tend à rapprocher d'un centre. || *Phys.* Force  
 centripète, force qui tend à rapprocher un corps  
 du centre autour duquel il tourne; c'est l'inverse  
 de la force centrifuge.

**Cent-suisse** (*Les*). Compagnie d'élite  
 établie par Louis XI et formant la garde du  
 corps des rois de France; licenciée en 1792;  
 rétablie à la restauration; supprimée en 1830.

**centumvir.** sm. Magistrat de l'ancienne  
 Rome, qui faisait partie d'un collège de cent  
 juges.

**centumviral.** *alc.* adj. Qui appartient  
 aux centumvirs.

**centumvirat.** sm. Dignité de centumvir.

**centuple.** adj. et s. Qui vaut cent fois  
 autant. || *AV. CENTUPLE*, loc. adv. Cent fois au-  
 tant; beaucoup plus.

**centupler.** va. Rendre cent fois aussi  
 grand. || *VX.* La production a centuplé dans ce  
 pays.

**centurie.** sf. Centaine. L'une des divi-  
 sions politiques du peuple romain, comprenant  
 cent citoyens. || Corps de cent cavaliers.

**Centuries de Metz** (*de Metz*). His-  
 toire ecclésiastique rédigée par les protestants,  
 publiée à Bâle (1559-1574). Baronius y opposa  
 ses *Annales ecclésiastiques*.

**centurion.** sm. Chef d'une compagnie  
 de cent hommes dans la milice romaine.

**cep.** sm. [*sé*] (*l. cippus*, tronc d'arbre.) Pied  
 de vigne.

**cépage.** sm. Plant ou variété de vigne  
 cultivée.

**cépe.** sm. Nom vulgaire du bolet, cham-  
 pignon comestible. (*Fig. V. CHAMPIGNONS.*)

**cépe.** sf. Touffe de tiges de bois sortant  
 d'une même souche, au ras de terre.

**cependant.** adv. Pendant ce temps-là.  
 || *CONJ.* Néanmoins, toutefois. || *CEPENDANT*  
 QUE. conj. Pendant que, au lieu que. || *SYN.*  
*Pourtant, néanmoins, toutefois.*

**céphalalgie.** sf. (*g. képhalé*, tête; *algos*,  
 douleur.) Douleur de tête.

**céphalalgique.** adj. 2 g. Qui a rapport  
 à la céphalalgie.

**Céphale.** *Myth.* Roi de Thessalie, épouse  
 Procris, qu'il tua involontairement à la chasse.

**céphalique.** adj. 2 g. Qui appartient à  
 la tête : *artère céphalique.*

**Céphalonie.** Ile de Grèce, dans la mer  
 Ionienne, en face du golfe de Lépante, 800 kmc.;  
 67 500 h. Capit. Argostoli. Raisins de Corinthe.

**céphalopodes.** sm. (*g. képhalé*, tête;  
*podos*, pied.) *Zool.* Classe de mollusques  
 marins ayant autour de la tête des tentacules  
 munis de suçoirs. Ex. : *poulpes, seiches.*

**Céphas.** (m. syriaque, pierre.) Nom donné  
 par Jésus-Christ à Simon, fils de Jonas, lorsque  
 son frère André le lui fit entendre.

**céramique.** adj. 2 g. (*g. kéramos*, argile.)  
 Qui concerne l'art du potier. || *SP.* Art du potier.

**céreste.** sm. (*g. kéros*, corne.) Vipère  
 d'Égypte très venimeuse.

**cérot.** sm. (*l. cera*, cire.) Onguent com-  
 posé principalement de cire et d'huile.

**Cerberé.** *Myth.* Chien à trois têtes qui  
 gardait la porte des Enfers. || *SM.* Portier brutal;  
 gardien sévère, intraitable.

**Cerbère** (*Cap*). Cap de la Méditerranée,  
 entre la France et l'Espagne (Pyr.-Orientales).



Centaure.

**cerceau.** sm. (l. *circus*, cercle.) Cercle de fer ou de bois.

**cerclage.** sm. Action de cercler.

**cercle.** sm. (l. *circulus*.) Surface plane limitée par une circonférence. || Cercueil. || *Fin en cercle*, vin en barrique. || Réunion, assemblée, association. || Lieu où on se réunit. || Formation en cercle. || Etendue, limite; le cercle de ses devoirs. || Cercle vicieux, manière défectueuse de raisonner on l'on donne pour preuve ce qu'il faut prouver.

**cercler.** va. Garnir, entourer de cerceaux, de cercles.

**cerceuil.** sm. (g. *saercr*, la chair.) Bière; caisse de bois, de plomb, dans laquelle on met un corps mort.

**Cerde.** (De la.) Célèbre famille d'Espagne qui remonte à Ferdinand, fils d'Alphonse X, roi de Castille et seigneur de saint Louis.

**Cerdagne.** Pays situé des deux côtés des Pyrénées, en France, dans le dpt des Pyrénées-Orientales, en Espagne, dans la Catalogne.

**Cerdon.** Hérisserie syrien du II<sup>e</sup> s.; enseignait la doctrine de deux principes, l'un bon, l'autre mauvais.

**Cère.** Riv. qui sort du Cantal et se jette dans la Dordogne, près de Bretenoux (Lot); 110 km.

**céréale.** s. et adj. f. (*Ceres*, déesse de l'agriculture.) Plantes qui produisent le grain dont on se sert pour faire le pain. || Ces grains mêmes.

**cerébrat.** ale. adj. (l. *cerebrum*, cerveau.)

Qui appartient au cerveau; *artère cérébrale*.

**cerémonial.** sm. Usage réglé touchant les cérémonies religieuses ou politiques.

**cérémonie.** sf. (l. *ceremonia*.) Forme

extérieure du culte. || Pompe, grand appareil.

|| Actes de civilité. || Fam. *Sans cérémonie*, sans

contrainte, sans façons.

**cérémonieux, ense.** adj. Qui fait

des cérémonies.

**Cérés.** Myth. Déesse, fille de Saturne et de

Cybèle, enseigna l'agriculture aux hommes.

**Céret.** 4 000 h. S.-Préf. (Pyrénées-Orient.);

à 38 km. de Perpignan, sur le Tech, 66. — Arr.:

4 cant., 43 comm.

**cerf.** sm. (l. *ceruus*.) Quadrupède ruminant,

rapide à la course, qui porte

sur la tête des cornes ram-

ifées appelées bois. (Fig.)

**cerfeuil.** sm. (l. *cerfolium*.) Bot. Plante pota-

gère de la fam. des ombellifères, à odeur aromati-

que et à saveur agréable,

très employée comme con-

diment.

**cerf-volant.** sm.

Nom vulg. du lucane, gros

insecte muni de deux

fortes pinces attachées à

la tête. (Fig., V. INSECTES.) || Jouet formé d'un

papier tendu sur un cadre léger allongé et qu'on

fait monter dans l'air en le retenant par une

ficelle. || Pl. Des *cerfs-volants*.

**Cérignola.** 20 000 h. V. d'Italie, au N.-E.

de Naples, non loin de l'Adriatique; 66. Vict.

de Gonzalve de Cordoue sur les Français (1503).

**Cérigo.** Une des îles Ionniennes, au S. de

la Grèce. anc. *Cyphère*. Elève de bestiaux.

**Cérilly.** 3 000 h. Cton (Allier), arr. de

Montluçon.

**Cérithée.** Hérisserie du I<sup>er</sup> s., n'admet-

tant pas la divinité de Jésus-Christ. C'est contre

lui que saint Jean écrivit son évangile.

**cerisier.** sf. Lieu planté de cerisiers.

**cerise.** sf. Fruit du cerisier. || *Rouge-*

*cerise*, rouge très vif et un peu clair.

**cerisette.** sf. Cerise cuite, comme le

pruneau.

**cerisier.** sm. (l. *ceranus*.) Bot. Arbre de la

fam. des rosacées, qui porte les cerises.

**Cerisiers.** 1 300 h. Cton (Yonne), arr. de

Joligny.

**Cerisotes.** Vg. d'Italie (Piémont). Vict.

des Français sur les Impériaux et les Espagnols

(1544).

**Cerizy-la-Salle.** 1 700 h. Cton (Manche),

arr. de Coutances.

**Cerizay.** 2 000 h. Cton (Deux-Sèvres), arr.

de Iressuire, 65. Noir animal.

**Cernay.** 4 400 h. Cton. V. d'Alsace-Lorraine.

**cerne.** sm. Rond tracé sur la terre, sur le

sable, etc. || Cercle ou anneau coloré qui entoure

la ligne. || Rond livide qui entoure les yeux

battus ou une plaie en mauvais état.

**cerneau.** sm. Moitié d'une noix tirée de

la coque avant sa complète maturité.

**cerner.** va. Entourer, investir; *cerner*

*une place*. || *Cerner quelqu'un*, le circonvenir. ||

Detacher, séparer une chose de ce qui l'envi-

ronne: *cerner un arbre du pied*.

**certain, aine.** adj. (l. *certus*.) Indubi-

table; *nouvelle certaine*. || Qui ne varie pas;

à *une certaine heure*. || Un; quelque; *certains*

*hommes*. || SM. Chose certaine. || SYN. *Réel, vrai*.

|| CTR. *Incertain*.

**certainement.** adv. En vérité, assu-

rément. || Indubitablement.

**certes.** adv. Certainement, sans mentir.

**certificat.** sm. (l. *certum*, certain; *facere*,

faire.) Écrit faisant foi de quelque chose; *cer-*

*tificat de vie*.

**certificateur.** sm. Qui certifie une

caution, une promesse, un billet.

**certification.** sf. Assurance par écrit;

déclaration authentique.

**certifier.** va. (c. *allier*.) Témoigner qu'une

chose est vraie. || *Certifier une caution*, en ré-

pondre.

**certitude.** sf. Assurance pleine et entière;

*certitude mathématique*. || Stabilité; *il n'y a nulle*

*certitude dans les choses de ce monde*. || SYN.

*Stabilité*. || CTR. *Incertitude, doute*.

**cerumen.** sm. [s.-ru-mène.] (n. l.) Ma-

tière jaune et épaisse qui est sécrétée par le

conduit externe de l'oreille.

**cerumineux, ense.** adj. Qui est relat-

if au cerumen.

**ceruse.** sf. Carbonate de plomb, poudre

blanche; employé dans la peinture en bâtiment;

poison violent.

**cerveau.** sf. Temps où le cerf est gras

et bon à chasser.

**Cervantes** (Miguel de). (1547-1616.) Cé-

lèbre écrivain espagnol, auteur de *Don Qui-*

*chotte de la Manche*.

**cerveau.** sm. (l. *cerebrum*, tête.) Substance

nerveuse enfermée dans la capacité osseuse du

crâne. || Fig. F. prit, entendement, jugement;

*son cerveau travaille*. — Le cerveau est l'instru-

ment principal qui sert à l'âme pour recevoir

les impressions du monde extérieur et pour

réagir sur lui. Le cerveau est matériel, la pensée

et la volonté sont immatérielles; le cerveau,

par conséquent, n'en pourrait être la cause,

quoiqu'il en soit la condition.

**cervelas.** sm. Saucisse grosse et courte.

**cervelet.** sm. Partie postérieure de l'en-

céphale, reliant le cerveau à la moelle épinière.

**cervelle.** sf. La substance du cerveau.

|| Fig. Esprit, entendement, jugement; *été*

*sans cervelle*.

**cervical, ale.** adj. (l. *cervix*, cou.) Qui

appartient à la nuque; *artère cervicale*.

**cervier.** adj. — V. *Laup-cervier*.

**Cervin** (Mt). Dans les Alpes Pennines, en

Suisse, près de l'Italie, au S. de Zermatt; 4 452 m.

**Cervione.** 2 100 h. Cton (Corse), arr. de

Bastia, à l'E., près de la mer.



Cerf.

Arbre de la  
rises.  
(ne), arr. de  
mont). Vict.  
Espagnols  
ou (Manche),  
(Sèvres), arr.  
ce-Lorraine.  
terre, sur le  
qui entoure  
les yeux  
at.  
noix tirée de  
rite.  
strir : *cerner*  
d'envoient. ||  
qui l'envi-  
(*ceus*). Indubi-  
varie pas :  
que : *certains*  
S. Réel, vrai.  
vérité, assu-  
sont mentir.  
certains *fièvre*,  
e chose : *cer-*  
certille une  
ce par écrit;  
oigner qu'une  
*caution*, en ré-  
sine et entière :  
; il n'y a nulle  
de. || *Syn.* Sta-  
] (M. L.) Ma-  
cécitée par le  
j. Qui est rela-  
blomb, poudre  
es en bâtiment;  
le cerf est gras  
(1547-1616.) Cè-  
re de *Don Qui-*  
etc.) Substance  
cité osseuse du  
nt, jugement;  
au est flustru-  
pour recevoir  
cricur et pour  
teriel, la pensée  
es : le cerveau,  
être la cause,  
rosse et courte,  
crière de l'en-  
moelle épinière.  
ce du cerveau.  
jugement : *cé-*  
ervir, cou.) Qui  
epiviale.  
es Pennines, en  
Zernatt; 4422 m.  
Corse), arr. de

**cervoise**, sf. Anc. boisson analogue à la bière.

**Césaire** (St.). (330-390.) Frère de saint Grégoire de Nazianze, médecin des empereurs Constance et Julien. || **CÉSARINE** (St.). (470-542.) Evêque d'Arles; nommé vicaire du saint-siège dans les Gaules; présida le concile d'Orange. — F. 27 août.

**Césalpin**. (1510-1604.) Médecin, philosophe et botaniste italien; enseigna à Rome; découvrit le sexe dans les organes des fleurs.

**César** (*Jules*). (100-44 av. J.-C.) Illustre Romain; l'un des plus grands capitaines de l'antiquité. Après avoir soumis la Gaule, se fit proclamer dictateur perpétuel; vainquit Pompée à Pharsale; assassina en plein sénat par Brutus et Cassius; auteur des *Commentaires sur la guerre des Gaules*.

**Césarie de Cappadoce**. Anc. v. de Cappadoce, sur l'Hayas, dans l'Asie Mineure. Patrie de saint Basile. Anj. *Kabariéh*.

**Césarie de Palestine**. V. de Palestine, sur la côte, au S. du mt Carmel; était la résidence du gouverneur romain.

**cesarien**, **ienne**, adj. Qui appartient à Jules César ou aux césars. || *Sat.* Partisan des césars. || *Opération cesarienne*, nom d'une certaine opération chirurgicale.

**cesarisme**, sm. Système de gouvernement où le pouvoir absolu est exercé par un empereur s'appuyant sur le peuple.

**césars**. Nom par lequel on désigne Jules César et les 11 premiers empereurs romains. || Titre que prirent plus tard quelques héritiers présomptifs de l'empire.

**cessant**, **ante**, adj. Suspendu, arrêté : *boite affaite cessante*.

**cessation**, sf. Intermission, discontinuation : *cessation d'hostilités*.

**cesse**, sf. Repos, trêve : *n'avait point de cesse*. || *Sans cesse*, toujours, assiduellement.

**cesser**. vn. (l. *cessare*.) Discontinuer : *il cessait de pleuvoir*. || *Va. Finir; cesser ses plaintes*.

**cessibilité**, sf. Qualité d'une chose qui peut être cédée.

**cessible**, adj. 2 g. Qui peut être cédé : *droit cessible*.

**cession**, sf. Action de céder. || *Cession de biens*, abandon de ses biens fait à ses créanciers par un débiteur.

**cessionnaire**, s. 2 g. Qui accepte une cession, un transport.

**c'est-à-dire**, loc. conj. Indique l'explication, la conséquence.

**ceste**, sm. Gantelet de cuir armé de fer dont se servaient les athlètes.

**cestoiles**, sm. pl. *Zool.* Vers intestinaux plats, allongés, sans bouche et sans appareil digestif. Ex. : *ténia*.

**cesure**, sf. (l. *cesura*, coupure.) Repos marqué par la 6<sup>e</sup> syllabe dans notre vers de 12 pieds, et par la 4<sup>e</sup> dans le vers de 10 pieds.

**cette**, **ce**, adj. dem. — *V. Ce*.

**céace**, **cé**, adj. et s. (g. *kété*, gros poisson, se dit des grands mammifères qui ont la forme de poissons, tels que les baleines, les dauphins, etc.) || *S.M.P.L.* Ordre de ces mammifères.

**cétaire**, sm. Genre de fougères de la classe des lichènes, habite les contrées chaudes de l'Europe. || *Syn.* *Doradille*.

**cétone**, sf. *Zool.* Insecte coléoptère, orné de couleurs brillantes, veloutes ou métalliques. *Cette*, 36000 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier, port important sur la Méditerranée, oo. Vins. Fondé par Louis XIV.

**Cetigne**, 5000 h. Cton, du Monténégro, à 60 km. N. du port d'Antivari.

**Céuta**, 10000 h. V. du Maroc, à l'Espagne, à l'entrée orient. du détroit de Gibraltar.

**Cévennes**. Mignes de France. commen-

çant au Creusot et finissant au col de Narbonne. Principaux sommets : le Mézenc, 1754 m.; Gerbier des Joncs, 1551 m.; Pilat, 1672 m.

**Cévennes** (*Guerre des*). (1685-1704.) Guerre soutenue par les protestants dans les Cévennes après la révocation de l'édit de Nantes, et qui fut terminée par Villars, autant par la persécution que par la force des armes.

**Ceylan**. (*Cinghalois*.) Ile d'Asie, au S. de l'Indoustan, 64000 kmc.; 2752000 h. Capit. : Colombo. Occupée par les Anglais depuis 1795. Centre du bouddhisme.

**Ceyzant**, 1000 h. Cton (Ain), arr. de Bourg, oo.

**Cèze** (*Lo*). Riv. de France, sort de la Lozère, arrose Bessèges, Laguols, et se jette dans le Rhône; 100 km.

**Chabannais**, 2000 h. Cton (Charente), arr. de Coufolens, sur la Vienne, oo.

**Chabouil**, 3400 h. Cton (Drome), arr. et à 11 km. de Valence. Filatures de soie.

**Chablais**. Anc. pays de Savoie, sur le lac de Genève. — *V. princ.* Thonon.

**chabot**, va. Abattre; *chabot des noirs*.

**chablis**, sm. Vin blanc récolté à Chablis. || Bois abattu par le vent dans une forêt.

**Chablis**, 2400 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre, oo. Vins blancs estimés.

**chabot**, sm. *Zool.* Poisson acanthoptère, de la grosseur d'un goujon; se trouve communément dans les ruisseaux.

**chabraque**. — *V. Schabraque*.

**chacal**, sm. (m. turc.) Espèce de chien d'Orient, qui vit dans l'état sauvage et qui est très vorace. || *Pl.* Des *chacals*.

**chacoune**, sf. Anc. air de danse. || Danse sur un air de chacoune.

**chacun**, **une**, pron. indéf. sans pl. Chaque personne, chaque chose. || Se prend quelquefois pour on : *chacun en parle*.

**chafouin**, **ine**, adj. et s. Maigre, de petite taille. || Qui a la mine sournoise.

**Chagny**, 4500 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon, sur le canal du Centre, oo.

**chagrîn**, sm. Cuir greou. || Peine, affliction, déplaisir. || *Syn.* *Tristesse, peine*. || *Crit.* *Jolie*.

**chagrin**, **ine**, adj. Melancolique, triste. || De mauvaise humeur, mécontent.

**chagrinant**, **ante**, adj. Qui chagrine.

**chagriner**, va. Attrister, rendre chagrin. || Convertir une peau en chagrîn.

**chagriner**, sm. Qui fabrique ou vend des peaux de chagrîn.

**chah** ou **shah**, sm. Titre des rois de Perse.

**chai**, sm. Magasin au ras du sol, tenant lieu de cave pour les vins et eaux-de-vie.

**Chailland**, 2000 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval.

**Chaillé-les-Maisis**. 2300 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.

**chainage**, sm. Action de mesurer à la chaîne.

**chaîne**, sf. (l. *catena*) Lien de métal composé d'anneaux engagés les uns dans les autres. || Fig. Servitude, captivité. || Lien, engagement étroit. || Sujétion, dépendance. || Suite d'objets semblables; *chaîne de rochers, de montagnes*. || Fils entre lesquels passe le trame d'une étoffe. || Enchaînement, continuité : *la chaîne des idées*. || Instrument qui sert à arperter.

**chaîner**, va. Mesurer avec la chaîne d'arpentage.

**chainetier**, sm. Ouvrier qui fait des agrafes, de petites chaînes.

**chainette**, sf. Petite chaîne.

**chaucour**, sm. Celui qui mesure avec la chaîne d'arpentage.

**chaouon**, sm. Anneau d'une chaîne. || Petite chaîne de montages.

**châir**, sf. (l. *caru*.) Substance molle et san-

guine, entre la peau et les os. || Apparence extérieure des personnes, la peau : *avoir la chair blanche*. || Viande des animaux servant d'aliment. || Pulpes de certains fruits : *chair d'une pêche*. || L'humanité, la nature humaine, un corps humain : *le Verbe s'est fait chair*.

**chaire**. sf. (l. *cathedra*, siège.) Siège élevé où l'on parle, enseigne ou commande. || Prédication : *doquence de la chaire*. || Fig. Siège apostolique : *la chaire de saint Pierre*. || Place de professeur : *chaire de droit*.

**chaise**. sf. Siège à dossier sans bras. || *Chaise longue*, espèce de lit ou de canapé. || *Chaise à porteurs*, siège fermé et couvert dans lequel on se faisait porter. || Voiture légère : *chaise de poste*. || *Chaise curule*, siège d'ivoire des principaux magistrats de l'ancienne Rome.

**Chaise-Dieu** (*La*). 1 800 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude, Dentelles.

**Chalautre**. 2 000 h. Cton (Aude), arr. de Limoux, sur Fliers.

**Chalais**. 900 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux, 60.

**Chalamont**. 1 900 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux.

**chaland**, **aude**. s. Acheteur, client.

**chaland**. sm. Grand bateau plat pour le transport des marchandises.

**chalandise**. sf. Chentèle, vogue. (vx.)

**Chalcédoine**. [kal.] Anc. v. de l'Asie Mineure, sur la Propontide. Concile œcuménique (451).

**Chalcis** ou **Enripis**. 6 000 h. V. de Grèce, 55 km. N. d'Athènes. Anc. capit. de l'île d'Eubée.

**chaléographique**. sm. [ka]-co-gra-fe. (u. *kalkos*, airain ; *graphein*, graver.) Graveur sur métaux.

**chaléographie**. sf. [kal-co-gra-fe.] Art de graver sur les métaux.

**chaléographique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la chaléographie.

**chaldaique**. adj. 2 g. [kal-da-i-que.] Qui a rapport aux Chaldéens. || Sm. Langue chaldaique.

**Chaldée**. [kal.] Anc. contrée de l'Asie, située vers le confl. du Tigre et de l'Euphrate. Capit. Babylone.

**chaldéen**, **écène**. adj. De la Chaldée.

**chale**. sm. (m. persan.) Grande pièce d'étoffe dont les femmes se couvrent les épaules.

**chalef**. sm. Nom donné en Suisse aux maisons des paysans. || Petite maison de plaisance.

**chaleur**. sf. (l. *calor*.) État d'un corps qui est chaud ; sensation produite par un corps chaud. || *Phys.* Cause des phénomènes calorifiques. || Fig. Ardeur, véhémence, vivacité.

**chaleureusement**. adv. D'une manière chaleureuse.

**chaleureux**, **cuse**. adj. Qui a de la chaleur : *discours chaleureux*.

**challit**. sm. Bois de lit.

**Challans**. 5 200 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne, 60.

**chaloit**. vu. Ne se dit que dans cette phrase : *il ne m'en chaloit*, il ne m'importe. (vx.)

**chalon**. sm. Grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivières par le moyen de deux bateaux. Son emploi est prohibé.

**Chalon-sur-Saône**. 24 700 h. S.-Préf. (Saône-et-Loire), à 53 km. N. de Mâcon, sur la Saône, à l'origine du canal du Centre, 60. Vins. — *Arr.* : 11 cant., 153 comm.

**Chalonvins**. Anc. pays s. de France (Bourgoigne).

**Chalomes-sur-Loire**. 4 800 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers, 60. Bassin houiller.

**Chalons-sur-Marne**. 25 000 h. Ch.-l. du dpt de la Marne, à 173 km. E. de Paris, sur la Marne et le canal de la Marne au Rhin, 60.

Vins de Champagne. Près de là, vict. d'Aëtius sur Attila (451). Concile en 1159. — *Arr.* : 5 cant., 104 comm.

**Chalotais** (*Carabuc de la*). (1700-1785.) Procureur général au parlement de Bretagne ; provoqua l'abolition de l'ordre des jésuites en France dans deux *Rapports sur les constitutions de l'ordre*. Accusé d'avoir excité l'opposition des états de Bretagne, il fut emprisonné à St-Malo et ne retourna à Rennes qu'à la mort de Louis XV.

**chaloupe**. sf. Petit bâtiment non ponté pour le service des navires.

**chalumEAU**. sm. (l. *calamus*, chaume.) Tuyau de paille, de roseau, de métal. || Tuyau recourbé pour diriger la flamme sur les matières qu'on veut chauffer. (Fig.) || Flûte champêtre.

**Chalus**. 2 700 h. Cton (Hte-Vienne), arr. de Saint-Yrieix, sur la Tardoire, 60. Richard Cœur de Lion y fut tué (1199) en l'asségeant.

**chalut**. sm. Filet de pêche.

**chalybe**, **écé**. adj. [ka.]

*Pharm.* Qui renferme du fer.

**Chau**. [kamm.] 2<sup>e</sup> fils de Noé, s'étant moqué de son père en état d'ivresse, fut maudit de Dieu. Ses descendants ont peuplé l'Afrique et l'Asie occidentale.

**chamaDE**. sf. Signal des assésés pour indiquer qu'ils veulent parlementer : *battre, sonner la chamaDE*. (vx.)

**chamailler**. vu. Se battre confusément et avec grand bruit. || SE CHAMAILLER. vpr. Se disputer, se battre.

**chamaillis**. sm. Dispute bruyante.

**chamarer**. va. Orner de passements, de dentelles, de galons : *chamarer un habit*.

**chamarave**. sf. Manière de chamarrer ; ornements avec lesquels on chamarrer.

**chambellAN**. sm. Gentilhomme attaché au service de la chambre d'un prince.

**chambertin**. sm. Vin de Chambertin.

**Chambertin**. Célèbre vignoble de la Côte-d'Or, arr. et à 12 km. S. de Dijon.

**Chamblery**. 21 000 h. (*Chambériens*) Ch.-l. du dpt de la Savoie, sur la Leyse, à 595 km. S.-E. de Paris ; 60. ±. Aend., c. d'appel. Anc. capit. de la Savoie. — *Arr.* : 15 cant., 164 comm.

**Chambley**. 600 h. Cton (Meurthe-et-M.), arr. de Briey, 60.

**Chambon**. 2 500 h. Cton (Creuse), arr. de Boussac.

**Chambon-Fengerolles** (*Le*). 8 500 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Étienne, sur l'Oudaine, 60. Bassin houiller.

**Chambord**. 300 h. Vgc de France (Loiret-Cher), arr. et à 19 km. à l'E. de Blois. Château célèbre construit sous François I<sup>er</sup>. Donn. en 1822, par souscription nationale, au duc de Bordeaux, qui prit dans l'exil le nom de comte de Chambord. Appartient aujourd'hui à la maison de Parme.

**Chambord** (*Comte de*). (*Henri V*) Dernier représentant de la fam. aînée des Bourbons, fils posthume du duc de Berry et petit-fils de Charles X ; épousa la fille du duc de Modène (1846) ; retira au château de Proshdorf, en Autriche, il y reçut le comte de Paris (mort 1873) ; fit échouer une tentative de restauration monarchique (octobre 1870), en refusant de sacrifier le drapeau blanc. Depuis cette époque il resta en dehors de toute action politique et mourut dans sa retraite (20 août 1883), admiré pour la noblesse de son caractère et la dignité de ses sentiments.

**chambourin**. sm. Espèce de pierre qui sert à faire le faux cristal.



ChalumEAU.

ch  
les po  
V. Bo  
ch  
maison  
Bices a  
assemble  
liera c  
des d  
profes  
Divisi  
chambi  
chambi  
la cha  
pièce d  
chr  
legisla  
versel  
cha  
ch  
Bice pu  
concur  
pouvoi  
cha  
haut  
au sc  
cha  
donne  
royalist  
la disse  
Cha  
de Saint  
cha  
d'artille  
cha  
somes  
cha  
cha  
ber le  
chamb  
cha  
certains  
cha  
manège  
les bran  
cha  
170-17  
Ferrand  
d'un Elo  
leur cham  
cha  
peau de



et. d'Atéius  
rr.: 5 cant.,  
(1700-1785.)  
Bretagne;  
jésuites en  
constitutions  
l'opposition  
imprisonné à  
la mort de  
t tout ponté  
s, chaume.)



Chaluméau.  
Chamade. (vx.)  
enfusement  
MILLER. vpr.

ruyante.  
passements,  
er un habit.  
de chamarré.  
chamarre.  
comme atuelé  
me.  
Chambertin.  
guoble de la  
Dijon.  
(bériens.) Ch.-I.  
se, à 595 km.  
d'appel. Anc.  
nt., 164 comm.  
teurthet-et-M.).  
creuse), arr. de  
es (Le). 8500 h.  
me, sur l'on-

France (Loir-  
de Blois. Clé-  
çois Ier. Domes,  
dale, au due de  
nom de contre  
d'ou d'hal à la  
(Henri V.) Der-  
Berry et petit-  
dit due de Mo-  
de Frohsdorf,  
de Paris (cont.  
de restauration  
en refusant de  
is cette époque  
on politique et  
it 1883), admire  
re et la dignité

ce de pierre qu

**chambraille**. sm. Ornement qui encadre les portes, les fenêtres et les cheminées. (Fin., V. Boiseries.)

**chambre**. sf. (Camera, voûte.) Pièce d'une maison. || Lieu où se réunissent certaines assemblées; *chambre des députés*. || Nom de certaines assemblées législatives; *chambre du clergé, du tiers état*. || Les *chambres*, le sénat et la chambre des députés. || Assemblée d'hommes de même profession; *chambre des notaires, des avoués*. || Division de certains tribunaux; *la première chambre de la cour d'appel*. || *Chambre de mine, chambre d'un marlier*, partie destinée à recevoir la charge de poudre. Vide qui reste dans une pièce de métal fondu.

**chambre des députés**. Assemblée législative française, édue par le suffrage universel et siégeant au palais Bourbon, à Paris.

**chambre des pairs**. — V. Pairs.

**chambre des communes**. Assemblée parlementaire, qui, en Angleterre, exerce, concurremment avec la *chambre des lords*, le pouvoir législatif.

**chambre des lords ou chambre haute**. Assemblée parlementaire analogue au sénat français.

**chambre royale**. Sobriquet donné à la chambre des députés de 1815, plus royaliste que le roi Louis XVIII fut forcé de la dissoudre.

**Chambre (La)**. 600 h. Cton (Savoie), arr. de Saint-Jean-de-Maurienne, sur l'Arve. 60.

**chambrière, ée**. adj. Se dit de 3 pièces d'artillerie qui ont des chambres.

**chambrière**. sf. Soldats ou autres personnes qui logent et mangent ensemble.

**chambretan**. sm. Ouvrier en chambre.

**chambrier**. va. Tenir enfermé. || *Chambrier le vin*, le garder quelques heures dans la chambre où on doit le boire.

**chambrette**. sf. Petite chambre.

**chambrier**. sm. Officier claustral de certains monastères ou chapitres.

**chambrière**. sf. Servante. || Foyet de mariage. || Morceau de bois destiné à soutenir les brancards d'une charrette.

**chameau**. sm. (I. *camelus*.) Quadrupède ruminant, originaire de l'Asie centrale, qui a deux bosses sur le dos; employé comme bête de somme (Fig.).

**chamelier**. sm. Celui qui soigne et conduit les chameaux.

**chanelle**. sf. Femelle du chameau.

**Chamfort** ou **Chamfort**. sm. (1741-1794.) Poète, littérateur, né à Clermont-Ferrand; membre de l'Acad. française; auteur d'un *Eloge de Molière*. Menacé de la prison sous la Terreur, il se suicida.

**Chamillard** (Michelet de). (1651-1721.) Favori de Louis XIV. Ministre de la guerre et des finances, intègre, mais incapable.

**chamois**. sm. Zool. Mammifère assez semblable pour le port à la chèvre, robe brun foncé, ventre blanc; vit dans les Alpes. || La peau du chamois corroyée. || *Couleur chamois*, jaune clair (Fig.).

**chamoiseur**. va. Préparer ou imiter la peau de chamois.



Chameau.



Chamois.

**chamoiserie**. sf. Lieu où l'on prépare les peaux de chamois. || Art de les préparer.

**chamoiseur**. sm. Celui qui prépare ou imite la peau de chamois.

**Chamonix, Chamouny ou Chamouni**. 2500 h. Cton (Hte-Savoie), arr. de Bonneville. Belle vallée de 25 km. de long, dans laquelle coule l'Arve, et faisant communiquer Chamonix avec Martigny, par le col de Tête-Noire.

**Chambéry**. 1300 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry.

**champ**. sm. (I. *campus*.) Pièce de terre labourable. || *Les champs*, la campagne. || *Donner la clef des champs*, rendre libre. || *Champ de bataille*, lieu où se livre une bataille. || *Battre aux champs*, rendre les honneurs militaires. || Fond sur lequel on doit peindre, graver. || *Champ de repos, cimetière*. || *Champ clos*, lieu fermé où se battaient deux champions. || *Sujet, occasion*. || *Ouvrir le champ*, donner les moyens de. || *Avoir le champ libre*, avoir la liberté d'agir. || *Champ de manœuvre*, terrain pour exercer les troupes. || *Champ de courses*, terrain destiné aux courses de chevaux. || *SUR-LE-CHAMP*. loc. adv. Sur l'heure, sans délai. || *A TOUT BOUT DE CHAMP*. loc. adv. A tout propos. || La face la plus étroite d'une pièce de bois, d'une brique, dans le sens de la longueur. || *Champ de mars et champ de mai*, assemblées politiques des guerriers francs.

**Champ de Mars**. (Causp. *Martius*.) Vaste place de l'anc. Rome, rive gauche du Tibre, qui servait aux courses de chars, aux jeux équestres, aux exercices de la jeunesse.

**Champ de Mars**. Vaste esplanade qui se trouve à l'extrémité S.-O. de la ville de Paris, entre l'École militaire et la rive gauche de la Seine; on y avait installé les expositions universelles de 1867, 1878, 1889.

**champs Elysées**. Paradis des Grecs et des Romains. || CHAMPS-ÉLYSÉES. Célèbre promenade de Paris, entre la place de la Concorde et l'arc de triomphe de l'Étoile.

**Champ du Mensonge**. Nom donné au lieu situé dans la plaine d'Ochsfeld, près de Colmar, où Louis le Débonnaire, attaqué par ses fils, se vit abandonné par son armée.

**Champagne-de-Béarn**. 1000 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontrou, sur la Dronne. 60.

**Champagne**. sm. Vin de Champagne. || Eau-de-vie de la Champagne saintongaise: *Jus champagne, petite champagne*.

**Champagne**. Anc. prov. de France, réunie à la couronne par Jean le Bon (1341). Forme les dpts des Ardennes, Marne, Haute-Marne, partie de l'Aube, Yonne, Seine-et-Marne, Aisne.

**Champagne ou Champagne** (Philippe de). (1692-1674.) Célèbre peintre né à Bruxelles, vint à Paris, où il eut la faveur de la cour. Portraits et tableaux religieux.

**Champagne-en-Vallromey**. 550 h. Cton (Ain), arr. de Belley.

**Champagne-Monton**. 1300 h. Cton (Charente), arr. de Confolens, sur l'Argens.

**Champagny**. 4300 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure, 60. Commerce de tan et corcees. Vins.

**Champagnole**. 3700 h. Cton (Jura), arr. de Poligny, sur l'Ain, 60. Forges; tréfileries.

**Champagny** (J.-B. Nompère de). (1756-1834.) Se à Roanne, exerça des fonctions diplomatiques, créé due de Cadore sous l'empire et pair de France par Louis XVIII. || CHAMPAGNY (Comte Franz de). (1804-1882.) Son 2e fils, ecclésiastique catholique, de l'Acad. française. un des collaborateurs les plus actifs du *Correspondant*, auteur de l'*Hist. des Cours* et de l'*Histoire des Antonins*.

**chappart**, sm. Droit qu'avaient les seigneurs de prélever un certain nombre de gerbes sur les terres de leur censive.

**Champaubert**, 200 h. Vge de France (Marne), arr. d'Épernay. Vict. de Napoléon sur les Russes (10 fév. 1814).

**Champdeniers**, 1 400 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort. 60.

**Champcaux** (*Guillaume de*). Philosophe et théologien, maître et ensuite adversaire d'Abélard, évêque de Châlons-sur-Marne (1113), prit l'habit de Cîteaux (1119); m. 1121.

**Champceix**, 1 700 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issouire.

**champenois, oise**, adj. et s. De la Champagne.

**champêtre**, adj. 2 g. qui appartient aux champs. || *Garde champêtre*, agent communal préposé à la garde des propriétés rurales.

**champiignon**, sm. (1. *cc-nus*, qui vient dans les champs.) Fam. de plantes cryptogames, qui se développent rapidement et dont certaines sont comestibles et d'autres vénéneuses (*Fig.*) || Support pour poser des chapeaux. || Bouton qui se forme à une meche qui brûle. || Excroissance de chair spongieuse. || *Empoisonnement par les champignons*. Prem. soins : vider l'estomac par des vomitifs et recourir au médecin.

**champiignonnière**, sf. Couche pour la culture des champignons

**Champigny**, 2 200 h. Bg (Seine), arr. de Sceaux, sur la Marne. Combat entre les Français et les Prussiens (30 nov. et 2 déc. 1870).

**champion**, sm. Celui qui combattait en champ clos. || Combattant. || *Fig.* Défenseur. || *champion catholique*.

**Championnet**, (1762-1800). Général, né à Valence (Drôme), s'empara de Naples et y proclama la république parthénopeenne.

**Champlain**, (1570-1635.) Voyageur français, fondateur de Québec (1608), gouverneur du Canada (1620); découvrit le lac qui porte son nom.

**Champlain** (*Iac*). Amérique du N., entre l'État de New-York et le bas Canada; déverse ses eaux dans le St-Laurent par le

Richelien et communique avec l'Hudson par le canal Nord.

**champlever**, va. Pratiquer une rainure dans une plaque de métal.

**Champlitte**, 2 500 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Gray, sur le Salon. 66.

**champleure**, sf. Gelée de la vigne, pendant l'hiver.

**Champrossié**, [mê-lé.] Acteur et auteur dramatique; m. 1701. || **CHAN PROSSIÉ**, (*Mario Desmarais*). Femme du précédent. Célèbre tragédienne française.

**Champrossion** (*Jean-Fr.*) (1790-1832.) Savant français, né à Figeac, parvint le premier à déchiffrer les hiéroglyphes de l'ancienne Égypte.

**Champrossion-Figeac** (*J. Jacques*). Frère du précédent; m. en 1867; a fait plusieurs travaux d'érudition: *l'Égypte ancienne*, et autres.

**Champs**, 2 000 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac, sur la Tarentaine.

**Champocéaux**, 1 600 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, sur la Loire.

**Chanaan**, [ka-na-an.] Fils de Cham, vint habiter avec ses fils le pays nommé Palestine et Phénicie. Leurs descendants, les Chananéens, souillés de crimes, furent exterminés par les Hébreux, qui occupèrent la terre de Chanaan, la *Terre promise*.

**Chanac**, 1 600 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

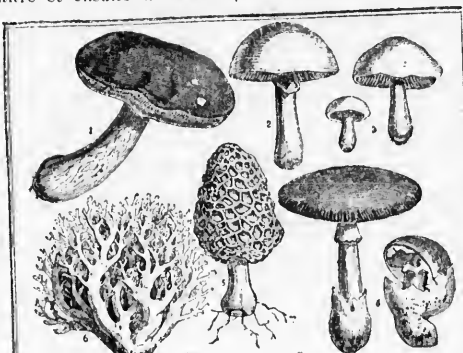
**chance**, sf. (1. *caencia*, de *cadere*, tomber.) Coup de dés (v.c.); jeu de dés. || Hasard; *se mettre à couvert de toute chance*. || Bonne fortune; *il a de la chance*. || Probabilité; *théorie des chances*.

**chancelant, ante**, adj. Qui chancelle; démarche chancelante. || *Fig.* Foi chancelante.

**chanceler**, vn. (1. *cancellare*, barrer, biffer. Il prend deux l devant un e muet.) Être peu ferme sur les pieds, sur sa base. || *Fig.* N'être pas assuré; *un trône qui chancelle*. || *Syn.* Vaciller.

**chancelier**, sm. (1. *cancellarius*.) Chef de la magistrature; gardien des sceaux. || *Général* *chancelier de la Légion d'honneur*, celui qui est chargé de l'administration de cet ordre.

**chancelière**, sf. Femme d'un chance-



Champignons comestibles.

1. Bolet comestible. — 2. Agaric. — 3. Mousseiron. — 4. Orange vraie. — 5. Morille. — 6. Clavaire.



Champignons vénéneux.

1. Champignon bulbeux. — 2. Fausse Orange. — 3. Faux Mousseiron.

(1. *caencia*, de *cadere*, tomber.) Coup de dés (v.c.); jeu de dés. || Hasard; *se mettre à couvert de toute chance*. || Bonne fortune; *il a de la chance*. || Probabilité; *théorie des chances*.

**chancelant, ante**, adj. Qui chancelle; démarche chancelante. || *Fig.* Foi chancelante.

**chanceler**, vn. (1. *cancellare*, barrer, biffer. Il prend deux l devant un e muet.) Être peu ferme sur les pieds, sur sa base. || *Fig.* N'être pas assuré; *un trône qui chancelle*. || *Syn.* Vaciller.

**chancelier**, sm. (1. *cancellarius*.) Chef de la magistrature; gardien des sceaux. || *Général* *chancelier de la Légion d'honneur*, celui qui est chargé de l'administration de cet ordre.

**chancelière**, sf. Femme d'un chance-

lier. ||  
pieds. ||  
ch  
ce qui  
ch  
reau x  
ch  
favora  
Ch  
ch  
cb  
|| Mal  
Ch  
de No  
tion d  
proces  
ch  
souter  
|| Qui  
ch  
forme  
Ch  
frança  
21. 60  
Ch  
tribuna  
dans l  
ch  
le dev  
de la t  
|| Arch  
me ar  
ch  
d'une  
ch  
autre  
de ma  
consis  
des so  
|| Tax  
officie  
bourse  
à celle  
se tron  
ch  
chang  
ch  
facile  
ch  
|| Reto  
ch  
ger.) C  
placer  
draps  
une au  
deveni  
CHANG  
sauce  
ments,  
ch  
chance  
Ch  
ch  
rèle.)  
ch  
sédait  
ch  
ce Po  
son fri  
ch  
satiq  
ch  
ch  
chanso  
ch  
varios  
de la

Hudson par  
 une rai-  
 (He-Saône),  
 vigne, pen-  
 eur et auteur  
 sè (Mar-  
 ars) (1641-  
 1644) Femmo du  
 dent. Célé-  
 tragédienne  
 gaise.  
**Champol-**  
**lè (Jean-Fr.)**  
 1791-1832.) Sa-  
 français, né-  
 zec, parvint  
 premier à dé-  
 r les hiéro-  
 de l'an-  
 Egypte.  
**Champol-**  
**n-Figéac**  
**(Jacques)** Frère  
 précédent; n.  
 1767; a fait  
 ienstravaux  
 udition: *L'É-*  
*ancienne*, et  
 es.  
**Champs**  
 h. Cton (Can-  
 arr. de Mau-  
 sur la Taren-  
 ne.  
**Champo-**  
**aux.** 1600 h.  
 n (Maine-et-  
 arr. de  
 let, sur la  
 re.  
**Chanaan**  
 -na-an.] Fils de  
 um. vint habi-  
 avec ses 11  
 le pays nomme  
 destine et Phé-  
 cie. Leurs des-  
 cidants, les Cha-  
 ncens, souilles  
 crimes, furent  
 terminés par les  
 breux, qui oc-  
 pèrent la terre  
 Chanaan, la  
 re promise.  
**Chanac.**  
 600 h. Cton (Lo-  
 rre), arr. de  
 arvejols.  
**chance.** sf.  
 oup de dés (vx).  
 couvert de tout  
 la chance. ||  
 Qui chancelle:  
 chancelante.  
 cellare, barrer,  
 in e muet.) Être  
 sa base. || Fig.  
 chancelle. || SYN.  
 cellarius.) Chef  
 sceaux. || *Grand*  
*er*, celui qui est  
 cet ordre.  
 ne d'un chance-

lier. || Conssin ouvert dans lequel on met les  
 pieds pour tenir chauds, quand on reste assis.  
**chancellement.** sm. Mouvement de  
 ce qui chancelle.  
**chancelerie.** sf. Lieu où sont les bu-  
 reaux du chancelier. || Hôtel où il réside.  
**chanceux, euse.** adj. Qui a une chance  
 favorable. || Qui dépend du hasard.  
**Chancelr.** vn. Moisir.  
**chancissure.** sf. Moisissure.  
**chancère.** sm. (l. *cancer*.) Ulcère qui ronge.  
 || Maladie des arbres. || Fig. Pécun qui ruine.  
**Chandeleur.** sf. Fête de la Présentation  
 de Notre-Seigneur au temple et de la Purifica-  
 tion de la Vierge (2 fév.). Ce nom vient de la  
 procession qu'on y fait avec les cierges allumés.  
**chandeller.** sm. Ustensile qui sert à  
 soutenir la chandelle, la bougie ou les cierges.  
 || Qui fait et vend de la chandelle.  
**chandelle.** sf. (l. *candela*.) Flambeau  
 formé d'une meche de coton entourée de suif.  
**Chandelle romaine,** grosse fusée de feu d'artifice.  
**Chandernagor.** 33 000 h. V. de l'Inde  
 française, à 26 km. N.-O. de Calcutta, sur l'Hou-  
 gli. 66. Commerce décliné.  
**Chandos (Jean).** Capitaine anglais, con-  
 tribua beaucoup aux succès d'Édouard III  
 dans les guerres de France.  
**chandrich.** sm. Pièce de fer qui couvrait  
 le devant de la tête d'un cheval armé. || Partie  
 de la tête d'un cheval, des oreilles aux naseaux.  
 || *Archit.* Petite surface formée en abattant  
 une arête.  
**chandrier.** va. *Archit.* Abattre l'arête  
 d'une pierre, d'une pièce de bois.  
**change.** sm. Troc d'une chose contre une  
 autre; *gagner au change.* || Vente de monnaies,  
 de matières d'or ou d'argent. || Operation qui  
 consiste à faire passer, à l'aide de papiers écrits,  
 des sommes d'argent d'une place à une autre.  
 || Taux de ces operations. || *Agent de change,*  
 officier ministériel qui fait les opérations de  
 bourse. || *Vén.* Substitution d'une nouvelle bête  
 à celle qui a été lancée. || Fig. *Prendre le change,*  
 se tromper.  
**changeable.** adj. 2 g. Qui peut être  
 changé.  
**changeant, eante.** adj. Qui change  
 facilement, inconstant.  
**changement.** sm. Action de changer.  
 || Retouche, correction.  
**changer.** va. (l. *combiare*; — c. *abro-*  
*ger*.) Céder une chose pour une autre. || Rem-  
 placer une chose par une autre; *changer les*  
*draps d'un lit.* || VX. Quitter une chose pour  
 une autre; *changer de linpe.* || Changer d'état,  
 devenir autre; *changer du tout au tout.* || SE  
 CHANGER, vpr. Être remplacé par; *sa puis-*  
*sance se change en faiblesse.* || Changer de vête-  
 ments. || SE modifier, se corriger.  
**changeur.** sm. Qui fait commerce de  
 changer les monnaies.  
**Changhai.** — V. *Shanghai*.  
**chanoiné.** sm. (l. *canonicus*, de canon,  
 règle.) Clerc scellier, membre d'un corps dit  
*chapitre*, qui sert de conseil à un évêque.  
**chanoinesse.** sf. Religieuse qui possé-  
 dait une prébende dans un chapitre de filles.  
**chanoinie.** sf. Canonieat. (vx.)  
**chanson.** sf. (l. *cantio*.) Pièce de vers  
 que l'on chante. || Conte en l'air, discours, rai-  
 son frivole; *je ne me paye pas de chansons.*  
**chansonnier.** va. Faire des chansons  
 satiriques sur quelqu'un.  
**chansonnette.** sf. Petite chanson.  
**chansonnier, ère.** s. Qui fait des  
 chansons. || SM. Recueil de chansons.  
**chant.** sm. (l. *cantus*.) Ensemble de sons  
 variés, provenant d'une sorte de modification  
 de la voix humaine. || Musique qui s'exécute

avec la voix. || Ramage des oiseaux. || Phrase  
 musicale qui se détache de l'ensemble. || Pièce  
 de poésie qui se chante; *chant guerrier.* || Pl.  
 Composition en vers. || Division d'un poème. ||  
*Plain-chant*, chant ordinaire de l'Église.  
**chantable.** adj. 2 g. Qui peut être chanté.  
**chantage.** sm. Action d'extorquer de  
 l'argent en menaçant de diffamer.  
**Chantal** (Ste *Jeanne-Fr. de*). (1572-1641.)  
 Née à Dijon, grand-mère de Mue de Sévigné;  
 fonda (1610), à Amcey, de concert avec saint  
 François de Sales, l'ordre des *Filles de la Visitation*.  
**chantant, ante.** adj. Qui chante. || Où  
 l'on chante; *théâtre chantant*.  
**chanteau.** sm. Quartier, morceau; *chan-*  
*teau de pain bénil*.  
**Chantelle.** 1900 h. Cton (Allier), arr. de  
 Gannat.  
**chantepleure.** sf. Grand entonnoir. ||  
 Robinet d'un tonneau. || Petite ouverture laissée  
 dans un mur soutenant des terres pour  
 l'écoulement des eaux.  
**chanter.** vn. (l. *cantare*.) Faire entendre  
 un chant. || Réciter, déclamer d'une manière qui  
 approche du chant. || VA. Chanter une chan-  
 son, des vers. || Publier, célébrer. || *Chanter vic-*  
*toire*, se glorifier du succès. || SE CHANTER, vpr.  
 Être chanté.  
**chanterelle.** sf. Corde d'un violon qui  
 a le son le plus ai u. || Oiseau mis dans une  
 cage pour en atti. || d'autres. || Champignon  
 comestible nommé aussi girolle. || La fausse  
 équerre des menuisiers.  
**chanteur, euse.** adj. et s. Qui chante,  
 qui fait métier de chanter.  
**chanter.** sm. (l. *catherium*, chevron de  
 bois.) Grande enceinte où l'on entasse des  
 piles de bois. || Lieu où l'on dépose des bois,  
 des pierres, pour les travailler. || Endroit où  
 l'on construit des navires; *les chantiers de*  
*Brest.* || Pièces de bois sur lesquelles on place  
 les tonneaux dans une cave. || *Mettre un ouvrage*  
*sur le chantier*, le commencer.  
**chantignole.** sf. Pièce de bois taillée en  
 biseau qui soutient les pannes d'une charpente.  
**Chantilly.** 4 000 h. Bz de France (Oise),  
 arr. de Senlis, à 41 km. de Paris; 66. Magnifique  
 château des princes de Condé, légué par le  
 duc d'Anjou à l'Académie française (1886).  
**Chantonnay.** 4 000 h. Cton (Vendée),  
 arr. de la Roche-sur-Yon, 66.  
**chantonnier.** vn. et va. Chanter à demi-  
 voix.  
**chantonné.** sm. Pièce d'un bois de lit  
 entre le dossier et  
 le chevet; pièce d'é-  
 toffe qui la recouvre.  
**chantour-**  
**ner.** va. Couper en  
 dehors ou évider en  
 dedans une pièce de  
 bois, de métal, sui-  
 vant un profil donné.  
**chantre.** sm.  
 Celui dont la fonction  
 est de chanter  
 dans l'église, au ser-  
 vice divin. || Poète;  
*Virgile, le chantre*  
*d'Énée*.  
**chantreeie.**  
 sf. Dignité de chan-  
 tre. || Maîtrise.  
**chanvre.** sm.  
 (l. *cannabis*.) Bot.  
 Plante dioïque de la  
 fam. des urticées,  
 cultivée pour ses  
 fibres textiles; sa graine, riche en huile, s'ap-  
 pelle chènevis. (Fig.)



Chanvre.

**chaunvrière.** adj. Qui appartient au chaunvre : *industrie chaunvrière.* || Sp. Chaup de chaunvre.

**Chauzy.** (1823-1883.) Général français, prit une part glorieuse aux combats de Coulmiers et de Patay contre les armées allemandes et lutta énergiquement en opérant sa retraite du Maus.

**chaos.** sm. [ka-ò] (mot g., abime.) Confusion de toutes choses au moment de la création : *Dieu débrouilla le chaos.* || Fig. Confusion, désordre.

**chaotique.** adj. 2g. Qui appart. au chaos. **Chaource.** 1 400 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Seine.

**chape.** sf. (1. pop. *cappa*.) Grand manteau porté dans les cérémonies de l'Église. || Dans les arts, certains choses qui s'appliquent sur d'autres, les couvrent, les enveloppent. || Monture dans laquelle tourne la poulie sur son axe.

**chapeau.** sm. Coiffure d'homme ou de femme. || *Chapeau de cardinal,* et abs. *chapeau,* la dignité de cardinal. || *Chapeau chinois,* instrument de musique.

**chape-ebute.** sf. Bonne aubaine. (vx.) **chapelain.** sm. Bénédicteur titulaire d'une chapelle. || Prêtre qui dessert une chapelle.

**Chapelain (Jean).** (1595-1674.) Poète médiocre; membre de l'Acad. française; auteur de *la Pucelle d'Orléans.*

**chapelier.** va. (prend deux l devant une syllabe muette.) Râper de la croûte de pain.

**chapelet.** sm. (dim. du *chapeau*, par ext. couronne de fleurs sur le chapeau.) Suite de cinq dizaines de grains entilés, sur chacun desquels on dit des *Ave Maria*, et à chaque dizaine un *Pater*. || Suite de certains objets attachés ensemble : *chapelet d'oignons.* || *Défiler son chapelet,* dire tout ce qu'on sait, ce qu'on a à reprocher.

**chapelier, ière.** s. Qui fait ou vend des chapeaux.

**chapelle.** sf. (lien où l'on gardait la *chape*.) Petite église. || Différents lieux d'une église où l'on dit la messe. || *Chapelle ardente,* lumineuse nombreux qui brûle autour d'un cercueil. || *Chapelle expiatoire,* monument commémoratif de la mort de Louis XVI élevé à Paris (1826).

**Chapelle (Cl.-Emm. LUELLER dit.)** (1626-1686.) Poète, a écrit, avec Bachaumont, le *Voyage en Provence et en Languedoc.*

**Chapelle-d'Angillon (La).** 1 000 h. Cton (Cher), arr. de Saucerre, o. au N. de Bourges.

**Chapelle-de-Guinebay (La).** 2 000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. et au S. de Mâcon.

**Chapelle-en-Vercors (La).** 1 200 h. Cton (Drôme), arr. de Die.

**Chapelle-la-Reine (La).** 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, o. o.

**Chapelle-sur-Erdre.** 2 600 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes, o. Eaux minérales de Forges aux environs.

**chapellet.** sf. Bénédicte, dignité de chapelain.

**chapellevie.** sf. Art de fabriquer les chapeaux. || Ateliers où se fait cette fabrication.

**chapevire.** sf. Croûte de pain pulvérisée.

**chaperon.** sm. (1. *capa*, *chape*.) Coiffure de tête antrefois commune aux hommes et aux femmes. || Ornement particulier des costumes des gens de robe. || Haut d'une muraille, en forme de toit. || Coiffe d'un fœ-con. || Fig. Personne âgée ou grave qui accompagne, par bienveillance, une jeune fille dans le monde.

**chaperonner.** va. Coiffer d'un chaperon. || Fig. *Chaperonner une jeune personne,* lui servir de chaperon.

**chapièr.** sm. Qui porte chape. || Qui fait des chapes.

**chapiteau.** sm. (1. *capitellum*, de *caput*, tête.) Partie du haut de la colonne qui pose sur le fût. (V. ORDRES D'ARCUT.) || Corniche d'un buffet, d'une armoire. || Partie supérieure d'un alambic. (Fig. V. page 22.)

**chapitral, ale.** adj. Qui appartient à un chapitre de religieux.

**chapitre.** sm. (1. *capitulum*, de *caput*, tête.) Division d'un livre, d'un code, d'une loi. || Fig. Matière, sujet dont on parle. || Corps, assemblée de chanoines. || Lieu où se tiennent les assemblées. || *Avoir voix au chapitre,* avoir du crédit.

**chapitree.** va. Réprimander un chanoine en plein chapitre. || Fig. Réprimander.

**chapon.** sm. (1. *capo*.) Coq que l'on engraisse. || Croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans une salade.

**chaponnean.** sm. Jenne chapon.

**chaponnière.** sf. Vase de cuisine pour faire cuire un chapon en ragoût.

**Chappe (Claude).** (1763-1805.) Physicien français, inventeur du télégraphe aérien.

**Chaptal.** (1756-1832.) Chimiste français; ministre de l'intérieur sous le consulat.

**chape.** adj. 2g. (1. *quisque*.) sans pl. Tout, toute : *chaque homme, chaque femme.*

**char.** sm. (1. *carraus*.) Voiture à deux roues dont les anciens se servaient dans les triomphes, les jeux, les combats. || Toute espèce de voiture : *char jumbère.*

**charabia.** sm. Patois des Auvergnats. || Mauvais langage.

**charade.** sf. Espèce d'énigme qui donne à deviner un mot de plusieurs syllabes, décomposé en parties dont chacune fait un mot.

**charançon.** sm. Zool. Insecte coléoptère, qui ronge le blé dans les greniers.

**charançonné, ée.** adj. Se dit du grain attaqué par les charançons.

**charbon.** sm. (1. *carbo*.) Substance combustible solide, qui compose la plus grande partie du bois. || *Charbon de bois,* obtenu en chauffant fortement le bois à l'abri du contact de l'air. || *Charbon de terre,* sorte de fossile dur et friable, nommé aussi *houille.* || Maladie caractérisée par la couleur noire du sang et des lésions cutanées. || Maladie des céréales.

**charbonnage.** sm. Exploitation de la houille.

**charbonnée.** sf. Viande grillée sur des charbons.

**charbonner.** va. Réduire en charbon. || Noircir avec du charbon. || Vx. Devenir charbon : *la mèche de cette lampe charbonne.*

**charbonnerie.** sf. Dépôt, magasin de charbon. || Société secrète politique veine d'Italie sous le nom de *carbonarisme*, établie en France sous la restauration.

**charbonniers, ense.** adj. Qui contient du charbon. || Qui est de la nature du charbon.

**charbonnier, ière.** s. S. Qui fait, qui vend du charbon.

**charbonnière.** sf. Lieu où l'on fait du charbon dans les forêts.

**charbonnier.** va. (Il null.) Agric. Se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés.

**charcuter.** va. Couper malproprement de la viande. || Faire maladroitement une opération chirurgicale.

**charcuterie.** sf. État et commerce du charcutier. || Viande pré-parée par le charcutier.

**charcutier, ière.** s. (de *chair cutée*.) Vendeur de chair cuite. || Qui vend de la chair de porc.

**Charth.** Célèbre *royageur*, né à Paris (1643), m. près de Londres (1713); a écrit son *Voyage en Perse.*

**Charth.** (J.-B. Simbon.) (1699-1779.) Peintre français, né et m. à Paris.

ch  
ia fan  
y en a  
Ch  
(1540)  
en An  
avait l  
cha  
chard  
des ja  
cha  
sf. Esp  
cha  
rente.  
Cha  
mousi  
Ruffec  
Cognac  
l'Atlant  
Cha  
lème, t  
leus, l  
Acad.  
Formé  
le Poite  
426 con  
Cha  
Prof. R  
fort, S  
l'è corp  
pel de  
ties de  
10 cant.  
Cha  
(Cher),  
et le ca  
Cha  
(Seine)  
au cont  
libre ho  
Cha  
chefs de  
Nantes,  
cha  
porter u  
porter u  
met dan  
les charg  
pabilité  
charge, à  
|| Recev  
ses prièr  
Manière  
reuse d'u  
de la cha  
sentation  
Fardeau  
cha  
voiture c  
images. ||  
|| Chargé  
deur, qui  
cha  
caraison  
cha  
chariot ;  
charger n  
ler contre  
exagerer  
commisi  
une arme  
guer avec  
|| Exager  
vpr. Pren  
responsab  
d'une det  
cha  
dises sur  
frère un m

**chardon**, sm. (l. *carduus*.) Bot. Plante de la fam. des composées, à feuilles épineuses. Il y en a de plusieurs espèces.

**Chardon (Ordre du)**. Ordre écossais fondé (1540) par Jacques V, roi d'Écosse; renouvelé en Angleterre après la réunion des deux rois; avait pour devise: *Nemo me impune lacessit*.

**chardonnet**, sm. (qui fréquente le chardon.) Zool. Joli oiseau chanteur de l'ordre des passerines, à tête marquée de rouge.

**chardonnette** ou **cardonnette**, sf. Espèce d'artichaut sauvage.

**charentais, aise**, adj. et s. De la Charente.

**Charente**, fl. qui sort des monts du Limousin, va au N. jusqu'à Civray, puis au S. par Ruffec jusqu'à Angoulême; de là au N.-O. par Cognac, Saintes, Rochefort, et se jette dans l'Atlantique en face de l'île d'Oleron; 350 km.

**Charente (Dpt de la)**. Prof.: Angoulême, 4; S.-Prof.: Barbezieux, Cognac, Gouffens, Ruffec; 12e corps d'armée (Limoges); Acad. de Poitiers; c. d'appel de Bordeaux; Formé de parties de l'Angoumois, la Marche, le Poitou et la Saintonge. — 5 arr., 29 cant., 426 comm., 357 000 h., 593 873 hect.

**Charente-Inférieure (Dpt de la)**. Prof.: la Rochelle, 4; S.-Prof.: Marenes, Rochefort, Saint-Jean-d'Angély, Saintes, Jonzac; 18e corps d'armée (Bordeaux); Acad. et c. d'appel de Poitiers. Formé de l'Aunis et de parties de la Saintonge et du Poitou. — 6 arr., 40 cant., 480 comm., 453 600 h., 716 814 hect.

**Charenton-sur-Cher**, 2 600 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand, sur la Marmande et le canal du Berry.

**Charenton-le-Pont**, 16 000 h. Cton: (Seine), à 1 km. des fortifications de Paris, au confluent de la Seine et de la Marne. Célèbre hospice d'aliénés, fondé en 1642.

**Charette**. (1763-1796.) Un des principaux chefs de la guerre de Vendée; pris et fusillé à Nantes, après la défaite de Quiberon.

**charge**, sf. Fardeau. || Ce que peut transporter une charrette, un bâtiment. || Ce que peut porter un homme, un animal. || Dépense, ce qui met dans la nécessité de faire une dépense: *les charges de l'état*. || Accusation, indice de culpabilité: *émoins à charge*. || *A la charge* ou *à charge*, à condition. || Dignité, fonction publique. || *Revenir à la charge*, réitérer ses démarches, ses prières. || Charge de poudre d'une arme. || Manière de charger une arme. || Attaque vigoureuse d'une troupe: *charge de cavalerie*. || Signal de la charge: *sonner la charge*. || Peint. Représentation exagérée, image bouffonne. || SYN. *Fardeau, jûze*.

**chargé, ée**, adj. Qui a reçu une charge: *voiture chargée*. || Convert de: *ciel chargé de nuages*. || Lettre chargée, qui contient des valens. || *Chargé d'affaires*, qui remplace un ambassadeur, qui représente une personne.

**chargement**, sm. Charge d'une voiture; caraison d'un bâtiment. || Action de charger.

**charger**, va. (bas l. *caricare*, de *carro*, chariot; — c. *abrayer*.) Mettre une charge sur; charger un chariot. || *Charger qqn*, déposer, parler contre lui. || Mettre avec profusion: *charger un ouvrage de citations*. || *Charger un compte*, en exagérer le montant. || Donner un ordre, en commission: *charger d'un achat*. || Mettre dans une arme à feu de la poudre et du plomb. || Attaquer avec impétuosité: *charger à la bayonnette*. || Exagérer, tourner en ridicule. || SE CHARGER, vpr. Prendre une charge. || Prendre le soin, la responsabilité de quelque chose: *se charger d'une dette*. || CTR. *Décharger*.

**chargeur**, sm. Qui charge des marchandises sur une voiture, un navire. || Celui qui frète un navire pour expédier des marchandises.

**chariot**, sm. Voiture à quatre roues, propre à porter diverses choses: *chariot d'artillerie*.

**charitable**, adj. 2 g. Qui a de la charité pour son prochain. || Qui fait l'aumône. || Qui part d'un principe charitable: *avis charitable*.

**charitablement**, adv. D'une manière charitable.

**charité**, sf. (l. *caritas*.) Une des trois vertus théologiques, amour de Dieu et du prochain. || Aumône. || *Sœurs de la Charité*, congrégation fondée en 1633 par saint Vincent de Paul. || *Bureau de charité*, lieu où l'on distribue des secours aux pauvres. || *Dame de charité*, qui seconde l'œuvre des bureaux de charité.

**Charité (La)**. Ordre de religieux institué à Grenade (1540) pour le soin des malades, par saint Jean de Dieu; confirmé par Pie V (1572); fonda à Paris (1602) l'hôpital de la Charité, puis celui de Charenton. || CHARITÉ (*Filles de la*), ou *Sœurs grises*, ou *Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul*. Congrégation fondée par Louise de Marillac, veuve le Gras, et à laquelle saint Vincent de Paul donna une règle et des constitutions.

**Charité (La)**. 5 500 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne, sur la Loire, 50. Hospice d'aliénés.

**charivari**, sm. Bruit tumultueux par lequel des gens atrompés témoignent à qqn leur désapprobation. || Fig. Musique discordante.

**charlatan**, sm. (ital. *ciarlatano*.) Qui vend des drogues sur les places publiques. || Fig. Qui cherche à imposer: *un charlatan politique*.

**charlataner**, va. Tâcher d'amadouer par de belles paroles.

**charlatanerie**, sf. Hablerie, discours artificieux.

**charlatanesque**, adj. 2 g. Qui appartient aux charlatans.

**charlatanisme**, sm. Ruses, tromperies de charlatan.

**charlemagne (Faire)**. Se retirer du jeu après avoir gagné sans donner de revanche.

**Charlemagne** (*magnum*, grand). (743-814.) Fils aîné de Pépin le Bref, roi des Francs, réunit avec son frère Carloman (768), puis seul (774); sacré empereur d'Occident (800) par Léon III; vainquit les Saxons; combattit les Sarrasins d'Espagne; publia ses fameux *Capitulaires*; protégea les écoles.

**Charleval**, 19 000 h. V. de Belgique (Hainaut), sur la Sambre; centre d'un grand bassin houiller; fabrique de fer, cuivre, etc.

**Charles**. Nom de plusieurs saints, princes, rois et personnages célèbres. (Les deux dates sont le commencement et la fin du règne:)

*Rois de France*: CHARLES MARTEL, (715-741.)

Vainqueur de l'émir Abderrame à Poitiers (732).

|| CHARLES 1er (*Charlemagne*), (768-814.) || CHARLES II (*le Chauve*), (840-877.) Vainqueur avec son frère Louis le Germanique, à Fontenoy (841), de son frère neveu Pépin d'Aquitaine; ne put pas repousser les attaques des Normands. || CHARLES (*le Gros*). Empereur; renait toute la monarchie de Charlemagne (884-887). || CHARLES III (*le Simple*), (893-923.) Ceda la Normandie à Rollon; m. en prison. || CHARLES IV (*le Bel*), (1322-1328.) Dernier roi de la branche des Capétiens directs. || CHARLES V (*le Sage*), (1364-1380.) Reconquit, aide de du Guesclin, une partie de la France sur les Anglais. || CHARLES VI (*le Bien-Aimé*), (1380-1422.) Sa folie livra le royaume à l'ambition de ses oncles, puis de son frère Louis d'Orléans et de Jean sans Peur, duc de Bourgogne. || CHARLES VII (*le Victorieux*), (1422-1461.) Sauva la France, grâce à la mission providentielle de Jeanne d'Arc. || CHARLES VIII (*l'Affable*), (1483-1498.) Conquit le royaume de Naples. || CHARLES IX. (1560-1574.) Conseillé par sa mère

Catherine de Médicis, ordonna le massacre de la Saint-Barthélemy. || CHARLES X. (1824-1830). Comte d'Artois, perdit le trône.

**Empereurs d'Allemagne** : CHARLES Ier. — V. **Charlemagne**. || CHARLES II (*le Chauve*). || CHARLES III (*le Gros*). || CHARLES IV. (1346-1378.) Auteur de la Bulle d'Or (constitution qui réglait l'élection des empereurs). || CHARLES V (*Charles-Quint*). Empereur (1519), abdiqua (1555); rival de François Ier. || CHARLES VI. (1711-1740.) || CHARLES VII (*Charles-Albert*). (1742-1745.)

**Rois d'Espagne** : CHARLES Ier (*Charles-Quint*). (1516-1558.) || CHARLES II. (1665-1700.) Institué pour héritier le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. || CHARLES III. (1759-1788). Conclut avec Louis XV le pacte de famille, se joignit à la France dans les deux guerres qu'elle eut à soutenir contre l'Angleterre. || CHARLES IV. Monta sur le trône (1788), abdiqua (1808).

**Rois de Navarre** : CHARLES Ier. Le même que Charles IV, de France. || CHARLES II (*le Navarrais*). (1349-1387.) Joua un rôle important dans les troubles de la France. || CHARLES III (*le Noble*). (1387-1425.)

**Lorrain** : CHARLES Ier, de France ou de Lorraine, 2e fils de Louis IV d'Outremer. || CHARLES II (*le Hardi*). (1394-1431.) Combattit pour la France à la journée d'Azincourt et fut fait comte de (1417). || CHARLES III (*le Grand*). (1515-1604.) Épousa Claude, fille du roi de France Henri II, et prétendit au trône, en 1589. || CHARLES IV. (1624-1675.) Se mit en hostilités avec la France et fut dépossédé de ses États par Louis XIII. || CHARLES V. (1675-1690.) Ne pouvant rentrer en possession de ses États, servit l'Autriche, dont il fut un des meilleurs généraux, battit les Turcs sous les murs de Vienne et à Molatz.

**Naples et Îles-Siciles** : CHARLES Ier, d'Anjou, frère de saint Louis. (1264-1285.) || CHARLES II (*le Boiteux*). (1289-1399.) || CHARLES III, de Durazzo. (1381-1386.) || CHARLES IV, Charles-Quint. || CHARLES V, Charles II d'Espagne. || CHARLES VI, Charles VI d'Allemagne. || CHARLES VII, Charles III d'Espagne.

**Savoie et Sardaigne** : trois princes de ce nom et quatre du nom de Charles-Emanuel. || CHARLES Ier (*le Guerrier*). (1472-1489.) Fils d'Amédée IX et de Yolande de France. || CHARLES II. (1489-1496.) || CHARLES III. (1504-1553.) || CHARLES-EMMANUEL Ier (*le Grand*). (1580-1630.) || CHARLES-EMMANUEL II. (1638-1675.) || CHARLES-EMMANUEL III. Roi de Sardaigne. (1730-1773.) || CHARLES-EMMANUEL IV. (1796-1802) ; m. (1819). || CHARLES-FÉLIX. Roi (1821-1831). || CHARLES-ALBERT. Roi (1831-1849). Vaincu par les Autrichiens à Novare (1849), il abdiqua en faveur de son fils Victor-Emmanuel II ; mourut en 1849, en Portugal.

**Angleterre** : CHARLES Ier (*Stuart*). (1625-1649.) Épousa Henriette de France, fille de Henri IV ; m. décapité. || CHARLES II. (1660-1685.) Dut son trône au dévouement du général Monk. || CHARLES-ÉDOUARD (dit *le Prétendant*, ou le *Chevalier de Saint-Georges*), né en 1720. Petit-fils de Jacques II. Mort à Florence (1788), sous le nom de comte d'Albany.

**Suède** : quatorze rois de ce nom, les six premiers peu connus. CHARLES VII. Prit le premier le nom de roi des Suédois (1162-1168), m. assassiné. || CHARLES VIII. (1448-1470.) || CHARLES IX. (1604-1611.) Fils de Gustave Wasa. || CHARLES X (*Charles-Gustave*). (1654-1660.) || CHARLES XI. (1660-1697.) || CHARLES XII. (1697-1718.) Célèbre par ses campagnes en Pologne, en Saxe et en Russie ; Voltaïra a écrit son histoire. || CHARLES XIII. (1809-1818.) Réunit la Norvège à la Suède, adopta Bernadotte, qui lui succéda sous

le nom de CHARLES XIV ou *Charles-Jean*. — V. *Bernadotte*.

**Charles de Blois**. Disputa, au nom de Jeanne de Penthièvre, sa femme, la Bretagne à Jean de Montfort ; fut tué à la bataille d'Auray (1364).

**Charles le Téméraire**. Duc de Bourgogne ; litta contre Louis XI ; vaincu par les Suisses à Granson et à Morat ; tue au siège de Nancy (1477).

**Charles de Valois**. (1270-1324.) 3e fils de Philippe le Hardi, se distingua dans les guerres contre les Anglais et les Flamands.

**Charlestown**. 34 000 h. V. des États-Unis, est comme un faubourg de Boston. Port sur l'Atlantique ; arsenal maritime.

**Charlet**. (1792-1845.) Peintre, dessinateur et lithographe français.

**Charleville**. 17 000 h. Cton (Ardennes), arr. de Mézières, sur la Meuse, en face de Mézières, où. Ferronnerie.

**Charlevoix**. (1682-1761.) Jé-suite français ; voyagea dans le Canada ; collabora pendant 22 ans au *Journal de Trévoir*.

**Charlieu**. 5 400 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.

**charlotte**. sf. Marmelade de pommes entourée de pain grillé. || *Charlotte russe*, crème fouettée entourée de petits biscuits.

**Charlotte Corday d'Amont**. Jeune fille qui, âgée de 25 ans, tua Marat dans son bain (13 juillet 1793), et fut décapitée.

**Charlotte de Savoie**. (1445-1483.) Femme de Louis XI, mère de Charles VIII.

**Charlotte Elisabeth de Bavière**. (1652-1722.) Seconde femme du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, mère du Régent, dite la *princesse Palatine*.

**Charlottenbourg**. 42 000 h. V. de Prusse (Brandebourg), à 5 km. O. de Berlin, sur la Spree. Château royal. Arsenal.

**Charly**. 1 800 h. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry, sur la Marne. Amidon.

**charmant**, **ante**. adj. Agréable, qui plaît : *style charmant*.

**charme**. sm. (l. *carmen*). Enchantement magique : le charme est rompu. || Fot. Attrait, apbas.

**charme**. sm. (l. *carpinus*). || Bot. Arbre de la classe des amentacées ; bois dur employé en charroinage.

**charmer**. va. Jeter un charme, fasciner. || Enchanter, ravir. || *Charmer la douleur, l'ennui*, suspendre le sentiment de la douleur, de l'ennui. || *Charmer ses loisirs*, les rendre agréables. || SYN. *Enchanter, ravir*.

**Charmes-sur-Moselle**. 3 200 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt, co.

**Charmettes (Les)**. 200 h. Vg. de Savoie, à 2 km. de Chambéry ; célèbre par le séjour qu'y fit J.-J. Rousseau.

**charmeur, charmeuse et charmeuse**. s. Qui use de charmes ; charmeur de serpents. || Fig. Qui charme, qui séduit.

**charmillle**. sf. Plant de petits charmes. || Allée, haie plantée de charmes.

**charmoie**. sf. Lieu planté de charmes. (vx.)

**charnel, elle**. adj. Qui appartient à la chair. || Sensuel : *homme charnel*.

**charnellement**. adv. D'une manière charnelle.

**charnier**. sm. Lieu où l'on garde les viandes. || Lieu couvert où l'on met les ossements humains.

**charnière**. sf. (l. *cardo, cardinis, gong.*) Assemblage de deux pièces enclavées l'une dans l'autre par un bout et mobiles autour d'un axe.

**charnu, ne**. adj. Bien fourni de chair : *main charnu*. || Se dit des plantes et des fruits.

ch  
person  
Cha  
Joligny  
Cha  
(Meus  
cha  
bete m  
Cha  
la Bou



à la const  
corps ; ch  
à droite ; le  
cha  
Fig. Pla  
cha  
pièces de  
droite ; le  
Tracer le  
cha  
Travail d  
cha  
en charpe  
usc. emp  
chan  
la lessive.  
chan  
chan

**charme**. sf. Chair, partie charnue des personnes : *charnure ferme*.

**Charmy**. 1 600 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur l'Ouaune, 60.

**Charmy-sur-Meuse**. 500 h. Cton (Meuse), arr. et à 6 km. N. de Verdun, 60.

**charogne**. sf. (l. *caro*, chair.) Corps de bête morte, exposé et corrompu.

**Charolais**. Anc. pays de la partie S. de la Bourgogne, dans le dpt de Saône-et-Loire.

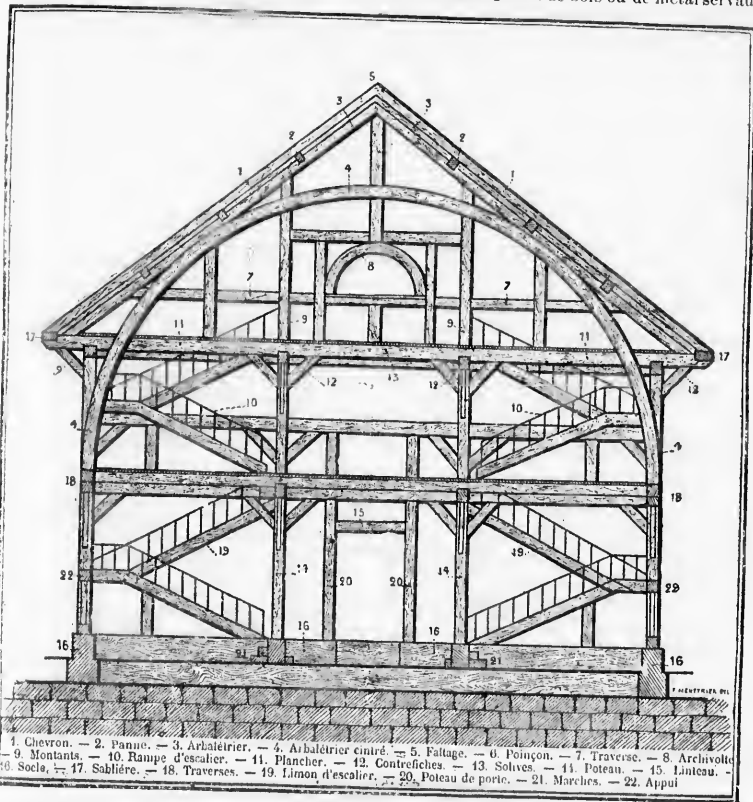
**Charolais** (*Charles de*). Le même que *Charles le Ténéraire*.

**Charolles**. 3 300 h. S.-Préf. (Saône-et-Loire), à 61 km. de Mâcon, sur l'Arconce. Bénéf. 60. — Arr. : 13 cant., 138 comm.

**Charon**. — V. *Caron*.

**Charost**. 1 600 h. Cton (Cher), arr. de Bourges.

**charpente**. sf. (l. *carpentum*, char.) Assemblage de pièces de bois ou de métal servant



1. Chevron. — 2. Panne. — 3. Arbalétrier. — 4. Arbalétrier cintré. — 5. Faltage. — 6. Poinçon. — 7. Traverse. — 8. Archivolte. — 9. Montants. — 10. Rampe d'escalier. — 11. Plancher. — 12. Contrefiches. — 13. Solives. — 14. Poteau. — 15. Linteau. — 16. Socle. — 17. Sablière. — 18. Traverses. — 19. Limon d'escalier. — 20. Poteau de port. — 21. Marches. — 22. Appui.

CHARPENTE

à la construction. (Fig.) Ensemble des os du corps : *charpente osseuse*. (Fig., V. SQUELETTE.)

Fig. Plan d'un ouvrage

**charpenter**. va. Tailler, équarrir des pièces de bois. || Couper d'une manière maladroite : *le chirurgien lui a tout charpenté le bras*.

Tracer le plan d'un ouvrage.

**charpenterie**. sf. Art du charpentier.

Travail de charpente.

**charpentier**. sm. Artisan qui travaille en charpente.

**charpie**. sf. Amas de fils tirés d'une toile usée, employés dans le pansement des plaies.

**charpée**. sf. Cendre qui a servi à faire la lessive.

**charrette**. sf. La charge d'une charrette.

**charvetier, ière**. s. Celui, celle qui

conduit une charrette. || ADJ. Par où peuvent passer les charrettes : *voie charretière*.

**charrette**. sf. Voiture à deux roues, avec ridelles, pour transporter les gros fardeaux. (Fig., V. VOITURES.)

**charriage**. sm. Action de charrier.

**charrier**. sm. Grosse toile sur laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier de lessive.

**charrier**. va. (c. *allier*.) Voitrer dans une charrette. || Entraîner, en porter, en parlant d'un cours d'eau : *la Loire charrie des sables*. || Porter des glaçons : *la Seine charrie*.

**charroi**. sm. Transport par chariot.

**charron**. sm. Artisan qui fait des charrois, des charrettes.

**Charron** (*Pierre*). (1541-1603.) Philosophe, né à Paris, entra dans les ordres; disciple de

Montaigne. Son *Traité de la cruauté* exprime le scepticisme.

**charrounage**. sm. Art du charron.

**Charroux**. 2103 h. Cton (Vienne), arr. de Civray; 65 près de la Charente.

**charroyer**. va. Transporter au moyen d'une charrette, d'un tombereau.

**charroyeur**. sm. Celui qui charroie.

**charrue**. sf. Machine à labourer la terre traînée par des chevaux ou des bœufs. (*Fig. V. MACHINES AGRICOLES.*) || *Mettre la charrue avant les bœufs*, commencer par où on devrait finir.

**charte**. sf. (l. *charta*, papier.) Ancien titre, lettres patentes, loi fondamentale, constitution. || *École des chartes*, école d'histoire et d'archéologie nationale, instituée à Paris (1821).

— *La charte constitutionnelle des Français*, octroyée par Louis XVIII (1814), modifiée à la révolution de 1830.

**Chartier** (*Alain*). — V. *Alain*.

**chartre, chartraine**. adv. et s. De Chartres.

**chartre**. sf. (l. *carcer*, prison.) Mot employé dans l'expression : *tenir en chartre privée*, séquestrer quelqu'un injustement.

**Chartre**. Anc. pour *charte*.

**Chartre** (*La*). 1600 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais, sur le Loir, 60.

**Chartres**. 23100 h. Clu.-l. du dpt d'Eure-et-Loir, à 88 km. S.-O. de Paris, sur l'Eure, 60. f. Belle cathédrale. Commerce de grains; chevaux; pâtés. — *Arr.*: 8 cant., 166 comm.

**chartreuse**. sf. Couvent de chartreux.

|| Petite maison de campagne isolée. || Liqueur fabriquée à la *Grande-Chartreuse*.

**Chartreuse** (*Grand*). Monastère fondé par saint Bruno (1084), dans les montagnes du Dauphiné, à 28 km. N. de Grenoble; résidence du général de l'ordre des chartreux.

**chartreux**. sm. Religieux de l'ordre fondé par saint Bruno. — Cet ordre est toujours resté fidèle à la règle primitive, sans jamais avoir eu besoin de réformes.

**chartrier**. sm. Lieu où l'on conserve les chartes : le *chartrier de Saint-Denis*.

**Charvâle**. sm. [ka-ri-bde.] Nouv. anc. d'un gouffre situé sur la côte de Sicile, dans le détroit de Messine, vis-à-vis d'un œuil appelé Scylla, situé sur la côte d'Italie. || *Tomber de Charvâle en Scylla*, échapper à un danger pour tomber dans un autre.

**chas**. sm. Le trou d'une aiguille.

**Chasles** (*Pétilarète*). (1799-1873.) Littérateur français; contribua beaucoup à faire connaître en France les littératures anglaise et allemande.

**chasse**. sf. Action de chasser, de poursuivre les bêtes. || Terrain réservé pour la chasse : *propriétaire d'une belle chasse*. || Collectivement, les chasseurs, les chiens et tout l'équipage de chasse. || Gibier pris ou tué : *faire bonne chasse*. || *Permis de chasse*, autorisation de chasser délivrée pour un an par l'autorité. || Étendue de course laissée à certaines parties d'une machine. || *Ecluses de chasse*, destinées à nettoyer un port.

**chasse**. sf. (l. *capsa*.) Coffre où l'on garde les reliques. || Monture pour recevoir un verre : la *chasse d'une lunette*.

**chassé**. sm. Pas de danse.

**chassé-cousin**. sm. Mauvais vin, chose propre à éloigner les parasites. || Pl. Des *chassé-cousins*.

**chassé-croisé**. sm. Pas de danse. || Se dit de personnes qui échangent leurs places, leurs emplois. || Pl. Des *chassé-croisés*.

**chasselas**. sm. Raisin blanc recherché comme raisin de table.

**chasse-marché**. sm. Voiturier, voiture qui porte la march. || Petit bâtiment de marche rapide. || Pl. Des *chasse-marché*.

**chasse-mouches**. sm. Petit balai avec lequel on chasse les mouches. || Filet dont on couvre les chevaux contre les mouches. || Pl. Des *chasse-mouches*.

**chasse-neige**. sm. Vent violent qui soulève des tourbillons de neige. || Appareil placé en avant d'une locomotive pour écarter la neige. || Pl. Des *chasse-neige*.

**chasse-pierres**. sm. Appareil fixé en avant d'une locomotive pour écarter les pierres et autres obstacles. || Pl. Des *chasse-pierres*.

**chasse-pot**. (Nom de l'inventeur.) sm. Fusil à tir rapide et à longue portée; en usage dans l'armée française, remplaça le fusil à percussion en 1865.

**chasser**. va. (l. *captare*.) Poursuivre le gibier pour le tuer ou le prendre. || Fig. Mettre dehors, expulser : *chasser l'ennemi*. || Concéder, renvoyer. || Mener, faire marcher devant soi : *chasser des bestiaux*. || Vn. Se livrer à la chasse : *chasser au fusil, au furet*. || *Mar. Chasser sur ses ancres*, les entrainer. || *Chasser son cheval*, le porter en avant en serrant les jambes. || Exécuter le pas appelé chasse.

**chasseresse**. sf. Poët. Chassesse : *Diane chasseresse*.

**chasse-roue**. sm. Borne en pierre ou pièce de fonte fixée aux angles d'une porte cochère pour les préserver du choc des roues de voiture. || Pl. Des *chasse-roue* ou *chasse-roues*.

**chasseur, chasse**. s. Qui chasse, qui aime à chasser. || *Chasseur à pied, à cheval, d'Afrique*, nom de certaines troupes. (V. Pl. X.)

|| Domestique en livrée de chasse.

**chassez-huit**. sm. Pas de danse.

**chassie**. sf. *Méd.* Humeur qui s'accumule sur le bord des paupières.

**chassieux, chassé**. adj. Qui a de la chassie aux yeux.

**chassis**. sm. Ouvrage de menuiserie servant d'encadrement. || Cadre sur lequel on fait tenir un tableau, une toile, une vitre. || Pannau garni de vitres qui sert à abriter les plantes.

**chaste**. adj. 2 g. (l. *castus*). Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie.

**chastement**. adv. D'une manière chaste.

**chasteté**. sf. Vertu par laquelle on est chaste. || SYN. *Pureté, vertu*.

**chastouille**. sf. Ornement que le prêtre met sur-dessus l'aube et l'étole pour célébrer la messe. (*Fig. V. CULTE CATHOLIQUE.*)

**chastublerie**. sf. Nom donné en général aux articles du culte : chasubles, ornements d'autel.

**chastublier**. sm. Ouvrier qui fait des ornements d'autel.

**chat**. chatte. s. (l. *cattus*). Zool. Animal domestique de l'ordre des carnivores. Par extension, on appelle chats tous les félins. || *Chat-cervier*, animal du genre lynx; N. de l'Asie. || *Chat à crinière*, renard. || *Chat musqué*, civette.

|| Sorte de jeu d'enfants. || *A bon chat, bon rat*, bien attaqué, bien défendu. || *Être comme chien et chat*, vivre très mal ensemble. || *Acheter chat en poche*, sans connaître. || *Bébéler le chat qui dort*, provoquer un danger, une difficulté.

**châtaigne**. sf. (l. *castanea*). Fruit du châtaignier.

**châtaigneraie**. sf. Lieu planté de châtaigniers.

**Châtaigneraie** (*La*). 2200 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.

**châtaignier**. sm. *Zool.* Grand arbre de la classe des amentacées; bois employé pour les travaux de charpente; l'écorce sert pour la tannerie et pour la teinture en noir.

**châtain**. adj. m. Qui est de couleur châtain : *cheveux châtain*. || Invariable suivi d'un adjectif qui le modifie : *des cheveux châtain clair*.



Petit baki  
Filet dont  
mouches. ||

violent qui  
Appareil  
pour écarter

appareil fixé  
écarter les

Des classe-  
mentr.) sm.  
en usage

nsuivre le  
Fig. Motte  
Conséder,  
levant soi ;

à la chasso ;  
asser sur son  
cheval, le  
mbles. || Exé-

sense: Diane

en pierre ou  
d'une porte  
de des roues  
chasse-routes

chasse, qui  
d., à cheval,  
s. (V. Pl. X.)

dance.  
qui s'annonce

Qui a de la

mniserie ser-  
pendant au fail-  
le. || Panneton

les plantes.  
Pur, éloigné  
la modestie.

mière chaste.  
uelle on est

ne le prêtre  
pour célébrer  
IQUE.)

mé en général  
s, ornements

qui fait des

Zool. Animal  
ores. Par ex-  
félins. || Chat-

N. de l'Asie. ||  
usqué, civette,  
chat, bon rat,  
e comme chien

|| Acheter chat  
er le chat qui  
difficulté.

ca.) Fruit du  
eu planté de

2200 h. Cton  
nte.  
nd arbre de la  
ployé pour les  
sert pour la  
soir.

e couleur châ-  
ble suivi d'un  
châtain clair.

**chataire**, sf. — V. *Cataire*.

**château**, sm. (l. *castellum*). Forteresse avec fossés et murs. || Habitation seigneuriale. (Fig. V. FORTIFICATION.) || Maison de plaisance. || Fig. *Paire des châteaux en Espagne*, former des projets en l'air.

**Châteaubourg**, 1200 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitre, sur la Vilaine; 60. Ardennes; minoteries.

**Châteaubriand** (Er. René, vicomte de), Ne à Saint-Malo (1768), m. à Paris le 4 juillet 1818. Entra dans la carrière des armes, qu'il quitta pour voyager en Amérique (1791); passa quelque temps après son retour (1792) à l'armée des émigrés, puis se réfugia en Angleterre. Rentra à Paris après le 18 brumaire, il rompit avec Bonaparte à cause de l'assassinat du duc d'Enghien et voyagea en Orient. Sous la restauration il fut ministre, ambassadeur à Berlin, à Londres et à Rome, et resta fidèle aux Bourbons après leur chute en 1830. Il a écrit : *l'Étude du christianisme, les Martyrs, Itinéraire de Paris à Jérusalem, Mémoires d'outre-tombe*, etc. Il a exercé une grande influence morale et religieuse sur la société au sortir de la révolution, et littéraire sur les écrivains venus après lui.

**Châteaubriant**, 2600 h. S.-Préf. (Loire-Inf.), à 61 km. N. de Nantes, sur la Chère; 60. Cultures d'angelique. — Arr. : 7 cant., 37 comm.

**Château-Chinon**, 2700 h. S.-Préf. (Nièvre), à 98 km. de Nevers, dans les mignons du Morvan. Bois. — Arr. : 5 cant., 62 comm.

**Château-d'Oléron**, 3000 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Mareuil, dans l'île d'Oléron. Port sur l'Océan avec citadelle.

**Château-de-Loir**, 3600 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais; 60.

**Châteaunau**, 7300 h. S.-Préf. (Eure-et-Loir), à 41 km. S. de Chartres; 60. Brulée par les Allemands après une héroïque résistance (18 oct. 1870). — Arr. : 5 cant., 50 comm.

**Châteaugiron**, 1300 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes.

**Château-Gontier**, 7400 h. S.-Préf. (Mayenne), à 29 km. de Laval, sur la Mayenne; 60. Bonnières, tricotés. — Arr. : 6 cant., 73 comm.

**Château-Lafitte**, Vignoble renommé de la Gironde, cant. de Pauillac. (Haut Médoc.)

**Château-Landon**, 2800 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. et an S. de Fontainebleau. Pierre de taille. Anc. capitale du Gâtinais.

**Château-la-Vallière**, 1400 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours; 60.

**Châteaulin**, 3700 h. S.-Préf. (Finistère), à 30 km. N. de Quimper, sur l'Aune et le canal de Nantes à Brest; 60. — Arr. : 7 cant., 62 comm.

**Château-Margaux**, Vignoble renommé de la Gironde, à 25 km. de Bordeaux.

**Châteaumeillant**, 3700 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand; 60. Chaux, plâtre.

**Châteauneuf-de-Faon**, 3500 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin, sur l'Aune.

**Châteauneuf-en-Bretagne**, 650 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo.

**Châteauneuf-en-Thimerais**, 1500 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux. Bestiaux.

**Châteauneuf-la-Forêt**, 1600 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges; 60. Papeteries.

**Châteauneuf-les-Bains**, 900 h. Bz de France (Puy-de-D.), arr. de Riom; conain. de Margat. Eaux minérales.

**Châteauneuf-Randon**, 700 h. Cton (Lozère), arr. de Mende. Du Guesclin mourut devant cette ville, qu'il assiégeait (1380).

**Châteauneuf-sur-Charente**, 3200 h. Cton (Charente), arr. de Cognac; 60. Eaux-de-vie; tonnelleries.

**Châteauneuf-sur-Cher**, 2800 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand; 60. Vins.

**Châteauneuf-sur-Loire**, 3500 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans; 60. Fabriques de câbles métalliques.

**Châteauneuf-sur-Sarthe**, 1500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Segré, Ardoisières.

**Châteaupoussac**, 4000 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac, sur la Gartempe; 60. Fabriques de droguets.

**Château-Portien**, 1500 h. Cton (Ardennes), arr. de Reims, sur l'Aisne, Fabriques de bas.

**Châteaurenard**, 6000 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles, sur un canal de dérivation de la Durance. Huile d'olive.

**Châteaurenard**, 2600 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; 60.

**Châteauneuf**, 4200 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur la Brenne; 60.

**Châteaunou**, 2200 h. Cton (Châteaunou-sous) Ch.-l. du dpt de l'Indre; à 293 km. de Paris, sur l'Indre, 60. Draps; uannif. de tabac. Patrie du général Bertrand. — Arr. : 8 cant., 81 comm.

**Château-Salins**, 2200 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur la Petite-Seille, Verrerie.

**Château-Thierry**, 7300 h. S.-Préf. (Aisne), à 95 km. de Paris, sur la Marne; 60. Fabrique d'instruments de musique. Patrie de la Fontaine. — Arr. : 5 cant., 124 comm.

**Châteauvillain**, 1400 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Châtumont, sur l'Aujon; 60.

**Châtel**, 1600 h. Cton (Vosges), arr. d'Épinal; 60 sur la Moselle.

**Châtel** (Jean). Fanatique; tenta d'assassiner Henri IV; écarrelé (1594).

**châtelain**, alic. s. Celui qui commandait dans un château. || Celui qui possède un château.

**châtelaine**, sf. Bijou de femme suspendu à la ceinture par un crochet.

**Chat-el-Arab**. Fl. de la Turquie d'Asie, formé par la jonction du Tigre et de l'Euphrate; passe à Bassora et se jette dans le golfe Persique; 145 km.

**Châtelard** (Le), 860 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, dans les Buges.

**Châteaudun**, 1400 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Saint-Illric; 60.

**Châteldon**, 2000 h. Cton (Puy-de-D.), arr. de Thiers. Eaux ferrugineuses.

**châtelot**, sm. Petit châtean. || A Paris autrefois le grand *Châtelot*, où l'on rendait la justice, et le petit *Châtelot*, qui servait de prison.

**Châtelot-en-Berry** (Le), 2300 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand. Commerce de grains.

**Châtelot-en-Brie** (Le), 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. et est tout près de Melun.

**châtellenie**, sf. Seigneurie et juridiction du seigneur châtelain.

**Châtelleraut**, 22500 h. (Châtellerautais) S.-Préf. (Vienne), à 32 km. N.-E. de Poitiers, sur la Vienne; 60. Manufacture nationale d'armes. Coutellerie. — Arr. : 6 cant., 51 comm.

**Châtelus-Malvalaix**, 1400 h. Cton (Creuse), arr. de Bonssac.

**Châtenois**, 1300 h. Cton (Vosges), arr. de Neufchâteau; 60. Instruments de musique.

**Chatham**, 47000 h. V. d'Angleterre, comté de Kent. Place de guerre; second port militaire de l'Angleterre, sur la Medway. Fonderie de canons.

**Chatham Islands**. Les anglaises de l'Océanie, à l'E. de la Nouvelle-Zélande.

**chat-huant.** sm. [cha-hn-an.] Zool. Nom vulg. de la hulotte ou chouette des bois; oiseau de proie nocturne. (Fig.)



Chat-huant.

19 km. E. de Nantua, au confl. de la Saône et de la Valserrière; 60.

**Châtillon-en-Bazois.** 2 000 h. Cton (Nièvre), arr. de Châtillon-Chinon, sur l'Aron et le canal du Nivernais.

**Châtillon-en-Divly.** 1 000 h. Cton (Doune), arr. et à l'E. du Die.

**Châtillon-lès-Bagueux.** 2 200 h. Bz de France (Seine), arr. et à 3 km. de Sceaux. Combat contre les Prussiens (19 sept. 1870).

**Châtillon-sur-Chalaronne** ou **Châtillon-les-Dombes.** 2 800 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux; 60. Saint Vincent de Paul fut curé de la paroisse.

**Châtillon-sur-Indre.** 3 500 h. Cton (Indre), arr. et à 50 km. N.-E. de Châteauroux; 60. Mégrissières; fabriques de chemises.

**Châtillon-sur-Loing.** 2 500 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis, sur le canal de Briare, Patrie de Coligny.

**Châtillon-sur-Loire.** 3 300 h. Cton (Loiret), arr. de Blois; 60. Marbres, pierres de taille.

**Châtillon-sur-Marne.** 900 h. Cton (Marne), arr. de Reims, Patrie du pape Urbain II.

**Châtillon-sur-Seine.** 5 300 h. S.-Préf. (Côte-d'Or), à 101 km. N.-O. de Dijon; 60. Bois; noir animal. — Arr.: 6 cant., 115 comm.

**Châtillon-sur-Sevère.** 1 200 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; 60.

**châtiement.** sm. Action de châtier.

**chatoiement** ou **chatoiment.** sm. Effet produit sur la vue par une surface chatoyante: le chatoiment d'une pierre, d'une étoffe.

**chatou.** sm. Petit chat. || Partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée. || Assemblage des fleurs de certains arbres, noyer, noisetier, etc.

**Chatou.** 3 400 h. Bz de France (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; 60 Paris à Saint-Germain.

**chatouillement.** sm. Action de chatouiller; sensation qui en résulte. || Fig. Impression agréable que reçoivent les sens.

**chatouiller.** va. Causer, par un attouchement léger, un tressaillement qui provoque ordinairement le rire. || Fig. Flatter, plaire: les âges chatouillent l'orgueil-propre.

**chatouilleux, cuse.** adj. Qui est fort sensible au chatouillement. || Fig. Qui s'offense, qui se fâche aisément: homme chatouilleux.

**chatoyant, aute.** adj. Se dit des objets qui, vus sous différents aspects, semblent changer de couleur, comme l'œil du chat.

**chatoyer.** vr. (c. aboyer.) Changer de couleur, suivant les différents aspects.

**chat-pard.** sm. [cha-par.] (de chat et du l. pardus, léopard.) Zool. Nom scientifique du lynx de Portugal. || Pl. Des chats-pards.

**Châtre** (La). 5 200 h. S.-Préf. (Indre), à 37 km. S.-E. de Châteauroux; sur l'Indre; 60. — Arr.: 5 cant., 95 comm.

**chattoutte.** sf. (chatte et l. mitis, doux.) Personne qui affecte une non contenance douce et flatteuse pour tromper.

**chatter.** vr. Faire ses petits, || parlant d'une chatte.

**chatterie.** sf. Caresses, cajoleries, petits soins.

**Chatterton.** (1752-1770.) Poète anglais; tombé dans la misère, il s'empoisonna.

**chat-tigre.** sm. Zool. — V. Serval. || Pl. Des chats-tigres.

**Chaucer.** (1328-1400.) Poète né à Londres, père de la poésie anglaise.

**chaud, aude.** (l. calidus.) adj. Qui a, qui donne ou produit de la chaleur. || Fig. Ardent: tempérament chaud. || Vif, animé: style chaud. || Fam. Récent: nouvelle toute chaude. || Adv. Chaudement: servir chaud. || SM. Chaleur: le chaud et le froid.

**chaudeau.** sm. Bonillon chaud. (vx.)

**chaudeument.** adv. De manière que la chaleur se puisse conserver: se vêtir chaudeument. || Fig. Avec ardeur, vivacité: défendre chaudeument.

**Chaudesaigues.** 1 800 h. Cton (Cantal), arr. de Saint-Flour, Eaux thermales.

**chaudière.** sf. (l. caldaria.) Grand vaisseau de métal, où l'on fait chauffer, cuire, bouillir quelque chose. || Chaudière à vapeur. (Fig., V. VAPUR.)

**chaudron.** sm. Petite chaudière à aise.

**chaudronnée.** sf. Le contenu d'un chaudron.

**chaudronnerie.** sf. Art, commerce, marchandise du chaudronnier.

**chaudronnier, ière.** s. Qui fait, qui vend des ustensiles de cuisine, de fer ou de cuivre.

**chauffage.** sm. Action de chauffer. || Ce qui sert à chauffer: bois de chauffage.

**Chauffailles.** 4 500 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles au S. Honille.

**chauffe.** sf. Métal. Action de chauffer: donner une chauffe. || Surface de chauffe, partie de la chaudière en contact direct avec la flamme. || Chambre de chauffe, partie d'une usine où se trouvent les chaudières.

**chauffe-pieds.** sm. Chauffe-pied. || Pl. Des chauffe-pieds.

**chauffer.** va. Rendre chaud: chauffer le four. || Fig. Faire avec promptitude ou action: chauffer une affaire. || Vx. Produire plus ou moins de chaleur: ce bois chauffe beaucoup. || Etre chauffé: le bain chauffe. || Avoir ses feux allumés: la locomotive chauffe. || SE CHAUFFER.

VR. Se procurer de la chaleur.

**chauffe-ville.** sf. Boîte dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds.

**chauffevie.** sf. Forge où jasse le fer pour être réduit en barre.

**chauffeur.** sm. Ouvrier chargé d'entretenir le feu d'une chaudière à vapeur.

**Chauffeurs.** sm. pl. Brigands qui, pendant les troubles de la révolution, brûlaient les pieds de leurs victimes pour les forcer à découvrir leur argent.

**chauffoir.** sm. Lieu où l'on se réunit pour se chauffer. || Linge chaud avec lequel on couvre un malade.

**chauffour.** sm. Four à cuire la chaux.

**chauffourite.** sm. Qui fait la chaux; qui exploite un four à chaux.

**chauffage.** sm. Trempage, dans de l'eau où on a délayé de la chaux, des grains de céréales avant de les semer.

**chauffer.** va. Faire le chaufage.

**Chaudeau** (Abbé de). (1659-1720.) Connu par des poésies légères et ses goûts de plaisir.

**Chaulnes.** 1 200 h. Cton (Somme), arr. de Péronne; 60. Patrie de Lhomond.

**chau**  
chau  
cha  
meut, di  
qui rest  
Champ  
Paille qu  
**chau**  
chaume.  
**Chau**  
de Bôle,  
**Chau**  
procureu  
lution, s  
en 1794.  
**chau**  
de chaum  
**chau**  
**Chau**  
Haute-M  
de la Ma  
Arr.: 10  
**Chau**  
(Oise);  
**Chau**  
(Ardenne  
**chau**  
du villag  
**Chau**  
Laon, Po  
60. Poliss  
**chau**  
gauche su  
|| Piece d  
Pl. Partie  
depuis la  
**chau**  
le long d  
vant de c  
recevrez  
**chau**  
come ou  
du pied d  
**chau**  
bas, des  
pour que  
chausse b  
piéd de t  
chaussure  
**chau**  
bas, des  
**chau**  
branches  
sur les gl  
bouts, à  
**chau**  
**Chau**  
Dole, sur  
**chau**  
toite. || So  
Sorte de  
**chau**  
pour se ch  
**chau**  
de cheven  
**Chau**



nocturne,  
et ressem  
souris,

**chaumage**, sm. Action de couper le chaume; temps où on le coupe.

**chaume**, sm. (l. *calamus*.) Tige du froment, du seigle, etc. || Partie de la tige des blés qui reste en terre, quand on les a coupés. || Chaup où le chaume est encore sur pied. || Paille qui couvre les habitations des paysans.

**chaucher**, va. et n. Conper, arracher le chaume.

**Chaumergy**, 500 h. Cton (Jura), arr. de Dôle, sur la Brenne.

**Chaumette**, (1763-1794.) Né à Nevers, procureur de la Commune de Paris, à la révolution, se signala par ses excès; m. guillotiné en 1794.

**chaumière**, sf. Petite maison couverte de chaume.

**chaumine**, sf. Petite chaumière.

**Chaumont**, 12 900 h. Ch.-l. du dpt de la Haute-Marne, à 262 km. S.-E. de Paris, au confl. de la Marne et de la Suize; 60. Mégisseries. — Arr. : 10 cant., 195 comm.

**Chaumont-en-Vexin**, 1 400 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; 00 sur la Troisième.

**Chaumont-Portelet**, 900 h. Cton (Ardennes), arr. de Rehel.

**chaumontel**, sm. Poire tirant son nom du village de Chaumontel.

**Chauny**, 9 000 h. Cton (Aisne), arr. de Laon. Port sur l'Oise et le canal de St-Quentin; 60. Polissage des glaces de Saint-Gobain.

**chausse**, sf. Pièce d'étoffe mise à l'épaule gauche sur la robe des membres des universités. || Pièce de drap pour passer les liqueurs. || SF. Pl. Partie du vêtement des hommes qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. (vx.)

**chaussée**, sf. Levée de terre (tablie le long d'une rivière, d'un étang. || Levée servant de chemin de passage dans les lieux marécageux. || Milieu d'un chemin, d'une rue.

**chausse-pied**, sm. Laine courbe de corne ou de cuir, qui sert à faciliter l'entrée du pied dans le soulier. || PL. Des *chausse-pieds*.

**chausser**, va. (l. *calceare*.) Mettre des bas, des chausures. || Faire des chausures pour quelqu'un. || Vx. Aller bien; ce soulier *chausse bien*. || *Chausser un arbre*, entourer le pied de terre. || SE CHAUSSER. Vpr. Mettre ses chausures.

**chaussotier**, sm. Qui fait, qui vend des bas, des bonnets.

**chausse-trappe**, sf. Assemblage de branches de fer pointues, placé dans les fossés, sur les glaciés, pour arrêter l'ennemi. || Piège à loup, à renards. || Pl. Des *chausse-trapes*.

**chaussotte**, sf. Demi-bas.

**Chausson**, 1 200 h. Cton (Jura), arr. de Dôle, sur l'Ovin, à 18 km. de Dôle; 60.

**chausson**, sm. Chaussure de laine, de toile. || Soulier plat pour l'escrime, la danse, || Sorte de pâtisserie.

**chaussure**, sf. Ce que l'on met au pied pour se chauffer.

**cheuve**, adj. 2 g. (l. *calvus*.) Qui n'a plus de cheveux ou qui n'en a guère.

**Chauveau-Laguade**, (1756-1841.)

Avocat, né à Chartres, défendit Charlotte Corday et Marie-Antoinette; mourut conseiller à la cour de cassation.

**chauve-souris**, sf.

Zool. Mammifère nocturne, qui a des ailes dépourvues de plumes et ressemble à une souris. (Fig.) || PL. Des *chauves-souris*.



Chauve-souris.

**Chauvigny**, 2 200 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon, au confl. du Pontreau et de la Vienne; 60.

**Chauvin**, sm. Personnage créé par Scribe dans le *Soldat labourer*; homme d'un patriotisme aveugle et exagéré.

**chauvinisme**, sm. Sentiment exalté du patriotisme, de la gloire des armes.

**chauvir**, vii. *Chauvir des oreilles*, dresser les oreilles; se dit des muets et des ânes. (vx.)

**chaux**, sf. (l. *calx*.) Chim. Protoxyde de calcium, qu'on extrait des pierres calcaires en les soumettant à une forte chaleur. On appelle *chaux vive* la chaux non imprégnée d'eau; *chaux éteinte*, la chaux qui a absorbé l'eau dans laquelle elle a été délayée; *chaux hydraulique*, la chaux qui durcit dans l'eau; *lait de chaux*, l'eau dans laquelle on a délayé de la chaux.

**Chaux-de-Fonds** (La), 24 400 h. V. de Suisse, cant. de Neuchâtel; 60, près du saut du Doubs. Horlogerie. Patrie du peintre Léopold Robert.

**Chavanges**, 900 h. Cton (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube; 60.

**Chaville**, 2 600 h. Bg de France (Seine-et-Oise); 60, entre Paris et Versailles.

**chavirement**, sm. Action de chavirer.

**chavire**, vu. Tourner sens dessus dessous; la *barque chavira*.

**chebec**, sm. Bâtiment de la Méditerranée, à trois mâts, qui va à voiles et à rames.

**chef**, sm. (l. *caput*.) Tête de l'homme. || Celui qui est à la tête, dirige, commande; *chef de famille*; *chef de l'entreprise*; *chef de poste*. || *Chef de file*, le premier d'une file de militaires. || Point, article principal; *chef d'accusation*. || *De son chef*, de sa propre autorité.

**Chef-Boutonne**, 2 500 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle, à la source de la Boutonne; 60. Filatures.

**chef-d'œuvre**, sm. [che-dou-vr'] Ouvrage difficile que faisaient autrefois les ouvriers pour passer maîtres. || Œuvre parfaite. || Pl. Des *chef-d'œuvre*.

**chefferie**, sf. Circonscription dans laquelle un officier du génie exerce ses fonctions.

**chef-lieu**, sm. Ville principale d'une division administrative; *chef-lieu de canton*. || Pl. Des *chef-lieux*.

**cheik** ou **scheik**, sm. Chef de tribu chez les Arabes.

**cheiroptère**, sm. [key-rop-tèr.] (α. *cheir*, main; *pteron*, aile.) Mammifère dont la chauve-souris est le type.

**chelem**, sm. Au whist et au boston, coup qui consiste à faire toutes les levées. || Adj. INV. *Nous sommes chelem*.

**chéliodone**, sf. [kè-li-doi-ne.] (g. *chéliodon*, hirondelle.) Bot. Plante de la fam. des papavéracées, à fleurs jaunes, très commune sur les vieux murs.

**Chébil** (Le), Pl. d'Algérie, sort du Djebel-Amour, du S. au N., au défilé de Boghar, coïncide dans le Tell de l'E. à l'O. et se jette dans la Méditerranée à 11 km. N. de Mostaganem; 700 km.

**Chelles**, 3 500 h. Bg (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur la Marne, 60. Frédérone y fit assassiner Chilpéric Ier (534). Bathilde, épouse de Clovis II, y avait fondé une célèbre abbaye.

**chéloniens**, sm. pl. Zool. Reptiles de la classe des sauriens, à corps court et ramassé, avec un bouclier osseux sur le dos et sous le ventre, quatre pattes et des mâchoires dépourvues de dents; *torpè*.

**Cheuille**, 4 500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet; 60.

**chemin**, sm. Voie, route pratiquée pour aller d'un lieu dans un autre. || Distance d'un point à

un autre. || *Chemin de fer*, voie munie de rails sur lesquels roulent les wagons. (V. *Tableau*, p. 161.) || *Chemin de halage*, chemin réservé le long d'une rivière ou d'un canal pour le passage des chevaux qui halent les bateaux. || *Chemin de croix*, suite de tableaux représentant la Passion. || Fig. Moyen, conduite qui mène à un but : *le chemin de la gloire*. || Différence, distance : *le chemin est long du projet à la chose*. || *Faire son chemin*, réussir.

**Chemin**, 400 h. Cton (Jura), arr. de Dôle.  
**cheminée**, sf. (l. *caminus*, foyer.) Endroit où l'on fait le feu dans les maisons. || Partie de la cheminée qui avance dans la chambre. || Partie du tuyau qui s'élève au-dessus du toit. || Partie de la batterie d'un fusil à piston où se met la capsule. || *Sous le manteau de la cheminée*, en cachette, sans observer les formes.

**cheminement**, sm. Marche progressive des travaux d'un siège.

**cheminier**, vn. Marcher, faire du chemin. || Pousser en avant les travaux d'un siège.

**chemise**, sf. (l. pop. *canista*.) Vêtement de linse qu'on porte sur la peau. || Feuille de papier qui renferme d'autres papiers. || Revêtement, crêpi.

**chemisette**, sf. Vêtement qui se met sur la chemise et qui prend depuis les épaules jusqu'aux manches.

**chimiste**, frère, s. Qui fait ou vend des chimises.

**Chemnitz**, 111 000 h. V. de Saxe, à 79 km. S.-O. de Dresde, sur la Chemnitz, affl. de la Mulde, Grand centre industriel; 60.

**chenafé**, sf. Lien planté de cannes.

**chenal**, sm. (l. *canalis*, canal.) Passage pratique dans une rivière ou à l'entrée d'un port. || Canal d'amenée des eaux d'un moulin, d'une usine.

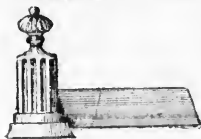
**chenapan**, sm. (m. all.) Varien, bandit.  
**chêne**, sm. Bot. Arbre qui porte le gland et acquiert une grosseur et une hauteur considérables.

**chêneau**, sm. Jemie chène.  
**chêneau**, sm. Conduit établi le long du bord d'un toit pour recevoir les eaux et les porter dans la gouttière ou dans le tuyau de descente.

**Chénodollé**, (1769-1833.) Poète lyrique, né à Yre. Inspecteur général de l'Université.

**Chénéraillles**, 1200 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson.

**chenet**, sm. Pièce de fer, ornée souvent



Chenet.

d'une tête de chien, ou autre chose, placée par paire dans une cheminée pour supporter le bois. (Fig.)

**chênevière**, sf. Champ semé de chènevis, où croit le chanvre.

**chênevis**, sm. Graine de chanvre.

**chênevoite**, sf. Morceau de la tige lignifiée du chanvre, dépourvue de la fibre textile.

**chênevotter**, vn. Agric. Pousser du bois faible comme des chênevoites.

**Chénier** (*André*). (1762-1794.) Illustre poète français, né à Constantinople; *Poèmes*, *Stésies*; mort sur l'échafaud. || CHÉNIER (*Marie-Joseph*). (1764-1811.) Poète, frère du précédent, né à Constantinople; auteur du *Chant du départ* et de quelques tragédies.

**chenil**, sm. [che-ni.] (l. *canis*, chien.) Lieu où l'on met les chiens de chasse. || Fig. Logement sale et fort vilain.

**chenille**, sf. Larve de papillon. || Tissu de soie velouté par passementerie.

**Chenonceaux**, 400 h. Vig. de France

(Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur le Cher; 60. Château célèbre de la renaissance.

**chénopodiacés**, sf. [ké.] (g. *chên*, ole, et *podâ*, pied.) Fam. de plantes comprenant l'épinard, la betterave, l'amarante et autres.

**chemi**, uc, adj. (l. *canis*, blanc.) Qui est tout blanc de vieillesse; *tête chenue*. || Fig. Couvert de neige; *montagnes chenues*. || Depouillé; *arbre chenue*.

**Chéops**. (XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi d'Égypte; lit élever la plus haute des pyramides.

**chéptel**, sm. (l. *capitâlis*, [che-tel.] Bail de bestiaux. || Bestiaux memes donnés à cheptel.

**chéque**, sm. (m. angl.) Bon à vue et au porteur sur un établissement de crédit.

**cher**, ère, adj. (l. *carus*.) Tendrement aimé. || Qui coûte beaucoup; *chères chères*. || Précieux; *le temps est cher*. || ADV. A haut prix; *ventre cher*. || SYN. *Précieux*.

**Cher** (*Le*). Riv. qui sort du dpt de la Creuse, arrose Monthuçon, Saint-Amand, Vierzon, Chenonceaux, et se jette dans la Loire à 20 km. en aval de Tours; 325 km.

**Cher** (*Dpt du*). Préf. : Bourges, ± et c. d'appel. S.-Préf. : Saint-Amand, Sancerre; se corps d'armée (Bourges); acad. de Paris. Partie du Berry et du Bourbonnais. — 3 arr., 29 cant., 292 comm., 359 000 h., 719 917 hect.

**Cherbourg**, 38 500 h. S.-19<sup>44</sup> (Manche), à 371 km. de Paris, à l'extrémité de la presqu'île du Cotentin; 60. Préf. maritime. Port et place forte de 1<sup>re</sup> classe. — Arr. : 5 cant., 75 comm.

**Cherchell**, 7 800 h. V. d'Algérie, à 115 km. O. d'Alger, sur la Méditerranée, près de Miliana.

**chercher**, va. (l. *circare*.) Se donner du mouvement de la peine, pour découvrir, trouver. || *Chercher à*, fact. ; s'efforcer de; *chercher à plaire*. || Aller à la recherche de; *chercher l'ennemi*.

**cherchem-ense**, s. et adj. Qui cherche.  
**chère**, sf. (g. *karâ*, visage.) Bon accueil; *il ne sait quelle chère lui faire*. || Nourriture bonne ou mauvaise; *bonne chère*.

**chèrement**, adv. Tendrement; *je l'aime chèrement*. || A haut prix; *acheter chèrement*. || Vendre chèrement sa vie, tuer ou blesser plusieurs ennemis avant de périr.

**chérif**, le, s. et adj. Tendrement aimé.  
**chérif**, sm. Descendant de Mahomet. || Prince, chef, chez les Arabes et les Maures.

**chérifat**, sm. Dignité de chérif. || Pays gouverné par un chérif.

**chéri**, va. Aimer tendrement. || SYN. *Aimer, affectionner*. || Crn. *Détester, haïr*.

**chérissable**, adj. 2 e. Digne d'être chéri.

**Chéronée**, V. de Bœotie, sur le Céphise, Patrie de Plutarque, Vict. de Philippe sur les Grecs (338 av. J.-C.).

**Chéroy**, 700 h. Cton (Yonne), arr. de Sens.

**Chersonèse**, sf. [ker-so-nèz.] (g. de *kersos*, continent; *nèsos*, île.) *Chypre*, *tae*, *Chersonèse de Thrace*, auj. presqu'île de Gall. pol. *Chersonèse Cimbrique*, Antland.

**chéryté**, sf. Prix élevé; *la chéryté des vivres*.

**chérubin**, sm. (héb.) Ange qui vient après l'archange dans la hiérarchie céleste. || *Féru*, Tête d'enfant avec des ailes. || Fam. Enfant, frais et joufflu.

**Chérubin**, [ké-ron-bi-ni.] (1760-1842.) Célèbre compositeur de musique, né à Florence, m. à Paris. Opéras, moccas.

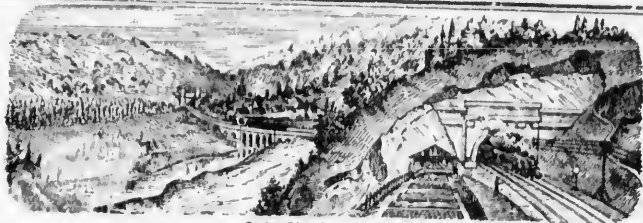
**chervis**, sm. Sorte de saliffs.

**Chesne** (*Le*). 1 500 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers, sur le canal des Ardennes. Près de la, le dâllé du *Chêne-Populeux*, occupé par Dunouriez en 1792.

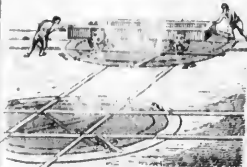
**Chesot**, 50 000 h. V. d'Angleterre, sur la Dee, à 9 km. de son embouchure dans la mer d'Irlande. Fromages renommés.



le Cher; ou.  
 phén, oie, et  
 enant l'épi-  
 tres.  
 ne.) Qui est  
 Fig. Con-  
 Depouille :  
 d'Égypte ;  
 des.  
 tel.) Bail de  
 à cheptel.  
 à vue et au  
 édit.  
 tendrement  
 chères. Pré-  
 haut prix :  
 a dpt de la  
 mand, Viers-  
 la Loire à  
 res, et c.  
 Sancerre ;  
 d. de Paris,  
 is. — 3 arr.,  
 917 hect.  
 f. (Manche),  
 la presqu'île  
 fort et placu-  
 e, 75 commu-  
 rie, à 115 km.  
 de Milana.  
 e donner du  
 ouvrir, trou-  
 vide ; chercher  
 le ; chercher  
 Qui cherche.  
 bon accueil ;  
 riture bonne  
 chère.  
 ent ; je l'aime  
 chèrement. Il  
 blesser plu-  
 ent aimé.  
 Mahomet. Il  
 s Maures.  
 chérif. Il Pays  
 at. Il SYS. Ai-  
 vier.  
 e d'être chéri.  
 r le Céphise.  
 ilippe sur les  
 arr. de Sens.  
 izeo. (c. de  
 p. d'ar. Pres-  
 nee Cherse-  
 de Gallipoli.  
 té des vierges.  
 ce qui vient  
 hie céleste. Il  
 illes. Il Fam.  
 (1760-1842.)  
 é à Florence,  
 s.  
 s. (Ardenues),  
 es Ardennes,  
 aine, occupé  
 eterne, sur la  
 dans la mer



TUNNEL ET VIADUC.



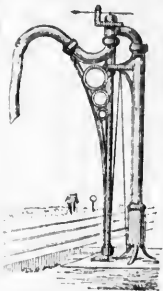
PLAQUE TOURNANTE



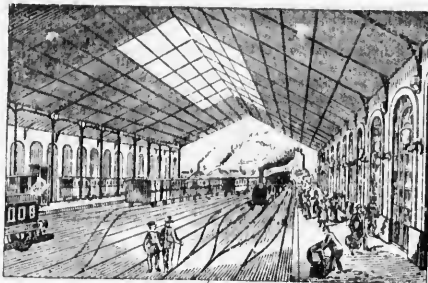
STATION.



AIGUILLE



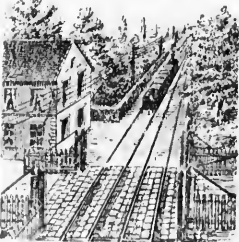
PRISE D'EAU.



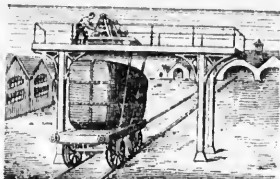
GARE DE TÊTE DE LIGNE.



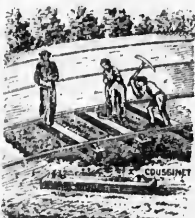
DISQUE



PASSAGE A NIVEAU.



TREUIL POUR CHARGER LES VAGONS A MARCHANDISE



POSE DES PAIS



RAIL A PATINS

RAIL VIGNOLE



LOCOMOTIVE

TENDER

FOURGON

VAGON A VOYAGEURS

TRUC

ÉCURIE.



VAGON POSTES.



VAGON LIT.



VAGON A INTERCIRCULATION.



ÉTABL.

P. MENEVAL DEL.

CHEMIN DE FER

**Chesterfield** (*Lord*). (1694-1773.) Homme d'Etat et écrivain anglais; fut vice-roi d'Irlande.  
**cheûf, ive**, adj. et s. Faible, pauvre; *personne cheûf*. || Vil. méprisable; *cheûf créature*.  
 || Syn. *faible, malingré*. || CTR. *Robuste*.

**cheûvement**, adv. D'une manière cheûte; *cheûte ment*.

**cheûodon**, sm. (*ç. cheûd*, crin; *cheûs*, dent.) Zool. Genre de poissons à corps comprimé, ayant des dents semblables aux crins d'une brosse.

**cheûtopodes**, sm. pl. (*cheûd*, crin.) Zool. Amérides ayant des faveaux de soies avec lesquels ils se meuvent.

**Chevagnés**, 12900 h. Cton (Allier), arr. de Moulins.

**cheval**, sm. (*l. caballus*). Animal domestique employé à tirer et à porter. || *V. Tableau*, p. 163. || *A cheval*, sur un cheval. || Fig. *A cheval sur les engagements*, les bien faire observer. || *Monter sur ses grands chevaux*, prendre les choses avec hauteur. || *Cheval de frise*, poutre traversée de pieux pour défendre une brèche, un fossé. || *Cheval-capote*, unité pour évaluer la force des machines à vapeur; c'est la force capable d'élever 75 kilogram. à 1 mètre de hauteur par seconde.

**chevalerie**, sm. *Archit.* État qui sert à soutenir des parties de bâtiment qu'on reprend en sous-œuvre.

**chevalier**, va. Étayer avec des chevaliers; *chevalier un mur*.

**chevaleresque**, adj. 2 g. Qui appartient à la chevalerie; qui tient de la chevalerie; *brave chevaleresque*.

**chevaleresquement**, adv. D'une manière chevaleresque.

**chevalerie**, sf. Institution militaire, avec un caractère religieux, établie dans le moyen âge; corps de la noblesse. — Le titre de chevalier était conféré avec certaines cérémonies religieuses et militaires. Il imposait l'obligation d'être courageux et loyal, de montrer partout de la courtoisie pour les dames et de protéger les faibles.

**chevalet**, sm. Ancien instrument de supplice ou de torture. || Support des cordes d'un violon. || Support de bois sur lequel les peintres placent leurs tableaux. || Grand tréteau en charpente. || Petit support composé de deux croix sur lequel on pose le bois à scier. (*Fig.*)



Chevalet.

**chevalier**, sm. Celui qui avait été admis dans la chevalerie; qui avait été reçu dans un ordre militaire ou religieux; *chevalier de Malte*. || Titre de noblesse, au-dessous de baron. || Décoré d'un ordre militaire ou autre; *chevalier de la Légion d'honneur*. || *Chevalier d'industrie*, qui vit d'expédients.

**chevalière**, sf. Sorte de bague.

**chevalia**, ine, adj. Qui a rapport au cheval; *hèle, race chevaline*.

**chevance**, sf. Le bien qu'on a. (vx.)  
**chevanchée**, sf. Voyage à cheval. || Terrain que peut parcourir une bête de somme en un temps donné.

**chevaucher**, vn. Aller à cheval. || Se croiser, en parlant d'une chose qui empiète sur la chose voisine. || *Imppr.* Être mal aligné; *Les lignes chevauchent*.

**chevaux-légers**, sm. pl. Anc. Compagnies de cavalerie légère de la maison du roi.

**chevelu**, adj. Qui porte de longs cheveux. || *Cuir chevelu*, partie du crâne qui donne naissance aux cheveux. || *Plante chevelue*, qui a beaucoup de rameaux.

**chevelu**, sm. Ensemble des ramules délicates ou fibrilles d'une racine.

**chevelure**, sf. L'ensemble des cheveux. || Les rayons de lumière issus d'un noyau d'une comète. || *Poët.* Les feuilles des arbres.

**chevène, chevème, chevaine, chevanne**, sm. Zool. Poisson d'eau douce, comestible, du genre des ables.

**Chevert**. (1695-1769.) Né à Verdun, partit simple soldat, se distingua dans les guerres d'Allemagne, et devint général.

**Chevrens** (*Lejébur de*). (1768-1836.) Né à Mayenne, quitta la France à la révolution et évangélisa les sauvages de l'Amérique; retour en France, il devint archevêque de Bordeaux et cardinal.

**chevet**, sm. (*l. caput*, tête.) Traversin. || Côté du lit où l'on met la tête. || Partie qui termine le cheûr d'une église.

**chevêtre**, sm. (*l. capistrum*, de *capere*, prendre.) Lieu. (vx.) || Pièce de bois dans laquelle on emboîte les soliveaux d'un parquet.

**cheveu**, sm. (*l. capillus*). Poil de la tête dans l'espèce humaine. || *Raisonnement tiré par les cheveux*, forcé, mal déduit. || *Faire dresser les cheveux*, faire horreur. || Fig. *Se prendre aux cheveux*, disputer avec animosité.

**chevillage**, sm. Action de cheville. || Ensemble des chevilles d'un ouvrage.

**cheville**, sf. (*l. clavícula*). Morceau de bois ou de métal qu'on fait entrer dans un trou pour le boucher, pour faire des assemblages. || Fig. Mot inutile dans un vers. || *Chevilles ouvrière*, grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la partie. || Fig. Principal agent d'une affaire. || Partie des os de la jambe qui s'élève en bosse aux deux côtés du pied.

**cheviller**, va. Joindre, assembler avec des chevilles.

**chevillette**, sf. Petite cheville.

**Chevilon**. 1200 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy; 60. Mines de fer.

**Cheviot** ou **Cheviots** (*Mts*). (Chaine de mines d'Angleterre, séparant ce pays de l'Écosse; 85 km. Moutons estimés.)

**chèvre**, sf. (*l. capra*). La femelle du bouc. || Machine propre à élever des fardeaux. (*Fig.*)

**chevreau**, sm. Petit d'une chèvre. || Peau de chevreau ou de chèvre préparée.

**chèvrefeuille**, sm. (*Leopri folium*). Bot. Arbrisseau dressé ou grimpant, à fleurs odorif., de la fam. des rubiacées; abonde dans les haies.

**chèvrette**, sf. Femelle du chevreuil.

Autre nom de la *ervette*.

**chevreuil**, sm. (*l. capreolus*, dériv. de chèvre.) Zool. Mammifère ruminant, qui a quelque ressemblance avec le cerf, ayant deux cornes seulement à la tête, petite taille, forme élégante; gibier estimé de nos forêts.

**Chevreuil**. (1786-1889.) (Chèvre chimiste, né à Angers; auteur de découvertes remarquables sur les corps gras et sur les couleurs; *Recherches chimiques sur les corps gras d'origine animale*.)

**Chevreuse**. 1800 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet, sur l'Yvette, au S. de Versailles.

**chevrier**, ère, s. Qui mène paître les chèvres.

1. Glandreux
2. Silerex
3. Tompet.
4. Grollés.
5. Ompes.
6. Parolides.
7. Enrolles.
8. Garrot.
9. Bos.
10. Reux.
11. Blanche.
12. Crompe.
13. Ompes.
14. Gausse.
15. Fesse.
16. Pied.
17. Châtaigne.
18. Ergot et fa.
19. Gouronne.
20. Paturon.
21. Boulet.
22. Canon.
23. Jarett.
24. Jambe.
25. Grasset.



1. Antérieur
2. Muscle abdominal
3. Sprague
4. Releveur de poule
5. Trapeze cervical
6. Grand dors
7. Petit deniel
8. Moien fessier
9. Long enle
10. Demi-tend
11. Jumeaux de jambe
12. Jumeaux de cuisse
13. Extenseur radial des phalanges
14. Extenseur rigide des doigts



4. Arçon.
5. Pommelle.
6. Quartier.



Licou

cheveux.  
 au d'une  
**vaine.**  
 douce,  
 m. partit  
 guères  
 (1836.) No  
 lution et  
 ; renire  
 Bordeaux  
 versin. ||  
 arie qui  
 e capere.  
 ois dans  
 parquet.  
 le la tête  
 tiré par  
 presser les  
 ndre au  
 beviller. ||  
 creant de  
 dans un  
 es assem-  
 ers. || Che-  
 qui joint  
 la flèche.  
 partie des  
 aux deux  
 blier avec  
 e.  
 e-Marne),  
 (dium.) Bot.  
 es odorifer.  
 s les haies.  
 heyrenil. a  
 dériv. de  
 nt, qui a  
 yant deux  
 ille, forme  
 limiste. né  
 marquées  
 s. Recher-  
 ne animale.  
 ne-et-Oise),  
 au S. de  
 e patre les

### Parties extérieures du Cheval.

1. Gaijefren.
2. Sclerex.
3. Toupel.
4. Orells.
5. Nague.
6. Parotides.
7. Encolure.
8. Garrot.
9. Dos.
10. Reins.
11. Hanche.
12. Groppe.
13. Queue.
14. Cuisse.
15. Fesse.
16. Pied.
17. Châtaine.
18. Bras et fanon.
19. Couronne.
20. Patron.
21. Boutet.
22. Canon.
23. Jarret.
24. Jambe.
25. Grasset. — Robite.
26. Flancs.
27. Ventres.
28. Côtés.
29. Passage des sangs.
30. Coude.
31. Genou.
32. Avant bras.
33. Poitrail.
34. Épaule et bras.
35. Gouttière.
36. Ganaches.
37. Joue.
38. Naseau.

### Muscles de la couche supérieure.

1. Antécubaire.
2. Muscle abaisseur de forelle.
3. Splénius.
4. Nerveur de l'épaule.
5. Trapèze cervical.
6. Grand dorsal.
7. Petit dentelé.
8. Moyen fessier.
9. Long sacré.
10. Demi-tendineux.
11. Jumeaux de la jambe.
12. Extenseur latéral des phalanges.
13. Extenseur antérieur des phalanges.
14. Veste externe.
15. Droit antérieur de la cuisse.
16. Grand oblique du bas-ventre.
17. Grand dentelé.
18. Pectoral.
19. Extenseur antérieur des phalanges.
20. Extenseur antérieur du métacarpe.
21. Court extenseur du bras.
22. Gros extenseur de l'avant-bras.
23. Sous-épineux.
24. Muscle commun.
25. Sous-épineux.
26. Grand angulaire.
27. Serno-maxillaire.
28. Masséter.
29. Muscle des lèvres et du nez.
30. Orbiculaire.
31. Fascia lata.

### 2 Selle.

1. Arçon.
2. Pommel.
3. Quartier.
4. Étrivière.
5. Étrier.
6. Sangle.

### Harnachement de trait.

1. Colière. — 2. Musserolle. — 3. Mors. — 4. Fronteau. — 5. Toile. — 6. Banarge. — 7. Fausse rêne. — 8. Anneau d'attelle. — 9. Guides. — 10. Groppe. — 11. Culoran. — 12. Support de trait. — 13. Trait. — 14. Sous-ventrière. — 15. Selle. — 16. Maringale. — 17. Collier. — 18. Arrière. — 19. Sous-sangle. — 20. Gournette. — 21. Chaîne. — 22. Crapaud.

### Licou.

1. Gaijefren.
2. Sclerex.
3. Toupel.
4. Orells.
5. Nague.
6. Parotides.
7. Encolure.
8. Garrot.
9. Dos.
10. Reins.
11. Hanche.
12. Groppe.
13. Queue.
14. Cuisse.
15. Fesse.
16. Pied.
17. Châtaine.
18. Bras et fanon.
19. Couronne.
20. Patron.
21. Boutet.

CHEVAL

**chevillard**, sm. Petit chevreuil.  
**chevron**, sm. Pièce de bois qui sert à la couverture d'une maison et qui soutient les lattes. (Fig. F. CHARPENTE.) || Galon en forme d'angle que les militaires portent sur la manche pour indiquer l'ancienneté de service. || *Blas*. Pièce de l'écu, formée de la bande et de la barre réunies. (Fig. F. BLASON.)  
**chevrotaut**, ante, adj. Qui chevrote.  
**chevrotement**, sm. Act. de chevrotter.  
**chevroter**, vn. Chanter d'une voix tremblotante, comme le cri de la chèvre.  
**chevrotoin**, sm. Peau de chevreuil ecorcée. || Animal qui porte le muse.  
**chevrotoine**, sf. Gros plomb pour tirer le chevreuil et autres bêtes fauves.  
**Chézard (Le)**, 3000 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon, au confluent de la Dorne et de l'Éryrieux. Foulards de soie.  
**chez**, prép. [ché]. (d. *causa*, demeure.) Dans la maison de : *allons chez nous*. || Parmi : *il y a telle coutume chez les Grecs*. || En, dans, au physique et au moral : *on trouve chez les auteurs ; c'est chez lui une habitude*. || Forme un substantif avec le pronom personnel : *avoir un chez soi*.  
**Chéze (La)**, 400 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Landerne.  
**chiaoux**, sm. Officier de la maison du sultan chez les Turcs.  
**chiasse**, sf. Exercement de mouche, de ver. || Écumée à la surface d'un métal en fusion.  
**chibouque**, sf. Pipe turque à long tuyau de bois.  
**chie**, sm. Fam. et pop. Sert à désigner l'éclatance de la tenue, d'un ouvrage d'art.  
**Chicago**, 600000 h. V. des États-Unis, sur le lac Michigan. Viandes salées et fumées.  
**chicane**, sf. Procès en général. || Subtilité captieuse en matière de discussions d'affaires.  
**chicaner**, vn. S'ériger de chicane en procès. || Contester sans fondement. || V. *Intenter un procès sans raison*. || Tourmenter : *la poutte le chicane*.  
**chicanerie**, sf. Fait de chicane.  
**chicanerieux**, euse, s. Qui chicane, aime à chicaner.  
**chicanier, ière**, s. Fam. Qui conteste sur les moindres choses.  
**chiche**, adj. Fam. Trop ménager. || Mesquin : *c'est une chiche récompense*. || Qui ne prodigue pas : *être chiche de ses pas*. || S. Personne avare. || *SYN.* *Acare*. || *CTR.* *Généreux, large*.  
**chichement**, adv. Avec avarice.  
**chichon**, sm. Laitue romaine.  
**chichoracées**, sf. pl. Famille de plantes lacteuses dont la chichorée est le type.  
**chichorée**, sf. (g. *Kichorium*.) *Bot.* Plante potagère, de la famille des composées ; ses feuilles frisées sont mangées en salade. || Poudre de chichorée grillée.  
**chicot**, sm. Ce qui reste hors de terre d'un arbre abattu. || Morceau qui reste d'une dent rompue dans la mâchoire.  
**chicofer**, vn. Pop. Contester sur des bagatelles.  
**chicotin**, sm. Sue amer tiré de la coloquinte : *cuire comme chicotin*.  
**chien, chienne**, s. (d. *canis*.) *Zool.* Animal domestique de la famille des carnivores digitigrades. || Fig. Terme de mépris. || *Grand Chien*, *Petit Chien*, constellations. || Pièce des armées à perussion. || *Chien de mer*, poisson de mer.  
**chiendent**, sm. (chien ; dent.) *Bot.* Plante de la famille des grammées, à feuilles étroites, fleau des champs cultivés ; les racines sèches sont employées comme diurétiques, aperitives, adoucissantes.  
**Chiers (La)**, Riv. de France, sort du Luxembourg belge, arrose Longwy, Montmédy, Carignan, se jette dans la Meuse, non loin de Bazelles ; 142 km.

**chiffe**, sf. Étoffe faible et mauvaise. || Fig. *Homme nou comme une chiffe*, sans caractère.  
**chiffon**, sm. Morceau de vieille étoffe. || *Chiffon de papier*, morceau de papier froissé et sali. || Pl. Objets d'ajustements de femme.  
**chiffonné, ée**, adj. Fripé : *linge chiffonné*. || Fig. *Mise chiffonnée*, figure agréable, mais sans régularité.  
**chiffonner**, va. Froisser : *chiffonner du linge*. || Fig. et fam. Contrarier : *cela vous chiffonne*.  
**chiffonnier, ière**, s. Qui ramasse les chiffons par la ville. || Sm. Petit meuble à tiroirs.  
**chiffe**, sm. (ar. *çifron*, zéro.) Caractère servant à figurer les nombres. || La somme totale : *le chiffre du budget*. || Manière secrète d'écrire au moyen de mots, de caractères convenus. || Lettres initiales entrelacées : *cachet à mon chiffre*.  
**chiffrier**, vn. Compter avec des chiffres. || V. Numérotier : *chiffrier les pages*. || Évaluer en chiffres : *chiffrier le produit d'une succession*. || Écrire en chiffres : *chiffrier une dépense*.  
**chiffreux**, sm. Qui compte bien avec la plume.  
**chignon**, sm. Le derrière du cou. || Coiffure des femmes formée par les cheveux de derrière relevés en double.  
**Childébert Ier**, Fil. de Clovis ; roi de Paris (511-558), fit bâtir l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris. || **Childébert II**, Fil. de Sigebert et de Brunehaut, roi d'Austrasie (575-596). || **Childébert III**, Fil. de Thierry II, successeur de son frère Clovis III, régna sur toute la France (695-711), sous la tutelle du maire du palais Pépin d'Héristat.  
**Childérie Ier**, Fil. de Mérovée et père de Clovis ; classé de son royaume, se retira en Thuringe ; fut ramené sur le trône ; m. 481. || **Childérie II**, Fil. de Clovis II, roi d'Austrasie (669) et de toute la France, à la mort de Clotaire III (670) ; assassiné dans la forêt de Livry, près de Chelles (673). || **Childérie III**, Fil. de Childéric II, fut le dernier roi mérovingien ; déposé (572) par Pépin le Bref et enfermé dans le monastère de Saint-Omer.  
**Chili**, Rép. de l'Amérique du S., sur le versant O. des Andes ; territoire étroit, long de 2200 km, du N. au S. Région du N. chaude et sèche, mines de cuivre, or, argent ; dans le désert d'*Lavacana*, nitrate de soude ; région du centre, céréales ; région du S., forêts, 750000 kmc. ; 2530000 h. Capit. Santiago. C'est la république la plus prospère de l'Amérique du S.  
**Chilien, ienne**, adj. et s. Du Chili.  
**Chilon**, (vire s. av. J.-C.) L'un des sept sages de la Grèce.  
**Chilpéric**, Nom de deux rois francs : || **Chilpéric Ier**, Fil. de Clotaire Ier, roi de Neustrie (561), épousa Frédegonde ; assassiné à Chelles (584). || **Chilpéric II**, Roi (715-720), sous la tutelle de Charles-Martel.  
**Chimay (Princesse de)**, Nom sous lequel est connue Mme Tallien. — V. Tallien.  
**Chimborazo**, [tchimou-bo-rá-go] Pic de la rep. de l'Équateur, dans les Andes ; 6530 m.  
**chimère**, sf. (g. *chimaira*, chevre.) Monstre fabuleux ayant le devant d'un lion, le milieu du corps d'une chèvre, le derrière d'un dragon ; tué par Bellerophon. || Fig. Imagination vaine. || *SYN.* *Illusion*.  
**chimérique**, adj. Plein de chimères.  
**chimériquement**, adv. D'une manière chimérique.  
**chimie**, sf. (g. *chémeia*.) Science qui étudie la composition des corps, leurs propriétés et les lois suivant lesquelles leurs éléments se combinent.

**chimiq**, chimie. || *Al*, phosphore, q.  
**chimig**, chimie.  
**chimist**, qui s'occupe  
**chimpa**, chimpanzé.  
**chinez**, qui her les éto  
**chinezi**, Chili. || Sa fou  
**Chine**, Mandchourie, pays vassaux Turkestan orient 5000 m., Kouei Yang-Tsé-King Chang-Hou, K. Caud, de Ch Superf. : 12 millions d'h. — Cap. Européens : Ch. Han-Kéon, Tchéou, fer, et thé, cotonnier, porcelaines, tabac.  
**Chine (Me)**, l'entre la Chine  
**chiner**, va leurs et des des  
**chinois**, Chine. || *Ombres* sur un fond linceps que l'on parent. || *SM.* On des vie.  
**chinoise**, la Chine. || *Quest*  
**Chinois**, 6 a 56 km, 8-0, d' *Ar.* : 7 cant., 8  
**Chio** [kio], néon h. Capit. : tremblement de  
**chiourme**, un buche. || *SM.* On forêts dans un  
**chiper**, va. ber quelque chose  
**chipse**, sf. arrière.  
**chipoata**  
**chipoter**, va. ce qu'on a à faire des feuilles.  
**chipotier**, file de chipoter.  
**chique**, sf. maché. || *Cocou* par l'Amérique du S.  
**chiquenn**, doit du milieu, et rudi contre le  
**chiques**, vn  
**chiqu**, pen a  
**chiquet**, pen a  
**chiragre**, s. her. mou et agr. alla pie les mains.  
**chiragre**, chiragre.  
**Chiraz**, 30 000 h. || *Chirazi* graphé, J'É. ven d'un acte so  
**Chirologie**, (hous, discours.) K des mouvements de hauns.



**chirouque**, adj. 2 g. Qui appartient à la chimie. || *Allumettes chimiques*, allumettes au phosphore, qui s'allument par le frottement.

**chimiquement**, adv. Selon la chimie.

**chimiste**, sm. Qui sait bien la chimie, qui s'occupe de chimie.

**chimpanzé**, sm. Grand singe d'Afrique.

**chimage**, sm., ou **chimage**, sf. Art de chier vers les cottes.

**chinebilla**, sm. Animal du Pérou et du Chili. || Sa fourrure.

**Chine**, Empire d'Asie, comprenant la Mandchourie, la Chine proprement dite, les pays vassaux, Mongolie, Dzoungarie, Thibet, Turkestan oriental. *Mynes*: Plateau du Thibet, 5600 m., Kouen'long, Yun-Ling, Chensi. — *Fl.*: Yang-Tsé-Kiang, Hoang-Ho. — *Laes*: Ta-Hou, Chang-Hou, Ke-Hou. Nombreux canaux; *Grand Canal*, de Chang-Hai à Peking, 1000 km. — *Superf.*: 12 millions de kmc. — *Popul.*: 380 millions d'h. — *Capit.*: Peking. 19 ports ouverts aux Européens: Chang-Hai, Fou-tcheou, Canton, Han-Kou, Tien-sin, Ning-Po, etc. Mines d'argent, fer, cuivre, houille, bambou, arbre à thé, cotonnier, mûrier, camphrier, riz. Soieries, porcelaines, toiles de coton, ouvrages en bambou.

**Chine** (*Mer de*). Partie du Grand Océan, entre la Chine et l'Indo-Chine.

**chinois**, va. Donner à une étoffe des couleurs et des dessins à la manière chinoise.

**chinois**, **oise**, adj. et s. Qui est de la Chine. || *Ombres chinoises*, ombres projetées sur un fond lumineux par des figures découpées que l'on fait passer derrière un transparent. || Sm. Orange verte confite dans l'eau-de-vie.

**chinoiserie**, sf. Objet d'art, bijoux de la Chine. || Question bizarre, embrouillée.

**Chinon**, 6200 h. S.-Préf. (Indre-et-Loire), à 56 km. S.-O. de Tours, sur la Vienne; co. — *Are.*: 7 cant., 87 comm.

**Chio** [kiô] Ile de l'Archipel à l'O. de Smyrne, 6000 h. Capit.: Chio. Dévastée en 1881 par un tremblement de terre.

**chiourme**, sf. Remont de forçats dans un baigne. || Sm. *Graph-chiourme*, surveillant de forçats dans un baigne.

**chiper**, va. Fam. Chez les écovieux, dérober quelque chose de peu de valeur.

**chippie**, sf. Fam. Femme dédaigneuse et acariâtre.

**chipolata**, sf. Sorte de ragoût italien.

**chipoter**, va. Faire lentement, peu à peu, ce qu'on a à faire. || Marchander, disputer pour des bagatelles.

**chipotier**, **ière**, s. Fam. Qui a l'habitude de chipoter.

**chique**, sf. Tabac en feuille que l'on mâche. || Coron peu fourni en soie. || Pucce de l'Amérique du Sud.

**chiquenaude**, sf. Coup donné avec le doigt du milieu, qu'on lâche après l'avoir plié et tendu contre le poing.

**chiques**, va. Mâcher du tabac.

**chiqu**, sf. s. Petit morceau. || *Chiquet à chiquet*, pen. a. c. l.

**chiragra**, sf. [ki-ra-gra] (α. *keiragra*, de *keir*, main et *agra*, prise.) *Méd.* Goutte qui attaque les mains. || *Ana.* Qui est atteinte de la goutte.

**Chiraz**, 30000 h. V. de Perse, Joaillerie.

**chirographique**, adj. [kt.] (α. *keir*, *graphé*, j'écris.) Qui est tracé en vertu d'un acte sous seing privé. || *Cra.* *Hypothèque*.

**chirologie**, sf. [ki.] (α. *keir*, main; *logos*, discours.) Expression des pensées par des mouvements et des figures faits avec les mains.

**chironancie**, sf. [ki.] (α. *keir*, main; *manleia*, divination.) Art prétendu de deviner par l'inspection de la main.

**chironancelen**, **jeune**, s. [ki.] Qui fait profession de prédire par l'inspection de la main.

**Chiron**, Centaure, précepteur d'Achille.

**chirurgical** ou **chirurgique**, adj. Qui appartient à la chirurgie.

**chirurgie**, sf. (α. *keir*, main; *ergon*, travail.) Partie de la science médicale qui consiste à faire diverses opérations sur le corps de l'homme, pour la guérison des blessures, plaies.

**chirurgien**, sm. Qui exerce la chirurgie.

**chirurgique**, adj. 2 g. — V. *Chirurgie*.

**Chislehurst**, 1160 h. Bz. d'Angleterre, à 18 km. S.-E. de Londres. Napoléon III s'y retira et y mourut.

**chlore**, sf. Excrément des mouches.

**chlytes** ou **schlytes**, Musulmans, sectateurs d'Ali, ennemis des sunnites ou orthodoxes; nombreux en Perse.

**chlamyde**, sf. [kla.] (m. g.) Espèce de manteau que portaient les jeunes Athéniens.

**chlorate**, sm. *Chim.* Sel composé d'acide chlorique combiné avec une base: *chlorate de potasse*.

**chlore**, sm. [klore.] (α. *chlores*, verdâtre.) Corps simple, gazeux, verdâtre, d'une odeur suffoquante, dangereux à respirer. Employé comme désinfectant et désinfectant.

**chloreux**, **cuse**, adj. Se dit d'un acide qui contient moins d'oxygène que l'acide chlorique, pour un même poids de chlore.

**chlorhydrate**, sm. Sel formé par l'acide chlorhydrique combiné avec une base.

**chlorhydrique**, adj. *Acide chlorhydrique*, combinaison d'hydrogène et de chlore.

**chlorique**, adj. *Acide chlorique*, combinaison de chlore et d'oxygène.

**Chloris**, *Myth.* La même que Flore; déesse des fleurs.

**chloroforme**, sm. *Chim.* Corps liquide, incolore et sacré, le plus puissant des anesthésiques; découvert en 1831 par Soubeiran. Son nom vient de ce qu'on peut regarder ce corps comme de l'acide formique (des formés) ou l'oxygène est remplacé par le chlore.

**chloroformer** ou **chloroformiser**, va. Endormir au moyen du chloroforme.

**chloroformisation**, sf. Action de chloroformer.

**chlorophylle**, sf. *Bot.* Matière verte contenue dans les cellules des tissus végétaux.

**chlorose**, sf. Maladie produite par l'altération du sang, particulièrement aux jeunes. || *Bot.* Étiollement des plantes.

**chlorotique**, adj. Atteint de chlorose.

**chlorure**, sm. Combinaison du chlore avec un métal: *chlorure de fer*.

**Choa**, R. y. d'Afrique, tributaire de l'Abysinie; 15000 h. Capit.: Litoué. || *Choa*, s. *Choa*, s. *Choa*, s.

**choc**, sm. Heurt d'un corps contre un autre corps. || Rencontre de deux troupes qui se chargent. || Fig. Conflit, opposition; le choc des passions.

**chocolat**, sm. Pâte finement détrempée composée de cacao et de sucre. || Boisson faite avec cette pâte. || Sa couleur: *ruban chocolat*.

**chocolatier**, sm. Fabricant de chocolat.

**chocolatière**, sf. Vase pour faire fondre et bouillir le chocolat.

**chœur**, sm. (α. *choros*.) Troupe de musiciens qui chantent ensemble. || Chant exécuté

par un chœur. || Partie de l'église où l'on chante l'office divin. (Fig.) || *Les neuf chœurs des anges*, Les neuf ordres des anges.

**choir**. *vn.* (1. *cadre*, *tomber*) Usité seulement à l'infinifit, au présent de l'indicatif, au présent de l'imparfait et au participe passé : *choi*, *choie*.

**Choiscol** (Él.-Fr., *duc de*). (1719-1785.) Ministre de Louis XV. provoqua la suppression de l'ordre des jésuites en France; disgraé en 1770.

**choisir**, *te*. *adj.* Qui excelle, qui est le meilleur : *morceau choi-*

**choisir**. *va.* Êlire, préférer une personne ou une chose à une autre.

**Choisy-le-Roi**. 7.500 h. Bz de France (Seine), arr. de Sceaux, à 10 km. de Paris, sur la Seine; 66. Grande manufacture. Château bâti pour Mlle de Montpensier, détruit sous la révolution.

**choix**. *sm.* Action, faculté de choisir. || Êlire, ce qu'il y a de meilleur : *choix de poésies*.

**cholera morbus** ou **choléra**. *sm.* [ko-lé-ra] (m. g.) Maladie épidémique caractérisée par des vomissements, de graves dérangements intestinaux et des crampes douloureuses.

**cholérique**. *sf.* Forme légère du choléra sporadique.

**cholérique**. *adj.* 2 g. Qui appartient au choléra, qui est atteint du choléra.

**Chollet**. 16.900 h. S.-Pref. (Maine-et-Loire), à 60 km. d'Angers, sur la Maine; 66. Toiles, mouchoirs. — *lrr.*; 7 cant., 80 comm.

**Cholon** ou **Cholon**. 40.000 h. V. de la Cochinchine française, à 5 km. de Saigon.

**chômable**. *adj.* Qu'on doit chômer.

**chômage**. *sm.* Temps passé sans travailler || Suspension de travail : *chômage d'un canal*.

**Chomel**. (1661-1740.) Médecin et botaniste; créa à Paris le premier jardin botanique destiné à l'enseignement; collaborateur de Tournefort.

**chômer**. *vn.* Ne rien faire, faute d'avoir à travailler. || Cesser de fonctionner : *ce canal chôme*. || *Va.* Pêter en cessant de travailler : *chômer une fête*.

**Chomerae**. 2.400 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas; 66.

**chope**. *sf.* Grand verre à bière; son contenu.

**Chopin**. (1810-1849.) Célèbre pianiste et compositeur polonais, vécut en France.

**chopine**. *sf.* Mesure contenant à peu près un demi-litre.

**chopiner**. *vn.* Pop. Boire du vin fréquemment.

**chopper**. *vn.* Heurter du pied, trébucher.

**choquant**, *ante*. *adj.* Offensant, désagréable : *manières choquantes*.

**choquer**. *va.* Donner un choc, heurter. || Fig. Offenser : *vous choquez la vérité*.

**choraïque**. *adj.* 2 g. [ko-ra-i-k.] Se dit d'un vers qui renferme des chorées.

**choral**, *ale*. *adj.* [ko-ral] Qui a rapport au chœur. || *Sm.* Chant religieux : *les chorals des luthériens*.

**chorée**. *sf.* [ko-ré] Mal consistant en des mouvements involontaires appelée aussi *danse de Saint-Guy* ou de *Saint-Witt*. || Pied de vers grec ou latin, appelé aussi *trachée*.

**chorège**. *sm.* [ko.] (g. *choros*, chœur, et *agô*, je conduis.) Celui qui conduisait le chœur.

|| Magistrat qui dirigeait les spectacles chez les Grecs.

**chorégraphie**. *sm.* [ko.] Qui connaît la chorégraphie; qui s'en occupe.

**chorégraphie**. *sf.* (g. *choréa*, danse; *graphô*, j'écris.) Art de noter les pas et les figures de la danse, de composer des ballets.

**chorégraphique**. *adj.* 2 g. Qui appartient à la chorégraphie.

**chorévêque**. *sm.* (g. *chora*, campagne.) Dans les premiers siècles de l'Église, titre donné à certains évê-

ques auxiliaires.

**Chorges**. 1.600 h. Cton (Hes-Alpes), arr. et à 22 km. d'Embrun; 66. Ardoises; fabr. de draps.

**choriambre**. *sm.* [ko] (g. *chorios*, chorée; *ambos*, jambe.) Pied de vers composé d'un trochée et d'un iambe, en grec et en latin.

**choriste**. *s.* 2 g. [ko.] Qui chante dans un chœur.

**chorographie**. *sf.* [ko] (g. *chora*, pays; *graphôn*, décrit.) Description d'un pays.

**chorographique**. *adj.* 2 g. Qui appartient à la chorographie.

**choroïde**. *s.* et *adj.* f. [ko.] (m. g.) Membrane qui tapisse le fond de l'œil et qui est recouverte d'une mince couche noire.

**Choron**. (1722-1831.) Musicien, né à Caen, contribua à populariser la musique.

**chorus**. *sm.* [ko-ru-ce] (m. l. *chorus*). *Faire chorus*, répéter en chœur. || Fig. Donner son assentiment.

**chose**. *sf.* (l. *causa*, cause.) Désignation indéterminée de tout ce qui est innamé. || Ce dont il s'agit; *ce discours est hors de la chose*.

|| Bien, propriété; *quelque chose*, certaines choses. || *l'eu de chose*, chose inutile, sans valeur. || *Chose jugée*, décision qui ne peut plus être reformée par aucune voie légale.

**Chosroès Ier** (*le Grand*). Roi de Perse (531-579.) Lutta contre les empereurs d'Orient Justinien et Tibère. || **Chosroès II**. (590-628.)

**chou**. *sm.* Plante potagère de la fam. des crucifères. Il existe un grand nombre d'espèces : *chou-fleur*, *chou-naviget*, *chou-rave*. || Barquette de rubans. || Pâtisserie. || Fig. *Chou blanc*, résultat nul.

**chouan**. *sm.* Nom des bandes qui, dans l'O. de la France, firent la guerre contre la république (1793).

**chouannerie**. *vn.* Faire la guerre de chouans.

**chouannerie**. *sf.* Guerre de chouans.

**choucas**. *sm.* Espèce de petite corneille ou de corbeau.

**choucouffe**. *sf.* (all. *sauer*, aigre; *kraut*, herbe.) Choux hachés et fermentés.

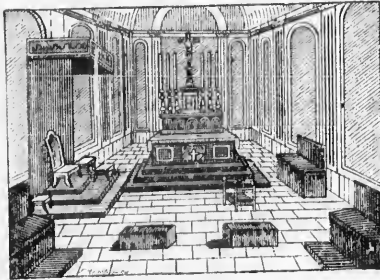
**chouette**. *sf.* Oiseau de nuit qui tient du hibou et du chat-huant.

**Choumli**. 20.000 h. V. forte de Bulgarie; Centre commercial. Filatures et fabr. de soies; tanneries; fonderies de cuivre.

**chouquet**. *sm.* *Mar.* Billot de bois servant à joindre un mât inférieur au mât supérieur.

**choyer**. *va.* (g. *aboyer*.) Soigner avec tendresse. || Fig. Comblér d'égards.

**chrême**. *sm.* [kré-me] (g. *chrisma*, huile.) Huile consacrée, mêlée de baume, servant aux



Chœur.

onctions de sacrement.

**chvcm**. qu'on met s tion du saint

**chvcm** chvcm, inté de moreu

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës roi très chrét

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

**chrétic** *ius*) qui est la foi de Jës qui appar

onérations dans l'administration de certains sacrements.

**chreumeau**, sm. Petit bonnet de toile qu'on met sur la tête de l'enfant après l'onction du saint chrême, dans le baptême.

**chrestomathie**, sf. (kres-to-ma-ti) (α. *chrestos*, intéressant; *mathesis*, apprendre.) Choix de morceaux tirés d'auteurs classiques.

**chrétien**, femme, adj. et s. (l. *christianus*.) Qui est baptisé et qui fait profession de la foi de Jésus-Christ : le monde chrétien. || Le roi très chrétien, autrefois le roi de France. || Qui appartient aux chrétiens : morale chrétienne.

**chrétienement**, adv. D'une manière chrétienne.

**chrétienté**, sf. Toutes les nations chrétiennes; tous les pays où domine la religion chrétienne.

**Christ**, (α. *christos*, oint; même sens que Messie, mot hébreu.) On sacrat, dans l'ancienne loi, les rois, les prêtres et les prophètes par des onctions avec l'huile sainte. Ce nom est donné au Fils de Dieu fait homme, parce que seul il réunit dans sa personne la dignité de roi, de prêtre et de prophète, sans avoir été sacré d'une onction corporelle et sensible. || Fig. Figure de Jésus-Christ attaché à la croix.

**CHRIST (Ordre du)**. Institué par le roi de Portugal Denis I<sup>er</sup> (1318).

**chrisme marine**, Bot. sf. Nom vulg. de la *salicornie herbacée*, de l'ordre *maritime* et du *bacile*.

**CHRISTIAN**. Nom de neuf rois de Danemark : CHRISTIAN I<sup>er</sup>, Roi (1448-1483). || CHRISTIAN II (*le Cruel*). Détrôné par Gustave Vasa (1523); mort en prison. || CHRISTIAN IV, Roi (1588-1648), prit part à la 2<sup>e</sup> période de la guerre de Trente ans. || CHRISTIAN V, (1670-1699) s'allia à la Hollande contre Louis XIV. || CHRISTIAN IX, Le roi actuel du Danemark, monte sur le trône (1863); son second fils devint (1863) roi de Grèce.

**CHRISTANIA**, 128 000 h. Capit. de la Norvège, sur le Skager-Rack. Port important; à 570 km. O. de Stockholm; oo.

**CHRISTIANISER**, va. Convertir au christianisme.

**CHRISTIANISME**, sm. La loi et la religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. || Vertu chrétienne.

**CHRISTIANISME**. Religion apportée sur la terre par Jésus-Christ lui-même. Fils de Dieu fait homme, et précéda par les apôtres; se répandit rapidement dans le monde entier, malgré les persécutions qui firent des milliers de martyrs. « Par son admirable propagation, dit sa merveilleuse sainteté et par sa fécondité inépuisable en toutes sortes de biens, par l'efficacité et son invincible stabilité, le motif est à elle seule un grand et perpétuel motif de crédibilité et un témoignage irréfutable de sa divine mission. » (*Concile du Vatican*.) Les philosophes eux-mêmes, ne peuvent s'empêcher de reconnaître sa puissance bienfaisante. Dans un article de la *Revue des Deux Mondes* (juin 1841), M. Taine, après avoir rappele la corruption des mœurs à certaines époques de l'histoire, s'exprime ainsi : « Quand on s'est donné ce spectacle et de pres, on peut évaluer l'apport du christianisme dans nos sociétés modernes, ce qu'il y a introduit de maintien de douceur et d'humanité, ce qu'il y a fait, si la raison philosophique, ni la culture féodale, militaire et chevaleresque, aucun code, aucune administration, aucun gouvernement ne suffit à le suppléer dans ce service... Le Vieil Testament est encore aujourd'hui le meilleur auxiliaire de l'instinct social. »

**CHRISTIANSAUND**, 12 800 h. V. et port de Norvège, sur le Skager-Rack. Fondée en 1641.

**CHRISTINE DE FRANCE**, (1606-1663). Fille de Henri IV, épouse de Victor-Amédée, duc de Savoie. || CHRISTINE DE PRISAN, (1363-1431). Femme auteur, poète et historien, née à Venise, vécut en France et y mourut; auteur du *Livre des faits et bonnes mœurs du roi Charles V*.

CHRISTINE DE SUÈDE, Reine (1632-1654). Fille de Gustave-Adolphe; abdiqua à l'âge de 28 ans; voyagea, vint en France; m. à Rome en 1689.

**CHRISTMAS**, sm. (angl. *kris-mass*, messe du Christ.) Fête de Noël en Angleterre.

**CHRISTOPHE** (St). (α. *Christophorus*, porte-Christ.) Martyrisé au III<sup>e</sup> s. On le représente sous la forme d'un géant portant le Christ enfant sur ses épaules. — F. 25 juillet.

**CHRISTOPHE**. Nom de trois rois de Danemark : CHRISTOPHE I<sup>er</sup>, Roi (1252-1259), continuellement en guerre avec les évêques. || CHRISTOPHE III, (1339-1348.) Roi de Danemark, de Norvège et de Suède; érikaa Copenhague en capitale.

**CHRISTOPHE COLOMB**, (1436-1506). Illustre navigateur génois; découvrit le nouveau monde; prit, le 12 octobre 1492, au nom de l'Espagne, possession de l'île San-Salvador. Colonnie à la cour d'Isabelle pendant ses quatre voyages; m. à Valladolid dans la misère.

**CHROMATE**, sm. (kro.) Chim. Sel formé par l'acide chromique combiné avec une base.

**CHROMATIQUE**, adj. 2 g. (α. *chrōma*, couleur.) Phys. Qui a rapport aux couleurs. || Mus. Qui précède par demi-tons consécutifs.

**CHROMATIQUEMENT**, adv. D'une manière chromatique.

**CHROME**, sm. (kro-me) (α. *chrōma*, couleur.) Métal dont toutes les combinaisons avec d'autres corps sont colorées.

**CHROMIQUE**, adj. 2 g. Acide chromique, combinaison du chrome avec l'oxygène.

**CHROMOLITHOGRAPHIE**, sf. (α. *chrōma*, couleur; *lithos*, pierre; *graphē*, l'écriture.) Impression lithographique en couleur.

**CHROMOLITHOGRAPHIQUE**, adj. 2 g. Qui appartient à la chromolithographie.

**CHROMOTYPGRAPHIE**, sf. Impression, par des gravures en relief, de plusieurs couleurs, se juxtaposant ou se superposant.

**CHRONICITÉ**, sf. Méd. Qualité de ce qui est chronique : *chronicité d'une maladie*.

**CHRONIQUES**, sf. (α. *chronos*, temps.) Histoire rédigée suivant l'ordre du temps : *chroniques du moyen âge*. || Partie des journaux où l'on rapporte les principales nouvelles politiques ou littéraires : *chronique politique, théâtrale*. || Fig. *Chronique scandaleuse*, discours médisants.

**CHRONIQUE**, adj. 2 g. Méd. Se dit des maladies qui durent longtemps.

**CHRONIQUEMENT**, adv. D'une manière chronique.

**CHRONIQUEUR**, sm. Auteur de chroniques.

**CHRONOGRAMME**, sm. (α. *chronos*, temps; *gramma*, lettre.) Inscription dans laquelle les lettres en numération romaine forment la date.

**CHRONOLOGIE**, sf. (α. *chronos*, temps; *logos*, traité.) Science des temps, connaissance des époques.

**CHRONOLOGIQUEMENT**, adv. Dans l'ordre des temps.

**CHRONOLOGISTE**, sm. Qui sait, qui enseigne la chronologie.

**CHRONOMÈTRE**, sm. (α. *chronos*, temps; *mētron*, mesure.) Instruments de précision servant à mesurer le temps; montre marine.

**CHRYSAÏDE**, sf. (α. *chrysaos*, or.) Chrysaïde qui s'est renfermée dans une coque, d'où elle sortira transformée en insecte parfait.

**chrysanthème**, sm. (g. *krusos*, or; *anthos*, fleur.) Bot. Plante de la fam. des composées, cultivée dans les jardins pour ses belles fleurs d'automne.

**Chrysis**, (280-208 av. J.-C.) Philosophe sionien, né à Tarse, en Cilicie.

**chrysocale**, sm. (z. *chrysoos*, or; *kalos*, beau.) Alliage composé de cuivre et de zinc, ayant l'aspect de l'or.

**chrysolithe**, sf. (g. *chrysoos*, or; *lithos*, pierre.) Nom donné à diverses pierres précieuses d'un jaune verdâtre.

**chrysologue**, sm. (g. *chrysoos*, or; *logos*, discours.) Épithète appliquée à certains Pères de l'Église, à cause de leur éloquence.

**chrysostome**, adj. (z. *chrysoos*, or; *stomat*, bouche.) Bouche d'or. Épithète appliquée à plusieurs orateurs sacrés.

**chrysostome** (St Jean). — V. *Jean*.

**chuchotement**, sm. Action de chuchoter.

**chuchoter**, va. Parler bas à l'oreille de quelqu'un. || Va. Prononcer à voix basse.

**chuchoterie**, sf. Entretien de personnes qui se parlent à l'oreille.

**chuchotement, cause**, s. Qui a coutume de chuchoter.

**chuintant, te**, adj. *Gran*. Se dit de certaines consonnes (*j* et *ch*) qui se prononcent avec un certain sifflement autre que celui de *z*.

**chuintement**, sm. Action de chuintier.

**chuintier**, va. Prononcer avec le son chuintant. || Employé pour dire que la chouette fait entendre le cri qui lui est particulier.

**Chupisaca ou Sucré**, 16 000 h. Capit. de la Bolivie, rep. de l'Amérique du Sud.

**chut**, interj. Pour avertir, ordonner de faire silence.

**chute**, sf. (r. *choir*) Mouvement d'une chose qui tombe. || Cataracte; la *chute du Niagara*. || Déserte, ravinement; *chute du ministère*. || Faute envers Dieu; *la chute du premier homme*.

|| Mauvais succès; *chute d'une pièce de théâtre*.

**chuter**, va. Crier *chut*; *chuter un acteur*.

|| V. S. Tomber, en parlant d'une pièce de théâtre.

**chyle**, sm. (z. *chylus*, suc.) Liquide blancâtre qui se sépare des aliments pendant la digestion intestinale et qui passe dans le sang.

**chylifère**, adj. 2 g. Qui porte le chyle; *vaisseau chylifère*.

**chylification**, sf. Transformation des aliments en chyle.

**chyme**, sm. (z. *chymos*, suc.) Bouillie en laquelle sont chauffés les aliments par la digestion dans l'estomac.

**Chypre**. Ile de la Méditerranée, dans l'E. : 200 km. de long sur 80 dans sa plus grande largeur; montagneuse. 230 000 h. Capit. : Nicosie. Cédée à l'Angleterre par la Turquie (1878). Vins renommés.

**ci**, adv. de lieu. En ce lieu : *ci-gît*. || Loc. Adv. *Par-ci, par-là*, à diverses reprises. || *De-ci, de-là*, de côté et d'autre. || *Ci-dessus*, plus haut. || *Ci-dessous*, plus bas. || *Ci-après*, un peu plus loin. || *Ci-contre*, en face. || *Ci-devant*, auparavant. || Souvent on ajoute *ci* au substantif lorsqu'il est précédé de *ce, cet*; *cet homme-ci*; il est alors opposé à *là*. || S. Un *ci-devant*, un noble dans le langage de la révolution. || *Ci et çà*, beaucoup de choses en nombre indéterminé.

**cièle**, sf. Plancher ou but contre lequel on tire avec une arme à feu.

**ciboire**, sm. (l. *chiborium*, coupe.) Vase sacré où l'on conserve les saintes hosties pour la communion des fidèles.

**ciboule**, sf. Petit oignon bon à mauser en salade et en ragoût.

**ciboulette**, sf. Petite ciboule, appelée aussi *civette* ou *appéti*.

**ciètrée**, sf. (l. *ciètrée*) Marque des blessures qui restent après la guérison. || Fig. Atteinte portée à l'honneur, à la réputation.

**ciètrisation**, sf. Formation d'une ciètrée; état d'une plaie qui se ciètrise.

**ciètriser**, va. Aider à fermer une plaie.

|| Faire des ciètrées : *la petite vérole ciètrise le visage*.

**ciètro**, sm. Nom donné à un certain caractère d'imprimerie.

**cièrole**, sf. (l. *cicero*.) Pois chiche.

**Cicéron** (Marcus Tullius). Né 106 av. J.-C.; le plus célèbre des orateurs romains; consul (63 av. J.-C.), déjoua la conjuration de Catilina; fut égorgé par ordre du triumvir Antoine (43 av. J.-C.). Outre ses discours, il a composé beaucoup d'ouvrages philosophiques, inspirés de la doctrine de Platon.

**cièrone**, sm. [ci-ce-ro-né] (m. ital.) Celui qui montre aux étrangers les curiosités d'une ville. || Pl. Des *cièrone*.

**cièronien, ienne**, adj. Qui est imité de Cicéron : *phrase cièronienne*.

**cièndelle**, sf. Zool. Insecte coléoptère, dont le corps, avec un fond vert, brille de belles couleurs; vorace, se nourrit d'autres insectes; vit dans les lieux secs.

**ciènaire**, sf. (l. *cièna*, ciguë.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères, ressemblable à la ciguë et est également un poison.

**Cid** (Rodrigo de Bivar). Héros espagnol du XVe s., né près de Burgos, se signala dans les guerres contre les Maures. Le nom de Cid (ar. *seïd*, seigneur) lui fut donné par des chefs maures qu'il avait vaincus. Il est le sujet d'une des belles tragédies de Corneille.

**cièbre**, sm. Boisson faite avec le jus fermenté de pommes pressurées.

**ciel**, sm. (l. *caelum*) Espace que nous apercevons étendu au-dessus de nos têtes. || Ensemble des constellations brillant au ciel. || Air, atmosphère, climat; *le ciel de l'Italie*. || Fig. Dieu, la Providence. || Le paradis. || Pl. Les *cièns*. || Partie d'un tableau représentant le ciel. || Le haut d'un lit. || Le plafond d'une carrière. || Pl. Des *cièls*.

**cièrge**, sm. (l. *ceres*, de *cera*, cire.) Longue chandelle de cire à l'usage des églises. || Bot. Plantes charnues à tige allongée; fanm, des cactées.

**cièrale**, sf. (l. *cièala*) Zool. Insecte homoptère semblable à une énorme mouche, qui fait un bruit aigre et importun pendant l'été, dans le midi de la France. (Fig., P. Insectes.)

**cièrre**, sm. (esp. *cigarro*) Petit rouleau de feuilles de tabac à fumer.

**cigarette**, sf. Petit cigare formé de tabac roulé dans un morceau de papier.

**ciègne**, sf. (l. *ciègnis*) Gros oiseau du genre *classeur*, dont le corps atteint jusqu'à 1 mètre; vit chez nous pendant l'été et passe la saison froide en Afrique.

**ciègné**, sf. (l. *ciègné*) Bot. Plante bisannuelle de la fam. des ombellifères; poison violent.

**cil**, sm. (l. *cilium*) Poil du bord des paupières.

**cièce**, sm. (l. *ciècium*, étoffe faite du poil des chevres de Cilicie) Large ceinture de poil rude qu'on porte sur la chair par mortification.

**Cilice**. Anc. prov. du sud de l'Asie Mineure, sur la Méditer., en face de l'île de Chypre; arrosée par le Cydnus, V. prince, Science, Corycus.

**cièc, ce**, adj. Bot. Garni de cils ou de poils rangés comme des cils.

**ciècement**, sm. [il mil.] Action de cièler.

**cièler**, va. [il mil.] Percer et rouvrir les yeux en joignant et en séparant rapidement les paupières.

**Cimabué**, (1240-1310) Peintre italien né à Florence, maître de Giotto.

**cièmise** ou **cymmise**, sf. Moulinet

à la partie supérieure d'un quai

(Fig., P. 10)

**Cimbre**

sieur italien

**Cimbr**

avec les Teutons

10 s. av. J.-C.

de Verceil

**Cimbr**

rapporte aux

**cime**, su-

cher d'un ar-

**ciment**

tière propre

des briques,

dément. || Fig.

**ciment des**

**ciment**

de ciment. ||

**ciènet**

large recour-

**ciètiè**

je dors.) Lien

**cièler**

casque. || Pièce

de derrière.

**cièmen**

mythologique

et près de

A. B. *Bosphor*

du détroit qui

mer d'Azow.

**Cimon**, 6

Sillustra par

m. au siège d

**cièbre**

rouge, sulfure

millon. Mines

**Ciména**

sur l'Ohio. Gra-

**Ciména**

prit à sa chair

(459 av. J.-C.)

ses champs.

**Cinées**, y

qui Tenyoya à

**cièmat**

Partie de la m

nuement.

**ciènaire**

(endre.) *Uru*

d'un corps. || S

composées, vit

temens.

**ciènglage**

qui on peut fai

**cièngler**

v

Va. Frapper a

**Cinna** (L. C

Partisan de Man-

proscriptions; t

CINNA (*Cnèlus*)

peu connu; con-

spit d'une bel

**cinname**

d'aromat.

**cièng**, adj. m

qui est entre qua

*Cing*, || Sm. Quat

qui représente c

**Cing-Cant**

s-semblés qui e

guise par la

l'autre conseil et

**Cing-Mar**

L. m. XIII; co

Évêque protégé;

sau de Thou (12

à la partie supérieure d'une corniche ou à hauteur d'appui le long du mur dans une maison. (Fig. V. BOISERIE.)

**Cinquesa.** (1749-1801.) Célèbre compositeur italien; m. à Venise.

**Cimbres.** Un des peuples barbares qui, avec les Teutons, envahirent les Gaules au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.; exterminés par Marius, près de Verceil, dans le N. de l'Italie (101 av. J.-C.).

**cimbrique.** adj. 2 g. (Qui appartient, se rapporte aux Cimbres.)

**cime.** sm. Sommet d'une montagne, d'un rocher, d'un arbre. || *Syn.* *Sommet, faite.* || (Cfr. *Pied*.)

**ciment.** sm. (L. *cementum*, moellon.) Matière propre à faire tenir ensemble des pierres, des briques. || *Fait à chaux* et à *ciment*, fait solidement. || Fig. Lien; les *croquantes religieuses* sont le *ciment des sociétés*.

**cimenter.** va. Lier avec du ciment, enduire de ciment. || Fig. Affermir; *cimenter une union*.

**cincture.** sm. Sabre ture, à laine très large recourbée.

**cinctière.** sm. (g. *koimétérion*, de *koimab*, je dors.) Lien dans lequel on enterre les morts.

**cimier.** sm. Ornement porté en haut du casque. || Pièce de bœuf, prise sur le quartier de derrière.

**cimmérien.** *terme.* s. et adj. Peuples mythologiques qu'Homère plaçait à l'occident, et près desquels se trouvait le séjour des morts. || *Adj.* *Bosphore cimmérien*. Nom, dans l'antiquité, du détroit qui conduit de la mer Noire à la mer d'Azow. (Anj. *Détroit de Kerch*.)

**Cimon.** Général athénien, fils de Miltiade; s'illustra par ses victoires sur les Perses; m. au siège de Citium (449 av. J.-C.).

**cinabre.** sm. (L. *cinabaris*.) Minéral rouge, sulfure de mercure qui forme le vermillon. Mines d'Almaden, en Espagne.

**Cincinnati.** 255 000 h. V. des États-Unis, sur l'Ohio. Grandes industries.

**Cincinatus.** Célèbre Romain qu'on prit à sa charnière pour comblaitre les Volsciens (439 av. J.-C.); après la victoire, il retourna à ses champs.

**Cincas.** Ministre de Pyrrhus, roi d'Épire, qui l'envoya à Rome pour négocier la paix.

**cinématique.** sf. (g. *kinéma*, mouvoir.) Partie de la mécanique qui étudie les lois du mouvement.

**cinéaste.** adj. 2 g. (L. *cinis*, *cineris*, cendre.) *Urne cinéaste*, renfermant les cendres d'un corps. || *Syn.* *Bot.* Plante de la fam. des composées, vit en serre froide et dans les appartements.

**cinglage.** sm. Chemin qu'un bâtiment fait ou peut faire en 24 heures.

**cingler.** sm. Action de cingler.

**cingler.** va. Naviguer; *cingler en haute mer*.

**Cingler.** va. Frapper avec qq. chose de défilé et pliant.

**Cinna (L. Cornélius).** Plusieurs fois consul. Partisan de Marius; censure à Rome par ses inscriptions; tué par ses soldats (84 av. J.-C.).

**CINXA (Cnéus Cornélius).** Descendant de Pompey; conspira contre Octave, qui lui pardonna.

**Cisaire.** d'une belle tragédie de Corneille.)

**cinname.** ou **cinnamome.** sm. Sorte d'épice.

**cinq.** adj. num. (L. *quinque*.) Nombre impair qui est entre quatre et six. || *Quatrième*; *Charles Cinq.* || *Syn.* *Quatre et un font cinq.* || Le chiffre 5.

**Cinq-Cents.** (Caneil des.) L'une des deux assemblées qui composent le corps législatif.

**Cinq.** anisé par la constitution de l'an III (1795); l'autre conseil émit celui des *Anciens*.

**Cinq-Mars (Marquis de).** Favori de Louis XIII; conspira contre Richelieu, qui l'exécuta; fut exécuté à Lyon, avec son ami de Thou (12 septembre 1612).

**cinquantaine.** sf. Nombre de cinquante ou environ. || Abs. L'âge de cinquante ans; *il a la cinquantaine*.

**cinquante.** adj. num. Cinq fois dix. || *Syn.* *Cinquantième*; *l'article cinquante du code*. || *Syn.* *Le numéro cinquante*.

**cinquantenaire.** sm. Qui commandait cinquante hommes.

**cinquantième.** adj. ordinal tiré de cinquante. || *Syn.* La cinquantième partie d'un tout.

**cinquième.** adj. ordinal tiré de cinq. || *Syn.* La cinquième classe d'un collège; *professeur de cinquième*. || *Syn.* La cinquième partie d'un tout.

**cinquièrement.** adv. En cinquante lieu.

**Cintegabelle.** 2 600 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Muret, sur l'Arriège, 65.

**Cintra.** 5 000 h. V. de Portugal, à 28 km. O. de Lisbonne; 60; résidence agréable. Junot y signa (30 août 1808) la capitulation pour l'évacuation du Portugal.

**cintre.** sm. Figure en arcade, en demi-cercle; *bâti à plein cintre*.

**Cintre.** (Fig. V. BOISERIE) || Appareil de charpente sur lequel on bâtit les voûtes.

**Cintre.** (Fig.) || Théât. Le dernier rang des loges.

**cintre.** va. Faire un cintre; faire un ouvrage en cintre.

**Ciotat (Lav.)** 10 700 h. Cton (B.-du-Rhône), arr. de Marseille; 60. Port sur la Méditerranée. École d'hydrographie. Construction de navires et de machines à vapeur.

**cipayes.** sm. Soldats indiens formant plusieurs régiments dans les Indes anglaises.

**cipolin.** adj. m. Marbre cipolin. Espèce de marbre de structure foliacée et qui est fort rare.

**cîppe.** sm. Demi-colonne sans chapiteau.

**cirage.** sm. Action de cirer; résultat de cette action. || Composition pour rendre la chaussure noire et luisante.

**Circassie.** Contrée du Caucase, au N. et au S. des monts Caucase.

**circassien.** *terme.* adj. et s. De la Circassie.

**Circé.** *Myth.* Magicienne célèbre, changea les compagnons d'Ulysse en porceaux, le tint lui-même pendant un an.

**circumpolaire.** adj. (L. *circum*, autour; *polaire*.) Qui est autour des pôles; *mer circumpolaire*; *hautes circumpolaires*.

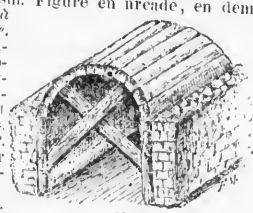
**circuire.** va. (L. *circum*, autour; *cadere*, tomber; — *je circuire*, nous *circuirons*; *je circuire*; *que je circuire*; *que je circuire*.) Opérer la circonvolution.

**circuire.** sm. Celui à qui on a fait la circonvolution.

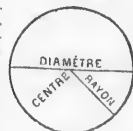
**circuire.** sf. Opération, cérémonie, propre aux religions juive et mahométane. || Fête de l'Église (1<sup>er</sup> janvier).

**circuire.** sf. (L. *circum*, autour; *ferre*, porter.) Courbe dont tous les points sont à égale distance d'un point intérieur, appelé centre. (Fig.) || Eucléiste, pourtour. || Surface extérieure par opposition aux parties centrales.

**circuire.** adj. (L. *circum*, autour; *flexus*, plié.) Tourné de côté et d'autre. || *Syn.*



Cintre.



Circuire.

Accent *circumflexe* (^), accent que l'on met sur une voyelle après laquelle était une consonne qui a disparu : *bête* (bestia); *âme* (a-ni-ma).

**circinlocution**, *sf.* (l. *circum*, autour; *loquor*, je parle.) Periphrase, circuit de paroles.

**circinscription**, *sf.* Action de circinscrire. || Ce qui limite l'étendue d'un corps.

Division administrative, militaire ou ecclésiastique d'un territoire.

**circinscriber**, *va.* (l. *circum*, autour; *scribere*, écrire; — *c.berire*.) Donner des limites.

(Géom.) Circinscrire un polygone à un cercle, tracer un polygone dont les côtés touchent le cercle.

**circospect**, *cete*, *adj.* (l. *circum*, autour; *specere*, regarder.) Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait. || *SYN.* *Discret, prudent*. || *CTR.* *Léger, inconsidéré*.

**circospection**, *sf.* Prudence, retenue, discrétion.

**circostance**, *sf.* (l. *circum*, autour; *stans*, étant debout.) Particularité qui accompanie un fait, une nouvelle; *circostances alléguantes*. || Situation actuelle des choses; *prendre les mesures qu'exige la circostance*.

**circostanciel**, *cete*, *adj.* Qui exprime une circostance, indique une modification.

**circostancier**, *va.* (c. *allier*.) Marquer, détailler les circostances; *circostancier une affaire*.

**circovallation**, *sf.* (l. *circum*, autour; *vallus*, pieu.) Tranchée que des assiégeants font autour de leur camp.

**circovue**, *va.* (l. *circum*, autour; *videre*, voir; — *c.venir*.) Entourer, prendre de tous côtés. || *Fig.* Employer des moyens artificiels pour déterminer quelq'un à faire ce qu'on desire; *circovueur ses yeux*.

**circovention**, *sf.* Tromperie artificieuse, (l'insite.)

**circovoisin**, *ine*, *adj.* Proche, qui environne; *provoisins circovoisins*.

**circovolution**, *sf.* (l. *circum*, autour; *colere*, rouler.) Tour fait autour d'une ligne commune.

**circuit**, *sm.* (l. *circum*, autour; *ire*, aller.) Encinte, tour; *le circuit des murailles*. || Détour.

**circulaire**, *adj.* (l. *circulus*, cercle.) Qui a la forme d'un cercle; *navrauent circulaire*. || *SF.* Lettre adressée à différentes personnes pour le même sujet.

**circulairement**, *adv.* En rond.

**circulation**, *sf.* Mouvement de ce qui circule; *la circulation du sang*. || Facilité d'aller et de venir; *la circulation des voitures*. || Mouvement de l'argent, des billets de commerce; *billat en circulation*.

**circulatoire**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la circulation du sang; *appareil circulatoire*. (Fig., *V. Tableau*, p. 171).

**circuler**, *vn.* (l. *circulari*.) Se mouvoir circulairement. || Aller et venir; *les voitures circulent*. || Passer de main en main; *l'argent circule*. || Se propager; *faire circuler un récit*.

**circumnavigation**, *sf.* Navigation autour du globe terrestre.

**cire**, *sf.* (l. *cerax*.) Matière jaunâtre, avec laquelle les abeilles construisent les nœuds de leurs ruches. || Bougie; *brûter de la cire*. || *Cire à cacheter*, composition résineuse pour cacheter les lettres.

**cirer**, *va.* Enduire ou frotter de cire. || Mettre du cirage sur une chaussure. || *VPR.* Devenir luisant; *certain drape se cirer*.

**Cirey**, 2300 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville, sur la Vezouse; oo. Manuf. de étiers de la compagnie de St-Gobain.

**chier**, *sm.* Ouvrier qui travaille en cire.

**chiron**, *sm.* Zool. Insecte presque impercep-

tible qui se développe dans la farine, le bois, la croûte du fromage.

**chique**, *sm.* (l. *chicus*, cercle.) Lien destiné chez les Romains aux jeux publics. || Encerinte circulaire convertie ou des écrivains de tout leur spectacle. || Vallée de forme arrondie qui se rencontre dans les montagnes; *le cirque de Gaurane*.

**chire**, *sm.* (l. *chirus*.) Bot. Filament des plantes appelé aussi *veille*.

**chirédes**, *sm.* pl. Zool. Ordre de petits animaux marins articulés, comprenant les nautiloïdes et les balanes.

**chirus**, *sm.* Xugre composé de filaments déliés, dont l'ensemble ressemble tantôt à un pinceau, tantôt à des cheveux crepus, tantôt à de la laine peignée. (Fig., *V. GÉOGRAPHIE*.)

**Chita**, *Anc.* nom de la ville de Constantine.

**chire**, *sf.* Enduit préparé avec de la cire.

**chisailier**, *va.* Couper avec des cisailles. || Tuyauteur des bonnets.

**chisailles**, *sf.* pl. Gros ciseaux qui servent à couper des plaques ou des feuilles de métal.

**chisalpin**, *ine*, *adj.* En deds des Alpes, par rapport à l'Italie; *peuples chisalpins*.

**chisalpine** (*Gaule*). Nom donné par les Romains à la partie N. de l'Italie (Piémont et Lombardie). || *République chisalpine*, organisée par Bonaparte (1797). Capit.; Milan; devint royaume d'Italie (1805).

**chiscin**, *sm.* Instrument d'acier plat, travaillant par un des bouts, qui sert à travailler le bois, le fer, la pierre. || Manière de travailler d'un sculpteur; *chiscin hardi*. || *SM. PL.* Instrument de fer composé de deux lames tranchantes réunies par une vis. (Fig.)

**chisceler**, *va.* (c. *annonceler*.) Travailler avec le chiscet. || Sculpter sur métaux.

**chiscet**, *sm.* Petit ciseau dont se servent les orfèvres, les graveurs, les armuriers.

**chiscleur**, *sm.* Ouvrier dont le métier est de chisceler.

**chiscure**, *sf.* Art de chisceler; ouvrage fait en chiscelant.

**chisjuran**, *anc.* *adj.* Qui est en deds du Jura. || *Loargonne chisjuran*, partie de la Bourgogne de ce côté-ci du Jura, par rapport à Paris.

**chiscithat**, *anc.* *adj.* Qui est en deds de la Leitha, riv. d'Autriche. (*V. AUSTRIQUE*)

**chispadan**, *anc.* *adj.* Qui est en deds du Po, par rapport à Rome. || *Gaule chispadane*, partie de la Gaule chisalpine, en deds du Po.

**chiscstéman**, *anc.* *adj.* Qui est en deds du Rhin, par rapport à la France.

**chiste**, *sm.* Genre de plantes.

**chiscereien**, *ienne*, *adj.* Qui appartient à l'ordre de Cîteaux.

**chiscadelle**, *sf.* (ital; dim. de *citta*, cité.) Forteresse qui commande une ville.

**chiscadin**, *ine*, *adj.* (ital. *citta*, cité.) Qui habite une ville. || *CTR.* *Campagnard*.

**chiscation**, *sf.* Acte pour obteir à comparaître devant un tribunal. || Passage pris dans un auteur.

**chité**, *sf.* (l. *chitas*.) Ville. || Partie la plus ancienne d'une ville. || Ville ou territoire gouverné par des lois particulières. || *Chité chéste*, le ciel. || *Droit de chité*, privilèges communs aux citoyens d'une ville.

**Cîteaux**, (l. *Cistercium*.) 900 h. Bz de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune. Ancienne abbaye dont les bâtiments sont aujourd'hui occupés par une colonie pénitentiaire.

**Cîteaux** (*Orthe de*) ou des *chiscorieux*. Branche de l'ordre de St-Benoit, fondé par St Robert, abbé de Molesme (1098), à Cîteaux. à 5 lieues S. de Dijon; St Bernard (1113) y séjourna avant d'aller fonder l'abbaye de Clair-



Nais des gros



Coupe d



Le nez

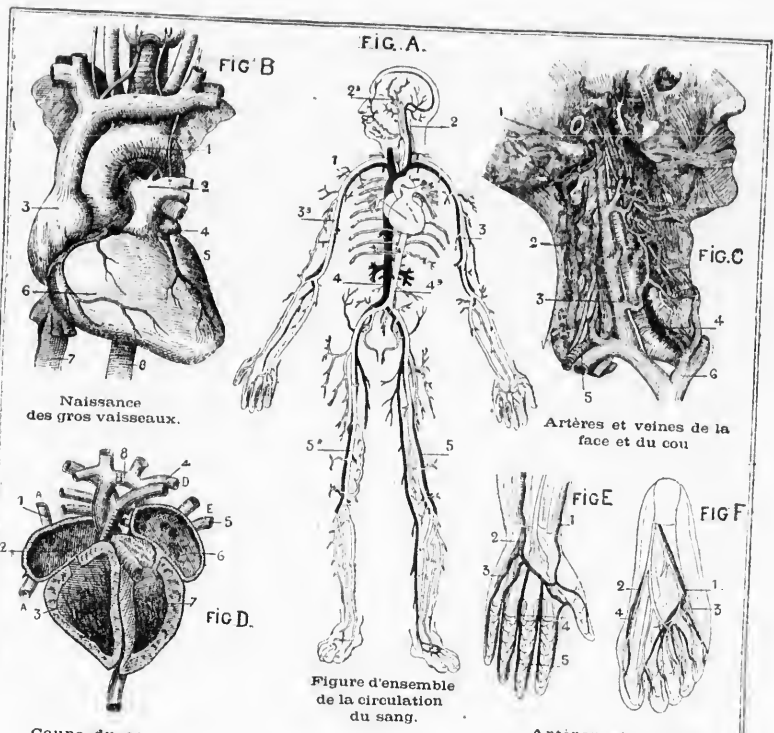


La vue



L'œd

Fig. A. 1. Uvule; 2. Gorge; 3. Ventricle; 4. Ventricle; 5. Ventricle; 6. Ventricle; 7. Ventricle; 8. Ventricle; 9. Ventricle.



**FIG. B**  
Naissance des gros vaisseaux.

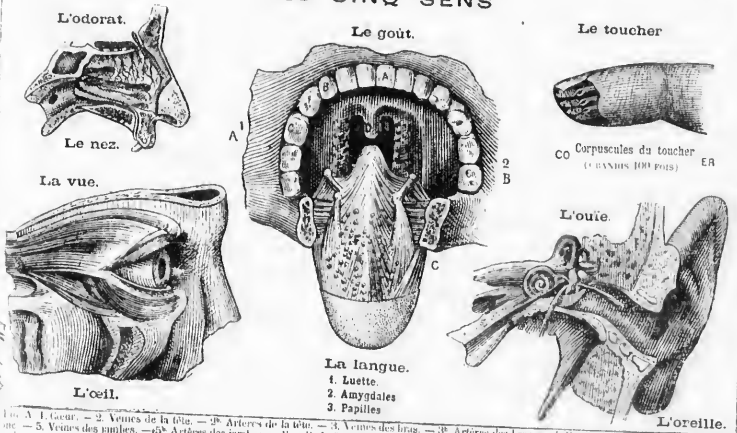
**FIG. A.**  
Figure d'ensemble de la circulation du sang.

**FIG. C**  
Artères et veines de la face et du cou

**FIG. D.**  
Coupe du cœur.

**FIG. E**  
**FIG. F**  
Artères et veines de la main du pied.

**LES CINQ SENS**



**L'odorat.**  
**Le nez.**  
**La vue.**  
**L'œil.**  
**La langue.**  
1. Luvette  
2. Amygdales  
3. Papilles  
**L'ouïe.**  
CO Corpuscules du toucher  
ER  
A B

FIG. A. 1. Cœur. — 2. Veines de la tête. — 3. Artères de la tête. — 4. Veines des bras. — 5. Artères des bras. — 6. Veines du tronc. — 7. Artères du tronc. — 8. Veines des jambes. — 9. Artères des jambes. — 10. Veines des pieds. — 11. Artères des pieds. — 12. Veines des doigts. — 13. Artères des doigts. — 14. Veines des ongles. — 15. Artères des ongles. — 16. Veines des orteils. — 17. Artères des orteils. — 18. Veines des orteils. — 19. Artères des orteils. — 20. Veines des orteils. — 21. Artères des orteils. — 22. Veines des orteils. — 23. Artères des orteils. — 24. Veines des orteils. — 25. Artères des orteils. — 26. Veines des orteils. — 27. Artères des orteils. — 28. Veines des orteils. — 29. Artères des orteils. — 30. Veines des orteils. — 31. Artères des orteils. — 32. Veines des orteils. — 33. Artères des orteils. — 34. Veines des orteils. — 35. Artères des orteils. — 36. Veines des orteils. — 37. Artères des orteils. — 38. Veines des orteils. — 39. Artères des orteils. — 40. Veines des orteils. — 41. Artères des orteils. — 42. Veines des orteils. — 43. Artères des orteils. — 44. Veines des orteils. — 45. Artères des orteils. — 46. Veines des orteils. — 47. Artères des orteils. — 48. Veines des orteils. — 49. Artères des orteils. — 50. Veines des orteils. — 51. Artères des orteils. — 52. Veines des orteils. — 53. Artères des orteils. — 54. Veines des orteils. — 55. Artères des orteils. — 56. Veines des orteils. — 57. Artères des orteils. — 58. Veines des orteils. — 59. Artères des orteils. — 60. Veines des orteils. — 61. Artères des orteils. — 62. Veines des orteils. — 63. Artères des orteils. — 64. Veines des orteils. — 65. Artères des orteils. — 66. Veines des orteils. — 67. Artères des orteils. — 68. Veines des orteils. — 69. Artères des orteils. — 70. Veines des orteils. — 71. Artères des orteils. — 72. Veines des orteils. — 73. Artères des orteils. — 74. Veines des orteils. — 75. Artères des orteils. — 76. Veines des orteils. — 77. Artères des orteils. — 78. Veines des orteils. — 79. Artères des orteils. — 80. Veines des orteils. — 81. Artères des orteils. — 82. Veines des orteils. — 83. Artères des orteils. — 84. Veines des orteils. — 85. Artères des orteils. — 86. Veines des orteils. — 87. Artères des orteils. — 88. Veines des orteils. — 89. Artères des orteils. — 90. Veines des orteils. — 91. Artères des orteils. — 92. Veines des orteils. — 93. Artères des orteils. — 94. Veines des orteils. — 95. Artères des orteils. — 96. Veines des orteils. — 97. Artères des orteils. — 98. Veines des orteils. — 99. Artères des orteils. — 100. Veines des orteils.

vauz ; c'est de lui que les religieux de Citenax ont pris le nom de bernardins. Supprimé en 1790.

**citer**, *va.* Assigner à comparaître devant un tribunal. || Alléguer, rapporter : *citer l'Evangile*. || S'écarter ; *citer comme modèle*. || *STX. Alléguer*.

**citerne**, *citerne*, *sf.* (l. *cisterna*.) Réservoir pour recevoir l'eau de pluie ou les eaux souterraines qui doivent alimenter une fontaine.

**citerneau**, *sm.* Petite citerne où l'eau s'épure avant de passer dans la citerne.

**cithare**, *sf.* (l. *cithara*.) Sorte d'instrument à cordes chez les anciens.

**citoyen**, *cmc.* s. Habitant d'une ville. || Celui qui jouit des droits politiques, dans une ville, dans un Etat.

**citracte**, *sm.* *Chim.* Sel résultant de la combinaison de l'acide citrique avec une base.

**citriu**, *me*, *adj.* Qui est de couleur de citron.

**citrique**, *adj.* *Acide citrique*, existe dans les citrons, les framboises et les baies d'autres végétaux.

**citrou**, *sm.* (l. *citrone*.) Fruit à pépins, ovale, jaune pâle, plein de jus. || *Anal.* Contient de citron : *robe citrou*.

**citrouné**, *éc.* *adj.* Où on a mis du jus de citron : *limon citrouné*.

**citrounelle**, *sf.* *Bot.* Nom vulg. donné à certaines plantes qui exhalent l'odeur du citron : *verveine*, *armoise*, *aurone*, etc.

**citrounier**, *sm.* (l. *citrus*.) *Bot.* Arbruste de la fam. des aurantiacées ; cultivé dans tout le bassin de la Méditerranée, aux Açores et aux Canaries.

**citrouille**, *sf.* [*H mil.*] (l. *citrus*.) à cause de sa couleur jaune. || *Bot.* Nom vulg. d'une espèce de courge, dont le fruit est employé comme aliment.

**Citrou-Réal**, 10000 h. V. d'Espagne, au S. de Tolède ; 65. Viet. des Français (1809).

**ciudad**, *sf.* *Mex.* Ville qu'on suspend sous le mat de beaupré.

**cive** ou **civette**. Espèce d'aïl.

**civet**, *sm.* Baume fait de chair de lièvre.

**civette**, *sf.* Animal d'Afrique, semblable à une grosse fouine et dont on tire une matière onctueuse et odorante. || Cette matière même.

**civière**, *sf.* Espèce de brancard pour porter des fardeaux. (Fig.)

**civil**, *me*, *adj.* (l. *civis*, citoyen.) Qui concerne citoyens.

|| Par opposition à militaire et parfois à ecclésiastique : *autorités civiles*. Contrôis. poli. : *Mariage civil*, célébré par l'officier de l'état civil. || *Enterrement civil*, sans cérémonie religieuse. || *Mort civile*, privation des droits civils après condamnation.

**civilement**, *adv.* En matière civile : *poursuivre civilement*. || Avec politesse : *parler civilement*.

**Civils**, Chef des Bataves ; souleva son pays contre les Romains (70), et ne fut réduit qu'à un bout de deux ans.

**civilisable**, *adj.* 2 g. qui peut être civilisé.

**civilisateur**, *trcc.* *adj.* Qui civilise.

**civilisation**, *sf.* Action de civiliser ; état de ce qui est civilisé.

**civiliser**, *va.* Rendre sociable ; polir les mœurs. || Apprendre les bonnes manières : *civiliser un jeune homme*.

**civilité**, *sf.* Observation des convenances en usage entre gens bien élevés. || *PL.* Compliments, attentions : *accabler de civilités*.

**civique**, *adj.* 2 g. (*civis*, citoyen.) Qui concerne le citoyen : *droits*, *vertus civiques*. || *Cou-*

*ronne civique*, couronne de chêne, donnée chez les Romains à celui qui avait sauvé la vie à un citoyen.

**civisme**, *sm.* Zèle du citoyen pour les intérêts de son pays.

**Civita Vecchia**, 11 600 h. V. d'Italie, à 81 km. N.-O. de Rome, sur la Méditerranée ; 60.

**Clava**, 2 500 h. S.-Préf. (Vienne), à 59 km. S. de Poitiers, sur la Charente ; 60. — *Arr.* : 5 cant., 45 comm.

**claud**, *sm.* Chien qui aboie sans être sur les voies de la bête. || *Fig.* Criailleur.

**claudange**, *sm.* Abol des chiens de classe. || *Fig.* Vaine criailleurie.

**clauder**, *vn.* Aboyer sans motif. || *Fig.* Crier mal à propos ; dire du mal de qui.

**clauderie**, *sf.* Criailleurie sans sujet.

**claudereux**, *cuse.* Criailleur, qui crie beaucoup et mal à propos.

**clair**, *sf.* Ouvrage en osier à claire-voie. || Troillage en bois ou en fer servant de clôture.

**Clain** (*Le*), Rivière qui sort du dpt. de la Charente, passe à Poitiers et se jette dans la Vienne, près de Châtelleraut ; 130 km.

**clair**, *aire*, *adj.* (l. *clarus*.) Qui reçoit beaucoup de jour : *galerie fort claire*. || Luisant, poli ; *raisselle claire*. || Peu foncé en couleur : *rouge clair*, || Qui n'est pas trouble, qui est pur : *temps clair*, *eau claire*. || Qui a peu de consistance : *sirop trop clair*. || *Set*, aïen : *voix claire*, *son clair*. || Intelligible : *conversation claire*. || Evident : *prophétie claire*. || *SM.* *Clair de lune*. || *Fig.* *Le plus clair d'une chose*, le plus sûr.

|| *ADV.* D'une manière claire, distincte : *parler clair*. || *CTR.* *Soudrc*, *rouble*, *épica*, *obscur*.

**Clabac**, 4 000 h. V. (Loi-et-Garonne), arr. de Marmande, sur le Lot, près de Tommeis.

**Clairaut**, (1712-1765.) Mathématicien et astronome, né à Paris ; à 18 ans, alla avec Mampertuis en Laponie, pour mesurer un degré du méridien terrestre.

**clair**, *sf.* Cendres lavées, os calcinés dont on se sert pour faire les coupelles des affineurs.

**Clairé** (*Sic*), (1193-1253.) Née à Assise, en Italie ; fonda, sous la direction de St François, l'ordre des religieuses *clarisses*. — Fête 12 août.

**clairément**, *adv.* Distinctement : *distinctions clairement*. || Franchement : *expliquer clairement*. || Evidemment : *démontrer clairement*.

**clairer**, *adj.* D'une couleur claire : *vin clair*. || *SM.* *Boire du clairer*.

**clair-voie**, *sf.* Ouverture fermée par un grillage.

**clairière**, *sf.* Endroit d'une forêt dégarni d'arbres.

**clair-obscur**, *sm.* *B.-Arts.* Imitation des effets de la lumière et de l'ombre sur les surfaces. || *PL.* Des *clairs-obscur*.

**clairon**, *sm.* (l. *clarus*, clair.) Trompette au son clair et perçant. (Fig.) *V. Musique*.)

Soldat qui sonne du clairon.

**Clairon** (*Mus*), (1723-1803.) Artiste célèbre de la Comédie française.

**clairsemé**, *adj.* Peu serré, rare : *arbres clairsemés*.

**Claivaux**, 2 000 h. Bg de France (Aube), arr. de Bar-sur-Aube, sur l'Aube ; 60. Abbaye fondée en 1115 par St Bernard ; auj. maison de correction pour hommes.

**Claivaux**, 1 000 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saulnier.

**clairvoyance**, *sf.* Sagacité et pénétration dans les affaires.

**clairvoyant**, *ante*, *adj.* Intelligent, pénétrant dans les affaires.

**Clamart**, 3 200 h. Bg (Seine), arr. de Sceaux, sur le ch. de Paris à Versailles ; 60.

**Clamecy**, 5 300 h. S.-Préf. (Nièvre), à 75 km. de Nevers, sur l'Yonne et le canal du



civière.

Nivernais ;  
Arr. : 6 cant.  
**clame**  
Me de cris  
**clameur** ou  
**clau**, s.  
de famille  
Colerige, pe  
**claud**  
En cachet  
morale ; de  
**claud**  
nière claud  
**claud**  
de ce qui e  
**clape**  
**clapie**  
les lapins s  
tiques ; *lap*  
**clapie**  
CL. APR. VP  
**Clapis**  
gais, ne à N  
**clapot**  
des vagues  
**clapot**  
**clapot**  
qui s'entre  
clapote de  
**clapot**  
**clappe**  
langue brus  
**clappe**  
ment.  
**claque**  
Troupe de c  
qu'on met  
sarrantir de  
**claque**  
s'platt à l  
**claque**  
la semelle ;  
**claque**  
tremble de f  
**claque**  
claquement d  
**claque**  
étroite prison  
**claque**  
tant ; ses dent  
Aplaudir.  
**claque**  
Cru moulin  
beut.  
**claque**  
de la cigogne  
poudre.  
**claque**  
le de deux  
Pour donner  
**claque**  
dr au théâtre  
**Clamecy**  
21 km. S. de L  
leins après la  
**Clamecy**  
Prere d'Edom  
à la querelle d  
et de Lancastr  
fur noyé, dit-  
bouneau de vi  
**Clarend**  
Homme d'Etat  
lord-hienneman  
**Claret**, c  
Montpellier.  
**clarifiée**  
au liquide.  
**clarifier**  
une liqueur.



Nivernais; 60. Commerce de bois, charbons. — Arr. : 6 cant., 93 comm.

**clameur**, *sf.* (l. *clamor*.) Grand cri, ensemble de cris confus de personnes réunies. || *La clameur publique*, l'indignation publique.

**clans**, *sm.* Tribu formée d'un certain nombre de familles en Écosse et en Irlande. || Fig. Coterie, petite société.

**clandestin**, *inc. adj.* (l. *clandestinus*.) En cachette, contrairement aux lois ou à la morale. || *Écrit clandestin*.

**clandestinement**, *adv.* D'une manière clandestine.

**clandestinité**, *sf.* *Jurispr.* Caractère de ce qui est clandestin.

**clapet**, *sm.* Souppe à charnière.

**clapier**, *sm.* Trou, creuses exprès, où les lapins se retirent. || Cage à lapins domestiques. || *Lapin de clapier*.

**clapier**, *vn.* Crier, en parlant du lapin. || *Se clapier*, vpr. Se cacher dans un trou.

**Clapisson**, (1808-1866) Compositeur français, né à Naples, auteur d'opéras comiques.

**clapotage** ou **clapotis**, *sm.* Bruit des vagues légèrement agitées.

**clapotement**, *sm.* Action de clapoter.

**clapoter**, *vn.* Se dit des vagues légers qui s'entrechoquent. || Faire un bruit pareil au clapotage de l'eau.

**clapotieux**, *cause*, *adj.* Qui clapote.

**clappement**, *sm.* Bruit que produit la langue brusquement détachée du palais.

**clapper**, *vn.* Faire entendre un clappement.

**claque**, *sf.* Coup du plat de la main. || Groupe de claqueurs dans un théâtre. || Saucelle qu'on met par-dessus la chaussure pour la garantir de la boue.

**claque**, *sm.* Chapeau d'homme pouvant s'aplatir à l'aide de ressorts.

**claque**, *éc. adj.* Garni de cuir auprès de la semelle; *boîtes claquées*.

**claquedent**, *sm.* Gueux, misérable qui tremble de froid.

**claquement**, *sm.* Bruit de ce qui claque; *claquement de dents, de ruines, du fouet*.

**claquener**, *va.* Renfermer dans une étroite prison.

**claquer**, *vn.* Faire un bruit sec et éclatant; *se dents claquent*. || *VA.* Donner une claque.

**clapaudir**, *vn.* Applaudir.

**claque**, *sm.* Petite latte sur la trémie d'un moulin, et qui bat continuellement avec le blé.

**claqueur**, *vn.* (c. *caquer*.) Se dit du cri de la cigogne et des poules lorsqu'elles veulent pondre.

**claque**, *sf.* Sorte de crécelle. || Ensemble de deux planchettes en forme de livre, pour donner un signal en les faisant claquer.

**claqueur**, *sm.* Individu payé pour applaudir au théâtre.

**Clave-sout**, Château d'Angleterre, à 21 km. S. de Londres, où résida la famille d'Orléans après la révolution de 1878.

**Clarence** (Georges, *duc de*), (1449-1478), Frère d'Édouard IV, roi d'Angleterre; prit part à la querelle des maisons d'York (rose blanche) et de Lancastre (rose rouge); condamné à mort, fut noyé, dit-on, d'après sa demande, dans un tonneau de vin de Malvoisie.

**Clarendon** (Hyde, *comte de*) (1800-1870.) Homme d'État anglais; plusieurs fois ministre; lord-lieutenant d'Irlande (1847-1852).

**Claret**, 600 h. Clon (Hérault), arr. de Montpellier.

**classification**, *sf.* Action de classer un liquide.

**clarifier**, *va.* (c. *allier*.) Rendre claire une liqueur.

**clarine**, *sf.* Sonnette pendue au cou des animaux qu'on fait paître.

**clarinette**, *sf.* Sorte d'instrument à vent. (Fig., V. *MUSIQUE*.) || Celui qui joue de cet instrument.

**clarissime**, *sf.* Religieuse de St-Claire.

**Clarke** (Samuel), (1675-1729.) Philosophe anglais; *Traité de l'existence et des attributs de Dieu*. || CLARKE (duc de *Seltre*), (1755-1818.) Ministre de Napoléon Ier, puis de Louis XVIII; maréchal de France en 1816.

**clarté**, *sf.* Ce qui éclaire; *la clarté de la lune*. || Limpidité; *la clarté de l'eau*. || Netteté; *lucidité*; *clarté dans les idées, le style*. || *SYN.* Lumière, lueur, éclat. || *CRU.* Obscurité, trouble.

**Clary**, 2800 h. Clon (Nord), arr. de Cambrai; 60. Fabrique de tissus.

**classe**, *sf.* (l. *classis*.) Ordre suivant lequel on range, on distribue les personnes ou les choses. || Rang que l'incapacité des conditions établit parmi les hommes; *les classes de la société*. || Divisions entre lesquelles on répartit les écoliers. || Les écoliers d'une même classe. || Salle où se réunissent les écoliers d'une même classe. || École; *vet enfant ne va pas encore en classe*. || Toute division gradée; *route de 1re classe, préfet de 1re classe*. || Contingent militaire d'une même année; *classe de 1890*.

**classement**, *sm.* Action de classer. || État de ce qui est classé.

**classer**, *va.* Distribuer par classes; *classer des plantes*. || Ranger avec ordre.

**classificateur**, *sm.* Auteur de classifications.

**classification**, *sf.* Action de distribuer par classe. || État de ce qui est classé.

**classifier**, *va.* (c. *allier*.) Faire, établir des classifications.

**classique**, *adj.* 2 g. Destiné aux classes; *auteurs classiques*. || Par opposition à romantique; *poème classique*. || Qui a rapport à l'antiquité grecque et latine; qui rappelle la manière antique. || Qui fait autorité; *cet ouvrage de jurisprudence est devenu classique*.

**Claude**, *s. et adj.* (l. *claudus*, boiteux.) Fam. Sob., imbécille.

**Claude** (Tiberius), (41-51.) 4<sup>e</sup> empereur romain, né à Lyon; neveu de Tibère, succéda à son neveu Caligula; eut, de Messaline, Britannicus; puis épousa sa nièce, la seconde Agrippine, mère de Néron, laquelle empoisonna Claude. || CLAUDE II, (268-270.) Empereur romain et bon général; battit les Goths à Naissus, en Messie.

**Claude** (Jean), (1619-1687.) Ministre protestant, célèbre par ses controverses avec Bossuet; m. à la Haye, en Hollande.

**Claude de France**, (1499-1524.) Fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne; épousa François, duc d'Angoulême, qui fut depuis François Ier, roi de France.

**Claude Lorrain** (Gellée, *dit*), (1600-1682.) Illustre paysagiste, né près de Toul.

**classification**, *sf.* (l. *claudicare*, boiter.) Action de boiter.

**Claudian**, Poète latin du IV<sup>e</sup> siècle.

**Claudius** (Appianus *Cecus*), Censeur à Rome (312 av. J.-C.); fit construire la voie Appienne.

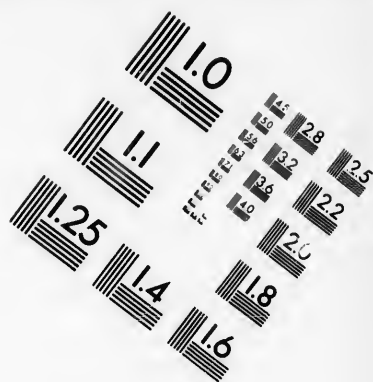
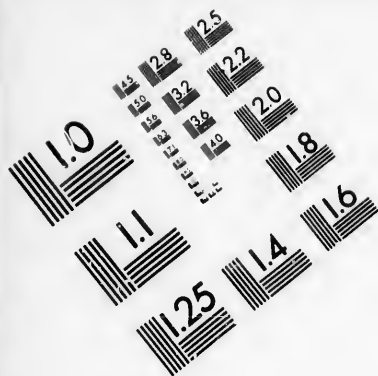
**clause**, *sf.* (l. *claudere*, conclure.) Disposition particulière de tout acte particulier ou public.

**Clausel**, (1772-1842.) Se distingua dans les guerres de Pempire, surtout en Espagne et en Portugal; créé maréchal de France par Louis-Philippe; gouverneur de l'Algérie; échoua devant Constantinople (1836).

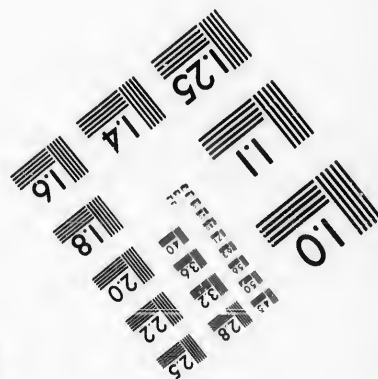
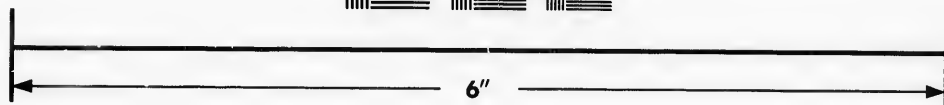
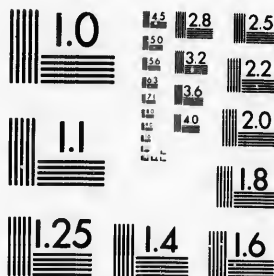
**claustral**, *alc. adj.* (l. *claustrum*, cloître.) Qui appartient au cloître; *existence claustrale*.

**claustration**, *sf.* Action d'enfermer dans un endroit étroit et resserré.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

14  
16  
18  
20  
22  
24  
25  
28  
32  
36  
40  
45  
18

10

**claveau**, sm. Maladie contagieuse des moutons. || Pierre taillée en coin pour la construction des voûtes.

**clavecin**, sm. Instrument de musique à claviers et à cordes de métal, remplacé par le piano.

**clavelé**, **ée**, adj. Qui a le claveau.  
**clavelée**, sf. Même maladie que le claveau.  
**clavette**, sf. Clou plat, passé dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, pour l'arrêter.

**claviculaire**, adj. 2 g. Qui appartient à la clavicle.

**clavicule**, sf. (*clavicula*, petite clef.) Chacun des deux os par lesquels les épaules tiennent à la partie supérieure de la poitrine. (Fig. V. SQUELETTE.)

**claviculé**, **ée**, adj. Pourvu de clavicules.  
**clavier**, sm. (1. *clavis*, clef.) Chaîne ou cercle de métal, pour rémbr des clefs. || Rangée de touches dans l'orgue et le piano.

**clayère**, sf. Parc fermé par une claie, où l'on engraisse les huîtres.

**Claye-Souilly**, 1900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur le canal de Fourcy.

**Clayette** (*La*), 1800 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

**claymore**, sf. Grande et large épée des Écossais.

**clayon**, sm. Petite claie pour faire égoutter les fromages.

**clayonnage**, sm. Assemblage de pieux et de branches pour maintenir les terres.

**Clément**, Philophe stoïcien (111 s. av. J.-C.), disciple de Zénon; fut d'abord athlète.

**Cléarque**, Général spartiate, dirigea, avant Xénophon, la retraite des Dix Mille.

**clef** ou **clé**, sf. (1. *clavis*.) Instrument en fer servant à ouvrir et à fermer une serrure. || *Les clefs de saint Pierre*, l'autorité du saint-siège. || Place forte de la frontière: *Belfort était la clef de la France*. || *La clef d'une position*, point stratégique le plus important. || Fig. *Clef d'une affaire*, d'un cœur, qui permet d'en connaître le secret. || *Mé*. Qui sert à ouvrir, monter et démonter des instruments, des machines. || *Mus*. Signe qui indique le nom et le degré d'élevation d'une portée musicale. || *Clef de route*, pierre du milieu et du haut d'une voûte. || Fig. Le point capital d'une affaire.

**Clémont**, 400 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Claymont.

**Cléguère**, 3600 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

**Clelles**, 600 h. Cton (Isère), arr. et à 57 km. S. de Grenoble; 60.

**clématite**, sf. Bot. Plante grimpante de la fam. des renouclées; croit en abondance dans les haies et les bois; surnommée *herbe aux guens*.

**clémence**, sf. Vertu qui consiste à pardonner les offenses et à modérer les châtements: *la clémence divine*. || CTR. *Sévérité*.

**Clément** (*Dom Charles*). (1703-1778.) Savant bénédictin de Saint-Maur.

**clément**, **ente**, adj. Qui a de la clémence.

**Clément** (*Dom*). (1704-1793.) Savant bénédictin de St-Maur; *Histoire littéraire de la France*.

**Clément**, Nom de quatorze papes: CLÉMENT 1<sup>er</sup> (80, 91-100.) Auteur d'une épître aux Corinthiens. || CLÉMENT 111. (1187-1191.) Fit prêcher la 3<sup>e</sup> croisade. || CLÉMENT V (*Bertrand de Goth*). Fut d'abord archevêque de Bordeaux (1305-1314); transporta le saint-siège à Avignon et supprima les Templiers. || CLÉMENT VI. (1342-1352.) Né dans le Limousin. || CLÉMENT VII (*Jules de Médicis*). (1523-1534.) Adversaire de Charles-Quint; excommunia Henri VIII à cause de son divorce. || CLÉMENT VIII. (1592-1605.) Ordonna de couronner

le Tasse, au Capitole. || CLÉMENT XI. (1700-1721.) Publia la bulle *Unigenitus*, contre les jansénistes. || CLÉMENT XIII. (1758-1769.) Excommunia les franc-maçons. || CLÉMENT XIV. (1760-1774.) Signa le bref de dissolution de l'ordre des Jésuites (1773).

**Clément** (*Jaques*). (1567-1589.) Dominicain fanatique, assassiné Henri III à St-Cloud.

**Clément d'Alexandrie** (St). M. en 217. Illustre docteur de l'Église; fut d'abord philosophe païen; auteur des *Stromates*.

**Clémentines** (*Les*). Recueil des décisions du concile de Vienne, publié par le pape Clément V.

**clenche**, sf. Pièce principale d'un loquet. fem., regue par le mentonnet, tient la porte fermée.

**Cléobule**, Philosophe du vie s. av. J.-C.; un des sept sages de la Grèce.

**Cléombrote**, Nom de 3 rois de Sparte.

**Cléopâtre**, (67-30 av. J.-C.) Reine d'Égypte; vaincue par Octave à Actium, se tua par la piqure d'un aspic.

**Cléophas**, Frère de St Joseph et époux de Marie, sœur de la sainte Vierge. || CLÉOPHAS. L'un des deux disciples anxieux Jésus-Christ apparut sur le chemin d'Emmaüs, le jour de sa résurrection.

**Clépite**, sm. (m. z. voleur.) Montagnard grec, resté libre, de l'Olympe et du Pinde.

**clepsydre**, sf. (g.) Horloge à eau des anciens.

**clere**, sm. (1. *clerus*, clerc.) Qui est entré dans l'état ecclésiastique en recevant la tonsure. || Qui travaille dans l'étude d'un notaire, d'un avoué. || *Pas de clere*, faute commise par ignorance ou imprudence.

**Clères**, 800 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Rouen, sur la Clérette; 60.

**clergé**, sm. (1. *clericatus*.) Corps des ecclésiastiques. || Ensemble des prêtres d'une religion. || Ecclésiastiques desservant une paroisse.

**clergie**, sf. Science de clerc. (v. x.)

**clérical**, **ale**, adj. Qui appartient au clergé. || Qui est favorable au clergé: *parti clérical*. || SM. Les cléricaux.

**cléricalement**, adv. D'une manière cléricale.

**cléricature**, sf. État de celui qui étudie pour entrer dans la carrière ecclésiastique.

**Clermont** (*Robert de*). 60 fls de saint Louis, ép. (1272) Béatrix, héritière de Bourbon, et devint ainsi la tige de la maison de Bourbon.

**Clermont-en-Argonne**, 1400 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun, sur l'Aire; 60.

**Clermont-de-l'Oise**, 5500 h. S.-Prof. (Oise), à 28 km. de Beauvais; 60. — *Arr.*: 3 cant., 169 comm.

**Clermont-Ferrand**, 50000 h. CR-I. du dépt du Puy-de-Dôme, à 420 km. S. de Paris; 60. † et Acad. Belle cathédrale. Pâtes d'abricots, fruits confits. Patrie de Pascal. Le pape Urbain II y prêcha la 1<sup>re</sup> croisade (1096). — *Arr.*: 14 cant., 120 comm.

**Clermont-Hérault**, 5200 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève; 60. Draps.

**Clermont-Tonnerre**, Maison illustre remontant à Sigaud, seigneur de Clermont, en Dauphiné (XII<sup>e</sup> s.).

**Clerval**, 1200 h. Cton (Doubs), arr. de Beaune-les-Dames, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin; 60.

**Cléry**, 2800 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans.

**Cléry**, Valet de chambre de Louis XVI, resta attaché à lui dans la prison du Temple.

**Clot** ou **Anaclet**, Pape (78-90), martyr.

**Clévaland**, 160000 h. V. des États-Unis (Ohio), sur le lac Érié, Pétrole.

**Clèves**, 11000 h. V. de Prusse, à 4 km. du



ST XI. (1700-1758-1769.) EX-CEMEST XIV. dissolution de

1589.) Domini-Clé (St.) M. en fut d'abord

il des d'éc-lé par le pape

l' d'un loque-ient la porte

s. av. J.-C.:ois de Sparte.

Montagnard du Pindé.

Qui est entré-vent la tou-d'un notaire,

Inf.), arr. de

Corps des ecclé-sies d'une reli-

ne. 1400 h. sur l'Air; 6600 h. S.-Prof.

0000 h. Ch.-l. n. S. de Paris;

5200 h. Cton

aison illustre Clermont, en

arr. d'Orléans. Louis XVI, du Temple.

8-90), martyr. es États-Unis

se, à 4 km. du

Rhin; à 120 km. N.-O. de Cologne; capit. d'un ancien duché.

**cléchage**. sm. Typ. Reproduction en plaques métalliques des caractères d'imprimerie et des gravures en relief.

**cliché**. sm. Planché obtenue par le cléchage. || Fig. et fam. Phrase toute faite que l'on répète. || Épreuve photographique négative.

**clécher**. va. Typ. Faire un cliché, reproduire par le cléchage.

**clécherie**. sf. Atelier de cléchage.

**clécheur**. sm. Ouvrier qui cléche.

**Cléchy-la-Garenne**. 30700 h. Cton (Seine), arr. de Saint-Denis, sur la Seine.

**cléient**, **ente**. s. (l. *cléiens*). Plébéien placé sous le patronage des citoyens nobles ou puissants chez les Romains. || Celui, celle qui confie ses affaires à un notaire, un avoué; qui use habituellement des soins d'un udecin; qui fréquente une boutique.

**cléienté**. sf. Les clients d'un patron, chez les Romains. || Protection accordée par un patron. || Tous les clients d'un notaire, d'un commerçant.

**cléignement**. sm. Action de cléigner les yeux.

**cléigne-musette**. sf. Jeu d'enfants.

**cléigner**. va. (l. *cléigner*, baisser.) Cléigner les yeux, fermer les yeux à demi en regardant. || Vs. Cléigner des yeux.

**cléignant**, **ante**. adj. Qui cléigote; qui se débauche.

**cléignotement**. sm. Mouvement involontaire des paupières.

**cléignoter**. vn. Remuer et baisser les paupières fréquemment.

**Cléimaque** (St Jean). (525-605.) Disciple de saint Grégoire de Nazianze; Père de l'Église grecque, surnommé le *Scolastique*.

**cléimat**. sm. (g. *cléima*). Partie du globe comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur. || Région; pays, en regard à la température et à l'état de l'air: *cléimat humide*.

**cléimatérique**. adj. 2 g. Sédit de certaines époques de la vie où il survient de grands changements. || Année *cléimatérique*, chaque septième année de la vie humaine.

**cléimatologie**. sf. (g. *logos*, discours.) Étude des climats.

**cléimatologique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la cléimatologie.

**cléin**. sm. *Cléin d'œil*, prompt mouvement de la paupière qu'on abaisse et qu'on relève au même instant. || Fig. *En un cléin d'œil*, en un moment.

**cléinique**. adj. 2 g. (g. *cléinê*, lit.) Qui s'exerce auprès du lit des malades: *médecine cléinique*. || Sg. Enseignement qui se fait auprès du lit des malades: *cours de cléinique*.

**cléiquant**. sm. Petite lame d'or ou d'argent, très mince, qu'on met dans les broderies. || Fig. Fausses beautés d'un ouvrage.

**cléipper**. sm. [klé-*ipper*]. (m. angl.) Navire à voiles, bon marche et de fort tonnage.

**Clé. Myth.** Muse de l'histoire.

**cléique**. sf. Société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper.

**cléiquat**. sm. Pierre très estimée pour bâtir.

**cléiquet**. sm. Petit levier adapté à une roue pour l'empêcher de revenir en arrière. (Fig.)

**cléiqueter**. vn. Faire du bruit en se choquant.

**cléiquetis**. sm. Bruit que font les armes et certains corps sonores entrechoqués.

**cléiquette**. sf. Instrument fait de deux

os, de deux morceaux de bois, qu'on met entre ses doigts et qu'on fait résonner en les battant l'un contre l'autre.

**cléisse**. sf. Claire d'osier pour égoutter les fromages, pour garnir les bouteilles. || *Chir.* Bande de bois mince pour les fractures.

**cléissé, ée**. adj. Qui est garni d'une cléisse: *bouteille cléissée*.

**Cléisson**. 3000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes, au confl. de la Maine et de la Sèvre-Nantaise; 66.

**Cléisson** (*Olivier de*). Noble breton, comtable de France; compagnon d'armes et successeur de du Guesclin; combattit vaillamment contre les Anglais.

**Cléius**. Général macédonien, sauva la vie à Alexandre à la bataille du Granique; fut tué par lui dans un festin, pour lui avoir parlé indécemment sur son luxe asiatique.

**cléivage**. sm. Division régulière des corps cristallisés le long de certaines surfaces. || Action de cléiver.

**Cléive** [klai-ve] (*Robert*). (1725-1774.) Général anglais, adversaire de Duplex aux Indes; fut tué par lui dans un festin, pour lui avoir parlé indécemment sur son luxe asiatique.

**cléiver**. va. Fendre un diamant suivant ses joints naturels.

**cléloque**. sm. (l. *cléloca*). Lieu destiné à recevoir les immondices. || Lieu malpropre et malsain. || Sr. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une ville.

**cléloche**. sf. Instrument de bronze, creux, ouvert, en forme de vase renversé, dont on tire des sons au moyen d'un battant suspendu à l'intérieur. || Utensile pour couvrir les mets. || Vase en verre pour couvrir les plantes. || Ampoule. || *Chim.* Vase pour recueillir les gaz. || *Cléloche de plongeur*, machine permettant de rester quelque temps sous l'eau et d'y respirer.

**clélochement**. sm. Action de clélocher.

**cléloche-pied** (*à*). loc. adv. Sur un seul pied.

**clélocher**. sm. Tour d'une église où sont les cléloches. (Fig., l. ÉGLISE.) || Paroisse: *il y a tant de clélochers en France*. || Course au clélocher, à vue de clélocher, à travers champs.

**clélocher**. vii. (l. *clélocher*). Fam. Boiter en marchant. || Fig. Être défectueux: *ce raisonnement cléloche*.

**clélocheton**. sm. Petit bâtiment en forme de cléloche.

**clélochette**. sf. Petite cléloche. || Fleur en forme de cléloche.

**Cléodion**. 2e roi des Francs (428-448).

**Cléodius** (*Publius*). Tribun du peuple en 59, fit exiler Clééron; tué par les esclaves du tribun Milon (52 av. J.-C.).

**Cléodouin**. Fils de Clovis, roi d'Orléans (511-524); attaqua Sigismond, roi de Bourgogne, qu'il fit jeter dans un puits avec sa femme et ses enfants; défait et tué par les Bourguignons à la bataille de Vézerone, en Dauphiné.

**cléoisson**. sf. (l. *cléoisson*, ferme.) Mur peu épais servant à la distribution d'un appartement. || Bot. Membrane divisant l'intérieur des fruits. || Anat. Partie séparant deux cavités: *la cléoisson des fosses nasales*.

**cléoissonnage**. sm. Tout ouvrage de cléoisson. || Cléoisson de charpente.

**cléoissonné, ée**. adj. Qui a plusieurs séparations dans son intérieur.

**cléoissonner**. va. Diviser par une ou plusieurs cléoissons.

**cléoitre**. sm. (l. *cléostrum*, clôture.) Partie d'un monastère où sont les cellules avec un jardin ou une cour au milieu. || Monastère. || Encêtre de maisons où logeaient autrefois les chanoines.

**cléoitrer**. va. Enfermer dans un cléoitre. ||



Cléiquet.

SE CLOUTIERER. VPR. Embrasser la vie monastique. || Fig. Se séparer du monde.

**clopin-clopant**. loc. adv. l'am. En clopinant : aller clopin-clopant.

**clopiner**. vn. Marcher avec peine et en clochant un peu.

**cloporte**. sm. Zool. Petit crustacé très commun dans les lieux humides. (Fig.)

**cloque**. sf. Pop. Maladie des feuilles du pêcher. || Ampoule.

**clore**. va. (l. *claudere*.) Gram. Usité seulement aux formes suivantes : je clos, tu clos, il clot, je clorai ; je clorais ; je fais clore, etc. || Fermer :

**clore les passagers**. || Fig. Terminer, arrêter : clore un compte. || Déclarer terminé : clore la session des chambres. || VN. Être clos : cette porte ne clot pas.

**clos**. sm. Espace de terre cultivé et fermé. **clos, oie**. adj. Fermé. || *A huis clos*, les portes fermées, sans que le public soit admis. || Terminé : la session est close.

**closement**. sm. Petit jardin clos de haies.

**cliserie**. sf. Petite métairie.

**Clos-Vougeot**. Vignoble renommé, sur un coteau voisin du village de Vougeot, arr. de Beaune (Côte-d'Or).

**Clotaire I<sup>r</sup>**. Fils de Clovis, roi de Soissons (511) ; m. en 561. || **Clotaire II**. Fils de Chilpéric I<sup>er</sup> et de Frédégonde ; m. en 628. || **Clotaire III**. Fils de Clovis II (656-670). || **Clotaire IV**. (717-719). Roi de France sous la tutelle de Charles Martel.

**Clotho**. Myth. L'une des trois Parques.

**Clotilde** (St<sup>e</sup>). Reine de France, fille de Chilpéric, roi de Bourgogne, et nièce de Gondeland, épouse Clovis (493) et le convertit ; m. à Tours (545), près du tombeau de saint Martin.

**clôture**. sf. (l. *claudere*, fermer.) Encinte de murs, de haies. || Obligation de ne pas sortir d'un monastère. || Fig. Action d'arrêter, de terminer une chose : clôture d'un compte, clôture d'une assemblée.

**clôtureur**. va. Fermer au moyen d'une clôture.

**clou**. sm. (l. *clarus*.) Petite tige de métal servant à attacher ou à suspendre. || Méd. Furoncle. || *Clou de girofle*, fleur du giroffier, employée comme épice.

**clouge**. sm. Action de clouer.

**Cloud** ou **Clodoult** (St<sup>e</sup>). Fils de Clodomir ; se retira, après le meurtre de ses frères, dans une solitude près de Paris, et y fonda un monastère (551) qui prit son nom.

**clouement**. sm. Action de clouer. || Résumatif de cette action.

**clouer**. va. Attacher avec des clous. || Fig. Assujettir quelqu'un, le fixer dans une position : être cloué au lit.

**cloutier**. va. Garnir, orner de petits clous.

**clouterie**. sf. Commerce, fabrique de clous.

**cloutier**. sm. Qui fait ou vend des clous.

**Clovis**. Nom de trois rois francs : CLOVIS I<sup>er</sup> (481-511) Fondateur de la monarchie française ; fut baptisé par saint Remi après sa victoire de Tolbiac (496) sur les Allemands. || CLOVIS II. Roi de Neustrie (638) et d'Austrasie (650) ; épouse Bathilde. || CLOVIS III. Roi fainéant (691-695) sous la tutelle de Pépin l'Ancien.

**clovisse**. sf. Petit mollusque comestible.

**clown**. sm. [kla-oune] (m. angl.) Personnage grotesque de la farce anglaise. || Qui exécute des tours d'adresse et fait rire, dans nos cirques.

**cloyére**. sf. Panier à huîtres ; son contenu.

**Cloyes**. 2500 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun, sur le Loir ; 66.

**club**. sm. (m. angl.) Réunion politique. || Réunion de personnes qui s'associent pour quelque but commun : le *Jockey-Club*.

**clubiste**. sm. Membre d'un club.

**Clunys**. 5000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, sur la Grosne ; 65. Abbaye célèbre de bénédictins, fondée en 909 par Bernon, occupée (1806-1891) par l'école normale de l'enseignement spécial, la plus grande de l'Europe après Saint-Pierre de Rome, a été détruite à la révolution. || CLUNYS (*Hôtel ou Musée de*). Résidence que se firent bâtir les abbés de Clunys à Paris (1485-1510) ; auj. riche musée de l'État.

**Cluses**. 2000 h. Cton (H<sup>e</sup> Savoie), arr. de Bonneville ; 66. École et fabrique d'horlogerie.

**Clusium**. V. de l'anc. Italie (Strurie), auj. Chiusi, à 15 km. du lac de Trasimène.

**Clyde** (La). Riv. d'Écosse, coule du S.-E. au N.-O., arrose Glasgow et se jette dans le golfe de son nom, sur le canal du Nord ; 120 km.

**clysoir**. sm. (g. *kluzin*, huyer.) Lonz tuyau flexible muni d'un entonnoir, servant à prendre des lavements.

**clysopompe**. sm. Clysoir à pompe.

**clysière**. sm. Lavement.

**Clytemnestre** (tème). Myth. Tua son mari Agamemnon rentrant de la guerre de Troie, et fut tuée par son fils Oreste.

**Cuide**. Vanc. dans le S.-O. de l'Asie Mineure.

**co**, **com**. (l. *cum*.) Préfixe représentant la préposition latine *cum*, avec.

**concession**. sf. Poursuite de plusieurs accusés pour un même fait.

**concessé**, **ée**. s. Accusé de participation à un délit.

**coaccipéur**. sm. Celui avec qui l'on acquiert en commun.

**coacquisition**. sf. Action d'acquérir en commun avec un autre.

**coactif**, **ive**. adj. Qui a droit au pouvoir de contraindre.

**coaction**. sf. Action de contraindre à faire ou ne pas faire.

**coactivité**. sf. Qualité d'une force coactive.

**coadjuteur**. sm. (l. *coadjuvare*, aider en commun.) Qui est adjoint à un prélat : coadjuteur d'un évêque.

**coadjutorerie**. sf. Charge, dignité de coadjuteur ou de coadjutrice.

**coadjutrice**. sf. Religieuse adjointe à une abbesse.

**coagulation**. sf. État d'une chose coagulée ; action par laquelle elle se coagule : la coagulation du sang.

**coaguler**. va. (l. *coagulare*.) Cailler, faire qu'une chose liquide prenne de la consistance : coaguler le lait.

**coagulum**. sm. [co-a-gu-lo-me.] Partie coagulée d'un Équide. || Ce qui coagule.

**coalisé**, **ée**. adj. Qui a fait une coalition. || SM. PL. Les coalisés e. euhèrent la France en 1814.

**coaliser**. va. Engager dans une coalition. || COALISER (St<sup>e</sup>). VPR. Former une coalition.

**coalition**. sf. Réunion de différents partis, ligue de plusieurs puissances. || SYN. Ligne, alliance.

**coalitar**. sm. [kôl-tar] (m. angl. *coal*, charbon : *tar*, goudron.) Goudron provenant de la distillation de la houille.

**cossement**. sm. Le cri des grenouilles.

**cosser**. vn. (l. *cosvare*.) Crier, en parlant des grenouilles.

**cossoié**, **ée**. adj. S'associer avec plusieurs autres.

**cobalt**. sm. Métal blanc sans usage. L'oxyde de cobalt fournit des composés de diverses couleurs, surtout des bleus très purs.



Cloperte.

Plante

Co-

la Thun-

Gotha.

coe-

les min-

coe-

à Pays

de coag-

un haut

coe-

noix de

local dan-

leur

à Co-

leur

chisme

coe-

ridicule

coe-

néralte

rouges,

jardins

coe-

attaché

vertébré

coe-

lequel on

de trans-

coe-

coel-

la coel-

coe-

l' q-

q-

e-

**cobaye**, sm. Zool. Mammifère de l'ordre des rongeurs; vulg. *cochon d'Inde*. (Fig.)



Cobaye.

Plante grimpante de l'Amérique tropicale.  
**Cobourg**, 16 000 h. V. d'Allemagne, dans la Thuringe; capit. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha.

**coea**, sm. Bot. Arbrisseau du Pérou, dont les mineurs indigènes mâchent les feuilles.

**coëgnie**, sf. Fête donnée au peuple. (vx.) Pays de *coëgnie*, pays où tout abonde. || *Méd. de coëgnie*, mat. rond et lisse, planté en terre, au haut d'un talus pour gagner des prix.

**coëgnie**, sf. Méd. Alcaloïde extrait de la noix de coca, employé comme anesthésique local dans la chirurgie oculaire et dentaire.

**coëgnie**, sf. Signe porté par les militaires à leur coiffure, et différent de couleur pour chaque nation. || *Nœud de ruban ou d'étoffe*.

**coëgnie**, adj. 2 g. Pop. Plaisant, risible, ridicule.

**coëgnelle**, sf. (1. *coccinus*, de couleur écarlate.) Zool. Petit insecte coléoptère; élytres rouges, tachés du noir; très commun dans les jardins; vulg. *bête à bon Dieu*.

**coëgnie**, sm. [kok-siss] (m. κ.) Petit os attaché à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale.

**coëgne**, sm. Autre fois chariot convert, dans lequel on voyageait. || *Coëgne d'eau*, grand bateau de transport.

**coëgne**, sf. Entaille faite à un corps solide.  
**coëgne**, sf. Truie.

**coëgnillage**, sm. Décoction faite avec la coëgnelle.

**coëgnille**, sf. (*Leococcus*, couleur d'écarlate.) Zool. Insecte coléoptère du Mexique, qui sert à ténir en cranioïsi et en écarlate; acclimaté en Algérie. (Fig.)

**coëgniller**, va. Teindre une étoffe avec de la coëgnelle. || Récolter la coëgnelle.

**coëgne**, sm. Qui conduit un coëgne, une voiture.

**coëgnie**, adj. f. Se dit d'une porte par laquelle les voitures peuvent passer.

**Coëgnel**, 80 h. Vg. du dpt de l'Eure, arr. d'Évreux, sur l'Eure. Viet. de du Guesclin sur les Anglais (1364).

**coëgne**, m. Jeune coq.  
**coëgne s.** sm. Alouette huppée.

**Cochin**, 45 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur la côte de Malabar, dont elle est le princ. port.

**Cochin**, (1726-1783) Curé de la paroisse de St-Jacques-du-Haut-Pas, à Paris; fonda l'hospice qui porte son nom.

**Cochinchine**, Prov. de l'Indo-Chine, qui formait avec le Tonkin le royaume d'Annam. Superf. : 275 000 kmc; popul. : 6 000 000 h.; Capit. : Hué. || COCHINCHINE FRANÇAISE. Partie du royaume d'Annam, sur la mer de Chine, à la France depuis 1867. 4 prov. : Saïgon, Mytho, Vin-Long, Bassac. 1 550 000 h. Capit. : Saïgon. Riz, poivre, soie. (Carte, F. Pl. XXIV.)

**cochinchinois**, oïse. adj. et s. De la Cochinchine.

**cochléaria**, sm. [ko-klé-a-ri-a] (*Lechelear*, cuiller.) Bot. Plante de la fam. des crucifères, à fleurs blanches, employée comme antiseptique; nommée aussi *herbe aux cuillers*, parce que ses feuilles ont la forme d'un cuilleron.

**cochon**, sm. Porc, porcceau. || Viande de cet animal. || *Cochon de lait*, petit cochon qui tette encore. || *Cochon d'Inde*, nom du cobaye.

**cochonaille**, sf. Pop. Viande de cochon préparée.

**cochonée**, sf. Portée d'une truie.

**cochonnet**, sm. Petit cochon. || Sorte de dé à douzo faces. || Petite boule servant de but au jeu de boules.

**Cocles** (*Horatius*). Romain qui, seul, défendit l'entrée d'un pont contre l'armée de Porsenna (507 av. J.-C.).

**coco**, sm. Fruit du cocotier. || Boisson faite avec de l'eau et du bois de réglisse.

**cocou**, sm. Coque fabriquée par le ver à soie, qui s'y enferme et dont on tire la soie en la dévidant.

**cocote** ou **coçotte**, sf. Casserole en fonte. || Terme enfantin pour désigner une poule. || Pop. Inflammation du bord des paupières.

**cocotier**, sm. Bot. Grand et bel arbre des pays chauds, de la fam. des palmiers. Sa noix contient du lait; son bois sert pour la charpente; ses feuilles servent à couvrir les cabanes, à faire des paniers, des chapeaux, des cordages, etc.

**cocton**, sf. (1. de *coquer*, cuire.) Cuisson dans l'eau. || *Méd.* Digestion des aliments dans l'estomac.

**Coëyte**, Myth. Un des fleuves des enfers.  
**codà**, sf. Mus. Reprise finale.

**code**, sm. (1. *codex*.) Corps de lois présentant l'ensemble d'une législation sur telle ou telle matière : *le code civil*, *le code militaire*. || Fig. Recueil de préceptes.

**codébitenr**, sm. *Jurisp.* Qui doit conjointement avec un autre.

**codéine**, sf. Chim. Alcaloïde qui se trouve dans l'opium.

**codemandeur**, sm. Celui qui, conjointement avec un autre, forme une demande en justice.

**codétenteur**, sm. *Jurisp.* Qui détient avec un autre.

**codétenu**, sm. Qui est détenu conjointement avec d'autres.

**codex**, sm. (m. latin.) Recueil de formules médicales approuvées par la faculté.

**codicillaire**, adj. 2 g. Contenu dans un codicille.

**codicille**, sm. (1. *codicillus*, de *codex*, code.) Acte postérieur à un testament, pour y ajouter, y changer qq. chose.

**codification**, sf. Réunion des lois éparses en un code.

**codifier**, va. (c. *allier*.) Réunir des lois éparses en un code.

**codonataire**, adj. 2 g. Associé avec un autre dans une même donation.

**Codrus**, (XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Dernier roi d'Athènes; se sacrifia pour sa patrie.

**coefficient**, sm. Quantité numérique qui multiplie une quantité algèbre.

**Cœlius** (*Mont*). Une des sept collines de l'ancienne Rome.

**coëmnion**, sf. Achat réciproque.

**coëquation**, sf. Répartition réglant la part proportionnelle de chaque contribuable.

**coërcibilité**, sf. Qualité de ce qui est coercible.

**coërcible**, adj. 2 g. (*coercere*, retenir.) Qui peut être resserré et retenu dans un certain espace : *tous les gaz sont coërcibles*.

**coërcitif**, ive. adj. Qui renferme le droit de coercion.

**coërcition**, sf. Action par laquelle on empêche qu'il n'agisse contre son devoir.

**coëternel**, elle. adj. Qui existe de toute éternité avec un autre : *le Verbe est coëternel au Père*.



**coéternité**, sf. Attribut de ce qui est coéternel.

**cœur**, sm. (l. *cor.*) Réservoir du sang, qui est le principal agent de la circulation dans le corps. (Fig., I, page 171.) || Fig. Le siège des passions, l'organe de la sensibilité morale. || Faculté de l'âme qui rend capable d'affection, d'amour. || La pensée intime : *ouvrir son cœur à qqm.* || Partie intérieure : *le cœur d'un arb. e.* || *Au cœur de l'hiver*, au plus fort de l'hiver. || L'estomac : *avoir son dîner sur le cœur.* || Une des quatre couleurs du jeu de cartes. || *Par cœur*, de mémoire. || *De bon cœur*, volontiers. || *A contre-cœur*, contre son gré.

**Cœur** (Jacques), (1490-1456.) Célèbre financier, né à Bourges ; argenteur de Charles VII ; m. en exil dans l'île de Chypre.

**coexistant**, ante, adj. Qui coexiste.

**coexistence**, sf. Action de coexister.

**coexister**, vn. Exister ensemble.

**coffre**, sm. (l. *coffinus*, panier.) Meuble, caisse propre à servir des effets, de l'argent. || *Les coffres de l'État*, le trésor de l'État.

**coffre-fort**, sm. Caisse en fer destinée à protéger contre les voleurs et les incendies l'argent, les valeurs.

**coiffer**, va. Fam. Mettre en prison.

**coffret**, sm. Petit coffre.

**coffretier**, sm. Qui fait des coffres.

**collatéral**, sm. Chacun de ceux qui ont cautionné un même débiteur pour une même dette.

**cognac**, [ko-gnak.] Eau-de-vie de Cognac.

**Cognac**, 1740 h. (Cognacais.) S.-Préf. (Charente), à 51 km. d'Angoulême, sur la Charente ; 60. Grand commerce d'eaux-de-vie. — Arr. : 4 cant., 62 comm.

**coignasse**, sf. Coing sauvage.

**coignassier** ou **coignassier**, sm. Bot. Arbre de la fam. des rosacées qui porte des coings, commun dans nos pays.

**coignat**, sm. [kog-na.] (l. *coignatus* ; de *cain*, avec ; *natus*, né.) Qui est uni par des liens de parenté ; parent du côté des femmes.

**coignation**, sf. [kog-na-tion.] Lien de parenté entre les descendants de la même souche.

**coigne**, sf. Instrument en forme de hache que l'on tient d'une main pour couper le bois. (Fig., V, INSTRUMENTS AGRICOLES.) || *Jeter le manche après la cognée*, se rebouter.

**coigne-féru**, sm. Pop. Homme qui se fatigue à ne rien faire.

**coigner**, va. Frapper pour faire entrer ; *coigner un clou*, || Vx. Frapper ; *coigner d'une part*.

**cohabitation**, sf. Action de cohabiter.

**cohabiter**, vn. Habiter ensemble.

**cohérence**, sf. Liaison, connexion d'une chose avec une autre.

**cohérent**, ente, adj. Se dit des parties d'un tout qui sont liées entre elles.

**cohéritier**, vn. Etre cohéritier.

**cohéritier**, hère, s. Qui hérite avec un autre.

**cohésion**, sf. Adhérence, force par laquelle les parties d'un corps adhèrent entre elles.

**cohabitation**, sf. Action de cohabiter.

**cohaber**, va. Distiller de nouveau une liqueur déjà distillée.

**Cohuru** (Manno, baron de). (1611-1704.)

Ingénieur et général, surnommé le *Vauban hollandais*.

**cohorte**, sf. (l. *cohortis*.) Corps d'infanterie chez les Romains. || En poésie, et surtout au pluriel, toutes sortes de troupes.

**cohue**, sf. Réunion de personnes où règnent le tumulte et la confusion.

**coi**, colle, adj. (l. *quietus*.) Tranquille, paisible ; *se tenir coi*.

**coiffe**, sf. Ajustement de tête des femmes.

|| Garniture intérieure d'un chapeau.

**coiffer**, va. Couvrir la tête. || Arranger, friser les cheveux. || *Se coiffer de*, s'engouer. || *Coiffer sainte Catherine*, rester fille.

**coiffeur**, euse, s. Qui fait métier de coiffer, d'arranger les cheveux.

**coiffure**, sf. Couverture et ornement de la tête. || Manière dont les femmes se coiffent.

**Colimbre**, 14900 h. V. du Portugal, sur le Mondego, Université. A 216 km. N. de Lisbonne ; 60.

**colin**, sm. (l. *cuneus*.) Instrument de fer aminci par un bout servant à fendre du bois, des pierres. || Angle formé par la rencontre de deux lignes, de deux ou de trois surfaces. || Petite partie d'une maison ou d'un appartement.

|| Petit espace de terrain ; *colin de terre*. || Pièce d'acier servant à marquer les monnaies.

**coïncidence**, sf. *Coïn.* État de deux choses qui coïncident. || Simultanéité, rencontre.

**coïncident**, ente, adj. Qui coïncide.

**coïncider**, vn. (l. *cum*, avec ; *incidit*, tomber sur.) S'ajuster l'un sur l'autre ; *ces deux triangles coïncident*. || Arriver en même temps.

**coing**, sm. Fruit du cognassier, semblable à une grosse poire.

**coïncéressé**, ée, s. Qui a avec un autre un intérêt commun dans une affaire.

**Côme**, 8000 h. V. de Suisse, à 2 km. du Rhin, à 129 km. de Zurich ; 60. Communication par le col du Spingen avec Bellinzona au S. et avec le lac de Côme, en Italie.

**coke**, sm. (m. angl.) Charbon artificiel provenant de la distillation de la houille en vase clos pour la fabrication du gaz d'éclairage.

**col**, sm. (l. *collum*.) Cou. (vx.) || Partie d'un vêtement qui entoure le cou ; *col d'une chemise*, d'un habit. || Sorte de cravate. || Embouchure, rétrécissement ; *col d'une bouteille*, d'un os. || Passage étroit entre deux montagnes.

**Colardeau** (Pierre). (1732-1776.) Poète français médiocre.

**colarim**, sm. Arch. Frise du chapiteau de la colonne toscane et de la colonne dorique.

**colature**, sf. Pharm. Filtration. || La liqueur filtrée.

**collack**, sm. Coiffure militaire, bonnet de peau dours dont la partie supérieure est plate.

**Colbert** (J.-B.). (1619-1683.) Né à Reims, ils d'un marchand de draps ; contrôleur général des finances ; secrétaire d'État et intendant sous Louis XIV ; réformateur de l'administration de la justice ; créateur de la marine française ; favorisa les sciences, les lettres, les arts, le commerce, l'industrie et l'agriculture.

**Colchide**, Anc. contrée de l'Asie, sur la côte E. de la mer Noire. C'est là que fut dirigée l'expédition des Argonautes pour la conquête de la Toison d'or.

**colchique**, sm. (m. grec.) Plante de la fam. des lilacées, fleurit en abondance dans les prés en automne ; substance vénéneuse.

**colcotar**, sm. Oxyde rouge de fer provenant de la calcination du sulfate de fer.

**col-de-cram**, sm. [kol-krem.] Pâte huileuse employée sur la peau.

**colégaire**, s. Qui est légataire avec un ou plusieurs.

**coléoptère**, adj. et sm. (g. *kolōs*, étni ; *ptéron*, aile.) Insecte pourvu de quatre ailes, dont les supérieures recouvrent les inférieures, comme dans un étui : *hanneton*, *coccinelle*, *cantharide*.

**colère**, sf. (g. *kolē*, bile.) Irritation violente contre ce qui nous blesse. || A. D. 2 G. Qui est sujet à se mettre en colère. || SVX. *Colérique*.

**colérique**, adj. 2 g. Enclin à la colère.

**colibri**, sm. Oiseau d'Amérique, de l'ordre des passeriaux, remarquable par sa petitesse et par l'éclat de ses couleurs.

**colleitant**, sm. Se dit de cohéritiers ou

coiffeur  
vente  
ca  
anta  
pour  
Ca  
Bouff  
Co  
(1517)  
calvin  
en spi  
col  
joitem  
à fâton  
col  
bour  
colin-  
col  
gros in  
col  
objet r  
Col  
amplit  
Vespas  
encore  
jape B  
des ma  
détruit  
coll  
bore.  
coll  
coll  
travaille  
personne  
coll  
de tentu  
rification  
ou du bla  
coll  
coll  
collifère u  
coll  
cesseur l  
touche à  
COLLATÉ  
d'une égl  
colla  
bérale.  
colla  
colla  
confère r  
colla  
gier collatij  
Colla  
de Luerec  
miers com  
colla  
fle, un gra  
rer la copie  
tepas fait  
collat  
ensemble.  
lets à nu li  
colle.  
tenace, do  
choses : col  
Collé (g  
auteur de c  
brille aux d  
collec  
faire pour  
son que le p  
collec  
impositions.  
recevoir les  
collec  
quoique nu  
sont : foule,  
personnes o  
soulés ; tra

copropriétaires au nom desquels se fait une vente par licitation.

**colihet.** sm. Bagatelle, petit objet de fantaisie. || Ajustement de femme. || Pâtisserie pour les oiseaux.

**Colligny.** 1700 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; 60.

**Colligny** (*Gaspard de Châtillon, sire de*). (1517-1572.) Amiral de France; chef du parti calviniste; perit à la St-Barthélemy.

**colimaçon.** sm. Limaçon. || *En colimaçon*, en spirale; *escalier en colimaçon*.

**collin-mallard.** sm. Jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés et cherche les autres à tâtons.

**collin-tampon.** sm. Batterie de tambour en Suisse. || Pop. *S'en moquer comme de collin-tampon*, s'en soucier nullement.

**colique.** sf. (g. *kôlon*), nom de l'un des gros intestins. || Douleur de ventre.

**collis.** sm. (m. ital.) Caisse, ballot. || Tout objet remis à une entreprise de transport.

**Colisée.** sm. (allégorie de *Colossée*). Vaste amphithéâtre bâti à Rome par les empereurs Vespasien et Titus; ce qui en reste présente encore aux yeux une masse gigantesque. Le pape Benoît XIV y avait établi, en l'honneur des martyrs, un chemin de croix qui a été détruit en 1874.

**collaborateur, trice.** s. Qui collabore.

**collaboration.** sf. Act. de collaborer.

**collaborer.** vi. (l. *collu*, avec; *laborare*, travailler.) Travailler avec une ou plusieurs personnes à un ouvrage littéraire.

**collage.** sm. Action de coller du papier de tenture sur les murs d'un appartement. || Clarification du vin à l'aide de la colle de poisson ou du blanc d'œuf.

**collant, ante.** adj. Qui colle.

**collataire.** sm. Celui à qui on avait conféré un bénéfice.

**collatéral, ale.** adj. et s. Parent, successeur hors de la ligne directe. || Fig. Qui touche à autre chose; *question collatérale*. || COLLATÉRALÉ. sm. pl. Les deux nefs latérales d'une église.

**collatéralement.** adv. En ligne collatérale.

**collateur.** sm. Celui qui a le droit de conférer un bénéfice.

**collatif, ive.** adj. Qui se confère; *bénéfice collatif*.

**Collatin** (*Tarquain*). (509 av. J.-C.) Mari de Lucrèce; le 1<sup>er</sup> Brutus et lui furent les premiers consuls romains.

**collation.** sf. Droit de conférer un bénéfice, un grade universitaire. || Action de comparer la copie d'un écrit avec l'original. || Léger repas fait dans l'après-midi.

**collationner.** va. Comparer deux écrits ensemble. || Vérifier s'il ne manque pas de feuillets à un livre. || VN. Faire un léger repas.

**colle.** sf. (g. *kolla*.) Matière gluante et tenace, dont on se sert pour joindre deux choses; *colle forte*, *colle de poisson*.

**Collé** (*Charles*). (1709-1783.) Poète français; auteur de chansons et de comédies, où l'esprit brille aux dépens de la morale.

**collecte.** sf. (l. *collectus*, recueilli.) Quête faite pour une œuvre de bienfaisance. || Oraison que le prêtre dit à la messe avant l'épître.

**collecteur.** sm. Celui qui recueillait les impositions. || Ad. *Égout collecteur*, destiné à recevoir les eaux des autres égouts.

**collectif, ive.** adj. Non commun qui, quoique au singulier, indique une réunion; tels sont: *foule, armée*, etc. || Qui embrasse plusieurs personnes ou choses. || Fait par plusieurs personnes; *travail collectif*.

**collection.** sf. (l. *collectionem*.) Réunion de plusieurs objets ayant ensemble quelque rapport; *collection de livres*, *de tableaux*.

**collectionneur.** va. Faire des collections.

**collectionneur, euse.** adj. Qui fait des collections.

**collectivement.** adv. D'une manière collective.

**collectivisme.** sm. Théorie sociale qui consiste à remettre toute la propriété entre les mains de l'État.

**collège.** sm. (l. *collegium*.) Corps de personnes revêtues d'une même dignité; *collège de chanoines*. || *Sacré collège*, corps des cardinaux. || *Collège électoral*, assemblée d'électeurs convoqués pour élire des députés. || Établissement d'instruction publique. || *Collège de France*, établissement d'enseignement supérieur, fondé à Paris par François I<sup>er</sup>.

**collégial, ale.** adj. Qui appartient au collège. || *Eglise collégiale*, se dit d'un chapitre de chanoines sans siège épiscopal. || SF. Une collégiale.

**collégien.** sm. Élève d'un collège.

**collègue.** sm. (l. *collega*.) Qui est revêtu des mêmes fonctions, de la même mission que d'autres.

**coller.** va. Joindre deux choses ensemble avec de la colle. || Imprégner de colle. || Clarifier avec de la colle; *coller un vin*. || VN. *Ce bras, ce pantalon colle bien*, s'applique bien sur la jambe.

**collette.** sf. Petit collet de linge fin que les femmes se mettent autour du cou.

**collet.** sm. Partie de l'habillement qui est autour du cou. || Rabat. || *Prendre le petit collet*, embrasser la profession ecclésiastique. || *Collet monté*, personne très grave, pédante. || Sorte de lacs à prendre le gibier.

**colleter.** va. (double t devant un e muet.) Prendre quelqu'un au collet. || Tendres des collets.

**Colletet.** (1598-1659.) Poète médiocre; un des premiers membres de l'Acad. française.

**colleur.** sm. Celui qui colle. || Chez les collégiens, maître qui fait subir des interrogations pour préparer les candidats aux examens.

**collier.** sm. Ornement pour le cou; *collier de diamants*. || Chaîne d'or que portent les chevaliers de certains ordres. || Cercle que l'on met autour du cou de certains animaux; *collier de chien*. || Partie du harnais des chevaux à laquelle sont attachés les traits. (Fig. V. CHEVAL.) || *Donner à plein collier*, se jeter vivement dans une entreprise. || Marque naturelle autour du cou des quadrupèdes, des oiseaux.

**colliger.** va. (l. *colligere*, réunir.) Faire des collections des endroits notables d'un livre.

**Collin d'Hautleville.** Né en 1755, près de Chartres; m. en 1806. Auteur de comédies en vers qui ne sont point sans mérite.

**colline.** sf. (l. *collis*.) Petite montagne ou pente douce.

**Collinée.** 800 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac.

**Collinore.** 3600 h. Bg (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret; 60. Port de pêche. Vins blancs de Grenache et de Blanc.

**colliquatif, ive.** adj. [kol-li-koua-tif] (l. *collu*, avec; *liquare*, fondre). Méd. Qui se rapporte à la colligation.

**colligation.** sf. Méd. Amoindrissement des parties solides, avec excrétion abondante.

**collision.** sf. (l. *collisionem*.) Choc de deux corps. || Fig. Rencontre violente de deux troupes, de deux partis.

**Collobrières.** 2200 h. Cton (Var), arr. de Toulon.

**collocation.** sf. Classement des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés.

**collodion.** sm. Dissolution de la poudre-

coton dans l'éther, employée en photographie et en chirurgie.

**Collanges.** 1100 h. Cton (Ain), arr. de Gex., près de Genève; 60.

**colloque.** sm. (l. *cum*, avec; *loqui*, parler.) Entretien de deux ou plusieurs personnes. || *Colloque de Poissy*, conférence religieuse (1561) qui eut pour but de rapprocher les catholiques et les protestants.

**colloquer.** va. (l. *cum*, avec; *locare*, placer.) Ranger des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés. || Fig. et fam. Mettre quelque'un en mauvaise place.

**Collet d'Herbais.** (1750-1796.) Conventionnel; m. deporté à Cayenne.

**collusion.** sf. *Jurisp.* Intelligence secrète entre deux ou plusieurs parties au préjudice d'un tiers.

**collusoire.** adj. 2 g. Qui se fait par collusion; *arrêt collusoire*.

**collusoirement.** adv. D'une manière collusoire.

**collyre.** sm. (g. et l.) Médicament pour les yeux et les paupières.

**Colmar.** 26 500 h. V. d'Alsace-Lorraine, à 475 km. E. de Paris, sur la Louche et le canal des Moulins.

**Colmars.** 800 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane.

**colmatage.** sm. Action de colmater.

**colmater.** va. Exhausser le niveau d'un terrain par le dépôt terreux des eaux bourbeuses qu'on y a amenées.

**Cologne.** 700 h. Cton (Gers), arr. de Lombes.

**Cologne.** 150 000 h. Capit. de la Prusse rhénane; place forte sur le Rhin. Belle cathédrale. Fabr. d'eau de parfum dite *eau de Cologne*.

**Colomb.** — V. *Christophe Colomb*.

**colombage.** sm. *Charp.* Rang de solives posées à plomb dans une cloison en charpente.

**Colomban** (St). Moine irlandais, fonda le monastère de Luxeuil (500), en France, puis celui de Bobbio (614), en Italie, où il mourut (615). — F. 21 novembre.

**colombe.** sf. (l. *colomba*). Nom poétique du pigeon. || Fig. Jeune fille pure et candide.

**Colombe** (St). Martyrisée à Sens au III<sup>e</sup> s., sous le régn. d'Aurélien. — F. 31 décembre.

**Colombey.** 900 h. Cton (Meurthe-et-M.), arr. de Toul; 60.

**Colombie.** Vaste contrée au N.-O. de l'Amérique méridionale. République constituée par Bolivar en 1811; divisée en 1831 en trois rep.; Colombie, Equateur, Vénézuéla.

**Colombie** (*États-Unis de*), autrefois **Nouvelle-Grenade**. République de l'Amérique du S., au S.-O. de la mer des Antilles, comprenant l'isthme de Panama, traversée par la chaîne des Andes. 2 750 000 h. Capit.; Santafé-de-Bogota.

**Colombie britannique.** Prov. de l'Amérique du N. (Dominion of Canada), sur l'Océan Pacifique. 50 000 h. Capit.; Victoria, dans l'île de Vancouver. Houilles.

**colombier.** sm. Bâtiment en forme de tour où l'on élève des pigeons. || Papier de grand format.

**colombin, ine.** adj. Qui est couleur gorge de pigeon.

**colombine.** sf. Piente des pigeons, des volailles.

**Colomba.** 100 000 h. Capit. de l'île Ceylan. Prise par les Anglais aux Hollandais (1796).

**colomba.** sm. *Bot.* Nom vulgaire de la racine du *menispermum palmatum*, plante surmentueuse de l'île de Ceylan.

**colons.** sm. (l. *colonus*, de *colere*, cultiver.) Celui qui cultive une terre. || Celui qui fait partie d'une colonie.

**colon.** sm. (m. g.) Portion du gros intestin qui suit le cæcum. (*Fig.*, V. DIGESTION.)

**Colon.** 3 500 h. V. de Colombie, sur le golfe des Antilles; tête du chemin de fer de Panama.

**Colone.** liz de la Grèce ancienne, sur le Céphise, près d'Athènes; patrie de Sophocle.

**colonel.** sm. Officier supérieur qui commande habituellement un régiment.

**colonelle.** adj. f. Autrefois la première compagnie d'un régiment. || SF. La femme d'un colonel.

**colonial, ale.** adj. Qui est relatif aux colonies; qui en provient; *denrées coloniales*.

**colonie.** sf. Réunion d'hommes sortis d'un pays pour aller en habiter un autre. || Pays habité par une colonie. || Établissement fondé par une nation dans un pays étranger.

**colonisable.** adj. 2 g. Qui est susceptible d'être colonisé.

**colonisateur.** sm. Celui qui colonise.

**colonisation.** sf. Action de coloniser.

**coloniser.** va. Établir une colonie dans un pays.

**Colonna.** Famille princière de Rome; a donné un pape, Martin V, des cardinaux, des généraux (1216-1584), et une femme poète, Vittoria.

**colonnade.** sf. Suite de colonnes rangées avec symétrie; la *colonnade du Louvre*.

**colonne.** sf. (l. *colonna*). Pilier cylindrique destiné à soutenir un entablement et à décorer les édifices. (*Fig.*, V. ORDRES D'ARCH.) || Fig. Les *colonnes de l'État*, les fermes soutiens. || Les *colonnes d'Hercule*, les deux montagnes du détroit de Gibraltar. || Partie d'une page d'un livre.

d'un journal, divisée de haut en bas. || Corps de troupes s'étendant en longueur avec peu de front. || *Phys.* Quantité de matière fluide considérée comme de forme cylindrique; *colonne d'eau*. || *Anat.* *Colonne vertébrale* ou *épine dorsale* osseuse qui régné le long du dos.

**colonnnette.** sf. Petite colonne.

**colopianne.** sf. (*Colophon*, v. d'Asie Mineure.) Corps friable que laisse la résine après distillation; sert à frotter les crins de l'archer d'un violon.

**colombine.** sf. (m. g.) *Bot.* Espèce de concombre d'Orient dont la pulpe est amère et très purgative.

**Colorado.** Fl. de l'Amérique du S., sort des Andes, traverse la république Argentine, et se jette dans l'Océan Atlantique. || **COLORADO DE L'OUEST.** Fl. des États-Unis, sort des montagnes Rocheuses et se jette dans le N. du golfe de Californie; 1 800 km. || **COLORADO DE L'EST.** Fl. des États-Unis, sort des montagnes Rocheuses, traverse le Texas, arrose Austin et se perd dans le golfe du Mexique.

**colorant, ante.** adj. Qui colore.

**coloration.** sf. Action de colorer, état de ce qui est coloré.

**coloré, ee.** adj. Qui a des couleurs vives. || Fig. *Style coloré*, vif et agréable.

**colorer.** va. Donner la couleur, de la couleur. || Fig. Donner une belle apparence à ce qui est mauvais.

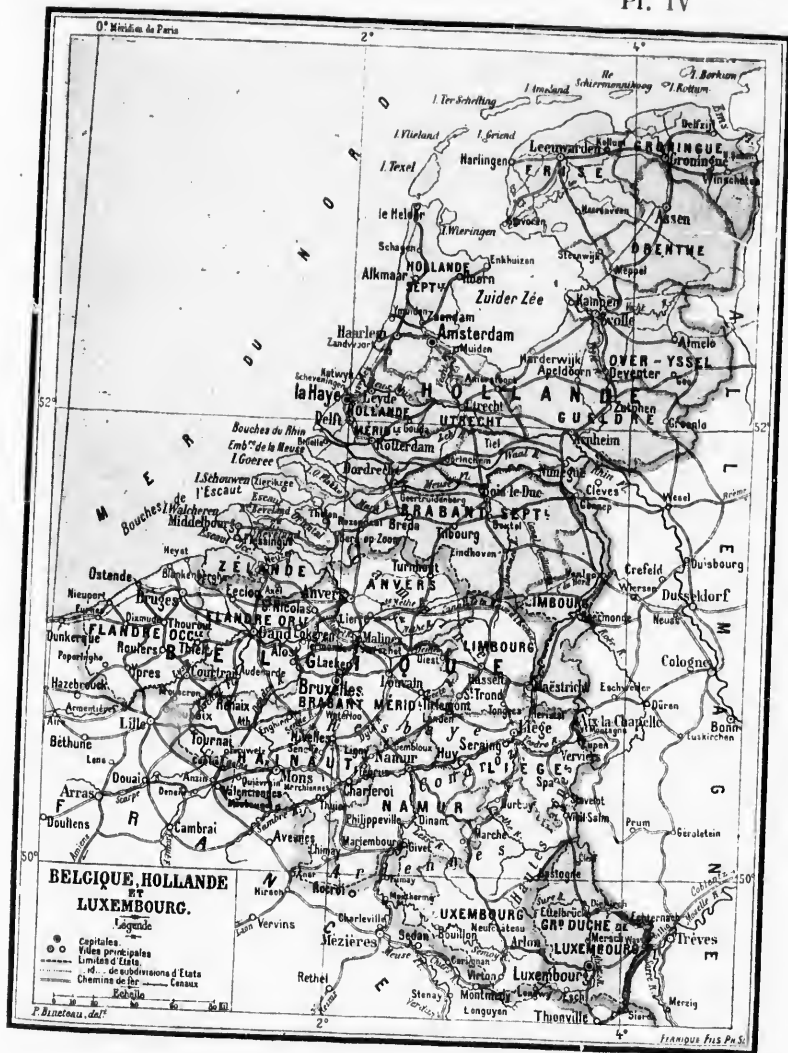
**coloriage.** sm. Action de colorier.

**colorier.** va. (c. *allier*.) Appliquer les couleurs convenables sur un dessin.

**coloris.** sm. Effet résultant du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux; *coloris rigoureux*. || Se dit du teint, des fruits; *pièces d'un beau coloris*. || Fig. Éclat du style, des pensées.

**coloriste.** sm. Peintre qui entend bien le coloris. || S. 2 g. Celui, celle qui colore des gravures.

**colossal, ale.** adj. D'une grandeur extraordinaire. || Fig. Qui a une force, une étendue extraordinaire; *succès colossal*. || SYS. *Gigantesque*.



gros intérêt  
 (rix.)  
 sur le golfe  
 de Panama.  
 enne, sur le  
 Sophocle,  
 eur qui cou-  
 it.  
 la première  
 femme d'un

t relatif aux  
 coloniales.  
 nimes sortis  
 un autre.  
 Stablissemens  
 étranger.  
 i est suscep-

qui colonise.  
 de coloniser.  
 colonie dans

de Rome; a  
 aux des gen-  
 ère, Vittoria.  
 colonnes ran-  
 du Louvre.

er cylindrique  
 et à décorer  
 D'ARCH.) || Fig.  
 soutiens. || Les  
 raignes du déca-  
 d'ange d'un livre.  
 un bas. || Corps  
 avec peu de  
 e fluide consi-  
 que: colonne  
 épine dorsale  
 au dos.  
 lonue.

v. d'Asie Mé-  
 ridionale ap-  
 près de l'arêler

But. Espèce de  
 et la couleur

que du S. sort  
 de l'Argentine.  
 te, le COLORADO  
 ans, sort des  
 dans le N. du  
 COLORADO DE  
 des montagnes  
 arrose Austin  
 xique.

qui colore, et

la couleur, et

couleurs vives.

de.

l'entour, de la com-  
 parance à ce qui

le colorier.

) Appliqué les  
 dessin.

ant du mélange

les tableaux:

int, des fruits:

Éclat du style,

qui entend bien

qui colore des

une grandeur ex-  
 cepte, une étendue

il. || SYX. Gignon

# ALLEMAGNE.

Legende:

- Capitales d'Etats principaux
- id secondaires et de provinces prussiennes
- Villes principales
- Villes fortifiées
- Chemins de fer
- Canaux
- Limites d'Etats principaux
- Limites d'Etats secondaires
- Limites de provinces prussiennes

Echelle  
0 50 100 200 Km.

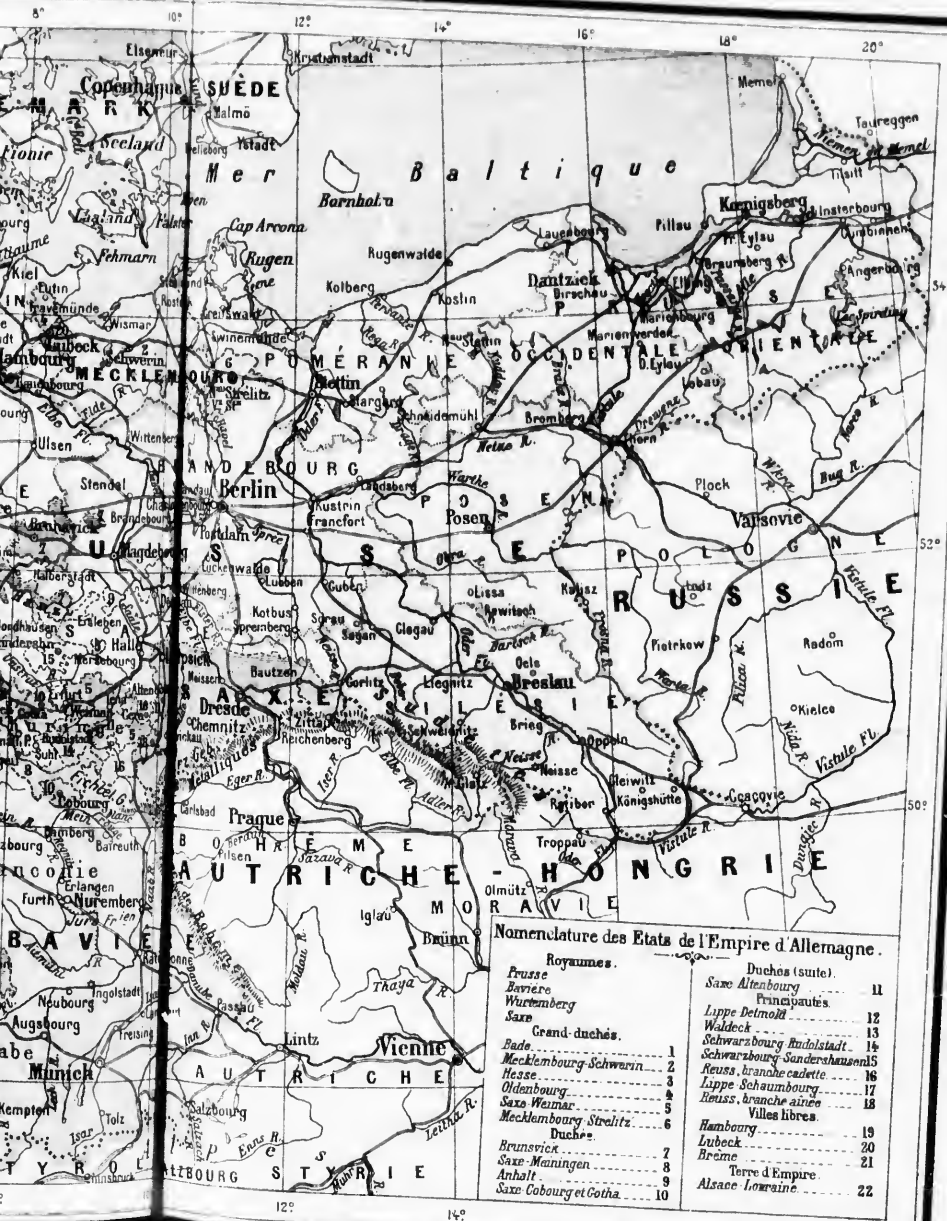


2° Est de Paris

4°

6°

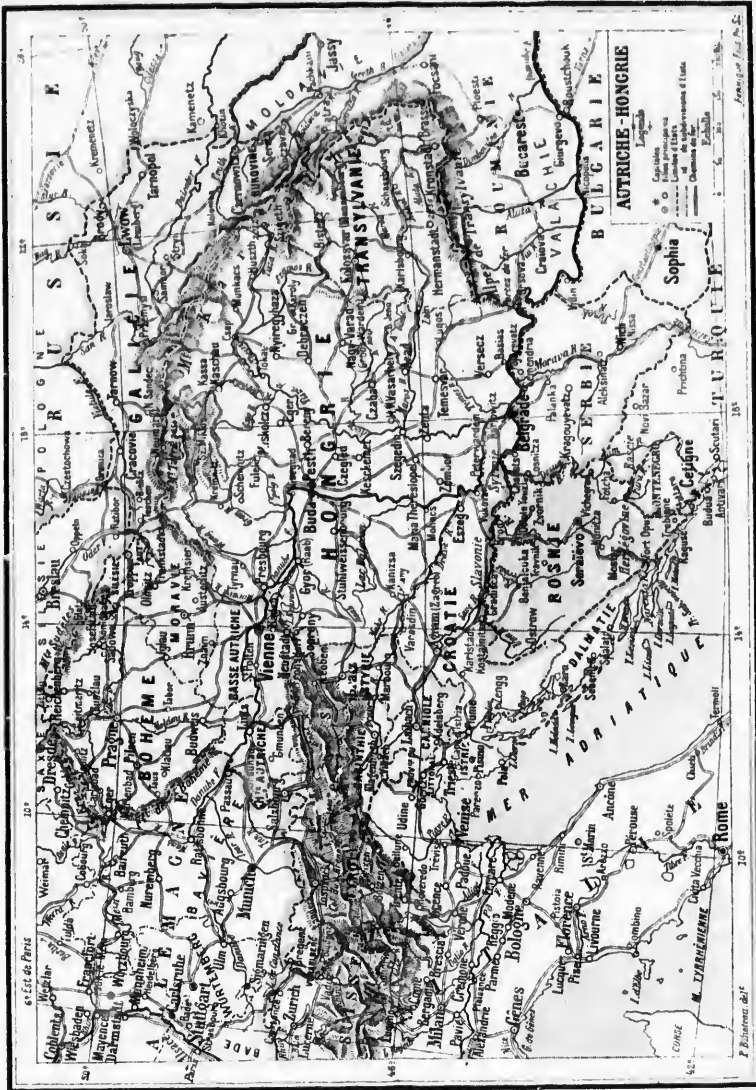
8°



Nomenclature des Etats de l'Empire d'Allemagne.

Royaumes.		Duchés (suite).	
Prusse	1	Saxe Altenbourg	11
Bavière	2	Principautés	
Wurtemberg	3	Lippe Detmold	12
Saxe	4	Waldeck	13
Grand-duchés.		Schwarzbourg-Rudolstadt	14
Bade	1	Schwarzbourg-Sondershausen	15
Mecklenbourg-Schwarin	2	Reuss, branche cadette	16
Hesse	3	Lippe Schaumbourg	17
Oldenbourg	4	Reuss, branche aînée	18
Saxe-Weimar	5	Villes libres.	
Mecklenbourg-Strelitz	6	Hambourg	19
Duchés.		Lübeck	20
Brunswick	7	Breime	21
Saxe-Meiningen	8	Terre d'Empire	
Anhalt	9	Alsace-Lorraine	22
Saxe-Cobourg et Gotha	10		

P. Bineteau del.



col  
leur ex  
grande  
puissant  
en bron  
J.-C.) A  
colp  
Professi  
colp  
le méri  
la repun  
colp  
qui port  
Colu  
rique du  
traverse  
dans l'oc  
colu  
-phère co  
coupent l  
aux et a  
colza



ni prend p  
**combine**  
ouire un en  
d'entre ses p  
**combine**  
Hante - Saô  
**combine**  
est-il été plus  
raison. || Quel  
lion de gena.  
**combine**  
combine.  
**combine**  
sieurs choses  
hincision des le  
reussir. || **Com**  
deux ou plus  
veau corps dis  
**combine**  
deux). Assemb  
lun ordre. || **C**  
plan. || **Chim.**  
**combine**, form  
nations allies  
**combine**.  
peut teir au-d  
le coule d'un  
partie superieu  
sies combines d'une  
Fig. Le plus  
neurs. || **ADT.** 2  
nords. || **Fig.** Q  
sible : la mesur  
ple de monde.  
**combine**  
**comblé**.  
de par-dessus

**colosse**, sm. (m. g.) Statue d'une grande stature. || Fig. Homme de fort puissant. || **Colosse de Rhodes**, statue d'Apollon en bronze, haute de 30 m., élevée (115 s. av. J.-C.) à l'entrée du port de Rhodes.

**colportage**, sm. Action de colporter. || Profession de colporteur.

**colporter**, va. (*porter sur le cou*). Faire le métier de colporteur. || *Colporter une nouvelle*, la répandre de tous côtés.

**colporteur**, sm. Marchand ambulant qui porte ses marchandises sur son dos.

**Columbia ou Oregon**, fl. de l'Amérique du N., sort des montagnes Rocheuses, traverse la Colombie britannique et se jette dans l'Océan Pacifique; 1 800 km.

**colure**, sm. Nom de deux cercles de la sphère céleste, qui passent aux deux pôles et coupent l'écliptique aux deux points solsticiaux et aux deux points équinoxiaux. (Inusité.)

**colza**, sm. (holl. *koel*, chou; *saut*, semence.) Bot. Espèce de chon qui ne pousse point, et dont la graine fournit une huile bonne à divers usages. (Fig.)



Colza.

**coma**, sm. (c. *Koma*, sommeil.) Méd. Assoupissement plus ou moins profond.

**comateux, ense**, adj. Qui concerne le coma; *sommeil comateux*.

**combat**, sm. Action par laquelle on attaque ou l'on se défend; *combat d'une armée*. || *Combat naval*, sur mer. || *Combat singulier*, duel. || Fig. Lutte des sentiments intérieurs. || **Syx**, *Bataille*, *lutte*.

**combatant**, sm. Homme de guerre; *une armée de 30 000 combattants*. || Celin qui prend part à un combat.

**combattre**, va. (c. *battre*). Se battre contre un ennemi. || Faire la guerre. || Fig. Combattre ses passions. || **VN**. Livrer combat.

**combe**, sf. Petite vallée resserrée.

**Combrfontaine**, 700 h. (Cton Haute-Saône), arr. de Vesoul.

**combien**, adv. A quel point; *combien est-il été plus hardi?* || *Combien plus*, à plus forte raison. || Quelle quantité, quel nombre; *combien de gens*. || Quel prix; *combien ce volume?*

**combinaison**, sf. Assemblage de plusieurs choses dans un certain ordre; *la combinaison des lettres*. || Fig. Mesures, calculs pour réussir. || *Combinaison chimique*, union intime de deux ou plusieurs corps pour former un nouveau corps distinct.

**combinaison**, va. (l. *com*, avec, et *biui*, deux.) Assembler plusieurs choses dans un certain ordre. || Calculer, préparer; *combinaison un plan*. || Chim. Faire une combinaison. || *Armée combinée*, formée des troupes de plusieurs nations alliées.

**comble**, sm. (l. *comulus*, amas.) Ce qui peut tenir au-dessus d'une mesure déjà pleine; *le comble d'un barriqueau*. || (l. *cutanea*, cuir.) La partie supérieure; *le comble d'une charpente*. || Fig. Le plus haut degré; *le comble des honneurs*. || **ADJ.** 2 g. Rempli jusque par-dessus les bords. || Fig. Qui dépasse les limites du possible; *la mesure est comble*. || *Salle comble*, remplie de monde.

**comblement**, sm. Action de combler.

**combler**, va. (l. *comulare*.) Remplir jusque par-dessus les bords. || Remplir un vide;

*combler une tranchée*. || Fig. Satisfaire; *combler les vœux*. || Accabler; *combler de faveurs*. || Mettre le comble à; *combler la perfidie*.

**Comblies**, 1 500 h. (Cton (Somme), arr. de Péronne; 60.

**comblière**, sf. Filet pour la pêche du thon et du gros poisson.

**Combrancie**, 2 000 h. (Cton (Puy-de-D.), arr. de Riom.

**comburant, ante**, adj. Se dit d'un corps qui, en se combinant avec un autre, donne lieu à la combustion de ce dernier.

**combustibilité**, sf. Propriété des corps combustibles.

**combustible**, adj. 2 g. Qui a la propriété de brûler. || **SM**. Toute matière avec laquelle on peut faire du feu.

**combustion**, sf. (l. de *comburere*, brûler.) Action de brûler entièrement. Incendie. || Fig. Désordre, tumulte excité soudainement.

**Côme**, 25 500 h. V. d'Italie, à l'extrémité S.-O. du lac de Côme, à 47 km. N. de Milan; 60. || **CÔME (Lac de)**, Traversé par l'Adda, qui y entre au N. et en sort par la branche S.-E.; 48 km de longueur du N. au S.

**comédie**, sf. (c. *Comos*, lieu des plaisirs de la table, *oed*, chant.) Pièce de théâtre présentée à la peinture des mœurs et des ridicules.

|| Lieu où l'on joue la comédie; *se divertir à la comédie*. || Fig. Feinte; *à jouer la comédie*, feindre des sentiments qu'on n'a pas.

**comédien,ienne**, s. Dont la profession est de jouer la comédie. || Fig. Hypocrite.

**comestible**, adj. 2 g. (l. *comedere*, manger.) Qui se mange. || **SM**. Ce qui convient à la nourriture de l'homme.

**cométaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux comètes.

**comète**, sf. (c. de *comé*, chevelure.) Astre ainsi nommé, parce que son noyau lumineux est le plus souvent environné d'une chevelure ou suivi d'une queue lumineuse. (Fig.) Les co-



Comète.

mètes décrivent des ellipses ayant le soleil pour foyer, mais si allongées que quelques-unes seulement sont revenues aux époques déterminées par les calculs astronomiques; on les nomme *périodiques*.

**comices**, sm. pl. (l. *comitia*.) Assemblées du peuple dans l'anc. Rome pour élire des magistrats ou traiter des affaires de la république.

|| Assemblées appelées à voter. || *Comice agricole*, assemblée des propriétaires et des fermiers d'un canton, ayant pour but les progrès de l'agriculture.

**Combrès**, 7 000 h. Bg de France (Nord), arr. et à 21 km. de Lille, sur la Lys; 60 sur la frontière. Toiles, rubans.

**Comines (Philippe de)**, (1445-1509.) Né à Comines, s'attacha au service de Louis XI et de Charles VIII; a écrit sur ces deux rois des *Mémoires* intéressants, mais ne contenant jamais aucun blâme même sur les actions les plus iniques.

**comique**, adj. 2 g. (l. *comicus*.) Qui appartient à la comédie. || Propre à faire rire; *aven-ture comique*. || **SM**. Le genre comique, la comédie.

**comiquement**, adv. D'une manière comique.

**comitat**, sm. Division administrative de la Hongrie et de la Transylvanie.



**comité.** sm. (m. tiré de l'anglais.) Réunion de personnes commises par une autorité, une assemblée pour discuter, régler certaines affaires. || *Petit comité*, réunion intime. || *Comité de salut public*, créé le 9 avril 1793, pour imprimer plus d'énergie au pouvoir exécutif; gouverna par la terreur, dura jusqu'en 1794.

**comma.** sm. *Mus.* La moitié d'un quart de ton.

**command.** sm. *Jur.-pr.* Celui pour lequel on déclare avoir fait l'acquis d'un bien.

**commandant.** adj. Qui a un commandement militaire; *capitaine commandant*. || Syn. de chef de bataillon ou d'escadron. || Tout officier chargé d'un commandement: *commandant de corps, de place*.

**commande.** sf. Demande adressée à un fabricant, à un négociant. || *De commande*, commande: *ouvrage de commande*. || Fig. Peint: *joie de commande*.

**commandement.** sm. Ordre donné. || Autorité de celui qui commande. || Loi. précepte: *les commandements de Dieu*. || Exploit d'huissier. || Syn. *Ordre, prescription, précepte, injonction*. || *Commandements de Dieu*, la loi que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinai. Il y en a dix, qu'on appelle le Décalogue. Ce fut au temps du concile de Trente, au XVII<sup>e</sup> siècle, que les commandements de Dieu furent traduits en vers, afin qu'on pût les retenir plus facilement. || *Commandements de l'Église*. Il y en a six, qui sont réduits aussi en vers français, et qui sont obligatoires comme les commandements de Dieu.

**commander.** va. (l. cum, avec, et *mandare*, ordonner.) Ordonner; avoir l'autorité sur. || Inspirer: *commander le respect*. || Diriger: *commander une attaque*. || Faire une commande. || Vx. Commander à des sujets. || Fig. Commander à ses passions. || SE COMMANDER. VPR. Se maîtriser. || SYN. *Ordonner, enjoindre*. || CTR. *Obéir*.

**commanderie.** sf. Bénêfice appartenant à un ordre militaire.

**commandeur.** sm. Chevalier pourvu d'une commanderie, grade honorifique dans plusieurs ordres militaires et autres: *commandeur de la Légion d'honneur*.

**commanditaire.** sm. Bailleur de fonds dans une société en commandite.

**commandite.** sf. Société composée d'associés responsables et solidaires, et d'autres associés, simples bailleurs de fonds. || La mise de fonds d'un commanditaire.

**commandite.** va. Fournir des fonds nécessaires à une entreprise commerciale, sans prendre part à la gestion.

**comme.** adv. (l. *quomodo*.) De même que, ainsi que: *faites comme moi*. || Presque, quasi: *c'est comme une obligation*. || A quel point, combien: *comme il vous est dévoué*. || En qualité de: *agir comme maître*. || CONJ. Lorsque: *comme j'attends à Saint-Denis*. || Vn. attenda que: *comme vous faites du bruit, je me tais*.

**commémoration.** sf. Forme anc. de commémoration.

**commémoratif.** ive. adj. Qui rappelle le souvenir: *fête commémorative*.

**commémoration.** sf. Cérémonie établie pour rappeler le souvenir d'un événement important. || Mention que l'Église fait d'un saint dont l'office propre tombe un jour de fête plus importante. *Commémoration des morts*, fête que l'Église célèbre en l'honneur des morts le 2 novembre.

**commémorer.** va. (l. *commemorare*.) Rappeler au souvenir.

**commençant.** ante. adj. Qui en est encore aux premiers éléments d'un art, d'une science.

**commencement.** sm. Point de départ d'une chose; début. || SYN. *Début, origine*. || CTR. *Fin, terme*.

**commencer.** va. (l. cum, et *initiare*.) Entrer en matière; — c. *agacer*. Faire le commencement d'une chose: *commencer une construction*. || Être au début de: *commencer la journée*. || Vx. Prendre commencement: *la plume commence là*.

**commendataire.** adj. 2 g. Qui possède un bénéfice en commende; *abbé commendataire*.

**commende.** sf. Usufruit d'un bénéfice accordé par le pape.

**commensal.** sm. (l. cum, avec; *mensa*, table.) Qui mange habituellement à la même table avec un autre.

**commensurabilité.** sf. Rapport entre deux grandeurs qui ont une mesure commune.

**commensurable.** adj. 2 g. (l. cum, et *mensurabilis*, qui peut être mesuré.) *Math.* Se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune.

**comment.** adv. De quelle manière: *comment la chose s'est-elle passé?* || Pourquoi: *comment vous êtes-vous avisé de venir?* || Sert à marquer l'étonnement: *comment! il est mort?* || SM. *Le pourquoi et le comment*.

**commentaire.** sm. Notes, explications sur un ouvrage. || Fig. Interprétation malicieuse donnée aux discours, aux actions de quelqu'un. || Mémoires historiques: *les Commentaires de Montluc*.

**commentateur.** trice. sm. Qui fait un commentaire, des commentaires.

**commenter.** va. (l. *commentari*.) Faire un commentaire: *commenter la Bible*. || Vx. Interpréter malignement: *il commente sur tout*.

**Commeny.** 12 500 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon; 60. Bassin houiller.

**commérage.** sm. Propos, conduite de commère.

**commérçable.** adj. 2 g. Qui peut être négocié.

**commérçant.** ante. adj. Se dit de celui qui commerce; d'un lieu où il se fait un grand commerce: *nation commérçante*.

**commère.** sm. (l. cum, avec; *merce*, marchandise.) Négoce d'argent ou de marchandises. || Corps des commérçants: *le commerce se plaint*. || Relations d'affaires ou de société: *personne d'un commerce agréable*.

**commérer.** Vn. (c. *agacer*.) Faire le commerce.

**commercial.** ale. adj. Qui appartient, a rapport au commerce: *richesse commerciale d'un pays*.

**commerciallement.** adv. D'une manière commerciale.

**Commercy.** 5 500 h. S.-Préf. (Meuse), à 41 km. de Bar-le-Duc, sur la Meuse; 60. Gâteaux renommés, dits *macelines*. — Arr.: 7 cant., 176 comm.

**commère.** sf. Celle qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. || Fam. Femme bavarde.

**commettant.** sm. Celui qui charge un autre du soin de ses intérêts.

**commettre.** va. (c. *mettre*.) Faire quelque chose de répréhensible: *commettre un péché, un crime*. || Compromettre: *commettre la fortune de l'État*. || Proposer: *commettre un homme à un emploi*. || SE COMMETTRE. VPR. Se compromettre.

**comminatoire.** adj. 2 g. *Jurispr.* Qui renferme une menace en cas de contravention: *jugement comminatoire*.

**Commynes.** — V. *Comines*.

**Comminges.** Ancien comté du Languedoc, qui avait pour capitale St-Bertrand-de-

Commin-

dens, i-

con-

tion, d-

vojage-

nation-

com-

rori, av-

de com-

com-

remplir

police, c-

ments c-

ministè-

ques. ||

chargé

com-

missaire

com-

(charge

Acte d-

trai. ||

de perso-

faire: c-

com-

toyenn-

le comp-

de faire

com-

qu'un m-

com-

connais-

raient lu-

à pas p-

com-

de quelq-

des l'Éres-

com-

d'une cho-

un certai-

com-

convenab-

caractère

morale com-

com-

à servir d-

com-

commode.

com-

mode: il

sances. ||

com-

modo, loc.

enquête de

com-

entre capit-

dens la m-

l'uis.

com-

rece, mou-

au dedans

dans les es-

com-

commé:

com-

(en) Chang-

en une pé-

com-

est de par

Fair, le so-

usage comm-

nou dans l-

mediocre:

communes. ||

à tous les

Le plus gra-

Basse clas-

commun. ||

martyrs, ||

ts. || SM. P-

Point de dé-  
Lébut, origine.  
a. et initiar.  
d) Faire le com-  
mencer une com-  
mencer la com-  
mence : la peine  
2 g. Qui pos-  
abbé commen-  
d'un bénéfice  
avec mensa,  
ent à la même  
sf. Rapport  
une mesure  
2 g. (l. cum,  
mesure.) Math.  
t une mesure  
manière : cou-  
courroux : cou-  
Sert à mar-  
est mort ? SM.  
s, explications  
nation malicie  
de quelqu'un  
commentaires de  
s. sm. Qui fait  
res.  
entori.) Faire  
Bible. || VS. In-  
ent en tout.  
n (Allier), arr.  
r.  
conduite de  
Qui peut être  
adj. Se dit de  
il se fait un  
ante.  
avec merce,  
de marchand  
le commerce se  
société : per-  
cer.) Faire le  
qui appartient  
de mercature  
iv. D'une mar-  
cf. (Meuse),  
seuse ; 60. Gâ-  
Arr. : 7 cant.,  
un un enfant  
Femme ba-  
qui charge un  
d) Faire quel-  
entre un péché.  
tre la fortune  
homme à un  
imprompteur.  
Jurispr. Qui  
invention ;  
de Lanque-  
Bertrand-de-

Commings, et pour villes principales St-Gau-  
dens, Lombes et Muret.  
**commis**, sm. Employé d'une administra-  
tion, d'un négociant, d'un banquier. || *Commis*  
*voyageur*, qui voyage pour les affaires d'une  
maison de commerce.  
**commisération**, sf. (l. *cum*, et *miseri-*  
*eri*, avoir pitié.) Pitié, miséricorde, sentiment  
de compassion.  
**commisnaire**, sm. Qui est commis pour  
remplir certaines fonctions. || *Commisnaire*  
*de police*, chargé de veiller à l'exécution des régle-  
ments de police. || *Commisnaire-prieur*, officier  
ministériel chargé de diriger les ventes publi-  
ques. || *Commisnaire de la marine*, fonctionnaire  
chargé de la comptabilité dans la marine.  
**commisariat**, sm. Fonction de commis-  
saire. || Bureau d'un commissaire.  
**commisision**, sf. (l. *committre*, confier.)  
Charge donnée à quelqu'un de faire une chose.  
|| Acte de commerce fait pour le compte d'autrui.  
|| Salaire d'un commissionnaire. || Réunion  
de personnes chargées de l'examen d'une af-  
faire : *commisision d'enquête*.  
**commisissinaire**, sm. Qui fait,  
moyennant remise, des actes commerciaux pour  
le compte d'autrui. || Homme dont le métier est  
de faire des commisisions.  
**commisissonner**, va. Délivrer à quel-  
qu'un une commisision l'autorisant à agir.  
**commissoire**, adj. 2 g. *Jurispr. Pacte*  
*commissoire*, clause d'un contrat de vente, stipu-  
lant la résiliation de la vente, si l'acheteur  
n'a pas payé dans un délai fixe.  
**commissoire**, sf. Anat. Point d'union  
de quelques parties du corps : *la commissoire*  
*des brèves*.  
**commodat**, sm. *Jurispr.* Prêt gratuit  
d'une chose qu'il faut rendre en nature après  
un certain temps.  
**commode**, adj. 2 g. (l. *commodus*.) Aisé,  
convenable, agréable ; *voiture commode*. || D'un  
caractère facile : *homme commode*. || Relâché ;  
*morale commode*. || Crn. *Incommode*, gênant.  
**commode**, sf. Meuble à tiroirs servant  
à servir du linge, des habits.  
**commodément**, adv. D'une manière  
commode.  
**commodité**, sf. Chose, moyen com-  
mode : *les commodités de la vie*. || Pl. Lieux d'ai-  
sances. || SYX. *Aisé*, agréable. || Crn. *Gêne*.  
**commodo**, *Jurispr.* De *commodo* et *incom-*  
*modo*, loc. l. De l'avantage et de l'inconvénient ;  
*enquête de commodo et incommodo*.  
**commodore**, sm. Grade intermédiaire  
entre capitaine de vaisseau et contre-amiral,  
dans la marine anglaise et celle des États-  
Unis.  
**commotion**, sf. (l. *commotio*, de *commo-*  
*vere*, mouvoir.) Secousse violente, ébranlement  
dans les esprits.  
**commuable**, adj. 2 g. Qui peut être  
commué : *peine commuable*.  
**commuer**, va. (l. *cum*, et *mutare*, chan-  
ger.) Changer. || *Commuer une peine*, la changer  
en une peine moindre.  
**commun**, *une*, adj. (l. *communis*.) Qui  
est de participation à plusieurs ou à tous :  
*l'air, le soleil, sont communs*. || Ordinaire : *un*  
*usage commun*. || Abondant : *le marbre est com-*  
*muni dans les Pyrénées*. || Vulgaire ; de valeur  
médiocre : *manières communes* ; *marchandises*  
*communes*. || Gram. *Nom commun*, qui convient  
à tous les individus de la même espèce. || Sm.  
Le plus grand nombre ; *le commun des hommes*.  
|| Classe de la société : *une personne du*  
*commun*. || LITURG. *Commun des apôtres, des*  
*marbres*, office général des apôtres, des mar-  
bres. || SM. PL. Dans les grandes maisons les bâ-

timents consacrés aux cuisines, aux écuries. ||  
SYX. *Général, universel, ordinaire, vulgaire*. ||  
Crn. *Particulier, distingué*.

**communal, ale**, adj. Qui concerne  
une commune, qui lui appartient. || SM. PL.  
*Communaux*, biens d'une commune.

**communauté**, sf. Société de plusieurs  
personnes vivant ensemble sous certaines  
règles : *communauté religieuse*. || État de ce qui  
est commun : *communauté d'intérêts, d'idées*.

**commune**, sf. Autrefois le corps des  
bourgeois d'une ville. || Division territoriale  
administrée par un maire, assisté du conseil  
municipal. || CHAMBRE DES COMMUNES. Celle  
des deux chambres du parlement d'Angle-  
terre, qui est composée des députés nommés  
à l'élection. || COMMÈNE (La). Pouvoir révolution-  
naire installé à Paris en 1792 et en 1871.

**communément**, adv. Ordinairement,  
généralement.

**communiant, ante**, adj. Qui com-  
munique.

**communicable**, adj. 2 g. Qui peut se  
communiquer.

**communiquant, ante**, adj. Qui com-  
munique, qui établit une communication.

**communicateur, trice**, adj. Qui  
sert à mettre en communication.

**communicatif, ive**, adj. Qui se com-  
munique facilement : *le rire est communicatif*.  
|| Qui aime à faire part de ses sentiments, de ses  
pensées : *homme communicatif*.

**communication**, sf. Action de com-  
miquer ; le résultat de cette action. || Infor-  
mation, renseignement.

**communier**, va. (l. *communicare*, faire  
participer.) Recevoir le corps, le sang, l'âme  
et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ,  
réellement présent dans l'Eucharistie. || Va. Ad-  
ministrer la sainte communion.

**communio**, sf. Union de plusieurs  
personnes dans une même foi : *la communion*  
*des fidèles*. || Antienne chantée à la messe après  
la communion. || L'acte de communier. || *Com-*  
*munion pascale*, communion que doivent faire  
les fidèles au temps de Pâques.

**communiqué**, sm. Avis, information  
donnée à un journal par l'autorité supérieure.

**communiquer**, va. (l. *communicare*.)  
Rendre commun à, transmettre ; *le feu com-*  
*munique sa chaleur*. || Faire connaître ; *commu-*  
*niquer un secret*. || VS. Avoir commerce et rela-  
tion : *communiquer avec un accusé*. || Conduire ;  
aboutir : *cette porte communique à un souterrain*.

**communisme**, sm. Doctrine sociale  
qui demande la communauté des biens. Con-  
damnée par l'Église.

**communiste**, adj. et s. 2 g. Partisan  
du communisme.

**commutable**, adj. 2 g. Syn. de *commuable*.

**commutateur**, sm. *Phys.* Appareil des-  
tiné à changer le sens d'un courant électrique.

**commutatif, ive**, adj. (l. *commutare*,  
changer.) Qui est relatif à un échange.

**commutation**, sf. Action de changer  
une peine en une autre moins grande.

**Commène**. Illustre famille qui a fourni  
six empereurs à Constantinople, parmi lesquels  
COMMÈNE (*Alexis*) (1081-1118), contemporain de  
la 1<sup>re</sup> croisade.

**Comores (Iles)**. Situées entre la côte E.  
d'Afrique et Madagascar. Au nombre de quatre :  
Mayotte, qui appartient à la France depuis  
1843 ; Grande-Comore, Anjouan, Mohéli, qui ont  
accepté le protectorat français en 1887.

**Comorin (Cap)**. Au S. de la péninsule  
hindoue, près de l'île de Ceylan.

**compacté**, sf. *Phys.* Qualité de ce qui  
est compact.

**compact, acte**, adj. (l. *compactus*.) Qui

est condensé, dont les parties sont fort serrées : *drap compact*. || Fiz. Nombreux, pressé : *fonte compacte*. || SYN. *Épais*.

**compagne**, sf. Celle qui accompagne une autre personne, qui partage son sort : *compagne de voyage*.

**compagnie**, sf. Réunion de personnes : *jeune compagnie*. || *Tenir compagnie à quelqu'un*, rester avec lui. || Asssemblée pour la culture des lettres et des sciences : *l'Académie française est une compagnie*. || Maison religieuse : *compagnie de Jésus*. || Société industrielle : *compagnie de chemins de fer*. || Troupe commandée par un capitaine : *Grandes compagnies*, bandes de mercenaires qui pillèrent la France au XIV<sup>e</sup> s. || *De compagnie*, ensemble.

**compagnon**, sm. (l. *con*, avec ; *panis*, pain.) Camarade, associé. || Garçon qui a fait son apprentissage : *compagnon tailleur*. || Égal : *ne souffrir ni compagnon ni maître*. || Homme vaillant, drôle : *gai compagnon*.

**compagnonnage**, sm. Réunion des gens de métiers en différentes associations.

**comparable**, adj. 2 g. Qui se peut comparer.

**comparaison**, sf. Action de comparer. || *En comparaison de*, à l'écart de, au prix de. || *Grand*, *Degrés de comparaison d'un adjectif*, le positif, le comparatif et le superlatif.

**comparative**, vn. (c. *paraître*.) Paraître devant un juge, se présenter en justice.

**comparant**, ante, adj. et s. Qui compare devant un juge, un notaire.

**comparatif**, ive, adj. Qui sert à comparer, qui met en comparaison : *méthode comparative*. || Sm. Sens d'un adjectif servant à établir une comparaison, à l'aide d'adverbes tels que *plus*, *moins*, *aussi* : *plus long que large*.

**comparativement**, adv. Par comparaison.

**comparer**, va. (l. *comparare*.) Examiner les rapports et les différences. || Confronter : *comparer des écritures*. || Assimiler. || SYN. *Confronter*, *conférer*.

**comparoir**, vn. Comparaitre ; usité seulement à l'infinitif : *été à comparoir*.

**comparsa**, s. Fignrant, figurante au théâtre. || Fiz. Qui fait nombre, ne joue aucun rôle : *les comparses de la politique*.

**compartiment**, sm. Case, division : *compartiment d'un tiroir*. || Division d'une voiture de chemin de fer. || Disposition symétrique : *plafond à compartiments*. (Fig. page 100.)

**comparution**, sf. Action de comparaître devant un juge.

**compas**, sm. Instrument composé de deux branches servant à décrire des cercles et à mesurer des longueurs. (Fig.)

**compassé**, ée, adj. Qui est trop symétrique. || Fiz. Guidé.

**compassement**, sm. Action de compasser. || Fiz. symétrique.

**compasser**, va. Mesurer avec le compas. || Faire avec symétrie.

**compassion**, sf. (l. *compassio*.) Mouvement de pitié qui nous rend sensible aux maux d'autrui. || SYN. *Pitié*, *compassion*. || C'ra. *Insensibilité*, *indifférence*.

**compatibilité**, sf. Qualité de ce qui est compatible.

**compatible**, adj. 2 g. Qui peut exister, s'accorder avec un autre || Qui peut être exercé en même temps qu'une autre chose : *fonctions compatibles*.

**compatir**, vn. (l. *cum*, avec ; *pati*, souffrir.) Être touché de compassion pour les maux d'autrui. || S'accorder.

**compatissant**, ante, adj. Qui compatit, qui exprime la compassion.

**compatriote**, s. Qui est de même patrie, de même pays qu'une autre personne.

**compensable**, adj. 2 g. Indivisible.

**compensandum**, sm. [kon - pin - di - om.] (m. l.) Abrév.

**compensable**, adj. 2 g. Qui peut être compensé.

**compensant**, ante, adj. Qui est propre à compenser.

**compensateur**, trice, adj. Qui opère une compensation. || *Pendule compensateur*, destiné à corriger les effets des variations de la température sur la marche des horloges.

**compensation**, sf. Action de compenser. || Dédommagement : *il y a compensation*.

**compenser**, va. (l. *cum* et *pensare*, peser.) Déclarer équivalente la valeur de deux choses. || Venir en dédommagement.

**compère**, s. Relation existant entre deux personnes ayant tenu un enfant sur les fonts du baptême. || Convivence, complicité.

**compère**, sm. Le parrain, par rapport à sa marraine, ainsi qu'aux parents de l'enfant. || Celui qui seconde une autre personne pour une supercherie. || *Rusé compère*, homme adroit, artificieux. || *Joyeux compère*, homme agréable et de bonne humeur.

**compère-feriot**, sm. Petit furoncle au bord de la paupière, dit aussi *orgette*. || Pl. Des *compères-feriots*.

**compétamment**, adv. D'une manière compétente.

**compétence**, sf. Droit de juger : *compétence d'un tribunal*. || Fiz. Habileté reconnue à faire une chose.

**compétent**, ente, adj. Qui a le droit de juger : *tribunal compétent*. || Qui est capable de bien juger d'une chose.

**compéter**, vn. (c. *achever*.) Être de la compétence, du ressort de.

**compétiteur**, sm. Concurrent, qui brigue une place, une dignité avec d'autres.

**compétition**, sf. Rivalité, prétentions rivales.

**Compiègne**, 14 400 h. S.-Préf. (Oise), à 84 km. de Paris, sur Foise et le canal de St-Quentin ; 65. Château reconstruit sous Louis XV. Magnifique forêt de 1450 hect.

**compilateur**, sm. Celui qui compile.

**compilation**, sf. Action de compiler. || Recueil de plusieurs choses mises en corps d'ouvrage.

**compiler**, va. (l. *compilare*.) Faire un livre avec des passages empruntés à divers auteurs.

**compitales**, sf. pl. Fêtes que les Romains célébraient dans les carrefours, en l'honneur des dieux domestiques.

**complaisant**, ante, adj. et s. Qui se plaint en justice. || *la partie complaisante*.

**plainte**, sf. Criant populaire dont le sujet est ordinairement tragique ou pieux. || Pam. Lamentation.

**comptaire**, vn. (c. *plaire*.) Se conformer au sentiment, à l'humeur de qui pour lui plaire. || SE COMPLAIRE, vpr. Se plaindre en soi-même, en ses productions.

**complaisamment**, adv. Avec complaisance.

**complaisance**, sf. Douceur, disposition à faire plaisir : *acte de complaisance*. || Plaisir, satisfaction : *regarder avec complaisance*. || SYN. *Contentement*, *conscience*.

**complaisant**, ante, adj. Qui a de la complaisance pour les autres.

**complant**, sm. Plant de vigne composé de plusieurs pièces de terre.



Compas.

adj. Qui com-  
est de même  
personne.  
adv. Enabrégé.  
[pin-di-om.]

Qui peut être

adj. Qui est

e. adj. Qui  
de compensa-  
des varia-  
marche des

ion de com-  
compensation,  
ensare, peser.)  
deux choses.

existant entre  
enfant sur les  
complicité.

par rapport à  
de l'enfant. ||  
me pour une  
e droit, arti-  
e agreable et

etit fronele  
orgelet. || Pl.

d'une manière

je juger : com-  
te reconne

qui a le droit  
est capable

Être de la

rent, qui bri-  
autres.

, pretensions

réf. (Oise).  
canal de St-  
Louis XV.

ni comble.  
e compiler.  
es en corps

.) Faire un  
és à divers

que les Ro-  
refours, en

adj. et s. Qui  
pleinmanie.  
pulaire dont  
e ou pleux. ||  
se conformer  
pu pour lui  
laire en sou-

. Avec com-  
ur, disposi-  
sance. || Plai-  
implésonce.

Qui a de la

**complément**. sm. (l. de *complere*, rem-  
plir.) Ce qui sert à compléter. || Géom. *Complé-  
ment d'un angle*, ce qui lui manque pour faire  
un angle droit. || Gram. Mot régi par un autre  
ou qui sert à préciser.

**complémentaire**. adj. 2 g. Qui sert  
à compléter. || Angles *complémentaires*, deux  
angles dont la somme vaut un angle droit. ||  
*Couleurs complémentaires*, dont la réunion forme  
la couleur blanche.

**complet**. adj. (l. *completus*.) Entier, achevé.  
|| Sm. *Être en complet*.

**complètement**. su. Action de rendre  
complet.

**complètement**. adv. D'une manière  
complète.

**compléter**. va. (a. *complere*.) Rendre com-  
plet : *compléter un nombre*.

**compléti**. fve. adj. Gram. Qui sert de  
complément : *phrase complétive*.

**complexe**. adj. 2 g. (l. de *complexi*,  
entrelacer.) Qui embrasse plusieurs choses :  
*terme complexe*. || *Nombre complexe*, exprimant  
des unités qui ne sont pas assujetties à la sub-  
division décimale ; 5 pieds 9 pouces.

**complexion**. sf. Tempérament, consti-  
tution. || Inclination, humeur. || Philos. *Com-  
plexion des termes*, leur généralité.

**complexité**. sf. Qualité de ce qui est  
complexe.

**complication**. sf. Concours de plu-  
sieurs choses différentes.

**complie**. s. et adj. (l. *complex*.) Qui a  
part au crime d'un autre ; qui participe à un acte.

**complieité**. sf. Participation au crime  
d'un autre.

**complies**. sf. pl. Liturg. La dernière des  
heures canonales, qui se dit après vêpres.

**compliment**. sm. Paroles obligantes,  
terme de civilité. || Discours solennel adressé  
à une personne revêtue d'une autorité.

**complimenter**. va. Faire compliment ;  
faire des compliments.

**complimenteur**, **cuse**. adj. Qui  
fait trop de compliments.

**compliqué**, **ée**. adj. Composé d'un  
grand nombre de parties. || Aggravé par des  
complications : *maladie compliquée*.

**complicquer**. va. (l. *complicare*.) Rendre  
difficile à saisir, à éclaircir. || SYN. *Eubrouiller*.

**complot**. sm. Mauvais dessein formé  
secrettement. || Cabale.

**comploter**. va. Former un complot,  
conspirer.

**comploter**. sm. Celui qui comploté.

**componction**. sf. (l. *punctum*, point,  
piqûre.) Douleur d'avoir offensé Dieu. || SYN.  
*Contrition*.

**comporter**. va. Porter, permettre : *cette  
place comporte de grandes dépenses*. || SE COM-  
PORTER. VPR. Se conduire, agir.

**composant**, **ante**. adj. Qui entre  
dans la composition de. || Sm. *Chim.* Corps qui  
sert à en composer un autre. || SE. *Méc.* Chacune  
des forces dont l'ensemble peut être remplacé  
par une force unique nommée *résultante*.

**composé**. sm. Tout formé de diverses  
parties. || *Chim.* Corps résultant de la combi-  
naison de plusieurs éléments. || Gram. Mot  
formé de plusieurs mots.

**composés**. sf. Bot. Fam. de plantes,  
dont les fleurs sont réunies sur une même tige  
et ont un calice commun, comme le *grand soleil*.

**composer**. va. (l. *componere*.) Former  
un tout de plusieurs parties. || *Méc.* Composer  
*des forces*, en former la résultante. || Impr. As-  
sembler des caractères pour en former des  
mots. || Travailler à un ouvrage d'esprit. || Pro-  
duire : *composer des vers*, un *air de musique*. ||

VX. Faire un travail pour un concours : *com-  
poser en version*. || SE COMPOSER. VPR. Prendre  
une apparence mesurée.

**composite**. adj. et sm. Un des cinq  
ordres d'architecture, composé du corinthien  
et de l'ionique. (Fig. V. ORDRES D'ARCHIT.)

**compositeur**. sm. Celui qui compose  
en musique. || Impr. Ouvrier d'imprimerie qui  
assemble, arrange les caractères.

**composition**. sf. Action de composer  
quelque chose. || Arrangement de caractères  
d'imprimerie. || Devoir fait par un écolier pour  
un concours. || Action de composer un ouvrage  
d'esprit. || Arrangement, accommodement. ||  
Capitulation : *recevoir à composition*.

**compost**. sm. Mélange de terre et de  
fumier ; engrais.

**composteur**. sm. Impr. Instrument  
sur lequel le compositeur arrange les lettres.

**compote**. sf. Espèce de confiture peu  
cuite. || Fix. et fam. *Avoir la tête en compote*, la  
tête meurtrie.

**compotier**. sm. Plat creux dans lequel  
on sert des compotes de fruits.

**compréhensibilité**. sf. Qualité de  
ce qui est compréhensible.

**compréhensible**. adj. 2 g. Concevable,  
intelligible.

**compréhensif**. adj. Qui embrasse,  
qui enferme : *intelligence compréhensive*.

**compréhension**. sf. Faculté de com-  
prendre, de concevoir.

**comprendre**. va. (c. *prendre*.) Con-  
teindre : *le Dpt de la Nièvre comprend 4 arrondisse-  
ments*. || Mentionner : *il a tout compris sur sa  
quittance*. || Fig. Avoir l'intelligence d'une  
chose ; concevoir une juste idée.

**compresse**. sf. (l. *compressus*, pressé.)  
Morceau de linge qu'on applique sur une partie  
blessée ou malade.

**compresseur**. adj. Qui sert à comprimer :  
*appareil compresseur*. || Sm. *Compresseur  
l'air*.

**compressibilité**. sf. Phys. Propriété  
que possède tout corps de pouvoir se réduire à  
un volume plus petit sous l'action de la  
pression.

**compressible**. adj. 2 g. Qui peut être  
comprimé : *les gaz sont très compressibles*.

**compressif**. fve. adj. Chir. Qui sert à  
comprimer : *bandage compressif*.

**compression**. sf. Action de comprimer ;  
effet de cette action.

**comprimable**. adj. 2 g. Qui peut être  
comprimé.

**comprimé**, **ée**. adj. Qui est aplati sur  
les côtes.

**comprimer**. va. (l. *comprimere*.) Presser  
avec force de manière à réduire à un moindre  
volume. || Fig. Empêcher d'agir, d'éclater : *com-  
primer les factions* ; *comprimer les rangs*.

**compris**, **ise**. adj. Contenu, renfermé. ||  
y comprendre, non compris, en y comprenant ;  
variables quand le substantif suit ; *y compris la  
voiture* ; ils varient quand ils suivent le nom :  
*la voiture y comprise*.

**compromettant**, **ante**. adj. Qui  
compromet, peut compromettre : *propos com-  
promettant*.

**compromettre**. vi. (c. *mettre*.) Faire  
un compromis. || VA. Exposer à un ennui :  
*compromettre qqm.* || Mettre en péril :  
*compromettre sa réputation*.

**compromis**. sm. Acte par lequel on se  
rapporte au jugement d'arbitres.

**compromission**. sf. Action de com-  
promettre qqm ou de se compromettre.

**Comps**. 900 h. Cton (Vur), arr. de Dra-  
guignan.

**comptabilité.** sf. Obligation de rendre compte; action de rendre et d'établir des comptes : *comptabilité commerciale.*

**comptable.** adj. 2 g. Assujéti à tenir et à rendre des comptes : *agent comptable.* || SM. *C'est bon comptable.*

**comptant.** adj. m. *Argent comptant, deniers comptants,* argent en espèces, argent compté sur-le-champ.

**compte.** sm. Calcul, nombre : *il sait le compte de ses argent.* || État de recettes et de dépenses : *dresser un compte.* || Fig. Action de rapporter ce qu'on a fait, ce qu'on a vu : *rendre compte d'une mission.* || *Compte rendu,* exposé ou récit de certains faits : *le compte rendu d'une séance, d'une mission.* || *A compte,* à valoir. || *A bon compte,* à bon marché. || *A compte à demi,* en partageant les bénéfices par moitié. || *Tenir compte de,* faire cas. || *Au bout du compte,* tout considéré, après tout. || *Compte courant,* comptabilité entre deux personnes dont l'une reçoit et donne de l'argent pour l'autre. || *Cour des comptes,* établie pour vérifier les comptes des administrations de l'État.

**compter.** va. (l. *computare.*) Nombre, calculer. || Tenir compte de. || *A compter de,* à partir de. || Vx. Calculer, supputer. || Se proposer : *je compte aller nous voir.* || *Compter sur,* avoir confiance. || *Compter avec qqn,* ne pas le traiter à la légère.

**compteur.** sm. Instrument qui indique la vitesse d'un mobile par les mouvements de rouages ou d'une aiguille sur un cadran. || Appareil indiquant la quantité de gaz d'éclairage brûlé.

**comptoir.** sm. Table sur laquelle on étale des marchandises. || Sorte de banque : *un comptoir d'escompte.* || Fig. Bureau général de commerce d'une nation en pays étranger.

**computiser.** va. Examiner des papiers, des livres.

**computroire.** sm. Action de prendre communication des registres d'un officier public, en vertu de l'ordonnance du juge.

**comput.** sm. [kon-pu-te.] (l. *computus,* calcul.) Supputation de temps qui sert à régler le calendrier ecclésiastique.

**comtat.** sm. Comté : *le comtat Venaisien, comtat Venaisien.* Anc. pays enclavé dans la Provence, et qui appartenait aux papes (1274-1791). Tire son nom de la ville de Venasque.

**comte.** sm. (l. *comes, comitis,* compagnon.) Titre de noblesse au-dessus du titre de baron et au-dessus du titre de marquis.

**Comte** (*Auguste*). (1798-1857.) Mathématicien et philosophe, né à Montpellier : *Cours de philosophie positive.*

**comté.** sm. Titre d'une terre conférant la qualité de comte.

**comtesse.** sf. Celle qui possède un comté. || Femme d'un comte.

**Comus.** [ko-mu-ee.] Le dieu des festins chez les Grecs.

**Concaneau.** 5 700 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper. Port sur l'Océan. Pêche de la sardine.

**concaasser.** va. Réduire en petites parties une matière dure : *concaasser du poivre.*

**concaave.** adj. 2 g. (l. *cun,* et *curvus,* creux.) Dont le milieu est plus déprimé que les bords : *miroir concaave.* || CTR. *Concaave.*

**concaavité.** sf. Le côté concaave, le creux d'un corps.

**concaéder.** va. (c. *accéder.*) Accorder, octroyer. || Fig. Céder, dans une discussion : *on vous le concaède.*

**concacentration.** sf. Action de concaentrer, état de ce qui est concaentré. || Réunion de troupes sur un point déterminé.

**concaentrer.** va. Réunir en un centre : *concaentrer les rayons solaires.* || CTR. *Concaentrer un liquide,* lui enlever une partie de l'eau qu'il contient. || Fig. *Concaentrer ses affections sur qqn.*

**concaentrique.** adj. 2 g. Se dit des cercles ou des courbes qui ont un même centre.

**concaentriquement.** adv. D'une manière concaentrique.

**concaept.** sm. [kon-sèpt.] (l. *conceper,* concevoir.) *Philos.* Idée, simple vue de l'esprit.

**concaeptibilité.** sf. *Philos.* Propriété de ce qui est concaeptible.

**concaeptible.** adj. 2 g. Qui est propre à être conçu.

**concaeptif.** ive. adj. *Philos.* Apte à concevoir : *faculté concaeptive.*

**concaception.** sf. (l. de *conceper.*) Action de concevoir. || Fig. Faculté de comprendre les choses. || Production de l'esprit : *concaception originale.* || *Immaculée Concaception de la sainte Vierge,* privilège par lequel elle a été exemptée de toute participation à la souillure originelle dès le premier instant de son existence. || Fête célébrée par l'Église le 8 décembre, dès le xiv<sup>e</sup> s. — Les Pères et les docteurs de l'Église, les théologiens, les ordres monastiques et les monuments ecclésiastiques attestent la croyance universelle de l'Église, que Marie a été conçue sans péché. Le 8 décembre 1854, fut publiée la bulle « *Ineffabilis* » par laquelle Pie IX, après consultation de tous les évêques de l'univers, a érigé en article de foi cette croyance universelle de l'Église.

**concaernant.** prép. Touchant, relative-ment à.

**concaerner.** va. (l. *concernere.*) Avoir rapport à, appartenir à : *cela concaerne vos intérêts.* || SYN. *Regarder, toucher.*

**concaert.** sm. Harmonie formée par plusieurs voix ou plusieurs instruments : *donner un concaert.* || Sons, bruits : *concaert d'acclamations.* || Fig. Accord, union : *concaert d'opinions.* || DE CONCAERT. loc. adv. D'intelligence : *agir de concaert avec qqn.* || SYN. *D'accord.*

**concaertant.** ante. s. Qui chante ou joue sa partie dans un concaert.

**concaorter.** va. (l. *conortare,* rivaliser.) Concaorter ensemble pour préparer l'exécution d'un dessein. || SE CONCAORTER. vpr. S'accorder pour former ou exécuter un projet.

**concaerto.** sm. (m. ital.) Symphonie faite pour être exécutée par tout un orchestre, et dans laquelle un instrument joue seul de temps en temps. || Pl. Des *concaertos.*

**concaession.** sf. Don, octroi d'un privilège, d'une grâce : *concaession de mines.* || Terres données par l'État dans une nouvelle colonie, à condition de les cultiver. || Fig. Ce qu'on accorde dans une contestation un débnt. || *Cession d'un terrain dans un cimetière.* || SYN. *Cession.*

**concaessionnaire.** adj. et s. Qui a obtenu une concession : *société concaessionnaire.*

**concaetti.** sm. pl. [kon-tchè-tti] (m. ital.) Pensées brillantes et sans justesse.

**concaevable.** adj. 2 g. Qui peut se concevoir, se comprendre.

**concaevoir.** va. (l. *conceper.*) Devenir caecinte. || Fig. Créer, imaginer : *concaevoir une idée, un plan.*

**Conches.** 2 200 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux ; 64.

**concaélite.** sf. [kon-ki-te.] (g. *Konchite,* coquille.) Pierre qui ressemble à une coquille.

**concaélide.** adj. [kon-ko-i-de.] (g. *Konché,* conque ; *eidos,* aspect.) Qui ressemble à une coquille : *casare concaélide.* || Sp. *Géom.* Ligne courbe d'une espèce particulière.

**concaoidal.** etc. Qui ressemble à une coquille.

**concahylien.** femme. adj. [kon-ki-li-in.]

(g. *Konch*, des coq.  
**conca**  
des coq.  
**conca**  
coquille  
des coq.  
**conca**  
de concl.  
**conca**  
viteur.)  
**conca**  
concierg  
justice d.  
**conca**  
Assemblée  
convoqué  
et de diso  
**conca**  
nique, ce  
catholique  
le pape c  
depuis le  
jusqu'au c  
**conca**  
conca  
lits héra  
ment con  
**conca**  
coquilles.  
**conca**  
qui est pr  
**conca**  
s'efforae d  
**conca**  
Rapproch  
ses. || Com  
pour essay  
concaorder  
**conca**  
de concaé  
**conca**  
conca  
AV order es  
union, d'inte  
liberté contr  
liberté la ju  
Entrer en a  
**Conca**  
de Médiels,  
devint odien  
dans la cou  
Galiga, fut  
**conca**  
série : *style*  
**conca**  
**conca**  
même ville.  
**conca**  
clief.) Lieu o  
l'eliction d'  
cardinaux.  
clave, clmq  
ecclésiastiqu  
**conca**  
à un cardina  
**conca**  
qui prouve h  
**conca**  
**conca**  
*tuconclus, il c*  
*ils concluent,*  
*je conclurai,*  
*concluse, qu'*  
d'un discours  
quence. || Proj  
*ent conclut à c*  
arrêté ; être d  
**conca**  
**conca**  
conca  
d'une délibé  
oms, nu réci  
tions du minist  
**conca**  
La digestion d

en un centre :  
in. Concentrer  
de l'eau qu'il  
ctions sur qqn.  
g. Se dit des  
même centre.  
adv. D'une ma-

(l. *concipere*,  
ue de l'esprit.  
los. Propriété

Qui est propre

os. Apte à con-

ipere.) Action  
mprendre les  
ception ori-  
ainte *Vierge*,  
uprécé de toute  
elle dès le  
Fête célébrée  
le xix<sup>e</sup> s. —  
élise, les théo-  
s et les monu-  
la croyance  
e a été conçue  
fut publiée la  
Pie IX, après  
de l'univers,  
nyar ce univer-

nant, relative-

ruere.) Avoir  
cerne vos inté-

ormée par plume-  
nt : donner  
ert d'acclama-  
t d'opinions.  
ence : agir de

Qui chante ou

re, rivaliser.)  
er l'exécution  
pr. S'accorder  
et.

ymphonie faite  
orchestre, et  
seul de temps

roi d'un privi-  
lèges. || Terres  
velle colonie,  
c. Ce qu'on ac-  
bat. || *Cession*  
SYN. *Cession*,  
et s. Qui a  
cessionnaire.

— (ti) (iu. ital.)

Qui peut se

ere.) Devenir  
concevoir une

(Eure), arr.

] (s. *conclé*,  
une coquille.  
de.] (g. *conclé*,  
semble à une  
Géom. Ligne

ressemble à

[kon-ki-li-li-ju]

(g. *conchulion*, petit coquillage.) Qui contient des coquilles.

**conchyliologie**, sf. (g. *conchulion*, coquille; *logos*, discours.) Traité ou histoire des coquilles.

**conchyliologiste**, sm. Qui s'occupe de conchyliologie.

**concierge**, s. (Lum. avec *servire*, être serviteur.) Qui à la garde d'une maison, d'une prison.

**conciergerie**, sf. Charge, demeure d'un concierge. || Prison dépendante du Palais de justice de Paris.

**concele**, sm. (l. *concilium*, assemblée.) Assemblée de plusieurs évêques, légitimement convoqués, pour décider des points de doctrine et de discipline ecclésiastique. || *Concele oecuménique*, celui auquel tous les évêques du monde catholique ont été appelés et qui est présidé par le pape ou par ses légats. — || y en a eu 19 depuis le premier, qui a été celui de Nicée, en 325, jusqu'au dernier, celui du Vatican, en 1870.

**concellable**, adj. 2g. Qui peut se concilier.

**concellabule**, sm. Assemblée de prélats hérétiques, schismatiques ou illégitimement convoqués. || Réunion secrète.

**concellaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux conciles.

**concellant**, ante, adj. Qui est disposé, qui est propre à concilier les esprits.

**concellateur**, trice, s. Qui concilie, s'efforce de concilier.

**concellation**, sf. Act. ou de concilier. || Rapprochement de personnes qui étaient divisées. || Comparution devant un juge de paix, pour essayer de se concilier. || Action de faire concorder des textes.

**concellatoire**, adj. 2 g. Qui a pour but de concilier.

**concellier**, va. (l. *conciliare*; — c. *allier*.) Avoir ordre ensemble des personnes divisées d'opinion, d'intérêt, ou des classes qui sont ou semblent contraires. || Acquiescer : *ses talents lui concellèrent la faveur du peuple*. || SE CONCELLIER. VPR. Entrer en accord. || S'attrirer.

**Concini**, Italien venu en France avec Marie de Médicis, fut marquis et marchal d'Ancre; devint odieux aux seigneurs et fut tué (1617) dans la cour du Louvre. Sa femme, Leonora Galigai, fut jugée et décapitée.

**concis**, ise, adj. (l. *concisus*, coupé.) Court, serré : *style concis*.

**conclusion**, sf. Qualité de ce qui est concis.

**conclotoyen**, eme, s. Citoyen de la même ville, du même État qu'un autre.

**conclave**, sm. (l. *cum*, avec; et *clavis*, clef.) Lieu où s'assemblent les cardinaux pour l'élection d'un pape. || Cette assemblée des cardinaux. — Pendant toute la durée du conclave, chaque cardinal est accompagné d'un ecclésiastique et habite une cellule.

**conclaviste**, sm. Ecclésiastique attaché à un cardinal pendant la durée du conclave.

**concluant**, ante, adj. Qui conclue, qui prouve bien ce qu'on veut prouver.

**conclure**, va. (l. *concludere*; — je *conclus*, tu *concluis*, il *conclut*, nous *concluons*, vous *concluez*, je *conclurai*, je *concluais*; je *conclus*; j'ai *conclu*; je *conclusse*, qu'il *conclue*; que je *conclusse*, qu'il *conclût*.) Terminer, en parlant d'un discours, d'un récit. || Tirer une conséquence, d'un récit. || Proposer les fins de sa demande; *l'arresté conclut à ce que...* || SE CONCLURE. VPR. Être arrêté; être déduit.

**conclusif**, ive, adj. Qui conclut.

**conclusion**, sf. La fin d'une affaire, d'une délibération. || Ce qui termine un discours, un récit. || Conséquence. || PL. Réquisition du ministère public.

**concoction**, sf. (l. *concoctionem*.) Méd. La digestion des aliments. (Peu usité.)

**concombre**, sm. Plante potagère de la fam. des cucurbitacées, qui produit des fruits gros et alimentaires. || Son fruit.

**concomitance**, sf. (l. *concomitari*, accompagner.) Coexistence, concours de plusieurs choses.

**concomitant**, ante, adj. Qui accom- pagne, se produit en même temps.

**concordance**, sf. Convenance, accord; *concordance des témoignages*. || Gram. Accord des mots entre eux. || *La concordance de la Bible*, index contenant tous les mots de la Bible avec l'indication des passages où ils se trouvent.

**concordant**, ante, adj. Qui concorde, qui s'accorde.

**concordat**, sm. Accord fait entre le pape et un souverain, concernant les affaires religieuses. || *Partie*, Convention signée, le 15 juillet 1801, entre le premier consul et Pie VII. || Acte d'accommodement passé entre un failli et ses créanciers.

**concordataire**, adj. Se dit d'un failli qui a obtenu un concordat. || Qui a rapport au concordat de 1801; *fêtes concordataires*.

**concorde**, sf. (l. *concordia*.) Union de cœurs et de volontés. || Bonne intelligence entre des personnes. || SYN. *Entente*, || *CFR*. *Discorde*.

**concordeur**, va. Vivre en bonne intelligence. || Être en accord : *ces témoignages concordent*.

**concourir**, va. (C. *concur*.) Coopérer : *concourir au bien public*. || Fig. Être en concurrence : *concourir pour un prix*. || Subir les épreuves d'un concours.

**concours**, sm. Action de coopérer : *offrir son concours*. || Affluence de monde en un endroit. || Lutte de concurrents pour un prix, un emploi. || *Concours général*, qui a lieu par classes respectives entre l'élite des élèves des lycées de Paris et de Versailles. Il y a aussi un concours général entre les lycées des départements.

**concret**, ète, adj. (l. *concretus*.) Qui désigne une qualité considérée dans un sujet, par opposition à abstrait. || *Nombre concret*, celui où l'espèce de ses unités est nommée : *cinq hommes*. || Solide, par opposition à fluide : *caillots de sang concret*.

**concréter**, va. Donner un sens, un caractère concret. || SE CONCRÉTER. VPR. SE COALIER.

**concrétion**, sf. Méd. Action de s'épaissir; *concrétion de l'huile*. || Réunion de particules solides pierceuses ou autres.

**concrétionner** (sc). VPR. Se former en concrétion.

**concupiscence**, sf. Inclination au mal.

**concupiscible**, adj. 2 g. *Philos*. Appétit *concupiscible*, faculté par laquelle l'âme se porte vers ce qu'elle considère comme un bien.

**concurrément**, adv. Par concurrence. || Conjointement, ensemble.

**concurrance**, sf. Prétention de plusieurs personnes à la même chose. || Rivalité entre marchands. || *Jusqu'à concurrance de*, jusqu'à ce qu'une certaine somme soit atteinte.

**concurrent**, ente, s. Compétiteur, qui poursuit une même chose et en même temps qu'un autre.

**concession**, sf. Exaction, malversation dans l'administration des deniers publics.

**concessionnaire**, adj. et sm. Qui fait des concessions.

**condamnabile**, adj. 2 g. Qui mérite d'être condamné.

**condamnation**, sf. [kon-da-na-si-on.] Jugement prononcé par le juge contre un accusé. || La peine portée par le jugement.

**condamnatif**, adj. 2 g. Qui porte condamnation.

**condamné**, ée, s. Celui, celle contre qui une condamnation a été prononcée.

**condamner**, va. (l. *condemnare*.) Prononcer un jugement contre qq. || *Condamner un ouvrage*, en interdire la lecture. || Fig. Récidiver, obliger à : *condamner au silence*. || *Condamner un malade*, déclarer sa maladie mortelle. || *Condamner une parole*, en épouvaner l'usage. || **Blâmer**. || SE CONDAMNER, vpr. Avouer qu'on a tort. || S'astreindre. || SYN. *Déjàprouver, blâmer, critiquer, Acquiescer, justifier*.

**Condé**. Branche cadette de la famille des Bourbons. || **CONDÉ (Louis I<sup>er</sup>)**. (1530-1569.) Chef des calvinistes; tué à la bataille de Jarnac. || **CONDÉ (Henri I<sup>er</sup>)**. (1552-1588.) Abjura le protestantisme. || **CONDÉ (Louis II, dit le Grand)**. (1621-1686.) Remporta les victoires de Rocroi, Fribourg, Lens; prit d'abord le parti de la cour dans la Fronde, puis s'allia aux Espagnols et fut vaincu par Turcotte; se soumit pour rentrer en France (1669). || Mmourut à Chantilly. Bossuet prononça son oraison funèbre. || **CONDÉ (Louis-Joseph)**. (1736-1818.) Général en chef de l'émigration. || **CONDÉ (Louis-Henri-Joseph)**. Né en 1756; père du duc d'Enghien; fut trouvé pendu en son château de Saint-Leu (27 août 1850). - V. *Tabl. de la généalogie des Bourbons*, p. 197.

**Condé-en-Brie**. 610 h. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry.

**Condé-sur-l'Escaut**. 5200 h. Cton (Nord), arr. de Valenciennes; oo.

**Condé-sur-Noireau**. 7300 h. Cton (Calvados), arr. de Vire; oo. Patrie du navigateur Dumont d'Urville.

**condensabilité**, sf. *Phys.* Propriété de pot. voir être condensé.

**condensable**, adj. 2 g. Qui peut être condensé.

**condensateur**, sm. *Phys.* Instrument servant à accumuler et à condenser l'électricité.

**condensation**, sf. Action de condenser, résultat de cette action.

**condenser**, va. (l. *condensare*.) Resserrer dans un moindre espace : *le froid condense les corps*. || Fig. Exprimer en peu de mots : *condenser sa pensée*. || UTR. *Dilater*.

**condenseur**, sm. Récipient où se rend la vapeur après avoir agi sur le piston d'une machine, et où elle est ramenée à l'état liquide.

**condescendance**, sf. Complaisance qui fait qu'on se rend aux volontés de qq.

**condescendant**, antic. adj. Qui condescend.

**condescendre**, vn. Céder complaisamment aux sentiments de qq.

**Condillac (l'abbé de)**. (1715-1780.) Célèbre philosophe, né à Grenoble; chef de l'école sensualiste; a écrit plusieurs ouvrages philosophiques.

**condiment**, sm. Assaisonnement d'une saveur très marquée : le poivre, le sel, etc.

**condimentaire** ou **condimenteux**, euse, adj. Qui est propre aux condiments.

**condisciple**, sm. Compagnon d'étude.

**condition**, sf. (l. *conditio*.) Nature, état de qualité d'une chose ou d'une personne. || *Personne de condition*, de naissance. || L'état, la profession dont on est. || Service de domestique : être en condition. || Clause, charge : *conditions d'un marché*. || *Condition sine qua non*, sans laquelle rien ne sera fait. || A CONDITION DE, loc. prép. A la charge de. || A CONDITION QUE, loc. conj. Pourvu que.

**conditionné**, ée, adj. Qui est dans certaines conditions.

**conditionnel**, elle, adj. Soumis à certaines conditions : *clause conditionnelle*. || SM. *Gram.* Mode où se trouve un verbe quand l'idée qu'il exprime est soumise à une condition.

**conditionnellement**, adv. A certaines conditions.

**conditionnement**, sm. *Philos.* Action de conditionner. || Action de dessécher la soie.

**conditionner**, va. Donner à une chose les qualités requises; *bien conditionner une étoffe*.

**conditionnaire**, sf. Témoinnage par lequel on montre qu'on prend part à la douleur de qq.

**Condoin**. 8000 h. S.-Préf. (Gers), à 43 km. N. d'Auch, sur la Baïse; oo. EAUX-DE-VIE. Bossuet avait été évêque de Condoin (1668-1671). - Arr. : 6 cant., 87 comm.

**condoin**, sm. Zool. Oiseau de l'Amérique du S., le plus grand des vautours.

**Condorcet (Marquis de)**. (1743-1794.) Philosophe et mathématicien français; décreta d'accusation, s'empoisonna à Bourg-la-Reine, près de Paris; a laissé plusieurs écrits.

**condottière**, sm. (m. ital.) Anc. Capitaine de mercenaires en Italie. || Aventurier. || Pl. Des *condottieri*.

**condouloir (se)**, vpr. Participer à la douleur de qq. (Ne s'emploie qu'à l'imitatif).

**Condoué**. 2200 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon; oo. Sur le Rhône. Vins.

**conducteur**, tice, s. Qui conduit. || *Impr. Conducteur de presse*, qui est chargé de la mise en train et de la surveillance d'une presse. || Cylindre métallique de la machine électrique. || *Phys.* Corps sur lequel le calorique et l'électricité se transmettent facilement d'un point dans tout le reste.

**conductibilité**, sf. Propriété dont jouissent certains corps de propager la chaleur et l'électricité sur toute leur étendue.

**conductible**, adj. 2 g. *Phys.* Qui jouit de la conductibilité. (Peu usité.)

**conduire**, va. (l. *conducere*; - c. *déduire*.) Mener, guider. || Abs. Conduire un cheval. || Accompagner qq. par honneur, pour sûreté. || Fig. Diriger : *conduire une négociation*. || Commander : *conduire une attaque*. || Avoir la direction : *conduire une construction*. || *Conduire bien sa barque*, bien diriger ses affaires. || SE CONDUIRE, vpr. Se comporter, avoir telle ou telle conduite. || SYN. *Mener, guider*.

**conduit**, sm. Tuyau, canal.

**conduite**, sf. Action de conduire, d'accompagner, de diriger. || Manière d'agir : *mauvaise conduite*. || *Conduite de Grenoble (Faire la)*, mettre qq. à la porte. || Suite de tuyaux d'aqueducs.

**condyle**, sm. (g. *condylus*.) Anat. Éminence articulaire d'un os.

**condylome**, sm. Excroissance charnue.

**cône**, sm. (g. *kônos*, pin.) Géom. Corps compris entre un cercle ou une ellipse et la surface décrite par une droite qui se meut sur le contour du cercle ou de l'ellipse, en ayant son autre extrémité attachée à un point fixe. (Fig.) || Coquillage.

**confabulater**, sm. Qui prend part à une confabulation.

**confabulation**, sf. Eutretien familier. (vx.)

**confabuler**, vn. S'entretenir familièrement. (vx.)

**confaction**, sf. (l. *conficere*, achever.) Action d'exécuter une chose : *confaction d'un habit*. || Fabrication en grand de vêtements qui ne sont pas faits sur la mesure de l'acheteur.

**confactionner**, va. Faire : *confactionner une machine*.

**confactionneur**, euse, s. Qui confactionne, surtout en parlant des vêtements.

**confédérater**, tice, s. Qui organise une confédération.

**confédératif**, lyc, adj. Qui concerne une confédération.



co  
indép  
dans u  
con  
derati  
con  
confé  
par con  
con  
clozes ;  
qt. affai  
ter ense  
données  
renues à  
conf  
confere  
conf  
Compare  
rer une a  
de qt. po  
conf  
conf  
genre, er  
à on de ;  
conf  
Avouer ;  
confessi  
péchés à  
vaincu.  
conf  
celui qui  
Jésus-Chr  
conf  
la foi que  
un prêtre  
pour en re  
à toujours  
jusqu'à no  
tômes. El  
parole de  
clés seront  
à qui vont  
foule de cr  
Rousseau  
de restitui  
sion ne fat  
L'Église no  
avec les dis  
fois l'an. Le  
le confesseu  
plus violat  
pêtre enten  
confian  
en qt. chose  
qu'on prend  
qui s'écrit  
confian  
lance. || Pres  
confide  
confide  
d'un  
sceau du secr  
confide  
ses plus secr  
dire qui, dan  
confidences de  
confide  
une valeur a  
rendre à une  
confide  
en en confide  
confiden  
manière confid  
Remettre qt.  
qq. Dire en  
Fig. Confier sa  
Vpr. Prendre c

**confédération.** sf. (l. *cum*, avec; *fœdus, fœderis*, traité.) Alliance entre des États indépendants. || Ligue de sujets mécontents dans un État. || SYN. *Alliance*.  
**confédéré, ée.** adj. et s. Uni par confédération.

**confédérer.** va. (c. *accéder*.) Rémunérer en confédération. || SE CONFÉDÈRE. Vpr. S'unir par confédération.

**conférence.** sf. Comparaison de deux choses; la *conférence des textes*. || Entretien sur qq. affaire. || Réunion de diplomates pour traiter ensemble. || Instruction religieuse. || Leçons données dans certaines écoles : *maître de conférences à l'École normale*.

**conférencier, ière.** s. Qui fait des conférences.

**conférer.** va. (l. *conferre*; — c. *accéder*.) Comparer : *conférer des lois*. || Accorder : *conférer une dignité*. || Vx. Raisonner de qq. affaire, de qq. point de doctrine.

**confessee.** sf. Bot. Genre d'algues.

**confesse.** s. Confession. || N'a point de genre, et ne s'emploie qu'avec les prépositions à ou de : *aller à confesse*; *recevoir de confesse*.

**confessé.** va. (l. *confessum*, avouer.) Avouer : *confessé sa faute*. || Ouir un péccat en confession. || SE CONFESSE. Vpr. Déclarer ses péccés à un prêtre. || S'avouer : *se confesser vaincu*.

**confesseur.** sm. Prêtre qui confesse. || Celui qui avait confessé constamment la foi de Jésus-Christ, mais sans souffrir le martyre.

**confessionna.** sf. Aveu. || Déclaration de la foi que l'on professe. || Accusation faite à un prêtre approuvé des péccés qu'on a commis, pour en recevoir l'absolution. — La confession a toujours été en usage, depuis les apôtres jusqu'à nous, même parmi les anciens hérétiques. Elle est d'institution divine; car la parole de Jésus-Christ est formelle : « Les péccés qui vous les remettrai. » Elle empêche une Rousseau lui-même dit dans son *Émile* : « Que sans ne fait-elle point faire chez les catholiques? » L'Église nous en donne de confesser nos péccés, avec les dispositions nécessaires, au moins une fois l'an. Les lois divines et humaines obligent le confesseur, sous les peines les plus sévères, au plus inviolable secret.

**confessionnal.** sm. Endroit où le prêtre entend les confessions.

**confiance.** sf. Espérance ferme en qq. et qq. chose : *la confiance en Dieu*. || Assurance qu'on prend sur la probité, la discrétion de qq. || Sécurité, hardiesse. || Ctn. *Diffiance*.

**confiant, ante.** adj. Disposé à la confiance. || Présomptueux.

**confidemment.** adv. En confiance.

**confidence.** sf. (l. *confidentia*.) Communication d'un secret. || *En confidence*, sous le secret du secret.

**confident, ante.** adj. A qui l'on confie ses plus secrètes pensées. || Personnage secondaire qui, dans une pièce de théâtre, reçoit des confidences destinées à l'auditoire.

**confidentaire.** sm. Celui qui a reçu une valeur avec l'engagement secret de la rendre à une personne déterminée.

**confidentiel, elle.** adj. Qui se dit, se fait en confidence; *avis confidentiel*.

**confidentiellement.** adv. D'une manière confidentielle.

**confier.** va. (l. *confidere*; — c. *allier*.) Remettre qq. chose à la liberté, au soin de qq. || Dire en confidence; *confier un secret*. || Fig. *Confier sa destinée à hasard*. || SE CONFIE. Vpr. Prendre confiance. || SYN. *Commettre*.

**configuration.** sf. Forme extérieure d'un corps.

**configurer.** va. Donner une forme, une figure.

**confiscement.** sm. Action de confisquer.

**confisquer.** va. (l. *cum*, avec; *finis*, fin.) Toucher aux confins d'un pays. || Reléguer. || SE CONFISQUE. Vpr. Se retirer dans un lieu écarté.

**confins.** sm. pl. Limites, extrémités d'un pays, d'un territoire.

**confire.** va. (l. *conficere*, préparer; — je *confis*, nous *confisons*; je *confiais*; je *confis*; j'*ai confit*; je *confirai*; *confis*; que je *confisse*, *confisant*.) Mettre des fruits ou des fleurs dans quelque liqueur qui s'incorpore à leur substance.

**confirmatif, ive.** adj. Qui confirme : *lettre confirmative*.

**confirmation.** sf. Ce qui rend une chose ferme et stable. || Partie du discours dans laquelle on donne la preuve de ce qu'a avancé. || Théol. Sacrement qui fortifie dans la grâce reçue au baptême, en donnant le St-Esprit, et qui rend parfait chrétien. Il est conféré par l'évêque.

**confirmer.** va. (l. *cum* et *firmare*, rendre ferme.) Rendre plus ferme, plus stable. || Approuver, sanctionner. || Prouver plus fortement. || Conférer le sacrement de la confirmation.

**confiscable.** adj. 2 g. Qui peut être confisqué.

**confiscation.** sf. Action de confisquer.

**confisquer.** sf. Art du confisquer. || Produits de cet art.

**confisquer, euse.** s. Qui fait et vend toutes sortes de sucreries.

**confisquer.** va. (l. de *cum* et *finis*, fin.) Rémunérer au fisc pour cause de crime ou de contrevenction. || Dans les écoles enlever à un élève un objet défendu.

**confiteor.** sm. [con-fil-té-or.] (m. l. je confesse.) Prière recitée par les catholiques avant la confession et dans d'autres circonstances. || Pl. Des confiteors.

**confiture.** sf. Fruits confits au sucre; *confiture de fraises*.

**confiturier.** sf. Art du confisquer. || conserve.

**confiturier, ière.** s. Qui vend des confitures.

**confignation.** sf. (l. *confignatio*.) Embrassement général. || Fig. Grande révolution.

**Confians.** 600 h. Cton (Menthé-est-Moselle), arr. de Briey, sur le chemin de fer de Verdun à Metz; 60.

**Confians (dit l'Archevêque).** Baz, aux portes E. de Paris, entre Percy et Clarenton. Louis XI signa un traité (1465) avec les seigneurs de la lieue du Bien public.

**Confians.** Bz de la Savoie qui, réuni au bg de l'Hopital, se nomme Albertville. — V. ce mot.

**confit.** sm. (l. *conflictus*, de *cum* et *figere*, heurrer.) Choc, combat; le *confit de deux armées*.

|| Fig. *Le confit des intérêts, des passions, Juries*. Lutte de compétence entre deux autorités.

**confluent.** sm. Endroit où se joignent deux rivières. (Fig. V. *Гѣографіка*.)

**confluent, ente.** adj. s. dit d'une éruption de bouillons qui se touchent; *pothé réelle confluyente*.

**confiner.** va. (l. *cum*, avec; *fluere*, couler.) Se joindre, en parlant de deux cours d'eau.

**Confolens.** 3 000 h. (Confolentais.) S.-Préf. (Clarenton), à 63 km. N.-E. d'Angoulême, au confl. de la Goire et de la Vienné; 60. — Arr. : 6 cant., 66 comm.

**confondre.** va. Rémunérer, mêler. || Prendre une personne ou une chose pour une autre :

Philos. Actioun  
éccher la soie.  
ner à une chose  
ner une cloffe  
soignage par  
pourt à la don-

(ers), à 43 km.  
s-de-vie. Bas-  
(1668-1671). —

de l'Amérique  
(1748-1794.)  
guais; décret  
ng-li-Reine,  
écrits.

Aventurier. l.  
Participer à la  
à l'Inhuiff.  
thône), arr. de

Qui conduit. l.  
est chargé de  
illiance d'une  
machine élec-  
calorique et  
entlement d'm

ropriété dont  
ser la chaleur  
uys. Qui joint

— c. *décliner*.  
cheval. || Ac-  
sûreté. || Fsz.  
Commander :  
irection : *con-*  
*conduite sa barque*.  
CONDUIRE. Vpr.  
le conduite. l.

Conduire. d'ac-  
d'agir : *ma-*  
le. (Faire la).  
nyaux d'aque-

Anat. Émi-  
ance charnue.  
u. Corps con-

cone.

chose; *confé-*  
rand de vete-  
la mesure de

e; *confection-*  
s. Qui con-

s. Qui orna-

Qui concerne



cone.



**confondre l'innocent et le coupable.** || Mettre dans l'impossibilité de répondre : *confondre un calomniateur.* || Causer un grand étonnement : *cette nouvelle ne confond.* || Causer un sentiment excessif de modestie ; se dit par civilité : *vos louanges me confondent.* || **SE CONFONDRE.** vpr. Se mêler ; se troubler. || *Se confondre en excuses,* en faire beaucoup. || **SYN.** *Mêler.* || **CTU.** *Séparer.*

**conformation.** sf. Manière dont une chose est conforme : *la conformation des organes.*

**conforme.** adj. 2 g. Qui a la même forme, qui est semblable. || Qui convient, qui s'accorde : *rien conforme à sa profession.*

**conformément.** adv. D'une manière conforme : *conformément à telle loi.*

**conformer.** va. Rendre conforme. || **SE CONFORMER.** vpr. Se soumettre.

**conformiste.** s. En Angleterre, non donné à celui qui fait profession de la religion anglicane.

**conformité.** sf. Rapport entre les choses qui sont conformes. || **EX CONFORMITÉ DE LOC.** adv. Conformément à. || **SYN.** *Analogie.*

**confort.** sm. Ce qui contribue au bien-être matériel, à la commodité de la vie.

**confortable.** adj. 2 g. Qui constitue le bien-être matériel : *logement confortable.* || **SM.** *Le confortable.*

**confortablement.** adv. D'une manière confortable : *être confortablement logé.*

**confortant.** **ante** ou **confortatif.** **ive.** adj. *Méd.* Qui réconforte : *remède confortant.*

**confortation.** sf. Action de fortifier.

**conforter.** va. *Méd.* Fortifier.

**confraternité.** sf. Relations entre les personnes d'une même compagnie, d'un même corps.

**confrère.** sm. Ceux qui sont d'une même compagnie, d'un même corps, qui exercent la même profession. || **SYN.** *Compagnon, collègue.*

**confrérie.** sf. Compagnie de personnes associées pour qq. exercices de piété.

**confrontation.** sf. Act. de confronter.

**confronter.** va. Mettre des personnes en présence pour comparer leurs dires. || *Confronter deux diables.*

**Confucius.** (*Khonn-Fou-Tseu.*) (551-479 av. J.-C.) Philosophe chinois, fut ministre du roi, puis enseigna une philosophie toute pratique où il s'attachait à faire revivre les usages, les lois et les mœurs des anciens Chinois. Il a laissé plusieurs écrits.

**confus.** **nsc.** adj. Confondu, réuni : *cris confus.* || Fig. Obscur, embrouillé : *sentiments confus.* || Honteux, stupéfait : *rester confus.*

**confusément.** adv. D'une manière confuse.

**confusion.** sf. État de ce qui est confondu, indistinct. || Trouble politique. || Défaut d'ordre, de clarté. || Action de confondre une chose avec une autre, le résultat de cette action : *confusion de noms.* || Humiliation, embarras.

**conge.** sm. Mesure de capacité pour les liquides chez les anciens Romains. Le conge valait 3 litres et quart.

**congé.** sm. (*l. commatus, de cum, et meare, aller.*) Permission de s'absenter. || *Donner congé à un domestique,* le renvoyer. || *Prendre congé,* faire ses adieux avant de se retirer. || Acte par lequel un locataire ou un propriétaire signale la cessation d'une location. || *Adm.* Durée légale du service militaire. || *Arch.* Moulure en forme de quart de rond. (*Fig., V. ORDRES D'ARCH.*)

**congeable.** adj. 2 g. Se dit d'un domaine afferme pour un temps indéfini, et dont le propriétaire peut toujours reprendre la jouissance.

**congéder.** va. (*c. allier.*) Renvoyer qqq. lui donner l'ordre de se retirer.

**congelable.** adj. 2 g. Susceptible de congélation.

**congélateur.** sm. *Phys.* Appareil pour congeler les liquides.

**congélation.** sf. Action par laquelle le froid durcit les liquides ; résultat de cette action.

**congeler.** va. (*c. acheter.*) Se dit de l'action par laquelle le froid durcit les liquides. || *Fig.* Conguler. || Mettre à la glace : *congeler un fruit.*

**congénère.** adj. 2 g. (*l. cum et genere, genre.*) Qui est du même genre qu'un autre : *animaux congénères.*

**congénital.** **ale.** adj. (*l. congenitus, né avec.*) Se dit des maladies qu'on apporte en naissant.

**congestion.** sf. (*l. congestio, de congerere, amasser.*) *Méd.* Accumulation de liquides dans une partie du corps : *congestion sanguine.*

**congestionner.** va. Amasser, accumuler par congestion. || **SE CONGESTIONNER.** vpr. *Méd.* Recevoir par congestion un afflux de sang.

**conginaire.** sm. Distribution gratuite de vivres, faite au peuple romain à l'occasion de quelque fête extraordinaire.

**conglobation.** sf. Accumulation de prenes et d'argements.

**conglomérat.** sm. *Géol.* Roche formée de fragments réunis par un ciment.

**conglomération.** sf. Act. de réunir des substances diverses, des personnes nombreuses.

**conglomérer.** va. (*l. cum, et glomus, peloton.*) *Phys.* Mettre ensemble, amasser.

**conglutinant.** **ante** ou **conglutinatif.** **ive.** adj. Se dit des remèdes qui ont la vertu de conglutiner.

**conglutiner.** va. (*l. cum, avec; gluten, colle.*) Coller ensemble deux corps au moyen d'une substance visqueuse. || Rendre une liqueur collante et visqueuse.

**Congo.** Fleuve de l'Afrique équatoriale, sort du lac Banguelo, reçoit les eaux du lac Tanganyika, se grossit de nombreux affluents, en coulant vers le N.-O., puis vers le S.-O., et se jette dans l'Atlantique. Cours d'environ 4000 km ; a été exploré par Livingstone et Stanley.

**Congo.** Vaste pays de l'Afrique équatoriale comprenant trois parties : 1° le **ÉTAT INDEPENDANT DU CONGO.** Grande contrée comprise surtout dans la courbe du cours du fleuve de ce nom, constituée en État indépendant, sous la souveraineté nominale du roi des Belges, communiquant avec l'Océan à l'O., par le fleuve et une bande resserrée entre le Congo français au N. et le Congo portugais au S., où se trouve la capitale Boma. *Stations prin.* : Léopoldville, Equateurville, Stanley-Palls. 2° **le CONGO FRANÇAIS.** Contrée comprise entre l'Océan, l'État indépendant du Congo, et limité au N. par les possessions allemandes de Cameroun. *Stations prin.* : Libreville, sur l'Estuaire du Gabon ; Brazzaville, en face de Léopoldville, sur le fleuve Congo ; Franceville, au centre. (*Carte, V. PL. XXII.*) 3° **le CONGO PORTUGAIS.** Territoire compris entre l'Océan et l'État indépendant à l'E., jusqu'aux possessions allemandes du S.-O. africain au S. *Stations prin.* : le port d'Ambrez, St-Paul-de-Loanda, les ports de Mossamedes et St-Philippe-de-Banguela.

**congratulation.** sf. Action de congratuler.

**congratulatory.** adj. 2 g. Qui contient une congratulation.

**congratuler.** va. (*l. congratulari.*) Féliciter qqd d'un événement heureux.

**congre.** sm. Poisson comestible, nommé aussi anguille de mer.

**congréganiste.** s. Qui appartient à

une congrégation dirigée par un religieux de la Doctrine chrétienne.

**congrégation.** sf. Réunion de personnes appartenant à une même religion.

**congrégationnel.** adj. Qui se rapporte à une congrégation.

**congrégationner.** vpr. Appartenir à une congrégation.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

**congrégationniste.** s. Partisan du congrégationnisme.

**congrégationnisme.** sm. Doctrine qui considère la congrégation comme le seul mode de vie religieux.

une congrégation. || Adv. *Écoles congréganistes*, dirigées par les membres d'une congrégation religieuse, et particulièrement par les Frères de la Doctrine chrétienne.

**congrégation**, sf. (l. *cum*, avec, et plusieurs personnes religieuses ou séculières, vivant sous une même règle. || Association religieuse. || Assemblée de cardinaux et de prélats chargés de certaines affaires spéciales. **congrès**, sm. (l. *congruus*, réunion.) Assemblée des ministres de différentes puissances. || En Amérique, assemblée législative. || Réunion de savants, d'archéologues, de littérateurs.

**Congrève** (*William*). Officier d'artillerie anglais, inventeur de la fusée qui porte son nom; n. à Toulouse en 1821.

**congru, ue**, adj. (l. *congruus*, convenable.) Exact, précis : phrase *congrue*. || Portion *congrue*, pension annuelle que les gros décimaires devaient payer aux curés avant 1789. || Fig. Traitement peu considérable.

**congruent, ente**, adj. (l. *congruere*, convenir.) Convenable, proportionné.

**congruïté**, sf. Convenance.

**congruïment**, adv. D'une manière correcte.

**Coni**, 29 000 h. V. d'Italie (Piémont), sur la Scura, à 88 km. S. de Turin; *co*.

**conifère**, adj. 2 g. (l. *conus*, cône; *ferre*, porter.) Se dit des végétaux dont le fruit est un cône, le *pin*, le *sapin*. || SM. Pl. Bot. Les conifères, dont plusieurs espèces atterrissent les régions tempérées et assez froides. Ils sont bois utiles; ils fournissent de la résine; leur bois sert pour la construction, la matière : *épin*, *if*, *pin*, *mélèze*, etc.

**conique**, adj. 2 g. Qui a la figure d'un cône.

**coniposte**, adj. et s. Zool. Se dit des oiseaux qui ont le bec conique : *cornicille*, *moineau*.

**conjectural, ale**, adj. Qui n'est fondé que sur des conjectures.

**conjecturalement**, adv. Par conjecture.

**conjecture**, sf. (l. *conjectus*, jeté.) Jugement probable, opinion fondée sur des apparences.

**conjecturer**, va. Inférer, juger sur des probabilités. || SYN. *Augurer*.

**conjoindre**, va. (c. *joindre*.) Unir par le mariage.

**conjoint, ointe**, adj. Uni : *feuilles conjointes*. || S. Chacun des époux par rapport à l'autre.

**conjointement**, adv. Ensemble, de concert.

**conjonctif, ive**, adj. Gram. Se dit des particules qui servent à unir un mot, un sens à un autre. || Locutions *conjonctives*, conjonctions composées de plusieurs mots : *c'est pourquoi*, *bien que*.

**conjonction**, sf. Union. || Gram. Mot indeclinable qui lie ensemble plusieurs propositions : *ni*, *ou*, *car*. || Astr. Position de la lune ou d'une planète, quand elle se trouve du même côté que le soleil par rapport à la terre.

**conjonctive**, sf. Anat. Membrane muqueuse qui unit le globe de l'œil aux paupières.

**conjonctivite**, sf. Méd. Inflammation de la conjonctive.

**conjoncture**, sf. Occasion, rencontre de circonstances : *haute conjoncture*. || SYN. *Cas*.

**conjointr (se)**, vpr. Se réjouir avec qqn.

**conjoissance**, sf. Joie qu'on a d'un bonheur qui est arrivé à qqn.

**conjoinable**, adj. 2 g. Qui peut être conjugué.

**conjoinaison**, sf. Gram. Manière de

conjuguer. || Tableau présentant les modes, temps et personnes d'un verbe.

**conjoinal, ale**, adj. Qui concerne l'union entre le mari et la femme.

**conjoinalement**, adv. Selon l'union conjugale.

**conjoiné, ée**, adj. Réuni. || Bot. *Feuilles conjoinées*, dont les folioles sont disposées par paires. || Anat. *Verbs conjoinés*, qui servent à la même opération, à la même sensation.

**conjoiner**, va. (l. de *cum* et *joyn*, jouter.) Gram. Assembler ou réciter les différentes formes que reçoit un verbe selon les voix, les modes, les temps et les personnes.

**conjoinage**, sm. (m. l.) Pop. Mariage.

**conjoinateur**, sm. Qui forme, qui conduit une conjuration. || Pretendu magicien.

**conjoination**, sf. Complot contre l'État ou son chef. || Exorcisme. || Prières instantes. || SYN. *Complot*, *parli*, *adjuration*.

**conjoinre, ée**, adj. et s. Qui prend part à une conjuration contre l'État ou son chef.

**conjoinre**, vn. Projeter par complot, par intrigue. || VA. Exorciser. || Fig. *Conjoinre*, *Forger*, détourner un peril. || Prier avec instance. || SE CONJOINRE, vpr. s'unir pour conspirer.

**Conlie**, 1700 h. Cton (Sartre), arr. du Mans; *co*.

**Conliege**, 1000 h. Cton (Jura), arr. et tout près de Lons-le-Saulnier; *co*.

**commasable**, adj. 2 g. Qui peut être connu, reconnu.

**commasance**, sf. Faculté de connaître, de distinguer. || Idée, notion. || Science. || Liaison entre des personnes : *gens de commasance*. || Personne avec qui on a des relations.

**commasant, ante**, adj. Qui se connaît à qq. chose.

**commasement**, sm. Acte, entre l'armateur et le capitaine d'un navire, qui constate le chargement des marchandises.

**commasieur, euse**, s. Qui se connaît à qq. chose.

**commatre**, va. (l. *comoscere*.) Savoir ce qu'est une personne ou une chose. || Se faire connaître, appeler sur soi l'attention. || Ne connaître que ses intérêts, n'avoir que ses intérêts en vue. || Avoir un usage grande pratique, un grand usage. || Avoir des relations d'affaires ou de société. || VN. Avoir autorité pour juger. || SE CONNAITRE, vpr. Avoir la connaissance de ce qu'on est : *connais-toi toi-même*. || Être lié. || Ne pas se connaître, être hors de soi. || SE CONNAITRE A, EN, DANS, Être commasieur. || CTR. Ignorer. — Au passé défini : *je connus*.

**Comauigh**, 846000 h. Prov. d'Irlande, à l'O. Sol peu fertile; pêche du saumon et du hareng.

**Connecticut**, Fl. du N.-E. des États-Unis. Prend sa source près de la frontière du Canada, coule du N. au S., et se jette dans l'Atlantique. || Un des plus petits des États-Unis d'Amérique, au N.-E. Deux ports sur l'océan Atlantique : New-Haven et New-London.

**comèteble**, sm. (comète de Pétale.) Le premier officier militaire de la couronne, qui avait le commandement général des armées.

**comèteble**, sf. Anc. Juridiction des maréchaux de France.

**comexe**, adj. 2 g. (l. de *cum*, avec; *noctere*, lier.) Se dit des affaires qui ont une certaine liaison les unes avec les autres : *circonstances comexes*.

**connexion**, sf. Liaison que certaines choses ont entre elles. || SYN. *Rapport*.

**comexité**, sf. Rapport aperçu entre plusieurs choses.

**comivence**, sf. Complicité d'un mal qu'on doit ou qu'on peut empêcher.

**comivent, ente**, adj. Bot. Qui tend à se rapprocher : *feuilles comiventes*.

ptible de  
areil pour  
aquelle le  
it de Fac-  
liquides. ||  
onger un  
et genre,  
un autre :  
enitus, né  
apporte en  
congerere,  
ides dans  
sine.  
ser, accu-  
TIONNER.  
un afflux  
ratitude de  
cision de  
ation de  
che formée  
de réunir  
unes nom-  
et glomus,  
passer.  
onglu-  
médies qui  
avec; gla-  
s au moyen  
une liqueur  
toriale, sort  
lac Tanaïs,  
ts, en cou-  
et se jette  
1000 km; a  
ey.  
ne équat-  
ÉTAT INDE-  
comprise  
u fleuve de  
ous la son-  
es, commu-  
vais et une  
nçais en N.  
e trouve la  
opoldville,  
XGO FRAN-  
éan, l'État  
à N. par les  
n. Stations  
du Gabon;  
ille, sur le  
re. (Carle,  
AIS, Terri-  
at independ-  
allemandes  
nc. : le port  
orts de Mos-  
on de con-  
qui contient  
ntari.) Fel-  
ble, nommé  
ppartient à

**conviver.** *vn.* (1. *convivere*, cliquer des yeux.) Être de convivence avec qqn.

**connu, ne.** *adj.* Célèbre, répandu. || *Sm.* Ce qui est connu : *aller du connu à l'inconnu*.

**conoidé.** *adj.* 2 *g.* (s. *kónos*, cône; *eidos*, forme.) Qui a la forme d'un cône.

**Conon.** Général athénien, vaincu par Lyandre à Egos-Potamos; m. 390 av. J.-C.

**conque.** *sf.* (1. *concha*, coquille.) Grande coquille convexe. || Coquille en spirale dont, suivant la fable, les tritons se servaient comme de trompe. (Fig.) || *Agut*, Cavité de l'oreille.

**conquerant, ante.** *s.* et *adj.* Qui a fait de grandes conquêtes.

**conquérir.** *va.* (1. *conquirere*; — *caequirere*.) Acquérir par les armes, soumettre. || Fig. *Conquérir tous les cœurs*.

**Conques.** 1600 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

**Conques.** 1300 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

**conquet.** *sm.* [kon-ké.] Acquet fait durant la communiante entre le mari et la femme. || se joint généralement avec acquit.

**conquete.** *sf.* Action de conquérir; la chose conquise.

**Conrad.** Nom de plus. princes et empereurs d'Allemagne. || CONRAD I<sup>er</sup>. (911-919.) || CONRAD II (*le Salique*). (1024-1039.) || CONRAD III. (1093-1152.) || CONRAD IV. (1230-1254.) Dernier empereur de la maison de Hohestaufen. || CONRAD (*Conradin*). Fils du précédent; disputa le trône de Naples à Charles d'Anjou; vaincu et mis à mort (1268).

**Conrart.** (1603-1675.) Conseiller du roi. La société des hommes de lettres qu'il réunissait chez lui fut l'origine de l'Acad. française.

**consecrant.** *adj.* et *s.* Qui sacre un évêque.

**consacré, ée.** *pron. poss.* Terme adopté par l'usage ou déterminé à une signification particulière. || *Terme consacré*.

**consacrer.** *va.* (1. *consecrare*.) Dédier à Dieu; à une divinité. || Dévouer, employer à : *consacrer son temps à l'étude*. || *Liturg.* Faire la consécration du pain et du vin à la messe. || Rendre sacré : *ce lieu fut consacré par le sang des martyrs*. || Sanctionner, rendre digne. || *SE CONSACRER* *v. pr.* Se vouer à.

**consanguin, ine.** *adj.* Parent du côté paternel. || *Crû. Pétain*.

**consanguinité.** *sf.* Parenté du côté du père.

**conscience.** *sf.* (1. *conscientia*.) Sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même du bien et du mal qu'il fait. || *Liberté de conscience*, liberté de suivre le culte de son choix. || *Théol.* *Cas de conscience*, difficulté sur ce que la religion permet ou défend en certains cas. || *Impr.* Travail à la journée. || *En conscience*, en vérité.

**conscienceusement.** *adv.* D'une manière consciencieuse.

**conscientieux,ieuse.** *adj.* Qui a, qui indique une conscience délicate; *travail conscientieux*. || *SYN.* *Scrupuleux*.

**conscient, ente.** *adj.* *Philos.* Qui a la conscience d'un fait, d'une chose.

**conscription.** *sf.* Inscription et levée annuelle des citoyens appelés au serv. militaire.

**consrit.** *adj.* m. *Pères conscrits*, les sénateurs de l'ancienne Rome. || *Sm.* Celui qui est appelé au service militaire.

**consécrateur.** *sm.* Celui qui consacre.

**consécration.** *sf.* Action par laquelle le prêtre, en prononçant les paroles sacramentelles,

change le pain et le vin en corps et en sang de Jésus-Christ. || Partie de la messe où se fait la consécration.

**consécitif, ive.** *adj.* (1. *cum*, avec; *sequi*, suivre.) Qui se suit immédiatement dans l'ordre du temps; *fiens consécutives*.

**consécutivement.** *adv.* Immédiatement après, selon l'ordre du temps.

**conseil.** *sm.* (1. *consilium*.) Avis donné à qqn pour l'engager à faire ou ne pas faire. || Avocat chargé de la défense de qqn. || Assemblée qui a à délibérer sur certaines affaires publiques ou privées; *conseil des ministres*, *conseil de famille*. || *Conseil d'Etat*, chargé de rédiger les projets de lois et les règlements d'administration publique et de résoudre les difficultés en matière administrative. || *Conseil de guerre*, tribunal chargé d'exercer la justice militaire. || *Conseil judiciaire*, personne nommée par un tribunal pour assister, dans certains actes, celui qui a été déclaré dissipateur ou faible d'esprit.

**conseil des Dix.** — *V. Dix*.

**conseiller.** *va.* Donner conseil. || *SE CONSEILLER.* *v. pr.* Prendre conseil. (XX.)

**conseiller, ère.** *s.* Qui donne des conseils. || *Sm.* Membre d'un conseil ou de certains tribunaux. || *SE.* La femme d'un conseiller.

**conseillère.** *sm.* Qui donne, qui aime à donner des conseils.

**consentant, ante.** *adj.* Qui consent.

**consentement.** *sm.* Action de consentir. || *SYN.* *Acquiescement, assentiment*.

**consentir.** *va.* (c. *sentir*.) Acquiescer à qq. chose; *qui ne dit mot consent*. || *Va.* Approuver; *consentir une vente*.

**conséquentement.** *adv.* D'une manière conséquente. || En conséquence.

**conséquence.** *sf.* (1. *consequi*, suivre.) Ce qui dérive, ce qu'on déduit d'un principe, d'un fait. || Importance; *chose sans conséquence*. || *SYN.* *Conclusion, suite*.

**conséquent.** *sm.* La seconde proposition d'un raisonnement. || *Math.* Le second terme d'un rapport. || *PAR CONSÉQUENT.* *loc. adv.* En conséquence, donc. || *Crû. Antécédent*.

**conséquent, ente.** *adj.* Qui raisonne, qui agit conséquemment; *être conséquent dans ses projets*.

**conservateur, trice.** *s.* Qui conserve. || Titre que donnent certains emplois; *conservateur des eaux et forêts*. || *Parti conservateur*, qui veut maintenir les principes fondamentaux des sociétés civilisées.

**conservation.** *sf.* Action de conserver; résultat de cette action. || Charge de conservateur.

**conservatoire.** *adj.* 2 *g.* Qui conserve. *un wellé est un acte conservatoire*. || *Sm.* Ecole gratuite où l'on forme des sujets pour la musique et la déclamation. || *Conservatoire des arts et métiers*, établissement public de Paris où sont exposés les modèles des machines et les échantillons des divers produits de l'industrie.

**consERVE.** *sf.* Espèce de confiture. || Substances alimentaires préparées pour être conservées; *conserves de viande*. || *Navigation de conserve*, se dit de bâtiments qui font route ensemble. || *Pl.* Sorte de lunettes qui conservent la vue.

**conserver.** *va.* (1. *conservere*.) Maintenir en bon état. || Garder qui ont qq. chose dans sa maison. || *SE CONSERVER.* *v. pr.* Demeurer en bon état.

**considérable.** *adj.* 2 *g.* Puissant, eminent; *homme considérable*. || Important par la grandeur, le nombre, *perte considérable*. || *SYN.* *Grand, important*. || *Crû. Insinuant*.

**considérablement.** *adv.* Beaucoup.

**considérant.** *sm.* Motif choisé pour justifier le dispositif d'une loi, d'un arrêt.



Conque.

**considération**. *sf.* Action de considérer, d'examiner. || Pl. Réflexions. || Circospection ; *agir sans considération*. || Huisson ; motif. || Égard, estime ; *jouir d'une grande considération*. || En considération de, par égard pour.

**considéré** *rément*. *adv.* Avec prudence, avec réflexion.

**considérer**. *va.* (l. de *cum* et *sidera*, astres ; — c. *avellerer*.) Regarder attentivement. || Teur compte de : *considérer les services rendus*. || Estimer, faire cas.

**consignataire**. *sm.* Qui est préposé à la garde des dépôts et consignations. || Qui reçoit des marchandises en dépôt.

**consignateur**. *sm.* Qui fait une consignation de marchandises.

**consignation**. *sf.* Dépôt d'une somme ou d'autre chose entre les mains d'une personne publique ou d'un particulier. || *Caisse des dépôts et consignations*, caisse publique qui reçoit les consignations.

**consigne**. *sf.* Instruction donnée à une sentinelle, un chef de poste, et à toute personne chargée de garder l'entrée d'un lieu public. || Défense de sortir par punition militaire ou par mesure d'ordre.

**consigner**. *va.* Deposer une somme entre les mains de qqn. || Éconocer, citer dans un écrit. || Donner des ordres pour empêcher de sortir ; *consigner la troupe dans les casernes*. || Punit de consigne.

**consistance**. *sf.* État d'un liquide qui prend un certain degré de solidité. || Résistance qu'offre un corps : *la cire a peu de consistance*. || Fig. Stabilité ; fermeté de caractère.

**consistant**, *ante*. *adj.* Qui a de la consistance : *opinion consistante*. || Qui est composé de : *domaine consistant en prés, bois*.

**consister**. *va.* (l. *consistere*.) Être consisté en son essence, ses propriétés : *la liberté consiste à pouvoir faire le bien, mais non le mal*. || Être composé de : *mon appartement consiste en cinq chambres*.

**consistorio**. *sm.* (l. *consistorium*, de *consistery*, siège.) Assemblée des cardinaux, convoqués par le pape. || Assemblée des ministres protestants. || Conseil qui dirige les affaires de la religion judaïque.

**consistorial**, *ale*. Qui appartient au consistorio.

**consistotalement**. *adv.* En consistotaire ; selon les formes du consistotaire.

**consolable**. *adj.* 2 g. Qui peut être consolé.

**consolant**, *ante*. *adj.* Qui console.

**consolateur**, *trice*. *s.* Celui, celle qui console. || *Am. Espoir consolateur*.

**consolatif**, *ive*. *adj.* Propre à consoler.

**consolation**. *sf.* Action de consoler. || Sujet de satisfaction et de joie.

**console**. *sf.* Pièce d'architecture servant à soutenir une corniche, un balcon. (Fig., l. HABITATIONS.) Meuble en forme de console.

**consoler**. *va.* (l. *consolari*.) Soulager, diminuer l'affliction, la douleur. || Se *consoler*. *vr.* Se consoler aisément.

**consolidaible**. *adj.* 2 g. Qui peut, qui doit être consolidé.

**consolidant**, *adj.* m. *Chir.* Qui tend à consolider les parties d'une plaie, d'une fracture.

**consolidation**. *sf.* Act. de consolider.

**consolidé**, *éc*. *adj.* Rendu solide. || *Dette consolidée*, pour le paiement de laquelle un fonds a été assigné.

**consolidement**. *sm.* Act. de consolider.

**consolider**. *va.* Rendre solide : *consolider un édifice*. || Fig. *Consolider la position*. ||

Assigner un fonds pour le paiement d'une dette publique.

**consummateur**. *sm.* Qui achète des marchandises pour son usage. || Qui fait de la dépense dans un café, un restaurant. || *Théol.* Qui achève, complète : *Jésus-Christ est l'auteur et le consummateur de notre foi*.

**consummation**. *sf.* Action de consummation. || Achevement ; *consummation d'un ouvrage*. || *La consummation des siècles*, la fin des siècles. || Vente, débit de marchandises. || Ce qu'on a bu ou mangé dans un café.

**consummé**. *sm.* Bouillon d'une viande extrêmement cuite.

**consummé**, *éc*. *adj.* Accompli ; *luthulé consummé*.

**Consummer**. *va.* (l. *consummare*, de *cum*, avec ; *summa*, total.) Achever, accomplir ; *consummer une affaire*. || Détruire par l'usage d'une manière utile : *consummer des denrées*.

**consumptif**, *ive*. *adj.* *Méd.* Se dit des constitutions propres à consommer les chairs.

**consumption**. *sf.* (l. *consumptio*.) Action d'être consummé. || Amalgame progressif causé par certaines maladies chroniques.

**consouance**. *sf.* Accord de deux sons, dont l'union plait à l'oreille. || Enfoncité de son dans la terminaison des mots. || *Chir. Dissonance*.

**consouant**, *ante*. *adj.* Qui produit une consouance ; qui est formé par des consouances : *accord consouant* ; *terminaisons consouantes*.

**consoué**. *sf.* Lettre qui n'a pas de son par elle-même et y peut se prononcer que jointe à une voyelle.

**consorts**. *sm.* pl. (l. *cum*, avec ; *sors*, sort.) Ceux qui ont un intérêt commun dans une affaire. || Ceux qui sont liés à un chef de parti : *un tel et consorts*.

**consoude**. *sf.* Bot. Plante de la fam. des borraginées, abondante dans les terrains humides ; propriétés astrucées.

**consouant**, *ante*. *adj.* *Méc.* Qui concourt à produire un même effet.

**consouateur**, *trice*. *s.* Qui conspire.

**consouation**. *sf.* Complot contre l'État.

|| Cabale particulière. || Entente, accord secret.

**consouer**. *va.* (l. *cum*, avec ; *spirare*, souffler.) Être mis pour quelque dessein bon ou mauvais. || Fig. Tendre au même but : *tout respire à mon bonheur*. || *Va.* *Consouer la ruine de l'État*. || Abs. Faire une consouation.

**consouer**. *va.* (l. *cum*, et *spirare*, cracher.) Mépriser d'une façon marquée ; *ouvrage tonni et consoué*.

**constable**. *sm.* (m. angl.) Officier de police en Angleterre.

**constamment**. *adv.* Avec fermeté, persévérance. || Invariablement, toujours.

**constance**. *sf.* (l. *stare*, se tenir.) Fermeté d'âme. || Persévérance.

**Constance** (Lac de). (en all. *Bodensee*.) Lac traversé par le Rhin ; 65 km. de long ; borne au S. par la Suisse ; la côte N. touche le grand-duché de Bade, le Wurtemberg et l'Autriche.

**Constance**. 14000 h. V. d'Allemagne (Gd-duché de Bade), sur le lac de Constance à P.O. Concile qui mit fin au grand schisme d'Occident (1414).

**Constance**. Nom de trois empereurs romains. || **CONSTANCE** Ier (*Cléop.*). Père du grand Constantin (305-306), fit cesser les persécutions contre les chrétiens ; m. à York, en Angleterre.

**Constance**. Reine de France, épouse du roi Robert, qu'elle rendit malheureux.

**constant**, *ante*. *adj.* Qui a de la constance, de la fermeté ; *une constante*. || Persévérant : *constant dans la foi*. || Fig. Qui ne varie

PAR : *tradition constante*. || **SYS.** Ferme, stable. || *Ctr.* *Variabile, instable.*

**Constant.** Nom de deux empereurs romains. || **CONSTANT I<sup>er</sup>** (337-350.) Fils de Constantin le Grand. || **CONSTANT II.** (641-668.)

**Constant (Benjamin).** (1767-1830.) Orateur et publiciste français né à Lausanne.

**Constantin.** Nom de treize empereurs romains. || **CONSTANTIN (le Grand).** (306-337.) Transporta le siège de l'empire à Byzance, qu'il appela, de son nom, *Constantinople*. || **CONSTANTIN VII (Porphyrogénète).** (911-959.) S'occupa plus à écrire qu'à gouverner. || **CONSTANTIN XIII (Dracois).** Perit en défendant Constantinople contre les Turcs (1453).

**Constantine (Dpt de).** Préf. : Constantine ; S.-Préf. : Philippeville, Guelma, Bougie,ône, Sétif, Batna. — 7 arr., 1714000 h. (*Carte, P. Pl.*, IX.)

**Constantine.** 45000 h. Ch.-l. du dpt et de la prov. de Constantine ; sur une presqu'île contournée par le Roumel ; ao. Prise d'assaut par le général Valée (oct. 1837).

**Constantinople (Départ de).** Canal de 30 km. faisant communiquer la mer Noire avec la mer de Marmara, Auhref. *Bosphore.*

**Constantinople.** 873000 h. Anc. *Byzance.* Capit. de l'empire ottoman, sur la mer de Marmara, à l'entrée du Bosphore. Résidence du sultan. Armes, tapis, essence de rose ; oo à 3012 km. de Paris. (*Carte, P. Pl.*, XXI.)

**constatation.** sf. Action de constater ; la chose constatée.

**constater.** va. Établir la vérité d'un fait ; consigner une chose dans un acte.

**constellation.** sf. (l. cum, avec ; stella, étoile.) Groupe d'étoiles désigné par un nom particulier.

**constellé, ée.** adj. Parsemé d'étoiles : les cieux constellés. || *Astrol.* Fait sous l'influence supposée d'une certaine constellation.

**consternation.** sf. Étonnement accompagné d'abattement de courage.

**consterner.** va. (l. cum, et *sternere*, renverser.) Frapper d'étonnement et abattre le courage.

**constitution.** sf. État d'une personne qui ne peut aller librement à la selle.

**constiper.** va. (l. cum, et *stipare*, condenser.) Causer la constitution.

**constituant, ante.** adj. Qui entre dans la constitution ; parties constituantes d'un corps. || *Pouvoir constituant*, qui seul a droit d'établir ou de changer la constitution d'un pays. || *Assemblée constituante*, qui a mission de faire une constitution politique. || **SF.** *La constitution de 1789.* || **SM.** Membre d'une assemblée constituante.

**constitué, ée.** adj. Établi légalement ; les autorités constituées. || *Bien, mal constitué*, qui a le corps bien, mal formé.

**constituer.** va. (l. *constituere*, établir.) Composer un tout ; l'âme et le corps constituent l'homme. || Établir, créer ; constituer une rose, une dot. || Organiser ; constituer une société. || *Constituer prisonnier*, mettre en prison.

**constitutif, ive.** adj. Qui constitue essentiellement une chose.

**constitution.** sf. Composition ; la constitution des corps. || Tempérament ; constitution robuste. || Fig. La forme d'un gouvernement. || Loi fondamentale qui détermine la forme d'un gouvernement. || *Constitution civile du clergé*, organisation nouvelle du clergé, décrétée (12 juillet 1790) par l'assemblée constituante, qui bouleversait l'antique discipline de l'Église catholique en France ; fut condamnée par le pape.

**constitutionnalité.** sf. Qualité de ce qui est constitutionnel.

**constitutionnel, elle.** adj. Qui est

soumis à une constitution ; monarchie constitutionnelle. || Conforme à la constitution de l'État. || Qui tient à la constitution ; maladie constitutionnelle.

**constitutionnellement.** adv. D'une manière constitutionnelle.

**constricten.** adj. et s. *Aud.* Se dit de certains muscles qui servent à resserrer quelque partie. || *Bon constricteur*, espèce de bon.

**constriction.** sf. (l. *constringere*, resserrer.) Méd. Resserrement.

**constrigent, ente.** adj. Qui resserre.

**constricteur.** sm. Qui construit ; qui combat l'art de construire.

**construction.** sf. Action de construire. || Édifice que l'on construit. || Disposition des diverses parties d'un édifice, d'une machine. || *Construction grammaticale*, arrangement des mots et des phrases d'après les règles du langage.

**construire.** va. (l. cum, avec ; *struere* ; — c. *délaire*.) Bâtir ; dessiner ; construire une maison, un polygone. || Fig. Disposer les parties ; construire un poème, une théorie. || *Gram.* Arranger les mots suivant les règles de la langue. || **SYS.** *Bâtir, édifier.* || *Ctr.* *Démolir.*

**constatantialité.** sf. *Théol.* Identité de substance et d'essence, que l'Église reconnaît existante à la fois pour les trois personnes de la Trinité.

**constatantiation.** sf. Manière dont les luthériens entendent la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

**constatantiel.** adj. (l. cum, et *substantia*.) Se dit des trois personnes de la sainte Trinité, pour exprimer qu'elles sont de la même substance. || Qui est d'une seule et même substance.

**constatantiellement.** adv. D'une manière constatantielle.

**consul.** sm. (M. L.) Un des deux magistrats qui, pendant un an, avaient la principale autorité dans la république romaine. || S'est dit, en France, des trois magistrats suprêmes auxquels la constitution de l'an VIII avait confié le gouvernement de la république. || Agent chargé de représenter les intérêts des nations dans un pays étranger.

**consulaire.** adj. 2 g. Qui appartient au consul ; la parole consulaire.

**consulairement.** adv. En qualité de consul.

**consulat.** sm. Dignité de consul. || Gouvernement consulaire.

**consultant.** adj. m. Qui doit avis et conseils ; avocat consultant. || **SM.** Celui qui donne, qui demande une consultation.

**consultatif, ive.** adj. Justifié pour donner des avis ; comité consultatif d'artillerie. || *Vox consultative*, droit d'exprimer son opinion, mais non de voter.

**consultation.** sf. Action de consulter. || Avis que donne un avocat, un médecin.

**consulter.** va. (l. *consultare*.) Prendre avis, conseil ; consulter les experts. || Examiner ; consulter ses livres. || **VS.** Délibérer.

**consulteur.** sm. Celui que l'on consulte. (**VS.**) || *Consulteur du sécrét-office*, docteur commis par le pape pour donner son avis sur des questions de foi ou de discipline.

**consumable.** adj. 2 g. Qui peut être consommé.

**consumant, ante.** adj. Qui consume ; feu consumant.

**consumer.** va. (l. cum, et *sumere*, prendre.) Détruire ; réduire à rien. || Fig. User, épuiser ; la fièvre le consume. || Dissiper ; consumer son patrimoine.

**contact.** sm. (l. cum, avec ; *tactus*, tact.) Action ou état de corps qui se touchent. || Fig. Liaison, relation ; le contact du monde.

**contagieux, ense.** adj. Qui se prend et se communique par contagion; *maladie contagieuse*. || Fig. Se dit du vice, de l'hérésie, etc.

**contagion.** sf. (l. *contagium*; de *cum*, avec, et *tingere*, toucher.) Contamination d'une maladie par le contact. || Fig. *La contagion du vice, de l'hérésie.*

**contamination.** sf. Souillure.

**contaminer.** va. (l. *contaminare*.) Souiller.

**conte.** sm. Récit d'aventures imaginaires. || Discours mensonger.

**contemplation, trice.** s. Qui contemple.

**contemplatif, ive.** adj. Qui se plaît dans la contemplation. || *Vie contemplative*, qui se passe dans la méditation, par opposition à la vie active. || Sm. Qui se voue à la vie d'oraison et de méditation.

**contemplation.** sf. Action de contempler. || Profonde application de l'esprit. || Méditation.

**contemplativement.** adv. D'une manière contemplative.

**contempler.** va. Considérer attentivement. || Examiner par la pensée.

**contemporain, aine.** s. et adj. (l. *cum*, avec; *tempus*, temps.) Qui est du même temps. || Qui est du temps actuel : *littérature contemporaine*.

**contemporanéité.** sf. Existence dans le même temps.

**contempler, trice.** s. Qui méprise.

**contenance.** sf. Capacité, étendue : *tonneau de la contenance de cent litres*. || Manière de se tenir : *faire bonne contenance*. || *Perdre contenance*, se troubler.

**contenant, ante.** adj. Qui contient. || Sm. *Le contenant est plus grand que le contenu*.

**contenant, ante.** adj. Concurrent, compétiteur : *les parties contendantes*.

**contenir.** va. (c. *tenere*.) Comprendre dans une certaine étendue : *ce fut content 200 litres*.

|| Être composé de : *mon jardin contient 60 ares*.

|| Retenir dans certaines bornes : *contenir la foule*. || Fig. Reprimer : *contenir ses passions*.

|| SE **CONTENIR**, vpr. Se modérer. || SYN. *Comprendre, retenir*.

**content, ente.** adj. (l. *contentus*.) Qui a l'esprit satisfait. || *Être content de*, être satisfait de. || SYN. *Aise, satisfait*. || CTR. *Mécontent*.

**contentement.** s. Action de contenter. || Sentiment de joie, de satisfaction.

**contenter.** va. Satisfaire, rendre content.

**contentementement.** adv. Avec contentement. (Peu usité.)

**contentieux, ense.** adj. Qui est sujet à débat. || Qui aime à contester. || Sm. Affaires contentieuses administratives en général. || SYN. *Litigieux*.

**contentif.** adj. m. *Mét.* Qui contient : *l'andage contentif*.

**contention.** sf. Débat, dispute. || Grande application d'esprit.

**contenu.** sm. Ce qui est renfermé dans quelque chose.

**conter.** va. (même origine que *compter*.) Faire un récit. || *En conter*, dire des choses vaines et inutiles.

**Contes.** 1 700 h. Cton (Alpes-Marit.), arr. de Nice, sur le Paillon.

**contestable.** adj. 2 g. Qui peut être contesté.

**contestant, ante.** adj. et s. Qui conteste en justice.

**contestation.** sf. Action de contester. || Bipartite, débat.

**conteste.** sf. Contestation, débat : *sans conteste*.

**contester.** va. (l. de *cum* et *testis*, té-

moins.) Refuser de reconnaître un droit. || Nier : *contester un fait*. || VX. Debattre, disputer.

**contem, ense.** s. Qui fait un conte, des contes.

**contexte.** sm. Texte d'un acte. || Texte considéré par rapport à l'ensemble des idées qu'il représente.

**contexture.** sf. Tissure, enchaînement des parties d'un tout : *la contexture des os*. || Liaison des parties d'un ouvrage d'esprit.

**Conté.** Branche cadette de la maison Condé-Bourbon, en dont le chef, Armand, frère du grand Condé, entra dans le parti de la Fronde. (V. *Tableau généalogique*, p. 107.)

**contigu, ue.** adj. Qui touche une chose ; terre contigue à une autre.

**contiguë.** sf. État de deux choses qui se touchent.

**continence.** sf. Chasteté.

**continent, ente.** adj. Qui vit dans la continence.

**continent.** sm. (l. *cum*, avec ; *tenere*, tenir.) *Télagr.* Vaste espace de terre ferme. || *L'ancien continent*, Europe, Asie et Afrique. || *Le nouveau continent*, Amérique.

**continental, ale.** adj. Qui appartient au continent.

**contingence.** sf. *Philos.* État de ce qui est contingent.

**contingent, ente.** adj. (l. *contingere*, arriver.) Qui peut arriver ou n'arriver pas : *hors de Dieu, tout est contingent*. || Sm. Part que chacun doit recevoir ou fournir. || Nombre de soldats à fournir.

**contin, ne.** adj. (l. *continuus*.) Dont les parties ne sont pas séparées. || Dont la durée n'est pas interrompue : *fatigue continue*.

**continuaten, trice.** adj. Qui continue un travail commencé par un autre.

**continuation.** sf. Action de continuer. || Durée de la chose continue.

**continuel, elle.** adj. Qui dure sans interruption.

**continuellement.** adv. Assidûment, toujours.

**continuer.** va. Poursuivre une chose commencée. || VX. Ne pas s'arrêter, ne pas s'interrompre. || SYN. *Poursuivre*. || CTR. *Interrompre, cesser*.

**continuité.** sf. Liaison non interrompue des parties d'un tout. || Suite, série. || *Solution de continuité*, toute division de parties auparavant continues. || CTR. *Discontinuité*.

**continûment.** adv. Sans aucune interruption.

**contondant, ante.** adj. (l. *contundere*, broyer.) Qui blesse en faisant des contusions, comme un bâton, un marteau.

**contorsion.** sf. (l. *contorsio*.) Mouvement violent des muscles, qui tord les membres. || Grimace, geste forcé.

**contour.** sm. Ce qui termine extérieurement un corps. || Enceinte de murs.

**contournement.** sm. Action de contourner, manière dont une chose est contournée.

**contourner.** va. Tracer les contours. || Déformer. || Faire le tour de : *contourner un mur*.

**contractant, ante.** adj. et s. Qui contracte.

**contractation.** sf. Action de contracter : *contractation de mariage*.

**contracte.** adj. 2 g. *Gram.* Se dit des déclinaisons et des verbes où il y a contraction.

**contracter.** va. (l. *cum*, avec ; *traction*, tirer.) Faire une convention avec quelqu'un : *contracter une alliance*. || *Contracter des dettes*, s'endetter. || Prendre : *contracter une habitude*.

|| Gagner : *contracter une maladie*. || Resserrer, diminuer : *contracter les traits, les muscles*.

|| Rénir deux voyelles ou deux syllabes pour n'en former qu'une : en *contracte à le en au*.

**contractile**, adj. 2 g. *Méd.* Qui est susceptible de contraction.

**contractilité**, sf. Propriété de ce qui est contractile.

**contraction**, sf. Resserrement des molécules d'un corps. || Raccourcissement instantané des muscles. || Réunion ou réduction de deux voyelles, de deux syllabes en une seule, comme *oût*, *pau*, qu'on prononce *oû*, *pa*.

**contractuel**, **elle**, adj. Qui est stipulé par contrat.

**contracture** sf. Rétrécissement du fin d'une colonne dans sa partie supérieure. || Rigidité des muscles.

**contradictoire**, sm. Qui contredit. **contradiction**, sf. Action de contredire; opposition aux sentiments et aux discours de quelqu'un. || Opposition, incompatibilité entre plusieurs choses.

**contradictoire**, adj. 2 g. Qui implique contradiction. || *Argument contradictoire*, rendu en présence des parties.

**contradictoirement**, adv. D'une manière contradictoire.

**contraignant**, adj. 2 g. Qui peut être contraint par quelque voie de droit.

**contraindre**, va. (l. *constringere*; — c. *coindre*.) Forcer quelqu'un à faire une chose. || Génér. || Obliger par quelque voie de droit. || **SE CONTRAINDRE**, vpr. Se forcer, se retenir.

**contraint**, **ainte**, adj. Forcé; gêné.

**contrainte**, sf. Violence exercée contre quelqu'un pour l'obliger à faire une chose. || *Fig.* Gêne, difficulté. || *Jurisp.* *Contrainte par corps*, incarceration d'une personne qui ne veut ou ne peut remplir un engagement, une obligation.

**contraire**, adj. 2 g. Qui est l'opposé de; *propositions contraires*. || Défavorable; *climat contraire à la santé*. || **SM.** *Il lui jura le contraire*. || **AC** CONTRAIRE DE, loc. prép. Contrairement à. || **AC** CONTRAIRE, loc. adv. Tout autrement.

**contrairement**, adv. En opposition à quelque chose.

**contralto**, sm. (m. ital.) *Mus.* La plus grave des voix de femme. || **Pl.** Des *contraltos*.

**contrepointiste**, sm. Compositeur qui connaît les règles du contrepoint.

**contraignant**, **ainte**, adj. Qui aime à contrarier. || Qui est de nature à contrarier.

**contrarier**, va. (c. *allier*.) Dire ou faire le contraire de ce que les autres disent ou font. || Faire obstacle, s'opposer.

**contrariété**, sf. Opposition entre choses contraires; *la contrariété des goûts*. || Obstacle, empêchement. || *Pam.* Dépit, humeur.

**contrastant**, **ainte**, adj. Qui contraste.

**contrasté**, sm. Opposition. || Effet produit par un artiste, un écrivain, au moyen des oppositions.

**contraster**, vn. (l. *contra*, contre; *stare*, se tenir.) Etre en opposition, en contraste. || **Va.** Faire un contraste.

**contrat**, sm. (l. *cum*, avec; *tractus*, tiré.) Convention, traité entre deux ou plusieurs personnes; *contrat de mariage*.

**contrevention**, sf. Infraction à une loi, une ordonnance, un traité.

**contre**, prep. (l. *contra*.) En opposition à; *aller contre vent et mer*. || Auprès de, proche de; *poitrine contre poitrine*. || **CI-CONTRE**, loc. adv. En regard. || **PAR CONTRE**. En compensation, en revanche. || **SM.** *Le pour et le contre*.

**contre-allée**, sf. Allée latérale et parallèle à une allée principale. || **Pl.** Des *contre-allées*.

**contre-amiral**, sm. Officier supérieur qui est au-dessous du vice-amiral dans la marine militaire. || **Pl.** Des *contre-amiraux*.

**contre-appel**, sm. Second appel pour

vérifier si un appel a été régulièrement fait. || **Pl.** Des *contre-appels*.

**contre-approches**, sf. pl. *Fortif.* Travaux des assiégés dirigés contre les approches des assiégeants.

**contre-attaques**, sf. pl. *Syn.* de *contre-approches*.

**contre-balancer**, va. Faire équilibre.

|| *Fig.* Egaler en force, en valeur, en mérite.

**contrebande**, sf. Action d'importer clandestinement dans un pays les marchandises prohibées ou assujetties à un droit d'entrée.

**contrebandier**, **ière**, s. Qui fait de la contrebande.

**contre-bas**, adv. Dans une direction vers le bas. || **EN CONTRE-BAS**, loc. adv. Du haut en bas; à un niveau inférieur.

**contrebasse**, sf. Le plus grand instrument de la famille des violons. (*Fig.*, l. *MUSIQUE*.) || Le musicien qui joue de la contrebasse.

**contrebassiste**, sm. Musicien qui joue de la contrebasse.

**contre-batterie**, sf. Batterie destinée à en contre-batte ou à en détruire une autre.

**contre-boutant**, sm. *Syn.* de *contre-fort*. (*Fig.*, l. *Équilibre*.) || **Pl.** Des *contre-boutants*.

**contre-bouter**, va. Consolider un mur par un autre mur posé à angles droits.

**contre-calquer**, va. Faire la contre-épreuve d'un calque.

**contre-carier**, va. S'opposer directement à quelqu'un, à ses sentiments.

**contre-châssis**, sm. Châssis de verre ou de papier qu'on met devant un châssis ordinaire. || **Pl.** Des *contre-châssis*.

**contre-cour**, sm. Aversion. || **A CONTRE-COUR**, loc. adv. A regret, malgre soi.

**contre-coup**, sm. Répercussion d'un corps sur un autre. || *Fig.* Événement qui arrive par suite d'un autre. || **Pl.** Des *contre-coups*.

**contre-courant**, sm. Courant inférieur, dont la direction est opposée à celle du courant supérieur. || **Pl.** Des *contre-courants*.

**contredanse**, sf. Danse vive et légère, exécutée à quatre ou huit personnes.

**contre-déclaration**, sf. Déclaration contraire à une déclaration précédente. || **Pl.** Des *contre-déclarations*.

**contre-dégagement**, sm. *Escrime*. Action de dégager en même temps que l'adversaire dégage. || **Pl.** Des *contre-dégagements*.

**contre-digne**, sf. Digne qui en renforce une autre. || **Pl.** Des *contre-dignes*.

**contredire**, va. (*Je contredis*, nous contredisons, vous contredisez; *je contredirais*; *je contredirais*, nous contredirions; *je contredirai*; *contredis*, contredisez; *que je contredise*, que nous contredisions; *contredisant*; *contredit*.) Dire le contraire, contester. || Etre en opposition avec.

**contredisant**, **ainte**, adj. et s. Qui aime à contredire.

**contredit**, sm. Réponse que l'on fait contre ce qui a été dit. || **SANS CONTREDIT**, loc. adv. Certainement.

**contrée**, sf. (Étendue qu'on rencontre devant soi.) Certaine étendue de pays.

**contre-échange**, sm. Échange; troc pour troc. || **Pl.** Des *contre-échanges*.

**contre-enquête**, sf. Enquête opposée à une autre enquête. || **Pl.** Des *contre-enquêtes*.

**contre-épaulette**, sf. Corps d'épaulette sans frange. || **Pl.** Des *contre-épaulettes*.

**contre-épreuve**, sf. Épreuve que l'on tire sur une estampe fraîchement imprimée ou sur un dessin au crayon. || Dans une assemblée, vote sur une proposition contraire à celle qui a d'abord été mise aux voix. || **Pl.** Des *contre-épreuves*.

**contre-espallier**, sm. Suite d'arbres

pla  
Pl.  
C  
une  
Ch  
C  
fac  
C  
fic  
tion  
qu'  
C  
cont  
en r  
C  
pers  
C  
Diff  
C  
obli  
(Fig  
C  
chos  
C  
un m  
(Fig  
est  
seul  
tite  
C  
inver  
fugue  
C  
catio  
d'un  
C  
hachu  
C  
croise  
Des C  
C  
sine n  
C  
plac  
C  
un ob  
jour e  
C  
à sou  
C  
lattes.  
C  
lequel  
premi  
C  
les ou  
C  
contre  
C  
qu'on  
C  
armee  
loir fa  
C  
directi  
C  
appliq  
d'argen  
eux c  
avant l  
C  
second  
C  
fait p  
Manue  
Des con  
C  
mine.  
C  
tue con

plantés en ligne parallèlement à un espalier. || Pl. Des *contre-espaliers*.

**contrefaçon**. *sf.* Action de fabriquer une chose au préjudice de son inventeur. || Chose faite par contrefaçon.

**contrefacteur**. *sm.* Coupable de contrefaçon.

**contrefaçon**. *sf.* Imitation ou falsification des monnaies, des effets publics. || Action d'imiter l'écriture ou la signature de quelqu'un.

**contrefaire**. *va.* (c. *faire*.) Imiter par contrefaçon par contrefaçon. || Imiter, tourner en ridicule. || Rendre difforme.

**contrefaiseur**. *sm.* Qui contrefait les personnes, les animaux.

**contrefait**, *uite*. *adj.* Copié, imité. || Difforme.

**contre-fiche**. *sf.* Pièce de bois posée obliquement contre un mur pour le soutenir. (Fig. V. CHARPENTE.) || Pl. Des *contre-fiches*.

**contre-fil**. *sm.* Le sens contraire d'une chose. || A CONTRE-FIL, *loc. adv.* A rebours.

**contrefort**. *sm.* Mur servant d'appui à un mur chargé d'une terrasse ou d'une voûte. (Fig. V. ÉLÉVÉ.) || Chaîne de montagnes qui est sur le flanc d'une chaîne principale et semble l'appuyer. || Pièce de cuir dont on fortifie une botte au-dessus du talon.

**contre-fugue**. *sf.* Fugue en sens inverse de la fugue naturelle. || Pl. Des *contre-fugues*.

**contre-garde**. *sf.* Ouvrage de fortification servant à couvrir le saillant et les faces d'un bastion. || Pl. Des *contre-gardes*.

**contre-hacher**. *va.* Faire des contrefaçon.

**contre-hachure**. *sf.* Hachure qui croise les premières hachures d'un dessin. || Pl. Des *contre-hachures*.

**contre-hâtier**. *sm.* Grand chenet de cuisine muni de crochets. || Pl. Des *contre-hâtiers*.

**contre-haut** (*en*). *loc. adv.* Qui est placé à un niveau supérieur.

**contre-jour**. *sm.* Lumière opposée à un objet. || A CONTRE-JOUR, *loc. adv.* Dans un jour défavorable. || Pl. Des *contre-jours*.

**contre-latte**. *sf.* Triangle de bois servant à soutenir les lattes. || Pl. Des *contre-lattes*.

**contre-latter**. *va.* Garnir de contrefaçon.

**contre-lettre**. *sf.* Acte secret par lequel on déroge à ce qui est stipulé dans un premier acte public. || Pl. Des *contre-lettres*.

**contremaitre**, *esse*. *s.* Qui dirige les ouvriers, les ouvrières dans une fabrique.

**contremandement**. *sm.* Action de contremander.

**contremander**. *va.* Révoquer l'ordre qu'on a donné.

**contremarche**. *sf.* Marche d'une armée opposée à celle qu'elle paraissait vouloir faire.

**contre-marée**. *sf.* Marée qui suit une direction opposée à celle de la marée ordinaire.

**contremarque**. *sf.* Seconde marque appliquée à un ballot, à des ouvrages d'or ou d'argent. || Billet délivré dans les théâtres à ceux qui sortent avec l'intention de retourner avant la fin du spectacle.

**contremarquer**. *va.* Apposer une seconde marque.

**contre-mine**. *sf.* Ouvrage souterrain fait pour ébranler la mine de l'ennemi. || Fig. Manœuvre pour déjouer une entreprise. || Pl. Des *contre-mines*.

**contre-miner**. *va.* Faire une contrefaçon.

**contre-mineur**. *sm.* Qui travaille à une contrefaçon.

**contre-mont**. *adv.* En amont. (vx.)

**contre-mur**. *sm.* Mur destiné à en fortifier un autre. || Pl. Des *contre-murs*.

**contre-mures**. *va.* Faire un contre-mur.

**contre-ordre**. *sm.* Révocation d'un ordre. || Pl. Des *contre-ordres*.

**contre-partie**. *sf.* Partie de musique opposée à une autre. || Double d'un registre, servant de vérification. || Opinion, système contraire. || Pl. Des *contre-parties*.

**contre-passation**. *sf.* Action de repasser en paiement une lettre de change à la personne de qui on la tient. || Pl. Des *contre-passations*.

**contre-pesée**. *va.* Faire contrepoids.

**contre-pied**. *sm.* Le contraire d'une chose. || Sans pluriel.

**contre-poids**. *sm.* Poids servant à contrebalancer une force opposée. || Fig. Toute chose servant à en contre-balancer une autre.

**contre-poil**. *sm.* Le rebours du poil. || A CONTRE-POIL, *loc. adv.* A rebours.

**contrepoint**. *sm.* Art de composer de la musique à plusieurs parties. || La musique composée.

**contre-pointe**. *sf.* Partie tranchante du bout du dos de la lame d'un sabre. || Escrime du sabre.

**contre-piquer**. *va.* Piquer une étoffe des deux côtés. || Artill. Opposer une batterie à une autre.

**contre-poison**. *sm.* Remède destiné à combattre l'effet du poison. || SYN. *Antidote*.

**contre-porte**. *sf.* Secoue porte d'une place de guerre. || Porte légère, qu'on met devant la porte d'un appartement. || Pl. Des *contre-portes*.

**contre-projet**. *sm.* Projet opposé à un autre. || Pl. Des *contre-projets*.

**contre-proposition**. *sf.* Proposition opposée à une autre. || Pl. Des *contre-propositions*.

**contre-révolution**. *sf.* Révolution politique tendant à détruire les résultats de celle qui l'a précédée.

**contre-révolutionnaire**. *adj.* 2 g. et s. Qui est favorable à la contre-révolution.

**contre-ruse**. *sf.* Ruse qu'on oppose à une autre ruse. || Pl. Des *contre-ruses*.

**Contres**. 2 600 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois.

**contre-sangle**. *sm.* Courroie d'une selle dans laquelle on passe la botte de la selle pour l'arrêter. || Pl. Des *contre-sangles*.

**contresens**. *sm.* Sens contraire au sens naturel d'un discours. || Sens différent du sens véritable d'un texte. || A CONTRESENS, *loc. adv.* Contrairement au sens. || Fig. Dérision.

**contresigner**. *va.* Signer un acte après celui dont il émane. || Mettre sur une enveloppe de lettre le nom de l'évoueur.

**contretemps**. *sm.* Accident inopiné qui nuit au succès d'une affaire. || A CONTRE-TEMPS, *loc. adv.* Mal à propos.

**contre-terrasse**. *sf.* Terrasse appuyée contre une autre. || Pl. Des *contre-terrasses*.

**contre-tirer**. *va.* Faire la contrefaçon d'un dessin. || Calquer.

**contrevallation**. *sf.* Fossé, retranchement fait autour d'une place qu'on assiège.



**contrevenant, ante.** adj. Qui contrevient.

**contrevient, sm.** Volet de bois qui s'ouvre et se ferme du côté extérieur de la fenêtre.

**contrevin.** vn. (c. venir.) Agir contre qq. loi ou qq. obligation. || *SYX. Violez, transgresser, enfreindre.*

**contre-vérité.** sf. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire à celui que les paroles expriment. || Pl. Des contrevérités. || *SYX. Antiphrase.*

**contre-visite.** sf. Seconde visite de lieux ou de personnes. || Pl. Des contre-visites.

**Contrexéville.** 800 h. Vg. de France (Vosges), arr. et à 29 km. S. de Mirecourt, sur le Vair; 65. Eaux minérales.

**contribuable.** adj. et s. Sujet à contribution.

**contribuant, ante.** adj. Qui contribue, qui concourt à qq. chose.

**contribuer.** vn. Aider à l'exécution d'un dessein. || Payer une part d'une dépense, d'une charge commune.

**contributif, ive.** adj. Qui a rapport aux contributions.

**contribution.** sf. Ce que chacun donne pour sa part d'une dépense, d'une charge commune. || Impôt. || *Contributions directes*, qui frappent directement la personne et les biens du contribuable. || *Contributions indirectes*, qui frappent les objets de consommation. || *Mettre à contribution*, faire contribuer.

**contributer.** va. Affliger, causer du chagrin. || *SYX. Attribuer.*

**contrit, ite.** adj. *Théol.* Qui a un grand regret de ses péchés.

**contrition.** sf. *Théol.* Douleur de l'âme et détestation du péché commis, avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir.

**contrôle.** sm. (*contre, rôle*.) Registre tenu pour la vérification d'un autre registre. || État nominatif des personnes appartenant à un corps, à une troupe. || Vérification : *le contrôle d'une perception*. || Marque que l'on imprime sur les objets d'or et d'argent comme garantie du titre. || Fig. Censure, critique.

**contrôler.** va. Vérifier. || Mettre le contrôle sur les ouvrages d'or et d'argent. || Critiquer.

**contrôleur.** sm. Qui est chargé d'exercer un contrôle. || Fig. Qui se mêle de censurer les actions d'autrui.

**controver.** va. Inventer une chose fautive.

**controvertible.** adj. 2 g. Susceptible de controverse.

**controverse.** sf. Débat sur une question, une opinion, surtout en matière religieuse.

**controverser.** va. Débattre, discuter qq. chose ou qqm.

**controvertiste.** sm. Qui traite des sujets de controverse.

**contumace.** sf. Refus, défaut que fait un accusé de comparaître devant le tribunal. || *Purger la contumace*, se présenter et se faire juger. || Adj. ET s. Accusé ou prevenu qui est en état de contumace.

**contumax.** adj. (m. L.) Ancienne forme de contumace.

**contus, use.** adj. (l. *contundere*, contondre.) Meurtri, froissé.

**contusion.** sf. Lésion produite par un corps contondant.

**Conty.** 1 100 h. Clon (Somme), arr. d'Amiens, sur la Celle; 60.

**convaincant, ante.** adj. Qui a la force de convaincre.

**convaincre.** va. (c. *vaincre*.) Réduire quelqu'un à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait.

**convaincu, ne.** adj. Persuadé. || Reconnu coupable.

**convalescence.** sf. État d'une personne qui relève de maladie.

**convalescent, e.** adj. et s. Qui relève de maladie.

**convenable.** adj. 2 g. Qui convient. || Décent; mise convenable. || *SYX. Bénéfisant, sortable.*

**convenablement.** adv. D'une manière convenable.

**convenance.** sf. Rapport, conformité. || Bénéfice, décence. || Utilité particulière.

**convenant, ante.** adj. Qui convient.

**convenir.** vn. (c. *venir*.) Demeurer d'accord : *convenir d'un fait*. || Avouer. || Faire un accord, une convention. || Plaire, agréer : *cette maison m'a convenu*. || SE CONVIENT. vpr. Se plaire réciproquement. || IMPERS. Être convenable, à propos : *il convient que cela soit ainsi*.

|| *SYX. Reverir, s'accorder, appartenir.*

**conventicule.** sm. Petite assemblée.

**convention.** sf. Accord, pacte entre plusieurs personnes. || Pl. Clauses, conditions d'un acte. || *De convention*, qui n'a de valeur, de sens, de réalité, que par l'effet de certaines conventions. || CONVENTION NATIONALE. 3<sup>e</sup> assemblée représentative de la révolution française (21 sept. 1792-20 oct. 1795); condamna Louis XVI; proclama la république.

**conventionnel, elle.** adj. Qui résulte d'une convention : *valeur conventionnelle*. || SM. Membre de la convention nationale de 1792.

**conventionnellement.** adv. D'une manière conventionnelle.

**conventualité.** sf. État d'une maison religieuse où l'on vit sous une règle.

**conventuel, elle.** adj. Qui appartient à un convent.

**conventuellement.** adv. En communauté.

**convenu, ne.** adj. Qui est de convention. || *CTR. Naturel.*

**convergence.** sf. *Math.* Disposition de lignes dirigées vers un même point.

**convergent, ente.** adj. Qui converge. || *CTR. Divergent.*

**converger.** vn. (l. *convergere*; —*ce, abroger*.) Tendre vers un seul et même point. || Fig. *Vos efforts convergent vers le même but*.

**convers, erse.** adj. et s. Se dit d'un religieux ou d'une religieuse employés aux œuvres serviles du monastère.

**conversation.** sf. Entretien familier. || Art ou manière de converser.

**converse.** adj. et sf. Se dit d'une proposition où l'attribut peut être pris pour le sujet et réciproquement, sans qu'elle cesse d'être vraie. Ex. : *Tout ce qui est matière est impénétrable, tout ce qui est impénétrable est matière*.

**converser.** vn. (l. *cum*, et *versari*, être avec.) Avoir conversation avec. || *Milit.* Faire une conversation.

**conversion.** sf. (l. *conversio*, de *convertere*, retourner.) Transmutation. || Changement de forme : *conversion des écus en pièces de cinq francs*. || Réduction du taux de l'intérêt d'une dette d'État. || Changement de front d'une troupe. || Changement de croyance religieuse. || Retour à une bonne conduite.

**converti, ie.** s. Qui a quitté sa religion pour en embrasser une autre.

**convertible.** adj. 2 g. Qui peut être converti en une autre chose : *billet convertible en argent*.

**convertir.** va. (l. *convertere*.) Changer, transformer. || Faire changer de religion, d'opinion. || SE CONVERTIR. vpr. Quitter une fausse religion pour la vraie.

**convertissable**, adj. 2 g. Qui peut être converti.

**conversionnement**, sm. Changement.

**convertisseur**, sm. Qui réussit dans la conversion des âmes. || Qui cherche à convertir.

**convexe**, adj. 2 g. (l. *convexus*) Bombé extérieurement; *mirail convexe*. || CTR. *Concave*.

**convexité**, sf. La surface bombée de ce qui est convexe.

**conviction**, sf. (l. *convictio*, de *convincere*, convaincre.) Certitude que l'on a de la vérité d'un fait. || Preuve indubitable d'un fait.

**convyé**, ée, s. Invité à un repas.

**convier**, va. (c. *allier*.) Inviter à un festin, à une fête. || Fig. Engager à faire quelque chose.

**convive**, s. 2 g. Qui se trouve à un repas avec d'autres.

**convocable**, adj. 2 g. Qui peut être convoqué.

**convocation**, sf. Action de convoquer.

**convol**, sm. Réunion de voitures de transport ou de bêtes de charge. || Quantité de munitions de vivres qu'on transporte dans un camp, une ville assiégée. || Flotte marchande naviguant sous escorte. || Suite de wagons formant un train. (Fig., V. CHEMIN DE FER.) || Réunion des personnes qui accompagnent un corps mort.

**convoltable**, adj. 2 g. Qui peut être convoité.

**convolter**, va. Désirer avec avidité.

**convolteux**, euse, adj. et s. Qui convoite. (vx.)

**convolte**, sm. Désir immodéré. || SYN. *Avilissement, cupidité*.

**convolter**, vn. Se renarmer.

**convoluté**, ée, adj. Se dit des parties d'une plante qui sont roulées en cornet.

**convolvulacées**, sf. pl. Bot. Fam. de plantes dicotylédonées dont le liseron est le type.

**convolvulus**, sm. (m. l.) Syn. de *liseron*.

**convoyer**, va. (l. *convocare*.) Avertir ou ordonner de se réunir.

**convoyer**, va. (*voie*, chemin; — c. *boyer*.) Escorter dans un but de protection.

**convoyeur**, sm. Celui qui convoie. || Mar. Bâtiment qui forme l'escorte d'un convoi ou en fait partie.

**convulsé**, ée, adj. Contracté par des convulsions.

**convulser**, va. Méd. Contracter par des convulsions.

**convulsif**, ive, adj. Qui est de la nature des convulsions. || Accompagné de convulsions; *fièvre convulsive*.

**convulsion**, sf. (l. *convulsio*.) Mouvement désordonné et involontaire des muscles. || Mouvement violent causé par les passions. || Fig. Trouble qui agite un État.

**convulsionnaire**, adj. 2 g. Qui a des convulsions.

**convulsivement**, adv. D'une manière convulsive.

**coobligé**, sm. Qui est obligé avec d'autres dans un contrat.

**Cook** (*Archipel de*). Les anglaises de la Polynésie; 20000 h. Découvertes par Cook (1776). || **COOK** (*Déroit de*). Bras de mer entre les deux principales îles de la Nlle-Zélande.

**Cook** (*James*). (1728-1779.) Célèbre navigateur anglais; découvrit la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie; m. massacré par les indigènes dans les îles Sandwich.

**Cooper** (*Fentimore*). (1789-1851.) Célèbre romancier américain; visita l'Europe; auteur de romans qui lui ont valu le surnom de *Walter Scott américain*.

**coopérateur**, trice, s. Qui opère avec quelqu'un.

**coopérateur**, ive, adj. Qui fait concourir les efforts de tous les intéressés à l'amélioration du sort de chacun; *société coopérative*.

**coopération**, sf. Action de coopérer.

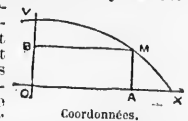
**coopérer**, vu. (c. *accelérer*.) Opérer conjointement avec quelqu'un. || Contribuer.

**coopération**, sf. Admission extraordinaire dans un corps, accompagnée de dispense.

**coopier**, va. Admettre par coopération.

**coordination**, sf. Action de coordonner.

**coordonné**, ée, adj. Gram. Qui se correspond; *propositions coordonnées*. || SF. PL. Distances qui déterminent la position d'un point soit sur un plan, soit dans l'espace. (Fig.) La position du point *m* sur le plan est déterminée par ses distances *ma* et *mb* aux deux droites fixes rectangulaires *OX* et *OY*. La distance *mb* ou *OA* est l'*abscisse*; la distance *ma* ou *OB* est l'*ordonnée*.



**coordonner**, va. Arranger, disposer suivant un certain ordre.

**copahu**, sm. Espèce de térébenthine, fournie par certains arbres du Brésil et du Mexique.

**copain**, sm. (du vieux mot *compain*, d'où vient *compagnon*.) Fam. Camarade.

**copal**, sm. Résine tirée de certains arbres des régions tropicales.

**copartageant**, ante, adj. et s. Qui partage avec d'autres.

**copartager**, va. Partager avec; *copartager un héritage*.

**copeau**, sm. État de bois mince enlevé par un instrument tranchant.

**copeck**, sm. — V. *Kopeck*.

**Copéulagie**, 287000 h. Capit. du Danemark, dans l'île du Seeland. Résidence du roi; port fortifié sur le Snad.

**copernicant**, sm. Chacun de ceux qui font entre eux un échange.

**Copernic**, (1473-1542.) Célèbre astronome, né à Thorn (Prusse); auteur du système héliocentrique, adopté aujourd'hui par tous, qui enseigne que la terre et les planètes tournent autour du soleil; *Révolutions des corps célestes*.

**cophte**. — V. *Copte*.

**copie**, sf. Écrit fait d'après un autre. || Devoir que l'écoulier remet au professeur. || Imitation exacte d'une œuvre d'art. || *Inpr.* Écrit d'après lequel l'imprimeur compose. || *Copie de lettres*, copie des lettres qu'un commerçant envoie.

**copier**, va. (c. *allier*.) Faire une copie. || Fig. Imiter les actions, les gestes de quelqu'un.

**copieusement**, adv. Avec abondance; *manger copieusement*.

**copieux**, euse, adj. (l. *copiosus*, de *copia*, abondance.) Abondant.

**copiste**, sm. Qui copie.

**Coppet**, 500 h. Vz. de Suisse, canton de Vaud, sur le lac de Genève, où résida Mme de Staël.

**copropriétaire**, s. 2 g. Qui possède par indivis avec un autre.

**copropriété**, sf. Propriété commune entre plusieurs personnes.

**copte** ou **cophte**, s. et adj. Chrétiens d'Égypte chez qui le catholicisme a été très altéré.

**copter**, va. Faire sonner une cloche en la frappant seulement d'un côté avec le battant.

**copulatif**, ive, adj. Gram. Qui sert à lier; *proposition copulative*.

**copule**, sf. (l. *copula*, lien.) Se dit du mot qui lie le sujet d'une proposition avec l'attribut.

**coq**, sm. Le mâle de la poule et de plusieurs gallinacés, tels que le faisán, la per-

drix. || Figure de coq au sommet des clochers des églises. || Nom du cuisinier sur les vaisseaux. (l. *coquue*.)

**coq-à-l'âne**. sm. Discours sans suite. || Pl. Des *coq-à-l'âne*.

**coque**. sf. (l. *concha*). Enveloppe extérieure de l'os. || Enveloppe ligneuse de certains fruits. || Corps d'un navire. || Enveloppe où se renferment le ver à soie et autres chenilles qui en forment le fil.

**coquecigrue**. sf. Animal imaginaire. || Baliverne, conte en l'air.

**coquelicot**. sm. Bot. Espèce de petit pavot à fleurs d'un rouge vif, qui croit dans les champs.

**coquelourde**. sf. Bot. Nom vulg. de l'aunone et du narcisse.

**coqueluche**. sf. Maladie des enfants, caractérisée par une toux convulsive.

**coqueluchon**. sm. Fam. Capuchon.

**coquemar**. sm. Pot à auser pour faire chauffer des liquides.

**coquerico**. sm. Chant du coq.

**coquet, ette**. adj. et s. Gracieux, élégant. || Personne préoccupée du désir de plaire.

**coquettes**. vn. (le *t* se double devant une syllabe muette.) User de coquetterie.

**coquetier**. sm. Marchand d'œufs ou de volailles en gros. || Petit ustensile de table dans lequel on pose l'œuf qui doit être mangé à la coque.

**coquettement**. adv. D'une façon coquette.

**coquetterie**. sf. Désir de plaire. || Goût de la parure pour plaire.

**coquillage**. sm. Petit animal qui habite dans une coquille. || La coquille même.

**coquillart**. sm. Lit de pierres de taille parsemé de coquilles.

**coquille**. sf. (l. *conchylia*). Enveloppe dure et calcaire de certains mollusques. || Coques d'œufs, de noix, d'amandes. || Papier collé qui porte l'empreinte d'une coquille. || Ornement en forme de coquille. || Sorte de fourneau pour rôtir les viandes. || Faute d'imprimerie consistant dans la substitution d'une lettre à une autre.

**coquillier**. sm. Collection de coquilles.

**coquillière, ière**. adj. Qui contient des coquilles fossiles : *pierre coquillière*.

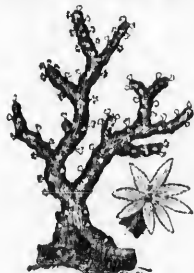
**Coquimbo**. Prov. du Chili. Capit. : Coquimbo. 7100 h., port sur le Grand Océan, au N. de Valparaiso.

**coquin, ine**. s. Qui est capable d'actions deshonnêtes. || Infâme et lâche.

**coquinerie**. sf. Action de coquin.

**cor**. sm. (l. *cornu*). Sorte de durillon qui vient aux doigts des pieds. || Lustrum à vent, courbé en spirale : *sonner du cor*. (Fig., V. MUSIQUE.) || Musicien qui joue du cor. || A COR ET A CRI loc. adv. Vivement, avec éclat. || Chacune des petites cornes du bois d'un cerf : *cor de cerf*.

**corail**. sm. [H. mil.] (l. *corallium*). Zool. Espèce d'arbuste pierreux, très dur (Fig.), ordinairement rouge, produit dans la mer par une agglomération de polypes, animaux sous-marins extrêmement petits; pêché sur les côtes de la Méditerranée; travaillé et poli en forme d'objets d'ornements. || Pl. Des *coraux*.



Corail.

**corailleur**. sm. Pêcheur de corail. || Navire frété pour cette pêche.

**Coranischites** ou **Coréischites**. Tribu de la Mecque, à laquelle appartenait Mahomet, et qui était chargée de la garde du temple.

**corallien, ienne**. adj. Formé de coraux : *calcaire corallien*.

**corallin, ine**. adj. Qui est rouge comme le corail.

**coralline**. sf. Espèce de plante marine. || Matière colorante rouge orangé.

**Coran**. Livre sacré des musulmans, qui contient la loi de Mahomet.

**corbeau**. sm. (l. *corvus*). Zool. Oiseau carnassier de l'ordre des passereaux, à plumage noir; niche dans les rochers et sur les arbres élevés. || Grosse pierre en forme de console pour soutenir une poutre. || Anc. Sorte de grappin en fer pour accrocher les vaisseaux ennemis.

**Corbell**. 7400 h. S.-Préf. (Seine-et-Oise), à 33 km. S. de Paris, au confl. de l'Essonne et de la Seine; 66. Papeterie, imprimeries, minoteries. — Arr. : 4 cant., 93 comm.

**corbeille**. sf. (l. *corbicula*). Sorte de panier d'osier. || *Corbeille de mariage*, présents qu'un futur donne à sa fiancée. || Petit panier rempli de fleurs.

**corbeillée**. sf. Le contenu d'une corbeille.

**Corbie**. 4600 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens, sur le canal de la Somme; 66. Filatures de laine.

**Corbières**. Mêmes de France, sur les dpts de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

**Corbigny**. 2400 h. Cton (Nièvre), arr. et à 33 km. de Clamecy; 66.

**corbillard**. sm. Char dans lequel on transporte les morts au lieu de leur sépulture.

**corbillat**. sm. Le petit du corbeau.

**corbillon**. sm. Petite corbeille.

**Corbin**. sm. Ancien nom du corbeau. || *Dec-de-corbin*, qui est courbé et terminé en pointe.

**Corcieux**. 1500 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié; 66.

**Corcyre**. Anc. nom de l'île de Corfou.

**cordage**. sm. Corde servant au gréement des navires. || Action de corder du bois.

**Corday** (*Charlotte*). — V. *Charlotte*.

**corde**. sf. (l. *chorda*). Tortis fait ordinairement de chanvre. || Supplie de la potence. || *Homme de sac et de corde*, mauvais garnement. || Fil de boyau ou de métal tendu sur les instruments de musique. || Fil dont le drap est tissu : *son habit montre la corde*. || Géom. Ligne droite joignant deux points d'une courbe. || Anc. mesure de bois de chauffage.

**cordem**. sm. Corde peu grosse dont se servent les jardiniers, les uaguons, pour tracer des lignes droites.

**cordeler**. va. (c. *amonceler*). Tordre en forme de corde.

**cordelotte**. sf. Petite corde.

**cordelier**. su. Religieux de St-François.

**cordelière**. sf. Corde ou torsade servant à serrer un vêtement autour de la taille. || Femme de l'ordre de St-François.

**cordelle**. sf. Corde pour le halage des bateaux.

**corder**. va. Mettre une corde : *corder du chanvre*. || Entourer d'une corde : *corder une malle*. || Mesurer à la corde : *corder du bois*.

**corderie**. sf. Art, commerce du cordier.

|| Lieu où l'on fait la corde.

**Cordes**. 2100 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac.

**cordial, ale**. adj. Propre à conforter le cœur : *brevage cordial*. || Qui exprime l'affection : *accueil cordial*. || Sm. Médicament réconfortant : *administrer des cordiaux*.

**cordialement**, adv. D'une manière cordiale.

**cordialité**, sf. Affection tendre et sincère.

**cordier, lère**, s. Qui fabrique et vend de la corde.

**cordiforme**, adj. 2 g. En forme de cœur.

**Cordillères**. — V. *Andes*.

**Cordoba** ou **Cordova**, 50 000 h. V. de l'Amérique du Sud, dans la république Argentine; 60 à 450 km. de Rosario.

**cordouan**, sm. Petite corde : *Tirer le cordouan d'une porte*. || Large ruban des ordres de chevalerie : *le cordouan de la Légion d'honneur*. || Fig. *Cordon bleu*, cuisinière habile. || *Bande de gazon*. || Bord d'une pièce de monnaie. || *Archit.* Ornement des murs. || *Art milit.* Suite de postes garnis de troupes.

**cordonner**, va. Tortiller en forme de cordon.

**cordonnier**, sf. Métier de cordonner. || Lieu où sont déposées les chaussures.

**cordonnier**, sm. Petit cordon; petit ruban.

**cordonnier, lère**, s. Qui fait des chaussures.

**Cordouan** (*Tour de*). Phare construit sur un îlot (*Fig.*), à l'embouchure de la Gironde, à 10 km. de Royan. Il remonte à Henri III. Haut. 55 m.

**Cordoue**, 50 000 h. V. d'Espagne (Andalousie), sur le Guadalquivir; à 441 km. S. de Madrid; oo.

**Corée**, Roy. tribulaire de la Chine, entre la mer du Japon et la mer de Chine. 16 000 000 h. Capit. : Séoul. || *Corée* (*Détroit de*), Entre la Corée et le Japon. (*Carte*, V. Pl. II.)

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.

**coré-**

**opsis**, sm. Plante annuelle de la fam. des composées; porte de jolies fleurs.



Tour de Corleu

**corelligionnaire**, s. 2 g. Qui professe la même religion que certains autres.

**Corfou**. Une des îles Ioniques (Grèce); à l'entrée du canal d'Otrante. Capit. : Corfou; 16 000 h.

**coriace**, adj. 2 g. (*l. corium*, cuir). Dur comme du cuir : *riande coriace*.

**coriandre**, sf. (*l. koriandron*, de *koris*, pimenta). Bot. Plante de la fam. des ombellifères, dont les semences fraîches ont une odeur de pimenta et séchées deviennent aromatiques.

**corinthien**, sm. Pierre précieuse d'une extrême dureté, composée d'alumine.

**Corinne** (vs s. av. J.-C.) Femme poète de l'antique Grèce, surnommée la Muse lyrique.

**Corinthe**, 1000 h. V. et port de Grèce, à l'extrémité de l'Isthme, à 90 km. d'Athènes; 60, plus anciennes des villes les plus riches et les plus riches de l'ant. Grèce. || *Corinthe* (*Isthme de*). Entre l. Morée et la Grèce.

**corinthien, enne**, adj. et s. De Corinthe. || *Ordre corinthien*, le plus riche des cinq ordres d'architecture. (*Fig.*, V. *Ordres d'Archit.*)

**Coriolan**, Général romain, qui, ayant été assiégé par les Romains, se laissa séduire par les larmes de sa mère Veturie

(V. siècle).

**Corioles**, Anc. v. des Volques (Italie), à 38 km. S.-E. de Rome; détruite par Coriolan.

**Cork**, 80 000 h. V. et port au S. de l'Irlande, sur la Lée, à 17 km. de la mer.

**Corley**, 1500 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Loudéac.

**cornie** ou **sorbe**, sf. Fruit du cornier ou sorbier domestique.

**Cornelles**, 1300 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer.

**Cormezin** (*Picotte de*), (1788-1868.) Publiciste et homme politique français : *Études sur les orateurs parlementaires*.

**cornier**, sm. Nom vulgaire du sorbier domestique.

**cornoran**, sm. Zool. Oiseau aquatique de l'ordre des palmipèdes; vit de poissons. En Chine on se sert du cornoran pour pêcher.

(*Fig.*)

**cornac**, sm. Celui qui est chargé de soigner et de conduire un éléphant. || *Fig.* Homme qui se fait le prôner d'un autre.

**cornage**, sm. Infrmité

qui rend bruyante la respiration du cheval.

**cornaline**, sf. Pierre précieuse rouge et un peu transparente, de la nature du quartz.

**Cornaro**, Famille patricienne de Venise, qui a donné 4 doctes à la république.

**corne**, sf. (*l. cornu*). Excroissance dure auant la tête de divers mammifères, tels que : les bœufs, les vaches, les chèvres. || Partie dure qui est aux pieds du cheval, de l'âne. || *Pointe* : *chapeau à trois cornes*. || Pli fait à l'angle d'un feuillet. || *Chausse-pied*.

**cornée**, sf. adj. Qui est de la nature de la corne; qui a l'apparence de la corne.

**cornée**, sf. Membrane transparente convexe à la partie antérieure de l'œil, par laquelle pénètrent les rayons lumineux. (*Fig.*, V. *CIRCULATION DU SANG*.)

**cornelle**, sf. (*l. cornix*). Zool. Oiseau de l'ordre des passereaux; noir, plus petit que le corbeau, avec un bec plus court.

**Cornelle** (*Pierre*). (1606-1684.) Illustre poète, né à Ronen, créateur de la tragédie française, auteur du *Cid*, de *Polycaste*, etc. || *CORNELLE* (*Thomas*). (1625-1709.) Père du précédent, a écrit des tragédies et des comédies.

**Cornélie**, (1er s. av. J.-C.) Fille de Scipion l'Africain et mère des Gracques.

**cornélien, enne**, adj. Qui a le caractère du style et du vers de P. Cornélie.

**Cornélius Népos**, (1er s. av. J.-C.) Historien latin; *Vies des généraux illustres*.

**cornemuse**, sf. Instrument de musique champêtre, composé d'un sac de peau et de trois chalumeaux en bois. (*Fig.*, V. *MUSIQUE*.)

**corner**, vn. Sonner d'un cornet ou d'une corne. || *Les oreilles me cornent*, je crois entendre un bruit qui n'est pas réel. || V. A. Fig. Publier partout, bruyamment. || Faire une corne, *corner une carte*.

**cornet**, sm. Petit cor. || *Cornet acoustique*, instrument à l'usage des personnes sourdes. || *Cornet à bouquin*, corne de bœuf munie d'une embouchure. || *Cornet à pistons*, instrument à vent en cuivre. (*Fig.*, V. *MUSIQUE*.) || Godet pour jouer aux dés. || Papier roulé; un *cornet de bonbons*.



Cormoran.

**corsette**, sf. Coiffure de femme. || Anc. Étendard d'une compagnie de cavalerie. || SM. L'officier qui portait cet étendard. || SM. Officier de la maison du roi. || Pavillon de marine à 2 pointes.

**cornedr**, sm. Celui qui corne. || AB. Attent de cornaire : *clercal corneur*.

**cornière**, sf. *Archit.* Moulures en saillie l'une au-dessus de l'autre. (*Fig.*, V. HAUTATION)

**cornichon**, sm. Petit concombre conillé dans le vinaigre. || Pop. Homme niais.

**cornier**, ière, adj. Qui est à la corne, à l'angle : *potaux cornier*.

**cornière**, sf. Canal en tuiles ou en plomb, à la jointure de deux pentes du toit, pour recevoir les eaux. (*Fig.*, V. NOUË)

**cornillas**, sm. [*Il mil.*] Petit d'une corneille.

**corniste**, sm. Musicien qui joue du cor.

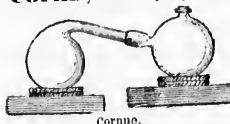
**Cornouailles**, Anc. pays de France à l'O. de la Bretagne. Capit. : Quimper.

**Cornouailles** (*Comté de*). A l'extrémité S.-O. de l'Angleterre; montagneux, riche en mines. Capit. : Launceston. V. princ. : Falouth, Penzance.

**cornouille**, sf. Fruit du cornouiller, rouge et aigrelet.

**cornouiller**, sm. [*Il mil.*] *Bot.* Arbre de la fam. des cornacées, dont le bois est très dur.

**cornu**, de, adj. Qui a des cornes. || *Fig.* *Raisons cornues*, mauvaises raisons.



**cornue**, sf. *Chim.* Appareil distillatoire à tuyau recourbé. (*Fig.*)

**Corps**, 1600 h. Cton (Aveyron), arr. de St-Affrique, sur la Sorgue.

**Coroïque** (*La*). 35 000 h. V. d'Espagne (Galice), au N.-O.; port militaire et de commerce.

**corollaire**, sm. *Math.* Conséquence qui découle de qq. proposition déjà démontrée.

**corolle**, sf. (1. *corolla*, petite couronne.) *Bot.* Partie d'une fleur qui enveloppe les étamines et le pistil. (*Fig.*, V. PLANTE)

**Coromandel**. Côte S.-E. de l'Indoustan, sur le golfe de Bengale. A l'Angleterre, moins Pondichéry et Karikal à la France.

**coronaire**, adj. 2 g. *Anat.* Se dit des artères qui effectuent la circulation du sang dans le cœur.

**coronal**, ale, adj. *Anat.* Qui forme la partie antérieure du crâne ou le front.

**coroder**, sm. [ko-ro-neur.] (m. angl.) Officier de justice anglais.

**coronille**, sf. *Bot.* Plante de la classe des légumineuses, cultivée dans les jardins, en forme d'herbes ou d'arbrisseaux.

**corporal**, sm. Linge bûnt que le prêtre étend sur l'autel pour mettre le calice dessus.

**corporation**, sf. Association autorisée de personnes soumises à certaines obligations communes relativement à leur profession.

**corporel**, elle, adj. Qui a un corps. || Qui concerne le corps : *châtiment corporel*. || CTR. *Spirituel*.

**corporellement**, adv. D'une manière corporelle.

**corporifier**, va. (c. *allier*). Attribuer un corps à ce qui n'en a pas : *corporifier les anges*.

**corpus**, sm. (1. *corpus*). Portion de matière formant un tout distinct : *corpus solide, liquide, gazeux*. || Ce qui fait l'existence matérielle d'un homme, d'un animal. || Cadavre. || La personne du roi : *les gardes du corps*. || La partie principale : *le corps d'une lettre*. || Solidité, consistance, vigueur : *donner du corps à un papier*. || Réu-

nion des ouvriers d'un même métier, des personnes d'un même état : *corps de métier, d'état*.

|| *Le corps de l'Église*, l'ensemble des fidèles. || Groupement de troupes : *corps d'armée*. || *Corps de délit*, objet d'où résulte la preuve du délit.

|| *Corps de garde*, poste militaire. || *Corps de lois*, portion principale d'un bâtiment. || *Mar. Corps mort*, corps flottant fixe servant à ancrer les bateaux. || *Corps constitués*, les divers tribunaux et administrations d'une nation. || EX corps, loc. adv. En masse, collectivement. || A corps perdu, loc. adv. Sans ménagements.

**Corps**, 1400 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble. Marbres noirs.

**compléance**, sf. La grandeur et la grosseur de l'homme.

**corplent**, ente, adj. Qui a de la compléance.

**corpulentaire**, adj. 2 g. Qui est relatif aux corpulents.

**corpuscule**, sm. *Phys.* Corps d'une extrême ténuité.

**correct**, cete, adj. (1. *correctus*) Qui a une forme exacte, pure : *desin correct*. || Conforme aux règles : *locution correcte*.

**correctement**, adv. D'une manière correcte.

**correcteur**, sm. Qui corrige, qui reprend. || Qui marque les fautes sur les épreuves d'imprimerie.

**correctif**, sm. Ce qui tempère, corrige, atténue.

**correction**, sf. Action de corriger. || Qualité de ce qui est correct. || *Maison de correction*, où l'on enferme les enfants, soit sur l'ordre des parents, soit en vertu d'un jugement.

**correctionnel**, elle, adj. Qui concerne les délits : *peine correctionnelle*. || SF. Pop. Le tribunal correctionnel.

**correctionnellement**, adv. D'une manière correctionnelle.

**Corrège** (*Ant. Allegri*, dit le), (1494-1534.) Illustre peintre né à Corrègio, au duché de Modène, chef de l'école lombarde.

**corréridor**, sm. En Espagne, officier de justice d'une ville, d'une province.

**corrélatif**, ive, adj. Qui marque une relation réciproque entre deux choses : *idées corrélatives*.

**corrélation**, sf. Relation réciproque entre deux choses.

**correspondance**, sf. Conformité, rapport : *correspondance d'opinions*. || Relations de commerce. || Commerce réglé de lettres - les lettres mêmes.

**correspondant**, ante, adj. Qui est en corrélation avec d'autres choses. || SM. Personne avec qui on correspond : *correspondant d'une académie, d'un journal*. || Celui qui est chargé de pourvoir aux besoins d'un jeune homme éloigné de sa famille.

**correspondre**, vn. Être en rapport, en symétrie avec. || Être en communication : *cette chambre correspond à une galerie*. || Avoir un commerce de lettres. || Avoir des relations, des communications. || SE CORRESPONDRE, vpr. Communiquer ensemble.

**Corrèze**, Riv. qui sort du plateau de Millevaches, arrose Tulle, Brives, et se jette dans la Vézère; 85 km.

**Corrèze** (*Dpt de la*). Préf. : Tulle. 4. S.-Préf. : Brive, Ussel; 12<sup>e</sup> corps d'armée (Limoges); acad. de Clermont; c. d'appel de Rion. Formé par le Limousin. — 3 arr., 29 cant., 287 comm.; 328 000 h.; 582 704 hect.

**Corrèze** 800 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle, sur la Corrèze; oo Fabr. de bois de fusil.

**corridor**, sm. Galerie étroite faisant communiquer plusieurs appartements.

ce  
mod  
ver. pe  
corrou  
copp  
perv cr  
qui ron  
est cor  
copp  
Dernièr  
copp  
copp  
copp  
roump P  
copp  
est sujet  
copp  
ruption.  
copp  
copp  
copp  
depuis le  
meut de  
copp  
par des  
l'État. ||  
copp  
qui appar  
Copp  
France pe  
toment.  
Calvi, Co  
scille); a  
de fer, ar  
et du cor  
364 comm  
copp  
copp  
sistance ;  
ceux.  
copp  
Petit corp  
copp  
copp  
femmes qu  
copp  
copp  
copp  
Corte  
Corse, à 74  
les comm.  
corte  
qui en acc  
honneur. ||

**corrigé**, sm. Composition servant de modèle pour un devoir donné aux écoliers.

**corriger**, va. (l. *corriger*, — c. *abroger*.) Oter des défauts, ramener au bien, redresser. || Réparer, amender. || Châtier, punir. || Tempérer : *corriger l'acreté du sang*. || *Typ.* Marquer les fautes à la marge d'une épreuve.

**corrigible**, adj. 2 g. Qui peut être corrigé.

**corroborant**, **ante**, adj. Méd. Qui fortifie. || Qui confirme : *première corroborante*.

**corroboratif**, **ive**, adj. Qui a la vertu de corroborer.

**corroborer**, va. (l. *corroborer*, force.) Méd. Fortifier, donner du ton aux organes. || Fig. Donner appui, force.

**corrodant**, **ante**, adj. Qui ronge, consume.

**corroder**, va. (l. *corroder*, et *rodere*, ronger.) Ronger : *la rouille corrode le fer*.

**corroi**, sm. Façon que le corroyeur donne au cuir.

**corroirie**, sf. Art du corroyeur ; atelier où l'on corroie les cuirs.

**corrompre**, va. (c. *rompre*) Gâter, altérer ; ces *miasmes corrompent l'air*. || Fig. Dépraver, pervertir : *corrompre les mœurs*. || Séduire : *corrompre les ténons*.

**corrompu**, **ne**, adj. Gâté. || Fig. Dépravé, pervers.

**corrosif**, **ive**, adj. et s. Qui corrode, qui ronge.

**corrosion**, sf. Action ou effet de ce qui est corrosif.

**corroyage**, sm. Art du corroyeur. || Dernière préparation donnée au cuir.

**corroyer**, va. (c. *aboyer*.) Donner au cuir le dernier apprêt. || *Corroyer du fer*, le battre à chaud.

**corroyeur**, sm. Celui qui corroie les cuirs.

**corrupteur**, **trice**, adj. et s. Qui corrompt l'esprit, les mœurs, le langage, le goût.

**corruptibilité**, sf. Caractère de ce qui est sujet à la corruption.

**corruptible**, adj. 2 g. Sujet à la corruption.

**corruption**, sf. (l. *corruptio*.) Action de corrompre. || Résultat de cette action.

**corsage**, sm. Taille du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches. || Vêtement de femme qui embrasse le corsage.

**corsaire**, sm. Bâtiment armé en course par des particuliers, avec l'autorisation de l'État. || Pirate : *les anciens corsaires d'Alger*.

**corse**, adj. et s. 2 g. Habitant de la Corse ; qui appartient à ce pays.

**Corse**, f. Ile de la Méditerranée, cédée à la France par les Génois, en 1768; forme un département. Préf. : Ajaccio, 4. S.-Préf. : Bastia, Calvi, Corte, Sartène; 156 corps d'armée (Marseille); acad. d'Aix; c. d'appel à Bastia. Mines de fer, argent, marbre, granit; pêche du thon et du corail sur les côtes. — 5 arr., 62 cant., 364 comm.; 288 000 h.; 844 323 hect.

**corse**, **ce**, adj. Qui a du corps, de la consistance : *via corsé*. || Fam. Énergique, vigoureux.

**corselet**, sm. Corps de cuirasse léger. || Petit corsage. || Thorax de certains insectes.

**corset**, sm. Partie du vêtement des femmes qui enveloppe et serre la taille.

**corsetier**, **ière**, adj. et s. Qui fait des corsets.

**Corte**, 5 000 h. S.-Préf. au centre de la Corse, à 74 km. de Bastia; 60. — Arr. : 16 cant., les com.

**cortège**, sm. (m. ital.) Suite de personnes qui en accompagnent une autre pour lui faire honneur. || Suite, accompagnement.

**cortès**, sf. pl. (esp. *cortes*, cour.) Assemblée des états, en Espagne et en Portugal.

**Cortez** (*Hernand*), (1485-1547.) Capitaine espagnol, conquérant du Mexique.

**cortical**, **ale**, adj. (l. *cortex*, *icis*, écorce.) Bot. Qui a rapport à l'écorce.

**coruscation**, sf. Phys. Éclat de lumière : *la coruscation d'un météore*. (Peu usité.)

**corvéable**, adj. et s. 2 g. Sujet à des corvées.

**corvée**, sf. Travail et service gratuit qui était dû par le paysan ou le tenancier à son seigneur. || Travaux qui font tour à tour les soldats d'une compagnie. || Fig. Travail fait à regret, sans profit.

**corvette**, sf. Navire de guerre plus petit que la frégate et plus grand que le brick.

**Corvin** (*Mathias*), (1443-1490.) Roi de Hongrie, conquérant et législateur; fils de Jean Hunyade.

**corybant**, sm. Prêtre de la déesse Cybèle.

**corymbe**, sm. Assemblage de fleurs, de fruits, comme la fleur de la mille-feuille.

**corymbifère**, adj. 2 g. Qui a des fleurs en corymbe.

**coryphée**, s. (a. *Korophé*, sommet.) Celui qui était à la tête des chœurs dans la tragédie chez les anciens. || Fig. Celui qui se distingue le plus dans un parti, une profession.

**corzya**, sm. (m. g.) Inflammation catarrhale de la muqueuse nasale; vulg. rhume de cerveau.

**Cos**, adj. **Ke** ou **Stanchio**. Une des îles Sporades, près de l'extrémité S.-O. de l'Asie Mineure. Patrie d'Hippocrate.

**cosaque**, sm. Russe de l'Ukraine. || Fig. Homme brutal et dur.

**cosécante**, sf. Géom. Sécante du complément d'un angle.

**cosinus**, sm. Géom. Sinus du complément d'un angle.

**Cosme** et **Danden** (Sts). Frères médecins, martyrisés à Egée, en Cilicie (303). — F. 27 septembre.

**cosmétique**, adj. 2 g. Propre à entretenir, à embellir la peau; donner du brillant aux cheveux. || Sm. Un cosmétique. || Sf. Partie de l'hygiène qui traite des cosmétiques.

**cosmique**, adj. 2 g. (g. *Koemos*, monde.) Qui a rapport à l'univers.

**cosmogonie**, sf. (g. *Koemos*, monde; *gonos*, création.) Science ou système de la formation du monde.

**cosmogonique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la cosmogonie.

**cosmographie**, sm. Qui sait la cosmographie. (Inusité.)

**cosmographie**, sf. (g. *Koemos*, monde; *graphia*, écrire.) Description du monde astronomique.

**cosmologie**, sf. (g. *Koemos*, monde; *logos*, discours.) Science des lois générales qui gouvernent le monde physique.

**cosmologique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la cosmologie.

**cosmopolite**, s. Celui qui se regarde comme citoyen du monde. || Celui qui vit tantôt dans un pays et tantôt dans un autre. || Adv. *Existence cosmopolite*.

**cosmos**, sm. (m. g.) Le monde, la nature; l'étude du cosmos.

**Cosne**, 7 800 h. S.-Préf. (Nièvre), à 68 km. de Nevers, sur la Loire; 60. — Arr. : 6 cant., 65 comm.

**Cosse**, sf. Enveloppe de certains légumes : *cosse de pois*. (Fig. P. PLANTE.)

**Cossé-le-Vivien**, 2 200 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gontier; à 22 km. de Laval; 60.

**cosser**, *vu.* Se dit des bœliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres.

**cosson**, *sm.* Charançon qui attaque les pois, le blé. || Sarmant de vigne, qui vient après la taille.

**cosm. ne.** *adj.* Qui a beaucoup de cosson : *fruits bien cosmés*. || *Pop.* et *Fig.* Riche, opulent.

**costal. ale.** *adj.* *Anat.* Qui a rapport aux côtes du corps : *cartilages costaux*.

**Costa-Rica**, République de l'Amérique centrale, bornée au S. par l'isthme de Panama. 213000 h. Capit. : San-José. Sucre, café, minis, vanille.

**costume**, *sm.* Manière de se vêtir. || Vêtement d'apparat, de théâtre de bal.

**costume, ce.** *adj.* Se dit d'un bal où les danseurs portent des travestissements.

**costumer**, *va.* Reverir d'un certain costume.

**costumier**, *sm.* Qui fait, vend ou loue des costumes. || Qui a la garde des costumes dans un théâtre.

**cotangente**, *sf.* *Géom.* Tangente du complément d'un angle.

**cote**, *sf.* (l. *quota pars*, quelle partie.) Part d'un lot que chacun doit payer : *cote mobilère*. || Tableau des prix de vente et d'achat de diverses valeurs à la Bourse. || *Cote mal taillée*, arrêté de compte en gros. || Marque pour classer les pièces d'un procès, d'un inventaire.

|| *Géom.* Chiffre indiquant le niveau d'un point.

**côte**, *sf.* (l. *costa*). Os plat et courbé, situé sur les parties latérales de la poitrine. (*Fig.* I, SQUELETTE.) || Le penchant d'une colline. || Rivage de la mer. (*Fig.* V, GÉOGRAPHIE.) || CÔTE A CÔTE, loc. adv. Tout à côté l'un de l'autre.

**Côte d'Or**, Chaîne de collines calcaires s'étendant du Creusot à Dijon, sur la ligne de partage des eaux entre l'Océan et la Méditerranée. Vins renommés ; bassins houillers.

**Côte-d'Or** (*Dpt de la*). Préf. : Dijon, 4. S. — Préf. : Beaune, Châtillon-sur-Seine, Semur. se corps d'armée (Dijon) ; acad. et c. d'appel à Dijon. Partie de la Bourgogne. — 4 arr., 36 cant., 174 comm. ; 376800 h. ; 876956 hect.

**côte d'Or**, Partie du littoral de la Guinée, entre la côte d'Ivoire et la côte des Esclaves ; 651000 h. (*Ichantia*). Les Anglais l'occupent.

**côte-rotie**, Vignoble sur le bord du Rhône, à l'extrémité S. du dpt du Rhône.

**Côte-S.-André** (*Lu*). 4269 h. Cton (Isère), arr. de Vienne ; 60 à 55 km. de Grenoble.

**côté**, *sm.* Partie droite ou gauche du corps des animaux. || Partie latérale : *les côtés d'un vaisseau*. || Partie d'une chose : on *peut entrer par deux côtés*. || Direction : *le côté d'où vient le vent*. || Parti : *mettre les rieurs de son côté*. || Ligne de parenté : *parent du côté du père*. || Aspect sous lequel on considère une personne droites (qui le forment). || *Des deux côtés*, sur les deux points opposés. || *D'un côté*, d'une part. || *Du côté de*, en faveur de. || DE CÔTÉ, loc. adv. Obliquement, de biais. || A part, *mettre un objet de côté*. || A l'écart. || A CÔTÉ, loc. adv. Dans une direction latérale. || A côté de, tout auprès.

**coteau**, *sm.* Penchant d'une colline ; la colline même.

**côtele, ce.** *adj.* Qui présente des côtés.

**côtelette**, *sf.* Côte détachée de certains animaux : *côtelette de mou. n.*

**Cotentin**, Pays de la basse Normandie (Manche). V. *France* ; Coutances, Cherbourg.

**coter**, *va.* Numérotier : *coter des pièces*. || Indiquer le prix, le taux d'une chose, le cours des effets publics.

**coterie**, *sf.* Compagnie de personnes qui vivent dans l'intimité ou qui cabalent ensemble.

**Côtes-du-Nord** (*Dpt des*). Préf. : St-Brieuc, 4. S. — Préf. : Dinan, Guineamp, Lambion,

Londéac, 106 corps d'ar. : *Se* (Rennes) ; acad. et c. d'appel de Rennes. Partie de la Bretagne. — 5 arr., 48 cant., 389 comm. ; 618600 h. ; 487500 hect.

**coturne**, *sm.* Brodequin que portaient les acteurs tragiques dans l'antiquité. (*Fig.*) || *Fig.* Le genre tragique.

**côtier, ière.** *adj.* Qui a rapport aux côtes qui bordent la mer : *douxane côtier*. || Qui connaît les côtes : *pilote côtier*.

**cotignac**, *sm.* Couffure de coings.

**Cotignac**, 2600 h. Cton (Var), arr. de Brignoles.

**collon**, *sm.* Cotte ou jupe de dessous. || Sorte de danse.

**Coth** (*l'Abbé*). (1604-1682.) Prédicateur du roi et poète, fut de l'Acad. française ; connu surtout par les critiques de Molière et de Boileau.

**coth**, *va.* Meurtrir en parlant des fruits : *la grêle a coté ces poires*.

**cotisation**, *sf.* Action de se cotiser, imposition faite par cote.

**cotiser**, *va.* Taxer, imposer. || SE COTISER, vpr. Mettre ses ressources en commun.

**cotissure**, *sf.* Meurtissure, en parlant des fruits.

**coton**, *sm.* Bourre végétale qui enveloppe les graines du cotonnier. || Toile, et filé de coton.

**cotonnade**, *sf.* Etouffe faite de coton.

**cotonner**, *va.* Remplir de coton. || SE COTONNER, vpr. Se dit des étoffes sur lesquelles s'élève une certaine bourre.

**cotonnière**, *sf.* Culture du coton ; champ où croit le cotonnier.

**cotonneux, cueux.** *adj.* *Bot.* Convert de duvet : *fruit cotonneux*.

**cotonier**, *sm.* *Bot.* Plante de la famille des malvacees ; croît dans les régions chaudes ; sa graine mûre fournit une huile utilisée pour la fabrication du savon. (*Fig.*)

**cotonnière**, *adj.* Qui se rapporte au coton : *industrie cotonnière*.

**coton poudre** ou **fulmi coton**, *sm.* Matière explosive obtenue par l'immersion du coton dans un mélange d'acide azotique et d'acide sulfurique.

**Cotopaxi**, Volcan de l'Amérique du S. ; république de l'Équateur ; 5700 m. de hauteur.

**cotoyer**, *va.* (c. *aboyer*.) Aller côté à côté de qui. || Aller tout le long de.

**cotret**, *sm.* Petit fagot de bois.

**cottage**, *sm.* (m. angl.) Petite maison de campagne.

**cotte**, *sf.* Jupe de paysanne. || *Cotte d'armes*, tunique d'étoffe ou de peau que l'on portait sur l'armure. || *Cotte de mailles*, sorte de cuirasse formée de petits anneaux de fer.

**Cottinnes** (*Alpes*) — V. *Alpes*.

**Cottin**, (1773-1807.) Femme de lettres française ; auteur de romans estimés : *Maleina*, etc.

**cotuteur, trice.** *s.* Qui est chargé d'une tutelle avec un autre.

**cotyle**, *sf.* (c. *kotulô*, creux.) *Anat.* Cavité d'un os. || Mesure de capacité, chez les anciens Grecs, valant un quart de litre.



Coturne.



Cotonnier.

co  
Petit

ou se

co

Linge

Enduit

couché

pose à

co

voyage

co

terre ;

|| Couc

en jou

repos

couché

raître

|| Gar

descent

Co

saône

co

co

ni au

homme

co

lequel

co

co

Oiseau

sombre

oiseux

Horlog

Co

arr. de

Co

arr. de

co

du bras

la main

présent

co

ron un

avoir to

co

piet et

co

co

sm. Act

co

la cond

co

condrier

Co

Cton (O)

**cotyledon.** sm. (*g. kotyledón, crenx.*) Bot. Petite masse épaisse (*Fig.*), contenue dans une graine et destinée à la nourriture de l'embryon.



cotylédons.

**cotyledone, ce.** adj. Pourvu de cotyledons.

**con ou colam.** (*Leclun.*) Partie du corps qui joint la tête aux épaules. || Partie longue et étroite d'un vase : *cou d'une bouteille.*

**conard arde.** adj. et s. Poltron, lâche.

**conardise.** sf. Poltronnerie.

**couchage.** sm. Action de coucher à l'auberge. || Literie des troupes : *quille de couchage.*

**couchant ante.** adj. Qui se couche. Ne se dit guère qu'avec chien et soleil. || SM. L'un des points cardinaux, celui où se montre le coucher du soleil.

**couche.** sf. Bois de lit. || Enfantement. || Lingé dont on enveloppe les petits enfants. || Enduit de couleur. || Lit de fumier, de terre : *couche à melons.* || Lits superposés dont se compose un terrain : *couche de sable.*

**couchée.** sf. Endroit où on couche en voyage.

**coucher.** va. Mettre au lit. || Étendre à terre : *coucher une armoire.* || Pencher, incliner. || *Coucher par écrit,* mettre par écrit. || *Coucher au joue,* viser avec un fusil. || V.S. Prendre le repos de la nuit : *coucher au plein air.* || SE COUCHER, vpr. Se mettre au lit. || Fig. Disparaître à l'occident : *le soleil se couche.*

**coucher.** sm. Action de se mettre au lit. || Garniture du lit. || *Coucher d'un astre,* sa descente sous l'horizon.

**Couches-les-Mines.** 3 000 h. Cton Saône-et-Loire, arr. d'Autun. Mines de fer.

**couchette.** sf. Petit lit, bois de lit.

**coucheur, euse.** s. Qui couche avec un autre. || Fig. et fam. *Mauvais coucheur,* homme difficile à vivre.

**couchis.** sm. Lit de sable ou de terre sur lequel on pose le pavage d'un pont.

**couci-couci.** adv. Fam. A peu près.

**concou.** sm. (de son cri, *cou-cou*) Zool. Oiseau de l'ordre des grimpeurs, de couleur sombre; dépose ses œufs dans le nid des autres oiseaux; passe l'hiver dans les pays chauds. || Horloge de bois. || Anc. Voiture publique de Paris.

**Concouron.** 1 300 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

**Coucy-le-Château.** scob. Cton (Aisne), arr. de Laon; 60.

**coude.** sm. (*L. cubitus.*) Partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie. || Endroit de la manche qui couvre le coude. || Angle que présente un mur, une rivière, un chemin.

**coulée.** sf. Anc. mesure, qui valait environ un demi-mètre. || *Avoir ses coulees franchies,* avoir toute libéré d'azir.

**cou-de-pied.** sm. Articulation entre le pied et la jambe.

**couder.** va. Plier en forme de coude.

**condolement ou condoinement.** sm. Action de condoyer les autres.

**condoyer.** va. (*c. aboyer.*) Hurler qq chose.

**condraie.** sf. Lieu planté de condres ou coudriers.

**Condray-St-Germer (L.E.).** 400 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais.

**coudre.** sm. Coudrier, noisetier. || Bois de coudre.

**coudre.** va. (*L. consuere; — je coule, tu coules, il coule; nous cousons; je cousais; je cousis; j'ai cousu; je coutrais; je coutrais; couls; que je cose; que je couisise; couant; couant, ue.*) Atacher, joindre avec du fil passe dans une aiguille.

**coudrette.** sf. Coudraie.

**coudrier.** sm. Noisetier.

**couenne.** sf. Peau de cochon raclée. || Couche de fibrine coagulée qu'on présente le sang provenant d'une saignée dans certaines maladies.

**couenneux, euse.** adj. Couvert d'une couenne. || *Angine couenneuse,* dans laquelle une fausse membrane se forme dans la gorge.

**Couesnon.** Petite rivière, sort du dpt de la Mayenne, se jette dans la Sarthe, se jette dans la baie du mt St-Michel.

**couette.** sf. Matelas de plumes.

**cougnar.** sm. Zool. Sorte de grand chat d'Amérique dont le corps atteint jusqu'à 1 mètre.

**Coulié.** 1 900 h. Cton (Vienne), arr. de Civray; 60.

**Couiza.** 900 h. Cton (Aude), arr. de Limoux, sur l'Aude; 60.

**coulage.** sm. Diminution des liquides qui s'écoulent des tonneaux. || Fig. Pertes provenant d'incurie et de gaspillage. Action de verser dans les moules un métal en fusion.

**coulaument.** adv. D'une manière coulaute : *parler, écrire coulaument.*

**Coulauge-la-Vineuse.** 1 300 h. Cton (Yonne), arr. et pres d'Auxerre. Vins renommés.

**Coulauge-sur-Yonne.** 900 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre; 60.

**coulant, ante.** adj. Qui coule aisément. || *Naval coulant,* qui se serre et se desserre sans se dénouer. || Fig. Qui est fait aisément : *style coulant.* || Fam. *Coulant en affaires,* accommodant.

**coulant.** sm. Anneau servant à serrer ou fermer quelque chose : *les coulants d'une boiserie.*

**coule.** sf. Espèce de capuchon qui portent certains religieux.

**coulé.** sm. *Mus.* Passage d'une note à une autre en liant ces notes. || Pas de danse.

**coulée.** sf. Flot de métal, de verre ou de lave en fusion. || Operation du coulage d'un métal. || Écriture penchée.

**couler.** va. (*L. colere.*) Se mouvoir en suivant une pente : *ce ruisseau coule doucement.* || Fig. S'insinuer. || Passer, en parlant du temps. || Laisser échapper : *ce tonneau coule.* || Glisser : *cette échelle a coulé.* || Aller au fond de l'eau : *ce bâtiment va couler.* || Se dit de la vigne lorsque le grain du raisin, qui commençait à se former, tombe. || V.A. *Couler bas un bâtiment,* le submerger.

**couler.** sm. Action de couler. || *Couler une pièce de canon.* || *Couler la lessive,* verser de l'eau chaude sur le linge dans le cuvier.

**couleur.** sf. (*L. color.*) Impression spéciale que fait sur l'œil la lumière émanée de la surface des corps sur lesquels elle est tombée. || *Les couleurs de couleur,* les mulâtres. || *Mar.* Le pavillon : *hisser les couleurs.* || Matière colorante. || Fig. Caractère : *on donna à son action les plus inouïes couleurs.* || *Sous couleur de,* sous prétexte de. || Opinion politique : *la couleur d'un journal.*

**coulevre.** sf. (*L. colubra.*) Zool. Espèce de serpent non venimeux. (*Fig.*, V. REPTILES.)

**coulevre.** sf. (*L. colubra.*) Zool. Espèce de serpent non venimeux. (*Fig.*, V. REPTILES.)

**coulevre.** sf. Ancienne pièce d'artillerie.

**couleuvre.** sf. Ancienne pièce d'artillerie.

**coulis.** sm. Suc d'une chose consommée par une lente cuisson : *coulis de perdrix.* || ANIM. *l'ent coulis,* qui passe par de petites ouvertures.



**couisse**. sf. Rainure dans laquelle on fait glisser un châssis, une porte. || Ourlet d'une étoffe dans lequel on fait glisser un ruban, un cordon. || Châssis de toile mobile formant la décoration d'un théâtre. Espace compris entre ces châssis. || La réunion des couissiers à la bourre.

**couisse**. *éc.* adj. Qui a des couisses. **couisseau**. sm. Petite couisse. || Double couisse sur laquelle repose un lit à roulettes. **couissier**. sm. Celui qui fait des affaires à la bourse hors du parquet des agents de change. **couloir**. sm. Vase dont le fond est formé par un linge à travers lequel on fait couler le lait. || Passage de dégagement d'un appartement à un autre.

**couloire**. sf. Vase propre à faire écouler la partie la plus liquide ou le suc de quelque substance : *couloire d'apothicaire*.

**Coutoumices**. c. 200 h. S.-Préf. (Seine-et-Marne), à 72 km. de Paris, sur le Grand-Morin; cō. Fronçages.— *Arr.*: 4 cant., 77 comm.

**Coutonges-sur-Aulize**. 2.300 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort; cō.

**coupe**. sf. (l. *cupa*.) Théol. Tache que le péché fait à l'âme.

**coupure**. sf. Chute de la fleur de la vigne. || Métal qui s'échappe du moule où la fonte est jetée.

**Coumissi**. 50.000 h. V. de la haute Guinée, capit. des Achantis; résidence du roi. Prise et incendiée par les Anglais (1873).

**coup**. sm. (l. *colaphus*, soufflet.) Impression qu'un corps fait sur un autre en le heurtant. || Coup que frappe un projectile lancé : *coup de fusil*. || Fig. *Coup de masse*, *coup de foudre*, événement pénible inattendu. || *Coup de grâce*, ce qui achève de perdre, de ruiner. || *Faire d'une pierre deux coups*, venir à bout de deux choses par un seul moyen. || *Coup d'épée dans l'eau*, effort inutile. || *Sans coup férir*, sans éprouver de résistance. || *Coup de Jarnac*, mauvais tour inattendu. || Blessure, contusion. || *Coup de feu*, blessure produite par une arme à feu. || Ce qu'on fait rapidement, légèrement : *coup de pinceau*. || *Coup de lanque*, *d'archet*, manière de lancer le son. || *Coup de bec*, *de patte*, propos médisant. || *Coup de main*, *d'épaulé*, aide, assistance. || *Coup d'œil*, vue, regard. || Manière de jouer, chance de jeu : *coup de dé*. || Action : *coup de désespoir*. || *Coup de tête*, action hardie, irréfléchie. || *Coup monté*, préparé, prémédité. || *Coup de maître*, d'une grande habileté. || *Coup d'aile*, changement violent et en dehors des lois de la constitution d'un pays. || *Fois à la réserve du premier coup*. || Quantité de liquide qu'on boit en une fois. || **TOUT A COUP**. loc. adv. Soudainement. || *A coup sûr*, infailliblement. || *Après coup*, trop tard. || *A tous coups*, à tous moments. || *Tout d'un coup*, d'une seule fois. || *Coup sur coup*, sans interruption.

**coupable**. adj. et s. 2 g. (l. *culpabilis*.) Qui a commis une faute, un crime. || Qui rend coupable : *action coupable*. || **CTR.** *Innocent*.

**coupage**. sm. Action de couper : *le coupage du tabac*. || Mélange d'une liqueur avec une autre liqueur moins forte, d'un vin avec une autre plus léger.

**coupauf**, *ante*. adj. Qui coupe. || **SM.** Tranchant : *le coupauf d'un sabre*.

**coupe**. sf. Action de couper. || *Coupe de bois*, étendue de forêt abattue ou à abattre. || Fig. *Coupe réglée*, prélèvement régulier. || Plan que l'on suppose couper l'ensemble d'une construction pour en montrer les détails intérieurs. (Fig. V. BATEAU A VAPEUR et HAUT-TATION.) || Manière de tailler une étoffe. || Arrangement des reps dans le vers, dans la phrase. || Séparation d'un jeu de cartes en deux parties. || Manière de nager.

**coupe**. sf. Vase à pied plus large que profond. (Fig.)

**coupe**. sm. Voiture dont la caisse n'a qu'un fond. (Fig. V. VOITURE.) || Partie en forme de coupe d'une diligence, d'un wagon. || Pas de danse.

**coupeau**. sm. Vieux mot qui désignait le sommet d'une montagne ou d'une colline.

**coupe-gorge**. sm. Lieu écarté où l'on risque d'être volé, assassiné. || Pt. Des *coupe-gorge*.

**coupe-jarret**. sm. Brigand, assassin. || Pt. Des *coupe-jarrets*.

**coupellation**. sf. *Chim.* Opération qui a pour but de séparer par l'action du feu l'or et l'argent des métaux auxquels ils sont unis.

**coupelle**. sf. Petit creuset, fait avec des cendres lavées ou des os calcinés, servant à la coupellation.

**coupeller**. va. Passer à la coupelle. **coupe-papier**. sm. Lame de bois, de métal, ou autre matière, pour couper le papier et les feuillets d'un livre.

**couper**. va. Diviser un corps avec un instrument tranchant. || Tailler : *couper un vêtement*. || Fig. *Couper dans le vif*, prendre des mesures équivoques. || Traverser : *la rivière coupe na propriété*. || *Couper les communications*, les rivières, empêcher de communiquer, de se ravitailler. || Détruire en partie : *couper un canal*, un pont. || Mêler un liquide à un autre : *couper du vin*. || Prendre avec l'autout, une carte de son adversaire. || Vx. Être bien tranchant : *ce couteau coupe bien*. || *Couper pur le plus court*, aller par le chemin le plus court. || **SE COUPER**. vpr. Se faire une coupure. || Fig. Se contredire.

**couperet**. sm. Large et lourd couteau pour couper la viande. (Fig.)

**couperose**. sf. Nom vulgaire de quelques sulfates : *couperose verte*, le sulfate de cuivre ; *couperose bleue*, sulfate de fer. || Maladie de la peau, marquée par des pustules isolées sur la face de l'homme.

**couperosé**, *éc.* adj. Atteint de couperose : *visage couperosé*.

**couperosier**. va. Rendre couperosé.

**coupe-tête**. sm. Ancien nom du bourrean. || *Jeu de sainte-mouline*.

**couper, cuse**. s. Qui coupe les toffes ou les cuirs. || Fam. *Couper d'oreilles*, s'indisposer.

**couple**. sf. (l. *copula*, lien.) Lien pour attacher deux chevaux, deux chiens.

|| Deux choses de même espèce, prises ensemble : *une couple d'œufs*. || **SM.** Le mari et la femme. || Deux personnes ayant des relations d'amitié ou d'intérêt.

**coupler**. va. Attacher deux à deux.

**couplet**. sm. Stance faisant partie d'une chanson. || Tirade.

**coupoir**. sm. Instrument servant à couper ou à rogner.

**coupole**. sf. La partie concave d'un dôme, le dôme lui-même. (Fig.)

**coupon**. sm. Reste d'une pièce d'étoffe :



Coupe.



Couperet.



Coupole. (Dôme des Invalides)

que pro.



coupe.

assassiné.

assassin.

ration qui  
u feu l'or  
sont unis.  
avec des  
rvant à la

pelle.  
de  
le papier

avec un  
er un vôte  
des meû-  
tre coupe  
tions, les  
e se ravi-  
un canal,  
e ; couper  
te de son  
t ; ce cou-  
ourt, aller  
per. vpr.  
dire.



Couperet.  
du bour-



raides.)

ave d'un  
d'étoffe :

**coupon de drap.** || Billet qui donne droit à une loge de théâtre. || Bulletin qu'on détache des litres au porteur pour recevoir le paiement des arriérés.

**Couprin.** 400 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne, sur la Mayenne; 60.

**coupure.** sf. Séparation, division faite par un objet tranchant. || Fig. Suppression faite dans un livre, une pièce de théâtre.

**cour.** sf. (l. *colours*.) Terrain découvert entouré de constructions ou de murs. || Palais d'un prince. || Le prince et son conseil; le gouvernement, le cabinet du prince; la *cour d'Espagne*. || Personnages, officiers qui accompagnent un souverain. || Fig. Respects, assistances; *faire sa cour à qqn.* || Siège de justice; tribunal supérieur; *cour d'appel.* || Eau bénite de cour, vaines promesses. || La *cour du roi Pétaud*, lieu, maison où chacun veut commander.

**courage.** sm. (l. *cor*, cœur.) Force d'âme qui fait braver les dangers ou supporter les revers, les douleurs. || Dureté de cœur; *avoir le courage de refuser une grâce.* || INTERJ. *Allons, courage!* || SYN. *Fermeur, bravoure.* || CTR. *Faiblesse, lâcheté.*

**courageusement.** adv. Avec courage.

**courageux, euse.** adj. Qui a du courage; qui dénote du courage.

**couramment.** adv. Avec facilité. || D'une façon courante, ordinaire.

**courant, ante.** adj. Qui court. || TOUT COURANT, loc. adv. En toute hâte, sans hésiter. || *Chien courant*, dressé à la chasse à courre. || *Eau courante*, qui coure toujours. || Présent, actuel; *mots courant* || Commun, ordinaire; *le gain courant de son commerce.* || *Compte courant*, état indiquant le doit et l'avoir respectifs entre un banquier et son client. || Qui a un cours légal; *monnaie courante.*

**courant.** sm. Cours, direction. || Le fil de l'eau; *remonter le courant.* || *Courant d'air*, vent qui souffle d'une manière continue. || Fig. *Les grands courants de l'opinion.* || *Etre au courant*, être renseigné. || *N'avoir plus d'arrière.* || Le mot actuel; *fin courant.* || Marche du fluide électrique le long d'un conducteur. || Mouvement de l'eau dans une certaine direction; *courants marins.*

**courante.** sf. Pop. Anc. danse grave. || Diarrhée.

**combatu, ne.** adj. Qui a une courbature.

**courbature.** sf. Extrême lassitude accompagnée de douleurs dans les membres.

**courbaturer.** va. Donner une courbature.

**courbe.** adj. 2 g. (l. *curvus*.) En forme d'arc ou de sinusité. || Sr. Ligne courbe.

**courber.** va. Rendre courbe; couder, plier. || Fig. Abaisser, humilier. || VN. Plier; *courber sous le faix.* || SE COURBER, vpr. Plier le corps. || Fig. S'humilier.

**Courbet.** Vice-amiral, né à Abbeville (1827), élève de l'École polytechnique; aussi distingué par la noblesse du caractère que par ses glorieux succès au Tonkin et en Chine; m. à bord du *Bayard* (1885), dans les mers de Chine.

**courbette.** sf. Mouvement que fait le cheval en levant également les deux pieds de devant. || Fig. Politesses excessives, intéressées.

**Courbevoie.** 17 000 h. Cton (Seine), arr. de Saint-Denis, sur la Seine; 60.

**courbure.** sf. Inflexion, état d'une chose courbée; *la courbure d'un arc.*

**courcaillet.** sm. Cri des caillès. || Petit sifflet pour imiter ce cri.

**Coursac.** 1 300 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de la Rochelle.

**coureur, euse.** s. Qui est exercé à la course. || Valet qui accompagne à pied la voi-

ture. || Qui va et vient. || Vagabond. || ADJ. Propre à la course; *jeune coureuse.*

**courage.** sf. (l. *cucurbita*.) Plante de la fam. des cucurbitacées. || Son fruit. || Bâton courbé appuyé sur l'épaule pour porter deux seaux d'eau à ses deux extrémités.

**Courler.** (Paul-Louis). (1773-1825). Helléniste et pamphlétaire français; mort assassiné.

**courir.** va. (l. *currere*; — je cours, nous courons; je courais; je courus; j'ai couru; je courrai; je courrais; cours; que je coure; que je courusse; courant; cours, uc.) Aller avec vitesse. || Se répandre; *le bruit court.* || Se passer; *laissons courir le temps.* || Se prolonger; *le chemin court entre les vignes.* || VA. Poursuivre à la course; *courir le cerf.* || Parcourir; *courir le pays.* || S'exposer à; *courir les risques.*

**Courlande.** Prov. de la Russie, sur la mer Baltique; 600 000 h. Capit. : Mittau.

**courollis ou courliet.** sm. Oiseau du genre *colaptes*.

**couronne.** sf. (l. *corona*.) Ornement de tête fait de branches, de fleurs. || Prix remporté dans un concours académique. || Ornement de tête porté par les rois, les princes. (Fig.) || Fig. La puissance royale; *perdre la couronne.* || Monnaie anglaise en argent valant 5 fr. 75 c. || Sorte de papier.



**couronné, ée.** adj. Qui porte une couronne. || *Tête couronnée*, roi. || *Cheval couronné*, qui s'est blessé au genou en tombant.

**couronnement.** sm. Action de couronner. || Ornement d'architecture terminant un édifice. || Fig. Achèvement.

**couronner.** va. Mettre une couronne sur la tête. || Recompenser; *couronner l'auteur d'un ouvrage.* || Orner; *des fleurs couronnaient sa tête.* || Fig. Comblér, accomplir; *la paternité couronne la vie.* || SE COURONNER, vpr. S'orner; *les forêts se couronnent de feuillage.* || Se blesser au genou, en parlant d'un cheval qui s'abat.

**Coupière.** 4 000 h. Cton (Puy-de-D.), arr. de Thiers, sur la Dore; 60. Eaux minérales.

**coure.** va. Poursuivre à la chasse; *courir le cerf.*

**courrier.** sm. Homme qui porte des dépêches. || La voiture qui porte les dépêches. || Totalité des lettres qu'on écrit ou qu'on reçoit par le même courrier.

**courrière.** sf. Poét. Qui court, porte des dépêches; *la renommée, prompt courrière.*

**courroie.** sf. (l. *corrigia*.) Lanière de cuir servant à lier, à communiquer le mouvement d'une roue à une autre.

**courroucer.** va. Mettre en courroux.

**courroux.** sm. Poét. Colère.

**cours.** sm. (l. *kursus*.) Marche, achèvement. || Mouvement des arbres, des eaux; *remonter le cours d'un fleuve.* || Étendue que parcourt un fleuve. || Donner un *libre cours à sa colère*, s'y abandonner. || Durc. || Suite de leçons sur une matière; traité renfermant ces leçons; *cours de chimie.* || *Avoir cours*, être en usage. || Vogue, crédit. || *Cours d'une place*, taux auquel une marchandise se vend sur cette place.

**Coursac.** 3 800 h. Cton (Aude), arr. et à 6 km. de Narbonne, sur l'Aude; 60.

**coursé.** sf. Action de courir. || Marche très rapide. || Lutte de vitesse entre des chevaux. || Allées et venues. || Trajet, distance. || Mouvement des astres. || Acre d'hostilité. || *Faisseau armé en course*, armé en guerre par des particuliers et autorisé à cotir sur les navires marchands ennemis.

**Coursegones.** 400 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse.

**Courcier.** sm. Beau et fort cheval. || Couduit qui mène l'eau à la roue d'un moulin.

**Courson.** sm. Branche de vigne taillée et racourcie.

**Coursson.** 1400 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre.

**Court.** **courte.** adj. (l. *cortus*) Qui a peu de longueur; *robe courte*, || *Avoir la vue courte*, ne pas voir loin, || Qui est de peu de durée; *la vie est courte*, || Adv. Brièvement; *s'écarter court*, || *Rester court*, manquer de mémoire, être confondu, || Tout court, loc. adv. sans plus d'explication.

**courtage.** sm. Profession de courtier. || Prime donnée à un courtier; *droit de courtage*.

**courtaud, rude.** sc. Qui est de taille courte et ramassé, || Cheval, chien auquel on a coupé les oreilles et la queue.

**courtauder.** va. Couper les oreilles et la queue à un cheval, à un chien.

**court-bouillon.** sm. Sorte de bouillon dans lequel on apprête le poisson.

**courtement.** adv. Brièvement.

**Courtenay.** 7700 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis ou.

**countepoite.** sf. Couverture de parade, qu'on place sur un lit.

**courtier.** sm. Qui, moyennant une prime, s'entremet pour la vente ou l'achat de marchandises, pour les assurances, etc.

**courtif.** sm. Jardin de campagne.

**courtillière.** sf. Zool. Insecte orthoptère qui vit sous terre

et fait beaucoup de dégâts dans les jardins; vulg. taupes-grillon. (Fig.)

**courtine.** sf. Rideau de lit. (vx.) || *Kortif*. Partie rectiligne qui unit deux faces d'un ouvrage. (Fig., V. FORTIFICATION.)

**Courtine (La).** 900 h. Cton (Creuse), arr. d'Anbusson.

**courtisan.** sm. Qui fait partie de la cour d'un prince. || Flatteur.

**courtisane.** sf. Femme de mœurs déréglées.

**courtisaneerie.** sf. Adulation de courtisan.

**courtiser.** va. Faire la cour à quelqu'un dans un but intéressé.

**court-joiné, ce.** adj. Se dit d'un cheval quand il a le paturon court.

**courtols, oise.** adj. Civil, gracieux dans ses manières et ses discours. || *Armes courtolses*, armes énoncées employées dans les tournois, pour éviter les blessures.

**courtoucement.** adv. D'une manière courtoise.

**courtouisle.** sf. Civilité. || Service gracieux.

**Coutouner.** 1100 h. Cton (Orne), arr. d'Alençon.

**Coutoum.** 30000 h. V. de Belgique, sur la Lys. Défaite des Français (1302).

**Couvaille.** 1700 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres, sur l'Eure; 60.

**couseous.** sm. [kou-skousse.] Mélange de viande hachée et de farine, réduit en boulette, qu'on fait frire dans l'huile. Fort en usage parmi les indigènes de l'Algérie et de l'Afrique centrale.

**couseuse.** sf. Femme qui coud. || Machine à coudre.

**cousin, lue.** s. Ceux qui descendent ou sont issus de frères ou de sœurs,

**cousin.** sm. Moucheron dont la piqûre et le bourdonnement sont fort importuns. (Fig.)

**Cousin (Jean).** (1501-1596.) Né à Soucy, près de Sens, peintre, sculpteur et architecte célèbre.

**Cousin (Victor).** (1702-1867.) Né à Paris, professa avec éclat la philosophie à la Sorbonne; entra, à la révolution de 1830, dans l'administration, ministre de l'Instruction publique en 1840, et à partir de 1852 vécut dans le retraite; a laissé de grands travaux philosophiques.

**cousinage.** sm. Parenté entre cousins.

**cousiner.** va. Appeler quelqu'un cousin.

|| *Fig. Ne pas cousiner*, ne pas s'accorder.

**cousinière.** sf. Syn. de *voisine*.

**Coussey.** 800 h. Cton (Vosges), arr. de Neufchâteau, sur la Meuse; 60.

**coussin.** sm. Sorte de sac rembourré pour s'asseoir, s'asseoir, ou mettre sous les pieds.

**cousinnet.** sm. Petit coussin. || Pièce en fonte soutenant les rails sur un chemin de fer.

**Cousson.** Nom de trois statuaires français: Nicolas et Guillaume, frères, nés à Lyon, m. l'un en 1733, le cadet en 1746; Guillaume, fils de Guillaume, m. en 1777.

**cout.** sm. Ce qu'une chose coûte.

**Coutances.** 8100 h. S.-Côte (Manche), à 29 km. de Saint-Lô; 65. 4. A 10 km. de la mer. — Arr.; 10 cant., 138 comm.

**coutant.** adj. m. Le prix *coutant*, le prix qu'une chose a coûté.

**couteau.** sm. (l. *cutella*.) Instrument composé d'une lame d'acier et d'un manche, et qui sert à couper.

**couteaus.** sm. Épée courte et large, qui ne tranché que d'un côté. || Grand couteau de cuisine.

**couteiller, fère.** s. Qui fait, qui vend des couteaux, des ciseaux, des cnaifs, etc.

**couteillerie.** sf. Métier, atelier de couteiller. || Ouvrages faits ou vendus par les couteillers.

**couter.** vb. (l. *constare*.) Être acquis à un certain prix. || Être onéreux; *les voyages coûtent*. || Ya. Occasionner; *coûter du travail*.

**coûteusement.** adv. D'une manière coûteuse.

**couteux, ense.** adj. Qui cause de la dépense.

**Coutoum (Georges).** (1756-1794.) Membre de la convention; exerça d'horribles cruautés à Lyon après le siège de cette ville; m. sur l'échafaud.

**coutif.** sm. Qui fait on vend du coutif.

**coutif.** sm. Toile lissée et fort serrée.

**Coutras.** 5100 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dronne; 60. Viet. de Henri de Navarre sur les troupes de Henri III (1584).

**coutré.** sm. (l. *cutler*.) Fer tranchant de la charue en forme de sabre. (Fig., V. MACHINES AGRIC.)

Gros couteau pour fendre le bois à échalas. (Fig.)

**coutume.** sf. (l. *consuetudo*.) Habitude contractée dans les moeurs, les manières. || *Avoir coutume*, faire d'ordinaire. || Droit établi par l'usage et ayant force de loi.

**coutumier, fère.** adj. Qui a coutume de faire.

|| Sm. Recueil de coutumes; le *coutumier de Normandie*.

**couture.** sf. Assemblage de choses cousues. || Action de coutré. || Cicatrice d'une plaie.

**couter.** va. Causer des cicatrices.

**couturier, fère.** sf. Qui travaille en couture.



Cousin.



Courtillière.



Coutre.

**Couy**  
cire cante  
**Couy**  
poules.

**Couy**  
même ten

**Couy**  
gieuse, q

**Couy**  
gieuses qu

**Couy**  
dit des oi

**Couy**  
pour les f

**Couy**  
ment. || V.

**Couy**  
couve sou

**Couy**  
sert à con

**Couy**  
le rière et

**Couy**  
non d'un

**Couy**  
est de, à

**Couy**  
mappé, av

**Couy**  
couvert.

**Couy**  
couverte en

**Couy**  
couvres, à

**Couy**  
qui couvre

**Couy**  
de soldat.

**Couy**  
couvres.

**Couy**  
cuchette.

**Couy**  
couvres

**Couy**  
couverture

**Couy**  
pour assur

**Couy**  
couvres

**Couy**  
de couv

**Couy**  
couvres

**Couy**  
à couvrir.

**Couy**  
couvres

**Couy**  
couvres

**Couy**  
Fig. Des cou

**Couy**  
le feu et l

**Couy**  
marquait

**Couy**  
d'éteindre

**Couy**  
pour les p

**Couy**  
ment au lit

**Couy**  
est de couv

**Couy**  
couvres

**Couy**  
Mettre une

**Couy**  
servir. For

**Couy**  
la maraîche.

**Couy**  
téter, défer

**Couy**  
Caclier; c

**Couy**  
être repa

**Couy**  
à couvrir au

**Couy**  
encherir au

**Couy**  
Fig. Des cou

**Couy**  
Trouver, dé

**Couy**  
couvres

**Couy**  
foi protesta

**Couy**  
papisme, fo

**Couy**  
couvres

**Couy**  
au covenant

**Couy**  
couvres

**Couy**  
un objet po

**Couy**  
Couvres

**Couy**  
146 km. N.

**Couy**  
Sturtz y fin

**Couy**  
cowa

**Couy**  
vache; par

**Couy**  
la vache, q

**Couy**  
cozul,

**Couy**  
lanche.

**Couy**  
cozul

**Couy**  
fonteur.) D

**Couy**  
Coyuel

**couvau.** *sm.* Œufs d'insecte. || Rayon de cire contenant des œufs ou des larves d'abeilles.  
**couvaison.** *sf.* Temps où couvent les poules.

**couvée.** *sf.* Œufs qu'un oiseau couve en même temps. || Les petits qui en sont éclos.

**couvent.** *sm.* (l. *conventus*.) Maison religieuse, monastère. || Les religieux ou les religieuses qui composent la communauté.

**couver.** *va.* (l. *cabare*, être conché.) Se dit des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs pour les faire éclore. || Fig. Préparer sourdement. || Vn. Être entretenu sourdement : *le feu couve sous la cendre.*

**couvercle.** *sm.* (l. *cooperculum*.) Ce qui sert à couvrir un coffre, un vase, etc.

**couvert.** *sm.* Retraite, logement : *avoir le rivre et le couvert.* || Enveloppe qui porte le nom d'un tiers : *sous le couvert de.* || Être à couvert de, être protégé || Ce dont on couvre la nappe, avant de servir les mets : *mettre le couvert.*

**couvert, etc.** *adj.* Garni de : *maison couverte en tuiles.* || Boisé : *terrain couvert.* || Mots *couverts*, à double sens, cachés.

**couvert.** *sf.* Email ou vernis vitrifié qui couvre un vase de terre cuite. || Couverture de soldat.

**couvertement.** *adv.* Secrètement, en cachette.

**couverture.** *sf.* Ce qui sert à couvrir : *couverture d'un lit, d'un tiers.* || Garantie donnée pour assurer un paiement.

**couverturier.** *sm.* Marchand, fabricant de couvertures de lit.

**couvet.** *sm.* Pot servant de chauffe-fer.

**couvenne.** *sf.* Ponde qui couve, qui aime à couvrir. || Appareil pour faire éclore les œufs.

**couvi.** *adj.* m. Se dit d'un œuf à demi couvé ou gâté.

**couvre-chef.** *sm.* Bonnet, chapeau. || Pl. Des *couvre-chefs*.

**couvre-feu.** *sm.* Ustensile pour couvrir le feu et le conserver. || Coup de cloche qui marquait autrefois l'heure de se retirer et d'éteindre les lumières. || Pl. Des *couvre-feu*.

**couvre-pied.** *sm.* Petite couverture pour les pieds. || Couverture servant d'ornement au lit. || Pl. Des *couvre-pieds*.

**couvreur.** *sm.* Artisan dont le métier est de couvrir les maisons.

**couvrir.** *va.* (l. *cooperire*; — c. *currir*.) Mettre une chose sur une autre pour la conserver. || Porter. || Mettre le couvercle : *couvrez la maraîche.* || Revêtir : *couvrir les pauvres.* || Protéger, défendre : *une forêt couvrait l'armée.* || Cacher : *couvrir sa marche.* || Répandre sur, être répandu sur : *couvrir de fleurs.* || Suffire à : *couvrir les frais.* || Couvrir une enchère, enchérir au-dessus. || Se couvrir, vpr. Se vêtir.

Fig. *Se couvrir de gloire.* || SYN. *Cacher.* || CTR. *Trouver, découvrir.*

**covenant.** *sm.* (m. angl.) Profession de foi protestante, et serment d'union contre le papisme, formulés par les Écossais en 1580.

**covenantaire.** *sm.* Qui avait adhéré au covenant.

**covendeur.** *sm.* Qui vend avec un autre un objet possédé en commun.

**Coventry.** 42000 h. V. d'Angleterre, à 116 km. N.-O. de Londres. Horloges. Marie Stuart y fut emprisonnée (1559).

**cowpox.** *sm.* [cow-pox.] (ang. *cow*, vache; *pox*, bouton.) Éruption sur le pis de la vache, qui contient le vaccin.

**coxal, aic.** *adj.* Qui appartient à la hanche.

**coxalgie.** *sf.* (l. *coxa*, hanche; *g. algos*, douleur.) Douleur de la hanche.

**Coypel.** Nom de trois peintres français

nés à Paris : Noël, m. en 1707; et ses deux fils, Antoine, m. en 1722, et Nicolas, m. en 1734.

**Coysevox.** Né à Lyon en 1641, m. à Paris en 1720; oncle des deux frères Coustou. Sculpteur habile; œuvres nombreuses.

**Cozes.** 1800 h. Cr. (Charente-Inférieure), arr. de Saintes; (s).

**crabe.** *sm.* Zool. Crustacé décapode, dont plusieurs espèces sont comestibles. (Fig.)

**crabier.** *sm.* Héron d'Amérique qui se nourrit de crabes.

**crac.** *sm.* Fam. Bruit que font certains corps en se frottant violemment, en éclatant. || Fam. Ruine d'une entreprise financière. || INTERJ. *Crac! la brèche casse.*

**crachut.** *sm.* La salive ou la pituite que l'on crache. || Popul. Plaque qui distingue les grades supérieurs dans les ordres de chevalerie.

**cracheucut.** *sm.* Action de cracher.

**cracher.** *vn.* Jeter dehors toute matière qu'on a dans la bouche, la gorge, le pommou : *cracher le sang.* || Vn. ? — Ser hors de la bouche.

|| Faire jaillir des étincelles : *ce fusil crache.*

**cracheur, euse.** *s.* Qui ne fait que cracher.

**crachoir.** *sm.* Petit vase dans lequel on crache.

**crachoteucut.** *sm.* Act. de crachoter.

**crachoter.** *vn.* Cracher souvent et peu à la fois.

**Cracovie.** 66000 h. V. de la Pologne autrichienne (Galicie), sur la Vistule, à 413 km. N.-E. de Vienne; co. République indépendante de 1815 à 1846.

**cracovien, ienne.** *adj.* De Cracovie.

|| SE. Danse polonaise vive et légère.

**cracle.** *sf.* (l. *creta*.) Pierre calcaire tendre.

**craindre.** *va.* (*je crains; nous craignons; je craignais; je craignais; je craignais; je craignais; que je craigne; que je craignisse; craignant; craint, ainte*.) Redouter, avoir peur. || Révéler, respecter : *craindre son père.*

**craincte.** *sf.* Appréhension, peur. || DE CRAINTE QUE, loc. conj. En craignant que.

**crainctif, ive.** *adj.* Sujet à la crainte : *naturel crainctif.*

**crainctivement.** *adv.* Avec crainte.

**crainche.** *sm.* Bot. Plante de la fam. des crucifères, vulg. chou marin; croît spontanément sur les côtes de France; cultivée en Angleterre comme plante alimentaire.

**cramoisi.** *sm.* (m. ar.) Couleur d'un rouge foncé. || Adv. *Telours cramoisi.*

**cramp.** *sf.* Contraction spasmodique et douloureuse des muscles.

**crampou.** *sm.* Pièce de fer recourbée, servant à relier deux choses ensemble.

**crampoumer.** *va.* Attacher avec un crampon. || SE CRAMPONNER, vpr. S'attacher fortement à qq. chose.

**cran.** *sm.* Entaille faite à un corps dur pour arrêter ou fixer qq. chose.

**crâne.** *sm.* (l. *cranium*.) Assemblage des os formant la boîte qui renferme le cerveau. (Fig. || SQUELETTE.)

**crâne.** *adj.* et *s.* Franc et hardi : *air crâne.*

**crânement.** *ad.* D'une manière crâne.

**crânerie.** *sf.* Fam. Action de crâne, bravade.

**crânerie, ienne.** *adj.* Anat. Qui a rapport au crâne.

**crâniologie.** *sf.* — V. *Phrénologie.*

**crânioscopie.** *sf.* (g. *skopein*, examiner.) Art prétendu d'apprécier, d'après l'examen du crâne, les facultés intellectuelles et morales.



Crabe.

**Craon.** 4 500 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gontier; ou Ardoises.

**Craonne.** 700 h. Cton (Aisne), arr. de Laon. Napoléon y battit Blücher (mars 1814).

**crapaud.** sm. *Zool.* Amphibien anoure, animal laid et disgracieux, vit dans les endroits humides; nullement venimeux; détruit les chenilles, les larves, les limaces.

**crapaudière.** sf. Fam. Lieu où se trouvent beaucoup de crapauds. || Lieu bas, humide.

**crapaudine.** sf. Sorte de sonpape. || Fer creux dans lequel entre le gond d'une porte. || Pièce métallique sur laquelle repose l'extrémité inférieure d'un pivot vertical. || Manière d'accommoder les pigeons.

**Craponne.** 3 400 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy, au N. du dpt. Dentelles.

**crapoussin, Inc.** s. Fam. Personne petite et contrefaite.

**crapule.** sf. (l. *crapula*.) Débauche habituelle et grossière. || Fam. Celui qui vit dans la crapule.

**crapuleux, cuse.** adj. Qui se plaint dans la crapule.

**crapule ou craquerie.** sf. Pop. Menterie, hablerie.

**crapulé.** sm. Genre de porcelaine ou de verre craquelé.

**crapuler.** va. (c. *anonelet*.) Donner à la porcelaine un ornail fendillé. || SE CRAQUER. *ELER.* vpr. Devenir craquelé.

**crapuelin.** sm. Espèce de gâteau qui craque sous les dents.

**crapuleuse.** sf. Se dit d'un vernis, d'une couleur qui s'écaille.

**crapulement.** sm. Bruit que font certains corps en craquant.

**crapuler.** vn. Produire un bruit sec en se déchirant ou en se froissant.

**crapulerie.** sf. — V. *Craque*.

**crapulement.** sm. Bruit produit par ce qui craquète.

**crapuler.** vn. (c. *caquer*.) Produire un petit craquement. || Se dit du cri de certains oiseaux : la cigogne *craquète*.

**craquer, cuse.** s. Pop. Qui ne fait que mentir et se vanter.

**crase.** sf. (m. g.) *Gram.* Contraction de deux voyelles ou deux diphtongues en une seule.

**crassine ou crémée.** sf. Poire fondante et d'un goût délicat.

**crasse.** sf. (l. *crassus*, épais.) Ordure qui s'amasse sur la peau, les vêtements. || Sèrie d'un métal. || Fig. Avarice sordide. || Adv. Fam. Grossier : *ignouvance crasse*.

**crasser.** va. Couvrir de crasse : *cette poudre crasse les fusils*.

**crasseux, cuse.** adj. Convert de crasse : *bouill crasseux*. || Fam. Avare.

**crassulacées.** sf. pl. *Bot.* Fam. de plantes herbacées, à feuilles charnues, qui croissent dans les endroits secs et les rochers.

**Crassus.** Triumvir, avec César et Pompe. (61 av. J.-C.) Périr dans la guerre contre les Parthes. (54 av. J.-C.)

**cratère.** sm. (l. *crater*.) Grand vase à deux anses usité chez les anciens Romains. || Partie supérieure d'un volcan. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

**cratérien.** va. — V. *Cratère*.

**Crau (La).** Vaste plaine pierreuse (dpt des Bouches-du-Rhône), comprise entre la Camargue à l'O. et l'étang de Berre à l'E., traversée entre Arles et Miramas par le chemin de fer qui aboutit à Marseille. (*Carte*, V. RHÔNE.)

**cravache.** sf. Fouet d'une seule pièce dont se servent les cavaliers.

**cravacher.** va. Frapper avec une cravache.

**Cravant.** 1 300 h. Br de France (Yonne), arr. d'Auxerre, sur l'Yonne; ou Vignobles. Vict. des Anglais sur les Français (1423).

**cravate.** sf. Morceau d'étoffe qui se met autour du cou, et se noue par devant. || Ornement de soie attaché à la lance d'un drapeau.

**cravate.** sm. Cheval de Crontie.

**cravater.** va. Mettre une cravate. || SE CRAVATER. vpr. Mettre sa cravate.

**crayeux, cuse.** adj. De nature crayeuse.

**crayon.** sm. Petit bâton d'un charbon minéral ou d'une pâte sèche enfermée dans une petite baguette de bois, pour écrire ou dessiner. || Crayon blanc, composé de craie. || Fig. La manière d'un dessinateur : *cela est d'un crayon aisé*.

**crayonner.** va. Dessiner avec du crayon. || Esquisser.

**crayonneur.** sm. Mauvais peintre.

**crayonneux, cuse.** adj. De la nature du crayon.

**créance.** sf. Croissance, foi. || *Lettre de créance*, qui annonce que confiance doit être donnée au porteur de la lettre. || Droit d'exiger le paiement d'une somme : *créance commerciale*.

**créancier.** frère. s. A qui il est dû une somme d'argent.

**créateur.** frère. s. et adj. Qui crée : *Dieu est le souverain créateur de toutes choses*. || Inventeur.

**création.** sf. Action par laquelle Dieu crée. || L'univers, l'ensemble des choses créées. || Fondation : *création d'une salle d'asile*. || La chose créée : *création utile*. — Dieu a créé toutes choses de rien, par sa parole, c'est-à-dire par un seul acte de sa volonté.

**créature.** sf. Etre créé. || L'homme par opposition à Dieu. || Fig. Personne qui tient sa fortune d'une autre.

**Crébillon (Jolyot de).** (1674-1762.) Poète tragique français né à Dijon. || **Crémillon (Cl. Prosper Jolyot de).** (1707-1777.) Fils du précédent, né à Paris, auteur de romans licencieux.

**crécelle.** sf. Moulinet de bois qui fait un bruit aigre. (Fig.)

**crécelle.** sf. Espèce d'oiseau de proie du genre faucon, vulg. nommé *éauouhet*.

**crèche.** sf. Mangeoire des bestiaux. || Établissement où l'on donne asile pendant . . . aux enfants indigents de deux ans. || *Crèche de Bethléem*, étable où l'enfant Jésus vint au monde.

**crécy.** sf. Variété de carottes.

**Crécy-en-Brie.** 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur le Grand-Morin.

**Crécy-en-Ponthieu.** 1 700 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville. Vict. d'Édonard III sur Philippe VI (1346), roi de France.

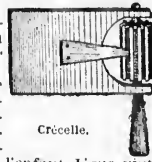
**Crécy-sur-Serre.** 2 000 h. Cton (Aisne), arr. de Laon; ou.

**crédence.** sf. Petite table près de l'autel et à droite, où sont posées les burettes pour la messe. || Meuble sur lequel sont placés les verres et autres objets destinés au service de la table.

**crédencier.** sm. Qui est chargé de la garde et de la distribution des provisions de bouche.

**crédibilité.** sf. (l. *credibilis*, de *credere*, croire.) Ce qui rend une chose digne d'être crue.

**crédit.** sm. (l. *creditum*.) Réputation d'être solvable. || Délai de paiement accordé à un débiteur. || *Lettre de crédit*, permettant au porteur de toucher de l'argent de ceux à qui elle est adressée. || Partie d'un compte où l'on écrit ce qui est dû au titulaire de ce compte. || *A crédit*, sans payer immédiatement. || Somme



Crécelle.

allouée  
|| Fig. A  
mobiliier.  
Faire un  
créd  
qui est  
bité.  
créd  
portées à  
quière, d  
créd  
dont le p  
Fig. Ce q  
créd  
etroit pro  
créd  
dule.  
créd  
fondement  
crée  
crée  
venter, o  
créer une  
Crée  
Cré  
sur l'Oise  
crém



Crémallière.

temps d'un  
crém  
de crème.  
crém  
de la crème  
beaucoup d  
crém  
Se. Vase  
Crém  
Tour-de  
crém  
monie. || Esp  
ture des cr  
Crém  
die), à 97 k  
crém  
crém  
haut des m  
Fig. F. Fe  
dans les m  
crém  
d'une fortit  
d'une pièce  
crém  
crém  
crémieux, fa  
cher une piè  
son épaisseu

allouée sur le budget, pour un but déterminé. || Fig. Autorité, considération. || *Crédit foncier, mobilier*, institutions de crédit qui prêtent de l'argent sur immeubles, sur dépôts de titres.

**créditer**, va. Inscrive dans un compte ce qui est dû au titulaire du compte. || *CTR. Débit*.

**créditeur**, *trice*, s. Qui a des sommes portées à son crédit sur les livres d'un banquier, d'un négociant.

**credo**, sm. [cré.] Le symbole des apôtres, dont le 1er mot, en latin, est *credo* (je crois). || Fig. Ce qu'on prend pour règle de ses opinions.

**crédule**, adj. 2 g. et s. (l. *credulus*). Qui croit trop facilement.

**crédulément**, adv. D'une manière crédule.

**crédulité**, sf. Facilité à croire sur un fondement très léger.

**créer**, *ée*, adj. Tiré du néant.

**créer**, va. (l. *creare*). Donner l'être. || Inventer, organiser ; créer une école. || Instituer : créer une pension ; créer une rente.

**Crefeld**. — V. *Crevelt*.

**Creil**, 7 400 h. Cton (Oise), arr. de Senlis, sur l'Oise; 60. Pâleucerie.

**crémaillère**, sf. Ustensile de fer, muni de crans, fixé dans les cheminées de cuisine, pour suspendre les marmites. (Fig.) || Pièce munie de crans qui sert à relever ou abaisser une pièce mobile dans une machine.

**crémation**, sm. Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande.

**crémation**, sf. (l. *cremare*, brûler.) Action de brûler les corps des morts. Elle est défendue par l'Église.

**crème**, sf. Partie la plus grasse du lait, avec laquelle on fait le beurre. || Mets fait de lait et d'œufs. || Liqueur fine : *crème de noix*, le Fig. et fam. Ce qu'il y a de meilleur : la *crème des beaux esprits*.

**crément**, sm. (l. *cremen-tum*). Gram. Augmentation du nombre des syllabes qui survient à un mot, lorsqu'on forme les temps d'un verbe ou les cas d'un nom.

**crémer**, vn. Se dit du lait qui se couvre de crème.

**crèmerie**, sf. Établissement où l'on vend de la crème, des anis, etc.

**crémieux**, *euse*, adj. Qui contient beaucoup de crème : lait *crémieux*.

**crémier**, *ière*, s. Qui vend de la crème. Sg. Vase où l'on met de la crème.

**Crémieu**, 1 800 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin, à 32 km. E. de Lyon; 60.

**créma-c.** sm. Violon fabriqué à Crémone. || Espèce d'espagnole pour la fermeture des croisées.

**Crémone**, 31 000 h. V. d'Italie (Lombardie), à 97 km. S.-E. de Milan, sur le Pô; 60.

**crémage**, sm. Action de crémer.

**crémam**, sm. Échancrure pratiquée au haut des anciens murs de ville et de château. (Fig. F. FORTIFICATION.) || Ouverture percée dans les murs qu'on met en état de défense.

**crémelage**, sm. Ensemble des créreaux d'une fortification. || Cordon fait sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie.

**crémelé**, *ée*, adj. Garni de créreaux.

**crémeler**, va. (c. *annoncer*). Faire des créreaux, façonner en forme de créreaux. || *Crémeler une pièce de monnaie*, faire un cordon sur son épaisseur.

**crénelure**, sf. Dentelle faite en créreaux.

**créner**, va. (c. *accélérer*). Éviter la partie de l'œil d'une lettre typographique qui débordait le corps. || *Impr.* Marquer d'un cran la tige d'une lettre.

**créole**, s. Né aux colonies de parents européens.

**Créon**, 1 100 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux.

**créopbage**, adj. 2 g. (g. *kreas*, chair ; *phagén*, manger.) *Zool.* Qui se nourrit de chair.

**créoplagie**, sf. Habitude de se nourrir de chair.

**créosote**, sf. (c. *kreas*, chair ; *sôtos*, qui conserve.) Liqueur huileux extrait du goudron de bois et employé comme antiseptique.

**crépe**, sm. (l. *cripes*, frisé.) Sorte d'étoffe. || *Crépe de Chine*, espèce de étale de soie. || Morceau d'étoffe noire porté en signe de deuil par les hommes autour du chapeau ou du bras. || Sg. Petite galette frite dans la poêle.

**crépe**, sm. Touffe de bois ou de crins frisés que l'acteur s'appuie sur le visage.

**créper**, va. (l. *criper*). Friser en manière de crépe : *créper les cheveux*. || SE **CRÉPER**, vpr. Devenir crépu.

**crépi**, sm. Enduit fait sur une muraille avec du mortier ou du plâtre.

**crépin (saint)**, sm. Sac contenant les outils d'un cordonnier ; porter son *saint-crépin*.

|| Pop. *Perdre son saint-crépin*, perdre ce qu'on a.

**Crépin et Crépinien** (800). Frères qui étaient cordonniers à Soissons ; martyrisés en Gaule (287). Patrons des cordonniers. — F. 25 oct.

**crépine**, sf. Frange tissue et ouragée par le haut. || Membrane graisseuse qui recouvre la paupière de l'agneau et du porc.

**crépinette**, sf. Viande qu'on met dans des morceaux de crépine de porc frais.

**crépir**, va. Enduire d'un crépi.

**crépissage**, sm. Action de crépir.

**crépissure**, sf. Syn. peu usité de *crépi*.

**crépissant**, *ante*, adj. Qui produit un bruit de crépitation.

**crépitation**, sf. Bruit redoublé d'un corps qui brûle en pétillant.

**crépitement**, sm. Action de produire une crépitation ; *crépitement d'une fusillade*.

**crépiter**, vn. Faire un bruit sec et fréquent.

**crépon**, sm. Crépe épais.

**créps**, sm. Sorte de crépon.

**crépu**, *ne*, adj. Très frisé naturellement ; *cheveux crépus*.

**crémusculaire**, adj. 2 g. Qui appartient au crémuscule.

**crémuscule**, sm. (l. *crepusculum*). L'animal qui précède le lever du soleil et qui suit son coucher.

**Crépy-en-Launois**, 1 700 h. Baz de France (Aisne), pres de Laon. Traité entre François Ier et Charles-Quint (1544).

**Crépy-en-Valois**, 3 600 h. Cton (Oise), arr. de Senlis; 60.

**Créqui** (*François de*). (1621-1687.) Maréchal de France, se distingua dans les guerres de Louis XIV ; prit Luxembourg (1684).

**créquien**, sm. Prunier sauvage.

**créquie**, sf. — V. *Crassac*.

**cre-scendo**, sm. (m. l.) Augmentation progressive des sons de la voix et des instruments. || Adv. En augmentant : *aller cre-scendo*. || Pl. Des *cre-scendo*.

**cresson**, sm. Plante de la fam. des crucifères, qui croît sur le bord des ruisseaux ; se mange ordinairement en salade ou avec du rôti.

**cressonnière**, sf. Lieu baigné d'eau, où croît le cresson.

**Crest**, 5 600 h. Cton (Drôme), arr. de Die; 60.



Crémaillère.

**Crésus**. Dernier roi de Lydie, fameux par ses richesses; détrôné par Cyrus (546 av. J.-C.).  
**crésus**, *sm.* Homme extrêmement riche.  
**crétacé, ée**, *adj.* Qui est ou qui tient de la nature de la craie : *roches crétacées*.

**crète**, *sf.* (1. *crête*.) Excroissance de chair rouge, sur la tête de certains gallinacés. || Fig. Faute, somnolence : *la crête des montagnes*.

**Crète**. — V. *Cradie*.  
**crété, ée**, *adj.* (1. *crétatus*.) Qui a une crête.

**crête-de-coq**, *sf.* Plante de la faun. des apparitions, commune dans les pres.  
**crétin**, *sm.* Individu affecté de crétinisme.

|| Fam. Homme stupide.  
**crétiniser**, *va.* Rendre crétin.

**crétinisme**, *sm.* Maladie endémique caractérisée par la petitesse de la taille, l'existence d'un goitre et la faiblesse de l'intelligence. || Fam. Complète imbecillité.

**crétin, crète**, *adj.* De la Crète.  
**cretonne**, *sf.* Sorte de toile blanche très forte fabriquée par Cretou à Lisioux, vers 1630.

**cretans**, *sm. pl.* Résidu de la fonte de la graisse des animaux.

**Creully**, 800 h. Cton (Calvados), arr. de Caen.

**creusage ou creusement**, *sm.* Action de creuser.

**Creuse**, Riv. qui sort du plateau de Millevaches, arrose Felletin, Aubussou, le Blanc, et se jette dans la Vienne un peu au delà de la Baye-Descartes; 235 km.

**Creuse** (*Dpt de la*). Prof. : Guéret. S.-Préf. : Aubussou, Bourneuil, Bonssac. 12<sup>e</sup> corps d'armée (Limoges); acad. de Clermont; c. d'appel et 4 de Limoges. Comprend la Haute-Marne et parties du Berry, du Bourbonnais, du Limousin et de l'Anvergne. — 4 arr., 25 cant., 266 comm.; 284 600 h.; 357 221 hect.

**creusement**, *sm.* Action de creuser : *le creusement d'un canal*.

**creuser**, *va.* Faire un creux, rendre creux. || Fig. Approfondir. || *Se creuser le cerveau*, penser beaucoup à une chose.

**creusé**, *sm.* Vase de terre ou de métal employé pour fondre les corps très réfractaires.

**Creusot** (*Le*). 27 300 h. Cton (Saône-et-Loire); ou. Mines de fer; vastes usines métallurgiques.

**creux ense**, *adj.* Qui a une cavité intérieure : *dent creuse*. || Fig. Vain, vide : *esprit creux*. || Bas : *chevin creux*. || Sm. Cavité : *le creux de la main*. || Moule pour mouler ou imprimer en relief.

**crevasse**, *sf.* Fente à la surface des corps. || Gergure à la peau.

**crevasser**, *va.* Faire des crevasses. || Se remplir de crevasses.

**crevé**, *sm.* Ouverture en long faite sur les manches de certains vêtements.

**creve-cœur**, *sm.* Grand déplaisir. || Pl. Des *creve-cœur*.

**Crève-cœur**, 2 700 h. Cton (Oise), arr. de Clermont; ou.

**Crevelt**, 90 000 h. V. de la Prusse rhénane, entre le Rhin et la Meuse, à 55 km. N. de Cologne; ou. Défaite des Français (1758).

**crever**, *va.* (1. *crepare*; — c. *acheter*.) Faire éclater. || *Crever un cheval*, le rendre fou. || Fig. *Crever les yeux*, être évident. || VX. S'ouvrir, se rompre : *le ballon crevé*. || Mourir, en parlant des animaux.

**crevette**, *sf.* (1. *carabus*.) Petite crevassée de mer.

**cri**, *sm.* Voix haute et poussée avec effort : *cri d'alarme*. || Plaintes, gémissements. || La voix ordinaire des animaux : *le cri de la corneille*. || Opinion manifestée publiquement : *le cri de la nation*.

**criaillement**, *sm.* Cri désagréable, grinçement.

**criailler**, *vn.* Se plaindre souvent et sans raison.

**criaillerie**, *sf.* Action de criailler.

**criailleur, euse**, *s.* Qui criaille.

**criant, ante**, *adj.* Qui excite à se plaindre : *injuste criant*.

**criard, arde**, *adj.* Qui crie souvent : *oiseau criard*. || Qui blesse l'oreille ou les yeux : *son criard*, *couleur criarde*. || *Dettes criardes*, petites sommes dues à des marchands qui réclament. || Sm. Qui crie, qui se plaint.

**criblage**, *sm.* Action de passer au crible.

**crible**, *sm.* (1. *cribea*.) Instrument percé de trous, pour passer du blé (Fig. V. MACHINES AGRICOLES), du sable, etc. (Fig.)

**cribler**, *va.* Passer au crible. || Fig. Percer en beaucoup d'endroits. || *Être criblé de dettes*, en avoir beaucoup.

**cribleur**, *sm.* Qui crible.

**criblure**, *sf.* Résidu du grain passé au crible.

**crie**, *sm.* Machine propre à lever de terre des fardoux. (Fig. V. OUTILS.)

**crie crec**, *sm.* Le bruit que fait un echo en se cassant ou en se déchirant.

**crieket**, *sm.* Jeu de balle fort usité en Angleterre.

**cri-cri**, *sm.* Le grillon domestique. || Pl. Des *cri-cri*.

**criée**, *sf.* Vente aux enchères publiques.

**crier**, *vn.* (c. *aller*.) Jeter un ou plusieurs cris. || Produire un bruit aigre. || Elever très haut la voix. || VA. Annoncer le prix de vente d'une chose. || Mettre à l'enchère.

**crierie**, *sf.* Bruit fait en criant.

**crieur**, *ense*, *s.* Qui crie. || Qui proclame, annonce : *crieur public*.

**Crillon** (*dit le Brave*). (1549-1615.) Célèbre capitaine né en Provence; ami de Henri IV.

**crine**, *sm.* (1. *crina*.) Mauvaise action que les lois doivent punir.

**Crinée**. Presqu'île de la Russie, environnée par la mer Noire et la mer d'Azov; fut occupée par les Français et les Anglais en 1851.

**criminaliser**, *va.* Renvoyer une affaire d'un tribunal civil à un tribunal criminel.

**criminaliste**, *sm.* Qui écrit sur les matières criminelles; qui y est savant.

**criminalité**, *sf.* Jurispr. Qualité de ce qui est criminel.

**criminel, elle**, *adj.* Qui a commis un crime. || *Condamnable, illicite*. || S. Personne convaincue de crime.

**criminellement**, *adv.* D'une manière criminelle.

**crin**, *sm.* (1. *crina*.) Poil long et rude au cou et à la queue des chevaux et d'autres animaux.

**crinier**, *sm.* Faisan. Mauvais violon.

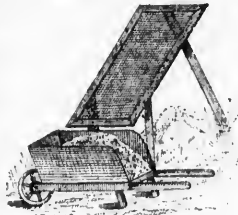
**crinier**, *sm.* Artisan qui prépare le crin.

**crinière**, *sf.* Tout le crin qui est sur le cou d'un cheval ou d'un lion.

**crinoline**, *sf.* Étoffe de crin dont on fait des cols, des jupons, le Japon, l'irze qui a été de mode pendant quelques années.

**crique**, *sf.* Petite baie.

**criquet**, *sm.* Zool. Insectes orthoptères, sorte de grandes sauterelles qui voyagent par troupes et dévorent tous les végétaux, surtout



crible.

en Algérie.  
cheval faible.  
**Crinon**  
(Seine-Inf.)  
**crique**,  
dans les ma-  
marqué. || F  
|| Trouble m  
**criqua**  
veux. || Fig.  
**crique**  
**crispin**  
|| Petit man  
**crisse**  
crissent.  
**crisse**  
laur des den  
**crystal**  
transparent,  
blanc, clair  
**crystal**,  
formé  
tains corps l  
ou gazeux à  
**crystal**  
crystal. || P  
**crystal**  
cristaux : for  
**crystal** : can  
laire transpa  
**crystal**  
ceptible de se  
**crystal**  
talliser. || Am  
**crystal**  
crystal : *crysta*  
vnt. Se forme  
**crystal**  
l'étude des cr  
**crystal**  
crit les forme  
**crystal**  
d'un cristal :  
**crétin**  
(ser.) *Philos.* C  
est vraie ou fa  
**critique**  
tément critiqu  
**critique**  
(ser.) Qui conce  
Porté à la ce  
annonce une cr  
**critique**  
d'art et d'espr  
**critique**  
Censure malign  
**critiquer**  
Examiner, ju  
**critiquer**  
manière de critic  
**Cruton**. Di  
**croissant**  
**croasser**  
**croasser**  
**croante**, *s.*  
**Croatie**, P  
l'empire autric  
tipe, Capit. : A  
**croc**, *sm.* [   
bois 2 pointes re  
chose. || Longue  
fer avec un cr  
quelques carna  
**croc-en-j**  
le pied entre le  
faire toulter. || F  
force comme au  
**crocie**, *ad.*  
**croche**. || Se. Mus.  
blanche ou la me  
**croches**, *sf.*

en Algérie. (Fig. V. INSECTES.) || Fig. Petit cheval faible et de vil prix.

**Criquetot-LESENEVAL.** 1400 h. Cton (Seine-Inf.), arr. du Havre.

**crise.** sf. (g. *crisis*). Effort de la nature dans les maladies qui produit un changement marqué. || Fig. Le moment décisif d'une affaire. || Trouble momentané : *crise commerciale*.

**crispation.** sf. Contraction ; spasme nerveux. || Fig. Vive impatience.

**crisper.** va. Causer des crispations.

**crispin.** sm. Nom d'un valet de comédie. || Petit manteau à capuchon.

**crissement.** sm. Action des dents qui crissent.

**crisser.** vn. Faire un bruit aigre, en parlant des dents, lorsqu'on les grince.

**crystal.** sm. (g. *krystallos*, glace). Quartz transparent, non coloré : *crystal de roche*. || Verre blanc, clair comme le cristal. || Pl. *China*, *Cristaux*, formes polyédriques que prennent certains corps lorsqu'ils passent de l'état liquide ou gazeux à l'état solide.

**crystallogie.** sf. Art de fabriquer des cristaux. || Fabrique de cristaux.

**crystalin.** luc. adj. Qui appartient aux cristaux : *formes cristallines*. || Clair comme du cristal : *eaux cristallines*. || SM. Partie lenticulaire transparente de l'œil.

**crystalisable.** adj. 2 g. Qui est susceptible de se cristalliser.

**crystalisation.** sf. Action de se cristalliser. || Amas de cristaux.

**crystaliser.** va. Solidifier en forme de cristal : *crystaliser le sucre*. || SE CRISTALLISER. vpr. Se former en cristal.

**crystallographe.** sm. Qui s'occupe de l'étude des cristaux.

**crystallographie.** sf. Science qui décrit les formes géométriques des cristaux.

**crystalloïde.** adj. 2 g. Qui a l'apparence d'un cristal : *pyrre crystalloïde*.

**crétinisme.** sm. (m. l.) du g. *krinein*, juger. || *Philo*. Ce qui sert à juger qu'une chose est vraie ou fautive. || Pl. Des *crétinismes*.

**critiquable.** adj. 2 g. Qui peut être justement critiqué.

**critique.** adj. 2 g. (g. *kritikos*, de *krinein*, juger. || Qui concerne la critique : *discussion critique*. || Porté à la censure : *esprit critique*. || Fig. Qui annonce une crise, dangereux : *position critique*.

**critique.** sm. Celui qui juge des ouvrages d'art et d'esprit.

**critique.** sf. Art d'examiner, de juger. || Censure maligne ou sévère.

**critiquer.** va. Censurer, trouver à redire. Examiner, juger.

**critiqueur.** sm. Qui a la prétention, la manie de critiquer.

**Créon.** Disciple et ami de Socrate.

**croissant.** ante. adj. Qui croisse.

**croissement.** sm. Le cri des corbeaux.

**croasser.** vn. Se dit du cri des corbeaux.

**croate.** s. et adj. 2 g. de la Croatie.

**Croatie.** Province des États hongrois dans l'empire autrichien, au N.-E. de la mer Adriatique. Capit. : Agram.

**croc.** sm. [kro.] Instrument de fer ou de bois à pointes recourbées, pour pendre quelque chose. || Longue perche munie d'une pointe de fer avec un crochet. || Pl. Dents canines de quelques carnassiers.

**croc-en-jambe.** sm. Action de passer le pied entre les jambes de quelqu'un pour le faire tomber. || Pl. Des *crocs-en-jambe*. (On prononce comme au singulier.)

**croche.** adj. 2 g. Courbé et tordu : *jambe croche*. || SE. *Mus*. Note qui vaut le quart d'une blanche ou la moitié d'une noire.

**croches.** sf. Grandes tenailles de forgeron.

**crochet.** sm. Petit croc, agrafe. || Instrument pour broder. || Instrument de serrurier pour ouvrir les portes. || Petit bâton d'un chiffonnier muni d'un crochet à un bout. || Longue dent de certains animaux : *les crochets du serpent*. || Pl. Support avec lequel le portefaix se met un fardeau sur le dos.

**crochetable.** adj. 2 g. Qui peut être croché.

**crochetage.** sm. Action de crocheter.

**crocheter.** va. (c. *acheter*). Ouvrir une serrure avec un crochet. || Ouvrir avec extraction.

**crocheteur.** sm. Portefaix. || Qui crochète : *crocheteur de portes*.

**crochu.** ue. adj. Courbé en crochet : nez *crochu*. || Avoir les mains *crochues* : être enclin à dérober.

**crocodile.** sm. (m. l.) Zool. Reptile amphibie de l'ordre des sauriens, atteint 7 ou 8 m. de long; habite les cours d'eau des contrées chaudes de l'Afrique très dangereux. (Fig. I. REPTILES.) || *Larmes de crocodile*, larmes hypocrites.

**Crocy.** 1000 h. Cton (Creuse), arr. d'Angoulême. C'est là que commença l'insurrection des croquants en 1592.

**crocus.** sm. Nom scientifique du safran.

**croire.** va. (l. *credere*; — je crois, nous croyons; je croyais; je crus; je croirai; je croirais; que je croie, que nous croyions; que je crusse; croyant; cru.) Tenir une chose pour vraie. || Croire à quelqu'un, avoir foi en lui, suivre ses conseils. || Penser, presumer; je crois que vous réussirez. || Vx. Avoir la foi. || Ajouter foi; je crois à sa parole. || SE CROIRE. vpr. Avoir une certaine opinion de soi.

**croisade.** sf. Expéditions faites par les nations chrétiennes contre les musulmans. Ire (1095-1099); chef, Godefroy de Bouillon; prise de Jérusalem, 2<sup>e</sup> (1147-1149); Louis VII, roi de France, 3<sup>e</sup> (1189-1192); Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion, 4<sup>e</sup> (1202-1204); prise de Constantinople, 5<sup>e</sup> (1217-1221); 6<sup>e</sup> (1228-1229); 7<sup>e</sup> (1248-1254) et 8<sup>e</sup> (1270); saint Louis. || Fig. Efforts concertés pour combattre des institutions, des idées.

**croisé.** sm. Qui faisait partie d'une croisade, portait une croix sur ses vêtements. || Sorte d'étoffe.

**croisé.** ce. adj. En forme de croix. || *Demeurer les bras croisés*, demeurer inactif. || *Art milit.* Deux *croisés*, partant de différents côtés et dirigés sur un même but.

**croisée.** sf. Ouverture laissée dans le mur d'un bâtiment. || Châssis vitré qui ferme cette ouverture. || Point où deux choses se croisent : *croisée de chemin*.

**croisement.** sm. Action de se croiser, résultat de cette action.

**croiser.** va. Disposer en forme de croix : *croiser les jambes*. || Traverser. || Accomplir des animaux d'espèces différentes. || Vx. Se dit des bâtiments de guerre qui vont et viennent dans quelque parage. || SE CROISER. vpr. Faire le même trajet, mais en sens inverse : *nos deux lettres se sont croisées*. || S'engager dans une croisade.

**croisette.** sf. Petite croix.

**croiseur.** sm. Bâtiment de guerre qui croise. || Adj. Bâtiment *croiseur*.

**Croisic.** 2500 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; 60. Port sur l'Océan.

**croisière.** sf. Rencontre de deux chemins de fer qui se croisent de niveau. || *Mar.* Action de croiser. || Bâtiments qui croisent. || Parage où un bâtiment croise.

**Croisilles.** 1500 h. Cton (Pas-de-C.), arr. d'Arras, sur la Sensée; 60.

**croisillon.** sm. La traverse d'une croix, d'un châssis de croisade.

**croissance.** sf. Augmentation en grandeur, développement progressif.



**croissant**, sm. Figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. || Qui a la figure, la forme d'un croissant. || Armoiries de l'empire turc. (Fig., V, Pl. XVII.)

**croissant**, aute. adj. Qui s'accroît.  
**croissure**, sf. Tissu d'une étoffe croisée.  
**croît**, sm. Augmentation d'un troupeau par la naissance des petits.

**croître**, vn. (l. *croscere*; — je *crois*, nous *croissons*; je *croissais*; je *crois*; je *croitrai*; que je *croisse*; que je *croisse*; *croissant*; *croû*.) Devenir plus grand, augmenter.

**croix**, sf. (l. *cruc.*) Espèce de gibet où l'on attachait anciennement les criminels. || Le bois de la croix où Notre-Seigneur fut attaché. || *Chemin de la croix*, la voie douloureuse que Jésus-Christ a parcourue depuis le palais de Pilate jusqu'au Calvaire. || La dévotion du chemin de la croix. || Représentation en tableaux ou sculptures des quatorze stations comprises dans le vrai chemin de la croix, à Jérusalem. || Fig. La religion chrétienne. || Fig. Affliction que Dieu nous envoie. || Disposition en forme de croix. || Décoration en forme de croix. || Sm. *Grand-croix*, celui qui a le grade le plus élevé dans certains ordres de chevalerie. || Côté d'une pièce de monnaie marqué autrefois d'une croix: *croix ou pile*. || *Croix de St-André*, en forme d'X. || *Croix grecque*, à branches d'égale longueur.

**croûtelet**, sm. [kromm-lék.] Monument druidique formé de pierres verticales, plantées en terre et disposées en cercle.

**croûterne**, sm. Jeu d'orgue composé de tuyaux cylindriques à anches.

**Cromwell** [krom-ouel] (Olivier). (1599-1658.) Célèbre dictateur de l'Angleterre; signa l'arrêt de mort de Charles I<sup>er</sup> (1649), et, sous le titre de *Protecteur*, gouverna le pays avec sagesse et succès. || CROMWEL (Richard). (1628-1712.) Fils et successeur du précédent (1658); abdiqua en 1659.

**Cronstadt**. 48300 h. Port fortifié de Russie, dans une île du golfe de Finlande, à 40 km. O. de Saint-Petersbourg.

**Cronstadt**. 30 000 h. V. de l'empire autrichien, dans la Transylvanie; co.

**croquant**, aute. adj. Qui croque sous la dent. || Sf. Sorte de gâteau. || Sm. Cartilage dans la viande de boucherie.

**croquants**, sm. pl. Paysans insurgés en 1592. Les premiers qui prirent les armes étaient de Crocq (Cresne).

**croquant**, sm. Paysan. (vx.) || Homme de nant, misérable.

**croque au sel** (à la). loc. adv. Au sel, sans autre assaisonnement: *manger des radis à la croque au sel*.

**croque-mitaine**, sm. Personnage imaginaire dont on fait peur aux petits enfants. || Pl. Des *croque-mitaines*.

**croque-mort**, sm. Pop. Qui est chargé de transporter les morts au cimetière. || Pl. Des *croque-morts*.

**croque-note**, sm. Fam. Musicien sans talent. || Pl. Des *croque-notes*.

**croquer**, vn. Faire du bruit sous la dent. || VA. Manger des choses qui croquent: *croquer une pomme*. || Fig. Esquisser, boucher: *croquer un dessin*.

**croquet**, sm. Sorte de pâtisserie mince et sèche. || Jeu où l'on pousse une boule de bois avec un mallet.

**croquette**, sf. Boulette de pâte, de pommes de terre, etc., qui a été frite.

**croquerer**, eue. s. Qui croque: *le regard*, grand *croquerer de poulés*.

**croquis**, sf. Chiquenaude sur la tête ou sur le nez. || Pâtisserie sèche et dure.

**croquis**, sm. Esquisse rapide; première pensée d'un peintre. || Fig. Esquisse d'un ouvrage.

**crosc**, sf. Bâton pastoral d'évêque. || Partie recourbée du fût d'un fusil, qu'on appuie contre l'épaule pour tirer. || Bâton recourbé par un bout.  
**croscé**, ce. adj. Qui a droit de porter la crosc: *abbé croscé et mitré*.

**croscer**, va. Pousser une balle, une pierre avec une crosc. || Fig. et fam. Traiter durement.  
**croscette**, sf. Branche de l'année précédente pour faire des boutures.

**crosciale**, sm. *Antip.* Sorte de cliquette. || Nom scientifique du serpent à sonnettes.

**croscou**, sm. Plante d'Amérique; ses graines donnent une huile employée en médecine.  
**Croscy** (Le). 700 h. Bz de France (Somme), arr. d'Abbeville, sur la Somme; co.

**croscotte**, sf. Bouc. || Fiente de certains animaux.

**croscoter**, va. Salir avec la croscotte.  
**croscotin**, sm. Excrément des chevaux, des montons, etc.

**croscuant**, aute. adj. Qui croûle: *tour croscuante*. || Fig. *Un empire croscuant*.

**croscouement**, sm. Eboulement.

**croscouer**, vn. S'affaisser avec fracas. || SYN. *S'écrouler*.

**croscouler**, ière. adj. Se dit des terres qui s'enfoncent sous les pieds: *près croscoulers*.

**croscoup**, sm. [krou-pe.] *Méd.* Espèce d'angine très dangereuse.

**croscopade**, sm. Saut du cheval plus relevé que la courbette.

**croscopale**, aie. adj. Qui a rapport au croscop.  
**croscopé**, sf. Partie des animaux de monture et de charge depuis les reins jusqu'à la queue. || Le haut d'une montagne qui se prolonge et qui n'est pas à pic.

**croscopier**, sm. Qui est associé pour le gain et la perte avec un banquier de jeu. || Individu à gages, chargé de régler les transactions entre les joueurs.

**croscopière**, sf. Partie du harnais qui passe sous la queue du cheval et empêche la selle d'avancer sur le garot. (Fig., p. 163.) *Tailler des croscopières à quelqu'un*, lui susciter des embarras.

**croscopion**, sm. Partie où tient la plume de la queue d'un oiseau.

**croscopir**, vn. Se dit des liquides dans un état de repos et de corruption. || Fig. *Croscopir dans la paresse*.

**croscopissant**, aute. adj. Qui croscopit.

**croscopissement**, sm. État de ce qui croscopit.

**croscostade**, sf. Espèce de pâté.

**croscostillant**, aute. adj. Qui croscoste sous la dent: *pâtisserie croscostillante*.

**croscostille**, sf. Petite croûte de pain.

**croscostiller**, vn. Manger des croscostilles. || Croquer.

**croscostilleux**, euse. adj. Se dit d'un langage plaisant, un peu trop libre.

**croscôte**, sf. (l. *crusta*.) Partie extérieure du pain durcie par la cuisson. || Pâte cuite qui enferme la viande d'un pâté. || Ce qui s'attache, se durcit sur qq. chose. || Fig. Mauvais tableau.

**croscotelette**, sf. Petite croûte.

**croscouton**, sm. Moreau de croûte de pain. || Extrémité d'un pain. || Fig. Mauvais peintre.

**croscoyable**, adj. 2g. Qui peut ou doit être cru.

**croscoyance**, sf. Persuasion intime. || Opinion. || Foi religieuse.

**croscroyant**, aute. s. Qui croit ce que sa religion enseigne.

**Crozon**. 8600 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin. Poudrière. Sel, sardines, grains.

**cruc**, eue. Particpe passif du verbe *croûre*.

**cruc**, sm. Terrain où qq. chose croît: *cruc d'un excellent cruc*. || Accroissement. || Fam. *Conte de son cruc*, qu'on a imaginé.

**cruc**, eue. Particpe passif du verbe *croûre*.

**cruc**, ue. adj. (l. *crudus*.) Qui n'est pas cuit.

Soie  
rer : c  
cruc, g  
décent  
cruc  
faire so  
à con é  
cruc  
cruclic,  
cruc  
cruc  
cruciale

cruc  
cruc  
Aliment c  
libre ou h  
cruc.  
d'eau. || A  
cruc  
plaisir à f  
crucauté : j  
Guerre e  
CTR. *Hum*  
cruc  
cruc  
dire crâne  
cruc  
Anat. Qui  
Cruc  
la furine.)  
Florence, l  
italienne.

Soie crue, ni lavée ni teinte. || Difficile à digérer : *ce mets est bien cru sur l'estomac.* || Eau crue, qui ne cuit pas les légumes. || Libre, peu décent : *discours trop crus.*

**crualité**, sf. (l. *crudelitas.*) Inclinaison à faire souffrir ou à voir souffrir. || Acte cruel.

**cruche**, sf. Vase à anse, à ventre large et à cou étroit. || Fig. et fam. Personne sott.

**cruchée**, sf. Ce que peut contenir une cruche.

**cruchon**, sm. Petite cruche.

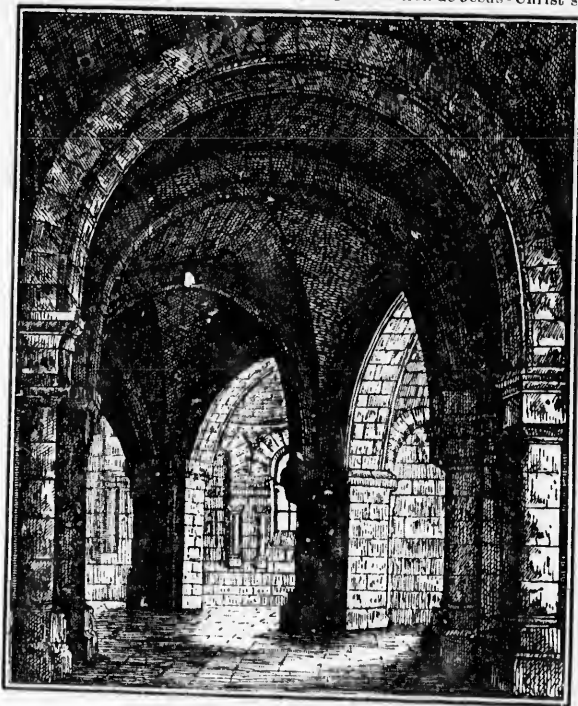
**crucial**, adj. 2 g. Fait en croix : *incision cruciale.*

**crucifère**, adj. et sf. pl. (l. *crux*, croix ; *ferre*, porter.) Bot. Plantes dont les fleurs ont les 4 pétales de la corolle disposés en forme de croix : *chou*, *radis*, *colza*, *navette.*

**crucifié, ée**, adj. Mis en croix. || Martyr. **crucifiquement** ou **crucifiquement**, sm. Action de crucifier ; le supplice de la croix. || Tableau représentant le crucifiquement de Jésus-Christ.

**crucifier**, va. (l. *crucificare* ; — c. *allier*.) Attacher à une croix.

**crucifix**, sm. (l. *crux*, croix ; *fixus*, fixé.) Représentation de Jésus-Christ sur la croix.



Crypte de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre.

**cruciforme**, adj. 2 g. En forme de croix. **crudité**, sf. Qualité de ce qui est cru. || Aliment difficile à digérer. || Fig. Expression libre ou indécente.

**crue**, sf. Élévation du niveau d'un cours d'eau. || Augmentation de grandeur.

**cruel, elle**, adj. (l. *crudelis.*) Qui prend plaisir à faire ou voir souffrir. || Qui dénote la cruauté : *joie cruelle.* || Dououreux : *mal cruel.* || Guerre cruelle, sanglante. || SYN. *Inhumain.* || CTR. *Humain, doux.*

**crucellement**, adv. D'une manière cruelle. **crument**, adv. Sans aucun ménagement : *dire crument une chose.*

**crural, ale**, adj. (l. *crus, cruris*, jambe.) Anat. Qui appartient à la cuisse.

**Crusca** (*Acid. delta*). (ital. *crusca*, son de la farine.) Célébre acid. fondée au XVII<sup>e</sup> s. à Florence, pour le perfectionnement de la langue italienne.

**Cruselles**, 2 000 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de St-Julien.

**crustacé, ée**, adj. (l. *crusta*, croûte.) Qui a l'apparence d'une croûte. || SM. PL. Zool. Classe d'animaux artériels, vivant dans l'eau, respirant par des branchies, ayant l'épiderme durci par une matière calcaire ; les plus grands sont les homards et les limacostes.

**cruzate**, sf. Anc. monnaie de Portugal qui valait environ 3 francs.

**Cruzy-le-Châtel**, 900 h. Cton (Yonne), arr. de Tounerre.

**crypte**, sf. (g. *kryptos*, caché.) Lieu souterrain où l'on enterre les morts dans certaines églises. || Église souterraine qui porte l'église apparente. (Fig.)

**cryptogame**, adj. et sf. pl. (g. *kryptos*, caché ; *gamos*, union.) Bot. Végétaux, dans lesquels les organes de la reproduction sont peu apparents ou imperceptibles : *algues, champignons.*



cuire des  
cuisson, à  
N. Le souper  
: la tête ue

ant, siku. ||  
ur morale :

ne-et-Loire)

e-et-Loire),

apprê les  
ments. || Fig.

ne.

la cuisine, ||

l'armure qui  
r 53.)

) Partie du

eau prenant  
prolongeant

(EAU.)

tiète de boire  
e. || Pl. Des

e ou de faire  
Doulcur que

nt de venai-

e. (vx.) || Pé-

ain, de la por-

atières qu'on  
est perdu.

river.

al d'un brun

ue en cuirve,

leur du cui-

voix cuirvé,

e couche de

IVRE. VIT.

ni appartient

Illustre juris-

avec le plus-

sence, à Paris

derrière d'un

de la bécas-

ans.

fait en tour-

**culer.** vn. *Mar.* Aller en arrière.  
**culeron.** sm. ou **culière.** sf. Sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval. (Fig., F. CHEVAL, page 168.)

**culinaire.** adj. 2 g. (l. *culina*, cuisine.) Qui a rapport à la cuisine; *art culinaire.*  
**Culloden Moore.** Plaine d'Écosse, comté d'Inverness. Vict. du duc de Cumberland sur le dernier des Stuarts (1746).

**culminant, ante.** adj. (l. *culmen*, sommet.) Point culminant, le point le plus élevé. || Fig. Le p<sup>s</sup> haut degré.

**culmination.** sf. *Astr.* Moment du passage d'un astre au méridien.

**culminer.** vn. Se dit d'un astre lorsqu'il passe au méridien. (Peu usité.)

**culot.** sm. Oiseau le dernier éclos d'une couvée. || Partie de métal qui reste au fond d'un creuset après la fusion. || Résidu noirâtre qui s'amasse dans le foyer d'une pipe.

**culotte.** sf. Partie du vêtement des hommes qui convre de la ceinture aux genoux. || Le derrière du cimier du bouc. (Fig., p. 97.)

**culotter.** va. Mettre une culotte à qqn. || Pop. Noircir une pipe, à force de fumer.

**culottier.** s. et adj. Qui fait, vend des culottes de peau, des gants, des guêtres, etc.

**culpabilité.** sf. (l. *culpabilis*, coupable.) État de celui qui est coupable ou réputé coupable.

**culte.** sm. (l. *cultus*.) Honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion. || Religion : *les cultes non chrétiens.* || L'ensemble des cérémonies de la religion. (Fig., V. Tableau, page 218.) || Fig. Vénération profonde.

**cultivable.** adj. 2 g. Susceptible de culture.

**cultivateur.** sm. Qui cultive la terre, qui exploite une terre, un domaine.

**cultivateur, trice.** adj. Qui se livre à la culture des terres.

**cultive.** ée. adj. Mis en culture. || Fig. Instruit; *esprit cultivé.* || *Ctr.* Inculte.

**cultiver.** va. Faire les travaux nécessaires pour rendre la terre plus fertile. || Fig. S'adonner à : *cultiver les arts.* || *Cultiver la connaissance de qqn.* la conserver, l'entretenir.

**culture.** sf. Travaux faits pour rendre la terre plus fertile. || Catégorie de végétaux cultivés : *cultures fourragères.* || Terrain cultivé : *l'élevé des cultures.* || Fig. Application mise à perfectionner, à développer : *la culture des sciences.* || Instruction : *homme sans culture.*

**Culturkampf.** Nom de la guerre faite en Prusse au catholicisme à partir de 1873.

**Cumberland.** 220 000 h. Comté de l'Angleterre, au N., sur le golfe de Solway. Ch.-l. : Carlisle.

**Cumes.** Ane. colonie grecque fondée sur le bord de la mer à l'O. de Naples, près du cap Misène; célèbre par la sibylle qu'Énée y consulta pour descendre aux Enfers.

**cumis.** sm. (hébr.) *Bot.* Plante de la fam. des ombellifères; fruit aromatique.

**cumul.** sm. Action de cumuler.

**cumulatif.** adj. 2 g. *Jurisp.* Qui se fait par accumulation; *droit cumulatif.*

**cumulativement.** adv. Par accumulation, avec cumul.

**cumuler.** va. (l. *cumulare*.) Assembler : *cumuler plusieurs droits.* || Occuper plusieurs places, jouir de plusieurs traitements à la fois.

**cumulus.** sm. (l. *cumulus*.) Nom des nuages qui ressemblent à des montagnes de neigeuse. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

**Cunaxa.** V. de l'anc. Babylone, près de l'Euphrate. Cyrus le Jeune y fut battu et tué par son frère Artaxercès II. (401 av. J.-G.)

**cunéiforme.** adj. 2 g. (l. *cuneus*, coin.) Qui a la forme d'un coin. || *Écriture cunéiforme,*

ancienne écriture des Assyriens, des Perses, des Mèdes.

**Cunhat.** 1 100 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Anibert.

**cupide.** adj. 2 g. (l. *cupidus*.) Qui a de la cupidité. || *Syn.* *Arde.* || *Ctr.* *Désintéressé.*

**cupidement.** adv. Avec cupidité.

**cupidité.** sf. (l. *cupiditas*.) Vif désir. || Amour du gain, des richesses.

**Cupidon.** *Myth.* Nom du dieu Amour.

**cuprifère.** adj. 2 g. Qui contient du cuivre : *gîte cuprifère.*

**cupulaire.** adj. 2 g. Qui a rapport à la cupule.

**cupule.** sf. (l. *cupula*.) *Bot.* Petite coupe qui enclasse la fleur ou le fruit de certains végétaux : *la cupule du gland du chêne.*

**cupullifère.** adj. 2 g. et sf. pl. Se dit des plantes qui portent une cupule.

**Cuq-Toulza.** 1 100 h. Cton (Tarn), arr. de Lavaur, sur le Giron.

**curabilité.** sf. Qual. de ce qui est curable.

**curable.** adj. 2 g. (l. *curabilis*, de *curare*, guérir.) Qui peut être guéri. || *Ctr.* *Incurable.*

**curaçao.** sm. [ku-ra-so.] Liqueur qui doit son nom à l'île de Curaçao, une des Antilles. Infusion d'écorce d'oranges dans de l'alcool.

**Curaçao.** Ile des Antilles hollandaises, près du Vénézuéla. (Carte, V. page 40.)

**curage.** sm. Action de curer; résultat de cette action.

**curare.** sm. Poisson violent avec lequel certaines peuplades de l'Amérique du S. empoisonnent leurs flèches.

**curateur, trice.** s. (l. *curare*, soigner.) Celui qui est établi par justice pour veiller aux intérêts d'un mineur émancipé, d'un majeur déclaré incapable, ou pour régir une succession vacante.

**curatif, ive.** adj. *Méd.* Qui concerne, a pour but la guérison d'une maladie; *indications curatives.*

**curation.** sf. *Méd.* Traitement curatif d'une maladie.

**curatama.** sm. *Bot.* Plante des régions tropicales de l'Asie et de l'Océanie; racine de couleur jaune et d'une odeur de safran.

**curé.** sf. (l. *cura*.) Soin, souci : *n'avoir cure de rien.* || Traitement d'une maladie. || Charge ecclésiastique à laquelle est attachée la direction spirituelle d'une paroisse. || La demeure du curé.

**Curé.** Riv. qui sort du dpt de la Nièvre et se jette dans l'Yonne, près de Cravant.

**curé.** sm. Prêtre pourvu d'une cure.

**curé-dent.** sm. Petit instrument avec lequel on se nettoie les dents. || Pl. Des *curé-dents.*

**curée.** sf. Partie de la bête qu'on fait manger après la chasse aux chiens qui l'ont prise. || Fig. Recherche avides : *la curée des places.* || Être *à la curée*, être avide au gain.

**curé-môle.** sm. Machine dont on se sert pour eurer les ports. || Pl. Des *curé-môles.*

**curé-oreille.** vn. Petit instrument pour nettoyer l'oreille. || Pl. Des *curé-oreilles.*

**curer.** va. (l. *curare*, soigner.) Nettoyer qq. chose de creux : *curer une rivière.*

**currette.** sf. *Chir.* Instrument en forme de cuiller. || Outil en bois pour nettoyer les armes.

**curer.** sm. Celui qui eure, nettoie : *curer de puits.*

**Curiaees.** (vie s. av. J.-G.) Nom de trois frères albaïns, vaincus par le dernier des Horaces, qui étaient les champions des Romains.

**curial, ale.** adj. Qui concerne la curie : *assemblée curiale.*

**curiale.** sm. Membre de la curie.

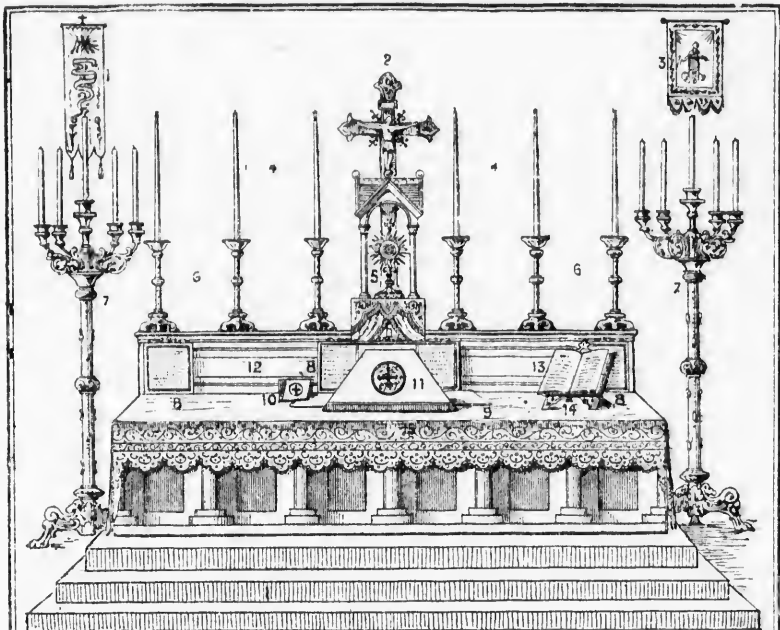
**curie.** sf. (l. *curia*.) Subdivision de la tribu



de -lampo.

erie qui sou-

s d'un pont.



1. Ornement. 2. Croix. 3. Hamme. 4. Gercus. 5. Ombroir. 6. Porte-perces. 7. Candelabres. 8. Canons d'autel. 9. Corporal. 10. Course. 11. Voile de calice. 12. Retable. 13. Missel. 14. Porte-missel. 15. Nappe d'autel.



16. Calice. 17. Patène. 18. Calice. 19. Burettes. 20. Prêtre en soutane. 21. Mitre en dolmanique. 22. Evêque en chape. 23. Officiant en chasuble. 24. Rabat. 25. Ciborie. 26. Mitre.



33. Chaire. 34. Belrau. 35. Surplice. 36. Huisier de chœur. 37. Enfant de chœur. 38. Mitre. 39. Canne. 40. Hallebarde. 41. Confessionnal.

CULTE CATHOLIQUE

chez  
nat ro  
const  
en  
Avec  
en  
me g  
cret. Il  
sité, Il  
de l'a  
cu  
pour r  
en  
Il Indis  
Cus  
Consul  
Samm  
cu  
bile da  
cu  
trace  
cu  
lequel  
avait  
cu  
des lig  
cus  
fam. de  
diverse  
de moi  
Cus  
Lapalis  
Cus  
à Metz;  
Mayenc  
cus  
qu'on n  
maître-a  
Il St. Su  
cuta  
partien  
cuti  
mince.  
cut  
balme  
cuva  
cuve  
ou moins  
suent r  
conteur  
cuve  
dans une  
cuve  
d'un puit  
cuve  
cuve  
Fam. Cuv  
exces.  
cuve  
divers usa  
ou arrière  
cuve  
cuve  
raliste, ne  
comparée  
plusieurs  
cuve; occu  
vernement  
Cuzeo  
cyan  
sont il que  
du bleu de  
sacoloré. ré  
poison viol  
cyanogène.  
cyan  
carbone et  
cyan  
nogene ave

chez les Romains. || Lieu où s'assemblait le sénat romain. || Ensemble des administrations qui constituent le gouvernement papal.

**curiosément**, adv. Avec curiosité. || Avec soin, avec art.

**curieux**, **curieuse**, adj. (l. *curiosus*). Qui a une grande envie d'apprendre, de voir. || Indiscret. || Rare, singulier. || S. qui a de la curiosité. || S. Ce qu'il y a de remarquable; le *curieux de l'affaire*.

**curion**, sm. Prêtre institué par Romulus pour présider aux sacrifices dans chaque curie.

**curiosité**, sf. Desir de voir, d'apprendre. || Indiscrétion. || Choses rares, nouvelles.

**Curius Dentatus**, (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Consul romain, vainqueur de Pyrrhus et des Samnites; célèbre par son désintéressement.

**curseur**, sm. (l. *cursor*). Petit corps mobile dans certains instruments de physique.

**curusif**, **ive**, adj. Se dit de toute écriture tracée avec quelque rapidité.

**curule**, adj. 2 g. Se dit du siège sur lequel les premiers magistrats de Rome seuls avaient le droit de s'asseoir; *chaïse curule*.

**curviligne**, adj. 2 g. Qui est formé par des lignes courbes.

**cuscuta**, sf. (l. *cuscuta*). Bot. Plante de la fam. des convolvulacées, vit en parasite sur diverses plantes, luzerne, trèfle; vulg. *robe-de-moine*.

**Cusset**, 4500 h. Cton (Allier), arr. de Lalapaise, près de Vichy.

**Custine**, (1740-1793.) Général français né à Metz; condamné pour n'avoir pas su défendre Mayence; périt sur l'échafaud.

**custode**, sf. (l. *custodis*, garde). Rideau qu'on met dans certaines églises à côté du maître-autel. || Pavillon qu'on met sur le ciboire.

**cutané**, **ce**, adj. (l. *cutis*, peau). Qui appartient à la peau; *maladie cutanée*.

**cuticule**, sf. (l. *cuticula*). Petite peau très mince.

**cutter** ou **cotre**, sm. (m. angl.) Petit bâtiment de guerre à un mât.

**cuvage**, sm. Action de cuver le vin.

**cuve**, sf. (l. *cupa*). Grand vase en bois plus ou moins cylindrique, dans lequel on laisse fermenter la vendange. || Grand vase destiné à contenir des liquides.

**cuveau**, sm. Petite cuve.

**cuvée**, sf. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve.

**cuvelage**, sm. Revêtement de l'intérieur d'un puits de mine.

**cuveler**, va. Faire un cuvelage.

**cuver**, vn. Demeurer dans la cuve. || Va. Fam. *Cuver son vin*, dormir après avoir bu avec excès.

**cuvette**, sf. Vase dont on se sert pour divers usages. || Plaque métallique qui recouvre en arrière le mécanisme d'une montre.

**cuvier**, sm. Cuve où l'on fait la lessive.

**Cuvier** (Georges), (1769-1822.) Illustre naturaliste, né à Montbéliard; créateur de l'anatomie comparée et de la paléontologie; membre de plusieurs sociétés savantes et de l'Acad. française; occupa de hautes fonctions dans le gouvernement; *Discours sur les révolutions du globe*.

**Cuzco**, 20 000 h. Anc. cap. du Pérou.

**cyanhydrique** (*acide*), sm. Chim. Nom scientifique de l'*acide prussique*, qui fut extrait du bleu de Prusse par Scheele en 1782; liquide incolore, répandant une odeur d'amandes amères; poison violent; composé d'hydrogène et de gaz cyanogène.

**cyanogène**, sm. Chim. Gaz composé de carbone et d'azote, découvert par Gay-Lussac.

**cyanure**, sm. Chim. Combinaison du cyanogène avec un métal.

**Cyaxare**, Nom de deux rois des Mèdes et des Perses (vie et vie s. av. J.-C.).

**Cybele**, Myth. Déesse de la Terre, fille du ciel, femme de Saturne et mère de Jupiter.

**Cyclades**, lies de la mer Égée faisant partie du royaume de Grèce; les plus importantes sont : Naxos, Andros, Paros, Délos.

**cyclanthe**, sm. Bot. Plante d'ornement, de la fam. des primulacées, à jolies fleurs blanches, roses ou pourpre.

**cycle**, sm. (g. *kuklos*, cercle.) Période d'un certain nombre d'années à la fin de laquelle des phénomènes astronomiques se reproduisent dans le même ordre; *cycle solaire*. || Groupe de poésies épiques se rapportant à certaines époques.

**cyclique**, adj. 2 g. Qui se rapporte à un cycle. || *Poésies cycliques*, ceux qui chantent les exploits des temps héroïques de la Grèce accomplis avant le siège de Troie.

**cycloïde**, sf. (g. *kuklos*, cercle; *eidos*, aspect.) Géom. Ligne courbe décrite par un point de la circonférence d'un cercle qui roule sur un plan.

**cyclone**, sf. ou sm. (u. *kuklos*, cercle.) Tempête qui balaye la terre ou la mer en tournant sur elle-même.

**cylope**, sm. (g. *kuklos*, cercle; *ops*, œil.) Myth. Géant monstrueux qui n'avait qu'un œil rond au milieu du front.

**cyclopeu**, **cyme**, adj. Qui appartient aux cyclopes. || Fig. Gigantesque; *construction cyclopeenne*.

**Cydnus**, Petite rivière de l'Asie Mineure, se jette dans la Méditerranée, près de Tarse.

Alexandre le Grand, pour s'y être baigné couvert de sueur, faillit perdre la vie.

**cygne**, sm. (g. *kuknos*.) Gros oiseau aquatique au plumage blanc et au cou long. (Fig.) || Fig. Poète, orateur, musicien célèbre; *le cygne de Mantoue*, Virgile.

|| *Chant du cygne*, dernière œuvre d'un auteur illustre.

**cylindre**, sm. (g. *kulindros*.) Corps rond, allongé comme un tuyau, ayant partout le même diamètre. || Récipient cylindrique dans lequel se met le piston d'une machine à vapeur. (Fig., V. VAPEUR.) || Géom. Figure engendrée par une droite qui se meut parallèlement à elle-même en glissant sur une courbe.

**cylindrer**, va. Donner la forme d'un cylindre. || Soumettre à la pression d'un cylindre.

**cylindrique**, adj. 2 g. Qui a la forme d'un cylindre.

**cyanaise**, sf. — V. *Cinaise*.

**cymbale**, sf. (g. *kymbalon*) Instrument de musique consistant en deux disques en cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre. (Fig., V. MUSIQUE.)

**cymbalier**, sm. Celui qui joue des cymbales.

**cyme** ou **cime**, sf. Bot. Assemblage de fleurs dont les pedoncules, nés d'un même point de la tige, se ramifient irrégulièrement et se terminent à la même hauteur.

**cyanaie**, sf. Méd. Espèce d'angine.

**cyanoétique**, adj. 2 g. (g. *cyna*, chien, *agela*, conduire.) Qui concerne la classe et les chiens.

**Cynégire**, Athénien célèbre par son intrépidité à la bataille de Marathon contre les Perses.

**cymps**, sm. Zool. Insecte fort petit, qui produit la noix de galle et autres excroissances en piquant certains végétaux.



9 Corporal



Ciboire



2 Mire



tionnal.

Estimable



Cygne

**cyinique**, adj. 2 g. et sm. (α. *kuôn*, chien.) Nom donné à une secte de philosophes grecs. || Effronté, obscène : *manière cyniques*.

**cyniquement**, adv. D'une façon cynique.

**cynisme**, sm. La philosophie des cyniques.

|| Effronterie, obscénité.

**cyanocephale**, sm. (α. *kuôn*, chien; *kephalé*, tête.) Grand since à museau très allongé et à denture puissante.

**Cyanocephales**, Collines de l'Ince. Thésaube, près de Pharsale, où Pélopidas, général des Thébains périt (365.) victorieux contre Alexandre de Phères, et où Flaminius, consul romain, battit (197.) Philippe V de Macédoine.

**Cynoglosse**, sf. (α. *kuôn*, chien; *glossa*, langue.) Bot. Plante de la fam. des borraginées ; vulg. *langue-de-chien*.

**Cypre**, Anc. nom de l'île de Chypre.

**cypressés**, sm. (l. *cypressus*.) Bot. Arbre de la classe des conifères ; bois dur, rougeâtre et aromatique, labire le midi de l'Europe. Toujours vert, il orne les cimetières.

**Cyprien**(s). Père de l'Église latine, évêque de Carthage, martyrisé (258.) — F. 16 sept.

**Cyprin**, sm. (l. *cyprinus*.) Zool. Genre de poissons d'eau douce, comprenant les carpes, barbeaux, tanches, goujons, etc. || *Cyprin doré*, nom du poisson rouge.

**Cypriot**, **ote**, adj. et s. Qui appartient à l'île de Chypre ou Chypre.

**Cyrille** (St). (315-386.) Père de l'Église grecque; patriarche de Jérusalem. — F. 18 mars.

|| **CYHILLE** (St). Patriarche d'Alexandrie ; m. en 444. — F. 5 juil. || **CYHILLE**, A. Père des Slaves, avec son frère Méthode ; m. en 868. — F. 9 fevr.

**Cyropédie**, Ouvrage de Xénophon sur l'éducation de Cyrus.

**Cyrus**, (600-529 av. J.-C.) Fils de Cambyse; détrôna son grand-père Astyage, roi des Mèdes; fonda l'empire des Perses. || **CYRUS** (*de Jeune*). Se révolta contre son frère Artaxerxès; tué à la bataille de Cunaxa (401 av. J.-C.).

**Cysoing**, 3200h. (Nord) arr. de Lille; 65.

**Cystite**, sf. (α. *kustis*, vessie.) Méd. Inflammation de la vessie.

**cystotome**, sm. (α. *kustis*, vessie; *tomé*, incision.) Instrument destiné à inciser la vessie.

**Cythère**, Ile au S. de la Grèce,auj. *Cérigo*, célèbre dans l'antiquité par le culte de Vénus.

**Cytise**, sm. (α. *kutissos*.) Bot. Arbuste de la classe des *leguminosae*.

**Cyzique**, Ville antrefois célèbre sur la côte S. de la Propontide.

**czar** ou **tzar**, sm. Titre des souverains de Russie.

**czarine** ou **tzarine**, sf. Titre de l'impératrice de Russie.

**czarowitz** ou **czarewitz**, sm. Fils et héritier présumé du czar.

**Czartorisky**, Famille issue de la maison royale des Jagellons, qui a joué un grand rôle dans l'histoire de la Pologne.

**Czernowih**, 32 000h. V. de l'empire d'Autriche, sur le Pruth; capit. de la Bukovine; 60.

## D

**d**, (nommée *dé* ou *de*.) 4e lettre de l'alphabet. || Chiffre romain marquant 500.

**da**, Particule qui se joint à *oui*, *non* et *nein*, pour leur donner plus de force : *oui-da*.

**d'abord**, loc. adv. Premièrement, avant tout.

**da capo**, loc. adv. (ital. *du commencement*.) Mus. Derechef, à recommencer.

**d'accord**, loc. adv. J'en conviens.

**dace**, adj. et s. 2 g. de la Dacie.

**Dacie**, Nom anc. d'un territoire comprenant auj. Transylvanie, Bukovine, Roumanie et Bessarabie. Conquise par Trajan.

**Dacier**, (1651-1722.) Philologue français.

|| **DACIER** (M<sup>me</sup>). (1654-1720.) Femme du précédent, née à Saumur, savante en grec et en latin, a traduit plusieurs auteurs et particulièrement Homère.

**dactyle**, sm. (g. *dactulos*, doigt.) Pied, dans les vers grecs et latins, formé d'une syllabe longue suivie de deux brèves.

**dactylogogie**, sf. (g. *dactulos*, doigt; *logos*, discours.) Art de représenter les mots par des signes faits avec les doigts.

**dada**, sm. Cheval, dans le langage enfantin. || Fig. et fam. Idée fixe : *c'est son dada*.

**dadaïds**, sm. Niais, nigaud.

**Daghestan**, Prov. de la Russie caucasienne; 482 000 h. Capit. : Derbent.

**Dagobert I<sup>er</sup>**, Roi franc, ami de saint Éloi, fonda l'abbaye de Saint-Denis, régna 10 ans ; m. en 638. || **DAGOBERT II** (St). (656.) Chassé, remonta sur le trône (674-679) ; m. assassiné. || **DAGOBERT III**, Régna 4 ans sous la tutelle de Pépin d'Héristal ; m. en 715.

**Dagon**, Divinité phénicienne.

**daigne**, sf. Peignard à large lame. (Fig.) V. A. R. M. U. E. || P. L. Premier bois du cerf, à la 2<sup>e</sup> année.

**d. aguer**, va. Frapper de la dague.

**Daguerre**, (1789-1851.) Peintre décorateur; inventa le *diorama*, et avec Népce le *daguerréotype* (1839).

**daguerréotype**, sm. Procédé pour

reproduire l'image des objets sur une plaque argentée. || Instrument employé dans cet art. — V. *Photographie*.

**daguerréotyper**, va. Reproduire à l'aide du daguerréotype.

**daguerrien**, **ienne**, adj. Qui a rapport aux procédés de Daguerre.

**Daguesseau** (Fr.). (1668-1751.) Chancelier de France, né à Limoges. Célèbre par l'intégrité de son caractère comme par l'éloquence de ses discours.

**daguet**, sm. Jeune cerf qui laisse son premier bois.

**dahlia**, sm. (de *Dahl*, botaniste suédois.) Bot. Plante d'ornement de la fam. des composées; importée d'Amérique en Europe vers 1790.

**Dahomey**, Roy. de la Guinée touchant à la mer par la côte des Esclaves; 180 000 h. Capit. : Abomey. Port : Wydah. Conquis par les Français dans l'année 1892. (Carte, V. PL. VII.)

**daligner**, vi. (l. *dignari*; de *dignus*, digne.) Avoir pour agréable, concéder etc.

**d'ailleurs**, loc. adv. — V. *Ailleurs*.

**daïm**, sm. (l. *dama*.) Zool. Bête fauve plus petite que le cerf, bois à tiges aplatis et dentelés. || Sa peau : *gants de daïm*.

**daïne**, sf. Fennelle du daïm.

**daïs**, sm. [dɛ] (*Idiscus*, plateau.) Ouvrage de bois, de tenture, etc., servant de couronnement à un autel, à un trône. || Poète soutenu par de petits montants tenus à la main, sous lequel on porte le saint Sacrement dans les processions. (Fig.) || Fig. Voûte de verdure : *un daïs de feuillage*.

**Dakar**, 2500h. Port du Sénégal français, en face de l'île Gorée; uni à St-Louis, au N., par un chemin de fer de 165 km.



Daïs.

**Dankota.** Territ. des États-Unis; 135 000 h., Indiens Sioux. Mines d'or, argent, cuivre.  
**Dalmanne (Nicolas).** (1753-1800.) Compositeur français; auteur d'opéras comiques.  
**Dalmanne.** Courée de la Suède.  
**Dalmonfort.** — V. *Aloubert (d')*.  
**Dalmita.** Femme qui livra Samson aux Philistins.

**Dallage.** sm. Action de dallier. || Pavage fait avec des dalles.

**Dalle.** sf. Tablette de pierre ou de marbre pour payer les trottoirs, vestibules, églises, etc.  
**dallier.** va. Couvrir ou paver de dalles.  
**dallisme.** adj. et s. 2 g. De la Dalmanie.

**Dalmanie.** Prov. de l'Autriche-Hongrie; sur la mer Adriatique; 476 000 h. Capit. : Zara.  
**dalmanique.** sf. Ornement que portent sur leur robe les diacres et les sous-diacres, quand l'évêque assiste le prêtre officiant. (*Fig.*, V. *Culte cath.*) || Tunisie des anc. Dalmates.

**Dalot.** sm. Conduit dans un navire ou petit aqueduc sous des remblais pour l'écoulement des eaux.  
**dan.** sm. [dan] (l. *damm*, dommage.) Donnage. (vx.) || *Théol.* Peine des damnés, en tant qu'ils sont privés de la vue de Dieu.  
**damas.** sm. [da-ma; P<sup>se</sup> se lie.] Espèce de satin à fleurs et à deux envers, originairement fabriqué à Damas. || Linge ouvré : *service en damas*. || Espèce de prune. || Sabre d'acier très fin.

**Damas.** 180 000 h. V. très ancienne de Syrie (Turquie d'Asie), sur le Barada, mise au port de Beyrouth par une belle route de 124 km. Près de là eut lieu la conversion de saint Paul.  
**Damasceène (St Jean).** (676-700.) Père de l'Église grecque, né à Damas; ouvrages de théologie et de philosophie. — F. 27 mars.

**Damasceen.** (St J.) Pape (366-384). || DAMASSE II. Fut pape pendant un mois (1048).  
**damasquinage.** sm. Action de damasquiner. || Résultat de cette opération.  
**damasquiner.** va. Incruster de légers filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier.  
**damasquiné.** sf. (de la ville de Damas.) Art de damasquiner.

**damasquinier.** sm. Ouvrier qui damasquine.  
**damasquinure.** sf. Travail damasquiné.

**damassé, ée.** adj. Se dit du linge de table à fleurs ou à figures, imitant le damas. || Sm. Linge damassé.

**damasser.** va. Fabriquer une étoffe ou du linge de table en façon de damas.  
**damassure.** sf. Travail de la toile damassée. || Dessin qui y figure.

**Damazan.** 700 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac, sur le canal latéral à la Garonne.  
**dame.** sf. (l. *dame*, maîtresse.) Titre autr. de la femme d'un seigneur. || Titre que l'on donne aux femmes mariées et à certaines religieuses. || *Notre-Dame*, la Ste Vierge; nom donné aux églises qui lui sont consacrées. || Figure du jeu de cartes. || Pièce du jeu d'échecs appelée aussi *reine*; du jeu de dames, de trictrac. || *Dame de charité*, dame chargée par une église ou par un bureau de bienfaisance de recueillir et de distribuer des aumônes.

**dame?** interj. Exprime la surprise, le doute, etc.  
**dame-jeanne.** sf. Sorte de grosse bouteille. || Pl. Des *dames-jeannes*.

**damer.** va. Doubler un pion au jeu de dames. || *Damer le pion à qn.*, le supplanter.  
**dameret.** sm. Homme soigneux à l'excès de sa personne et fort empressé auprès des dames. || SYN. *Damoiseau*.

**Damiens.** Tenta d'assassiner Louis XV (1757); fut écartelé en place de Grève, à Paris.

**dannier.** sm. Platan carré, divisé en cases de deux couleurs différentes, pour jouer aux dames, aux échecs. (*Fig.*)

**Dannette.** 35 000 h. V. de la basse Égypte, sur le Nil. Prise par saint Louis (1249).

**Dannumartin-en-Côtes.** 1700 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux; 50.

**dannuable.** adj. 2 g. [da-m-bi.] Qui mérite, attire la damnation éternelle. || Pénitieux, détestable.

**dannation.** sf. [dan-nation.] Punition éternelle des damnés.  
**danné, ée.** adj. et s. Qui subit les peines éternelles de l'enfer. || *Fig.* *Ame damnée*, personne totalement dévouée aux volontés d'une autre. || SYN. *Réprouvé*. || CTR. *Elu*.

**dannier.** va. [da-ne] (l. *dannier*.) Condamner aux peines de l'enfer. || *Faire danner*, importuner à l'excès. || SE DAMNER. VPR. S'exposer aux supplices de l'enfer.

**Dannoles.** Courtisan de Denys l'Ancien, connu par l'épée que le tyran lit suspendre par un crin au-dessus de sa tête durant un festin.  
**dannoiseau ou dannoiselle.** sm. Jeune gentilhomme qui aspirait à devenir chevalier. || Homme fort empressé auprès des dames. || SYN. *Daneret*.

**dannoiselle.** sf. Autrefois, fille noble.  
**Danon.** Philopope qui vivait à Syracuse sous Denys le Jeune (ive s. av. J.-C.); célèbre par le dévouement de son ami Pythias. — V. Pythias.

**Danpierre.** 900 h. Cton (Jura), arr. de Dôle, sur le Doubs; 66.  
**Danpierre-sur-Salon.** 900 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray.

**Danremon.** Général français, né à Châumont; gouverneur de l'Algérie; tué au siège de Constantine (1837).  
**Danville.** 1200 h. Cton (Eure), arr. d'Evreux, sur l'Iton; 60.

**Danvilliers.** 800 h. Cton (Meuse), arr. de Montmédy.  
**Dan.** 5e fils de Jacob.

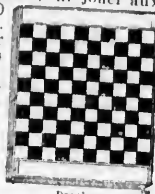
**Danaé.** *Myth.* Mère de Persée; fut séduite par Jupiter change en pluie d'or.  
**Danaïdes.** *Myth.* Nom des 50 filles de Danaüs, qui, ayant égorgé leurs maris, furent condamnées à remplir éternellement dans les enfers un tonneau sans fond. || *Fig.* *Le tonneau des Danaïdes*, se dit d'une affaire interminable, d'une chose impossible.

**Danaüs.** (XVII s. av. J.-C.) Prince égyptien; passa en Grèce et devint roi d'Argos.  
**Dancourt.** (1661-1726.) Auteur français de comédies qui eurent beaucoup de succès; consacra ses dernières années à la religion.

**dandin.** sm. Homme mais, sans contenance, comme le personnage de ce nom dans une comédie de Molière.  
**dandinement.** sm. Action de se dandiner.

**dandiner.** vn. Balancer son corps avec nuchalance. || SE DANDINER. VPR.  
**Dandole.** Illustre famille vénitienne, qui a donné 4 doges à la république.  
**dandy.** sm. (nt. angl.) Homme élégant, recherché dans sa toilette et ses manières. || PL. Des *dandys*.

**dandysme.** sm. Manières et habitudes du dandy.  
**Danemark.** Roy. du N. de l'Europe. *Bornes* : N. Skager-Rak; O. mer du N.; S. Sleswig et mer Baltique; E. Baltique, Sund et Kattegat. Il comprend le Jutland et un grand nombre d'îles, dont les principales sont Seeland



Danneur.

caudrie; m.  
des Slaves.  
— F. 9 fevr.  
nophon sur

de Cambyses;  
des Médés;  
(de *Jenne*).  
percés; tué à

(...)  
ard de Lille.  
Méd. Inflam-

ressie; tomé.  
ser la vessie.  
(ant). *Céripo*.  
e de Vénus.  
rbuste de la

Ère sur la

souverains

tre de l'im-

z. sm. Fils

de la mai-  
né un grand

mpire d'Aut-  
tkovine; 60.

ne plaque  
ns cet art. —

eproduire à

Qui a rap-

(51.) Chance-  
bre par l'iu-  
"eloquence

ousse son

ste suédois.)  
es de compo-  
pe vers 1790.  
ée touchant  
s; 180 000 h.  
quis par les  
F. PL. VII.)  
mus, digne.)  
e à.

*Illurs*.  
e fauve plus  
nties et den-

Ouvrage de

ia.  
Gorée; unit à  
r de 165 km.



et Fionie. *Pop.* : 2 millions h. *Capit.* : Copenhague. *V. princ.* : Aarhus, Odensee. *Gouv.* : M. - marche constitutionnelle. Pays agricole ; pâturages ; pêche active. *Colonies* : Islande, archipel Féroé, Groenland, Antilles. (*Carte, V, Pl. XIX.*)

**Danzig**. 800 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraut, sur la Vienne ; 60.

**Danzon** (*Marquis de*). (1638-1720). Auteur d'un *Journal de la cour de Louis XIV*.

**danzon**. sm. Ce qui expose à un accident ou à un mal quelconque. || *Syn.* *Péril, risque*. || *Opp.* *Garantie, sécurité*.

**danzonnement**. ndv. D'une manière dangereuse.

**danzonneux, cause**. adj. Qui met en danger : *maladie danzonneuse*. || A qui l'on ne peut se fier : *homme danzonneux*. || *Funeste ; doctrine danzonneuse*. || *Syn.* *Nuisible, périlleux*.

**Daniel**. (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) L'un des quatre grands prophètes ; captif à Babylone, il obtint de Cyrus la liberté des Juifs et le rétablissement du temple.

**Daniel** (dit le *Père*). (1619-1728) Jésuite né à Rouen ; auteur d'une *Histoire de France*.

**Dannewalde**. 1100 h. Cton d'Alsace-Lorraine ; sur la route de Belfort à Mulhouse.

**danois, danoise**. adj. et s. Du Danemark. || *Syn.* Chien de chasse, d'origine danoise, de forte taille, à poil ras.

**danois**. prep. (L. *de-intus*) A l'intérieur de : *dans la maison*. || *Parui ; dans la suite*. || Indique l'époque, la durée, le temps : *dans trois jours*. || Marque l'état : *être dans la joie*.

**dansant, ante**. adj. Qui danse. || Conserve à la danse : *soirée dansante*. || *Propre à la danse ; musique dansante*.

**danse**. sf. Mouvement cadencé du corps, à pas mesurés et ordinairement au son de la musique. || Air à danser. || Lien où l'on danse : *aller à la danse*. || *Fig. et pop.* Correction, réprimande : *donner une belle danse*. || *Danse de Saint-Guy*. — *V. Choré*.

**danser**. v. n. Mouvoir le corps en cadence et à pas mesurés. || *Pop.* *Faire danser quelqu'un*, le malmenier. || *Ne savoir sur quel pied danser*, être dans le mauvais. || *Faire danser les yeux*, dépenser beaucoup. || *Faire danser l'âme du punier*, tromper ses maîtres sur le prix des objets. || *V. Exécuter une danse*.

**dansent, cause**. s. Qui danse ou aime à danser. || Qui fait profession de danser : *dansent de l'Opéra*.

**Dante Alighieri**. (1265-1321.) Illustre poète né à Florence, d'où il fut chassé par ses ennemis politiques ; n. à Ravenne ; auteur de la *Divine comédie*.

**Danton**. (1759-1794.) Né à Arcis-sur-Aube ; membre de la convention ; ministre de la justice, il se déshonora en ordonnant les massacres de septembre 1792 dans les prisons ; n. sur l'échafaud.

**Dantzig**. 110 000 h. V. de Prusse, sur la Vistule, à 7 km. de son embouchure ; 60. Sa prise (1808) valut au maréchal Lefebvre le titre de duc de Dantzig.

**Danube** (*Le*). Fl. qui sort de la Forêt-Noire, au grand-duché de Bade, passe à Ulm en Wurtemberg, à Ratisbonne et Passau en Bavière, à Linz et Vienne en Autriche, à Komorn et Buda-Pesth en Hongrie ; de là il va du N. au S. à Belgrade, d'où il coule de l'O. à l'E. en passant à Orsova, dans le défilé des Portes-de-Fer ; separe la Roumanie de la Bulgarie jusqu'à Silistrie, puis traverse en allant au N.-E. la grande plaine de la Dobroutscha pour tomber dans la mer Noire par les 3 branches de Kilia, Soulina et Saint-Georges ; 2800 km. *Mph. riv. dr.* : Lech, Isar, Inn, Drav. *Sav.* : Morava. *riv. g.* : March, Theiss, Sereth, Pruth. (*Carte, V, Pl. VI.*)

**danzonien, cause**. adj. et s. Du Danube. **Danzon**. 800 h. Cton (Finistère), arr. de Brest ; 60.

**daphné**. sm. *Bot.* Arbuste de la fam. des thymélées ; vulg. *bois-queue* ; poison dangereux. **Daphné**. *Mph.* Nymphéoclusée en laurier. **Daphnés**. *Mph.* Berger sicilien, excella dans la poésie bucolique.

**d'après**. loc. adv. — *V. Après*.

**Darbois** (*Mgr*). (1814-1871.) Evêque de Nancy ; puis archevêque de Paris ; fusillé (24 mai) avec Deguerry, curé de la Madeleine, et le président Boujean, par ordre de la Commune.

**D'Arc** ou **Dare** (*Jeanne*). (1400-1431.) Née à Domremy ; écoutant à des voix célestes qui lui déclaraient qu'elle devait sauver la France, elle vint trouver Charles VII à Chinon (1429) ; se mit à la tête de l'armée, fit lever le siège d'Orléans aux Anglais et conduisit Charles VII à Reims. Prise par les Bourguignons et vendue aux Anglais, elle fut menée à Rouen et brûlée le 30 mai 1431. L'Église a admis une instance pour sa canonisation.

**dard**. sm. Arme de trait curie au bout d'un feraiu. || Aiguillon du serpent, de l'abeille et de certains insectes. || *Fig.* Trait mordant, sarcasme.

**Dardanelles** (*Détroit des*). Anc. *Helléspont*. Pait communiquer la mer de Marmara avec l'Archipel. (*Carte, V, Pl. XXI.*)

**Dardanie**. Autre nom de la Thrace. || Une des provinces de la Dacie, dans l'empire de Constantin.

**Dardanus**. *Mph.* Fondateur de Troie. **dardent, va**. *Frappé* avec un dard. || *Lancer violemment ; darder un poignard*. || *Fig.* *Le soleil dardé ses rayons*.

**dardillon**. sm. [*Il mil.*] Languette pointue de l'hamigon.

**Darfour**. Prov. du Soudan égyptien peu connue, séparée de l'Abysinie par le Kordofan. *V. princ.* : El-Fachter, Koubek, Torra.

**Darien**. Isthme de l'Amérique centrale, continuation du S.-E. de l'isthme de Panama.

**darlate**. sf. Petite pièce de pâtisserie.

**darique**. sf. Monnaie des anciens Perses.

**Darius I<sup>er</sup>**. Roi de Perse (521-485 av. J.-C.). Fit la guerre aux Grecs. || **Darius III** (*Cyranus*). (336-330 av. J.-C.) Vaincu par Alexandre le Grand à la bataille d'Arbelles ; tue par Bessus.

**Darwinstadt**. 43 000 h. V. d'Allemagne, capit. du grand-duché de Hesse-Darmstadt ; 60 à 34 km. de Mayence.

**darsé**. sf. Tranche d'un gros poisson.

**Darstet**. 6 000 h. Cton (Seine-Inf.), à 4 km. de Reuon, sur le Robec et l'Anbette ; 60. Fabr. de bretelles, culicots ; filatures.

**Darney**. 1 600 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt ; 60.

**Darvelcy** (*Henri Stuart, lord*). 2<sup>e</sup> épouse de Marie Stuart, sa cousine ; n. assas-tine (1567).

**darsé**. sf. Partie inférieure d'un port, servant d'abri aux petits bâtiments.

**darsé**. sf. Nom vulg. de diverses maladies de la peau. — *V. Herpès*.

**darséux, cause**. adj. De la nature de darsés. || *S.* Personne affectée de darsés.

**Darwin** (*Comte*). (1767-1829.) Homme d'État sous Napoléon 1<sup>er</sup>, membre de l'Académie française ; *Histoire de Venise* et œuvres de poésie.

**Darwin**. (1809-1882.) Célèbre naturaliste anglais ; voyagea longtemps dans l'Amérique du S. ; s'occupa après son retour à étudier l'origine des espèces. Son système consiste à faire dériver les animaux et les végétaux les uns des autres et à les ramener tous à une même origine, par voie de sélection et par des transformations successives. Doctrine qui a conduit son école au matérialisme.

**darwinisme**. sm. Doctrine de Darwin.

cl  
temp  
faire  
cl  
cer à  
cl  
en pu  
cl  
diver  
cl  
les u  
marq  
cl  
datif  
cl  
tion n  
autre  
cl  
synon  
fit, il  
cl  
un pe  
nutrit  
On pe  
cl



Dar  
liste, n  
cl  
Railier.  
cl  
cl  
cluit un  
Dau  
gais qui  
de Wag  
allies (I  
Dau  
de la c  
affaires  
pire ; dé  
collège  
cl

nifère o  
musées  
Drau  
Viennois  
à l'heriti  
cut etc le  
Drau

**dateur**, sm. Officier de la daterie.  
**date**, sf. (l. *data*, donné.) Indication du temps précis où une chose a été faite ou doit se faire.

**dater**, va. Mettre la date. || Vx. Commencer à compter d'une certaine époque : *à dater de ce jour*. || Faire époque : *cet événement datera dans l'histoire*. || Avoir l'aspect vieilli, démodé, en parlant d'objets de toilette.

**daterie**, sf. Chancellerie où s'expédient divers actes de la cour pontificale de Rome.

**datif**, sm. (l. *dativus*.) Dans les langues où les noms et les adjectifs se déclinent, cas qui marque l'attribution.

**datif**, **ive**, adj. Donné par justice : *tuteur datif, tutelle dative*.

**datian**, sf. [da-clon] (l. *dare*, donner.) Action de donner une chose en paiement d'une autre.

**datisme**, sm. Répétition émuysée de synonymes; ex. : *Je suis bien aisé, content, satisfait, enchanté de vous voir*.

**datte**, sf. (l. *datephna*.) Fruit du dattier, un peu plus gros que l'olive. C'est un aliment nutritif et sain, précieux pour les Africains. On peut en retirer une espèce d'eau-de-vie.

**dattier**, sm. Bot. Arbre de la fam. des palmiers, qui croît dans les régions chaudes, en Algérie, dans le Sahara; son bois, très dur, est utilisé. (Fig.)

**datuna**, sm. (m. ar.) Bot. Plante de la fam. des solanées, vénéneuse et narcotique; cultivée à cause de ses grandes fleurs blanches et odoriférantes.

**daube**, sf. Assaisonnement de certains viandes. || Viande ainsi préparée. || Pop. Voie de coups de poing.

**Daubenton**, (1716-1799.) Savant naturaliste, né à Montbard, collaborateur de Buffon.

**dauber**, va. Ba. re à coups de poing. || Fig. Railler, injurier quelqu'un.

**daubeur**, sm. Celui qui daube. (vx.)

**daubière**, sf. Ustensile dans lequel on cuit une daube.

**Dammesnil**, (1777-1832) Général français qui avait perdu une jambe à la bataille de Wagram; refusa de livrer Vincennes aux alliés (1814).

**Dannon**, (1761-1840.) Oratorien; membre de la convention; prit une grande part aux affaires politiques de la république et de l'empire; député sous la restauration; professeur au collège de France : *Cours d'études historiques*.

**dauphin**, sm. (l. *delphinus*.) Zool. Mam-

mifère cétacé; généralement de grande taille, museau étroit et allongé. (Fig.)

**Dauphinois**, nom porté par les comtes de Viennois, seigneurs du Dauphiné, donné ensuite à l'héritier de la couronne lorsque le Dauphiné eut été légué à la France (1349).

**Dauphine**, sf. Femme du Dauphin.

**Dauphin**, sm. (l. *delphinus*.) Zool. Mam-

mifère cétacé; généralement de grande taille, museau étroit et allongé. (Fig.)

**Dauphinois**, nom porté par les comtes de Viennois, seigneurs du Dauphiné, donné ensuite à l'héritier de la couronne lorsque le Dauphiné eut été légué à la France (1349).

**Dauphine**, sf. Femme du Dauphin.

**Dauphin**, sm. (l. *delphinus*.) Zool. Mam-

mifère cétacé; généralement de grande taille, museau étroit et allongé. (Fig.)

**Dauphinois**, nom porté par les comtes de Viennois, seigneurs du Dauphiné, donné ensuite à l'héritier de la couronne lorsque le Dauphiné eut été légué à la France (1349).

**Dauphine**, sf. Femme du Dauphin.

**Dacquignac**, Anc. prov. de France; capit. : Grenoble. Reunie à la couronne par Philippe de Valois (1349). A formé les dpts d'Isero, Hautes-Alpes, Drôme.

**dacquoise**, sf. (l. *dacryota*, dorée.) Zool. Poisson qui vit dans les eaux douces ou salées; chair délicate; ne pas confondre avec la *darade*.

**davantage**, adv. qui s'emploie toujours absolument. Plus : *donner davantage*. || Plus longtemps : *sans tarder davantage*.

**David**, (XI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Succéda comme roi d'Israël à Saül (1056); vainquit les Philistins et fonda Jérusalem; m. en 1016; auteur de la plupart des psaumes. || DAVID (S<sup>c</sup>). Évangéliste le S. de la grande-Bretagne; m. en 544. || DAVID (Louis) (1748-1825) Célèbre peintre d'histoire et conventionnel français; né à Paris; m. à Bruxelles exilé par la restauration. || DAVID (Pélécien) (1810-1876.) Musicien français. || DAVID D'ANGERS. (1789-1856) Célèbre statuaire français, auteur du fronton du Panthéon.

**daulier**, sm. (n. de l'inventeur.) Pince pour arracher les dents. || Outil en forme de tenaille, dont se servent le tonnelier, le forgeron, etc.

**Davis** (John), Navigateur anglais, découvrit le détroit qui porte son nom (1685) au N.-E. de l'Amérique septentrionale.

**Davout** [vot]. (1770-1823.) (Duc d'Auerstadt, prince d'Eckmühl.) Maréchal; fut nommé pair de France en 1819.

**Davy** (Humphry) (1778-1829.) Chimiste anglais; découvrit plusieurs métaux; inventa la lampe de sûreté pour les mineurs.

**Dax**, 1) 600 ha. (Daquoise-) S.-Préf. (Landes), sur l'Adour, à 148 km. de Bordeaux; 66. Eaux thermales. — Arr. : 8 cant., 107 comm. — Près de Dax est le village de Fouy, où naquit saint Vincent de Paul.

**de**, prép. Marque la possession : *le livre de Paul*; l'origine : *né de parents chrétiens*; l'éloignement, la séparation : *venir de Paris*; l'extraction : *sable de rivière*; la matière : *pain de seigle*; les qualités : *ferme d'esprit*; la condition : *lieutenant de vaisseau*. || Article indéfini : *j'ai de grandes prairies*. || Particule unie à un titre de noblesse : *duc de Berry*.

**de**, sm. (l. *digitale*; de *digitus*, doigt.) Petit cylindre creux qu'on met au bout du doigt pour pousser l'aiguille en cousant.

**de**, sm. (l. *datum*, donné.) Petit cube ayant ses six faces marquées de points, de 1 à 6, pour jouer. (Fig.)

**débâcher**, va. Oter la bâche d'une voiture.

**débâchage**, sm. Action de débâcher.

**débâcle**, sf. Rupture subite des glaces d'une rivière. || Fig. Changement brusque, revers de fortune.

**débâcler**, sm. Action de débâcher. || Moment de la débâcle des glaces.

**débâcher**, va. Débarrasser un port des bateaux vides. || Vx. En parlant d'une rivière, se débarrasser de ses glaces.

**débâcheur**, sm. Celui qui préside au débâchage d'un port.

**déballage**, sm. Action de déballer des marchandises.

**déballer**, va. Défaire une balle, une caisse, en tirant les objets qu'elle contient. || Absol. Étaler des marchandises.

**débandade**, sf. Déroute. || A LA DÉBANDADE, loc. adv. Sans ordre, confusion.

**débandement**, sm. Action de se débander.

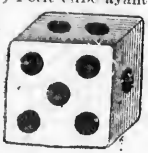
**débander**, va. Oter une bande, un bandeau : *débander une plâtre, les yeux*. || Détendre :



Dattier.



Dauphin.



De.

**débander un arc.** || SE DÉBANDER, vpr. Se débarrasser d'une bande, se disperser, se détendre.

**débanquer.** va. Gagner tout l'argent d'un banquier au jeu.

**déclapiser.** va. Changer le nom.

**débarbouillage.** sm. Action de débarbouiller.

**débarbouiller.** va. Nettoyer, ôter ce qui salit. || Laver le visage. || SE DÉBARBOUILLER, vpr. Se laver le visage. || Fig. Se tirer d'une affaire embarrassante.

**débarvendre.** sm. Qual de débarquement et d'embarquement. || Lieu d'arrivée et de départ des chemins de fer. || SYN. *Embarcadere*.

**débardage.** sm. Action de débarder.

**débarder.** va. Tirer le bois des bateaux. || Débarquer toutes sortes de marchandises. || Sortir le bois de l'endroit où il a été coupé.

**débardeur.** sm. Celui qui débarde.

**débarqué, ée.** adj. et s. Récemment arrivé : *nouveau débarqué*.

**débarquement.** sm. Action de débarquer. || CTR. *Embarquement*.

**débarquer.** va. Tirer ou faire sortir d'un vaisseau, d'un wagon, les marchandises, les passagers. || VN. Descendre à terre : *débarquer à Brest*. || S. Moment même du débarquement : *au débarquer*. || CTR. *Embarquer*.

**débarvas.** sm. Délivrance de ce qui embarrassait. || CTR. *Embarvas*.

**débarvasseur.** va. Oter ce qui embarrassait : *débarvasseur la rue*. || Délivrer d'embarras. || SE DÉBARVASSER, vpr. Éloigner de soi. || Se tirer d'un embarras.

**débarver.** va. Oter la barre; débarrer une porte.

**débarriadeur.** va. Ouvrir, ôter ce qui barriade : *débarriader une rue*.

**débat.** sm. Différend, contestation, altercation. || Pl. Partie de l'instruction judiciaire qui se fait en public. || Discussions d'assemblées délibérantes. || SYN. *Contestation*.

**débâter.** va. Oter le bât ; *débâter un âne*.

**débatir.** va. Amolir ce qu'on a bâti. || Démonter, decoudre.

**débatire.** va. (c. *battre*). Contester, discuter : *débatire un compte*. || SE DÉBATIRE, vpr. S'agiter vivement.

**débauche.** sf. Dérèglement dans les mœurs. || Excès de table.

**débauché, ée.** adj. et s. Livré à la débauche.

**débaucher.** va. Jeter dans la débauche. || Détourner d'un devoir, du travail. || SE DÉBAUCHER, vpr. Se livrer à l'inconduite. || Quitter ses occupations pour s'amuser.

**débaucheur, euse.** s. Qui débauche, qui excite à la débauche.

**débet.** sm. [dè-bè] (m. l. il doit). Ce qui reste dû après l'arrêté d'un compte. || Pl. Des *débets*.

**débiter.** va. Déranger, désorganiser.

**débile.** adj. 2 g. (l. *débiles*). Affaibli, qui manque de vigueur.

**débilement.** adv. D'une manière débile.

**débilitant, ante.** adj. Qui est propre à débilitier. || SM. *Ton remède est un débilitant*. || CTR. *Fortifiant, réconfortant*.

**débilitation.** sf. Action de débilitier, affaiblissement.

**débilité.** sf. État de grande faiblesse. || CTR. *l'ignorer*.

**débilitier.** va. Rendre débile, affaiblir. || SE DÉBILITIER, vpr. Devenir débile. || CTR. *Réconforter*.

**débine.** sf. Pop. Situation misérable.

**débit.** sm. [de-bit] (l. *débitum*, dû). Vente continue, répétée : *affaires de débit*. || Vente en détail : *grand débit*. || Boutique où la vente se

fait. || Droit de vendre certaines marchandises : *débit de tabac*. || Quantité d'eau que débite une source. || Fig. Manière de s'énoncer, de réciter : *beau débit*. || Partie du compte portant les sommes payées et les articles fournis au titulaire du compte. || CTR. *Credit*. || Exploitation du bois en planches, poutres, etc. — *Débit de boissons*. Depuis 1880, il y a liberté d'ouvrir un débit de boissons, moyennant une simple déclaration à la mairie — *Débit de tabac*. Les bureaux de tabac sont concédés par l'État à d'anciens fonctionnaires civils ou militaires.

**débitant, ante.** s. Qui vend en détail.

**débitier.** va. Vendre promptement et facilement. || Vendre en détail. || Fournir une certaine quantité d'eau. || Exploiter les bois, le marbre, etc., selon leurs destinations. || Inscrire quelqu'un comme redevable sur le grand livre de la comptabilité. || Fig. Réciter, déclamer. || SE DÉBITER, vpr. Se vendre.

**débiteur, euse.** s. Qui débite, raconte des nouvelles, des sonnettes.

**débiteur, trice.** s. (l. de *débiter*, devoir.) Celui, celle qui doit. || Adv. *Compte débiteur*, qui figure au débit. || CTR. *Creditier*.

**déblai.** sm. Action de déblayer; résultat de cette action. || Matériaux enlevés en déblayant. || CTR. *Remblai*.

**déblayement ou déblaiement.** sm. Action de déblayer. — On opère un déblayement, on transporte le déblai.

**déblatérer.** vn. (l. *blatérer*, bavarder; — c. *accélérer*). Parler avec violence contre qui.

**déblayer.** va. (c. *payer*). Enlever des terres, des décombres. || Rendre libre un espace encombré. || Fig. *Déblayer le terrain*, aplanir les difficultés.

**déblitage.** sm. *Impr.* Action de débloquer.

**débloquement.** sm. Action de débloquer une ville.

**débloquer.** va. Faire lever un blocus. || Dégager une section de ligne occupée par un train sur un chemin de fer. || *Impr.* Remplacer les lettres bloquées et renversées.

**déboire.** sm. Gout désagréable qui reste d'une boisson. || Fig. Tristesse, dégoût, contrariété.

**déboisement.** sm. Action de déboiser; résultat de cette action. — Le déboisement des montagnes contribue à rendre les inondations plus fréquentes et plus dévastatrices.

**déboiser.** va. Détruire les bois d'une contrée.

**déboisement.** sm. Déplacement d'un os. || SYN. *Luxation*.

**déboiter.** va. Disloquer, luxer. || Démonter, déjoindre : *déboiter une porte*. || SE DÉBOITER, vpr. Se déjoindre. || CTR. *Emboîter, reemboîter*.

**débonder.** va. Oter la bonde. || VN. Couler avec impétuosité : *l'eau a débondé*. || SE DÉBONDER, vpr. Être débondé.

**débondonnement.** sm. Action de débondonner.

**débondonner.** va. Oter le bondon.

**débonnaire.** adj. 2 g. Bienveillant, doux, bon jusqu'à la faiblesse. || CTR. *Dur, sévère*.

**débonnairement.** adv. D'une façon débonnaire.

**débonnaireté.** sf. Bonté excessive. || SYN. *Bénignité*.

**Déboré.** (XIV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Prophétesse, gouverna Israël avec le titre de juge.

**débord.** sm. Partie d'une pièce de monnaie qui passe les bords du flan. || Partie de la doublure qui excède l'étoffe. || Éruption d'humeurs, de bile.

**débordé, ée.** adj. Qui est sorti des bords. || Débauché, dissolu.

**débo-**  
der, *débo-*  
dant d'*dé-*  
ment des  
*débor-*

**débo-**  
fleuve a  
d'ancien  
accourir  
der un he  
ligne de

Faire sa  
Envalhir,  
débordent  
bords.

**débo-**  
|| SE DÉB-

**débo-**  
ment où

**débo-**  
d'une val

ler des ma  
marchan  
ché pour s

**débo-**  
cher. || Pa

vert. || Fig

**débo-**  
*débo-*

*débo-*  
passer dan

en parlant

**débo-**  
ranger les

NOTER.

**débo-**  
Action de

**débo-**  
une étoffe

la teinture

**débo-**  
d'une mac

**débo-**  
zêtre deux

**débo-**  
etroits qui

de la boue

**débo-**  
Encomier a

Argent av

employé de

**débo-**  
ser. || CTR.

**débo-**  
bourse, de s

**débo-**  
*débo-*

*débo-*  
|| Su-

*débo-*  
|| Co-

|| Co-  
|| qu'on se l

traire. || CTR.

**débo-**  
plauder.

**débo-**  
une person

**débo-**  
débou-

tons des b

fléuret. || SE

fontons. || F

**débo-**  
dout les ve

tres, libre d

**débo-**  
d'ouvrir d

saut ses vêt

**Débo-**  
erie; à 200 k

diverses; co

**débordement**. sm. Action de déborder; *débordement d'un fleuve*. || Écoulement abondant d'humeurs. || Fig. Irruption; *le débordement des Huns couvrit l'Europe*. || Profusion; *débordement d'injures*. || Dissolution, débauche.

**déborder**. vn. Dépasser les bords; *le fleuve a débordé, est débordé*. || S'écouler abondamment; *la bite débordé*. || Fig. Faire irruption, accourir en foule. || VA. Oter la bordure; *déborder un habit*. || S'étendre davantage; *la première ligne de nos troupes débordé celle des ennemis*. || Faire saillie; *cette pierre débordé trop*. || Fig. Envahir, aller au delà; *les événements nous débordent*. || SE DÉBORDER. vpr. Sortir de ses bords.

**débotter**. va. Tirer les bottes à quelqu'un. || SE DÉBOTTER. vpr. Retirer ses bottes.

**débotter** ou **débotté**. sm. Le moment où l'on ôte ses bottes, où l'on arrive.

**débouché**. sm. Extrémité d'un défilé, d'une vallée, etc. || Fig. Voie ou moyen d'écouler des marchandises. || Lieu où l'on exporte ces marchandises. || Expédient; *chercher un débouché pour se tirer d'affaire*.

**débouchement**. sm. Action de déboucher. || Passage d'un endroit à un lieu plus ouvert. || Fig. Moyen d'écouler des marchandises.

**déboucher**. va. Oter ce qui bouche; *déboucher un fusil*. || Enlever ce qui obstrue; *déboucher une rue*. || VS. Sortir d'un endroit pour passer dans un autre. || Avoir son embouchure, en parlant d'un fleuve, d'un canal, etc.

**déboucler**. va. Défaire une boucle. || Dé ranger les boucles d'une chevelure. || SE DÉBOUCLER. vpr. Être débouclé.

**débouilli** ou **débouillissage**. sm. Action de débouillir.

**débouillir**. va. (c. *bouillir*.) Soumettre une étoffe à l'eau bouillante pour en éprouver la ténacité ou l'enlever.

**déboulonner**. va. Oter les boulons d'une machine, d'un appareil, etc.

**débouquement**. sm. *Mar.* Passage entre deux îles. || Action de débouquer.

**débouquer**. va. Sortir des passages étroits qui séparent des îles.

**déboucher**. va. Oter la bourbe. || Tirer de la bourbe; *déboucher une voiture*.

**déboucher**. va. Oter la bourbe. || Fig. Façonner aux bonnes manières.

**débours** ou mieux **déboursé**. sm. Argent avancé pour le compte de quelqu'un ou employé dans un achat.

**déboursement**. sm. Action de déboursier. || CTR. *Remboursement*.

**déboursier**. va. Tirer de l'argent de sa bourse, de sa caisse, pour payer. || CTR. *Eucaiser*.

**débout**. adv. Droit sur ses pieds; *se tenir debout*. || Sur un de ses bords; *mettre un tonneau debout*. || Conte à dormir debout, conte très ennuyeux. || Dénom. Interj. servant à commander qu'on se lève. || *Tour le vent debout*, c.-à-d. contraire. || CTR. *Assis, couché*.

**débouté**. sm. Rejet de la demande d'un plaideur.

**débouter**. va. Décliner par jugement une personne décline de sa demande.

**déboutonner**. va. Faire sortir les boutons des bottonniers. || Oter le bouton d'un fleuret. || SE DÉBOUTONNER. vpr. Détacher ses boutons. || Fig. Parler librement.

**débraillé**, **ce**. adj. et s. Se dit de qq dont les vêtements sont en désordre. || Fig. Très libre dans ses manières.

**débrailler** (**se**). vpr. (*de*, et *braie*.) Se débarrasser d'une manière inconvenante, en laissant ses vêtements en désordre sur le corps.

**Débrezzia**. 51 000 h. V. d'Autriche-Hongrie; à 200 km. E. de Buda-Pesth; co. Industries diverses; commerce de bestiaux.

**débredouiller**. va. [Il mil.] Oter la bredouille au triétrac, empêcher de gagner partie double.

**débridement**. sm. Action de débrider. **débrider**. va. Oter la bride à une bête de somme. || Couper les filaments qui étranglent un organe ou resserrer une plaie. || *Sans débrider*, sans interruption.

**débris**. sm. Fragment d'une chose brisée ou détruite en partie; *débris d'un vase*. || Pl. Restes d'une chose consommée; *débris de pain*. || Fig. Ce qui reste d'une fortune perdue, et, après la défaite, d'une armée, d'une flotte, etc. || SYN. *Décombres, ruines*.

**débrocher**. va. Retirer de la broche. **De brosse** (*Jacques*). Architecte français; bâtit le Luxembourg; m. en 1626.

**De Brosses** (*Charles*). (1709-1777.) Né à Dijon, président au parlement de Bourgogne; ouvrages d'érudition et voyages en Italie.

**débrouillement**. sm. Action de débrouiller.

**débrouiller**. va. Démêler, mettre en ordre; *débrouiller un échecou*. || Fig. Éclaircir; *débrouiller une intrigue*. || SE DÉBROUILLER. vpr. Devenir plus clair. || SE TIRER D'EMBARRAS. || CTR. *Brouiller, embrouiller*.

**débruit**. va. Degrossir, commencer à polir; *débruit une glace, un mirroir*.

**débrutissement**. sm. Action de débrutir.

**débucher**. vn. Sortir du bois, en parlant des bêtes fauves. || VA. Faire sortir une bête de son fort; *débucher le cerf*.

**débucher** ou **débuché**. sm. *Chasse*. Sortie de la bête de son fort. || Faufare que l'on soupçonne pour en avertir.

**débusquement**. sm. Action de débusquer.

**débusquer**. va. (autre forme de *débucher*.) Chasser d'un poste avantageux; *débusquer l'ennemi*. || Fig. Faire perdre un emploi.

**début**. sm. (*du but*.) Premier coup à certains jeux. || Fig. Commencement; *au début de la bataille*. || Premiers pas dans une carrière. || CTR. *Fin, terme*.

**débutant**, **aute**. s. Celui, celle qui débute.

**débute**. vn. Jouer le premier coup. || Fig. Commencer; *débute par des floges*. || Faire les premiers actes dans une profession, les premiers pas dans une carrière. || VA. Oter du but; *débutez une boule*.

**déca**. sm. (g. *deka*, dix.) Préfixe qui, dans le système métrique, désigne une mesure dix fois plus grande que l'unité; *décaltre* (10 litres).

**déca**. prép. De ce côté-ci. || DECA ET DELA. loc. adv. D'un côté et de l'autre. || CTR. *Déli*.

**décachetage** ou **décachétement**. sm. Action de décacheter.

**décacheter**. va. (c. *acheter*.) Briser le cachet, ouvrir ce qui est cacheté.

**décade**. sf. (g. *dekas*, de.) Période de dix jours qui remplaçait la semaine dans le calendrier républicain de 1793. || Partie de certains ouvrages d'histoire ou autres divisés en dix livres; *les décades de Titus-Live*.

**décadence**. sf. (l. *de*, de; *cadere*, tomber.) État de ce qui tombe en ruine. || Dégradation des mœurs, abaissement des lettres et des arts. || Derniers siècles de l'Empire romain d'Occident; *les siècles de la décadence*.

**décaient**, **ente**. adj. Qui a rapport à la décadence.

**décadi**. sm. Dixième jour de la décade dans le calendrier républicain; c'était le jour férié.

**décagone**. adj. 2 g. et sm. (g. *deka*, dix; *gônia*, angle.) Polygone de dix côtés.

**décagramme**. sm. Poids de dix grammes.

**décissement.** sm. Action de décaiser.

**décaisser.** va. Tirer d'une caisse. || *CTR.* *Encasser.*

**décalcomanie.** sf. Art de décorer divers objets à l'aide de dessins coloriés que l'on y colle et qui y laissent leurs couleurs.

**décaler.** va. Oter les cales.

**décalitre.** sm. Mesure de capacité, valant 10 litres. (*Fig. V.* MESURES MÉTRIQUES.)

**décalogue.** sm. (α *deka*, dix; *logos*, parole.) Les dix commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.

**décalquer.** sm. Action de décalquer.

**décalquer.** va. Reporter le calque d'un dessin sur du papier, une toile, etc.

**décameron.** sm. (α *deka*, dix; *éméra*, jour.) Ouvrage contenant les événements ou les entretiens de dix jours; le *Décameron de Boccace*.

**décamètre.** sm. Mesure de longueur, valant dix mètres.

**décampement.** sm. Action de décamp.

**décamper.** va. Lever le camp. || *Fig.* Se retirer à la hâte, s'enfuir.

**Décamps** (*Alex.-Gabriel*). (1803-1860.) Peintre de genre et de paysage, né à Paris.

**décennal, nte.** adj. Qui appartient au doyen, au décennat. || *Pl. M.* *Décennaux.*

**décennat.** sm. (l. de *decennus*, chef de dix.) Dignité de doyen. || Sa durée.

**décantage.** sm. ou **décantation.** sf. Action de décanter.

**décanter.** va. (l. *cantlarns*, goulot.) Transvaser doucement un liquide qui a formé un dépôt.

**décapage.** sm. Action de décap.

**décap.** va. (*dé*, et *cape*, couverture.) Enlever la rouille, l'oxyde d'un métal. || *VX.* Dépasser un cap, gagner la haute mer.

**décapitation.** sf. Action de décapiter.

**décapiter.** va. (l. *capit*, tête.) Traucher la tête à un condamné. || *Fig.* Enlever la partie supérieure d'une chose.

**décapode.** adj. 2 g. (α *deka*, dix; *pous*, *podos*, pied.) Qui a dix pieds ou dix organes analogues. || *SM. Pl.* *Zool.* Ordre de crustacés, munis de cinq paires de pattes; *crabe*, *écrevisse*, *langoust.*

**décapole.** sf. (α *deka*, dix; *polis*, ville.) *Antiq.* Contée comprenant dix villes principales. || Nom d'une partie de la Judée à l'E.

**décapuchonner.** va. Enlever le capuchon.

**décarémer (se).** vpr. Se dédommager du carême, d'une abstinence, par un bon repas.

**décarrelage.** sm. Act. de decarrel.

**décarrel.** va. (c. *carrel*.) Oter les carreaux d'une elambre, d'un plancher, etc.

**décasytle.** adj. 2 g. (α *deka*, dix; *stulos*, colonne.) Orné de 10 colonnes en façade.

**décasyllabe** ou **décasyllabique.** adj. 2 g. et sm. Qui a dix syllabes, ou en parlant des vers, en poésie, dix pieds.

**décastr.** va. Oter le cati, l'apprêt d'une étoffe.

**décattissage.** sm. Action de décastr. || *Son* effet.

**décattisseur.** sm. Celui qui décastr.

**décaver.** va. Gagner toute la cave ou mise d'un joueur. || *Fam.* *Bâtiner.*

**Décazes** (*Duc*). (1780-1860.) Né à St-Martin (Gironde); ministre et ami de Louis XVIII; pair de France.

**Décavezille.** 8 900 h. Bz de France (Aveyron), arr. de Villefranche, sur le Rientmort, à 54 km. N.-O. de Rodez; co. Forges et fonderies, créées par le duc Decazes (1827).

**Décan** ou **Dekhan.** Plateau central de l'Indoustan anglais.

**Dèce.** Empereur romain (249), persécuta les chrétiens; m. en 251.

**décéder, ce.** adj. et s. Mort, défunt.

**décéder.** vn. (l. *decedere*, s'en aller; — c. *recollérer*; — prend l'auxil. *être*.) Mourir de mort naturelle, en parlant des personnes.

**décèlement.** sm. Action de déceler.

**déceler.** va. (c. *archeter*.) Découvrir ce qui est caché. || *SE* *déceler*, vpr. Se trahir. || *SYN.* *Découvrir*, *dévoiler*, *vécler*.

**décembre.** sm. (l. *december*.) 10<sup>e</sup> et dernier mois de l'année dans le calendrier de Romulus.

**décemment.** adv. D'une manière décente. || Convènement.

**décenvirs.** Les dix magistrats qui, aux premiers temps de la république romaine, rédigeaient la *Loi des Douze Tables*. || Magistrat qui administrerait la justice en l'absence du préteur.

**décenviral, nte.** adj. Qui appartient aux décenvirs; *potvoirs décenviraux.*

**décenviriat.** sm. Dignité de décenvir. || Duple de l'autorité décenvirale.

**décece.** sf. Hommété dans les actions, les discours, la contenance. || *SYN.* *Bienéance*, *convenances*.

**décennal, nte.** adj. (l. de *decem*, dix; *annus*, année.) Qui dure dix ans. || Qui revient tous les dix ans; *prix décennaux*.

**décent, ente.** adj. (l. *decens*, convenable.) Conforme à l'honnêteté extérieure, à la bienséance.

**décentralisation.** sf. Système consistant à enlever au pouvoir central l'administration des affaires locales pour la confier aux autorités du lieu.

**décentraliser.** va. Opérer la décentralisation.

**déception.** sf. (l. *deceptio*, de *deceper*.) Action de décevoir, tromperie, désappointement.

**déceper.** va. Oter les cercles.

**décerner.** va. (l. *decernere*.) Accorder, donner; *décerner des prix*. || Ordonner juridiquement; *décerner un mandat d'arrest*.

**décès.** sm. (l. *decensus*, départ.) Mort naturelle d'une personne. || *SYN.* *Mort*, *fin*, *trépas*. — Déclaration de tout décès doit être faite sans retard à la mairie par deux témoins.

**décevable.** adj. 2 g. Facile à décevoir.

**décevant, ente.** adj. Qui trompe, séduit.

**décevoir.** va. (l. *decipere*; — c. *recevoir*.) Tromper par qq. chose de spécieux. || *SYN.* *Abuser*, *duper*, *tromper*.

**déchaînement.** sm. Action de déchaîner. || *Fig.* Emportement violent.

**déchaîner.** va. Oter ce qui enlaine. || *Fig.* Exciter, donner libre cours; *déchaîner les passions*. || *SE* *déchaîner*, vpr. S'emporter violemment.

**déchanter.** vn. Changer de ton; rabattre de ses prétentions.

**déchapouner.** va. Oter le chapelon à un oiseau de proie. || Enlever le chapelon d'un juur.

**décharge.** sf. Action de décharger. || Acte par lequel on déclare une personne quitte ou libérée d'une obligation. || Tout ce qui tend à la justification d'un accusé. || Ensemble de corps de feu. || Ouverture qui donne issue aux eaux d'un étang, d'une fontaine, etc. || Lieu ou l'on jette les débris, les immondices. || *Fig.* Soulagement, allégement.

**déchargement.** sm. Action de décharger une voiture, un navire, etc.

**décharger.** va. (c. *abroger*.) Oter, diminuer la charge. || *Fig.* Dispenser, soulager; *décharger d'une obligation*. || Tenir quitte d'une dette, d'un dépôt. || Porter témoignage en faveur d'un accusé. || Faire partir une arête à feu ou

en  
dée  
par  
V.  
GRE  
le  
des  
d  
clai  
déch  
est  
d  
grir  
d'ori  
d  
à gau  
de  
un to  
de  
me  
de  
sure.  
mir.  
les d  
vpr. d  
déch  
de  
bus et  
SYN.  
de  
grada  
en ve  
d  
en des  
villes  
de  
déchit  
de  
d  
écrit e  
Lire o  
ler ce  
d  
per, tai  
SYN.  
étroite.  
d  
barem  
d  
l'âme, c  
d  
|| *Fig.* D  
SM. Pl.  
d  
|| *Fig.* Ne  
ser une c  
|| *Outrag*  
Trouble  
|| *SE* né  
du qual  
d  
raut.  
d  
choit, non  
je déchis  
cherrons;  
déchogons  
nous déch  
prus.; de  
Tomber c  
cédit d  
déch  
ment ech

en retirer la charge. || Fig. Donner libre cours : *décharger sa bile, sa colère.* || *Décharger son cœur, parler en toute franchise, confier ses peines.* || Vx. Être déchargé : *les lancans déchargent ici.* || Faire rache : *cette encore décharge.* || SE DÉCHARGER. VPR. Se débarrasser de. || Se jeter dans : *le Cher se décharge dans la Loire.*

**décharg.** sm. Celui qui décharge des marchandises.

**décharné, ée.** adj. Dépouillé de sa chair. || Très maigre. || Fig. Sec à l'excès : *style décharné.*

**décharnement.** sm. État de ce qui est décharné.

**décharner.** va. Oter les chairs. || Amalgamer : *la pierre l'a décharné.* || Fig. Dépouiller d'ornements.

**déchasser.** vn. Danse. Faire un classé à gauche, après en avoir fait un à droite.

**déclamer.** vn. Labourer ou piocher un terrain en charrue. || Défricher un terrain.

**déchaussage ou déchaussement.** sm. Action de déchausser.

**déchausser.** va. Tirer à qui sa chaussure. || Enlever la terre au pied d'un arbre, d'un mur. || *Déchausser les dents,* les découvrir, et les détacher de la gencive. || SE DÉCHAUSSER. VPR. Oter ses chaussures.

**déchaussoir.** sm. Instrument pour déchausser les dents.

**déchaux.** adj. m. Qui ne porte point de bas et n'a que des sandales : *carres déchaux.* || SYN. *Déchaussé.*

**déchéance.** sf. Action de déchoir. || Dégénération. || Perte d'un droit. || Perte du trône.

**déchet.** sm. Diminution en quantité ou en valeur. || Fig. Discrédit.

**décheveler.** va. (c. *amonceler*) Mettre en désordre la chevelure de qq.

**décheviller.** va. [Il nll.] Oter les chevilles des pièces de bois, des charnières.

**déchiffable.** adj. 2 g. Qui peut être déchiffré.

**déchiffement.** sm. Act. de déchiffrer.

**déchiffrer.** va. Expliquer ce qui est écrit en chiffres. || Lire ce qui est mal écrit. || Lire couramment de la musique. || Fig. Démêler ce qui est obscur, compliqué.

**déchiffre.** sm. Celui qui déchiffre.

**déchiqueter.** va. (c. *coqueter*). Découper, tailler en menus morceaux.

**déchiqueture.** sf. Taillade faite à une étoffe.

**déclirage.** sm. Dépècement d'un vieux bateau, d'un train de bois.

**déchirant, ante.** adj. Qui déchire l'âme, qui émeut fortement.

**déchirement.** sm. Action de déchirer.

|| Fig. Douleur physique ou morale très vive. || SM. Pl. Troubles, guerres intestines.

**déchirer.** va. Diviser, mettre en pièces.

|| Fig. Navrer, tourmenter : *déchirer l'âme.* || Causer une excessive douleur : *déchirer les entrailles.*

|| Outremer, diffamer : *déchirer son prochain.* || Troubler par des dissensions : *déchirer le pays.*

|| SE DÉCHIRER. VPR. Être déchiré. || Fig. Dire du mal les uns des autres.

**déchirure.** sf. Rupture faite en déchirant.

**déchoir.** vn. *Ce déchoit, tu déchois, il déchoit, nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient ; je déchus, nous déchûmes ; je décherrai, nous décherrons ; je déchôis, que tu déchôies, que nous déchôions ; que je déchusse (pas de part. pres.) ; déchû, ue. — Se conj. avec être ou avoir.*

Tomber dans un état moindre. || Diminuer : *son crédit déchoit.*

**déchouer.** vn. Remettre à flot un bâtiment échoué. || SYN. *Déséchouer.*

**déchu, ue.** adj. Abaissé, tombé dans un état inférieur : *L'homme déchu.*

**décl.** (du l. *decimus*, dixième) Préfixe désignant, dans le système métrique, une mesure dix fois plus petite que l'unité.

**décidé, ée.** adj. Résolu, ferme. || Net, tranché. || CTR. *Indécis, irrésolu.*

**décidément.** adv. D'une manière décidée.

**décider.** va. (l. *decidere*, conper.) Résoudre une chose douteuse ou contestée : *décider la question.* || Fixer : *décider la victoire.* || Déterminer : *décider qq. à partir.* || Prendre une résolution : *que décidez-vous ?* || Vx. Disposer, ordonner : *décider du sort de qq.* || Porter un jugement : *décider de toni.* || SE DÉCIDER. VPR. Prendre une résolution. || Recevoir une solution. || Se déclarer pour : *se décider pour un parti.*

**décigramme.** sm. Mesure de poids, dixième partie du gramme. (Fig. V. MESURES MÉTRIQUES.)

**décilitre.** sm. Mesure de capacité, dixième partie du litre. (Fig. V. MESURES MÉTRIQUES.)

**décimable.** adj. 2 g. Sujet à la dime.

**décimal, ale.** adj. Qui procède par dix : *système décimal.* || Composé de dixièmes, de centièmes, de millièmes, etc., d'unité : *fractions décimales.* || SE. Chacun des chiffres qui entrent dans une fraction décimale.

**décimateur.** sm. Celui qui avait le droit de lever la dime.

**décimation.** sf. Action de décimer.

**décime.** sm. (l. *decimus*, dixième) Valeur monétaire, dixième partie du franc. || SE. Autrefois contribution du 100 des revenus ecclésiastiques. || Pl. Ce que les bénéficiaires payaient par an au roi sur le revenu de leurs bénéfices.

**décimer.** va. Mettre à mort, punir une personne sur dix. || Fig. Faire périr beaucoup de personnes : *la peste décima les habitants.*

**décimètre.** sm. Mesure de longueur, dixième partie du mètre. (Fig. V. MESURES MÉTRIQUES.)

**décintage ou décintrement.** sm. Action de décinturer.

**décintre.** va. Oter les cintres en charpente qui ont servi à la construction d'une voûte.

**décisif, ive.** adj. Qui décide, termine : *succès décisif.* || Hardi, tranchant : *homme, esprit décisif.*

**décision.** sf. Jugement, résolution. || Fermeté, courage : *monter de la décision.* || CTR. *Hésitation, irrésolution, perplexité.*

**décisivement.** adv. D'une manière décisive.

**décisoire.** adj. 2 g. *Jurispr.* Décisif, qui termine toute contestation : *serment décisoire.*

**Décius Mns.** (340 av. J.-C.) Consul, se dévoua pour assurer la victoire aux Romains contre les Latins ; son fils l'imita, dans la guerre contre les Gaulois.

**Déclze.** 5 100 h. Clou (Nièvre), arr. de Nevers, sur la Loire et le canal du Nivernais ; oo. Honille, verreries.

**déclamateur.** sm. Celui qui déclame, débite en public. || Orateur, écrivain dont le style est boursoufflé. || Adj. Emphatique : *ton déclamateur.*

**déclamation.** sf. Manière, art de déclamer. || Emploi d'expressions, de phrases emphatiques : *déclamation de collège.* || Discours violent, injurieux : *se livrer à des déclamations.*

**déclamatoire.** adj. 2 g. Qui tient de la déclamation. || Plein d'emphase : *style déclamatoire.*

**déclamer.** va. (l. *clamare*, crier.) Réciter à haute voix, avec le ton et les gestes convenables. || Vx. Invectiver, parler avec violence : *déclamer contre les riches.*

**déclaratif, ive.** adj. Qui porte déclaration : *titre déclaratif.*







**découper.** *vn.* Mettre des cocons dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie.

**déceur.** *ne. adj.* Qui a éprouvé une déception.

**décevoir.** *vn. (c. ceindre.)* Corriger un excès de cuisson: *décevoir des sirops en y mettant de l'eau.*

**découler.** *vn.* Oter la culotte.

**décuple.** *adj. 2 g. et sm. (l. decuplus, de decem, dix.)* Qui vaut dix fois autant.

**décuplement.** *sm.* Act. de décupler.

**décupler.** *vn.* Rendre dix fois aussi grand.

**décurie.** *sf.* Troupe de dix soldats, chez les Romains. || Division du peuple romain formant le dixième d'une centurie.

**décursion.** *sm.* Chef d'une decurie.

**décevaion.** *sm. ou décevaion.* *sf.* Action de décevoir.

**décevoir.** *va.* Mettre le vin, la vendange hors de la cuve.

**dédaigner.** *va.* Marquer du dédain, du mépris pour qui ou qq. chose. || *SYN.* Rejeter, mépriser. || *CTR.* Apprécier, estimer.

**dédaignement.** *adv.* Avec dédain.

**dédaigneux.** *ense.* *adj. et s.* Qui marque du dédain. || *SYN.* Orgueilleux, superbe.

**dédain.** *sm.* Mépris exprimé par le ton, le maintien.

**dédale.** *Myth.* Architecte grec qui construisit le labyrinthe de Crète. || *SM.* Labyrinthe, lieu où l'on s'égare. || *Fig.* Embarras, chose compliquée, embrouillée.

**dédans.** *adv. de lieu.* Dans l'intérieur. || *DE DEDANS, AU DEDANS, PAR DEDANS, LOC. adv.* De l'intérieur, à l'intérieur, par l'intérieur. || *SM.* Partie intérieure d'une chose. || *CTR.* Dedors, extérieur.

**dédicace.** *sf. (l. dedicatio, dédier.)* Consécration d'une église. || Fête annuelle en mémoire de cette consécration. || Hommage qu'on fait de son œuvre.

**dédicatoire.** *adj. 2 g.* Qui contient une dédicace: *épître dédicatoire.*

**dédier.** *va. (l. dedicare, — c. allier.)* Consacrer au culte divin: *dédier une église.* || Faire hommage d'un livre, d'une œuvre d'art. || *SYN.* Consacrer, vouer.

**dédire.** *va. (c. dire, excepté au prés. de l'indic. vous dédisez, et à l'impér. dédisez.)* Désavouer qq. de ce qu'il a dit ou fait pour nous. || *SE DÉDIRE.* *vpr.* Se rétracter, retirer sa parole.

**dédit.** *sm.* Révocation d'une parole donnée. || Somme à payer en cas de non accomplissement d'un engagement. || Acte qui stipule ce dédit.

**dédommagement.** *sm.* Réparation d'un dommage. || *Fig.* Compensation. || *SYN.* Indemnité.

**dédommager.** *va. (c. abonner.)* Indemniser, rendre l'équivalent du dommage. || *SE DÉDOMMAGER.* *vpr.* Se procurer un dédommagement.

**dédorer.** *va.* Oter la dorure. || *SE DÉDORER.* *vpr.* Perdre sa dorure.

**dédoublers.** *nt. sm.* Act. de dédoubler.

**dédoubler.** *v. a.* Oter la doublure. || Déplier ce qui est double. || Partager en deux: *dédoubler un régiment.* || *SE DÉDOUBLER.* *vpr.* Être dédoublé.

**déduction.** *sf.* Soustraction, retranchement: *faire une déduction sur un mémoire.* || Conséquence tirée d'un raisonnement. Opération de l'esprit par laquelle on descend des vérités générales aux vérités particulières. || *CTR.* Induction.

**déduire.** *va. (c. deducis, n. deducimus; je deducis, n. deducimus; je deducis; je déduirai; je déduirais; déduis; que je déduise; que je déduis; déduisant; déduit, uite.)* Rabattre, soustraire une somme d'une autre. || Inférer, tirer comme conséquence. || *SE DÉDUIRE.* *vpr.* Être déduit.

**déduit.** *sm.* Divertissement, occupation agréable. (*Fam.* et peu usité.)

**déesse.** *sf. (l. dea.)* Divinité mythologique. || *Fig.* Très belle femme.

**défecher.** (*se*). *vpr.* S'apaiser après la colère.

**défaillance.** *sf. (U. ml.)* Faiblesse, égar d'une personne qui se trouve mal. || *Fig.* Défaut d'énergie, de courage. || *SYN.* Ervaouissement, pannoison, sincope.

**défaillant.** *ante.* *adj.* Qui s'affaiblit. || *Abd.* ET *s.* Qui manque à comparaître en Justice.

**défaillir.** *vn.* (n'est plus guère usité qu'aux temps suiv.; je défail, tu défail, il défail, nous défailons, vous défailez, ils défaillent; je défailais, etc.; je défailis, etc.; j'ai défaili et les autres temps composés; défaillir; défaillant; défailis.) Tomber en faiblesse, s'évanouir. || Perdre ses forces. || Faire défaut.

**défaire.** *va. (c. faire.)* Détruire, clamer l'état d'une chose. || Rompre: *défaire un marché.* || Abattre, amoigrir: *la maladie l'a défait.* || Mettre en deroute. || Débarrasser: *défaites-moi de cet importun.* || *SE DÉFAIRE.* *vpr.* Se délabrier: *se défaire d'un vice.* || *Ecarter, faire disparaître: se défaire d'un rival.* || *Se débarrasser par vente ou donation: se défaire d'un cheval.*

**défait.** *site.* *adj.* Abattu, amoigri: *risage défait.*

**défaite.** *sf.* Perte d'une bataille. || Dêbit, facilité de vendre: *marchandise de bonne défaite.* || Mauvaise raison, excuse artificieuse.

**défalcation.** *sf.* Déduction, retranchement.

**défalquer.** *va. (l. falx, faux.)* Rabattre, retrancher d'une somme, d'une quantité.

**défautiller.** *va.* Défaire une faulxille.

**défausser.** *va.* Redresser ce qui a été faussé. || *SE DÉFAUSSER.* *vpr.* Au jeu, se débarrasser des cartes inutiles.

**défaut.** *sm.* Manque, privation de: *défaut d'exercice, de nourriture.* || Imperfection physique ou morale. || Ce qui n'est pas conforme aux règles du goût, de l'art: *les défauts d'un tableau.* || Défaut de la cuirasse, point où elle se joint à une autre partie de l'armure. || *Fig.* Côté faible d'une personne. || *Procéd.* Refus de comparaître en Justice. || *Jugement par défaut.* rendu contre un absent. || *Arrestant de, ou lieu, en place de.* *à c. défaut, faute de cela.*

**défaveur.** *sf.* Cessation de faveur, disgrâce, discrédit.

**défavorable.** *adj. 2 g.* Qui n'est pas favorable. || *CTR.* Avantageux.

**défavorablement.** *adv.* D'une manière défavorable.

**défécation.** *sf. (l. de, hors de; feces, lie.)* Dépuration d'une lieure. || Expulsion des matières fécales.

**défectif.** *ave.* *adj. (l. defectivus.)* Se dit d'un verbe auquel manquent des temps, des personnes, des modes. || *SYN.* Défectueux.

**défection.** *sf. (l. defectio.)* Action d'abandonner un parti, une opinion.

**défectueux.** *ense.* *adj.* D'une manière défectueuse.

**défectueux.** *ense.* *adj.* Qui manque des qualités, des conditions requises. || *SYN.* Défectif.

**défectuosité.** *sf.* Vice, imperfection.

**défendable.** *adj. 2 g.* Qui peut être défendu: *opinion défendable.*

**défendeur.** *eresse.* *s. Procéd.* Qui se défend en Justice. || *CTR.* Demandeur, eresse.

**défendre.** *va. (l. defendere.)* Protéger, soutenir contre une attaque: *défendre sa vie, son opinion.* || Garantir: *cet avri me défend de*

*vent.* || *M.*

|| *Interd.*

*vpr.* Rés

*S'excuse*

*ver, sau*

**défer.**

les perso

lément d

*Trugue,*

(1618) p

tesants

chaud

de fut le

**défer.**

de pratiq

d'y hisse

**défer.**

défiend

Acte de

une caus

du sangl

vant à p

justific

**défer.**

(de la),

(48

provisoi

lation de

franco-a

**défer.**

Avocat,

**défer.**

arme déje

être sur la

**défer.**

défection

vent. || Plaider en faveur de : *défendre un accusé*.  
 || Interdire : *défendre le duel*. || SE DÉFENDRE.  
 vpr. Résister à une agression. || Se préserver. ||  
 S'excuser, se disculper. || SYN. *Protéger, préserver, sauvegarder*. || CTR. *Abandonner, attaquer*.

**défenestration**, sf. Action de jeter les personnes par les fenêtres. — Employé seulement dans cette expression : *défenestration de Prague*. — On appello ainsi la violence exercée (1618) par le comte de Thurn, chef des protestants, lorsqu'il fit jeter par les fenêtres du château de Prague les gouverneurs impériaux. Ce fut le signal de la guerre de Trente ans.

**défens** ou **défenses**, sm. Interdiction de pratiquer une coupe dans un bois. || Défense d'y laisser paître les bestiaux.

**défense**, sf. Action de défendre, de se défendre. || Interdiction : *défense de classe*. || Acte de vive voix ou par écrit pour défendre une cause. || Pl. Dents saillantes de l'épéphant, du sanglier, etc. || Ensemble des ouvrages servant à protéger une place. || SYN. *Prohibition, justification*. || CTR. *Attaque, autorisation*.

**défense nationale** (Gouvernement de la). (4 sept. 1870-17 fevr. 1871.) Gouvernement provisoire établi en France, depuis la capitulation de Sedan jusqu'à la fin de la guerre franco-allemande.

**défenseur**, sm. Protecteur, soutien. || Avocat. || CTR. *Adversaire*.

**défensif**, **ive**, adj. Fait pour la défense : *arme défensive*. || SF. Disposition à se défendre : *être sur la défensive*. || CTR. *Offensif*.

**déféquer**, va. (c. *accélérer*.) Opérer la défécation, churifier.

**déferant**, **ante**, adj. Qui a de la déférence.

**déférence**, sf. Condescendance. || SYN. *Complaisance, considération, égards*.

**déferer**, va. (l. *déferre*, porter ; — c. *accélérer*.) Donner, décerner : *déferer des honneurs*. || Dénoncer, traduire en justice. || VN. Céder par égards, condescendre. || SYN. *Conférer*.

**déferlage**, sm. Action de déferler.

**déferler**, va. Déployer les voiles. || CTR. *Carguer*. || VN. Se déployer et se briser avec impétuosité : *les vagues déferlent*.

**déferlage** ou **déferrement**, sm. Action de déferler.

**déferer**, va. Oter la ferrure d'un objet, le fer d'un cheval, etc. || Fig. Déconcerter. || SE DÉFERER. vpr. Perdre son fer.

**défet**, sm. Impr. Feuilles superflues ou dépareillées d'un livre.

**défeuiller**, va. [U ml.] Enlever les feuilles d'un arbre. || SE DEFEULLER. vpr. Perdre ses feuilles.

**défi**, sm. Provocation à un combat singulier. || Toute provocation.

**défiance**, sf. Crainte d'être trompé, surpris. || Manque de confiance en soi-même. || SYN. *Méfiance*. || CTR. *Confiance, sécurité*.

**défiant**, **ante**, adj. Soupçonneux, qui craint d'être trompé.

**défecker**, va. (c. *fieler*.) Oter la liecette.

**déficil**, sm. (m. l.) Ce qui manque. || PL. Déficit ou déficit. || CTR. *Excédent, surplus*.

**défer**, va. (c. *allier*.) Provoquer un combat, un jeu, etc. || Ne pas croire capable de : *je vous défie de parler*. || Fig. Braver, affronter : *défer l'ouragan*. || SE DÉFER. vpr. Être en garde contre. || Manquer de confiance. || Se donner, provoquer : *je me défie de ce malheur*.

**défigurer**, va. Gâter la figure, la forme. || Fig. Altérer, dénaturer. || SE DÉFIGURER. vpr. Se dénaturer. || S'abîmer le visage.

**défilade**, sf. Action de défiler.

**défilage**, sm. Action de défiler.

**défilage**, sm. Action de diviser, de déchirer des tissus. || SYN. *Effilochage*.

**défilé**, sm. Passage étroit dans un pays

montagneux. || Évolution de troupes marchant ou manoeuvrant dans un certain ordre. || Fig. Situation embarrassante. || SYN. *Détroit, gorge*.

**défiler**, va. Oter le fil passé dans qq. chose : *défiler un collier*. || VN. Marcher à la file, par rangs, en ligne, etc.

**défini**, **ie**, adj. Expliqué, déterminé. || Gram. *Article défini*, le, la, les. || *Modes définis*, modes personnels.

**définir**, va. Faire connaître le caractère, les qualités d'une personne ; la nature, les attributs d'une chose. || Préciser la signification d'un mot. || Décider : *définir un droit, un degré*.

**définissable**, adj. 2 g. Que l'on peut définir.

**définiteur**, sm. Celui qui, dans certains ordres religieux, aide le général ou le provincial dans l'administration des affaires.

**définitif**, **ive**, adj. Qui termine une chose, une affaire. || EN DÉFINITIVE. loc. adv. Décidément. || CTR. *Préparatoire, provisoire*.

**définition**, sf. Explication nette de la nature, des qualités d'une personne ou d'une chose. || Signification précise d'un mot. || Décision : *les définitions de l'Église*.

**définitivement**, adv. D'une manière définitive. || SYN. *En définitive*.

**déflagration**, sf. (l. de *déflagrere*, brûler.) Combustion vive avec flamme.

**défecteur**, va. Détourner de sa direction. || VN. Bot. Retomber.

**déflagration** ou **déphlegmation**, sf. Action de déflagrer.

**déflagner** ou **déphlegner**, va. || Chim. Enlever la partie aqueuse d'une substance.

**défeuaison** ou **défeuaison**, sf. Chute ou flétrissure naturelle des fleurs.

**défeuier**, va. Oter les fleurs des arbres. || VN. Perdre ses fleurs.

**défeuer**, va. Enlever à un sujet sa nouveauté, sa fraîcheur.

**défonçage** ou **défoncement**, sm. Action de défoncer.

**défoncer**, va. (c. *agacer*.) Oter le fond : *défoncer une futaille*. || Effondrer : *défoncer un chemin*. || Fouiller profondément un terrain.

**déformation**, sf. Altération de la forme.

**déformer**, va. Gâter, aliéner la forme. || SE DÉFORMER. vpr. Perdre sa forme.

**défourage** ou **défournement**, sm. Action de défourner.

**défourner**, va. Tirer d'un four. || CTR. *Enfourner*.

**défranchir**, va. Oter la franchise, le lustre. || SE DÉFRANCHIR. vpr. Perdre sa franchise.

**défrayer**, va. (c. *payer*.) Payer les frais, la dépense de qq. || Fig. Occuper, soutenir, faire rire : *défrayer la société, la conversation*.

**défrichage** ou **défrichement**, sm. Action de défricher. — Le défrichement d'un bois, d'une forêt, ne peut être opéré qu'après autorisation administrative.

**défricher**, va. Mettre en culture un terrain inculte. || Fig. Commencer à cultiver, à polir par l'étude. || Éclaircir une affaire embrouillée.

**défricheur**, sm. Celui qui défriche.

**défriser**, va. Défaire la frisure. || Fig. Déconcerter, désappointer.

**défroncement**, sm. Act. de défroncer.

**défroncer**, va. (c. *agacer*.) Défaire les plis d'une étoffe froncée. || Fig. Se dérider, prendre un air gai : *défroncer le sourire*.

**défroquer**, sf. Ce qu'un moine laisse en mourant. || Effets laissés à autrui par un particulier. || Vêtements qu'on ne porte plus.

**défroque**, **ée**, adj. et s. Qui a quitté le froc, l'état ecclésiastique ou religieux.

**défroquer**, va. Oter le froc, faire quit-

ter l'habit religieux, l'état ecclésiastique. || SE DÉPROQUER, vpr. Quitter l'état ecclésiastique ou religieux.

**défuné, ante**, adj. et s. (l. *defunctus*.)

Mort, décédé. || SYN. *Fou, dégrais*. || *degrais, es*, adj. Libre, aisé. || SYN. *Leste, souple*. || *CTR. Embarrassé, gauche*.

**dégauger**, sm. Action de dégauger, de se dégauger. || Partie d'un appartement servant de passage.

**dégauger**, va. (c. *abroger*.) Retirer ce qui est engagé; *dégauger son bien*. || Délivrer; *dégauger d'un péché*. || Oter ce qui obstrue, embarrasser; *dégauger la rue*. || Rendre plus libre, soulager; *dégauger la tête*. || Produire une émanation; *dégauger une suave odeur*. || Fig. *Dégauger sa parole, une promesse*, la retirer. || SE DÉGAUGER, vpr. Se débarrasser. || Rompre un engagement. || Sortir de. || SYN. *Affranchir, débarrasser*. || *CTR. Engager*.

**dégaîne**, sf. Tournure gauche, ridicule. **dégaîner**, va. Tirer une arme de sa gaine. || VS. Mettre l'épée à la main.

**déganter**, va. Oter les gants. || SE DÉGANTER, vpr. Oter ses gants.

**dégarnir**, va. Oter ce qui garnit. || *Dégarnir une place*, en retirer une partie de la garnison ou des munitions. || SE DÉGARNIR, vpr. Cesser d'être garni, pourvu de. || Se vêtir plus légèrement. || Se dessaisir de son argent.

**dégaré**, sm. Dommage par cause violente. || Gasillage de denrées, de vivres. || SYN. *Ravage, dévastation*.

**dégaucher**, va. Aplaniir, redresser ce qui était gauche, inégal. || Fig. Corriger de sa gaucherie.

**dégauchissage, dégauchissement**, sm. Action de dégaucher.

**déglé**, sm. Fonte de la glace, de la neige.

**déglée**, sf. Pop. Volée de coups.

**dégeler**, va. (c. *acheter*.) Faire qu'une chose gelée cesse de l'être. || VN. Cesser d'être gelé. || EMPES. *Il dégle*.

**dégénérer**, sf. État de ce qui dégère.

**dégenérer**, va. (c. *accélérer*.) S'abatardir, s'écarter du type primitif. || Perdre de ses qualités, de son mérite, etc. || Changer de nature; *ce rhume dégenère en catarrhe*.

**dégenérescence**, sf. Tendance à dégenérer.

**dégingandé, ée**, adj. Qui a une contenance et une démarche mal assurées.

**dégingander (se)**, vpr. Donner à son attitude, à sa démarche, un air comme disjoint.

**dégluer**, va. Oter la gelée.

**dégoutter**, sf. Action d'avaloir.

**dégobiller**, va. Pop. Vomir.

**dégoïser**, va. Parler beaucoup et avec volubilité.

**dégommage**, sm. Act. de dégommer.

**dégommer**, va. Oter la gomme. || Fig. Pop. Destituer d'un emploi.

**dégonflement**, sm. Action de dégonfler, de se dégonfler.

**dégonfler**, va. Faire cesser le gonflement. || SE DÉGONFLER, vpr. Cesser d'être gonflé. || Pop. Se décharger l'esprit en parlant vivement.

**dégonnement**, sm. Action de dégonner. || Écoulement d'eaux, d'immondices, d'humeurs. || *CTR. Engorgement*.

**dégorçois**, sm. Issue par où qq. chose dégorge. || Instrument pour décaquer la lumière d'un canon. || Moulin à laver les étoffes.

**dégorger**, va. (c. *abroger*.) Déboncher; *dégorger un tuyau*. || Rejeter, déverser. || Nettoyer; *dégorger du cuir, des laines*. || VS. Déborder; *l'étang dégorge*. || SE DÉGORGER, vpr. Se déboucher, se décharger. || *CTR. Engorger, obstruer*.

**dégouai, le**, adj. et s. Adroit, vif, difficile à tromper.

**dégonfler**, va. Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui était enroulé. || Faire fondre; *dégonfler de l'eau*. || Fig. Rendre moins gauche, moins timide. || SE DÉGONFLER, vpr. Cesser d'être enroulé. || Fig. Perdre sa timidité.

**dégonflement**, sm. Action de dégonfler, de se dégonfler.

**dégout**, sm. Manque d'appétit. || Fig. Aversion pour une chose ou une personne. || Déplaisir, chagrin. || SYN. *Antipathie, haine, répugnance*.

**dégoutant, ante**, adj. Qui donne du dégoût. || Fig. Qui répugne, rebute.

**dégouté, ée**, adj. et s. Délicat, affteille. **dégouter**, va. Oter le goût, l'appétit. || Fig. Inspirer de la répugnance, de l'aversion. || SE DÉGOUTER, vpr. Prendre du dégoût.

**dégoutant, ante**, adj. Qui dégoutte.

**dégouttement**, sm. Action de dégoutter.

**dégoutter**, vn. Couler goutte à goutte.

**dégrader**, ante, adj. Qui dégrade.

**dégradation**, sf. Destination déshonorante; *dégradation militaire*. || Dégât, détérioration. || Affaiblissement graduel de la lumière, des couleurs. || Fig. Avilissement; *tomber dans la dégradation*.

**dégraderement**, sm. Action de dégrader, de dégrader.

**dégrader**, va. Destituer d'un grade, d'une dignité. || Déteriorer, endommager. || Diminuer insensiblement. || Fig. Discréditer. || SYN. *Abaïsser, avilir, humilier*.

**dégraffer**, va. Détacher ce qui est retenu par une agrafe.

**dégraissage, dégraisissement**, sm. Action de dégraisser.

**dégraisser**, va. Oter la graisse; *dégraisser la viande*. || Enlever les taches de matières grasses; *dégraisser un habit*.

**dégraïsseur**, sm. Celui qui dégraisse les habits, les étoffes.

**dégras**, sm. Huile de poisson employée pour les corroyeurs.

**dégravoïement ou dégravoïment**, sm. Effet d'une eau courante qui dégravoie.

**dégravoier**, va. (c. *aboyer*.) Dégrader, déchausser un mur, un pilotis.

**dégré**, sm. Marche d'un escalier. || Suite de postes, emplois, grades, dignités dans une hiérarchie. || Fig. Progrès ou déclin, le plus ou le moins des choses physiques ou morales. || Proximité ou éloignement qui existe entre parents. || Chacune des divisions du baromètre et du thermomètre. || Chacune des 360 parties de la circonférence. || Nom donné aux différents sons de la gamme. || *Dégré d'équation*. — V. ce mot. || *Gram. Degrès de comparaison*, le positif, le comparatif et le superlatif. || DE DEGRÉ EX DEGRÉ, PAR DEGRÉS, loc. adv. Graduellement.

**dégrècement**, sm. Action de dégréer un navire.

**dégrèer**, va. Oter les agrès d'un vaisseau.

**dégrèvement**, sm. Réduction d'impôt ou de taxe.

**dégrèver**, va. (c. *acheter*.) Supprimer ou réduire une taxe, une imposition.

**dégringolade**, sf. Action de dégringoler.

**dégringoler**, va. et s. Rouler, descendre précipitamment et malgré soi.

**dégrissement**, sm. Action de dégriser.

**dégriser**, va. Faire passer l'ivresse. || Fig. Détruire l'illusion, le charme.

**dégraisser**, va. Oter le plus gros d'une matière. || Fig. Ébaucher; *dégraisser un tableau*.

|| Comme  
gne. || S  
grosier.  
dég  
ment.  
dég  
guelles  
dég  
par erin  
d'un inn  
dég  
dégnerp  
dég  
simpon,  
dég  
ser. || Éta  
fies pour  
dég  
Fig. Cael  
dég  
dég  
ture. || S  
Masquer,  
dég  
de dégrus  
dég  
les goût  
dég  
une boiss  
dég  
sm, le t  
dég  
ches dist  
dég  
dég  
dég  
lanches,  
dég  
dég  
SE DÉGR  
accoutre  
dég  
vrent les  
plantes.  
dég  
dég  
ere, s'ent  
dég  
pudeur. || S  
dég  
Dobians,  
hous, loe  
par l'exte  
PL. Appar  
dég  
Christ, Fil  
tre de J.-C  
dég  
Apolléuse.  
dég  
des dieux.  
dég  
tant toute  
l'existence  
dég  
dég.  
dég  
dég  
moment;  
dég  
elle causa  
empoison  
dég  
ments. || P  
dég  
ner, s'écar  
dég  
matin. || A  
garni de t  
chocolat.  
dég

vif, dif-  
moye-  
zardil. ||  
Rendre  
ou nait.  
perdre su

ction de

|| Fig.  
somme. ||  
haine.

bonne du

difficile.  
appétit. ||  
person. ||  
ut.  
découte.  
de dé-

goutte.  
égrade.  
dés-hono-  
détériol-  
lumière.  
uber dans

dégrader,

grade,  
r. || Dimi-  
er. || SYN.

est retenu

ment.

déprais-  
matières

dégraisse

employée

avaoi-  
ante qui

dégrader,

|| Suite  
dans une  
e plus ou  
normes. ||  
entre ja-  
nomètre et  
arties de  
différents

n.— V. ce  
e positif,  
EGNÉ EX  
ellement.  
dégrœr

vaisseau.  
d'impôt

primer ou

de dégrin-

ter, des-

dégriser.  
esse. || Fig.

os d'une  
n tableau.

|| Commencer à débrouiller : *dégrossir la besogne*. || SE DÉGROSSIR. vpr. Devenir moins grossier.

**dégrossissage, dégrossissement.** sm. Action de dégrossir.

**déguenillé, ée.** adj. et s. Convert de quenilles, de vêtements en lambeaux.

**déguerpir.** vi. Se retirer par force ou par crainte. || VA. Abandonner la possession d'un immeuble.

**déguerpissement.** sm. Action de déguerpir.

**déguigner.** va. Faire cesser le zigzag, la manivalse change.

**déguisement.** sm. Ce qui sert à déguiser. || Etat d'une personne déguisée. || Fig. Artifice pour cacher la vérité.

**déguiser.** va. Travestir une personne. || Fig. Cacher, élancer : *déguiser son nom*. || Rendre méconnaissable : *déguiser sa voix, son écriture*. || SE DÉGUISER. vpr. Se travestir. || SYN. *Maquar, taire, voler*.

**déguuster.** sm. Celui qui est chargé de déguuster.

**déguustation.** sf. Essai des boissons en les goûtant.

**déguuster.** va. (l. de *gustus, goût*.) Goûter une boisson, pour en connaître la qualité.

**déhaler.** va. Oter l'impression du hâle sur le teint.

**déhauché, ée.** adj. et s. Qui a les branches disloquées. || Fig. Qui a manqué l'ouvrage.

**déhauchement.** sm. Action de se déhaucher.

**déhaucher (se).** vpr. Se démettre les branches. || Se dandiner.

**déharnacher.** sm. Action de déharnacher.

**déharnacher.** va. Oter les harnais. || SE DÉHARNACHER. vpr. Se débarrasser d'un accompagnement gênant.

**déhiscence.** sf. Bot. Manière dont s'ouvrent les anthères, le péricarpe de certaines plantes.

**déhiscence, eute.** adj. Bot. (l. de *dehiscere, s'entr'ouvrir*.) Qui s'ouvre de soi-même.

**déhonté, ée.** adj. et s. Sans honte, sans pudeur. || SYN. *Ehonté*. || CTR. *Moderste*.

**déhors.** adv. de lieu. Hors d'un lieu. || CTR. *Dehors*. || DE DEHORS, EN DEHORS, PAR DEHORS, loc. adv. De l'extérieur, à l'extérieur, par l'extérieur. || SM. La partie extérieure. || SM. PL. Apparences : *des dehors trompeurs*.

**délicie.** adj. 2 g. Membre de Jésus-Christ, fils de Dieu : *Julys délicies*. || SM. Meurtre de J.-C.

**défilation.** sf. Action de défilier. || SYN. *Apylôse*.

**défler.** va. (c. *allier*.) Placer au nombre des lieux. || Fig. Loner à l'excès.

**déisme.** sm. Système de ceux qui, rejetant toute révélation, croient seulement à l'existence de Dieu.

**déiste.** s. Partisan du déisme.

**déite.** sf. Dieu ou dresse mythologique.

**déjà.** adv. de temps. Dès à présent, dès le moment : *il y a déjà un an*. || Antiquaire : *je vous ai déjà prévénu*.

**déjanire.** Myth. Femme d'Hercule, dont elle causa la mort, en le revêtant de la tunique empoisonnée du centaure Nessus.

**déjection.** sf. Évacuation des excréments. || PL. Matières évacuées.

**déjeter (se).** vpr. (c. *jeter*.) Se contourner, s'écarter de sa direction première.

**déjeuner ou déjeuné.** sm. Repas du matin. || Aliment de ce repas. || Petit plateau garni de tasses, pour servir café au lait ou chocolat.

**déjeuner.** vn. Faire le repas du matin.

**Déjocès.** Roi des Mèdes (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.), bâtif, Ébataue.

**déjoindre.** va. Séparer ce qui était joint. || SE DÉJOINDRE. vpr. Cesser d'être joint.

**déjouer.** va. Faire échouer : *déjouer un projet*. || VS. Jouer mal.

**déjouer.** vn. Quitter le juchoir. || VA. Faire sortir du juchoir. || Fig. Faire quitter une retraite, un endroit quelconque.

**déjurer (se).** vpr. (c. *abjurer*.) Revenir sur un jugement, un avis, une décision.

**Dekau ou Dekkan.** — V. *Dekkan*.

**dela.** prép. Plus loin, de l'autre côté de : *au delà, en delà des monts, par delà le Rhin*. || DECA ET DELA. loc. adv. De côté et d'autre. || *De là*, de cet endroit-là.

**délabré, ée.** adj. En très mauvais état.

**délabrement.** sm. État d'une chose délabrée. || Fig. Déprissement.

**délabrer.** va. Mettre en mauvais état. || Fig. Ruiner, détériorer : *délabrer sa santé*. || SE DÉLABRER. vpr. Devenir en mauvais état.

**délaçer.** va. (c. *lacer*.) Relâcher ou retirer un lacet. || SE DÉLAÇER. vpr. Être délaçé.

**Delacroix (Eugène).** (1799-1863.) Célèbre peintre français, se distingua surtout par le coloris et la lumière.

**Delafosse (Ch.).** (1636-1717.) Né à Paris, a fait les peintures du dôme des Invalides.

**délat.** sm. Temps accordé pour faire une chose, ou à l'expiration duquel il faut la faire.

**délaissement.** sm. Manque de secours. || Abandonnement d'un bien, d'un droit.

**délaissier.** va. Laisser sans assistance. || Renoncer à : *délaissier des poursuites*. || SYN. *Abandonner, lâcher*. || CTR. *Secourir*.

**Delambre.** (1749-1822.) Astronome, né à Amiens, mesura, avec Méchain, la méridienne de France : *Histoire de l'Astronomie*.

**délaqueter.** sm. Act. de délaquer.

**délarder.** va. Arch. Enlever une partie du lit d'une pierre. || Abattre les arêtes d'une pièce de bois.

**Delaroche (Paul).** (1797-1856.) Peintre célèbre, né à Paris; genre d'Horace Vernet; histoire et portraits.

**délassant, ante.** adj. Qui délasse.

**délassement.** sm. Ce qui est propre à reposer le corps ou l'esprit.

**délasser.** va. Oter la lassitude. || SE DÉLASSER. vpr. Se remettre d'une fatigue.

**délateur, trice.** s. (l. *deltator* du v. *déferre*.) Celui, celle qui dénonce, qui fait motif de dénoncer. || SYN. *Accusateur, dénonciateur*.

**délation.** sf. (l. *deltation*.) Accusation calomnieuse par haine ou par intérêt. || Action de déferer : *délation de serment*.

**délatter.** va. Enlever les lattes : *délatter un toit*.

**délavage.** sm. Action de délayer.

**délaver.** va. Affaiblir avec de l'eau une couleur étendue sur le papier. || Inubler d'eau.

**Delavigne (Casimir).** (1793-1843.) Poète, né au Havre. Poésies lyriques : *Messéniennes*. (Épaves dramatiques : *Louis XI; Enfants d'Édouard*, etc.)

**Delaware.** Fl. des États-Unis, coule du N. au S., passe à Philadelphie, et forme la longue baie de Delaware dans l'océan Atlantique.

**Delaware.** État des États-Unis d'Amérique, dans le N.-E. Capit. : Dover.

**délavage ou délavement.** sm. Action de délayer.

**délavant, ante.** adj. et sm. Se dit des remèdes qui rendent le sang et les humeurs plus fluides.

**délaver.** va. (c. *payer*.) Détremper dans un liquide : *délaver de la farine*. || Fig. Exprimer avec diffusion : *délaver sa pensée*.

**délecteur**, sm. [dé-lé-cteur.] (m. l. qu'il voit effacé.) *Imp.* Signe par lequel le correcteur indique qu'il faut enlever des caractères. || Pl. *Dés délecteur.*

**délectible**, adj. 2 g. (l. *délectibilis*.) Qui peut être effacé aisément.

**délectable**, adj. 2 g. Qui plaît beaucoup.

|| *SYN.* *Agreable, doux, exquis, gracieux.*

**délectation**, sf. Plaisir qu'on savoure avec sensualité, avec réflexion.

**délecter**, va. (l. *délectare*.) Charmer, causer une joie vive, || *SE DÉLECTER.* vpr. Trouver un grand plaisir à.

**délegation**, sf. Action de transmettre à un autre ses droits, ses pouvoirs. || Aete par lequel un débiteur charge une autre personne d'acquitter sa dette.

**délégué**, **ée**, adj. et s. Qui a reçu pouvoir d'agir pour un autre.

**déleguer**, va. (l. *delegare*.) Envoyer ; — c. *accélérer*.) Commettre, envoyer qq. avec pouvoir d'agir, de juger ; l'investir de son autorité. || Assigner des fonds pour un paiement.

**Délessert** (*Benjamin*). (1773-1847.) Economiste né à Lyon, fondat. des caisses d'épargne.

**délestage**, sm. Action de délester.

**délester**, va. Oter le lest d'un navire, d'un ballon.

**délesteur**, sm. Celui dont la fonction est de délester les bâtiments.

**délétère**, adj. 2 g. (l. *deleré*, détruire.) Qui compromet la santé ou la vie ; *gaz délétère*, || *Fig.* Pernicieux, qui peut corrompre ; *maximes délétères*, || *CR.* *Salubre, vital.*

**Déli**, 26 000 h. V. de Hollande, à p km. de la Haye. Fonderie de canons.

**Delgado**, Cap de la côte E. d'Afrique, à la limite N. du Mozambique.

**Delhî** ou **Delhî**, 173 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur la Djemma ; 60 A 1628 km. de Calcutta. (*Carte*, 1, Pl. 11.)

**déliébrant**, **ante**, adj. Qui délière.

**déliébrant**, **ive**, adj. Qui a rapport à une délibération. || Se dit d'un genre de discours ou l'orateur se propose de faire adopter ou rejeter une résolution. || *Voix déliébrative*, droit de suffrage dans une assemblée. || *CR.* *Voix consultative.*

**déliébration**, sf. Discussion d'une affaire entre plusieurs personnes. || Examen d'une question que l'on fait en soi-même. || Résolution, décision ; *prendre une déliébration.*

**déliéré**, **ée**, adj. Aisé, libre, résolu. || *SM.* *Procéd.* Délibération ou discussion à huis clos entre les juges d'un tribunal. || Le jugement rendu après cette délibération. || *DE PROPOS DÉLIÉRÉ*, loc. adv. A dessein.

**déliérement**, adv. D'une manière déliérée, hardiment.

**déliérez**, va. (l. *déliérez* ; — c. *accélérer*.) Examiner en soi-même ou avec d'autres. || *VA.* Mettre en délibération ; *on déliérez l'assaut.*

**délicat**, **ante**, adj. (l. *délicatus*.) Fin, délié ; traits délicats, || Faconné avec adresse et légèreté ; travail délicat, || Exprime d'une manière ingénieuse ; *l'ouïe délicate*, || Faible, frêle ; *tempérament délicat*, || Agréable au goût ; mets délicat, || *Fig.* Difficile, embarrassant, dangereux ; *situation délicate*, || Qui juge finement ; *esprit délicat*, || Scrupuleux ; *conscience délicate*, || Conforme à la probité, aux bienséances ; *pro-cédé délicat*, || S. Personne difficile. || Personne qui sent et juge finement. || *SYN.* *Agreable, doux, attrayant*, || *CR.* *Grosier, robuste.*

**déliétement**, adv. Avec délicateur.

**déliéteur**, va. Traiter avec délicatesse, accoutumer à la mollesse.

**déliétesse**, sf. Qualité de ce qui est délié, fin, délié ; *déliétesse des traits*, || Adresse, légèreté, soin ; *déliétesse du travail*, || Habileté,

circospection ; *affaire traitée avec délicateur*, || Qualité de ce qui est agréable au goût, || Ce qui est senti, exprimé d'une manière ingénieuse ; *déliétesse des pensées*, || Faiblesse, déliété ; *déliétesse de la santé*, || Aptitude à juger finement ; *déliétesse du goût*, || *Scruples* ; *déliétesse de conscience*, || Procédé courtis ; *déliétesse de conduite*, || Pl. Nuances ; *déliétesse d'une langue*, || Être en délicateur avec qq., lui témoigner de la froideur.

**déliées**, sf. pl. (l. *déliciosus*.) Plaisir d'une douceur extrême. || *SM.* au sing. *Quel délice de faire le bien* ! || *SYN.* *Jouissance, plaisir, volupté.*

**déliéusement**, adv. Avec délices.

**déliéieux**, **euse**, adj. Extrêmement agréable. || *SYN.* *Attrayant, doux.*

**déliécoter**, va. Oter le licou. || *SE DÉLIÉCOTER*, vpr. Se défaire de son licou.

**déliéctieux**, **euse**, adj. Qui a le caractère d'un délit.

**délié**, **ée**, adj. Très mince, grêle ; *taille déliée*, || Flu, habile en expédients ; *esprit délié*, || *SM.* En calligraphie, partie fine d'une lettre, le contraire du plein. || *SYN.* *Fin, subtil, menu.*

**déliétement**, sm. Action de délier.

**déliéer**, va. (c. *allier*.) Détacher, défaire ce qui lie. || *Fig.* Dénager d'une obligation, d'un serment. || *Théol.* Absoudre ; *pouvoir de lier et de déliéer*, || *Déliéer sa langue*, prendre la parole.

**délielle** (*Jacques*). (1738-1814.) Poète né près de Clermont-Ferrand ; a traduit en vers les *Georgiques* et l'*Énéide* de Virgile, le *Paradis perdu* de Milton, et écrit des poèmes descriptifs.

**déliémitation**, sf. Action de déliémiter.

**déliémiter**, va. Tracer, fixer les limites.

**déliéncation**, sf. Représentation d'un objet par des traits, des lignes.

**déliéquant**, **ante**, s. [déli-kan.] Celui, celle qui a commis un délit.

**déliéquer**, va. (m. l. *déliéquer*, faillir.) Contrevenir à la loi.

**déliéquesence**, sf. [déli-ku-ess-ance.] Phénomène dans lequel certains corps solides attirent l'humidité de l'air et s'y dissolvent.

**déliéquescent**, **ente**, adj. (l. *déliéques-cent*.) Qui a la propriété d'absorber l'humidité de l'air et de s'y dissoudre.

**déliéquum**, sm. (m. l.) État de déliéquesence. (Inusité.)

**déliéran**, **ante**, adj. Qui est en délié || *Fig.* Extravagant.

**délié**, sm. Égarement d'esprit causé par maladie. || *Fig.* Trouble violent de l'âme, causé par les passions. || Enthousiasme, fureur poétique. || *SYN.* *Égarement, déviance, jolité, rap.*

**déliéer**, va. (l. *de*, hors de ; *liera*, sillonn.) Avoir le délié.

**déliérum tremens**, sm. [déli-ri-om-mé-tré-mus.] (m. l., délié tremblant.) Délié avec tremblement des membres, particulièrement aux personnes qui s'adonnent à l'ivrognerie.

**déliésser**, va. Défaire ce qui était lisse ; *déliésser des cheveux*.

**délié**, sm. (l. *délietum*.) Violation de la loi. || *Corps du délié*, ce qui sert matériellement à le prouver. || *Flagrant délié*, délié constaté sur le fait. || *SYN.* *Crime, forfait.*

**délié**, sm. Côté d'une pierre oppose au lié, qu'elle avait dans la carrière.

**déliéer**, va. Poser une pierre sur son délié. || *SE DÉLIÉER*, vpr. Se fendre par feuillets, en parlant de certaines pierres.

**déliétescence**, sf. *Mét.* Disparition rapide d'une tumeur, d'une affection locale.

**déliévrance**, sf. Mise en liberté. || Action de livrer, de remettre qq. chose ; *déliévrance d'un captif*, d'un objet vendu.

**déliévres**, va. (l. *liberare*.) de *liber*, libre. Mettre en liberté, || Affranchir de qq. mal, de

larras  
|| *SE I*  
*Affran*  
**Déli**  
à la fr  
**Déli**  
Modif.  
**déli**  
ment, l  
place a  
quitter  
**Déli**  
né à Ly  
leries ;  
**Déli**  
célèbre  
birbe, (  
**déli**  
parole.)  
|| *SYN.* *L*  
**déli**  
loyale.  
**déli**  
**Déli**  
lère par  
**déli**  
ainsi lig  
cibles b  
|| *Partie*  
bifurcat  
terrancé  
**déli**  
inondati  
périr le s  
de sa fan  
Grande p  
**déli**  
perie.) D  
**déli**  
**déli**  
**déli**  
**déli**  
; condu  
faction pe  
Exagérati  
Populaire  
**déli**  
a la dem  
**déli**  
populaire  
**déli**  
|| *VA.* *Ami*  
**déli**  
DÉMAILLO  
**déli**  
marin.) L  
*Fig.* Sous  
d'hui pour  
**déli**  
cher, || *Son*  
**déli**  
mancher u  
*VA.* Avanc  
de la basse  
|| *SE DÉMA*  
*Fig.* Se dés  
che. || *CR.*  
**déli**  
Écrit conte  
dée. || *Que*  
*r'ponses*, || *C*  
Action inte  
**déli**  
Solléciter, e  
der au rap  
Dieu deman  
reclamer ; c  
roger, s'emp  
plier d'app

larrasser. || Livrer, remettre : *délivrer un legs*.  
|| SE DÉLIVRER, vpr. Se débarrasser. || SYN.  
*Affranchir, décharger, dégarer.*

**Delle**, 2200 h. (ton territ. de Belfort); 600, à la frontière suisse.

**Dellys**, 13200 h. V. et port d'Algérie, sur la Médit., à 110 km. E. d'Alger. (*Carte*, F. Pl. IX.)

**délogement**, sm. Action de déloger.

**déloger**, vn. (c. *abroger*). Sortir d'un logement. || Découcher. || Sortir d'un lieu, d'une place qu'on occupe : *déloger de là*. || VA. Faire quitter à qqn un logement, une porte, une place.

**Delorme** (*Phalhart*). Célèbre architecte né à Lyon, commença la construction des Tuileries : n. en 1577.

**Délos**. La plus petite des Iles Cyclades, célèbre par le culte d'Apollon; adj. *Déli*, inhabité. (*Carte*, F. Pl. XXI.)

**déloyal**, **ale**, adj. Qui n'a ni foi ni parole. || Qui manque de franchise : *air déloyal*. || SYN. *Infidèle, perfide*.

**déloyalement**, adv. D'une façon déloyale.

**déloyauté**, sf. Manque de foi, perfidie.

**Delphes**, V. de la Grèce, en Phocide, célèbre par l'oracle et le temple d'Apollon.

**delta**, sm. 4<sup>e</sup> lettre de l'alphabet grec, ainsi figurée Δ || Espace compris entre les principales branches d'un fleuve à son embouchure.

|| Partie de la basse Égypte comprise dans la bifurcation du Nil, entre le Caïre et la Méditerranée. (*Carte*, F. Pl. VII.) || Pl. *Des deltas*.

**déloge**, su. (l. *diluvium*). Très grande inondation. || Inondation universelle, qui fit périr le genre humain, à l'exception de Noé et de sa famille (1656 ans ap. la création). || Fig. Grande profusion : *déloge de nuages*.

**déluré**, **ée**, adj. (*dé*, hors de, *leurre*, tromperie.) Degourdi, d'un esprit avisé.

**délustre**, v. Oter le lustre d'une étoffe.

**délutage**, sm. Action d'ôter le luit.

**déluter**, va. Oter le luit. (V. *Lut*.)

**démagogie**, sf. (c. *démos*, peuple; *agô*, conduis.) Ambition de dominer dans une faction populaire. || Cette faction elle-même. || Exagération des idées favorables à la cause populaire.

**démagogique**, adj. 2 g. Qui appartient à la démagogie.

**démagogue**, sm. Chef d'une faction populaire, partisan de la démagogie.

**démaigrir**, vn. Devenir moins maigre.

|| VA. Amincir : *démaigrir une goutte*.

**démailloter**, va. Oter du maillot. || SE DÉMAILLOTER, vpr. Défaire son maillot.

**demain**, adv. de temps. (l. *de*, du; *mane*, matin.) Le jour qui suit celui où l'on est. || Fig. Sous peu. || SM. *J'attends demain* || *Aujourd'hui pour demain*, d'un moment à l'autre.

**démarchement**, sm. Act. de démarcher. || Son résultat.

**démarcher**, va. Oter le manche : *démarcher une faux*. || Fig. Disloquer, désunir. || VN. Avancer la main près du corps du violon de la basse, pour en tirer des sons plus aigus.

|| SE DÉMARCHER, vpr. Quitter son manche. || Fig. Se désunir. || Aller mal : *L'affaire se démarche*. || CTR. *Emmarcher*.

**demande**, sf. Action de demander. || Écrit contenant une demande. || Chose demandée. || Question : *catéchisme par demandes et réponses*. || Commande faite par un acheteur. || Action intentée en justice. || CTR. *Réponse*.

**demandeur**, va. (l. *demandare*, confier.) Solliciter, exprimer le désir d'obtenir : *demandeur un emploi, une faveur*. || Enjoindre, prescrire; réclamer : *cette fleur demande des soins*. || Interroger, s'enquérir : *pourquoi le demander?* || Dire, prier d'apporter une chose, d'envoyer qqn :

*demandeur des livres, un médecin*. || Former une demande en justice. || SE DEMANDER, vpr. Être demandé. || Chercher à se rendre compte. || SYN. *Interroger, questionner*. || CTR. *Répondre*.

**demandeur**, **euse**, s. Celui, celle qui a l'habitude de demander. || Qui pose souvent des questions. || *Jurisp.* DEMANDEUR EN JUSTICE. Qui intente une action en justice. || CTR. *Intendant*.

**démangeaison**, sf. Picotement, irritation à la peau. || Fig. Envie extrême : *démangeaison de parler*.

**démanger**, vn. (c. *abroger*). — ne s'empl. qu'à l'infin. et mix 3<sup>e</sup> pers. || Châsser, éponger des picotements. || Fig. *Les poings, la langue, les pieds lui démangent*; il a grande envie de se battre, de parler, d'aller.

**démantèlement**, sm. Act. de démanteler. || État d'une place démantelée.

**démanteler**, va. (c. *amaneuler*) Abattre les fortifications. || SYN. *Démolir, raser*. || CTR. *Fortifier*.

**démantibuler**, va. (l. *mandibula*, mâchoire.) Rompre la mâchoire. || Fig. Brisser, déranter : *démantibuler une pendule*.

**démarentil**, **ive**, adj. Qui sert de démarcation.

**démarevention**, sf. Action de marquer, de délimiter. || Fig. Séparation, distinction : *démarevention des classes sociales*.

**démarche**, sf. Allure, façon de marcher. || Fig. Manière d'agir, tentative en vue d'une entreprise.

**démarrer**, va. (c. *allier*). Annuler un mariage. || SE DÉMARRER, vpr. Divorcer.

**démarquer**, va. Oter une marque. || VN. Ne plus marquer l'âge, en parlant d'un cheval.

**démarrage**, sm. Action de démarquer.

**démarrer**, va. Détacher ce qui est amarré, déplacer un navire. || VN. Partir du port. || Fig. Quitter une place, un lieu.

**démâsser**, va. Oter à qqn son masque. || Fig. Faire connaître qqn tel qu'il est. || Dévoiler ses desseins, ses projets. || Découvrir, rendre visible : *démâsser la porte*. || SE DÉMÂSSER, vpr. Oter son masque. || Se montrer tel qu'on est.

**démâtifier**, va. Enlever le mâtif, le mâtif.

**démâtage**, sm. Action de démâter. || Perte de la maturé.

**démâter**, va. Oter, rompre les mâts d'un vaisseau. || VN. Perdre ses mâts.

**dembes** ou **Tzama**. Lac d'Abyssinie, qui donne naissance au Nil Bleu.

**d'emblee**. — V. *Enblée*.

**démêlage**, sm. Action de démêler la laine. || Brassage de la bière.

**démêlé**, sm. Contestation, querelle. || SYN. *Altercation, différend*.

**démêler**, va. Séparer, mettre en ordre ce qui est mêlé. || Fig. Débrouiller, éclaircir : *démêler des intrigues*. || Discerner, distinguer : *démêler le bien du mal*. || Contester, débattre : *qu'avez-vous à démêler ensemble?* || SE DÉMÊLER, vpr. Être démêlé. || Fig. Se dégager, se débarrasser de. || CTR. *Emmêler, embrouiller*.

**démêloir**, sm. Machine qui sert à démêler. || Peigne à grosses dents pour démêler les cheveux.

**démembrement**, sm. Action de démembrer. || Fig. Partage, séparation.

**démembrer**, va. Arracher les membres d'un corps. || Fig. Diviser, séparer par parties : *démembrer un Etat*.

**déménagement**, sm. Action de déménager.

**déménager**, va. (c. *abroger*). Transporter son mobilier dans un autre logement. || VN. Changer de logement. || Fig. Déraisonner : *sa tête déménage*.

**déménageur**, sm. Celui qui fait les déménagements.

**démence**, sf. (l. de, hors de; mens, esprit.) Alienation d'esprit. || Conduite extravagante. || SYX. *Délire, égarement, folie.*

**démencer (se)**, vpr. (e. acheter.) Se débattre, s'exciter vivement. || Fig. Se donner beaucoup de mouvement pour qq. chose.

**démenti**, sm. Action de démentir. || Fig. Désagrément de ne pas réussir : *il en a eu le démenti.*

**démentir**, va. Dire à qqn ou de qqn qu'il n'a pas dit vrai. || Déclarer faux : *démentir une nouvelle.* || N'être pas conforme à, contredire : *ses maîtres démentaient sa condition.* || SE DÉMENTIR, vpr. Manquer à sa parole. || S'écarter de son caractère, de ses principes.

**démérité**, sm. Ce qui attire l'improbation, le blâme.

**démériter**, vn. Se rendre indigne d'estime, de bienveillance.

**démésuré**, ée. adj. Qui dépasse la mesure ordinaire. || Fig. Extrême, sans frein : *désir démesuré.* || SYX. *Excessif, immodéré, outré, exorbitant.*

**démésurément**, adv. D'une manière démesurée.

**Démétrius 1<sup>er</sup>** (*Polioreète, preneur de villes*). Fils d'Antigone, un des généraux d'Alexandre le Grand ; combattit pour son père, prit Athènes (308 av. J.-C.) ; roi de Macédoine (295), détrôné par Séleucus, il mourut en prison (283).

**Démétrius 1<sup>er</sup>** (*Soter, sauveur*). (162-150 av. J.-C.) Roi de Syrie, ut la guerre aux Machabées.

**Démétrius** (*de Phalère*). Orateur, gouverna Athènes pendant dix ans, fut chassé par Démétrius Polioreète, m. en Égypte (283 av. J.-C.).

**Démétrius**. Nom de cinq souverains russes. — V. *Dmitri*.

**déméter**, va. Disloquer, déplacer un os, un membre. || Fig. Destituer : *on l'a démis de son emploi.* || SE DÉMÉTIER, vpr. Être déboîté. || Fig. Quitter un emploi, une dignité. || SYX. *Abdiquer.*

**démétement**, sm. Action de démentir ; état de ce qui est démenté.

**déméubles**, va. Dégarnir de meubles.

**démourant, aité**, adj. Qui est logé en qq. endroit. || SM. Le reste. || AU DÉMOURANT, loc. adv. Au reste, après tout. || SYX. *Au surplus, d'ailleurs, en somme.*

**démouure**, sf. Lieu qu'on habite. || *Mettre en demouure*, sommer qqn de faire telle chose. || A DÉMOURER, loc. adv. Dans un état stable. || SYX. *Domicile, habitation, lojis, maison.*

**démouurer**, vn. (l. *demorari*, s'attarder.) Avoir sa demeure, son habitation. || S'arrêter, rester : *démouurer en route.* || Être dans un certain état : *le passage de demouure libre.* || *En demouurer là*, ne point avancer ; ne pas pousser une affaire plus loin. || SYX. *Léger, rester.*

**demi**, ée. adj. (l. *dimidius*, moitié.) Qui est la moitié d'une chose. || Incomplet, médiocre : *demi-savant.* || SM. ET F. Une moitié d'unité : *deux tiers et un demi* ; *la pendule sonne les demies.* || A DEMI, loc. adv. A moitié, en partie. || *Gram. Demi*, placé devant un subst., est invariable : *demi-heure* ; placé après le subst., il en prend le genre, mais reste au sing. : *trois heures et demie.*

**demi-année**, sf. Année où la récolte n'est que la moitié de ce qu'elle est ordinairement. || Pl. Des *demi-années*.

**demi-bain**, sm. Bain du corps jusqu'à la ceinture. || Pl. Des *demi-bains*.

**demi-brigade**, sf. Nom que portait le régiment en France pendant la 1<sup>re</sup> république. || Pl. Des *demi-brigades*.

**demi-cercle**, sm. Moitié d'un cercle. || Pl. Des *demi-cercles*.

**demi-deuil**, sm. Costume que l'on porte dans la dernière moitié du deuil. || Pl. Des *demi-deuils*.

**demi-dieu**, sm. *Mjth.* Nô d'un dieu et d'une mortelle, on d'un mortel et d'une déesse. || Pl. Des *demi-dieux*.

**demi-fortune**, sf. Voiture bourgeoise à quatre roues, tirée par un seul cheval. || Pl. Des *demi-fortunes*.

**demi-lune**, sf. Ouvrage extérieur de fortification en avant des courtines. (Fig. V. FORTIFICATION.) || Place en demi-cercle. || Pl. Des *demi-lunes*.

**demi-mesure**, sf. Moyen incomplet, précaution insuffisante. || Pl. Des *demi-mesures*.

**demi-mot** (*à*), loc. adv. Sans qu'on ait besoin de tout dire : *pacler à demi-mot.*

**demi-pension**, sf. Ce que paye un demi-pensionnaire. || Pl. Des *demi-pensions*.

**demi-pensionnaire**, s. Éleve qui prend un ou plusieurs repas avec les pensionnaires, et rentre le soir dans sa famille. || Pl. Des *demi-pensionnaires*.

**demi-savant**, sm. Homme résomptueux dont les connaissances sont superficielles. || Pl. Des *demi-savants*.

**demi-savoir**, sm. Science peu étendue.

**demi-solde**, sf. Appointement d'un militaire en non activité. || Pl. Des *demi-soldes*.

**demi-souff**, sm. *Mos.* Silence dont la durée répond à la valeur d'une croche. || *Silenc* qui le représente. || Pl. Des *demi-souffs*.

**démisson**, sf. (l. *deissio*, renvoi.) Acte par lequel on renonce à un emploi, à une dignité.

**démissonnaire**, s. et adj. 2 g. Celui, celle qui a donné sa démission. || Adv. *Préjet démissionnaire.*

**demi-teinte**, sf. Teinte faible, passage des chairs aux ombres. || Pl. Des *demi-teintes*.

**demi-ton**, sm. Valeur de la moitié du ton musical. || Pl. Des *demi-tons*.

**demi-tour**, sm. Mouvement par lequel on fait volte-face. || Pl. Des *demi-tours*.

**démocrate**, sm. Partisan de la démocratie. || CTR. *Aristocrate.*

**démocratique**, sf. (g. *démós*, peuple ; *kratos*, autorité.) Gouvernement où le peuple exerce la souveraineté. || CTR. *Aristocratique.*

**démocratique**, adj. 2 g. Qui appartient à la démocratie.

**démocratiquement**, adv. D'une manière démocratique.

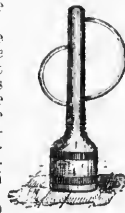
**démocratiser**, va. Jeter dans la démocratie. || Rendre populaire : *démocratiser le théâtre.*

**Démocrite**. (ve s. av. J.-C.) Philosophe né à Abdère, en Thrace, qui avait pour principe de ne considérer des choses que le côté risible.

**démoder**, va. Mettre hors de la mode. || SE DÉMODER, vpr. Passer de mode.

**démouelle**, sf. Fille non mariée. || Anc. *Démouelle d'honneur*, jeune fille qui avait un service auprès des reines et des princesses ; auj. jeune fille qui accompagne la mariée dans la cérémonie. || Nom vulgaire de la libellule. (Fig. V. INSECTES.) || Instrument pour enfoncez les pavés. On dit aussi une *lic*. (Fig.)

**démouelle**, va. (l. *demoliri*.) Abattre pièce à pièce. || Fig. Ruiner : *démouelle le crédit.* || SYX. *Démantibuler, raser, détruire.* || CTR. *Construire.*



Demouelle.

**démouelle**, Fig. Adv. sociales.

**démouelle**, térioux q

**démouelle**, auzes qui mauvais

**démouelle**, ont été recherché mauvais

**démouelle**, méchant (CTR. *Agg*)

**démouelle**, né (ISR.)

**démouelle**, sa valeur mérite.

**démouelle**, démon. ||

**démouelle**, que, sm. qui s'accro

**démouelle**, gis, sf.

**démouelle**, influence

**démouelle**, Sortie de mon.

**démouelle**, montre, q

**démouelle**, démontrer des signes

**démouelle**, souve *démouelle* des pronon

**démouelle**, ces sont de

**démouelle**, des pron.

**démouelle**, traité, qui l'expositio

**démouelle**, plique. || C

**démouelle**, prouve avec

**démouelle**, démonstrat

**démouelle**, l'objet don

**démouelle**, Mauveui

**démouelle**, SYX. *Témou*

**démouelle**, manière de

**démouelle**, *démouelle*

**démouelle**, montage

**démouelle**, montage.

**démouelle**, chose est

**démouelle**, Mettre bou

**démouelle**, Fig. Décon

**démouelle**, DÉMONTRE

**démouelle**, démontré.

**démouelle**, évidente. ||

**démouelle**, rieurs : *ses*

**démouelle**, séigneur, en

**démouelle**, on parle.

**démouelle**, *démouelle*

**démouelle**, ralise.

**démouelle**, Qui démor

**démouelle**, réaliser. || Ét

**démouelle**, *démouelle*

**démouelle**, || Déconrage

**démouelle**, *démouelle*

**démouelle**, mordu. || Fig.

**démouelle**, *leur pas dé*

**démouelle**, *Démouelle*

**démouelle**, illustre des

**démouelle**, défendit l'in

**démouelle**, Maccédonien

**démouelle**, Calaurie por

**démolisseur**. sm. Celui qui démolit. || Fig. Adversaire et destructeur des institutions sociales.

**démolition**. sf. Action de démolir. || Matériaux qui en proviennent. || CTR. *Construction*.

**démon**. sm. (g. *dæmôn*, divinité.) Les anges qui n'ont pas persévéré dans le bien, les mauvais esprits, les anges des ténèbres. Tous ont été réprouvés; ils tentent les hommes et cherchent à les porter au mal. || Génie bon ou mauvais; le *démon de Suérate*. || Fig. Personne méchante; enfant turbulent. || SYN. *Diable*. || CTR. *Ange*.

**démônétisation**. sf. Action de démônétiser.

**démônétiser**. va. Oter à une monnaie sa valeur légale. || Fig. Rabaisser la valeur, le mérite.

**démoniaque**. adj. et s. 2 g. Possédé du démon. || Fig. Personne méchante, passionnée.

**démonographe** ou **démonologie**. sm. Celui qui a écrit sur les démons, qui s'occupe de démonologie.

**démonographie** ou **démonologie**. sf. Science, traité de la nature et de l'influence des démons.

**démonomanie**. sf. (g. *mania*, folie.) Sorte de folie où l'on se croit possédé du démon.

**démonstrateur**. sm. Celui qui démontre, qui enseigne une science.

**démonstratif**. s. v. adj. Qui sert à démontrer; *preuve démonstrative*. || Qui donne des signes extérieurs d'amitié, de zèle; *personne démonstrative*. || *Graves*. Se dit des adj. et des pronoms qui servent à indiquer; *ce, celle, ces* sont des adj. démonstratifs; *ceux, celle* sont des pron. démonstratifs. || *Rhét. Cours démonstratif*, qui a pour objet l'éloge ou le blâme, l'exposition d'une thèse morale ou philosophique. || CTR. *Délibératif, judiciaire*.

**démonstration**. sf. Raisonnement qui prouve avec évidence. || Témoignage extérieur; *démonstrations d'amitié*. || Leçon où l'on montre l'objet dont on parle; *démonstration d'anatomie*. || Manœuvre militaire pour tromper l'ennemi. || SYN. *Témoignages, protestations*.

**démonstrativement**. adv. D'une manière démonstrative, convaincante.

**démontage**. sm. Action de démonter; *démontage d'une machine*.

**démonter**. va. Jeter qq. à bas de sa monture. || Désassembler les pièces dont une chose est composée; *démonter une horloge*. || Mettre hors de service; *démonter un fusil*. || Fig. Déconcertar; *cet argument le démonte*. || SE DÉMONTER. vpr. || Se disjoindre. Se troubler.

**démontrable**. adj. 2 g. Qui peut être démontré.

**démontrer**. va. Prouver d'une manière évidente. || Témoigner par des signes extérieurs; *ses cris démontrent ses souffrances*. || Enseigner en mettant sous les yeux la chose dont on parle.

**démoralisant**, **ante**. adj. Qui démoralise.

**démoralisateur**, **trice**. adj. et s. Qui démoralise; *opinions démoralisatrices*.

**démoralisation**. sf. Action de démoraliser. || État de ce qui est démoralisé.

**démoraliser**. va. Corrompre les mœurs. || Décourager; *un échec l'a démoralisé*.

**démordre**. vi. Lâcher prise après avoir mordu. || Fig. Se départir, se désister; *ne vouloir pas démordre de son opinion*.

**démotisme**. (385-322 av. J.-C.) Le plus illustre des orateurs grecs, né près d'Athènes; défendit l'indépendance de sa patrie contre les Macédoniens; se donna la mort dans l'île de Calaurie pour ne pas être livré à ses ennemis;

*Philippique; Olyntiennes; Discours de la couronne*.

**démotique**. adj. 2 g. (g. *démôs*, peuple.) Se dit d'une anc. écriture égyptienne à l'usage du peuple. || CTR. *Hébraïque*.

**démouche-toie**. va. (e. *caqueter*.) Oter le bouton qui garnit la pointe d'un fleuret.

**démouler**. sm. Action de démouler.

**démouler**. va. Retirer du moule.

**Démoustier**. (1769-1801.) Littérateur français; *Lettres à Émilie sur la mythologie*.

**démunir**. va. Enlever les munitions; *démunir une place*. || SE DÉMUNIR. vpr. Se dessaisir; *se démunir d'argent*.

**démurer**. va. Ouvrir ce qui était muré; *démurer une fenêtre*.

**démuseleur**. va. Oter la muselière.

**Dénain**. 18000 h. Cton (Nord), arr. de Valenciennes; 65 Port sur l'Escaut. Ponderies, forges, verrerie. Viet de Villars sur le prince Eugène (1712).

**dénarire**. adj. 2 g. (l. *denarius*.) Qui a rapport à dix;  *système dénarire*, système décimal.

**dénarier**. va. Enlever à qui ce dont on était nanti. || SE DÉNARIER. vpr. Abandonner un nantissement, un gage. || Fig. Se dépouiller de ce qu'on a.

**dénationaliser**. va. Faire perdre la nationalité, le caractère ou l'esprit national. || SE DÉNATIONALISER. vpr. Renoncer à sa nationalité.

**dénatter**. va. Défaire ce qui est natié.

**dénaturalisation**. sf. Perte de l'état de naturalisation.

**dénaturaliser**. va. Priver de la naturalisation.

**dénaturé**, **ée**. adj. Dont on a changé la nature. || Fig. Qui manque aux sentiments naturels d'affection ou d'humanité; *un fils dénaturé*.

**dénaturer**. va. Changer la nature d'une chose. || Fig. Dépraver, ôter les sentiments naturels; *dénaturer l'âme*.

**Dendérah**. Vg. d'Égypte, à 500 km. S. du Caire, sur le Nil; célèbre par un zodiaque qui en fut tiré en 1821 et apporté en France. Certains savants le faisaient remonter à des milliers d'années, tandis qu'on sait aujourd'hui qu'il est seulement du temps des Ptolémées.

**dendrite**. sf. [din-dri-té.] (g. *dendron*, arbre.) Pierre qui porte des figures de végétaux. || Arbre fossile.

**dénégation**. sf. Action de nier. || SYN. *Déni*. || CTR. *Avou*.

**Dénfert-Rochepain**. (1823-1874.) Colonel français; défendit glorieusement Belfort (1870) contre les Allemands.

**déni**. sm. Action de dénier. || *Déni de justice*, refus fait par un juge de rendre justice. || Fig. Refus d'une chose dne.

**dénier**. va. Rendre moins niés. || SE DÉNIER. vpr. Devenir moins niés.

**dénicher**. va. Oter du nid d'une niche. || Fig. Faire sortir par force; *dénicher les ennemis d'un poste*. || Trouver, découvrir à force de recherches; *dénicher un débiteur, un trésor*. || Vx. Sortir du nid. || Fig. Se retirer, s'évader.

**dénicheur**, **euse**. s. Celui, celle qui déniche les oiseaux. || Fig. Personne habile à découvrir.

**denier**. sm. (l. *denarius*.) Anc. monnaie romaine. || Anc. monnaie française, qui valait la 12e partie d'un sou. || Intérêt d'une somme; *argent placé au denier vingt (5 0/0)*. || PL. Argent, revenus; *payer de ses deniers*. || *Deniers publics*, fonds d'un État, d'une ville. || *Denier à Dieu*, arrhes d'une location. — V. *Arches*. || *Denier de saint Pierre*, contributions volontaires recueillies pour subvenir aux besoins du saint-siège.

**dénier**. va. (e. *allier*.) Nier; *dénier une dette*. || Refuser; *dénier les aliments à son père*.

erete. ||

u porte

de demi-

diéu et

deesse.

raoise

l. || Pl.

eur de

Fig. V.

le. || Pl.

omplet,

incorces,

m'on ait

ave un

ions.

ève qui

persou-

e. || Pl.

ésomp-

superti-

endute.

sa d'un

ti-solde,

dont la

|| Signe

es.

|| Aute

g. Celui,

l. *Projet*

passance

centes,

de ton

lequel

à démo-

peuple;

peuple

atic.

|| appar-

D'une

sa la dé-

taiser le

osophie

principe

risible.

modé. ||

||

||

||

||

||

||

||

||

||

||

||

||

||

||

||



**dénigrant, ante**, adj. Qui dénigre.  
**dénigrement**, sm. Action de dénigrer.  
**dénigrer**, va. (l. *nigra*, noire.) Chercher à diminuer le mérite de qqn, la valeur de qq. chose. || SYN. *Discréditer, décrier, diffamer, noircir*. || CTR. *Préciser, vanter*.  
**dénigré, euse**, s. Personne qui dénigre.

**Dénis**. — V. *Dennis*.  
**dénombrément**, sm. Compté détaillé de personnes ou de choses. — V. *Recensement*.  
**dénombrer**, va. Faire un dénombrement.

**dénominateur**, sm. Celui des deux termes d'une fraction qui marque en comble de parties égales l'unité entière a été divisée pour former l'unité fractionnaire.

**dénominateur, ive**, adj. Qui sert à nommer : *terme dénominateur*.

**dénomination**, sf. Désignation d'une personne ou d'une chose par un nom qui en exprime l'état, la qualité.

**dénommer**, va. Nommer une personne dans un acte. || Désigner par un nom.

**dénoncer**, va. (l. *de antiare*; — c. *apacere*.) Déclarer, faire connaître. || Signaler à la justice, à l'autorité. || *dénoncer au comptable*. || Signaler avec certaines formalités : *dénoncer une saisie*. || *Dénoncer un traité*, déclarer qu'il cessera. || SYN. *Annoncer, déclarer*.

**dénonciateur, trice**, s. Celui, celle qui dénonce. || SYN. *Accusateur, délateur*.

**dénonciation**, sf. Déclaration publique. || Délation, accusation. || Signification extrajudiciaire.

**dénomination**, sf. Désignation d'une chose par certains signes.

**dénoter**, va. Désigner, indiquer.

**dénoûment ou dénoûment**, sm. Manière dont une chose se termine ou se débrouille. || *dénoûment d'une affaire, d'une pièce de théâtre*. || SYN. *Catastrophe, solution*.

**dénoûer**, va. Défaire un nœud. || Rendre plus souple, plus agile : *les exercices dénoûent les membres*. || Fig. Démêler, terminer : *dénoûer une intrigue, une tragédie*.

**dénouée**, sf. Tout ce qui se vend pour la nourriture. || Marchandise quelconque.

**dense**, adj. 2 g. [dan-'s]. (l. *densus*.) Qui contient beaucoup de matière ou peu de volume. || SYN. *Épais, compact, lourd*. || CTR. *Clairsemé, rare, léger*.

**densité**, sf. Caractère de ce qui est dense. || *Phys.* Rapport entre le poids d'un corps et le poids du même volume d'eau, pour les solides et les liquides, et le poids du même volume d'air pour les gaz et les vapeurs.

**dent**, sf. [dant.] (l. *dens, dentis*.) Chacun des petits os enclavés dans la mâchoire. || Pointe en forme de dent : *dents d'un peigne, d'une herse, d'une scie*. || Broclet au tranchant d'une lame. || *Dents de lait*, dents du premier âge. || *Dents de sagesse*, les 4 dernières dents molaires. || *Avoir une dent contre qqn*, lui garder rancune. || *Déchirer à belles dents*, devorer. || Fig. Médire outrageusement. || *Être sur les dents*, être éreinté. || *Parler entre ses dents*, peu distinctement. || *Prendre le mors aux dents*, s'emporter.

**dentaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux dents.

**dentel, ale**, adj. Qui appartient aux dents : *verbe dentel*. || Qui ne peut se prononcer sans que la langue touche les dents : *D, T, sont des lettres dentel*. || SF. *Une dentel*, en parlant d'une consoume.

**dentelle**, sf. adj. Garni de pointes en forme de dents : *pointe dentelle*. || SYN. *Dentilé*.

**dentelé**, sf. Coup de dents qu'un châteauneau au gibier. || Coup de défenses d'un sanglier.

**dentelé, ée**, adj. Découpé en forme de dents, qui offre des dentelures. || SYN. *Denté*.

**denteler**, va. (c. *amoveler*.) Faire des entailles en forme de dents.

**dentelle**, sf. (dimin. de dent.) Tissu léger à mailles très fines : *dentelle de fil, de soie*. || PL. Objets de parure en dentelle.

**denteller, ière**, adj. et s. Qui a rapport à la dentelle; fabricant, marchand de dentelles.

**dentelure**, sf. Ouvrage de sculpture dentelée. || Découpage en forme de dents.

**dentelle**, sf. Très petite dent. || Dentelure légère. || *Archit.* Sm. Pl. Moulures en forme de dents. (Fig. V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

**dentier**, sm. Rang de dents. || Ensemble de dents arrachées.

**dentifrice**, sm. (l. *fricare*, frotter.) Composition propre à nettoyer les dents. || Ant. 2 g. Qui sert à frotter les dents.

**dentiste**, sm. et adj. Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents.

**dentition**, sf. Formation et éruption naturelle des dents. — La dentition chez l'homme, vers l'âge de 6 ou 7 ans, se compose de 28 dents, et se complète par les 4 dernières molaires ou dents de sagesse, qui poussent entre 20 et 32 ans. Ainsi chaque mâchoire est armée de 16 dents : 4 incisives, occupant la partie la plus antérieure de l'arcade dentaire; 2 canines, une de chaque côté; et 10 molaires, cinq de chaque côté. (Fig. V. CIRCULATION)

**denture**, sf. Arrangement et ensemble des dents. Nombre des dents d'une roue.

**déducatif**, sf. Action de déduire. || État de ce qui est mis à nu.

**déduire**, va. Mettre à nu, dénouiller de l'enveloppe naturelle : *déduire un os, un arbre*.

**dénué, ée**, adj. Depourvu : *dénué d'esprit*. || SYN. *Dépouillé, privé*.

**dénuement ou dénuement**, sm. Manque du nécessaire. || SYN. *Disette, indigence, misère, pauvreté*. || CTR. *Abondance, opulence, richesse*.

**dénuer**, va. (l. *denudare*, de *nudus*, nu.) Priver, dépouiller des choses nécessaires.

**Dénoys l'Ancien**. Tyran de Syracuse (405-368 av. J.-C.) connu par ses cruautés. || **DÉNOYS le Jeune**, fils du précédent et son successeur (368); m. maître d'école à Corinthe (343 av. J.-C.). || **DÉNOYS d'Halicarnasse**. Historien grec, vint à Rome vers l'an 30 av. J.-C.

**Dénoys (St) l'Aréopagite**. Se convertit quand saint Paul prêcha devant l'aréopage à Athènes et fut évêque de cette ville; il mourut martyrisé vers l'an 95. || **DÉNOYS (St)**. Apôtre des Gaules, premier évêque de Paris, subit le martyre en cette ville, sur la colline de Montmartre vers l'an 270, avec ses compagnons, saint Elicandre et saint Rustique. — P. le 9 octobre.

**Deo gratias**. (loc. l.) Grâce à Dieu; se dit à la fin d'une chose, d'un discours qu'on est content de voir finir.

**dépallage**, sm. [U mll.] Action de dépallier.

**dépallier**, va. [U mll.] Dépallier de paille.

**dépallissage**, sm. Action de dépallier.

**dépalliser**, va. Remettre en liberté des branches d'un arbre, qui étaient fixées en espalier.

**dépaqueter**, va. (c. *caqueter*.) Défaire un paquet. || CTR. *Empaqueter*.

**dépaquiller**, va. [U mll.] Séparer des choses pareilles. || CTR. *Appareiller*.

**déparer**, va. Oter ce qui pare. || Rendre moins agréable : *une civatrice dépare son visage*. || CTR. *Payer, éner*.

**déparier**, va. (c. *allier*.) Oter une des deux choses qui font la paire. || CTR. *Apparier*.

**départier**, vn. Discontinuer de parler.

**dépa**  
 pare; *dépa*  
**dépa**  
 ser le par

beratives  
**dépa**  
 nistration

de la quer  
 pales divi  
 P. La p

— La Fra  
 puis 1789  
 soit des 4

Indre-et-L  
 de-Dôme)

(Finistère  
 (Landes)

subdivisés  
 forme m  
 est admin

assisté par  
 l'Etat et p  
 d'autant d

le départer

**dépa**  
 ori au de

**dépa**  
 distribuer

TR. YP. S  
 de sa dem

**dépa**  
 partier, r

**dépa**  
 but. || Lais

n'a dépassé  
 ce vêteme

dépasse mes  
 dans quelq

Passer, out

**dépa**  
**dépa**

**dépa**  
 pays, d'hab

**dépa**  
 feu. || Fig.

dérouler. ||

pays, d'hab

**dépe**  
**dépe**

en pièces, e

**dépe**  
**dépe**

palhiques. ||

privée faire

raide. || SY.

**dépe**  
 déchirer un

cher sa besog

**dépe**  
 ter par le b

**dépe**  
 de la dé

dépen

ions. || SY.

**dépen**  
 est dépen

**dépen**  
 dépendant

**dépen**  
 subordination

principale ;

*hérétique*. || SY.

(CTR. *Lutép*)

**dépen**  
 perdu. || VS.

leur dépend

disposition

Faire parti

Etre la partie

de la cause. ||

**déparquer**, va. Faire sortir, tirer d'un parc; *déparquer des moutons, des luitres.*

**départ**, sm. Act. de partir. || CTR. *Arrivée.*

**départage**, va. (c. *abroger*.) Faire cesser le partage ou le nombre égal des voix délibératives, des suffrages.

**département**, sm. Partie de l'administration des affaires d'État; le *département de la guerre, des finances*. || Chacune des principales divisions administratives de la France. || Pl. La province, par opposition à la capitale.

— La France, est divisée en départements depuis 1793; elle en a auj. 86. Ils tirent leur nom soit des cours d'eau qui les arrosent (Seine, Indre-et-Loire), soit des rivières (Cantal, Puy-de-Dôme), soit de leur position géographique (Finistère, Nord), soit de la nature du sol (Landes). Ils sont divisés en arrondissements, subdivisés en cantons et en communes. Belfort forme un territoire à part. Chaque département est administré par un préfet. Le préfet est assisté par un conseil de préfecture nommé par l'État et par un conseil général élu, composé d'autant de membres qu'il y a de cantons dans le département. (C. P. L. XI.)

**départemental**, ale, adj. Qui a rapport au département; *conseils départementaux.*

**départir**, va. (c. *partir*); — c. *partir*.) Distribuer; *départir une somme*. || SE DÉPARTIR, vpr. Se désister, s'écarter de; *se départir de sa demande, d'un devoir*. || SYN. *Dispenser, partager, répartir.*

**dépasser**, va. Aller au delà; *dépasser le but*. || Laisser derrière, devancer; *le courrier m'a dépassé*. || Fig. Être plus haut, plus long; *se vêtements dépassent l'autre*. || Exceder; *ce travail dépasse mes forces*. || Retirer ce qui était passé dans quelque chose; *dépasser un cordon*. || SYN. *Passer, outrepasser, surpasser.*

**dépavage**, sm. Action de dépaiver.

**dépaiver**, va. Oter les pavés.

**dépaysement**, sm. Changement de pays, d'habitudes.

**dépayer**, va. Faire changer de pays, de lieu. || Fig. Tirer de son milieu; *Désorienter, dérouter*. || SE DÉPAYER, vpr. Changer de pays, d'habitudes.

**dépècement**, sm. Action de dépécer.

**dépécer**, va. (c. *apacer* et *achever*.) Mettre en pièces, en morceaux. || Fig. Démenter.

**dépécer, cause**, s. Qui dépéce.

**dépêche**, sf. Lettre concernant les affaires publiques. || Toute communication publique ou privée faite par le télégraphe ou par une voie rapide. || SYN. *Télégramme.*

**dépêcher**, va. Envoyer avec diligence; *dépêcher un courrier*. || Faire avec hâte; *dépêcher sa besogne*. || SE DÉPÊCHER, vpr. Se hâter.

**dépêcher**, va. (c. *peindre*.) Représenter par le discours. || SYN. *Peindre, décrire.*

**déplacé**, va. Défaire un peloton.

**déplacé, ce**, adj. Couvert de haillons. || SYN. *Débranché.*

**déplacément**, sm. État de ce qui est déplacé.

**déplacément, adv.** D'une façon dépendante.

**dépendance**, sf. État de sujétion, de subordination. || Tout accessoire d'une chose principale; *dépendances d'une maison, d'un héritage*. || SYN. *Assujettissement, subordination.* || CTR. *L'indépendance, liberté.*

**dépendant, ante**, adj. Qui dépend.

**dépendre**, va. Détacher ce qui était pendu. || Vx. Être sous l'autorité de; *le secrétaire dépend du maître*. || Être au pouvoir, à la disposition de qqn; *mon sort dépend de vous*.

— Faire partie de; *ce bois dépend de la propriété*. || Être la conséquence, provenir; *l'effet dépend de la cause*. || SYN. *Tenir à, résulter, découler.*

**dépens**, sm. pl. [dépens]. Ce qu'on dépense. || Frais d'un procès. || *Aux dépens de*, aux frais de, au détriment de. || SYN. *Frais, dépenses, déboursés.*

**dépense**, sf. (l. *dépensum*.) Argent déboursé; *dépense du ménage*. || Emploi; *dépense de temps*. || Lieu où l'on serre les provisions de cuisine. || SYN. *Frais, déboursés*. || CTR. *Recette.*

**dépenser**, va. Employer de l'argent à qq. chose. || Fig. Prodiguer, consumer; *dépenser son temps, sa vie*.

**dépensier, ière**, adj. et s. Qui dépense ou qui aime à dépenser beaucoup. || SM. Qui est chargé du soin de la dépense. || SYN. *Prodigue, dissipateur.*

**dépense**, sf. Perte, diminution graduelle; *dépense de chaleur*.

**dépérir**, va. S'affaiblir peu à peu; *sa santé dépérit*. || Se détériorer, s'étioler.

**dépérissement**, sm. État de ce qui dépérit.

**dépersnader**, va. Détruire la persuasion, tromper.

**dépétrer**, va. Dégarnir les pieds de ce qui les retient. || Fig. Tirer d'embaras. || SE DÉPÉTRER, vpr. Se délivrer. || SYN. *Affranchir, débarrasser, délivrer.*

**dépétrement**, sm. Action de dépétrer. || État d'un lieu dépend. || SYN. *Dépopulation.*

**dépétrer**, va. Dégarnir d'habitants, d'animaux, d'arbres ou de plants. || SE DÉPÉTRER, vpr. Perdres habitants. || CTR. *Repeupler.*

**dépétrer**, va. (c. *accélérer*.) Mettre en pièces, dépécer.

**dépêtrif, ive**, adj. Propre à dépêler.

**dépélation**, sf. Action de dépêler. || Son résultat.

**dépélatrice**, sm. et adj. 2 g. Drogue pour faire tomber le poil.

**dépêler**, va. (l. de *pilus*, poil.) Faire tomber le poil, les cheveux. || SE DÉPÊLER, vpr. Perdre son poil.

**dépéquer**, sm. Action de dépéquer.

**dépéquer**, va. Défaire les pièces d'une étoffe. || Enlever un jenne pelote pour le remettre en terre ailleurs. || Tirer le grain de son épi.

**dépéster**, va. Découvrir la trace, la piste du gibier. || Fig. Découvrir ce qui est caché; *dépêster une intrigue*. || Faire perdre la piste.

**dépêter**, sm. (l. *despectus*, mépris.) Charin mêlé de colère. || EN DÉPÊTE DE, loc. prép. Malgré. || SYN. *Colère, emportement.*

**dépêter**, va. Causer du dépêter. || SE DÉPÊTER, vpr. Prendre du dépêter.

**dépêter, ce**, adj. Qui n'est pas à la place assignée qui lui convient. || Fig. Inconvenant; *propos déplacés.*

**dépêtement**, sm. Action de déplacer, de se déplacer.

**dépêter**, va. (c. *lancer*) Oter de sa place. || SE DÉPÊTER, vpr. Changer de place, d'habitation.

**dépêter**, va. (c. *plaire*.) Être désagréable. || Fâcher, donner du charin; *craindre de déplaire*. || *Ne vous en déplaise*, quoi que vous en pensiez. || SE DÉPLAIRE, vpr. Se trouver mal à l'aise, s'ennuyer.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**dépêter, ce**, adj. Désagréable, qui charine.

**déplantoir**, sm. Outil de jardinage pour déplanter.

**déplier**, va. (c. *allier*.) Étendre, ouvrir ce qui était plié. || SE DÉPLIER, vpr. Être déplié. || CTR. *Replier*.

**déplissage**, sm. Action de déplisser.

**déplisser**, va. Défaire les plis.

**déploiement** ou **déploiement**, sm. Action de déployer. || État de ce qui est déployé.

**déplombage**, sm. Action de déplomber.

**déplomber**, va. Enlever les plombs mis par la douane sur un ballot.

**déplorable**, adj. 2 g. Propre à exciter la pitié. || SYX. *Lamentable*, *pitoyable*.

**déplorablement**, sm. D'une manière déplorable, très mal.

**déplorer**, va. (l. *deplorare*.) Plaindre, regretter vivement.

**déployer**, va. (c. *aboyer*.) Étendre, développer ce qui était plié ; *déployer les ailes*, || Montrer, faire éclater ; *déployer son zèle*. || SE DÉPLOYER, vpr. S'étendre, se manifester.

**déplover**, va. Oter les plumes. || Fig. Dépouiller, ruiner. || SE DÉPLOVER, vpr. Perdre ses plumes.

**dépoussiérer**, va. Enlever ce qu'il y a de poussière.

**dépouir**, va. Oter le poli, l'éclat. || SE DÉPOUIR, vpr. Perdre son poli.

**dépouillage**, sm. Action de dépouir.

**dépouit**, adj. et sm. [dé-po-nan] (l. de *deponere*, déposer.) *Gram.* Se dit des verbes latins à sens actif ou neutre et forme passive.

**dépopulariser**, va. Faire perdre la popularité, la faveur du peuple.

**dépopulation**, sf. État d'un pays dépeuplé ou se dépeuplant. || SYX. *Dépeuplement*.

**déport**, sm. *Jurispr.* Action de se récuser dans un arbitrage. || A la Bourse, prix que l'on paye pour emprunter des titres nécessaires dans une opération de vente à découvert.

**déportation**, sf. Action de déporter. || Exil infamant et perpétuel dans un lieu déterminé, infligé à certains condamnés politiques. Les déportés jouissent de la liberté compatible avec la nécessité de les surveiller.

**déporté**, **ée**, s. Personne condamnée à la déportation.

**déportement**, sm. Mauvaise conduite, mœurs relâchées (le plus souvent au pluriel).

**déporter**, va. Condamner à la déportation. || SE DÉPORTER, vpr. Renoncer, se désister.

**déposant**, **ante**, adj. et s. Qui fait une déposition devant le juge. || Qui fait un dépôt. || CTR. *Dépositaire*.

**déposer**, va. Poser une chose que l'on portait. || Oter, quitter ; *déposer une parure*. || Fig. Se défaire de, renoncer ; *déposer sa fierté, une charge*. || Dépouiller d'une dignité, d'un emploi ; *déposer un roi*. || Effectuer un dépôt ; *déposer de l'argent chez son banquier*. || Former un dépôt ; *en vain déposer*. || *Déposer son oïseau*, faire faillite. || Vx. Témoiner en justice. || SE DÉPOSER, vpr. Être déposé, être mis en dépôt. || SYX. *Démettre, destituer, quitter, se défaire*.

**dépositaire**, s. 2 g. Personne à qui on confie un dépôt. || CTR. *Déposant*.

**déposition**, sf. Action de déposer, de remettre ; *déposition de titres*. || Témoinage en justice. || Vx. Titulion d'une dignité, d'un emploi.

**déposséder**, va. (c. *accéder*.) Oter la possession ; *déposséder quelqu'un de ses biens*, d'un emploi. || CTR. *Réintégrer*.

**dépossession**, sf. Action de déposséder. || CTR. *Réintégration*.

**dépouster**, va. Chasser l'ennemi d'un poste.

**dépôt**, sm. (l. *deponitum*.) Action de déposer. || Chose déposée, confiée, donnée en garde. || Lieu où sont les choses déposées. || Lieu où s'exercent les recrues d'un régiment. Officiers

et soldats qui résident dans ce lieu. || Amas d'humeur, abcès. || Sédiment laissé par un liquide. || *Dépôt mendicatif*, établissement public où l'on reçoit les pauvres et les vagabonds. || *Mandat de dépôt*. — V. *Mandat*.

**dépotage** ou **dépotement**, sm. Action de dépoter.

**dépoter**, va. Oter une plante d'un pot. || Changer un liquide de vase ; *dépoter du vin*.

**dépotoir**, sm. Lieu destiné à recevoir les matières provenant des langes.

**dépoudrer**, va. Faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque.

**dépouille**, sf. (l. *spolium*.) Peau enlevée à un animal ; *dépouille d'un tigre*. || Fig. Corps d'une personne morte. || Tout ce que laisse un mourant. || Pl. Ce qu'on enlève à autrui. || Butin fait sur l'ennemi.

**dépouillement**, sm. Action de dépouiller. || État de ce qui est dépouillé. || Examen d'un compte, d'un dossier, etc. || *Dépouillement du scrutin*, action de compter les suffrages.

**dépouiller**, va. (l. *despoliare*.) Oter la peau d'un animal. || Enlever les vêtements, dévaliser. || Enlever les fruits ; *dépouiller un poirier*. || Faire l'examen d'un compte, d'un dossier, etc. || Compter les suffrages d'un scrutin. || Fig. Se défaire de, renoncer à ; *dépouiller sa fierté*. || SE DÉPOUIILLER, vpr. Quitter ses habits ; changer de peau ; perdre ses feuilles. || SE priver ; *se dépouiller pour ses parents*.

**dépouvoir**, va. (c. *puovoir*.) Dégarnir. || SE DÉPOUVOIR, vpr. Se dessaisir.

**dépouvu**, **ue**, adj. Qui manque de. || AU DÉPOUVU, loc. adv. Sans être préparé. || SYX. *Dénué, privé*. || CTR. *Doté*.

**dépravant**, **ante**, adj. Qui déprave.

**dépravateur**, **trice**, adj. et s. qui cause la dépravation.

**dépravation**, sf. Altération ; *dépravation du sang, de l'appétit*. || Fig. Corruption ; *dépravation du siècle*. || CTR. *Humilité, vertu*.

**dépraver**, **ée**, adj. Changer en mal, altérer. || Fig. Corrompu. || SYX. *Pervers, vicieux*.

**dépraver**, va. (l. *privare*.) difformer.) Changer en mal ; *cela déprave l'estomac*. || Fig. Corrompre ; *dépraver la jeunesse*. || SYX. *Altérer, gâter, pervertir*.

**déprécatif**, **ive**, adj. Qui est en forme de prière ; *formule déprécative*.

**déprécation**, sf. (l. *deprecari*, prier.) Prière très humble pour obtenir pardon. || *Rhét.* Figure oratoire par laquelle au milieu d'un discours on supplie d'écarter un malheur.

**dépréciateur**, **trice**, adj. et s. Qui déprécie.

**déprécier**, sf. Action de déprécier. || État de ce qui a perdu de son prix.

**déprécier**, va. (l. de *pretium*, prix ; — c. *allier*.) Rabaisser la valeur d'une chose, d'une personne. || SE DÉPRÉCIE, vpr. Être déprécié ; perdre sa valeur.

**dépréciation**, sf. (l. de *præda*, proie.) Pillage avec dégât. || Malversation commise dans une administration. || SYX. *Vol, larcin, concussion*.

**déprendre**, va. (c. *prendre*.) Bêcher, séparer. || SE DÉPRENDRE, vpr. Se dégriser.

**dépresseion**, sf. Abaissement, enfoncement (l. de *pressio*, pression). || *Phys.* Abaissement d'un liquide dans certains tubes. || Aplatissement naturel ou accidentel ; *dépresseion du crâne*. || CTR. *Élévation, exhaussement, saillie*.

**déprier**, va. (c. *prier*.) Retirer une invitation.

**dépriéré**, **ée**, adj. Affaissé, aplati.

**dépriérer**, va. (l. *primere*, presser.) Produire un enfoncement ; *un coup peu dépriérer*

les os de déprimer

dépri du merci

De l des lieux comme

dépu depuis ce

dépuis le ce temps

loc. conj.

dépu le sang

Son effet

dépu dépu

le sang, u

dépu sions per

tion, cor

depute a

dépu

Membre d

des députés

10000 h

le suffrag

d'au moins

de 9000 fr

les chemin

déput

choix.) En

député

dérac

déracine

déraciner || État

dérac

déracines, || F

dérac

déraciner

dérac

déraciner

dérac

déraciner

dérac

déraciner

dérac

déraciner

dérac

déraciner

dérac

déraciner

dérac

déraciner

*les os du crâne.* || Fig. Rabaisser, déconsidérer : *déprimer ses rivaux.*

**déprimer.** va. Mettre au-dessous du prix, du mérite. || *SYX. Déprécier, abaisser.*

**de profundis.** sm. [de-profundiss.] (1. des lieux profonds.) Psaume récitée ou chantée comme prière pour les morts.

**depuis.** prép. de temps, de lieu, d'ordre : *depuis cinq heures, depuis Paris jusqu'à Lyon ; depuis le premier jusqu'au dernier.* || Adv. Depuis ce temps : *qu'est-il arrivé depuis ?* || DÉPUIS QUE. loc. conj. Depuis le temps que.

**dépuratif.** *ive.* adj. et sm. Qui purifie le sang, les humeurs.

**députation.** sf. Action de dépurer. || Son effet.

**dépuratoire.** adj. 2 g. Propre à dépurer.

**dépuré.** va. Rendre plus pur : *dépuré le sang, un liquide.*

**députation.** sf. Envoi d'une ou de plusieurs personnes chargées d'une mission. || Réunion, corps de députés. || Charge, fonction de député à une assemblée délibérante.

**député.** sm. Envoyé extraordinaire. || Membre d'une assemblée législative. — *Chambre des députés* : dans chaque arrondissement, par 100000 h., les députés sont élus pour 4 ans par le suffrage universel. Ils doivent être âgés d'un moins 25 ans. Leur traitement annuel est de 9000 fr., avec leurs voyages gratuits et les chemins de fer.

**députer.** va. (l. *deputare*, désigner par un choix.) Envoyer en députation, ou comme député.

**déracinable.** adj. 2 g. Qui peut être déraciné.

**déracinement.** sm. Action de déraciner. || État de ce qui est déraciné.

**déracher.** va. Tirer, arracher avec ses racines. || Faire disparaître : *déracher le vice.*

**dérader.** vn. Être entraîné hors d'une route.

**dévaillir** ou **dévaillir.** va. Diminuer, ôter la raideur. || SE DÉVAILLIR. vpr. Perdre sa raideur.

**déraillement.** sm. Action de dérailler. || Son effet.

**dérailler.** vn. Sortir des rails. || Fig. Sortir de la bonne voie, se déranter.

**dérailson.** sf. Défaut de raison.

**dérailsonnable.** adj. 2 g. Qui n'est pas raisonnable. || *SYX. Stupide, hébété.*

**dérailsonnablement.** adv. Sans raison.

**dérailsonnement.** sm. Action de déraisonner.

**dérailsonner.** va. Tenir des discours dénégés de raison.

**dérangement.** sm. Action de déranger. || État de ce qui est dérangé. || Fig. Trouble dans les affaires. || Désordre moral. || Altération des facultés intellectuelles ou organiques.

**déranger.** va. (c. *abrogare*.) Ôter une chose de son rang, de sa place. || Obliger qqun. à quitter sa place, son siège. || Fig. Détourner qqun. de ses occupations, de son devoir, débaucher. || Altérer la santé ou la raison. || Troubler la marche, le fonctionnement d'une machine. || SE DÉRANGER. vpr. Être dérangé. || Mener une conduite irrégulière. || CTR. *Arranger.*

**déraper.** vn. Se détacher du fond, en parlant d'une ancre.

**dératé.** *ée.* adj. et s. A qui on a ôté la tête. || Fig. Vif, agile : *courir comme un dératé.*

**dérater.** va. Ôter la tête.

**Derbent.** 14 000 h. v. de Russie, caput. du Daghestan. Port sur la côte O. de la mer Caspienne. (Carré, J. PL. XX.)

**derby.** sm. [dér-bi] (un. angl.) Course de chevaux qui a lieu, chaque année, à Epsom en Angleterre, et en France à Chantilly.

**Derby.** 82 000 h. v. d'Angleterre ; 00 entre Londres et Manchester, au N.-O. Soieries, coton, dentelles.

**dérechef.** adv. De nouveau.

**déréglé.** *ée.* adj. Qui n'a point de règle : *appétit déréglé.* || Qui n'a plus sa marche ordinaire : *une montre déréglée.* || Fig. Immoral.

**déréglément.** sm. État de ce qui est déréglé. || Fig. Désordre moral.

**déréglément.** adv. Sans règle

**déréglé.** va. (c. *avertir*.) Déranter, faire sortir de l'état normal : *le froid a déréglé la pendule.* || Jeter dans le désordre.

**déréguer.** va. Ôter les règles.

**dérider.** va. Effacer les rides. || Fig. Égayer, réjouir. || SE DÉRIDER. vpr. Devenir gai.

**dérision.** sf. Moquerie méprisante. || *SYX. Ironie, persiflage, raillerie.*

**dérision.** adj. 2 g. Dit ou fait par dérision.

**dérivatif.** *ive.* adj. et sm. Qui opère une dérivation : *les vocatifs sont des dérivatifs.* || *SYX. Révéralif.*

**dérivation.** sf. Action de dériver des eaux. || Méd. Action de décaler une partie de l'organisme en attirant le sang, les humeurs, vers une autre partie du corps. || Gram. Manière dont un mot tire son origine d'un autre.

**Derive.** Action de sortir de sa route.

**dérive.** sf. Déviation de la route d'un vaisseau. ||  *Aller à la dérive, s'écarter de sa route.* || Fig. N'avoir plus la force de se gouverner.

**dérivé.** *ée.* adj. et sm. Qui tire son origine d'un autre. || CTR. *Primitif.*

**dérivier.** vn. S'éloigner du rivage. || Mar. S'écarter de sa route. || Fig. Avoir sa cause, provenir : *de l'ambition dérivent bien des maux.*

**Derive.** Tirer sa formation, son origine. || VA. Détourner de leur cours des eaux, des humeurs.

**dérivantose.** sf. Maladie de la peau en général.

**derme.** sm. (c. *derma*, peau.) Tissu qui constitue la peau.

**dermique.** adj. 2 g. Qui a rapport au derme.

**dernier.** *ière.* adj. et s. Qui vient après tous les autres. || Qui précède immédiatement : *l'an dernier.* || Extrême : *le dernier degré de gloire, de bassesse.* || Très méprisante : *le dernier des hommes.* || CTR. *Premier.*

**dernièrement.** adv. Depuis peu, récemment.

**dernier-né.** sm. Le dernier enfant mâle. || Pl. Des *derniers-nés.*

**dérober.** *ée.* adj. Pris furtivement. || Secret, servant de déguisement : *escalier déroberé.*

**dérober.** va. Prendre en cachette, faire un larcin. || Surprendre par adresse : *dérober un secret.* || Cacher, empêcher de voir : *un naufrage dérober au soleil à mes regards.* || Soustraire : *aller en cachette.* || SE DÉROBER. vpr. S'en aller en cachette. || SE SOUSTRaire : *se dérober à la vengeance.* || Vaeciller : *ses jambes se dérober sous lui.* || *SYX. Voler, escroquer.*

**dérochage.** sm. Action de dérocher.

**dérocher.** va. Enlever à l'aide d'acides faibles la couche de substance grasse ou d'oxyde qui recouvre la surface d'un métal.

**dérogation.** sf. Action de déroger.

**dérogatoire.** adj. 2 g. Qui contient une dérogation : *clause dérogatoire.*

**dérogance.** sf. Action par laquelle on perd les droits et privilèges de la noblesse.

**dérogant.** *ante.* adj. Qui déroge.

**déroger.** vn. (l. *derogare* ; — c. *abrogare*.) Modifier, changer une loi, un usage, ou s'en écarter : *déroger à un contrat.* || Manquer à sa réputation, à sa dignité. || Faire une chose qui entraîne la perte des privilèges de la noblesse.

**déraindre**, va. [rou ou rc.] — V. *Déraindre*.  
**dérouiller**, va. Oter le rouille. || VN. et VPR. Perdre de sa rouille.  
**dérouillement**, sm. [Il mil.] Action de dérouiller.  
**dérouiller**, va. Oter la rouille. || Fig. Façonner, polir (qq.). || SE DÉROUILLER. VPR. Perdre sa rouille. || Fig. Se façonner, se polir.  
**déroulement**, sm. Action de dérouler.  
**dérouler**, va. Étendre ce qui était roulé. || Fig. Développer : *dérouler le tableau de sa vie*.  
**déroulé**, sm. VPR. Être déroulé, développé.  
**déroulé**, **ante**, adj. Qui peut déconterter.  
**déroulé**, sf. Inûte en désordre de troupes défaîtes. || Fig. Inûte dans les affaires.  
**dérouter**, va. Détrourner quelqu'un de sa route. || Fig. Déconterter.  
**dérrière**, prép. et adv. (L. de, et *retra*). En arrière, de l'autre côté, à la suite : *regarder derrière, derrière le mur, se mettre derrière quelqu'un*. || Sm. Partie postérieure du corps, d'un objet. || *Porte de derrière*, faux-fuyant. || *Sous devant derrière*. — V. *Sous*. || CTR. *Devant*.  
**Derval**, 3300 h. Crou (Loire-Inf.), arr. de Châteaubriant ; oo.  
**derviche** ou **dervis**, sm. (m. persan, pauvre.) Espèce de moine musulman.  
**des** [dè] art. contracté pour de *les*.  
**des**, prép. de temps et de lieu. [dè] (L. de, c. e.) Depuis, à partir de : *des hier, des Paris, des demain*. || DES LOUIS, loc. adv. Depuis ce moment-là, en conséquence. || DES Q' B. loc. conj. Aussitôt que, puisque.  
**désabonnement**, sm. Action de se désabonner.  
**désabonner**, va. Faire cesser l'abonnement. || SE DÉSABONNER. VPR. Cesser d'être abonné.  
**désabuser**, va. Tirer d'illusion, déromper. || SE DÉSABUSER. VPR. Être dérompé.  
**désaccord**, sm. État de ce qui n'est point d'accord. || Différence d'opinions, désunion.  
**désaccorder**, va. Détruire l'accord d'un instrument de musique. || Fig. Produire la désunion.  
**désaccompier**, va. Séparer des choses qui étaient par couple, par paire.  
**désaccompier**, va. Faire perdre une coutume, une habitude.  
**désachalandage**, sm. Perte de chaland, de pratiques.  
**désachalander**, va. Éloigner les chaland, les pratiques d'une boutique.  
**désaffectation**, sf. Action de désaffecter.  
**désaffecter**, va. Cesser d'affecter une somme, un objet à un emploi déterminé.  
**désaffectation**, sf. Perte de l'affectation.  
**désaffectation**, va. Faire perdre l'affectation, les sympathies.  
**désaffoucher**, vn. Lever l'ancre d'affouche.  
**désaffouler**, va. Oter l'affoulement.  
**désagréable**, adj. 2 g. Qui déplaît. || SYN. *Déplaisant*. || CTR. *Agreable, plaisant*.  
**désagréablement**, adv. D'une manière désagréable.  
**désagréer**, vn. Déplaire.  
**désagrégation**, sf. Séparation des parties qui constituent un corps.  
**désagrégement**, **ante**, adj. et sm. Qui désagrège.  
**désagrégier**, va. (c. *abréger*). Séparer ce qui est aggré. || SE DÉSAGRÉGER. VPR. Se disjoindre.  
**désagrément**, sm. Chose désagréable, sujet de déplaisir, d'ennui.  
**Désaix**, (1768-1800) Général français, né

en Auvergne ; se distingua en Égypte ; fut tué à la bataille de Marengo.  
**désajuster**, va. Déranger ce qui était ajusté. || SE DÉS AJUSTER. VPR. Se défaire.  
**désaltérer**, **ante**, adj. Qui désaltère.  
**désaltérer**, va. (c. *accabler*). Apaiser la soif. || SE DÉSALTÉRER. VPR. Éteindre sa soif.  
**désamorce**, vr. (c. *agacer*). Oter l'amorce d'une arme à feu.  
**désancher**, va. Oter l'ancre.  
**désancher**, vn. Lever l'ancre.  
**désappareiller**, va. Séparer des choses pareilles. (On dit mieux *déparceller*.)  
**désappareiller**, va. (c. *allier*). Séparer un couple d'oiseaux appariés.  
**désappointement**, sm. Déception dans ses espérances, déconvenue, contrariété.  
**désappointer**, va. Tromper l'espoir, ne pas remplir l'attente de quelqu'un.  
**désapprendre**, va. (c. *prendre*). Oublier ce qu'on avait appris.  
**désapprobatem**, **trice**, adj. et s. Qui désapprouve.  
**désapprobation**, sf. Action de désapprouver.  
**désappropriation**, sf. Action de désapproprier, de se désapproprier.  
**désapproprier**, va. (c. *allier*). Dépousséder, priver de sa propriété. || SE DÉSAPPROPRIER. VPR. Renoncer à une propriété.  
**désapprouver**, va. Ne pas approuver, trouver mauvais. || SYN. *Blâmer, désavouer*.  
**désarçonner**, va. Mettre hors des arçons, renverser de cheval. || Fig. Confondre quelqu'un dans une discussion.  
**désargenter**, va. Enlever la couche d'argent d'un objet argenté. || Fig. et fam. Dégarnir quelqu'un d'argent comptant. || SE DÉSARGENTER. VPR. Être désargenté.  
**désarmement**, sm. Action de désarmer. || Licencement des troupes.  
**désarmer**, va. Enlever à quelqu'un ses armes. || Fig. Fléchir, rendre traitable. || *Désarmer un vaisseau*, le dégarner de son artillerie, de son équipage, etc. || *Désarmer un fusil*, mettre sa batterie à l'état de repos. || VN. Poser les armes, diminuer les armées. || CTR. *Armer*.  
**désarrimage**, sm. Action de désarrimer.  
**désarrimer**, va. Déranger les objets arrimés dans un navire.  
**désarrimé**, sm. Désordre dans les affaires, grande confusion.  
**désarticulation**, sf. Action de désarticuler.  
**désarticuler**, va. *Châir*. Faire une amputation dans l'articulation. || Séparer les os d'un squelette. || SE DÉSARTICULER. VPR. Sortir de l'articulation.  
**désassembler**, va. Séparer ce qui était joint par assemblage : *désassembler une charpente*.  
**désassocier**, va. (c. *allier*). Rouvrir une association.  
**désassocier**, va. Séparer des choses associées.  
**désastre**, sm. Événement funeste, grand dégrâ. || SYN. *Calamité, catastrophe, malheur*.  
**désastrement**, adv. D'une manière désastreuse.  
**désastreux**, **euse**, adj. Qui cause grand dommage, ou la ruine totale. || SYN. *Funeux, malheureux*.  
**Désaugiers**, (1772-1827.) Auteur dramatique et chansonnier, né à Préjuss.  
**désavantage**, sm. Infiriorité en quoi que ce soit. || Préjudice, dommage.  
**désavantager**, va. (c. *abréger*). Oter un avantage. || Diminuer, en faveur d'un héritier, la part des autres.

dés  
manche  
des  
cause,  
péché  
des  
|| Acte  
lation  
des  
son y  
des  
doit p  
des  
quelq  
ordre,  
danne  
ronc. ||  
Des  
uathén  
en Ton  
Méthod  
des  
est sce  
d'un a  
des  
des  
|| *Mora  
Reflux*.  
quelq  
Louis,  
des  
scand  
desch  
scjonn  
perdre  
crâint  
bauses  
raee  
batron  
cend  
descend  
en être  
des  
raption  
André  
lien par  
lic. || P  
cente es  
les can  
place à  
ture ro  
de la c  
des  
de d'éc  
tire, m  
peut re  
seul pla  
unissen  
des  
par les  
Action  
ellipse,  
des  
bâtime  
des  
balle.  
des  
dises d'  
des  
des  
des  
d'un na  
des  
houche  
des  
cesser l  
en cou  
des  
manche

**désavantageusement**, adv. D'une manière désavantageuse.

**désavantageux, cause**, adj. Qui cause, qui peut causer du désavantage, du préjudice.

**désavouer**, sm. Dénégation, rétractation. || Acte par lequel on désavoue. || Fig. Désapprobation.

**désavoualer**, va. Tirer quelqu'un de son aveuglement. || *SYX. Désaboyer, déromper.*

**désavouable**, adj. 2 g. Qui peut ou doit être désavoué.

**désavouer**, va. Nier avoir dit ou fait quelque chose. || Déclarer qu'on n'a pas donné ordre, mission : *désavouer un mandataire*. || Condamner, reprouver : *combaitre la morale désavouée*. || *SYX. Blâmer, désapprouver.*

**Désertes** (Kéné). (1596-1656.) Illustre mathématicien et philosophe, né à la Haye, en Touraine, m. à Stockholm ; *Décours sur la Méthode*.

**déscellement**, sm. Action de désceller.

**désceller**, va. (c. *sceller*). Détacher ce qui est scellé : *désceller un gond*. || Briser le sceau d'un acte, d'un titre, etc.

**déscendance**, sf. Filiation, postérité.

**déscendant, ante**, adj. Qui descend. || *Marée déscendante*, celle qui baisse. *SYX. Reflux*. || *CTR. Remontant*. || S. Personne issue de quelqu'un, la postérité : *les déscendants de saint Louis*. || *CTR. Ascendant*.

**déscendre**, vn. (1. de, de haut en bas ; *scandere*, marcher.) Aller du haut vers le bas : *déscendre du clocher*. || Mettre pied à terre, s'arrêter : *déscendre à l'hôtel*. || Fig. Déchoir, perdre de sa dignité : *plus on est élevé, plus on craint de déscendre*. || S'abaisser : *déscendre d'une race royale*. || Baisser : *déscendre d'un ton* ; *le baromètre déscend*. || VA. Mettre plus bas : *déscendre un tableau*. || Suivre le cours, la pente : *déscendre la rivière*. || *Milit. Déscendre la garde*, en être relevé. || *CTR. Monter*.

**déscente**, sf. Action de déscendre. || Irruption, invasion : *descente des Normands en Angleterre*. || Action de se transporter dans un lieu par autorité de justice : *descente de la police*. || Pente par laquelle on descend : *la descente est dangereuse*. || Tuyau d'écoulement pour les eaux. || *Descente de lit*, petit tapis qu'on place à côté du lit. || *Descente de croque*, peinture représentant Jésus-Christ qu'on descend de la croix.

**descriptif, ive**, adj. Qui a pour objet de décrire ; *poème descriptif*. || *Géométrie descriptive*, méthodes géométriques par lesquelles on peut représenter en vraie grandeur sur un seul plan, à une échelle donnée, les lignes qui unissent divers points d'un corps.

**description**, sf. Ouvrage ou discours par lequel on décrit. || Inventaire détaillé. || Action de décrire, de tracer ; *description d'une ellipse*. || *SYX. Image, tableau*.

**déscoucher**, va. Remettre à flot un bâtiment échoué.

**déscemballage**, sm. Action de déscemballer.

**déscemballer**, va. Retirer des marchandises d'une balle, d'une caisse.

**déscembarquement**, sm. Action de déscembarquer.

**déscembarquer**, va. Tirer, faire sortir d'un navire.

**déscembourber**, va. Tirer hors de la bourbe.

**déscembrayer**, va. (c. *payer*). *Mé.* Faire cesser la communication par laquelle une pièce en commande une autre dans un mécanisme.

**déscemmancher**, va. Enlever le manche.

**déscemparer**, vn. Abandonner le lieu qu'on occupe. || *Sans déscemparer*, sans quitter la place, sans interruption. || VA. Mettre hors d'état de service : *déscemparer un navire*. || **déscempenné, ée**, adj. Degarni de plumes.

**déscempeser**, va. (c. *achever*). Oter l'empois d'une étoffe.

**déscemplir**, va. Vider en partie. || VN. et VPR. Devenir moins plein : *la maison ne déscemplit, ne se déscemplit pas*.

**déscempoisonner**, va. Neutraliser l'effet du poison.

**déscempoisonner**, va. Oter tout le poison d'un étang, d'une rivière.

**déscemprisonner**, va. Mettre hors de prison.

**déscenchâner**, va. Oter ce qui enchaîne.

**déscenchânement**, sm. Action de déscenchâner. || *État de ce qui est déscenchâné*. || *SYX. Désillusion*.

**déscenchâner**, va. Rompre l'enchaînement, le prestige. || Enlever les illusions.

**déscenchâner, cresse**, adj. et s. Qui déscenchâne.

**déscenchayer**, va. Faire cesser l'enchaînement, supprimer une enclave.

**déscenclouage**, sm. Action de déscenclouer.

**déscenclouer**, va. Retirer un clou du sabot d'un animal, de la lumière d'un canon.

**déscencembrement**, sm. Action de déscencembrement.

**déscencomber**, va. Débarrasser de décombres. || Fig. Faire disparaître un obstacle.

**déscenfiler**, va. Défaire ce qui était enfilé : *déscenfiler des perles*.

**déscenfler**, va. Oter ou diminuer l'enflure. || VN. et VPR. Cesser d'être enflé, devenir moins enflé.

**déscenflure**, sf. Cessation, diminution d'enflure.

**déscengrener**, va. (c. *achever*). Dégager un engrenage ou ce qui est engrené.

**déscenivrer**, va. Faire passer l'ivresse. || VN. Cesser d'être ivre.

**déscenmuyer**, va. (c. *aboyer*). Délivrer de l'ennui. || SE DÉSCENMUYER. VPR. Dissiper son ennui.

**déscenrayer**, va. (c. *payer*). Débarrasser une roue de ce qui la tenait enrayée.

**déscenrhumer**, va. Faire cesser le rhume. || SE DÉSCENRHUMER. VPR. N'être plus enrhumé ou être moins.

**déscenrouer**, va. Faire cesser l'enrouement.

**déscensabler**, va. Dégager, faire sortir du sable : *déscensabler un bateau*.

**déscensevelir**, va. Oter, tirer un mort de son linceul, de son tombeau.

**déscenseur-cler**, va. (c. *annoncer*). Délivrer de l'enseorelement.

**déscenseurcellement**, sm. Action de déscenseurceler.

**déscentasser**, va. Défaire le tas.

**déscenterrer**, va. Retirer un mort de la terre, de la sépulture.

**déscenteter**, va. Faire cesser l'entêtement, la prévention de quelqu'un.

**déscert, erte**, adj. Privé d'habitants. || Peu fréquenté. || *St. Lieu, pays aride et sans habitants*. || *SYX. Inhabité, sauvage, solitaire*.

**déscerter**, va. Abandonner un lieu, un parti, sa religion. || VN. S'en aller : *déscerter de la ville, du régiment*. || Passer à l'ennemi. || VA. et VY. Quitter le service militaire sans congé.

**déscerteur**, sm. Celui qui déserte. || *SYX. Transfuge*.

**déscertion**, sf. Action de déserte.

**déscespérance**, sf. État d'une âme qui a perdu l'espérance.

**désespérant, ante**, adj. Qui jette dans le désespoir, dans l'abattement.

**désespéré, ée**, adj. et s. Moné dans le désespoir. || Qui ne laisse plus d'espoir : *maladie désespérée*. || Inspiré par le désespoir : *résolution désespérée*. || Fig. Vivement facile, contraire : *désespéré d'un échec*.

**désespérément**, adv. D'une manière désespérée.

**désespérer**, vti. (c. *accélérer*.) Perdre l'espérance : *désespérer du succès*. || VA. Mettre au désespoir, tourmenter, affliger : *désespérer ses amis*. || SE DÉSESPÉRER. VPR. Se livrer au désespoir, s'affliger vivement.

**désespoir**, sm. Perte d'espérance. || Abattement de l'âme, grande affliction. || Ce qui cause le désespoir. || SYN. *Découragement, accablement*.

**Désèze** (Comte). (1748-1828.) Avocat, né à Bordeaux, l'un des défenseurs de Louis XVI ; fut nommé pair de France à la restauration.

**Désengentes**. (1762-1837.) Médecin en chef des armées françaises, né à Alençon.

**déstabilisé**, sm. Vêtement négligé dont on se sert chez soi.

**déstabiliser**, va. Oter à quelqu'un ses habits, son costume. || SE DÉSSTABILISER. VPR. Quitter ses habits.

**déstabilité, ée**, adj. Qui cesse d'être habillé.

**déshabiller**, va. Faire perdre l'habitude de. || SE DÉSSTABILISER. VPR. Perdre l'habitude. || SYN. *Désaccoutumer*.

**déshérence**, sf. Manque d'héritiers pour une succession, qui en ce cas revient à l'État.

**déshériter**, va. Priver de l'héritage, de la succession. || SYN. *Echêder*.

**déshonneur**, va. Détruire les heures des occupations habituelles.

**déshonnéte**, adj. 2 g. Contraire à la pudeur, à la bienséance. || SYN. *Méchante*.

**déshonnêtement**, adv. D'une manière déshonnéte.

**déshonnêteté**, sf. Vice de ee qui est déshonnéte.

**déshonneur**, sm. Perte de l'honneur, de la réputation. || SYN. *Honte, ignominie, opprobre*.

**déshonorable**, adj. 2 g. et **déshonorant, ante**, adj. Qui déshonore, qui tend à déshonorer. || CTR. *Honorable, glorieux*.

**déshonorer**, va. Oter, ternir l'honneur, la réputation. || SE DÉSSTONORER. VPR. Perdre l'honneur. || SYN. *Déscrediter, diffamer, noircir*.

**deshonnères** (Mme) (1634-1694.) Femme poète, auteur d'idylles.

**desideratum**, sm. [dè-zî-dé-ra-to-mu] (mot l. : chose désirée.) Ce qui reste à compléter ou à résoudre. || PL. Des *desiderata*.

**désignatif, ive**, adj. Qui désigne, distingue.

**désignation**, sf. Action de désigner.

**désigner**, va. Faire connaître. || Fixer : *désigner l'heure du départ*. || Destiner, nommer : *désigner un successeur*. || SYN. *Assigner, indiquer, marquer*.

**désillusion**, sf. Perte des illusions.

**désillusionner**, va. Faire cesser les illusions.

**désincorporer**, va. Séparer, rayer d'un corps qq. ou qq. chose.

**désinence**, sf. (l. *desinere*, finir.) Terminaison des mots.

**désinfecter**, va. Désabuser une personne infatuée.

**désinfectant, ante**, adj. Propre à désinfecter. || SM. Substance qui désinfecte, par exemple, le chlore, le chlorure de chaux, l'acide phénolique et l'acide sulfureux.

**désinfecter**, va. Détruire le mauvais air, les miasmes, les germes infectieux.

**désinfecteur**, adj. m. Qui sert à désinfecter.

**désinfection**, sf. Action de désinfecter.

**désintéresse, ée**, adj. et s. Qui n'a fait point par intérêt. || Qui n'a aucun intérêt à une chose. || Qui n'est pas dicté par l'intérêt : *conduite désintéressée*. || CTR. *Avidité, égoïsme*.

**désintéressement**, sm. Détachement de soi propre intérêt. || CTR. *Avarice, cupidité*.

**désintéresser**, va. Mettre qui hors d'intérêt dans une affaire en l'indemnisant.

**désinvestir**, va. Cesser d'investir, de bloquer. || Fig. Retirer un droit, une fonction.

**désinviter**, va. Contremander une invitation.

**désinvolution**, sf. (m. ital.) Allure dégagée, tournure pleine d'aisance.

**désir**, sm. Mouvement de la volonté vers un bien. || SYN. *Souhait*.

**désirable**, adj. 2 g. Qui mérite d'être désiré, qui excite le désir.

**Désirade** (La). 2000 h. Petite île des Antilles françaises, à 14 km. N.-E. de la Guadeloupe, Côté.

**désiré, ée**, adj. Souhaité, attendu. || SM. *Le Désiré des nations*, le Messie.

**désirer**, va. (l. *desiderare*.) Aspirer à la possession d'un bien. || SYN. *Coviter, avoir envie, souhaiter*.

**désireux, euse**, adj. Qui désire ardemment.

**désister**, sm. Action de se désister. || Acte qui le constate.

**désister (se)**, vpr. (l. *desistere*, cesser.) Renoncer à une chose. || SYN. *Se départir, se déporter*.

**Desmoulin** (Camille). (1762-1794.) Né à Guise (Aisne), avocat et journaliste ; provoqua l'insurrection du 14 juillet 1789 ; membre de la convention, soutint Danton contre Robespierre et mourut avec lui sur l'échafaud.

**désobéir**, vti. Ne pas obéir à : *désobéir à ses parents, aux lois*. || SYN. *Enfreindre, contrevenir, violer, transgresser*.

**désobéissance**, sf. Action, habitude de désobéir.

**désobéissant, ante**, adj. et s. Qui désobéit.

**désobligamment**, adv. D'une manière désobligement.

**désobligeance**, sf. Disposition à désobliger.

**désobligeant, ante**, adj. Qui désoblige.

**désobliger**, va. (c. *abroger*.) Causer du déplaisir, rendre un mauvais office.

**désoblissant, ante**, et **désobstrucif, ive**, adj. et sm. Propre à désobstruer.

**désobstruction**, sf. Action de désobstruer.

**désobstruer**, va. Dégager, débarrasser de ce qui obstrue, de ce qui encombre.

**désoccupation**, sf. État d'une personne désoccupée. || SYN. *Désœurement, inaction, loisir*.

**désoccupé, ée**, adj. Qui n'a point d'occupation.

**désœuvré, ée**, adj. et s. Qui ne sait pas s'occuper.

**désœurement**, sm. État d'une personne qui reste toujours oisive. || SYN. *Inaction, oisiveté*.

**désolant, ante**, adj. Qui désole, qui cause une grande affliction. || CTR. *Consolant*.

**désolateur, trice**, adj. et s. Qui désole, ravage, détruit.

**désolation**, sf. Affliction extrême, vive contrariété. || Ravage, ruine entière. || SYN. *Peine, douleur, souffrance, tourment*.

dés

ruiné e

dés

afflicti

vaster,

vpr. S'

carager

dés

piller, u

dés

dés

les obst

rire, || S'

dés

dés

nière de

dés

sion. || I

désordre

désordr

rière, da

dés

Qui dés

dés

maniser,

dés

sation. ||

l'union.

dés

tion, ||

Fig. Dér

vpr. Pér

dés

dir. || CTR

dés

dés

dés

dés

Séparer l'

Désp

çais ; aut

Désp

français ;

Désp

Souverain

et arbitrai

rité tyran

nique.

Désp

nière desp

Désp

et arbitrai

Désp

desqu

Exfoliation

dessa

ce qu'on a

d'un litre.

dessa

dessaisir.

dessa

dessaisome

dessa

la culture e

dessa

dessa

Dessa

d'Hauti ; m

çais ; procl

ambuscade.

dessa

sangles. || S'

sauvé.

Dessa

du duché d

lin ; co.

**désolé, ée.** adj. Très affligé. || Ravagé, ruiné entièrement.

**désoler,** va. (l. *désolare*.) Causer une affliction profonde, une vive contrariété. || Désolier, ruiner complètement. || SE **DÉSOLIER**, vpr. S'affliger extrêmement. || SYN. *Affliger, ravager, saccager, détruire*. || CTR. *Consoler*.

**désopilant, ante.** adj. Propre à désopiler. || Fig. Qui fait rire.

**désopilant, ive.** adj. — V. *Désopilant*.

**désopiler,** sf. Action de désopiler.

**désopiler,** va. *Méd.* Déboucher, détruire les obstructions. || Fig. *Désopiler la rate*, faire rire. || SE **DÉSOPILER**, vpr. Se mettre en gaieté.

**désordonné, ée.** adj. Livré au désordre, mal réglé. || Excessif : *fait désordonné*.

**désordonnement,** adv. D'une manière désordonnée, excessive.

**désordre,** sm. Manque d'ordre, confusion. || Pillage, dégât. || Trouble, égarement : *désordre des sens*. || Discorde, dissension : *les désordres dans l'Etat*. || Dérèglement de mœurs : *riens dans le désordre*. || CTR. *Ordre, symétrie*.

**désorganisateur, trice.** adj. et s. Qui désorganise.

**désorganisation,** sf. Action de désorganiser. || Etat de ce qui est désorganisé.

**désorganiser,** va. Détruire l'organisation. || Fig. Troubler l'ordre, faire cesser l'union.

**désorienter,** va. Faire perdre l'orientation, la connaissance du pays ou l'on est. || Fig. Dérouter, déconcerter. || SE **DÉSORIENTER**, vpr. Perdre sa présence d'esprit.

**désormais,** adv. Dorenavant, à l'avenir. || CTR. *Autrefois*.

**désosserment,** sm. Action de désosser.

**désosser,** va. Oter les os.

**désourdir,** va. Défaire ce qui est ourdi.

**désoxydation,** sf. Action de désoxyder.

**désoxydant,** va. Oter l'oxygène d'une substance.

**Despoitiers (Bonaventure),** Poète français; auteur du *Cymbalum mundi*; m. en 1544.

**Desportes (Philippe),** (1515-1606.) Poète français; célèbre par ses sonnets.

**despote,** sm. [dè-spo-tè] (*despotès*, maître.) Souverain qui gouverne d'une façon absolue et arbitraire. || Personne qui exerce une autorité tyrannique.

**despotique,** adj. 2 g. Arbitraire, tyrannique.

**despotiquement,** adv. D'une manière despotique.

**despotisme,** sm. Gouvernement absolu et arbitraire. || Autorité tyrannique.

**despréaux,** — V. *Boileau*.

**dessquamation,** sf. (l. *squama*, écaille.) Exfoliation de l'épiderme en écailles légères.

**dessaisir (se),** vpr. Céder, laisser prendre ce qu'on avait en sa possession : *se dessaisir d'un livre*.

**dessaisissement,** sm. Action de se dessaisir.

**dessaisonnement,** sm. Action de dessaisonner.

**dessaisonner,** va. Déranger l'ordre de la culture et de l'ensemencement.

**dessalerment,** sm. Action de dessaler.

**dessaler,** va. Oter le sel, rendre moins salé.

**Dessalines (J.-J.),** (1758-1806.) Nègre d'Haiti; lutta avec qq. succès contre les Français; proclamé empereur en 1804; tue dans une émeute.

**dessangler,** va. Lâcher, défaire les sangles. || SE **DESSANGLER**, vpr. Cesser d'être sauté.

**Dessau,** 35 000 h. V. d'Allemagne, capit. du duché d'Anhalt, à 150 km. S.-O. de Berlin; co.

**desséchant, ante.** adj. Qui dessèche.

**dessèchement,** sm. Action de dessécher. || Etat d'une chose desséchée. || Grand amaigrissement du corps.

**dessécher,** va. (c. *aerêlôrer*.) Rendre sec, mettre à sec : *dessécher un terrain, un champ*.

|| Fig. Extérieur, amaigrir : *la maladie l'a desséché*. || Rendre froid, insensible : *dessécher l'esprit, le co. r.* || SE **DESSÉCHER**, vpr. Devenir sec.

**desséchi,** sm. Projet arrêté. || Détermination à faire quelque chose. || A **DESSÉCHIN**, loc. adv. Exprès, avec intention. || SYN. *Plan, entreprise; intention, volonté*.

**desseller,** va. Oter la selle.

**dessemeler,** va. (c. *amonceler*.) Oter la semelle.

**desserre,** sf. Usité seulement dans : *être dur à la desserre*, ce qui s'applique à quelqu'un qui n'aime pas à donner de l'argent.

**deserrer,** vn. Relâcher ce qui est serré. || *Ne pas deserrer les dents*, ne pas dire mot.

**dessert,** sm. Dernier service d'un repas. || Fruits, gâteaux, etc., servis au dessert.

**desserte,** sf. Mets desservis, restes d'un repas. || Fonction d'un prêtre desservant une paroisse qui n'a pas rang de cure.

**dessertir,** va. Dégager un diamant, un portrait, de sa monture.

**desservant,** sm. Prêtre qui dessert une succursale ou paroisse qui n'a pas le rang de cure.

**desservir,** va. (c. *servir*.) Oter les plats de dessus la table. || Faire le service de : *cet omnibus dessert la banlieue*. || Faire le service d'une cure qui n'a pas de titulaire. || Fig. Nuire à quelqu'un.

**dessicatif, ive.** adj. et sm. Propre à opérer la dessiccation.

**dessiccation,** sf. (l. de *desiccare*, dessécher.) Action d'écarter aux corps l'humidité ou l'eau qu'ils contiennent.

**dessiller,** va. [*ll*, mouillées.] (Séparer les cils.) Séparer les paupières l'une de l'autre. || *Dessiller les yeux de ou à quelqu'un*, le débarrasser.

**dessin,** sm. Représentation d'un objet par le crayon, la plume ou le pinceau. || Figures d'ornement d'un tissu, d'un meuble, etc. || Art de dessiner. || Plau d'une construction.

**dessinatem, trice,** s. Celui, celle qui exerce l'art du dessin.

**dessiner,** va. (l. *designare*, tracer.) Représenter un objet à l'aide du crayon, de la plume, etc. || Faire ressortir les formes : *un vêtement qui dessine bien la taille*. || VX. Savoir le dessin. || SE **DESSINER**, vpr. Ressortir, apparaître nettement.

**dessolement,** sm. Action de dessoler.

**dessoler,** va. Changer l'ordre des cultures. || Oter la sole, le dessous du pied d'un cheval.

**dessouder,** va. Oter, fondre la soudure. || SE **DESSOUDER**, vpr. Cesser d'être soudé.

**dessoudure,** sf. Action de dessouder.

**dessouler,** va. Dissiper l'ivresse. || VX. Cesser d'être ivre.

**dessus,** adv. de lieu. Marque la situation d'une chose qui est sur une autre. || **AU-DESSUS**, loc. adv. Plus bas. || **Ci-dessous**, ci-après. || **Là-dessous**, sous cela. || **SM.** La partie inférieure d'une chose. || Fig. Désavantage, infériorité : *avoir le dessus*. || *Le dessous des cartes*, le secret d'une affaire, une chose dont il faut se déter.

**dessus,** adv. de lieu. Marque la situation d'une chose qui est sur une autre. || **AU-DESSUS**, loc. adv. Plus haut. || **Ci-dessus**, peu auparavant. || **Là-dessus**, sur cela. || **Sous dessus dessous**. — V. *Sous*. || *Par-dessus tout*, principalement. || **SM.** La partie supérieure. || Fig. Avantage : *avoir le dessus*. || Partie la plus haute, en musique. || SYN. *Avantage, prééminence*.



**destin**, sm. Enchaînement inconnu des événements considéré comme nécessaire. || *Myth.* Divinité qui réglait aveuglément le sort des hommes. || *SYN.* Fatalité, destinée, hasard.

**destinataire**, s. 2 g. Celui, celle à qui un objet est adressé. || *CR.* Expéditeur.

**destination**, sf. Emploi d'une personne ou d'une chose pour un usage déterminé. || Lieu où l'on va, où l'on envoie.

**destinée**, sf. Effet du destin. || Vie. Lieu où l'on se destine. || *SYN.* Destin, fatalité, sort.

**destiner**, va. (1. *destination*.) Déterminer l'emploi d'une personne ou d'une chose. || Préparer, réserver; *voici la récompense qu'on vous destine.* || *SE DESTINER*, vpr. Se préparer à; *se destiner à l'enseignement.*

**destinable**, adj. 2 g. Qui peut être destiné.

**destiné**, ée, adj. Qui manque de; *destiné de bon sens.* || *SYN.* Dénué, dépourvu, privé.

**destituer**, va. (1. *destitué*.) Priver quelqu'un de ses fonctions, de son emploi. || *SYN.* Casser, démettre, révoquer.

**destitution**, sf. Action de destituer; son effet.

**Destotiches** (*Ph. Névrand*). (1680-1754.) Poète comique, né à Tours; auteur de plusieurs comédies; *le Philosophe naïf*, *le Glorieux*, etc.

**destrier**, sm. Cheval de bataille. (vx.)

**destructeur**, trice, s. et adj. Qui détruit, qui ravage.

**destructibilité**, sf. Qualité de ce qui peut être détruit.

**destructible**, adj. 2 g. Qui peut être détruit.

**destructif**, ive, adj. Qui cause la destruction.

**destruction**, sf. Action de détruire; résultat de cette action. || Fig. Ancantissement; *la destruction de la morale.*

**désuétude**, sf. (1. *désuetudo*.) Cessation, par laps de temps, d'une loi, d'un usage.

**désunion**, sf. Séparation des parties d'un tout. || Fig. Méintelligence.

**désunir**, va. Séparer ce qui était uni. || Fig. Rompre l'union, la bonne intelligence. || *SE DÉSUNIR*, vpr. Cesser d'être joint, d'être uni.

**Dessyres**, 4500 h. Clou (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne; 60.

**détaché**, ée, adj. Qui n'est plus attaché. || Qui est envoyé en détachement. || *Pensées détachées*, présentées sans liaison.

**détachement**, sm. Part de celui qui est détaché d'une passion, d'un sentiment. || Troupe de soldats tirés du corps principal.

**détacher**, va. Détacher d'une attache une chose, une personne. || Séparer; *détacher une page d'un livre.* || Tirer des soldats d'un corps d'armée, des vaisseaux d'une flotte. || Déterminer quelqu'un à quitter un établissement, une occupation, etc. || *Péin*, Faire ressortir les contours d'un objet. || *SE DÉTACHER*, vpr. Cesser d'être attaché. || *SYN.* Délier. || *CR.* Attacher, détacher, va. Oter les attaches.

**détail**, sm. [il, son mll.] Partage d'une chose en petites parties, en morceaux. || Vente de marchandises par petites quantités. || Énumération de parties, d'objets; *détails d'un compte.* || Récit circonstancié; *les détails d'un voyage.* || Minute; *ne s'occuper que des détails.* || *EX DÉTAIL*, loc. adv. En parties. || D'une manière explicite, circonstanciée.

**détaillant**, ante, adj. et s. [il mll.] Qui vend en détail.

**détailler**, va. Diviser par morceaux; *détailler un bœuf.* || Vendre en détail. || Raconter, examiner en détail.

**dételage**, sm. Action de détaler des marchandises.

**détaler**, va. Retirer des marchandises de l'échafage. || *VN.* Partir à la hâte, décamper.

**détaligner**, va. Marer l'écable d'une ancre.

**détaxe**, sf. Remise, suppression d'une taxe.

**détaxer**, va. Réduire ou supprimer une taxe.

**détendre**, va. (c. *ceindre*.) Effacer, détruire la couleur. || *VN.* et *vpr.* Perdre sa couleur; *cette dagu détend, se détint.*

**dételage**, sm. Action de dételer.

**dételer**, va. (c. *annoncer*.) Détacher des animaux attelés.

**détendre**, va. Relâcher ce qui était tendu; *détendez un arc.* || Fig. Donner du repos; *détendez son esprit.* || Enteyer ce qui était tendu; *détendez une tente.* || *SE DÉTENDRE*, vpr. Cesser d'être tendu.

**détenir**, va. Garder en sa possession ce qui n'est pas à soi. || Retenir en prison.

**détente**, sf. Pièce d'une arme à feu qui sert à détendre le ressort pour faire partir le coup. || Fig. Relâche, repos, calme; *la détente se fit dans les esprits.* || *Dur à la détente*, avoir.

**déteneur**, trice, s. Qui tient, de droit ou non, une chose en sa possession.

**détention**, sf. Action de déténir. || État d'une personne détenue en prison. || Peine afflictive et infamante. || *SYN.* Enprisonnement, prison.

**détenu**, ue, adj. et s. Prisonnier.

**détéger**, ente, adj. et sm. Propre à déteger. || *SYN.* Détersif.

**détéger**, va. (1. *détéger*); — c. *abroger*.) *Méd.* Nettoyer; *détéger une plaie.*

**détériorant**, ante, adj. Propre à détériorer.

**détérioration**, sf. Action de détériorer.

**détériorer**, va. (1. *détérior*, plus mauvais.) Rendre pire, dégrader. || *SE DÉTÉRIORER*, vpr. Se gâter, s'abîmer.

**déterminable**, adj. 2 g. Qui peut être déterminé; *droit déterminable.*

**déterminant**, ante, adj. Qui détermine; *raison déterminante.*

**déterminatif**, ive, adj. et sm. Qui détermine, qui précise la signification d'un mot; *adjectif déterminatif.*

**détermination**, sf. Action de déterminer. || Résolution prise après examen. || Caractère de l'homme déterminé.

**déterminé**, ée, adj. Fixé, précisé; *heure déterminée.* || Hardi, qui n'hésite pas; *homme déterminé.* || *SYN.* Dénoté, délibéré, résolu. || *CR.* Incertain, indéfini.

**déterminément**, adv. D'une manière déterminée. || *SYN.* Précisément, positivement.

**déterminer**, va. Fixer, indiquer avec précision; *déterminer l'heure, une distance.* || Créer, produire; *cette faute déterminera la défaite.* || Faire prendre une résolution; *déterminer quelqu'un à partir.* || *Gram.* Préciser le sens d'un mot. || *SE DÉTERMINER*, vpr. Se décider, prendre une résolution.

**déterminisme**, sm. Système philosophique qui admet l'influence irrésistible des motifs.

**détérré**, ée, adj. Retiré de terre, exhumé. || S. Pâle, défait; *avoir l'air d'un détérré.*

**détérrer**, va. Retirer de terre. || Fig. Découvrir; *détérrer un livre oublié.* || *SYN.* Exhumer. || *CR.* Enterre, inhumer.

**détersif**, ive, adj. et sm. Propre à nettoyer les plaies.

**détérsion**, sf. Action de déteger.

**détéstable**, adj. 2 g. Qu'on doit détester. || Très mauvais; *temps détéstable.* || *SYN.* Abominable, exécutable.

**détéstablement**, adv. D'une manière détestable.

dé  
roul.  
ampr  
de  
REB.  
de  
détou  
de  
explos  
de  
détou  
de  
ter fin  
de  
|| SE p  
de  
Domy  
de  
dét  
telle. ||  
torill  
de  
fleure  
||  
autre  
subst  
||  
dét  
fréque  
caché  
||  
de  
ner, de  
||  
dét  
détar  
traire f  
publics.  
|| SE d  
||  
Écigne  
dét  
ler mll  
||  
dét  
merite.  
||  
dét  
dét  
set les a  
d'un obj  
||  
dét  
ses bonn  
détraque  
quer le c  
détrigné  
||  
dét  
l'en et  
couleur.  
||  
dét  
détraper  
||  
dét  
pât. || D  
détresse.  
||  
SYN. Ad  
leur, joie  
||  
dét  
vère, user  
||  
dét  
Résidu, ar  
||  
dét  
de mer t  
terres; dé  
||  
dét  
meubles. ||  
||  
Détro  
du Michi  
PE, de Chi  
cans et le  
||  
détro  
reur. || Sg  
||  
détro  
détro  
Faire per

**détestation**, sf. Horreur pour une chose.  
**détester**, va. (l. *détestari*.) Avoir en horreur. || SYN. *Abhorrer, haïr*. || CTR. *Affectionner, aimer, chérir*.

**détêler**, va. Étendre en tirant. || SE DÉTÊLER, vpr. Allonger ses membres.  
**détisser**, va. Défaire un tiss.

**détonant, ante**, adj. Susceptible de détoner.  
**détonation**, sf. Bruit produit par une explosion.

**détouer**, va. (l. *detonare*.) Produire une détonation, faire explosion.

**détourner**, va. *Mus.* Sortir du ton, chanter faux. || Fig. Être ou faire disparaître.

**détordre**, va. Défaire ce qui était tordu. || SE DÉTORDER, vpr. Cesser d'être tordu.  
**détorquer**, va. (l. *detorqueo*, détourner.) Donner un sens forcé : *détorquer un texte*.

**détors, orse**, adj. Qui est détordu.  
**détortiller**, va. Défaire ce qui était tortillé. || SE DÉTORTILLER, vpr. Cesser d'être tortillé.

**détour**, sm. Sinuosité : *les détours d'un fleuve*. || Circuit, chemin détourné plus long qu'un autre : *faire un grand détour*. || Fig. Moyen subit : *tour de détours*. || SYN. *Détour, subterfuge*.

**détournée, ée**, adj. Qui est écartée, peu fréquente : *chemin détourné*. || Fig. Indirect, caché : *moyens détournés*.

**détournement**, sm. Action de détourner, de soustraire illégalement.

**détourner**, va. Écarter, diriger ailleurs : *détourner quelqu'un du chemin du devoir*. || Soustraire frauduleusement : *détourner les revenus publics*. || Fig. Dissuader : *détourner d'un projet*. || SE DÉTOURNER, vpr. S'écarter de. || SYN. *Éloigner, séparer, distraire*.

**détracter**, va. (l. *detrachere*, tirer de.) Parler mal de : *détracter son prochain*.  
**détracteur**, adj. et sm. Qui rabaisse le mérite.

**détraction**, sf. Action de détracter.

**détranger**, va. (c. *abroyer*.) Jardin. Chasser les animaux nuisibles, taptes, mulots, etc.  
**détrangement**, sm. Dérangement, état d'un objet qui se détraint.

**détriquer**, va. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures. || Déranger un mécanisme : *détriquer une horloge*. || Fig. Troubler : *détriquer le cerveau*. || SE DÉTRiquer, vpr. Être détriqué.

**détrémppe**, sf. Couleur délayée avec de l'eau et de la colle. || Ouvrage fait avec cette couleur.

**détrémper**, va. Délayer dans un liquide : *détrémper de la chaux*. || Oter la trempe de l'acier.

**détréssé**, sf. Angloise, vive peine d'esprit. || Démentement extrême : *famille dans la détresse*. || Danger pressant : *cris de détresse*. || SYN. *Adversité, infortune, malheur*. || CTR. *Bonheur, joie, prospérité*.

**détrétement**, sm. (l. *detrimentum*; de *detrere*, user.) Dompage, préjudice.

**détritus**, sm. [tuce] (l. *detritus*, broyé.) Résidu, amas de débris d'un corps quelconque.

**détrôit**, sm. (l. *districtus*, resserré.) Bras étroit (Fig., l. GÉOGRAPHIE) entre deux terres : *détrôit de Gibraltar*. (Carte, l. PL. VI.) || Défilé entre deux montagnes : *détrôit des Thermopyles*. || SYN. *Gorge, pas, col*.

**détrôit**, 200 000 h. V. des États-Unis, capir. du Michigan, près de la rive O. du lac Éric, à l'E. de Chicago; 00; grand commerce avec Chicago et le haut Canada.

**détrômpper**, va. Désabuser, tirer d'erreur. || SE DÉTRÔMPER, vpr. Sortir d'erreur.

**détrônement**, sm. Action de détrôner.  
**détrôner**, va. Chasser du trône. || Fig. Faire perdre la prééminence.

**détrousser**, va. Laisser retomber ce qui était troussé : *détrousser sa robe*. || Fig. Voler avec violence sur la voie publique : *détrousser les passants*. || SYN. *Dévaliser*.

**détroussé**, sm. Voleur de grand chemin. (VX.)

**détruire**, va. (c. *destruere*.) Faire qu'une chose cesse d'exister. || SE DÉTRUIRE, vpr. S'annuler mutuellement. || SE donner la mort. || SYN. *Abattre, anéantir, renverser*. || CTR. *Construire*.

**dette**, sf. (l. *debitum*.) Ce que l'on doit à quelqu'un. || Fig. Devoir indispensable : *payer sa dette à la patrie*. || *Dette réceuse*, dont le paiement est incertain. || *Dettes criardes*, petites sommes dont les créanciers réclament le paiement avec importunité. || *Dette publique*, celle qui est constituée par les emprunts d'un État, lequel paye seulement les intérêts du capital.

**Deucalion**. (XVII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi de Thessalie; sous son règne eut lieu en Grèce le déluge qui porte son nom.

**deuil**, sm. (l. *debere*, s'affliger.) Tristesse, douleur causée par une calamité, par la mort de quelqu'un. || Signes extérieurs de deuil : *habits de deuil*. || Temps pendant lequel on le porte. || Cortège funèbre : *conduire le deuil*.

**Deule** (Loz. Riv. calaisise, sort du Pas-de-Calais, passe à Lille, et se jette dans la Lys, à Deulenoit; 85 km.

**Deuteronome**, sm. (c. *deuterios*, second; *nomos*, loi.) Le V<sup>e</sup> livre du Pentateuque.

**Deutz**, 15 000 h. V. de la Prusse rhénane, sur la rive dr. du Rhin, en face de Cologne; 00.  
**deux**, adj. num. 2. g. (l. *duo*). Nombre double de l'unité : *deux soldats*. || Deuxième : *tombe deux*. || S<sup>g</sup>. Chiffre qui marque ce nombre : *poser un 2*. || Deuxième jour : *le 2 du mois*.

**deuxième**, adj. ord. 2. g. Qui vient après le premier. || S. Qui occupe le second rang. || Sm. Deuxième étage. || SYN. *Second*.

**deuxièmement**, adv. En second lieu.

**Deux-Ponts**, 16 000 h. V. de la Bavière rhénane à 50 km. N.-E. de Sarreguemines; 00.

**deux-quatre**, sm. *Mus.* Mesure qui contient deux notes.

**Deux-Roses** (*Guerre des*). Guerre civile, en Angleterre (1455-1485), entre la maison d'York (rose blanche) et la maison de Lancastre (rose rouge).

**Deux-Sèvres** (Dpt des). Préf. : Niort; S.-Préf. : Bressuire, Melle, Parthenay. 66 corps d'armée (Tours); acad., c. d'appel, 4 de Poitiers. Partie du Poitou. — 4 arr., 31 cant., 355 comm., 332 800 h.; 599 838 hect.

**Deux-Siciles**, Anc. roy. d'Italie, qui comprenait le roy. de Naples et l'île de Sicile. Annexé au royaume d'Italie (1860).

**dévaler**, va. Faire descendre ; *dévaler du vin à la cave*. || VX. Descendre : *dévaler d'un escalier*.

**dévaliser**, va. Voler à quelqu'un sa valise, ses effets, etc. || SYN. *Détrousser, dépouiller*.

**dévalancer**, va. (c. *agacer*.) Marcher en avant. || Gagner les devants : *dévalancer un cheval à la course*. || Fig. Surpasser : *dévalancer ses rivaux*.

|| SYN. *Précéder, dépasser*. || CTR. *Suivre*.

**dévalancier, ière**, s. Précedesseur. || PL. Aneux, ancêtres.

**dévant**, prép. Vis-à-vis, en face de : *dévant la porte*. || En présence de : *dévant le juge*. || ADV. En avant : *marcher devant*. || AU - DEVANT DE, loc. prép. A la rencontre de. || CI - DEVANT, loc. adv. Précédemment. || S<sup>g</sup>. Partie antérieure :

*le devant d'une maison*. || *Prendre les devants*, parti avant quelqu'un, le dépasser.

**dévantier**, sm. Tablier de femme du peuple. (Famillier.)

**dévantière**, sf. Sorte de jupe que portent les femmes quand elles montent à cheval.

**dévanture**, *sf.* Façade d'une maison, d'une boutique.

**dévastateur**, *trice*, *adj.* et *s.* Qui dévaste.

**dévastation**, *sf.* Action de dévaster. || Son résultat.

**dévaster**, *va.* (l. *dévasture*.) Rendre désert. || *SYN.* Ravager, ruiner, saccager.

**déveine**, *sf.* Chance défavorable, malheur constant.

**développement**, *sm.* Action, effet de développer, de se développer. || Exposition, explication plus ou moins détaillée.

**développer**, *va.* Oter l'enveloppe ; *développer un paquet*. || Déployer, dérouler ; *développer une carte*. || Faire prendre de l'accroissement ; *la chaleur développe les plantes*. || Étendre, perfectionner ; *développer l'intelligence*. || Exposer en détail ; *développer une thèse*. || Mettre en œuvre ; *développer une grande énergie*. || *SE DÉVELOPPER*. *vp.* Prendre de l'accroissement, s'étendre, se perfectionner.

**devenir**, *vi.* (c. *venir*.) Passer d'une situation, d'un état à un autre ; *devenir ministre*. || Avoir tel ou tel sort, telle ou telle issue ; *que deviendrons-nous ?*

**dévergondage**, *sm.* Libertinage effronté.

**dévergondé**, *éc.* *adj.* et *s.* Qui mène ouvertement une vie licencieuse.

**dévernis**, *va.* Oter le vernis. || *SE DÉVERNIER*. *vp.* Perdre son vernis.

**déverrouiller**, *va.* Oter le verrou.

**dévers**, *prep.* Du côté de (vx) ; *dévers Paris*. || *PAR DÉVERS*, *loc. prep.* En la possession de ; *revenir par dévers soi*.

**déverser**, *ense*, *adj.* (l. *déversus*, tourné.) *Charp.* Qui n'est pas d'aplomb. || *SM.* Gauchissement d'une pièce de bois.

**déversement**, *sm.* Action de déverser, de se déverser.

**déverser**, *va.* Courber, incliner. || Faire couler. || *Fig.* Jeter, répandre ; *déverser le mépris*. || *VN.* Perdre son aplomb, pencher ; *ce navire déverse*. || *SE DÉVERSER*. *vp.* Devenir courbe. || Couler, se repandre.

**déversoir**, *sm.* Endroit par où se déverse, s'échappe le trop-plein d'une pièce d'eau.

**dévêler**, *va.* (c. *vêler*.) Oter un vêtement. || *SE DÉVÊLER*. *vp.* Se dégarner d'habits. || *Jurispr.* Se dessaisir.

**dévêlement**, *sm.* *Jurispr.* Dessaisissement, abandon de ce qu'on possède.

**déviation**, *sf.* Action de dévier.

**dévilage**, *sm.* Action de dévider.

**dévider**, *va.* Mettre en écheveau, en peloton ; *dévider du fil, de la soie*. || *Fig.* Démêler, expliquer ; *dévider une intrigue*.

**dévidem, ense**, *s.* Qui dévide.

**dévidoir**, *sm.* Instrument pour dévider. (*Fig.*)

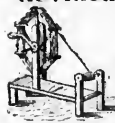
**dévier**, *vi.* (l. *de*, hors de ; *via*, voie ; — c. *allier*.) Se détourner, être détourné de sa direction. || *Fig.* S'écarter des bons principes. || *VA.* Oter la rectitude ; *une attitude vicieuse peut dévier la balle*. || *SE DÉVIER*. *vp.* Être dévié.

**devin, huresse**, *s.* (l. *divinus*.) Qui prétend prédire les événements et découvrir les choses cachées. || *SM.* Nom vulgaire du bon.

**deviner**, *va.* Prédire ce qui doit arriver, découvrir ce qui est caché. || Parvenir à connaître, à pénétrer ; *deviner les pensées de quelqu'un*. || Trouver le mot, l'explication ; *deviner une charade*. || *SE DEVINER*. *vp.* Être deviné.

**devinette**, *sf.* Question malicieuse pour exciter la curiosité.

**devineur, euse**, *s.* Qui devine facilement.



devidoir.

**devis**, *sm.* [de-vi] (l. *divisum*, ce qui est divisé.) Esquisse détaillée de toutes les parties d'une construction, avec les prix. || Menus propos, entretien familial.

**dévisager**, *va.* (c. *abréger*.) Déchirer le visage. || Regarder effrontément.

**devisé**, *sf.* Figure de blason avec les mots qui l'expliquent. || Sentence qui indique les goûts, les qualités d'une personne ; *la devise du chevalier Bayart était* ; *SANS PEUR ET SANS REPROCHE*. || *SYN.* Emblème, symbole.

**déviser**, *vi.* S'entretenir familièrement.

**dévissement**, *sm.* Action de dévisser.

**dévisser**, *va.* Oter les vis, défaire ce qui était vissé. || *SE DÉVISSER*. *vp.* Être dévisé.

**de visu**, *loc. l.* Pour l'avoir vu ; *parler d'une chose de visu*.

**dévolement ou dévoûment**, *sm.* Diarrhée, flux de ventre. || *Archit.* Déviation de la ligne droite.

**dévoilement**, *sm.* Action de dévoiler.

**dévoiler**, *va.* Oter, relever le voile. || *Fig.* Faire connaître une chose secrète. || *SE DÉVOILER*. *vp.* Oter son voile. || *Fig.* Se trahir soi-même. || *SYN.* Découvrir, révéler. || *CTH.* *Châcher*.

**dévoir**, *va.* (l. *dehere* ; — *je dois*, nous devons, ils doivent ; *je devais* ; *je devais* ; *je devrais* ; *je devrais* ; *dois*, *devois* ; *que je devais* ; *que je devais* ; *dit*, *caç*.) Être redevable ; *devoir mille francs*. || Être obligé à quelque chose par la loi, la condition, etc. ; *devoir le respect*. || Tenir de ; *je vous dois la fortune*. || Suivi d'un infinitif, indique la nécessité ; *tout homme doit mourir* ; la vraisemblance, l'état probable ; *la maison doit être belle* ; l'intention ; *il doit partir demain*. || *SE DEVOIR*. *vp.* Être tenu de consacrer ses soins, son temps, etc. ; *un se doit à sa famille*.

**dévoir**, *sm.* Ce que l'on est tenu de faire. || Tout travail donné à un ouvrier. || *PL.* Honnêtes, civilités. || *Derniers devoirs*, honneurs funèbres. || *SYN.* Obligation.

**dévole**, *sf.* Vole manquée (au jeu de cartes).

**dévoles**, *vn. T.* de jeu. Être en dévole.

**dévolu, ue**, *adj.* (l. *declutus*, roulé.) Acquis, échu par droit. || *SM.* Droit can. Provision pour un bénéfice vacant par l'incapacité du collataire. || *Fig.* Jeter son dévolu sur, arrêter son choix sur.

**dévolutaire**, *sm.* Celui qui a obtenu un dévolu.

**dévolutif, ive**, *adj.* *Jurispr.* Qui fait qu'une chose passe d'une personne à une autre.

**dévolution**, *sf.* Transmission d'un droit.

|| Droit qui, dans certains pays, donnait la succession aux filles d'un premier lit, de préférence aux fils nés d'un second mariage. — *La guerre de Dévolution* contre l'Espagne fut entreprise par Louis XIV, qui réclamait les Pays-Bas (1667), au nom de Marie-Thérèse, son épouse, et il obtint la Flandre par le traité d'Aix-la-Chapelle (1668).

**Devon ou Devonshire**, *Comté* de l'Angleterre, au S.-O. Capit. : Exeter.

**Devonport**, 50 000 h. Port d'Angleterre au S.-O., touchant Plymouth. Arsenal maritime.

**dévorant, ante**, *adj.* Qui mange avidement. || *Fig.* Qui détruit ; *flamme dévorante*. || Qui rongé ; *sonnets dévorants*. || Excessif, violent ; *chaleur dévorante*. || *SM. PL.* (pour *dévourants*) Ouvriers formant la corporation des compagnons du devoir.

**dévorer**, *va.* (l. *dévorare*.) Déchirer une proie avec les dents. || Manger avec avidité. || *Fig.* Détruire, dissiper ; *le feu a dévoré ma maison*. || Être avec avidité ; *dévorer un livre*. || *Dévorer ses larmes*, les retenir. || *Dévorer des affronts*, regarder avidement. || *SE DÉVORER*. *vp.* Se déchirer, se manger réciproquement.

**dévo**

Attache

caractéri

qui excite

dévotion

Adv. Avo

dévo

religieux

et commu

est à qui d

dévo

ment.

dévo

Action de

volontés

SYN. Atta

dévo

dévo

Se consie

dévo

la bonne v

dévo

voie, du di

Fig. Entr

vp. S'écar

dévo

Adresse d

SYN. Hab

Gaucherie

dévo

droite. || S

dévo

qu'on obli

gérateur c

dévo

gouvernem

Dévo

dont les en

de 134 km.

dia. int

aller les ch

ni à hue n

aucun cons

diabé

par des nri

diabé

hété. || S. M

diabli

Ange decli

chante, enf

pour transp

L'INSTITUM

Don distub

diabie, dién

queue, avoir

ME. loc. ad

extrémem

terj. de sur

Dénon, Sata

diabli

diabli

filogre. || Mac

diabli

diabli

fait espiegl

diaboli

diabie ; tentat

pernétieux ;

tres penible

nd. || CTH. A

diabolique.

diachyl

és, dia, avec

composé de s

dicote

de javot.) Sif

**dévot, etc.** adj. et s. (l. *devotus*, dévot.)  
 Attache aux pratiques religieuses. || Adv. Qui  
 caractérise une personne dévote : *air dévot*. ||  
 Qui excite à la dévotion : *prédica dévot*. || SYN.  
*Dévotieux, pieux.*

**dévotement, dévotionnement.**  
 Adv. Avec dévotion.

**dévotion, ense.** adj. Très dévot.  
**dévotion.** sf. Attachement aux pratiques  
 religieuses. || *Faire ses dévotions*, se confesser  
 et communier. || Dévolement absolu : *cet homme*  
*est à nu dévotion*. || SYN. *Religion, piété.*

**dévoné, ce.** adj. Plein de dévo-  
 nement.

**dévoûment ou dévoûment.** sm.  
 Action de se dévouer. || Abandonnement aux  
 volontés d'un autre, disposition à le servir. ||  
 SYN. *Attachement.*

**dévoûer.** va. Vouer, livrer sans réserve ;  
*dévoûer ses enfants à Dieu*. || SE DÉVOÛER. VPR.  
 Se consacrer entièrement. || SE SACRIFIER.

**dévoÿé, ce.** adj. et s. Qui n'est pas dans  
 la bonne voie.

**dévoÿer.** va. (c. *aboyer*.) Détourner de la  
 voie, du droit chemin. || Donner le dévoÿement.  
 || Fig. Entrainer dans l'erreur. || SE DÉVOÿER.  
 VPR. S'égarer.

**dextérité.** sf. (l. *dextra*, main droite.)  
 Adresse de la main. || Adresse de l'esprit. ||  
 SYN. *Habileté, art, adresse, savoir-faire*. || CTR.  
*Facilité.*

**dextre.** adj. 2 g. (l. *dexter*.) Droit, situé à  
 droite. || SE. Main droite, côté droit.

**dextrement.** adv. Avec dextérité.

**dextrine.** sf. Chim. Matière gommeuse  
 qu'on obtient en torréfiant l'amidon à une tem-  
 pérature élevée.

**dey.** sm. [d]. (m. arabe.) Chef de l'ancien  
 gouvernement d'Alger avant 1830.

**Dhuis (La).** Petite riv. du dpt. de l'Aisne  
 dont les eaux arrivent à Paris, par un aqueduc  
 de 134 km., au réservoir de Ménilmontant.

**dia.** interj. Cri des charretiers pour faire  
 aller les chevans à gauche. || Fig. *N'entendre*  
*ni à hue ni à dia*, n'écouter aucune raison,  
 aucun conseil. || CTR. *Hue, hahan.*

**diabète.** sm. Maladie grave, caractérisée  
 par des urines abondantes et sucrées.

**diabétique.** adj. 2 g. Qui tient du dia-  
 bète. || S. Malade atteint du diabète.

**diabie.** sm. (c. *diabolos*, calomniateur.)  
 Âge déchu, malin esprit. || Fig. Personne mé-  
 chante, enfant indiscipliné. || Sorte de chariot  
 pour transporter de lourds fardeaux. (Fig.)

**DIABLES ARMOIRIÉS.** — F. VOITURES.)  
*Bon diable*, homme commode à vivre. || *Pauvre*  
*diable*, digne de pitié. || *Tirer le diable par la*  
*queue*, avoir de la peine pour vivre. || A LA DIA-

**BLE.** loc. adv. A la hâte, sans soin. *En diable*,  
 extrêmement. || *Au diable*, loin. || **DIABLE!** in-  
 terj. de surprise, de mécontentement. || SYN.  
*Démon, Satan.*

**diablerie.** sf. Fam. Excessivement.  
**diablerie.** sf. Opération diabolique, sor-  
 filège. || Machination secrète.

**diableresse.** sf. Femme acariâtre.

**diablotin.** sm. Petit diable. || Fig. En-  
 fant espiègle. || Sorte de dragée.

**diabolique.** adj. 2 g. Qui vient du  
 diable : *tentation diabolique*. || Fig. Très méchant,  
 perfideux : *esprit diabolique*. || Très difficile,  
 très pénible : *travail diabolique*. || SYN. *Infér-  
 nal*. || CTR. *Angélique.*

**diaboliquement.** adv. D'une manière  
 diabolique.

**diachylon ou diachylum.** sm. [chi]  
 (c. *dia*, avec ; *chulos*, suc.) Emplâtre résolutif,  
 composé de substances mucilagineuses.

**diacode.** sm. (c. *dia*, avec ; *kôbôta*, tête  
 de pavot.) Strep de côtes de pavots blancs.

**diaconal, ale, aux.** adj. Qui appar-  
 tient, qui a rapport au diacre.

**diaconat.** sm. Le deuxième des ordres  
 sacrés dans l'Église. || Office de diacre.

**diaconesse ou diaconesse.** sf.  
 Veuve ou fille pieuse employée, dans la pri-  
 mitive Église, à certains services religieux.

**diacre.** sm. (c. *diakonos*, serviteur.) Ecclé-  
 siastique promu au diaconat.

**diadelphé.** adj. 2 g. (c. *dia*, deux ; *adel-  
 phos*, frère.) Bot. Se dit des étamines réunies  
 par leurs fillets en deux faisceaux.

**diadème.** sm. (m. c.) Bandeau royal. ||  
 Fig. La royauté, la souveraineté. || Parure de  
 tête.

**diagnostie.** sm. [diag-nostik] (c. *diag-  
 nostia*, connaissance.) Art de distinguer les  
 maladies.

**diagnostique.** adj. 2 g. Se dit des signes  
 aidant à reconnaître une maladie.

**diagnostiquer.** va. Déterminer une  
 maladie d'après ses symptômes.

**diagonal, ale.** adj. (c. *dia*, à travers ;  
*gonia*, angle.) Géom. Qui traverse un polygone  
 en joignant les sommets de deux angles. || SE.  
 Ligne droite menée dans un polygone entre les  
 sommets de deux angles, non situés sur un  
 même côté.

**diagonalement.** adv. En diagonale.

**diagramme.** sm. (m. c.) Représentation  
 d'un objet par une figure formée de lignes  
 droites seulement.

**diacte.** sm. (c. *diaktes*, dire.) Langage  
 particulier d'une région et se rattachant à la  
 langue générale de la nation. || SYN. *Idiome.*

**dialecticien, leune.** s. Qui sait la  
 dialectique, qui raisonne avec méthode.

**dialectique.** sf. Art de raisonner avec  
 méthode. || Adv. 2 g. Qui a rapport à l'art de  
 raisonner. || Qui appartient à un dialecte.

**dialectiquement.** adv. Selon les  
 règles de la dialectique.

**dialogue.** adj. 2 g. Qui a la forme du  
 dialogue.

**dialogisme.** sm. Le genre du dialogue.

**dialogiste.** s. 2 g. Auteur de dialogue.

**dialogue.** sm. (c. *dia*, logos, discours.)  
 Conversation entre deux ou plus personnes. ||  
 Ouvrage littéraire en forme d'entretien : *les*  
*Dialogues de Platon*. || SYN. *Colloque*. || CTR. *Mono-  
 logue, soliloque.*

**dialoguer.** vn. Converser. || Faire parler  
 entre eux plusieurs personnages. || Va. Mettre  
 en dialogue : *dialoguer une scène.*

**diamant.** sm. (c. *adamas*, ant.) La plus  
 dure et la plus estimée des pierres précieuses.  
 || Fig. Ouvrage d'un genre gracieux, soigneu-  
 sement exécuté. || Fragment de diamant qui  
 sert à couper le verre. || *Édition diamant*, édit.  
 en très petits volumes, en caractères très fins.

— Le diamant est du carbone pur cristallisé  
 qu'on ne peut produire artificiellement. Il raye  
 tous les corps et n'est rayé par aucun ; aussi  
 ne peut-on le tailler qu'avec sa propre pou-  
 sière. On le trouve surtout au Brésil et au Cap.

**Diamant (Le).** 2 100 h. Ctron (Martinique),  
 arr. de Port-de-France, au S. de l'île.

**diamantaire.** sm. Celui qui taille ou  
 vend les diamants. (Peu usité.) || SYN. *Lapidaire.*

**diamanter.** va. Orner de diamants. ||  
 Fig. Faire briller comme un diamant.

**diamétré, ale.** adj. Appartenant au  
 diamètre : *plan diamétral.*

**diamétratement.** adv. D'un bout du  
 diamètre à l'autre. || Fig. Tout à fait contraire.

**diamètre.** sm. (c. *dia*, à travers ; *metron*,  
 mesure.) Ligne droite qui joint deux points de  
 la circonférence, en passant par le centre. (Fig.,  
 p. 1<sup>re</sup>.) La plus grande largeur ou grosseur d'une  
 chose ronde, elliptique, etc.

**diare.** sf. (esp. *diana*, dérivé du latin *dies* jour.) Batterie de tambour ou sonnerie de clairons pour éveiller les soldats.

**Diane.** *Myth.* Fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon; déesse de la chasse et de la lune. || **DIANE** de POTTIERS. (1490-1566.) Duchesse de Valentinois, femme célèbre, fut toute-puissante à la cour du roi Henri II.

**diatre.** interj. Diable!

**diapason.** sm. (g. *dia*, avec *pasón*, toutes les notes.) Étendue des sons qu'une voix ou un instrument peut parcourir. || Petit instrument d'acier à deux branchoirs, qui en vibrant donne la note *la*. (Fig. V. MISTOUR.) || Fig. Nivau, manière générale; se mettre au diapason de quelqu'un.

**diaphane.** adj. 2 g. (g. *dia*, à travers; *phaino*, briller.) Qui se laisse traverser par la lumière. || Transparent.

**diaphanéité.** sf. Propriété des corps diaphanes. || Transparence.

**diaphragmatique.** adj. 2 g. Qui a rapport au diaphragme.

**diaphragme.** sm. (g. *dia*, à travers; *phragma*, cloison.) Muscèle mince et large, formant cloison entre la poitrine et l'abdomen. (Fig. V. *Tablcau*, page 252.) || Cloison entre les deux nariens. || *Bot.* Cloison séparant en plusieurs loges un fruit capsulaire.

**diaprer.** va. Varier de vives couleurs.

**diaprerie** ou **diapreure.** sf. Variété de couleurs.

**Diarbékir.** 60 000 h. V. de Turquie (Asie, ex. pit. du Kurdistan turc, sur le Tigre.

**diarrrées.** sf. (g. *rhein*, couler.) Flux du ventre, évéouement. || *Ctr.* *Constipation*.

**diarrhéique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la diarrhée.

**diastordium.** sm. [d.-ou]. Médicament astringent fait avec des feuilles de scordium.

**diastase.** sf. (g. *diastasis*, séparation.) Écartement de deux es cotigues. || *Chim.* Ferment contenu dans les graines des végétales et qui change leur amidon en sucre ou glucose.

**diastole.** sf. (g. *diastolé*, tendre.) Mouvement de dilatation du cœur. || *Ctr.* *Systole*.

**diastyle.** sm. (g. *stylos*, colonne.) *Arch.* Disposition des colonnes d'un édifice, séparées par des intervalles de trois diamètres.

**diathèse.** sf. (g. *diathémé*, disposer.) Disposition générale d'une personne à avoir telle ou telle maladie.

**diatomique.** adj. 2 g. (g. *tonos*, son.) Qui procède par les tons naturels de la gamme.

**diatoniquement.** adv. Suivant l'ordre diatomique.

**diatribe.** sf. (g. *tribé*, broyer.) Critique violente, écrit, discours injurieux.

**Dièz.** (*Barthélemy*). Navigateur portugais; découvrit le cap de Bonne-Espérance (1486).

**diéptomé.** adj. 2 g. [ko.] (g. *dika*, en deux; *tomé*, couper.) Se dit de la lune quand on n'en voit que la moitié éclairée. || *Bot.* Qui se divise par bifurcation.

**diéptomie.** sf. État de ce qui est diéptomé.

**Dickens.** (1812-1870.) Célèbre écrivain anglais, auteur de romans qui ont eu un grand succès.

**dicotylédone.** adj. 2 g. ou **dicotylédon.** ée. adj. *Bot.* Qui a deux cotylédons. (Fig. V. *COTYLÉDON*.) || *Syn. pl.* Une des grandes divisions du règne végétal.

**dictame.** sm. (g. *diktamon*.) Plante labiée aromatique, qui passait pour un vulnéraire. || Fig. Soulagement, remède efficace.

**dictamen.** sm. [mène.] (m. l.) Sentiment intérieur de la conscience. (Peu usité.)

**dictateur.** sm. (l. *dictatorum*.) Magistrat unique et souverain qu'on nommait à Rome.

pour six mois, dans les temps difficiles. || Personne investie d'une autorité souveraine et absolue.

**dictatorial.** ée. adj. Qui appartient au dictateur; *puvoirs dictatoriaux*.

**dictature.** sf. Dignité, pouvoir de dictateur.

**dictée.** sf. Action de dicter. || Ce qui a été dicté.

**dicter.** va. (l. *dictare*, dire.) Prononcer à haute voix les mots qu'an autre écrit à sa dictée. || Fig. Suggérer, inspirer; *la suppose dicter ses paroles*. || Prescrire, imposer; *dicter des lois*.

**diction.** sf. [dik-sion.] Élocution, choix et arrangement des mots. || Manière de dicter, prononcer. || *Syn.* *Élocution*, *style*.

**dictionnaire.** sm. Recueil des mots d'une langue, d'un art, d'une science, rangés par ordre alphabétique ou autrement, expliqués dans la même langue ou traduits dans une autre. || *Syn.* *Vocabulaire*, *glossaire*.

**dicton.** sm. Sentence expressive en proverbe. || *Ballade*, mot piquant.

**dictum.** sm. [kto-m.] (m. l.) Dispositif d'un jugement, d'un arrêt. || *Pl.* Des *dictum*.

**didactique.** adj. 2 g. (g. *didaské*, enseigner.) Propre à l'enseignement; *ouvrage didactique*. || *Syn.* Le genre didactique. || *Sf.* L'art d'enseigner.

**didactiquement.** adv. D'une manière didactique.

**Diderot.** (1712-1784.) Philosophe, né à Langres, fut le principal rédacteur de l'Encyclopédie du XVIII<sup>e</sup> s.; ennemi du christianisme, auteur de quelques romans licencieux.

**Didier.** Dernier roi des Lombards, détrôné par Charlemagne (774).

**Didius Julianus.** Empereur romain; successeur de Pertinax, régna deux mois; tué par les prétoriens (193).

**Didon.** (VILLE s. nv. J.-C.) Reine de Tyr, fonda Carthage avec une colonie de Phéniciens.

**Didot.** Famille d'imprimeurs parisiens, qui ont porté l'imprimerie à un haut degré de perfection.

**dième.** adj. 2 g. (g. *diēmos*, double.) *Bot.* Qui est formé de deux parties; *anthère dième*.

**Dié.** 2800 h. S.-Préf. (Drôme), à 72 km. de Valence, sur la Drôme; 60. Vins blancs mousseux. — *Arr.*: 9 cant., 117 comm.

**dièdre.** adj. et sm. (g. *dis*, en deux; *edra*, plan.) *Géom.* Angle formé par la rencontre de deux plans; par ex.: l'angle de deux murs.

**Dièdes-Suarez.** Baie de la pointe N. de l'île de Mindanense, appartenant à la France.

**Dièmes.** — V. *L'an-Diémen*.

**Dièppe.** 23 000 h. S.-Préf. (Seine-Inférieure), à 32 km. de Rouen, à l'embouchure de l'Arques; 60. Partie du vaillant marin Duquesne. — *Arr.*: 8 cant., 168 comm.

**dièppais.** ée. s. et adj. De Dièppe.

**dièrèse.** sf. (g. *diaresis*, division.) *Gram.* Division d'une diphtongue en deux syllabes.

**dièr.** Division des parties.

**dièse.** sm. (g. *diēsis*, coulement.) Signe musical qui élève d'un demi-ton la note qu'il précède. (Fig.)

**dièser.** va. (g. *accélérer*.) Marquer d'un dièse une note ou hausser d'un demi-ton.

**diète.** sf. (g. *diēta*, régime de vie.) Emploi raisonné de tout ce qui est nécessaire pour conserver la vie. || Abstinence d'aliments.

**diète.** sf. (du l. *dies*, jour.) Assemblée où l'on traite des affaires publiques dans certains États, principalement en Allemagne.

**diététique.** adj. 2 g. Qui concerne la diète. || *Syn.* L'art de conserver ou de rendre la santé par les moyens diététiques.

diète  
Diète

tant par sa  
valeur de  
Dieu; etc

tosse, etc  
sance div  
divine. || Z

science et  
dans ce  
Dieu. || E

ncération,  
inliment

uable, t  
fait toute

par sa pro  
hommes à

Dieu. De  
les merve

refusent d  
souverain

raient ren  
l'univers e

d'un insect  
plante, etc

Créateur s  
qui peuple

**Dieu** (l  
à 30 km. de

**Dieud**  
donné par

**Dieud**  
Montellma

**diffam**  
réputation,

**diffam**  
qui diffame

**diffam**  
*Jurispr.* La

faute grave  
peut avoir

des tribuna  
moins sévèr

**diffam**  
diffamant

perdre de  
crier.

**différen**  
différence.

**diffère**  
|| *Lug.* Absen

espèces d'n  
quantité de

*Syn.* *Dissenc*  
riété || *Ctr.*

**diffère**  
mettre de la

**diffère**  
qui fait la

*Syn.* *Contest*

**diffère**  
n'est point

différentes p

certaines di

*Calend diffèr*  
supérieures

grandeur com

ments sneces

accroissement  
**diffère**  
ter certains  
**diffère**  
c. *accélérer*.)  
ver un payem  
à rendre visib  
du même av  
à un autre m  
|| *Syn.* *Di*  
**différence**

**diétine**, *sf.* Diète, assemblée particulière.

**Dieu**, *sm.* (i. *Dieux*) L'Être suprême, existant par son essence même, créateur et conservateur de l'univers. || *Dieu! mon Dieu! grand Dieu!* etc., exclamations de surprise, de tristesse, etc. || *La main, le bras de Dieu*, la puissance divine. || *Le doigt de Dieu*, l'intervention divine. || *L'œil de Dieu*, la providence, l'omnipotence de Dieu. || Fausse divinité du paganisme, et dans ce sens il a un fem., *déesse*, et un pl., les *dieux*. || Fig. Objet de l'enthousiasme, de la vénération, de l'attachement. — Dieu est un esprit infiniment parfait; éternel, indépendant, immuable, tout-puissant, présent partout, qui a fait toutes choses de rien et qui gouverne tout par sa providence. De tout temps il y a eu des hommes aveugles qui ont nié l'existence de Dieu. De nos jours, des savants, enivrés par les merveilles découvertes de la science, refusent d'admettre au-dessus d'eux un maître souverain. Leurs théories incertaines ne sauraient rendre compte des magnificences de l'univers et de l'harmonie qui y règne. La vie d'un insecte, l'organisation de la plus modeste plante, attestent éloquentement l'existence d'un Créateur suprême, aussi bien que les astres qui peuplent les espaces infinis des cieux.

**Dieu (le) ou d'Yeu**, le franc, de l'océan, à 20 km. de la côte (dépt de la Vendée). 3 500 h.

**dieudonné**, *sm.* Surnom qui signifie *donné par Dieu*.

**Dieuval**, 4 300 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar, sur le Jabron.

**diffamant**, *ante* adj. Qui attaque la réputation. || *SYN.* *Diffamatoire*.

**diffamateur**, *trice*, *s.* Celui, celle qui diffame.

**diffamation**, *sf.* Action de diffamer. — *Jurisp.* La diffamation n'est pas seulement une faute grave commise contre le prochain; elle peut avoir le caractère d'un délit justiciable des tribunaux et passible de peines plus ou moins sévères.

**diffamatoire**, *adj.* 2 g. Qui diffame.

**diffamez**, *va.* (l. *diffamare*.) Chercher à perdre de réputation. || *SYN.* *Discréditer, décrier*.

**différemment**, *adv.* D'une manière différente.

**différence**, *sf.* Défaut de ressemblance. || *Log.* Absence de qualités communes entre deux espèces d'un même genre. || *Math.* Excès de quantité, de prix, d'une chose sur une autre. || *SYN.* *Dissimilitude, disproportion, diversité, variété* (Cf. *Analogue, similitude, égalité*).

**différencier**, *va.* (c. *allier*.) Distinguer, mettre de la différence.

**différend**, *sm.* Opposition d'intérêts. || Ce qui fait la différence : *partager le différend*. || *SYN.* *Contestation, débat, dispute*.

**différent**, *ente*, *adj.* Di-semblable, qui n'est point le même. || Pl. Divers, plusieurs : *différentes personnes*.

**différentiel**, *ente*, *adj.* Qui a peine de certaines différences : *taux différentiel*. || *Math.* *Calcul différentiel*, partie des mathématiques supérieures où l'on étudie la variation d'une grandeur comme étant la somme d'accroissements successifs infiniment petits; ce sont ces accroissements qui sont nommés *différentielles*.

**différentier**, *va.* (c. *allier*.) *Math.* Effectuer certaines opérations du calcul différentiel.

**différer**, *va.* (l. *dis*, de loin; *ferre*, porter; — c. *accélérer*.) Remettre à un autre temps; *différer un paiement*. || *VS.* Tarder à; *ne différez pas à rendre visite*. || Être dissemblable. || N'être pas du même avis; *se différencier*, vpr. Être remis à un autre moment; *cette affaire ne peut se différencier*. || *SYN.* *Revenir, retarder*. || Cfr. *Hater*.

**difficile**, *adj.* 2 g. (l. *difficilis*.) Malaisé,

qui n'est pas facile. || Fig. Exigeant, délicat. || *S.* Peu facile à contenter; *faire le difficile*.

**difficilement**, *adv.* Avec difficulté, avec peine.

**difficulté**, *sf.* Ce qui rend une chose difficile, pénible. || Manque de facilité; *parler avec difficulté*. || Différend, désaccord; *avoir des difficultés avec un voisin*. || *SYN.* *Obstacle, embarras, empêchement*.

**difficulieux**, *euse*, *adj.* Qui fait des difficultés sur toutes choses.

**difforme**, *adj.* 2 g. Dont la forme est irrégulière. || Fig. Odieux. || *SYN.* *Contrefait*.

**difformer**, *va.* Déformer la forme, spécialement d'une monnaie.

**difformité**, *sf.* Vice de conformation. || Fig. Laidet; *les difformités du vice*.

**diffraction**, *ive*, *adj.* Qui produit la diffraction.

**diffraction**, *sf.* *Phys.* Modifications qu'éprouvent les rayons lumineux en rasant la surface d'un corps.

**diffus**, *use*, *adj.* (l. *diffusus*.) Répandu de tous côtés. || *Lumière diffuse*, celle qui émane du soleil, fait voir les corps que nous regardons. || Fig. Verbeux, prolixe. || Cfr. *Précis*.

**diffusément**, *adv.* D'une manière diffuse.

**diffusible**, *adj.* 2 g. Susceptible de se répandre en tous sens.

**diffusion**, *sf.* Action de se répandre; état de ce qui est répandu. || Fig. Proximité; *diffusion du langage*.

**digérer**, *va.* (l. *di* et *gerere*, porter; — c. *accélérer*.) Opérer la digestion des aliments.

|| Fig. Examiner, mettre en ordre; *digérer un projet*. || Souffrir patiemment; *digérer une injure*.

**digeste**, *sm.* (l. *digesta*, digéré, mis en ordre.) Recueil des décisions des jurisconsultes romains, compilé sous Justinien.

**digesteur**, *sm.* Vase hermétiquement fermé, dans lequel on peut élever l'eau à une température supérieure à celle de l'ébullition.

**digestible**, *adj.* 2 g. Facile à digérer.

**digestif**, *ive*, *adj.* Qui sert, qui aide à la digestion. || Appareil des organes qui concourent à la digestion; *bouche, pharynx, oesophage, estomac, intestins*. (V. *Tableaux*, p. 252.) || *Sm.* *Un digestif*.

**digestion**, *sf.* Action de digérer, élaboration des aliments dans l'estomac.

**digital**, *ale*, *adj.* (l. *digitus*, doigt.) Qui a rapport aux doigts; *muscle digital*.

**digitale**, *sf.* Bot. Plante de la fam. des scrofulariacées, employée en médecine, surtout pour ralentir les battements du cœur. La *digitale pourprée* est cultivée comme plante d'ornement, vulg. *Gantelle* ou même *Doigtier*, en raison de la forme de sa corolle.

**digitaline**, *sf.* *Chim.* Principe actif de la digitale.

**digité**, *ée*, *adj.* Découpé en forme de doigts; *feuille digitée*.

**digitigrades**, *sm.* pl. (l. *digitus*, doigt; *gradus*, marcher.) Qui marche sur le bout des doigts; *le chien, le chat, sont des digitigrades*.

**digne**, *adj.* 2 g. (l. *dignus*.) Qui mérite quelque chose; *digne de récompense, de punition*. || Distingué par ses qualités, ses manières; *homme digne, air digne*. || Qui est en conformité avec; *avoir des sentiments dignes de sa naissance*.

**Digne**, 7 100 h. Ch.-l. du dépt des Basses-Alpes, à 200 km. S. de Grenoble; 66. † Statue de Gassendi. || Eaux minérales exploitées. — *Arr.* 9 cant., 84 comm.

**dignement**, *adv.* Selon ce qu'on mérite.

**dignement**, *s.* Convenablement.

**dignitaire**, *s.* Personne revêtue d'une dignité.

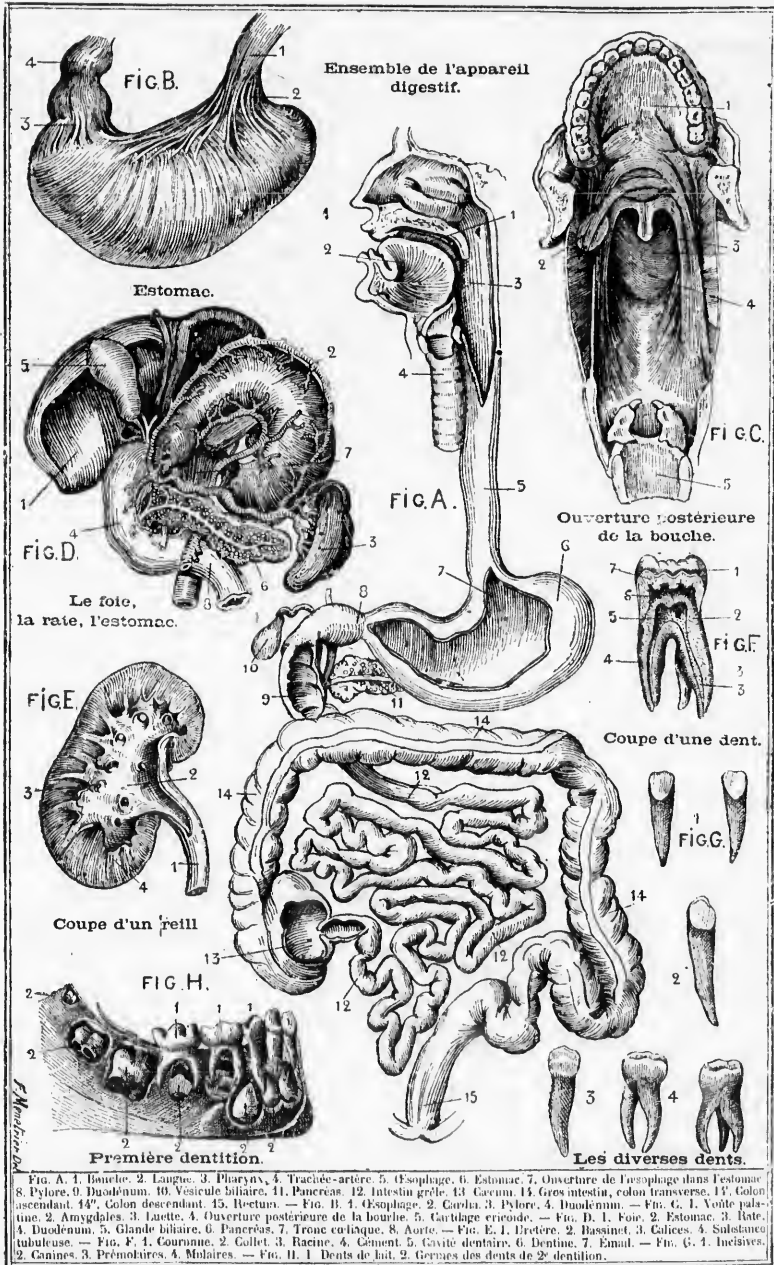


Fig. A. 1. Bouche. 2. Langue. 3. Pharynx. 4. Trachée-artère. 5. Œsophage. 6. Estomac. 7. Ouverture de l'œsophage dans l'estomac. 8. Pylore. 9. Duodénum. 10. Vésicule biliaire. 11. Pancréas. 12. Intestin grêle. 13. Cœcum. 14. Gros intestin, colon transverse. 15. Colon ascendant. 16. Vésicule biliaire. 17. Colon descendant. 18. Rectum. — Fig. B. 1. Œsophage. 2. Cardia. 3. Pylor. 4. Duodénum. — Fig. C. 1. Voûte palatine. 2. Amygdales. 3. Laette. 4. Ouverture postérieure de la bouche. 5. Cartilage épiglotte. — Fig. D. 1. Foie. 2. Estomac. 3. Rate. 4. Duodénum. 5. Glande biliaire. 6. Pancréas. 7. Tronc cœliacque. 8. Aorte. — Fig. E. 1. Drotère. 2. Bassinet. 3. Calices. 4. Substance tubuleuse. — Fig. F. 1. Couronne. 2. Collet. 3. Racine. 4. Cément. 5. Cavité dentaire. 6. Dentine. 7. Email. — Fig. G. 1. Incisives. 2. Canines. 3. Prémolaires. 4. Molaire. — Fig. H. 1. Dents de lait. 2. Germes des dents de 2<sup>e</sup> dentition.

**DIGESTION ET RESPIRATION**

**dige**  
nobless  
sujet. ||  
**digné**  
Digne  
de Char  
canal du  
**dige**  
lon, qui  
**dige**  
en sens  
hors du  
**dige**  
contenir  
Obstacle  
*Chaussee*  
**Dijon**  
sur l'ou  
de f. acad  
Patrie de  
**Dijon**  
**Dijon**  
goune.

**dilat**  
**dilat**  
mettre en  
**dilat**  
dilatide.  
**dilat**  
**dilat**  
D. penser  
**dilat**  
**dilat**  
les corps  
fant. || CT  
**dilat**  
ration.  
**dilat**  
dilatation  
**dilat**  
sunt à dil  
sunt. || AD.  
**dilat**  
bilater. ||  
corps. || CT  
**dilat**  
ter la pla  
corps. || F  
SE. **DILAT**  
**dilat**  
différer, à  
**dilat**  
rét.) Amou  
**dilat**  
quel l'adv  
tions dont  
**dilat**  
Amateur pa  
**dilat**  
pour les ch  
**dilige**  
nement.  
**dilige**  
tion, soit at  
**dilige**  
la demande  
les voyageu  
CTR. **Vigil**  
**dilige**  
vigilant. || C  
**dilige**  
GENTER. CP  
**diluer**  
substance.  
**dilue**  
tit de cette  
**dilue**  
|| (L. **dilu**  
dilige. || Trè  
**diluite**



**dignité.** sf. (l. *dignitateu.*) Grandeur, noblesse, élévation: *dignité du caractère, d'un sujet.* || Grade éminent, chargé: *considérable: dignité royale.* || SYN. *Décor, gravité, majesté.*

**Digoin.** 4 600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles, sur la Loire, à la jonction du canal du Centre; 66. Grande faïencerie.

**digon.** sm. *Mar.* Bâton portant un pavillon, qui s'attache au bout d'une vergue.

**digression.** sf. (l. *digressum*), marcher en sens divers.) Ce qui dans un discours est hors du principal sujet.

**digue.** sf. (orig. germ.) Construction pour contenir les eaux: *les digues de la Loire.* || Fig. (obstacle: *opposer une digue aux passions.* || SYN. *hausse, jete, rempart.*

**Dijon.** 65 400 h. Ch.-l. du dpt de la Côte-d'Or, sur l'Ourche et le Suzon, à 315 km. S.-E. de Paris; 66. t. acad., c. d'appel. Anc. capit. de la Bourgogne. Patrie de Bossuet. — *Arr.*: 14 cant., 264 comm.

**dijonnais, aise.** adj. et s. De Dijon.

**Dijonnais.** Partie N.-E. de l'anc. Bourgogne.

**dilacération.** sf. Action de dilacérer.

**dilacérer.** va. (c. *avêlérer.*) Déchirer, mettre en pièces.

**dilapidateur, trice.** adj. et s. Qui dilapide.

**dilapidation.** sf. Action de dilapider.

**dilapider.** va. (Jeter comme des pierres.) Dépenser follement. || Voler les deniers publics: *dilapider les finances.*

**dilatabilité.** sf. Phys. Propriété qu'ont les corps d'augmenter de volume en s'échauffant. || CTR. *Compressibilité.*

**dilatable.** adj. 2 g. Susceptible de dilatation.

**dilatant, ante.** adj. Qui produit la dilatation.

**dilatatem.** sm. *Chir.* Instrument servant à dilater une plaie, à agrandir une ouverture. || ADJ. ET SM. Se dit de certains muscles.

**dilatation.** sf. Action de dilater, de se dilater. || Phys. Accroissement de volume des corps. || CTR. *Contraction.*

**dilater.** va. (l. *latum*, porter.) Élargir: *dilater la plaie.* || Phys. Augmenter le volume d'un corps. || Fig. *Dilater le cœur:* donner de la joie. || SE DILATER. VPR. S'étendre. || Fig. S'ouvrir.

**dilatatoire.** adj. 2 g. *Jurisp.* Qui tend à dilater, à prolonger un procès.

**dilection.** sf. (l. *diligere*, *dilectum*, chérir.) Amour, charité (terme de dévotion; vx).

**dilemme.** sm. (m. g.) Argument dans lequel l'adversaire se trouve entre deux propositions dont la conclusion est toujours contre lui.

**diletante.** sm. (m. ital. *qui se dilectet.*) Amateur passionné de musique. || PL. Des *diletanti*.

**diletantisme.** sm. Goût très prononcé pour les choses de l'art.

**diligemment.** adv. [ja-ment.] Promptement.

**diligence.** sf. Promptitude dans l'exécution, soin attentif. || *Procéd.* Poursuite: *faire ses diligences contre un tiers.* || *A la diligence de,* sur la demande de. || Grande voiture publique pour les voyageurs. || SYN. *Célérité, rapidité, vitesse.* || CTR. *Négligence, nonchalance, intolérance.*

**diligent, ente.** adj. Actif, soigneux, vigilant. || CTR. *Nonchalant, paresseux.*

**diligenter.** va. Presser d'agir. || SE DILIGENTER. VPR. Se hâter.

**diluer.** va. (l. *dilucere*) Éteindre d'eau une substance.

**dilution.** sf. Action de diluer; le résultat de cette action.

**diluvial, ale** ou **diluvien, lenne.** adj. (l. *diluvium*, déluge.) Qui a rapport au déluge. || Très abondant: *pluie diluvienne.*

**diluvium.** sm. [vi-om'] Terrain déposé

par les eaux du déluge ou par d'autres inondations anciennes.

**dimanche.** sm. (l. *dies dominica*, jour du Seigneur.) Le 1<sup>er</sup> jour de la semaine, consacré au service de Dieu. — On le sanctifie en assistant aux offices religieux et surtout à la messe, et en s'abstenant de travaux manuels. Il rappelle aux chrétiens la résurrection du Sauveur et la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Aussi l'ont-ils nommé le jour du Seigneur, en lui ôtant sa première dénomination de *jour du soleil*, qu'il conserve encore chez les Anglais (*Sunday*) et chez les Allemands (*Sonntag*). Le repos du dimanche commandé par l'Église n'est pas seulement une prescription religieuse; il n'est pas moins nécessaire à la santé du corps; c'est ce que reconnaissent tous ceux qui ne sont pas aveuglés par une haine impie; car ils s'accordent tous à demander qu'il soit adopté par une loi, dans l'intérêt des travailleurs, qui auraient au moins en ce jour la liberté de se soustraire aux rudes travaux de la semaine et de se retrouver en famille pour se détacher en commun.

**dime.** sf. (l. *decima*, dixième.) Prêvement qui se faisait chez les Juifs du dixième des fruits de la terre. || Portion de grains, vins, fruits, etc., qui était payée à l'église ou au seigneur du lieu. Les dimes ecclésiastiques furent abolies le 4 août 1789.

**dimension.** sf. (l. *dimensum*, mesurer.) Étendue rectiligne des corps en tout sens. || Fig. *Prendre ses dimensions*, prendre ses mesures pour réussir.

**dimer.** va. Soumettre à la dime. || VX. Lever la dime.

**dimeur.** sm. Celui qui recueillait les dimes.

**diminué.** adv. (m. ital.) *Mus.* En diminuant. || CTR. *Crescendo.*

**diminuer.** va. (l. *minus*, moins.) Rendre moindre. || VX. Se réduire, devenir moindre. || SYN. *Amoindrir, appâtisser, resserver.* || CTR. *Accroître, élargir.*

**diminutif, ive.** adj. et sm. Qui diminue, qui affaiblit le sens d'un mot: *fillette, maisonnette.* || Objet qui est en petit ce qu'un autre est en grand. || CTR. *Augmentatif.*

**diminution.** sf. Amoindrissement, rabais, retranchement. || CTR. *Augmentation.*

**dimissoire.** sm. Autorisation donnée par un évêque à un de ses diocésains pour se faire ordonner par un autre évêque.

**dimissoiral, ale.** adj. Qui a rapport à un dimissoire: *lettres dimissoriales.*

**Dina.** Fille de Jacoo et de Lia.

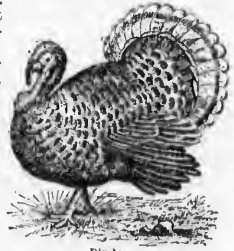
**Dinan.** 10 100 h. S.-Préf. (Côtes-du-Nord), à 61 km. de St-Brieuc; sur la Rance et à 25 km. de son embouchure; 66. — *Arr.*: 10 cant., 91 comm.

**dinanderie.** sf. (de *Dinant*, eu Belgique.) Ustensiles de cuivre jaune.

**dinatoire.** adj. 2 g. Qui tient lieu de dîner: *déjeuner dinatoire.*

**dinde.** sf. Femme d'un dindon, poule d'Inde. || Fig. Femme sans intelligence.

**dindon.** sm. Zool. (coq d'Inde.) Oiseau de basse-cour, ordre des gallinacés; queue large dont les mâles peuvent étaler les plumes; importé de l'Amérique en Europe en 1518 par les jésuites. (Fig.) || Fig. Homme stupide. || *Être le dindon*, la dupe.



Dindon.



**dindonneau**, sm. Jeune dindon.  
**dindonnien**, *terc. s.* Gardeur, gardeur de dindons.

**dinée**, sf. Repas ou dépense qu'on fait à l'auberge. || Lieu où l'on s'arrête pour dîner en voyage.

**dîner**, vn. Prendre un repas vers le milieu ou vers la fin du jour.

**dîner ou dîné**, sm. Repas fait vers le milieu ou la fin du jour. || Mets qui composent ce repas.

**dînette**, sf. Petit dîner.

**dîneur**, sm. Celui qui est d'un dîner comme convive. || Amateur de dîners.

**dinothérium**, *Zool.* sm. (*g. dinos*, terrible; *thérian*, animal.) *Zool.* Grand pachyderme fossile.

**diocésain**, *dioc.* adj. et s. Qui est du diocèse. || *Ést.* L'évêque du diocèse.

**diocésien**, sm. (*g. de diokeb*, administrer.) Étendue de pays sous la juridiction d'un évêque ou d'un archevêque. — Il y a en France 84 diocèses, dont 17 archevêchés et 67 évêchés, non compris ceux de l'Algérie.

**Diocétien**, Nommé empereur romain en 254; persécuta les chrétiens; abdiqua en 305.  
**Diodore de Sicile**, Historien grec du siècle d'Auguste.

**diocète**, sf. [*di-ô-cie*] (*g. dia*, deux; *oikia*, maison.) Classe de plantes dont les fleurs mâles sont sur un pied et les fleurs femelles sur un autre; chanvre, saule, etc.

**Diogène**, (413-325 av. J.-C.) Philosophe cynique, né à Sinope, vint à Athènes. || *1* **DIOSÈNE (La-roc)**, (1116 s. ap. J.-C.) Historien grec: *Vies des plus illustres philosophes*.

**diogène**, adj. 2 g. Se dit des plantes qui appartiennent à la diogée.

**Diomède**, Roi d'Étolie, se distingua au siège de Troie. Trahi par sa femme à son retour, il se retira dans le S. de l'Italie.

**Dion de Syracuse**, (109-354 av. J.-C.) Dorréa. Denis le Jeune. || **DION (Cassius)**, (157-210.) Historien grec, qui occupa de hautes fonctions dans l'empire romain.

**diouée**, sf. *Bot.* Plante de la fam. des droseracées; vulg. *gobe-mouche*, piquee qu'elle saisit les insectes en enroulant sa feuille autour de celui qui s'y pose.

**diophysique**, adj. 2 g. (*g. Dionysios*, Bacchus) Qui concerne Bacchus. || *Sr. Pl.* Pères en l'honneur de Bacchus.

**dioptrique**, sf. Partie de la physique qui traite de la réfraction de la lumière. || *Adj.* 2 g. Qui a rapport à la dioptrique.

**diorama**, sm. (*g. dia*, à travers; *orama*, vue.) Sorte de tableaux ou de vues peintes sur des toiles transparentes verticales, éclairées par une lumière venant d'en haut. || *Pl.* Des *dioramas*.

**Diocœnes**, sm. pl. *Mylh.* Nom donné aux jumeaux Castor et Pollux.

**dipétale**, adj. 2 g. (*g. dia*, deux fois; *petalon*, feuille.) *Bot.* Qui est formé de deux pétales.

**diphthère** ou **diphthérite**, sf. [*fr.*] (*g. diphthera*, membrane) Maladie grave, caractérisée par la formation de fausses membranes surtout dans le pharynx. — *V. Croup, angine*.

**diphthongue**, sf. (*g. phthongos*, son.) *Gram.* Réunion de deux sons en une seule syllabe; *lieu, nuit*.

**diplomate**, sm. Personne chargée d'une fonction diplomatique. || *Fig.* Homme qui sait bien mener une affaire. || *Adj.* Habile en diplomatie. || *Fig.* Fin, rusé.

**diplomate**, sf. Science des rapports mutuels, des intérêts respectifs des États. || Personnel des agents qui traitent ces intérêts; *la diplomatie européenne*. || *Fig.* Conduite habile. || *Faire de la diplomatie*, user d'adresse.

**diplomatique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la diplomatie. || *Corps diplomatique*, ambassadeurs et ministres étrangers résidant auprès d'une puissance. || *Sr. Science* qui a pour objet la lecture et la critique des chartes et diplômes.

**diplomatiquement**, adv. D'une manière diplomatique.

**diploème**, sm. (*g. diplob*, je plie en deux.) Titre ancien, charte, lettres patentes d'un souverain. || Acte qu'une faculté délivre, conférant un titre, un grade: *diplôme de bachelier, de docteur*.

**dipode**, adj. 2 (*g. dia*, deux fois; *pous*, pied.) *Zool.* Qui n'a que deux pattes.

**diploères**, sm. pl. *Zool.* Insecte à deux ailes et six pieds, ayant une bouche disposée pour piquer et pour sucer: cousins, mouches, etc.

**diplyques**, sm. pl. [*di-plyk*] (*g. dia*, deux fois; *plusô*, plier.) Registre formé de tablettes se repliant, où l'on inscrivait, à Rome, les noms des consuls, des magistrats. || Registre où les monastères, les églises inscrivaient les noms des évêques, des bienfaiteurs, etc. || *Six*. Tableau recouvert par deux volets.

**dire**, va. (1. *dicere*; — *je dis, nous disons, vous dites, ils disent; je disais; je dis, nous dites; je dirai; je dirais; dis, disons, dites; que je dise; que je disse; disant; dit, dite*.) Enoncer par la parole: *dire un mot*. || Exprimer par écrit: *que dit-il dans sa lettre?* || Réciter, débiter: *dire sa leçon*. || Célébrer: *dire la messe*. || Proposer, offrir: *j'ai dit le prix*. || Commander, conseiller: *je vous dis de partir*. || Juger, croire: *que dire de sa conduite?* || **C'EST-A-DIRE**, loc. conj. Cela signifie. || **SE DIRE**, vpr. Dire à soi-même. || Se faire passer pour: *il se dit votre parent*.

**dire**, sm. Ce qu'une personne dit, déclare: *ce sont des direx mensongers*. || **AU DIRE DE**, loc. adv. D'après ce qu'on dit. || **Syn. Assertion**.

**direct**, **écet**, adj. (1. *rectus*, droit.) Qui ne fait aucun détour: *chemin direct*. || **Immédiat**: *rapport direct*. || **Absolu**, complet: *être en opposition directe*. || **Gram.** Complément direct, celui sur lequel tombe directement l'action du verbe actif: *je prends mon titre*. || **Construction directe**, celle qui place les mots d'après l'ordre logique: *sujet, verbe, attribut*. || **Train direct**, qui ne s'arrête qu'aux stations principales. || **Contributions directes**. — *V. Contribution*. || **Jurisp.** *Ligne directe*, ligne des ascendants et des descendants, par opposition à la ligne collatérale. || **Ctn. Indirect**.

**directement**, adv. Sans détour; sans intermédiaire. || **Ctn. Indirectement**.

**directeur**, **trice**, s. Celui, celle qui administre, qui guide.

**direction**, sf. Action de diriger: *avoir la direction d'une affaire*. || Division administrative confiée à un directeur: *direction générale des postes*. || Fonctions de directeur. || Résidence d'un directeur. || Côté vers lequel une personne ou une chose se dirige. || **Syn. Gouvernement, administration**.

**directoire**, sm. Conseil chargé d'une direction publique: *le directoire fédéral de la Suisse*. || Conseil de cinq membres au... || *1800*. || constitution française de l'an III avait confié le pouvoir exécutif (27 oct. 1795 — 9 nov. 1799). Il gouvernait à l'aide du conseil des Anciens et du conseil des Cinq-Cents, et fut renversé par Bonaparte le 18 brumaire an VIII.

**directorat**, sm. Fonctions de directeur, leur durée.

**directorial**, **aire**, adj. Qui appartient à un directoire: *arrêts directoriaux*.

**dirigeant**, **ante**, adj. Qui dirige: *classes dirigeantes*.

**diriger**, va. (1. *dirigere*, réagir; — *e. abroger*.) Conduire, régler: *diriger une barque, les*

*trudes*, ||  
*langue*, ||  
*pas*, sa  
*dirirer*,) Qui  
rend un  
*disc*  
le poids  
*disc*  
ner. || *Fa*  
*disc*  
cevoir ne  
qualités  
d'une aut  
*Confondr*  
*disc*  
disc  
apprendre  
adhère au  
*Jésus - Ch*  
et à sa p  
*disc*  
pliner. || *S*  
*disc*  
la discipl  
discipline  
*disc*  
ment à la  
*disc*  
conduite,  
*bon maître*  
font partie  
la magistr  
consistant  
de discipline  
l'ordre dan  
compagnie  
mis à un r  
*discip*  
pline.  
*discip*  
uniforme.  
à la discipl  
*discor*  
lancer.) At  
*discor*  
interrup  
*discor*  
action ou d  
*discor*  
avait comm  
la neige tou  
*discor*  
nuité.  
*discor*  
d'absence,  
de pr  
*discor*  
discor  
pas demeur  
*discor*  
cord : sous  
État qui est  
sensions.  
*discor*  
discordant. ||  
*discor*  
de justesse,  
*Fig* *Contrai*  
*discor*  
querelle entr  
fausante; jeta  
Théa et de  
al-Juzaa à V  
ce qui irrita  
corde, sujet d  
*sim, méritet*  
*discor*  
*discor*  
grande parle  
l'ement.  
*discor*  
matière avec

si a rapport  
e, ambassadeur  
auprès  
p'ntr objet  
et diplômés.  
D'une ma-  
re en deux.)  
s d'un sou-  
conférant  
bachelier, de  
fois ; *pous* ;  
te à deux  
disposée  
s, mouche-  
(g. *dis*, deux  
de tablettes  
Rome, les  
Registre-  
rivaient les  
s, etc. || *Si*.

nous *disons* ;  
nous *dîmes* ;  
que je *dise* ;  
ancer par la  
r écrit : *quer* ;  
ter : *dire sa* ;  
Proposer ;  
conseiller ;  
re : que *diri* ;  
c. conj. Cela  
même. || *Se*  
*urent*.

lit, déclare :  
IRE DE. loc.  
sertion.

droit. || Immu-  
plet : être en  
ment *direct* ;  
l'action du  
Construction  
après l'ordre  
rain *direct* ;  
pales. || *Con-*  
|| *Jurispr.*  
s et des des-  
collatérale.

tétour ; sans

si, celle qui

iger : avoir  
ion adminis-  
irection *géné-*  
teur. || *Resi-*  
s lequel une  
|| *SYN.* *Gou-*

chargé d'une  
de la  
au  
vait de  
9 nov. 1793  
Anciens et  
renversé par  
le directeur.

si appartient  
ar

qui dirige :

— c. *abro-*  
c *barque*, *co*

*Ordes.* || Administrer, gouverner : *diriger une*  
*banque*. || Porter d'un certain côté : *diriger ses*  
*pas, sa pensée*. || *SE DIRIGER*. vpr. Aller vers.  
**dirimant, ante**, adj. (l. *dirimere*, sépa-  
rer.) Qui annule. || *Empêchement dirimant*, qui  
rend un mariage nul, invalide.

**discale**, sf. Déchet par évaporation dans  
le poids d'une marchandise.

**discernement**, sm. Action de discer-  
ner. || Faculté de juger sainement.

**discerner**, va. (l. *discernere*, voir.) Aper-  
cevoir nettement. || Fig. Découvrir par quelles  
qualités une chose ou une personne diffère  
d'une autre. || *SYN.* *Distinguer, démêler*. || *CTR.*  
*Confondre*.

**disciple**, sm. (l. *discipulus*, de *discere*,  
apprendre.) Celui qui suit l'enseignement, qui  
adhère aux doctrines d'un autre. || *Disciples de*  
*Jésus-Christ*, ceux qui s'étaient attachés à lui  
et à sa prédication. || *SYN.* *Écolier, élève*.

**disciplinable**, adj. 2 g. Aisé à disci-  
piner. || *SYN.* *Docile*.

**disciplinable**, adj. 2 g. Qui concerne  
la discipline. || *Sm.* Soldat d'une compagnie de  
discipline.

**disciplinablement**, adv. Conformément  
à la discipline.

**discipline**, sf. (l. *disciplina*) Direction,  
conduite, éducation : *être sous la discipline d'un*  
*bon maître*. || Règlement commun à ceux qui  
font partie d'un corps, comme l'Eglise, l'armée,  
la magistrature, etc. || Instrument de pénitence,  
consistant dans une sorte de fouet. || *Conseil*  
*de discipline*, tribunal chargé du maintien de  
l'ordre dans un corps. || *Compagnie de discipline*,  
compagnie formée de soldats condamnés, sou-  
mis à un régime rigoureux.

**discipline, ce**, adj. Soumis à la disci-  
pline.

**discipliner**, va. Assujettir à une règle  
uniforme. || *SE DISCIPLINER*. vpr. Se former  
à la discipline.

**discobole**, sm. (g. *disko*, disque ; *ballô*,  
lancer.) Athlète qui lançait le disque.

**discontinû**, ne, adj. Qui offre des  
interruptions.

**discontinuation**, sf. Suspension d'une  
action ou d'un ouvrage.

**discontinuer**, va. Interrompre ce qu'on  
avait commencé. || *VX.* Cesser pour un temps :  
*la neige tombait sans discontinuer*.

**discontinuité**, sf. Manque de conti-  
nuité.

**disconvenance**, sf. Défaut de conve-  
nance, de proportion : *disconvenance d'âge*.

**disconvenir**, va. Ne pas convenir. ne  
pas demeurer d'accord d'une chose.

**discord**, adj. m. *Mus.* Qui n'est pas d'ac-  
cord : *sans discords*. || Fig. Inconsequent. || *Sm.*  
État qui est le contraire de l'accord. *PL.* Dis-  
sensons.

**discordance**, sf. Vice de ce qui est  
discordant. || *CTR.* *Accord*.

**discordant, ante**, adj. Qui manque  
de justesse, d'harmonie ; *voix discordantes*. ||  
Fig. Contraire, opposé ; *peux, s discordants*.

**discorde**, sf. (l. *discordia*) Dissentiment,  
querelle entre personnes. || *Myth.* Divinité mal-  
faisante ; jeta, au milieu du festin des noces de  
Thétis et de Pélée, la pomme d'or que Paris  
adjugea à Vénus comme étant la plus belle,  
ce qui irrita vivement Junon. || *Pomme de dis-*  
*corde*, sujet de division. || *SYN.* *Dissension, divi-*  
*sion, mésintelligence*. || *CTR.* *Concorde, union*.

**discorder**, va. Être discordant.

**discourir, ense**, s. Grand parler, en-  
grande parlée. || Personne qui conte agréa-  
blement.

**discourir**, va. (c. *conspir*.) Parler sur une  
matière avec quelque étendue.

**discours**, sm. Ensemble de phrases, pour  
exposer ses idées. || Composition oratoire. || *SYN.*  
*Haranguer*.

**discourtois, oise**, adj. Qui manque  
de courtoisie. || *SYN.* *Impoli*.

**discourtoisement**, adv. D'une ma-  
nière discourtoise.

**discourtoisie**, sf. Manque de cour-  
toisie, de politesse.

**discrédit**, sm. Diminution, perte de  
crédit. || *SYN.* *Défavorer*.

**discréditer**, va. Faire tomber en dis-  
crédit. || *SE DISCRÉDITER*. vpr. Perdre son  
crédit. || *SYN.* *Décréditer*.

**discret, etc**, adj. (l. *discretus*) Réserve,  
retenu dans ses paroles, dans ses actions. || Qui  
sait garder un secret. || Qui annonce de la retenue,  
de la discrétion : *conduite discrète*.

**discrètement**, adv. D'une manière  
discrète.

**discrétion**, sf. Qualité d'une personne  
discrète. || *LA DISCRÉTION*, loc. adv. A volonté ;  
*manger à discrétion*. || Sans conditions : *se rendre*  
*à discrétion*. || *SYN.* *Réserve, retenue*.

**discrétionnaire**, adj. Laissez à la dis-  
crétion d'une personne, d'un juge : *pouvoir*  
*discrétionnaire*.

**discrétionnaire**, sm. Lieu où s'assemblent  
les supérieurs de certaines communautés.

**disculper**, sf. Act. ou de disculper.

**disculper**, va. (l. *dis* et *culpa*, faute.)  
Justifier d'une faute imputée. || *SE DISCULPER*,  
vpr. Se justifier. || *CTR.* *Inculper*.

**discussif, ive**, adj. *Log.* Qui tire une  
proposition d'une autre par le raisonnement.

**discussion**, sf. Action de discuter. ||  
Contestation, querelle, controverse, dispute.

**discutable**, adj. 2 g. Qui peut être  
discuté.

**discuter**, va. (l. *discutere*, secouer.) Dé-  
battre une question, une affaire, en examinant  
le pour et le contre. || *SE DISCUTER*. vpr. Être  
discuté. || *SYN.* *Agiter, traiter*.

**discuté**, adj. 2 g. *Bot.* Formé de deux  
sépales distincts.

**disert, erte**, adj. (l. *disertus*) Qui parle  
aisément et avec élégance. || *SYN.* *Loquent*.

**disertement**, adv. D'une man. diserte.

**disette**, sf. Manque de choses nécessaires  
et surtout de vivres. || Fig. *Disette de bons livres*.  
|| *SYN.* *Dénuement, indigence*. || *CTR.* *Abondance*,  
*affluence*.

**disetteux, euse**, adj. Qui est dans la  
disette. (vx.)

**disette, euse**, s. Celui, celle qui dit  
habituellement des choses d'un genre spécial :  
*disette de bons mots* ; *disette de bonne aventure*. ||  
*Beau disetteur* qui affecte de bien parler.

**disgrâce**, sf. Perte des bonnes grâces  
d'une personne puissante. || Infortune, malheur.  
|| Mauvaise grâce dans le maintien, etc. || *SYN.*  
*Défavorer, mépris, dégrace*. || *CTR.* *Faveur*.

**disgracie, ce**, adj. et s. Tombé en  
disgrâce. || *Fig.* figure, difforme : *disgracie de la*  
*nature*.

**disgracieux, euse**, adj. Cesser de favoriser qq.

**disgracieusement**, adv. D'une ma-  
nière disgracieuse.

**disgracieux, euse**, adj. Qui manque  
de grâce. || Contrariant, fâcheux : *aventure dis-*  
*gracieuse*. || *SYN.* *Déagréable*.

**disjoindre**, va. (c. *joindre*) Séparer. || *SE*  
*DISJOINDRE*. vpr. Cesser d'être joint. || *SYN.*  
*Déjoindre*.

**disjoint, ointe**, adj. Qui n'est plus joint.

**disjonctif, ive**, adj. Qui unit les mots  
et sépare les idées : *ou, soit, ni*, sont des con-  
jonctions disjonctives. || *CTR.* *Conjonctif*.

**disjonction**, sf. Séparation de deux  
choses qui étaient jointes.

**dislocation.** sf. Action de disloquer.  
**disloquement.** sm. État de ce qui est disloqué.

**disloquer.** va. (l. *dislocare*, déplacer.) Laxer, déboîter : *disloquer un bras, une machine.* || Démembrer, désorganiser : *disloquer un État, une armée.* || SE DISLOQUER. vpr. Être disloqué.

**disparaître.** va. Cesser de paraître, d'être visible. || Ne plus se trouver : *mes pants ont disparu.* || Se retirer, se cacher : *disparaître de son domicile.* || Fig. Cesser d'exister : *ces peuples ont disparu de la terre.*

**disparate.** adj. 2 g. (l. *dispar*, dissemblable.) Qui manque de rapport, d'harmonie ; désagréable à l'œil : *couleurs disparates.* || SF. Manque de suite, de conformité.

**disparité.** sf. Inégalité, différence entre choses comparables. || SYN. *Dissemblance, disproportion.*

**disparition.** sf. Action de disparaître.  
**dispendieusement.** adv. D'une façon dispendieuse.

**dispensieux, euse.** adj. (l. de *dispensare*, dispenser.) Qui oblige à dépenser beaucoup. || SYN. *Coûteux.* || CTR. *Économique.*

**dispensaire.** sm. Livre contenant les formules pour la préparation des remèdes. || Établissement où se donnent gratuitement des consultations et des médicaments.

**dispensateur, trice.** s. Celui, celle qui distribue.

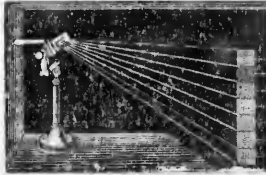
**dispensation.** sf. Action de dispenser, de répartir.

**dispense.** sf. Exemption de la règle ordinaire : *dispense du service militaire.*

**dispenser.** va. (l. *dispensare*, administrer, partager.) || Distribuer, répartir : *dispenser des secours.* || Exempter de la règle ordinaire, de quelque chose : *dispenser de jurer.* || SE DISPENSER. vpr. S'excuser de, s'abstenir.

**disperser.** va. (l. *dispergere*.) Jeter çà et là : *la vent a dispersé les feuilles.* || Envoyer, porter en divers lieux : *disperser des troupes.* || Disperser, mettre en désordre : *disperser les ennemis.* || SE DISPERSER. vpr. Être dispersé. || SYN. *Disséminer.* || CTR. *Rassembler.*

**dispersion.** sf. Action de disperser. || Son effet. || *Phys.* Élargissement qu'éprouve un



Dispersion de la lumière.

faisceau de lumière après avoir traversé un prisme de verre. (Fig.)

**disponible.** sf. État de ce qui est disponible. || Situation des fonctionnaires, qui ne sont pas en activité de service, et restent pourtant à la disposition de leurs chefs.

**disponible.** adj. 2 g. Dont on peut disposer. || Se dit d'un fonctionnaire en disponibilité. || *Qualité disponible.* portion de biens dont on peut disposer par donation ou testament.

**dispos.** adj. m. (l. *dispositus*.) Prêt à l'action, tout disposé à. || SYN. *Agile, alerte, léger.*

**disposant, ante.** adj. et s. Qui fait une disposition par donation ou testament.

**disposer.** va. Mettre dans un certain ordre : *disposer les troupes.* || Préparer à ou pour : *disposer quelqu'un à la mort; disposer une salle pour le bal.* || VN. Faire ce qu'on veut d'une

personne, d'une chose : *disposer de ses biens.* || SE DISPOSER. vpr. Se tenir prêt. || SYN. *Apprêter, arranger, préparer.*

**dispositif, ive.** adj. Qui prépare, qui dispose. || *Mét.* Remède *dispositif.*

**dispositif.** sm. Partie d'une loi, d'un arrêté, d'un jugement qui en contient les dispositions. || CTR. *Préambule.*

**disposition.** sf. Action de mettre dans un certain ordre ; son résultat. || État de la santé : *être en bonne disposition.* || Situation de l'âme, penchant, aptitude : *disposition à l'étude.* || *Rhét.* Arrangement des parties d'un discours.

**Jurispr.** Points réglés par une loi, un arrêté, un jugement. || Pl. Préparatifs : *faire ses dispositions pour partir.* || *A la disposition de,* au service, aux ordres de. || SYN. *Arrangement, ordonnance, vocation.*

**disproportion.** sf. Défaut de proportion, de convenance. || SYN. *Inégalité.*

**disproportionné, ée.** adj. Qui manque de proportion, de convenance.

**disproportionner.** va. Mal proportionner.

**d'sputable.** adj. 2 g. Qui peut être disputé.

**disputaller.** vn. Disputer souvent et pour des bagatelles.

**dispute.** sf. Débat entre personnes qui diffèrent d'avis. || Querelle. || SYN. *Discussion, controverse; altercation, dijérend.*

**disputer.** va. (l. *disputare*.) Être en débat, en contestation. || Rivaliser : *disputer de l'ave.* || VA. Lutter pour obtenir ou conserver quelque chose : *disputer le prix.* || SE DISPUTER. vpr. Se quereller. || Prétendre à la fois : *se disputer une place.*

**disputem, euse.** s. Qui aime à disputer, à contredire.

**disque.** sm. (l. *discus*.) Palet que les athlètes s'exerçaient à lancer. || Sur face apparente des grands astres : *le disque du soleil.* || *Ch. de fer.* Plaque tournante, rouge d'un côté, blanche de l'autre, mobile autour d'un axe vertical, pour indiquer si la voie est libre ou non. (Fig., V. CHEMIN DE FER, p. 161.)

**disquisition.** sf. Recherche faite avec minutieuse curiosité.

**Disraeli (Lord Beaconsfield).** (1805-1881.)

Homme d'Etat anglais, auteur de plusieurs romans.

**disséction.** sf. Action de disséquer. || Fig. Examen minutieux.

**disséquable.** adj. 2 g. Qui n'est pas semblable. || SYN. *Différent.*

**dissémbance.** sf. Manque de ressemblance. || SYN. *Différence, disparité.*

**dissémination.** sf. Action de disséminer ; son résultat.

**disséminer.** va. (l. *seminare*, semer.) Éparpiller, répandre çà et là : *disséminer des troupes, des graines, des erreurs.*

**dissémination.** sf. Désaccord causé par la diversité d'opinions, d'intérêts : *la dissémination est plus violente que le dissentiment.* || SYN. *discord, division, inintelligence.*

**dissentiment.** sm. Différence dans la manière de sentir, de juger. || CTR. *Assentiment, accord.*

**disséquer.** va. (l. *secare*, couper.—c. *accélérer*.) Diviser les parties d'un cadavre, d'une plante, etc., pour en connaître la structure. || Fig. Analyser, examiner attentivement : *disséquer un livre.*

**disséqueur.** sm. Celui qui dissèque.

**dissertateur.** sm. Celui qui disserte.

**dissertation.** sf. Discours ou écrit méthodique sur une question quelconque.

**dissertier.** vn. (l. *dissertare*.) Faire une dissertation.

**diss**  
sentimen

**diss**  
sidère, s

**diss**  
trine, un

**diss**  
grand no

**diss**  
même co

**diss**  
tude, de

**diss**  
mule.

**diss**  
muler, de

**diss**  
|| Caractè

**diss**  
ture, fra

**diss**  
cacher s

**diss**  
Sournois.

**diss**  
ses projec

**diss**  
ne pas res

**diss**  
moins ap

**diss**  
SE DISSIM

**diss**  
quiver. || S

**diss**  
un fol us

**diss**  
digne. || C

**diss**  
bien. || D

**diss**  
gements d

**diss**  
Par le dev

**diss**  
raître, dé

**diss**  
|| Ce son

**diss**  
SE DISSIM

**diss**  
la débanc

**diss**  
dissoluble.

**diss**  
soms. || J

**diss**  
dissoluble.

**diss**  
solue.

**diss**  
dissoudre.

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**diss**  
dissol

**dissidence**, sf. Scission, différence de sentiments, d'opinions.

**dissentent**, **ente**, adj. et s. (l. de *dissidère*, siéger à part.) Qui professe une doctrine, une opinion différente de celle du plus grand nombre.

**dissimilaire**, adj. 2 g. Qui n'est pas de même genre, de même espèce.

**dissimilitude**, sf. Défaut de similitude, de ressemblance.

**dissimulateur**, **trice**, s. Qui dissimule.

**dissimulation**, sf. Action de dissimuler, de cacher ses sentiments, ses projets. || Caractère de celui qui dissimule. || CTR. *Droiture, franchise*.

**dissimulé**, **ée**, adj. et s. Accoutumé à cacher ses sentiments, ses desseins. || SYN. *Sournois*. || CTR. *Franc, loyal*.

**dissimuler**, va. Cacher ses sentiments, ses projets. || Faire semblant de ne pas voir, de ne pas ressentir : *dissimuler un affront*. || Rendre moins apparent : *cet habit dissimule la taille*. || SE DISSIMULER. VPR. Ne pas reconnaître ; s'esquiver. || SYN. *Déguiser, cacher, feindre*.

**dissipateur**, **trice**, s. et adj. Qui fait un fol usage de son bien. || SYN. *Dépensier, prodigue*. || CTR. *Avare, économe, parcimonieux*.

**dissipation**, sf. Action de dissiper son bien. || Désordre de la vie. || Distraction.

**dissipé**, **ée**, adj. et s. Dispersé : *attroupements dissipés*. || Plus occupé par le plaisir que par le devoir. *vie dissipée*.

**dissiper**, va. (l. *dissipare*.) Faire disparaître, détruire : *dissiper les brouillards, une armée*. || Consommer en folles dépenses : *dissiper son bien*. || Distraire : *le jeu dissipe l'esprit*. || SE DISSIPER. VPR. Se disperser.

**dissolu**, **ue**, adj. (l. *dissolutus*.) Livré à la débauche. || Licencieux : *propos dissolus*.

**dissolubilité**, sf. Qualité de ce qui est dissoluble.

**dissoluble**, adj. 2 g. Qui peut être dissous. || *Jurispr.* Qui peut être rompu : *contrat dissoluble*.

**dissolument**, adv. D'une manière dissolue.

**dissoluitif**, **ive**, adj. Qui a la vertu de dissoudre. || SYN. *Dissolvant*.

**dissolution**, sf. (l. *dissolutio*.) Séparation des parties d'un corps. || Fig. Rupture : *dissolution d'un contrat*. || Séparation des personnes qui formaient une société, un corps politique. || Dérèglement de mœurs.

**dissolvant**, **ante**, adj. et s. Qui a la propriété de dissoudre. || SYN. *Dissoluitif*.

**dissonnance**, sf. *Mus.* Faux accord. || *Gram.* Réunion de syllabes dures. || Manque d'unité dans le style et les idées. || CTR. *Accord, consonance*.

**dissonnant**, **ante**, adj. Qui forme dissonance, qui froisse l'harmonie.

**dissonnance**, vn. Former dissonance.

**dissoudre**, va. (l. *dissolvere*; — c. *absoudre*.) Séparer les parties d'un corps solide, en le mettant dans un corps liquide. || Fig. Faire cesser d'exister par la dispersion des parties : *dissoudre une assemblée*. || Rompre, rendre nul : *dissoudre un contrat*. || SE DISSOUDRE. VPR. Être dissous. || SYN. *Délayer, fondre*.

**dissous**, **oute**, adj. Qui a subi la dissolution dans un liquide. || Annulé, détruit.

**dissuader**, va. (l. *dissuadere*.) Détourner d'une résolution prise. || CTR. *Persuader*.

**dissuasion**, sf. Action de dissuader.

**dissyllabe**, adj. 2 g. et sm. Composé de deux syllabes ; ex. : *sol-dai*.

**dissyllabique**, adj. 2 g. Qui est formé de deux syllabes. || *Pors dissyllabique*, dont tous les mots n'ont que deux syllabes.

**distance**, sf. (l. *distare*, se tenir séparément.) Espace qui sépare les objets, les lieux, les temps. || Fig. Différence, inégalité ; *la distance entre le Créateur et la créature est infinie*. || Tenir à distance, empêcher d'approcher, repousser la familiarité. || Rapprocher les distances : *effacer les inégalités*. || SYN. *Espace, intervalle, éloignement*.

**distancer**, va. (c. *lacer*.) Laisser à distance, dépasser.

**distant**, **ante**, adj. Éloigné. || CTR. *Contigu*.

**distendre**, va. Causer une forte tension. || **distension**, sf. *Méd.* Tension considérable : *distension des nerfs*.

**distillateur**, sm. Celui dont la profession est de distiller.

**distillation**, sf. Action de distiller. || Son produit.

**distillaire**, adj. 2 g. Propre aux distillations : *appareil distillaire*.

**distiller**, va. (l. de *stilla*, goutte.) Séparer au moyen de la chaleur les parties volatiles d'une substance. || Fig. Épancher, répandre : *distiller le poison*. || Vx. Tomber goutte à goutte : *l'eau distille de la voûte*. || SYN. *Dégoutter*.

**distillerie**, sf. Lieu où l'on fait des distillations.

**distinct**, **incte**, adj. (l. de *distingere*, discerner.) Différent, séparé d'un autre. || Fig. Clair, net : *son distinct*. || CTR. *Confus, vague*.

**distinctement**, adv. D'une manière distincte. || SYN. *Clairément, nettement*.

**distinctif**, **ive**, adj. Qui sert à distinguer : *signes distinctifs*.

**distinction**, sf. Action de distinguer. || Ce qui indique une différence entre les hommes ou les choses. || Avantages de la naissance, mérite : *personne de distinction*. || *Log.* Explication des sens divers d'une proposition. || SYN. *Différence, dissemblance*.

**distinctivement**, adv. D'une manière distinctive.

**distingué**, **ée**, adj. Qui porte le caractère de la distinction, de la supériorité. || CTR. *Vulgaire, commun*.

**distinguer**, va. (l. *distinguer*.) Discerner par les sens, par l'esprit : *distinguer des rois, le bien du mal*. Établir une différence : *distinguer les temps*. || Elever au-dessus des autres : *la vertu et le mérite distinguent les hommes*. || SE DISTINGUER. VPR. Se signaler. || SYN. *Distingué, élucider, séparer*. || CTR. *Confondre*.

**distique**, sm. (g. *dis*, deux fois ; *stichos*, rangée.) *Prosodie gr. et lat.* Réunion de deux vers formant un sens complet, l'un étant hexamètre et l'autre pentamètre.

**distordre**, va. (c. *torbre*.) Produire une torsion.

**distors**, **orse**, adj. Qui est de travers. || **distorsion**, sf. Torsion convulsive de certaines parties du corps. || État de ce qui est distordu.

**distraction**, sf. D'émembrement, séparation : *distraction d'une terre*. || Manque d'attention, d'application. || Ce qui délasse l'esprit : *se procurer des distractions*.

**distraire**, va. (l. *distrahere*; — c. *trahere*.) Séparer une partie d'un tout : *distraire un pré d'une terre*. || Détourner à son profit, employer à un autre objet : *distraire une somme d'argent*. || Fig. Éloigner de l'esprit ce qui l'occupe, amuser : *distraire un malade*. || SE DISTRAIRE. VPR. Prendre des délassements. || SYN. *Détourner, divertir*.

**distrait**, **uite**, adj. Qui est séparé, démembré : *terre distraite d'une autre*. || Qui manque d'attention, d'application : *écolier distrait*. || SM. Homme distrait. || CTR. *Attentif, réfléchi*.

**distrayant**, **ante**, adj. Propre à distraire, à délasser l'esprit.

**distribuable**, adj. 2 g. Qui peut, qui doit être distribué.

**distribuer**, va. (1. *dis-tribuere*) Partager entre plusieurs personnes; *distribuer des vivres*. || Diviser, mettre dans un certain ordre; *distribuer une maison*. || Typ. Replacer dans chaque cassetin les lettres qui composaient une planche typographique. || SYN. *Dispenser, partager, répartir*.

**distributeur**, trice, s. Qui distribue. || Appareils destinés à distribuer régulièrement certaines matières; *distributeurs de gaz*.

**distributif**, ive, adj. Qui distribue, qui répartit. || *Justice distributive*. — V. *Justice*. || Gram. Qui sépare et individualise; *chaque* est un adjectif distributif. || CTR. *Collectif*.

**distribution**, sf. Action de distribuer; *distribution d'aumônes*. || Répartition, arrangement; *distribution d'un corps d'armée*. || Service du facteur qui porte les lettres à domicile.

**distributivement**, adv. Dans un sens distributif.

**district**, sm. [dis-trik] (1. *districtus*, séparé) Étendue d'une juridiction. || Chacune des divisions principales d'un département établies en 1789, changées ensuite en arrondissements.

**dit, e**, adj. Prononcé, proféré; *paroles dites en l'air*. || Conveni, décidé; *c'est une chose dite*. || Surnom; *Charles V dit le Sage*. || SM. Propos, maxime; *les dits et gestes des anciens*.

**dithyrambe**, sm. (mot g.) Anc. Poésie lyrique en l'honneur de Bacchus. || Poème qui se distingue de l'ode par l'irrégularité des stances. || Fig. Louanges excessives.

**dithyrambique**, adj. 2 g. Qui appartient au dithyrambe.

**dité**, m. Invar. *Comm.* Déjà dit; *vingt sacs de café, à tant; trente dité, à tant*.

**diton**, sm. Mus. Tierce majeure ou mineure; intervalle de deux tons.

**Diu**. Ile portugaise sur la côte O. de l'Inde, N.-O. de Bondary. 13,000 h. Capit. : Diu, bon port.

**diurétique**, adj. 2 g. et sm. Qui accroît la sécrétion de l'urine; *l'asperge est diurétique*.

**diurnal**, sm. (1. *diurnus*, quotidien) Livre qui contient l'office canonial de chaque jour. || Pl. Des *diurnaux*.

**diurne**, adj. 2 g. (1. *diurnus*, du jour) Qui s'accomplit en un jour; *mouvement diurne de la terre*. || Qui se montre le jour; *oiseaux diurnes*. || SYN. *Quotidien, journalier*.

**divagation**, sf. Action de s'écarter du sujet, de tenir des propos incohérents.

**divaguer**, vn. (1. *divagari*) Errer à l'abandon. || S'écarter de la question, parler à tort et à travers.

**divan**, sm. (mot ar.) Assemblée de notables, tribunal, dans le Levant. || Conseil d'État en Turquie. || Sorte de canapé sans bras d'appui.

**divé**, adj. f. Divine; *la divé bouteille*. (vx.)

**divergence**, sf. Situation de deux lignes, qui vont en s'écartant. || Opposition de sentiments ou d'opinions. || SYN. *Dissenblance, contradiction*.

**divergent**, ente, adj. Qui va en s'écartant; *lignes divergentes*. || CTR. *Convergent*. || Fig. Contraire, qui ne s'accorde pas.

**diverger**, vn. (1. *divergere* — c. *abroyer*) S'écarter l'une de l'autre, en parlant des lignes. || Fig. Ne pas être d'accord. || CTR. *Converger*.

**divers**, esse, adj. (1. *diversus*) De nature ou de qualité différente. || Pl. Plusieurs; *diverses propositions*. || SYN. *Différent, dissimilable*.

**diversement**, adv. Différemment, en diverses manières.

**diversifier**, va. (c. *alter*) Varier, changer de plusieurs façons; *diversifier ses travaux*.

**diversion**, sf. (1. *diversum*, écarté) Ac-

tion par laquelle on détourne. || Effet de cette action; *faire diversion à sa douleur*.

**diversité**, sf. État de ce qui est varié, différent. || SYN. *Différence, dissemblance, variété*.

**divertir**, va. (1. *divertere*, détourner) Soustraire, dilapider; *divertir les fonds de l'État*. || Fig. Distraire, réjouir. || SE DIVERTIR VPR. S'amuser.

**divertissant**, ante, adj. Qui divertit, qui récréé. || CTR. *Ennuyeux*.

**divertissement**, sm. Récréation, plaisir honnête. || Action de divertir des fonds, des effets. || SYN. *Amusement, réjouissance*.

**Dives**. Riv. qui sort du dpt de l'Orne, traverse le dpt du Calvados, et se jette dans la Manche entre Cabourg et Dives; 100 km.

**dividenté**, sm. (1. *dividentus*, devant être partagé) Arith. Nombre à diviser. || Part qui revient à chaque actionnaire d'une société industrielle ou à chaque créancier.

**divin**, ine, adj. (1. *divinus*) Qui est de Dieu, qui appartient à Dieu; *puissance divine*. || Relatif à Dieu; *office divin*. || Fig. Excellent, parfait; *ce livre est divin*.

**divinatoire**, trice, s. Qui pratique la divination. || Adv. Qui prévoit, pénétrant; *esprit divinatoire*.

**divination**, sf. Art prétendu de deviner, de prédire l'avenir. || Fig. Grande sagacité.

**divinatoire**, adj. 2 g. Qui a rapport à la divination.

**divinement**, adv. Par la vertu divine. || Fig. D'une manière parfaite.

**divinisation**, sf. Action de diviniser.

**diviniser**, va. Reconnaître pour divin. || Fig. Préconiser outre mesure.

**divinité**, sf. (1. *divinitas*) Essence, nature divine. || Dieu même *à honorer la Divinité*. || Dieu, déesse du paganisme.

**divis**, ise, adj. Qui se partage. || SM. Partage. || CTR. *Indivis*.

**diviser**, va. (1. *divisum*) Séparer en parties; *diviser un héritage*. || Arith. Faire une division. || Fig. Désunir, mettre en discord; *diviser les familles*. || SE DIVISER VPR. Être divisé. || Cesser d'être unis. || SYN. *Séparer, partager*. || CTR. *Réunir, raccommoder*.

**diviseur**, adj. m. Qui divise. || SM. Arith. Nombre par lequel on en divise un autre qui est appelé *dividende*.

**divisibilité**, sf. Qualité de ce qui peut être divisé.

**divisible**, adj. 2 g. Qui peut être divisé.

**division**, sf. Action de diviser, partage.

**diviseur**, adj. m. *les divisions d'un livre*. || Arith. Opération par laquelle on partage un nombre en autant de parties égales qu'il y a d'unités dans un autre. || Fig. Désunion, opposition de sentiments ou d'opinions. || Ar. *milit.* Corps de troupes comprenant deux ou trois brigades, avec artillerie, cavalerie, etc. || Mar. Portion d'escadre comprenant au moins trois vaisseaux. || Adm. Réunion de plusieurs bureaux sous la direction d'un chef de division. || SYN. *Dissension, discord*.

**divisionnaire**, adj. 2 g. Qui concerne une division, une circonscription; *inspecteur divisionnaire*. || SM. Général qui commande une division. || Monnaie divisionnaire, celle qui est une division de l'unité monétaire; pièces de 20 et de 50 centimes.

**divorce**, sm. (1. *divortium*; de *divertere*, détourner) Rupture légale du mariage; *le divorce est condamné par l'Église catholique*. || Fig. Séparation, renoncement; *faire divorce avec le monde*.

**divorcer**, vn. (c. *lacer*) Faire divorce.

**divulgateur**, trice, adj. et s. Qui divulgue.

**divulgation**, sf. Action de divulguer.

|| Ses effets.

**divulgué**, adj. Rendu public.

**divx**, adj. plus in. || Dix.

**Dixième**, jon des dir. Tril républicain de l'État.

**dix-huit**, huit. || Dix-huitième mieux ta- imprimée a.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

**dix-huitième**, huitième l'État.

de cette

varié, dif-  
féré, varié.  
er.) Bons-  
tal. || Fig.  
s'amuser.  
ni diver-

lon, plain-  
des

Orne, tra-  
dans la  
km.

, devant  
er. || Part  
e société

ni est de  
ce divin.  
excellent,

antique la  
nt : esprit

de devin-  
sage, et  
rapport à

n divine.

diviniser.  
r divin. ||

ence, na-  
divité.

SM. Par-

en par-  
une divi-  
de : diri-  
gée divisé.  
artager. ||

SM. Arith.  
autre qui

qui peut

ne divisé.  
partage.  
n titre. ||

trage nu  
qu'il y a  
on, oppo-

ou trois  
te. || Mar.  
oins trois  
ieurs bu-  
division. ||

conceerne  
inspecteur  
ande une  
le qui est  
ces de 20

divertire.  
rriage : le  
que. || Fig.  
ores avec

divorce.  
et s. Qui

divulguer.

**divulguer.** va. (l. de *vulgus*, peuple.) Rendre public ce qui n'était pas su. || SYX. *Publier*.

**dix.** adj. num. card. 2 g. (l. *decem*.) Neuf plus un. || Dixième : *page dix*; *Charles X.* || SM. Dixième jour du mois : *il arrive le dix.* || *Conseil des dix.* Tribunal secret établi en 1310 dans la république de Venise pour veiller à la sûreté de l'État.

**dix-huit.** adj. num. card. 2 g. Dix plus huit. || Dix-huitième : *chapitre dix-huit.* || SM. Dix-huitième jour du mois. || *In-dix-huit*, ou mieux *in-18*; format d'un livre où la feuille imprimée a été pliée en 18 feuillets.

**dix-huitième.** adj. num. ord. 2 g. Qui occupe le rang marqué par le nombre dix-huit. || SM. La dix-huitième partie d'un tout.

**dix-huitièmement.** adv. En dix-huitième lieu.

**dixième.** adj. 2 g. [ziè-m'] (l. *decimus*.) Adj. ordinal de dix. || SM. La dixième partie d'un tout.

**dixièmement.** adv. En dixième lieu.

**Dix Mille** (*Retraite des*). Retour en Grèce, sous la conduite de Xénophon, des dix mille Grecs qui avaient combattu pour Cyrus le Jeune, à la bataille de Cunaxa (401 av. J.-C.).

**dix-neuf.** adj. num. card. 2 g. Dix et neuf. || Dix-neuvième : *tone dix-neuf.* || SM. Le dix-neuvième jour du mois.

**dix-neuvième.** adj. num. 2 g. Adj. ordinal de dix-neuf. || SM. La dix-neuvième partie.

**dix-neuvièmement.** adv. En dix-neuvième lieu.

**dix-sept.** adj. num. card. 2 g. Nombre composé de dix et de sept. || Dix-septième. || SM. Dix-septième jour du mois.

**dix-septième.** adj. num. 2 g. Adj. ordinal de dix-sept. || SM. La dix-septième partie.

**dix-septièmement.** adv. En dix-septième lieu.

**dixain.** sm. Composé de dix. || Se dit de stances de dix vers, d'un paquet de dix cartes de cartes.

**dizaine.** sf. Total composé de dix. || Chaque des cinq dizaines du chapelet.

**dizenn.** sm. Tas de dix herbes, de dix boîtes de foie.

**dizennier** ou **dizainier.** sm. Anc. Chef d'une dizaine ou subdivision de quartier.

**Djaghe-math.** 50000 h. V. de l'Inde ancienne, à 480 km. S.-O. de Calcutta, sur la côte O. du golfe de Benzale; pèlerinage des Hindous.

**Djeddah.** 18000 h. V. d'Arabie (*Hedjaz*), port sur la mer Rouge, à 95 km. dans le N.-O. de la Mecque; aux Turcs. (*Carte*, V. Pl. II.)

**Djemma.** Riv. de l'Inde, arrose Delhi, Agra, et se jette dans le Gange; 1400 km.

**Djeha** ou **Djebel.** He de Tunisie, dans le golfe de Gabès au S. (*Carte*, V. Pl. IX.)

**Djézinch** ou **Mésopotamie.** Partie de la Turquie d'Asie, entre le Tigre et l'Euphrate. Popul. 112000 h.

**Djidjelli.** 4600 h. V. d'Algérie (Constantine), sur la Méditerranée, à l'O. de Bougie.

**djinn.** sm. Mauvais génie chez les Arabes.

**Djurdjara.** — V. *Jurdjara*.

**Dmitri** ou **Démétrius.** Nom de cinq souverains russes : DÉMÉTRIUS I<sup>er</sup> (1270-1275), DÉMÉTRIUS II (*de Trer*). 1323-1326. || DÉMÉTRIUS III (1359-1362). || DÉMÉTRIUS IV (*du Don*). (1362-1389). Construisit le Kremlin de Moscou. || DÉMÉTRIUS V. (1582-1591.) Assassiné en bas âge par Boris Godounoff.

**Dnieper.** autrefois **Barysthène.** Fl. de Russie, sort du lac Mohara, passe à Smolensk, Mohilev, Kiew, Tékatchérovsk, Nicopol, Kherson, et se jette dans la mer Noire à l'E. d'Odessa; 1000 km. (*Carte*, V. Pl. XX.)

**Dniester.** Fl. qui sort des Karpathes,

entre en Russie à Khotin, passe à Bender, et se jette dans la mer Noire à l'O. d'Odessa; 1200 km. (*Carte*, V. Pl. XX.)

**do.** sm. Nout de la première note de la gamme || Pl. *Des do.* || SYX. *Ut.* (*Fig.*)

**Dobrouitcha** ou **Dobroudja.** Vaste plaine marécageuse de 240 km. du N. au S., entre le bas Danube et la mer Noire. Cédée à la Roumanie par le traité de Berlin (1878). (*Carte*, V. Pl. XXI.)

**doctile.** adj. 2 g. (l. *docilis*.) Facile à diriger. || SYX. *Flexibile, souple.* || *Chr. Rebelle, incoum.*

**doctement.** adv. Avec doctilité.

**doctilité.** sf. Disposition naturelle à se laisser conduire.

**doctinnasie.** sf. (g. *dolinnasia*, essai.) Art de déterminer les proportions des métaux utilisables contenus dans les minerais.

**doctinnastique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la doctinnasie.

**dock.** sm. (m. angl.) Bassin bordé de quais pour le chargement et le déchargement des vaisseaux. || Entrepôt de marchandises. || PL. *Des docks.*

**docte.** adj. 2 g. (l. *doctus*.) Qui a acquis beaucoup de connaissances. || SYX. *rudu, savant* || *Chr. Ignorant.*

**doctement.** adv. Savamment.

**docteur.** sm. (l. de *doctore*, enseigner.) Qui est promu au doctorat. || Médecin. || Homme docte, habile. || *Docteurs de la loi*, ceux qui enseignaient la loi juïdaique. || *Docteurs de l'Église*, ceux qui ont brillé dans la science ecclésiastique; tels sont SS. Basile, Ambroïse, Augustin, Bernard, Thomas d'Aquin, etc.

**doctoral.** adj. Appartenant au docteur. || Fig. Tranchant, suffisant : *ton doctoral.*

**doctoralement.** adv. D'une manière doctorale.

**doctorat.** sm. Le plus haut grade que confère une faculté. || Examen que l'on subit pour arriver à ce grade.

**doctrinaire.** sm. Prêtre ou clerc scientifique de la doctrine chrétienne. || Partisan d'un système politique qui fut soutenu par Royer-Collard, Guizot, de Broglie et autres, pour concilier la royauté et la liberté.

**doctrinal.** adj. Qui se rapporte à une doctrine : *division doctrinale.*

**doctrine.** sf. (l. *doctrina*.) Ensemble des dogmes d'une religion, des opinions d'une école. || SYX. *Erudition, savoir, science.* || DOCTRINE CHRÉTIENNE. Ensemble des vérités que Jésus-Christ nous a enseignées. || DOCTRINE CHRÉTIENNE (*Frères de la*). — V. *Frère*.

**document.** sm. (l. *documentum*.) Titre, preuve par écrit.

**dodécèdre.** sm. (g. *dōdeka*, douze; *edra*, face.) Solide régulier formé par douze pentagones réguliers.

**dodécagone.** sm. (g. *dōdeka*, douze; *gonia*, angle.) Polygone à douze côtés.

**dodémer.** va. Bercer, remuer doucement : *dodémer la tête* ou *de la tête*.

**dodmer.** va. Balancer mollement. || SE DODIMER. vpr. Se balancer en marchant. || Fig. Avoir un sou extrême de sa personne.

**dodo.** sm. Sommeil, lit, dans le langage des enfants : *faire dodo*, *aller au sofa*.

**Dodome.** Anc. V. de Grèce (Épire), célèbre par son oracle de Jupiter.

**do du, ue.** adj. Qui est bien en chair, qui a de l'embonpoint. || SYX. *Gras, potelé.*

**Dalines** ou **Alpes Scandinaves.** Muges boisées, entre la Suède et la Norvège, riches en mines de fer et de cuivre.

**dogaresse.** sf. Femme d'un doge.



Do.

**dogat**, sm. Dignité de doge ; sa durée.

**doge**, sm. (ital. *doge*, duc.) Autrefois chef de la république à Venise et à Gènes.

**dogmatique**, adj. 2 g. Qui a rapport au dogme. || Fig. Sentencieux et tranchant : *ton dogmatique*. || Sf. Ensemble des dogmes d'une religion.

**dogmatiquement**, adv. D'une manière dogmatique. || Fig. D'un ton tranchant.

**dogmatiser**, vn. Enseigner une doctrine philosophique ou religieuse. || Fig. Exprimer ses opinions d'un ton décisif.

**dogmatiseur**, sm. Qui prend sans cesse un ton dogmatique.

**dogmatisme**, sm. Doctrine affirmative. || Ctr. *Scepticisme*.

**dogmatiste**, sm. Partisan de la doctrine dogmatique ou affirmative.

**dogme**, sm. (g. *dogma*, opinion.) Point de doctrine regardé comme incontestable, surtout en religion et en philosophie. || Ensemble des dogmes du catholicisme. — Le dogme catholique n'a pas été révélé par un homme, mais par Jésus-Christ, Fils de Dieu, prêché par les apôtres, reçu, conservé et expliqué par l'Église.

**dogre**, sm. (holl. *dogger*.) Bâtiment de pêche et de cabotage.

**dogue**, sm. (angl. *dog*, chien.) Chien de garde à grosse tête et à fortes mâchoires.

**doguin**, *ine*, s. Jeune dogue.

**doigt**, sm. [doi] (l. *digitus*.) Chacune des parties libres et mobiles qui terminent la main et le pied de l'homme et de quelques animaux.

|| Fig. Petite mesure : *un doigt de vin*. || *Doigts de gant*, parties du gant dans lesquelles entrent les doigts. || *Le doigt de Dieu*, Providence, puissance divine. || *Donner sur les doigts*, châtier. || *Montrer du doigt*, signaler à la moquerie publique. || *Mettre le doigt dessus*, découvrir. || *S'en mordre les doigts*, s'en repentir. || *Savoir sur le bout du doigt*, savoir parfaitement. || *Se mettre le doigt dans l'œil*, se tromper grossièrement. || *A deux doigts*, très près.

**doigter**, vn. Placer et faire acir les doigts sur un instrument de musique selon une certaine méthode.

**doigter** ou **doigter**, sm. Manière de placer les doigts sur un instrument de musique.

**doigtier**, sm. Petit fourreau, en forme de doigt de gant, pour couvrir un doigt malade.

**doit**, sm. Partie d'un compte où sont portées toutes les sommes dues par qui. || *Doit et avoir*, le passif et l'actif. || SYN. *Débit*. || Ctr. *Avoir*.

**dol**, sm. (l. *dolus*.) *Jurisp.* Tromperie, fraude.

**Dol**, 4500 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo ; 65.

**dolage**, sm. Action de doler.

**dolce**, adv. [dol-tché] (mot ital.) Jus. Doucement.

**Dôle**, 14300 h. S.-Préf. (Jura), à 47 km. S.-E. de Dijon, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin ; 65. — *Arr.* : 9 cant., 133 comm.

**dolérance**, sf. (l. *dolere*, se plaindre.) Manifestation d'un sentiment de douleur. || Pl. Autrefois demandes, plaintes contenues dans les cahiers des états généraux ou provinciaux. || SYN. *Lamentation*, *plainte*.

**dolément**, adv. D'une manière dolente.

**dolent**, *ente*, adj. (l. *dolens*.) Triste, plaintif. || S. Faire le dolent.

**doler**, va. (l. *dolare*.) Aplanir avec la doleiro.

**Dolot** (*Étienne*). Erudit, fut imprimeur à Lyon ; se fit beaucoup d'ennemis par son esprit satirique ; fut condamné à Paris, comme hérétique, à être pendu, puis brûlé (1546).

**dolman**, sm. Vêtement turc de la forme d'une robe longue.

**dollar**, sm. Unité monétaire des États-Unis, valant 5 fr. 31 centimes.

**dolman**, sm. Sorte de veste, en usage surtout dans la cavalerie.

**dolmen**, sm. [duén] Monument druidique,



Dolmen.

Pierre plate posée sur deux autres verticales. (Fig.)

**dolobre**, sf. Instrument de tonnelier pour unir le bois.

**dolomite** ou **dolomite**, sf. (du naturaliste *Dolomieu*.) Variété de carbonate de chaux et de magnésie.

**Dolopes**, Anc. peuple de Thessalie, sur les collines de l'Épire et de l'Étolie ; au N. du mont Pindus ; pays arrosé par l'Acchétois.

**dom** ou **don**, sm. [don] (l. *dominus*, seigneur.) Titre de certains religieux : *dom Guéranger*. || Titre de noblesse en Espagne et en Portugal.

**domaine**, sm. (l. de *dominus*, maître.) Possession d'un bien, d'une propriété. || Ensemble d'une propriété foncière (terres, bâtiments, etc.). || Fig. Tout ce qu'embrasse un art, une science, une faculté : *le domaine de l'industrie*. || Les biens de l'État : *domaine de l'État*, *de la couronne*. || *Tomber dans le domaine public*, se dit d'une production de l'esprit ou de l'art qui cesse d'être la propriété de l'auteur ou de ses héritiers. || SYN. *Bien*, *fonds*, *héritage*.

**domanial**, *ale*, adj. Qui est du domaine de l'État.

**Domart**, 1200 h. Cton (Somme), arr. de Doullens.

**Domat**, (1625-1696) Savant jurisculte, né à Clermont-Ferrand ; *Lois civiles dans leur ordre naturel*.

**Dombeles** (*Principauté*). Pays de la Bourgogne, compris dans l'arrondissement actuel de Trévoux, son ancienne capitale.

**domne**, sm. (l. *domus*, maison.) Ouvrage d'architecture, en forme de coupe renversée. (Fig. l. *Coupe*.) || Objet offrant l'apparence d'un dôme ou d'une voûte : *domne de feuillage*.

**Domène**, 1900 h. Cton (Isère), arr. et à 11 km. E. de Grenoble ; 60.

**domestication**, sf. Action de domestiquer les animaux.

**domesticité**, sf. Condition d'une personne ou service d'un autre. || Tous les domestiques d'une maison. || État des animaux apprivoisés.

**domestique**, adj. 2 g. (l. *domus*, maison.) Qui concerne la maison, la famille ; *rie domestique*. || Apprivoisé, qui vit dans la demeure de l'homme : *animaux domestiques*. || S. 2 g. Personne payée pour le service de la maison. || Sm. Tous les serveurs d'une maison : *avoir un nombreux domestique*. || SYN. *Serviteur*, *vale*.

**domestiquement**, adv. En qualité de domestique. || En familiarité.

**domestiquer**, va. Rendre domestique un animal sauvage. || SYN. *Apprivoiser*.

**Domèvre**, 400 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Toul.

**Domfront**, 4800 h. S.-Préf. (Orne), à 62 km. d'Alençon sur la Varenne ; 60. Commerce de chevaux. — *Arr.* : 8 cant., 95 comm.

**domicile**, sm. Lieu de résidence ordinaire. || SYN. *Maison*, *demeure*, *habitation*. — La loi déclare que le domicile est *inviolable* ; nul ne peut

doney pé  
ce n'est  
**dom**  
domicile  
**dom**  
domicile  
une dem  
**dom**  
une habit  
**dom**  
l'emporte  
Sf. *Mus*  
la tonique  
**domi**  
domine.  
**domi**  
Pl. Un de  
|| SYN. *Alu*  
**domi**  
mander se  
|| Fig. Être  
**bleu domi**  
être supé  
passer en  
|| Sf. **DOMI**  
**domi**  
gieuse de l  
dominicain  
— Le prem  
à Toulouse  
révolution  
par le P. L  
nique a do  
Ste Catheri  
et l'artiste  
**Domini**  
**Domini**  
**domin**  
gneur.) Qui  
cerne le di  
**dominica**  
nous a en  
marque le d  
siasique. ||  
de l'avent et  
**Domini**  
**Domini**  
anglaises ; 2  
**Domini**  
Espagne, fo  
**cheurs** ; pré  
m. à Bologn  
**Domini**  
né à Bologn  
**domin**  
avec capuch  
tume. || Jeu  
d'un certain  
ces pièces. ||  
**domino**  
vaut aux jeux  
**domino**  
de dominoter  
**Domitie**  
succéda à son  
eruanités ; pers  
**domma**  
d'autrui. || Fig.  
*il est absent, qu*  
indemnité due  
*diriment*, *préj*  
**domma**  
du domiage.  
**Domman**  
Cton (Marne)  
**Domme**  
de Sorlat.  
**Dompaire**  
de Airecourt,  
**Desayles**  
Zonais. 3000h.

donc y pénétrer contre la volonté de l'habitant, si ce n'est en certains cas par autorité de justice.

**domiciliaire**, adj. 2 g. Qui concerne le domicile : *visite domiciliaire*.

**domicilié**, ée, adj. Qui a un domicile, une demeure fixe.

**domicilier (se)**, vpr. (c. *allier*). Prendre une habitation fixe.

**dominant ante**, adj. Qui domine, qui l'emporte sur les autres : *passion dominante*. || *Sf. Jus*. Note qui est une quinte au-dessus de la tonique.

**dominateur, trice**, adj. et s. Qui domine.

**domination**, sf. Autorité suprême. || *Pl.* Un des ordres de la hiérarchie des anges. || *Syn.* *Autorité, empire, pouvoir*.

**dominer**, vn. (l. *dominus*, maître.) Commander souverainement, exercer de l'influence. || *Fig.* Être le plus apparent, le plus fort : *le bleu domine dans cette étoffe*. || *V. A.* Maîtriser, être supérieur à : *dominer ses passions*. || Surpasser en élévation : *cette tour domine la plaine*.

|| *Sf.* DOMINER. Vpr. Se commander à soi-même.

**dominicain, aine**, s. Religieux, religieux de l'ordre fondé par St Dominique, Les dominicains sont aussi appelés frères prêcheurs.

— Le premier couvent de dominicains fut établi à Toulouse (1215). Supprimés en France par la révolution, les dominicains y furent rétablis par le P. Lacordaire (1840). L'ordre de St-Dominique a donné à l'Église 4 papes, et produit St Catherine de Siéne, Las Casas, Savonarole et l'artiste inspiré fra Angélico de Fiesole.

**dominicaine (République)**. — *V. Saint-Dominique*.

**dominical, aie**, adj. (l. *Dominus*, Seigneur.) Qui appartient au Seigneur. || Qui concerne le dimanche : *devoir dominical*. || *Oraison dominicale*, le *Pater*, prière que Jésus-Christ nous a enseignée. || *Lettre dominicale*, qui marque le dimanche dans le calendrier ecclésiastique. || *Sf.* Sermon du dimanche, en dehors de l'avent et du carême.

**dominion**. — *V. Canada*.

**dominique (La)**, Une des Antilles anglaises ; 27 000 h. Capit. ; Rosenn.

**dominique (St)**. (1170-1221.) Né en Espagne, fondateur de l'ordre des frères prêcheurs ; prêcha contre l'hérésie des Albigeois ; m. à Bologne. — *F.* 4 août.

**dominquin (La)**. (1581-1641.) Peintre, né à Bologne ; m. à Naples.

**domino**, sm. Costume de bal, robe longue avec capuchon. || Personne revêtue de ce costume. || Jeu composé de 28 pièces marquées d'un certain nombre de points. || Chacune de ces pièces. || *Pl.* Des dominos.

**dominoterie**, sf. Papiers colorés, servant aux jeux de loto, de loto, etc.

**dominotier**, sm. Marchand, fabricant de dominoterie.

**Domitien**, Emp. romain, fils de Vespasien, succéda à son frère Titus (81) ; fameux par ses cruautés ; persécuta les chrétiens ; m. assassiné (96).

**dommage**, sm. Atteinte portée au bien d'autrui. || *Fig.* Chose fâcheuse, désagréable : *il est absent, quel dommage !* || *Donnages-intérêts*, indemnité due pour un préjudice. || *Syn.* *Perte, détriment, préjudice*.

**dommageable**, adj. 2 g. Qui cause du dommage.

**Dommarin-sur-Yèvre**, 200 h. Cton (Marne), arr. de Ste-Menehould.

**Donme**, 1 600 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat.

**Donmoulin**, 1 200 h. Cton (Vosges), arr. de Mirécourt, à 20 km. d'Épinal ; 60.

**Donny-le-Sur-Bèhre** ou **Sept-Tonés**, 3 000 h. Cton (Ailier), arr. de Moulins ; 60.

**domptable**, adj. 2 g. Qui peut être dompté.

**domptage** ou **domptement**, sm. Action de dompter.

**dompter**, va. [don-tè.] (l. *domitare*.) Réduire sous l'obéissance : *dompter une nation*. || Faire perdre le naturel sauvage : *dompter un lion*. || *Fig.* Maîtriser : *dompter ses passions*.

|| *Sf.* DOMPTER. Vpr. Se rendre maître de soi-même ; être dompté. || *Syn.* *Subjuguer, vaincre*.

**dompteur**, sm. Qui dompte.

**dompte-venin**, sm. *Bot.* Plante de la faun. des asclépiadées, qui vit dans nos bois, qu'on regardait à tort comme un préservatif contre les venins.

**Doureny-la-Pucelle**, 300 h. Vg. de France (Vosges), arr. et à 12 km. de Neuchâteau, sur la Meuse. Patrie de Jeanne d'Arc.

**don**, sm. (l. *donum*). Ce qu'on procure, ce qu'on cède gratuitement à qqn : *faire un don*. || *Fig.* Avantage, grâce : *don du ciel*. || Aptitude : *don de la parole*. || *Don mutuel*, donation réciproque entre époux. || *Dons de la terre*, productions du sol. || *Les dons de Cérès*, les blés. || *Dons du Saint-Esprit*, qualités surnaturelles que Dieu donne à l'âme pour la rendre docile aux inspirations de la grâce : *dons de sagesse, d'intelligence, de science, de conseil, de force, de piété, de crainte de Dieu*. || *Syn.* *Présent, cadeau*.

**don**, sm. **donna**, sf. [doz-na.] Titre de noblesse en Espagne et en Portugal.

**Don**, anc. *Tanaïs*. Fl. de Russie, sort du gouvernement de Toula, et se jette dans la mer d'Azof, non loin de Taganrog ; 2 100 km.

**Donat**, Nom de 3 rois d'Écosse, (105-1098.)

**Donat**, Nom de 2 évêques schismatiques d'Afrique, (1ve s.) || **DONAT** (*-Étius*). (1ve s.)

**donataire**, s. 2 g. A qui on a fait une donation. || *Ctr.* *Donateur*.

**donateur, trice**, s. Qui a fait une donation. || *Ctr.* *Donataire*.

**donation**, sf. Don fait par acte public. || L'acte même. || *Donations entre vifs*, celles qui doivent avoir leur effet du vivant même du donateur.

**donatisme**, sm. Hérésie de Donat, Donat, évêque de Carthage au 4ve s.

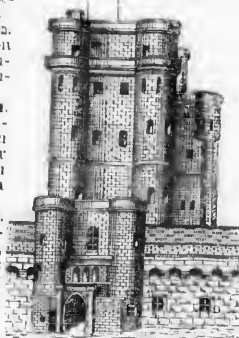
**donc**, conj. [donk.] (l. *tonc*.) Marque la conclusion : *je pense, donc je suis*. || Exprime l'étonnement : *voilà donc ta franchise ?* || Sert de transition : *je disais donc tu pressante une demande, une injonction : venez donc*. || *Syn.* *Par conséquent, partant*.

**dondona**, sf. Femme ou fille qui a beaucoup d'emboupoint.

**Dongola**, Contree de l'Afrique (Soudan égyptien), sur les deux rives du Nil, au S. de la Nubie.

**Donizetti**, (1797-1848). Compositeur italien, né à Bergame ; mort fou : *Lucie de Lamermoor la Favorite, la Fille du régiment*, etc.

**Donjon**, sm. Partie la plus élevée et la plus forte d'un château, ordinairement en forme de tour. (*Fig.*)



Donjon (Vincennes).



**Bonjon** (Le). 2 200 h. Cton (Allier), arr. de Lapalisse.

**don Juan**. sm. (Nom du héros du *Festin de Pierre*, de Molière.) Débauché, séducteur.

**donnant**, **ante**, adj. Qui aime à donner.

**donne**. sf. Action de distribuer les cartes au jeu.

**donnée**. sf. Point incontestable, notions, probabilités qui servent de base à un raisonnement, à une recherche. || Idée principale d'un ouvrage d'esprit.

**Donnemarie-en-Montois**. 1 100 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins.

**donner**. va. (l. *donare*.) Faire don; donner l'aumône. || Accorder; donner un coup. || Causer, procurer; donner de la peine. || Inspirer, suggérer; donner de l'ardeur. || Offrir un prix; donner cent francs d'un meuble. || Employer, consacrer; donner son temps. || Indiquer, fixer; donner une heure. || Appliquer, infliger; donner un soufflet, une punition. || Prescrire; donner une caution. || Fournir, garantir; donner les détails. || Donner sa main. || Décrire, énoncer; donner la chasse, poursuivre. || Donner un coup de main, d'épaulé, aider. || Vx. Tomber, se livrer à; donner dans le piège. || Heurter, frapper contre; donner de la tête contre un mur. || Rapporter abondamment; la oigne a donné. || Avoir vue; ma fenêtre donne sur la rue. || Combattre; l'artillerie a donné. || Se donner, vpr. Être donné, vendu. || Se livrer, se voler. || Se donner garde, s'abstenir. || Se donner des airs, faire l'important. || Vx. Offrir, présenter. || Ctu. Recevoir, conserver, garder.

**donneur**, **euse**. s. Qui donne; donneur d'avis.

**Doron** (Mt). Sommet le plus élevé des Vosges; 1 010 m. d'altit., en Alsace-Lorraine, sur la route de Schirmeck, en Alsace. à Raon-l'Étape, en France. (*Carte*, V, page 29.)

**don Quichotte**. héros et titre d'un roman de Michel Cervantes, où est tournée en ridicule la chevalerie errante. || Fig. Redresseur de torts, champanon ridicule.

**don quichottesme**. sm. Manie de se poser en brave, en redresseur de torts.

**dont**. pron. rel. des 2 g. et des 2 n. [don.] (l. *de*, *ande*, d'où.) De qui, duquel, de laquelle, desquelles, desquelles.

**donzelle**. sf. Fille ou femme de mœurs équivoques.

**Donzenne**. 3 100 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive, Ardoisières.

**Douzy**. 3 600 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne. Mines de fer.

**dorade**. sf. Zool. Poisson de mer aux écailles couleur d'or. || *Dorada de Chine*, cyprin; vulg. poisson rouge.

**dorage**. sm. Action de dorer.

**Dorat** (Le). 3 000 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac, sur la Seure; 60.

**Dorat** (Cl.-Jos.). (1734-1780.) Né à Paris, poète médiocre; tragédies, comédies, fables, etc.

**Dordogne**. Riv. qui sort du mt Dore (Puy-de-Dôme), traverse les dpts de la Corrèze, du Lot, de la Dordogne et se jette dans la Garonne au bec d'Ambez; 490 km. (*Carte*, I, Pl. XIV.)

**Dordogne** (Dpt de la). Préf. Périgueux; 4; s.-Préf. Bergerac, Nontron, Riberae, Sarlat. 12<sup>e</sup> corps d'armée (Limoges); acad. et c. d'appel de Bordeaux. Comprend parties du Périgord, de l'Angoumois, de la Saintonge et du Limousin. — 5 arr., 47 cant., 583 comm.; 478 500 h.; 918 608 hect.

**Dordrecht**. 28 000 h. V. des Pays-Bas, à 83 km. N. d'Anvers, sur la Meuse.

**Dore**. Riv. qui sort du Puy-de-Dôme, passe à Ambert, et se jette dans l'Allier, à la limite du dpt du Puy-de-Dôme; 130 km.

**Dore** (Mt). — V. *Mont-Dors*.

**dore**, **ce**, adj. Jaune, de couleur d'or; *fruit doré*. || Fig. Brillant, riche; *jeunesse dorée*.

**dorénavant**, adv. de temps. Désormais, à l'avenir.

**dorer**, va. Recouvrir d'une couche d'or. || Enduire de jaune d'œuf une pièce de pâtisserie. || Fig. Donner une teinte d'or; *le soleil dore la montagne*. || *Dorer la pilule*, adoucir par des paroles flatteuses l'amertume d'un refus, d'un ordre pénible. || Se dorer. vpr. Être doré.

**doreur**, **teinte d'or**.

**doreur**, **euse**. s. Dont le métier est de dorer.

**Doria**. Célèbre famille génoise. || *DORIA (André)*. (1468-1560.) Vaillant amiral, poursuivit les corsaires turcs et servit tour à tour Charles-Quint et François I<sup>er</sup>.

**Doride**. Petit pays de l'anc. Grèce, au S. de la Thessalie.

**dorien**, **ienne**, adj. Propre aux habitants de la Doride. || Sm. Un des quatre dialectes de l'anc. langue grecque.

**Doriens**. Une des premières tribus hellènes; s'établit dans les contrées aux Doriciens. || **dorique**, adj. 2 g. Propre aux Doriciens. || *Ordre dorique*, un des cinq ordres d'architecture. (*Fig.*, V. ORNEMENTS ARCHITECTURÉS.)

**dorloter**, va. Traiter avec complaisance.

**SE DORLOTER**. vpr. Chercher ses aises.

**Dormans**. 2 500 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur la Marne; 60.

**dormant**, **ante**, adj. Qui dort. || *Eau dormante*, qui ne coule point. || Fig. Personne qui cache des passions vives sous un air tranquille. || Sm. Ouvrage de menuiserie et de serrurerie qui n'est pas mobile.

**dormeur**, **euse**. s. Qui dort ou aime à dormir.

**dormeuse**. sf. Sorte de voiture, de fauteuil, où l'on peut s'étendre et dormir.

**dormir**, vn. (l. *dormire*; — *je dors*, tu dors. || *dort*, vous dormez; je dormais, vous dormiez; je dormis, vous dormîtes; j'ai dormi; je dormirai; je dormirais; dors, dormez; que je dorme; que je dormisse; dormant; dormi.) Être dans le sommeil. || Fig. Être immobile; *cette eau dort*. || Ne point agir quand on le devrait; *tu dors, Brutas!* || VA. Dormir un somme. || *Laisser dormir une affaire*, la négliger. || *Conte à dormir debout*, ennuyeux. || *Dormir sur des deux oreilles*, être en pleine sécurité. || Sm. Act. de dormir.

**dormitif**, **ive**, adj. et sm. Qui provoque le sommeil.

**Dornes**. 2 100 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers.

**Dorothee** (Ste). Vierge égyptienne martyrisée (311). — F. 6 février.

**Dorpat**. 30 000 h. V. de Russie (Livonie); observatoire; jardin botanique; université.

**dorsal**, **ale**, adj. (l. *dorsum*, dos.) Qui appartient au dos; *muscles dorsaux*.

**dortoir**. sm. (l. *dormitorium*.) Grande salle à plusieurs lits.

**dorure**. sf. Art, action de dorer. || Or appliqué sur les objets.

**Dorylée**. V. de Phrygie. Victoire de Godefroy de Bouillon sur les musulmans (1097).

**doryphore**. sm. (g. *dora*, lance; *phoros*, porteur.) Zool. Insecte coléoptère très répandu en Amérique, surtout au Brésil et au Mexique.

**dos**. sm. [dō.] (l. *dorsum*.) Partie postérieure du corps depuis le cou jusqu'aux reins. || Partie postérieure de certaines choses; *dos d'un fauteuil*, d'un livre. || Surface; *dos d'un billet*. || Sur le dos de, aux dépens, sous la responsabilité de. || *Renvoyer dos à dos*, ne donner gain de cause à aucune des parties. || *En dos d'âne*, qui forme pente de chaque côté.

**dos**

**dos**, déterminé, renoncé, il en une fois suere. || Fig.

**dos**, la propriété dans une p

**dos**, à appuyer à un mem

**dos**, sur le dos

**dot**, sf. femme app

**dot**, *dotance*. || R

**dot**, dont le mar

**dot**, sement, un

**dot**, Assignor un

**dot**, à mi corps,

**dot**, *ture La bien*

**dot**, (Nord), à 72

**dot**, canal de la

**dot**, 66 comm.

**dot**, Ce que le n

**dot**, survivance.

**dot**, d'un domaine

**dot**, marchandise

**dot**, État. || Adm

**dot**, cette taxe. ||

**dot**, douane. || Sm.

**dot**, que construi

**dot**, tion de tribu

**dot**, arr. de Quim

**dot**, à 24 km. de Q

**dot**, *blaye d'une*

**dot**, carène d'un

**dot**, d'autre métal

**dot**, fils simples.

**dot**, pesse, conten

**dot**, 3 Composé de

**dot**, usage; *double*

**dot**, *encre double*

**dot**, *double*. || Lettre

**dot**, comme *a, œ, z*

**dot**, (ss). || *Pleur d'*

**dot**, l'état armé.

**dot**, à deux croch

**dot**, la moitié d'un

**dot**, significations.

**dot**, porte deux foi

**dot**, *Payer le double*

**dot**, d'un acte. || Ch

**dot**, *deux sa biblot*

**dot**, deux objets of

**dot**, loc. adv. Beau

**dot**, Ctu. Simple.

**dot**, *double*, s'

**dot**, d'une feuille d

**dot**, plus forte que

**dot**, *double*. ||

**dot**, ADV. Pour d

**dot**, *doublement cou*

**dot**, *double*, une quantité d

**dosage**, sm. Action de doser.

**dose**, sf. (cf. *dosis*). Quantité et proportion déterminées des ingrédients qui composent un remède. || Chaque partie du médicament prise en une fois. || Quantité quelconque ; une dose de sucre. || Fig. *Dose d'esprit, d'engueil.*

**doser**, va. [dô-ze.] Régler la quantité et la proportion des matières qui doivent entrer dans une préparation.

**dossier**, sm. Partie d'un siège servant à appuyer le dos. || Liasse de pièces relatives à une même affaire.

**dossière**, sf. Partie du barnais posée sur le dos et soutenant la charge.

**dot**, sf. [do-P.] (l. *dos, dotis*). Bien qu'une femme apporte en mariage ou au convent.

**dotal**, **ale**, adj. Relatif à la dot ; biens *dotaux*. || Régime *dotal*, sous lequel les époux conservent chacun leur fortune respective, dont le mari est l'administrateur.

**dotation**, sf. Action de doter un établissement, un corps, etc. || Le revenu assigné.

**doter**, va. (l. *dotare*). Donner une dot. || Assigner un certain revenu à un établissement, à un corps, etc. || Fig. Gratifier, doter ; *la nature l'a bien doté.*

**Douai**, 20 000 h. (*Douaisiens*). S.-Préf. (Nord), à 32 km. S. de Lille, sur la Scarpe et le canal de la Senece ; 66. C. d'appel. Arr. : 6 cant., 66 comm.

**dotable**, sm. (l. *dotarium, de dotare, doter*). Ce que le mari assure à sa femme en cas de survivance.

**dotairière**, adj. et sf. Veuve qui jouit d'un domaine. || Pain. Femme âgée.

**douane**, sf. Taxe établie sur certaines marchandises à l'entrée ou à la sortie d'un État. || Administration chargée de percevoir cette taxe. || Bureau de cette administration.

**donancier**, **ière**, adj. Qui concerne la douane. || Sm. Commis de la douane.

**donar**, sm. (m. ar.). Village temporaire que construisent les Arabes pasteurs. || Fraction de tribu en Algérie.

**Donartenez**, 11 000 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper, sur la baie de Donartenez ; à 24 km. de Quimper ; 60. Surlines.

**doubleage**, sm. Action de doubler ; *doubleage d'une étoffe*. || *Mar*. Revêtement de la carène d'un navire en feuilles de cuivre ou d'autre métal. || *Tissage*. Action de joindre deux fils simples. || *Impr*. Répétition de lettres.

**double**, adj. 2 g. (l. *duplex*). Qui vaut, pèse, contient deux fois la chose : *double dose*. || Composé de deux objets servant au même usage : *double porte*. || De qualité supérieure ; *voiture double*. || Fig. Fourbe, dissimulé ; *âme double*. || Lettre double, composée de deux autres, comme *a, o*, ou qui en vaut deux, comme *c* (85). || *Fleur double*, qui a plus de pétales qu'à l'état naturel. || *Double croche*, note dont la queue a deux crochets, et ne vaut en durée que la moitié d'une croche. || *Double sens*, qui a deux significations. || *Double emploi*, ce qui a été porté deux fois en recette ou en dépense. || Sm. *Payer le double*. || Copie d'un écrit : *le double d'un acte*. || Chose semblable : *avoir des doubles dans sa bibliothèque*. || Adv. Voir double, voir deux objets où il n'y en a qu'un. || AU DOUBLE. loc. adv. Heaucoup plus : *rendre au double*. || CTR. *Simple*.

**double**, sm. Pièce d'orfèvrerie recouverte d'une feuille d'or ou d'argent. || SYN. *Plaqué*.

**doubleau**, sm. Solive d'enchevêtreure, plus forte que les autres.

**doublement**, sm. Action de doubler. || Adv. Pour deux raisons, à un degré double : *doublement coupable*.

**doubler**, va. (l. *duplicare*). Augmenter une quantité de sa valeur. || Garnir d'une dou-

blure : *doubler un habit*. || Mettre en double : *doubler du fil*. || *Doubler le pas*, marcher plus vite. || *Doubler une classe*, la recommencer. || *Doubler un rôle*, remplacer l'acteur ordinaire. || *Doubler un cap*, le franchir. || Vx. Devenir double, redoubler : *les feux de l'artillerie doublèrent*.

**doublet**, sm. Faux brillant. || Même point antène par chaque de au trierac. || Ling. Mors d'origine identique avec des acceptions différentes : *portugue et porche, créance et eroyance*.

**doublette**, sf. Un des jeux de Porgue.

**doublieur**, **euse**, s. Qui double la soie, la laine, etc., sur le rouet.

**doublon**, sm. Monnaie d'or espagnole valant 25 fr. 88 c.

**doublure**, sf. Étoffe servant à en doubler une autre. || Acteur qui en remplace un autre au théâtre.

**Doubs**, Riv. qui sort du S. du dpt. de ce nom, coule vers le N.-E. en passant à Pontarlier, fait un saut de 27 m. et traverse une colline du canton de Berne ; puis elle se dirige vers le S.-O. en passant par Audincourt, Beaume-les-Dames, Hesancou, Dôle, et se jette dans la Saône à Verdun-sur-Doubs ; 430 km. (*Carte, V. Pl. XIV*).

**Doubs** (Dpt du). Préf. : Hesancou.  $\frac{1}{2}$  ; S.-Préf. : Beaume-les-Dames, Montbéliard, Pontarlier. 7<sup>e</sup> corps d'armée (Besancou) ; acad. et c. d'appel à Besancou. Partie de la Franche-Comté. — 4 arr., 27 cant., 638 comm. ; 303 000 h. ; 530 451 hect.

**douce-aucière**, sf. Bot. Plante grimpante de la fam. des solanées, employée comme dépuratif. || Pl. Des *douces-aucières*.

**douceâtre**, adj. 2 g. D'une douceur fade. || SYN. *Douceur*.

**doUCEment**, adv. D'une manière douce. || Lentement, avec mollesse : *marcher doUCEment*. || A voix basse : *parler doUCEment*. || Assez bien : *se porter tout doUCEment*. || LXTRE. Pour contenir ou réprimer : *doUCEment, ne nous échauffez pas*. || CTR. *Rudement, vile, brayamment*.

**doUCEreusement**, adv. D'une manière douceureuse.

**doUCEreux**, **euse**, adj. et s. D'une douceur fade : *vin doUCEreux*. || Fig. Qui affecte la douceur : *air doUCEreux*. || SYN. *Douceâtre*.

**doUCet**, **ette**, adj. Assez doux ; *mine doUCette*. || Sm. Variété de pomme à cidre.

**doUCette**, sf. Nom vulg. de la plante appelée aussi mâche.

**doUCettement**, adv. Tout doUCEment.

**doUCEur**, sf. Qualité de ce qui est doux. || Façon d'agir éloignée de toute violence : *traiter qq avec doUCEur*. || Pl. Friandises : *aimer les doUCEurs*. || Proflit, gratification : *cette place procure des doUCEurs*. || EN DOUCET. loc. adv. Avec ménagement, sans éclat. || SYN. *Unité, mansuétude*. || CTR. *Aigreur, rudesse*.

**doUChe**, sf. Jet de liquide, de gaz ou de vapeur, dirigé sur une partie du corps. || Fig. Répétue ou correction très vive : *je lui ai donné une doUChe*.

**doUCher**, va. Donner la doUChe.

**doUCine**, sf. Archit. Sorte de moulure, (*Fig., V. Ombres d'Archit.*) || Rabet pour poiser des moulures.

**doUCir**, va. Donner le poli à une glace.

**Doudeville**, 3 000 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot ; 60.

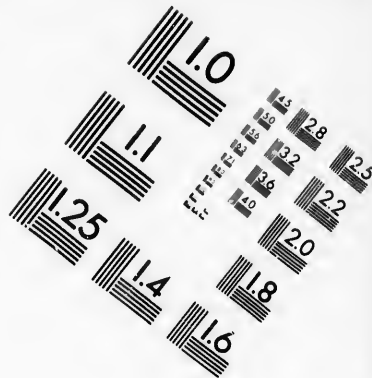
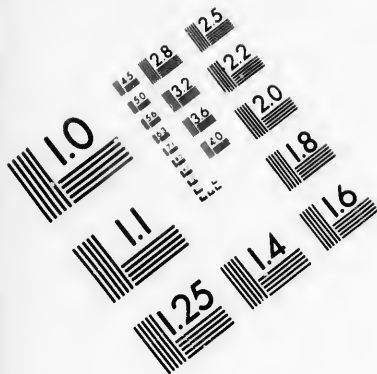
**doUCé**, **ée**, adj. Pourvu d'avantages natrels.

**Doucé**, 3 300 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Saumur ; 60.

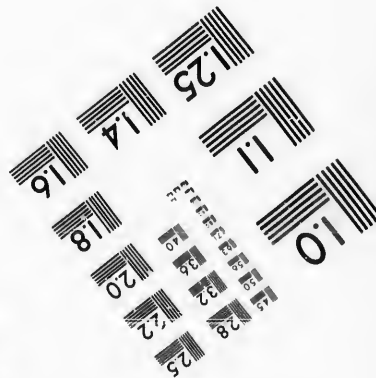
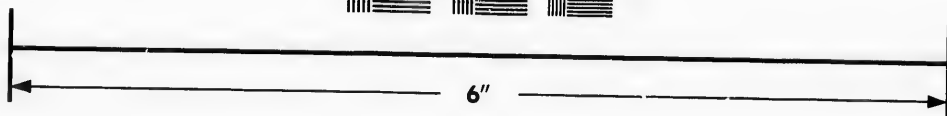
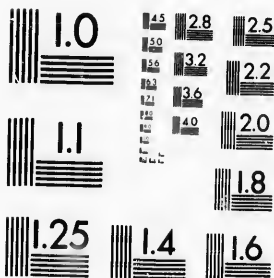
**doUCelle**, sf. Archit. Parement d'un vousoir. || Courbure d'une voûte. || Douves d'un tonneau.

**doUCer**, va. (l. *dotare*). Assigner un douaire. || Pourvoir, orner : *la nature l'a doué d'un bel esprit*.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

0  
24 28 25  
28 32 22  
36 20  
20  
18

10  
01  
57

**Douéra.** 3500 h. V. d'Algérie, à 23 km. S.-O. d'Alger. Pénitencière militaire.

**Douglas.** Ancienne famille écossaise, fameuse par sa résistance aux Anglais.

**douille.** sf. Partie creuse et cylindrique d'un objet qui s'emmanche : *la douille d'une pique.*

**douillet.** sf. adj. Doux et mollet : *lit douillet.* || Sensible à la plus légère douleur.

**douillette.** sf. Pardessus de soie ouaté.

**douillettement.** adv. D'une manière douillette.

**douilletter.** va. Entourer qqn de soins excessifs.

**Doullaincourt.** 1 000 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy.

**douleur.** sf. (l. *dolorem*.) Souffrance physique ou peine morale. || SYN. *Affliction, chagrin, tristesse.* || CTR. *Joie, plaisir.*

**Doulevant-le-Château.** 700 h. Cton (Hte-Marne), arr. de Vassy ; 60. Scieries.

**Doullens.** 4 400 h. S.-Préf. (Somme), à 44 km. N. d'Amiens, sur l'Aulhrie ; 60. Sucreries, papeteries. — *Arr.* : 4 cant., 89 comm.

**douloir (sac).** vpr. (l. *dolere*.) Gémir douloureusement. (VX.)

**douloureusement.** adv. Avec douleur.

**dououreux, ense.** adj. Qui cause, qui marque de la douleur.

**Dourdan.** 3 200 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet, sur l'Orge ; 60.

**Dourgnie.** 2 000 h. Cton (Tarn), arr. de Castres.

**douro.** sm. Monnaie d'argent espagnole, nommée aussi piastre forte ; 5 li. 15 c.

**Douro.** Fl. qui sort de la prov. de Soria, en Espagne, coule de l'E. à l'O., arrose Aranda, Simancas, Zamora, traverse le Portugal, et se jette dans l'Atlantique, à Porto ; 850 km. (*Carte, V. Pl. XII*)

**doute.** sm. Incertitude ou ce qui la cause : *être en doute.* || Scepticisme : *cette philosophie aboutit au doute.* || Difficulté, soupçon, crainte : *claircir un doute.* || SANS DOUTE. loc. adv. Assurément. || SYN. *Incertitude, irrésolution.* || CTR. *Affirmation, certitude, foi.*

**douter.** vn. (l. *dubitare*.) Être dans le doute, n'être pas sûr : *je doute qu'il vienne.* || Être sceptique ou manquer de foi. || *Ne douter de rien,* se croire capable de tout. || SE DOUTER. vpr. Soupçonner.

**douteusement.** adv. Avec doute.

**douteux, ense.** adj. Dont il y a lieu de douter : *succès douteux.* || Équivoque, ambigu : *sens douteux.* || Faible ; *jour douteux.* || SM. Ce qui est incertain. || SYN. *Incertain, problématique.* || CTR. *Assuré, positif.*

**douvaïn.** su. Bois propre à faire des douves.

**Douvaïne.** 1 300 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Thonon, près du lac de Genève.

**douve.** sf. Plancher courbé qui entre dans la construction d'un tonneau. || Fossé pour l'écoulement des eaux. || *Bot.* Renoncule des marais.

**Douvres.** 1 800 h. Cton (Calvados), arr. de Caen ; près de la mer ; 60.

**Douvres.** 28 500 h. V. d'Angleterre, à 123 km. de Londres. Port à 45 km. de Calais, le plus voisin de la France. (*Carte, I, Pl. XVI*.)

**Doux.** Torrent du dpt de l'Ardèche, coule de l'O. à l'E., et se jette dans le Rhône, à Tournon.

**doux, ouée.** adj. (l. *dulcis*.) D'une saveur agréable : *le lait est doux.* || Qui manque d'assaisonnement : *sauce trop douce.* || Qui n'est pas salé : *eau douce.* || Qui flatte les sens, qui plaît au cœur, à l'esprit : *doux parfum, douce espérance.* || Calme, tranquille : *vie douce.* || Bon, affable : *homme doux.* || Doelle : *enfant très doux.*

|| Tempéré : *vent doux.* || SM. Ce qui ne contient aucune âcreté : *aimer le doux.* || Ce qui plaît à l'esprit : *passer le grave au doux.* || *Filer doux,* être retenu, soumis. || TOUT DOUX. loc. interj. Doucement. || SYN. *Suaire, délicieux, exquis ; affable, complaisant.* || CTR. *Aigre, amer, dur, cruel.*

**douzaine.** sf. Douze objets de même nature : *une douzaine d'œufs.* || Quantité indéterminée, se rapprochant de douze : *aller à la chasse une douzaine de fois.*

**douze.** adj. num. card. 2 g. (l. *duodecim*.) Dix et deux. || Douzième : *article douze.* || SM. Le douzième jour du mois. || *In-douze,* format d'un livre où la feuille d'impression fournit 12 feuillets : in-12.

**Douze (La).** Riv. qui sort du dpt du Gers et se réunit au Midou, à Mont-de-Marsan.

**douzième.** adj. 2 g. Adjectif ordinal de douze. || SM. La douzième partie.

**douzièment.** adv. En douzième lieu.

**douzi.** sm. [Dou-zi.] Cheville pour boucher les trous faits à un tonneau.

**Doy (Gérard).** (1613-1675.) Peintre hollandais, né à Leyde ; genre et portraits.

**doxologie.** sf. (g. *doxo*, gloire ; *logos*, parole.) Formule de louange en l'honneur de la sainte Trinité : *Gloria Patri et Filio.*

**doyen.** sm. (l. *decanus*.) Le plus ancien dans un corps, dans une compagnie : *le doyen de la cour d'appel.* || Chef d'une faculté universitaire. || Titre de dignité ecclésiastique. || Le plus ancien en âge : *je suis votre doyen.*

**doyen.** sm. Dignité de doyen dans une église. || Une des divisions du diocèse dans la juridiction ecclésiastique. || Espèce de poire.

**Dozulé.** 900 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque ; 60.

**Drac.** Torrent qui sort des Hautes-Alpes, passe près de Corps et se jette dans l'Isère, à Grenoble ; 150 km.

**drachme.** sf. [drak-m'.] Poids grec de 4 gr. à peu près. || Anc. monnaie grecque, de 95 cent. environ. || Monnaie grecque actuelle valant 1 fr.

**Dracou.** (624 av. J.-C.) Archonte d'Athènes, donna à sa patrie des lois sévères, qui furent remplacées par les lois de Solon.

**draconien, leme.** adj. D'une excessive sévérité, comme les lois de Dracon.

**dragage.** sm. Action de draguer, résultat de cette action.

**dragée.** sf. (g. *tragéma*, friandise.) Amande recouverte d'une pâte de sucre. || *Tenir la dragée haute,* faire payer cher un avantage. || Menu plomb de chasse, || *Agric.* Mélange de grains semé pour fournir du fourrage vert.

**drageoir.** su. Soucoupe, boîte à dragées.

**dragon.** sm. Rejeton qui naît de la racine d'un arbre, d'une plante.

**dragomier.** va. Pousser des dragons.

**dragon.** sm. Monstre fabuleux ayant des griffes de lion, des ailes d'aigle et une queue de serpent. || Fig. *Le dragon infernal,* le démon. || Soldat de cavalerie. (*Fig., V. Pl. X*.) || Fig. Personne vive et brusque.

**dragonnade.** sf. Se dit de l'emploi de la force, sous Louis XIV, contre les protestants, à l'aide des dragons.

**dragonne.** sf. Ornement en forme de cordon ou galon, à la poignée d'une épée, d'un sabre.

**dragonnier.** sm. (*draecana*.) *Bot.* Arbre des régions chaudes, qui donne la gomme appelée sang-dragon.

**drague.** sf. Instrument en forme de pelle recourbée, fixée au bout d'un manche, pour fouiller sous l'eau. || Machine montée sur un bateau, composée de plusieurs seaux en fer,

ce qui ne contient  
x. || Ce qui plaît à  
doux. || *Filer doux*.  
DOUX. loc. interj.  
éieux, exquis; affa-  
amer, dur, cruel.  
objets de même  
|| Quantité indé-  
douce : aller à la

2 g. (1. duodecim.)  
dele douce. || SM. Le  
douce, format d'un  
n fournit 12 feuil-

ort du dpt du Gers  
nt - de - Marsan.  
jectif ordinal de  
rtie.

lv. En douzième

ville pour boeher

375.) Peintre hol-  
portraits.

do, gloire; logos,  
e en l'honneur de  
ri et Pllio...  
|| Le plus ancien  
mpaigne; le doyen  
ne faculté univer-  
sité-scolastique. || Le  
doyen.

de doyen dans une  
du diocèse dans la  
aspavés de poire.  
(Salvados), arr. de

les Hautes-Alpes,  
jette dans l'Isère,

|| Poids grec de  
année grecque, de  
grecque actuelle

rebonne d'Athènes,  
vivères, qui furent  
olon.

adj. D'une exces-  
sive de Dracon.

le draguer, résult-  
triandine.) Amande

|| Tenir la drapée  
à l'avantage. || Meut  
éclange de grains-  
ge vert.

ipe, boîte à dra-  
in. || Qui naît de la  
te.

esser des dragons,  
abuleux ayant des  
gile et une queue  
férenal, le démon.

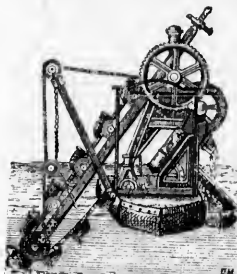
(F. Pl. X.) || Fig.  
dit de l'emploi de  
re les protestants.

ent en forme de  
e d'une épée, d'un

ccana.) Bot. Arbre  
donne la gomme

en forme de pelle  
un manche, pour  
e montée sur un  
rs seaux en fer,

attachés à une chaîne sans fin, qui, en tour-  
nant, les fait plonger successivement dans le  
fond de la rivière.



Drague.

**draguer**. va. Creuser, net-  
toyer avec la dra-  
ge le fond d'une  
rivière, d'un port.  
**dragueur**.  
adj. et sm. Bateau  
qui porte une ma-  
chine pour dra-  
guer.

**D r a g u e -**  
**ann**. 9 800 h.  
Ch.-l. du dpt du  
Var, à 82 km. N.-E.  
de Marseille; 66.  
Filatures de soie.  
— Arr. : 11 cant.,  
63 comm.

**drain**. sm. (m. angl. *rigole*.) Conduit sou-  
terrain, tuyau de drainage.

**drainage**. sm. Operation qui consiste à  
enlever aux terres l'excédent d'humidité, au  
moyen de tuyaux en terre cuite, qu'on établit  
dans un fossé comblé ensuite de terre.

**drainer**. va. Assécher un terrain par le  
drainage.

**draineur**. sm. Celui qui draine.

**dramatique**. adj. 2 g. Qui appartient au  
théâtre; *artiste dramatique*. || Qui intéresse ou  
émeut vivement; *scène, situation dramatique*. ||  
SM. Le genre dramatique.

**dramatiquement**. adv. D'une ma-  
nière dramatique.

**dramatiser**. va. Donner la forme, l'in-  
térêt du drame.

**dramaturge**. s. 2 g. Auteur d'ouvrages  
dramatiques.

**drame**. sm. (g. *drama*, action.) Pièce de  
théâtre représentant une action tragique ou  
comique. || Evénement émouvant, catastrophe.

**drap**. sm. [dra.] Etoffe de laine. || Pièce de  
toile ou de coton pour le lit. || *Drap mortuaire*,  
pièce d'étoffe qui recouvre la bière ou le cenota-  
phie d'un mort. || *Mettre, être dans de beaux*  
*draps*, dans une situation embarrassante.

**drapreau**. sm. Morceau d'étoffe fixé à  
une hampe et servant de signe de ralliement  
pour les soldats. Chaque nation a le sien. (*Carte*,  
V. Pl. XVIII.) || *Être sous les drapreaux*, être  
soldat. || *Se ranger sous le drapreau de quelq'un*,  
embrasser son parti. || SYX. *Drapsigne, bannière*.  
*éclardil*. || PL. Langes d'enfant.

**draper**. va. Garnir de draperies : *draper*  
*une fenêtre*. || Couvrir de drap : *draper un car-  
rosse de noir*. || *Peint, et sculpt*. Représenter les  
vêtements d'une figure. || Fig. Parler méchamment  
de quelq'un. || SE DRAPER. vpr. Disposer  
les plis de ses vêtements. || Fig. Se préva-  
loir.

**draperie**. sf. Manufacture, commerce de  
drap. || Ornaments de tapisserie, de tenture. ||  
*Peint, et sculpt*. Représentation d'une étoffe,  
d'un vêtement ample et formant des plis.

**drapier**. sm. Fabricant, marchand de drap.

**drapière**. sf. Grosse épingle courte.

**drastique**. adj. 2 g. (g. *drab, agir*.) Méd.  
Qui purge énergiquement. || SM. *Un drastique*.

**drawback**. sm. [drō-bak] (m. angl.)  
Restitution des droits perçus à l'entrée sur les  
matières premières, lorsqu'elles sortent à l'état  
de produits fabriqués. || PL. Des *drawbacks*.

**drave**. Riv. d'Autriche-Hongrie, sort du  
Tyrol, coule de l'O. à l'E. en passant près de  
Klagenfurth, puis Eszeck, et se jette non loin  
de là dans le Danube. (*Carte*, I. Pl. VI.)

**drèche**. sf. Marc de l'orge qui a servi à

faire de la bière. || Résidu de la fabrication de  
l'alcool de grains.

**Dresde**. 246 000 h. Capit. de la Saxe, sur  
l'Elbe, à 175 km. S. de Berlin et à 115 km. E.  
de Leipsick; 66. (*Carte*, I. Pl. V.)

**dressage**. sm. Action, manière de dresser.  
**dresser**. va. Lever, tenir ou faire tenir  
droit : *dresser la tête*. || Ériger, élever : *dresser*  
*des statues*. || Tendre, monter : *dresser une tente*,  
*un lit*. || Préparer, mettre en état : *dresser une*  
*embuscade*. || Instruire, façonner : *dresser un che-  
val*. || Unir, aplanir : *dresser un acte*. || Rédiger  
dans la forme voulue : *dresser un acte*. || SE DRES-  
SER. vpr. Se tenir droit. || Se façonner.

**dresseur**. sm. Celui qui dresse un cheval.

**dressoir**. sm. Étagère pour mettre la  
vaisselle.

**Drèux**. 9 000 h. S.-Préf. (Eure-et-Loir), à  
82 km. O. de Paris, sur la Blaise; 66. Vict. du  
duc de Guise sur le prince de Condé (1562). —  
Arr. : 7 cant., 126 comm.

**drille**. sm. [Il mll] Autrefois soldat. || *Bon*  
*drille*, bon compagnon. || *Pauvre drille*, indi-  
vidu misérable. || SR. PL. Vieux chiffons et  
rognures pour faire du papier.

**drisse**. sf. Cordage pour hisser un pavil-  
lon, une voile, etc.

**Drogheda**. 14 000 h. V. d'Irlande, à 38 km.  
N. de Dublin, sur la Boyne, à 6 km. de son emb.

**drogman**. sm. (m. arabe.) Interprète  
dans les Echelles du Levant.

**drogue**. sf. Ingrédient propre à la phar-  
macie, à la chimie, à la teinture. || Fig. Chose  
fort mauvaise; *c'est de la drogue*. || Jeu de cartes.

**droguier**. va. Donner beaucoup de remèdes  
à un malade. || Falsifier : *droguier du vin*. || Fig.  
Attendre longtemps. || SE DROGUIER. vpr. Se  
médicamenter.

**droguerie**. sf. Commerce de drogues. ||  
Les diverses sortes de drogues.

**droguet**. sm. Etoffe de laine et de fil, on  
de laine et de coton.

**droguier**. su. Cabinet, armoire, boîte à  
drogues.

**drogist**. adj. et s. 2 g. Qui fait le com-  
merce des drogues.

**droit**. sm. Faculté de faire quelque chose,  
d'en jouir, d'y prétendre. || Corps, science des  
lois : *droit civil, criminel*. || Redevance, imposi-  
tion, taxe : *droits d'octroi, d'enregistrement*. || Jus-  
tice; *faire droit*. || *Droit divin*, qui vient de Dieu.  
|| *Droits réunis*, contributions indirectes. || *Droit*  
*d'asile*, privilège en vertu duquel on ne pou-  
vait arrêter un criminel réfugié dans une église  
ou une enceinte consacrée. || *Droit des gens*, droit  
suivi par tous les peuples dans leurs rapports  
réciproques. || DE PLEIN DROIT. loc. adv. Sans  
contestation possible. || SYX. *Législation, juris-  
prudence, justice*. — *Droits civils*, dont la jouis-  
sance et l'exercice sont garantis à tous les ci-  
toyens. La privation des droits civils résulte  
de certaines condamnations judiciaires. — *Droits*  
*politiques et civiques*. Avantages attachés à la  
qualité de citoyen français : *droit d'être électeur*,  
à 21 ans; *juré, éligible au conseil municipal, au*  
*conseil d'arr., au conseil général, député, à 25 ans;*  
*sénateur, à 40 ans*.

**droit, oite**. adj. (1. *directus*.) Qui va sans  
dévier d'un point à un autre; *ligne droite*. ||  
Dans une situation verticale : *mur droit, se tenir*  
*droit*. || Fig. Qui a de la franchise, qui ne trompe  
point; *homme droit*. || Opposé à gauche; *côté droit*.  
|| Adv. Directement; *viver droit*. || SYX. *Loyal*,  
*sincère*. || CTR. *Fourbe, artificieux, hypocrite*.

**droite**. sf. Le côté droit, la main droite;  
*prendre la droite*. || Géom. Ligne droite. || A  
DROITE ET A GAUCHE. loc. adv. De tous côtés.

**droitement**. adv. D'une manière droite,  
judicieuse.

**droitier**. fère. adj. et s. Qui se sert

habituellement de la main droite. || *Ctr. Gaucher.*

**droiture.** sf. Rectitude de l'esprit, du cœur. || *En droiture,* directement. || *Syn. Equité, justice.* || *Ctr. Fourberie, ruse.*

**drôlatique.** adj. 2 g. Propre à faire rire :  *récit drôlatique.*

**drôle.** adj. 2 g. Amusant, original. || *Syn. Mauvais sujet.*

**drôlement.** adv. D'une manière drôle.

**drôlerie.** sf. Trait de bouffonnerie, de gaillardise. || *Bagatelle.*

**drôlesse.** sf. Femme méprisable.

**dromadaire.** sm. (g. *dromas*, coureur.) Chameau à une seule bosse, renommé pour sa vitesse, en Arabie et dans le Sahara; nommé aussi *méhari.*

**drôme.** sf. Assemblage flottant de pièces de bois.

**Drôme.** Riv. qui traverse le dpt de son nom, de l'E. à l'O., en passant par Luc, Die, Crest, et se jette dans le Rhône, près de Loriol; 120 km.

**Drôme (Dpt de la).** Préf. Valence; S.-Préf. Die, Montclimmar et Nyons. Ile corps d'armée (Lyon); Acad. et c. d'appel à Grenoble. Partie du Dauphiné et de la Provence. — 4 arr., 29 cant., 379 comm.; 306 400 h.; 961 329 hect.

**Drôme.** Riv. qui sort des mts du Limousin, coule au S.-O. par Brantôme et Ribérac dans le dpt de la Dordogne, et se jette dans l'Isle, près de Coutras.

**Drontheim.** 23 000 h. V. de la Norvège, à 562 km. N. de Christiania; 60.

**Droué.** 1 100 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 60.

**Drouet d'Erton.** (1765-1844.) Né à Reims, prit part aux guerres de l'empire; gouverneur général de l'Algérie, maréchal de France en 1843.

**Drouot.** (1774-1847.) Général français, né à Nancy; fit les campagnes de la république et de l'empire, suivit Napoléon à l'île d'Elbe. Il unit la pitié à la probité et à la bravoure.

**dru, ue.** adj. Serré, touffu; *bûs drus.* || Fig. Vigoureux, vif, gaillard; *ces enfants sont drus.* || Adv. En grande quantité; *la pluie tombe dru.*

**druide, esse.** s. (celt. *deru*, chêne.) Prêtre, prêtresse et magicienne chez les Gaulois.

**druidique.** adj. 2 g. Qui a rapport aux druides; *autel druidique.*

**druidisme.** sm. Religion des druides.

**drupe.** sm. Fruit charnu, à un seul noyau; *prune, pêche,* etc.

**Druses.** Peuplade musulmane habitant le Liban, au S. des Maronites, depuis la Méditerranée jusqu'à l'amas. La domination du gouvernement turc sur elle est toute nominale.

**Drusus (Cl. Nero).** Frère de l'emp. Tibère et père de Germanicus, se signala en Germanie; m. l'an 10 av. J.-C. || **Drusus (César).** Fils de l'empereur Tibère, fit la guerre en Pannonie; empoisonné par Séjan (23).

**dryade.** sf. (g. *drus*, chêne.) *Myth.* Nymphes des bois.

**Dryden.** (1631-1701.) Poète et critique anglais; se convertit au catholicisme.

**du.** Article contracté pour *de*.

**du, ue.** adj. Que l'on doit; *somme due.* || Dans le par; *pauvreté due à sa débilité.* || *Syn.* Ce qui est dû; *demande son dû.*

**dualisme.** sm. Système hérétique d'après lequel le monde aurait été formé et subsisterait par le concours de deux principes opposés et coéternels, l'un bon, l'autre mauvais.

**dualiste.** adj. 2 g. Qui a le caractère du dualisme. || *S. Partisan du dualisme.*

**duauté.** sf. Caractère de ce qui est double en soi, la dualité de l'homme; *l'âme et le corps.*

**Du Barry (Comtesse).** Née à Vincennes, fut toute-puissante à la cour de Louis XV; vécut méprisée et retirée sous le règne de Louis XVI; m. sur l'échafaud (8 déc. 1793).

**Du Barre.** (1544-1600) Poète français; attaché au parti de Henri IV, il périt à la bataille d'Ivry.

**Du Bellay (Jean).** (1492-1560.) Cardinal et homme d'Etat sous François 1<sup>er</sup>; m. évêque d'Orléans, en Italie. || **Du Bellay (Joachim).** (1524-1560.) Cousin du précédent, un des poètes de la Pléiade, surnommé *l'Ovide français.*

**dubitatif, ive.** adj. Qui exprime le doute. || *Ctr. Affirmatif.*

**dubitation.** sf. Figure de rhétorique par laquelle l'orateur feint l'incertitude.

**dubitatifement.** adv. Avec doute.

**Dublin.** 358 000 h. Capit. de l'Irlande, à l'embouchure de la Liffey, sur la côte E. de la mer d'Irlande. (*Carte, V. Pl. XVI.*)

**Dubois (L'abbé).** (1656-1723.) Né à Brives-la-Gaillarde, précepteur du régent (duc d'Orléans); cardinal, ministre, archevêque de Cambrai. || **Dunois (Antoine).** (1756-1837.) Célèbre chirurgien dont le nom a été donné à un hôpital de Paris.

**Dubois-Craucé.** (1747-1814.) Né à Charleville. Membre de la convention; révolutionnaire exalté; ministre de la guerre sous le Directoire, s'opposa au 18 brumaire et vécut retiré.

**Du Bourg (Anne).** (1521-1550.) Conseiller au parlement de Paris; attaqua les édits rendus contre les protestants; fut pendu, puis brûlé.

**duc.** sm. (l. *duc*, chef.) Titre le plus élevé dans la noblesse de France et de qq. États. || Titre de qq. princes souverains en Allemagne.

**duc.** sm. Oiseau nocturne de la famille des hiboux.

**ducal, ale, aux.** adj. Propre à un duc, à une duchesse.

**Ducange.** — *V. Cange.*

**ducat.** sm. Monnaie, généralement en or et valant, suivant les pays, de 10 à 12 fr.

**ducaton.** sm. Demi-ducat, monnaie d'argent.

**Du Cerceau.** (1670-1730.) Jésuite, auteur de poésies latines et de comédies destinées aux collèges.

**Ducey.** 1 800 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches, sur la Sélune; 60.

**Duchâtel (Tanneguy).** (1309-1440.) Célèbre capitaine français. Chef des Armagnacs, il sauva le Dauphin (Charles VII) des mains des Bourguignons.

**duché.** sm. Terre, seigneurie à laquelle le titre de duc est attaché. || **DUCHÉ-PAIRIE.** sm. Duché auquel la pairie était attachée.

**Duchesse (Le Père).** — *V. Hébert.*

**Duchesse (Mlle).** (1780-1835.) Actrice distinguée du Théâtre-Français; m. à Paris.

**duchesse.** sf. Femme d'un duc, ou possédant un duché. || Grosse poire d'automne.

**Ducis.** (1733-1816.) Poète, né à Versaillies; auteur de tragédies dont plusieurs sont imitées de Shakespeare.

**Duclair.** 1 900 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen, sur la Seine; 60.

**Duclos.** (1704-1772.) Moraliste et historien, né à Dijon; *Mémoires sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV,* et autres écrits.

**Ducos (Le comte Roger).** (1754-1816.) Né à Dax; conventionnel, puis 3<sup>e</sup> consul avec Bonaparte et Siéyès (1799).

**Ducray-Duminiil.** (1761-1819.) Auteur de nombreux romans qui eurent un grand succès.



Dromadaire.



**dueroire**, sm. Prime accordée au commissionnaire qui répond des personnes auxquelles il vend.

**ductile**, adj. 2 g. (l. de *ducere*, conduire.) Qui peut être battu, allongé en fil sans se rompre; *l'or est le plus ductile des métaux.*

**ductilité**, s. f. Propriété des corps ductiles.

**Du Deffaut** (*Marquis*), (1707-1780). Femme célèbre dont le salon était fréquenté par les hommes de lettres; perdit la vue à 54 ans.

**Dudley** (*Robert, comte de Leicester*). (1531-1588.) Favori de la reine Elizabeth, quoique sans capacité; ambitieux méprisable.

**duéque**, s. f. (esp. *duena*, matrone.) Gouvernante, vieille femme chargée de veiller sur une jeune personne.

**duel**, sm. Combat singulier, d'honneur à homme, || Fig. Lutte. || *Gram.* En grec, 3<sup>e</sup> nombre, qui désigne deux personnes, deux choses. — Le combat en duel est défendu par l'Église.

**duelliste**, sm. Qui se bat, qui cherche les occasions de se battre en duel.

**Dufaure**. (1798-1881.) Avocat et homme politique français; plusieurs fois ministre.

**Dufrenoy** (*Adolphe*). (1765-1825.) Femme poète française. || **DUFRENOY** (*Pierre-Armand*). (1792-1857.) Fils de la précédente, minéralogiste et géologue français.

**Dugazon**. (1754-1821.) Actrice française, excellente dans les rôles de soubrettes, puis de mères; son nom sert encore à désigner ces emplois.

**Dugommier**. (1736-1794.) Général français, né à la Guadeloupe; dirigea le siège de Toulon; tué à la bataille de Sierra-Negra, dans les Pyrénées.

**Dugany-Trouin** (*René*). (1672-1736.) Célèbre marin, né à St-Malo; se distingua dans la guerre de la Succession d'Espagne.

**Du Guesclin** (*Bertrand*). Né vers 1320, près de Rennes; chassa les Anglais de plusieurs provinces de la France; mort de maladie en assiégeant Châteaufort-de-Randou, en Auvergne (1380).

**Du Haillan**. (1535-1610.) Né à Bordeaux, a rédigé le premier corps d'histoire de France, depuis Pharamond jusqu'à Charles VII.

**Dullius**. Consul romain, gagna sur les Carthaginois la 3<sup>e</sup> bataille navale livrée par les Romains (260 av. J.-C.).

**dulice**, vn. Convenir, plaire, (vx.)

**Dulceure**. (1755-1835.) Né à Clermont-Ferrand, député à la convention; archéologue et historien; *Histoire de Paris*, qui manque d'impartialité.

**dulcification**, s. f. Action de dulcifier.

**dulcifier**, va. (l. *dulcis*, doux; — c. *allicer*.) *Chim.* Tempérer par quelque mélange la force d'un acide.

**Dulcigno**, 8000 h. v. de l'Albanie (Turquie), sur la mer Adriatique, voisin de Monténégro.

**Dulcinée**, s. f. Dame des pensées de don Quichotte. || Fig. Héroïne d'un amour ridicule.

**Dulce**, s. f. (m. g.; *doulos*, serviteur.) Culte rendu aux anges et aux saints sans adoration.

**Dulong** (*Pierre-Louis*). (1785-1838.) Né à Rouen, m. à Paris; a fait de nombreux et savants travaux en physique et en chimie. Il perdit un œil par l'explosion du chlorure d'azote qu'il venait de découvrir.

**Dumont-aubuis**. (1676-1756.) Grammaire française; *Traité des tropes*.

**Dumont** (*J.-B.*). Né à Athis, en 1800; savant chimiste; fut de l'Acad. des sciences et de l'Acad. française; m. en 1884. || **DUMAS** (*Alexandre*), (1803-1870.) Auteur fécond d'une multitude de drames et de romans.

**du-mu-erud**, adv. Selon la raison, selon les formes; *dément averti*.

**Dumout d'Urville**. (1790-1842.) Marin

français; fit trois fois le tour du monde, et perit dans la catastrophe du 8 mai sur le chemin de fer de Versailles.

**Dumoulin** (*Charles*). (1500-1566.) Jurisconsulte français, d'un grand savoir et d'une grande probité.

**Dumouriez**. (1739-1823.) Général, né à Cambrai, était maréchal de camp à la révolution. Il remporta les victoires de Valmy et de Jemmapes; menacé par la convention, il passa à l'ennemi et m. en Angleterre.

**Dun-le-Palleteau**, 1 800 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret; 60.

**Dun-sur-Auron**, 4 300 h. Cton (Cher), arr. de St-Amand.

**Dun-sur-Meuse**, 900 h. Cton (Meuse), arr. de Montmédy; 65.

**Dunbar**, 4 000 h. V. d'Écosse, sur la mer du N., à l'E. d'Edimbourg. Victoire de Cromwell sur l'armée royale (1650).

**Dunhuir** 1<sup>er</sup>. Roi d'Écosse, le même que Donald VII, assassiné par Macbeth (1040).

**Dunquerque**, 140 000 h. V. d'Écosse, grand port à l'embouchure du Tay, sur la mer du Nord. Commerce et industrie.

**dune**, s. f. (celt. *dan*, hauteur.) Monticule de sable le long des bords de la mer.

**Dunes** (*Bataille des*). Gagnée par Turénus sur les Espagnols, près de Dunquerque, ce qui amena la prise de cette ville (1658).

**dunette**, s. f. *Mar.* Étage élevé à la partie postérieure du gaillard d'arrière sur un navire.

**Dunkerque**, 39 500 h. S.-Préf. (Nord), à 85 km. de Lille; 60. Port sur la mer du Nord; grande activité commerciale et industrielle. Patrie de Jean Bart. — *Juvr.*: 7 cant., 64 comm.

**Dunois**. Anc. pays de France (Beauce). Capit.: Châteaudun.

**Dunois**. (1402-1468.) Célèbre capitaine; contribua avec Jeanne d'Arc à chasser les Anglais.

**Duns Scott**. (1274-1308.) Philosophe, dit le *Docteur subtil*; né en Écosse; enseigna à Paris; m. à Cologne.

**duo**, sm. *Mus.* Morceaux pour deux voix ou pour deux instruments. || Fig. Propos échangés entre deux personnes: *duo d'injure*, de compléments. || Pl. Des duos. || CTR. *Solo*.

**duodécimal**, *alc.* adj. (l. *duodecim*, douze.) Qui se compte, se divise par douze. || *Système duodécimal*, système de numération dont la base est le nombre douze.

**duodénum**, sm. [nom.] Première portion de l'intestin grêle, qui succède à l'estomac. (*Fig.*, V. APPAREIL DIGESTIF, p. 252.)

**duodis**, sm. Le 2<sup>e</sup> jour de la décade, dans le calendrier républicain.

**Dupanloup**. (1802-1878.) Prêlat, né à saint-Félix (Savoie); évêque d'Orléans; auteur de plusieurs écrits sur l'éducation; député à l'Assemblée nationale.

**dupe**, s. f. Personne trompée ou facile à tromper. || CTR. *Dupez*, *Fripou*.

**dupes**, va. Causer dommage par supercherie, en faire accroire. || *SYX.* *Tromper, abuser, attraper, leurrer*.

**duperie**, s. f. Fraude, tromperie, ce qui fait que l'on est dupe.

**Duperré**. (1775-1846.) Amiral français, pair de France; ministre de la marine (1834).

**Duperron**. (1556-1618.) Né protestant, cardinal, archevêque de Sens, poète, orateur et célèbre controversiste.

**Duperré** (*Journée des*). Jour où Richelieu, que ses ennemis croyaient destitué, regagna la confiance de Louis XIII (18 novembre 1630).

**Dupetit-Thouvenin** (*Aristide*). (1760-1798.) Marin français, tué à la bataille d'Aboukir.

**dupeteu**, sm. Celui qui dupe.

**Dupin** (*Elies*). (1657-1719). Écrivain ecclésiastique; collabora au *Journal des sçavants*. || **DUPIN** (*Aubré-Marie*, dit *Dupin aîné*). (1783-1865). Né à Varzy (Nièvre); magistrat, juriconsulte et homme politique; de l'Acad. française. || **DUPIN** (*Charles*), (1783-1873). Frère du précédent; ingénieur de la marine; membre de l'Acad. des sciences. || **DUPIN** (*Philippe*). (1795-1846). Avocat et juriconsulte français, dernier frère des deux précédents.

**Dupleix**. Gouverneur des établissements français de l'Inde (1742-1754); m. de misère à Paris (1763).

**duplicata**. sm. Double d'une quittance, d'un acte quelconque. || Pl. Des *duplicata*.

**duplication**. sf. Action de doubler.

**duplicité**. sf. État de ce qui est double. || Fig. Mauvaise foi.

**duplique**. sf. Réponse à une réplique.

**Dupont de l'Èvre**. (1767-1855.) Homme politique; président du gouvernement provisoire en 1848.

**Dupont de Nemours**. (1739-1817.)

Économiste, né à Paris; m. aux États-Unis.

**Duprat**. (1463-1535.) Cardinal, précepteur de François 1<sup>er</sup> et chancelier de France. Négocia un concordat avec Léon X.

**Dupuis**. (1742-1809.) Professeur au collège de France, membre de l'Institut, du conseil des Cinq-Cents; *Origine de tous les cultes*, ouvrage écrit en haine de la religion.

**Dupuytren**. (1777-1835.) Célèbre chirurgien français, né à Pierre-Buffière (Hte-Vienne).

**Duquel**. pr. rel. pour de lequel. — V. *Lequel*.

**Duquesne**. (1610-1688.) Célèbre marin, né à Dieppe, se distingua contre l'Angleterre et la Hollande; bombardra Alger et Gênes.

**dur, ure**. adj. (l. *durus*.) Ferme, difficile à entamer; le *diamant est très dur*. || Fig. Qui manque de douceur, de tendresse ou de pitié. || Fâcheux, difficile à supporter; *travail, temps dur*. || *Tête dure*, esprit peu ouvert. || *Avoir l'oreille dure*, être un peu sourd. || *Dur à cuire*, homme difficile à manier, à faire marcher. || Sf. Ce qui est ferme. || *Coecher sur la dure*, sur la terre ou sur une planche. || ADV. Difficilement; *entendre dur*. || Avec énergie; *travailler dur*. || SYN. *Rude, impitoyable, inhumain*. || CTR. *Doux, tendre, molleux*.

**durable**. adj. 2 g. De nature à subsister longtemps. || SYN. *Constant, permanent, stable*. || CTR. *Ephémère, transitoire*.

**durachne**. sf. Sorte de pêche à chair dure.

**Durance**. Riv. qui sort du mt Genève, passe Briançon, Embrun, Cavailhon, et se jette dans le Rhône, près d'Avignon. 380 km.

**Durandal**. Nom de l'épée merveilleuse du paladin Roland.

**durant**. prép. Marque la durée du temps; *durant l'hé*. || SYN. *Pendant*.

**Duras**. 1 600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande.

**Durazzo**. 4 000 h. V. de Turquie (Albanie), pass. Briançon, Embrun, Cavailhon, et se jette dans le Rhône, près d'Avignon. 380 km.

**Durrachion**.

**Durban**. 900 h. Cton (Aude), arr. de Narbonne.

**Durban**. 10 000 h. V. de la colonie anglaise du Natal, dans le S. de l'Afrique; port important sur le grand Océan.

**durer**. va. Rendre dur. || Vx. Devenir dur. || Sz. mûrir. vpr. Devenir dur. || CTR. *Amollir, ramollir*.

**durissement**. sm. Action de se durcir. || État de ce qui est durci.

**Bureau de la Made** (*J.-B.*). (1742-1807.) Né à Saint-Domingue, membre du corps législatif (1802), de l'Institut (1804). Traducteur de Tacite.

**durée**. sf. Espace de temps que dure une chose.

**durement**. adv. D'une manière dure.

**dure-mère**. sf. Membrane fibreuse qui tapisse la cavité intérieure du crâne.

**durer**. sm. (l. *durare*.) Continuer d'être; *les choses de ce monde durent peu*. || Être d'un long usage. || Paraitre long; *le temps lui dure*.

**Durero** (*Albert*). (1471-1528.) Peintre et graveur allemand, né à Nuremberg.

**duret, etc.** adj. Dimin. peu usité de dur.

**durété**. sf. Qualité de ce qui est dur; *durété du fer*. || Fig. Dérivé de tendresse, de sensibilité; de pitié; *agir avec durété*. || Pl. Propos offensants; se dire des durétés.

**Durham**. Comté d'Angleterre, au N.; nourrit une race de bœufs renommés.

**durillon**. sm. Petit calus aux pieds et aux mains.

**durissime**. adj. 2 g. Fam. Un peu dur.

**Durue** (*Duc de Frioul*). (1772-1813.) Général français, maréchal du palais de Napoléon 1<sup>er</sup>, blessé à mort à la fin de la bataille de Bautzen.

**Durdal**. 3 200 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Beaupré, sur le Loir; 60.

**Du Sommerard**. (1779-1842.) Antiquaire français, fondateur du musée de Cluny, à Paris.

**Dusseldorf**. 105 000 h. V. de la Prusse rhénane, sur le Rhin, à 26 km. N.-O. de Cologne.

**duuvivir**. sm. [om.] Magistrat de l'anc. Rome, exerçant une charge importante de concert avec un autre.

**duuvivrat**. sm. Dignité, charge de duuvivir.

**Duval** (*Amoury*). (1760-1828.) Littérateur né à Remes. || **DUVAL** (*Alexandre*). (1767-1842.) Frère du précédent; auteur dramatique.

**Duvergier de Laurance** (*Jean, abbé de St-Cyran*). (1531-1642.) Faneux théologien janséniste. || **DUYERGIER DE LAURANCE** (*Prosper*). (1798-1881.) Publiciste et homme politique; *Histoire du gouvernement parlementaire en France*.

**duvet**. sm. Plume menue de certains oiseaux; premières plumes des jeunes oiseaux. || Première barbe d'un jeune homme. || Espèce de coton sur certains fruits, sur qq. plantes.

**duveteux, cuse**. adj. Qui a beaucoup de duvet.

**Dyna**. Fl. de Russie, coule du S. au N. et se jette dans la mer Blanche à Arkhangel.

**Dyle**. Riv. de Belgique, sort du Brabant, passe à Louvain, Malines, et se jette dans l'Escaut.

**dynam**. sm. ou **dynamie**. sf. (g. *dunamis*, force.) Unité employée pour mesurer la force utile d'une machine, la puissance d'un moteur.

**dynamique**. sf. Partie de la mécanique qui étudie les mouvements dans leurs rapports avec les forces. || ADJ. 2 G. Qui a rapport à la dynamique.

**dynamisme**. sm. Système qui attribue à la matière des forces immanentes.

**dynamite**. sf. (g. *dunamis*, force.) Substance explosive, composée de nitro-glycérine mélangée avec d'autres matières, telles que le tripoli, le sable fin, la brique pilée. — La découverte de la *dynamite* est due à M. Nobel, ingénieur suédois, qui parvint, en 1867, à l'utiliser dans l'industrie.

**dynamiteur**. sm. Fabricant de dynamite. || Celui qui emploie la dynamite.

**dynamomètre**. sm. (g. *dunamis*, force; *mètron*, mesure.) Phys. Instrument qui sert à mesurer les forces.

**dynaste**. sm. Chez les anciens, petit souverain dépendant d'un empire.

**dynastie**. sf. (g. *dunastia*, puissance.) Descendance de souverains d'une même famille.

**dynastique**, adj. 2 g. Qui concerne la dynastie. || Partisan d'une dynastie.  
**Dyrachium**. — V. *Durazzo*.  
**dysecole**, adj. 2 g. (*g. duskolos*.) Difficile à vivre. (Peu en usage.)  
**dysentérique**, sf. (*g. dus*, mauvais; *entera*, entrailles.) Devoirement avec douleurs d'entrailles.  
**dysentérique**, adj. 2 g. Qui concerne la dysenterie.  
**dyspepsie**, sf. (*g. dus*, mauvais; *pepsis*, digestion.) Difficulté de digérer.

**dysphagie**, sf. (*g. dus*, avec peine; *phago*, manger.) Difficulté d'avaler.  
**dyspnée**, sf. (*g. dus*, avec peine; *pné*, souffler.) Difficulté de respirer.  
**dysurie**, sf. (*g. dus*, avec peine; *ouron*, urine.) Difficulté d'uriner.  
**dytique**, adj. 2 g. (*m. g.*) Zool. Qui plonge. || Sst. Insecte coléoptère aquatique.  
**Dzoungarie**, Contrée de l'Asie centrale; une partie, entre les chaînes de l'Altai et du Thian-Chan, appartient aux Russes; le reste forme une province chinoise.

## E

**e**, sm. La cinquième lettre de l'alphabet et la seconde des voyelles. || Par abréviation *E*, signifie *Est*, *Éminence* et *Excellence*.

**Eaque**, Juge des enfers avec Minos et Rhadamante.

**eau**, sf. (*l. aqua*.) Liquide transparent, insipide et inodore : *eau de pluie*, || Rivière, lac, mer : *royage par eau*, || Pluie : *il tombe de l'eau*, || Liqueur artificielle : *eau dentifrice*, || Éclat des pierres précieuses : *diamant d'une belle eau*, || *Eau bénite*, eau qui a été bénite dans l'église. || *Eau bénite de cour*, vaines protestations d'amitié ou de protection || *Batte l'eau*, prendre une peine inutile. || *Coup d'épée dans l'eau*, tentative qui n'a point d'effet. || *Les eaux minérales* sont celles qui sortent de terre contenant en dissolution des matières minérales qui leur donnent des propriétés spéciales ordinairement curatives. Les unes sont froides, d'autres sont avec une température plus ou moins élevée; celles-ci sont nommées *eaux thermales*. (V. *Carte des eaux minérales de la France*, page 270.)

**eau-de-vie**, sf. Liqueur spiritueuse extraite par distillation du vin et d'autres substances : c'est de l'alcool uni à une certaine quantité d'eau. || Pl. *Des eaux-de-vie*.

**eau-forte**, sf. Acide azotique du commerce. || Gravure sur cuivre faite au moyen de l'eau-forte. || Pl. *Des eau-fortes*.

**Eaux-Bonnes** (*Les*), 900 h. Bz (Basses-Pyrénées), arr. d'Olorou, à 6 km. E. de Laruns. Eaux thermales.

**Eaux-Chaudes** (*Les*), 800 h. Bz (Basses-Pyrénées), arr. d'Olorou, sur le gîte d'Ossau, à 6 km. S. de Laruns. Eaux thermales.

**Eauze**, 4200 h. Cton (Gers), arr. de Condom. Eaux-de-vie dites d'Armagnac; co.

**ébahé**, ic. adj. Étonné, surpris.

**ébahir** (*s'*), vpr. Fam. S'étonner, être surpris.

**ébahissement**, sm. Fam. Étonnement, surprise.

**ébarbage**, sm. Action d'ébarber.

**ébarber**, va. Enlever les bavures d'un métal. || Tondre une laine. || Couper dans les fausses marges d'un volume.

**ébarbot**, sm. Outil servant à ébarber.

**ébarbure**, sf. Ce qui se détache d'une chose qu'on ébarbe.

**ébats**, sm. pl. Divertissements, mouvements joyeux du corps.

**ébattement**, sm. Action de s'ébattre, de se récréer. (vx.)

**ébatte** (*s'*), vpr. Se divertir.

**ébaubi**, ic. adj. Fam. Étonné, surpris.

**ébauchage**, sm. Action d'ébaucher.

**ébauche**, sf. Ouvrage de peinture, de sculpture, dont les parties principales sont seules indiquées. || Fig. Rudiments, premiers germes.

**ébaucher**, va. Faire l'ébauche d'un tableau, d'une statue, d'une production de l'esprit. || Fig. Esquisser.

**ébauchoir**, sm. Outil de sculpteur pour ébaucher, modeler.

**ébaudir** (*s'*), vpr. Fam. Se réjouir avec excès. (vx.)

**ébaudissement**, sm. Action de s'ébaudir. (vx.)

**ébène**, sf. Bois de l'ébénier, noir et très dur. || Fig. *Des cheveux d'ébène*, très noirs.

**ébéner**, va. (*c. accélérer*.) Donner la couleur de l'ébène à du bois.

**ébénier**, sm. Arbre des Indes et du Brésil.

**ébéniste**, sm. Ouvrier qui travaille en ébène et autres bois dont on fait les meubles.

**ébénisterie**, sf. Art, ouvrages de l'ébéniste.

**éblouites**, sm. pl. Hérétiques de Jérusalem des premiers temps de l'ère chrétienne.

**éblouir**, va. Frapper les yeux par un éclat trop vif. || Fig. Surprendre l'esprit par quelque chose de brillant, séduire.

**éblouissant**, ante. adj. Dont l'éclat éblouit.

**éblouissement**, sm. Trouble de la vue occasionné par une lumière éclatante ou par l'action d'une cause interne.

**éborgner**, va. Rendre borgne. || Enlever les yeux inutiles aux arbres fruitiers.

**ébouillir**, vn. Diminuer à force de bouillir.

**éboulement**, sm. Chute d'une chose qui s'éboule; état de la chose éboulée.

**ébouler**, va. Récuser en faisant rouler. || S'ÉBOULER, vpr. Se renverser en roulant, tomber en ruine. || SYX. *S'écrouter*.

**éboulis**, sm. Amas de matières éboules.

**ébourgeoisement**, sm. Action d'ébourgeoisier.

**ébourgeoisier**, va. Enlever les bourgeons inutiles des arbres.

**ébouillant**, ante. adj. Fam. Incroyable.

**ébouriffé**, ée. adj. Dont la coiffure est en désordre. || Fig. Désordonné.

**ébouriffer**, va. Mettre en désordre, hérissier : *ébouriffer les cheveux*. || Fig. et fam. Surprendre.

**ébousiner**, va. Oter le bousin d'une pierre. — V. *Bousin*.

**ébranchement**, sm. Action d'ébrancher un arbre; le résultat de cette action.

**ébrancher**, va. Dépouiller un arbre d'une partie de ses branches.

**ébranchoir**, sm. Outil pour ébrancher.

**ébranchement**, sm. Secousse. || Impression trop vive produite sur l'organisme. || Fig. *L'ébranchement de la société*.

**ébrancher**, va. Mettre en branle; faire chanceler. || Fig. Modifier les convictions, les sentiments; attendrir. || S'ÉBRANCHER, vpr. Se porter en avant : *les escadrons s'ébranchèrent*. || CTR. *Afermir*.

**ébranchement**, sm. Action d'ébrancher; résultat de cette action.

**ébrasser** va. Élargir une ouverture de dehors en dedans, sur un plan incliné.

**Ebre.** Fl. d'Espagne, sort de la province de Santander, coule au S.-E. en passant par Logrono, Saragosse et se jette dans la Méditerranée; 800 km. (*Carte. P. Pl. XII.*)

**ébrèchement** sm. Action d'ébrécher. || État d'un objet ébréché.

**ébrécher** va. (c. *accélérer.*) Faire une

brèche à un instrument tranchant. || Fig. Entamer, diminuer; *ébrécher sa fortune.*

**Ebron.** h. 2200 h. Clon (Allier) arr. de Gannat.

**ébriclé** sf. (l. *christas*) Ivresse légère

**ébroïelen, lenne.** adj. Habitant d'Évrenx.

**Ebrouin.** Maire du palais en Neustrie (659), sous Clotaire III, Thierry III et Childéric II; il fut pétri saint Léger; m. assassiné (681).



**ébrouement** sm. Sorte d'éternuement des animaux domestiques.

**ébrouer** va. (all. *brühen*) Laver, passer dans l'eau, en parlant des toiles.

**ébrouer (s')** va. Faire un ébrouement.

**ébruitement** sm. Action d'ébruiter.

**ébruiter** va. Divulguer.

**ébruard** sm. Coin de bois dur pour fendre les bûches.

**ébullition** sf. État d'un liquide qui bout. || Fig. Effervescence.

**Ebrurons.** Peuple de la Gaule (Belgique), qui habitait le Limbourg hollandais actuel.

**écacher** va. Fam. Écraser, froisser.

**écaillage** sm. Action d'enlever les écailles || Action d'ouvrir les huîtres. || Défaut d'une poterie qui s'écaille.

**écaille** sf. Chacune des petites lames qui

couvrent la peau de certains poissons ou reptiles. || Enveloppe pierreuse des mollusques bivalves; *écaille d'huître.*

**écailler** va. Enlever les écailles d'un poisson. || S'ÉCAILLER. VPR. S'enlever par écailles.

**écailler, ére.** s. Qui vend et qui ouvre des huîtres.

**écailleux, euse.** adj. Qui se lève par écailles. || Garni d'écailles.

**écale** sf. Enveloppe extérieure qui recouvre la coque dure de certains fruits; *écale de noix.*

**écaler** va. Oter l'écale; *écaler des noix.*

**écauguer** va. Broyer le chanvre et le lin pour en détacher la paille.

**écarbouiller** va. Pop. Écacher, écraser.

**écarlate.** sf. Couleur rouge et fort vive. || Etoffe teinte de cette couleur. || ADJ. *Robe écarlate.*

**écartillement.** sm. Action d'écartiller.

**écartiller.** va. Ouvrir, écarter d'une manière ridicule: *écartiller les yeux, les jambes.*

**écart.** sm. Action de s'écartier. || Action contraire à la raison, à la morale. || Au jeu, les cartes écartées. || A L'ÉCART. loc. adv. En un lieu détourné, écarté.

**écarté.** sm. Sorte de jeu de cartes.

**écarté, ce.** adj. Isolé, retiré. || Non choisi: *concurrent écarté.*

**écartèlement.** sm. Supplice qui consistait à faire tirer en sens inverse par quatre chevaux les quatre membres du patient.

**écarteler.** va. (c. *acheter*). Faire subir le supplice de l'écartèlement. || *Blas.* Fendro l'écu en quatre.

**écartelure.** sf. *Blas.* Division de l'écu en quatre quartiers. (Fig., V. *BLASONS*, page 95.)

**écartement.** sm. Action d'écartier; résultat de cette action. || Disjonction.

**écartier.** va. Au jeu, rejeter les cartes dont on ne veut pas se servir. || Éloigner: *écartier les assiégés.* || Fig. *Écartier un pressentiment.* || Détourner: *écartier de son chemin.* || Dispenser: *écartier la foule.* || Se dit d'un fusil qui ne lance pas son plomb bien serré.

**Écbatane.** Anc. capit. de la Médie, à 100 lieues N.-E. de Babylone; prise par Cyrus (561), et par Alexandre (331), devint la capitale des Parthes.

**ecce homo.** sm. [ék-cé] (m. l. *voici l'homme*). Tableau représentant Jésus-Christ couronné d'épines. || Fig. Homme pâle et maigre. || Pl. Des *ecce homo*.

**éclymose.** sf. [ô-ki-mo-se] (g. ec, hors de; *chamos*, sue). *Méd.* Tache produite par l'infiltration du sang sous la peau.

**éclymoser.** va. *Méd.* Produire une *éclymose*.

**Écclésiaste.** sm. Un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament, attribué à Salomon.

**écclésiastique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'Église, au clergé, qui les concerne: *assemblée ecclésiastique.* || Sm. Prêtre. || Un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament.

**écclésiastiquement.** adv. Conformément aux règles ecclésiastiques.

**écervelé, ce.** adj. et s. Évaporcé, sans jugement.

**échafaud.** sm. Assemblage de pièces de bois formant un plancher, sur lequel les ouvriers montent pour travailler, || Plancher qu'on élève pour l'exécution des criminels.

**échafaudage.** sm. Action d'établir des échafauds; l'assemblage de ces échafauds. || Fig. Ce qui sert à fonder, à établir. || Grand raisonnement inutile.

**échafauder.** vn. Dresser des échafauds. || Va. Amorcez: *échafauder des meubles.*

**échalias.** sm. Bâton que l'on fiche en terre pour soutenir un cep de vigne, un arbuste. || Fig. et fam. Personne grande et maigre.

**échalassement.** sm. Action d'échalasser.

**échalasser.** va. Fixer un échalias au pied de chaque cep de vigne.

**échalier.** sm. Clôture d'un champ faite avec des branches d'arbre.

**échalote.** sf. (l. *ascalon*), apporté d'Ascalon en Europe par les croisés.) Espèce d'ail qui a une saveur moins forte que l'ail ordinaire.

**échampir.** va. (hors du champ.) Imiter le pellic, en peinture.

**échancrer.** va. Tailler, évider en dedans en forme de croissant.

**échancrure.** sf. Conpure faite en dedans en forme de croissant.

**échandole.** sf. Petites planchettes enui-

ces de bois employées au lieu de tuiles pour couvrir le toit en certains endroits.

**échange.** sm. Changement d'une personne, d'une chose contre une autre. || Fig. *Échange de bons procédés.* || *Libre échange*, liberté des transactions commerciales entre les peuples.

**échangeable.** adj. 2 g. Qui peut être échangé.

**échanger.** va. (c. *abroger*). Faire un échange. || Dans le langage diplomatique, s'envoyer réciproquement des pouvoirs, un acte.

**échangiste.** sm. Qui se livre au commerce des échanges. || *Libre échangiste*, partisan du libre échange.

**échanson.** sm. (m. d'orig. germ.) Officier chargé de servir à boire à un roi, à un prince.

**échansonerie.** sf. Corps des officiers qui servent à boire à un roi, à un prince; le lieu où l'on tient les boissons.

**échantillon.** sm. Petite portion d'une marchandise servant à la faire connaître. || Fig. et fam. *Donner l'échantillon de son savoir-faire*, montrer ce que l'on sait faire.

**échantillonner.** va. Confronter un poids, une mesure avec sa matrice originale. || Couper des échantillons sur une étoffe.

**échappade.** sf. *Grar.* Sillon tracé d'un coup de burin, par accident, sur une surface déjà gravée.

**échappatoire.** sf. Subterfuge pour se tirer d'embarras.

**échappé, ce.** s. Celui qui est échappé: *un échappé de prison.*

**échappé.** sf. Action de s'échapper. || Action imprudente. || Instant de beau temps. || *Échappé de vue*, vue resserrée entre des collines, des bois. || *Par échappés*, par intervalles. || *A l'échappée*, à la dérobée.

**échappement.** sm. Mécanisme qui règle le mouvement d'une roue d'horlogerie. (Fig.)

**échapper.** vn. (l. *er*, hors) S'évader, s'esquiver. || *Échapper à*, se soustraire à, être préservé de. || Sortir de la mémoire: *ce nom m'échappe.* || *Échapper des mains*, tomber. || Être dit par imprudence, indiscretion, négligence: *ce mot m'a échappé.* || N'être pas remarqué, aperçu. || Va. *Éviter: échapper la mort.* || *L'échapper belle*, éviter heureusement un péril. || S'ÉCHAPPER, vpr. S'évader, se dérober.

**écharde.** sf. Piquant de charbon. || Échappement. || petit éclat de bois entré dans la chair.

**écharde.** sm. Action d'échardeonner.

**échardeonner.** va. Arracher les charbons: *échardeonner un champ.*

**écharner.** va. (l. *caro*, *carnis*, chair.) Retrancher des peaux les chairs qui y sont restées adhérentes.

**écharnoir.** sm. ou **écharnuire.** sf. Façon donnée au cuir écharné.

**écharpe.** sf. Large bande d'étoffe que l'on porte soit en sautoir, soit en forme de ceinturon: *écharpe de maire.* || Ornement que portent les femmes. || Baude passée autour du cou, pour soutenir un bras malade. || EN ÉCHARPE, loc. adv. Obliquement, de côté.

**écharper.** va. Faire une grande blessure avec un coutelas, un sabre. || Tailler en pièces.

**échasse.** sf. Long bâton, muni d'un étrier, sur lequel on met le pied, pour marcher dans les marais, les sables. (Fig., V. GYMNASTIQUE) || Fig. *Monter sur des échasses*, s'efforcer de se grandir dans l'opinion des autres.

**échassiers.** sm. pl. Zool. Ordre d'oiseaux, à long cou grêle, à bec allongé, à pattes



g. Enta-  
Gannat.  
lgère.  
ant d'é-

rie (650),  
érie II ;  
isl.)



s ou rep-  
sques bi-  
elles d'un  
rcailles.  
qui ouvre

lève par

recouvre  
e de noir.  
des noix.  
vre et le

craser.  
fort vive.  
ADJ. Robe

longues et emplumées seulement en partie ; *pluvier, bécasse, héron, flamant, outarde.* (Fav., V. OISEAUX.)

**échauboulé, ée.** adj. Qui a des échauboulores.

**échaubouloire.** sf. Petites élevures rouges sur la peau.

**échauffage.** sm. Action de blanchir un mur avec du lait de chaux.

**échauffé.** sm. Gâteau léger, fait de pâte échauffée.

**échauffer.** va. Laver avec de l'eau bouillante. || Laver avec de l'eau de chaux. || Fig. *S'échauffer ou être échauffé*, être attrapé. || Prov. *Chat échauffé craint l'eau froide*; quand une chose nous a été nuisible, nous en craignons même l'apparence.

**échauffoir.** sm. Lieu où l'on échaude. || Vase servant à cet usage.

**échauffaison.** sf. Indisposition qui se manifeste par quelque éruption à la peau.

**échauffant, ante.** adj. Qui échauffe : *aliments échauffants.*

**échauffé.** sm. Odeur causée par une chaleur excessive ou un commencement de fermentation.

**échauffement.** sm. Action d'échauffer. || Élévation excessive de la chaleur animale. || Vidy. Constipation.

**échauffer.** va. Donner de la chaleur. || Produire un commencement de fermentation. || Causer un excès de chaleur animale, de la constipation. || Fig., Animer, irriter.

**échauffourée.** sf. Entrée mal concertée.

**échauffure.** sf. Petit éleveur qui vient sur la peau, dans une échauffaison.

**échauguette.** sf. Petite loge élevée en quelque lieu d'une place forte. (Fig., V. FORTIFICATION.)

**échauler.** va. Syn. de *chanter*.

**échoicé.** adj. 2c. Qui peut ou doit échoir.

**échoicée.** sf. Terme où échoit le paiement d'une chose due. || Le terme d'un débi.

**échee.** sm. [é-ché-k.] Terme du jeu d'échec pour indiquer que le roi ou la dame sont attaqués. || *E'chee et mat*, coup décisif par lequel on prend le roi. || Perte considérable que fait une armée. || Mauvais succès.

**échees.** sm. pl. Jeu qui se joue à deux, sur un damier de 64 cases, avec 8 pièces et 8 pions pour chaque joueur. (F. page 221.)

**échelette.** sf. Petite échelle.

**échelle.** sf. (l. *scala*.) Machine composée de deux longues pièces de bois traversées d'espace en espace par des bâtons. || *Échelle de corde*, échelle formée de cordes. (Fig., V. GYMNASTIQUE.) || Fig. Terme, moyen de comparaison ou d'évaluation. || Fig. *Échelle sociale*, ensemble des diverses conditions sociales. || *Échelles du Levant*, ports de commerce de la Méditerranée orientale, soumis à la domination turque. || Ligne graduée servant à mesurer les distances sur un plan, une carte.

**Echelles.** (Les.) 800 h. Con (Savoie), arr. de Chambéry, sur le Guiers.

**échelon.** sm. Pièce de bois qui traverse l'échelle. || Fig. Chacun des degrés d'une série continue et progressive.

**échelonnement.** sm. Action d'échelonner; résultat de cette action.

**échelonner.** va. Répartir de distance en distance. || *Échelonner des troupes*, les disposer en corps séparés par de petites distances.

**échenillage.** sm. Action d'écheniller.

**écheniller.** va. Oter les chenilles.

**échenille.** sm. Ouvrier qui échenille. || Tout animal qui détruit les chenilles.

**échenillier.** sm. Instrument servant à écheniller. (Fig., V. INSTRUM. AGRICULTURES.)

**écheveau.** sm. Assemblage de fils repliés en plusieurs tours.

**échevelé, ée.** adj. Qui a les cheveux en désordre. || Fig. Insensé, effréné : *déclarations échevelées.*

**échevin ou seclin.** sm. Magistrat municipal du VII<sup>e</sup> s. à 1789.

**échevriage.** sm. Fonction d'échevin.

**échiné.** sm. [é-kin-é.] Zool. Mammifère de la Nouvelle-Hollande dont le corps est couvert de piquants comme celui du hérisson.

**échine.** sf. L'épine du dos. || Fig. *Plier l'échine*, se soumettre humblement.

**échine.** sf. Quartier du dos d'un cochon.

**échine.** va. Rompre l'échine. || *Tuer, assommer.* || S'ÉCHINER. vpr. S'exécder de fatigue.

**échinodermes.** sm. Zool. (g. *echinos*, hérisson; *derma*, peau.) Classe de zoophytes ou animaux rayonnés, recouverts d'une peau souvent pourvue d'épines fixes ou mobiles et de prolongements servant à la locomotion et à la respiration : *astéries, oursins.* (Fig., p. 60.)

**échiquier.** sm. Tableau sur lequel on joue aux échecs. (Fig., p. 221.) || *Cour de l'Échiquier*, tribunal anglais qui connaît des droits et des revenus de la couronne. Le chancelier de l'Échiquier est le ministre des finances. || EX. ÉCHIQUEUR. loc. adv. Par entrées alternées.

**écho.** sm. [é-ko.] (g. son.) Répétition d'un son qu'on entend une ou plusieurs fois après la première fois. || Ce qui produit cette répétition. || Le lieu où elle se fait. || Fig. Répétition de ce qu'une autre personne a dit. || Nouvelle du jour dans un journal. — Les rayons sonores qui rencontrent une surface dure sont réfléchis, et s'ils reviennent alors à l'oreille, ils lui font entendre de nouveau le son qu'elle a déjà entendu directement. Il y a des échos qui répètent plus d'une syllabe, on qui répètent plusieurs fois la même syllabe; cela dépend de la distance, ce ou se trouve la surface par laquelle le son est réfléchi.

**Echo.** (g. son.) *Myth.* Nymphes, condamnées par Junon à ne répéter que les dernières syllabes des paroles qu'elle entendait.

**échoir.** va. N'est guère usité qu'aux formes suivantes : *il échoit, ils échoient; j'échus; j'écherrai; j'écherrais; que j'échusse; échéant; échue.* || Être dévolu par le sort. || Se dit aussi du temps convenu auquel on doit faire une chose : *le premier terme échoit à la Saint-Jean.* || *Le cas échoit*, s'il y a lieu.

**échoppe.** sf. Petite boutique en planches. || Burin pour graver sur cuivre à l'eau-forte.

**échopper.** va. Travailler avec l'échoppe.

**échotage.** sm. Situation d'un bâtiment échoué.

**échouement.** sm. Action d'échouer un bâtiment. || Fig. Insuccès.

**échouer.** va. Se dit d'un navire qui rencontre un banc de sable ou un écueil qui l'arrête. || Fig. Ne pas réussir : *échouer dans une entreprise.* || VA. *Le pilote échoua son bâtiment.*

**éclmage.** sm. Action d'éclimer.

**éclimer.** va. Couper la cime des arbres et de certaines plantes.

**Eckmühl.** 200 h. Vg. de Bavière, à 19 km. S. de Ratisbonne. Vict. des Français sur les Autrichiens (1809), qui valut au maréchal Davout le titre de prince d'Eckmühl.

**éclaboussement.** sm. Action d'éclabousser.

**éclabousser.** va. Faire jaillir de la boue sur qq. ou sur qq. chose. || Fig. et fam. *Éclabousser tout le monde*, étaler un luxe insolent.

**éclabousseur.** sf. Boue qui a rejailli. || Fig. Désagrément qui arrive par contre-coup.

**éclat.** sm. Lumière vive, qui apparaît subitement dans les nuages par un temps orageux, souvent suivie du bruit du tonnerre, et qui ne dure qu'un instant très court. || *Éclairs*

de chaleur, éclairs pâles qui se montrent dans un ciel serein sans être accompagnés par aucun bruit de tonnerre. || Fig. Ce qui se montre et disparaît promptement. || Ce qui présente de l'éclat, de la vivacité ; les éclairs de ses yeux. || Éclair de génie, inspiration soudaine. || Petit gâteau à la crème.

**éclaircir**. sm. Action de répandre officiellement de la lumière dans une maison, une ville, pour dissiper l'obscurité : *éclaircir au gaz*.

**éclairant, ante**. adj. Qui a la propriété d'éclairer ; *gaz éclairant*.

**éclaircie**. sf. Endroit clair dans un ciel brumeux ou nuageux. || Espace dégarni d'arbres dans un bois.

**éclaircir**. va. Rendre moins sombre. || Rendre moins pais : *éclaircir un sirup*. || Rendre moins serré : *éclaircir les rangs*. || Rendre intel-

ligible. || Instruire, inforier. || Ctu. *Assombrir, embrouiller*.

**éclaircissement**. sm. Explication d'une chose obscure, mal connue.

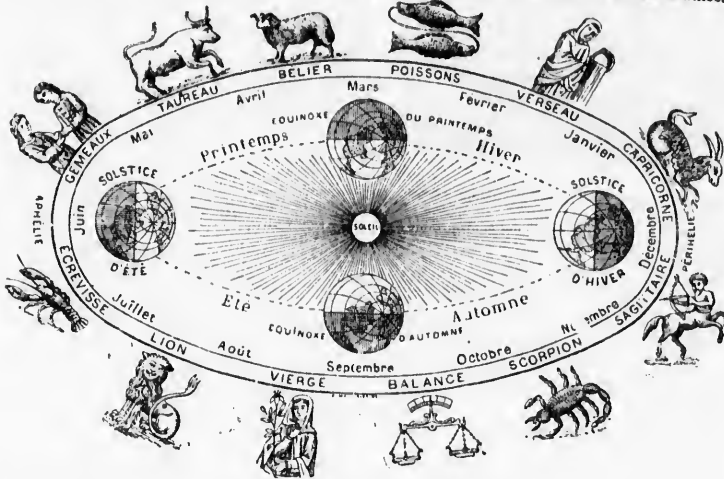
**éclaire**. sf. Bot. Nom vulg. de la *chélidoine* et de la *renoncule*.

**éclairé, ee**. adj. Qui reçoit de la lumière. || Fig. Qui a beaucoup de connaissances, d'expérience.

**éclairer**. va. Répandre de la clarté sur. || Se tenir au-dessus de quelqu'un avec de la lumière. || Fig. Instruire, rendre intelligible. || V.N. Jeter de la lumière. || V. IMP. Faire des éclairs : *il a éclairé toute la nuit*.

**éclaircur**. sm. Soldat qui va à la déconvette.

**éclampsie**. sf. Méd. Affection convulsivo, qui frappe les enfants et les femmes.



ÉCLIPTIQUE. — Signes du zodiaque.

**éclanche**. sf. Éclanche de monton pour la cuisine.

**éclat**. sm. Partie détachée d'un corps dur. || Son, bruit subit : *éclat de rire*. || Fig. Mesure violente, parti extrême. || Action d'éclat, action brillante. || Rumeur, scandale. || Lumière brillante : *l'éclat du soleil*. || Fig. Gloire, splendeur.

**éclatant, ante**. adj. Qui a de l'éclat : *rouge éclatant*. || Retentissant : *cris éclatants*. || Fig. Remarquable, important.

**éclatement**. sm. Action d'éclater ; résultat de cette action.

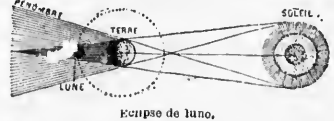
**éclater**. vn. Se briser par éclats : *le choc fit éclater les vitres*. || Produire un bruit violent et subit : *l'orage éclate*. || Fig. S'emporter. || Se manifester tout à coup : *sa colère éclate*. || Briller : *sa toilette éclatait de pierres*.

**écléctique**. adj. et s. Qui a rapport à l'écléctisme ; partisan de l'écléctisme.

**écléctisme**. sm. (g. *eklektikos*, choisi.) Système philosophique qui consiste à combiner ce qui paraît bon dans les divers systèmes.

**éclipse**. sf. (mot g., défaillance.) Disposition apparente d'un astre causée par l'interposition d'un autre corps céleste entre cet astre et l'observateur. — L'éclipse de soleil est causée par la lune, qui, se trouvant, quand elle est nouvelle, entre le soleil et la terre, nous cache, comme par un écran, le soleil en tout ou en partie.

(Fig.) — Dans l'éclipse de lune, la terre, se trouvant entre cet astre et le soleil, arrête la lumière



du soleil, de sorte que le disque de la lune, qui à ce moment était en pleine lune, se montre à nous obscur en tout ou en partie. || Fig. Obscurcissement de ce qui a un éclat intellectuel ou moral.

**éclipser**. va. Se dit d'un astre qui, par son interposition, en cache un autre. || Cacher. || Fig. Surpasser. || S'ÉCLIPSER. vpr. Disparaître.

**écliptique**. sf. Orbite que le soleil paraît décrire annuellement autour de la terre considérée comme fixe. || Orbite que la terre décrit réellement en un an autour du soleil. (Fig.)

**Éclissée**, sf. Éclat allongé de bois. || Planche de bois très mince pour faire des *seaux*, des boîtes, etc. || Rond d'osier pour faire écartier les fromages. || *Chir.* Plaque pour maintenir un membre fracturé. || Plaque métallique servant à régler les rails deux à deux.

**Éclissier**, va. Assouplir par des éclisses.

**Éclissé**, ée, adj. et à. Boiteux, estropié.

**Écloupe**, va. Réclouper boîtes.

**Écluse**, va. Usité seulement à l'infinitif et aux formes suivantes: il *écloie*, ils *écloient*; il *est éclos*, ils *éclosent*; qu'il *écloie*; *éclos*, *oie*. || Sortir de l'œuf. || S'ouvrir en parlant des graines, des fleurs. || Fig. Naître, se manifester.

**Éclusement**, sf. Action d'écluser.

**Écluse**, sf. (de *éclosure*.) Clôture, barrière



Écluse.

mobile sur une rivière, un canal, ayant une ou plusieurs portes. (Fig.)

**Écluse** (Fort V). Domine le Rhône près de Bellegarde (Ain) et commande le chemin de Genève à Lyon.

**Écluse** (L'). (en hollandais *Sluys*.) 2 000 h. V. de Hollande (Zélande), à 27 km. S.-O. de Middlebourg. Petit port sur la mer du Nord. Défilé navale des Français par les Anglais (1340).

**Éclusee**, sf. Quantité d'eau qui coule depuis qu'on a ouvert l'écluse jusqu'à ce qu'on l'ait refermée.

**Écluser**, va. Faire passer un bateau par une écluse.

**Écluser, être**, ndj. Qui a rapport à l'écluse: *porte écluserie*. || Sm. Préposé à la garde et à la manœuvre de l'écluse.

**Écobuage**, sm. Action d'écobuer.

**Écobuer**, va. Enlever la couche superficielle du terrain et brûler sur place les matières organiques qu'elle renferme.

**Écœurant, ante**, adj. Qui inspire du dégoût, de la répulsion.

**Écouurer**, va. Faire perdre cœur, dégoûter. || Fig. *Cette lecture m'écouure*.

**Écourol ou écourol**, sm. Grosse table de jet se servent certains artisans.

**Écousson ou écousson**, sm. Pièce de maçonnerie ou de menuiserie qui sert à dissimuler les angles d'une chambre.

**École**, sf. (l. *schola*.) Établissement où l'on enseigne. || Le personnel d'une école. || Local de l'école. || Ce qui est apte à former, à donner de l'expérience: *l'école du maître*. || Être à bonne école, être avec des gens capables de bien instruire. || Fam. *Faire une école*, faire une faute. || Secte, doctrine: *école de Pythagore*. || Classe d'artistes travaillant selon les mêmes principes, à l'imitation d'un même maître.

*Principales écoles supérieures ou spéciales de l'état.*

I. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE. — 1<sup>o</sup> *Institut agronomique*. A Paris; admission après concours; âge, 17 ans; durée, 3 ans. — 2<sup>o</sup> *Écoles régionales d'agriculture*. Grignon, Grand-Jouan; Montpellier; âge, 17 ans au moins; admission après examen, à moins d'être bachelier ès sciences; durée, 2 ans et demi. — 3<sup>o</sup> *École forestière de Nancy*. On y forme des gardes généraux pour les forêts; se recrute parmi les élèves de

l'Institut agronomique, par voie de concours; durée, 2 ans. — 4<sup>o</sup> *Écoles vétérinaires*: Alfort, Lyon et Toulouse; âge, 17 à 25 ans; admission au concours, à moins d'être bachelier ès lettres ou ès sciences; durée, 4 ans.

II. MINISTÈRE DU COMMERCE. — 1<sup>o</sup> *École centrale des arts et manufactures*. A Paris; forme des ingénieurs civils pour l'industrie privée; externat; âge, 17 ans au moins; concours sans diplôme de bachelier; durée, 3 ans. — 2<sup>o</sup> *Écoles des arts et métiers*: Châlons-sur-Marne, Angers et Aix-en-Provence; âge, 15 à 17 ans; admission au concours; durée, 3 ans; fournit des contre-maîtres et des chefs d'atelier.

III. MINISTÈRE DE LA GUERRE. — 1<sup>o</sup> *École supérieure de guerre*. A Paris; les officiers y sont admis au concours après 5 ans de grade; durée des études, 2 ans; après examens de sortie, *brevet d'État-major*. — 2<sup>o</sup> *École spéciale militaire*. A Saint-Cyr (Seine-et-Oise); âge, 18 à 21 ans; les candidats doivent être bacheliers. Ils sont admis après un concours; durée, 2 ans; après examens de sortie, les élèves sont nommés sous-lieutenants. — 3<sup>o</sup> *École de Saumur*. Elle reçoit: 1<sup>o</sup> les élèves sortant de Saint-Cyr, désignés pour la cavalerie; 2<sup>o</sup> les officiers de cavalerie désignés pour l'emploi d'instructeurs; les sous-officiers de cavalerie admis par voie de concours. — 4<sup>o</sup> *École polytechnique*. A Paris; âge, 16 à 21 ans, limite à 25 ans pour les candidats en activité de service militaire; ces derniers ne peuvent sortir que dans l'armée. Les candidats qui doivent être bacheliers ès lettres ou ès sciences, sont admis au concours; durée, 2 ans; les élèves, en sortant, sont ingénieurs des mines, des ponts et chaussées, de la marine, des postes et télégraphiques, des tabacs, officiers du génie et d'artillerie. — 5<sup>o</sup> *École d'application d'artillerie et du génie*. Transportée de Metz à Fontainebleau (1871). Les élèves sortant de l'École polytechnique y entrent comme sous-lieutenants, sortent lieutenants au bout de 2 ans.

— 6<sup>o</sup> *École des sous-officiers d'infanterie*. Créée à Saint-Maixent (1833). Les sous-officiers d'infanterie ayant 2 ans de grade peuvent y être admis après un concours; durée, 1 an; ils sortent sous-lieutenants. — 7<sup>o</sup> *École de sous-officiers d'artillerie et du génie*. Créée à Versailles (1834). Mêmes conditions d'entrée et de sortie que pour les élèves de Saint-Maixent. — 8<sup>o</sup> *École d'administration militaire*. A Versailles (1875). Les sous-officiers de toutes armes y entrent après concours; durée, 1 an; ils sortent adjoints-élèves d'administration. — 9<sup>o</sup> *École de médecine et de pharmacie militaire*. Val-de-Grâce, Paris; durée, 2 ans; forme des médecins et des pharmaciens pour l'armée. — 10<sup>o</sup> *École des poudres et salpêtres*, Paris. Reçoit les élèves sortant de l'École polytechnique. — 11<sup>o</sup> *École centrale de pyrotechnie*. A Bourges. Forme des praticiens pour la confection des artifices de guerre. — 12<sup>o</sup> *École normale de gymnastique et d'exercice*. A Joinville-le-Pont. Forme des directeurs et des moniteurs pour les corps de troupe.

IV. MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS. 1<sup>o</sup> *École normale maternelle Pape-Carpentier*. A Versailles. Forme des directrices d'écoles maternelles. — 2<sup>o</sup> *Écoles normales primaires*. Entretien par chaque département; internat; âge, 16 à 18 ans; au concours; durée, 3 ans; forment des instituteurs et des institutrices. — 3<sup>o</sup> *École normale primaire supérieure d'instituteurs*. A Saut-Cloud. Age d'admission, 20 à 25 ans; au concours avec brevet supérieur; forme des professeurs pour les écoles normales primaires. — 4<sup>o</sup> *École normale primaire supérieure d'instituteurs*. A Fontenay-aux-Roses (Seine). Mêmes conditions que celles des instituteurs. — 5<sup>o</sup> *École normale supérieure secondaire pour les jeunes filles*. A Sèvres. Age



concours; Lyon  
Alfort, Lyon  
on au con-  
cours.

— 10 *École*  
Paris; forme  
rie privée;  
cours sans  
— 20 *Écoles*  
ne, Angers  
; admission  
des contre-

— 10 *École*  
officiers y  
a de grade;  
iens de sur-  
spéciale mi-  
; âge, 18 à  
bacheliers,  
durée, 2 ans;  
s sont nous-  
taconur. Elle  
nt-Cyr, di-  
ciers de ca-  
structeurs;  
is par voie  
a, Paris;  
r les candi-  
re; ces der-  
rurée. Les  
rs en lettres  
ours; durée,  
ingénieurs  
e la marine,  
cs, officiers  
application  
e Metz à  
ortant de  
onno sous-  
out de 2 ans,  
ierie. Créée  
ciers d'in-  
vent y être  
; ils sortent  
ms-officiers  
illes (1854),  
ortie que  
— 80 *École*  
illes (1875)  
es y eurent  
ortent adju-  
— 20 *École de*  
l-de-Grâce,  
eins et des  
ole des pen-  
ole centrale  
des profés-  
es de guerre,  
et d'écriture.  
irecteurs et  
ipe.

— 10 *École*  
Brest, à bord du *Borda*. Age d'admission,  
14 à 18 ans, après concours; dur. e, 2 ans, après  
lesquels les élèves sortent: aspirants de 2<sup>e</sup> cl. —  
20 *École d'application du génie maritime*. A Cherbourg.  
Elle reçoit les élèves sortant de l'École  
polytechnique; dur. e, 2 ans; forme des ingénieurs  
des constructions navales. — 30 *Écoles*  
*d'hydrographie*, dans les principaux ports;  
forment des aspirants au long cours. — 40 *École*  
*des mousses*. A Brest, à bord de l'*Austerlitz*. Enfants  
de 14 à 15 ans, qui entrent ensuite dans  
les équipages de la flotte. — 50 *École des méca-*  
*niiciens*. A Brest et à Toulon. — 60 *École centrale*  
*de pyrotechnie de la marine*. A Toulon. — 70 *École*  
*française des missions coloniales*. A Paris. Fon-  
dée en 1881. Reçoit des enfants des colonies.

VI. MINISTÈRE DES FINANCES — *École de*  
*sténographie*. A Paris. Admission au sortir de  
l'École polytechnique ou au concours; âge,  
20 à 30 ans.

VII. MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. —  
10 *École des ponts et chaussées*. A Paris. Fondée  
en 1747. Reçoit les élèves de l'École poly-  
technique et des élèves libres après concours; dur.  
e, 3 ans. — 20 *École des mines*. A Paris. Fondée  
en 1785. Mêmes règles que pour l'École des  
ponts et chaussées. — 30 *École des mineurs*. A  
Saint-Etienne. Age, 16 à 25 ans; entrée après  
examen; forme des directeurs d'exploitation  
des mines. — 40 *Écoles des maîtres ouvriers*  
mineurs. A Alais et Donai.

ÉCOLES LIBRES. — 10 *Écoles des sciences poli-*  
*tiques*. A Paris. Fondée en 1871. Cours aux jeunes  
gens qui veulent entrer dans les administrations  
publiques ou occuper une haute position dans  
le commerce ou dans les lettres. — 20 *École su-*  
*périeure du commerce*. A Paris. Fondée en 1820;  
durée, 3 ans.

d'admission au concours, 30 ans au plus, avec  
brevet supérieur ou bacheliers; forme des pro-  
fesseurs d'enseignement secondaire des jeunes  
filles. — 60 *École normale supérieure*. A Paris;  
âge, 18 à 24 ans; les candidats, bacheliers, sont  
reçus au concours; forme des professeurs pour  
les lycées. — L'École normale spéciale de Chin-  
y (Saône-et-Loire), fondée en 1860 pour former  
les professeurs de l'enseignement spécial, a été  
supprimée en 1881. — 70 *Écoles ou Facultés des*  
*sciences et des lettres, de droit, médecine*. — V. *Facul-*  
*tés*. — 80 *École d'anthropologie*. A Paris. Cours  
publiques. — 90 *Écoles supérieures de pharmacie*. A  
Paris, Nancy, Montpellier. Les élèves, bache-  
liers en lettres ou en sciences, ou pourvus du  
certificat de grammaire, sont reçus sans exa-  
men; durée, 6 ans. — 100 *École des chartes*. A  
Paris; admission avec baccalauréat en lettres,  
après examen; moins de 25 ans; durée, 3 ans;  
forme des archivistes et des bibliothécaires. —  
110 *École spéciale des langues orientales*. A Paris;  
admission avec baccalauréat en lettres, après  
examen; durée, 3 ans. — 120 *École pratique des*  
*hautes études*. A Paris. Cours sur les questions  
scientifiques et littéraires. — 130 *École des beaux-*  
*arts*. A Paris; âge, 15 à 30 ans; admission après  
examen; peinture, sculpture, architecture, gra-  
vure. — 140 *École du Louvre*. Cours faits au  
palais du Louvre sur l'archéologie. — 150 *École*  
*française d'Athènes*. Fondée en 1816; reçoit des  
élèves de l'université ayant moins de 30 ans;  
durée, 3 ans. Le régime, histoire et archéologie  
grecques. — 16 *École française de Rome*. Fondée  
en 1873; à peu près constituée comme l'École  
française d'Athènes. — 170 *Académie de France à*  
*Rome*. Fondée à Rome par Louis XIV (1666)  
pour faciliter aux artistes français l'étude des  
chefs-d'œuvre classiques. Installée à la villa  
Médicis, elle reçoit auj. les peintres, les sculp-  
teurs, architectes graveurs ayant remporté le  
grand prix de Rome. Dur. e, 3 ans.

V. MINISTÈRE DE LA MARINE. — 10 *École*  
*navale*. A Brest, à bord du *Borda*. Age d'admission,  
14 à 18 ans, après concours; dur. e, 2 ans, après  
lesquels les élèves sortent: aspirants de 2<sup>e</sup> cl. —  
20 *École d'application du génie maritime*. A Cherbourg.  
Elle reçoit les élèves sortant de l'École  
polytechnique; dur. e, 2 ans; forme des ingénieurs  
des constructions navales. — 30 *Écoles*  
*d'hydrographie*, dans les principaux ports;  
forment des aspirants au long cours. — 40 *École*  
*des mousses*. A Brest, à bord de l'*Austerlitz*. Enfants  
de 14 à 15 ans, qui entrent ensuite dans  
les équipages de la flotte. — 50 *École des méca-*  
*niiciens*. A Brest et à Toulon. — 60 *École centrale*  
*de pyrotechnie de la marine*. A Toulon. — 70 *École*  
*française des missions coloniales*. A Paris. Fon-  
dée en 1881. Reçoit des enfants des colonies.

VI. MINISTÈRE DES FINANCES — *École de*  
*sténographie*. A Paris. Admission au sortir de  
l'École polytechnique ou au concours; âge,  
20 à 30 ans.

VII. MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. —  
10 *École des ponts et chaussées*. A Paris. Fondée  
en 1747. Reçoit les élèves de l'École poly-  
technique et des élèves libres après concours; dur.  
e, 3 ans. — 20 *École des mines*. A Paris. Fondée  
en 1785. Mêmes règles que pour l'École des  
ponts et chaussées. — 30 *École des mineurs*. A  
Saint-Etienne. Age, 16 à 25 ans; entrée après  
examen; forme des directeurs d'exploitation  
des mines. — 40 *Écoles des maîtres ouvriers*  
mineurs. A Alais et Donai.

ÉCOLES LIBRES. — 10 *Écoles des sciences poli-*  
*tiques*. A Paris. Fondée en 1871. Cours aux jeunes  
gens qui veulent entrer dans les administrations  
publiques ou occuper une haute position dans  
le commerce ou dans les lettres. — 20 *École su-*  
*périeure du commerce*. A Paris. Fondée en 1820;  
durée, 3 ans.

« *coller, lère*. s. Qui est à l'école. || Fig.  
Peu habile dans une profession, un art. || *Che-*  
*min des écoliers* le plus long.

**ÉCONOMY**. 3 700 li. Cton (Sarthe), arr.  
du Mans; 60.

**ÉCONDUIRE**. va. Conduire dehors, éloi-  
gner avec ménagement; *éconduire un collecteur*.

**ÉCONOMISTE**. sm. Charge d'économie; le  
lieu où se tient l'économie.

**ÉCONOMIE**. sm. (g. *oikos*, maison; *nomos*,  
règle.) Qui est chargé de la recette et de la  
dépense d'une maison. || A B. Qui sait épargner  
la dépense. || Fig. *Être économe de louanges, de*  
*paroles*, ne pas les prodiguer.

**ÉCONOMIE**. sf. Ordre dans la conduite  
d'un ménage, dans l'administration d'un bien.  
|| Épargner dans la dépense. || Chose épargnée: *le*  
*fruit des économies*. || *Économie sociale*, ensemble  
des conditions morales et mat.; celles des so-  
ciétés. || *Économie politique*, science de la pro-  
duction, de la répartition et de la consommation  
des richesses. || SYN. *Épargne*. || CTR. *Prospérité*.

**ÉCONOMIQUE**. adj. 2 g. Qui concerne  
l'économie. || Qui diminue les frais, la dépense.

**ÉCONOMIQUEMENT**. adv. Avec éco-  
nomie.

**ÉCONOMISER**. va. Administrer avec éco-  
nomie. || Faire des économies.

**ÉCONOMISTE**. sm. Qui s'occupe d'écono-  
mie politique.

**ÉCOPE**. sf. Pelle pour épuiser l'eau entrée  
dans une embarcation.

**ÉCORÇAGE**. sm. Action d'écorcher.

**ÉCORÇER**. sf. (l. *cortex*, cortice.) Enveloppe  
d'un arbre ou d'une plante ligneuse. || Enve-  
loppe de certains fruits: *écorce de citron*. || Fig.  
Apparence.

**ÉCORCHER**. va. (c. *lacer*.) Oter l'écorce.

**ÉCORCHÉ**. sm. Figure, sans peau, dont on  
voit les muscles.

**ÉCORCHEMENT**. sm. Action d'écorcher.

**ÉCORCHER**. va. Dépouiller un animal de  
sa peau. || *Écorcher une langue*, la parler mal. ||  
*Écorcher l'oreille*, produire une impression désa-  
gréable sur l'ouïe. || Fig. et fin. Exiger beau-  
coup plus que son dû: *écorcher un client*.

**ÉCORCHERIE**. sf. Lieu où l'on écorche les  
bêtes.

**ÉCORCHER**. sm. Qui écorche les bêtes  
mortes.

**ÉCORCHERES**. Baudes armées qui désol-  
èrent la France sous Charles VII.

**ÉCORCHURE**. sf. Enlèvement de la peau  
en quelque partie du corps.

**ÉCORNER**. va. Rompre une corne à un  
animal. || Casser un angle, une partie à un ob-  
jet. || *Écorner sa fortune*, et dissiper une partie.

**ÉCORNIFFER**. va. Chercher à manger aux  
dépens d'autrui.

**ÉCORNIFFERIE**. sf. Action d'écorniffer.

**ÉCORNIFFER**, **ÉCORNER**. s. Qui écornifie. ||  
SYN. *Parasite*.

**ÉCORNURE**. sf. Éclat emporté de fange  
d'une pierre, d'un marbre, etc. || Brèche occa-  
sionnée par l'écornure.

**ÉCOS**. 600 li. Cton (Eure), arr. des Andelys.

**ÉCOSSAIS**, **ÉCOSAIS**. adj. et s. De l'Écosse.  
|| Sm. Stoffe à carreaux de couleur variée. ||  
*Hospitalité écossaise*, désintéressée.

**ÉCOSSE**. Partie N. de la Grande-Bretagne,  
séparée de l'Angleterre par les m's Cheviots,  
du golfe de Solway au S.-O., à Berwick, sur  
l'océan Atlantique au N.-E. Pays montagneux,  
convert de rivières et de lacs. *Écosse*: Tweed,  
Forth, Tay, Dee, qui vont à l'E., à la mer du  
Nord; Clyde, qui coule au S.-E. La Ness avec  
le canal Calédonien fait communiquer la côte  
S.-O. avec la côte N.-E. Pop. 4 633 000 li. (en 1891).  
Capit. Edimbourg. V. princ.: Glasgow, Dundee,  
Aberdeen, dans la partie centrale. Climat teu-



en forme de coupe sans pied, où l'on met du bouillon, du potage. || Ce qui contient une écuelle.

**écuelle**. sf. Contenu d'une écuelle.

**écussier**. va. Faire éclater un arbre en l'abaissant.

**écuyer**. va. Déformer, en marchant, le talon des bottes et des souliers.

**écumage**. sm. Action d'écumer.

**écumant**. **ante**. adj. Qui jette de l'écume : *la mer écumante*.

**écume**. sf. Moinsse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité ou en fermentation. || Bave de qq. animaux. || Sneur qui s'amasse sur le corps d'un cheval. || Fig. Ramas de gens vils et méprisables.

**écumer**. va. Se couvrir d'écume. || Oter l'écume. || *Écumer les mers*, faire la piraterie.

**écumeur**. sm. Celui qui écume. || *Écumeur de mer*, pirate.

**écumène**. **euse**. adj. Chargé d'écume.

**écumoire**. sf. Cuiller plate, percée de trous, pour écumer.

**écuyer**. va. Nettoyer des ustensiles domestiques. || Débarrasser les cardes, les chardons, de la bourre dont ils se sont remplis en peignant les draps.

**écumeuil**. sm. (g. *skia*, ombre; *oura*, queue.) Zool. Mammifère rongeur; corps élancé, oreilles longues, queue fournie et allongée; vit dans les bois. (Fig.)



Ecuireuil.

**écumeur**. **euse**. s. Qui écume la vaisselle et la batterie de cuisine.

**écurie**. sf. Lieu destiné à loger des chevaux, des bœufs, etc.

**Écury-sur-Cooles**.

460 h. Cton (Marne), arr. de Châlons; oo.

**écusson**. sm. Écu d'armoiries. || Bourgeon accompagné d'une partie de l'écorce qui l'entoure, et inséré entre le liber et l'aubier d'un arbre qu'on veut greffer. (Fig., V. GREFFE.)

**écussonneur**. va. Greffer en écusson.

**écussonier**. sm. Petit couteau pour écussonner.

**écuyer**. sm. Gentilhomme qui portait l'écu d'un chevalier. || Ancien titre des simples gentilshommes et des anoblis. || Professeur d'équitation. || Celui qui fait divers exercices sur un cheval dans un cirque.

**écuyère**. sf. Femme qui fait des exercices équestres dans un spectacle public. || *Bottes à l'écuyère*, grandes bottes pour monter à cheval.

**eczéma**. sm. (m. g.) Méd. Eruption abondante et douloureuse de vésicules sur certaines parties du corps.

**Eddas** (Les). sf. pl. Nom de deux recueils de légendes scandinaves, les plus anciens poèmes de la littérature du Nord.

**éden**. sm. [édène]. (m. héb., *jardin*.) Nom que l'Écriture sainte donne au Paradis terrestre. || Fig. Séjour plein de charme.

**édenté**. **ée**. adj. Qui n'a plus de dents.

**édentés**. sm. pl. Zool. Mammifères à dentition incomplète, à doigts terminés par des ongles puissants : *tamanoir*, *paragotin*.

**édenter**. va. User, rompre les dents d'une selle, d'un peigne.

**Édesse** (Principauté d'). Fondée en Arménie, lors de la 1<sup>re</sup> croisade, par Baudouin, frère de Godefroy de Bouillon.

**Edgar**. Nom porté par d'anciens rois d'Angleterre et d'Écosse.

**Edgeworth de Firmont**. Prêtre irlandais, confesseur de Louis XVI, qu'il accompagna à l'échafaud; m. en 1807, à Mittau.

**Edgeworth** (Maria). (1770-1849.) Née

dans le comté d'Oxford; a écrit avec talent des romans et des livres d'éducation.

**édifier**. va. Prescrire par un édit, une loi.

**édifiant**, **ante**. adj. Qui porte à la vertu et à la piété.

**édificateur**. sm. Qui construit un édifice.

**édification**. sf. Action de bâtir un édifice. || Action d'édifier le prochain.

**édifice**. sm. Grand bâtiment. || Fig. Choses arrangées et combinées avec art. || Institution : *l'édifice féodal*.

**édifier**. va. (c. *altier*.) Bâtir. || Porter à la piété, à la vertu par l'exemple, le discours. || Renseigner : *je suis édifié sur son compte*.

**édile**. sm. (l. de *ales*, demeure.) *Antiq.* Magistrat romain chargé de l'inspection des édifices, de la direction des jeux. || Par ext. Magistrat municipal d'une ville.

**édilité**. sf. Magistrature, fonction des édiles. || Par ext. Magistrature municipale moderne : *l'édilité parisienne*.

**Edinburgh**. 263 000 h. Capit. de l'Écosse, à 3 km. du golfe de Forth, à 527 km. N. de Londres. Château de Holyrood, anc. palais des rois d'Écosse. Université. Ville savante, surnommée *l'Athènes du Nord*.

**édit**. sm. (l. de *edecere*, prononcer.) Loi, ordonnance, règlement : *l'édit de Nantes*.

**édit de Nantes**. Publié par Henri IV en 1598, donnant aux calvinistes la liberté de conscience, l'exercice du culte l'admission aux charges publiques; révoqué par Louis XIV en 1685.

**édifier**. va. (l. *edere*, mettre au jour.) Publier un ouvrage, livres, gravures, musique, etc.

**édifier**. sm. Qui édifie.

**éditior**. sf. Impression et publication d'un livre. || Collection des exemplaires qu'on imprime pour cette publication.

**Edmond** (le). (840-870.) Roi des Est-Angles, vaincu et décapité par le chef danois Hingmar. — F. 20 novembre.

**Edoum**. (m. héb., *roux*.) Surnom d'Ésaut.

**Édouard**. Nom de 3 rois anglo-saxons, dont le dernier, ÉDOUARD III (le Confesseur), fut canonisé par Alexandre III. — F. 13 oct.

|| *Rois anglais les plus remarquables*. ÉDOUARD I<sup>er</sup>. (1272-1307.) Entreprit la conquête de l'Écosse, fut arrêté par Robert Bruce. || ÉDOUARD III. (1327-1377.) Vainqueur des Français à Crécy et à Poitiers. || ÉDOUARD IV. (1463-1483.) Fils de Richard, duc d'York, chef du parti de la *Rose blanche*, triompha de son rival Henri VI de Lancastre. || ÉDOUARD VI. (1537-1553.) Fils de Henri VIII et de Jeanne Seymour. || ÉDOUARD. (1330-1376.) Prince de Galles, surnommé *le Prince Noir*, à cause de la couleur de ses armoiries, fit prisonnier le roi Jean à Poitiers. || ÉDOUARD (Charles). *Le Prétendant*. Petit-fils de Jacques II. m. à Rome en 1788.

**Édouard** (les du Prince). Petit groupe d'îles de l'océan Austral, au S.-E. du cap de Bonne-Espérance.

**édredon**. sm. (*edder*, oie du Nord; *dun*, duvet.) Duvet d'un oiseau aquatique, qui sert à faire des couvre-pieds. || Couvre-pied d'édredon.

**éducabilité**. sf. Aptitude à être instruit, dressé.

**éducable**. adj. 2 g. Apto à recevoir l'éducation.

**éducateur**, **trice**. adj. et s. Qui conçoit l'éducation; qui la donne.

**éducatif**, **ive**. adj. Qui aide à l'éducation : *livres éducatifs*.

**éducation**. sf. (l. *educare*.) Action de développer les facultés physiques, intellectuelles et morales; résultat de cette action. || Connaissances et pratique des usages de la société. || Action de dresser certains animaux : *éducation du cheval*.

**Éduens.** Peuple gaulois, qui habitait entre la Loire, la Saône et le Rhône. Leur capitale était Autun.

**Édulcoration.** sf. Action d'édulcorer.

**Édulcorer.** va. Adoucir un médicament en y ajoutant du sucre ou qq. sirop.

**Éduquer.** va. (l. *educare*, élever.) Élever des enfants, faire leur éducation.

**Éfaillir.** va. Tirer les fils de la trame d'une étoffe, pour juger de sa qualité, ou pour en faire de la ouate, de la charpie.

**Éffacable.** adj. 2 g. Qui peut être effacé.

**Éffacement.** sm. Action d'effacer, de s'effacer. || Fig. *L'effacement des caractères.*

**Éffacer.** va. (c. *laer*.) Faire disparaître la figure, les couleurs, l'impression d'une chose.

|| Fig. Faire oublier : *effacer une mauvaise impression.* || Surpasser, éclipser. || *Effacer le corps,* dans certains exercices, le tenir dans la position qui donne le moins de prise. || S'EFFACER.

vpr. Effacer le corps. || Fig. *S'effacer pour faire briller un ami.*

**Éffacure.** sf. Ce qui est effacé.

**Éffauer.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**Éffare.** va. Effeuiller, ne se dit guère que des blés.

**efflocher** ou **effloquer.** va. Effiler une étoffe de soie.

**efflanqué.** ee. adj. Qui a les flancs creux et décharnés : *cheval efflanqué.*

**efflanquer.** va. Réduire à l'extrême maigreur.

**effleurant.** sm. Action d'effleurer.

**effleurer.** va. Ne faire qu'enlever la superficie : *le coup n'a fait qu'effleurer la peau.* || Fig. Toucher légèrement ; ne pas approfondir.

**effleurir (se).** vpr. *Chim.* Tomber en efflorescence.

**efflorescence.** sf. Clangement d'une substance minérale qui, exposée à l'air, se recouvre d'une matière pulvérulente. || Conches salines qui se produisent sur les murs salpêtrés. || Bot. Commencement de la floraison. || Méd. Éruption de boutons.

**efflorescent.** ente. adj. Qui tombe en efflorescence. || Qui est en voie de floraison.

**effluence.** sf. Phys. Émanation d'un fluide ou de corpuscules invisibles. (Peu usité.)

**effluent.** ente. adj. (l. *effluere*, couler de.) Qui sort invisiblement d'un corps.

**effluve.** sm. Particules invisibles qui se détachent d'un corps. || Substance organique altérée, que l'air tient en suspension dans les endroits marécageux. || *Effluves magnétiques,* prétendues émanations du fluide magnétique.

**effondrement.** sm. Action d'effondrer la terre. || Action de s'effondrer. || Fig. *L'effondrement d'un empire.*

**effondrer.** va. Remuer, fouiller les terres.

|| Enfoncer : *effondrer un plancher.* || S'EFFONDRE. vpr. S'écrouler, s'enfoncer.

**effondrilles.** sf. pl. Parties qui restent au fond d'un vase après une ébullition.

**efforcez (se).** vpr. (c. *laer*.) Faire tout ce qu'on peut pour arriver à un but.

**effort.** sm. Emploi plus qu'ordinaire des forces physiques ou morales. || Douleur des muscles, à la suite d'une violente contraction.

**effraction.** sf. Fracture, rupture que fait un voleur pour dérober.

**effrale.** sf. (de *effrayer*.) Zool. Oiseau nocturne de l'ordre des rapaces, habite les clochers et les ruines, détruit les insectes nuisibles.

**effrangement.** sm. Effilage en forme de frange.

**effranger.** va. (c. *abroger*.) Effiler en forme de frange : *le temps avait effrangé sa robe.*

**effrayant.** ante. adj. Qui donne de la frayeur.

**effrayer.** va. (c. *payer*.) Donner de la frayeur. || SYN. *Épouvanter.* || CTR. *Rassurer.*

**effréné.** ee. adj. Sans frein, sans retenue : *propos effrénés.* || SYN. *Dérégulé.* || CTR. *Mesuré.*

**effrètement.** sm. Épuisement d'une terre par le retour de certaines cultures.

**effriter.** va. (ex, hors de ; fruit.) Épuiser une terre. || S'EFFRITER. vpr. S'en aller en poussière.

**effroi.** sm. Grande frayeur. || Cause d'effroi.

**effronté.** ee. adj. Impudent : *effronté comme un page.* || CTR. *Moulté.*

**effrontément.** adv. D'une manière effrontée.

**effronterie.** sf. Impudence.

**effroyable.** adj. 2 g. Qui cause de l'effroi, de l'horreur. || Étonnant, prodigieux. || SYN. *Effrayant.*

**effroyablement.** adv. D'une manière effroyable.

**effriter.** va. Cueillir les fruits.

**effusion.** sf. Épanchement : *l'effusion du sang.* || Fig. Vive démonstration de confiance et d'amitié.

**éfourneau.** sm. Véhicule composé d'un essieu, de deux grandes roues et d'un timon,

va. Effiler

flancs creux

à l'extrême

d'effleurer

lever la super-

peau. || Fig.

Tomber en

gement d'une

te, à l'air, se

te. || Couches

murs galpé-

floraison. ||

thère, couler

corps.

visibles qui se

ce organique

ion dans les

magnétiques,

magnétique,

on d'effondrer

Fig. L'effon-

ller les terres.

r. || S'EFFON-

s qui restent

lition.

.) Faire tout

rdinaire des

res de mus-

raction.

rupture que

Zool. Oiseau

abite les clo-

insectes nui-

age en forme

) Effiler en

angé sa robe.

donne de la

Donner de la

Rassurer.

sans retenue:

a. Mesuré.

ement d'une

ltures.

ruit.) Épuiser

eu aller en

ause d'effroi.

ent: effronté

ent manière

e.

se de l'effroi.

ieux. || SYN.

une manière

its.

l'effusion de

confiance et

posé d'un

d'un timon,

pour transporter les fardeaux allongés. (Fig., V. VOITURES.)

**Egades.** Iles voisines de la côte O. de la Sicile. Vict. de Lutatius sur les Carthaginois (249 av. J.-C.)

**Égal, ale.** adj. (l. *equalis*.) Pareil, semblable. || Qui jouit des mêmes droits, qui est au même rang. || A L'ÉGAL. DE. loc. prép. Autant que, de même que. || Indifférent: *tout lui est égal.* || Qui est de niveau: *chemin bien égal.* || Qui ne varie pas: *humeur égale.* || SM. Personne qui est égale à une autre: *vivre avec ses égaux.*

**Égaler.** adv. D'une manière égale. **Égaler.** va. Rendre égal. || Être égal à: *rien n'égale son courage.* **Égaler qq à un autre:** prétendre qu'il lui est égal.

**Égalisation.** sf. Action d'égaliser. **Égaliser.** va. Rendre égal || Rendre uni, plan: *égaliser le sable d'une allée.*

**Égalitaire.** sm. Qui a rapport à l'égalité. || Sp. Partisan de l'égalité.

**Égalité.** sf. Rapport entre des choses égales. || Uniformité. || Organisation sociale où n'existeraient plus les privilèges de classe.

**Égard.** sm. Action de prendre qq. chose en considération. || *Eu égard à,* en considération de. || *A cet égard,* par rapport à. || Défiance: *avoir des égards pour les supérieurs.*

**Égaré, ée.** adj. Qui a perdu son chemin. || Fig. Trompé, abusé. || Qui annonce l'égarement: *yeux égarés.*

**Égarément.** sm. Action de s'égarer, d'égarer. || Fig. Trouble de l'âme, erreur de l'esprit. || Dérèglement de mœurs.

**Égarer.** va. Tirer hors du droit chemin. || Faire errer: *égarer sa pensée sur divers objets.* || Fig. Jeter dans l'erreur. || Troubler, aliéner: *cet événement lui a égaré l'esprit.* || Perdre: *égarer ses gants.* || SYN. Fourvoyer, tromper.

**Égayant, ante.** adj. Qui égayé.

**Égayement.** sm. Action d'égayer.

**Égayer.** va. (c. *payer*.) Réjouir, rendre gai.

**Égbert.** Mit fin à l'heptarchie anglo-saxonne et fut roi de toute l'Angleterre; m. en 838.

**Égée.** Myth. Roi d'Athènes, père de Thésée; croyant son fils tué, se jeta dans la mer qui prit son nom et qui s'appelle auj. l'Archipel.

**Égérie.** Myth. Nymphé, conseillère de Numa Pompilius. || SF. Fier. Femme ou chose personnifiée, considérée comme inspiratrice.

**Égide.** sf. (*aigle*, peau de chèvre.) Myth. Bouclier de Pallas, qui était couvert de la peau de la chèvre Amalthée. || Fig. Protection, sauvegarde.

**Égine.** Ile de la Grèce, dans le golfe du même nom, entre l'Attique et le Péloponèse.

**Éginhard.** (771-844.) A écrit la vie de Charlemagne, dont il fut le secrétaire, et des annales de l'an 741 à 829.

**Égiste.** Myth. Assassina Agamemnon à son retour de la guerre de Troie et fut tué par Oreste.

**Églantier.** sm. Bot. Sorte de rosier sauvage qui produit des fruits rouges.

**Églantine.** sf. Fleur de l'églantier.

**Égletons.** 1 200 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle. Comme se important de céréales; 60.

**Église.** sf. (l. *ecclēsia*, assemblée.) Assemblée des chrétiens. || Par excellence: *l'Église catholique, apostolique et romaine.* || *Église militante,* assemblée des fidèles qui sont sur la terre. || *Église souffrante,* les fidèles qui sont dans le purgatoire. || *Église triomphante,* ceux qui jouissent de la gloire céleste. || Édifice consacré au culte catholique. (Fig. p. 220.) || Fig. En général: *homme d'église,* membre du clergé.

**Églogue.** sf. (g. pièces choisies.) Sorte de poésie pastorale. || SYN. Idylle.

**Égmont** (Comte d'). Seigneur des Pays-

Bas, général de Philippe II, prit part à la révolte de son pays contre le duc d'Albe et fut décapité (1568).

**Égoïsme.** sm. (l. *ego*, je.) Vice de l'homme qui rapporte tout à soi. || CTR. *Abnégation.*

**Égoïste.** s. Qui a le vice de l'égoïsme.

**Égorger.** va. (c. *abroger*.) Couper la gorge, massacrer.

**Égorger, euse.** s. Qui égorge.

**Égrotier** (s). VPR. Crier ou chanter beaucoup et fort haut.

**Égout.** sm. Conduit par où s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville. || Fig. Réceptacle impur.

**Égrotier.** sm. Homme chargé du curage et de l'entretien des égouts publics.

**Égoutage.** sm. Action d'égoutter.

**Égoutter.** va. Faire couler l'eau dont certaines choses sont imprégnées: *égoutter le feutage.*

**Égouttoir.** sm. Instrument pr'égoutter.

**Égoutture.** sf. Reste de liquide qui ne tombe plus qu'égoutte à goutte.

**Égrainer.** — V. *Egrener.*

**Égrappage.** sm. Action d'égrapper.

**Égrapper.** va. Détacher les grains de raisins de la grappe.

**Égratigner.** va. Décliner légèrement la peau du corps.

**Égratignure.** sf. Légère blessure qui se fait en égratignant. || Par ext. Blessure légère.

**Égravillonneur.** va. Oter la terre des racines d'un arbre arraché pour être replanté.

**Égrenage.** sm. Action d'égrener.

**Égrener.** va. (c. *acheter*.) Faire sortir le grain de l'épi, la graine des plantes; détacher les grains de raisins de la grappe. || *Egrener son chapelet,* en faire passer les grains entre ses doigts.

**Égrillard, arde.** adj. Vif, éveillé avec excès: *humeur égrillard.*

**Église.** sm. et **Églisée.** sf. Poussière de diamant employée pour le tailler.

**Égriser.** va. (all. *grès*, gravier.) Polir par le frottement: *égriser une pierre fine.*

**Égrugeoir.** sm. Ustensile de bois dans lequel on écrase diverses substances solides.

**Égruger.** va. (c. *abroger*.) Mettre en poudre dans l'égrugeoir: *égruger du sel.*

**Égusement.** sm. Altération produite à la bouche des pièces d'artillerie.

**Égueuler.** va. Casser le goulot d'un vase. || Déformer la bouche d'une pièce d'artillerie.

**Éguzon.** 1 700 h. Cton (Indre), arr. de la Châtre; 65.

**Égypte.** Contrée formant l'angle N.-E. de l'Afrique; arrosée du S. au N. par le Nil, qui s'élargit en un delta pour tomber dans la Méditerranée. La vallée du Nil, encaissée entre deux chaînes de collines rocheuses, a de 4 à 12 km. de largeur. Climat sec et chaud. — *Bornes:* N., Méditerranée; E., mer Rouge et canal de Suez. La Nubie, au S., et le Soudan, à l'O., se sont récemment soustraits à l'autorité du vice-roi ou khédive. — *Pop.* 7 000 000 h. Vice-royauté, vassale de la Turquie, en réalité sous le protectorat anglais. — *Capit.* — *V. prince:* Alexandrie, Damiette, Port-Saïd. *Suez.* — *Productions:* Blé, orge, lin, fève, indigo; albâtre, porphyre rouge, salines, nitre. (*Carte*, V. Pl. VII.)

**Égyptien, ienne.** adj. De l'Égypte.

**éi.** Interj. d'admiration, de surprise: *éi! qui aurait pu croire cela?*

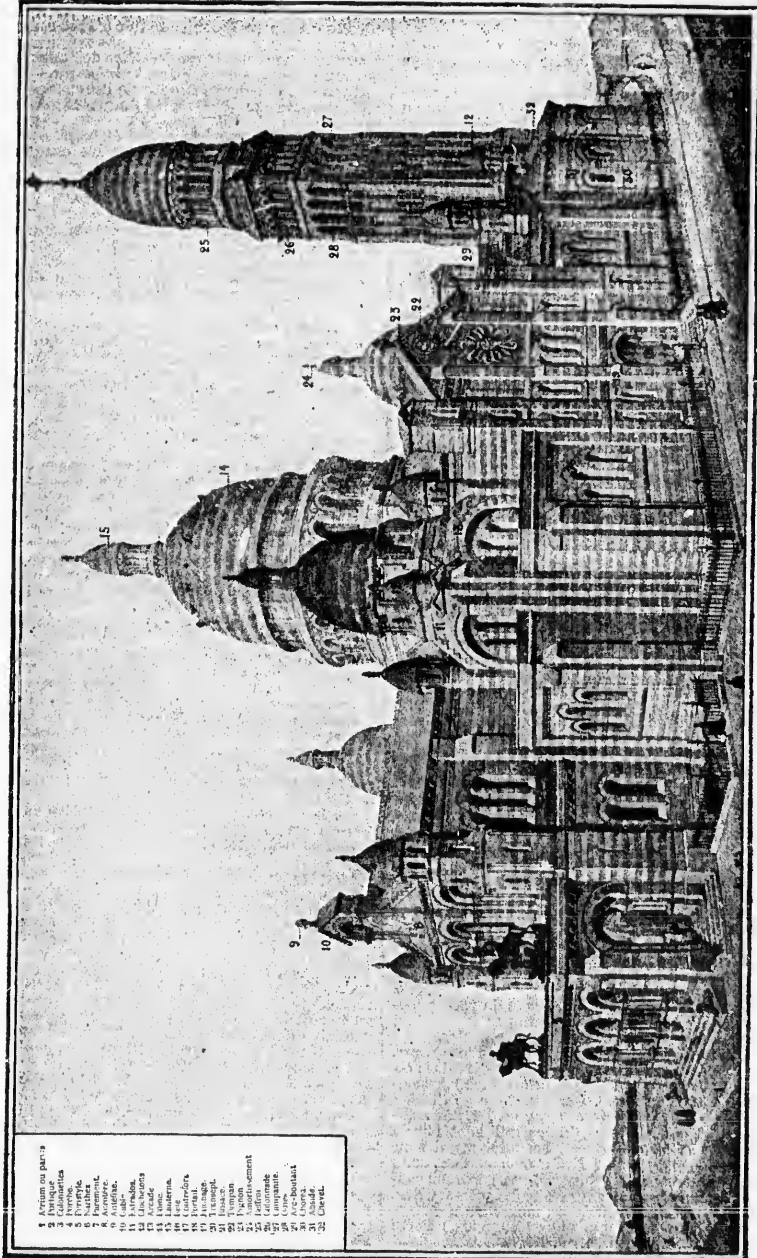
**Émanché, ée.** adj. — V. *Démanché.*

**Émancher.** va. Enlever les mauvaises herbes.

**Émané, ée.** adj. et s. Sans honte, sans pudeur.

**Émouper.** va. Décimer. || Détacher de leurs tiges les têtes de trèfle.

**Emreubreitstein.** 5 800 h. V. forte



1. Arrière ou puits  
 2. Clocher  
 3. Clocher-bellâtre  
 4. Pignon  
 5. Pignon  
 6. Pignon  
 7. Pignon  
 8. Pignon  
 9. Pignon  
 10. Pignon  
 11. Pignon  
 12. Pignon  
 13. Pignon  
 14. Pignon  
 15. Pignon  
 16. Pignon  
 17. Pignon  
 18. Pignon  
 19. Pignon  
 20. Pignon  
 21. Pignon  
 22. Pignon  
 23. Pignon  
 24. Pignon  
 25. Pignon  
 26. Pignon  
 27. Pignon  
 28. Pignon  
 29. Pignon  
 30. Pignon  
 31. Pignon  
 32. Pignon  
 33. Pignon  
 34. Pignon  
 35. Pignon  
 36. Pignon  
 37. Pignon

EGLISE (SACRÉ-COEUR DE MONTMARTRE)

de  
 en  
 pal  
 l'ed  
**E**  
 à la  
 thig  
**C**  
 s'ch  
**C**  
 long  
**C**  
 lart  
 est  
**C**  
**E**  
 situ  
**C**  
 Mon  
**C**  
**C**  
 et bi  
**C**  
 Impr  
 aig  
**C**  
 ll V.N.  
 vpr.  
 lan  
**C**  
 Rend  
 Met  
**C**  
 larg  
**C**  
 rend  
**C**  
 de re  
 que c  
**C**  
 Qui p  
**E**  
 N.-E.  
 verse  
 Wite  
 tona  
**E**  
 le N.  
 fut ex  
**E**  
 nane;  
 l'Indus  
**E**  
 arr. de  
**E**  
 massif  
 grelie  
**E**  
 d'Um  
 chingen  
 les Aut  
**E**  
 en or  
 Pzare  
 Sud. Il  
**E**  
 philoso  
**E**  
 dans la  
**C**  
 qui a le  
 avait le  
 electeur  
 21 ans a  
**C**  
 présiden

de la Prusse rhénane, sur la rive droite du Rhin, en face de Coblenz et du confl. de la Moselle.

**elder**, sm. [-i-dère.] Zool. Grand oiseau palmipède du N.; plumage moelleux qui fournit l'éderon.

**Élusiedeln ou Notre-Dame-des-Ermîtes**, 7.600 h. V. de Suisse, canton et à 13 km. de Schwytz. Anc. abbaye de bénédictins, fondée en 946; pèlerinage célèbre.

**élaboration**, sf. Action d'élaborer, de s'élaborer.

**élaborer**, va. Préparer un produit par un long travail. || Fig. *Élaborer un projet*.

**élaguer**, sm. Action d'élaguer.

**élaguer**, va. Dépouiller un arbre d'une partie de ses branches. || Fig. Détruire ce qui est superflu ou nuisible.

**élagueur**, sm. Qui élague.

**Élan**, Nom, dans la Bible, d'une contrée située au delà du Tigre, à l'O. de la Susiane.

**élan**, sm. Mouvement pour s'élaner. || Fig. Mouvement violent de l'âme; *élan de fureur*.

**élan**, s.m. Grand cerf des forêts du Nord.

**élanée**, **ée**, adj. Qui a une taille svelte et bien prise.

**élanement**, sm. Action de s'élaner. || Impression que fait une douleur subite et aiguë. || Fig. Mouvement subit de l'âme.

**élaner**, va. (c. *lancer*) Lancer en avant. || Vx. Produire des élanements. || S'ÉLANÇER. Vpr. S'élaner en avant. || Être élanée, en parlant de la taille.

**élargir**, va. Rendre plus large. || Fig. Rendre moins restreint, moins rigoureux. || Mettre hors de prison.

**élargissement**, sm. Augmentation de largeur. || Délivrance d'un prisonnier.

**élargisseur**, sf. Ce qu'on ajoute pour rendre plus large; *élargisseur d'une robe*.

**élasticité**, sf. Propriété de certains corps de reprendre leur forme et leur volume, dès que cesse la cause qui les avait modifiés.

**élastique**, adj. 2 g. (g. *clastique*, qui pousse.) Qui possède de l'élasticité.

**Elbe**, fl. d'Allemagne, sort des mts du N.-E. de la Bohême, arrose Königsgrätz, traverse la Saaxe en passant à Dresde, la Prusse à Wittemberg et Magdebourg, Hambourg, Altona, et se jette dans la mer du Nord; 680 km.

**Elbe (Ile d')**, Ile de la Méditerranée entre le N. de la Corse et l'Italie, où Napoléon Ier fut exilé (1814).

**Elberfeld**, 94.000 h. V. de la Prusse rhénane; à 28 km. E. de Dusseldorf; 66. Centre de l'industrie cotonnière de la Prusse.

**Elbeuf**, 22.100 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen; 65. Draps renommés.

**elbeuf**, sm. Drap qui se fabrique à Elbeuf.

**Elbrouz ou Elbourz**, sm. Pic principal du massif de la chaîne du Caucase, entre la Mingrétie et la Petite Abasie; 5.660 m.

**Echingen**, Vg. de Bavière, à 7 km. E. d'Ulm, sur le Danube. Ney fut créé duc d'Echingen après la victoire qu'il y remporta sur les Autrichiens (1805).

**éldorado**, sm. Pays imaginaire abondant en or et richesses que les compagnons de Pizarre croyaient exister dans l'Amérique du Sud. || Par ext. Pays d'abondance et de délices.

**électrique**, adj. 2 g. Désigne une école de philosophie fondée à Elée par Xénophane.

**Éléazar**, le fils d'Aaron, son successeur dans la dignité de grand prêtre.

**électeur**, sm. (l. *electum*, choisir.) Celui qui a le droit d'élire. || Prince d'Allemagne qui avait le droit d'élire l'empereur. — Pour être électeur, en France, il faut être Français et avoir 21 ans accomplis.

**électif**, **ive**, adj. Nommé par élection; *président électif*. || Donne à l'élection; *trône électif*.

**élection**, sf. Choix par voie de suffrages.

|| Ensemble des opérations par lesquelles les électeurs régulièrement convoqués choisissent leurs représentants. || *Élection de domicile*, action d'assigner un lieu où les actes de justice puissent être signifiés.

**électivité**, sf. Qualité d'un magistrat électif.

**électoral**, **ale**, adj. Relatif au droit d'élire, ou aux élections.

**électorat**, sm. Dignité d'électeur de l'empire d'Allemagne. || L'étendue de pays à laquelle était attaché un titre d'électoral.

**Electre**, Sœur d'Iphigénie et d'Oreste; sauva son frère et l'aïda à venger le meurtre d'Agamemnon.

**électricien**, sm. Qui s'occupe d'électricité.

**électricité**, sf. (g. *elektron*, ambre.) Phys. Cause par laquelle certains corps frottés avec un chiffon de laine, tels que le verre, la cire à cacheter, acquièrent la propriété d'attirer des corps légers. C'est sur l'ambre jaune que Thalès découvrit l'agent électrique, 700 ans av. J.-C. Il y a deux espèces d'électricité :

*l'électricité positive ou vitrée et l'électricité négative ou résineuse*, qui tendent à se combiner. Réunies, elles forment le fluide neutre. L'électricité se développe aussi par les actions chimiques que certains corps exercent entre eux; c'est ce qui a lieu dans les appareils nommés *bâtes électriques*. (V. *Tableau*, page 282.)

**électrique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'électricité, qui la produit ou en provient.

**électrisable**, adj. 2 g. Susceptible d'acquiescer les propriétés électriques.

**électrisant**, **ante**, adj. Qui électrise. || Fig. Qui entraîne; *docteur électrisant*.

**électrisation**, sf. Action d'électriser; état de ce qui est électrisé.

**électrisé**, **ée**, adj. Amené à un état électrique.

**électriser**, va. Développer sur un corps le fluide électrique ou le lui communiquer. || Fig. Faire une impression vive et profonde.

**électro-aimant**, sm. Barre de fer doux, qui s'aimante sous l'influence d'un courant électrique, circulant autour d'elle le long d'un fil de cuivre recouvert de soie. (Fig., p. 282.)

**électro-chimie**, sf. Partie de la chimie qui traite de la décomposition des corps par l'électricité.

**électro-dynamique**, sf. Partie de la physique qui traite de l'action réciproque des courants électriques les uns sur les autres, et de l'action des courants sur les aimants.

**électrolyse**, sf. (g. *lasis*, dissolution.) Décomposition d'un corps par l'électricité.

**électro-magnétique**, sm. Partie de la physique qui traite des rapports entre l'électricité et le magnétisme.

**électromètre**, sm. Instrument pour mesurer l'intensité des courants électriques.

**électro-moteur**, **trice**, adj. Qui produit ou développe de l'électricité. || Sm. Appareil propre à développer de l'électricité.

**électro-négatif**, **ive**, adj. Qui se porte au pôle positif de la pile électrique, dans l'électrolyse, comme l'oxygène et les acides.

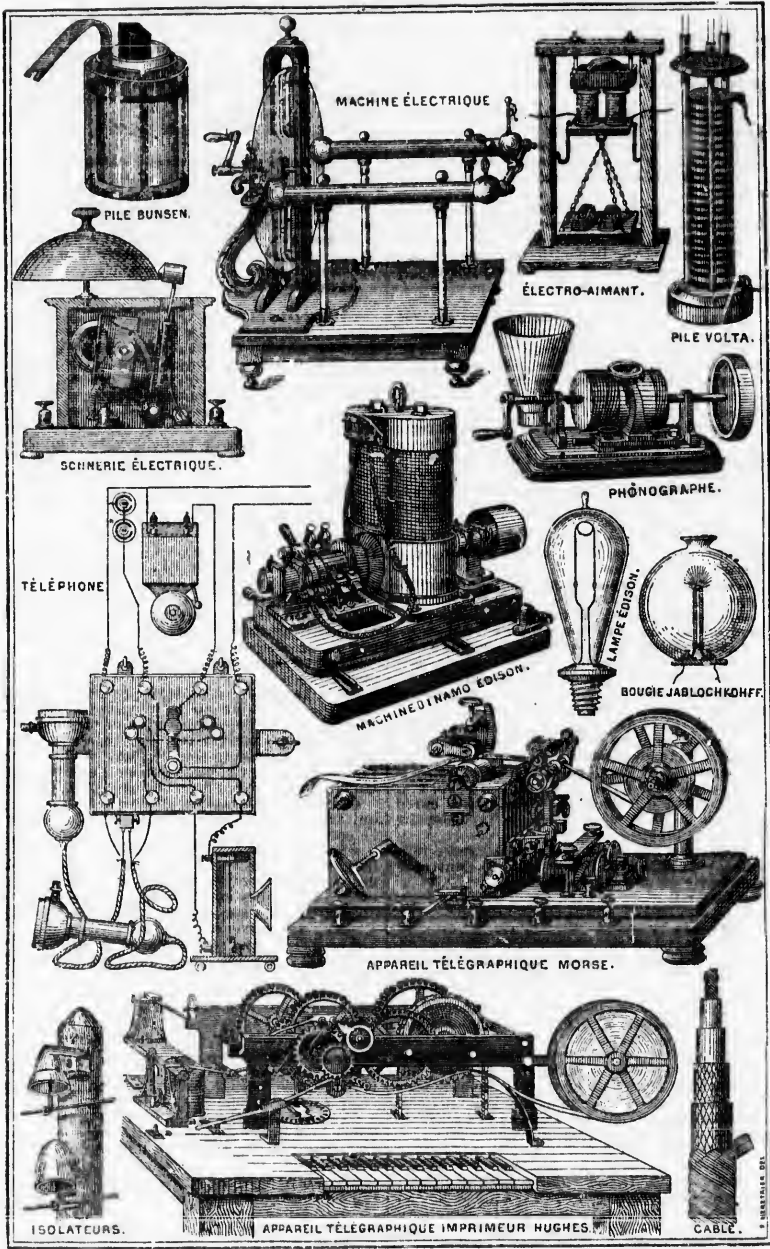
**électrophore**, sm. (g. *phoros*, porteur.) Gâteau circulaire de résine qui, ayant été électrisé par le frottement, décompose le fluide neutre d'un plateau métallique qu'on y pose, et renvoie sur la face supérieure le fluide résineux.

**électro-positif**, **ive**, adj. Qui se porte au pôle négatif de la pile électrique.

**électroscope**, sm. (g. *skopein*, examiner.) Appareil destiné à constater la présence de l'électricité sur un corps.

EGLISE (SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE)





ÉLECTRICITÉ

é  
 siste  
 E  
 nie  
 C  
 grā  
 nat  
 il B  
 C  
 S.  
 sa p  
 e  
 Télé  
 dop  
 él  
 ou s  
 Sub  
 et U  
 cipe  
 noti  
 dans  
 est U  
 cond  
 cong  
 él  
 à un  
 les p  
 él  
 Pile  
 fem  
 répu  
 d'Am  
 él  
 Fem  
 de St  
 él  
 Char  
 él  
 Secu  
 Port  
 él  
 fère  
 et so  
  
  
 mobile  
 végéta  
 tropic  
 princip  
 él  
 la pen  
 recony  
 él  
 catarac  
 él  
 tre Atl  
 Célèbre  
 él  
 F. 16 n  
 Tourna  
 él  
 manix  
 él  
 à élever  
 él



**électuaire**. sm. Médicament d'une consistance un peu supérieure à celle du miel.

**Élée**. V. de l'Italie anc. sur la mer Tyrrhénienne, au S. de Salerne.

**élévation**. adv. Avec élévation.

**élégrance**. sf. (l. *elegantia*.) Certaine grâce dans les formes des productions de la nature ou de l'art. || Choix de mots et de tours. || *B.-Arts*. Formes sveltes et délicates.

**élégant, ante**. adj. Qui a de l'élégance. || S. Personne recherchée dans ses manières et sa parure.

**élétrique**. adj. 2 g. Qui appartient à l'élétrie; genre *élétrique*.

**élétrie**. sf. (g. *elegetis*, chant plaintif.) Poésie dont le sujet est tendre ou triste.

**élément**. sm. (l. *elementum*.) Corps simple ou substance qui ne peut pas se décomposer. || Substance qui compose un corps : *Hydrogène et l'oxygène sont les éléments de l'eau*. || Pl. Principes d'un art ou d'une science; les premières notions : *les éléments de chimie*. || Le milieu dans lequel vit un animal : *l'élément du poisson est l'eau*. || Fig. Milieu favori. || Pl. Diverses conditions de sol, de climat, de saison : *ce conquérant fut vaincu par les éléments*.

**élémentaire**. adj. 2 g. Qui appartient à un élément : corps *élémentaire*. || Qui renferme les premières notions d'une science, d'un art.

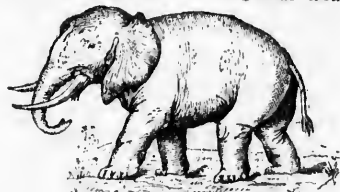
**Éléonore de Guyenne**. (1122-1205.) Fille de Guillaume IX, dernier duc d'Aquitaine, femme de Louis VII le Jeune, roi de France; répudiée par ce prince, elle épousa Henri II d'Angleterre.

**Éléonore de Provence** (St<sup>e</sup>). Femme de Henri III d'Angleterre; belle-sœur de St Louis; m. en 1292. — F. 1<sup>er</sup> juillet.

**Éléonore de Castille**. Femme de Charles III, roi de Navarre; m. en 1416.

**Éléonore d'Autriche**. (1498-1558.) Sœur de Charles-Quint, épousa Emmanuel de Portugal, puis François 1<sup>er</sup>; m. en Espagne.

**éléphant**. sm. (g. *elephas*.) Zool. Mammifère pachyderme, caractérisé par ses défenses et son nez allongé en une grande trompe



Éléphant.

mobile; mœurs douces; régime exclusivement végétal; employé aux Indes et dans l'Afrique tropicale comme animal domestique. Ses dents principales fournissent l'ivoire. (Fig.)

**éléphantiasis**. sf. Inflammation de la peau qui est hérissée de mamelons, ou recouverte de croûtes, d'incrustations.

**Éléphantine**. sf. Inflammation de la caracate d'Assouan. Carrières de granit.

**Éleusis**. V. de Grèce, à moitié chemin entre Athènes et Mégare, en face de Salamine. Célèbre par les mystères de Cérès.

**Éleuthère**. (St<sup>e</sup>.) 12<sup>e</sup> pape (170-185). — F. 16 mai. || ÉLÉUTHÈRE (St<sup>e</sup>). (454-531.) Év. de Tournai et martyr.

**élevage**. sm. Action d'élever des animaux domestiques.

**élevateur**. adj. et sm. Qui élève, sert à élever; *appareil élevateur*.

**élévation**. sf. Exhaussement, hauteur. ||

|| Terrain élevé, éminence. || Moment de la messe où le prêtre élève l'hostie. || *Géom.* Représentation d'une construction sur un plan vertical où elle est projetée. (Fig. V. HABITATION.) || Fig. Augmentation : *élévation du prix des denrées*. || Constitution ou dignité : *élévation au pontificat*. || Mouvement de l'âme vers Dieu. || Grandeur d'âme, noblesse de sentiment.

**élève**. s. Qui reçoit les leçons de qq. || Sf. Opération de la production des animaux domestiques.

**élève, ée**. adj. Haut; lieu *élevé*. || Fig. Éminent, supérieur : *être né dans un rang élevé*. || Noble, généreux : *sentiment élevé*. || N'être pas *élevé*, n'avoir pas reçu l'éducation convenable.

**élever**. va. (l. *elevare*; — c. *aheter*.) Hausser, faire monter. || Fig. Investir de qq. dignité. || Fortifier, ennobler : *élever l'âme, l'esprit*. || Augmenter : *élever les exigences*. || Construire, ériger. || Opposer, faire naître : *élever des difficultés*. || Nourrir. || Fig. Instruire, donner de l'éducation. || S'ÉLEVER. vpr. Monter en haut. || Naître, surgir : *la tempête s'élève*. || Monter à : *la robe s'élève à cent francs*.

**éleveur**. sm. Qui élève des bestiaux.

**élévure**. sf. Petite ampoule qui vient sur la peau.

**Éliachim** ou **Joachim**. Roi de Juda (608-598 av. J.-C.); persécuté la prophète Jérémie, détrôné par Nabuchodonosor et mis à mort.

**Élide**. Contrée de l'anc. Grèce, sur la mer Ionienne, à l'O. du Péloponèse. Capit. : Élis.

**élider**. va. (m. l., briser.) Supprimer une voyelle finale en écrivant ou en prononçant.

**Elle**. (vins g. av. J.-C.) Prophète au temps d'Acab et de Jézabel; fut enlevé au ciel sur un char de feu. Élisée avait été son disciple.

**Elle de Beaumont**. (1798-1874.) Ingénieur des mines, savant géologue, de l'Académie des sciences; *Carte géologique de la France*.

**Ellen**. Écrivain grec du 11<sup>e</sup> s., enseigna à Rome; *Histoires variées*.

**Éliezer**. Serviteur d'Abraham, ramena Rebecca de Mésopotamie.

**éligibilité**. sf. Réunion des conditions requises pour être élu.

**éligible**. adj. 2 g. Qui peut être élu.

**élimer** (m<sup>e</sup>). vpr. S'user à force d'être porté.

**élimination**. sf. Action d'éliminer.

**éliminer**. va. (l. *e*, hors de; *limen*, seuil.) Expulser, mettre dehors. || Fig. Retraire.

**élire**. va. (l. *eligere*, choisir; — c. *lire*.) Choisir, nommer à une dignité, sur la voie des suffrages. || *Élire domicile*, choisir et désigner son domicile légal.

**Elisabeth** (St<sup>e</sup>). Mère de St Jean-Baptiste, reçut la visite de la sainte Vierge, sa cousine, et la salua par ces paroles, qui font partie de l'*Ave Maria* : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. » — F. 5 NOV.

**Elisabeth de Hongrie** (St<sup>e</sup>). Fille du roi André II, épousa le landgrave de Thuringe; brilla par sa charité; m. 1231.— F. 19 nov.

**Elisabeth d'Angleterre**. (1533-1603.) Fille de Henri VIII, monta sur le trône (1558), après sa sœur Marie; rétablit le protestantisme (1562); fit mettre à mort Marie Stuart (1587).

**Elisabeth Petrovna**. Fille de Pierre le Grand, impératrice de Russie (1741-1762); gouverna impagément, mais se déshonora par ses mœurs.

**Elisabeth** (Madame). Sœur de Louis XVI; m. sur l'échafaud le 9 mai 1794.

**Élisée**. Disciple et successeur du prophète Élie; m. à Samarie 830 av. J.-C.

**élision**. sf. (l. *elidere*, écarter.) Suppression d'une voyelle finale devant une autre voyelle.



MÈTRE VOLTA.



DINAMÈTRE.



MÉTÉOROLOGIQUE.



CÂBLE.

**élite**, sf. (l. *electus*.) Ce qu'il y a de meilleur, de plus digne d'être choisi.

**élixir**, sm. (m. ar.) Préparation composée de substances dissoutes dans l'alcool.

**elle**, (l. *illa*.) Pr. pers. fém. de la 3<sup>e</sup> personne.

**ellebore**, sm. (g. *elleboros*.) Bot. Plante vivace de la fam. des renouclacées; employée comme purgative; croît dans les lieux arides et pierreux. Les anciens la croyaient propre à guérir la folie.

**ellipse**, sf. (m. g.) Retranchement d'un ou plusieurs mots dans une phrase. Ex. : *la Saint-Jean au lieu de la fête de saint Jean*. || Géom. Courbe qui semble une circonférence allongée en un sens et rétrécie dans un autre.

(Fig.) On la décrit avec un crayon pointu qu'on promène sur le plan, retenu constamment par un fil qui a ses extrémités fixées en deux points F et F', et qui est ainsi toujours tendu en deux, comme F'NF et F'CF. Ces deux points sont les foyers de l'ellipse; la droite AB menée par les deux foyers est le *grand axe*; la droite CD perpendiculaire au milieu de AB est le *petit axe*.

**ellipsoïde**, adj. 2 g. Qui a la forme d'une ellipse. || Sr. Surface engendrée par la révolution d'une demi-ellipse autour d'un de ses axes.

**ellipticité**, sf. Qualité d'une figure elliptique, d'une phrase elliptique.

**elliptique**, adj. 2 g. Gram. Qui renferme une ellipse. || Géom. Qui tient de l'ellipse.

**elliptiquement**, adv. Gram. Par ellipse.

|| Géom. En forme d'ellipse.

**Élme** (*Feu Saint*). Flamme électrique qui paraît quelquefois à l'extrémité des mâts, dans les nuits obscures, par un temps orageux.

**Elne**. 3 100 h. Bg de France (Pyrénées-Or.), arr. de Perpignan. L'empereur Constant y fut assassiné (350). Évêché de 700 à 1602.

**élocution**, sf. (l. *eloqui*, parler.) Partie de la rhétorique qui traite du choix et de l'arrangement des mots. || Manière de s'exprimer : *élocution facile*.

**éloge**, sm. (l. *elogium*.) Discours à la louange de qq. || Par ext. Louange. || SYN. *Panegyrique, louange*. || CTR. *Critique, blâme*.

**élogieusement**, adv. D'une manière élogieuse.

**élogieux, etse**, adj. Rempli d'éloges; *discours, termes élogieux*.

**Eloi** (SU). (588-559.) D'abord orfèvre et trésorier de Clotaire II et de Dagobert I<sup>er</sup>; devint évêque de Noyon (639). Patron de ceux qui travaillent les métaux. — F. 1<sup>er</sup> déc.

**éloigné, ée**, adj. Qui est loin, qui n'est pas immédiat; *époque éloignée*. || CTR. *Proche*.

**éloignement**, sm. Action d'éloigner ou de s'éloigner; résultat de cette action. || Distance d'un lieu à un autre. || Fig. Antipathie, repugnance.

**éloigner**, va. Écarter, envoyer loin de. || Fig. Aliéner, repousser; *éloigner par sa dureté*.

|| S'ÉLOIGNER. VPR. Aller loin. || Être différent; *ces opinions s'éloignent des nôtres*. || CTR. *Approcher*.

**éloquemment**, adv. Avec éloquence.

**éloquence**, sf. Art, talent de bien dire, de persuader. || Fig. *Les faits ont leur éloquence*.

**éloquent, ente**, adj. Qui a de l'éloquence. || Qui impressionne; *larmes éloquentes*.

**Elster**. Petite riv. d'Allemagne, qui passe à Leipzig, et se jette dans la Saale. Pomiatowski s'y noya en protégeant la retraite des Français, après la bataille de Leipzig (1813).

**Élu, ue**, adj. Choisi par l'élection. || Sr. Parvenu, prédestiné à la béatitude éternelle.

**éluclation**, sf. Action d'éluclider; *l'éluclation d'un texte obscur*.

**éluclider**, va. Rendre lucide, éclaircir.

**éluclination**, sf. Ouvrage composé à force de travail. || Travail long et patient.

**élucliner**, va. (l. *lucubrare*, travailler à la lumière.) Composer un ouvrage à force de veilles.

**Élude**, va. (l. e. préc.; *ludere*, jouer.) Écrire avec adresse; *éluder un ordre*.

**Elyen**. 3 400 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes; 65.

**Elysée**, sm. (m. g.) Myth. Séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort. || Fig. Lieu agréable. || ELYSÉE (*Palais de V.*). A Paris, rue du Faub.-St-Honoré; construit en 1718; résidence du président de la république.

**Elysées (Champs)**. Vaste et élégant quartier de Paris, à l'O., entre la place de la Concorde et l'arc de triomphe de l'Étoile.

**élyséen, éenne** ou **élysien, ienne**, adj. Qui appartient à l'Elysée.

**élytre**, sm. (g. *elytron*, galne.) Aile supérieure, de consistance coriace, des insectes à quatre ailes. (Fig.)

**Elzévir**. Imprimeurs célèbres établis à Leyde, à la Haye, à Utrecht, à Amsterdam (1540-1680).

**elzévir**, sm. Ouvrage sorti des presses des Elzévir.

**elzévirien, ienne**, adj. Qui appartient, qui a rapport aux elzévir; *édition elzévirienne*.

**émaclation**, sf. (l. *macies*, maigreur.) Méd. Maigreur extrême.

**émaclé, ée**, adj. Très amaigri.

**émail**, sm. Matière vitreuse pouvant avoir des couleurs et qu'on applique sur certains ouvrages. || Ouvrage émaillé. || Substance blanche et luisante qui recouvre les dents; la partie intérieure des coquillages marins. || Fig. Variété de couleurs. || Pl. Des *émaux*.

**émailler**, va. Orner avec de l'émail. || Fig. Orner, embellir.

**émailleur**, sm. Ouvrier qui travaille en émail.

**émaillure**, sf. Art d'émailler. || Ouvrage de l'émailleur.

**émanation**, sf. Action d'émaner. || La chose qui émane; *émanations pestilentielles*.

**émancipateur, trice**, adj. Propre à émanciper. || S. Qui émancipe.

**émancipation**, sf. Action d'émanciper un mineur; état d'un mineur émancipé.

**émanciper**, va. (l. e. hors de; *manceps*, acquéreur.) Mettre hors de la puissance paternelle; mettre un mineur en état de jouir de ses revenus. || S'ÉMANCIPER. VPR. Sortir des bornes du devoir, de la bienséance.

**émaner**, vi. (l. e., hors de; *manere*, couler.) Provenir, découler de; *toute existence émane de l'Être éternel et infini*.

**émargement**, sm. Action d'émarger; ce qui est porté, arrêté en marge d'un compte, d'un mémoire.

**émarger**, va. (e. *abroger*.) Diminuer la page; *émarger une estampe*. || Signer un reçu en marge d'un compte. || Absol. Toucher le revenu affecté à une fonction.

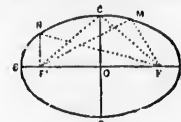
**émahabouler**, va. Pop. Amener quelqu'un par des caresses, des paroles flatteuses. || à faire ce qu'on souhaite de lui.

**emballage**, sm. Action d'emballer; ce qui sert à emballer.

**emballer**, va. Embaquetter. || S'EMBALLER. VPR. Fam. Se laisser emporter par une trop grande vivacité.

**emballéur**, sm. Celui dont la profession est d'emballer.

**emballouiller**, va. Faire perdre à



Ellipse.



Élytra.

qu  
Cot  
c  
car  
de  
c  
riq  
pet  
c  
étra  
c  
bar  
c  
dan  
Eng  
Se r  
ger  
c  
voie  
gent  
airs.  
c  
de l'  
c  
qui l  
c  
Trou  
c  
d'une  
c  
tinue  
c  
lasti  
Entou  
c  
en  
tat d  
c  
en  
sur le  
c  
éman  
biton  
c  
en  
c  
route a  
c  
em  
em  
Engag  
c  
em  
c  
dans le  
c  
em  
baumé  
c  
subst  
tion. ||  
em  
cadavre  
em  
Donner  
em  
|| Fig. 1  
em  
em  
après u  
em  
Devenir  
em  
bellir. ||  
bellisse  
em  
barrasse  
em  
cher n  
em  
la besoi  
em  
em  
em  
em  
em  
em  
l'emblem

l'éclaircir :

échircir. ||  
composé à  
atient. ||  
travailler à  
à force de  
ouer.) Évi-

n), arr. de  
r des héros  
pour mort. ||  
l'atais de U.)  
; construit  
épublique.  
oste et éle-  
la place de  
l'étoile.  
n, femme.

Aile supé-



Elytra.  
maigreux.)

ri.  
puvant avoir  
certains ou-  
ce blanche  
s; la partie  
Fig. Variété

onail. || Fig.

travaille en

r. || Ouvrage

maner. || La  
entielles.  
adj. Propre;

d'émançiper  
cép.

le; mançep.  
sauce par-  
de jouir de

Sortir des  
are, couler,  
sente éman

d'emarger;  
un compte,

Diminuer la  
d'un reçu en  
er le revenu

mener q. él.  
s flattenses.

emballer; ce

|| S'EMBAL-  
er par une

a profession

e perdre à

quelqu'un le fil de ses idées, de sa conduite. ||  
Couvrir de barbouillages.

**embarcadère.** sm. Cale, jetée s'avancant dans la mer, pour l'embarquement. || Lieu de départ sur un chemin de fer.

**embarcation.** sf. Dénomination générale comprenant tous les bateaux et même les petites barques à un ou deux mâts.

**embarco.** sm. Défense faite aux navires étrangers de sortir du port.

**embarquement.** sm. Action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose.

**embarquer.** va. Mettre dans une barque, dans un vaisseau; *embarquer des hommes.* || Fig. Engager dans une affaire. || S'EMBARQUER. vpr. Se rendre à bord d'un vaisseau. || Fig. S'engager dans une entreprise.

**embarras.** sm. Obstacle qui barre une voie, un passage. || Fig. Difficulté; pénurie d'argent. || *Faire des embarras,* se donner de grands airs. || Trouble d'esprit.

**embarrassant, ante.** adj. Qui cause de l'embarras. || *SYS. Incommode, gênant.*

**embarrassé, ée.** adj. Qui éprouve, qui indique de l'embarras.

**embarrasser.** va. Encombrer. || Fig. Troubler, rendre confus. || *CTR. Débarrasser.*

**embase.** sf. Renfort ménagé à la base d'une pièce de bois ou de métal.

**embasement.** sm. *Archit.* Base continue qui fait saillie au pied d'un bâtiment.

**embastiller.** va. Enfermer dans une bastille, dans une prison quelconque. || Fig. Entourer de bastilles, de forts.

**embâter.** sm. Action d'embâter; résultat de cette action.

**embâter.** va. Faire un bât; le mettre sur le dos d'une bête de somme.

**embâtonner.** va. Fam. Armer d'un bâton.

**embattage.** sm. Action d'embattre.

**embattre.** va. Reconvenir le tour d'une roue avec des bandes de fer.

**embauchage.** sm. Action d'embaucher.

**embaucher.** va. Engager un ouvrier. || Engager à la désertion.

**embaucheur.** sm. Fam. Qui embauche.

**embauchoir.** sm. Forme qui se met dans les bottes pour les charr; ou les maintenir.

**embaumement.** sm. Action d'embaumer un corps mort.

**embaumer.** va. Remplir un cadavre de substances propres à en assurer la conservation. || Parfumer.

**embaumeur.** sm. Qui embaume les cadavres.

**embecquer** ou **embéquer.** va. Donner la becquée à un petit oiseau.

**embéguiner.** va. Coiffer d'un béguin. || Fig. Infatmer.

**embellir, le.** adj. Devenu, rendu plus beau.

**embellie.** sf. *Mar.* Calme momentané après un mauvais temps.

**embellir.** va. Rendre beau, orner. || *VX.* Devenir beau. || *CTR. Endoïtir.*

**embellissement.** sm. Action d'embellir. || Ce qui embellit. || Fig. Ornement; *embellissements d'un discours.*

**embellir (s').** vpr. Pop. S'embarasser (au propre ou au figuré).

**embeluciquer (s').** vpr. Fam. S'at-cher mal à propos à une opinion.

**embesogné, ée.** adj. Pop. Qui est dans la besogne, les occupations.

**emblavage.** sm. Action d'emblaver.

**emblaver.** va. Semer une terre en blé.

**emblavure.** sf. Terre ensemencée de blé.

**emblée (d').** loc. adv. Du premier coup.

**emblématique.** adj. 2 g. Qui tient de l'emblème; *figure emblématique.*

**emblématiquement.** adv. D'une manière emblématique.

**emblème.** sm. (*g. embléma,* marqueterie.) Figure symbolique, parfois accompagnée de légende. || *Insignes; les emblèmes de la royauté.* || *SYS. Symbole.*

**embroie.** va. (*c. boire*). Frotter d'huile ou de cire fondue un moule de plâtre. || *S'EMBOIER.* vpr. Se dit d'un tableau dont les couleurs deviennent ternes et se confondent.

**embroitement.** sm. État, position de deux choses qui s'embroient l'une avec l'autre.

**embroïer.** va. Faire entrer une chose dans une autre; *embroïer des tuyaux.* || *Embroïter le pas,* marcher les uns derrière les autres.

**embroïture.** sf. Endroit où les choses s'embroient.

**embolie.** sf. *Méd.* Fragment de caillot de sang qui, arrivant en un point plus étroit d'une artère, y arrête la circulation du sang.

**embouppant.** sm. Bon état ou bonne habitude du corps. Se dit des personnes un peu grasses. || *CTR. Maigreux.*

**embordurer.** va. Mettre une bordure sur un tableau, à une estampe.

**embosser.** sm. *Mar.* Action d'embosser.

**embosser.** va. *Mar.* Amarrer un vaisseau de l'avant et de l'arrière, pour qu'il présente le travers et fasse usage de son artillerie.

**embouché, ée.** adj. Engagé dans un endroit resserré; *bateau embouché dans un pertuis.* || Être mal embouché, avoir l'habitude de parler impertinemment.

**embouche.** sm. Pré où paissent les bestiaux qu'on veut engraisser.

**emboucheur.** va. Mettre à sa bouche un instrument à vent pour en tirer des sons; *emboucheur un clairon.* || Fig. *Emboucheur la trompette,* prendre le ton élevé, sublime.

**embouchoir.** sm. Bout d'une trompette, d'un corps qui s'applique à la bouche.

**embouchure.** sf. Entrée d'un fleuve dans la mer, d'une rivière; *uns un autre cours d'eau.* || Manière dont on embouche un instrument à vent. || Partie d'un instrument qu'on applique contre la bouche. || Partie du mors qui entre dans la bouche du cheval.

**embouer.** va. Pop. Couvrir de boue.

**embouquement.** sm. *Mar.* Entrée d'une passe étroite.

**embouquer.** vn. *Mar.* Entrer dans une passe étroite, au milieu des îles.

**embourber.** va. Engager dans un bourbier. || *S'EMBOURBER.* vpr. S'engager dans un bourbier. || Fig. *S'embourber dans ses explications.*

**embourrer.** va. Garnir de bourre. On dit plutôt *rembourrer.*

**embourser.** va. Mettre en bourse. || *CTR. Déboursier.*

**emboutir.** va. Revêtir d'une feuille métallique un ornement de bois. || Repousser au marteau une feuille de cuivre suivant les reliefs et les creux d'un modèle. || Courber à froid une plaque de métal à coups de marteau.

**emboutissage.** sm. Art ou action d'emboutir.

**embouchement.** sm. Division du tronc d'un arbre en plusieurs branches. || Point de rencontre de plusieurs chemins. || Voie de fer secondaire qui se lie à une voie principale. || Division principale d'une science, d'une série d'objets classés.

**embrancher.** va. Joindre des tuyaux, réunir des chemins.

**embrasement.** sm. Action d'embraser; résultat de cette action. || Fig. Désordre, trouble dans un état.

**embraser.** va. Mettre en feu. || Fig. Endammer.

**embrassade.** sf. Action de deux personnes qui s'embrassent.

**embrasse.** sf. Bande d'étoffe ou gros cordon servant à tenir les rideaux drapés.

**embrassement.** sm. Action d'embrasser ou de s'embrasser.

**embrasser.** va. Serre, étreindre avec les deux bras. || Donner des baisers. || Fig. Tenir, occuper : *L'armée embrassait trois lieues.* || Comprendre, renfermer. || Choisir : *embrasser une religion.* || *Qui trop embrasse mal étreint,* qui entreprend trop de choses ne réussit à rien.

**embrasseur, cause.** s. Qui a la manie d'embrasser à tout propos.

**embrasure.** sf. Ouverture dans le mur d'une maison, encadrant les portes et les fenêtres. || Ouverture dans un bastion, une batterie, pour tirer le canon. (Fig., V. FORTIFICATION.)

**embrayer.** va. (c. *payer.*) Mettre des parties différentes d'une machine en communication par des courroies pour qu'elles marchent ensemble.

**embrigadement.** sm. Action d'embrigader.

**embrigader.** va. Rémuer, grouper par brigades. || Fig. Rémuer sous une direction commune.

**embrocation.** sf. (g. *embriquer*, imbibé.) Fomentation faite sur une partie malade avec un liquide gras.

**embrochement.** sf. Action d'embrocher.

**embrocher.** va. Mettre en broche ou à la broche. || Fig. Donner un coup d'épée au travers du corps.

**embrouillamini.** sm. Syn. de *brouillamini*.

**embrouillement.** sm. Embarras, confusion.

**embrouiller.** va. Mêler, mettre en désordre. || Fig. Compliquer. || S'EMBROUILLER. vpr. Perdre le fil de ses idées, de son discours.

**embrumer.** va. Envelopper de brume.

**embrun.** sm. Mar. Ciel couvert de nuages. || Pluie fine soulevée par le vent ou le choc des vagues.

**Embrun.** 4500 h. S.-Préf. (Htes-Alpes), à 38 km. de Gap, sur la Duranc; 66. — Arr. : 5 cant., 36 comm.

**embryogénie.** sf. Formation et développement de l'embryon.

**embryon.** sm. (g. *en*, dans; *bruein*, germer.) Premier état d'un être vivant, animal ou plante. || Fig. et fam. Chose à l'état naissant.

**embryonnaire.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'embryon. || Fig. Qui est en germe, à l'état rudimentaire.

**emba.** part. passé du verbe *emboire*. || Sm. Taches, tons ternes qui se voient dans un tableau emba.

**embâche.** sm. Piège tendu à qqn.

**embuscade.** sf. Troupe de gens armés cachés dans un lieu couvert, pour surprendre les ennemis. || Lieu où se tiennent ces gens.

**embusquer.** va. Mettre en embuscade. || S'EMBUSQUER. vpr. Se mettre en embuscade.

**émendation.** sf. Action de corriger un texte.

**émender.** va. Jurispr. Corriger, réformer.

**émeraude.** sf. (g. *smaragdos*.) Pierre précieuse et diaphane de couleur verte. || Couleur d'émeraude : *vert émeraude*.

**émergence.** sf. Phys. Sortie hors d'un milieu.

**émergent, ente.** adj. Qui sort d'un milieu, qui se montre à l'extérieur. || Fig. Qui se manifeste : *vertus émergentes*.

**émurger.** va. (l. *e*, hors; *mergere*, plonger; — c. *abriger*.) S'élever, apparaître.

**éméri.** sm. (g. *smiris*.) Pierre fort dure

qui, réduite en poudre, sert à polir les métaux et les pierreries. || *Flacon bouché à l'émeri*, ferme par un bouchon en verre dont la surface, ainsi que celle du goulot, ont été polie à l'émeri, pour rendre le contact plus parfait.

**émérillon.** sm. (l. *merula*, merle.) Zool. Le plus petit des oiseaux de proie, du genre des faucons, passe l'été dans le Nord, et revient pendant l'hiver dans les régions tempérées. || Mar. Croc tournant sur un bout de chaîne pour servir à pêcher les requins.

**émérillonne, ée.** adj. Fam. Gai, vif comme un émérillon.

**émérille.** adj. 2 g. (l. *e*, de; *meritus*, qui a mérite.) Professeur qui a pris sa retraite et continue à jouir de certaines prérogatives.

**émersion.** sf. Action d'un corps qui émerge à la surface d'un liquide dans lequel il était plongé. || CTR. *Immersion*.

**émerveller.** va. Plonger dans l'admiration.

**Emery (L'abbé).** (1732-1811.) Né à Gex, ra. à Issy. Théologien, directeur général de la congrégation de Saint-Sulpice (1782); emprisonné pendant la révolution; grand vicaire du diocèse de Paris. Ouvrages estimés, on lui reproduit les témoignages des philosophes à l'appui de la religion.

**émétique.** sm. (g. *emet*, vomir.) Vomitif dans lequel il entre de l'antimoine.

**émétiser.** va. Mêler de l'émétique dans une boisson.

**émètre.** va. (c. *metre*.) Mettre en circulation : *émètre des obligations pour une entreprise.* || Fig. Manifester : *émètre un vœu*.

**émète.** sf. Tumulte séditieux, soulèvement dans le peuple.

**émettier.** sm. Qui excite à une sédition, qui y prend part.

**émier.** va. Émietter.

**émiettement.** sm. Action d'émietter.

**émietter.** va. Rôchire du pain en miettes.

**émigrant, ante.** sm. Qui émigre.

**émigration.** sf. Action d'émigrer.

**émigré, ée.** adj. et s. Qui a émigré, et plus spécialement noble émigré lors de la révolution.

**émigrer.** vn. (l. *e*, hors; *mirare*, aller.) Quitter son pays pour s'établir dans un autre.

**Emile (St).** Martyr en Afrique (250). — F. 22 mai.

**Emile (Paul).** Consul romain, tué à la bataille de Cannes (216 av. J.-C.). || **EMILE (Paul).** Fils du précédent, vainqueur de Persee à Pydna (168 av. J.-C.).

**Emilie.** Prov. d'Italie, comprenant les anc. duchés de Parme, de Modène et les Romagnes. Capit. : Plaisance. Son nom lui vient de la voie Émilienne qui la traversait.

**Emilien (St).** Martyr, né en Mysie; m. en 302. — F. 18 juillet.

**Emilien.** (296-254.) Empereur romain; défit par Valérien et tue par ses soldats.

**émince.** sm. Tranche de viande fort mince.

**émince.** va. (c. *lacer*.) Couper en tranches fort minces.

**émincement.** adv. Par excellence; au plus haut point.

**éminceur.** sf. Hauteur, monticule. J. *Act. Saillie.* || Fig. Grandeur morale, supériorité. || Titre des cardinaux.

**éminent, ente.** adj. (l. *e*, hors de; *manere*, rester.) Haut, élevé : *point éminent.* || Excellent, dépassant les autres : *avoir éminent.*

**émminentissime.** adj. Titre qu'on donne aux cardinaux.

**émir.** sm. (m. ar.) Titre donné aux descendants de Mahomet. || Chef arabe d'une province ou d'une grande tribu.

les métaux  
éméri, ferme  
surface, ainsi  
éméri, pour

merle.) *Zool.*  
e, du genre  
d, et revient  
tempérées. ||  
de chaîne

in. Gai, vif  
eritus, qui a  
retraite et  
négatives.

corps qui  
dans lequel  
dans l'admi-  
Né à Gex,  
général de la  
(182); empri-  
d vicairie du  
més, où il  
philosophes à

(mir.) Vomitif  
métrique dans

tre en circu-  
re une entre-  
va.

aux, soulevé.  
à une sédi-

d'émietter.  
en miettes.  
émigrer.

émigrer, et  
à l'émigré, et  
lors de la

emigrer, aller.  
dans un autre.  
que (250). —

in, tué à la  
C). || ÉMILE  
eur de Persee

enant les anc.  
es Romagnes.  
ent de la voie

Mysie; m. en  
eur romain;  
soldats.  
viande fort

aper en tran-  
excellence; au

monticule, ||  
male, supérie-

e, hors de;  
int éminent. ||  
un éminent.  
e qu'on donne

aux descen-  
e d'une pro-

**émisnaire**, sm. Agent envoyé secrètement en mission. || *Bouc émisnaire*, personne à qui on impute tous les torts.

**émission**, sf. Action d'émettre; résultat de cette action: *émission de vaux, de billets*.

**emmagasiner**, sm. Action d'emmagasiner.

**emmagasiner**, va. Mettre en magasin. || *A accumuler.*

**emmaigrir**, va. Rendre maigre. (vx.) || VS. Devenir maigre.

**emmailloter** ou **emmailloter**, va. Mettre un petit enfant dans un maillot.

**emmâcher**, sm. Action d'emmâcher; état de ce qui est emmâché.

**emmâcher**, va. Mettre un manche à un instrument. || S'EMMÂCHER, vpr. Fam. Être commencé: *cette affaire s'emmâche mal.*

**emmâcher**, sm. Celui qui emmâche: *un emmâcheur de couteaux.*

**emmâcher**, sf. Ouverture d'un vêtement, à laquelle sont adaptées les manches.

**emmâcher**, va. Mettre des arbustes, des plantes, avec du la terre aux racines, dans des paniers d'osier.

**emmantelé**, ée. adj. Enveloppé, couvert d'un manteau.

**Emmanuel** (*le Fortuné*). Roi de Portugal, de 1495 à 1521, encouragea les expéditions du Vasco de Gama, d'Almeida, de Cabral, d'Albuquerque. || *EMMANUEL-PHILINER (Tête de Fer)*, (1528-1580.) Duc de Savoie, gagna sur les Français la bataille de St-Quentin (1557); épousa Marguerite, fille de François 1<sup>er</sup>.

**Emmaüs**. Bg du Judée, sur la route duquel Jésus-Christ apparut, le jour même de sa résurrection, à deux de ses disciples.

**Emmenthal** riche et belle vallée de la Suisse (canton de Berne), sur la route de Berne à Lucerne.

**emmêler**, va. Brouiller, confondre. || Fig. *C'est une affaire bien emmêlée.*

**emménagement**, sm. Action d'emménager; résultat de cette action.

**emménager**, vn. (c. *aboyer*.) Mettre ses meubles en place dans un nouveau logement. || VA. Transporter les meubles de quelqu'un dans un logement.

**emmener**, va. (c. *acheter*.) Meurer avec soi du lieu où l'on est en quelque autre.

**emménager**, va. Mettre les menottes.

**emmêler**, va. Enduire de miel.

**emmêlure**, sf. Cataplasme à base de miel, appliqué sur les plaies des chevaux.

**emmitouffer**, va. Envelopper qqn de fourrures, de vêtements.

**emmortaiser**, va. Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois ou de métal.

**emmotté**, ée. adj. Dont la racine est entourée d'une motte de terre.

**emmueller**, va. (c. *annuler*.) Museler. || Fig. Baillonner, empêcher de parler.

**émou** sm. Émotion, inquiétude.

**émoullent**, énté. adj. Méd. Qui ramollit les parties enflammées: *cataplasme émoullent*. || SM. Des émoullents

**émoullément**, sm. Profit, avantage. || PL. Appointements.

**émouloire**, sm. Tout orifice du corps par lequel se rejettent les humeurs.

**émouillage**, sm. Action d'émouiller.

**émouiller**, va. (l. *mundus*, propre.) Rentrancher d'un arbre les branches inutiles ou nuisibles.

**émouilles**, sf. pl. Branches superflues qu'on retranche des arbres.

**émouillon**, sf. (l. *emolus*, ému.) Altération, trouble, agitation de l'âme.

**émouilloner**, va. Causer des émotions.

**émotter**, va. Briser les mottes de terre.

**émoucher**, va. Chasser les mouches: *émoucher un cheval.*

**émouchet**, sm. Zool. Oiseau de proie, de l'ordre des passereaux, semblable à l'épervier, mais plus petit.

**émoucheter**, va. (c. *caqueter*.) Casser la pointe d'un instrument aigu.

**émouchette**, sf. Caparaçon fait d'un réseau et garni de petites cordes pendantes, servant à garantir un cheval des mouches.

**émouchoir**, sm. Queue de cheval attachée à un manche, servant à chasser les mouches.

**émoudre**, va. (c. *moudre*.) Aiguiser sur une meule les couteaux, ciseaux, etc.

**émouleur**, sm. Qui fait le métier d'émoudre.

**émoulu**, né. adj. Aiguisé. || *Frais émoulu de l'école*, récemment sorti.

**émoussé**, ée. adj. Moins tranchant, moins aigu. || Fig. Affaibli, diminué.

**émousser**, va. Oter la mousse: *émousser les arbres*. || Rendre moins tranchant: *émousser un rasoir*. || Fig. Amortir: *émousser la sensibilité*.

**émoussier**, va. Exciter la gaieté.

**émouvant**, énté. adj. Qui émeut: *scène émouvante.*

**émouvoir**, va. Mettre en mouvement. || Fig. Causer du trouble, de l'agitation. || SYS. *Agiter, troubler*. || CTR. *Calmier, apaiser*.

**empailage** ou **empaillement**, sm. Action d'empailer.

**empailer**, va. Garnir, envelopper de paille. || Préparer un animal mort de manière à lui conserver la forme qu'il avait dans la vie.

**empailleur**, euse, s. Qui empaille.

**empaillement**, sm. Action d'empaler. || Supplée du *pal*. || Petite vanne d'un moulin.

**empaler**, va. Percer de part en part le corps d'un homme, avec un pieu ou *pal*.

**empain**, s.m. Mesure de longueur, formée par le plus grand intervalle existant entre le pouce et le petit doigt écartés.

**empâcher**, va. Orner d'un panache.

**empâcher**, va. Mar. Mettre un bâtiment en panne.

**empaquetage**, sm. Action d'empaqueter.

**empaqueter**, va. (prend deux t devant une syllabe muette.) Mettre en paquet. || S'empaqueter la tête, l'envelopper soigneusement.

**emparer** (s'). Vpr. (l. *in*, en; *parare*, disposer.) Se saisir, se rendre maître d'une chose. || Fig. *L'ambition s'empara de lui*.

**empâté**, ée. adj. Rempli de pâte. || Pâteux: *avoir la bouche empâtée*.

**empatement**, sm. État de ce qui est empâté ou pâteux.

**empâter**, va. Remplir, couvrir de pâte. || Rendre pâteux: *empâter la langue*. || *Empâter un tableau*, le couvrir de couleurs épaisses. || Engraisser une volaille.

**empatement**, sm. Épaisseur de maçonnerie qui sert de pied à un mur.

**empaumer**, va. Au jeu de paume recevoir la balle dans la main, ou sur la raquette et la repousser vivement. || Fig. Se rendre maître de l'esprit de quelqu'un.

**empaumure**, sf. Partie du gant qui couvre la paume de la main. || Haut de la tête d'un cerf ou d'un chevreuil.

**empêché**, ée. adj. Retenu par une occupation; embarrassé.

**empêchement**, sm. Action d'empêcher; ce qui empêche. || SYS. *Obstacle, opposition*.

**empêcher**, vn. (l. *impedire*, de *pedica*, lieu pour les pieds.) Susciter des obstacles à qqn. || *Empêcher de*, mettre dans l'impossibilité de. || S'EMPECHER DE, vpr. S'abstenir de. || SYS. *Géner, défendre*. || CTR. *Aider, assister*.

**Empédocle.** (vs. av. J.-C.) Philosophe grec d'Agrigente, en Sicile. On dit qu'il se précipita dans le volcan de l'Étna.

**Empeligne.** sf. Ce qui forme le dessus d'un sommier.

**Empennier.** va. (l. *penna*, plume.) Garnir de plumes les fleches.

**Empereur.** sm. (l. de *imperare*, commander.) Le souverain d'un empire || F. Impératrice.

**Empesage.** sm. Action d'empeser. || Façon dont une chose est empesée.

**Empesé.** cc. adj. Apprêté avec de l'empois. || Fig. Qui a une attitude raide ; *magistrat empesé*.

**Empeser.** va. (c. *acheter*.) Apprêter le linge avec de l'empois.

**Empeser, emse.** s. Qui empesé.

**Empêter.** va. Infecter de la peste, d'un mal contagieux || Répandre une mauvaise odeur.

**Empêtrer.** va. Embarrasser les pieds, les jambes, || Fum. Engager ; *empêtrer qq. dans une mauvaise affaire* || S'EMPÊTRER. vpr.

**Empheuse.** sf. (s. en. dans ; *physis*, aspect.) Pompe affectée dans le discours ou la prononciation. || Fig. Exagération.

**Emphtique.** adj. 2 g. Qui a de l'empheuse ; *ton emphtique*.

**Emphtiquement.** adv. D'une manière emphtique.

**Emphtisme.** sm. (m. g. enfler en soufflant.) Méd. Tumeur produite par l'infiltration d'éléments gazeux dans le tissu cellulaire.

**Emphtose.** sf. (m. g. de *phuteo*, je plante.) Il. l. à longues annes. ;

**Emphtote.** s. Qui jouit d'un fonds par bail emphtoteurique.

**Emphtotique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'emphtose.

**Empiètement.** sm. Action d'empiercer ; résultat de cette action.

**Empiercer.** va. Poser une couche de pierres sur une route, une chaussée.

**Empiètement.** sm. Action d'empiercer ; résultat de cette action.

**Empiéter.** va. (en et pied ; — c. *accélérer*.) Usurper dans ou sur la propriété d'autrui. || Vx. S'étendre, déborder sur ; *la mer empète sur les côtes*. || Fig. S'arroger des droits qu'on n'a pas.

**Empiffrer.** va. Faire manger excessivement. || Pop. *S'empiffrer*, manger avec excès.

**Empilement.** sm. Action d'empiler.

**Empiler.** va. Mettre en pile. || S'EMPILER. vpr. S'entasser ; *s'empiler dans une voiture*.

**Empire.** sm. (l. *impertium*.) Commandement, autorité, ascendant ; *avoir de l'empire sur soi-même*. || Domination, puissance politique. || Ensemble des pays qui sont sous la domination d'un empereur ; *empire de Russie*. || EMPIRE ROMAIN. Fondé par Auguste (29 av. J.-C.) jusqu'à 395 ap. J.-C.), à la mort de Théodose, où il fut divisé en deux : EMPIRE D'Occident, qui fut détruit par les barbares en 476 ; EMPIRE D'Occident qui subsista jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. || EMPIRE ROMAIN-GERMANIQUE (*Saint*). Fondé par Othon en 962 jusqu'à l'abdication de François II, empereur d'Autriche en 1806. Reconstitué en 1871. || EMPIRE SAINT ou 2<sup>e</sup> EMPIRE D'Occident. Établi par Charlemagne en 800 jusqu'à la déposition de Charles le Gros en 887. || EMPIRE FRANÇAIS. Fondé par Napoléon 1<sup>er</sup> (1804-1814) ; rétabli par Napoléon III (1852-1870). || EMPIRE D'ALLEMAGNE. Établi par Guillaume 1<sup>er</sup>, roi de Prusse (1871). — V. *Allemagne*. || EMPIRE DES INDES. Constitué en 1876 et réuni à la couronne d'Angleterre. || EMPIRE CÉLESTE ou du MILIEU. Empire de la Chine.

**Empirer.** va. Rendre pire. || Vx. Devenir pire ; *son état a empiré*.

**empirique.** adj. 2 g. (s. en. dans ; *peira*, expérience.) Qui ne s'attache qu'à l'expérience ; *médecine empirique*. || F. M. Charlatan.

**empiriquement.** adv. D'une manière empirique.

**empirisme.** sm. Médecine fondée uniquement sur l'expérience. || Charlatanisme.

**empiriste.** sm. Partisan de l'empirisme.

**empirement.** sm. Place occupée ou propre à être occupée par un bâtiment, un jardin, etc.

**emplâtre.** sm. (s. de *plasmé*, façonner.) Méd. Médicament étendu sur de la toile, qu'on applique sur la partie malade. || Fig. et pop. Homme sans énergie.

**emplète.** sf. Achat quelconque ; la chose achetée.

**emplir.** va. (l. *implere*.) Rendre plein. || Vx. Mar. Avoir une voie d'eau ; *le navire emplissait*.

**emplir.** sm. Usage qu'on fait de quelque chose. || Destination d'une chose ; *toute aptitude a son emploi*. || Fonction d'une personne.

**emplomber.** va. Garnir de plomb.

**employable.** adj. 2 g. Qui peut être employé.

**employé.** cc. s. Qui a un emploi dans une administration, un bureau.

**employer.** va. (l. *in*, en ; *plere*, plier ; — c. *aboyer*.) Mettre en usage. || Donner de l'occupation à qq. ; *employer de nombreux ouvriers*. || S'EMPLOYER. vpr. S'appliquer, agir.

**empolmer.** va. Garnir de plumes.

**empocher.** va. Mettre en poche.

**empolner.** va. Prendre et serrer avec le poing. || Saisir qq. || Fig. L'écarter vivement, émotioneer ; *ce sujet empolnera le lecteur*.

**empois.** sm. (de *pois*.) Colle l'amidon.

**empoisonnement.** sm. Action d'empoisonner ; état d'une personne empoisonnée.

**empoisonner.** va. Faire prendre du poison. || Infecter de poison. || Faire mourir par une propriété vénéneuse ; *certain champignons empoisonnent*. || Par ext. Infecter ; *cette odeur empoisonne*. || Fig. Remplir d'amertumes. || Corrompre l'esprit et les mœurs.

**empoisonneur, emse.** s. Qui empoisonne.

**empoisser.** va. Enduire de poix.

**empoissonnement.** sm. Act. d'empoisonner.

**empoissonner.** va. Peupler, garnir de poissons ; *empoissonner un étang*.

**emporté.** cc. adj. Violent, passionné. || Cheval emporté, que l'on ne peut plus retenir.

**emportement.** sm. Mouvement déréglé, violent, causé par qq. passion.

**emporte-pièce.** sm. Instrument pour découper d'un coup et qui enlève la pièce. || Fig. Homme mordant, satirique. || Pl. Des *emporte-pièce*.

**emporter.** va. Eulever, ôter d'un lieu. || Entraîner, arracher ; *le vent va nous emporter*. || Fig. Se dit d'une maladie qui donne la mort ; *la fièvre l'emporta*. || Se rendre maître ; *emporter une place*. || Fig. Prévaloir. || Comprendre, impliquer. || S'EMPORTER. vpr. Se laisser aller à la colère. || Se dit du cheval qui ne peut plus être retenu.

**empotage.** sm. Action d'empoter.

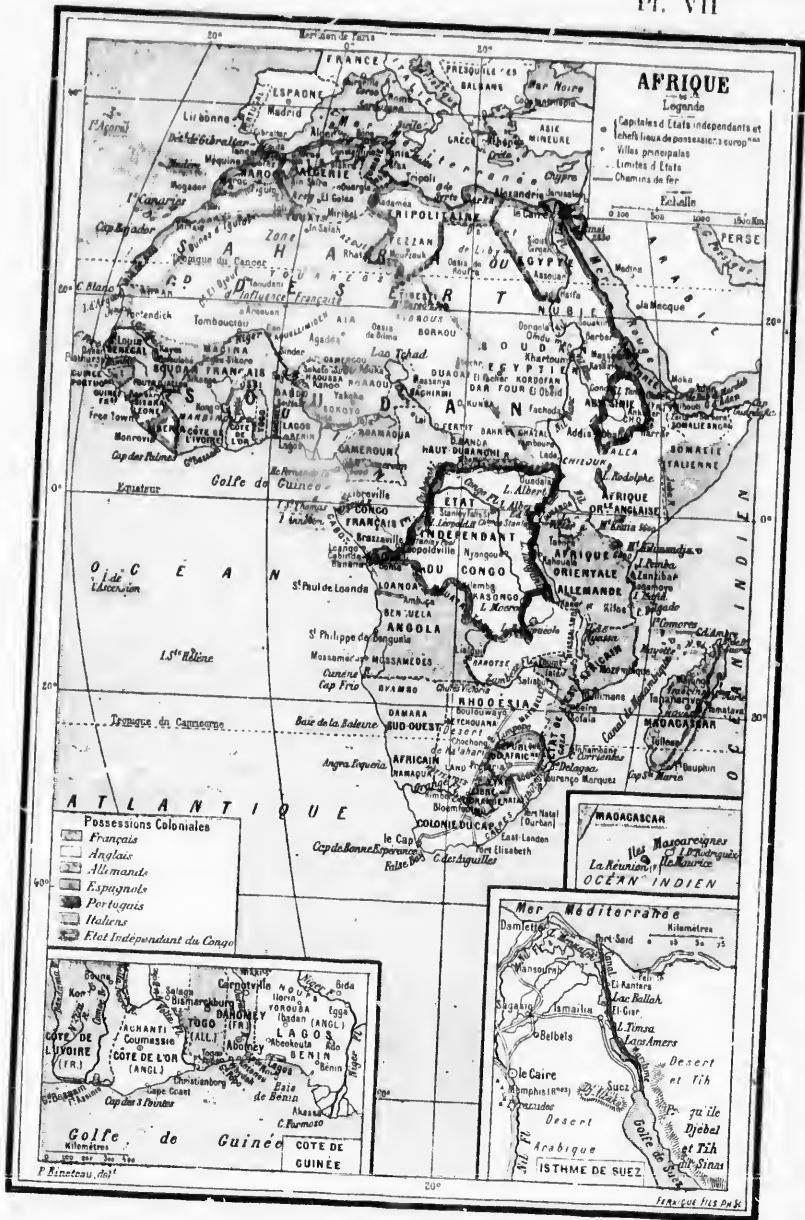
**empoter.** va. Mettre un pot.

**empourpre.** va. Colorer de pourpre ou de rouge.

**emprescindre.** va. (l. *imprimere* ; — c. *cedere*.) Imprimer sur une surface. || Fig. *La tristesse est empreinte sur ses traits*.

**empresinte.** sf. Figure empreinte, marquée. || Fig. *L'empreinte du génie*.

**empresé.** cc. adj. Qui a le caractère de l'empresement ; *elle empresé*. || FAIRE

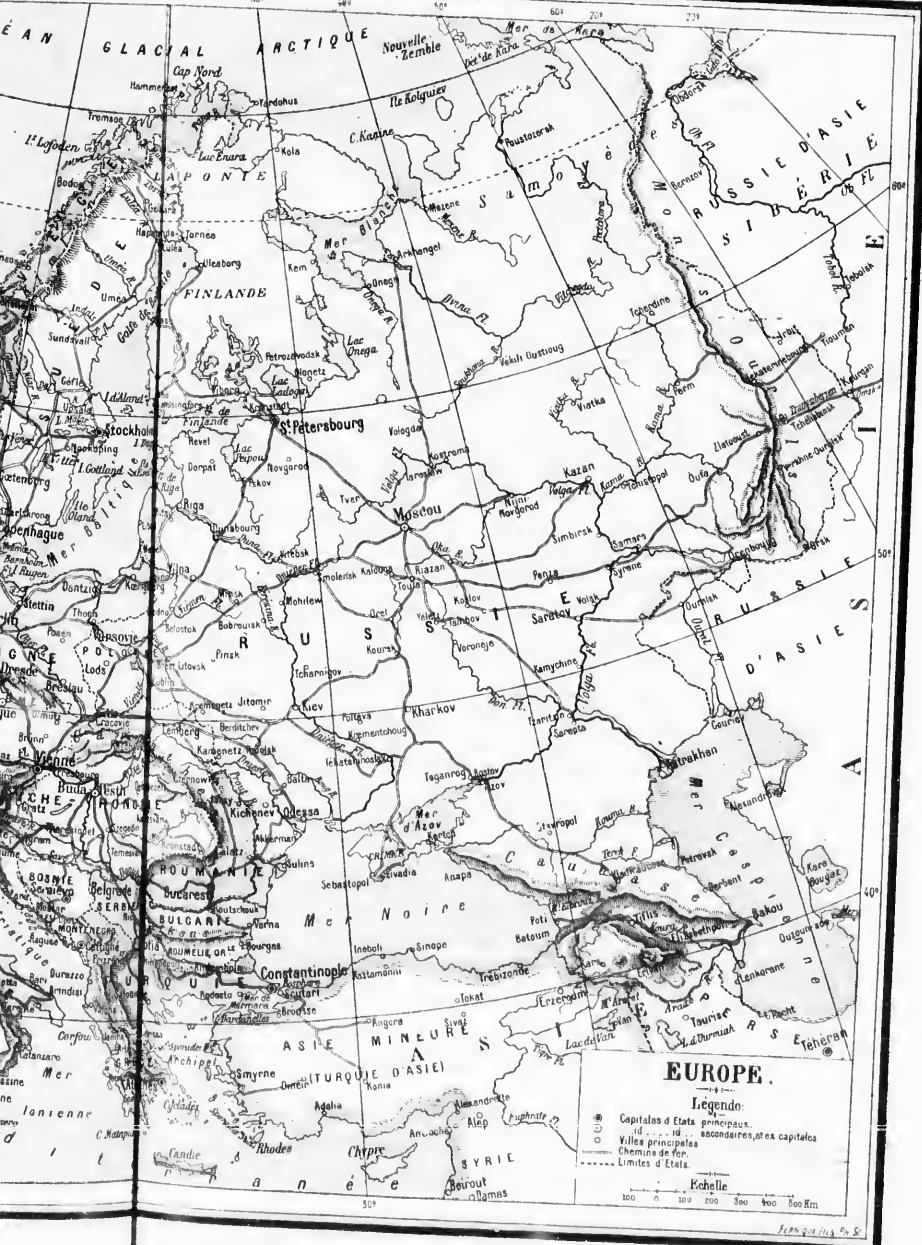


dans ; peira,  
 l'expérience ;  
 une manière  
 fondée unilatérale,  
 l'empirisme,  
 occupée ou  
 bâtiment, un  
 , façonner.)  
 toffe, qu'on  
 Fig. et pop.  
 conque ; la  
 dre plein ;  
 : le navire  
 de quelque  
 oute aptitude  
 onne.  
 plomb.  
 il peut être  
 emploi dans  
 icare, plier ;  
 mer de l'océ-  
 euc ouvrier.  
 cir.  
 umes.  
 oche.  
 serrer avec  
 resser vivre-  
 ra le lecteur.  
 amidon.  
 action d'em-  
 poissonne.  
 prendre du  
 mourir par  
 clampignons  
 cette odeur  
 une. || Cor-  
 Qui empoi-  
 poix.  
 Act. d'em-  
 bler. garnir  
 passionné. ||  
 plus retentir.  
 ement der-  
 ment pour  
 la pièce. ||  
 Pl. Des en-  
 d'un lieu. ||  
 e transporter,  
 il ne la mort ;  
 e : emporter ;  
 rendre ; in-  
 tresser aller à  
 e peut plus  
 apoter.  
 de pourpre  
 re ; — c. cein-  
 re. La tris-  
 einte, mar-  
 le caractère  
 sé. || FAIRE

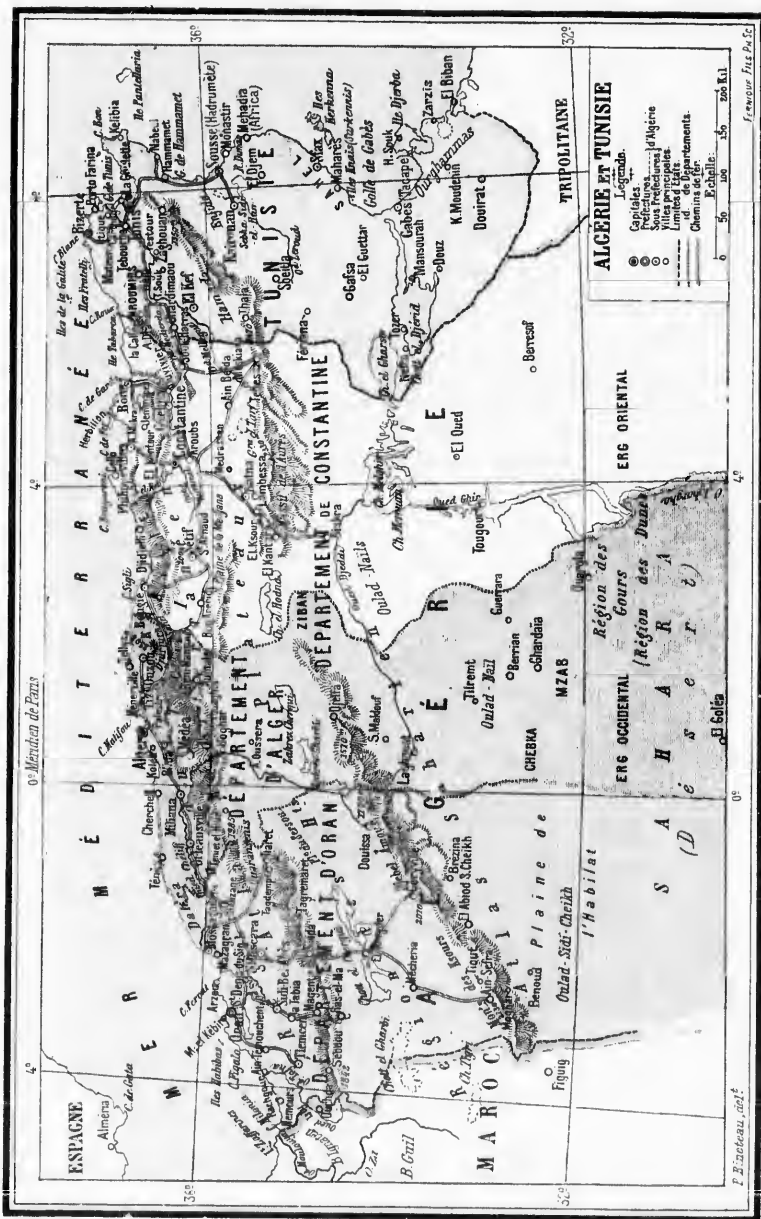




Mémoires de Paris



Leopoldo, 1875, No. 5



I  
 V  
 P  
 se  
 pi  
 in  
 so  
 En  
 ch  
 n  
 I  
 P  
 du  
 les  
 a  
 l  
 pu  
 e  
 ch  
 du  
 cien  
 de  
 E  
 gr  
 cert  
 E  
 la  
 nov  
 du  
 E  
 mag  
 c  
 tin  
 c  
 ég  
 c  
 ar  
 on  
 pe  
 on  
 fa  
 en  
 me  
 avec  
 en  
 A  
 cul  
 le  
 ch  
 Pen  
 he  
 ind  
 en  
 d'e  
 Il  
 en  
 en  
 un  
 d'ap  
 en  
 d'un  
 en  
 br  
 en  
 ce  
 qui  
 en  
 en  
 In  
 sére

**L'EMPRESSÉ.** s. Se donner beaucoup de mouvement.

**empressement.** sm. Action de s'empres-  
seler. || Tendres soins. || SYN. *èle, ardeur.*

**empresser (s')** vpr. Agir avec ardeur,  
se donner beaucoup de mouvement. || Se hâter ;  
*s'empresser de parler.* || Se presser autour : *s'em-  
presser autour de quelqu'un.*

**emprisonnement.** sm. Action de  
mettre en prison. || Etat de celui qui est emprison-  
né.

**emprisonner.** va. Mettre en prison. ||  
Empêcher de sortir : *les eaux débordées nous  
emprisonnèrent.*

**emprunt.** sm. Action d'emprunter ; la  
chose empruntée. || Fig. *Vertu d'emprunt*, qui  
n'est pas réelle ou pas naturelle.

**emprunté, ée.** adj. Obtenu par emprunt.  
|| Fig. Embarrassé, contraint : *air emprunté.*

**emprunter.** va. Demander, recevoir en  
prêt. || Fig. Tirer de, devoir à : *la lune emprunte  
du soleil sa lumière.* || Feindre : *l'orgueil emprunte  
les sentiments de la vertu.* || CTR. *Prêter.*

**emprunteur, emse.** s. Qui emprunte,  
à l'habitude d'emprunter.

**empunantir.** va. Infecter : *ce cloaque em-  
punantit le quartier.*

**empunantissement.** sm. Etat d'une  
chose qui s'empunantit.

**empyre.** sm. (g. pur, feu.) La partie  
du ciel la plus élevée, d'après les idées des an-  
ciens. || Le paradis, chez les anciens théologiens.

**empyreumatique.** adj. 2 g. Tenant  
de l'empyreum : *huile empyreumatique.*

**empyreum.** sm. *Chim.* Qualité désa-  
gréable au goût et à l'odorat, que contractent  
certaines substances sous l'action du feu.

**Ems.** Fl. d'Allemagne, traverse du S. au N.  
la Westphalie prussienne, la partie O. du Ha-  
novre, et se jette dans la mer du Nord, au golfe  
du Dollart ; 378 km.

**Ems ou Bad-Ems.** 6 400 h. V. d'Alle-  
magne, à 6 km. de Nassau. Eaux thermales.

**émulateur.** sm. Qui est animé d'un sen-  
timent d'émulation.

**émulation.** sf. Sentiment qui excite à  
égaler ou surpasser qq en qq chose.

**émule.** sm. (l. *emulus*.) Concurrent, rival.

**émulgent, eme.** adj. Anat. Se dit des  
artères et des veines appartenant aux reins.

**émulsif, ive.** adj. Se dit des graines dont  
on peut tirer de l'huile par expression, ou dont  
on fait des émulsions. || Sat. *Un émulsif.*

**émulsion.** sf. (l. *emulsion*, tnaire.) Médica-  
ment préparé avec des semences huileuses.

**émulsionner.** va. Mêler une émulsion  
avec une tisane.

**en.** prép. de temps et de lieu : *en juillet, en  
Auvergne.* || Sert à indiquer la disposition : *en  
côtre* ; l'état : *en bonne santé* ; la forme : *en carré* ;  
le changement : *la liberté dégénère en licence* ;  
le pendule : *en hiver.* || En l'espace de : *en deux  
heures.* || (Sert à former de nombreuses locutions  
indiquées aux mots auxquels elle se joint.)

**en.** pr. pers. (l. *inde, de là*.) De lui, d'elle,  
d'eux, d'elles ; de ceci, de cela : *a-t-il des amis ?  
Il en a*

**enallage.** sf. (g. *allos*, autre.) Gram. Fi-  
gure qui consiste à employer un temps pour  
un autre : *ainsi parla le prince, et courtoisans  
l'applaudir.* (VX mot inutile.)

**enamourer (s')** vpr. Se prendre  
d'amour.

**encadrement.** sf. *Mar.* Distance de 120  
brasses ou 195 mètres.

**encadrement.** sm. Action d'encadrer ;  
ce qui sert à encadrer.

**encadrer.** va. Mettre dans un cadre : *enca-  
drer une peinture.* || Fig. Envelopper, isoler. ||  
Insérer dans un ouvrage d'esprit.

**encadreur.** sm. Qui encadre.

**encager.** va. (c. *abroger*.) Mettre en cage.  
|| Fam. Tenir enfermé.

**encaisse.** sm. Valeurs en caisse : *encaisse  
de la banque de France.* || *Encaisse métallique*,  
les valeurs en métaux précieux.

**encaissé, ée.** adj. Dont les bords sont  
escarpés : *route encaissée.*

**encaissement.** sm. Action de mettre  
des objets dans une caisse, de recevoir de l'ar-  
gent. || Etat d'un objet encaissé, resserré : *l'en-  
caissement d'un fleur.*

**encaisser.** va. Mettre dans une caisse. ||  
Mettre dans sa caisse de l'argent, des fonds reçus.  
**encan.** sm. (l. *in quantum*, à combien.) Vente  
publique à l'enchère.

**encaniller.** va. Mêler avec de la  
canaille. || S'ENCANILLER. VPR. Vivre avec la  
canaille.

**encapuchonner.** va. Couvrir d'un  
capuchon.

**encaquer.** sm. Action, manière  
d'encaquer.

**encaquer.** va. Mettre en caque. || Par ext.  
et fam. Entasser dans un espace étroit.

**encaquer, emse.** s. Qui encaque des  
bâtons.

**encarter.** va. *Typ.* Insérer une feuille dans  
un livre, un journal.

**en-cas.** sm. Chose préparée pour servir  
en cas de circonstance imprévue. || Paraphrase de  
petite grandeur.

**encasteler (s')** vpr. (c. *acheter*.) Se dit  
d'un cheval dont le talon devient trop serré.

**encastelme.** sf. Douleur amenée par  
l'étrécissement du talon du cheval.

**encastrement.** sm. Action d'encastrer.

**encastrer.** va. Encastresser, unir au moyen  
d'une entaille.

**encaustique.** sf. (g. *kanstos*, brûlant.)  
Peinture avec de la cire et à l'aide du feu. ||  
Matière faite de cire et d'essence de térébin-  
thine pour cirer les parquets et les meubles.

**encaustiquer.** va. Frotter d'encaus-  
tique.

**encavage ou encavement.** sm.  
Action d'encaver ; résultat de cette action.

**encaver.** va. Mettre des boissons en cave.

**encaveur.** sm. Qui encave les boissons.

**encadrer.** (c. *encadrer*.) Environner, en-  
fermer.

**enceinte.** sf. Circuit, tonr : *l'enceinte d'une  
ville.* || Ligne de fortifications qui entourent une  
place. || Espace clos, salle : *l'enceinte d'un tribunal.*

**enceinte.** adj. f. Se dit d'une femme qui  
a un enfant dans son sein.

**Enechade.** *Myth.* Géant, foudroyé par Ju-  
piter et enseveli sous le mont Etna.

**encens.** sm. (l. *incensum*, brûler.) Résine  
aromatique qu'on brûle dans les cérémonies reli-  
gieuses. || Fig. Louange, flatterie.

**encensement.** sm. Action d'encenser.

**encenser.** va. Envoyer vers qq ou qq  
chose de la fumée d'encens. || Fig. Flatter, hono-  
rer avec excès.

**encenseur.** sm. Qui encense.

**encensoir.** sm. Cassolette suspendue à  
de petites chaînes, où l'on brûle de l'encens.

**encéphalalgie.** sf. *Méd.* Douleur ner-  
veuse de l'encéphale.

**encéphale.** sm. (g. *képhalé*, tête.) En-  
semble des organes contenus dans la cavité du  
crâne.

**encéphalique.** adj. 2 g. Qui a rapport  
à l'encéphale.

**encéphalite.** sf. Inflammation de l'en-  
céphale.

**enchaînement.** sm. Action d'enchaî-  
ner. || Fig. Suite de choses ayant certains rap-  
ports entre elles : *enchaînement des idées.*

**enchaîner**, va. Lier avec une chaîne. || Fig. Captiver : *enchaîner les cours*. || Lier, coordonner : *enchaîner ses idées*.

**enchaînement**, sf. Entrelacement d'anneaux, de fils, de cordons.

**enchanteé**, **ée**, adj. Merveilleux : *une fête enchantée*.

**enchanteleur**, va. (c. *étyeler*.) Mettre du bois dans le chantier. || *Élever un tonneau sur deux pièces de bois*.

**enchantelement**, sm. Action d'enchanter. || Fig. Tout ce qui est merveilleux et surprenant. || *Joie très vive*.

**enchanteur**, va. (l. *incantare*.) Fasciner, ensorceler par des opérations prétendues magiques. || Fig. Séduire ; causer un vif plaisir. || SYN. *Captiver, ravir*. || CTR. *Désabuser*.

**enchanteur**, **eresse**, s. Qui enchante par des opérations prétendues magiques. || Fig. Qui séduit, captive.

**enchaper**, va. Enfermer un baril dans un autre fut.

**enchaperonner**, va. Couvrir la tête d'un chaperon.

**enchâsser**, va. Mettre dans une châsse. || Mettre dans une monture, encastrier dans une entaille. || Fig. Insérer dans un discours : *enchâsser une anecdote*.

**enchâssure**, sf. Action d'enchâsser ; résultat de cette action.

**enchâsser**, va. Couvrir des légumes de paille ou de foin pour les faire blanchir ou les préserver de la gelée.

**enchère**, sf. Offre d'un prix supérieur dans une vente. || *Mettre une enchère*, rendre un prix d'argent et au plus offrant. || *Mettre l'enchère sur*, enchérir sur. || *Foile enchère*, enchère trop haute et qu'on ne peut pas payer.

**enchérir**, va. Mettre une enchère sur qq. chose. || Vx. Fig. Aller au delà, faire plus qu'un autre. || Exagérer. || Devenir plus cher : *les denrées enchérissent*.

**enchérissement**, sm. Élévation de prix : *l'enchérissement du blé*.

**enchérisseur**, sm. Qui fait, qui met une enchère.

**enchevalement**, sm. Opération par laquelle on étaye une maison, pour y faire certains travaux.

**enchevauchure**, sf. Position de choses qui se recouvrent en partie, comme les ardoises, les tuiles.

**enchevêtrement**, sm. Action d'enchevêtrer ; résultat de cette action.

**enchevêtrer**, va. Joindre des solives par un chevêtre. || Fig. Embrouiller, embarrasser. || S'ENCHEVÊTRER, vpr. Se dit d'un cheval qui engage un pied dans sa longe.

**enchevêtreur**, sf. *Archit.* Assemblage des solives qui dans un plancher portent le foyer d'une cheminée.

**enchiffrement**, sm. Embarras dans le nez, causé ordinairement par un coryza.

**enchiffrener**, va. (c. *acheter*.) Causer un coryza qui embarrasse le nez.

**enchymose**, sf. (g. *chymos*, suc.) *Méd.* Afflux du sang dans les vaisseaux cutanés, sous l'influence d'une émotion vive.

**enclave**, sf. Terrain entouré par d'autres terrains. || Pays renfermé dans un autre.

**enclavement**, sm. Action d'enclaver ; résultat de cette action.

**enclaver**, va. (l. *clavens*, clou.) Enfermer, enclorre une chose dans une autre, surtout en parlant d'une pièce de terre, d'une juridiction.

**encliner**, **ine**, adj. (l. *inclinare*, incliner.) Porte de son naturel à quelque chose : *enclin à la paresse*.

**enclitique**, sf. (g. *en*, dans ; *klinô*, incliner.) *Gram.* Se dit de certains mots qui, s'ap-

puysent sur le mot précédent, semblent ne faire qu'un avec ce mot : *ci dans cet homme-ci*.

**enclôre**, va. (c. *clorre*.) Clôre de murailles, de haies. || Enclaver : *enclôre les faubourgs dans la ville*. || SYN. *Entourer, enfermer*.

**enclôse**, sm. Espace contenu dans une enceinte.

**enclouage**, sm. Action d'enclouer des pièces d'artillerie.

**enclouer**, va. Piquer un cheval avec un clou, quand on le ferre. || Enfoncer de force un clou dans la lunette d'un canon, pour empêcher de s'en servir : *enclouer une pièce*.

**enclouure**, sf. Blessure faite à un cheval par un clou.

**enclume**, sf. (l. *incudere*, frapper.) Masse de fer sur laquelle on bat les métaux. (Fig. V. Outils.) || Fig. *Are entre l'enclume et le marteau*, se trouver froissé entre deux partis contraires.

**enclumeau** ou **enclumot**, sm. Petite enclume à main.

**encoche**, sf. Petite entaille. || Établi de sabotier.

**encocheur**, va. Appliquer la coche d'une flèche sur la corde de l'arc.

**encoller**, va. Serrer dans un coffre.

**encoliture**, sf. Le coin entre deux murailles qui se joignent. || Petit meuble qu'on y place.

**encollage**, sm. Action d'encoller. || Apprêt avec lequel on encolle.

**encoller**, va. Appliquer un apprêt fait de colle, de gomme, etc.

**encolure**, sf. Partie du cheval qui s'étend de la tête aux épaules et au poitrail. || Fig. Apparence extérieure d'une personne.

**encombrant**, **ante**, adj. Qui encombre.

**encombre**, sm. Empêchement, embarras.

**encombrement**, sm. Action d'encombrer ; résultat de cette action.

**encombrer**, va. Obstruer, combler.

**encontre** (à P), loc. prép. *Aller à l'encontre de*, contredire, s'opposer.

**encorbellement**, sm. *Archit.* Construction en saillie, soutenue par des corbeaux.

**encore**, adv. (l. *hanc horam*, jusqu'à cette heure.) Jusqu'à présent : *il n'est pas encore venu*. || De nouveau : *en prendre encore*. || Du moins : *encore s'il obéissait!* || ENCORE Q'CE, loc. conj. Bien que.

**encorné**, **ée**, adj. Qui a des cornes.

**encourageant**, **ante**, adj. Qui encourage : *paroles encourageantes*.

**encouragement**, sm. Action d'encourager.

**encourager**, va. (c. *abrojer*.) Donner, inspirer du courage ; exciter. || Favoriser : *encourager l'industrie, les arts*. || Fig. *Encourager la vertu*.

**encourir**, va. (c. *courir*.) Attirer sur soi, s'exposer à.

**encrassement**, sm. Action d'encrasser ; résultat de cette action.

**encrasser**, va. Rendre crasseux.

**encrer**, sf. Liqueur dont on se sert pour écrire, imprimer, dessiner. || *Encrer de Chine*, employée pour le dessin au lavis.

**encrer**, va. *Impr.* Charger d'encre : *encrer un rouleau*.

**encrier**, sm. Petit vase contenant de l'encre.

**encreonné**, **ée**, adj. Se dit d'un arbre qui, étant tombé sur un autre, demeure engagé dans ses branches.

**encroûter**, va. Enduire un mur de mortier. || S'ENCROÛTER, vpr. Se couvrir d'une sorte de croûte. || Fig. et fauv. Devenir rouffier.

**enchrasser.** va. Revêtir d'une encrasse. || S'ENCHRASSER, se couvrir d'une couche de poussière, de crasse.

**enchevage.** sm. Action d'enchever.

**enchever.** va. Mettre dans une cuve : *enchever la vendange, le linge pour la lessive.*

**encyclique.** adj. 2 g. et sf. (g. *cyclus*, cercle). Lettre circulaire du pape sur un point de dogme ou de doctrine.

**encyclopédie.** sf. (g. *cyclus*, cercle; *paideia*, instruction.) Ouvrage qui traite de toutes les sciences et de tous les arts. || Ensemble d'une science : *encyclopédie de droit.*

**encyclopédique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'encyclopédie.

**encyclopediste.** sm. Auteur d'une encyclopédie. S'applique surtout aux collaborateurs de l'*Encyclopédie du XVIII<sup>e</sup> s.*

**endémie.** sf. (g. *en*, dans; *demos*, peuple.) Méd. Maladie particulière à une contrée.

**endémiques.** adj. 2 g. Particulier à un peuple, à une nation : *maladie endémique.*

**endenter.** va. Mettre des dents à une roue, à une machine.

**endetter.** va. Engager dans des dettes.

**endévé, ée.** adj. et s. Impatient, emporté.

**endéver.** vn. Avoir grand dépit.

**endiable.** ée. adj. Furieux, enragé : *esprit endiable.* || Plein d'entrain.

**endiable.** vn. Être furieux, se donner au diable.

**endignement.** sm. Action d'endigner; résultat de cette action.

**endigner.** va. Contenir des eaux au moyen de digues.

**endimancher.** va. Mettre les habits du dimanche.

**endive.** sf. Chicorée des jardins.

**endocardie.** sm. (g. *kardia*, cœur.) Anat. Membrane qui tapisse l'intérieur du cœur.

**endocardite.** sf. Inflammation de l'endocardie.

**endoctriner.** va. Instruire. || Fig. Donner les renseignements, les indications nécessaires.

**endolorir.** va. (l. *dolor*, douleur.) Rendre douloureux.

**endommagement.** sm. Action d'endommager; résultat de cette action.

**endommager.** va. (c. *abroger*.) Causer du dommage.

**Endor.** V. de Judée, au S. de Nazareth, où était la pythionisse qui prédit à Saül, avant la bataille de Gelboé, sa défaite et sa mort.

**endormant, ante.** adj. Qui endort :  *potion endormante.* || Fig. Ennuyeux :  *récit endormant.*

**endormement, ense.** s. Fig. Flateur. || Qui endort.

**endormi, le.** adj. Fig. Engourdi. || Qui n'a pas d'énergie.

**endormir.** va. (c. *dormir*.) Faire dormir. || Fig. Fatiguer, emmyer. || Endormir. || Amuser quelqu'un pour l'empêcher d'agir. || S'ENDORMIR, vpr. Céder au sommeil. || S'ENDORMIR, de vigilance. || Cr. *Éveiller.*

**endos** ou **endossement.** sm. Signature écrite au dos d'un billet pour le passer à l'ordre d'une autre personne.

**endosmose.** sf. (g. *genos*, impulsion.) Courant de dehors en dedans qui s'établit entre deux liquides de nature différente, séparés par une cloison membranreuse. || Cr. *Exosmose.*

**endosse.** sf. Peine, responsabilité.

**endossement.** sm. — V. *Endos.*

**endosser.** va. Mettre sur son dos :  *endosser l'uniforme.* || Fig. Charger quelqu'un ou se charger de quelque chose de désagréable. || Mettre sa signature au dos d'un billet.

**endossem.** sm. Qui endosse une lettre de change, un billet à ordre.

**endroit.** sm. Lieu, place. || Morceau d'un discours, d'un opéra. || Reau côté d'une étoffe. || A l'endroit de, à l'égard de :  *il a mal agi à mon endroit.*

**enduire.** va. (l. *inducere*. — c. *deduire*.) Couvrir d'un enduit.

**enduit.** sm. Couche de chaux, de plâtre, appliquée sur les murailles. || Matière molle dont on revêt la surface de divers objets.

**endurant, ante.** adj. Patient :  *être d'honneur endurant.*

**endurer, le.** adj. et s. Qui a perdu tout sentiment de pitié.

**endurcir.** va. Rendre dur :  *le grand air endurecit certaines pierres.* || Par ext. Rendre fort, robuste. || Fig. Accoutumer à ce qui est dur, pénible. || Rendre insensible, imitoyable. || Cr. *Amollir.*

**endureissement.** sm. État de ce qui devient dur. || Fig. État d'une âme sans pitié.

**endurer.** va. Souffrir :  *endurer tous les martyres.* || Supporter avec constance. || SYN. *Souffrir, tolérer.*

**Endymion.** Myth. Berger aimé de Diane; condamné par Jupiter à un sommeil perpétuel.

**Enée.** Myth. Prince troyen, fils d'Anchise; vint en Italie après la ruine de Troie.

**Enéide.** Poème épique de Virgile, où sont racontées les aventures d'Enée.

**énergie.** sf. (g. *en*, dans; *ergon*, action.) Force agissante :  *énergie musculaire.* || Vigueur d'âme, fermeté morale. || Cr. *Mollesse, faiblesse.*

**énergique.** adj. 2 g. Qui a de l'énergie.

**énergiquement.** adv. D'une manière énergique.

**énergumène.** sm. (g. *ergumenos*, poussé.) Théol. Possédé du diable. || Personne qui manifeste ses sentiments par des discours et des gestes outrés.

**énergant, ante.** adj. Propre à énerver :  *chaleur énervante.*

**énervation.** sf. Abattement des forces physiques.

**énervement.** sm. État de ce qui est énérvé :  *énérvement des forces.*

**enervier.** va. Affaiblir. || Fig. Effémmer.

**enfiteau.** sm. Tuile couverte qui se met sur le faîte du toit d'une maison.

**enfitelement.** sm. Garniture de plomb sur le faîte des maisons couvertes en ardoises.

**enfiter.** va. Poser un enfitelement.

**enfance.** sf. L'âge de l'homme depuis sa naissance jusqu'à 12 ans ou environ. || Les enfants. || Commencement :  *l'enfance de l'art.* || Tomber en enfance, tomber en imbecillité.

**enfant.** sm. (l. *infans*, de *in*, nég.; *fari*, parler.) Garçon ou fille en bas âge. || SF. En parlant d'une fille :  *voilà une belle enfant.* || Fils ou fille, quel que soit leur âge :  *j'ai deux enfants.* || Descendant :  *nous sommes tous enfants d'Adam.* || Fam. Natif de :  *enfant de Paris.* || Les enfants de Mars, d'Apollon, les guerriers, les poètes.

**enfantement.** sm. Action d'enfanter.

**enfanter.** va. Mettre au monde un enfant. || Fig. Produire.

**enfantillage.** sm. Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant.

**enfantin, ine.** adj. Qui a le caractère de, qui appartient à l'enfance.

**Enfantin** (dit Le Père). (1796-1864.) Ingénieur français, un des chefs de la secte des Saint-Simoniens, fonda à Paris (Montmartre), après 1830, une communauté qui fut fermée par la police; m. employé au chemin de fer de Lyon.

**enfantine, ée.** adj. Pop. *Faire la bouche enfantine*, venir avec une sottise ou niaiserie.

**enfantiner.** vn. Poudrer de farine.

**enfer.** sm. (l. *infernus*.) Lieu où les damnés subissent leur châtiment éternel. || Fig. Lieu où l'on se déplaît extrêmement. || Pl. Le lieu où

étaient les âmes que Notre-Seigneur délivra après sa mort. || *Myth.* Lieux souterrains où habitaient les âmes des morts. || *D'enfer*, excessif; *jeu d'enfer*; *aller d'un train d'enfer*. || *Limbos*, voy. ce mot. — On entend ordinairement par *enfer* le lieu ou plutôt l'état des damnés. La foi nous enseigne qu'il y a un enfer, et il n'est point de vérité plus souvent marquée dans les livres saints. La raison démontre l'existence de l'enfer. En effet, il est évident que tous les crimes ne sont pas punis en cette vie; il y a donc, après la mort, un lieu de justice et de punition. L'éternité des peines est un article de foi catholique, qu'un chrétien ne peut révoquer en doute.

**enfermé**, sm. Odeur produite par le manque d'air : *sentir l'enfermé*.

**enfermer**, va. Mettre dans un lieu fermé. || Part. Mettre dans un hôpital de fous, dans un lieu de correction. || Contenir, comprendre.

**enfermer**, va. Percer avec une épée, dans une pique. || S'ENFERMER, vpr. Se jeter sur l'armée de son adversaire. || Fig. Se nuire inconsidérément.

**enfievrer**, va. (c. *alibrer*.) Donner la fièvre. || Fig. Surexciter, enflammer.

**enfilade**, sf. Suite de chambres dont les portes sont sur une même coulisse. || *Art milit.* Prendre en *enfilade*, diriger le tir en longueur sur la face ou le flanc d'un ouvrage.

**enfiler**, va. Passer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle. || Percer de part en part. || *Enfiler un chemin*, s'y engager. || *Art milit.* *Enfiler une tranchée*, la battre en longueur.

**enfin**, adv. Bref, en un mot. || A la fin : *enfin, je vous trouve*.

**enflammé**, ée, adj. Plein de flamme : *tison enflammé*. || Fig. Plein d'ardeur, de colère.

**enflammer**, va. Mettre en feu. || Fig. Exciter, donner de l'ardeur. || S'ENFLAMMER, vpr. *Mét.* Prendre les caractères de l'incandescence.

**enflé**, ée, adj. Gonflé. || Fig. *Style enflé*, style ampoulé.

**enfler**, va. (l. *in*, en; *flare*, souffler.) Gonfler, augmenter, grossir : *enfler un ballon*. || Fig. Enorgueillir, donner de la vanité. || *Enfler son style*, écrire d'un style ampoulé. || Vx. Augmenter de volume : *les jambes lui enflèrent*. || SYN. *Gonfler, grossir*.

**enflure**, sf. Bonflissure; gonflement. || Fig. Vice d'un style enflé.

**enfonceé**, ée, adj. Reculé, caché. || Dissimulé, taciturne.

**enfoncement**, sm. Action d'enfoncer, de rompre : *enfoncement d'une porte*. || Partie d'une façade qui forme un arrière-corps. || Creux.

**enfonceur**, va. (c. *lancer*.) Pousser vers le fond; faire pénétrer : *enfonceur un clou*. || Fig. et fam. Vaincre, surpasser. || Rompre, briser : *enfonceur les portes*. || Renverser : *enfonceur un bataillon*. || Vx. Aller au fond : *le bateau enfonceur*.

**enfonceur**, sm. Celui qui enfonce. || *Enfonceur de portes ouvertes*, faufanon.

**enfonceure**, sf. Cavité.

**enforcer**, va. Rendre plus fort. || Vx. Acquiescer plus de force.

**enfouir**, va. (l. *fovere*, creuser.) Cacher en terre : *enfouir un trésor*. || Par ext. Cacher, dissimuler.

**enfouissement**, sm. Action d'enfouir.

**enfouisseur**, sm. Celui qui enfouit.

**enfoucheur**, va. Monter à cheval, jamber deçà, jamber delà. || Percer avec une fourche.

**enfoucheure**, sf. Point où un arbre se bifurque.

**enfouillage** ou **enfouissement**, sm. Action, manière d'enfouir.

**enfouir**, va. Mettre dans le four.

**enfreindre**, va. (l. *frangere*, briser; — e. *ceindre*.) Transgresser : *enfreindre un traité*.

**enfreindre**, va. Faire qq. chose.

**enfuir** (se), vpr. Fuir de qq. lieu. || Se dit d'une liqueur qui s'échappe d'un vase : *votre vin s'enfuit*. || Fig. Passer; *le temps s'enfuit*.

**enfumer**, va. Noircir par la fumée. || Incommoder par la fumée.

**Engadine**, Vallée pittoresque de la Suisse (canton des Grisons), traversée par l'Inn.

**engagé**, sm. Soldat qui s'est enrôlé en devantant l'appel de sa classe.

**engageant**, ante, adj. Qui attire, insinuant.

**engagement**, sm. Action de mettre en gage quelque chose; résultat de cette action. || Obligation, assujettissement. || *Faire honneur à ses engagements*, payer ce qu'on doit. || Combat entre deux corps détachés. || Enrôlement volontaire d'un soldat.

**engager**, va. (c. *abroger*.) Mettre en gage, donner en gage. || Fig. *Engager son honneur*, promettre sur son honneur. || Amener, décider : *engager quelqu'un à partir*. || Enrôler, prendre à gages : *engager des matelots, un domestique*. || Commencer : *engager le combat*. || S'ENGAGER, vpr. Prendre l'engagement, la résolution. || S'enrôler. || S'avancer.

**engagiste**, sm. Celui qui autrefois jouissait d'un domaine par engagement.

**engaine**, va. Mettre dans une gaine.

**engance**, sf. Race. Se dit de quelques animaux domestiques. || Par ext. Se dit des hommes, mais ordinairement en mauvaise part.

**enganceur**, va. (c. *lancer*.) Embarrasser, importuner.

**engigneur**, va. Tromper, inventer. (vx.)

**Engelmann**, m. (1788-1830.) Un des introducteurs de la lithographie en France.

**engelure**, sf. Enflure causée par le froid surtout aux mains.

**engendrer**, va. (l. *ingenere*.) Produire. || Fig. *La familiarité engendre le mépris*.

**engerber**, va. Mettre en gerbe. || Par ext. Mettre en tas : *engerber des tonneaux*.

**Englhen**, 1 600 h. Bg. de France (Seine-et-Oise), à 12 km. de Paris; c. Eau minérale.

**Englhen** (*Due d'*). (1772-1804.) Fusille dans les fossés de Vincennes par ordre de Bonaparte. (V. *Tableau généalogique*, p. 107.)

**engin**, sm. (l. *ingenium*, esprit.) Adresse, ruse. (vx.) || Ustensile, instrument, machine : *engin de pêche*.

**englober**, va. Réunir plusieurs choses en un tout : *englober plusieurs terres dans la sienne*.

**en, soufler**, va. (l. *in*, et *glutire*, avaler.) Avaler gloutonnement. || Faire disparaître dans un gouffre. || Fig. Dissiper.

**engloutissement**, sm. Action d'engloutir; résultat de cette action.

**engluement**, sm. Action d'engluer.

**engluer**, va. Enduire de glu. || Fig. Retenir, prendre comme dans de la glu.

**engoncement**, sm. État d'une personne engoncée.

**engorceur**, va. (c. *lancer*.) Se dit d'un habit qui fait paraître le cou enfoncé dans les épaules.

**engorgement**, sm. Obstruction, occlusion. || *Méd.* Obstruction totale ou partielle d'un conduit. || Ctr. *Déorgement*.

**engorger**, va. (c. *abroger*.) Obstruer, boucher.

**engouement**, sm. Action d'engouer.

**engouer**, va. Enduire de glu. || Fig. Retenir, prendre comme dans de la glu.

**engouement**, sm. État d'une personne engouée.

**engouer**, va. (c. *lancer*.) Se dit d'un habit qui fait paraître le cou enfoncé dans les épaules.

**engorgement**, sm. Obstruction, occlusion. || *Méd.* Obstruction totale ou partielle d'un conduit. || Ctr. *Déorgement*.

**engorger**, va. (c. *abroger*.) Obstruer, boucher.

**engouement**, sm. Action d'engouer.

**engouer**, va. Enduire de glu. || Fig. Retenir, prendre comme dans de la glu.

**engouement**, sm. État d'une personne engouée.

**engouer**, va. (c. *lancer*.) Se dit d'un habit qui fait paraître le cou enfoncé dans les épaules.

vpr.  
viole  
en  
; ple  
a cau  
turne  
evap  
en  
une p  
l'esp  
en  
partie  
en  
bages  
domi  
tières  
en  
ser. ||  
en  
grains  
en  
triaux  
en  
gor ; c  
en  
grains  
en  
engra  
en  
le sab  
en  
me d  
en  
qu'on  
en



en  
e. cheb  
dans c  
dans u  
en  
en  
en  
mettre  
en  
landes.  
en  
S'ENH  
en  
par in  
ormie  
en  
barnae  
en  
barque  
en  
une en  
en  
nière c  
en  
ou ren  
ditoir  
en  
son en  
en  
jvre. ||  
en

vpr. Se perdre dans un gouffre. || Entrer avec violence. || *Le vent s'engouffre dans la cheminée.*  
**engouler.** va. Prendre tout d'un coup : pleine gueule.

**engoulevent.** sm. (de *engouler* et *vent*), a cause de leur large bec.) Zool. Oiseau nocturne de l'ordre des passereaux, nommé vulg. *crapaud volant*.

**engourdir.** va. Rendre comme perdue une partie du corps. || Fig. *L'oisiveté engourdit l'esprit.* || CTR. *Dégourdir.*

**engourdissement.** sm. État de la partie engourdie : *engourdissement des jambes.*

**engrais.** sm. Action d'engraisser. || Herbage où l'on met engraisser le bétail. || Pâtture donnée aux volailles. || Fumiers et autres matières avec lesquelles on fertilise les terres.

**engraissement.** sm. Action d'engraisser. || État de celui qui devient gras.

**engraisser.** va. Faire devenir gras : *engraisser les bœufs, la volaille.* || VN. Devenir gras.

**engraissem.** sm. Qui engraisse les bestiaux.

**engraissement.** sm. Action d'engraisser ; ce qui est engrais.

**engraiser.** va. (c. *abroyer*.) Serrer des grains dans la grange.

**engravement.** sm. État de ce qui est engravé.

**engraver.** va. Engraver un navire dans le sable, dans un bas-fond. || VN. Être engravé : *le chaloupe engrava.*

**engrêler.** va. Mettre une engrêlure à une dentelle.

**engrêlure.** sf. Petit point très étroit qu'on met à une dentelle.

**engrenage.** sm. Disposition de plusieurs roues qui s'engrenent. (Fig.) || Fig. Coucours de circonstances qui se compliquent.

**engrener** ou **engrainer.** va. (c. *acheter*.) Mettre du blé dans la trémie du moulin. || Engraisser la volaille avec du grain.

**engrener.** va. (de *en*, et *L. crena*, cran ; c. *acheter*.) Méc. Faire entrer les dents d'une roue dans celles d'une autre. || Fig. Faire entrer qq. dans une affaire. || Commencer.

**engrenure.** sf. Syn. de *engrenage*.

**engri.** sm. Espèce de léopard du Congo.

**engrainer (s')** vpr. (c. *épeler*.) Se mettre en grumeaux. || VN. Même sens.

**engrailler.** va. Garnir de guirlandes. || Fig. Séduire.

**engardir.** va. [en-har.] Encourager. || S'ENGARDIR. VPR. Oser.

**enharmonique.** adj. Mus. Qui procède par intervalles moindres que le demi-ton : *comme enharmonique.*

**enharmonement.** sm. Action d'enharmoner ; ce qui enharmonie.

**enharmoner.** va. [en-har.] Syn. de *harquacher*. || S'attifer d'une façon grotesque.

**enigmatique.** adj. 2 g. Qui renferme une énigme ; qui tient de l'énigme.

**enigmatiquement.** adv. D'une manière enigmatique.

**énigme.** sf. (m. g.) Description d'une chose en termes métaphoriques et souvent contradictoires. || Fig. Ce qui est difficile à comprendre.

**enivrant, ante.** adj. Qui enivre : *boisson enivrante.*

**enivrement.** sm. État d'une personne ivre. || Fig. *L'enivrement de la passion.*

**enivrer.** va. Rendre ivre. || Causer un

étourdissement de la raison. || Fig. Charmer, aveugler, éblouir. || SYN. *Griser.*

**enjambee.** sf. Le pas, l'action qu'on fait pour enjamber.

**enjamblement.** sm. État ou défaut du vers qui enjambe sur le suivant.

**enjamber.** va. Passer la jambe par-dessus. || Faire de grands pas. || Se dit lorsque le sens d'un vers n'est achevé qu'au commencement du vers suivant. || Empêcher.

**enjavele.** va. (c. *épeler*.) Mettre en javelle.

**enjeu.** sm. Ce que chaque joueur met au jeu. || Fig. Ce qu'on expose, le hasard.

**enjoindre.** va. (c. *joindre*.) Commander expressément.

**enjoler.** va. Fam. Engager par des paroles flatteuses. tromper.

**enjôler, ense.** s. Qui enjôle.

**enjolivement.** sm. Ornement, ajustement.

**enjoliver.** va. Rendre plus joli : *enjoliver son jardin.*

**enjoleur.** sm. Qui aime à enjoliver, à amplifier.

**enjolvure.** sf. Enjolivements faits à de petits ouvrages de pen de valeur.

**enjoné, ée.** adj. Qui a de l'enjonnement.

**enjonement.** sm. Ornement, ajustement. Gâleté douce.

**enkysté, ée.** adj. Méd. Enfermé dans un kyste.

**enlacer.** va. (c. *lancer*.) Passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre. || Entremêler : *enlacer deux chiffres.* || Enlancer, serrer.

**enlaidir.** va. Rendre laid. || VN. Devenir laid.

**enlaidissement.** sm. Action d'enlaidir ; résultat de cette action.

**enlèvement.** sm. Action d'emporter qq. chose d'un lieu : *enlèvement d'un cadavre.* || Tapé : *l'enlèvement des Sabines.*

**enlever.** va. (c. *acheter*.) Lever en haut ; *enlever un fardeau.* || Part., avec l'idée de rapidité, de violence : *le vent enleva le toit de la maison.* || Faire mourir quelqu'un promptement et prématurément. || *Enlever un poste,* s'en rendre maître par un coup de main. || *Enlever, piller.* || Faire vendre. || *Enlever d'un endroit pour porter dans un autre.* || Obtenir d'emblée : *enlever les suffrages.* || Entrainer, enthousiasmer, charmer. Faire disparaître : *enlever une tache.*

**enlevure.** sf. Petite vessie qui vient sur la peau. || *Point.* Élévation de la couleur qui se détache de la teinte.

**enlier.** va. (c. *allier*.) Joindre et engager des pierres ensemble.

**enlignement.** sm. Action d'enligner ; état de ce qui est enligné.

**enligner.** va. Placer plusieurs corps sur une même ligne.

**enlignement.** va. Action d'enligner ou de s'enligner.

**enlizer.** va. Enfoucer dans un sable mouvant.

**enluminer.** va. (l. *luminare*, éclairer.) Colorier. || Rendre rouge et enthousié.

**enlumineur, ense.** s. Qui fait métier d'enluminer.

**enluminure.** sf. Art, action d'enluminer. || Gravure enluminée.

**ennemi, ée.** s. (l. *inimicus*.) Celui, celle qui veut du mal à qqn. || Celui ou ceux avec lesquels on est en guerre. || Celui qui a de l'aversion pour une chose : *ennemi du travail.* || Adj. *Arrière ennemie.* || SYN. Adversaire, hostile, antagoniste.

**Ennezat.** 1200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

**Ennius.** (116 s. av. J.-C.) Poète latin dont il ne reste que des fragments.



Engrenage.

**embellir**, va. [an-no-blir.] Donner de l'élevation, du lustre.

**ennui**, sm. (l. *in odio*, en haine.) Tourment de l'âme; vide de l'âme. || Contraité.

**ennuyant**, ante. adj. Importun.

**ennuyer**, va. (c. *aboyer*.) Causer de l'ennui, importuner, déplaire. || S'ENNUYER. Vpr. Se lasser de : *s'ennuyer d'attendre*.

**ennuyé**, adv. D'une manière ennuyée.

**ennuyeux**, **euse**, adj. Qui cause de l'ennui d'une façon constante.

**Enoch**, [nok.] Patriarche, père de Mathusalem, fut élevé au ciel.

**énouée**, sm. Ce qu'on énoue : *L'énoée d'un problème*.

**énoquer**, va. (l. *nutiare*; — c. *baser*.) Exprimer ce qu'on a dans la pensée. || S'ÉNOQUER. Vpr. S'exprimer.

**énoqueux**, **ive**, adj. Qui énoque.

**énoquation**, sf. Action d'énoquer; les termes qu'on emploie pour énoquer.

**énoqueux**, va. Rendre énoqueux.

**énorme**, adj. 2 g. (l. e. hors de; *norma*, mesure.) De mesure; *un énorme bloc de granit*. || Fig. Qui est excessif; *son énorme*.

**énormément**, adv. D'une manière énorme.

**énormité**, sf. Excès de grandeur, de grosseur. || Gravité; *l'énormité de vos torts*. || Papote extravagante.

**énoyer**, va. Éplucher les draps; en ôter les nœuds.

**enquêter** (s'), vpr. (l. *quærer*, chercher; — c. *acquérir*.) S'informer; faire des recherches.

**enquête**, sf. (l. de *questus*.) Recherche qui se fait en justice par audition de témoins.

**enquêter** (s'), vpr. S'enquêter.

**enquèteur**, adj. Qui cherche, qui s'enquiert.

**enracinement**, sm. Action d'enraciner, de s'enraciner.

**enracher**, va. Faire prendre racine à. || Ctr. *Dérachier*.

**enragé**, **ée**, adj. Qui a la rage; *chien enragé*. || Passivement. || Sm. Homme fougueux, impétueux; *se battre comme un enragé*.

**enrageant**, ante. adj. Qui cause beaucoup de peine.

**enrager**, va. (c. *abroyer*.) Être saisi de la rage. (vx.) || Fig. Éprouver un vif dépit.

**enrayement** ou **entraînement**, sm. Action d'enrayer.

**enrayer**, va. (c. *apayer*.) Garnir une roue de rais. || Vx. Arrêter une roue par les rais. || Fig. S'arrêter sur une mauvaise pente. || Tracer la première raie, le premier sillon dans un champ.

**enrayure**, sf. Ce qui sert à enrayer une roue.

**enrégimenter**, va. Former un régiment. || Fig. Faire entrer dans un parti.

**enregistrement**, sm. Action d'enregistrer; transcription ou mention d'un acte, d'un écrit, dans les registres publics. || L'administration de l'enregistrement.

**enregistrer**, va. Écrire qq. chose sur un registre, ou en prendre note. || Transcrire, mentionner un acte, un écrit dans les registres publics.

**enregistreur**, sm. Qui fait les enregistrements.

**enrhumer**, va. Causer du rhume. || S'ENRHUMER. Vpr. Prendre un rhume.

**enrichi**, **ie**, s. Celui, celle qui a fait sa fortune.

**enrichir**, va. Rendre riche. || Orner par qq. chose de riche, de précieux. || S'ENRICHIR. Vpr. Devenir riche. || Ctr. *Appauvrir*.

**enrichissement**, sm. Act. de rendre riche, plus riche. || Parure, ornement.

**enrôlé**, sm. Engagé au service militaire.

**enrôlement**, sm. Action d'enrôler ou de s'enrôler.

**enrôler**, va. Mettre, inscrire sur son rôle; *enrôler des soldats*. || Fig. Engager, faire entrer.

**enrouement** ou **enrouement**, sm. État, incommodité de celui qui est enrôlé.

**enrouer**, va. (en, l. *raucus*, rauque.) Rendre la voix rauque.

**enrouiller**, va. Rendre rouillé.

**enroulement**, sm. Action d'enrouler, de s'enrouler; résultat de cette action.

**enrouler**, va. Rouler une chose autour d'une autre ou sur elle-même. || Ctr. *Dérouler*.

**enrubanner**, va. Couvrir de rubans.

**ensablement**, sm. Amas de sable forme par un courant d'eau ou par le vent.

**ensabler**, va. Faire échouer sur le sable. || Remplir de sable.

**ensablement**, sm. Action de mettre en sac.

**ensacher**, va. Mettre dans un sac.

**ensaisinement**, sm. Action d'ensaisiner.

**ensaisiner**, va. Dr. féod. Reconnaître un acquéreur pour son nouveau tenancier.

**ensanguiner**, va. Souffler de sang.

**enseignant**, ante. adj. Qui enseigne. || *Le corps enseignant*, l'université.

**enseigne**, sf. (l. *in*, en; *signum*, signe.) Marque, indice. || *À bonnes enseignes*, à juste titre. || *À telles enseignes que*, la preuve en est que. || Indication mise par un marchand, un aubergiste, à sa maison, à sa porte. || Drapeau, signe de ralliement. || Sm. Officier qui portait le drapeau dans l'anc. infanterie française. || *Enseigne de vaisseau*, inférieur immédiat du lieutenant de vaisseau.

**enseignement**, sm. Instruction, précepte. || Action ou art d'enseigner. || La carrière de l'enseignement; le corps enseignant; *entrer dans l'enseignement*.

**enseigner**, va. (l. *insignare*.) Instruire. || Donner des leçons de qq. science, de qq. art. || Indiquer, faire connaître; *enseigner les précautions à prendre*.

**enselle**, **ée**, adj. Se dit d'un cheval qui a le dos un peu enfoncé.

**ensemble**, adv. (l. *in*, en; *simul*, à la fois.) L'un avec l'autre, les uns avec les autres; *rire ensemble*. || En même temps. || En corps, en masse. || Sm. Produit de l'union de différentes parties. || Totalité; *l'ensemble des lois*. || Accord. || SYX. *Simultanément*. || Ctr. *Séparément*.

**ensemencement**, sm. Action d'ensemencer; résultat de cette action.

**ensemencer**, va. (c. *laser*.) Jeter de la semence dans une terre.

**enserer**, va. Enfermer, contenir. || Enclaver, tenir à l'étroit. || Mettre dans la serre.

**ensevelir**, va. Envelopper un corps mort dans un linceul. || Deposer dans la sépulture. || Fig. Faire oublier; *ce sont des faits qu'il faut mieux ensevelir*. || S'ENSEVELIR. Vpr. Se plonger, s'absorber dans; *s'ensevelir dans les livres*. || *S'ensevelir sous les ruines d'une place*, se faire tuer en la défendant jusqu'au bout.

**ensevelissement**, sm. Action d'ensevelir.

**ensevelisseur**, **euse**, s. Qui ensevelit.

**ensiler**, va. Mettre le blé dans des silos, fosses creusées en terre.

**Ensisheim**, 3200 h.V. d'Alsace-Lorraine, arr. de Colmar, sur l'III.

**ensoleiller**, va. Donner l'éclat du soleil.

**ensorceler**, va. (c. *épeler*.) Causer, par de prétendus maléfices, un trouble de corps ou d'esprit. || Captiver, séduire.

**ensorcelleur**, **euse**, adj. et s. Qui ensorcelle.

ce  
celen  
ce  
ce  
loc.  
en  
(vx.)  
en  
la 3e  
d'ouv  
en  
de pi  
bâtim  
un pi  
en  
Enta  
en  
partie  
ment  
en  
en  
morec  
en  
Fig. l  
Oter  
entau  
négoc  
en  
choses  
en  
dans  
une p  
les cit  
ceffe  
à un p  
en  
l'âme  
premi  
en  
bien, l  
entou  
en  
l'impr  
tion à  
prendre  
terte,  
acquie  
maison  
Avoir  
que vo  
Vivre  
S'enten  
ent  
Faire  
TENDU  
QUE. l  
ent  
entente.  
tion. ||  
ent  
ent  
algos,  
dans le  
d'enté  
quemen  
cette fo  
ent  
Méd. Qu  
ent  
membr  
de terre  
ent  
enterr  
TERRIB



**ensorcellement.** sm. Action d'ensorceler, ou l'effet prétendu de cette action.

**ensorsefer.** va. Enduire de soufre.

**ensouffler.** va. Enduire de suif.

**ensuifé.** adv. Après cela. || *ENSUITE* v. k. loc. prép. Après.

**ensuivant.** adj. m. Suivant, consécutif. (vx.)

**ensuivre (s').** vpr. (ne s'emploie qu'à la 3<sup>e</sup> personne.) suivre, être après. || Dérivé, découler.

**entablement.** sm. *Archit.* Dernier rang de pierres sur lequel repose la couverture d'un bâtiment. || Partie qui surmonte une couronne, un pilastre. (*Fig.*, *ORDRES D'ARCHITECTURE*.)

**entacher.** va. Infecter, gâter. || *Fig.* Entacher l'honneur.

**entaille.** sf. Coupure avec enlèvement de parties. || Blessure faite par un sabre, un instrument tranchant.

**entailler.** va. Faire une entaille.

**entailleuse.** sf. Syn. peu usité d'entaille.

**entame ou entamure.** sf. Premier morceau qu'on coupe d'un pain.

**entamer.** va. Faire une légère incision. || *Fig.* Porter atteinte : entamer la réputation.

Oter une petite partie d'une chose : *entamer du pain.* || Commencer : entamer une négociation.

**entassement.** sm. Amas de plusieurs choses.

**entasser.** va. Mettre en tas. || Réunir dans un lieu étroit : nous nous entassâmes dans une petite barque. || *Fig.* Accumuler : entasser les citations. || *Syn.* Amonceler, empiler.

**ente.** sf. Greffe; arbre où on a fait une greffe. || Morceau de bois qui sert de manche à un pinceau.

**entendement.** sm. Faculté par laquelle l'âme conçoit. || Jugement : l'entendement est le premier ministre de la volonté.

**entendeur.** sm. Qui entend et conçoit bien. || *A bon entendeur salut,* que celui qui entend bien ce que je dis en fasse son profit.

**entendre.** va. (l. *entendre*.) Recevoir l'impression des sons. || Écouter, prêter attention à. || *Entendre dur,* être un peu sourd. || Comprendre, saisir le sens. || *Entendre la plaisanterie,* ne pas s'en offenser. || *Entendre raison,* acquiescer à ce qui est juste. || Avoir la connaissance, la pratique : *entendre le commerce.*

AVOIR intention, dessin. || Exiger : j'entends que vous le fassiez. || S'ENTENDRE AVEC. VPR. Vivre en bonne intelligence; se concerter. || S'entendre en ou à, se connaître en ou à.

**entendu.** ue. adj. Intelligent, habile. || *Faire l'entendu,* faire le capable. || BIEN ENTENDU. adv. Assurément. || BIEN ENTENDU QUE. loc. conj. Pourtant, toutefois.

**entente.** sf. Interprétation; *net à double entente.* || *B.-Arts.* Intelligence dans la distribution. || Bonne intelligence.

**enter.** va. Faire une ente, greffer.

**entérialgie.** sf. (g. *entera*, intestins; *algos*, douleur.) *Méd.* Douleur qui a son siège dans les intestins.

**entèrement.** sm. *Jurispr.* Action d'entériner. || Homologation d'une grâce.

**entériner.** va. *Jurispr.* Ratifier juridiquement un acte qui ne pourrait valoir sans cette formalité légale.

**entérique.** adj. 2g. (g. *entera*, intestins.) *Méd.* Qui appartient à l'intestin ou en dépend.

**entérite.** sf. *Méd.* Inflammation de la membrane muqueuse de l'intestin.

**enterrement.** sm. Action de couvrir de terre. || Inhumation. || Convoi funèbre.

**enterer.** va. Mettre dans la terre : enterer des oignons de tulipe. || Inthumer. || S'ENTERER. VPR. S'enfoncer dans la retraite.

**en-tête.** sm. Inscription imprimée en tête de papiers administratifs ou commerciaux.

**entêté.** ce. adj. et s. Opiniâtre.

**entêtement.** sm. Sorte de vertige causé par qq. émanation. || Obstination opiniâtre. || *Syn.* Opiniâtreté.

**entêter.** va. Envoyer à la tête des vapeurs qui étourdissent; l'odeur des rochers entête. || S'ENTÊTER. VPR. S'opiniâtrer.

**enthousiasme.** sm. (g. *enthos*, en Dieu; inspiré par un dieu.) Émotion extraordinaire de l'âme qu'on suppose être l'effet d'une inspiration. || Transport, exaltation de l'esprit : *enthousiasme religieux.* || Démonstration d'allegresse. || Admiration outrée.

**enthousiasmer.** va. Ravis d'admiration. || S'ENTHOUSIASMER. VPR. Concevoir de l'enthousiasme.

**enthousiaste.** adj. 2g. Visionnaire fanatique. || Qui est enorgé de qq. chose.

**enthymème.** sm. (g. *en*, dans; *thymos*, esprit.) *Log.* Syllogisme réduit à deux propositions, l'antécédent et le conséquent. *Ex.* : *je pense, donc je suis.*

**entiché.** ce. adj. Opiniâtrément attaché à qq. ou qq. ch. : être entiché de noblesse.

**entichement.** sm. Action d'enticher; résultat de cette action : entichement nobiliaire.

**enticher.** va. Commencer à gâter, à corrompre. (vx.) || *Fig.* Prévenir excessivement ou égarer d'une personne ou d'une chose. || S'ENTICHER. VPR. S'enfoncer.

**entier.** ière. adj. (l. *intègre*.) Complet. || Tout entier à, uniquement occupé de. || *Obstiné, opiniâtre : entier dans ses opinions.* || *SM. Arith.* Nombre entier, celui qui ne contient que des unités entières.

**entièrement.** adv. Totalement.

**entité.** sf. *Phil.* Ce qui constitue l'être ou l'essence de quelque chose.

**entoilage.** sm. Action d'entoiler; résultat de cette action. || Toile pour entoiler.

**entoiler.** va. Fixer un tissu sur la toile. || Coller sur de la toile : entoilier une carte.

**entomologie.** sf. (g. *entomos*, insecte; *logos*, discours.) Partie de la zoologie qui traite de tous les animaux articulés.

**entomologique.** adj. 2g. Qui appartient, a rapport à l'entomologie.

**entomologiste.** sm. Qui s'occupe d'entomologie.

**entonner.** va. (l. *in*, dans; *tonare*, faire du bruit.) Mettre un air sur le ton. || Chanter. || *Fig.* Entonner les louanges de quelqu'un.

**entonner.** va. (de *en*, et *tonne*.) Verser une liqueur dans un tonneau.

**entommel.** sm. Instrument servant à entonner un liquide.

**entorse.** sf. Extension violente des ligaments et en général des parties molles qui entourent u. e articulation.

**entortillage.** sm. Action d'entortiller. || *Fig.* Ce qui est équivoque, prétentieux.

**entortillement.** sm. Action de s'entortiller. || *Fig.* Embarras et obscurité du style.

**entortiller.** va. Envelopper en tortillant. || *Fig.* Exprimer d'une manière embarrassée, obscure : entortiller ses idées. || Circonvenir : vous cherchez à m'entortiller.

**entourage.** sm. Ornements qui entourent un bijou. || Tout ce qui entoure, protège un objet. || *Fig.* Ceux qui vivent dans la familiarité de quelqu'un.

**entourer.** va. Environner. || *Fig.* Entourer quelqu'un de ses soins, lui prodiguer ses soins. || Former la société habituelle de quelqu'un.

**entourure.** sf. Échancrure d'une manche dans la partie qui touche l'aisselle. || *Fam. Gén.* dans les entourures, être mal à l'aise.

**entours.** sm. pl. Environs, circuit : les

*entours d'une place.* || Fig. Ce qui entoure, contour à : *les entours d'une question.*

**en-tout-eus.** sm. Espèce de parapluie. || Pl. Des *en-tout-eus.*

**entozoaire.** sm. (*st. entoz.*, en dedans ; *zoon*, animal.) Zool. Ver parasite qui vit dans l'intestin ou dans les tissus des êtres vivants.

**entr'accorder** (s\*). vpr. Se mettre de bonne intelligence ensemble.

**entr'acuser** (s\*). vpr. S'acuser l'un l'autre.

**entr'acte.** sm. Intervalle entre deux actes d'une pièce de théâtre. || Pl. Des *entr'actes.*

**entr'admirer** (s\*). vpr. S'admirer mutuellement.

**entr'aider** (s\*). vpr. S'aider mutuellement.

**entrailles.** sf. pl. (1. *interanus*, intérieur.) Intestins. || Toutes les parties enfermées dans le ventre de l'homme ou des animaux. || Sensibilité, affection : *des entrailles de père.* || Lieux profonds : *les entrailles de la terre.*

**entr'aimer** (s\*). vpr. S'aimer l'un l'autre.

**entraîn.** sm. taillé naturelle et communitive.

**entraînant, ante.** adj. Qui entraîne, qui ligère : *style entraînant.*

**entraînement.** sm. Action d'entraîner.

|| Régime et exercices par lesquels on prépare un cheval pour les courses.

**entraîner.** va. Traîner avec soi, après soi. || Emmener avec violence. || Fig. Agir sur les sentiments : *entraîner l'imagination.* || Avoir pour conséquence, résultat. || Préparer un cheval pour les courses.

**entraîner.** sm. Qui prépare les chevaux pour les courses.

**entrail.** sm. Poutre horizontale qui porte les arbalétriers dans une ferme de comble. (Fig. V. CHARPENTE.)

**entrant.** sm. Qui entre : *les entrants et les sortants.*

**entr'apercevoir.** va. Apercevoir fugitivement.

**entr'appeler** (s\*). vpr. S'appeler l'un l'autre.

**entrave.** sf. (1. *in*, en ; *trabs*, poutre.) Lieu qu'on met aux jambes de certains animaux. || Fig. Obstacles, empêchements.

**entraver.** va. Mettre une entrave. || Fig. Embarrasser la marche.

**entr'avertir** (s\*). vpr. S'avertir mutuellement.

**Entraygues.** 2100 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion, un confluent de la Truyère et du Lot.

**entre.** prép. (1. *inter*.) Au milieu ; dans ; parmi, en. || Indique un espace qui sépare des personnes ou des choses, le temps, la durée : *entre demain et après-demain.*

**entre-baillement.** sm. État de ce qui est ouvert à demi.

**entre-bailler.** va. Entr'ouvrir légèrement.

**entre-battre** (s\*). vpr. Se battre entre soi.

**entrechat.** sm. Sant léger pendant lequel on croise rapidement les pieds à plusieurs reprises.

**entre-choquer** (s\*). vpr. Se choquer l'un contre l'autre. || Fig. Se contredire.

**entre-colonne.** sm. *Archit.* Espace qui est, qui doit être entre deux colonnes.

**entrecôte.** sm. Morceau de viande coupé entre deux côtes de bœuf.

**entrecoupé, ée.** adj. Coupé, interrompu : *discours entrecoupé.*

**entreconper.** va. Couper en divers endroits. || Fig. Interrompre fréquemment.

**entre-croiser.** va. Entrelacer. || S'ENTRE-CROISER, vpr. Se croiser l'un l'autre.

**entre-déchirer** (s\*). vpr. Se déchirer l'un l'autre. || Fig. Médiocrement l'un de l'autre.

**entre-détruire** (s\*). vpr. Se détruire l'un l'autre.

**entre-deux.** sm. Partie qui est au milieu de deux choses. || Sorte de console. || Petite bande de dentelle ou de monnaie. || ENTRE-DEUX, adv. Indique un terme moyen : *Es-tu satisfait ? entre-deux.*

**entre-dévoier** (s\*). vpr. Se dévoier mutuellement.

**entre-donner** (s\*). vpr. Se donner mutuellement quelque chose.

**entrée.** sf. Endroit par où l'on entre ; ouverture. || Action d'entrer. || Les abords : *aux entrées des villes.* || Privilège d'entrer sans payer dans un spectacle. || Somme payée pour l'entrée. || Droit de siéger dans une assemblée. || Fig. Début : *faire son entrée dans le monde.* || Droit pour faire entrer des marchandises dans un pays, une ville. || Mets du commencement du repas. || Ctl. *Sortie.*

**entrefaite.** sf. Dans cette entrefaite, pendant ce temps-là. || Ne s'emploie guère qu'au pl.

**entrefilet.** sm. Court article de Journal séparé des autres par deux filets.

**entre-frapper** (s\*). vpr. Se frapper l'un l'autre.

**entre-gent.** sm. (de *entre*, et *gens*.) Fam. Manière adroite de se conduire dans le monde.

**entr'égorger** (s\*). vpr. S'égorger l'un l'autre. || Fig. Se faire tout le mal qu'on peut.

**entre-hair** (s\*). vpr. Se hair l'un l'autre.

**entre-heurter** (s\*). vpr. Se heurter mutuellement.

**entremecement.** sm. État de choses entremêlées.

**entrelacer.** va. (c. *lacer*.) Enlacer l'un dans l'autre.

**entrelacs.** sm. *Archit.* Ornement composé de moulures, de chiffres enlacsés l'un dans l'autre.

**entrelardé, ée.** adj. Mêlé de gras et de maigre : *lard entrelardé.*

**entrelarder.** va. Piquer de lard une viande. || Fig. et en mauvaise part. Entremêler : *entrelarder un discours de phrases latines.*

**entre-ligne.** sm. Espace entre deux lignes. || Pl. Des *entre-lignes.*

**entre-louer** (s\*) vpr. Se louer l'un l'autre.

**entre-luire.** vn. Luire à demi.

**entre-manger** (s\*). vpr. Se manger les uns les autres.

**entremêler.** va. Mêler plusieurs choses parmi d'autres.

**entremets.** sm. Ce qui est servi à table après le rôti et avant le dessert.

**entremetteur, euse.** s. Qui s'emploie dans une affaire entre plusieurs personnes.

**entremettre** (s\*). vpr. (c. *mettre*.) S'employer pour la réussite d'une chose.

**entremise.** sf. Action d'une personne qui s'entremet ; cet intermédiaire même.

**entre-neuil.** sm. *Bot.* Espace compris entre deux nœuds d'une tige. || Pl. Des *entre-neuils.*

**entre-nuire** (s\*). vpr. Se nuire l'un à l'autre.

**entrepas.** sm. Allure d'un cheval approchant de l'amble. (Pen usité.)

**entre-percer** (s\*). vpr. Se percer mutuellement.

**entrepont.** sm. *Mar.* Étage qui sépare deux ponts dans un vaisseau.

**entrepoper.** va. Déposer des marchandises dans un entrepôt.

en-  
garde  
ent-  
chandi  
ent-  
chandi  
march-  
ou de-  
ent-  
l'un l'au-  
ent-  
tion de  
mettre  
fournir  
entrepr-  
bêter,  
ent-  
prend  
journal-  
ent-  
de faire  
taines  
tion. || V.  
ent-  
ler l'un  
ent-  
an deda-  
associer  
Entrep-  
entrer à  
une long-  
quelque  
quelque  
ent-  
der furni-  
ent-  
l'un l'au-  
ent-  
mutuelle-  
ent-  
l'autre.  
ent-  
sur la lin-  
fond bas-  
le premie-  
ent-  
l'autre.  
ent-  
glisse en-  
ent-  
cheval qu-  
l'autre en-  
ent-  
un cheval  
ent-  
ADV. Su-  
ent-  
ent-  
servir, fa-  
lui fant. ||  
de belles pr-  
a, quelqn'a-  
avec quel-  
cer pour s-  
entremet-  
pour les be-  
pour main-  
ne ce soi-  
ent-  
met entre-  
d'ornemen-  
ent-  
de fer qui  
teuir, les r-  
ent-  
Entre-  
Alpes), ar-  
ent-  
ent-

**entreposem.** sm. Qui est commis à la garde d'un entrepôt.

**entrepositable.** sm. Qui a des marchandises dans un entrepôt.

**entrepôt.** sm. Lieu où l'on met des marchandises en dépôt. || Magasin où l'on vend qq. marchandise pour le compte du gouvernement ou de particuliers; *entrepôt de tabac, des vins.*

**entre-pousser (s').** vpr. Se pousser l'un l'autre.

**entrepreneur.** ante. adj. Hurd. **entreprendre.** va. Prendre la résolution de faire quelque action et commencer à la mettre en exécution. || S'engager à faire ou à fournir quelque chose à certaines conditions; *entreprendre la fourniture des vivres.* || VN. Embêter, attenter à.

**entrepreneur.** emse. s. Qui entreprend à forfait certains travaux, certaines fournitures considérables.

**entreprise.** sf. Dessin formé. || Action de faire ou de fournir quelque chose à certaines conditions; *entreprise d'une construction.* || Violence, empiétement.

**entre-quereller (s').** vpr. Se quereller l'un l'autre.

**entrer.** vn. (l. *intrare*.) Passer du dehors au dedans. || Fig. *Entrer dans une affaire, s'y associer.* || *Entrer en religion, se faire religieux.*

*Entrer en condition, devenir domestique.* || *Entrer au service, devenir soldat.* || Être admis; *entrer à l'Académie.* || Commencer; *entrer dans une longue conversation.* || Être contenu dans quelque chose. || Fig. Contribuer, concourir à quelque chose. || VA. Faire entrer.

**entre-regarder (s').** vpr. Se regarder furtivement l'un l'autre.

**entre-répondre (s').** vpr. Se répondre l'un l'autre.

**entre-seconrir (s').** vpr. Se seconrir mutuellement.

**entre-se servir (s').** vpr. Se servir l'un l'autre.

**entresol.** sm. *Archit.* Tout logement pris sur la hauteur d'un étage. || Logement à plafond bas, pratiqué entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

**entresuivre (s').** vpr. Aller l'un après l'autre.

**entretaille.** sf. *Grav.* Taille légère qu'on élisse entre des tailles plus fortes.

**entre-tailler (s').** vpr. Se dit d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant.

**entretailleur.** sf. Blessure que se fait un cheval qui s'entre-taille.

**entre-temps.** adv. Sur ces entrefaits, intervalle de temps.

**entretènement.** sm. (vx.) Entretien.

**entretenu.** va. (c. *tenir*.) Maintenir, conserver, faire durer. || Fournir à qqn. ce qu'il lui faut. || Fig. *Entretenu quelqu'un d'espérance, de belles promesses, l'amuser, le tromper.* || Parler à quelqu'un. || S'EXTRETER. Vpr. Converser avec quelqu'un. || S'entretenu la main, s'exercer pour se maintenir la main droite et agile.

**entretien.** sm. Ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie. || Soin que l'on prend pour maintenir une chose en état; dépense que ce soin exige. || Conversation.

**entretolle.** sf. Réseau ou dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement.

**entretolse.** sf. Pièce de bois ou barre de fer qui se met entre d'autres pour les soutenir, les reliaer.

**entre-tuer (s').** vpr. Se tuer l'un l'autre.

**Entrevaux.** 1500 h. Cron (Basses-Alpes), arr. de Castellane, sur le Var.

**entre-voie.** sf. Espace compris entre

deux voies de chemin de fer. || Pl. Des *entre-voies*.

**entrevoie.** va. (c. *voir*.) Voir imparfaitement ou en passant. || Prevoir confusément; *entrevoir de grands obstacles.* || Avoir une rapide entrevue.

**entrevous.** sm. Intervalle d'une solive à l'autre.

**entrevue.** sf. Rencontre concertée entre deux ou plusieurs personnes.

**ent'obliger (s').** vpr. S'obliger mutuellement.

**ent'ouvrir.** va. N'entendre qu'à demi.

**ent'ouvert.** ente. adj. Ouvert à demi.

**ent'ouverture.** sf. État de ce qui est ent'ouvert.

**ent'ouvrir.** va. (c. *ouvrir*.) Ouvrir à demi. || Séparer.

**enture.** sf. Endroit où l'on place une ente, une greffe.

**énumératif.** lve. adj. Qui contient une énumération. Peu usité. || *Gram.* Se dit des adverbes qui servent à énumérer; *premierement, secondement.*

**énumération.** sf. Action d'énumérer.

**énumérer.** va. (l. de *numerus*, nombre; — c. *alérer*.) Dénombrer.

**envahir.** va. (l. *in*, dans; *valere*, aller.) Occupier par force, usurper par violence; *envahir un État.* || Se répandre sur; *les mauvaises herbes envahissent ce champ.*

**envahissant.** ante. adj. Qui envahit; *ambition envahissante.*

**envahissement.** sm. Action d'envahir.

**envahissent.** sm. Celui qui envahit.

**envaser.** va. Envahir de vase, enfoncer dans la vase.

**enveloppant.** ante. adj. Qui enveloppe.

**enveloppe.** sf. Ce qui sert à envelopper. || Fig. Apparence; *sous cette grossière enveloppe il y a un esprit fin et délié.*

**envelopper.** va. Mettre autour de qq. chose une étoffe, un lince, etc., qui l'environne de tous côtés. || Envoyer, enfermer. || Environner; *le ciel enveloppe de tous côtés la terre.* || Fig. Cacher, voiler, au propre.

**envénimer.** va. Infecter de venin. || Fig. *Envénimer une plume, la rendre douloureuse.* || Aigrir, irriter; *envénimer une querelle.* || *Envénimer un récit, un fait, les rapporter d'une manière odieuse.*

**envenger.** (c. *abrager*.) va. Garnir de verges, de petites branches d'osier.

**envenguer.** va. *Mar.* Attacher les vergues aux voiles.

**envengure.** sf. *Mar.* La longueur des vergues d'un bâtiment. || Étendue des ailes déployées d'un oiseau. || Fig. *Un talent d'une large envengure, dont l'essor est vaste.*

**Envermen.** 1400 h. Cron (Seine-Inf.), arr. de Dieppe.

**envers.** prép. À l'égard de. || *Envers et contre tous.* Contre tout le monde.

**envers.** sm. (l. *inversus*, tourné.) Le côté opposé à l'endroit. || Fig. Le contraire. || A L'ENVERS. loc. adv. Du côté de l'envers. || *Mettre à l'envers, renverser, abattre.* || *Avoir l'esprit ou la tête à l'envers, avoir l'esprit faux, troublé.*

**envi (à l').** loc. adv. et prép. À qui mieux mieux.

**enviable.** adj. 2 g. Digne d'envie.

**envie.** sf. (l. *invidia*.) Chagrin qu'on ressent du bonheur, des succès d'autrui. || Désir, volonte. || Besoin, disposition à qq. chose. || Tache sur la peau. || Petite portion de peau qui se détache autour des ongles.

**envieille.** va. Faire paraître vieux. || VN. Devenir vieux.

**envier**, va. (c. *allier*.) Être attristé des avantages d'autrui. || Désirer.

**envieux**, **envie**, adj. et s. Qui éprouve de l'envie.

**enviné**, **é. é.**, adj. Qui a contenu du vin et en a pris l'odeur.

**environ**, adv. A peu près.

**environnant**, **ante**, adj. Qui environne; qui est aux environs.

**environner**, va. Entourer, enfermer.

**environs**, sm. pl. Lieux d'alentour.

**envisager**, (c. *abreger*.) va. Regarder une personne au visage. || Fig. Considérer une chose en esprit. || Tenir compte de, faire attention à.

**envoyer**, sm. Action d'envoyer; la chose envoyée.

**envoie**, (s'.) vpr. Se dit du fer, de l'acier, qui se corbe, lorsqu'on le trempe.

**envoisiner**, va. Entourer de voisins.

**envoler**, (s'.) vpr. Prendre son vol. || Fig. Hissupplir, s'écouler.

**envolement**, sm. Opération magique par laquelle on envoiât une personne.

**envoyer**, va. (l. *io*, dans; *vultus*, visage.) Piquer au cœur une figurine de être représentant une personne, dans l'espoir que cette personne mourra de cette blessure.

**envoyé**, sm. Celui qui a quelque mission; messager, ambassadeur.

**envoyer**, va. (l. *en*; *via*, chemin; — *l'*envoie, nous *envoyons*; *l'*envoient, nous *envoyons*; *l'*envoyés, nous *envoyés*; que *l'*envoie, que nous *envoyons*.) Faire aller, partir; faire porter.

**envoyeur**, sm. Celui qui envoie, expéditeur.

**éacène**, adj. 2 g. (c. *éa*, anpre; *kainos*, récent.) *Géol.* Se dit de l'étage le plus ancien parmi les terrains tertiaires.

**Eole**, sm. *Myth.* Dieu des vents.

**Eolie** ou **Bolide**, Contrée à l'O. de l'Asie Mineure, entre la Troade au N. et l'Ionie au S.

**éolien**, **ienne**, adj. et s. De l'Eolie. || *Dialecte éolien*, le dialecte grec qui était propre à l'Eolie. || *Musique éolien*, un des modes principaux de l'anc. musique grecque.

**éolien**, **ienne**, adj. (d' *Eole*, dieu des vents.) Usité seulement dans l'expression; *harpe éolienne*; c'est une table ou boîte sonore portant des cordes tendues que le vent fait vibrer.

**Eoliennes**, ( *Iles* ). Nom anc. des îles Lipari, au N. de la Sicile.

**éolipyle**, sm. (de *Eole*, et *g.* *palé*, porte.) *Phys.* Appareil imaginé par Héron d'Alexandrie, consistant en une sphère creuse de cuivre qui tourne sur deux tourillons sous l'action de la vapeur qui y venait d'un vase placé au-dessous et qui se sortait par deux tubes opposés, recourbés à leurs bouts en sens contraire.

**épaule**, sf. (c. *epakos*, ajoutée.) Nombre de jours écoulés, au moment où finit l'année, depuis le moment de la dernière nouvelle lune.

**épagneul**, **eule**, s. *Zool.* Chien à poils longs, soyeux et laineux, originaire d'Espagne.

**épais**, **aïsse**, adj. (l. *spissus*, dense.) Qui a une certaine épaisseur: *planche épaisse* d'un centimètre. || Gros, consistant, solide. || Sans élégance: *taille épaisse*. || Dense, peu fluide. || Fig. Lourd, grossier: *esprit épais*. || Confus, touffu. || SM. Épaisseur: *il y a de la neige aux pieds d'épais*. || ADV. *Il neige épais*. || SYN. *Dense*, *compact*. || CTR. *Mince*.

**épaisseur**, sm. Une des trois dimensions d'un corps, par opposition à la longueur et à la largeur. || Qualité de ce qui est épais, résistant, dense.

**épaissir**, va. Rendre plus épais, plus consistant, plus dense. || VN. Devenir plus large, plus gros, plus dense.

**épaississement**, sm. Action d'épaissir, de s'épaissir; résultat de cette action.

**Épaminondas**, (418-362 av. J.-C.) Général thebain, vainqueur des Lacédémoniens à Leuctres; perit à la bataille de Mantinée.

**épannage** ou **épannement**, sm. Action d'épanner; résultat de cette action.

**épanner**, va. Oier de la vigne les pampres, les feuilles inutile.

**épanchement**, sm. Action d'épancher.

|| *Méd.* Écoulement, extravasation; *épanchement de sang dans le cerveau*. || Fig. Effusion du cœur.

**épancher**, va. (l. *expandere*.) Verser doucement: *épancher du vin*. || Fig. Verser ses confidences dans un cœur ami. || S'ÉPANCHER, VN. Communiquer ses pensées.

**épanche**, va. (l. *er*, de; *pandere*, déployer.) Répandre, éparpiller, verser.

**épanouir**, va. Faire ouvrir les pétales des fleurs. || Fig. Rendre rioureux; *épanouir le visage*. || *Fam.* *Épanouir la rate*, faire rire.

**épanouissement**, sm. Action de s'épanouir.

**éparcet**, sm. ou **éparcette**, sf. — V. *Eparcette*.

**éparpiller**, **ante**, adj. Très économique.

**éparpie**, sf. Économie dans la dépense; la chose économique. || *Caisse d'éparpie*, établissement public où l'on peut déposer des sommes modiques portant intérêt.

**éparquer**, va. Ménager, économiser. || Éviter, dispenser de: *éparquer cette fatigue*.

|| Faire grâce: *éparquer les vaincus*. || Avoir des regards: *éparquer sa patience*. || SYN. *Economiser*, *ménager*. || CTR. *Dissiper*.

**éparpillé**, sm. Action d'éparpiller; état de ce qui est éparpillé. || Fig. Dissipation vague des pensées.

**éparpiller**, va. Disperser; mettre en défordre. || Fig. Dissiper.

**épars**, **arse**, adj. (l. *sparsus*.) Épandu çà et là; dispersé.

**épervin** ou **épervin**, sm. *Vétér.* Tumeur qui vient au jarret d'un cheval.

**épaté**, **é.**, adj. Dont le pied est cassé: *verre épaté*. || *Vez épaté*, nez gros, large et court.

**épatement**, sm. État de ce qui est épaté, écrasé: *l'épatement du nez*.

**épatier**, va. Rouper le pied d'un verre. || Écraser, aplatis. || *Pop.* Étonner, ébahir.

**épaillard**, sm. *Zool.* Cétacé; dauphin des mers du Nord ayant jusqu'à 10 m. de long.

**épaule**, sf. (l. *spathula*, omoplate.) Partie du corps au-dessous du chignon du cou, et qui se joint aux bras dans l'homme, et aux jambes de devant dans les quadrupèdes. || *Hauter les épaules*, témoigner par ce mouvement son déplaisir, son mépris.

**épaules**, sf. Effort qu'on fait de l'épaule pour pousser.

**épaulement**, sm. *Fortif.* Tout ouvrage destiné à abriter des hommes ou des pièces.

**épaulet**, va. Rompre, démettre l'épaule. Se dit des quadrupèdes. || Mettre à l'abri par un épaulement. || Appuyer un fusil contre l'épaule pour faire feu.

**épauletta**, sf. Partie du vêtement qui couvre le dessus de l'épaule. || Bande de galon garnie de filets pendants que les militaires portent sur chaque épaule. || Par ext. Grade d'officier.

**épave**, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui est égaré et dont on ne connaît point le propriétaire. || Sf. Chose perdue et non réclamée: *épave maritime*. || Fig. Ce qui subsiste après une ruine.

**épaveur**, sm. *Bot.* Sorte de bled dont le grain est plus petit et plus brun que celui du froment ordinaire.

**épée**, sf. (l. *spatha*.) Arme longue et tranchante que l'on porte au côté. ( *Fig.*, V. *ARMURE*, p. 53.) || L'état militaire: *quitter la robe pour l'épée*.

**Épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**

**épée**



des mares

**épées**

miques où les positions indiquent l'année

**Épées**

berc, à 60 temple de condamn

**épées**

**épées**

**épées**

**épées**

**épées**

**épées**

**épées**

**Épée** (*Abdi de V.*) (1712-1780.) Né à Versailles, fonda l'Institution des sourds-muets.  
**Épeler**, *va.* (l. *épelle*, *épélais*, *épellerai*.) Nommer les lettres qui composent un mot et les assembler pour former des syllabes.

**Épellation**, *sf.* Art ou action d'épeler.  
**Épenthèse**, *sf.* (m. g.) *Gram.* Insertion d'une lettre, d'une syllabe, dans un mot.

**Épenthétique**, *adj.* 2 g. Ajouté par épenthèse.  
**Éperdu**, *ne.* *adj.* Agité, troublé. || Viv, violent.

**Éperdument**, *adv.* D'une manière éperdue, violemment.

**Éperlan**, *sm.* (mil. *spierling*.) *Zool.* Petit poisson qui remonte de la mer dans les rivières à l'époque du frai; mets très recherché.

**Épernay**, 18400 h. S.-Pref. (Marne), à 32 km. O. de Châlons, sur la Marne; co. Vins de Champagne. — *Arr.* : 9 cant., 174 comm.

**Éperonn**, 2200 h. Hg (Eure-et-Loir), arr. de Chartres.

**Éperonn** (*Duc d.*) (1554-1642.) Favori de Henri III; fit déclarer régente Marie de Médicis; disgracié sous Louis XIII.

**Éperon**, *sm.* Courte tige de métal, qui s'attache aux talons et qui est garnie d'une molette dont les pointes servent à piquer le cheval. Ergot des coqs, de certains chiens. || Partie de la proue d'un bâtiment terminée en pointe. || Fortification en angle saillant. || JOURNÉE DES ÉPERONS. Déroute des Français à Guinegatte (Pas-de-Calais) (1513). || Défaite des Français à Courtrai (1302), où les Flamands recueillirent quatre mille paies d'éperons d'or.

**Éperonné**, *cc.* *adj.* Qui a des éperons. || Se dit d'un navire armé d'un éperon.

**Éperonner**, *va.* Donner un coup d'éperon. || Fig. Aiguillonner, stimuler.

**Éperonnier**, *sm.* Qui fait ou qui vend des éperons, des mors, des étriers.

**Épervier**, *sm.* *Zool.* Oiseau de proie, de l'ordre des rapaces, dont on se sert dans la fauconnerie. || Sorte de filet à prendre du poisson.

**Épervrière**, *sf.* Bot. Plante vivace à fleurs composées, telle que la *spicocle*.

**Épervain**, *sm.* — V. *quercin*.

**Épévé**, *cc.* *adj.* Qui est saisi de peur.

**Épévé**, *sm.* Jeune homme arrivé à l'âge de puberté.

**Épévide**, *sf.* (g. *épi*, sur; *ébios*, soleil.) Méd. Tache de rousseur.

**Épémère**, *adj.* 2 g. (g. *épi*, sur; *éméra*, jour.) Qui ne dure, ne vit qu'un jour. || Fig. De courte durée : *gloire épémère*. || *Sm.* *Zool.* Poissons insectes hexapodes, semblables à des libellules; voltigent en été près des cours d'eau et des mares; ne vivent qu'un jour ou deux. (Fig.)

**Épéméristes**, *sf.* pl. Tables astronomiques où sont indiquées, pour chaque jour, les positions des planètes. || Livres, notices indiquant les événements arrivés le même jour de l'année à différentes époques.

**Éphèse**, V. d'Asie Mineure, sur la mer Égée, à 60 km. S. de Smyrne; célèbre par son temple de Diane. Concile œcuménique où fut condamné le nestorianisme (431).

**Éphésien**, *lemme.* *adj.* D'Éphèse.

**Éphod**, *sm.* (m. heb.) Tunique que portait le grand prêtre des Juifs.

**Éphore**, *sm.* (g. *épi*, sur; *orab*, voir.) Nom des 5 magistrats de Sparte, nommés pour un an, chargés de veiller à l'exécution des lois.

**Éphraïm**, 2e fils de Joseph; son nom fut celui d'une des 12 tribus d'Israël.

**Éphémère**, *sf.* (g. *épi*, sur; *démós*, peuple.) Maladie qui attaque, en même temps et dans le même lieu, un grand nombre de personnes.

**Épidémique**, *adj.* 2 g. Qui tient de l'épidémie.

**Épidémiquement**, *adv.* D'une manière épidémique.

**Épiderme**, *sm.* (g. *épi*, sur; *derma*, peau.) Membrane légère et transparente qui couvre la peau et en fait partie. || Couche extérieure : *l'épiderme d'un globe*.

**Épicer**, *vn.* (c. *allier*.) Monter en épi.

**Épicier**, *va.* (l. *épiciere*; — c. *allier*.) Observer secrètement et adroitement; guetter.

**Épicierement** ou **épicierrage**, *sm.* Act. d'épicier.

**Épicierce**, *va.* Oter les pierres d'un champ.

**Épicin**, *sm.* (l. *spiculum*, pointe.) Arme formée d'un bâton terminé par un fer plat et pointu.

**Épigastre**, *sm.* (g. *épi*, sur; *gaster*, estomac.) Anat. Partie moyenne et supérieure de l'abdomen.

**Épigastrique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à l'épigastre.

**Épiglotte**, *sf.* (g. *épi*, sur; *glotta*, glotte.)

**Épigramme** (St.) (312-378.) Père de l'Église syriaque; auteur de plusieurs ouvrages grecs, vécu près d'Édesse. — F. 9 juillet.

**Épil**, *sm.* (l. *épica*.) Sommet de la tige des graminées formé par le réunion des graines. || Mèche de cheveux ou de poils qui pousse dans une direction contraire aux autres.

**Épilage**, *sm.* Formation de l'épil.

**Épilarme**, *sm.* (g. *épi*, sur; *karpos*, fruit.) Bot. La peau d'un fruit.

**Épice**, *sf.* (l. *épices*, espèce.) Toute drogue aromatique, pour assaisonner les viandes. S'emploie surtout au pluriel.

**Épicène**, *adj.* 2 g. Se dit des noms qui désignent indifféremment l'un ou l'autre sexe : *enfant, cuille, éléphant*, sont épicènes.

**Épicéu**, *va.* (c. *lucer*.) Assaisonner avec des épices.

**Épicierie**, *sf.* Collectif qui désigne les épices : *infé, sucre*, etc. Commerce d'épicierie.

**Épicharis**, *sf.* Affranchie romaine qui fut d'un complot contre Néron (65), et qui s'étrangla plutôt que de dénoncer ses complices.

**Épicéphène**, *sm.* (g.-p.-ke-fer-ne.) Syllabisme dans lequel chacune des prémisses est accompagnée de sa préve.

**Épicier, ière**, *s.* Qui vend des épiceries.

**Épicrâne**, *adj.* 2 s. Anat. Qui est situé sur le crâne. || *Sm.* Ensemble des parties qui recouvrent le crâne.

**Épicète**, Philosophe stoïcien, né en Phrygie (1er s. de J.-C.). Le *manuel d'Épicète* a été rédigé par son disciple Arrien.

**Épicure**, (341-270 av. J.-C.) Philosophe, né près d'Athènes, plaçait le bonheur dans la modération des plaisirs et les jouissances de l'esprit; disait que le monde est formé par la rencontre des atomes, qui ont toujours existé. Ses sectateurs ont dénigré sa doctrine.

**Épicurien, ienne**, *adj.* et *s.* Qui se conforme à la doctrine, à la morale d'Épicure. || Voluptueux, sensuel.

**Épicurisme**, *sm.* Doctrine, manière de vivre des épicuriens.

**Épicycle**, *sm.* *Astr.* Petit cercle qu'on imaginait se mouvant sur une autre circonférence, pour expliquer la marche des planètes dans le système de Ptolémée.

**Épicycloïde**, *sf.* Géom. Courbe engendrée par la révolution d'un point d'une circonférence qui roule sur une autre circonférence, soit au dehors, soit au dedans du cercle.

**Épidaure**, V. de l'anc. Grèce (Argolide). Célèbre temple d'Esculape.

**Épidémie**, *sf.* (g. *épi*, sur; *démós*, peuple.) Maladie qui attaque, en même temps et dans le même lieu, un grand nombre de personnes.

**Épidémique**, *adj.* 2 g. Qui tient de l'épidémie.

**Épidémiquement**, *adv.* D'une manière épidémique.

**Épiderme**, *sm.* (g. *épi*, sur; *derma*, peau.) Membrane légère et transparente qui couvre la peau et en fait partie. || Couche extérieure : *l'épiderme d'un globe*.

**Épicer**, *vn.* (c. *allier*.) Monter en épi.

**Épicier**, *va.* (l. *épiciere*; — c. *allier*.) Observer secrètement et adroitement; guetter.

**Épicierement** ou **épicierrage**, *sm.* Act. d'épicier.

**Épicierce**, *va.* Oter les pierres d'un champ.

**Épicin**, *sm.* (l. *spiculum*, pointe.) Arme formée d'un bâton terminé par un fer plat et pointu.

**Épigastre**, *sm.* (g. *épi*, sur; *gaster*, estomac.) Anat. Partie moyenne et supérieure de l'abdomen.

**Épigastrique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à l'épigastre.

**Épiglotte**, *sf.* (g. *épi*, sur; *glotta*, glotte.)



Ephémère.

Cartilage à la partie supérieure du larynx, empêchant les aliments de s'y engager.

**Épigonés.** *Myth.* Nom des héros qui firent la 2<sup>e</sup> expédition contre Thèbes, fils des sept chefs qui avaient fait la première.

**Épigrammatique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'épigramme, qui tient de l'épigramme.

**Épigrammatiquement.** adv. D'une manière épigrammatique.

**Épigrammatiste.** sm. Qui compose des épigrammes.

**Épigramme.** sf. (g. *épi.*, sur; *gramma.*, écrit.) Petite pièce de poésie qui se termine par un trait piquant ou un mot adressé. || Fig. Mot, trait exprimant une critique vive, une raillerie mordante.

**Épigraphe.** sf. (g. *épi.*, sur; *graphéin.*, écrire.) Inscription sur un bâtiment; en-tête d'un livre, d'un chapitre, pour en indiquer l'objet ou l'esprit.

**Épigraphie.** sf. Science ayant pour objet l'étude des inscriptions.

**Épigraphique.** adj. 2 g. Qui appartient, se rapporte aux inscriptions.

**Épigraphiste.** sm. Qui est versé dans l'épigraphie.

**Épilation.** sf. Action d'épiler.

**Épilatoire.** adj. 2 g. Qui sert à épiler.

**Épilepsie.** sf. (g. *épilepsia*, surprise.) Affection nerveuse caractérisée par des attaques convulsives, dans lesquelles le malade tombe sans connaissance.

**Épileptique.** adj. et s. 2 g. Qui appartient à l'épilepsie; attaqué d'épilepsie.

**Épiler.** va. (l. *ex.*, de; *plus*, poil.) Arracher le poil ou le faire tomber au moyen de qq. trique. || Enlever les cheveux blancs.

**Épileur, euse.** s. Qui épile.

**Épillet.** sm. *Bot.* Petit assemblage de fleurs dont la réunion forme l'épi.

**Épilogue.** sm. (g. *épi.*, sur; *logos*, discours.) La dernière partie d'un discours, d'un ouvrage littéraire. || *CTR.* Prologue.

**Épiloguer.** va. Trouver à redire. || Vx. Épucher, censureur.

**Épilogueur, euse.** s. Qui aime à épiloguer.

**Épiménide.** (Vt s. av. J.-C.) Philosophe crétois. S'étant endormi dans une caverne, il ne se réveilla dit-on, qu'après 57 ans.

**Épinaie.** 4100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun; 60. Ho. — Vres; verreries.

**Épinal.** 2320. — *pinatiens.* Ch.-l. du dpt des Vosges, à 308 km. E.-S.-E. de Paris, sur la Moselle; 60. Place forte. Grande imagerie populaire. — *Br.* : 6 cant., 126 comm.

**Épinard.** sm. (nommé des pointes épineuses du calice.) *Bot.* Plante potagère, fam. des chenopodiacées. Les feuilles cuites, préparées au beurre, sont un aliment rafraîchissant. Ce mot ne s'emploie guère qu'au pluriel. || *Épauette* à graine d'épinards, épaulette à grosses franges, portée par les officiers supérieurs.

**Épinau.** (*Alme d'*). (1725-1783.) Femme auteur, fut liée avec les philosophes de son temps et surtout avec Rousseau.

**Épine.** sf. (l. *spina*.) Arbre ou arbrisseau dont les branches sont des piquants. || Piquants de l'épine et de certains végétaux. || Pl. Fig. Difficultés. || *L. pine dorsale*, colonne vertébrale. (Fig. V. SQUELETTE.)

**ÉpINETTE.** sf. Instrument de musique à clavier et à cordes. || Sorte de cage à compartiments où l'on met les poulets à engraisser.

**Épineux, euse.** adj. Qui a des épines. || Fig. Hérisse de difficultés.

**Épine-vinette.** sf. *Bot.* Arbrisseau des buissons, à piquants, qui porte des fruits rouges et acides, dont on fait des confitures. || Pl. Des *épine-vinettes*.

**Épingle.** sf. (l. *spinula*, petite épine.) Brin de fil de laiton, cuivre ou fer, à pointe et à tête, pour attacher. || *Tirez son épingle du jeu*, se désager d'une mauvaise affaire. || Pl. Ce qu'on donne comme gratification, après la conclusion d'une affaire.

**Épingle, ce.** adj. Se dit d'une étoffe capotee et très légère; *retours épingle*.

**Épingler.** va. Ficher une épingle; attacher avec une épingle.

**Épinglerie.** sf. Manufacture d'épingles.

**Épinglette.** sf. Grosse aiguille de fer pour percer les garçonnets, déboucher la lumière d'une arme. || Reconnaissance honorifique des meilleurs tireurs d'un régiment.

**Épinglier, ière.** s. Qui fait, vend des épingles.

**Épinière.** adj. 2 g. Qui appartient à l'épine du dos; *navette épinière*.

**Épinoche.** sf. *Zool.* Petit poisson ayant des épines aigües sur le dos et sur le ventre; commun dans les marais et rivières; le mâle,



Epinoche.

au moment du frai, construit un nid arrondi, avec des herbes, y fait pondre plusieurs femelles, et le défend contre les autres poissons. (Fig.)

**Épistatique.** adj. 2 g. *Pharm.* Se dit d'un papier saupoudré de poudre de cantharides, tenue par une matière empastique.

**Épiphanie.** (St.). (310-402.) Archev. de Salamine, et Chypre, Père de l'Église, combattit les ariens. — F. 12 mai. || **ÉPIPHANE** (St.). (449-497.) Év. de Pavie. — F. 21 janvier.

**Épiphanie.** sf. (g. de *phainô*, paraître.) Fête où l'Église célèbre l'adoration de l'enfant Jésus par les rois mages; nommée aussi *fête des Rois* (6 janvier).

**Épiphonomé.** sm. (g. *épi*, sur; *phoné*, voix.) *Rhet.* Exclamation sentencieuse par laquelle on termine qq. récit intéressant.

**Épiphora.** sm. (g. *épi*, sur; *pherô*, porter.) *Méd.* Écoulement continu et involontaire des larmes.

**Épiloou.** su. (g. *épi*, sur; *plô*, flotter.) *Anat.* Repli du péritoine, qui flotte librement au-devant de l'intestin grêle.

**Épique.** adj. 2 g. (g. *epos*, poème.) Qui est propre à l'épopée; *la forme épique*. || Qui cultive ce genre de poésie; *poète épique*. || Par ext. Digne de l'épopée.

**Épire.** Contrée au N.-O. de la Grèce; montagneuse, couverte de forêts. Villes pr.; d'Arina, Monastir.

**Épiscote.** adj. et s. 2 g. De l'Épire.

**Épiscopat, ale.** adj. Qui appartient à l'évêque; *dignité épiscopale*.

**Épiscopatement.** adv. D'une manière épiscopale.

**Épiscopat.** sm. (g. de *scopus*, je regarde.) Dignité d'évêque. || Le corps des évêques. || Temps pendant lequel un évêque a occupé son siège.

**Épiscopaux.** sm. pl. Nom qu'on donne à ceux qui tiennent pour l'épiscopat dans l'Église anglicane. || *CTR.* *Presbytériens*.

**Épisode.** sm. (g. *epis*, dans; *odos*, route.) Action incidente liée à l'action principale dans

un poème, un roman. || Fig. Incident qui se rapporte à quelque grand événement.

**épisode**, *adj.* 2 g. Qui appartient à l'épisode.

**épisode**, *adv.* D'une façon épisodique.

**épispastique**, *adj.* 2 g. et sm. (g. *epi*, sur; *epô*, tirer.) Se dit d'un médicament qui, appliqué sur la peau, soulève et détache l'épiderme; par ex., le vésicatoire.

**épissier**, *va.* Reunir deux cordes par leurs bouts en entrelaçant leurs torsions séparées.

**épissure**, *sf.* Reunion de deux cordages par leurs bouts.

**épistaxis**, *sf.* (g. *epi*, sur; *staxin*, couler goutte à goutte.) *Méd.* Écoulement du sang par les narines.

**épistolaire**, *adj.* 2 g. Qui appartient à l'épître, à la manière d'écrire les lettres. || *Sa.* Auteur dont les lettres ont été recueillies et publiées.

**épistoller**, *lère*, *s.* Qui est célèbre par ses lettres, qui écrit beaucoup de lettres.

**épistolographie**, *sm.* — V. *Épistolaire*.

**épistyle**, *sm.* (g. *epi*, sur; *stulos*, colonne.) *Archit.* Pierre ou pièce de bois qui pose sur le chapiteau de la colonne.

**épithaphe**, *sf.* (g. *epi*, sur; *taphos*, sépulture.) Inscription mise sur un tombeau.

**épithase**, *sf.* (g. *epi*, sur; *tasis*, tension.) Partie du poème dramatique qui contient le nœud de la pièce. (Inusité.)

**épithalame**, *sm.* (g. *epi*, sur; *thalamos*, mariage.) Poème à l'occasion d'un mariage.

**épithème**, *sm.* (g. *epi*, sur; *thema*, action de poser.) Médicament différent de l'onguent et de l'emplâtre, destiné à être posé sur une partie du corps.

**épithète**, *sf.* (g. *epi*, sur; *thetos*, posé.) Mot qui sert à qualifier. || *Syn.* *Adjectif*.

**épithète**, *sf.* Mauteau des anc. Romains, qui se portait par-dessus la toge. || Clapetier ou caprice des présidents à mortier et du greffier en chef du parlement. || Bande d'étoffe jaune ou rouge que les professeurs des facultés, les avocats et les magistrats portent sur la robe, ou elle est attachée à l'épaule gauche.

**épithème**, *sm.* (g. *epi*, sur; *tomé*, compure.) Abrégé d'un livre, d'une histoire.

**épître**, *sf.* (l. *epistola*, lettre.) Lettre, missive; les *épîtres de saint Paul*. || Pièce de vers adressée à qui; les *épîtres de Boileau*. || Leçon tirée de l'Écriture sainte ou des Épîtres canoniques, qui se dit à la messe avant l'évangile.

**épître**, *sf.* *Rhét.* Figure par laquelle l'orateur accorde ce qui pourrait être contesté.

**épluché**, *sf.* (g. *zôon*, animal.) Maladie qui s'étend sur beaucoup d'animaux à la fois.

**épluché**, *adj.* 2 g. Qui tient de l'épluché.

**éploré**, *épl.* *adj.* Qui est tout en pleurs.

**éployé**, *épl.* *adj.* *Blason.* Qui a les ailes étendues; *aigle éployé*.

**épluchage** ou **épluchement**, *sm.* Action, manière d'éplucher des étoffes, légumes, etc. || Fig. Examen minutieux.

**éplucher**, *va.* Nettoyer des herbes, des graines, des étoffes. || Fig. Examiner minutieusement.

**éplucheur**, *euse*, *s.* Qui épluche.

**épluchoir**, *sm.* Petit couteau à éplucher.

**épluchure**, *sf.* Ordures que l'on ôte d'une chose épluchée.

**épode**, *sf.* (g. *epôdê*.) *Poés. gr.* Partie d'un poème chantée entre la strophe et l'antistrophe.

**époutage**, *sm.* Action d'épouter.

**épouter**, *épl.* *adj.* Se dit d'un cheval qui s'est démis les hanches, d'un chien qui s'est cassé les os de la cuisse.

**époutement**, *sm.* État d'un instrument épouté.

**épouter**, *va.* Oter la pointe à quelque instrument; *épouter un couteau*.

**épois**, *sm.* pl. Cors qui sont au sommet de la tête d'un cerf.

**éponge**, *sf.* (l. *spongia*.) Substance provenant d'un zoophyte marin, qui, élastique et poreuse, absorbe les liquides. (Fig.) || Fig. *Passer l'éponge sur qq. action*, en effacer le souvenir.

**éponger**, *va.* (c. *juger*.) Nettoyer avec une éponge. || *Etaucher* avec une éponge, un linge.

**Éponie**, (1<sup>er</sup> s. de J.-C.) Femme célèbre par son dévouement pour son mari Sabins.

**éponyme**, *adj.* 2 g. et sm. (g. *epi*, sur; *onyma*, nom.) Celui des magistrats d'Athènes qui donnait son nom à l'année.

**épopée**, *sf.* (g. *epos*, poème; *poios*, faire.) Récit en vers d'actions grandes et héroïques. || Fig. Suite d'actions dignes de l'épopée.

**épopée**, *sf.* (g. de *epôdê*, je fixe.) Point de l'histoire marqué par quelque événement considérable. || *Faire époque*, marquer fortement dans la mémoire. || Toute partie du temps considérée par rapport à ce qui se passe à l'époque des croisades.

**épouffé**, *épl.* *adj.* Se dit d'une personne qui s'empresse à perdre haleine pour un sujet peu important.

**épouffer** (s'), *vpr.* Se dérober, disparaître; *il s'est épouffé dans la foule*.

**épouffier**, *va.* Oter les poils.

**épouffonner**, *va.* Fatiguer les poumons.

**épousailles**, *sf.* pl. Célébration d'un mariage.

**épouse**, *sf.* Celle qui est unie à un homme par le mariage.

**épousee**, *sf.* Celle qu'on vient d'épouser ou qu'on va épouser.

**épouser**, *va.* (l. *sponsare*.) Prendre en mariage. || Fig. S'attacher à; *épouser une querelle*.

**épouser**, *ense*, *s.* Qui doit épouser.

**épouselage** ou **époussetage**, *sm.* Action d'épousseter.

**épousseter**, *va.* (*sépoussette*;) J'épousseter. Enlever la poussière.

**époussette**, *sf.* Brosse pour nettoyer les habits, les étoffes. || Morceau d'étoffe avec lequel on nettoie un cheval, après l'avoir étrillé.

**épouvantable**, *adj.* 2 g. Qui cause de l'épouvante. || Étonnant, incroyable.

**épouvantablement**, *adv.* Extrêmement, avec excès.

**épouvantail**, *sm.* Baillon mis au bout d'une perche, dans un champ, pour épouvanter les oiseaux. || Fig. Ce qui cause de l'épouvante.

**épouvante**, *sf.* Grande et soudaine peur.

**épouvantement**, *sm.* Épouvante portée au plus haut degré.

**épouvanter**, *va.* (l. *expavescere*, faisant peur.) Causer de l'épouvante.

**époux**, *s.* (l. *sponsus*, promis.) Celui qui est uni à une femme par le mariage. || Pl. Le mari et la femme; les *époux* doivent se dévouer l'un à l'autre.

**épreindre**, *va.* (l. *exprimere*, — c. *ceindre*.) Presser qq. chose pour en exprimer le jus.

**épreinte**, *sf.* Douleur causée par une fausse envie d'aller à la selle.

**épreuvier**, *va.* (c. *prendre*.) Rendre épris, enflammer de passion.

**épreuve**, *sf.* Action d'éprouver, essai, expérience qu'on fait de quelque chose. || Malheur, danger qui demande de la fermeté. || *Impr.* Feuille d'impression sur laquelle on indique



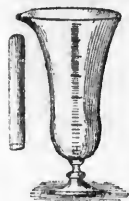
Éponge.

les corrections à faire. || Exemple d'une estampe : *épreuve avec la lettre.*

**épris, ise**, adj. Qui se laisse entraîner par quelque sentiment.

**éprouver**, va. Faire l'épreuve, l'essai de. || Ressentir : *éprouver de la fatigue.* || Faire subir des épreuves : *Dieu nous éprouve.*

**éprouvette**, sf. Vase en verre dont on se sert pour certaines expériences de physique ou de chimie. (Fig.)



Éprouvette.

**Epsom**, 7 000 h. V. d'Angleterre, à 22 km. S.-O. de Londres. Célèbres courses de chevaux. Eaux minérales.

**Epte**, Riv.; sort du dpt de la Seine-Inf., coule du N. au S. par Gourmay, Gisors et se jette dans la Seine, près de Vernon; 102 km.

**épucer**, va. (c. *lacr.*) Oter, chasser les puces.

**épuisable**, adj. 2 g. Qui peut être épuisé.

**épuisement**, sm. Action d'épuiser. || Perte considérable d'énergie vitale.

**épuiser**, va. Tarir, mettre à sec. || Affaiblir, enlever les forces. || Appauvrir : *épuiser une terre.* || *Épuiser une matière*, la traiter à fond.

**épuisette**, sf. Petit filet de pêche. || Pelle creuse pour épuiser l'eau d'un bateau.

**épuile** ou **épuilé**, sf. (c. *outon*, genitive.) Chir. Excroissance de chair sur les zéphyres.

**épuilote**, adj. 2 g. et sm. (g. *épi*, sur : *ode*, cécatrice.) Se dit d'un médicament propre à favoriser la cicatrisation.

**épurateur**, sm. Appareil destiné à opérer l'épuration d'un liquide ou d'un gaz.

**épuration**, sf. Action d'épurer.

**épuratoire**, adj. 2 g. Qui sert à épurer.

**épure**, sf. Dessin d'un édifice, tracé sur une surface plane dans ses vraies dimensions. || Même dessin réduit d'après une échelle. || Figure de géométrie descriptive.

**épurement**, sm. Action d'épurer. || État de ce qui est épuré.

**épurer**, va. Rendre pur, rendre plus pur. || Rendre plus correct : *épurer la langue.* || Rendre plus sûr, plus délicat : *épurer le goût.*

**épure**, sf. Bot. Espèce de trichome qui pousse violemment.

**équarrir**, va. Tailler à angles droits : *équarrir un bloc de marbre.* || Dépecer les bêtes mortes ou abattues.

**équarrissage**, sm. Action d'équarrir; état de ce qui est équarré : *bois d'équarrissage.*

**équarri**, sm. Act. d'équarrir.

**équarri**, sm. Qui fait métier de tuer et d'équarrir les animaux.

**équarri**, sm. Instrument de fer carré servant à percer des trous dans le fer et le cuivre.

**équateur**, sm. (l. *aque*, rendre égal.) Grand cercle de la sphère, également distant des deux pôles.

**Équateur** (République de l'). État de l'Amérique du S. *Bornes* : N., Nouvelle-Grenade; E., Brésil; S., Pérou; O., Pacifique. Nombreux volcans dans les Cordillères des Andes : Chimborazo, Sangay, Cotopaxi. *Popul.* : 1 065 000 h., plus 200 000 indiens sauvages. État indépendant depuis 1830. *Port* : Guayaquil, Cacao, gomme, café.

**équation**, va. (l. *aque*, égaliser.) *Math.* Égalité dans laquelle sont une ou plusieurs lettres représentant des quantités inconnues qu'il s'agit de déterminer. Dans une équation à une seule inconnue, le degré est marqué par le plus fort exposant de l'inconnue.

**équatorial**, ale, adj. Qui appartient à

l'équateur. || Str. Instrument établi dans un observatoire pour suivre le mouvement des astres.

**équatorien, ienne**, adj. et s. De la république de l'Équateur.

**équerre**, sf. (l. *ex*, de; *quadrare*, rendre carré.) Instrument qui sert à tracer des angles droits sur un plan. (Fig.) || Ce qui est à angle droit : *ce bâtiment n'est*



Equerres de dessinateur.



Equerre de menuisier.



Equerre d'arpenteur.

*pas d'équerre.* || *Équerre d'arpenteur*, celle qui sert à mener des perpendiculaires sur le terrain. (Fig.)

**Éques**, Anc. peuple établi à l'E. de Rome, vaincu par les Romains. Cap. : Préneste.

**équestre**, adj. 2 g. (l. *equus*, cheval.) Qui se fait à cheval : *exercices équestres.* || *Statue équestre*, qui représente une personne à cheval. || *Ordre équestre*, les chevaliers romains.

**équiangle**, adj. 2 g. *Géom.* Se dit d'une figure qui a tous ses angles égaux entre eux.

**équidistant**, ante, adj. Qui est à égale distance de.

**équilatéral**, ale, adj. Dont les côtés sont égaux : *polygone équilatéral.*

**équilatère**, adj. 2 g. *Géom.* Se dit d'une hyperbole dont les deux axes sont égaux.

**équilibre**, sm. (l. *æquus*, égal; *libra*, livre, poids.) État des corps maintenus en reposons l'influence de forces qui se neutralisent. || *Fig. faire l'équilibre*, rendre les choses égales.

**équilibrer**, va. Mettre, tenir en équilibre.

**équilibriste**, sm. Celui dont le métier est de faire des tours d'adresse.

**équinoxe**, sm. Instant de l'année où le jour est égal à la nuit dans toutes les régions de la terre. || L'équinoxe du printemps arrive au 20 ou 21 mars, celui d'automne au 22 ou 23 septembre.

**équinoxial**, ale, adj. Qui appartient à l'équinoxe.

**équiper**, sm. *Mar.* Réunion de ceux qui montent un bâtiment pour en faire le service et la manœuvre. || *Tratin*, suite : *les équipages du prince.* || *Équipage de chasse*, ensemble des personnes, des animaux et des objets qui composent à la grande chasse. || *Voiture de maître*, avec ce qui en dépend. || *Fam.* Maître dont une personne est vêtre. || *Art milit.* Tout ce que traîne après elle une armée en campagne.

**équipe**, sf. Série de bateaux amarrés les uns aux autres. || Certain nombre d'ouvriers attachés à un travail spécial.

**équiper**, sf. Action, entre prise irrédéchée, tempéaire : *cette équipe lui coûtera cher.*

**équipement**, sm. *Mar.* Tout ce qui sert aux manœuvres, à l'armement du navire, à la subsistance de l'équipage. || Action d'équiper; ce qui sert à équiper.

**équiper**, va. Pourvoir qu. des choses qui lui sont nécessaires, et surtout de vêtements. || *Équiper un radeau*, le garnir de tous les agrès nécessaires.

**équipollence**, sf. Égalité des valeurs.



i dans un  
ement des  
er s. De la

rendre



ro d'arpenteur.

celle qui  
sur le ter-

de Rome,  
este.

(heul.) Qui  
es. || *Statue*  
ne à che-  
romains.  
dit d'une  
entre eux.  
Qui est a

et les côtés

it d'une hy-  
aux.

us en repos  
culturalisent.

ses égales,  
sur en equi-

et le métier

mnée où le  
des régions  
nps arrive  
22 ou 23 sep-

appartient

de ceux qui  
le service  
*équipages de*  
de des pers-  
qui con-  
de maître  
nière dont  
l'ont ce que  
oagne.  
marées les  
d'ouvriers

inrôfliche.  
cher.

ce qui sert  
ce qui, à la  
d'équiper;

choses qui  
vêtements.  
de tous les

es valeurs.

**Équipollent, ente.** adj. Égal en valeur à une autre chose. (v.x.)

**Équipoller.** va. (l. *æquus*, égal; *pollere*, être fort.) Valoir autant que.

**Équitable.** adj. 2 g. Qui a de l'équité. || Qui est conforme aux règles de l'équité.

**Équitablement.** adv. D'une manière équitable.

**Équitation.** sf. (l. *æquus*, cheval.) Art. action de monter à cheval.

**Équité.** sf. (l. *æquus*, égal.) Justice naturelle; droiture : *juger avec équité*.

**Équivalence.** sf. Égalité de valeur.

**Équivalent, ente.** adj. et sm. Qui est de même valeur.

**Équivoque.** va. (c. *valoir*.) Être de même prix, de même valeur.

**Équivoque.** adj. 2 g. (l. *æquus*, égal; *vox*, voix.) Qui a un double sens : *réponse équivoque*. || Par ext. A qui on ne peut se fier : *homme équivoque*. || SF. Chose équivoque.

**Équivoquer.** va. User d'équivoque.

**Érabie.** sm. Bot. Arbre de la fam. des acérifères; bois très fin, d'un très beau poli.

**Éradication.** sf. (l. *er*, de; *radix*, racine.) Action de déraciner, arracher.

**Érafler.** va. Écorcher légèrement.

**Éraflure.** sf. Écorchure légère.

**Éraillé, ée.** adj. Qui est relâché, détérioré : *toffe éraillée*. || *Avoir les yeux éraillés*, avoir des filets rouges sur le blanc des yeux.

**Éraillerment.** sm. Action d'érafler. || *Chip*. Déchirure allongée à bords irréguliers.

**Érailler.** va. Relâcher, effiler le tissu d'une étoffe.

**Éraillure.** sf. Marque qui reste à une étoffe, quand elle est éraillée.

**Érasme.** savant érudit, né en 1467 à Rotterdam, étudia à Paris, enseigna en Angleterre, m. à Bâle, en 1537. Il n'adhéra pas aux doctrines de Luther.

**Éreter.** va. Oter la rate. || S'ÉRATER. vpr. Fam. S'essouffler à force de courir.

**Érato.** Myth. Muse de la poésie érotique et de la poésie lyrique.

**Ératosthène.** (274-194 av. J.-C.) Mathématicien et savant astronome, fut bibliothécaire à Alexandrie. || *Crible d'Ératosthène*, procédé pour trouver la liste des nombres premiers.

**Étre.** Riv. qui arrose le dept de la Loire-Inf., du N.-E. au S., et se jette dans la Loire à Nantes; 100 km.

**Ère.** sf. (l. *æra*, nombre, chiffre.) Point fixe où l'on commence à compter les années : *Ère de la fondation de Rome*. || Suite même des années que l'on compte depuis un point fixe. || Époque remarquable en général. || ÈRE DU MONDE, 4963 av. J.-C., suivant l'Art de vérifier les dates; 4004, suivant la chronologie vaine.

|| ÈRE DE ROME, 753 av. J.-C. || ÈRE CHRÉTIENNE. (Naissance de J.-C.) || ÈRE DE L'HÉGÈRE chez les Turcs. (22.) || ÈRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, 21 sept. 1792.

**Èrebe.** sm. Myth. Fleuve des enfers.

**Érection.** sf. Action d'ériger : *érection d'une statue*. || Fiz. Établissement, fondation.

**Éreintant, ante.** adj. Fam. Qui brise de fatigue.

**Éreintement.** sm. Critique mulveillante.

**Éreinter.** va. Fouler ou rompre les reins. || Fam. Exceeder de fatigue. || Critiquer durement dans une feuille publique, dans un compte rendu.

**Éreintique.** adj. 2 g. Dérivité : *vie éreintique*.

**Érepsèle.** sm. — V. *Érysipèle*.

**Érethisme.** sm. (g. *erethis*, irriter.) Méd. Tension violente des fibres.

**Erfurt.** 50 000 h. V. du roy. de Prusse; entre Gotha et Weimar. Napoléon Ier y reçut les souverains en congés (1809).

**ergo.** conj. Mot latin qui signifie donc.

**ergot.** sm. Oncle latin qui signifie donc.

le cou. (Fig.) || Maladie qui attaque le grain du seigle.

**ergotage.** sm. ou **ergoterie.** sf. Action d'ergoter; le résultat de cette action.

**ergoté, ée.** adj. Qui a des ergots : *coq bien ergoté*. || Seigle ergoté, attaqué par l'ergot.

**ergoter.** vn. (Ergo, donc.) Pointiller, contester, chicaner.

**ergoteur, euse.** s. Qui aime à ergoter.

**Éric.** Nom de 14 rois de Suède et de 9 rois de Danemark.

**Éridan.** Anc. nom du Pô, fleuve d'Italie.

**Érie.** Lac de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les États-Unis; 400 km. de long; communique par le Niagara avec le lac Ontario, au N.-E.

**Érigène.** (Jean Scot). — V. Scot.

**Ériger.** va. (l. *erigere*; — c. *juger*.) Dresser, élever : *ériger une statue*. || Fiz. Fondler, instituer. || *Ériger une église en cathédrale*, en faire une cathédrale. || S'ÉRIGER. vpr. S'attribuer une autorité sans droit; *s'ériger en réformateur*.

**Érige ou érine.** sf. Anat. Petit crochet servant dans les dissections.

**Éria.** Anc. nom de l'Irlande.

**Érimys.** Myth. Nom des Furies

**Érivan.** 17 000 h. V. de Russie (Transcaucasie), capit. de l'Arménie russe.

**Érmenonville.** 500 h. Vg. (Oise), à 23 km. S.-E. de Senlis. Château où mourut J.-J. Rousseau.

**érimette ou herminette.** sf. Espèce de hache recourbée à l'usage des tonneliers. (Fig. V. Outils.)

**érimitage.** sm. Habitation d'un ermite. || Maison coquette et champêtre.

**érite.** sm. (g. *erēnos*, désert.) Solitaire qui vit dans un lieu désert par piété.

**Érnée.** 5 269 h. Cron (Mayenne), arr. de Mayenne, sur l'Ernée; oo. Chevaux.

**Éroder.** va. Ronger. (Se dit des choses.)

**Érosion.** sf. (l. *erodere*.) Action d'une substance qui en ronge une autre.

**Érostrate.** Celui qui incendia, pour se rendre célèbre, le temple de Diane, à Éphèse (356 av. J.-C.).

**Érotique.** adj. 2 g. (g. *erōs*, amour.) Qui a rapport à l'amour : *chanson érotique*.

**Érpetologie.** sf. (g. *erpetos*, reptile; *logos*, discours.) Partie de l'histoire naturelle qui traite des reptiles.

**Errant, ante.** adj. Qui erre de côté et d'autre : *vie errante*. || *Chevalier errant*, chevalier qui conrait le monde à la recherche d'aventures. || *Jeûr errant*, personnage imaginaire condamné à errer jusqu'à la fin du monde.

**Errata.** sm. pl. (m. l.) Liste des fautes restées dans l'impression d'un livre, avec l'indication des corrections. || Sing. *Erratum*.

**Erratique.** adj. 2 g. Zool. Qui n'a pas d'habitation fixe. || Méd. Irrégulier, dérogé : *fibres erratiques*. || Géol. Blocs erratiques, blocs de rocher d'une nature différente du terrain sur lequel ils se trouvent.

**Erratum.** sm. — V. *Errata*.

**Erre.** sf. (l. *iter*, chemin.) Train, allure : *aller grand erre*. || Pl. Traces ou voies du cerf.



Ergot.

**escamoteurs**, sm. pl. Manière d'agir dans une affaire.

**errer**, vn. (l. *errare*.) Vagner de côté et d'autre. || Fig. Se tromper.

**erreux**, sf. Action d'errer (pen usité). || Fig. Fausse opinion, fausse doctrine || Meprise, inexactitude: *erreur de nom, de calcul*. || Pl. Dérèglement. || *Syn. Egarément.*

**errhin**, inc. adj. *Méd.* Se dit de médicaments qu'on introduit dans les narines.

**erroné**, ée. adj. Qui est contraire à la vérité, aux principes : *proposition erronée*.

**ers**, sm. *Bot.* Genre de plantes légumineuses.

**erse**, adj. et sm. Se dit du dialecte celtique parlé dans la haute Écosse.

**escavage écuage ou escuage**.

*sf. Bot.* Espèce de roquette qui se trouve dans les îles du midi en France.

**escatation**, sf. *Méd.* Action de rendre par la bouche, avec un bruit désagréable, les gaz contenus dans l'estomac.

**escatit**, ite. adj. et s. (l. *e* priv.; *radix*, ignorante.) Qui a beaucoup d'érudition. || Qui a les qualités de l'érudition.

**escudition**, sf. Connaissance des faits, des lieux, des temps, des monuments antiques.

**escugneux**, euse. adj. (l. *erugo*, rouille du cuivre.) *Mét.* Qui ressemble à la rouille.

**erupit**, ive. adj. Accompagné d'éruption : *fièvre éruptive*. || Qui a rapport aux éruptions volcaniques.

**erupition**, sf. (l. *eruptum*, sortir violemment.) Sortie prompte et avec effort : *l'éruption de la Vésuve*. || *Méd.* Évacuation subite et abondante de pus, de sang; sortia de taches, de boutons sur la peau.

**Ervy**. 1600 h. Cton (Aube), arr. de Troyes, sur l'Armanche.

**Erymanthe**, Mt de l'Arcadie, en Grèce.

**erysipélateux**, euse. adj. Qui tient de l'érysipèle.

**erysipèle**, sm. (m. g.) *Méd.* Inflammation de la peau avec douleur vive et brûlante. On dit aussi *crisipèle*.

**Erythrée** (g. *erythra*, rouge.) Nom donné par les anciens à la mer Rouge.

**Ezerouan**. 70000 h. V. de Turquie, capit. de l'Arménie turque, près de l'Euphrate.

**Ezgebirge** (*Mt des Mines*). Chaîne de mines séparant la Saxe de la Bohême; 140 km. de long. Riches mines de divers métaux.

**és**, prep. contractée pour *en les*; *bachelier 75 lettres*.

**Esau**. Fils aimé d'Isaac, frère de Jacob.

**esbroufe**, sm. Terme pop. *faire de l'esbroufe*, se donner de grands airs pour rien.

**escabent**, sm. ou **eschabelle**, sf. Siège de bois sans bras ni dossier.

**escache**, sf. Mors de cheval en ovale.

**escadre**, sf. Nombre de vaisseaux de guerre sous un même chef.

**escadille**, sf. Escadre composée de bâtiments légers.

**escadron**, sm. Division d'un régiment de cavalerie, analogue au bataillon par rapport au régiment dans l'infanterie.

**escadronner**, vn. Faire les évolutions particulières à la cavalerie. (vx.)

**escalade**, sf. (l. *scala*, échelle.) Assaut donné avec des échelles. || Action de s'introduire dans un endroit en franchissant les clôtures.

**escalader**, va. Attaquer, emporter par escalade. || S'introduire par escalade; franchir.

**escale**, sf. (l. *scala*, échelle.) Lieu de relâche, de halte pour les vaisseaux. || *Faire scale*, relâcher.

**escalier**, sm. (l. *scala*.) Suite de degrés établie dans une maison ou ailleurs, pour monter et descendre. (Fig., V. CHARPENTE, p. 155.)

**escalope**, sf. Tranche de veau, d'autre viande apprêtée d'une manière particulière.

**escamotage**, sm. Action d'escamoter.

**escamoter**, va. Changer, faire disparaître quelque chose sans que les spectateurs s'en aperçoivent. || Dérober subtilement.

**escamoteur**, euse, s. Qui escamote.

**escampette**, sf. *Prendre la poudre d'escampette*, s'enfuir.

**escapade**, sf. Fâchée, action de manquer à son devoir pour se divertir.

**escape**, sf. (l. *scapus*, fût.) *Archit.* Fût d'une colonne.

**escarbille**, sf. (l. *carbo*, charbon.) Menus morceaux de charbon qui, n'ayant pas été brûlés, restent mêlés avec les cendres.

**escarbot**, sm. (g. *skarabos*, scarabee.) Insecte du genre des scarabées, de couleur noire.

**escarboucle**, sf. (l. *carbunculus*, dimin. de *carbo*, charbon.) Nom qui désignait chez les anciens des pierres précieuses d'un rouge foncé.

**escarcelle**, sf. Grande bourse à l'antique.

**Escarène**, (L.). 1500 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice. Vins muscets.

**escargot**, sm. Espèce de limaçon. || *Escalier en escargot*, escalier en spirale.

**escarmouche**, sf. Combat d'avant-garde destiné à sonder l'ennemi.

**escarmoucher**, vn. Combattre par escarmouches.

**escarmoucheur**, sm. Qui va à l'escarmouche.

**escarole**, sf. Espèce de chicorée à larges feuilles, dite aussi *scarole*.

**escarpe**, sf. *Fortif.* Muraille qui règne au-dessus du fossé du côté de la place. || *Crit. Contrescarpe*.

**escarpé**, ée. adj. Qui a une pente raide et abrupte : *montagne escarpée*.

**escarpement**, sm. Pente raide.

**escarper**, va. Couper de haut en bas : *escarper une bêche*.

**escarpin**, sm. Soulier à simple semelle.

**escarpolette**, sf. Siège suspendu par des cordes, sur lequel on se balance en l'air.

**escarpe ou mieux esclaire**, sf. *Méd.* Croûte qui résulte de la mortification d'une partie du corps.

**escarpotique**, adj. 2 g. et sm. *Méd.* Qui produit une escarpe.

**Escart**, fl. qui sort du dpt de l'Aisne, arrose Cambrai, Bouchain, Denain, Valenciennes, Condé; passe en Belgique, par Tournai, Gand, Anvers; entre dans les Pays-Bas et se jette dans la mer du Nord entre plusieurs îles; 400 km.

**escavecade**, sf. T. de *manège*. Secousse du cavegon pour presser le cheval d'obéir.

**Eschine**. (389-314 av. J.-C.) Célèbre orateur athénien, rival de Démosthène.

**Eschyle**. (525-456 av. J.-C.) Né à Eleusis près d'Athènes, créa la tragédie grecque; composa 90 pièces, dont 7 nous restent; m. en Sicile.

**escient**, sm. (l. *sciens*, de *scire*, savoir.) Ne s'emploie que dans les locutions : à son escient, à bon escient, sciemment.

**esclandre**, sm. (l. *scandalum*, scandale.) Bruit, éclat scandaleux.

**esclavage**, sm. Servitude; état, condition d'un esclave. || Fig. État d'une personne dominée par quelque passion.

**esclavagiste**, sm. Partisan de l'esclavage.

**esclave**, s. et adj. 2 g. Qui est sous la puissance absolue d'un maître. || Fig. *Être esclave de ses devoirs*, faire tout pour ses devoirs.

**Esclaves** (*Lac des*). Lac du Canada, forme le Mackenzie, qui coule du S. au N. dans l'Océan Glacial.

**Esclaves** (*Côte des*). Partie de la côte

du golfe de Guinée, entre le Bénin et la Côte d'Or.

**eschylon, onne**, adj. De l'Esclavonic.

**eschylonie**. — V. *Croaire*.

**eschobar**. (1589-1679.) Jésuite espagnol, théologien, injustement attaqué par Pascal, qui lui a prêté des principes de morale hypocrites. || Fig. Injurieusement adroit, hypocrite.

**eschobardier**, vn. (d'après les attaques de Pascal.) User de réferences, d'équivoques.

**eschobarderie**, sf. Faux-fuyant.

**eschollon**, sm. Anc. coiffure à l'usage des femmes du peuple.

**eschouille**, sm. Celui qui prend hardiment sans demander. || Fam. Homme de grande taille et mal bâti.

**eschoupte**, sm. Remise accordée au débiteur qui fait un paiement avant l'échéance.

**eschoupter**, va. Payer avant échéance, moyennant eschoupte. || Faire le calcul de l'eschoupte. || Fig. Dépenser d'avance; *eschoupter un héritage*.

**eschoupteur**, sm. et adj. Qui fait l'eschoupte.

**eschoupe**, sf. — V. *Écroupe*.

**eschoupette**, sf. Sorte de carabine.

**eschorte**, sf. Troupe armée qui accompagne et protège une personne, un convoi. || Cortège d'un souverain. || Vaisseaux de guerre qui accompagnent des bâtiments de transport.

**eschorter**, va. Accompanyer pour surveiller ou défendre.

**eschot**, sm. Sorte d'étoffe croisée.

**eschouade**, sf. Fraction d'une compagnie de gens de guerre sous les ordres d'un caporal ou d'un brigadier. || Groupe, petite réunion.

**eschouagée**, sf. Fouet fait de plusieurs courroies de cuir.

**eschougeon**, sm. *Dot*. Espèce d'orge hâtive, qu'on fait ordinairement manger en vert aux chevaux.

**eschouisse**, sf. Élan. Fam. et peu usité.

**eschoume**, sf. Art de faire des armes.

**eschoumer**, vn. S'exercer à faire des armes. || S'ESCHOUMER, vpr. S'appliquer.

**eschoumen**, sm. Qui entend l'art d'eschoumer. (Fig., V. GYMNASTIQUE.)

**eschoupe**, sm. Fripon.

**eschouquer**, va. Tirer quelque chose d'une personne par fourberie.

**eschouquerie**, sf. Action d'eschouquer.

**eschouqueur**, *euse*, s. Qui eschouque.

**eschouape**, sm. Fils d'Apollon, dieu de la médecine chez les Grecs. || SM. Médecin.

**eschouial** (*L'*). 3 000 h. Vg. d'Espagne; 60; à 50 km. N.-O. de Madrid. Monastère de San Lorenzo, fondé par Philippe II, à l'occasion de la bataille de St-Quentin, pour servir de lieu de sépulture aux rois d'Espagne.

**eschouilles**, 1 100 h. Cton (Allier), arr. de Gannat.

**eschouas**, Docteur juif (vo s. av. J.-C.); revint de Babylone à Jérusalem, où il fit la dédicace du temple rebâti par Zorobabel; travailla à la révision des Écritures.

**eschouard** (*Jos.-Alph.*), (1770-1811.) Poète français, auteur du poème : *la Navigation*.

**eschoupe**. Célèbre fabuliste grec, dont l'histoire est incertaine. || SM. Fam. Homme difforme et bossu comme ce fabuliste.

**eschourique**, adj. 2 g. (z. *eschouerikos*, intérieur) *Phil.* Se dit de la doctrine secrète que certains philosophes de l'antiquité communiquaient à quelques disciples seulement.

**eschouce**, sm. (l. *eschouium*). L'étendue indéfinie. || Étendue de lieu ou de temps. || Sr. *Imp.* Petite pièce de fonte servant à séparer les mors.

**eschouacement**, sm. Distance entre un corps et un autre.

**eschouacer**, va. (c. *loocer*). Ranger les choses

de manière à laisser entre elles les espaces nécessaires : *eschouacer les mots sur le papier*.

**eschouadon**, sm. (it. *eschouone*). Grande épée à deux mains. || Zool. Poisson acanthoptère, de



Espadon.

grande taille, ayant la tête allongée en forme d'épée; chair comestible. (Fig.)

**eschouadonner**, vn. Se servir de l'espadon.

**eschouardille**, sf. Claussure à semelle de sparterie.

**Espagne**, Roy. formant avec le Portugal la péninsule Hispanique ou Ibérique. (*Carte*, V, Pl. XII.) — Bornes: N., Pyrénées, la Bidassou et le golfe de Gascogne; O., Atlantique et le Portugal; S., Atlantique, mer de Cadix, détroit de Gibraltar, mer Méditerranée; E., mer Méditerranée. — *Mines*: Pyrénées, mts Cantabres, mts Ibériques, Sierra Guadarrama, Sierra Nevada.

— *Fl.*: Ebre et Júcar, affluents de la Méditerranée; Douro, Tage, Guadiana, Guadalquivir, affluents de l'océan Atlantique. — *Popul.*: 17 656 000 h. (1887). — Capit. Madrid. — V. princ.: Barcelone, Séville, Valence, Cadix. — *Gouv.*: monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif appartient au roi; le pouvoir législatif à deux chambres, le sénat et le congrès, dont la réunion forme les *Cortès*. — *Armée* (en temps de paix): 331 000 h.; (en temps de guerre): 805 000 h.; 16 500 chevaux; 400 canons. — *Flote*: 100 navires. — *Product.*: beaucoup de mines, mais imparfaitement exploitées. Vins, oranges. Industrie et commerce peu florissants. — *Colonies*: 8 millions d'habitants. Cuba, Porto-Rico, en Amérique; Philippines, Luçon, Carolines, Mariannes, en Océanie; Ceuta, Fernando-Po, Annobon, en Afrique.

**eschouagnol**, *ole*, adj. et s. De l'Espagne.

|| SM. Langue parlée en Espagne.

**eschouagnolet** (*L'*). — V. *Ribéra*.

**eschouagnolette**, sf. Ferrure à poignée servant à fermer les châssis d'une fenêtre.

**eschouapier**, sm. Rangée d'arbres fruitiers ayant leurs branches assujetties contre un mur.

**eschouapion**, 4 000 h. S.-Préf. (Aveyron), à 30 km. de Rodez, sur le Lot. Maroquin. — *Arr.*: 9 cant., 49 comm.

**eschouapiner**, va. (l. *eschouapiner*, frapper avec la main) *Mar.* Nettoyer la carène d'un bâtiment avant de peindre de suif ou d'autre matière.

**eschouar**, sm. Longev pour la grosse artillerie. || Pl. *Mar.* Longev 3 pièces de sapin dont on fait de petits mats.

**eschouaccette**, sf. Nom vulg. du saintoin.

**eschouartero** (*Due de la Victoire*). (1792-1879.) Devint colonel dans la guerre des colonies espagnoles d'Amérique; prit le parti d'Isabelle contre don Carlos à la mort de Ferdinand VII (1833); exerça une grande action dans le gouvernement, vcut retiré à partir de 1856.

**eschouèce**, sf. (l. *eschouèces*). Division de genre. || *L'espèce humaine*, le genre humain. || Sorte, qualité. || *Jurispr.* Cas particulier sur lequel il s'agit de prononcer. || Pl. Pièces de monnaie d'or ou d'argent. || En parlant du sacrement de l'Eucharistie, les apparences du pain et du vin après la transsubstantiation. || *Therm.* Poudres mélangées qui forment la base des électuaires.

**eschouette**, 1 600 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

**eschouéance**, sf. Attente d'un bien. || La personne ou la chose sur laquelle on fonde son

espérance : *Dieu est notre espérance.* || L'une des trois vertus théologiques.

**espérer.** va. (l. *spere*; — c. *allérer.*) Attendre un bien. || Vn. *Espérer en Dieu.*

**espégle.** adj. et s. 2 g. Subtil, éveillé.

**espéglerie.** sf. Petite malice; ton d'espégle.

**espingole.** sf. Gros fusil court, à canon évase.

**Espinoise.** Massif des Cevennes, dans l'Hérault, le Tarn et l'Aveyron.

**espion.** **omme.** s. Qui se mêle aux ennemis pour les espionner; quiconque est chargé de surveiller autrui.

**espionnage.** sm. Action d'espionner, métier d'espion.

**espionner.** va. Épier les actions, les discours d'autrui.

**esplanade.** sf. Vaste espace libre et uni en avant d'une citadelle, d'une édifice.

**espoir.** sm. Espérance.

**esponton.** sm. Demi-pique portée par les mousquetaires et les officiers d'infanterie, sous Louis XIV et Louis XV.

**espringale.** sf. Proude machine à lancer des pierres en usage au moyen âge.

**esprit.** sm. (l. *spiritus*.) Substance incorporelle. || Il se dit de Dieu : *Dieu est un esprit.* || Pretendus revenants : *avoir peur des esprits.* || Ame : *l'esprit est plus noble que le corps.* || Ensemble des facultés intellectuelles : *ouvrage d'esprit.* || *Rendre l'esprit, mourir.* || *Perdre l'esprit,* devenir fou. || Vivacité d'imagination : *avoir de l'esprit.* || Humeur, caractère. || Conception, jugement : *esprit ouvert, esprit juste.* || Opinions, dispositions qui dominent : *esprit public, esprit du siècle.* || Aptitude pour : *avoir l'esprit des affaires.* || *Bel esprit,* celui qui a des prétentions à l'esprit. || *Esprit fort,* celui qui se pique d'indépendance religieuse et en général de toute espèce d'indépendance. || Le sens d'un auteur, d'un texte : *l'esprit de la loi.* || Li-queurs alcooliques : *esprit-de-vin.* || **ESPRIT** (Le Saint-), 3e personne de la Ste-Trinité. || *Par esprit,* celui qui n'est point uni à un corps.

**esquif.** sm. (c. *skaphé*.) Petite barque.

**Esquille.** Une des sept collines de Rome.

**esquille.** sf. (l. *schidia*.) Petit fragment qui se détache d'un os fracturé ou carié.

**Esquimaux.** Nom générique des peuplades qui habitent l'Amérique arctique et le N.-E. de l'Asie.

**esquinancie.** sf. *Méd.* Maladie qui fait entuler la gorge.

**esquipot.** sm. Tirelire en terre cuite.

**esquire.** sm. [ex-kouar.] (m. angl. signifiant *écuyer*.) Titre que portaient en Angleterre ceux qui, au-dessous des chevaliers, avaient droit d'armoiries.

**esquisse.** sf. (c. *skedion*, improvisé.) Premier trait d'un dessin; ébauche d'une peinture. || Premier modèle d'un ouvrage de sculpture. || Première idée d'un ouvrage.

**esquissier.** va. Faire une esquisse.

**esquiver.** va. Éviter adroitement. || *S'essquiver.* vpr. Se retirer en évitant d'être aperçu.

**essai.** sm. (l. *essayon*, pesage.) Épreuve que l'on fait de qq. chose, de qq. || Première production de l'esprit ou de l'art. || Titre de certains ouvrages : *les Essais de Montaigne.*

**essaim.** sm. (l. *ecanem*.) Volée de jeunes mouches à miel, qui se séparent des vieilles. || *Fig.* Foule qui s'agite : *un essaim de jeunes filles.*

**essaimage.** sm. Temps de l'année où les essaims d'abeilles sortent des ruches. || Action d'essaimer.

**essaimer.** vn. Se dit des groupes d'abeilles qui abandonnent les ruches.

**essanger.** va. (l. *esaniare*; — c. *abro-*

*ger.*) Laver du linge sale avant de le mettre dans le cuvier à la lessive.

**essart.** sm. Champ défriché.

**Essarts** (Les), 3200 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon.

**essartage** ou **essartement.** sm. Action d'essarter.

**essarter.** va. (l. *ex*, de; *sarrir*, sarcler.) Défricher en arrachant les broussailles.

**essayer.** va. (c. *payer*.) Faire l'essai de qq. chose. || *Essayer un vêtement,* le mettre pour voir s'il va bien. || *Tenter,* expérimenter. || *S'essayer.* vpr. Voir si on est capable d'une chose : *s'essayer à la course.*

**essayeur.** sm. Fonctionnaire préposé pour faire l'essai de la monnaie.

**esse.** sf. Cheville de fer en forme d'S, qui est fixée au bout de l'essieu d'une voiture.

**essence.** sf. (l. de *esse*, être.) Ce qui est, ce qui existe. || Ce qui constitue la nature d'une chose. || Substance aromatique volatile : *essence de rose.* || Espèce des arbres d'une forêt.

**essenien.** sm. Membre d'une secte de Juifs (vers av. J.-C.) qui vivaient loin des villes.

**essentiel.** **elle.** adj. Qui appartient à l'essence; qui est de l'essence. || Indispensable : *qualité essentielle.* || Sm. La chose principale : *faites l'essentiel.* || Vtr. *Assavoir.*

**essentiellement.** adv. Par essence : *Dieu est essentiellement bon.*

**essette.** sf. Murteau qui d'un côté a une tête ronde et de l'autre un large tranchant.

**essetier.** va. Laisser seul. (vx.)

**Essex.** Comté d'Angleterre, au S.-E., à l'emb. de la Tamise. Capit. : Chelmsford.

**Essex** (Comte C.), (1567-1601.) Favori de la reine Elisabeth d'Angleterre. Décapité à Londres.

**essieu.** sm. (l. *axiulus*, de *axis*, axe.) Pièce de bois ou de fer qui passe dans le moyen des roues d'une voiture. (*Fig.*, V. **YOUTUBES**.)

**Essling.** 350 h. V. g. d'Autriche, sur le Danube, à 12 km. E. de Vienne, en face de l'île Lobau. Vict. de Napoléon (21 et 22 mai 1809), où Lannes fut tué. Masséna y gagna le titre de prince d'Essling.

**Essonnes.** Riv. qui sort de la forêt d'Orléans, arrose Malsherbes, Essonnes, et se jette dans la Seine à Corbeil; 100 km.

**Essonnes.** 6800 h. Cton (Seine-et-Oise), près de Corbeil, sur l'Essonnes. Papeteries; co.

**essor.** sm. Action de prendre son vol. || *Fig.* Développement rapide : *essor des sciences.*

**essorer.** va. (l. *ex*, de; *aura*, vent.) Exposer à l'air pour faire sécher.

**essoréuse.** sf. Appareil destiné à sécher le linge par un mouvement rapide de rotation.

**essoriller.** va. (l. *ex*, sans; *auris*, oreille.) Couper les oreilles; *essoriller un chien.*

**essoufflement.** sm. État de celui qui est essoufflé.

**essouffler.** va. Mettre hors d'haleine par un mouvement violent.

**Essoyes.** 1600 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Seine.

**essui.** sm. Lieu où l'on étend quelque chose pour le faire sécher.

**essui-main.** sm. Linge qui sert à essuyer les mains.

**essuyage.** sm. Action d'essuyer; résultat de cette action.

**essuyer.** va. (l. *ex*, de; *mucus*, suc; — c. *aboyer*.) Oter l'eau, la poussière, etc., en frottant. || Sécher : *le feu essuie le linge mouillé.* || *Fig.* Souffrir, subir : *essuyer des ouvrages.*

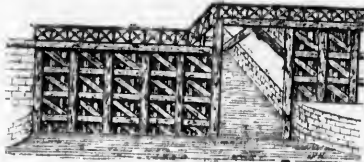
**est.** sm. [est.] (angl. *east*.) Celui des 4 points cardinaux qui est au soleil levant.

**Est** (Canal de l'). Part de Pont-a-Saône dans le dépt de la Haute-Saône; traverse les nts Faucilles, passe par Pont-Saint-Vincent, Toul,

Co  
a  
lic  
Ch  
Me  
  
de  
cau  
rien  
e  
mar  
se  
e  
vien  
e  
arr.  
de  
exp  
E  
E  
fran  
idée  
e  
tée  
e  
seul  
e  
des  
e  
japic  
e  
mat  
moll  
e  
e  
pille  
e  
pliqu  
pour  
e  
tam  
e  
votr  
augr  
e  
qui v  
E  
des d  
E  
d'Ép  
E  
chee  
des it  
e  
qui a  
de be  
Qu a  
E  
le go  
Eaux  
E  
neurs  
(1503-

Commercy, Verdun, Sedan, Mézières et Givet, à la frontière belge, empruntant en partie le lit de la Moselle et celui de la Meuse; 420 km. Unit la Meuse à la Saône, communique avec la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin.

**estacade.** sf. Sorte de digue faite avec



Estacade.

de grands pieux plantés dans une rivière, un canal. (Fig.)

**estafette.** sf. (all. *staffel*, degré.) Courrier spécial qui porte une dépêche.

**estallier.** sm. Valet armé et portant un manteau. || Par ext. Laquais de grande taille, se dit en mauvaise part.

**estallade.** sf. (ital. *staffalata*, coup d'étrivière.) Coupure, principalement sur le visage.

**estallader.** va. Faire une estallade.

**Estagel.** 3000 h. Bg des Pyrénées-Orient., arr. de Perpignan. Patrie de la famille Arago.

**estagnon.** sm. (l. *stagnaria*, étain.) Vase de cuivre ou de fer-blanc étamé, dans lequel on exporte du midi les huiles, les essences, etc.

**Estaling.** 1600 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion, sur le Lot.

**Estaling (Comte d').** (1729-1794.) Amiral français, fit la guerre en Amérique; adopta les idées de la révolution; m. guillotiné.

**estame.** sf. (l. *stamen*, fil.) Étoffe tricotée en fils de laine.

**estaminet.** sm. Lieu public où s'assemblent des buveurs et des fumeurs.

**estampage.** sm. Procédé pour obtenir des reliefs sur une planche de métal.

**estampe.** sf. Image imprimée sur du papier par le moyen d'une planche gravee.

**estamper.** Faire une empreinte de qq. matière dure et gravee, sur une matière plus molle qu'on y applique.

**estampeur.** sm. Ouvrier qui estampe.

**estampillage.** sm. Action d'estampiller.

**estampille.** sf. Marque, empreinte appliquée sur une lettre, facture, diplôme, etc., pour mieux en assurer l'authenticité.

**estampiller.** va. Marquer avec une estampille.

**ester.** vn. (l. *stare*.) Usité seulement dans: *ester en jugement*, comparaitre en justice pour agir comme demandeur ou défendeur.

**estère.** sf. (l. *stora*, natte.) Natte de junc qui vient de Provence, d'Italie, du Levant.

**Estevél.** Massif montagneux, sur la limite des dépts du Var et des Alpes-Maritimes.

**Estenay.** 1700 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur le Grand-Morin; 60.

**Esther.** Femme juive, nièce de Mardochée, épousa le roi Assuérus; sauva sa nation des intrigues d'Aman. || Tragedie de Racine.

**esthétique.** sf. (m. g. *sensitivité*.) Science qui a pour objet de déterminer les caractères du beau dans la nature ou dans l'art. || *Adj.* 2 g. Qui a rapport au sentiment du beau.

**Esthonia.** Gov. de la Russie occid., sur le golfe de Finlande. 35000 h. Capit.: Revel. Eaux-de-vie, erails, poissons.

**Estienne.** Famille de savants imprimeurs français des xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. || ROBERT. (1503-1559.) Auteur du *Thesaurus lingue latine*.

|| HENRI, fils de Robert, auteur du *Thesaurus græve lingue*. (1532-1598.)

**estimable.** adj. 2 g. Qui mérite d'être estimé.

**estimateur.** sm. Celui qui a mission de priser une chose.

**estimatif.** lve. adj. Qui a pour objet une estimation; *devis estimatif*.

**estimation.** sf. Action d'estimer, évaluation.

**estime.** sf. Sentiment qui attache du prix à qq. ou à qq. chose. || *Être en grande estime*, jouir de grande considération. || *Mar.* Détermination faite chaque jour de la marche du navire.

**estimer.** va. (l. *estimare*.) Apprécier, déterminer la valeur d'une chose. || Faire cas de qq. de qq. chose. || Croire, présumer. || Attacher de l'importance à. || *SYN.* Apprécier.

**Estissac.** 2000 h. Cton (Aube), arr. de Troyes, sur la Vonne; 60.

**estival.** ale. adj. (l. *estas*, été.) Qui naît ou produit en été; *Neurs estivales*.

**estoc.** sm. (all. *stock*, bâton.) Épée longue et étroite. || La pointe d'une épée, d'un sabre; *frapper d'estoc*, || *Frapper d'estoc et de taille*, frapper de la pointe et du tranchant.

**estocade.** sf. Grand coup allongé d'épée. || Fig. et fam. Attaque imprévue.

**estocader.** va. Porter des estocades.

**Estolle (Pierre de l').** (1540-1611.) Chroniqueur, auteur d'un *Journal des règnes de Henri III et Henri IV*.

**estomac.** sm. [e-sto-mak.] (l. *stomachus*.) Organe intérieur qui reçoit et digère les aliments. (Fig., V, page 252.)

**estomacquer (se).** vpr. Se tenir offensé de ce qu'une personne dit ou fait. || S'empêcher à force de parler.

**estompe.** sf. (all. *stumpf*, émoussé.) Petit rouleau pointu fait de peau ou de papier, avec lequel on étend le crayon ou le pastel sur un dessin. || Dessin fait de cette manière.

**estouffade.** sf. — V. *Etouffée*.

**estrade.** sf. (l. *strada*.) Chemin (vx.) || *Battre l'estrade*, battre la campagne, aller à la découverte. || Petit plancher élevé au-dessus de celui d'une salle ou du sol.

**estragon.** sm. *Bot.* Espèce d'armoise odoriférante, qu'on met dans les salades et les ragôts.

**estramaçon.** sm. Anc. épée à deux tranchants.

**estramaçonner.** vn. et a. Frapper avec l'estramaçon.

**Estremadure ou Estremadure.** Anc. prov. d'Espagne, comprenant les provinces de Badajoz et Cacerès. Capit.: Badjoz. || Prov. du Portugal, comprenant les districts de Leiria, Lisbonne et Santarem. Capit.: Lisbonne.

**estrapade.** sf. (ital. *strappare*.) Supplice qui consistait à étaler un criminel par une longue corde pour le faire tomber jusqu'à deux ou trois pieds de terre. Dans la marine, on guindait le coupable à la hauteur d'une vergue pour le laisser retomber dans la mer.

**estrapader.** va. Luffiger l'estrapade.

**estrapasser.** va. *Manège.* Fatiguer un cheval.

**Estreés.** Famille illustre de l'Artois dont plusieurs membres se sont distingués au service des rois de France. || *ESTREES (Gabrielle d').* (1571-1599.) Favorite de Henri IV.

**Estreés-Saint-Denis.** 1500 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne; 60.

**estropié.** ce. adj. et s. Qui a perdu un membre ou qui l'a hors de service.

**estropier.** va. (ital. *strappare*, — *c. l'ier*.) Oter l'usage d'un membre par suite de blessure ou de coup. || Fig. Défigurer, dénaturer; *estropier un mot, une pensée*.

**estuaire**, sm. (l. *estus*, flux de la mer.) Sinuosité du littoral converti d'eau à la marée montante. || Embouchure d'un fleuve qui s'élargit en forme de golfe.

**esturgeon**, sm. *Zool.* Poisson de l'ordre des ganoides, renouée les fleuves pour frayer; chair comestible. Ses œufs composent le mets russe nommé caviar.

**Eszeck**, 17000 h. V. d'Autro-Hongrie, capit. de l'Esclavonie, sur la Drave, près de son confluent avec le Danube.

**et**, conj. (l. *et*) Qui lie entre elles les parties du discours.

**étalage**, sm. Ce qu'on paye pour un cheval, un bœuf, dans une écurie, une étable.

**étable**, sf. (l. *stabilum*) Lieu où l'on met des bestiaux.

**étaler**, va. Mettre dans une étable.

**Étables**, 2300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc, sur la mer.

**étahl**, sm. Table de travail des menuisiers, serruriers, etc. (Fig., l. Outils.)

**étaler**, va. (l. de *sure*, se teindre) Fixer une chose en quelque endroit, installer, créer: *étaler un hospice*. || Fig. Mettre dans un état avantageux: *ce ministre a étalé avantageusement tous ses amis*. || Prouver, démontrer: *ma sincérité est étalée*. || S'ÉTALER, vpr. Se marier.

**établissement**, sm. Action d'établir. || Ce qui est établi pour l'utilité publique, pour l'exercice ou l'exploitation d'une industrie: *établissement d'instruction*.

**étage**, sm. Espace entre deux planchers dans un bâtiment. || Se dit des choses disposées par rang les unes au-dessus des autres. || Fig. État, situation: *gens de bas étage*.

**étager**, va. (C. *jager*.) Disposer par étages.

**étagère**, sf. Petit meuble composé de tablettes superposées en forme d'étages.

**étai**, sm. Pièce de bois servant à soutenir une construction. || *Mar.* Gros cordage.

**étain**, sm. (l. *stannum*, fl.) Laine qui a été peignée en longs filaments.

**étain**, sm. (l. *stannum*, fl.) Métal blanc, plus dur que le plomb et très mallable; densité 7,3; fond à 210°. Mines dans le Cornouailles, en Angleterre.

**Étain**, 2700 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun; 60.

**étal**, sm. Table où est exposée la viande dans une boucherie. || Boutique de boucher.

**étalage**, sm. Exposition de marchandises ou ces marchandises mêmes. || Fig. Tout ce dont on fait parade: *faire étalage d'esprit*.

**étalager**, va. (C. *jager*.) Mettre en étalage.

**étalagiste**, adj. 2 g. et s. Qui étale ses marchandises dans les rues ou sur les places; qui fait les étalages dans un magasin.

**étale**, adj. f. *Mer étale*, le moment où la mer cesse de monter ou de descendre. || *Sm.* L'étale de la marée.

**étaler**, va. Exposer en vente des marchandises. || Déployer: *étaler une carte*. || Étendre: *étaler des couleurs*. || Fig. Montrer avec ostentation: *étaler sa science*. || S'ÉTALER, vpr. Être étalé. || S'entendre.

**étaler**, sm. Celui qui tient un étal au compte d'un maître boucher.

**étalaguer**, va. *Mar.* Amariner un câble à l'anneau de l'ancre.

**étalon**, sm. Cheval destiné à la conservation de la race. || Modèle légal des poids et des mesures.

**étalonnage** ou **étalonnement**, sm. Action d'étalonner des poids, des mesures.

**étalonner**, va. Imprimer certaine marque sur un poids, une mesure, pour attester qu'ils sont conformes à l'étalon.

**étalonneur**, sm. Fonctionnaire qui vérifie les poids et mesures.

**étalonner**, ière, adj. Qui a rapport aux chevaux étalons. || *Sm.* Celui qui possède des étalons.

**étamage**, sm. Action d'étamer; état de ce qui est étamé.

**étambot**, sm. *Mar.* Porte pièce de bois qui, élevée à l'extrémité de la quille du bâtiment, termine l'arrière de la carène. (Fig.)

**étamer**, va. (*étain*.) Couvrir d'une mince couche d'étain un autre métal: *étamer des casseroles*.

**étameur**, sm. Qui fait métier d'étamer.

**étamine**, sf. Petite étoffe mince, qui n'est pas croisée. || Petit instrument servant à tamiser la farine, à filtrer les liqueurs. || *Fam.* *Passer par l'étamine*, être examiné soigneusement.

**étamine**, sf. *Bot.* (l. *stamina*, filaments.) Organe mâle des fleurs en forme de fillet.

**étampage**, sm. Action d'étamper.

**étamper**, va. Percer les huit trous d'un fer à cheval.

**Étampes**, 8500 h. S.-Préf. (Seine-et-Oise), à 56 km. de Paris; 66. — *Arr.*: 4 cant., 69 comm.

**étampure**, sf. Évatement que présente l'entrée d'un trou percé dans une plaque de métal. || Le trou lui-même.

**étançure**, sf. La matière qui sert à l'étançage.

**étanche**, adj. 2 g. Qui retient bien l'eau: *longue étanche*.

**étanchement**, sm. Action d'étancher.

**étancher**, va. Arrêter l'écoulement d'un liquide. || *Étancher la soif*, apaiser la soif.

**étançon**, sm. État de forte dimension.

**étançonner**, va. Soutenir par des étançons.

**étançonne**, sf. Hauteur de plusieurs lits de pierres qui font masse dans une carrière.

**étang**, sm. (l. *stagnum*.) Grand amas d'eau sans courant.

**étape**, sf. Gîte marqué pour les troupes en campagne ou en route après une journée de marche. || Distance entre deux étapes. || *Brûler l'étape*, passer, sans s'y arrêter, au gîte où l'on était attendu.

**étapier**, sm. Celui qui a soin de fournir les vivres dans l'étape aux gens de guerre.

**Étapes**, 1300 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Montreuil, près de la mer. Traité entre Charles VIII et Henri VII, d'Angleterre (1492).

**état**, sm. (l. *status*; de *stare*, être fixé.) Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire. || *En tout état de cause*, quoi qu'il en soit. || Livre, registre, mémoire, inventaire: *état de dépenses*. || Profession, condition: *l'état de boucher*. || *État civil*, ensemble des circonstances qui concernent la naissance et la filiation d'une personne. || *Tiers état*, se disait autrefois de ce qui n'était ni la noblesse ni le clergé. || *États généraux*, assemblée des trois ordres du royaume: noblesse, clergé, tiers état. || Forme du gouvernement d'un peuple: *l'état monarchique*. || Le gouvernement, l'administration d'un pays, d'une société politique. || *Coup d'État* (V. *Coup*.) || *Fam.* *Affaire d'État*, importante. || Nation formant une société politique distincte. || Pays qui sont sous une même domination: *les États-Unis d'Amérique*.

**état-major**, sm. En général, se dit des officiers et des sous-officiers sans troupe. || Officiers attachés à un général. || Lieu où se tiennent les bureaux de l'état-major.

**États-Unis**, République fédérative de l'Amérique du N. comprenant 38 États et 10 territoires. *Bornes*: N., Canada; E., Nouveau-Brunswick, Atlantique; S., golfe du Mexique,



Étambot.

Examiné soigneusement.

Mexique; O., Pacifique, 4500 km. de l'E. à l'O.  
 — *Mines*: de la Californie, mts Rocheux, Alleghans. — *Fleuves*. Versant de l'Atl.: Connecticut, Hudson, Delaware, Susquehanna, Potomac; versant du golfe du Mexique: Mississippi, grossi de l'Ohio, du Missouri et de l'Arkansas. Rio Grande du Norte; versant du Pacifique: Columbia ou Oregon, le Sacramento, le Rio Colorado. — Chemins de fer nombreux; celui de New-York à San-Francisco a 550 km.; trajet 5 jours 16 heures. — *Lacs*: Supérieur, Michigan, Huron, Erie, Ontario, Champlain. — *Popul.*: 63 millions h. — *Capit.*: Washington. — *Princ.*: New-York, Brooklyn, Philadelphie, Chicago, etc. — *Gouv.*: le pouvoir exécutif est exercé par un *président*, le pouvoir législatif par un *congrès*, comprenant la *chambre des représentants* et le *sénat*. — *Armée* (en temps de paix): 25 000 h. de troupes régulières; une milice est organisée dans chaque État; (en temps de guerre): 7 920 000 h., l'armée régulière et la milice réunies. — *Flotte*: 294 bâtiments. 10 000 h.; 2563 canons. — *Produit*: Bassins houillers; mines de pétrole, or, argent, fer, cuivre, mercure, Géraltes, bétail; coton, tabac, sucre. Industrie très développée. — *Colonies*: le territoire d'Alaska appartient aux États-Unis.

**étan**, sm. Instrument de serrurier pour ser-  
 rer la pièce qu'il travaille. (Fig. V. Outils.)

**étayage ou étayement**, sm. Action de  
 élayer.

**étayer**, va. (c. *payer*.) Soutenir avec des  
 étais: *étayer une muraille*.

**et cetera**, loc. l. signifiant *et le reste*.  
 On écrit par abréviation *etc.*

**été**, sm. (l. *astax*.) La saison comprise entre  
 le printemps et l'automne, commençant au  
 21 juin, solstice d'été et finissant au 22 sep-  
 tembre, équinoxe d'automne.

**éteignoir**, sm. Petit cône creux, qui sert  
 à éteindre la bougie.

**éteindre**, va. (l. *extinguer*; — c. *ceindre*.)  
 Éteuffer le feu: *éteindre un flambeau*. || Fig.  
 Calmer, amortir. || Abolir: *éteindre son ressen-  
 timent*. || Faire cesser: *éteindre une dette*. || S'É-  
 TEINDRE, vpr. Mourir lentement et presque  
 sans s'en apercevoir. || SYX. *Éteuffer*.

**étendage**, sm. Assemblée de cordes  
 horizontales sur lesquelles on étend les choses  
 qu'on veut faire sécher.

**étendard**, sm. Enseigne de la cavalerie.  
 || Toute enseigne de guerre. || Fig. Signe maté-  
 riel de ralliement: *la croix est l'étendard du  
 Christ*.

**étendoir**, sm. *Impr.* Long litanon en bois  
 qui sert à étendre sur des cordes les feuilles  
 imprimées sortant de la presse. || Perche, corde  
 sur laquelle on étend le linge.

**étendre**, va. (l. *extender*.) Faire qu'une  
 chose acquière on plus de surface ou plus de  
 volume. || *Étendre son armée*, lui donner plus de  
 front. || Déployer: *étendre le bras*. || Augmenter,  
 agrandir: *étendre un domaine*. || Délayer. || S'É-  
 TENDRE, vpr. Se concher tout de son long. ||  
 SYX. *Déployer, agrandir*. || Ctn. *Restreindre*.

**étendu**, ne, adj. Vaste: *plaine très étendue*.  
 || A quoi on a ajouté de l'eau: *alcool étendu*.

**étendue**, sf. Propriété qu'a tout corps  
 d'occuper une portion limitée de l'espace. ||  
 Dimension d'une chose en longueur, largeur  
 et profondeur. || Superficie: *de grandes étendues  
 de terre*. || Durée. || Fig. *L'étendue d'un désastre*.  
 Développement: *étendue d'esprit*.

**Étéocle et Polydècle**, fils d'Édipe  
 et de Jocaste, s'entre-tuèrent devant Thèbes, en  
 se disputant le trône.

**éternel**, elle, adj. (l. *aternus*.) Qui n'a  
 pas eu de commencement et qui n'aura pas de  
 fin: *Dieu seul est éternel*. || Sans fin: *damnation*

*éternelle*. || De longue durée: *reconnaissance  
 éternelle*. || Qui n'en finit point: *causeur éternel*.  
 || SM. Dieu: *que l'Éternel soit béni*.

**éternellement**, adv. D'une manière  
 éternelle.

**éterniser**, va. Rendre éternel: *éterniser  
 son nom*. || Prolonger indéfiniment: *la chibenne  
 éternise les procès*. || S'ÉTERNISER, vpr. Se per-  
 pétuer. || Fam. Rester très longtemps dans un  
 endroit.

**éternité**, sf. Durée qui n'a ni commen-  
 cement ni fin. || La vie à venir. || *De toute éter-  
 nité*, de temps immémorial. || Par exagération.  
 Un temps fort long.

**éternuement ou éternuement**,  
 sm. Effort subit et convulsif des muscles res-  
 pirateurs, par suite duquel l'air est classé avec  
 violence et bruit par le nez et par la bouche.

**éternuer**, va. (l. *sternere*.) Faire un  
 éternuement.

**éternuer, ense**, s. Qui éternue fré-  
 quemment.

**étérien**, adj. m. (c. *étos*, année.) Se dit des  
 vents du N. qui soufflent chaque année pen-  
 dant une quarantaine de jours, dans la Medi-  
 terranée, vers la fin de juillet.

**étéage ou éteïement**, sm. Action  
 d'éteïer un arbre.

**éteïer**, va. Couper, tailler la tête d'un  
 arbre. || Oter la tête: *éteïer un élan*.

**éteïf**, sm. Petite balle pour jouer à la  
 longue paume.

**éteïe**, sf. Chaume qui reste sur un champ  
 après la moisson.

**éther**, sm. (m. g. brûlant.) Chez les anciens,  
 la plus haute région de l'air, que l'on supposait  
 remplie d'une substance subtile, matière de  
 feu. || Fluide que les médecins supposent rem-  
 plir l'espace et causer la lumière, la chaleur,  
 l'électricité. || Lixivier spiritueux très volatile,  
 très inflammable, qu'on obtient en traitant  
 l'alcool par l'acide sulfurique.

**éthère**, ce, adj. Qui est de la nature de  
 l'éther. || *Pod. La vaine éthérée*, le ciel.

**éthérisation**, sf. Action d'éthériser; le  
 résultat de cette action.

**éthériser**, va. *Méd.* Produire chez une  
 personne l'état d'insensibilité par l'éther.

**Éthiopie**, Anc. nom des contrées au S.  
 de l'Égypte, auj. Nubie, Abyssinie, Kordofan.

**éthiopien,ienne**, adj. ets. De l'Éthiopie.

**éthique**, sf. (c. *ethos*, mœurs.) Science de  
 la morale.

**éthmoïdal**, ate, adj. Qui a rapport à  
 l'éthmoïde.

**éthmoïde**, adj. et sm. (g. *ethmos*, criblé;  
*eidos*, aspect.) Se dit d'un os du crâne dont la  
 lame supérieure est criblée de petits trous et  
 qui forme nue des parois des fosses nasales.

**éthnarque**, sf. (g. *ethnos*, peuple;  
*arké*, gouvernement.) Dignité d'éthnarque.  
 Province gouvernée par un éthnarque.

**éthnarque**, sm. Chef d'une province  
 sous l'empire romain.

**éthnique**, adj. 2 g. Païen, idolâtre, dans  
 les auteurs ecclésiastiques.

**éthnographie**, sm. Qui s'occupe d'éth-  
 nographie.

**éthnographie**, sf. (g. *ethnos*, peuple;  
*graphô*, décrire.) Étude des divers peuples au  
 point de vue de leurs caractères distinctifs.

**éthnographique**, adj. 2 g. Qui con-  
 cerne l'éthnographie.

**éthnologie**, sf. (g. *ethnos*, peuple; *logos*,  
 discours.) Étude des races humaines au point  
 de vue biologique et social.

**éthnologique**, adj. 2 g. Qui concerne  
 l'éthnologie.

**éthnologiste**, sm. Adonné à l'éthno-  
 logie.

**éthographie**, *sf.* (de *éthos*, mœurs; *graphein*, décrire.) Description des mœurs, du caractère des hommes.

**éthologie**, *sf.* Discours ou traité sur les mœurs et les manières.

**éthopée**, *sf.* (de *éthos*, mœurs; *poiein*, faire.) Peinture des mœurs et des passions humaines.

**étage**, *sm.* (de *ét*,) Niveau le plus bas d'une rivière, qui sert de point de départ pour mesurer la hauteur des eaux.

**Étienne**, *sm.* (Ste.) Diacre et 1<sup>er</sup> martyr; lapidé à Jérusalem l'an 33. — F. 26 des.

**Étienne**, *sm.* Ce nom a été porté : 1<sup>o</sup> par des papes dont le plus connu est Étienne II (752-757), et qui Pepin le Bref donna Ravenne et quelques autres villes de l'Italie; 2<sup>o</sup> par des rois de Hongrie, dont le plus connu est Étienne I<sup>er</sup> (St), m. en 1038 après avoir régné 11 ans et converti ses peuples au christianisme.

**étier**, *sm.* (L. *asturium*.) Canal conduisant l'eau de la mer dans les marais salants.

**étincelant**, *ante*, *adj.* Qui étincelle; qui jette un vif éclat.

**étinceler**, *vn.* (L. *scintilla*, étincelle; — *c. cycloc.*) Briller, lacer des éclats de lumière. *Fig.* Cet ouvrage étincelle d'esprit.

**étincelle**, *sf.* (L. *scintilla*.) Petite parcelle de feu, bimette. *Fig.* L'étincelle divine, l'âme, l'intelligence. *Étincelle électrique*, trait de feu qui jaillit des corps électrisés.

**étincellement**, *sm.* Éclat. *Scintillation*, en parlant des étoiles.

**étiolement**, *sm.* Altération, décoloration qu'éprouvent les plantes privées de lumière et d'air. *Fig.* Affaiblissement morbide des individus placés dans les mêmes conditions. *Fig.* L'étiolement de l'intelligence.

**étiole**, *va.* (de *étide*, chose stérile.) Causer l'étiolement. *Fig.* S'ÉTOILER. *vpr.* Devenir étiole.

**étologie**, *sf.* (de *aitia*, cause; *logos*, discours.) Partie de la médecine qui traite des causes des maladies.

**étique**, *adj.* 2<sup>e</sup>. Qui est dans un état d'étiologie. *Par ext.* Maltre; *éclat étique*.

**étiqueter**, *va.* (c. *acteter*.) Distinguer par une étiquette. *Fig.* Classer avec précision.

**étiquette**, *sf.* Petit écriteau indiquant la nature, la provenance, etc. d'un objet. *Fig.* Usages de politesse établis dans une maison princière ou entre particuliers : *les règles de l'étiquette*.

**étirage**, *sm.* Action d'étirer.

**étirer**, *va.* Étendre, allonger; *étirer un fil de cuire*. *Fig.* S'ÉTIRER. *vpr.* Fam. S'allonger en étirant les bras.

**étisie**, *sf.* Consomption. *Fig.* Extrême maigreur.

**Étna**, Volcan de Sicile, sur la côte E. E. 3316 m. d'altit. La Pable y plaçait les forges de Vulcain et des Cyclopes.

**étoupe**, *sf.* (L. *stypus*.) Tissu de toute espèce; *étoupe de laine*. *Fig.* et *fam.* Qualité, condition, mérite; il a l'étoupe d'un ministre. *Fig.* Dispositions heureuses; il y a de l'étoupe chez ce jeune homme. *Fig.* et *fam.* Le matériel d'une imprimerie; ce qu'on imprimant fait payer au delà des frais d'impression.

**étouffé**, *ce*, *adj.* Garni d'étouffe; *robe bien étouffée*. *Fig.* Cheval étouffé, qui a les masses musculaires développées.

**étouffer**, *va.* Mettre à qui, onvrage l'étouffe, la manière suffisante et convenable.

**étoile**, *sf.* (L. *stella*.) Chacun des points lumineux immobles qui brillent au ciel, sans changer de place les uns par rapport aux autres. Ce sont auant de soleils qui ne paraissent si petits qu'à cause de leur immense éloignement. *Fig.* *Étoiles filantes*, petits corps lumineux qu'on voit la nuit traverser obliquement

l'espace avec une grande rapidité et s'éteindre presque aussitôt. *Fig.* Destinée, influence prétendue des astres; *naître sous une heureuse étoile*.

*Fig.* Personne éminente par ses lumières; *l'Académie en vne, aimé du public*. *Fig.* Insigne de décoration. *Fig.* *Impr.* Astérique. *Fig.* Marque blanche sur le front d'un cheval dont le corps est d'une autre couleur.

*Fig.* Centre où se réunissent plusieurs allées, plusieurs routes. *Fig.* Marque distinctive de grade que les officiers généraux portent sur leurs épaulettes ou leurs manches; *le général de brigade a deux étoiles, le général de division trois*.

**étoilé**, *ce*, *adj.* Semé d'étoiles; *ciel étoilé*.

**étoilement**, *sm.* Fêlure en forme d'étoile formée par un choc sur une vitre, une honteille en verre.

**étaler**, *va.* Semer d'étoiles. *Fig.* Fêter; *étaler une bouteille*.

**étole**, *sf.* (L. *stola*, robe.) Longue bande d'étoffe que les prêtres portent passée autour du cou dans certaines circonstances, et qui pend des deux côtés par devant.

**Étolie**, *contrée* de l'anc. Grèce, au N. de l'entrée du golfe de Corinthe.

**étalon femelle**, *adj.* De l'Étolie.

**Éton**, 2800 li. Ile d'Angleterre, à côté de Windsor, à 34 km. O. de Londres. Célèbre collège.

**étouffamment**, *adv.* D'une manière étouffante.

**étouffant**, *ante*, *adj.* Qui étouffe, qui surprend; *nouvelles étonnantes*.

**étouffé**, *ce*, *adj.* Surpris par quelque chose d'inattendu.

**étouffement**, *sm.* Surprise causée par quelque chose d'extraordinaire, d'inattendu.

**étouffer**, *va.* (L. *ex*, de; *tonare*, tonner.) Surprendre par quelque chose d'insoupçonné.

**étouffade**, *sf.* — V. *Bouffée*.

**étouffage**, *sm.* Action d'asphyxier les abeilles, les chrysalides des vers à soie, etc.

**étouffant**, *ante*, *adj.* Qui fait qu'on étouffe, qu'on respire à peine; *chaleur étouffante*.

**étouffé**, *ce*, *adj.* Où l'air circule mal; *appartement étouffé*. *Fig.* Dont l'explosion est à peine contenue; *cris, rires étouffés*.

**étouffée**, *sf.* T. de cuisine. Préparation de viandes cuites dans un vase bien fermé.

**étouffer**, *vment*, *sf.* Action d'étouffer; *étouffer un incendie*. *Fig.* Difficulté à respirer.

**étouffer**, *va.* Faire périr en empêchant de respirer. *Fig.* Gêner beaucoup la respiration; *j'ai un asthma qui m'étouffe*. *Fig.* Éteindre; *étouffer un incendie*. *Fig.* Étouffer une affaire, une querelle, empêcher qu'elle n'ait des suites. *Fig.* Supprimer, amortir; *étouffer des cris, des sanglots*. *Fig.* Mourir par suppression de la respiration. *Fig.* Respirer avec peine. *Fam.* Étouffer de rire, rire à ne plus pouvoir respirer.

**étouffeur**, *sm.* Boite pour étouffer les charbons. *Fig.* Pièce chaude et sans air. *Fig.* Petite pièce de drap servant dans un piano à étouffer les sons.

**étoupe**, *sf.* (L. *stypa*.) La partie la plus grossière de la filasse.

**étouper**, *va.* Boucher avec de l'étoupe.

**étoupille**, *sf.* *Artif.* Amorce qui sert à enflammer la charge des bouches à feu.

**étouppiller**, *va.* Garnir les pièces d'étouppes.

**étouppillon**, *sm.* Petite mèche d'étoupe soignée introduite dans la lumière d'une pipe pour préserver la charge de l'humidité.

**étoupperie**, *sf.* Action d'étouppier, ou habitude de faire des actions étouppées.

**étouppé**, *ie*, *adj.* et *s.* Qui agit sans réflexion.

**étouppement**, *adv.* À l'étouppée.

**étouppier**, *va.* Causer dans le cerveau un ébranlement qui suspend le fonctionnement

des se

parole

Cause

TOUR

dit, le

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff

étouff



des sens. || Fig. et fam. Fatiguer par trop de paroles. || Causer une sorte d'ivresse. || Fig. Causer de l'étonnement, de l'embarras. || S'ÉTOURDIR. v. pr. Se distraire, se faire illusion.

**étourdissant, auste.** adj. Qui étourdit, les sens. || L'immortel.

**étourdissement.** sm. Impression, ébranlement cause par quelque chose qui étourdit.

**étourneau.** sm. Oiseau de passage, de l'ordre des passeriformes, appelé aussi *passerinet*. || Fam. Jeune homme léger et inconsidéré.

**étrange.** adj. 2<sup>e</sup>. (L. *extraneus*, extérieur.) Singulier, extraordinaire, bizarre.

**étrangement.** adv. De manière étrange.

**étranger, cre.** adj. Qui est d'une autre nation, qui a rapport à une autre nation. || Qui ne prend aucune part à une chose : *étranger à la révolte*. || Qui n'a aucune notion de : *étranger à la peinture*. || Qui n'a aucun rapport à la chose dont il s'agit. || *Méd. Corps étranger*, toute chose qui se trouve contre nature dans le corps de l'homme ou de l'animal. || S. Personne qui n'est pas du pays où elle se tro. ve. || Sm. Le pays étranger : *voyager à l'étranger*.

**étrangeté.** sf. Caractère de ce qui est étrange.

**étranglé, ée.** adj. Reserré, rétréci.

**étranglement.** sm. Action d'étrangler. || Resserrement, rétrécissement.

**étrangler.** va. (L. *strangulo*.) Faire perdre la respiration ou la vie, en pressant ou bouchant le gosier. || Vs. Perdre la respiration.

**étranguillon.** sm. Esquinçaille des chevaux.

**étaupe.** sf. Petite fancille.

**étrépe.** va. (L. *extirpare*.) Couper avec l'étrépe : *étréper la chaîne*.

**étrépe.** sf. *Mar.* Nom des pièces de bois courbes, qui forment la proue du vaisseau.

**être.** v. substantif. (*Ja suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont; j'étais, je fus; je serais, je serrais; nous serions, soyez; que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient, que je fusse, étant, été.*)

— La conjugaison de ce verbe comprend trois radicaux latins différents : *esse*, changé en *essere*; *fi*; *stare*.) Employé comme auxiliaire pour former les verbes passifs : *je suis aimé*;

avec tous les verbes pronominiaux : *je me suis confit*. || Exister : *cela est*. || Appartenir : *ce livre est à moi*. || Être originaire : *il est de Paris*. || Se trouver, être situé : *Lyon est sur le Rhône*.

**être.** sm. Qualité de ce qui est, état, existence. || Realité : *préférer l'être au paraître*. || L'Être suprême, Dieu.

**étrécler.** va. Rendre étroit, plus étroit.

**étrécissement.** sm. Action par laquelle on étréclit. || État de ce qui est étréclit.

**étréindre.** va. (L. *stringere*, serrer; — c. *ceindre*.) Serrer fortement en liant : *étréindre cette gerbe*. || Presser entre ses bras.

**étréinte.** sf. Action d'étréindre. || Action de presser quelqu'un entre ses bras.

**étréme.** sf. (L. *strout*.) Cadeau qu'on fait le premier jour de l'année. || Première recette d'un marchand. || Premier usage qu'on fait d'une chose.

**étrémer.** va. Donner des étrémes. || Être le premier qui achète à un marchand. || Faire usage d'une chose pour la première fois. || Vs. Se dit du premier argent qu'un marchand reçoit dans la journée.

**Étrépagny.** 2000 h. Cton (Eure), arr. des Andelys.

**étrés.** sm. pl. Les diverses parties d'une maison : *il suit tous les étrés de cette maison*.

**étrésillon.** sm. Pièce de bois qu'on place en travers dans les tranches d'une fon-

dation, pour empêcher les terres de s'ébouler; d'ays un bâtiment, pour éayer les murs.

**étrésillonner.** va. Soutenir avec des étrésillons.

**Étreat.** 2000 h. Bz de France (Seine-Inf.), à 17 km. S. de Fécamp, sur la Manche.

**étréler.** sm. Anneau pendant de chaque côté d'une selle et servant à appuyer les pieds du cavalier. || Barre de fer servant d'étré.

**étréille.** sf. (L. *strigilis*.) Sorte de brosse en fer pour nettoyer les chevaux, les mulets, etc. (Fig.)

**étréler.** va. Nettoyer avec l'étréille. || Fam. Battre, maltraiter, faire payer trop cher.

**étréper.** va. Oter les trépes d'un animal.

**étriqué, ée.** adj. Qui n'a pas l'ampleur nécessaire : *vêtement étriqué*.

**étriquer.** va. Rendre étriqué.

**étrivière.** sf. Courroie qui sert à porter les étriers. || Corps d'étrivières : *donner les étrivières*. || Fam. Châtiment, humiliation.

**étroit, alte.** adj. (L. *strictus*, serré.) qui a peu ou qui n'a pas assez de largeur. || *Épave étroite*, borné. || Très uni, intime : *commerce étroit*. || *Droit étroit*, rigoureusement conforme au texte de la loi. || A L'ÉTROIT, loc. adv. Dans un logement très reserré : *être logé à l'étroit*. || *Vieie à l'étroit*, n'avoir pas les commodités de la vie. || SYN. *Reserré*. || CTR. *Large, vaste*.

**étroitement.** adv. A l'étroit. || Infirmement, fortement : *être étroitement lié*.

**étroitesse.** sf. Qualité de ce qui est étroit. || Fig. *Etroitesse d'esprit*, de *coeur*.

**étrouçonner.** va. Couper entièrement la tête à un arbre.

**Étrurie.** Nom de la Toscane dans l'antiquité.

**étrusque.** adj. et s. De l'Étrurie. || SM. Langue parlée par les Étrusques.

**étude.** sf. (L. *studium*.) Travail, application d'esprit. || Lieu où les élèves étudient les leçons et font les devoirs : *aller à l'étude*. || Tout travail préparatoire : *mettre un projet de loi à l'étude*. || Dessin servant de modèle ; composition de musique pour l'étude. || Pl. Les différents degrés de l'instruction : *faire ses études*. || Soin particulier qu'on apporte pour parvenir à quelque chose. || Lieu où un notaire, un avocat travaille ordinairement et fait travailler ses clients. || La charge, la clientèle d'un avocat, d'un notaire : *achever une étude*.

**étudiant.** sm. Celui qui suit les cours d'une école publique.

**étudie, ée.** adj. Affecté : *garité étudié*.

**étudier.** va. (C. *lier*.) Appliquer son esprit à l'étude. || VA. S'appliquer à connaître une science, un art, un auteur, une affaire : *étudier la musique*. || Par ext. Observer attentivement l'humeur, les inclinations d'une personne. || S'ÉTUPIER, v. pr. S'appliquer, s'exercer à.

**étn.** sm. Sorte de boîte disposée selon les objets qu'elle doit contenir. || Petite boîte à aiguilles. || Enveloppe des cartouches.

**étnve.** sf. Lien clos dont on élève la température pour faire transpirer. || Lien où l'on produit une chaleur artificielle pour opérer la dessiccation de certaines substances.

**étnvee.** sf. Mode de cuire des viandes dans des vases hermétiquement clos.

**étnvement.** sm. Action d'étnver.

**étnver.** va. Mettre à l'étnve. || Faire une lotion douce : *étnver une plaie*.

**étnviste.** sm. Celui qui tenait des bains et des étnves. || Baigreur.

**étnymologie.** sf. Cf. *étnyme*, vrai ; *logos*, discours.) Origine, dérivation d'un mot.

**étnymologique.** adj. 2<sup>e</sup> g. Qui concerne les étnymologies.



étréille.

**étymologiquement**, adv. D'après les règles de l'étymologie.

**étymologiste**, sm. Qui s'occupe d'étymologie.

**Eu**, 5 000 h. (Eup) (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe; 60 à 3 km. de la mer. Château des princes d'Orléans.

**eubage**, sm. Autre nom du druide.  
**Eubée** ou **Négrepont**, Louque Ile grecque de la mer Egée, à l'E. de la Grèce. Capit. : Chalcis.

**eucalyptus**, sm. (g. *kalypté*, convrir.) Arbre de l'Australie, de grande taille et d'une croissance rapide; introduit en Algérie et en Italie, où il assainit l'atmosphère.

**eucharistique**, sf. (g. *karis*, grâce, amour.) Sacrement qui contient, réellement et en vérité, le corps, le sang, l'âme et la divinité de N.-S. Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin. Il a été institué par Jésus-Christ le Jeudi saint, veille de sa mort.

**eucharistique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'eucharistique.

**Euclide**, (11<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Célèbre géomètre grec qui vivait à Alexandrie.

**eucologe**, sm. (g. *eukô*, prière; *logos*, discours.) Livre où se trouve les offices des dimanches et des principales fêtes de l'année.

**eucrasie**, sf. (g. *eu*, bien; *krasis*, mélange.) Méd. Non tempérament.

**Eudes**, Comte de Paris, défendit cette ville contre les Normands (885); roi de France (888) à la place de Charles le Gros; m. en 898.

**eudiomètre**, sm. (g. *eudios*, beau temps; *metron*, mesure.) Chim. Appareil dans lequel on fait l'analyse des gaz à l'aide de l'étrécille électrique.

**eudiométrie**, sf. Chim. Emploi de l'eudiomètre.

**eudiométrique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'eudiomètre ou à l'eudiométrie.

**Eudoxie**, Impératrice d'Orient, femme d'Arcadius; fit mettre à mort l'ennemi Eutrope et persécuta St Jean Chrysostome; m. en 404.

**Eugène** (80), Martyr, Pm 95. — F. 15 novembre. Il EUGÈNE (80), Evêque de Carthage, persécuté par les Vanalides; m. en Gaule en 505. — F. 13 juillet.

**Eugène**, Rheteur, enseignait à Vienne en Gaule. Après l'assassinat de Valentinien II (392) par Arbogaste, il monta sur le trône, mais fut vaincu par Théodose et décapité (394).

**Eugène**, Nom de 4 papes.

**Eugène DE SAVOIR-CANIGNAN** (dit le Prince Eugène), Né à Paris en 1663, fils du comte de Soissons; mécontent de Louis XIV, il offrit ses services à l'Autriche et se signala dans toutes les guerres contre la France et les Turcs; m. à Vienne en 1736.

**euhé**? Interj. Marquant étonnement, impatience, contrariété.

**Eulalie** (Ste). Née à Mérida (Espagne), subit toute jeune le martyre du feu. — F. 12 fev.

**Euler**, (1707-1783) Savant mathématicien, né à Bâle, fit faire de grands progrès à toutes les parties des mathématiques; m. à Saint-Petersbourg, où il enseignait.

**euloxies**, sf. pl. Dans l'Eglise grecque, noutes restes brisés des espèces eucharistiques.

**Eumène**, Lieutenant d'Alexandre, tué par Antigone (315 av. J.-C.). Nom de 3 rois de Perse (Asie). (11<sup>e</sup> et 1<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

**Euménide**, sf. (g. *euménis*, bienfaisant, 167 sur l'aprasse.) Myth. Nom donné aux Furies.

**eunuque**, sm. (g. *euné*, lit; *ektô*, garder.) Homme chargé de la garde des femmes en orient.

**Eupatoria**, 8 000 h. V. de Russie, port sur la côte O. de la Crimée. Les Français y débarquèrent (1854).

**eupatrides**, sm. pl. (g. *eu*, bien; *patris*, père.) Nom qui désignait les nobles à Athènes.

**euphonique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'euphonisme.

**euphonisme**, sm. (g. *eu*, bien; *phéni*, je dis.) *Ephor*. Adoucissement d'expression sous lequel on désigne des idées désagréables, tristes ou desolantes.

**euphonie**, adj. 2 g. Qui a une belle voix.

**euphonie**, sf. (g. *eu*, bien; *phéni*, voix.) Son agréable d'une seule voix ou d'un seul instrument. Il *Gram*. Ce qui rend la prononciation plus consonne; ainsi par euphonie on dit : *si l'on*, pour *si on*.

**euphonique**, adj. 2 g. Qui produit l'euphonie.

**euphorbe**, sf. (l. *euphorbia*.) Bot. Plante de la fam. des euphorbiacées, à suc laiteux, âcre et caustique.

**euphorbiacées**, sf. pl. Bot. Famille de plantes diverses, telles que l'euphorbe, le ricin, le buis.

**Euphrate**, Fl. de la Turquie d'Asie, sort des montagnes d'Arménie, coule au S.-E., et se jette avec le Tigre dans le golfe Persique par cinq bouches; 2 800 km. Babylone était sur ses rives.

**Euphrasine**, sf. (g. *euphrasiné*, gaieté.) Myth. Une des trois Grâces.

**Eure**, Riv. qui sort du Perche, arrose Chartres, Anet, Louviers, et se jette un peu au delà dans la Seine; 170 km.

**Eure** (Dpt de l'). Préf. : Evreux, t. S.-Préf. : les Andelys, Hémery, Louviers, Pont-Audemer; 3<sup>e</sup> corps d'armée (Rouen); acad. de Caen; c. d'appel de Rouen. Partie de la Normandie. — 5 arr., 36 cant., 700 comm.; 349 500 h.; 599 996 hect.

**Eure-et-Loire** (Dpt d'). Préf. : Chartres, t. S.-Préf. : Dreux, Nogent-le-Rotrou. 4<sup>e</sup> corps d'armée (de Mans); acad. et c. d'appel de Paris. Partie de la Normandie, l'Orléannais et l'Île-de-France. — 5 arr., 36 cant., 700 comm.; 284 700 h.; 587 521 hect.

**eureka**, Mot. grec signifiant *j'ai trouvé*, attribué à Archimède.

**Euripide**, (-480-409 av. J.-C.) Poète tragique grec, né à Salamine. Nous n'avons que 18 de ses tragédies : *Alceste*, *Oreste*, *Andromaque*, etc.

**Europe**. Une des cinq parties du monde. Entre le 36<sup>e</sup> et le 71<sup>e</sup> latit. N.; le 12<sup>e</sup> longit. O. et le 58<sup>e</sup> longit. E. 3 750 km. du cap Nord à l'extrémité de la Grèce; 5 400 km. du N.-E. au cap St-Vincent en Espagne. (C. e., V. Pl. VIII.) — *Bornes* : N., mer Glaciale arctique; O., océan Atlantique; S., Méditerranée, Canase; E., mer Caspienne, mts Ourals, Il. Oural. — *Mers* : Manche, Baltique, du Nord, Manch., d'Irlande, Tyrrhénienne, Adriatique, Ionienne, Archipel de Marmara, Noire, d'Azof, Caspienne. — *Golfes* : Botnie, Finlande, Riga, Zuyderzée, Gascogne, Lion, Gènes, Tarente, Trieste. — *Presqu'iles* : Scandinave, Ibérique, Italique, Hellénique, Crimée. — *Caps* : Nord, Land's End en Angleterre; St-Mathieu en France; Finistère et St-Vincent en Espagne; Matapan en Grèce. — *Détroits* : Sund, Pas-de-Calais, Gibraltar, Messine, Gallipoli, Bosphore, Kerch. — *Iles* : Spitzberg, Lofoden, Sclaud, Gortland, Islande, Britanniques; Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile, Crete, Cardie, Ioniennes, Cyclades. — *Monts* : Alpes, Pyrénées, Apennins, Karpathes, Balkans. — *Fl.* : Petchora, Dwina, dans l'O. Glacial; Nièmen, Vistule, Oder, dans la mer Baltique; Elbe, Wèser, Rhin, Tamise, dans la mer du Nord; Seine, Loire, Garonne, Tage, dans l'O. Atlantique; Ebre, Rhône, Tibre, dans la Méditerranée; Pô, dans l'Adriatique; Danube, Dniéper, dans la mer Noire; Don,

dans le  
Caspier  
Ladoga  
Majeur  
Popul.  
Irtani  
Russie  
numéro  
Espéran  
Monten  
l'Europ  
blanche  
malus,  
tempé  
ctivre,  
surton  
en Fran  
Italie et  
et élan  
en Fran  
rinos vi  
**Euro**  
nicie fu  
du mon  
**euro**  
de l'Euro  
**Euro**  
haut du N  
**Eury**  
dit, ave  
l'atelle  
**Eury**  
**Eury**  
à Hercul  
**eury**  
rythme)  
**Euse**  
Palestine  
Kusène  
V. 26 sept  
**eusta**  
en bois o  
**Eusta**  
zeols de  
ville (317  
à Édouar  
ses comp  
**Eute**  
des neuf  
poésie lyr  
**Eutro**  
d'Orient,  
rien latin  
ev. de Sab  
**eutro**  
la secte d'  
**Eutro**  
mettait en  
dammé an  
**eutro**  
**eux**, (l  
**évaen**  
determine  
**évaen**  
tion d'éva  
établisseme  
meurs, de  
**évaen**  
vide.) *T. de*  
m. pays. U  
Palre sorti  
**évaed**  
aller.) *S. ch*  
**évaen**  
qui l'empê  
**évaen**  
**évaen**  
**évaen**  
les évangil

dans la mer d'Azof; Volga, Oural, dans la mer Caspienne. — *Lac*: Wener, Wetter, Onéga, Ladoga, Genève, Constance, Como, Garde, Majeur. — *Superf.*: 19 fois celle de la France. *Popul.*: 350 000 000 h. — *Princ. contrées*: îles Britanniques, Danemark, Suède et Norvège, Russie, France, Belgique, Hollande, Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse, Portugal, Espagne, Italie, Turquie, Roumanie, Serbie, Montenegro, Grèce. — *Races*: Les habitants de l'Europe appartiennent presque tous à la race blanche, formant cinq groupes: latins, germaniques, slaves, mongols et celtes. — *Climat*: tempéré. — *Productions*: houille, fer, plomb, cuivre, étain, zinc, marbres; céréales; forêts, surtout en Russie et États scandinaves; vigne en France, Italie, Espagne; ver à soie en Italie et en France. — *Animaux*: ours, loup et élan en Russie; chevaux, mulets et bœufs en France et en Angleterre; les moutons mérinos viennent d'Espagne.

**Europe.** *Myth.* Fille d'Azénor, roi de Phénicie fut enlevée par Jupiter dans la partie du monde qui porte son nom.

**euro péen, enne,** adj. et s. Habitant de l'Europe, qui appartient à l'Europe.

**Eurosas.** Petite rivière de la Grèce, coulant du N. au S., qui baignait l'ancienne Sparte.

**Euryblade.** Général spartiate, commandait, avec Thémistocle, la flotte grecque à la bataille de Salamine. (480 av. J.-C.)

**Eurydice.** *Myth.* Femme d'Orphée.

**Eurysthée.** *Myth.* Roi d'Argos, imposa à Hercule ses douze travaux.

**eurythmie.** sf. (g. eu, bien; rithmos, rythme) *U.-Ars.* Bel. orf., harmonie.

**Eusèbe.** (207-338.) Evêque de Césarée en Palestine, le père de l'histoire ecclésiastique. || **ERSÈBE** (St.) Pape en 310; m. exilé (311). — F. 28 septembre.

**eustache.** sm. Contenu grossier à manche en bois ou en corne et à lame mobile.

**Eustache de Saint-Pierre.** Bourgeois de Calais, qui vint pendant le siège de la ville (1347), avec 5 autres notables, offrir sa tête à Édouard III, roi d'Angleterre, pour sauver ses compatriotes. La reine obtint leur grâce.

**Euterpe.** sf. (g. terps, réjouir) *Myth.* Une des neuf muses, président à la musique et à la poésie lyrique.

**Eutrope.** Ministre d'Arcadius, empereur d'Orient, mis à mort (399). || **EUTROPE.** Historien latin du IV<sup>e</sup> s. || **EUROPE** (St.) Premier cv. de Saintes et martyr (III<sup>e</sup> s.). — F. 30 avril.

**eutychéen, èenne,** adj. Qui concerne la secte d'Eutychés. || **Sm.** Partisan d'Eutychés.

**Eutychés.** Hérésiaque du ve s.; n'admettait en J.-C. que la nature divine; condamné au concile de Chalcédoine (451).

**eutychéen.** sm. Sectateur d'Eutychés.

**évac.** (l. *Ulos*) pl. m. du pronom *il, lui*.

**évacuant, ante,** adj. et sm. *Méd.* Qui détermine des évacuations.

**évacuation.** sf. Action de vider. || Action d'évacuer un pays, une place forte, un établissement quelconque. || *Méd.* Sortie d'humours, d'excréments, ou de matières vicieuses.

**évacuer.** va. (l. *evacuare*, de *vacuus*, vide.) *T.* de guerre. Cesser d'occuper un lieu, un pays. || Sortir d'un lieu quelconque. || *Méd.* Faire sortir les mauvaises humeurs.

**évaler (s').** vpr. (l. e, hors de; *valere*, aller.) S'échapper furieusement.

**évaluation.** sf. Disposition de l'esprit qui l'empêche de se fixer.

**évaluable.** adj. 2 g. Qui peut être évalué.

**évaluation.** sf. Fixation de la valeur.

**évaluer.** va. Estimer la valeur.

**évangéliste.** sm. Livre qui contient les évangiles lus ou chantés à chaque messe.

**évangélique.** adj. 2 g. Qui est de l'évangile, selon l'évangile. || Parlicien. Qui est de la religion réformée.

**évangéliquement.** adv. D'une manière évangélique.

**évangéliser.** va. Prêcher l'évangile.

**évangéliste.** sm. Auteur d'un des quatre évangiles: St. Matthieu, St. Marc, St. Luc, St. Jean.

**évangile.** sm. (g. *euangeliion*, bonne nouvelle.) La loi, la doctrine de J.-C. || Les livres qui contiennent la doctrine et la vie de J.-C.: *l'Église n'a reconnu que quatre Évangiles.*

|| Absol. Le recueil des quatre Évangiles formant le Nouveau Testament: *Avoir l'Évangile.*

|| La partie des Évangiles que le prêtre lit à la messe. || *Côté de l'évangile*, le côté gauche de l'autel où le prêtre lit l'évangile.

**évanouir (s').** vpr. Disparaître sans laisser de trace. || Tomber en faiblesse.

**évanouissement.** sm. Défaillance, perte de connaissance.

**évaporation.** sf. Transformation des liquides en vapeur. || L'évêrète d'esprit.

**évaporer, ée,** adj. Étourdi, inconsidéré: *cerveau évaporé.*

**évaporer.** va. Résoudre en vapeur, en gaz. || S'ÉVAPORER. vpr. Se dissiper, disparaître; *l'orage a fini par s'évaporer.*

**évasé, ée,** adj. Qui a une large ouverture.

**évasement.** sm. État de ce qui est évasé.

**évaser.** va. Élargir une chose à son ouverture; *évaser un tuyau.*

**évasif, ive,** adj. Qui sert à élargir: *réponse évasive.*

**évasion.** sf. Action de s'évader.

**évasivement.** adv. D'une manière évasive.

**évasure.** sf. Ouverture d'un vase. || Élargissement pratiqué à l'extrémité d'un conduit.

**Evaux.** 3200 h. Clon (Creuse), arr. d'Anbusson; à 28 km. de Montluçon; co.

**Eve.** La première femme, compagne d'Adam. Dieu la créa en formant son corps d'une côte tirée du corps d'Adam pendant son sommeil et en unissant une âme à ce corps.

**évêché.** sm. Territoire soumis à l'autorité spirituelle d'un évêque. || Dignité épiscopale. || Ville où il y a un évêché. || Le palais épiscopal.

**Evêchés (Les Trois-)** Partie de la Lorraine comprenant les villes et territoires de Metz, Toul et Verdun, conquise par Henri II, roi de France.

**évection.** sf. (l. *evahere*, élever.) *Astron.* Inégalité périodique observée dans le mouvement de la lune et due à l'attraction solaire.

**éveil.** sm. Avis donné à qq. d'une chose qui l'intéresse et à laquelle il ne pensait pas. || *Tenir en éveil*, tenir attentif. || *Être, se tenir en éveil*, être sur ses gardes.

**éveillé.** adj. Gai, vif. || Avisé, soigneux: *homme fort éveillé sur ses intérêts.*

**éveiller.** va. Faire cesser le sommeil. || Faire donner de la gaieté, rendre plus actif. || Faire maître: *éveiller des idées.*

**évenement.** sm. Tout ce qui arrive dans le monde. || Chose inattendue, grande affaire. || *Il tout événement*, à tout hasard.

**évent.** sm. Altération causée par l'impression de l'air dans les aliments ou les liqueurs. || Pente ou ouverture accidentelle dans le canon d'une arme à feu. || Ouverture par laquelle les cétacés expulsent l'eau.

**éventail.** sm. Écran qu'on tient à la main pour s'éventer.

**éventailiste.** sm. Ouvrier qui fait des éventails. || Peintre qui peint des éventails.

**éventaire.** sm. Plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fruits, de poisson, etc.

**éventé, ée**, adj. Fam. Léger, évaporé : *le éventé*.

**éventer**, va. Faire du vent avec un éventail. || *Éventer le grain*, le renuer avec la pelle. || *Éventer une voile*, la disposer de manière à mettre le vent dedans. || *Éventer une mine de guerre*, découvrir le lieu où elle est pratiquée et en empêcher l'effet. || Fig. et fam. *Éventer la machine*, pénétrer un dessein secret. || S'ÉVENTER, vpr. Se gêner, s'altérer à l'air.

**éventail**, sm. Éventail grossier pour allumer le charbon dans la cuisine.

**éventrer**, va. Ouvrir le ventre d'un animal. || Ouvrir en fendant : *éventrer un ballot*.

**éventualité**, sf. Caractère de ce qui est éventuel. || Évènement incertain.

**éventuel, elle**, adj. (l. *eventus*, évènement.) Qui a rapport, qui est subordonné à quelque évènement incertain. || Sm. Traitement qui n'est pas fixe.

**éventuellement**, adv. D'une manière éventuelle.

**évêque**, sm. (g. *epi*, sur; *scopus*, qui regarde.) Prêlat de l'Église, chargé de la conduite d'un diocèse. || *Évêque in partibus infidelium*, évêque pourvu, par le pape, d'un évêché effectivement au pouvoir des infidèles.

**éversion**, sf. (l. *eversio*, renverser.) Rutine, renversement d'une ville, d'un État.

**évertuer**, (s<sup>u</sup>). vpr. Faire effort pour arriver à un but.

**Evhémère**, sm. Philosophe grec du iv<sup>e</sup> s. av. J.-C., d'après lequel les dieux de la mythologie sont des hommes divinisés.

**Evian-les-Bains**, 3200 h. Cton (Hesayois), arr. de Thonon; 600; sur le lac de Genève.

**éviction**, sf. *Jurisp.* Action d'évincer.

**évidance**, sf. Action d'évider.

**évidement**, sm. Action d'évider; état de ce qui est évidé.

**évidemment**, adv. D'une manière évidente.

**évidence**, sf. Caractère de ce qui est évident. || *Être en évidence*, attirer l'attention. || *Se rendre à l'évidence*, admettre forcément ce qui est incontestable.

**évident, ente**, adj. (l. de *videre*, voir.) Clair, manifeste : *vérité évidente*.

**évider**, va. Faire une cannelure, une découpe à un ouvrage. || Échancier : *évider le collet d'une robe*. || Crenser à l'intérieur.

**évidoir**, sm. Instrument pour évider.

**évier**, sm. Pierre en forme de table, sur laquelle on lave la vaisselle, et munie d'un trou pour l'écoulement des eaux.

**Evlméródach**, Roi de Babylone (561-559 av. J.-C.), fils et successeur de Nabuchodonosor II, rendit la liberté à Joachim, roi de Juda, et protégea le prophète Daniel.

**évincer**, va. (l. e, hors de; *vincere*, vaincre; — c. *lacer*.) *Jurisp.* Dépousser juridiquement. || Par ext. Enlever, par fraude, un emploi, une affaire : *on l'a évincé de cette place*.

**Evian**, 7100 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaaccio.

**évitable**, adj. 2 g. Qui peut être évité.

**évitage**, sm. ou *évitée*, sf. *Mar.* Mouvement de rotation d'un navire autour de son mât par le vent ou la marée. || Espace nécessaire à ce mouvement.

**évitement**, sm. Action d'éviter. || *Care d'évitement*, courbe voie supplémentaire ou l'on range les wagons, pour laisser libre la voie principale.

**éviter**, va. (l. *evitare*.) Se détourner de ce qui est nuisible, désagréable. || *Vx. Mar.* Se dit d'un vaisseau qui tourne sur lui-même dans l'évitage.

**évoquable**, adj. 2 g. Qu'on peut évoquer.

**évoqueur, teuse**, adj. et s. Qui a le don d'évocation.

**évoquant**, sf. *T. de magie*. Action de faire venir, de faire apparaître : *l'évoquant des démons*. || *Jurisp.* Action d'évoquer.

**évoatoire**, adj. 2 g. *Jurisp.* Qui donne lieu à une évocation.

**évoluer**, vn. (l. e, hors de; *volvare*, rouler.) Exécuter des évolutions.

**évolution**, sf. Mouvement que font des troupes, des vaisseaux, pour prendre une nouvelle disposition. || Fig. Développement des sociétés et de leur civilisation.

**évoquer**, va. (l. *evocare*, appeler.) Appeler, faire apparaître : *évoquer les démons*. || Faire songer à. || *Jurisp.* Enlever à un tribunal la connaissance d'une affaire pour l'attribuer à un autre tribunal.

**Evran**, 4100 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Dinan, sur le Linnon. Machines agricoles.

**Evreey**, 700 h. Cton (Calv.), arr. de Caen.

**Evreux**, 17000 h. (Évreuxiens.) Ch.-l. du dpt de l'Eure, t, à 108 km. O. de Paris, sur l'Iton; 60. — *Arr.* : 11 cant., 224 comm.

**Evrou**, 4300 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval. Linze de table.

**évisif, ive**, adj. Propre à arracher.

**évisiion**, sf. (l. *evulsio*.) *Chir.* Extraction.

**ex**, Prépos. lat. exprimant la séparation, la sortie. Placée devant un nom de fonction, elle marque ce qu'une personne a été; *an ex-sénateur*.

**ex abrupto**. — V. *Abrupto*.

**exacerbation**, sf. (l. *acerbis*, cruel.) Redoublement de l'intensité d'une maladie.

**exact, acte**, adj. (l. *exactus*.) Ponctuel, soigneux. || D'accord avec la réalité. || *Les sciences exactes*, les mathématiques.

**exactement**, adv. D'une manière exacte.

**exacteur**, sm. (l. *exactus*, exiger.) Celui qui commet une exaction.

**exaction**, sf. Action par laquelle une personne chargée de percevoir certains droits exige plus qu'il n'est dû.

**exactitude**, sf. Attention ponctuelle, régulière, à faire ce dont on est chargé. || Précision, justesse. || *SYX. Ponctualité, régularité.* CTR. *Inexactitude*.

**ex-æquo**. (m. l.) Au même rang, à mérite égal : *ces deux élèves sont ex-æquo*.

**exagérateur, teuse**, s. Qui exagère.

**exagératif, ive**, adj. Qui tient de l'exagération : *langage exagératif*.

**exagération**, sf. Action d'exagérer; résultat de cette action.

**exagéré, ée**, adj. Qui porte le caractère de l'exagération : *opinions exagérées*.

**exagérer**, va. (c. *altérer*.) Ajouter à la réalité des choses dans le récit ou l'appréciation qu'on en fait. || Porter trop loin : *exagérer son labeur*.

**exaltation**, sf. Action d'élever, d'exhausser. || Élévation du pape au pontificat. || Fig. Enthousiasme véhément. || *Mét.* Sorte de transport, de délire. || *Exaltation de la sainte Croix*, fête de l'Église (14 sept.) en mémoire de ce qu'Hérodiades fit rapporter à Jérusalem le vain croix, que le roi de Perse lui avait rendue (629).

**exalté, ée**, adj. et s. Enthousiasme ardent.

**exalter**, va. (l. *altus*, haut.) Élever très-haut, honer, vanter beaucoup. || Fig. Exhausser : *exalter l'inauguration*.

**examen**, sm. [ég-zā-min] (l. *examen*, contrôle.) Observation, recherche, discussion réfléchie. || Épreuve que subit un candidat pour obtenir un grade, un emploi.

**examinateur, teuse**, s. Qui est chargé d'examiner.

**examiner**, va. Faire l'examen de : *examiner un candidat*. || Regarder attentivement.

**exanthématique, cause**, adj. ou

**exanthématique**, adj. 2 g. Qui tient de l'exanthème.

exa  
Fathol.  
exa  
commu  
la capit  
C'est q  
reurs d  
exa  
état de  
exa  
alibér.  
cuisant  
exa  
exa  
blement  
ex c  
Se dit d  
l'Église  
ex c  
un term  
ex c  
profond  
ex c  
ex c  
qui excé  
— c. alt  
me gran  
Importun  
ex c  
excellen  
ex c  
fection, l  
sateurs,  
loc. adv.  
ex c  
Très bon  
ex c  
lative d'  
ex c  
supérieur  
même pro  
Bizarrier  
gaze.  
ex c  
centre ; g  
agit com  
homme ex  
des sur  
l'arbre de  
destinée  
de couche  
va et vien  
ronne. (E  
ex c  
nière ex c  
ex c  
excepté m  
ex c  
prendre.)  
ex c  
A l'EXCE  
ex c  
tit à me c  
ordinaim  
ex c  
nière exc  
ex c  
bornes, p  
trages ; se  
adv. Outre  
la mesure,  
ex c

**exanthème**, sm. (g. *anthém*, fleurir.) *Pathol.* Eruption cutanée.

**exarchat**, sm. La partie de l'Italie où commandait l'exarque, et dont Ravenne fait la capitale. || Dignité d'exarque.

**exarque**, sm. (g. *arké*, commandement.) Celui qui commandait en Italie pour les empereurs d'Orient.

**exaspération**, sf. Action d'exaspérer; état de ce qui est exaspéré.

**exaspérer**, va. (l. de *asper*, âpre; — e. *alébrer*.) Aigrir, irriter à l'excès. || Rendre plus cuisant; *exaspérer la souffrance*.

**exaucement**, sm. Action d'exaucer.

**exaucer**, va. (e. *laver*.) Écouter favorablement une personne, la prier d'une personne.

**ex cathedra**, (m. l. *du haut de la chaire*.) Se dit du pape lorsqu'il parle comme chef de l'Église et s'adresse à tous les chrétiens.

**excavation**, sf. Action de creuser dans un terrain. || Creux fait dans un terrain.

**excaver**, va. (l. *caucus*, creux.) Creuser profondément.

**excédant**, ante, adj. Qui excède.

**excédent**, sm. Le nombre, la quantité qui excède.

**excéder**, va. (l. *ex*, hors de; *cedere*, aller; — e. *alébrer*.) Outrepasser, surpasser. || Causer une grande lassitude; *cette course m'a excédé*. || Importuner; *tant m'excède aujourd'hui*.

**excellamment**, adv. D'une manière excellente, parfaitement.

**excellence**, sf. Degré éminent de perfection. || Titre d'honneur donné aux ambassadeurs, aux ministres. || PAU EXCELLENCE, loc. adv. Excellamment, à merveille.

**excellent**, ente, adj. Qui excelle. || Très bon en son genre.

**excellentsissime**, adj. Forme superlative d'excellent. || Fam. Très bon.

**exceller**, vn. (l. *excellere*, s'élever.) Être supérieur à la plupart des personnes d'une même profession, des choses d'un même genre.

**excentricité**, sf. *Math.* Distance du centre d'une ellipse à son foyer. || Déviation de l'axe de l'âme d'une bouche à feu. || Éloignement du centre; *excentricité d'un quartier*. || Fig. Bizarrerie du caractère, des manières, du langage.

**excentrique**, adj. 2 g. Qui est loin du centre; *quartier excentrique*. || Fig. Qui parle, agit contrairement aux habitudes reçues; *homme excentrique*. || SM. *Méc.* Pièce courbe soudeuse sur une moitié de la circonférence de l'arbre de couche d'une machine à vapeur et destinée à produire en tournant avec l'arbre de couche un petit mouvement rectiligne de va et vient sur un collier circulaire qui l'environne. (Fig. V. VAPEUR.) || CTR. *Concentrique*.

**excentricquement**, adv. D'une manière excentrique.

**excepté**, prép. Hors, à la réserve de; *excepté mes amis*. || ADJ. *Les autres exceptés*.

**excepter**, va. (l. *ex*, hors de; *capitum*, prendre.) Mettre en dehors de.

**exceptation**, sf. Action par laquelle on excepte. || Ce qui n'est pas soumis à la règle. || A L'EXCEPTION DE, loc. prép. Excepté, hormis.

**exceptionnel**, elle, adj. Qui est relatif à une exception; *clause exceptionnelle*. || Extraordinaire; *services exceptionnels*.

**exceptionnellement**, adv. D'une manière exceptionnelle.

**excès**, sm. (l. *exces-sus*.) Ce qui excède les bornes, passe la mesure. || PL. Violence, outrages; *se porter à des excès*. || A L'EXCÈS, loc. adv. Outre mesure.

**excessif**, ive, adj. Qui excède la règle, la mesure.

**excessivement**, adv. Avec excès.

**Excideuil**, 2400 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux.

**excipier**, vn. *Jurispr.* Alléguer une exception en justice. N'est usité qu'avec la prep. *de*; *excipier d'une longue prescription*.

**excipient**, sm. (l. *excipere*, recevoir.) *Pharm.* Substance propre à dissoudre, à incorporer certains médicaments.

**excise**, sf. [*e-kssat-z'*] (m. angl.) Impôt établi sur les boissons en Angleterre.

**exciser**, va. (l. *ex-cidere*, couper.) *Chir.* Faire une excision.

**excision**, sf. *Chir.* Opération par laquelle on enlève des parties d'un petit volume.

**excitabilité**, sf. Faculté d'être en action sous l'influence d'une cause stimulante.

**excitable**, adj. 2 g. Qui est susceptible d'être excité.

**excitant**, ante, adj. et sm. Qui a la propriété d'exciter.

**excitateur**, trice, adj. Qui excite. || S. Personne qui excite. || *Phys.* Instrument dont on se sert pour déclarer une batterie électrique ou une simple bouteille de Leyde.

**excitation**, sf. Action d'exciter; résultat de cette action.

**exciter**, va. (l. *excitare*.) Engager à; *exciter à partir*. || Animer, encourager; *exciter les combattants*. || Faire naître; *exciter la pitié*. || Irriter; *exciter un tonneau*. || Faire naître plus vivement; *le café excite le système nerveux*.

**exclamatif**, ive, adj. *Gram.* Qui exprime l'exclamation.

**exclamation**, sf. Cri de joie, d'admiration, de surprise, etc. || *Gram.* Point d'exclamation, (!), mis après une exclamation; *hélas!*

**exclamer** (s'), vpr. (l. *clamare*, crier.) Faire des éclats de voix.

**exclm**, ne, adj. et s. Rejeté.

**exclure**, va. (l. *ex-cludere*, fermer; — e. *conclure*.) Renvoyer, retrancher qqn. d'une société, d'un corps. || Rejeter, repousser.

**exclusif**, ive, adj. Qui a force d'exclure. || Qui joint de préférences exclusifs; *pouvoir exclusif*. || Qui renvoie tout ce qui blesse ses goûts, ses opinions, ses intérêts.

**exclusion**, sf. Action d'exclure.

**exclusivement**, adv. Uniquement; *composé exclusivement d'enfants*. || En ne comprenant pas; *du lundi au vendredi exclusivement*.

**exclusivisme**, sm. Esprit d'exclusion.

**excommunication**, sf. *Théol.* La plus grande censure ecclésiastique, par laquelle on est exclu de la communion des fidèles.

**excommunié**, ée, adj. et s. Qui est mis hors de la communion des fidèles.

**excommunier**, va. (e. *priver*.) Retrancher de la communion des fidèles.

**excoquation**, sf. Écorchure.

**excorier**, va. (l. *excorium*, cuir; — e. *priver*.) Écorcher la peau ou qq. membrane.

**excoquation**, sf. Enlèvement de l'écorce.

**excoquiner**, va. Enlever l'écorce.

**exercément**, sm. (l. *ex*, hors de; *exercium*, sépare.) Tout ce qui sort naturellement du corps de l'animal.

**exercémentaux**, chose ou **exercémentiel**, elle ou **exercémentielle**, elle, adj. *Méd.* Qui tient de l'exercement.

**excréteur**, trice, adj. *Physiol.* Qui sert aux excrétiens.

**excécution**, sf. Action par laquelle les matières secrétées sont poussées au dehors. || Les matières excrécées.

**excécatoire**, adj. 2 g. *Anal.* Qui procure l'exécution.

**excroissance**, sf. Tumeur qui se forme sur qq. surface, comme les loupes, les verrues. || Saillie isolée sur un objet quelconque.



**exhumation**, sf. Action d'exhumer.

**exhumer**, va. (l. *ex*, hors de; *humus*, terre.) Déterrer un cadavre. || Fig. *Exhumer des manuscrits*.

**exigeant**, ante. adj. Qui a l'habitude d'exiger beaucoup.

**exigence**, sf. Caractère ou prétention de celui qui se montre exigeant.

**exiger**, va. (l. *exiger*; — c. *abroger*.) Demander qq. chose en vertu d'un droit. || Faire payer par force; *exiger des contributions de guerre*. || Astreindre, obliger à; *l'honneur l'exige*.

**exigibilité**, sf. Qualité de ce qui est exigible.

**exigible**, adj. 2 g. Qui peut être exigé.

**exigu**, n. adj. (l. *exiguus*.) Petit. Fort petit; *pire exigui*.

**exiguïté**, sf. Petitesse, modicité.

**exil**, sm. (l. *exilium*.) Etat de celui que l'autorité force à vivre hors de son pays. || Tout séjour forcé et désagréable.

**exilé**, ce. s. Qui vit en exil.

**exiler**, va. Envoyer en exil.

**Exilles**, 2 000 h. Bz et fort d'Italie, à 12 km. de Suse, sur la Dora Riparia. Commande la vallée d'Oulx, par où descend le chemin de fer du mont Cenis.

**existant**, ante. adj. Qui existe. || Sm. Ce qui existe; *l'existant en caisse*.

**existence**, sf. Etat de ce qui existe. || Vie; *quitter l'existence*. || Position d'un homme dans la société; sa manière de vivre.

**exister**, va. (l. *sistere*, être stable.) Avoir l'être. || Vivre.

**Exmes**, [è-me] 600 h. Cron (Orne), arr. d'Argentan.

**exocet**, sm. Zool. Poisson volant de l'ordre des anacanthines; commun dans la Méditerranée; chair estimée. (Fig., l. Poissons.)

**exode**, sm. (g. *exodus*, sortie.) 2<sup>e</sup> livre du Pentateuque, dans lequel Moïse a écrit l'histoire de la sortie des Israélites hors de l'Égypte.

|| Fig. Grande émigration. || La dernière partie d'une tragédie grecque.

**exonération**, sf. (l. *ex*, hors; *onus*, fardeau.) Décharge, dispense; *exonération d'impôts*.

**exonérer**, va. (c. *allicere*.) Décharger, dispenser. || Fig. *Exonérer d'une responsabilité*.

**ophtalmie**, sf. (g. *ex*, hors; *ophthalmus*, œil.) Méd. Saillie du globe oculaire hors de la cavité orbitaire.

**exorable**, adj. 2 g. (l. *orare*, prier.) qui se laisse fléchir par les prières. || Ctn. *Inexorable*.

**exoration**, sf. Prière ayant pour but de rendre exorable.

**exorbitamment**, adv. D'une manière exorbitante.

**exorbitant**, ante. adj. (l. *ex*, hors; *orbita*, ornière.) Excessif; *prédication exorbitante*.

**exorciser**, va. (g. *ex*, hors; *orkos*, serment.) Se servir des paroles et des cérémonies de l'Église pour chasser les démons.

**exorcisme**, sm. Paroles et cérémonies dont on se sert pour exorciser.

**exorciste**, sm. Celui qui exorcise.

**exorde**, sm. (l. *ex* et *orkiri*, commencer.) Première partie d'un discours oratoire. || Par ext. Préliminaires. || Ctn. *Péroraison*.

**exostose**, sf. — V. *Ostose*.

**exostose**, sf. (g. *ex*, en dehors; *osteon*, os.) Chir. Tumeur osseuse formée sur un os.

**exotérique**, adj. 2 g. (g. *exō*, hors de.) Phil. Qui est public. || Ctn. *Esotérique*.

**exotique**, adj. 2 g. (g. *exō*, hors de.) Transporté des pays étrangers. || Ctn. *Indigène*.

**expansibilité**, sf. Phys. Tendance d'un corps à augmenter de volume.

**expansible**, adj. 2 g. Susceptible de rentrer en volume.

**expansif**, ive. adj. Phys. Expansible. || Fig. Qui aime à s'épancher; *grâce expansive*.

**expansion**, sf. (l. *expansio*, s'étendre.) Dilatation d'un corps. || Fig. Épanchement.

**expatriation**, sf. Action d'expatrier ou de s'expatrier.

**expatrier**, va. (c. *prier*.) Obliger quelqu'un à quitter sa patrie. || S'EXPATRIER, vpr. Quitter sa patrie.

**expectant**, ante. adj. Qui attend l'accomplissement d'une chose due, promise ou désirée. || Médecine *expectante*, qui attend que la nature agisse par elle-même.

**expectatif**, ive. adj. Qui donne droit d'attendre et d'espérer.

**expectative**, sf. Attente fondée sur des promesses ou des probabilités. || ES EXPECTATIVE, loc. adv. En espérance.

**expectorant**, ante. adj. et sm. Qui facilite l'expectoration.

**expectoration**, sf. Action d'expectorer.

**expectores**, va. (l. *ex*, hors de; *pectus*, poitrine.) Méd. Expulser des voies respiratoires.

**expédié**, ce. Envoyé, accompli. || Sm. Sorte d'écriture courante.

**expédient**, sm. (l. *expedire*, être utile.) Moyen de résoudre une difficulté. || En mauvaise part, ressource passagère; *être résolu aux expédients*. || Adv. Utile, à propos.

**expédier**, va. (l. *expedire*, débarrasser, — c. *prier*.) Hâter l'exécution, la conclusion d'une chose. || Faire partir pour une certaine destination. || Faire la copie littérale d'un acte notarié ou juridique.

**expéditeur**, trice. s. Qui fait un envoi de marchandises.

**expéditif**, ive. adj. Qui fait promptement la besogne. || Qui permet d'expédier vite.

**expédition**, sf. Action d'expédier; *expédition de marchandises*. || Entreprise de guerre; *l'expédition d'Égypte*. || Copie d'un acte, délivrée par l'officier public, dépositaire de l'original.

**expéditionnaire**, adj. Qui fait un envoi, une expédition. || Qui fait partie d'une expédition militaire; *troupes expéditionnaires*.

|| Sm. Commis chargé des expéditions de marchandises, de faire des expéditions ou des copies.

**expérience**, sf. (l. *experiri*, éprouver.) Épreuve personnelle. || Connaissance des choses acquise par un long usage. || Essai, tentative; *expérience de chimie*.

**expérimental**, ale. adj. Qui est fondé sur l'expérience; *méthode expérimentale*.

**expérimentalement**, adv. D'une manière expérimentale.

**expérimentaliste**, adj. 2 g. Phil. Qui appartient à la doctrine expérimentale.

**expérimentateur**, sm. Celui qui fait des expériences.

**expérimentation**, sf. Action d'expérimenter.

**expérimenté**, ce. adj. Qui a de l'expérience.

**expérimenter**, va. Éprouver par expérience.

**expert**, ente. adj. Fort versé en qq. art. || Sm. Personne nommée par autorité de justice ou choisie par les parties intéressées pour examiner quelque chose.

**expertement**, adv. D'une façon experte, habilement.

**expertise**, sf. *Jurisp.* Visite et opération d'expert. || Rapport des experts.

**expertiser**, va. Faire une expertise.

**expiable**, adj. 2 g. Qui doit, qui peut être expié.

**expiateur**, trice. adj. Qui expie; propre à expier.

**expiation**, *sf.* Action par laquelle on expie un crime, une faute.

**explicatoire**, *adj.* 2 g. Qui explique; *scrifrice explicatoire*, *Chapelle explicatoire*, chapelle élevée pour expier un crime.

**expier**, *va.* (l. *expiare*, — *e. prier*.) Reparer une faute par la peine qu'on lui subit ou qu'on subit.

**expirant**, *ante*, *adj.* Qui expire.

**expirateur**, *adj.* m. *Anat.* Se dit des muscles qui contribuent à l'expiration.

**expiration**, *sf.* Échéance d'un terme convenu; *expiration d'un bail*. || *Fin.* *Expiration d'une année*. || *Physiol.* Action par laquelle les poumons rendent l'air qu'ils ont aspiré.

**expirer**, *va.* (l. *spivare*, souffler.) *Physiol.* Expulser l'air aspiré dans les poumons. || *Vx.* Mourir. || *Fig.* S'évanouir, décroître insensiblement. || *Étre terminée*; *mon bail expire demain*.

**explicitif**, *ive*, *adj.* et *s.* (l. *explere*, remplir.) *Gram.* Se dit de certains mots employés, sans être nécessaires au sens, comme *noti* dans *prends-moi le bon parti*.

**explicitivement**, *adv.* D'une manière explicite.

**explicitable**, *adj.* 2 g. Qui peut être expliqué.

**explicitement**, *sm.* Celui qui explique, **explicitatif**, *ive*, *adj.* Qui explique, clarifie le sens de quelque chose.

**explicitation**, *sf.* Discours par lequel on explique. || *Justification*. || *Avoir une explicitation avec quelqu'un*, le faire expliquer sur qq. chose.

**explicité**, *adj.* 2 g. Clair, formel; *volonté explicité*.

**explicité**, *sf.* Qualité de ce qui est explicité.

**explicitement**, *adv.* En termes clairs.

**expliquer**, *va.* (l. *explicare*, déployer.) Éclaircir; faire connaître le motif d'une chose. || Enseigner, démontrer. || Traduire un auteur de vive voix. || *S'expliquer*. *Exp.* *vpr.* Se faire comprendre; avoir une explication avec quelqu'un.

**exploit**, *sm.* Action de guerre signalée. || *Iron.* *Voilà un bel exploit!* se dit d'une chose faite mal à propos. || Acte d'huissier pour assisner, nommer, saisir.

**exploitable**, *adj.* 2 g. Qui peut être saisi et vendu par justice. || Qui peut être exploité avec avantage.

**exploitant**, *adj.* m. *Prat.* Qui fait des exploits. || *Huissier exploitant*. || *Sm.* Celui qui exploite une entreprise.

**exploitation**, *sm.* Action d'exploiter des biens, des terres. || Lieu où l'on exploite; *visiter son exploitation*. || *Fig.* Action de percevoir un profit peu honnête ou excessif.

**exploiter**, *va.* Faire valoir une chose; *exploiter une ferme*. || Tirer de qq. chose un profit peu honorable ou excessif.

**exploiteur**, *sm.* Celui qui tire des avantages illicites de quelque position.

**explorateur**, *sm.* Celui qui va à la découverte.

**exploration**, *sf.* Action d'explorer.

**explorer**, *va.* (l. *explorare*.) Examiner, visiter, aller à la découverte; *explorer des contrées inconnues*.

**explosible**, *adj.* 2 g. Qui est susceptible de faire explosion; *balle explosible*.

**explosif**, *ive*, *adj.* Qui produit ou constitue l'explosion; *mélange explosif*.

**explosion**, *sf.* (l. *explosere*, chasser violemment.) Eclat, bruit, mouvement subit et violent. || Action d'éclater; *l'explosion d'une machine à vapeur*. || *Fig.* *l'explosion de la culture*.

**explosionnel**, *elle*, *adj.* *Math.* Se dit d'une équation où l'inconnue est en exposant.

**exportable**, *adj.* 2 g. Qui peut être exporté.

**exportateur**, *trice*, *s.* Qui exporte.

**exportation**, *sf.* Action de vendre et de porter à l'étranger des marchandises. || *Marchandises exportées*.

**exporter**, *va.* Transporter hors d'un pays les produits du sol ou de l'industrie. || *CTR.* *Importer*.

**exposant**, *ante*, *s.* et *adj.* Qui expose un fait dans une requête. || Qui expose des ouvrages d'art, des produits agricoles, industriels. || *Math.* Nombre qui indique le degré d'une puissance d'un nombre.

**exposé**, *sm.* Recit détaillé. || *Compte rendu*, *explication*; *l'exposé d'une doctrine*.

**exposer**, *va.* Présenter aux regards; *exposer les marchandises, un tableau*. || *Pincer*, tourner d'un certain côté; *exposer au soleil*. || Faire connaître, expliquer clairement; *exposer sa requête*. || Mettre en peril, au hasard; *exposer sa vie*. || Abandonner un enfant en public. || *S'expo-*  
**ser**, *vpr.* Courir des risques, des dangers.

**exposition**, *sf.* Action d'exposer, de mettre en vue; *l'exposition du saint sacrement*.

*l'Exposition de peinture*, mise sous les regards du public de tableaux, dans laquelle figurent les produits de l'industrie et des arts de tous les pays. || Lieu où l'on expose. || Peine consistant à exposer le condamné sur un échafaud; abolie en 1848. || Situation d'un lieu par rapport au nord, au sud, au levant, au couchant. || Nar-

ration d'un fait, interprétation d'un texte. || Délaissement d'un enfant en public.

**express**, *esse*, *adj.* (l. *expressus*, exprimé) Qui est énoncé d'une manière formelle; *défense expresse*. || *Sm.* Homme envoyé pour porter un recevoir une lettre, un ordre.

**express**, *adv.* A certain but, avec intention.

**express**, *adj.* et *sm.* (m. angl.) Se dit d'un train de chemin de fer s'arrêtant à quelques stations seulement.

**expressément**, *adv.* En termes express.

**expressif**, *ive*, *adj.* Qui exprime bien ce qu'on veut dire; *langue expressive*. || Qui a beaucoup d'expression; *physionomie expressive*.

**expression**, *sf.* Action d'exprimer le jus, le suc de qq. chose. || Ce qui exprime le sentiment, la pensée; *expression de la voix*. || Disposition des traits qui fait que les sentiments s'y peignent en caractères apparents; *figure pleine d'expression*. || Termes et tours employés pour exprimer ce qu'on veut dire. || *Math.* Forme sous laquelle on présente une valeur; *expression algébrique*.

**expressivement**, *adv.* D'une manière expressive.

**expressible**, *adj.* 2 g. Qui peut être exprimé.

**exprimer**, *va.* (l. *cr.*, *promere*.) Tirer le jus, le suc d'une chose dans le pressant. || *Manifester*; *ses yeux exprimaient la reconnaissance*. || Rendre la pensée avec certains mots, certains tours de phrase.

**ex professo**, *loc. lat.* A la manière de celui qui enseigne; *parler ex professo*.

**expropriation**, *sf.* *Jurispr.* Action d'exproprier.

**exproprier**, *va.* (c. *prier*.) *Jurispr.* Priver quelqu'un d'une propriété immobilière.

**expugnable**, *adj.* 2 g. Que l'on peut prendre de vive force.

**expulser**, *va.* (l. *pulsare*, chasser.) Chasser quelqu'un d'un lieu, d'un pays où il était établi. || Exclure d'un lieu, d'une compagnie. || *Méd.* Faire évacuer.

**expulsif**, *ive*, *adj.* Qui expulse.

**expulsion**, *sf.* Action d'expulser.

**expurgatoire**, *adj.* 2 g. Se dit du catalogue des livres défendus à Rome, par l'autorité pontificale, jusqu'à ce qu'ils aient été expurgés et corrigés.



**expurger**, *vn.* (c. *abreyer*.) Oter d'un livre les expressions qui blessent l'honnêteté, qui choquent les opinions reçues.

**exquis**, *inc.* adj. (l. *exquisitus*, recherché.) Excellent : *miel exquis*. || *Paix*, travaillé dans la plus grande perfection.

**exquisement**, *adv.* D'une manière exquisite.

**exsangne**, *adj.* 2 g. Qui a peu de sang, qui en a perdu beaucoup : *ête exsangne*.

**exsuction**, *sf.* Action de sucer, d'absorber par la force de suction.

**exsudation**, *sf.* Méd. Action de suer.

**exsuder**, *vn.* (l. *ex*, hors ; *sudare*, suer.) Méd. Sortir à la façon de la sueur.

**extase**, *sf.* (l. *ex*, hors de ; *stasis*, base.) Ravissement d'esprit, suspension des sens causée par une forte contemplation. || Admiration très vive.

**extasier** (s'), *vp.* (c. *prier*.) Être dans une sorte d'extase ; être ravi d'admiration.

**extatique**, *adj.* 2 g. Qui est cause par l'extase : *transports extatiques*.

**extenseur**, *adj.* et *sm.* Qui sert à étendre.

**extensibilité**, *sf.* Qualité de ce qui est extensible.

**extensible**, *sf.* Qui peut s'étendre, s'allonger.

**extensif**, *ive*, *adj.* Qui étend, qui fait effort pour étendre : *force extensive*.

**extension**, *sf.* Étendue. || Action d'étendre un corps ; action de ce qui s'étend : *l'extension des nerfs*. || Fig. Accroissement, développement. || *Grien*. Action d'étendre la signification d'un mot.

**extenso** (in), (m. l. *dans son étendue*.) Publier un discours *in extenso*.

**exténuation**, *sf.* Affaiblissement extrême.

**exténué**, *va.* (l. *extenuare*, rendre ténu.) Cuser un grand affaiblissement.

**extérieur**, *cuse*, *adj.* (l. *exterior*.) Qui est au dehors : *ornements extérieurs d'un palais*.

|| Qui a rapport aux pays étrangers : *politique extérieure*. || *Sm.* L'*extérieur d'un bâtiment*, d'une personne. || Les lieux qui sont au dehors : *biens venant de l'extérieur*. || Pays étrangers : *l'état de nos relations avec l'extérieur*. || *Ctr.* Intérieur.

**extérieurment**, *adv.* A l'extérieur.

**extérieurement**, *trice*, *adj.* et *s.* Qui est externe.

**extermination**, *sf.* Destruction, anéantissement : *l'extermination du paganisme*.

**exterminer**, *vn.* (l. *exterminus*, limite.) Détruire : *exterminer un peuple*.

**externat**, *sm.* Ecole où l'on ne reçoit que des élèves externes. || *Ctr.* Internat.

**externe**, *adj.* 2 g. (l. *externus*.) Qui paraît au dehors, qui vient du dehors : *maladie externe*.

|| S. 2 a. Éleve qui vient du dehors assister aux cours. || Étudiant en médecine ayant un service, sans résidence, dans un hôpital. || *Ctr.* Interne.

**extinction**, *sf.* Action d'éteindre ; éant de ce qui est éteint : *l'extinction du feu*. || Faiblesse, perte d'une faculté : *extinction de voix*.

|| Abolition, fin : *extinction d'une race*.

**extirpateur**, *trice*, *s.* Qui extirpe. || *Sm.* Instrument pour arracher des herbes.

**extirpation**, *sf.* Action d'extirper.

**extirper**, *vn.* (l. *ex*, hors ; *stirps*, racine.) Déraciner les mauvaises herbes. || *Chir.* Enlever entièrement une excroissance. || Fig. Détruire totalement.

**extorquer**, *va.* (l. de *torquere*, tordre.) Obtenir par violence, par importunité.

**extorqueur**, *cuse*, *s.* Qui extorque.

**extorsion**, *sf.* Exaction violente, concussion.

**extra**, *prop.* lat. qui signifie en dehors.

**extra**, *sm.* Ce qu'on fait d'extraordinaire, surtout en fait de repas. || Pl. des *extra*.

**extractif**, *ive*, *adj.* Qui marque extraction.

**extraction**, *sf.* Action d'extraire : *l'extraction de la houille*. || *Arithm.* Opération par laquelle on trouve la racine d'un nombre. || *Fig.* L'origine d'un qui tire sa naissance : *être de basse extraction*.

**extradition**, *sf.* Action de remettre un homme prévenu de crime au gouvernement étranger dont il dépend, et qui le réclame.

**extrados**, *sm.* *Archit.* La surface convexe et extérieure d'une voûte.

**extradosé**, *ce*, *adj.* Se dit d'une voûte dont le parement extérieur est aussi uni que celui de la donelle.

**extradosser**, *va.* Faire l'extrados.

**extralim**, *inc.* *adj.* D'une qualité supérieure.

**extraire**, *va.* (c. *traire*.) Séparer une substance d'un corps dont elle faisait partie : *extraire du sucre de la betterave*. || Tirer de : *extraire de la houille*. || Tirer d'un livre, d'un registre : *extraire un passage d'un ouvrage*. || *Arithm.* Chercher la racine d'un nombre.

**extraît**, *sm.* Substance extraite d'une autre. || Ce qu'on tire d'un livre, d'un registre. *extraît de naissance*. || Sommaire, analyse.

**extrajudiciaire**, *adj.* 2 g. *Proc.* Se dit des actes qui ne sont point relatifs à un procès actuellement pendante en justice.

**extrajudiciairement**, *adv.* Par acte dans la forme extrajudiciaire.

**extra-muros**, (loc. l. hors des murs.) Hors de l'enceinte d'une ville.

**extraordinaire**, *adj.* 2 g. Qui est au-dessus, en dehors de l'ordinaire. || *Impr.* *dépense extraordinaire*. || *Ambassadeur*, *envoyé extraordinaire*, celui qu'un gouvernement envoie pour négocier qq. affaire particulière ou à l'occasion de qq. cérémonie.

**extraordinairement**, *adv.* D'une manière extraordinaire.

**extravagamment**, *adv.* D'une manière extravagante.

**extravagance**, *sf.* Bizarrerie, folie. || Action extravagante, discours extravagant.

**extravagant**, *ante*, *adj.* Fou, bizarre, fantasque.

**extravaguer**, *vn.* (l. *vagari*, errer.) Penser et dire des choses dénuées de bon sens.

**extravasation** ou **extravasation**, *sf.* Mouvement d'un liquide qui s'extravase.

**extravaser** (s'), *vp.* Se dit du sang, des humeurs, des sucs qui sortent des vaisseaux où ils sont contenus.

**extrême**, *adj.* 2 g. (l. *extremus*, dernier.) Qui est tout à fait au bout : *l'extrême-Orient*.

|| Qui est au dernier point, au plus haut degré : *amour extrême*. || *Sm.* Ce qui est opposé, contraire : *le bien et le mal, ces deux extrêmes*. || A l'EXTRÊME, loc. *adv.* Au plus haut degré. || *Math.* Les *extrêmes d'une proportion*, le premier et le dernier terme.

**extrêmement**, *adv.* Beaucoup, au dernier point.

**extrême-onction**, *sf.* Sacrement établi par J.-C. pour le soulagement spirituel et corporel du chrétien dangereusement malade.

Les évêques et les prêtres seuls peuvent l'administrer. Il consiste en onctions faites sur le corps avec de l'huile d'olive bénie par l'évêque, et accompagnées des paroles sacramentelles.

La pratique de ce sacrement est mentionnée dans l'épître de St Jacques.

**extrémis** (in), (m. l.) A l'article de la mort : *mariage in extrémis*.

**extrémité**, *sf.* La partie qui termine une

chose : l'extrémité du chemin. || Dernier moment : n'attendez pas à l'extrémité pour arranger cette affaire. || Les derniers moments de la vie : être à toute extrémité. || Excès de violence, d'emportement : se porter à la dernière extrémité. || Pl. Membres du corps humain.

**extrinsèque**, adj. 2<sup>g</sup> (1. *extrinsecus*, du dehors.) Qui vient du dehors, qui se trouve au dehors : maladie due à des causes extrinsèques. || Valeur extrinsèque, valeur que la loi attribue aux monnaies en dehors de la valeur réelle. || CTR. *Intrinsèque*.

**extrinséquement**, adv. D'une manière extrinsèque.

**exuberamment**, adv. D'une manière exuberante.

**exubérance**, sf. Surabondance : exubérance de force.

**exubérant**, ante, adj. (1. *exuberans*, de *uber*, fertile.) Surabondant ; superflu.

**exubérer**, vn. (c. *altérer*.) Être exubérant.

**exulcratif**, ive, adj. Qui est capable d'ulcérer.

**exulcération**, sf. Méd. Ulcération superficielle.

**exulcérer**, va. (c. *altérer*.) Méd. Causer un commencement d'ulcération.

**exultation**, sf. Grande joie, ravissement.

**exulter**, vn. (1. *exultare*.) Temoigner une joie excessive.

**Expupère** (St). Evêque de Toulouse, au ve siècle. — F. 8 septembre.

**exutoire**, sm. (1. *exuere*, dépouiller.) Méd. Ulcération produite à dessein et entretenue pour la suppuration.

**ex-voto**, m. (m. l. : d'après un vœu.) Tableau, figure qu'on place dans une église, en mémoire d'un vœu fait en maladie, en peül. || Pl. Des *ex-voto*.

**Eyck** (*Hubert Van*). (1366-1426.) Peintre flamand. || Eyck (*Jean Van*), dit aussi JEAN DE BRUGES, (1380-1440.) Peintre habile, frère d'Hubert, vécut à Bruges, trouva le moyen de secher rapidement la peinture à l'huile et perfectionna la fabrication des vitraux.

**Eyguières**, 2 700 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles ; 60.

**Eyguande**, 1 100 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel ; 60.

**Eylan**, Bc de la Prusse, à 38 km. S. de Königsberg. Vic. des Français sur les Russes et les Prussiens, 7 et 8 février 1807.

**Eymet**, 1 900 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac ; 60.

**Eymoutiers**, 4 300 h. Cton (H.-Vienne), arr. de Limoges, sur la Vienne ; 60.

**Ezéchias**, (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi de Juda, vainquit Sennachérîb, roi d'Assyrie.

**Ezéchiël**, (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Un des quatre grands prophètes juifs.

## F

**f**, sm. ou sf. (suivant la prononciation.)  
1<sup>re</sup> lettre de l'alphabet et la 4<sup>e</sup> des consonnes.

**fa**, sm. Mus. 4<sup>e</sup> note de la gamme ; signe qui représente cette note. (Fig.)

**fabago**, sm. ou **fabagelle**, sf. Bot. Plante qui ressemble au poutprie ; dite aussi *fauc caprier*.

**Fabert**, (*Abraham*). (1599-1662.) Illustre maréchal de France, né à Metz.

**Fabius**. Illustre famille romaine composée de 306 membres, qui périt tout entière dans une lutte contre les Veïens, sauf un enfant, qui était resté à Rome. || **QUINTUS FABIUS CUNCTATOR**, de cette famille, dictateur en 217 (av. J.-C.), sauva Rome en reculant lentement devant Annibal. || **FABIUS PICTOR**. Le plus ancien des historiens latins, du temps de la 2<sup>e</sup> guerre punique.

**fable**, sf. (1. *fabula*.) Récit dans lequel on cache une moralité sous le voile de qq. fiction. || Fausseté, chose contournée. || Sujet de risée : être la fable du peuple. || Mythologie : les divinités de la Fable. || SYN. Conte, nouvelle. || CTR. Histoire, vérité.

**fabliau**, sm. Récit en vers fort à la mode aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s.

**Fablier**, sm. Fabuliste. || Recueil de fables. **Fabre d'Églantine**. (1755-1794.) Poète dramatique, né à Carcassonne ; membre de la convention ; m. sur l'échafaud.

**fabricant**, sm. Celui qui fabrique ou qui fait fabriquer.

**fabricateur**, trice, s. Qui fabrique. || En mauvaise part : fabricant de fausse monnaie.

**fabrication**, sf. Art, action de fabriquer ; résultat de cette action.

**fabricien** ou **fabricier**, sm. Celui qui est chargé d'administrer la fabrique d'une église. || SYN. Marguillier.

**Fabricius**. Consul romain ; refusa les présents de Pyrrhus, roi d'Épire ; mourut si pauvre que l'État fit les frais de ses funérailles.

**fabrique**, sf. (1. *faber*, ouvrier.) Établissement où l'on fabrique. || Prix de fabrique, prix qu'une marchandise coûte lorsqu'on l'achète en fabrique. || Fabrication. || Biens, revenus d'une église ; conseil qui l'administre.

**fabriquer**, va. Faire certains ouvrages suivant les procédés d'un art mécanique. || Faire fabriquer : il fabrique de la porcelaine. || Fig. Imaginer : fabriquer une histoire.

**fabuleusement**, adv. D'une manière fabuleuse.

**fabuleux**, euse, adj. Feint, controuvé.

|| Qui a rapport à la fable : les temps fabuleux. || Qui passe la croyance : fortune fabuleuse. || SYN. Faux, féint. || CTR. Exact, réel.

**fabuliste**, sm. Auteur de fables.

**façade**, sf. Côté d'un édifice où se trouve la principale entrée.

**face**, sf. (1. *facies*.) Visage. || Côté d'une pièce de monnaie où est empreinte la tête du souverain. || Fig. Aspect : la face des affaires. || Faire face, être vis-à-vis. || Faire face à une dépense, y satisfaire. || EN FACE, loc. adv. En présence, vis-à-vis. || FACE A FACE, loc. adv. En présence l'un de l'autre. || SYN. Visage.

**facé**, cé, adj. Être bien facé, avoir le visage plein, une noble figure.

**facétie**, sf. [ fa-cé-tie. ] (1. *faceticus*.) Bouffonnerie, plaisanterie.

**facéteusement**, adv. D'une manière facéteuse.

**facéteux**, euse, adj. Plaisant, amusant. || CTR. Sérieux, sévère.

**facette**, sf. Petite face : diamant à facettes.

**facetter**, va. Tailler à facettes.

**facier**, va. Mettre en colère, indisposer. || SE FACIER, vpr. Se mettre en colère.

**facierie**, sf. Dépâisir, brouille.

**facieusement**, adv. D'une manière facieuse.

**facieux**, euse, adj. Qui donne du chagrin : facieux accident. || Pénible, désagréable : passage facieux. || SM. Importun. || SYN. Incommode. || CTR. Avantageux, favorable.

**facial, ale**, adj. Qui appartient à la face : *os facial*. || *Angle facial*, formé par une droite



Angle facial.

C D passant par le milieu du front et les premières incisives de la mâchoire supérieure, coupée par une droite horizontale A B passant par l'ouverture du canal auditif externe. (Fig.)

**facies**, sm. [fa-cie-èc] (m. l.) Aspect de la figure d'un malade : *le facies est mauvais*.

**facile**, adj. 2 g. (1. *facilis*) Aisé, sans difficulté. || Qui ne sent pas la gêne, l'effort : *dessein facile*. || Doux, complaisant : *humour facile*. || *SYN.* Aisé. || *CTR.* Difficile, pénible.

**facilement**, adv. Avec facilité.

**facilité**, sf. Qualité de ce qui est aisé. || Manière facile dont une chose est faite : *cela est écrit avec facilité*. || Indulgence, complaisance. || Pl. Déclin qu'on accorde pour un paiement. || *CTR.* Difficulté.

**faciliter**, va. Rendre facile.

**façon**, sm. (1. *facere*, faire.) Manière dont une chose est faite. || Travail de l'artisan qui a fait qq. ouvrage : *payer la façon d'un habit*. || Culture, labour ; donner une première façon à la terre. || Manière, sorte : *c'est un trait de sa façon*. || Air, maintien : *un homme de bonne façon*. || Pl. Manières propres à une personne. || Manières cérémonieuses. || *SANS FAÇON*, loc. adv. Sans cérémonie.

**faconde**, sf. (1. *facundia*) Loquacité, incontinence de paroles.

**façoné, ée**, adj. Qui a reçu une façon : *jeffe façoné*.

**façonement**, sm. Action de façonner.

**façonner**, va. Donner une certaine façon à une chose. || Labourer, cultiver. || Fig. Former l'esprit, les mœurs ; accoutumer.

**façonner, ière**, adj. et s. Qui fait trop de façons. || Ouvrier, ouvrier à façon.

**fac-similaire**, adj. 2 g. Qui tient du fac-similé.

**fac-similé**, sm. (1. *fac*, fais ; *simile*, semblable.) Copie, reproduction exacte : *le fac-similé d'une gravure*. || Pl. Des *fac-similé*.

**factage**, sm. Transport des marchandises au domicile ou au dépôt de consignation. || Ce que l'on paye pour le transport.

**facteur**, sm. (Qui fait.) Fabricant d'instruments de musique : *facteur d'orgues*. || Celui qui est chargé de qq. négoce pour qqm. || Celui qui est chargé de porter à domicile les lettres ou dépêches. || Employé qui charge et décharge, porte les objets transportés à leur destination : *un facteur de chemin de fer*. || *Math.* Chacune des quantités qui sont multipliées entre elles pour former un produit.

**factice**, adj. 2 g. Fait ou imité par l'art. || Fig. Qui n'est pas naturel. || *CTR.* Naturel, vrai.

**factieusement**, adv. D'une manière factieuse.

**factieux, ense**, adj. et s. Qui excite ou cherche à exciter des troubles. || *SYN.* Séditieux.

**faction**, sm. (1. *factio*) Guet que font successivement les soldats d'un poste. || Guet que fait une personne quelconque. || Parti séditieux dans un État, une ville.

**factionnaire**, sm. Soldat en faction.

**factoreie**, sf. Lieu, bureau où sont les agents de commerce en pays étrangers.

**factotum**, sm. [fak-to-tom] (1. *fac*, fais ; *totum*, tout.) Celui qui se mêle de tout dans une maison. || Pl. Des *factotums*.

**factum**, sm. [fak-tom] (m. l., *fait*) Écrit qu'une personne publie pour attaquer, pour se défendre. || Pl. Des *factums*.

**facture**, sf. Note détaillée des marchandises vendues et de leur prix. || Manière dont une chose est faite : *vers*, musique d'une bonne facture. — Pour toute somme de 10 francs et au-dessus, une facture acquittée doit être unie d'un timbre-quittance de 10 centimes.

**facturer**, va. Faire la facture de : *il a facturé tant de mètres de drap*.

**factutatif, ive**, adj. Que l'on peut faire ou ne pas faire. || *CTR.* Obligatoire.

**facultativement**, adv. D'une manière facultative.

**faculté**, sf. (1. *facultas*) Puissance physique ou morale qui rend un être capable d'agir. || Propriété des choses : *faculté astringente*. || Facilité, talent, aptitude : *la faculté de bien parler*. || Moyen, droit de faire une chose : *avoir une faculté de rachat*. || Corps de professeurs chargés du haut enseignement scientifique ou littéraire dans l'université : *il y a aujourd'hui cinq facultés* : théologie, droit, médecine, sciences et lettres. || Pl. Moyens, ressources d'une personne : *chacun a été taxé selon ses facultés*. || *SYN.* Pouvoir, p. issance.

**fadaise**, sf. Chose fade, inutile et frivole.

**fadasse**, adj. 2 g. Très fade.

**fade**, adj. 2 g. (1. *fadus*) Insipide ou de peu de goût. || Fig. Qui n'est pas intéressant, agréable : *un élogé fade*. || *SYN.* Insipide.

**fadement**, adv. D'une manière fade.

**fadeur**, sf. Qualité de ce qui est fade. || Fig. *La fadeur d'une conversation*.

**Faenza**, 36 000 h. V. d'Italie ; *co*, à 50 km. S.-E. de Bologne. Invention de la faïence.

**façot**, (1. *fac*, torche.) Faïseau de menu bois, de branchages. || Fig. *Débitor des façots*, conter des choses frivoles. || *Sentir le façot*, être soupçonné d'hérésie.

**façotage**, sm. Travail d'un façoteur. || Fig. Travail fait à la hâte et mal.

**façoter**, va. Mettre en façots. || Fig. Mal arranger. || Habiller : *il est avec mauvais goût*.

**façoteur**, sm. Faïseur de façots.

**façotin**, sm. Petit façot. || Singe imbellé que les charlatans ont avec eux sur leur théâtre. || Mauvais plaisant.

**façoue**, sf. Glande qui est au haut de la poitrine des animaux, et que dans les veaux on appelle *ris*.

**Fahnenheit** (1686-1740.) Physicien, né à Dantzig, a inventé un arcomètre qui porte son nom et une graduation particulière pour le thermomètre.

**faible**, adj. 2 g. (1. *febilis*) Débile, sans force. || Fig. Dépourvu de talent : *c'est un certain faible*. || Sans caractère : *ans faible*. || Peu considérable : *faible lueur*. || Sans force, sans solidité : *cette poutre est faible*. || Sm. Ce qu'il y a de moins fort : *le faible d'une machine*. || Pouchant, préférence : *le jeu est son faible*. || *SYN.* Debile, fragile. || *CTR.* Énergique, fort.

**faiblement**, adv. D'une manière faible.

**faiblesse**, sf. Débilité, manque de force. || Défaillance, syncope. || Fig. Manque de fermeté. || *CTR.* Énergie, fermeté, force, solidité.

**faiblir**, vn. Perdre de sa force, de son courage.

**faiblissant, ante**, adj. Qui devient faible.

**Faidherbe**, (1818-1889.) Né à Lille ; commanda au Sénégal, puis en France, l'armée du Nord (1870-1871) ; mourut grand chancelier de la Légion d'honneur.

**faïence**, sf. (de *Faenza*, en Italie.) Poterie de terre vernissée, intermédiaire entre la poterie commune et la porcelaine.

**faïencerie**, sf. Fabricque de faïence. || L'art de faire la faïence.

**faïencier, ière**, s. Celui, celle qui fait ou vend de la faïence.

**faillie**, sf. Géol. Dislocation, cassure d'un terrain. || Etoffe de soie noire à gros grains.

**failli**, sm. Celui qui a fait faillite.

**faillibilité**, sf. Possibilité de faillir, de se tromper.

**faillible**, adj. 2 g. Qui peut se tromper.

**faillir**, vn. irrég. (l. *faillere*; — je *faux*; nous *faillons*; je *faillais*; je *faillie*; je *faudrai*; que je *faillie*; *faillant*, *failli*, te. Plusieurs temps sont peu usités.) Agir contre son devoir. || Se tromper, se méprendre. || Céder, manquer; le *papier me faul*. || Être sur le point de; *j'ai failli périr*. || Faire faillite.

**faillite**, sf. Action ou état d'un commerçant qui dépose son bilan et cesse ses paiements. — La *faillite* résulte de la cessation de paiement; la *banqueroute*, des manœuvres criminelles auxquelles s'est livré celui qui a déposé son bilan, afin de tromper les créanciers.

**faim**, sf. (l. *faimes*.) Besoin de manger. || Fig. Desir ardent; la *faim insatiable des richesses*.

**faim-valle**, sf. Maladie par laquelle le cheval tombe en faiblesse et ne peut retrouver sa force qu'après avoir mangé.

**faine**, sf. (l. *fayina*.) Fruit du hêtre.

**faineçant**, **ante**, adj. et s. (*faire néant*.) Qui ne veut rien *faire*. || *Rois faineçants*, rois de la tre race, qui abandonnèrent l'exercice du pouvoir aux maires du palais.

**faineçant**, vn. Être faineçant.

**faineçanteuse**, sf. Paresse lâche, vie du faineçant.

**faire**, va. (l. *facere*; — *Je fais*, vous *faites*, ils *font*; je *faisais*; je *fais*; *j'ai fait*; je *ferai*; je *ferais*; *fais*; que je *fasse*; que je *fisse*; *faisant*; *fait*, *ait*.)

Gréer, engendrer; Dieu *a fait l'homme à son image*. || Fabriquer, produire; *faire une bague*, une *comédie*. || Opérer, exécuter; *faire une cure*.

|| Causer; *faire la joie de ses parents*. || Former ensemble; *trois et deux font cinq*. || Former, décrire; *ce chemin fait un coude*. || Accommoder; *faire à la julienne*. || Remplir le rôle; *cet acteur fait Figaro*. || Feindre; *faire le dévot*. || Observer, mettre en pratique; *faire son devoir*. || Célébrer; *faire une fête*. || Former, perfectionner qq; *faire un élève*. || Demander un prix; *combien faites-vous cette étoffe?* || VN. Agir; *faire de son mieux*. || Intéresser, concerner; *qu'est-ce que cela vous fait?* || Produire un certain effet; *l'or fait bien avec le vert*. || V. DTP. En parlant du temps; *il fait chaud*. || SE FAIRE, VPR. Être fait, exécuté; *le traité se fit secrètement*. || Devenir; *un enfant qui se fait grand*. || S'améliorer; *ce vin se fera*. || Arriver; *cela pourrait bien se faire*.

**faïre**, sm. Manière d'écrire, de peindre, de sculpter, de graver, propre à chaque artiste; le *faïre de Léonard de Vinci*.

**faïre-le-faut**, sm. Chose obligatoire.

**faisable**, adj. 2 g. Qui peut se faire.

**faisan**, sm. (l. *phasianus*, du Phasie, riv. d'Arménie qui se jette dans la mer Noire.) Oiseau gallinacé. || Adj. *Poule faisane* ou *poulet faisande*, la femelle du faisan.

**faisances**, sf. pl. Redevances, charges diverses auxquelles un fermier s'obligeait en sus du prix de son bail.

**faisandeau**, sm. Jeune faisan.

**faisander**, va. Donner au gibier, en le gardant qq. temps, un certain fumet que le faisan prend en se mortifiant. || VN. et PR. Prendre ce fumet, en parlant du gibier.

**faisanderie**, sf. Lieu où l'on élève des faisans.

**faisandier**, sm. Celui qui nourrit, élève des faisans.

**faisane**, fém. de *faisan*.

**faisans** (*les des*). Silence dans la Bidassoa, appartenant par moitié à la France et à l'Espagne. Là se tinrent les conférences qui préparèrent le traité des Pyrénées (1659).

**faisceau**, sm. (l. *fascellus*, *faix*.) Réunion d'objets longs. || Assemblage de fusils dont les baïonnettes sont engagées les unes dans les autres. (Fig.) || Pl. Assemblage de verges avec



Falcescu militaire.



Falcescu romain.

une hache au milieu, symbole de la puissance des magistrats romains. (Fig.)

**faiscur**, **euse**, s. Qui fait, qui fabrique. || Intrigant.

**fait**, sm. (l. *factum*.) Action, chose faite; *c'est un fait accompli*. || Événement; *exposer le fait*. || Ce qui est propre ou convenable à qq; *ce n'est pas mon fait*. || Réel, véritable. || Manière d'agir; *il y a de la malice dans son fait*. || Hauts faits, exploits. || Voies de fait, violences. || Venir au fait, en venir à l'essentiel. || DANS LE FAIT, PAR LE FAIT, loc. adv. Réellement. || DE FAIT, loc. adv. En réalité. || EN FAIT DE, loc. prep. En matière de. || SI FAIT, loc. adv. Au contraire. || TOUT A FAIT, adv. Entièrement.

**fait**, **ait**, adj. Habituellement; *fait à la julienne*. || Homme fait, arrivé à l'âge mûr.

**faïtage**, sm. Ensemble du comble d'un bâtiment, la charpente, la couverture, etc.

**faïtard**, adj. Paresseux. (VX.)

**faïte**, sm. La partie la plus élevée d'un bâtiment. || Sommet d'une chose; *faïte d'un arbre*. || Fig. Le faïte de la gloire.

**faïtière**, sf. Tuile courbe, qui reconvre le faïte d'un toit.

**faïx**, sm. (l. *fascis*.) Charge, fardeau. || Fig. Le faïx des impôts, des années.

**faïre**, — V. *Faquir*.

**faïse**, sf. Côte abrupte se dressant verticalement au-dessus de la mer.

**Faïse**, 8 500 h. S.-PRÉ (Calvados), à 52 km. de Caen; 65. Bonneterie; tanneries. Patrie de Guillaume le Conquérant.

**faïser**, vn. *Mar*. Se briser contre une faïse en parlant de la mer.

**faïarique**, sf. *Anth*. Dard enflammé qu'on lançait contre les maisons d'une place assiégée.

**faïbala**, sm. Bande d'étoffe plissée qu'on met pour ornement à une robe, à des rideaux.

**Faïène**, Riv. de Sénégambie, arrose le Pouta-Djalon, et se jette dans le Sénégal en amont de Bakel; 500 km.

**Faïères**, **Faïenti**, **Faïense**, Anc. v. d'Etrurie; ruines à 70 km. N. de Rome.

**Faïerne**, Bg. d'Italie, entre Rome et Naples; célèbre par ses vins dans l'antiquité.

**Faïero** (*Marino*). (1274-1355.) Doge de Venise, conspira avec les plothéens contre la noblesse; ce complot fut découvert, et Faïero décapité.

**Faïland** (*les*) ou **Malouines**. A l'E. du détroit de Magellan; aux Anglais.

**Faïlance**, sf. (l. *fallacia*.) Tromperie. (VX.)

**Faïlacement**, adv. D'une manière faïlancieuse.

**Faïlancieux**, **euse**, adj. (l. *fallaciosus*.) Trompeur, frauduleux.

**Faïllo**, vn. *Impers*. (l. *fallere*; — il *faul*; il *faillait*; il *faul*; il *faudra*; il *faudrait*; qu'il *faillie*; qu'il *faillait*.) Être de nécessité, d'obli-

ation, de bienveillance. || *S'en falloir*, manquer. || *Tant s'en faut*, bien au contraire.

**Falloux** (*Comte de*). (1811-1886.) Ministre de l'Instruction publique sous le second empire; proposa la loi de 1850 sur l'enseignement.

**Falot**, *sm.* Espèce de grosse lanterne.

**Falot**, *ote.* adj. Hétéroclite, plaisant.

**Falotement**, *adv.* D'une manière falote.

**Falourde**, *sf.* Gros fagot de quatre ou cinq bûches liées ensemble.

**Falsifiable**, *adj.* 2 g. Qui peut être falsifié.

**Falsification**, *tricc.* s. Qui falsifie.

**Falsification**, *sf.* Action de falsifier; chose falsifiée. — La falsification des substances alimentaires est possible de peines plus ou moins fortes.

**Falsifier**, *va.* (l. *falsus*, faux; — c. *prier*.) Dénaturer qq. chose avec intention de tromper; falsifier un contrat. || Altérer par un mauvais mélange; falsifier de la bière.

**Falun**, *sm.* Terrain formé de coquilles brisées, employé pour amender les terres siliceuses.

**Falunage**, *sm.* Action de faluner.

**Faluner**, *va.* Amender de falun.

**Falunère**, *sf.* Mine de falun.

**Famé**, *sf.* Renommée. (vx.)

**Famé**, *éa.* adj. (l. *fama*, renommée.) Qui a telle ou telle réputation; être bien, mal famé.

**Famélique**, *adj.* 2 g. (l. *fama*, famu.) Qui est tourmenté par la faim; chien famélique.

**Famusement**, *adv.* D'une manière faméuse.

**Famoux**, *euse*, *adj.* (l. *famosus*.) Renommé, célèbre; *famoux écrivain*. || Marque l'excès; un *famoux ivrogne*. || Bon, excellent; *famoux vin*. || *SYN.* Célèbre, renommé. || *Crit.* Ignoré, obscur.

**Familial**, *ale.* adj. Qui concerne la famille.

**Familiariser**, *va.* Rendre familier; accoutumer. || *SE FAMILIARISER*. vpr. Devenir familier; s'accoutumer à.

**Familiarité**, *sf.* Grande intimité. || Manière libre et familière.

**Familier**, *ière*, *s.* Qui vit avec qq. librement et sans façon. || *Discours, style familier*; simple, sans recherche. || Ordinaire, habituel; *ce terme lui est familier*. || Que l'on sait, que l'on fait bien par habitude; *cet exercice lui est familier*. || *SM.* Celui qui vit dans l'intimité avec une personne haut placée. || Ton, manières familières; *il est d'un familier dont rien n'approche*. || *Crit.* Arrogant, fier.

**Familièrement**, *adv.* D'une manière familière.

**Famille**, *sf.* (l. *familia*.) Toutes les personnes d'un même sang, comme enfants, frères, neveux, etc. || Parents qui habitent ensemble. || Race, maison; *la famille des Césars*. || *Hist. nat.* Assemblage de plusieurs genres ou espèces qui ont un certain nombre de caractères communs. || *SE FAMILLE*. St Joseph, la Vierge et l'enfant Jésus.

**Famille** (*Pacte de*). Traité conclu en 1761 entre la France et l'Espagne, par lequel toutes les branches de la maison de Bourbon s'obligeaient à se soutenir mutuellement.

**Famine**, *sf.* Disette générale de ce qui est nécessaire à la nourriture.

**Famine** (*Pacte de*). Monopole des blés qui s'établit, sous le règne de Louis XV, au profit de quelques financiers.

**Fanage**, *sm.* Action de faner.

**Fanaison**, *sf.* Temps de faner le foin.

**Fanal**, *sm.* (g. *phanos*, brillant.) Grosse lanterne dont on se sert sur les vaisseaux. || Peut qu'on allume durant la nuit à l'entrée des ports.

**Fanatique**, *adj.* et *s.* 2 g. (l. de *fanum*, temple.) Qui est emporté par un zèle outré,

et souvent cruel, pour une religion. || Qui se passionne à l'excès pour qq. chose.

**Fanatiser**, *va.* Rendre fanatique.

**Fanatisme**, *sm.* Illusion de celui qui, faussement, se croit inspiré. || Zèle outré pour une religion. || Attachement opiniâtre et violent à un parti, à une opinion.

**Fanchon**, *sf.* Sorte de fichu que les femmes portent sur la tête.

**Fandango**, *sm.* Danse espagnole, accompagnée de castagnettes. || Air de cette danse.

**Fane**, *sf.* Feuille sèche tombée de l'arbre. || Tige verte ou desséchée de certaines plantes.

**Faner**, *va.* (l. *fanem*, foin.) Tourner et retourner l'herbe d'un pré fanché, pour la faire sécher. || Flétrir; d'un pré fanché, pour la faire sécher. || Altérer l'éclat, la fraîcheur. || *SYN.* Flétrir.

**Faneur**, *euse*, *s.* Qui fane les foins.

**Fanfan**, *sm.* Petit enfant.

**Fanfane**, *sf.* Air vif et brillant exécuté par des cors ou des trompettes. || Société musicale qui se sert d'instruments de cuivre.

**Fanfaron**, *ome*, *adj.* Qui fait le brave. || Qui se vante trop; *fanfaron de vice*.

**Fanfaronnade**, *sf.* Vanterie en paroles.

**Fanfaronnerie**, *sf.* Caractère du fanfaron.

**Fanfreche**, *sf.* Ornement de peu de valeur et de mauvais goût.

**Fange**, *sf.* Boue, bourbe. || Fig. Condition basse, abjecte. || *Couvrir de fange*, insulter grossièrement.

**Fangeux**, *euse*, *adj.* Boueux, plein de fange.

**Fanlon**, *sm.* Petit drapeau porté au bout du fusil par un sergent, pour servir à l'alignement.

**Fanjonx**. 1 190 h. Cton (Aude), arr. de Castelnaudary.

**Fanon**, *sm.* Peau qui pend sous la gorge d'un bœuf. || Lames cornées qui garnissent la mâchoire des cétacés. || Crins qui tombent sur le boulet d'un cheval. || Sorte de maniple que les prêtres portent au bras gauche à la messe. || Pendant de la mitre d'un prélat. || Pendant d'une bannière.

**Fantaisie**, *sf.* (g. *phantasia*, apparence.) Faculté imaginative de l'homme. || Caprice, fantaisie sans règle. || *Mus.* Variations sur un thème emprunté à un opéra ou à qq. autre ouvrage.

**Fantaisiste**, *sm.* Ecrivain, peintre, etc., qui suit plus son caprice que les règles de l'art.

**Fantasia**, *sf.* Divertissement militaire en usage chez les Arabes.

**Fantasmagorie**, *sf.* (g. *phantasma*, spectre; *agorein*, parler.) Spectacle qui consiste à faire apparaître, dans un lieu obscur, des images qui semblent être des fantômes. || *Litt. B.-Arts.* abus des effets produits par des moyens extraordinaires.

**Fantasmagorique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à la fantasmagorie.

**Fantastique**, *adj.* 2 g. Capricieux, bizarre.

**Fantastiquement**, *adv.* D'une manière fantastique.

**Fantassin**, *sm.* (ital. *fantaccino*, de *faner*, enfant.) Soldat d'infanterie.

**Fantastique**, *adj.* 2 g. Chimérique, imaginaire. || *Crit. Réel.*

**Fantastiquement**, *adv.* D'une manière fantastique.

**Fantoccini**, *sm.* pl. [fan-to-tchi-ni.] (ital.) Marionnettes qu'on fait jouer sur un théâtre.

**Fantôme**, *sm.* (g. *phantasma*.) Image d'un mort qu'on croit voir. || Fig. Personne qui n'a que l'apparence de ce qu'elle devrait être; un *fantôme de roi*, le Chêne qu'on se forme dans l'esprit. || *SYN.* Spectre, revenant.

**Fanum**, *sm.* [fa-noum] (m. l.) Antiq. Temple élevé aux héros, aux empereurs.

**faon**, sm. [fau.] (l. *fetum*.) Petit d'une biche ou d'une chevrete.

**Faou** (*Lo*), 1300 h. Cton (Finistère), arr. de Glédaulin.

**Faouët** (*Lo*), 3300 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

**faquin**, sm. (ital. *facchino*.) Homme de peu de valeur et sottement vaiputeux. || Muni-quin contre lequel on s'exerce à la lance.

**faquinaire**, sf. Action de faquin.

**faquir** ou **fakir**, sm. (ar. *fakir*, pauvre.) Religieux mahométan, qui vit d'aumônes.

**Faraday**, (1794-1867.) Savant anglais; travaux remarquables en physique et en chimie.

**farandole**, sf. Danse provençale où les personnes content en se tenant par la main.

**faraud**, sm. Homme du commun qui porte ses beaux habits et qui en est fier.

**farce**, sf. (l. *farsum*, rempli.) Hachis de viande qu'on met dans un pâte, dans une volaille, etc. || Hachis d'herbes. || Pièce de théâtre bouffonne. || Action plaisante, burlesque. || Conduite déréglée : *faire ses farces*.

**farceur**, sm. Comédien qui ne joue que dans les farces. || Plaisant.

**farci**, le, adj. Rempli de farce.

**farciu**, sm. Maladie, sorte de morve propre au cheval, à l'âne et au mulet.

**farcioux**, **euse**, adj. Qui a le farciu.

**farche**, va. (l. *farceur*, remplir.) *Cuis*. Remplir de farce : *farcir un poulet*. || Fig. Remplir avec excès : *farcir un livre de latin*.

**farde**, sm. Composition qu'on applique sur la peau, pour en relâcher l'éclat. || Fig. Dissimulation : *parlez-moi sans farde*.

**fardeau**, sm. Paix, charge. || Ce qui pèse moralement : *le fardeau des ans*.

**fardeur**, va. Mettre du farde. || Fig. Donner un faux lustre : *fardeur aux choses*. || Déguiser : *fardeur la vérité*. || SE FARDER. vpr. Se mettre du farde. || Vx. Céder sous son poids : *le mur farde*.

**fardeur**, sm. Clariot à roues basses pour transporter de gros blocs de pierre.

**farfadet**, sm. Esprit follet, lutin. || Fig. Homme vif et frivole.

**farfouriller**, va. (U mil.) Fouriller avec désordre. || Va. Détranger, bouleverser.

**faribole**, sf. Propos vain et frivole.

**farinacé**, **ce**, adj. Qui a l'apparence, qui est de la nature de la farine.

**farine**, sf. (l. de *far*, blé.) Grain moulu, réduit en poudre. || Abs. Farine de froment.

**farineux**, va. Saupoudrer de farine. || Vx. Produire une poussière semblable à la farine.

**farinet**, sm. Dé à jouer marqué sur une seule face.

**farineux**, **euse**, adj. De la nature de la farine. || Couvert d'une poussière blanche semblable à la farine : *durée farineuse*. || Pl. X. *Les farineux*, pour les substances de la nature de la farine.

**farinier**, sm. Marchand de farine.

**Farinèse**. Anc. famille italienne, célèbre par la protection qu'elle accorda aux arts. Elle a donné le pape Paul III et plusieurs princes qui ont régné à Parme et Plaisance.

**Farinèse** (*l'her.*). (1546-1593.) Duc de Parme, grand capitaine au service de l'Espagne. Força Henri IV à lever le siège de Paris (1590), et celui de Rouen (1592).

**farineux**, sm. [far-ni-en-té.] (ital. *fare*, faire : *néant*, rien.) Loisir, doux repos.

**farou**, sm. Espèce de bière du Brabant.

**farouch** ou **farouche**, sm. Le tréfle incarnat.

**farouche**, adj. 2 g. (l. *farus*.) Sauvage : *bête farouche*. || Peu sociable : *homme farouche*.

|| Se dit aussi de l'air, des manières, des sentiments. || SYN. *Sauvage*. || CTR. *Approvoisé*, *four-*

**farouge**, sm. (m. lat.) Amas, mélange de différentes espèces de grains.

**Fars ou Farsistan**. Prov. de la Perse, sur le golfe Persique. Capit. 3 hiraz. Vins, tabacs.

**fascée**, sf. (l. *fascia*, bande.) Blas. Bande qui sépare l'écu en deux, entre le chief et la pointe. (*Ép.*, p. 95.)

**fascé**, **ce**, adj. Blas. Divisé en fascées égales en largeur et en nombre.

**fascicole**, sm. (dim. de fascé.) *Pharm.* Quantité d'herbes, de plantes que l'on peut porter sous le bras. || Partie détachée d'un ouvrage publié par livraisons.

**fascicole**, **ce**, adj. *Hist. nat.* Réuni en fascéon.

**fascilé**, **ce**, adj. *Hist. nat.* Marqué de bandes : *coquillage fascilé*.

**fascinage**, sm. Action de faire des fascines, ouvrage fait avec des fascines.

**fasciné**, **ce**, adj. Qui fascine.

**fascination**, sf. Action de fasciner.

**fascine**, sf. (l. *fascia*) Façon de brancard employé pour élever des ouvrages de fortification; combleur des fossés, etc.

**fasciner**, va. (l. *fascinare*.) Ensorceler. || Charmer, tromper par qq. chose de séduisant.

|| Maîtriser les mouvements par le regard.

**fasciole**, sf. Espèce de haricot blanc.

**fashion**, sf. [fashi-on.] (m. angl.) Ton et manières du beau monde. || Société élégante.

**fashionable**, adj. et s. 2 g. Qui suit la mode.

**fastec**, vn. *Mar.* Se dit d'une voile qui, ne recevant pas bien le vent, bat le long du mât.

**faste**, sm. (l. *fastus*, hauteur.) Magnificence qui s'étale. || Luxe, éclat recherché.

**fasté**, adj. 2 g. (l. *fastus*, de *fari*, dire.) *Antiq. rom.* Se disait des jours où on pouvait faire des actes publics ou privés : *les jours fastés*.

**fastes**, sm. pl. Tables, livres où les anciens Romains marquaient les jours de fête, d'assemblées publiques, de jeux. || Registres publics contenant le récit de grandes actions. || En général, l'histoire : *les fastes de la monarchie*.

**fastidieusement**, adv. D'une manière fastidieuse.

**fastidieux**, **euse**, adj. (l. *fastidiosus*.) Qui cause du dégoût, de l'ennui. || CTR. *Amusant*, *récréatif*.

**fastigé**, **ce**, adj. *Bot.* Se dit des pédoncules ou rameaux qui s'élèvent à une haute hauteur et forment ainsi une surface plane.

**fastueusement**, adv. Avec faste.

**fastueux**, **euse**, adj. Qui aime le faste, qui étale un grand luxe.

**fat**, adj. et sm. [fât'] (l. *fatuus*.) Niais prétentieux, plein de complaisance pour lui-même.

**fatal**, **ale**, adj. (l. de *fatum*, destin.) Qui porte avec soi une destinée inévitable. || Qu'on ne peut éviter : *toi fatal*. || Qui décide de qq. chose en bien ou en mal : *voici l'instant fatal*.

|| Funeste, désastreux. || P. L. M. *Fatals* (peu usité.)

**fatalité**, adv. Par fatalité.

**fatalisme**, sm. Doctrine qui attribue tout au destin et nie le libre arbitre.

**fataliste**, adj. 2 g. et sm. Qui croit au fatalisme.

**fatalité**, sf. Destinée inévitable. || Nécessité qui résulte de la nature des choses. || Événement fâcheux.

**fatidique**, adj. 2 g. (l. *fatidicus*.) Qui déclare ce que les destins ont ordonné.

**fatidiquement**, adv. D'une manière fatidique.

**fatigant**, **ante**, adj. Qui cause de la fatigue : *exercice fatigant*. || Inopportun, ennuyeux : *conversation fatigante*.

**fatigue**, sf. Lassitude causée par un travail excessif. || Travail pénible, violent. || CTR. *Détassement*, *repos*.

qui dresse

**fatigué, ée**, adj. Qui annonce la fatigue : *vue fatiguée*.

**fatiguer**, va. (l. *fatigare*.) Causer de la fatigue, être pénible. || Fig. Importuner, ennuyer. || VN. Endurer la fatigue. || SE FATIGUER. VPR. Se lasser. || CTR. *Délasser, récréer*.

**Fatime**, f. Fille de Mahomet, épouse Ali. **Fatimides**, dynastie musulmane qui prétendait descendre de Fatime ; régnait en Afrique (909-1171), fut renversée par Saladin.

**fatras**, sm. Amas confus de plusieurs choses. || Style confus et insipide.

**fatrasier**, sm. Celui qui aime le fatras.

**fatuité**, sf. Manière d'agir du fat. || Profrase, notes impertinentes.

**faubert**, sm. *Mar.* Balai de fils de caret qui sert à laver le pont du navire.

**faubourg**, sm. (l. *foris*, hors ; *burgus*, bourg.) La partie d'une ville qui est au delà de ses portes et de son enceinte.

**faubourgen, leuue**, s. Habitant des faubourgs. || Adv. Qui appartient aux faubourgs et à ses habitants.

**fauchage**, sm. Action de faucher.

**fauchaison**, sf. Temps où l'on fauche.

**fauche**, sf. La fauchaison ; le produit du fauchage.

**fauchée**, sf. Ce qu'un faucheur peut couper en dans un jour, ou sans affiler sa faux.

**faucher**, va. Couper avec la faux. || Fig. Renverser, détruire : *la mitraille fauchait les rangs*. || VN. *Man.* Se dit d'un cheval qui traîne, en demi-ronde, une jambe de devant.

**fauchet**, sm. Bâton à dents de bois pour arracher l'herbe fauchée. (Fig., V. INSTRUMENTS AGRICOLES.)

**fauchette**, sf. Instrument pour tailler les côtes des arbustes qui bordent les plantations.

**faucheur, euse**, s. Celui qui fauche. || SE. Machine à faucher. (Fig., V. MACHINES AGRICOLES.)

**faucheur**, ou **fauchoux**, sm. Aratoire à pattes longues et délicates.

**Faucigny**, Anc. pays de la haute Savoie, arr. de Bonneville.

**faucille**, sf. (l. *mill*.) Lame d'acier courbée en demi-cercle, avec manche de bois, pour séier les blés. (Fig., V. INSTR. AGRICOLES.)

**Faucilles (monts)**, Mîgnes du dpt des Vosges, formant le prolongement vers le N.-E. du plateau de Langres, entre les sources de la Meuse et de la Moselle et celle de la Saône ; 400 m. d'altitude maximum.

**faucillon**, sm. Instrument en forme de faucille, pour couper du menu bois.

**faucou**, sm. (l. *falconem*.) Oiseau de proie de l'ordre des rapaces, de la grosseur d'un poule ; dressé autrefois pour la chasse. (Fig.)

**faucouneau**, sm. Petite pièce d'artillerie.

**faucounerie**, sf. Art de dresser les faucous pour la chasse. || Chasse avec ces oiseaux. || Lien où sont nourris ces oiseaux.

**faucouner**, sm. Celui qui dresse et gouverne les oiseaux de proie.



Faucou.

**faucouillère**, sf. Sac, gibecière de faucouner.

**fauller**, va. Faire une fausse couture à longs points. || SE FAULLER, VPR. Fig. S'intro-duire avec adresse : *cet homme se faullit partout*.

**faullure**, sf. Couture à longs points espacés.

**Faune**, sm. (l. *faunus*.) Myth. Dieu cham-pêtre chez les Latins. || SF. Ensemble des ani-maux d'un pays. || Onvrage qui contient la des-cription de ces animaux.

**Fauquenbergues**, 1000 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Omer, sur l'Aa ; c. 0.

**fausseairie**, sm. Celui qui commet un faux.

**faussement**, adv. Contre la vérité.

**fausser**, va. Faire courber un corps so-lide, ou sorte qu'il ne se redresse point. || Ren-dre faux ; *cela lui a faussé la voix*. || Enfreindre, violer ; *fausser sa promesse*. || VN. Chanter faux.

**fausset**, sm. Voix aiguë que les musiciens nomment voix de tête. || Petite cheville de bois, servant à boucher un trou fait à un tonneau.

**fausseté**, sf. Qualité d'une chose fausse. || Duplicité, hypocrisie. || CTR. *Sincérité, véridité*.

**Faust**, Personnage légendaire allemand qui fit un pacte avec le démon. Héros d'un drame de Goethe et d'un opéra français de Gounod.

**faute**, sf. (l. *fallere*, manquer.) Manque-ment contre le devoir, contre la loi, contre les règles de qq. art. || Imperfection en qq. ou-vrage. || Manque, disette : *il y avait faute d'ar-gent*. || FAUTE DE loc. prép. A défaut de. || SANS FAUTE, loc. adv. Immuniquement. || SYN. *Débit*.

**fauteuil**, sm. Grand siège à dos et à bras. || Fig. Place d'académicien : *sollicitez le fauteuil vacant*. || Présidence d'une assemblée : *occuper le fauteuil*.

**fauteur, trice**, s. (l. *faulorem*, de *fa-vere*.) Celui, celle qui favorise, qui excite. Se prend en mauvaise part : *fauteur d'hérésie*.

**fauffif, ive**, adj. Sujet à faillir : *acteur fauffif*. || Plein de fautes ; *pages fauffives*.

**fauve**, adj. 2 g. (l. *falvus*.) Qui tire sur le roux. || Bêtes fauves, les cerfs, les chevreuils, les daims. || SM. La couleur fauve. || Pl. L'en-semble des bêtes fauves.

**fauvette**, sf. Oiseau de l'ordre des passe-reaux, de plumage tirant sur le fauve, qui chante agréablement.

**Fauville**, 1300 h. Cton (Seine-Inf.), arr. d'Yvetot.

**faux**, sf. (l. *falx*.) Instrument dont on se sert pour couper l'herbe des prés, les blés, etc. (Fig., V. INSTR. AGRICOLES.)

**faux, ausse**, adj. (l. *falvus*.) Contraire à la vérité : *faux avis*. || Vain ou mal fondé : *fausse espérance*. || Qui manque de justesse : *jugement faux*. || Discordant : *faussee note*. || Qui est contre la bonne foi : *faux contrat*. || Contre-fait, simulé : *faux diamant*. || Qui affecte des sentiments qu'il n'a pas : *homme faux*. || Féint : *faux douceur*. || *Faux témoin*, celui qui assure, comme témoin, un fait contraire à la vérité. || *Faux jour*, lumière qui éclaire mal les objets. || *Faux monnayeur*, celui qui fabrique de la fausse monnaie. || *Fausse porte*, petite porte par laquelle on ne passe pas ordinairement. *Faus-ses manches*, manches qu'on met par-dessus d'autres. || *Faux frais*, dépenses accidentelles. || *Faux col*, col de chemise qui n'est pas cousu à ce vêtement. || *Faux dénier*. — V. *Cyliste*. || *Faux pli*, pli qui se trouve, à tort, dans une étoffe, un vêtement. || *Faux titre*, titre imprimé sur le premier feuillet d'un volume. || SM. Ce qui est faux : *discerner le faux d'avec le vrai*. || Altération, imitation d'un acte, d'une signa-ture : *faux en écriture privée*. || *S'inscrire en faux*, attaquer une pièce comme faussee et nier. || ADV. *Faussement* ; *raisonner faux*. || A FAUX, loc. adv. A tort ; *accuser à faux*. || SYN. *Féint, trompeur, falsifié*. || CTR. *Exact, vrai*.

**faux bond.** sm. Manquement à une obligation.

**faux-bourdon.** sm. Plain-chant à plusieurs voix.

**faux-fuyant.** sm. Endroit détourné, par où l'on peut s'en aller sans être vu. || Fiz. Défaite, échappatoire.

**Favard** (1710-1792). Auteur dramatique français : *comédies et opéras-comiques*.

**Faverges.** 3000 h. Canton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy ; 65.

**favor.** sf. (l. *favor*.) Grâce, bienfait, bienveillance : *gagner la faveur d'un prince*. || Cred. dit, pouvoir qu'on a auprès d'un personnage : *abuser de sa faveur*. || Sorte de ruban très étroit. || EN FAVEUR DE, loc. prép. En considération de ; au profit de. || A LA FAVEUR DE, loc. prép. Par le moyen de ; par l'aide de. || SYN. *amitié, grâce, service*. || CTR. *Défavor, disgrâce*.

**favorable.** adj. 2 g. Propice, avantageux : *soyez-moi favorable*.

**favorablement.** adv. D'une manière favorable.

**favori, ite.** adj. Qui plaît le plus : *passion favorite*. || S. Qui tient le premier rang dans la faveur, les bonnes grâces de qqn. : *les favoris du roi*. || SM. Touffes de barbe qui croissent de chaque côté du visage, de l'oreille au menton.

**favoriser.** va. Traiter favorablement. || Appuyer de son crédit, protéger : *il favorise leur parti*. || Qui seconde nos desseins, nos desirs : *le temps nous a favorisés*. || Aider ; *favoriser la licence*.

**favoritisme.** sm. Domination, influence des favoris.

**Fay-le-Froid.** 1300 h. Canton (Haute-Loire), arr. du Puy.

**fayence, fayencerie, fayencier.** — V. *Fièvre, etc.*

**Fayence.** 1800 h. Canton (Var), arr. de Draguignan ; 60.

**Fayoum.** Contrée de la moyenne Égypte.

**Fays-Billot.** 2300 h. Canton (Hte-Marne), arr. de Langres.

**féage.** sm. Héritage tenu en fief. (vx.)

**féal, ale.** adj. (l. *fidèle*.) (vx.) Fidèle. || Fay. et subst. *mon féal*, mon fidèle ami.

**félicitant, ante.** adj. et s. *Mét.* Qui a la fièvre.

**fébrifuge.** adj. 2 g. *Mét.* Qui enlève la fièvre. || SM. *Le quinquina est un fébrifuge*.

**fébrile.** adj. 2 g. Qui a rapport à la fièvre : *pouls fébrile*. || Fig. Excessif, desordonné : *une ardeur fébrile*.

**fécal, ale.** adj. Qui appartient aux excréments de l'homme ; *matière fécale*.

**Fécamp.** 13300 h. Canton (Seine-Inf.), arr. du Havre ; port sur la Manche ; 60.

**fécès.** sf. pl. *Cain.* Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur. || *Mét.* Matière fécale.

**fécinal.** sm. *Antiq. rom.* Prêtre ou hérétique qui consacrait les déclarations de guerre et les traités de paix par des formalités religieuses.

**fécond, onde.** adj. (l. *fecundus*.) Qui produit beaucoup par voie de génération. || *Perille* : *sol fécond*. || Fig. Qui produit beaucoup de certaines choses : *siècle fécond en découvertes*. || Qui fertilise : *la lumière féconde du soleil*. || SYN. *Fertile*. || CTR. *Infécond, stérile*.

**fécondant, ante.** adj. Qui féconde.

**fécondation.** sf. Action de féconder.

**féconder.** va. Rendre fécond.

**fécondité.** sf. Qualité de ce qui est fécond.

**fécul.** sf. Poudre blanche qu'on extrait de certaines racines et de certaines uraines.

**féculence.** sf. *Chim.* État des liqueurs qui sont chargées de lie.

**féculent, ente.** adj. Qui dépose une lie. || Qui renferme de la fécul.

**féculerie.** sf. Fabrique de fécul.

**fédéral, ale.** adj. (l. *foedus, foederis*, alliance.) Qui a rapport à une confédération.

**fédéraliser.** va. Constituer d'après le système fédératif.

**fédéralisme.** sm. Système, doctrine du gouvernement fédératif.

**fédéraliste.** adj. 2 g. Qui a rapport au fédéralisme. || SM. Partisan du fédéralisme.

**fédératif, ive.** adj. Se dit d'une association politique de plusieurs États : *la Suisse est une république fédérative*.

**fédération.** sf. Alliance politique d'États. || *Hist.* Grande fête célébrée à Paris le 14 juillet 1790.

**fédéré, ée.** adj. et s. Qui fait partie d'une fédération. || SM. Pl. Gardes nationaux qui combattaient pour la Commune en 1871, à Paris.

**fédérer.** va. (c. *adfrere*.) Former en fédération.

**Fedor.** Nom de trois czars de Russie, qui régnèrent avant l'époque de Pierre le Grand.

**fée.** sf. (l. *fata*.) Dans les contes, femme qui possède une puissance surnaturelle.

**fécule.** sf. L'art des fées. || Pièce de théâtre où l'on rent des fées et des enchanteurs.

**fécrique.** adj. 2 g. Qui a rapport aux fées. || Qui a le merveilleux d'une fécule.

**féindre.** va. (l. *fiingere*, supposer ; — c. *ceindre*.) Stimuler *féindre une maladie*. || Inventer, imaginer. || VN. Hériter. (vx.)

**féint, ente.** adj. Qui est simulé : *une amitié féinte*.

**féinte.** sf. Déguisement, artifice : *parlez sans féinte*. || Moyen trompeur pour faire croire le contraire de ce qu'on veut faire.

**féintise.** sf. Féinte, déguisement. (vx.)

**feld-marschal.** sm. Grade, dans certains pays du Nord, correspondant à celui de maréchal de France. || Pl. Des *feld-marschals*.

**feldspath.** sm. (m. all.) *Mn.* Roche cristalline, dure, composée de silice, d'alumine avec de la potasse ou de la soude.

**feldspathique.** adj. 2 g. Qui contient du feldspath.

**fêle ou felle.** sf. Tube en fer dont se servent les verriers pour couvrir dans le creuset la matière en fusion et pour la souffler.

**fêle, ée.** adj. Fêdul. || Fam. *Avoir la tête fêlée*, être un peu fou.

**fêler.** va. Fêduler un vase, un verre, etc., de telle sorte que les pièces en demeurent encore jointes l'une avec l'autre.

**Félibien** (*André*). (1619-1695.) Historiographe du règne de Louis XIV ; a laissé plusieurs écrits sur la peinture ; un des fondateurs de l'Acad. des inscriptions. || **FÉLIBIEN** (*Donn Michel*). (1685-1719.) Pils du précédent, bénédictin ; *Histoire de Paris*.

**félibre.** sm. Nom que se sont donné les poètes de la nouvelle école provençale.

**félicitation.** sf. Action de féliciter.

**félicité.** sf. (l. de *felix*, heureux.) Bonté, grand bonheur. || SYN. *Contentement, bonheur, prospérité*. || CTR. *Calamité, malheur, misère*.

**Félicité** (Ste). Dame romaine, martyrisée avec ses sept fils, au temps de Marc-Aurèle.

**féliciter.** va. Faire compliment à quelqu'un sur un succès, sur un événement agréable. || SE FÉLICITER. VPR. S'applaudir, se savoir bon gré.

**fêlin, ine.** adj. (l. *felis*, chat.) Qui tient du chat. || SM. Pl. Famille de carnassiers ayant pour types le lion, le tigre, le chat, etc.

**Félix.** Nom de plusieurs papes. || **FÉLIX** Ier (St). (269-274.) Subit les persécutions de l'empereur Aurélien.

**fellah.** sm. (nom ar.) Paysan laboureur de l'Égypte, de l'Arabie et de la Syrie.

**Fellatans, ou Foulatans, ou Feuls.** Peuple de l'Afrique centrale.



**Feller.** (1735-1802.) Jésuite, né à Bruxelles, a composé une *Biographie universelle*.

**Felletin.** 3 400 h. Cton (Creuse), arr. d'Anjouan; 65. Tapis.

**Félon, oune.** adj. Traître, rebelle. || *Crû. Féal, féle, loyal.*

**Félonie.** sf. Trahison, rébellion du vassal contre son seigneur.

**Férouque.** sf. Petit bâtiment léger, long et étroit, qui va à voiles et à rames.

**Ferre.** Petite ville d'Italie (Vénétie), près de Bellune. Napoléon donna le titre de duc de Ferrre au général Clarke.

**Fétersé.** sf. Fente d'une chose fêlée.

**Fémelle.** sf. Animal du sexe féminin.

**Féminin, ine.** adj. Qui appartient à la femme; *idées féminines.* || Qui tient de la femme; *visage féminin.* || *Rime féminine*, celle qui se termine par une syllabe muette. || *Sar. Gram.* Le genre féminin. || *Crû. Masculin.*

**Féminiser.** *va. Gram.* Faire du genre féminin.

**Femme.** sf. (l. *femina*.) La compagne de l'homme. || Celle qui est ou a été mariée, par opposition à *elle*.

**Femmelette.** sf. Femme d'humeur légère et d'un esprit borné. || Homme sans énergie.

**Fémoral, ale.** adj. Qui a rapport au fémur.

**Fémur.** sm. (m. l., cuisse.) L'os de la cuisse.

**Fennison.** sf. (l. *fennu*, foën.) Action de couper les foëns. || Temps où on coupe les foëns.

**Fendant.** sm. Faucon.

**Fendeur, euse.** s. Celui, celle qui fend.

**Fendille, ce.** adj. Qui montre beaucoup de petites fentes.

**Fendiller (se).** vpr. Se couvrir de petites fentes.

**Fendoir.** sm. Outil servant à fendre.

**Fendre.** *va. (l. *findere*.)* Diviser, couper en long. || *Fendre la tête*, incommoder par un grand bruit. || *Fendre le cœur*, exciter une très vive compassion. || Séparer les parties d'un corps d'une masse en les traversant; *Yoleau fend l'air.* || *SE FENDRE.* vpr. *Escr.* Écarter les jambes de manière à porter en avant un pied loin de l'autre.

**Fendu, ue.** adj. Divisé, coupé. || *Des yeux bien fendus*, grands et un peu lones.

**Fénelon** (François de Salignac de la Mothe). (1651-1715.) Né en Périgord; précepteur du duc de Bourgogne; archevêque de Cambrai; *Télémaque*; *Éducation des filles*, etc.

**Fenestré, ec.** adj. *Hist. nat.* Percé à jour; *le fruit du pavot est fenestré.*

**Fenestrelles.** 1 200 h. Vg. fortifié d'Italie (Piémont), au S. de Suse; commande une route qui vient du mont Genève.

**Fenestrage.** sm. Toutes les fenestres d'une maison.

**Fénétrange.** 1 500 h. (Alsace-Lorraine.)

**Fenêtre.** sf. (l. *fenestra*.) Ouverture faite dans les murs pour donner du jour et de l'air à l'intérieur de la maison. || Bois et vitrage qui composent la croisée.

**Féniens.** Secte politique, formée en 1861, dans le but de délivrer l'Irlande du joug de l'Angleterre; répandue jusqu'en Amérique.

**Fenil.** sm. Lieu où l'on serre les foëns.

**Fenouil.** sm. Plante aromatique qui porte des fleurs jaunes; fam. des ombellifères.

**Fenouillet.** sm. ou **fenouillette.** sf. Espèce de pommes dont le parfum rappelle celui du fenouil.

**Fente.** sf. Petite ouverture en long.

**Fenton ou fanton.** sm. Triange de fer à bout carré.

**Fenouasse.** sm. (foën grec.) *Bot.* Plante de la fam. des légumineuses, dont la graine donne une farine qui passe pour émolliente.

**féodal, ale.** adj. (h. l. *feodum*, fief.) Qui a rapport aux fiefs à la féodalité.

**féodalement.** adv. En vertu du droit du fief.

**féodalité.** sf. Qualité de fief; foi et hommage qu'un vassal doit à son seigneur. || *Régime féodal* en vigueur de Charlemagne à Louis XI.

**fer.** sm. (l. *ferrum*.) Métal dur et malléable, d'un gris clair et brillant, qui, uni à du carbone, donne l'acier et la fonte; densité, 7,8. Dans l'air, il se combine peu à peu avec l'oxygène, ce qui forme la rouille. || Pointe de fer au bout d'une pique, d'une lame, d'une flèche. || Fleure, épée, sabre; *croiser le fer.* || Demi-cercle de fer plat dont on garnit en dessous la corne des chevaux. || Fig. Dur, impitoyable; *cœur de fer.* || *Âge de fer*, le plus barbare, le plus corrompu des quatre âges que les poëtes distinguent dans les premiers temps du monde. || Pl. Châtaign., captivité; *briser ses fers.* — Le fer existe dans la nature à l'état d'oxyde, de sulfure, de carbonate de fer.

**Fer** (le dé). La plus accident. des Canaries.

**Feraud ou Ferraud.** Membre de la convention. V. avant arretter l'émeute qui envahit l'Assemblée, le 1<sup>er</sup> prairial an III (20 mai 1795), il fut tué d'un coup de pistolet.

**fer-blanc.** sm. Tôle recouverte d'étain.

**ferblanterie.** sf. Industrie, commerce du ferblantier.

**ferblantier.** sm. Celui qui fait, vend des ouvrages de fer-blanc.

**fer-chaud.** sm. *Mét.* Sentiment d'ardeur à l'épigastre, avec éruption d'un liquide très âcre.

**Ferdinand.** Nom de plusieurs rois et empereurs. Les principaux sont les suivants: *Allemagne:* FERDINAND 1<sup>er</sup>, Succédant Charles-Quint, son frère, en 1556. || FERDINAND II, emp. en 1619, soutint la guerre de Trente ans; m. en 1637. || FERDINAND III, fils du précédent; sous lui se termina la guerre de Trente ans; m. en 1657.

*Autriche:* FERDINAND 1<sup>er</sup>, emp. en 1655. abdiqua en 1848.

*Espagne:* FERDINAND V (le Catholique), roi d'Aragon, épousa Isabelle de Castille, chassa les Maures d'Espagne; juida. Christophe Colomb (1452-1506). || FERDINAND VII (1808-1833), fut détrôné par Napoléon et rétabli en 1814.

*Naples:* FERDINAND IV (1751-1825); détrôné par Napoléon, il régna en Sicile et reentra à Naples en 1814. || FERDINAND V. (1840-1859.) Roi des Deux-Siciles. Son fils, François II, fut chassé l'année suivante par la révolution italienne.

**Ferdinand** (Ordre de Saint-). Ordre de chevalerie créé à Naples (1806). || Ordre militaire établi par les Cortes d'Espagne (1811).

**Fère** (La). 5 000 h. Cton (Aisne), arr. de Laon; 60 sur l'Oise. Place forte; arsenal.

**Fère-Champenoise** (La). 2 100 h. Cton (Marne), n. 37 km. S. d'Épernay; 50. Combats (23 et 24 mars 1874).

**Fère-en-Tardenois.** 2 400 h. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry, sur l'Ouise.

**Féret.** sm. *Métier.* Sorte d'hennatite; oxyde rouge de fer.

**férial, ale.** adj. Des fêtes, de fête.

**férie.** sf. (l. *feria*, jour de fête.) Jour de fête. || *Libary.* Chacun des jours de la semaine, excepté le samedi et le dimanche.

**férie.** adj. m. (l. *feriatus*.) Se dit des jours où il y a cessation de travail. || *Législ.* Les jours fériés légaux sont en France, outre les dimanches: Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint, le 1<sup>er</sup> jour de l'an, les lundis de Pâques et de la Pentecôte, le jour de la fête nationale au 14 juillet.

**féria.** *va. (l. *feria*.)* Frapper; n'est usité que dans: *sans coup férir*, sans combatte.

**ferler**, va. *Mar.* Plier entièrement une voile.

**fermage**, sm. Le prix convenu pour le bail d'une ferme.

**fermant**, **ante**, adj. Qui se ferme, qui ferme.

**Fernat** (*Pierre de*). (1607-1665.) Conseiller au parlement de Toulouse; grand mathématicien.

**ferme**, adj. 2 g. (*1. fermus*.) Qui a de la constance, de la durée. || *Terre ferme*, le continent. || *De pied ferme*, sans bouger, avec résolution. || Droit, solide; *esprit ferme*. || *ISTEUA.* Contrace; *allons, ferme!*

**ferme**, sf. Convention par laquelle un propriétaire abandonne à qqn pour un certain temps, et pour un certain prix, la jouissance d'une terre, d'un droit. || La chose donnée à ferme. || Les bâtiments d'exploitation d'une terre donnée à ferme. || *Ferme-école* ou *ferme-modèle*, établissement de l'État ou d'un département pour former des agriculteurs. || Décoration de théâtre. || Assemblage de pièces de bois pour porter le faite et les chevrons d'un comble.

**fermé**, **ée**, adj. Qui n'est pas ouvert.

**fermement**, adv. D'une manière ferme.

**ferment**, sm. (*1. fermentum*.) Substance qui a la propriété d'exercer une fermentation dans le corps auquel on la mêle. || Fig. *Ferment de discord*. || *SYN.* *Lerdin*.

**fermentant**, **ante**, adj. Qui fermente.

**fermentatif**, **ive**, adj. Qui produit la fermentation.

**fermentation**, sf. Réaction chimique déterminée dans un composé organique par la présence d'un ferment. || Fig. Agitation des esprits.

**fermenter**, vn. Être en fermentation. || Fig. Être dans l'agitation.

**fermer**, va. (*1. firmare*.) Clore ce qui est ouvert; enclorre. || Fig. *Fermer à qqn le chemin des honneurs*. || *Fermer une discussion*, y mettre fin. || *Fermer la marche*, marcher le dernier. || *VX.* Cette porte ferme mal. || *VPR.* Cette plaie se ferme, se cicatrise. || *SYN.* *Clore*. || *CTR.* *Querrir*.

**fermeté**, sf. (*1. firmitas*.) Qualité de ce qui est ferme, solide, fixe. || Fig. *Fermeté d'âme*. || *SYN.* *Solidité, constance*. || *CTR.* *Faiblesse*.

**fermeture**, sf. Ce qui sert à fermer. || Action de fermer, moment où l'on ferme; *la fermeture des théâtres*.

**fermier**, **ière**, s. Celui, celle qui prend un droit, une terre à ferme.

**fermiers généraux**. Ceux qui en France, avant 1789, prenaient à bail la perception des divers impôts, taille, tabacs, sel, etc.

**fermoir**, sm. Petite agrafe de métal qui sert à fermer un livre, un sac, une bourse.

**Fernandouze** ou **Fernambouc**. 120000 h. V. du Brésil, à l'E., sur l'Atlantique.

**Fernando-Po**. Ile d'Afrique, au fond du golfe de Guinée, à l'Espagne.

**Ferney**. 1200 h. Cton (Ain), arr. de Gex, tout près de Genève. Voltaire s'y retira en 1758.

**feroce**, adj. 2 g. (*1. ferax*.) Féroce, cruel, brutal; *un despote féroce*. || *CTR.* *Doux*.

**ferocité**, sf. Qualité d'un animal féroce, d'une personne féroce.

**Férocé**. Iles de l'océan Atlantique, entre l'Écosse et l'Islande. 12500 h. Au Danemark.

**ferriage**, sm. Action de garnir de fer. || Action de forer un cheval.

**feraille**, sf. [*ll* mill.] Vieux morceaux de fer usés ou rompus.

**ferailleur**, vn. Frapper des lames d'épée ou de sabre les unes contre les autres. || Rechercher les occasions de se battre. || Fig. Disputer, contester.

**ferailleur**, sm. Marchand de feraille. || Breteur. || Celui qui cherche la chicane.

**ferrant**, adj. m. *Maréchal ferrant*, artisan qui ferre les chevaux, les mulets, etc.

**Ferrare**. 29000 h. V. d'Italie (Émilie), à 47 km. N.-E. de Bologne; 60.

**fermé**, **ée**, adj. Garni de fer. || *Voie ferrée*, chemin de fer. || *Chemin ferré*, ferme et pierrenx, où l'on n'enfoncé pas. || *Eau ferrée*, celle où l'on a laissé tremper des clous ou plongé un fer rouge. || Fig. et fam. Se dit d'un homme extrêmement habile dans une matière.

**ferrement**, sm. Garniture de fer. || Action de mettre les fers aux forçats.

**ferren**, va. Garnir de fer. || Attacher des fers aux pieds d'un cheval, avec des clous.

**ferret**, sm. Petit bont en métal dont on garnit un lacet, une aiguillette.

**ferreur**, sm. Ouvrier qui pose les ferrets.

**ferrière**, sf. Sac de cuir où les maréchaux ferrants, les serruriers, mettent leurs outils.

**Ferrières**. 1900 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; 60.

**Ferrières**. 800 h. Bz de France (Seine-et-Marne), à 10 km. de Langzy; 00. Château des Rothschild, où est lieu l'entrevue entre Jules Favre et Bismarck (18 et 19 sept. 1870).

**Ferrol** (*Le*). 25000 h. V. forte d'Espagne (Galice); port sur l'Atlantique.

**ferrouiller**, sf. Lieu où l'on fabrique des ouvrages de fer.

**ferromier**, **ière**, s. Celui, celle qui vend des ouvrages de fer.

**ferrugineux**, **euse**, adj. Qui tient de la nature du fer, ou contient des matières rouffant du fer.

**ferrure**, sf. Garniture de fer. || Action, manière de ferrer un cheval.

**fercé**. (contraction de *fermeté*) Signifie fort, lieu fertile dans les noms de lieux.

**Fercé-Alais** (*La*). 900 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. d'Étampes, sur l'Essonne; 00.

**Fercé-Bernard** (*La*). 5700 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers, sur l'Huisne; 00.

**Fercé-Fresnel** (*La*). 500 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan; 60.

**Fercé-Gaucher** (*La*). 2400 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers, sur le Grand-Morin; 60.

**Fercé-Macé** (*La*). 8900 h. Cton (Orne), arr. de Domfront; 60. Hùbans.

**Fercé-Milon** (*La*). 1600 h. Bz de France (Aisne), arr. de Château-Thierry; 00. Patrie de Jean Racine.

**Fercé-Saint-Aubin** (*La*). 3000 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans; 60.

**Fercé-sous-Jouarre** (*La*). 5000 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux; 00; sur la Marne, Pierres de moulin.

**Fercé-sur-Annicée** (*La*). 600 h. Cton (Ille-et-Marne), arr. de Langres.

**Fercé-Vidame** (*La*). 1400 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux.

**ferfille**, adj. 2 g. (*1. de ferre*, porter.) Fécond, qui produit, rapporte beaucoup. || Fig. *Espirit fertile*. || *CTR.* *Sterile*.

**ferfillement**, adv. Abondamment.

**ferfissable**, adj. 2 g. Qui peut être ferfissé.

**ferfissant**, **ante**, adj. Qui ferfisse.

**ferfissation**, sf. Action de ferfisser.

**ferfisser**, va. Rendre ferfille. || *CTR.* *Sterfisser*.

**ferfilité**, sf. Qualité de ce qui est ferfille. || *CTR.* *Sterfilité*.

**feru**, **ne**, part. passé du verbe *ferir*.

**ferule**, sf. *Bot.* Plante de la fam. des ombellifères dont la tige était employée chez les anciens pour châtier les écoliers. || Petite palette de bois ou de cuir dont on frappait la main des écoliers pour les punir. || Fig. Autorité, pouvoir; *mettre quelqu'un sous la ferule d'un maître*.

**fervent, ente.** adj. (l. *fervere*, être chaud.) Rempli de ferveur : zèle *fervent*.

**ferveur.** sf. Ardeur, zèle pour les choses de piété, de charité.

**fescenninus.** (Vers.) *Antiq.* Poésie grossière et licencieuse importée de Fescennie, ville de l'Étrurie, chez les anciens Romains.

**Fesch** (*Cardinal*). (1763-1839) Archevêque de Lyon, oncle de Napoléon I<sup>er</sup>; m. à Rome.

**festin.** sm. Banquet. || *Festin de Balhazar*, orgie bruyante et prolongée.

**festiver.** vn. Faire un festin.

**festival.** sm. Sorte de fête musicale. || Pl. Des *festivals*.

**feston.** sm. Guirlande de feuillage entremêlée de fleurs, de fruits, etc. || Broderie imitant des festons.

**festonné, ée.** adj. Garni de festons.

**festonner.** va. Dessiner, broder ou découper en festons. || Orner de festons.

**festoyer.** va. (c. *aboyer*.) Fam. Bien recevoir, bien traiter.

**fête.** sf. (l. *festum*.) Jour consacré particulièrement à des actes de religion; cérémonies religieuses par lesquelles on célèbre ces fêtes.

|| *Fête mobile*, qui ne vient pas à la même date chaque année; Pâques, Ascension, Pentecôte, Fête-Dieu. || Jour de la fête du saint d'une personne. || Réjouissances publiques ou privées.

|| *Faire fête à quelqu'un*, lui faire bon accueil.

— Outre les fêtes de l'Église qui se célèbrent toujours le dimanche, comme Pâques, la Pentecôte, il n'y a plus en France que quatre fêtes d'obligation, parmi lesquelles il en est trois :

1. *l'Assomption* et la *Toussaint*, qui peuvent tomber un autre jour que le dimanche, et dont la quatrième, l'Ascension, tombe toujours le jeudi.

— FÊTE-DIEU. Établie vers le milieu du XIII<sup>e</sup> s. en l'honneur du corps et du sang de Jésus-Christ, réellement présents dans le sacrement de l'Eucharistie. On l'appelle aussi fête du *Saint-Sacrement*, et la fête du *Corpus* ou du *Corps de Dieu*. Cette fête, fixée au jeudi après le dimanche de la Trinité, est renvoyée au dimanche suivant.

**fêter.** va. Célébrer une fête. || Fig. Accueillir quelqu'un avec empressement.

**fétiche.** sm. (m. portug.) Tout objet du culte superstitieux des nègres. || Fam. Objet qui est censé porter bonheur à celui qui le possède.

**fétichisme.** sm. Adoration à l'égard d'une personne, d'un système.

**fétide.** adj. 2 g. (l. *foetidus*.) Qui a une odeur forte et très désagréable. || Utr. *Naive*.

**fétidité.** sf. État de ce qui est fétide.

**fétoyer.** va. — V. *Festoyer*.

**fétu.** sm. (l. *fovea*.) Brin de paille.

**fétus.** sm. — V. *Fœtus*.

**feu.** sm. (l. *focus*, foyer.) Chaleur lumineuse, accompagnée le plus souvent de flamme, qui se développe dans la combustion des corps.

|| Amas de corps en combustion. || Incendie. *Le feu est au village*. || Canal, barrière qu'on allume la nuit sur les vaisseaux. || Encre établie sur une côte. || Bougie allumée pour indiquer la durée d'une vente publique, d'une adjudication. || Supplée du bûcher. || Ménage, famille : *village de deux cents feux*. || Ce qu'un acteur reçoit en sus de ses appointements, chaque fois qu'il joue. || *Feu du ciel*, tonnerre. || *Arme à feu*, arme portative à poudre : fusil, pistolet. || *Bouche à feu*, canon, mortier. || *Comp de feu*, charge d'un fusil; avec des armes à feu : *feu meurtrier*. || Fig. *Entre deux feux*, entre deux dangers. || *Feu d'artifice*, feu produit, dans les fêtes publiques, par la combustion vive de préparations spéciales et présentant des images de formes et de couleurs variées. || Brillant, éclat : *les feux d'un diamant*. || Inflammation, vive chaleur : *avoir la tête en feu*. || Fig. Ardeur, violence. || *Prendre*

*feu*, s'irriter. || Entraînement : *le feu d'un discours*. || N'avoir ni feu ni lieu, être vagabond. — *Feu grégeois*, grison, follet. — V. ces mots.

**Feu** (Terre de). Archipel à l'extrémité de l'Amérique du S., au delà du détroit de Magellan. Région stérile et froide, avec des vallées en activité. Peu d'habitants (*Fodyiens*).

**feu, feue.** adj. Defunt, défunte. || Placé avant l'article, *feu* est invariable : *feu Marie la chesse d'Orléans*.

**feudataire.** sm. (*feud*, fief.) Possesseur d'un fief qui doit foi et hommage au suzerain.

|| *Suz. Cassol*. || Utr. *Suzerain*.

**feudiste.** sm. Homme savant dans les questions relatives aux fiefs.

**feuillage.** sm. L'ensemble des feuilles d'un arbre. || Branches d'arbre ayant leurs feuilles.

**feuillasson.** sf. Renouvellement annuel des feuilles.

**feuillassine.** sf. Religieuse de l'ordre des feuillassins.

**feuillassins.** Religieux de la réforme de Cîteaux, établis (1577) au village des Feuillassins, près de Toulon. || Membres modérés d'un club (1790-1792), établi à Paris dans le couvent des feuillassins, en opposition au club des Jacobins.

**feuillassin.** sm. Branches coupées avec leurs feuilles pour la nourriture des bestiaux. || Branche de chatiazier ou de saule fendue en deux, pour faire des cercles de tonneau. || *Feuillassin de fer*, bande de fer lamine servant au même usage.

**feuille.** sf. (l. *folium*.) Partie mince et plate du végétal, ordinairement verte, qui naît des tiges et des rameaux, quelquefois de la racine. (Fig. V. PLANTES.) || Ornement imitant les feuilles. || Pétale : *une feuille de rose*. || Morceau de papier, de parchemin, fait ou taillé carrément. || Journal. || *Feuille de route*, écrit qui indique les logements d'une troupe en voyage, et le chemin qu'elle doit tenir.

**feuille, ée.** adj. Garni de feuilles.

**feuillée.** sf. Convert forme de branches d'arbre garnies de feuilles.

**feuille-morte.** adj. invariable. Qui est de la couleur des feuilles sèches.

**feuilleter.** vn. Prendre des feuilles. || *V. A. Peint*. Représenter le feuillage des arbres.

**Feuillet** (*Octave*). (1821-1891.) Romancier et auteur dramatique français; de l'Académie.

**feuillet.** sm. Chaque partie d'une feuille de papier plié ou coupée. || Le 3<sup>e</sup> estomac des animaux ruminants. || Plaque de bois très mince employée pour le placage.

**feuilletage.** sm. Manière de feuilletter la pâtisserie. || Pâtisserie feuilletée.

**feuilletier.** va. (c. *jetter*.) Tourner les feuillets d'un livre. || Étudier, consulter des livres. || Préparer de la pâte pour pâtisserie de manière qu'elle se lève comme par feuillets.

**feuilletis.** sm. Endroit où l'ardoise est facile à diviser en feuillets.

**feuilletton.** sm. Article de littérature, de critique, de beaux-arts ou de roman, inséré au bas d'un journal.

**feuilletouiste.** sm. Faiseur de feuillets.

**feuillette.** sf. Mesure variable de 110 à 180 litres, usitée dans le commerce des vins.

**feuillu, ue.** adj. Qui a beaucoup de feuilles.

**feuillure.** sf. Entaille ou les fentes et les portes s'encadrent pour fermer juste.

**feutre.** sm. Paille de toute sorte de bête.

**Feutres.** 3 500 h. Utr. (Loire), arr. de Montbrison, sur la Loire; 60.

**feutrage.** sm. Action de feutrer.

**feutre.** sm. Étoffe non tissée; se fait en foulant le poil on la laine dont elle est composée. || Chapeau de feutre. || Bourre pour les selles.

**feutre**. va. Mettre en feutre du poil ou de la laine. || Remplir de bourre. *feutrer une selle*.  
**feutrier**. sm. Ouvrier qui fabrique le feutre.

**Féval** (*Paul*). (1817-1887). Né à Rennes ; a écrit une foule de romans, et au dernier lieu les *Épaves d'une conversion* (sa propre conversion).

**fève**. sf. Plante de la famille des légumineuses. || Sa graine, qui est alimentaire.

**féverole**. sf. Variété de la fève des marais servant pour nourrir les animaux.

**février**. sm. (l. *februarius*). Le 2<sup>e</sup> mois de l'année, qui a 28 jours dans les années ordinaires, et 29 tous les quatre ans.

**février** (*Révolution de*). (1848). Insurrection qui amena la chute de Louis-Philippe, le 24 février 1848, et la proclamation de la seconde république.

**fez**. sm. Bonnet de feutre rouge ou blanc porté par les musulmans d'Europe. (*Fig.*)



Fez.

**Fez**. 100 000 h. Une des trois capit. du Maroc, à 200 km. S.-E. de Tanger. Tapis, maroquin, armes, bonnets dits *fez*. (*Carte, V. Pl. VII.*)

**Fezzan**. Prov. à l'intérieur de la Tripolitaine, en Afrique. Capit. : Mourzouk.

**fi**. interj. de mépris, de répugnance, de dégoût. || *Faire fi de*. Dédaigner, mépriser.

**fiacre**. sm. Voiture de louage et de place. — Les premières furent établies en 1660, à Paris, à l'embarce de *Saint-Fiacre*.

**Fiacre** (St). Moine irlandais, patron des jardiniers ; fonda un hospice près de Meaux ; m. en 670. — F. le 30 août.

**fiançailles**. sf. pl. Promesse de mariage.  
**fiancé, ée**. s. Personne promise ou mariée.

**fiancer**. va. (c. *laer*). Lier par une promesse de mariage. || Donner en fiançailles.

**fiasco**. sm. (ital. *fiasco*, bouteille.) Échec, insuccès. || *Faire fiasco*, échouer.

**fil**. sf. (l. *fibra*). Filament délié qui se trouve dans les parties charnues du corps de l'homme et de l'animal. || Filaments du corps des végétaux. || Fig. Disposition à s'émouvoir, à s'affecter ; *avoir la fibre sensible*.

**filbreux, euse**. adj. Composé de fibres.  
**filille**. sf. Petite fibre.

**filrine**. sf. Substance qui constitue la fibre musculaire et qui se trouve en dissolution dans le sang, on elle se coagule en caillot, quand il est sorti des veines.

**fil**. sm. (l. *filus*, figure.) *Méd.* Excroissance, tumeur charnue.

**flicter**. va. (c. *pelser*). Lier avec de la ficelle.  
**flicter**. sm. Dévidoir sur lequel on met de la ficelle.

**ficelle**. sf. (l. *filicella*). Sorte de petite corde faite de plusieurs fils de chanvre.

**ficelle**. sf. Cheville de bois ou de métal. || Plante de foy servant à la peinture des portes. || Morceau d'ivoire ou d'os servant de monnaie au jeu. || Petite feuille de carton portant les titres des ouvrages catalozes. || Étiquette. || *Fiche de consultation*, dévouement à qq. perte.

**ficher**. va. Faire entrer par la pointe ; *ficher un pion en terre*. || Fixer, attacher les pieux. || Jeter négligemment ; *il a tout fiché dans un coin*. || Donner, administrer, appliquer ; *ficher un coup de poing*. || *Ficher des gens*, tromper. || SE FICHER. vpr. Pop. Se moquer, ne tenir aucun compte.

**fichet**. sm. Clou d'ivoire dont on se sert pour marquer les points au trictrac.

**fichoir**. sm. Petit bâton fendu qui sert à flexer du linge, des estampes, sur une corde tendue.

**Fichte**. (1762-1814). Philosophe allemand ; disciple de Kant ; doctrines panthéistiques.

**fichu**. sm. Petite pièce d'étoffe de forme triangulaire, dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules. || Anr. Pop. Mal fait, ridicule ; perdu entièrement.

**ficoidé**. sf. (l. *ficus*, figue ; *oidos*, aspect.) Genre de plantes du cap de Bonne-Espérance.

**ficatif, ive**. adj. (l. *ficatus*). Qui est imaginaire ou feint ; *des arbres ficatifs*. || Qui n'existe que par convention ; *arbre ficatif*. || CTR. *Réal.*

**fiction**. sf. (l. *fiotia*). Invention fabuleuse ; *les fictions de la poésie*. || CTR. *Réalité*.

**ficitivement**. adv. D'une manière fictive.

**fidéicommiss**. sm. (l. *fidci*, à la foi.) Don, legs fait à une personne qui doit le transmettre à une autre.

**fidéicommissaire**. sm. Celui qui est chargé d'un fidéicommiss.

**fidéjusseur**. sm. Celui qui s'oblige à payer pour un autre qui ne payerait pas.

**fidéjussion**. sf. Garantie, cautionnement.

**fidèle**. adj. 2 g. (l. *fidels*, bonne foi.) Qui garde sa foi, qui est constant dans ses affections ; *fidèle à sa promesse*. || Qui ne dérobie rien ; *caissier fidèle*. || Constant, persévérant ; *fidèle à ses habitudes*. || A qui on peut se fier ; *guidé fidèle*.

|| Exact ; *traducteur fidèle*. || Sûr ; *caudénoir fidèle*. || Qui a de l'attachement ; *clercu fidèle*. || S. Celui qui a la vraie foi ; *les fidèles*. || CTR. *Infidèle, félon, parjure, traître*.

**fidèlement**. adv. D'une manière fidèle.

**fidélité**. sf. Attachement à ses devoirs, à ses affections ; exactitude à remplir ses engagements. || Probité ; *la fidélité d'un caissier*. || Exactitude, vérité ; *fidélité d'une traduction*. || SYN. *Constance*. || CTR. *Infidélité, félonie, trahison*.

**Fidènes**. — V. des Sabins, à 9 km. N. de Rome ; ruines à *Castel-Gubileo*.

**Fidji ou Viti**. Archipel de la Polynésie, au N. de la Nouvelle-Zélande ; soumis à l'Angleterre (1874). 100 000 h.

**fiduculaire**. adj. 2 g. et sm. Se dit de celui qui est chargé de transmettre un fidéicommiss. || *Monnaie fiduculaire*, billets de banque.

**fiel**. sm. Domaine pour lequel le possesseur, appelé vassal, devait hommage et redevances au seigneur.

**fielle, ée**. adj. Qui tenait un domaine en fiel. || *Solâtrai fielle*, au suprême degré.

**fieffer**. va. Donner en fiel.

**fiel**. sm. (l. *fel*, Bile.) Bile de l'homme ou des animaux. || Fig. Amertume, peine, chagrin ; *se nourrir de fiel*. || Haine, animosité ; *c'est un homme plein de fiel*. || CTR. *Miel*.

**Fielding**. (1707-1754) Écrivain dramatique anglais, auteur de romans dont le plus connu est *Tom Jones*.

**fiente**. sf. Excréments de certains animaux.

**fienter**. vn. Rendre de la fiente.

**fier**. va. (l. *fidere* ; — c. *prier*). Commettre à la fidélité de qqn. || SE FIER. vpr. Mettre sa confiance ; *se fier à un en qqn* ; *se fier à un en qq. chose*.

**fier, fière**. adj. (l. *ferus*) Hautain, altier, superbe ; *un homme fier*. || Qui s'enorgueillit de ; *fier de sa naissance*. || Grand, remarquable ; *voilà un fier monument !* || Audacieux ; *un fier soldat*. || SYN. *Orgueilleux*. || CTR. *Agile, simple, modeste*.

**fier-à-bras**. sm. Banfaron. || Pl. Des *fier-à-bras* ou *fiers-à-bras*. || SYN. *Mataflore*.

**fièrement**. adv. D'une manière fière. || Extremement ; *il a été fièrement rosé*.

**fierte**. sf. (l. *ferretum*, clièvre.) Chasse d'un saut. (V. V.)

**fierté**. sf. Caractère de celui qui est fier, de ce qui est fier. || Orgueil noble et méritoire ; *la fierté patriotique*. || Intrepidité. || Dédain. || CTR. *Agabité, modestie, simplicité*.

**Fischel**. Corse qui tenta de tuer le roi Louis-Philippe avec une machine infernale (28 juillet 1835) ; fut exécuté avec 2 complices.

**Fiesque**, (ital. au pl. *Fieschi*.) Puissante famille génoise. Un de ses membres, Jean-Louis, conspira (1547) pour renverser le doge André Doria.

**fièvre**, sf. (l. *febris*.) Mouvement déréglé de la passe du sang, accompagné de chaleur. || Fig. Emotion forte, trouble violent de l'âme. || Excitation, passion vive et désordonnée.

**fiévreusement**, adv. Avec fièvre, d'une manière agitée.

**fiévreux, cause**, adj. Qui cause la fièvre. || Cause par la fièvre. || Qui est sujet à la fièvre. || SM. Personne malade de la fièvre.

**fiévrolette**, sf. Petite fièvre.

**flûte**, sm. Petite flûte d'un son aigu. || Celui qui joue du flûte.

**Figaro**, Personnage de la comédie de Beaumarchais, le *Barbier de Séville*; type du valet adroit, spirituel et intrigant.

**Figene**, 7 400 h. S.-Préf. (Lot), à 76 km. de Cahors; 60. Patrie de Champollion.

**figement**, sm. Action de se figer; état de ce qui est figé.

**figer**, va. (l. *figere*, fixer; — e, *juger*.) Solidifier, épaissir par le refroidissement; le froid fige la graisse. || SE FIGER. vpr. Devenir figé. || C'ra. *Fondre, liquéfier*.

**figuier**, va. l'op. Mettre un soin recherché à s. flûte.

**figue**, sf. (l. *figus*.) Fruit du figuier. || Fig. *Moiété figue, moitié raisin*, en partie bien, en partie mal.

**figuerie**, sf. Champ planté de figuiers.

**figuier**, sm. Arbre qui porte les figues.

**figurant, ante**, s. Celui qui, dans un théâtre, fait un personnage accessoire ou muet. || Danseur, danseuse dans un corps de ballet.

**figuratif, ive**, adj. Qui est la représentation, la figure, le symbole de quelque chose.

**figuration**, sf. Action de figurer.

**figurativement**, adv. D'une manière figurative.

**figure**, sf. (l. *figura*.) Forme extérieure d'un corps, d'un être; *figure longue, ronde*, etc. || Visage de l'homme. || Air, contenance; *figure hautaine*. || Représentation de certains objets; *figures de plantes*. || Image symbolique. || Espace borné par une ou plusieurs lignes; *figure triangulaire*. || Lignes décrites par les danseurs dans leurs mouvements. || Forme de langage qui donne un discours des qualités diverses. || SYN. *Face, visage, effigie, image*.

**figuré, ee**, adj. Représenté par des signes, par des figures. || Représente allegoriquement. || Détourne; *sens figuré*. || *Rhét.* Qui contient des figures; *langage figuré*. || SM. Sens, langage figuré. || C'ra. *Propre*.

**figurément**, adv. D'une manière figurée.

**figurer**, va. Représenter par le dessin, la peinture, la sculpture; *figurer un temple*. || Avoir la forme de; *les anciennes églises figuraient un croc*. || Représenter par un symbole; *le temps est figuré par un vieillard tenant une faux*. || Représenter, représenter, retracer par la parole, par le style, par la pensée, par l'imagination. || VN. Paraître; *figurer dans une fête*. || SE FIGURER. vpr. Croire, s'imaginer; *il se figure qu'on le remarque*.

**figurine**, sf. Petite statuette.

**figurisme**, sm. Croyance de ceux qui regardent les événements de l'Ancien Testament comme des figures de ceux du Nouveau.

**figuriste**, sm. Ouvrier qui coule des figures en plâtre. || F'risan du figurisme.

**fil**, sm. (l. *filum*.) Partie longue et délicate qu'on détache de l'écorce du chanvre, du lin, etc. || Substance longue, flexible et très délicate, que les chenilles et les araignées tirent de leurs corps. || Petits brins longs de chanvre, de lin, etc., cordus ensemble; *fil à coudre*. || *De droit fil*, tout

droit. || *Donner du fil à retarder*, susciter de l'embarras. || *De fil en aiguille*, de propos en propos. || *Fil à plomb*. — V. *Plomb*. || Métal étiré en long et très délié; *fil de fer*. || Tranchant d'un instrument qui coupe; *le fil d'un rasoir*. || Contrat de Teau; *suivre le fil de l'eau*. || Fig. suite, liaison, enchaînement; *perdre le fil de ses idées*.

**filage**, sm. Action ou manière de filer le chanvre, le lin, la laine, la soie, etc.

**filagranime**, sm. — V. *Filagranime*.

**filament**, sm. Petit brin long et délié, semblable à celui qui se tire de l'écorce du chanvre ou du lin; *filaments d'une plante*.

**filamenteux, euse**, adj. Qui a des filaments.

**filandière**, sf. Femme qui s'occupe à filer. || *Les sœurs filandières*, les Parques.

**filandres**, sf. pl. Fils blancs et longs, vulg. appelés *fils de la Vierge*, qui flottent en l'air. || Fibres de la viande dure. || Longs filets de certains légumes.

**filandreux, euse**, adj. Rempli de filandre; *membrane filandreuse*. || Fig. *Discours filandreux*, dont les phrases sont longues et embarrassées.

**filant, ante**, adj. Qui file, qui coule doucement; *liquide filant*. — V. *Éloile*.

**filasse**, sf. Amas de filaments de l'écorce du chanvre, du lin, prêts à être filés.

**filassier, ière**, s. Celui, celle qui façonne la filasse, qui en fait le commerce.

**filateur**, sm. Celui qui dirige une filature.

**filature**, sf. Act. ou art de filer en grand. || Lieu, établissement où l'on file en grand la soie, la laine, le coton, etc.

**file**, sf. Suite ou rangée de choses ou de personnes disposées en long; *une file de voitures*. || A LA FILE, loc. adv. A la suite les uns des autres. || *Serre-file*, officier ou sous-officier placé derrière une troupe en bataille, sur une ligne parallèle au front de cette troupe. || *Peu de file*, feu d'une troupe qui tire par file, et sans interruption.

**filé**, sm. Or ou argent tiré à la filière, qu'on applique sur un fil de soie, de lin, etc.

**filés**, va. Tordre ensemble des brins de chanvre, de lin, de soie, de laine, etc., pour en former un fil. || Tirer un fil de son corps; se dit de l'araignée et du ver à soie. || Fig. *Filer sa corde*, faire des actions qui peuvent conduire au gribet. || Passer à la filière; *filer de l'or*. || *Mar.* Lâcher, larguer; *filer une ancre*. || VN. Couler lentement en fillet, sans se diviser en gouttes; *le sirop file*. || Fam. *Filer doux*, montrer de la soumission. || Aller de suite, l'un après l'autre. || S'en aller vite; *il est temps de filer*.

**filerie**, sf. Lieu où l'on file le chanvre.

**fillet**, sm. Fil défilé, petit fil. || Ramification tenue des nerfs; *fillets nerveux*. || Pl. membraneux qui est sous la langue, et qui en dirige les mouvements. || *Archit.* Petite moulure, || Saillie en spirale qui règne autour du cylindre d'une vis. || Se dit, en impr., de différents traits. || Se dit d'un liquide qui coule en très petite quantité; *un fillet d'eau*. || Fig. Très petite quantité. *Cu fillet de voir*, une petite voix. || Tissu à larges mailles pour la pêche, la chasse. || Fig. Pièces embûches; *tomber dans le fillet*. || Ouvrage à mailles; *faire du fillet*. || Partie charnue qui est le long de l'épine du dos de qq. animaux; *fillet de bœuf*. || Bot. Partie de l'étamine qui supporte l'anthère. || SYN. *Rets*.

**filieux, euse**, s. Celui, celle qui file.

**filial, ale**, adj. Qui appartient au fils, à l'enfant, qui est de son devoir; *obéissance filiale*.

**filialement**, adv. D'une manière filiale.

**filiation**, sf. Suite continue de générations dans une même famille. || Degré de gene-

ration des père et mère aux enfants. || Fig. Suite de choses qui naissent les unes des autres ; la filiation des idées.

**fillicre**, sf. Plaque d'acier, percée de trous, par où on fait passer un métal pour l'étirer en fil, pour faire les filets d'une vis. (Fig. V. Outils.) || Fig. Série de difficultés, d'obstacles pour arriver à un résultat ; *enirer la fillicre*.

**filiforme**, adj. 2 g. Délicé comme un fil.

**filigrane**, sm. (l. *gramm*, grain.) Ouvrage d'orfèverie travaillé à jour, et fait en forme de petits filets. || Lettres ou figures de cuivre dont la marque s'imprime dans l'épaisseur du papier. || Cette marque même.

**filin**, sm. *Mar*. Cordage plus ou moins fin.

**filipendule**, sf. Plante du genre spirée.

**filie**, sf. (l. *filia*.) Enfant du sexe féminin, par rapport à son père et à sa mère. || Tout enfant du sexe féminin. || Femme non mariée : *rester filie*. || Servante : *filie de ferme*. || Nom des religieuses de certaines communautés : *filles de la Providence*.

**fillette**, sf. Petite fille, jeune fille.

**filicul**, cale. s. [ll. null.] (l. *filiculus*, dim. de *filus*, fils.) Celui dont on est par-rain ou marraine.

**filoché**, sf. Espèce de tissu, de fillet.

**filole**, sm. Machine à filer.

**filon**, sm. Veine d'un minéral métallique dans l'intérieur de la terre : un *filon d'argent*.

**filoselle**, sf. Fil grossier, formé de bouffe de soie.

**filou**, sm. Voleur adroit. || Trompeur. || Fripon. || SYN. *Eserce, fripon*.

**filoutage**, sm. Habitude, métier de filon.

**filouter**, va. Voler avec adresse. || Tromper au jeu.

**filouterie**, sf. Action de filon.

**filis**, sm. (l. *filius*.) Enfant du sexe masculin, par rapport à son père et à sa mère. || Enfant mâle, garçon. || Originaire de : *filis de la France*. || *Le Filis de l'homme*, Notre-Seigneur Jésus-Christ. || Fig. Être le *filis de ses œuvres*, ne devoir sa position qu'à son mérite.

**filtrage**, sm. Action de passer une liqueur à travers un filtre.

**filtrant**, aute. adj. Qui sert à filtrer : *pierrre filtrante*.

**filtration**, sf. Passage d'un liquide à travers un corps retenant les matières étrangères qui s'y trouvent.

**filtrer**, sm. Matière à travers laquelle on passe une liqueur qu'on veut clarifier.

**filtrer**, va. Passer un liquide par le filtre : *filtrer de l'eau*. || VN. Passer par un filtre, passer à travers : *l'eau filtre de la roche*.

**filure**, sf. Qualité de ce qui est filé.

**fin**, sf. (l. *finis*.) Terme, bout, extrémité : *la fin du jour*. || Fam. *Faire une fin*, se marier. || *En fin de compte*, finalement. || Cessation, mort : *sa fin approche*. || Destination, but : *trois hommes s'en font d'autre fin que la fortune*. || *Fin de non-recevoir*, opposition soutenant que la partie adverse n'est pas recevable dans sa demande. || A LA FIN. loc. adv. Butin, finalement. || CTR. *Commencement, début*.

**fin fine**, adj. (l. *finitus*.) Délicé, menu : *poil fin*. || Mince et bien fait : *taille fine*. || Éléphant, délicat : *traits fins*, *carriation fine*. || Excellent, recherché : *vins fins*, *pierrres fines*. || *Une fine lanc*, une personne adroite et rusée. || *Le fin mot*, le sens caché, le motif secret. || Sans alliage : *or fin*. || Qui perçut les moindres impressions : *oreille fine*. || Fam. *Avoir le nez fin*, avoir de la sagacité. || Subtil, ingénieux, délicat : *esprit fin*. || Habile, rusé : *habonne fin*. || ADV. Avec finesse : *jouer fin*. || CTR. *Gros, grossier, épais, naïf, sot, stupide*.

**finage**, sm. Étendue d'une juridiction, d'une paroisse, d'une commune.

**final**, ale. adj. Qui finit, qui termine : *jugement final*. || *Cause finale*, ce qu'on se propose pour but ; le but par lequel on suppose que chaque chose a été faite. || Qui dure jusqu'à la fin de la vie : *impénitence finale*. || SF. Dernière syllabe d'un mot. || CTR. *Initial*.

**finale**, sm. Morceau d'ensemble qui termine une œuvre musicale.

**finalement**, adv. A la fin. || SYN. *Enfin*. **finance**, sf. Argent comptant. || État de ceux qui font des opérations de banque, de grandes affaires d'argent : *entrer dans la finance*. || Pl. État de fortune d'une personne : *ses finances sont bien aventurées*. || Argent et revenus de l'État, provenant des impôts.

**financier**, vn. (c. *laccr*.) Fam. Fournir, déboursier de l'argent.

**financier**, sm. Celui qui fait des opérations de banque, de grandes affaires d'argent.

**financier**, ière. adj. Relatif aux finances. || SF. Nom d'un certain ragoût.

**financièrement**, adv. En matière de finances. || Au point de vue du bénéfice.

**finasser**, vn. Avoir avec mauvaise finesse.

**finasserie**, sf. Petite ou mauvaise finesse.

**finasseur**, ense ou **finassier**, ière. s. Celui, celle qui finasse.

**finaud**, aute. adj. Fin, rusé sans en avoir l'air.

**finement**, adv. Avec finesse, élégance, délicatesse. || Avec adresse d'esprit. || Subtilement, ingénieusement.

**finesse**, sf. Qualité de ce qui est fin, délicé : *finesse d'une étoffe* ; de ce qui est svelte et élégant : *finesse de la taille*. || Manière légère, gracieuse : *finesse de pinceau*. || Perfection délicate : *finesse de l'odorat*. || Qualité de ce qui est fait pour être apprécié par l'esprit : *finesse d'expression*. || Sagacité : *avoir de la finesse*. || Ruse, artifice. || CTR. *Balourdise, naïveté, sottise*.

**finet**, ette. adj. Qui a de petites finesse.

**finette**, sf. Étoffe croisée à l'endroit, et tirée à poils à l'envers, employée pour doublure.

**Finгал**, héros légendaire écossais du 11<sup>e</sup> s. ; père d'Ossian.

**Finгал** (Grotte de). Grotte pittoresque dans l'île de Staffa, l'une des Hébrides (Écosse).

**fini**, ie. adj. Terminé, achevé. || Fait avec soin : *travail fini*. || Qui est limité : *l'homme est une créature finie*. || SM. Perfection : *le fini d'un ouvrage*. || Ce qui a des bornes : *le fini contraire de l'infini*.

**finir**, va. Achever, terminer : *finir un travail*. || VN. Se terminer, être terminé. || Prendre fin. || *En finir*, cesser. || CTR. *Commencer*.

**Finistère** (Dpt du). Préf. : Quimper, 4 ; S.-Préf. : Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimper. 11<sup>e</sup> corps d'armée (Santes) ; acad. et c. d'appel de Rennes. Partie de la Bretagne. — 5 arr., 43 cant., 291 comm. : 727 000 h. ; 672 720 hect.

**Finistère** (Cap). Dans le N.-O. de l'Espagne.

**Finlande**. Prov. de Russie, sur les golfes de Finlande et de Botanie ; 238 000 h. ayant leur langue spéciale. V. princ. : Helsingfors. || **FINLANDIE** (Golf de). Formé par la mer Baltique, et s'avancant à PE. jusqu'à St-Petersbourg. (Carte, F. Pl. XX.)

**finnois**, ois. adj. et s. Peuplades nombreuses de l'Europe septentrionale et de la Sibérie.

**fiolle**, sf. Petite bouteille de verre.

**Fionie**. Ile du Danemark, entre le Cattégat au N. et la Baltique au S.-E. 190 000 h. (Carte, F. Pl. XIX.)

**fiord**, sm. Profonde relançure du littoral, en forme de golfe plus ou moins long, sur les côtes de la Norvège.

**fiortures**, sf. pl. (ital.) Traits, gammes,

ornements de toute espèce ajoutés à un morceau de musique.

**flamment**, sm. Apparence de voûte circulaire qui environne la terre, et à laquelle les astres semblent attachés.

**flaman**, sm. Édité, ordre du Grand Turc, ou de qq. autre souverain de l'Orient.

**fisc**, sm. (l. *fiscus*, panier.) Le trésor de l'État. || Administration des finances publiques.

**fiscal**, **nie**, adj. Qui concerne le fise.

**fiscuité**, sf. Système des lois du fise.

**Fismes**, 5200 h. Cton (Marne), arr. de Reims; 60.

**fissipare**, adj. 2 g. (l. *fissus*, fendu; *parere*, engendrer.) *Hist. nat.* Qui se reproduit par la scission de son propre corps.

**fissipède**, adj. 2 g. (l. *fissus*, fendu.) Qui a le pied divisé en parties ou doigts, comme le chien, le bœuf. || *Contr. Scipède.*

**fissure**, sf. Fente, petite crevasse.

**fistule**, sf. (l. *fistula*, tuyau.) Ulcère étroit à l'entrée, s'éclaircissant vers le fond.

**fistuleux**, **euse**, adj. Qui est de la nature de la fistule.

**Fiume**, 25000 h. V. d'Aurich-Hongrie (Croatie); port au N.-E. de la mer Adriatique.

**fixage**, sm. *Phot.* Manipulation par laquelle on fixe l'image.

**fixation**, sf. Action de fixer ou de déterminer; *la fixation d'un poton*, *d'un prix*.

**fixe**, adj. 2 g. (l. *fixus*) Qui ne se meut point, qui ne change point de place; *point fixe*.

|| *Avoir les yeux fixes*, avoir la vue arrêtée sur l'objet qu'on regarde. || *Idee fixe*, idée dont l'esprit est sans cesse obsédé. || Qui ne varie point, certain, déterminé; *prix fixe*, || *Fixe!* commandement de rester immobile.

**fixé**, sm. Petite peinture à l'huile appliquée derrière une glace, qui tient lieu de veruis.

**fixement**, adv. D'une manière fixe. || D'une manière stable.

**fixer**, va. Rendre fixe, attacher; *fixer un tableau au mur*, || *Fixer ses regards sur*, les arrêter fixement, || *Fixer les regards de qqn*, devenir l'objet de son attention, || Faire demeurer; *fixer son frère auprès de soi*, || Établir; *fixer son domicile à Lyon*, || Déterminer, évaluer; *fixer le prix d'une chose*, || Faire cesser l'indécision, la versatilité; *fixer les goûts, l'opinion*, || **SE FIXER**, vpr. S'arrêter, || Établir sa résidence. || **SYN.** *Affermir, attacher, consolider.*

**fixité**, sf. Qualité de ce qui est fixe. || *Contr. Mobilité.*

**fla**, sm. Double coup de baguettes frappé sur le tambour.

**flac**, sm. Mot qui rend le bruit de l'eau qui tombe ou d'un coup qui résonne.

**flaccidité**, sf. État d'une chose qui n'offre aucune résistance à la pression.

**flacon**, sm. Petite bouteille de verre qui se ferme avec un bouchon de même matière.

**flageolet**, sm. Nom de certains fantômes qui se flageolaient en public, cette secte, née au XIII<sup>e</sup> s., fut condamnée par le pape Clément VI.

**flageollement**, sf. Action de flageoler.

**flageoler**, va. (l. *flagellum*, fouet.) Fouetter, fustiger. || *Fig.* Châtier. || Traiter durement, en discours ou par écrit. || **SYN.** *Fouetter, fustiger.*

**flageoler**, vn. Trembler sur ses jambes, de faiblesse ou de fatigue.

**flageolet**, sm. Sorte de flûte à bec, à six trous, avec ou sans clefs. (*Fig.* l. *MUSIQUE*.)

**flageolet**, sm. (l. *phascelus*, haricot.) Petit haricot blanc d'un goût plus fin.

**flageonner**, va. Flatter souvent et basement. || **SYN.** *Cajoler.*

**flagonerie**, sf. Flatterie basse et frivoles.

**flagorneur**, **euse**, s. Qui flagorne.

**flagrance**, sf. État de ce qui est flagrant; *flagrance d'un délit*.

**flagrant**, **ante**, adj. (l. *flagrare*, brûler.) Qui a lieu, se fait, se commet actuellement. || *Flagrant délit*, délit où l'on est pris sur le fait.

**flair**, sm. Action de flairer. || Odorat du chien; odorat en général. || *Fig.* *Cet homme a du flair*, il prévoit les choses.

**flairer**, va. Sentir; *flairer une fleur*. || *Fig.* Pressentir, prévoir.

**flaireur**, sm. Celui qui flairer. || *Fig.* Celui qui évante une affaire.

**flamand**, **ande**, s. et adj. Habitant de la Flandre; qui appartient à la Flandre. || **SM.** Dialecte des Flamands.

**flamant**, sm. Oiseau de l'ordre des échasiens, couleur de feu. (*Fig.* l. *OISEAUX*.)

**flambant**, **ante**, adj. Qui flambe; *voilette flambante*.

**flambe**, sf. Nom vulgaire de l'iris des marmis. || Épée à lame ondulée dans les peintures.

**flambé**, **ée**, adj. Passé sur le feu. || *Fig.* Ruiné, perdu; *une affaire flambée*.

**flambeau**, sm. Torche de cire qu'on porte à la main. || Chandelier, candélabre, etc. || *Fig.* Tout ce qui rappelle une idée de jour, de lumière, le *flambeau de la vie*. || *Fig.* Lumières, science; le *flambeau de la foi*, de la science.

**flambée**, sf. Feu avec grande flamme; *une flambée de fagots*.

**flamber**, va. Jeter de la flamme. || **V.A.** Passer par la flamme du feu; *flamber un volaille*.

**flamberge**, sf. Fam. Épée. || *Mettre flamberge au vent*, tirer l'épée pour se battre.

**flamboient**, sm. Éclat d'un objet qui flambe.

**flamboyant**, **ante**, adj. Qui brille beaucoup; *épée flamboyante*; *regards flamboyants*.

**flamboyer**, vn. (c. *aboyer*.) Jeter une flamme brillante, en briller comme une flamme très vive; *les épées, les yeux flamboient*.

**flamel** (*Nicolas*), Écrivain juré de l'université de Paris qui, ayant acquis une grande fortune, passa pour sorcier; m. en 1413.

**flamines**, sm. pl. Prêtres romains, institués par le roi Numa (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**Flamininus**, Consul romain (96 av. J.-C.); vainqueur des Macédoniens à Cynoscéphales; proclama la liberté de la Grèce.

**Flamininus** (*Népos*), Consul romain, vaincu par Annibal et tué à Trasimène (217 av. J.-C.).

**flamme**, sf. (l. *flamma*.) Gaz lumineux, qui se dégage des matières en combustion. || Éclat très vif; *la flamme du regard*. || *Fig.* Clarté; *la flamme du génie*. || Ardeur, passion; *cacher sa flamme*, || *Jeter feu et flamme*, se laisser emporter par la colère. || Pl. incendie; *la maison était la proie des flammes*, || *Les flammes éternelles*, l'enfer. || *Mar.* Banderole longue et étroite qu'on attache aux mâts et aux vergues des navires. || Lancette pour saigner les chevaux.

**flammèche**, sf. Parcelle de feu qui s'échappe d'un brasier.

**flammerole**, sf. Feu follet.

**flan**, sm. Pâtisserie faite avec de la crème, des œufs, de la farine. || Pièce de métal taillée pour être frappée en monnaie, en jeton, en médaille, etc.

**flanc**, sm. Chaque côté du corps de l'homme ou des animaux, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. || *Être sur le flanc*, être allé. || *Prêter le flanc à*, donner prise à. || *S'abatre les flancs*, faire beaucoup d'efforts pour réussir à qq. chose. || *Par anal.* Le

côté de diverses choses ; le *flanc d'une montagne*.

**Flandre occidentale.** Prov. de Belgique. 660 000 h. (*Flemands*), Ch.-l. : Bruges. || **FLANDRE ORIENTALE.** Prov. de Belgique. 890 000 h. Ch.-l. : Gand. || **FLANDRE FRANÇAISE.** Anc. prov. de France. Capit. : Lille. Réunie à la couronne (1668) ; a formé le apt du Nord.

**Flandrin.** sm. Pop. Homme élancé, finet. **Flandrin** (*Hippolyte*). (1809-1864.) Né à Lyon, grand peintre religieux.

**flanelle.** sf. Étoffe légère de laine.

**flâner.** vu. Se promener sans but.

**flânerie.** sf. Action de flâner.

**flâneur, euse.** s. Celui, celle qui flâne.

**flanquant, ante.** adj. *Fortif.* *Bastion* flanquant, celui d'où l'on découvre quelque autre partie des fortifications d'une place.

**flanquement.** sm. *Fortif.* Action de flanquer ; résultat de cette action.

**flanquer.** va. Fortifier, protéger, défendre une fortification ou un corps de troupes. || Construire sur les côtes ; *flanquer une muraille de tours*. || Se dit des ouvrages qui terminent une façade ; *deux pavillons flanquent la façade*. || Pop. Lancer, jeter brusquement ; *flanquer qqn. à la porte*. || Appliquer ; *flanquer un soufflet*. || V. En. Se *flanquer dans la boue*, s'y laisser tomber.

**flaque.** sf. Petite mare d'eau qui croupit.

**flaque.** sf. Liquide jeté avec impétuosité contre quelqu'un ou quelque chose.

**flaquer.** va. Jeter un liquide avec impétuosité ; *flaquer de l'eau au vitape*.

**flaque.** adj. 2 g. (l. *flaccidus*) Mou ; *chair flaque*. || Fig. Sans force, sans vigueur ; *homme flaque*, *style flaque*.

**flaque.** sm. Chacune des deux parties latérales d'un affût portant les tourillons du canon. || Chacune des deux planchettes d'un soufflet. || Poire à poudre des chasseurs.

**flatter.** va. Appliquer à un animal mordu au fer rouge en forme de clef, pour le préserver de la rage.

**flatter.** va. Louer avec exagération pour séduire ; *flatter un homme puissant*. || *Flatter une personne*, la représenter plus belle qu'elle n'est. || Excuser ; *flatter le vice*. || Traiter avec trop de ménagement ; *vous ne flattez en cela*. || Carresser avec la main ; *flatter un chien, un cheval*. || Dolester, charmer ; *la musique flatte l'oreille*. || Flatter de, amuser de l'espérance de ; *on n'a rien de l'espérance que vous viendrez me voir*. || SE FLATTER. V. P. Avoir une trop haute idée de soi-même. || S'entretenir dans l'espérance de quelque chose.

**flatterie.** sf. Action de flatter ; louange fautive ou exagérée donnée dans une vue intéressée. || CTR. *Blâme*, *critique*, *moquerie*.

**flatteur, euse.** s. et adj. Qui flatte, qui loue avec exagération ; *paroles flatteuses*. || *Manières flatteuses*, insinuantes. || *Murmure flatteur*, qui témoigne l'approbation. || SYN. *Adulateur*, *flageonneur*. || CTR. *Frondeur*.

**flattement.** adv. D'une manière flatteuse.

**flatteux, euse.** adj. (l. *flatus*, soufflé.) Méd. Qui cause des vents ; *épannes flatteux*.

**flatulence.** sf. Méd. Accumulation de gaz dans une partie quelconque du corps.

**flatulent, ente.** adj. Méd. Rempli de flatuosités.

**flatuosité.** sf. Méd. Vents dans le corps. **Flaviosité** (*Les*). Se dit de l'empereur Vespasien et de ses deux fils.

**Flavien** (*St*). Patriarche d'Antioche, abbé de l'empereur Théodose de cette ville, qui s'était revoltée ; m. en 401.

**Flaviigny.** 1100 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur ; monastère fondé par le P. Lacordaire.

**fléau.** sm. (l. *flagellum*, fouet.) Instrument dont on se sert pour battre le blé. (*Fig.*, V. INSTRUMENTS ARAOCHES.) || *Barre de fer placée derrière les portes cochères et qu'on tourne à demi pour ouvrir les deux battants*. || *Barre d'acier qui supporte les plateaux d'une balance*. (*Fig.*, p. 73.) || *Fig.* Grandes calamités ; *la peste est un fléau*. || Tout ce qui est nuisible, funeste, redoutable ; *Attila, le fléau de Dieu*. || *Personne importune* ; *ce bavard est un vrai fléau*.

**flèche.** sf. Trait terminé par un fer aigu qu'on lance avec un arc ou une arbalète. (*Fig.*, p. 53.) || *Faire flèche de tout bois*, mettre tout en œuvre pour se tirer d'affaire. || Tout ce qui ressemble à une flèche ; *flèche de lit*, *flèche de clocher*, etc. || Extrémité d'un mât. || *Géom.* La flèche d'un arc, la perpendiculaire élevée au milieu de la corde jusqu'à l'arc. || Petit ouvrage de fortification.

**Flèche** (*La*). 9 800 h. S.-Préf. (Sarthe), à 40 km. dn Mans, sur le Loir ; 65. École militaire dite Prytanée. — Arr. : 7 cant., 75 comm.

**fléchier** (*Épêtré*). (1632-1716.) Evêque de Nîmes, membre de l'Acad. Française ; orateur sacré ; oraisons funèbres, sermons, etc. Il sut gagner les calvinistes par sa charité.

**fléchir.** va. (l. *flexere*) Courber ; *fléchir la tige d'un arbre*. || *Fléchir les genoux devant qqn.*, s'humilier devant lui. || Fig. Apaiser, rendre favorable ; *fléchir à l'usage*. || V. P. Ployer ; *ce bois rompit plutôt que de fléchir*. || Céder, ne plus résister ; *fléchir sous l'infortune*, *l'armée fléchit*.

**fléchissement.** sm. Action de fléchir. || État d'un corps qui fléchit.

**fléchisseur.** adj. m. Se dit des muscles destinés à faire fléchir certaines parties ; *les muscles fléchisseurs du bras*. (*Fig.*, V. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

**fléquatique.** adj. 2 g. Lymphatique. || *tempérament fléquatique*. || Fig. Qui s'élève difficilement ; *personne fléquatique*.

**flégué.** sm. (v. *phlegma*) Méd. L'une des quatre humeurs de la médecine ancienne. || Muco-sité que l'on crache par l'expectoration. || Fig. Qualité d'un esprit qui se possède, sang-froid.

**fléguon.** sm. — V. *Phlegmon*.

**fléole.** sf. Bot. Graminée ayant ses fleurs en panicules cylindriques serrées, comme dans les prés.

**Flers.** 14 000 h. Cton (Orne), arr. de Domfront ; 60. Coutilis, tissus de coton.

**Flesselles.** Prévôt des marchands de Paris ; tué par le peuple, le 14 juillet 1793.

**Flessingue.** 15 000 h. Port militaire de Hollande, sur la côte S. de l'île de Valcheren.

**flétrir.** va. Faner entièrement, ternir ; *le soleil flétrit les fleurs*. || Fig. Altérer la pureté, le mérite, l'agrément ; *les chagrins ont flétri sa jeunesse*. || Diffamer, déshonorer ; *flétrir la réputation de quelqu'un*. || SE FLÉTRIR. V. P. Être flétri.

**flétrissant, ante.** adj. Qui flétrit. || Qui diffame, déshonore ; *une accusation flétrissante*.

**flétrissure.** sf. Altération de la fraîcheur, de la beauté. || Marque du fer chaud imprimé sur l'épaulé d'un criminel. || Fig. Tache à la réputation, à l'honneur.

**fléur.** sf. (l. *florum*.) Bot. Ensemble des organes servant à la reproduction de la graine, bordé d'un calice et de plusieurs petites feuilles colorées nommées pétales. (*Fig.*, V. PLANTES.) || Plante d'ornement. || Fig. Ornement du style ; *fleurs de rhétorique*. || Ce qu'il y a de plus beau, de meilleur, l'élite ; *la fleur de la société*. || Fig. Choses qui sont dans leur force, leur beauté, leur éclat ; *ma jeunesse était en fleur*. || Possèsière blanche qui paraît sur la peau de certains fruits encore sur l'arbre. || *Fleur de farine*, la partie la plus belle de la farine. || Moississures à la surface du vin, du vinaigre, etc. || A FLEUR DE loc. prep. Presque au niveau de ; *à fleur d'eau*.



**fleuraison** ou **floraison**. sf. Développement et épanouissement de la fleur. || État des plantes en fleur.

**Fleurance**. 4500 h. Cton (Gers), arr. de Lectoure, sur le Gers; 60.

**fleur de lis**. sf. Ornement des anciennes armoiries de France. (Fig.)

**fleurdelisé**, **cé**. adj. Orné de fleurs de lis.

**fleurdeliser**. vn. Orner quelque chose de fleurs de lis.

**fleuré**, **cé**. ou **fleuronné**, **cé**. adj. *Blas*. Se dit des bandes, des bordures, etc., qui ont leurs bords en forme de fleurs.

**fleurir**. vn. Exhaler une odeur.

**fleurét**. sm. Épée à lame carree et étroite, terminée par un bouton garni de cuir, pour les exercices d'escrime. (Fig.) (V. GYMNASTIQ.). Ruban fait de bourre de soie.

**fleurette**. sf. Petite fleur. || Fig. Propos galant; *conter fleurète*.

**fleuré**, **lé**. adj. Qui est en fleur. || Fig. Frais, éclatant; *tenir fleuré*. || Orné; *style fleuré*. || *Pâques fleuries*, le dimanche des Rameaux.

**fleurir**. vn. Pousser des fleurs, être en fleur. || Fig. Être dans un état de prospérité, en réputation. (En ce cas on dit *florissant* et *florissant* au lieu de *fleurissant*, *fleurissant*.) || Vn. Parer, garnir de fleurs; *fleurir une chambre*.

**fleurissant**, **ante**. adj. Qui pousse des fleurs, qui est fleuri; *les prés fleurissants*.

**fleuriste**. s. et adj. 2 g. Personne qui cultive, qui vend des fleurs. || Personne qui fabrique des fleurs artificielles.

**fleuron**. sm. Ornement ressemblant à une fleur en relief ou imprimé; *les fleurons d'une couronne*. || Bot. Chaînette des petites fleurs dont l'ensemble en une calice commun forme une fleur composée.

**fleuronné**, **cé**. adj. Orné de fleurs, de fleurons; *lettres fleuronnées*. || Bot. Se dit d'une fleur composée de fleurons.

**Fleurus**. 5000 h. V. de Belgique, à 10 km. N.-E. de Charleroi, près de la Sambre; 60. Célèbre par trois victoires des Français en 1690, 1794 et 16 juin 1815.

**Fleury** (*L'abbé*). (1610-1723). Sous-précepteur des princes petits-fils de Louis XIV; nombreux écrits; *Histoire ecclésiastique*. || **FLEURY** (*Le cardinal*). (1653-1743). Évêque de Frejus, précepteur, puis ministre de Louis XV; prit part à la guerre de la succession de Pologne, qui valut à la France la Lorraine.

**Fleury-sur-Andelle**. 1500 h. Cton (Eure), arr. des Andelys; 60.

**fleuve**. sm. (l. *fluvius*). Grande rivière qui porte ses eaux jusqu'à la mer. (Fig.) (V. GÉOGRAPHIE). || Fig. *Le fleuve de la vie*, le cours de la vie.

**flexibilité**. sf. Qualité de ce qui est flexible. || Fig. *La flexibilité du caractère*.

**flexible**. adj. 2 g. Souple, qui plie aisément; *une branche flexible*. || *Voie flexible*, qui passe facilement d'un ton à un autre. || Fig. Qui cède aisément; *caractère flexible*. || Ctn. *Raide*, *solide*, *cassant*.

**flexion**. sf. Action de fléchir; état de ce qui est fléchi; *flexion d'un ressort*. || Gram. Modification produite dans un mot par la déclinaison et la conjugaison.

**flexueux**, **cuse**. adj. Qui est fléchi, courbé plusieurs fois dans sa longueur; *the flexuose*. || SYN. *Sinueux*, *onulé*.

**flexuosité**. sf. État de ce qui est flexueux.

**flibuster**. vn. Se livrer au métier de flibustier. Vn. Flibouter.

**flibustérie**. sf. Action de flibuster.

**flibustier**. sm. Pirates qui couraient la mer des Antilles au XVII<sup>e</sup> s. || Fig. Brigand, voleur. || Chevalier d'industrie.

**fléclac**. sm. Mot imitant le bruit de plusieurs coups de fouet, de plusieurs soufflets donnés coup sur coup. || Pas de danse; *des fléclacs*.

**flint glass**. sm. [flint] (m. angl.) Verre de cristal employé pour les instruments de optique.

**Flize**. 500 h. Cton (Ardennes), arr. de Auzières, sur la Meuse.

**floche**. sf. Petit tambour qui s'effile. || Abd. *Soie floche*, dont les brins ne sont pas moulinés.

**floccon**. sm. (l. *flocculus*) Petit amas de laine, de soie, de neige, de matière légère.

**flocconneux**, **cuse**. adj. Qui ressemble à des flocons.

**Flogny**. 500 h. Cton (Yonne), arr. de Tonnerre, sur l'Armançon; 60.

**foulon**. sm. Refrain, complet de chansons de vaudevilles.

**Floreac**. 2200 h. S.-Préf. (Lozère), à 40 km. de Mende. — Arr. : 7 cant.; 52 comm.

**floraison**. sf. — V. *Fleuraison*.

**floral**, **ale**. adj. Qui appartient à la fleur, ou qui l'accompagne; *orgues florales*.

**Floraux** (*Jeu*). Institution littéraire fondée à Toulouse (1823), réformée (1890) par Clémence Isaure. Elle distribue chaque année des fleurs d'or et d'argent dans les concours de poésie.

**flora**. sf. Livre contenant la description des plantes qui croissent dans un pays déterminé; *la flora de l'Ouest*. || Ensemble des plantes d'un pays. || Myth. Déesse des fleurs et des jardins.

**floral**. sm. Huitième mois du calendrier républicain, du 20 avril au 20 mai.

**florence**. sm. Petit taffetas léger.

**Florence**. 163000 h. V. d'Italie, sur l'Arno, anc. capit. de la Toscane. Églises et palais remarquables. Patrie de Dante, Machiavel, Benvenuto Cellini.

**florentin**, **ine**. s. et adj. Habitant de Florence; qui appartient à Florence.

**Florenzac**. 3700 h. Cton (Hérault), arr. de Beziers; 60.

**florés**. sm. (mot l.) Usité dans la locution; *faire florés*, briller, obtenir du succès.

**Florian**. (1755-1794) Fabuliste et romancier ne près de Nîmes; m. à Sceaux.

**Floride** (*La*). Un des États-Unis, située au N.-E. du golfe du Mexique; 152000 h. Capir.; Tallahassee. (Carte, V. Pl. 1.)

**Florien**. Empereur romain, vaincu par Probus et tué après 2 mois de rogne (275).

**florifère**. adj. 2 g. Bot. Qui porte des fleurs, terminé par une fleur.

**flori**. sm. Monnaie d'or ou d'argent, dont la valeur varie suivant les différents pays.

**florissant**, **ante**. adj. Qui est dans un état prospère; qui est en honneur, en crédit.

**flosculeux**, **cuse**. adj. (l. *flosculus*, petite fleur.) Bot. Composé de fleurons.

**flot**. sm. (l. *fluctus*) Vague, élévation qui se forme sur une eau agitée; *les flots de la mer*. || Le flux, la marée montante; *Le flot du flot*, se dit d'un bateau qui ne touche pas le fond. || Fig. Ce qui abonde; *des flots de larmes*, de peuple, de lumière. || *flots*, par flots, en abondance. || SYN. *Ondes*, *vagues*.

**flottable**. adj. 2 g. Se dit des cours d'eau sur lesquels le bois peut flotter.

**flottage**. sm. Transport du bois par eau lorsqu'on le fait flotter. || Le bois lui-même.



Fleur de lis.



Fleurets.

**flottaison.** *s.f.* *Mar.* Ligne de flottaison, ligne qui sépare la partie du navire submergée de celle qui ne l'est pas.

**flottant, ante.** *adj.* Qui flotte : un grand navire est comme une ville flottante. || *Fig.* Ondoyant : chevalerie flottante. || *Fig.* Indécis, irresolu : esprit flottant. || *Mar.* Batterie flottante, bâtiment à fond plat, sans mâts, chargé d'artillerie. || *Fin.* Dette flottante, portion de la dette publique susceptible d'augmentation ou de diminution journalière.

**flotte.** *s.f.* NAVIRES nombreux faisant voile ensemble : flotte de guerre, flotte marchande. || Force navale d'une nation : la flotte française. || Morceau de liège qui soutient la ligne à fleur d'eau. || Bouée ou barrique vide qui soutient un câble à fleur d'eau. || Train de bois flottant.

**flottement.** *sm.* Mouvement d'ondulation que fait le front d'une troupe en marche. || *Fig.* Irrésolution.

**flotter.** *vn.* Etre porté sur un liquide : le légal flotte sur l'eau. || *Par anal.* Les nuages flottent dans l'air. || Volitiver en ondoyant : un faubourg qui flotte. || *Fig.* Etre indécis, incertain : flotter d'une idée à l'autre.

**flotteur.** *sm.* Ouvrier qui fait, qui conduit des trains de bois sur l'eau. || Petit corps léger qu'on abandonne au cours de l'eau pour en mesurer la vitesse. || Flotteur d'alarme, instrument qui, par un bruit aisé, avertit de l'abaissement de l'eau dans la chaudière. (*Fig.*, V. VAPPEUR.)

**flottille.** *s.f.* Flotte de petits bâtiments armés en guerre.

**flou.** *sm.* Peint. Moelleux des touches. || *Adv.* L'enduire flou, d'une manière légère, fondue.

**flouer.** *va.* Pop. Escroquer, flontrer.

**flouerie.** *s.f.* Escroquerie.

**floueur.** *sm.* Faiseur de dupes.

**Flourens.** (1791-1867.) Savant physiologiste, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences.

**fluctuant, ante.** *adj.* Qui se balance comme les flots. || *Fig.* Incis, indéterminé : une volonté fluctuante. || *Mét.* Se dit d'un tissu qui est le siège d'un épanchement : tumeur fluctuante.

**fluctuation.** *s.f.* Balancement d'un liquide. || *Fig.* Variation : fluctuation des idées.

**fluctueux, euse.** *adj.* Agité de mouvements violents et contraires.

**fluer, euse.** *adj.* (de *fluer*.) Qui coule, qui passe : les choses fluentes, opposées aux choses persistantes. || Qui ondoie, qui flotte.

**fluer.** *vn.* (l. *fluer*.) Couler. || *Mét.* Se dit des humeurs qui s'écoulent.

**fluet, ette.** *adj.* Mince, délicat.

**fluide.** *adj.* 2 g. Coulant, dont les molécules ont peu d'adhérence entre elles : l'air et l'eau sont des corps fluides. || *Sm.* Nom générique des liquides et des gaz. || *Chim.* Solide.

**fluidité.** *s.f.* Qualité de ce qui est fluide.

**fluor.** *sm.* Chimie. Corps simple isolé en 1836 à l'état de gaz légèrement coloré.

**fluorhydrique.** *adj.* 2 g. *Chim.* Se dit de l'acide formé par le fluor et l'hydrogène ; employé pour graver sur le verre.

**fluorine.** *s.f.* *Chim.* Fluorure naturel de calcium, nommé aussi *spath fluor*, ou *chaux fluatée*.

**fluore.** *sm.* Combinaison de fluor avec un corps simple.

**flûte.** *s.f.* Instrument à vent en forme de tuyau, percé de trous et garni de clefs. (*Fig.*, V. MUSIQUE.) || Artiste qui joue de la flûte. || Il est du bois dont on fait les flûtes, il ne veut connaître personne. || Verre à boire de forme longue. || Petit pain long. || Gros navire de charge (VX.).

**flûté, ée.** *adj.* Doux, harmonieux comme le son de la flûte : sons flûtés, voix flûtée.

**flûteau.** *sm.* Flûte grossière, ou sifflet, pour amuser les enfants. || *Bot.* Planteau aquatique, nommé aussi *alisme*.

**flûter.** *vn.* Jouer de la flûte. || VA. Pop. Boire ; flûter un verre.

**flûteur, euse.** *s.* Celui, celle qui joue de la flûte.

**flûtiste.** *sm.* Artiste qui joue de la flûte.

**fluvial, ale.** *adj.* Qui appartient aux fleuves, aux rivières : pêche fluviale.

**fluviale.** *adj.* 2 g. Se dit des plantes et des coquillages d'eau douce.

**flux.** *sm.* [flu.] Mouvement ascensionnel des eaux de l'Océan vers le rivage pendant 6 heures environ. || Écoulement : flux de bile. || *Fig.* Flux de paroles, facilité d'élocution. || Flux de ventre, dévoiement. || *Chim.* Reflux.

**fluxion.** *s.f.* Concentration de liquides dans quelque partie du corps. || Gonflement du tissu cellulaire, et particulièrement de celui de la face. || Fluxion de poitrine, nom vulgaire de la pneumonie ou pleurésie.

**fluxionnaire.** *adj.* 2 g. Sujet aux fluxions ; qui a rapport aux fluxions.

**foe.** *sm.* (all.) Voile triangulaire qui se place à l'avant du bâtiment, entre le mâc de misaine et le beaupré. (*Fig.*, V. NAVIRES A VOILES.)

**foeal, ale.** *adj.* Phys. Qui a rapport au foyer d'un miroir ou d'une lentille.

**Foë.** (Dauid de). (1863-1871.) Né à Londres, auteur des *Aventures de Robinson Crusoë*.

**foerue ou founre.** *sm.* Paille longue de toute sorte de blé. (VX.)

**foetus.** *sm.* Embryon.

**foi.** *s.f.* (l. *ides*.) Croynce aux vérités de la religion : la foi est la première des trois vertus théologales. || L'objet de la foi, la religion même : renier la foi de ses pères. || Croynce : nouvelle digne de foi. || Bonne foi, qualité de celui qui agit ou parle avec franchise ; en sens contraire, mauvaise foi. || Assurance donnée de garder sa parole : donner sa foi. || Profession de foi, déclaration de principes. || Témoignage, preuve : cet acte fait foi en justice. || Sur la foi de, en se contentant à : sur la foi d'un bruit. || *Syn.* Croynce, loynauté. || *Chim.* Inériduité, déloynauté.

**foie.** *sm.* (l. *foedum*.) Viscère qui sécrète la bile et le fiel. (*Fig.*, V. page 252.)

**foin.** *sm.* (l. *foenum*.) Herbe fauchée et séchée qui sert pour la nourriture des bestiaux. || *Fig.* Mettre du foin dans ses bottes, faire bien ses affaires. || Barbes soyeuses qui garnissent le fond d'un artichaut.

**foin de!** *interj.* Marque le dépit, la haine, le mépris, le dégoût : foin du bator!

**foire.** *s.f.* (l. *feria*, fête.) Grand marché public qui se tient dans un lieu à époques fixes.

**foire.** *s.f.* (l. *foria*.) Pop. Cours de ventre.

**foirer.** *vn.* (de *foire*.) Pop. Aller par en bas.

|| Pop. Se conduire lâchement.

**fois.** *s.f.* (l. *riees*.) Désigne la quantité, la répétition : saluer trois fois. || De fois à autre, de temps en temps. || A la fois, en même temps.

ensemble. || Tout à la fois, d'une seule fois. || Une fois, à un certain moment : il y avait une fois... || Une fois que, dès que.

**foison.** *s.f.* (l. *fusio*.) Abondance, grand-quantité. || A POISON, loc. adv. Abondamment.

**foisonnement.** *sm.* Action de foisonner.

**foisonner.** *vn.* Abonder : pays qui foisonne en céréales. || Etre à foison : le blé y foisonne. || Augmenter de volume.

**Foix.** (Comté de). Anc. prov. de France ; capit. Foix ; réunie à la France (1807) par Henri IV ; a formé le dépt de l'Ariège.

**Foix.** 7 400 h. (Foixiens.) Ch.-L du dépt de l'Ariège, à 83 km. S. de Toulouse, sur l'Ariège ; 60. Forges et fers. — *Arx.* : 8 cant., 139 comm.

**Foix** (*Gaston de*). (1489-1512.) Duc de Nemours, célèbre capitaine, neveu de Louis XII; m. à la bataille de Ravennat livrée contre les Espagnols et les Italiens.

**fol, oile**, adj. — V. *Fou*.

**folâtre**, adj. 2 g. Qui aime à badiner. || Se dit de l'air, des manières, des actions.

**folâtrément**, adv. D'une manière folâtre.

**folâtrer**, vn. Badiner.

**folâtrerie**, sf. Action, parole folâtre.

**foliace**, ée, adj. Bot. De la nature, de l'apparence d'une feuille. || Zool. En forme de feuille. || *Minér.* Qui se divise en feuilles ou lames.

**foliaire**, adj. 2 g. Bot. Qui appartient, qui a rapport aux feuilles.

**foliation**, sf. Bot. Disposition des feuilles autour de la tige. || Moment où les bourgeons commencent à développer leurs feuilles.

**folichon, ome**, adj. Fam. Folâtre, badin.

**folichonner**, vn. Faire le folichon.

**folichonnerie**, sf. Act. de folichonner.

**folie**, sf. Dérangement de l'esprit; *accès de folie*. || Imprudence; *brave jusqu'à la folie*. || Acte d'extravagance; *c'est folie de chercher sur la terre un parfait bonheur*. || Galeté vive et bruyante. || Exces, écart de conduite; *faire des folies*. || Goût exclusif, ilice dans laquelle on se complait; *la chasse est sa folie*. || A LA FOLIE, loc. adv. A l'exces; *aimer la musique à la folie*. || SYN. *Démence*.

|| CTR. *Raison, sagesse, bon sens*.

**folie, ée**, adj. Bot. Garni de feuilles. || *Chim.*

Rédut ou préparé en lames minces.

**folio**, sm. Feuillet, se dit en parlant de registres, de manuscrits, etc., numérotés par feuillets et non par pages. || Le nombre qui est inscrit en haut de chaque feuillet.

**foliole**, sf. Chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée.

**foliole, ée**, adj. Qui se compose de folioles, ou qui en porte.

**foliotage**, sm. Action de folioter.

**folioter**, vn. Mettre les folios aux feuillets d'un livre, d'un registre, d'un manuscrit.

**Folkstone**, 19000 h. Port d'Angleterre, à 12 km. S.-O. de Douvres; à 50 km. N.-O. de Boulogne en France.

**follement**, adv. D'une manière folle, téméraire. || Extrêmement.

**follet, ette**, adj. Qui fait ou dit par habitude de petites folies. || *Poill follet*, poil rare et léger qui vient avant la barbe. || Duvet des petits oiseaux. || *Feu follet*, flamme logère et passagère qui apparaît pendant la nuit surtout dans les cimetières. Elle est produite par un dégagement d'hydrogène phosphoré, qui a la propriété de brûler dès qu'il arrive du sol dans l'atmosphère. Les feux follets étaient autrefois l'objet de croyances superstitieuses.

**follelaire**, sm. Terme de dénigrement, pour désigner un journaliste peu estimable.

**follelle**, sm. (l. *folliculus*, petit sac.) Bot. Fruit sec capsulaire, allongé, s'ouvrant par la suture opposée à la face dorsale, et renfermant une ou plusieurs graines. Ex.: *onocle*, *piet-l'alouette*. || Anat. Glande en forme de petit sac.

**fomentateur, trice**, s. Celui, celle qui fomenté des troubles, des séditions.

**fomentation**, sf. Méd. Application d'un médicament liquide et chaud sur le corps. || Le médicament même qu'on applique. || *Fomentation sèche*, application d'un linge chauffé. || Fig. Action d'exciter, de préparer; *fomentation de troubles*.

**fomenter**, va. (l. de *fovere*, chauffer.) Faire des fomentations. || Fig. Exciter; *fomenter des troubles*.

**foncé, ée**, adj. Garni d'un fond; *tonneau*

*foncé*. || Chargé en couleur, sombre; *teinte foncée*. || Habile en certaines choses; *il est bien foncé sur cette matière*.

**foncer**, va. (c. *lucer*.) Mettre un fond; *foncer un tonneau*. || Charger en couleur; *foncer une nuance*. || VS. Pop. Se jeter sur qq. || SR FONCER, vpr. Devenir foncé. || CTR. *Défoncer*.

**foncier, fère**, adj. A qui un fonds de terre appartient; *propriétaire foncier*. || Qui est relatif à un bien-fonds; *impôt foncier*. || CTR. *Mobilier*. || Qui est le fonds de la nature de qq.; *un orgueil foncier*. || *Crédit foncier*. — V. *Crédit*.

**foncièrement**, adv. A fond; *il a traité ce point foncièrement*. || Dans le fond; *il est foncièrement honnête*.

**fonction**, sf. (l. de *fungi*, s'acquitter.) Acte obligatoire pour celui qui occupe une charge, un emploi. || L'emploi, la charge même, *fonction publique*. || Action des différents organes du corps; *les fonctions organiques*. || SYN. *Charge, emploi*.

**fonctionnaire**, s. 2 g. Celui, celle qui remplit une fonction publique.

**fonctionnarisme**, sm. Système administratif qui exagère le nombre des fonctionnaires.

**fonctionnel, elle**, adj. Qui a rapport aux fonctions du corps; *troubles fonctionnels*.

**fonctionnement**, sm. Action de fonctionner.

**fonctionner**, vn. Remplir sa fonction.

**fond**, sm. (l. *fundus*.) L'endroit le plus bas d'une chose creuse; *le fond d'un puits, d'une rivière*. || La partie la plus reculée; *le fond du jardin*. || La partie opposée à l'entrée, à l'ouverture; *le fond d'une caisse*. || Ce qui reste au fond; *le fond d'une bouteille*. || Fig. *Être à fond de cale*, être à bout de ressources. || Terrain considéré par rapport à sa qualité; *un fond d'argile*. || Tissure d'une étoffe sur laquelle on fait un dessin. || Champ d'un tableau sur lequel les figures sont peintes. || Les deux faces circulaires opposées d'un tonneau. || Fig. Ce qu'il y a d'essentiel dans une chose; *le fond d'une affaire*. || Ce qu'il y a de plus intime, de plus caché; *le fond du cœur*. || A FOND, loc. adv. Complètement. || A fond de train, avec une grande vitesse. || AT FOND, DANS LE FOND, loc. adv. En réalité. || *De fond en comble*, de la base au sommet.

**fondamental, ale**, adj. Qui sert de fondement; *pierre fondamentale*. || Fig. Essentiel, principal; *raison fondamentale*.

**fondamentalement**, adv. D'une manière fondamentale.

**fondant, ante**, adj. Qui se fond. || Médicament employé pour dissoudre les tumeurs. || SM. *Chim.* Ce qui facilite la fusion.

**fondateur, trice**, s. Celui, celle qui a fondé un établissement, une religion, une doctrine, etc. || ADJ. *Membre fondateur*.

**fondation**, sf. Action de fonder; *fondation d'un hôpital*. || Tranchée que l'on creuse pour y placer les fondements d'un mur; ces fondements eux-mêmes. || Fonds légués pour des œuvres de piété ou de bienfaisance. || CTR. *Abolition, destruction*.

**fondé, ée**, adj. Dont on a fait le fondement; établi, construit. || Appuyé sur des motifs; *sa demande est fondée*. || *Fondé de pouvoirs*, mandataire dûment autorisé à agir au nom d'autrui.

**fondement**, sm. Maçonnerie qui forme la base d'une construction et qui est établie dans une tranchée. || Fig. Base, principal soutien; *le fondement de la morale*. || Motif, cause; *bruit sans fondement*. || SYN. *Base*.

**fonder**, va. Établir les fondements d'une construction. || Fig. Créer, instaurer; *fonder une religion*. || Donner les fonds suffisants pour l'établissement de qq. chose d'utile; *fonder un*

**hôpital.** || Fig. Appuyer de raisons, de preuves : *mon opinion est fondée sur des faits.* || SE CONDÉR. vpr. Être fondé. || SVS. *Stahlér, érige instituer.* || CTR. *Abolir, renverser, détruire.*

**fonderie.** sf. Art de fonder les métaux. || Usine où l'on fond les métaux, où l'on fabrique certains objets avec du métal fondu.

**fondeur.** sm. Celui qui fond les métaux. **fondeur.** sm. Lieu où les bouchers fondent les graisses d'animaux.

**fondre.** va. (1. *funder*, répandre.) Liquéfier par la chaleur : *fondre du beurre.* || Jeter en moule : *fondre un canon.* || Dissoudre : *fondre un obés.* || Cuir, mêler : *fondre des couleurs.* || Se *fondre en larmes*, pleurer. || VN. Passer à l'état de liquide : *la glace fond.* || Être détruit : *les richesses fondent entre ses mains.* || *Fondre sur*, attaquer impétueusement : *fondre sur l'ennemi.* || CTR. *Figer, solidifier.*

**fondrière.** sf. Lieu enfoncé où le sol forme de bonne est sans solidité.

**fonds.** sm. (1. *fundus*.) Sol d'une terre, d'un domaine : *bâtir sur son fonds.* || Somme d'argent : *payer ses fonds; manger le fonds avec le revenu.* || Établissement de commerce : *un fonds de boulangerie.* || Fig. Sujet qui peut fournir beaucoup : *cette matière est un fonds de sérieuses réflexions.* || *Fonds publics*, rentes sur l'État.

**fonda, ne.** adj. Amène à l'état de liquide : *plomb fondu.* || *Cherché fondre*, jet d'enfant qui saute en l'air par-dessus l'ancre.

**fondue.** sf. Mets formé d'œufs brouillés au fromage.

**fongible.** adj. 2 g. *Jurispr.* Se dit des choses précieuses qui peuvent être remplacées par d'autres de même nature : *grains, liqueurs, argent, etc.*

**fongosité.** sf. État de ce qui est fongueux. || Tumeur en forme de bougeon charnu. **fongueux, ense.** adj. *Méd.* Qui est de la nature du fongus.

**fongus.** sm. (1. *Fungus*, champignon.) *Méd.* Excroissance en forme de champignon, qui se fait sur des plaies ou des ulcères, comme un bougeon charnu.

**fontaine.** sf. (1. *fons*, *fontis*.) Eau vive qui sort de terre. || Fig. *Fontaine de larmes*, larmes abondantes. || *Fontaine de jeunesse*, fontaine fabuleuse qui avait la vertu de rajeunir. || Construction plus ou moins riche qui sert pour l'ornement d'une fontaine. || Vaisseau de pierre ou de métal dans lequel on conserve de l'eau qu'on en retire par un robinet. || *Fontaine intermittente*, fontaine naturelle qui ne coule que par intervalles.

**Fontaine.** 400 h. Cton (territoire de Belfort).

**Fontainebleau.** 14200 h. S. - Préf. (Seine-et-Marne), à 59 km. de Paris, au milieu d'une forêt célèbre; ou École d'application d'artillerie et du génie; château. Abolition de Napoléon 1er en 1814. — *Arr.* : 7 cant., 110 comm.

**Fontaine-Française.** 1000 h. Cton (Côte-d'Or), à 38 km. N.-E. de Dijon. Vict. de Henri IV sur le duc de Mayenne (1595).

**Fontaine-le-Dun.** 400 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot.

**fontainier.** sm. — V. *Fontenier*. **fontaineille.** sf. *Anat.* Endroit au haut de la tête où aboutissent les sutures de certains os ou crâne.

**Fontanes (De).** (1757-1821.) Littérateur et homme d'État, né à Nîort; fut le premier grand maître de l'Université (1808).

**Fontanet.** — V. *Fontenay-en-Puisaye*.

**fontange.** sf. Nom de rubans que les femmes portaient autrefois sur leur coiffure.

**Fontarabie.** 3500 h. V. d'Espagne, sur la Bidassoa, à 17 km. E. de Saint-Sébastien.

**fonte.** sf. Action de fondre, de liquéfier : *fonte de métaux.* || Action de ce qui se liquéfie : *la fonte des neiges.* || Action, art de mouler certains objets avec du métal fondu : *la fonte d'une statue.* || Métal résultant du traitement du minerai de fer dans les hauts fourneaux; c'est du fer combiné avec un peu de carbone. || *Imppr.* Ensemble de caractères fondus sur un même type.

**fonte.** sf. (1. *funda*, bourse.) Chacun des deux fourneaux de cuir attachés à l'arc d'une selle, pour y mettre des pistolets.

**Fontenay-aux-Roses.** 3000 h. Bg (Seine) au S. de Paris, à 2 km. de Sceaux; co.

**Fontenay-en-Puisaye.** 800 h. Bg du dpt de l'Yonne, où eut lieu, en 841, une bataille entre les fils de Louis le Débonnaire.

**Fontenay-le-Comte.** 10200 h. S.-Préf. (Vendée), à 72 km. de la Roche-sur-Yon; co. — *Arr.* : 9 cant., 112 comm.

**Fontenay-sous-Bois.** 5900 h. Bg de France (Seine), à 8 km. E. de Paris; co.

**Fontenelle (Le Borier de).** (1657-1757.) Né à Rouen, neveu de Cornéille; de l'Acad. fr. et de l'Acad. des sciences : *Entretiens sur la pluralité des mondes, Éloges des académiciens.*

**fontenier ou fontainier.** sm. Celui qui fait ou veud des fontaines.

**Fontenoy.** 900 h. Vg. de Belgique, à 8 km. de la frontière de France, Vict. des Français, commandés par Maurice de Saxe (1745).

**Fontevault.** 3000 h. Bg du dpt de Maine-et-Loire, près de Saumur, Abbaye célèbre, auj. maison de détention.

**fontes.** sm. pl. (1. *fontes*, fontaines.) Vaisseau de pierre, de marbre ou de bronze, dans lequel est conservée l'eau béni-

te employée pour le baptême : *tenir un enfant sur les fonts.* (Fig.)

**for.** sm. (1. *forum*.) Juridiction, tribunal. (vx.) || *For intérieur*, autorité que l'Église exerce sur les âmes. || Fig. Le jugement de la conscience.

**forage.** sm. Action de forer; résultat de cette action.

**forain, aine.** adj. (1. de *foras*, hors.) Qui est du dehors, qui n'est pas du lieu. || *Marchand forain*, ou *forain* (subst.), qui colporte ses marchandises dans les villes et les campagnes, aux foires. || *Théâtre forain*, théâtre de foire.

**foraminé, ée.** adj. (1. *foramen*, trou.) Peux de petits trous : *coquilles foraminé.*

**Forbach.** 7000 h. Alsace-Lorraine, arr. de Sarreguemines. Défaite du général Frossard, 6 août 1870.

**forban.** sm. (1. *foras*, hors; *banum*, ban.) Bandit, corsaire.

**Forbin (Comte de).** (1656-1733.) Intrépide marin, né en Provence; se signala avec Jean Bart dans les guerres contre les Anglais et les Hollandais. || **FORBIX (Jackson-).** (1785-1844.) Missionnaire, évêque de Nancy, précha au Canada; fonda l'œuvre de la s<sup>te</sup>-Enfance.

**forçage.** sm. Tolérance de poids d'une pièce de monnaie au-dessus du poids légal.

**Forenquier.** 3000 h. S.-Préf. (Basses-Alpes), à 60 km. de Digne; co. — *Arr.* : 6 cant., 50 comm.

**forçat.** sm. Condamné aux travaux forcés.

**force.** sf. (1. *fortis*, fort.) Faculté par laquelle on peut agir violemment. || *Force de force*, exercices corporels qui exigent de la souplesse et de la vigueur. || Fig. Effort intellectuel, fermeté d'âme. || Fig. Aptitude à réfléchir, à produire : *une grande force d'imagination.* || Énergie, intensité : *la force du style.* || Habileté dans



Fonts baptismaux.

liquéler :  
a l'huile :  
forte d'une  
du mi-  
c'est du  
le. // *Juger*,  
un meue

aucun des  
reçu d'une

600 h. Big  
cent; 60.  
800 h. Big  
1, une ba-  
naire.

10 200 h.  
roche sur-

900 h. Big  
18; 60.  
157-1757.)  
Acad. fr.  
sur la plu-

sins.  
sm. Celni

ique, à 8  
des Fran-  
(1745).

u dpt de  
bbay e co-

es.) Vuis-

maux.

sultat de

ors.) Qui  
*Marchand*  
ses mar-  
ches, aux  
re.

n, (trou.)  
miné.

me. arr.  
Frossard,

un, bau.)

ntreépide  
den  
s et les

15-1841.)  
a an Ca-

re.  
d'une  
scal.

Basses-

ent,

x forcés.

quette  
de force,  
ompléssé  
uel, fer-  
pro-  
Éner-

été dans

un art, dans un exercice : *être d'une belle force*  
*aux échecs*. // Ressources : *ces frais dépassent mes*  
*forces*. // Être de force à, assez habile pour. //

Ressources militaires ou navales d'une nation  
// Violence, contrainte, pouvoir de contraindre :  
*obéir à la force*. // Propriété qu'ont certaines

choses pour produire ou tendre à produire du  
mouvement : *la force de l'eau*. // *Force de loi*,  
autorité équivalente à celle d'une loi. // (Quan-  
tité : *j'ai dévoré force moutons*. // A FORCE DE.

loc. prép. Par beaucoup de : *à force de temps*. //  
A TOUTE FORCE, loc. adv. Par tous les moyens.  
// A FORCE, Extrêmement : *travailler à force*. //

UNE FORCE, Par contrainte; avec effort. // SYN.  
*Énergie, vigueur*. // CTR. *Faiblesse, débilité*.

**forcé, ée**, adj. Qui n'est pas volontaire,  
*travail forcé*. // Qui n'est pas naturel : *rire forcé*.  
// Fig. *Avoir le miai forcé*, faire qq. chose  
malgré soi. // CTR. *Facultatif, volontaire*.

**Forcellini** (L'abbé). (1688-1768.) Italien,  
auteur, avec Bacciolati, d'un grand *Lexique de*  
*la langue latine*.

**forcement**, sm. Action de forcer; vio-  
lence, contrainte.  
**forcement**, adv. Par force, par con-  
trainte. // Fig. Par une conséquence rigou-  
reuse. // CTR. *Librement, volontairement*.

**forcené, ée**, adj. et s. (l. *foris*, hors de  
*seus*) Qui est hors de sens; furieux.

**forceps**, sm. (m. l. *tenaille*) Instrument  
de chirurgie.

**forcer**, va. (c. *lacer*). Briser, ouvrir avec  
violence : *forcer une porte*. // Écarter : *forcer*  
*une serrure*. // Prendre par force : *forcer le camp*  
*ennemi*. // Violenter : *forcer son caractère*. // Con-  
traindre : *forcer quelqu'un à obéir*. // Obtenir par

une certaine contrainte : *forcer le respect*. // *For-*  
*cer le pas*, marcher plus vite. // *Forcer la con-*  
*séquence*, l'enfreindre. // *Forcer la nature*, vouloir  
faire plus qu'on ne peut. // *Forcer un cheval*, le  
fatiguer trop. // SE FORCER, vpr. Faire trop  
d'efforts; se contraindre. // SYN. *Contraindre*.

**forces**, sf. pl. (l. *fortices*, ciseaux.) Grands  
ciseaux servant à tondre les draps, à couper  
des étoffes, des feuilles métalliques.

**forclore**, va. (l. *foris*, hors; — c. *clere*.)  
Procéd. Exclure de faire quelque acte en jus-  
tice, le délai étant passé.

**forclos**, part. pas. De forclore.  
**forclosion**, sf. Exclusion d'agir en jus-  
tice, le temps étant passé.

**forcé, ée**, adj. Qui a un trou : *claf forcé*.  
**foreign office**, sm. Ministère des affaires  
étrangères en Angleterre.

**forcer**, va. (l. *forare*.) Percer, creuser : *forcer*  
*une clef*, un *puits*.

**forestier, ière**, adj. Qui concerne les  
forêts; *code forestier*. // Qui appartient à l'admini-  
stration des forêts. // ÉCOLE FORESTIÈRE. —  
V. *École*.

**forêt**, sm. Instrument d'acier pour percer  
des trous dans une plaque métallique. // Petit  
instrument pointu pour percer un touneau.

**forêt**, sf. Vaste terrain planté de bois. //  
L'ensemble des arbres qui couvrent ce ter-  
rain. // *Forêt vierge*, qui n'a jamais été exploitée.  
// Fig. *Forêt de bonté*, lieu peu sûr. // *Eaux et*  
*forêts*, forêts, étangs, rivières, etc., en tant qu'ils  
sont l'objet de la surveillance du gouverne-  
ment. // Fig. Renseignement nombreux d'objets longs  
en position verticale : *forêt de mots, de lances*.

**Forêt-Noire**, Mtnes d'Allemagne, de-  
puis Bâle jusqu'au Neckar, dans le grand-duché  
de Bade et le Wurtemberg; 200 km.  
**Forez**, Anc. pays du Lyonnais; capit. :  
Feurs, puis Montbrison. // CANT. DU FOREZ.  
Canal latéral à la Loire, de Roanne à Digoïn;  
56 km.  
**forfaire**, va. (l. *foris*, dehors; — c. *faire*.)  
Faire quelque chose contre le devoir.

**forfait**, sm. Crime énorme.

**forfait**, sm. Traité par lequel une des  
parties s'oblige à faire ou fournir qq. chose  
pour un prix déterminé.

**forfaiture**, sf. Prévocation d'un fonc-  
tionnaire public dans l'exercice de ses fonc-  
tions. // *Révol.* Violation du serment de foi.

**forfonterie**, sf. Hablerie, charlatanisme.  
**forge**, sf. (l. *foratica*.) Lieu où l'on fond  
le fer et où on le met en barre. // Fourneau où  
certains artisans chauffent le métal qu'ils em-  
ploient; enclume où ils le battent.

**forgeable**, adj. 2 tr. Qui peut se travail-  
ler à la forge : *la fonte n'est pas forgeable*.

**forgeage**, sm. Action de forger.

**forger**, va. (c. *juger*.) Donner une forme  
à un métal par le moyen du feu et du marteau.  
// Fig. Inventer : *forger une histoire*. // SF. FOR-  
GER, vpr. S'illustrer : *se forger des chaînes*.

**forgeron**, sm. Ouvrier qui travaille le  
fer au marteau et à la forge.

**Forges-les-Bains**, 1 800 h. Cton (Seine-  
Inf.), arr. de Neufchâtel; 60. Eaux minérales.  
**forger**, sm. Ouvrier employé aux tra-  
vaux de la forge. // Pam. Celui qui invente qq.  
fausseté : *grand forger de mensonges*.

**forhuer** ou **forhaur**, vi. Sonner du cor  
à la chasse pour rappeler les chiens.

**forjeter**, vi. (c. *celer*.) Sortir de l'aligne-  
ment ou de l'aplomb : *ce mur forjette*. // VA.  
Construire des saillies hors de l'alignement  
d'un édifice.

**forlance**, va. (c. *lancer*.) A la chasse,  
faire sortir une bête de son site.

**For-l'Évêque**, Prison de Paris, qui  
était rue St-Germain-l'Auxerrois; démolie (1780).

**Forli**, 16 000 h. V. d'Italie (Émilie); ch.-l.  
de province, à 64 km. S.-E. de Bologne; 60.

**forlignement**, sm. Action de forli-  
guer, de dégénérer.

**forligner**, vi. Dégénérer de la vertu de  
ses ancêtres. // Forligner à son honneur.

**forlonger**, vi. (c. *juger*.) Se dit des  
bêtes qui, étant classées, s'éloignent de leur  
séjour ordinaire. // Se dit du cerf quand il a  
de l'avance sur les chiens.

**formaliser** (se), vpr. S'offenser, se  
piquer.

**formalisme**, sm. Attachement excessif  
aux formalités. // Réglementation onéreuse des  
actes de la vie. // Goût de l'étiquette.

**formaliste**, adj. et s. 2 tr. Qui s'attache  
scrupuleusement aux formalités, à l'étiquette.

**formalité**, sf. Formule établie; manière  
ordinaire de faire certains actes. // Acte d'une  
civilité recherchée.

**formariage**, sm. *Révol.* Mariage fait  
contrairement à la coutume ou aux droits du  
seigneur.

**format**, sm. Dimension d'un volume,  
déterminée par le nombre de feuillets que  
chaque feuille imprimée renferme.

**formateur, trice**, s. Qui forme.

**formation**, sf. Action de former. // Ac-  
tion par laquelle une chose se forme.

**forme**, sf. (l. *forma*.) Configuration, appa-  
rence extérieure des corps : *forme d'un case*.  
// Aspect : *juger sur la forme*. // Constitution de  
certaines choses : *forme de gouvernement*. // Ma-  
nière de se conduire conformément à l'usage :  
*observer les formes*. // Façon d'agir, de parler, de  
se conduire : *avoir des formes règles*. // Manière  
dont une chose est présentée, mise en œuvre :  
*s'attacher plus à la forme qu'au fond*. // Moule  
servant à donner une forme spéciale à certains  
objets : *forme de outier*. // *Juger*. Châssis de fer  
où sont encastrées les pièces composées. // EX  
FORME, loc. adv. Selon les lois et les règles. //  
PAR FORME DE, En manière de : *dire quelques*  
*mots par forme de conversation*. // POUR LA

FORME. Allé de sauver les apparences : *J'irai le voir pour la forme.*

**formel, celle**, adj. Qui est en forme, qui est précis : *refus formel.* || **CTR.** *Tacite, conditionnel.*

**formellement**, adv. D'une manière expressive : *il me l'a défendu formellement.*

**former**, va. Donner l'être et une certaine confirmation. || Produire, faire, composer, constituer : *la pluie a formé un torrent.* || Produire, concevoir dans son esprit : *former un projet.* || Organiser, instituer : *former une société industrielle.* || Ençonner par l'instruction, par l'éducation : *former les mœurs.* || SE FORMER. V.R. Prendre forme : *se former en bataille.* || Se façonner, s'instruire : *il s'est formé tout seul.* || Prendre les proportions voulues : *son corps se forme.*

**Formerie**, f. 1300 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; ou

**formica-leo**. — V. *Faurmi-lion.*

**formicaux**, adj. *Méd.* Poids formicaux, petit, faible et fréquent.

**formication**, sf. (l. *formica*, fourmi.) *Méd.* Sensation analogue à celle qui produirait des fourmis sur une partie du corps.

**formidable**, adj. 2 g. (l. *formidare*, redouter.) Redoutable.

**formidablement**, adv. D'une manière formidable.

**formier**, sm. Qui fait, qui vend des formes pour les chausseries.

**Formigny**, f. 600 h. Vg. du dpt de Calvados, à l'O. de Bayeux. Viet. du comté de Richemont sur les Anglais (1450).

**formique**, n. f. Se dit d'un acide qui se trouve dans les corps des fourmis rouges.

**Fornose**, Grande Ile chinoise de 400 km. de long; à moitié chemin de Hong-Kong à Shanghai. 2 500 000 h.

**Fornose**, Pape. (891-896.)

**formeur**, va l'Écrie. Faire passer la nue à un oiseau.

**formulaire**, sm. Recueil de formules : *formulaire pharmacutique.* || Modèle sur lequel doit être dressé un tableau, un état.

**formule**, sf. Modèle sur lequel un acte est ou doit être rédigé : *formule de testament; formule de prières.* || Langage sentencieux. || Façon habituelle de s'exprimer dans les relations de la vie. || *Math.* Expression algébrique qui est l'énoncé abrégé de la règle à suivre pour la solution des questions de même espèce. || *Chim.* Expression abrégée indiquant la proportion des éléments qui entrent dans la composition d'un corps. || Ordonnance médicale.

**formuler**, va. Rédiger en la forme accoutumée : *formuler un jugement.* || Fig. Énoncer avec précision : *formuler son opinion.* || Rédiger une ordonnance selon les règles de l'art.

**Formone**, Vg. d'Italie, à 22 V. l. S.-O. de Parme. Viet. de Charles VIII sur les Italiens (1495).

**formonier ou formoniser**, va. *Chasse.* Se dit des bêtes qui vont paître loin de leur gîte.

**fors**, prép. (l. *foris*, dehors) (vx.) Excepté, hormis : *tout est perdu, fors l'honneur.*

**fort, forte**, adj. (l. *fortis*) Robuste, vigoureux : *bonne fort.* || Puissant de corps, épais de taille : *dogue de forte race.* || Gros, épais, solide : *de fortes murailles.* || *Terre forte*, terre grasse. || *Colle forte*, plus tenace que la colle ordinaire. || En état de résister aux attaques : *place forte.* || Puissant : *l'ennemi était plus fort que nous.* || Touffu : *blés forts.* || Considérable : *forte somme.* || Vif : *voix forte.* || Impétueux : *passions fortes.* || Énergique : *âme forte.* || *Cela est plus fort que moi.* Je ne puis dominer ce sentiment. || Acre, piquant : *beurre fort.* || Violent : *vent*

*fort.* || *Eau-forte*, l'acide nitrique. || Énergique et juste : *style fort.* || Solide, sérieux : *de fortes études.* || Habile, expérimenté : *fort en mathématiques.* || *Esprit fort*, personne qui se pique d'incredulité en religion et de dédain pour les idées reçues. || A PLUS FORTE RAISON, loc. adv. Avec d'autant plus de force. || ADV. Avec force : *frapper fort.* || SYN. *Robuste, vigoureux.* || **CTR.** *Faible, frêle, défilé.*

**fort, forte**, n. m. Qui a été force : *le fort doit protéger le faible.* || *Fort de la Halle*, portefaix qui fait le service de la Halle de Paris. || Endroit le plus fort de la ville. || Ce en quoi on excelle : *l'arithmétique est son fort.* || Extrême degré : *le fort de l'âge* = ouvrage de fortification ; *construire un fort.*

**Fort-de-France** (Le), 15 000 h. V. et port de la Martinique sur la côte occidentale.

**Fort-National**, f. 1 000 h. Bz d'Algerie, près de Tizi-Ouzou. Fondé en 1857.

**forte**, adv. [te] (m. ital. *forti*) Mas. Avec force : *jouer un passage forte.* || **CTR.** *Piano.*

**fortement**, adv. D'une manière vigoureuse, solide. || Fig. Avec énergie, ardeur : *quêter fortement.* || **CTR.** *Faiblement.*

**forte-piano**, sm. — V. *Piano.*

**forteresse**, sf. Lieu fortifié par un défendre le pays et occupe par une garnison.

**Forti**, Riv. d'Écosse, coule à l'E. et se jette dans la mer du Nord, au N. d'Édimbourg.

**fortifiant**, n. m. adj. Qui augmente les forces. || SM. *Prendre des fortifiants.*

**fortification**, sf. Ouvrage de terre ou de maçonnerie qui rend une place forte. || Action de fortifier un lieu, une place. (Fig. l'ei-contre.)

**fortifier**, va. (c. *prier*.) Rendre fort, rendre plus fort : *l'exercice fortifie les muscles.* || *Fortifier quelqu'un dans une résolution.* || Y affermir. || Entourer de fortifications : *fortifier une ville.* || Vx. Devenir fort. || SE FORTIFIER. Devenir plus fort.

**fortin**, sm. Petit fort.

**fortiori** (à). — V. *A fortiori.*

**fortissimo**, adv. (m. ital. *Mus.* Très fort. || SM. Passage qu'il faut jouer très fort. || Pl. Des fortissimo. || **CTR.** *Pianissimo.*

**fortrait**, n. m. adj. (l. *foris*, dehors; *tractus*, tiré.) Cheval fortrait, malade par suite d'un excès de fatigue.

**fortraiture**, sf. État du cheval fortrait.

**fortuit**, n. m. adj. (l. de *fortis*, hasard.) Qui arrive par hasard : *empêchement fortuit.* || SYN. *Accidentel.* || **CTR.** *Fatal, prévu.*

**fortuitement**, adv. D'une manière fortuite.

**Fortunat**, (St). (530-609.) Évêque de Poitiers, auteur de poésies latines, du *Pange lingua* et du *Verilla regis*.

**fortune**, sf. (l. *fortuna*.) Hasard, chance : *tenter fortune.* || Tout ce qui peut arriver de bien ou de mal : *bonne ou mauvaise fortune.* || Biens, richesses : *la fortune ne fait pas le bonheur.* || Situation dans les biens, les emplois, les honneurs : *parvenir à une haute fortune.* || *Faire fortune*, réussir. || *La fortune du pot*, le diner tel qu'il se trouve. || *Math.* Divinité aveugle, qui distribue capricieusement les biens et les maux. || SYN. *Hasard, sort.* || **CTR.** *Infortune.*

**fortuné, ce**, adj. Bien traité de la fortune, heureux : *union fortunée.*

**fortui**, sm. [rome] (m. l.) A Rome et dans les villes latines, place où le peuple se réunissait pour discuter les affaires publiques.

**fosse**, sf. Trou fait avec un foret : *la fosse d'une clef.*

**Fossat** (Le), 900 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers.

**fosse**, sf. (l. *fossa*.) Creux dans la terre. || Le creux fait en terre pour y mettre un corps mort. || *Creuser sa fosse*, abrégérs sa vie. || Cavité

rique et  
de fortes  
en mathé-  
se pique  
pour les  
loc. adv.  
v. Avec  
goureuse. ||

le fort  
portefaix  
|| Endroit  
qu'on  
Extremé  
le fortifi-

0 h. V. et  
ridémeat.  
L'Algerie.

us. Avec  
'fano.  
ce vigeur  
ardeur :

ar défen-  
on.  
E. et se  
imbourg.  
augmente

terre ou  
|| Action  
(i-contre.)  
tre fort.  
muscles. ||  
tion. Fy  
; fortifié  
RTIFIER.

us. Très  
rés fort. ||

dehors :  
par suite

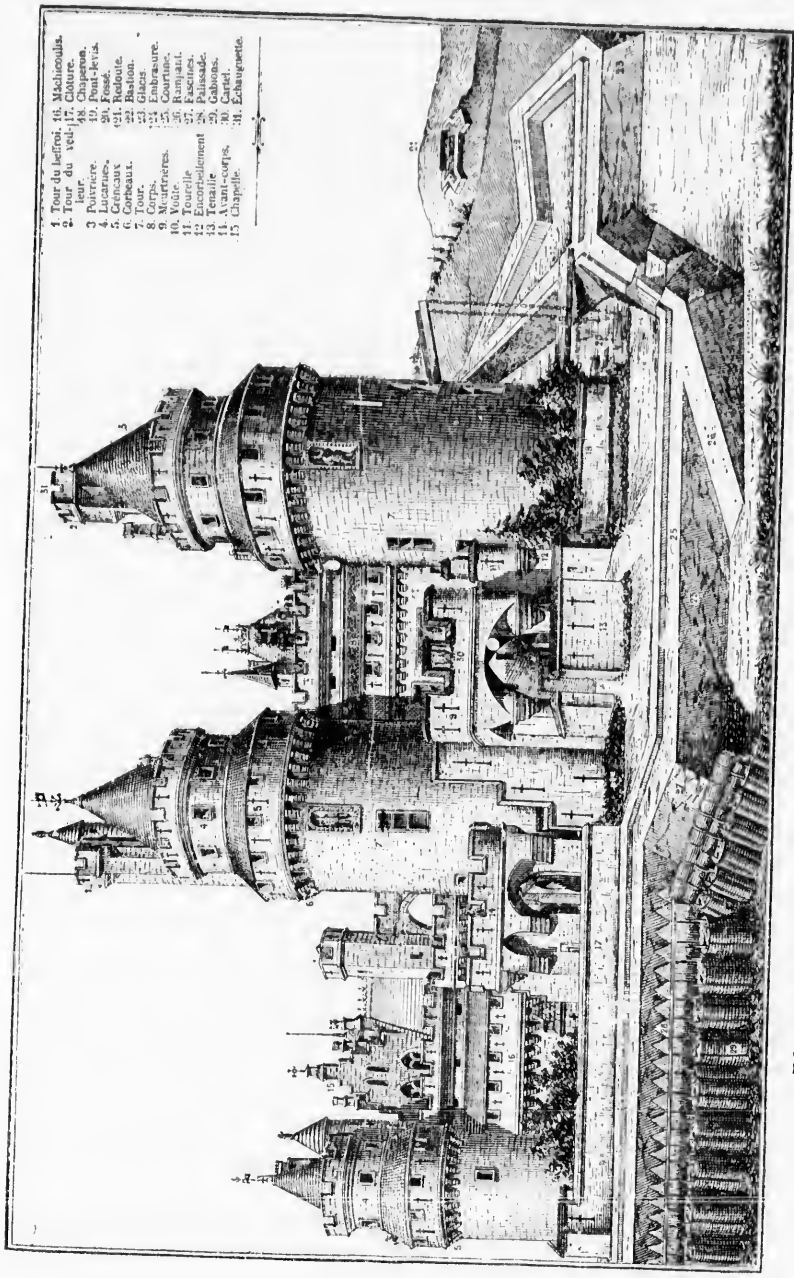
fortrait.  
hasard.)  
fortuit. ||

nière for-  
e de Poi-  
ge linqua

chance :  
r de bien  
|| Biens.  
bonheur. ||  
les hon-  
faire for-  
diner tel  
ngle, qui  
les maux.

e la for-  
e et dans  
e réunis-  
es.  
oret : la

), arr. de  
a terre. ||  
au corps  
|| Cavité:



- 1. Tour du leffroi. 16. Machicoulis.
- 2. Tour du vel. 17. Clôture.
- 3. Tour de la porte. 18. Pont-levis.
- 4. Logis. 19. Douvres.
- 5. Logis. 20. Fossé.
- 6. Grenaux. 21. Redoute.
- 7. Tour. 22. Bastion.
- 8. Corps. 23. Glacis.
- 9. Corps. 24. Embrasure.
- 10. Vaux. 25. Courtine.
- 11. Tour. 26. Escarpe.
- 12. Encorbellement. 27. Escarpe.
- 13. Terrasse. 28. Palissade.
- 14. Corps. 29. Cabanon.
- 15. Chapelle. 30. Echauguette.

FORTIFICATION : CHATEAU FORT La partie centrale représente le chateau de Pierrefonds.

les fosses nasales. || *Basse-fosse*, cachot de prison très profond. || *Fosse d'aisances*, réservoir fermé où se ramassent les matières fécales produites dans une maison.

**fossé**, sm. Fosse creusée en long pour clore un terrain ou faire écouler les eaux, ou en avant le long des remparts. || *Fam.* *Sauter le fossé*, prendre un parti après avoir longtemps balancé.

**fossette**, sf. Petit creux que les enfants font en terre pour y jouer aux billes. || Léger enfoncement aux joues, au menton.

**fossile**, s. et adj. 2 g. (l. de *fossium*, creuser.) Se dit des débris ou des formes de corps organisés, qu'on trouve dans les couches de la terre et appartenant à des espèces dont la plupart n'existent plus aujourd'hui. || *Fig.* Ce qui est arriéré, hors de mode : *littérature fossile*.

**fossoler**, sm. Houe pour labourer la vigne.

**fossoyage**, sm. Action de fossoyer : travail du fossoyer.

**fossoyer**, va. (c. *aboyer*.) Creuser des fosses.

**fossoyer**, sm. Celui qui creuse les fosses dans les cimetières.

**fon** ou **fol**, **folle**, adj. Qui a perdu l'esprit, le raison. || Extravaçant : *tu es fon de parler ainsi*. || *Être fon d'une personne, d'une chose*, l'aimer extrêmement. || Simple, crédule, imprudent. || Contraire à la raison : *une espérance folle*. || Excessif, prodigieux : *succès fol*. || *Fou rire*, rire dont on n'est pas maître. || *Vif badin, gaieté folle*. || *Tête folle*, étourdi. || S. Personne qui est tombée en démence. || *Baufouattaché* autrefois à la maison des grands seigneurs et des rois. || Pièce du jeu d'échecs. || Oiseau de mer du genre des palmipèdes. || *La folle du toit*, l'imagination. || *SX.* *Inscué*, extravagant. || *CTR.* *Sage, sensé, réfléchi*.

**foncée**, sf. Sorte de galette.

**foncée**, sm. (l. *focus*, foyer.) Relevance féodale qui se payait par chaque feu ou maison.

**fontaille**, sf. Part faite aux chiens après la chasse du sanglier. (C'est la *curée* à la chasse au cerf.)

**fontailler**, va. Donner des coups de fonet répétés : *fontailler un cheval*.

**fontaine**. — V. *Feyrre*.

**fontché** (Joseph), (1753-1820.) Conventionnel; ministre de la police (1798); duc d'Otrante sous l'empire; m. à Trieste en exil.

**foudre**, sf. (l. *fulgur*.) Décharge d'un nuage électrique, accompagnée de l'éclair et du bruit du tonnerre. || *Ce cheval court comme la foudre*, court avec impétuosité. || *Fig.* *Coup de foudre*, événement imprévu et fâcheux. || *Fig.* Excommunication : *les foudres de l'Église*. || *Sm.* Représentation de la foudre, qu'on donne comme attribut à Jupiter. || *Fig.* *Un foudre d'éloquence*, un grand orateur; *un foudre de guerre*, grand conquérant.

**foudre**, sm. (all. *fuder*.) Grand tonneau d'une très vaste capacité.

**foudroieusement** ou **foudroïement**, sm. Action par laquelle une personne, une chose, est foudroyée.

**foudroyant, ante**, adj. Qui foudroie.

|| *Fig.* qui exprime une vive indignation : *des regards foudroyants*. || Extraordinaire, etonnant : *une activité foudroyante*. || *Apoplexie foudroyante*, qui tue aussi promptement que la foudre.

**foudroyer**, va. (c. *aboyer*.) Frapper de la foudre. || *Fig.* Détruire à coups de canon : *rafouler les remparts*. || *Fig.* Terrasser, confondre : *foudroyer l'accusation*.

**fouce**, sf. (l. *focus*, foyer.) Chasse aux oiseaux, la nuit, à la clarté du feu. || Feu allumé dans un four. || *Façon*.

**Foucauant**, 2500 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper.

**fonet**, sm. Cordelette de chanvre ou de cuir, attachée à une baguette, pour frapper et exciter les animaux. || Lanière de cuir attachée au bout d'un petit bâton, dont les enfants se servent pour faire tourner un sabot. || Châtement infligé avec des verges ou avec la main : *donner le fonet à un enfant*. || *Fig.* *Le fonet de la satire*. || *Fig.* *Falser cloquer son fonet*, se faire valoir.

**fontement**, sm. Action de fonetter : le fontement de la pluie sur les vitres.

**fontetter**, va. Donner des coups de fonet; charrier par le fonet. || *Chis*, Bâture : *fontetter de la crème, des œufs*. || Frapper, dingler à la manière du fonet : *la pluie fontettait les vitres*. || *VX.* Se dit de la pluie et de la neige tombant obliquement sous l'action du vent. || *SX.* *Flageller, fusiller*.

**fonteteur, euse**, s. Qui fontette.

**fontasse**, sf. Petite mine chargée de poudre pour faire sauter un ouvrage. || *Fig.* Coup de tête, énervement.

**fonse**, sf. Ce que le sanglier lève pour sa nourriture, en fouillant dans la terre.

**fonser**, vn. (l. *folleare*, fouir; — c. *joer*.) Se dit du sanglier et du porc quand ils fouillent la terre.

**fontenaire**, sf. Lieu couvert de fontaines.

**Fontenay**, 3500 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon. Anc. seigneurie.

**fontèrre**, sf. Genre de plantes à grandes feuilles découpées, qui croît dans les bois, les landes, les terrains sablonneux.

**Fontèrres**, 15600 h. S.-Préf. (Ille-et-Vilaine), à 46 km. N.-E. de Rennes (cô.—*Arr.*: 6 cant., 57 comm.)

**Fontgerolles**, 5 000 h. Bz du dpt de la Haute-Saône, arr. de Lure; oa. Kirsch.

**fontgue**, sf. Mouvement violent et impétueux. || Ardeur, impétuosité naturelle. || Enthousiasme, feu, verve. || *CTR.* *Plaque, froideur*.

**fontgueux, euse**, adj. Ardent, impétueux.

**fontille**, sf. Ouverture faite en fouillant dans la terre.

**fontille-au-pot**, sm. Petit marmiton. || *Pl.* Des *fontille-au-pot*.

**fontiller**, va. Creuser pour chercher qq. chose. || *Fontiller qqq.*, chercher qq. chose dans ses poches, dans ses vêtements. || *Fontiller un bois*, le visiter soigneusement. || Tailler et évider pour donner plus de relief à une sculpture : *fontiller le marbre*. || *VX.* Chercher quelque chose en rennaut : *fontiller dans une armoire*. || Consulter, rechercher curieusement : *fontiller dans les manuscrits*. || *SE FOUTILLER*, vpr. Chercher qq. chose dans ses poches.

**fontillis**, sm. Confusion, pêle-mêle : *un fontillis de branches*.

**fontine**, sf. *Zool.* Petit mammifère carnassier du genre martre.

**fontine**, sf. (l. *fontina*, trident.) Espèce de fourche en fer. || Sorte de trident.

**fontir**, va. (l. *fontere*.) Creuser dans la terre.

**fontisseur**, sm. Nom commun à tous les mammifères creusant la terre, comme la taupe.

**fontlage**, sm. Action de fontir; résultat de cette action : *le fontlage du drap*. || Écrasement des raisins pour faire le vin.

**fontant ante**, adj. Qui fonte. || *Pompe fontante*, pompe qui élève l'eau en la pressant.

**fontard**, sm. Étroite légère de soie, dont on fait des mouchoirs, des cravates, des fichus.

**fontle**, sf. (de *fontler*.) Grande multitude de personnes : *craindre la fontle*. || Grand nombre, grande quantité : *une fontle d'idées*. || *La fontle*, le vulgaire, le commun des hommes. || *EX FORTE*, loc. adv. En grande quantité. || Action de fontler des draps, du feutre, etc.

**fontée**, sf. Temps pendant lequel le pied du cheval en marche pose sur le sol. || *Pl.* Traces



légères de la hête sur l'herbe. || Quantité de peaux que l'on foule à la fois.

**Foulepoincte.** V. de l'île de Madagascar, sur la côte E., à 60 km. N. de Tamatave. (Carte, V. MADAGASCAR.)

**Fouler.** va. Presser : *fouler la vendange.* || Marcher sur : *fouler l'herbe.* || *Fouler aux pieds,* considérer avec dédain. || Nettoyer le drap par le moyen du moulin à fouler. || Amollir le cuir en le foulant aux pieds dans une cuve. || Fig. Opprimer ; accablér d'impôts, etc. || Distendre une articulation : *cette chute lui a foulé le poignet.* || SE. FAUT LER. vpt. Se donner une entorse, une foulure.

**Foulerie.** sf. Atelier où l'on foule les draps, les cuirs, etc.

**Fouleur.** sm. Celui qui foule le raisin dans la cuve.

**fouloir.** sm. Instrument pour fouler. || Lieu où l'on foule.

**foulon.** sm. Artisan q. foule, qui apprête les draps et autres étoffes de laine. || Machine à fouler. || *Terre à foulon,* employée pour dégraisser le drap.

**foulque.** sf. (l. *fulica*.) Espèce de poule d'eau.

**Foulques.** Curé de Neuilly-sur-Marne, près de Langres, prêcha la 4e croisade (1198).

**Foulques.** Nom de cinq comtes d'Anjou, dont le dernier, Foulques V, laissa l'Anjou à son fils Geoffroy Plantagenet ; succéda à son beau-père Baudouin II (1131), comme roi de Jérusalem ; m. en 1144.

**foulure.** sf. Contusion, blessure d'un muscle foulé. || Action de fouler les étoffes de laine, les cuirs, etc. || *Chaise.* — V. *Fouler.*

**Fouquet** (Nicias). (1615-1680.) Surintendant des finances sous Louis XIV ; condamné comme dilapidateur ; m. dans la citadelle de Pignerol, en Piémont, après dix-neuf ans de captivité.

**Fouquier-Tiville.** (1747-1795.) Révolutionnaire français, accusateur public près le tribunal de la Terreur ; guillotiné après avoir envoyé à l'échafaud plus de 2000 victimes.

**four.** sm. (l. *furnus*.) Vaîte ronde en maçonnerie où l'on fait cuire le pain. || *four banal,* celui auquel on devait apporter cuire le pain, en payant une redevance. || *Four de campagne,* espèce de four portatif fait ordinairement en tôle. || Estensile de ménage, formé d'un couvercle en tôle, sur lequel on met des charbons pour cuire le dessus d'un mets. || *Petits fours,* pâtisserie sèche. || Lieu où est le four : *aller au four.* || Construction dans laquelle on soumet à une forte chaleur la pierre à chaux, le plâtre, la brique, etc. || *Faire four,* se dit d'une chose qui ne réussit pas : *c'est un four.*

**fourbe.** adj. et s. 2g. (ital.) Qui emploie des ruses odieuses, une adresse perfide. || Sp. Tromperie basse et odieuse. || Habitude de tromper ; disposition à tromper. || Cr. *Honnête, loyal.*

**fourber.** va. Tromper en fourbe.

**fourberie.** sf. Tromperie coupable, odieuse. || Disposition à faire des fourberies.

**fourbir.** va. Nettoyer, polir, rendre clair en frottant.

**fourbissage.** sm. Action de fourbir.

**fourbisseur.** sm. Artisan qui fourbit et monte des sabres, des épées, etc.

**fourbissure.** sf. Nettoiemnt, polissure.

**fourbu.** vte. adj. Atteint de courbature, qui ne peut marcher, en parlant des chevaux. || Fig. Accablé de fatigue : *je suis fourbu.*

**fourbure.** sf. Maladie d'un animal fourbu.

**Fourchambault.** 6200 h. Bourg de France, arr. de Nevers, sur la Loire ; oo. Usines métallurgiques.

**fourche.** sf. (l. *furca*.) Long manche de bois terminé par deux ou trois branches poin-

tes, écartées, de bois ou de fer. (Fig. V. INSTRUMENTS ARatoires.) || *Faire quelque chose à la fourche,* le faire grossièrement. || *Faire la fourche,* se dit d'une chose qui se divise en deux par l'extrémité, et principalement d'un chemin qui aboutit à deux autres. || Fig. *Passer sous les fourches Caïniques,* subir des conditions humiliantes. — V. *Caïniques.*

**fourché.** ée. adj. Qui fait la fourche, qui se bifurque : *pied fourché.*

**fourchée.** sf. Ce qu'on enlève d'un seul coup de fourche.

**fourcher.** vn. Faire la fourche, se diviser en deux par l'extrémité. || *La langue lui a fourché,* il a prononcé par négarde un mot pour un autre.

**fourchet.** sm. Inflammation qui attaque le pied chez les bêtes ovines.

**fourchetée.** sf. Ce que l'on peut prendre d'un seul coup de fourchette.

**fourchette.** sf. Estensile de table, en forme de petite fourche, dont on se sert pour prendre les viandes. || Fig. *C'est une belle fourchette,* un beau mangeur. || Sorte de fourche formée par la corne sous le pied du cheval. || Petit os divisé en deux branches, entre les deux ailes d'une volaille.

**fourchon.** sm. Chacune des branches d'une fourche, d'une fourchette.

**fourchu.** ée. adj. Qui fait la fourche : *arbre fourchu.* || *Arbre fourchu,* qui est marqué, en son milieu, d'un léger sillon. || *Pied fourchu,* pied fendu des animaux ruminants.

**fourchure.** sf. Endroit où une chose commence à fourcher.

**Fourcroy.** (1755-1809.) Savant chimiste, né à Paris ; l'un des organisateurs de l'instruction publique ; créateur, avec Lavoisier, de la chimie moderne.

**fourgon.** sm. Longue perche de bois garnie de fer par le bout, pour remuer le bois et la braise dans le four. || Charrette convertie pour les armées et les voyages. (Fig. V. THAIX.)

**fourgonner.** vn. Remuer la braise d'un four. || Remuer le feu sans besoin avec les pinces. || Fig. Fouiller maladroitement.

**Fourier** (Charles). (1772-1837.) Né à Besançon, auteur d'un système d'organisation sociale qui porta son nom, et que ses disciples nommèrent, en 1830, le Phalanstère.

**Fourier** (Jean-Bapt.). (1768-1830.) Savant mathématicien, né à Auxerre ; préfet de l'Isère pendant l'Empire ; membre de l'Académie des sciences et de l'Académie française ; *Théorie analytique de la chaleur.*

**fourierisme.** Système d'organisation sociale imaginé par Charles Fourier.

**fourmi.** sf. (l. *formica*.) Petit insecte qui vit en société sous terre, où il amasse des provisions. (Fig. V. INsectes.)

**fourmilier.** sm. Zool. Nom d'un quadrupède (Fig.) et d'un oiseau passerou d'Amérique, qui se nourrissent de fourmis.

**fourmilère.** sf. Habitation des fourmis. || Ensemble des fourmis habitant la même fourmilère. || Fig. Foule, grande

quantité d'insectes, d'animaux, de personnes.

**fourmilère.** sm. Insecte qui se nourrit de fourmis et qui se métamorphose en une libellule ou demoiselle. || Pl. Des *fourmis-lions*,



Fourmilier.

**fournillant, aute.** adj. Qui rappelle le mouvement d'une fourmière.

**fournillement.** sm. Piètement, comme si l'on sentait des fourmis courir sur la peau.

**fourniller.** vn. Saugiter, se remuer en grand nombre comme des fourmis. || Avoir en grande quantité : *cette page fourmille de fautes*. || Être le siège d'un fourmillement : *la main me fourmille*.

**fournage.** sm. Ce que l'on paye au fournier pour la cuisson du pain.

**fournaise.** sf. (L. *fornax*). Grand four. || Feu très ardent. || Lieu très chaud. || Fig. Creuset.

**fournéau.** sm. Sorte de four : *fournéau de verrier*. || Ustensile de terre ou de fer en usage dans les petites cuisines. || Ustensile de laboratoire de chimie. || Partie évasee d'une pipe dans laquelle on fait brûler le tabac. || *Haut fournéau*, four élevé, de forme conique, où on convertit le minerai de fer en fonte.

**fournée.** sf. Quantité de pain qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. || Certain nombre de personnes nommées à la fois aux mêmes fonctions : *une fournée de sous-préfets*.

**Fournels.** 600 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

**fourni, le.** adj. Pourvu : *table bien fournie*. || Épais, touffu : *barbe fournie*.

**fournier, ère.** s. Celui, celle qui tient un four public et y fait cuire le pain.

**fournil.** sm. Pièce attenante au four et où l'on pétrit la pâte.

**fourniment.** sm. Objets d'équipement à l'usage du soldat.

**fournir.** va. Pourvoir, approvisionner : *fournir une salle de choses*. || Livrer, procurer : *fournir le café et le sucre à une maison*. || Exposer, établir : *fournir la peinture*. || *Fournir la carrière*, la parcourir tout entière. || Vx. Subvenir, contribuer, pourvoir : *fournir à la dépense de quelqu'un*. || SE FOURNIR. VPR. S'approvisionner.

**fournissement.** sm. Action de fournir, approvisionnement. || Mise de chaque associé dans une société.

**fournisseur.** sm. C' lui qui est chargé de faire la fourniture d'une marchandise.

**fourniture.** sf. Provision fournie ou à fournir. || Action de fournir, d'approvisionner. || Ce que les tailleurs, tapissiers, etc., fournissent en sus de l'étoffe. || Petites herbes dont on accompagne les salades.

**fouirage.** sm. Toute substance végétale donnée pour nourrir aux bestiaux. || Action de couper le fourrage.

**fouirager.** vn. (c. *juger*). Couper et amasser du fourrage. || Vx. Fig. Ravager, mettre en désordre : *les lapins ont fouiragé mon jardin*.

**fouiragère.** adj. f. Se dit des plantes qui peuvent être employées comme fourrage.

**fouirageur.** sm. Celui qui va au fourrage. || Marauder.

**fourné, ce.** adj. Garni de fourrure. || *Eser. Coup fourné*, coup d'épée que l'on donne au moment où l'on en reçoit un. || Fig. *Paix fournée*, paix conclue avec mauvais foi des deux parts. || *Langue fournée*, langue de bœuf ou de mouton recouverte d'une peau et cuite pour la table.

**fourné.** sm. Endroit d'un bois où il y a un assemblage épais d'arbustes, de bruyères, etc. || Vn. *Clairière*.

**fournéau.** sm. Gaine, étui : *fournéau de cadre*, de pistolet.

**fournier.** va. Garnir de fourrure : *fournier un manteau*. || Introduire, faire entrer : *fournier son épée dans le corps de l'adversaire*. || Fig. *Fournier une idée dans sa tête*. || *Fournier son nez partout*, se mêler indistinctement de tout. || Donner avec excès : *fournier des bonbons à un enfant*.

|| SE FOURNIR. VPR. Se vêtir de fourrures. || Se glisser, s'introduire : *se fourrer dans son lit*.

**fournier.** sm. Marchand pelletier ; artisan qui travaille en pelleterie.

**fournier.** sm. (De *fournage*). Sous-officier principalement chargé de la comptabilité et de pourvoir au logement et aux vivres des soldats de sa compagnie.

**fournière.** sf. Bâtiment où l'on renferme le bois de chauffage, le charbon, etc. || Endroit spécial où sont conduits les animaux, voitures, etc., saisis par l'autorité pour cause de contravention ou de dénat.

**fournure.** sf. Peau de certains animaux munie de son poil, dont on se sert pour doubler ou orner les vêtements. || Robe fourrée ou ornée de fourrures.

**Fours.** 1600 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers, 66.

**fournissement.** sm. Action de se fourvoyer. || Fig. Méprise.

**fournoyé.** va. (L. *foris*, hors, riva, voie ; — c. *aboyer*). Égarer, détourner du chemin : *le guide nous a fourvoyés*. || Fig. *Les manœuvres exaspèrent le fourvoyé*. || SE FOURVOYER. VPR. S'égarer. || Fig. Se tromper.

**Fous** (Fête des). Fêtes bonifonnes qui se célèbrent au moyen écu, le jour de l'Épiphanie, jusque dans les églises.

**Foussacet.** 2200 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Muret.

**Fou-Téléou.** 630000 h. V. et port de Chine, sur le détroit de Formose. Bombardée par l'amiral Courbet (1884).

**fouteau.** sm. Le hêtre.

**fouteble.** sf. Lieu planté de hêtres.

**Fox** (George). (1621-1690). Anglais fondateur de la secte des *quakers*. || *Fox* (Charles-Jacques). (1749-1806). Un des plus grands orateurs anglais ; combattit le ministère Pitt ; se montra favorable à la révolution française.

**Foy.** (1775-1825). Nè à Ham, général de l'empire et grand orateur politique.

**foyer.** sm. (L. *focus*). Atre, lieu où se fait le feu dans la maison. || Dans les théâtres, salle où les spectateurs peuvent se rennir pendant les entr'actes. || Point d'où rayonnent la lumière, la chaleur. || *Foyer d'une maladie*, son siège principal. || *Phys.* Point où se croisent les rayons lumineux, après avoir été réfléchis par un miroir ou avoir traversé une lentille. || Fig. *Maison : le foyer domestique*. || Demeure, pays natal : *rentrer dans ses foyers*.

**frac.** sm. (all.) Habit d'homme qui se ferme sur la poitrine et se termine par derrière en deux longues basques.

**fracas.** sm. Rupture avec violence. || Grand bruit : *le fracas d'un torrent*. || Fig. Tumulte, désordre ; agitation, bruit dans le monde : *ce discours a fait fracas*.

**fracasser.** va. Briser, rompre en éclats : *le coup lui fracassa le crâne*.

**fraction.** sf. (L. *fractum*, de *frangere*, rompre). 1. Part par laquelle on rompt : *les disciples d'Érasme reconnurent Jésus à la fraction du pain*. || Part, a, partie : *une fraction de l'assemblée*. || *Math.* Nombre qui contient un certain nombre de parties égales de l'unité. || Vn. *Entier, tout, unité*.

**fractionnaire.** adj. 2 a. Se dit de toute quantité mesurée sous la forme d'une fraction : *fractionnaire*, expression *fractionnaire*.

**fractionnement.** sm. Action de fractionner ; résultat de cette action.

**fractionner.** va. Rendre en fraction. || Briser en petites parties.

**fracture.** sf. Rupture avec effort : *fracture des portes*. || Cassure d'os : *fracture du bras*.

**fracturer.** va. Casser, briser.

**Fra Diavolo** (Michel Pezzo, dit). Célèbre

chef  
Fran  
casse  
être  
en fa  
tane  
fau  
nent  
bilité  
à tom  
fau  
sue, le  
Cron  
l'extr  
fau  
fragm  
fau  
fau  
vert, n  
Fau  
cais, n  
fra  
poisson  
très pe  
fra  
de la n  
fau  
ble, || R  
fau  
trâche  
le nuit,  
peude  
c'est ag  
matériel  
fau  
plus for  
fau  
divertis  
trâche.  
frais  
agréable  
grotte, ||  
frais, || B  
frais de q  
Être frai  
qui n'a p  
pation ; b  
éclat, d  
rose ; tra  
trâche, ||  
ment ; ton  
en frais,  
frais  
frais d'm  
soignes, ||  
Fig. Erre  
conscience  
Fig. Être  
frais  
frais  
clair rou  
d'indon, ||  
seurs plus  
c'est mûre  
fr. *frais*  
cœur des  
frais  
frais  
es, à fleur  
frais  
frais  
este un fo  
frais  
saut - Die,  
frais  
frais  
frais  
s de fram

chef de brigands napolitains; luttâ contre les Français; pris et pendu à Naples (1806).

**fragile**, adj. 2 g. Aisé à rompre, sujet à se casser; vase fragile. || Fig. Qui peut aisément être détruit: la vie est fragile. || Sujet à tomber en faute; l'homme est fragile. || Pen sûr: la fortune est fragile. || *Syn.* Faible, frêle.

**fragilité**, sf. Disposition à être facilement brisé: la fragilité du verre. || Fig. Instabilité: la fragilité des choses humaines. || Facilité à tomber en faute: la fragilité de notre nature.

**fragment**, sm. Morceau d'une chose brisée: les fragments d'un vase. || Fig. Petite partie d'un livre, d'un ouvrage achevé. || Morceau extrait d'un livre, d'un discours, etc.

**fragmentaire**, adj. 2 g. Qui est par fragments.

**fragmenter**, va. Réduire en fragments.

**fragron**, sm. Arbruste ramoux toujours vert, nommé aussi petit houx et bois piquant.

**fragnon** (1732-1806). Peintre français, né à Grasse, élève de Boucher.

**frai**, sm. Action de fraier, en parlant des poissons. || Œufs de poisson. || Le poisson encore très petit.

**frai**, sm. Altération, diminution de poids de la monnaie, produite dans la circulation.

**fraichement**, adv. Avec un frais agréable. || *Syn.* Fraîchement, arriété.

**fraicheur**, sf. Froid doux et modéré: la fraîcheur des bois. || Froideur: la fraîcheur de la nuit. || Douleur causée par un froid humide: prendre une fraîcheur. || Fig. Lustre brillant: chat agréable: la fraîcheur du teint. || P. g. Grâce naturelle: la fraîcheur de l'imagination.

**fraichir**, vi. Se dit du vent qui devient plus fort: le vent fraichit. || *Impers.* Il fraichit.

**frairie**, sf. (l. *fratria*, société) Partie de divertissement et de bonne chère: être en frairie.

**fraîs, fraîche**, adj. D'un froid doux et agréable: brise fraîche. || Froid: l'air fraîs d'une orolte. || Récent, tendre, nouvellement fait: pain fraîs. || Barbe fraîche, récemment coupée. || Être fraîs de qq. chose, en avoir la mémoire récente. || Être fraîs du collège, ne faire que d'en sortir. || Qui n'a point été salé, séché, qui est sans altération: beurre fraîs, un poisson fraîs. || Qui a de l'éclat, du lustre: mine fraîche. || De l'essence, rosée: troupes fraîches. || Fig. Récent: nouvelle fraîche. || *Sm.* Répirer le fraîs. *Adv.* Fraîchement: tout fraîs arriété. || Boire fraîs, boire du vin fraîs. || *Ctp.* Paie, fane, fêti.

**fraîs**, sm. pl. Dépenses: à peu de fraîs; les fraîs d'un procès. || *Fr.* Fraîs, dépenses non prévues. || Faire les fraîs, faire les avances. || Fig. Être seul à fournir: faire les fraîs de la conversation. || Faire ses fraîs, régler ses fraîs. || Fig. Être dédommagé de sa peine.

**fraîsse**, sf. (l. *fragula*) Fruit du fraisier.

**fraîsser**, sf. Mosciture de veau d'agneau. || Chair rouge et phissee qui pend sous le bec du rindon. || Collier à plusieurs doubles et à plusieurs pils, torseur autour du cou, qu'on portait autrefois. || Nom de divers outils.

**fraîsser**, va. Phisser: se couler de fraîse; fraîsser des manchettes. || *Fr.* Fraîsser le pâte, la pétrir.

**fraîssette**, sf. Petite coquet en fraîsse.

**fraîssier**, sm. Petite plante, l'un des rosiers, à fleurs blanches, qui produit les fraîses.

**fraîssière**, sf. Terrain planté de fraisiers.

**fraîssil**, sm. [L.] Centre de la houille qui est un foyer d'une force.

**fraîze**, 2700 h. C. On (Vosges), arr. de Saint-Die, sur la Mourthe; 65.

**framboisier**, sf. Fruit du framboisier.

**framboisier**, ce, adj. Parfumé avec du framboisier: vinaigre framboisier.

**framboisier**, 22 va. Accommoder avec du framboisier: framboisier des gros illes.

**framboisier**, sm. Arbrisseau épineux qui porte les framboises.

**framboisier**, sf. Terrain où l'on cultive le framboisier.

**france**, sf. Lance des anciens Français.

**franc**, sm. Nom d'un peuple qui, venu des bords du Rhin, envahit les Gaules et s'y établit. || *Ab.* Franc, franque, qui appartient aux Français: la monarchie franque.

**franc**, sm. Unité monétaire, valeur d'une pièce d'argent pesant 5 grammes, au titre de 9 dixièmes.

**franc, franche**, adj. Libre, exempt de charges, d'impôts. || Port franc, port où les navires n'ont pas de taxe à payer. || Franc de port, dont le port a été payé d'avance. || Avoir ses coutures franches, ne pas être gêné dans ce qu'on veut faire. || Avoir son franc parler, avoir la liberté de dire tout ce qu'on pense. || Loyâl, sincère: personne franche. || On li y a de la sincérité: procédés francs. || Sans mélange: une saucure franche. || Entier, complet: dans trois jours francs. Vrai, véritable: un franc soldat.

**Adv.** Avec franchise: parler franc. || *Syn.* Sincère. || *Ctr.* Dissimulé, faux, trompeur.

**franc, franque**, adj. et s. Nom géographique des Européens qui pratiquent le commerce dans le Levant. || Langue franque, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol et d'arabe, en usage parmi les Francs de la basse classe.

**français, oise**, s. et adj. Habitant ou originaire de la France; qui appartient à la France ou à ses habitants. || *Sm.* La langue française.

**franc-alleu**, sm. — V. *Alleu*.

**franc-archer** — V. *Archer*.

**francatun**, sm. Sorte de pomme.

**franc-bord**, sm. Espace de terrain laissé libre sur le bord d'une rivière, d'un canal, d'un chemin de fer. || Bordage extérieur d'un navire. || *Pl.* Des francs-bords.

**franc-bourgeois, oise**, s. *Fied.* Personne exempte de certaines redevances. || *Pl.* Des francs-bourgeois.

**franc-comtois, oise**, s. et adj. Habitant de la Franche-Comté; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**France**, État de l'Europe occid. (*Cartes*, J. Pl. XI et XIV.) — *Bornes*: N.-O., mer du Nord; Pas-de-Calais, Manche; O., océan Atlantique; S., Pyrénées, Méditerranée; E., Alpes, lac de Genève, Jura, Vosges; N. E., Lorraine; N., Luxembourg, Belgique. — *Altitude*: à l'E., Vosges, Jura, Alpes; au S., Pyrénées, au centre, Cévennes, mts du Morvan, Côte-d'Or; au plateau de Langres, plateau des Ardennes. — *Fl.*: Seine, Loire, Garonne à l'Océan; Rhône à la Méditerranée; Moselle, tributaire du Rhin; Meuse, qui va à la mer du Nord en Hollande. — *Longueur* du N. au S., 973 km.; largeur de l'E. à l'O., 888 km. — *Superf.*: 528 572 kmc. — *Popul.*: 38 343 000 h. — *Capit.*: Paris. — *Gouv.*: R. publique, proclamée le 4 septembre 1870; pouvoir législatif a été réorganisé par deux assemblées, la chambre des députés, nommée par le suffrage universel; le sénat, nommé par l'élection à deux degrés; le président de la république est élu pour 7 ans par les deux assemblées réunies en assemblée nationale, rééligible. La France est divisée en 83 départements, plus le territoire de Belfort. — *Armée* (effectif de paix): 392 800 h.; 30 340 officiers; 116 400 sous-officiers; 129 600 chevaux; 3 350 canons. — *Flotte*: 388 bâtiments; 41 800 h.; 1 270 officiers. — *Commerce*: Industrie; pays agricole par excellence; eaux minérales abondantes. (*Carte*, J. page 270.) — *Colonies*. En Asie: Inde française, Cochinchine, Tonkin, Annam, Cambodge; en Afrique: Algérie, Tunisie, Sénégal, Congo, Réunion, Ma-

daizear, Comores, Obock, en Amérique : Saint-Pierre et Miquelon, Martinique, Guadeloupe, Guyane, en Océanie : Nouvelle-Calédonie, Iles Marquises, Taïti. — *Hist.* L'histoire de France continue celle de la Gaule, elle commence avec le roi des *Fraucs*, Clovis (481-511), lequel, vainqueur des Romains à Soissons (486), des Allemands à Tolbiac (496), des Wisigoths à Vouille (507), fonde un État indépendant au N. de la Gaule. Aux princes de sa race ou *Mérovingiens*, qui régneront jusqu'en 752, succéda la dynastie des *Carlovingiens* (752-986), dont le plus illustre, Charlemagne (768-814), érige un vaste empire débordant au delà du Rhin, des Alpes et des Pyrénées. Mais treize ans après sa mort, en 843, l'empire se désagrège et se divise en un grand nombre d'États divers. Le duché de France fournit à lui seul le domaine de la couronne, lorsque Hugues Capet monta sur le trône (987). Les *Capétiens*, ou rois de la 3<sup>e</sup> dynastie (Capétiens directs, Valois et Bourbons) (987-1792), agrandissent le royaume de siècle en siècle, par la réunion de diverses provinces, rendent la France forte et prospère, établissent sa prépondérance en Europe et la dotent d'un immense empire colonial. Mais l'assemblée nationale (1789), cédant à un entraînement aveugle, détruit l'édifice gouvernemental, au lieu d'en réformer les parties défectueuses. La royauté fait place à la république (1792) et Louis XVI monte sur l'échafaud. La république meurt de ses excès devant Bonaparte, 1<sup>er</sup> consul, qui constitue un état monarchique dont il est l'empereur sous le nom de Napoléon (1804). Après avoir étouffé le monde par ses victoires, il est vaincu (1814) par l'Europe ligée contre lui. L'année suivante il revient de l'exil de l'île d'Elbe, et après la lutte héroïque des cent-jours, il succombe sans retour. Louis XVIII (1815) repare les désastres de la France ; son frère Charles X lui succède (1824) et par ses imprudences est renversé du trône en 1830. Louis-Philippe d'Orléans, qui le remplace, est chassé à son tour en 1848. La 2<sup>e</sup> république dure 4 ans ; le 2<sup>e</sup> empire s'établit sous le nom de Napoléon III ; mais il finit au milieu des désastres de la guerre engagée contre l'Allemagne. La république s'établit pour la 3<sup>e</sup> fois, ayant à sa tête, pour président, Thiers (1871) ; Mac-Mahon (1873) ; Jules Grévy (1879) ; Carnot (1887).

**Françaisens**, 1000 h. Cron (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac.

**Francheville**, Établissement français du Congo, sur l'Ogoué. (*Carte*, P. Pl. XXI.)

**Francofort-sur-le-Mein**, 151 000 h. V. d'Allemagne, anc. ville libre ; à 38 km. E. de Mayence ; 66. Patrie de Gœthe. (*Carte*, P. Pl. V.)

**Francofort-sur-Roden**, 52 000 h. V. de Prusse ; à 81 km. E. de Berlin ; 66.

**Franche-Comté**, Anc. prov. de France ; capit. Besançon ; réunie à la couronne par le traité de Nimègue (1678) ; a formé les départements du Doubs, Haute-Saône, Jura.

**franchement**, adv. Sincèrement.

**franchir**, va. Passer en sautant par-dessus ; franchir un fossé. Traverser hardiment des lieux difficiles ; franchir un fleuve, un désert. || Fig. Surmonter ; franchir les obstacles.

**franchise**, sf. Exemption, immunité ; les franchises d'une ville. || Sincérité, loyauté.

**franchissable**, adj. 2 g. Qu'on peut franchir.

**franchisation**, sf. Acte qui constate qu'un navire est français. || Action de franchiser.

**franchiscain**, anc. s. Religieux, religieux de l'ordre de Saint-François-d'Assise, fondé en Italie (1208).

**française**, ce, adj. Qui a pris les mœurs, les habitudes des Français ; un *étranger français*.

*ciôt*. || Qui a pris une forme française : *mot français*.

**françaiser**, va. Donner une physionomie française à un mot étranger. || Habituer quelqu'un à des manières françaises.

**françaisque**, sf. Arme des anc. Français, sorte de hache à deux tranchants.

**franc-maçon**, sm. Initie à la franc-maçonnerie. || Pl. Des *francs-maçons*.

**franc-maçonnérie**, sf. Société secrète qui fait un emploi symbolique des instruments de l'architecture et du maçon, et dont les membres se réunissent dans des lieux qu'ils appellent loges. || Les pratiques de cette association. — La franc-maçonnérie, a été plusieurs fois condamnée par le saint-siège.

**franc-maçonnérie**, adj. 2 g. Qui se rapporte à la franc-maçonnérie.

**franco**, adv. Sans frais de transport. **franco**, Préfixe qui entre dans certains noms composés de peuples, pour exprimer certains rapports des Français avec eux ; *alliance franco-russe*, *frontière franco-italienne*.

**François d'Assise** (St.), (1182-1226.) Né en Ombrie, fonda l'ordre des franciscains ; prêcha en Égypte. — P. 4 octobre.

**François de Paule** (St.), (1416-1507.) Né à Paule en Calabre, fonda l'ordre des mineurs ; assista Louis XI à son lit de mort. — P. 2 avril.

**François Régis** (St.), (1597-1640.) Prêtre français, dit l'apôtre du Vivarais, Pélerinage à son tombeau, à la Louvesc (Ardèche). — P. 16 juin.

**François de Sales** (St.), (1567-1622.) Né près d'Annecy ; évêque de Genève, fonda l'ordre de la Visitation. — P. 29 janvier.

**François Xavier** (St.), (1506-1552.) Né près de Pamplune, jésuite, apôtre des Indes et du Japon, né près de Canton. — P. 3 déc.

**François**, Nom de plusieurs souverains.

**Franç** : FRANÇOIS 1<sup>er</sup>. (1494-1547.) Fils de Charles de Valois, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie ; succéda à Louis XII, son cousin, dont il épousa la fille ; restaurateur des lettres et des arts ; célèbre par la lutte constante qu'il soutint contre Charles-Quint. || FRANÇOIS II. (1544-1560.) Fils aîné de Henri II et de Catherine de Médicis ; épousa Marie Stuart (1558) ; roi en 1559. La conjuration d'Amboise fut le seul événement important de son règne.

**Bretagne** : FRANÇOIS II. Dernier duc de Bretagne. (1458-1488.) Entra dans la ligue des seigneurs contre Louis XI ; battu à St-Aubin-du-Cormier (1487) ; laissa pour héritière sa fille Anne, qui épousa Charles VIII, puis Louis XII.

**Allemagne et Autriche** : FRANÇOIS 1<sup>er</sup>. Duc de Lorraine, épousa Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche ; reconnu empereur par le traité d'Aix-la-Chapelle (1748). || FRANÇOIS II. (1768-1835.) Fils et successeur de Léopold II (1792) ; vaincu plusieurs fois par Napoléon 1<sup>er</sup>, qui épousa sa fille Marie-Louise. || FRANÇOIS-JOSEPH 1<sup>er</sup>. Né en 1830, a succédé (1848) à son oncle Ferdinand 1<sup>er</sup>.

**Deux-Siècles** : FRANÇOIS 1<sup>er</sup>. (1777-1830.) Succéda en 1825 à son père Ferdinand 1<sup>er</sup>. || FRANÇOIS II. Né en 1836, succéda en 1859 à son père Ferdinand II ; déposé en 1860 par Victor-Emmanuel II.

**Modène** : Le nom de François a été porté par plusieurs ducs de Modène.

**François de Neufchâteau**. (1750-1828.) Litterateur ; fut membre du Directoire, puis sénateur sous l'empire ; insista la 1<sup>re</sup> exposition publique des produits de l'industrie.

**Françoise de Rimini**. Célèbre Italienne, immortalisée par le Dante, dans son poème de *l'Enfer*.

**francofin**, sm. Oiseau plus gros que la perdrix et bon à manger.

**Fræconie.** Prov. N. du royaume de Bavière. V. principales : Bamberg, Würzburg, Anspach. (Cape, F. Pl. V.)

**franc-réal.** sm. Sorte de poire. || Pl. Des *francs-réals*.

**Frances.** Tribus de la Germanie qui, vers 480, vinrent se fixer au Nord de la Loire; les principales étaient les Sicambres, les Saliens, les Ripuaires, qui furent remises sous le pouvoir de Clovis.

**franc-thém.** sm. Soldats volontaires qui, sans faire partie de l'armée, ont une commission pour la durée de la guerre. || Pl. Des *francs-thém.*

**frange.** sf. Bande de tissu d'où pendent des filets, employée comme ornement pour les vêtements, les meubles, les draperies, etc.

**frange, ce.** adj. Orne de franges, etc.

**franger.** (c. *joûer*.) va. Garnir de frange.

**frangéuse.** sf. Ouvrière qui fait des franges.

**frangier.** sm. Celui qui fait des franges.

**frangipane.** sf. Parfum inventé par l'Italien Franzini. || Pâtisserie contenant de la crème d'amandes pilées.

**frangipancier.** sm. Sorte de laurier-rose d'Amérique.

**Frangy.** 1409 h. (ton (Haute-Savoie), arr. de St-Julien.

**Franklin (Benjamin).** (1706-1790.) Né à Boston, ouvrier imprimeur, devenu physicien et célèbre homme d'Etat américain; inventeur du paratonnerre; prit une grande part à l'indépendance des États-Unis.

**Franklin (John).** (1786-1847.) Navigateur anglais; perit dans une expédition au pôle Nord.

**franquette.** sf. A la bonne franquette, franchement, insouciantement.

**frappage.** sm. Action de frapper, résultat de cette action: le *frappage de la monnaie*.

**frappant, ante.** adj. Qui fait une impression vive; *preux frappants*. || D'une parfaite ressemblance: *portrait frappant*.

**frappe.** sf. Empreinte faite sur la monnaie.

**frappe, ce.** adj. Qui a reçu un coup. || Fig. Attendu, suisi: *être frappé d'apoplexie, de stupeur*. || *Drap bien frappé*, drap fort et serré. || *Ouvrage frappé au bon coin*, bon ouvrage. || *Imagination frappée*, remplie de qq. idée sinistre.

**frapper.** va. Donner un ou plusieurs coups: *frapper de la main, du pied*. || Donner une empreinte: *frapper une médaille*. || Percer: *frapper d'un poignard*. || *Frapper l'air de cris*, pousser des cris retentissants. || Fig. Faire qq. tentative décisive. || Produire une impression sur l'esprit, sur l'âme: *frapper l'imagination*. || *Frapper d'étonnement*, causer un subit étonnement. || Atteindre: *frapper un coupable d'une sentence*. || Atteindre: *la foudre frappe le clocher*. || Vx. Donner un coup: *frapper sur la tête*. || SE FRAPPER. VPR. Se remplir l'imagination de qq. pensée obsédante.

**frappeur, euse.** s. Celui, celle qui frappe. || Ab. *Esprits frappeurs*, âmes qui, selon les spirites, frappent les murs, les meubles.

**Frascari.** 7000 h. V. pres de Pave. Tusculum, à 21 km. S.-E. de Rome; oo.

**frasca.** sf. (ital. *frasca*.) Action extravagante, imprévue et faite avec éclat.

**frater.** sm. (Gréc.) (m. l. *frère*.) Garçon chirurgien, barbier. (vx.)

**fraternel, elle.** adj. Qui est propre à des frères, qui convient à des frères.

**fraternellement.** adv. En frère, d'une manière fraternelle.

**fraternisant, ante.** adj. Qui a un rapport de fraternité.

**fraternisation.** sf. Action de fraterniser.

**fraterniser.** vn. Vivre d'une manière fraternelle avec qq. || Se prêter amitié.

**fraternité.** sf. Relation de frère à frère. || Union, amitié fraternelle. || Amour qui devrait unir tous les membres de la famille humaine.

**fratricide.** sm. (l. *frater*, frère; *caedere*, mentir.) Celui qui tue son frère ou sa sœur. || Crime commis par le meurtrier de son frère ou de sa sœur.

**fraude.** sf. (l. *fraus*.) Acte de mauvaise foi, de tromperie. || Action de soustraire des marchandises aux droits d'octroi. || EX FRAUDE. loc. adv. Avec fraude: *du vin entré en fraude*. || CTR. *Bonne foi, probité, loyauté*.

**frauder.** va. Frustrer par fraude: *frauder ses créanciers*. || *Frauder les droits* ou simplement *frauder*, éluder le paiement des droits.

**fraudeur, euse.** s. Celui, celle qui fraude, qui fait la contrebande.

**frauduleusement.** adv. Avec fraude.

**frauduleux, euse.** adj. Enclin à la fraude. || Fait en fraude: *banqueroute frauduleuse*, celle où l'on soustrait tout ou partie de son actif aux créanciers.

**Frauenfeld.** 5200 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de Thurgovie; oo. Filat. de coton; imprimeries d'incunables. (Carte, F. Pl. XIII.)

**fraxinelle.** sf. (l. *fraxinus*, frêne.) Plante résineuse dont la feuille ressemble à celle du frêne.

**frayer.** va. (c. *payer*.) Marquer, tracer, pratiquer: *frayer un chemin*. || Proter: *la roue m'a frayé la jambe*. || Vx. Se reproduire en parlant des poissons. || Avoir habituellement des relations, ou s'accorder: *frayer avec les bons*. || SE FRAYER. VPR. S'ouvrir: *se frayer un passage*.

**frayer.** sf. Peur, émotion.

**Fraysinons.** (1765-1811.) Prêtre, grand maître de l'Université sous la république; ministre des affaires ecclésiastiques. || SE FRAYSINON. (1813.) Conférences sur la religion.

**fredaine.** sf. Trait de libertinage, folie de jeunesse.

**Frédéric.** Auteurs d'une chronique latine des Francs, jusqu'en 611; m. en 660.

**Frédégonde.** (545-597.) Femme de Chilpéric I<sup>er</sup> et mère de Clotaire II; connue par ses crimes et sa rivalité avec Brunehaut.

**Frédéric.** Nom de plusieurs souverains.

**Frédéric I<sup>er</sup>.** (dit *Barbarousse*). Né en 1121; empereur d'Allemagne (1152-1190), luttant pendant tout son règne contre les papes et l'Italie; se noya en Sicile durant la 2<sup>e</sup> croisade. || **Frédéric II.** (1194-1250.) Empereur en 1215; excommunié par Grégoire IX. || **Frédéric III.** (1415-1493.) Le dernier empereur qui se soit fait couronner à Rome.

**Prusse.** **Frédéric-Guillaume.** (1620-1688.) Électeur de Brandebourg, fut le Grand Electeur; fondateur de la puissance prussienne.

**Frédéric I<sup>er</sup>.** Son fils, roi (1701-1713). || **Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>.** (1701-1713.) Fils et successeur du précédent (1713). || **Frédéric II.** (1713-1786.) Acquis la Poméranie. || **Frédéric II (le Grand).** (1712-1786.) Son fils; il conquit la Silésie, et, par le 2<sup>e</sup> démembrement de la Pologne, obtint les rivages de la Baltique, du Niemen et de l'Odér. || **Frédéric-Guillaume II.** (1744-1797.) Son neveu, qui lui succéda en 1786, commença la lutte contre la révolution française; acquit, par le 2<sup>e</sup> démembrement de la Pologne, Thorn et Danzig, et, par le 3<sup>e</sup> Varsovie. || **Frédéric-Guillaume III.** (1770-1816.) Fils du précédent, lui succéda en 1797; reçut de Napoléon le Hanovre, puis s'allia (1806) contre lui avec la Russie; vaincu, il perdit, par le traité de Tilsit (1807), la moitié de ses États. Après la chute de Napoléon, il recut Posen, la moitié de la Saxe, la Poméranie suédoise et la rive gauche du

Rhin. || **FREDÉRIC-GUILLAUME IV.** (1795-1841.) Son fils et successeur; travailla surtout à relever la Prusse; abdiqua en faveur de son frère Guillaume Ier. || **FREDÉRIC III** (*Charles*). Fils et successeur de Guillaume Ier (1888); m. après un règne de quatre mois.

**Saxe: FREDÉRIC.** Nom de cinq électeurs de Saxe, dont le 5<sup>e</sup> reçut (1806) de Napoléon Ier le titre de roi, sous le nom de FREDÉRIC-AUGUSTE Ier; m. en 1827.

**FREDÉRIC.** Nom de sept rois de Danemark et de Norvège, de deux rois de Suède.

**fredon.** sm. Roulement et tremblement de voix dans le chant.

**fredonnement.** sm. Chant de celui qui fredonne.

**fredonner.** vn. Faire des fredons: *il aime à fredonner.* || Va. Chantonner entre ses dents: *fredonner une chanson.*

**fredonneuse, ense.** s. Celui, celle qui fredonne, chante à demi-voix.

**frégate.** sf. Le plus grand des bâtiments à une seule batterie couverte. || Grand oiseau de mer.

**Freiberg ou Freyberg.** 26.500 h. V. de Saxe; à 40 km. S.-O. de Dresde; 65. Mines de plomb, argent, cuivre.

**frein.** sm. (l. *frenum*). Mors: *un cheval qui mâche son frein.* (Fig., page 163.) || Fig. Ronger son frein, retenu en soi-même son dépit. || Appareil destiné à modérer la vitesse d'un mécanisme, des roues d'une voiture. || Fig. Tout ce qui retient dans les bornes du devoir: *mettre un frein à ses emportements.*

**Fréjus.** 3.500 h. Cton (V.-P.), arr. de Draguignan; 4; 65 à 2 km. de la mer.

**frelander.** sm. Pop. Homme de peu et qui n'est bon à rien. (vx.)

**frelatage.** sm. ou **frelaterie.** sf. Action de frelater le vin, les drogues.

**frelater.** va. Meler quelque drogue dans une boisson.

**frelateur.** sm. Celui qui frelate.

**frêle.** adj. 2 g. (l. *fragilis*). Aisé à casser: *tige frêle.* || Fig. Faible: *sunt frêles.* || SYN. *Frangible.* || CTR. *Fort, robuste, rigoureuse.*

**frélon.** sm. Grosse mouche-guêpe. || *Houffrelon*, petit houx.

**frêche.** sf. Petite houppie de soie, sortant d'un bouton, d'un gland. || Fils légers qui volent en l'air en été. || PL. Choses frivoles.

**frêchet.** sm. Homme léger, frivole.

**frémir.** vn. Être ému, avec une espèce de tremblement par l'effet d'une passion, d'une émotion: *frémir de crainte, d'horreur.* || Vibrer: *une cloche frémit encore après avoir cessé de sonner.* || Se dit de l'eau près de bouillir.

**frémissant, ante.** adj. Qui frémit.

**frémissement.** sm. Action de frémir. Émotion, tremblement causé par quelque passion. || Agitation accompagnée d'un bruissement léger: *le frémissement de la mer.* || Bruit d'un liquide qui est près de bouillir. || Vibrations rapides: *le frémissement d'une cloche.* || Toute espèce de grand bruit.

**frénac.** sf. Lien plante de frênes.

**frêne.** sm. (l. *fraxinus*). Grand arbre de nos forêts, utilisé pour le charonnage.

**frénésie.** sf. (g. *phrén*, esprit.) Égarément d'esprit, fureur violente. || Fig. Extrémité où l'on est emporté par la passion. || SYN. *Délire.*

**frénétique.** adj. 2 g. Atteint de frénésie, furieux. || Pousse jusqu'à la frénésie.

**frénétiquement.** adv. D'une manière frénétique.

**Fréppel.** (1827-1892.) Né à Obernai, en Alsace; évêque d'Angers, écrivain et orateur; député du Finistère depuis 1880 jusqu'à sa mort; défenseur éloquent de la liberté religieuse.

**fréquemment.** adv. Souvent.

**fréquence.** sf. Répétition fréquente. **fréquent, ente.** adj. (l. *freqvens*). Qui arrive souvent: *voyages fréquents.* || *Pouls fréquent*, qui bat trop vite. || CTR. *Rare.*

**fréquentatif, ive.** adj. et s. *Gram.* Se dit d'un mot dérivé qui ajoute à l'idée primitive l'idée de répétition, de fréquence. *Criailleur* est un fréquentatif de *crier*.

**fréquentation.** sf. Communication habituelle avec d'autres personnes. || Fig. Usage fréquent: *la fréquentation des sacrements.*

**fréquenter.** va. Avoir un fréquent commerce, de fréquentes relations avec: *fréquenter les honnêtes gens.* || Aller souvent dans un lieu: *fréquenter les bois.* || Faire un usage fréquent: *fréquenter les sacrements.* || VS. Aller fréquemment: *fréquenter avec qq.* || SYN. *Hantier.*

**frère.** sm. (l. *frater*). Celui qui est né de même père et de même mère, ou de l'un des deux seulement. || *Demî-frère*, celui qui n'est frère que du côté paternel ou du côté maternel. || *Frère de lait*, l'enfant de la nourrice et le nourrisson qu'elle a nourri du même lait. || Tous les hommes en général: *les parrains sont nos frères.* || Les chrétiens entre eux: *frères en J.-C.* || Se dit des personnes qui ont entre elles une certaine similitude de talent, de caractère, de mœurs. || Se dit des choses qui ont entre elles une certaine communauté: *le sommeil est le frère de la mort.* || Nom que l'on donne aux religieux qui ne sont pas prêtres: *frère Antoine.* || Pl. Titre que l'on joint au nom de certains ordres religieux: *frères prêcheurs.* || *Frères bohèmes, ou moraves, ou hermites*, secte d'origine luthérienne, établie en 1467. || *Frères de la Miséricorde*, ordre religieux fondé (1540) à Grenoble, par St Jean de Dieu. || *Frères des Ecoles chrétiennes*, congrégation religieuse, mais non ecclésiastique, fondée en 1680 par J.-B. de la Salle pour l'éducation des enfants. De la France, elle s'est étendue à l'étranger, surtout en Orient et en Amérique.

**Freret.** (1688-1749.) Célèbre critique et érudit, né à Paris.

**Fréron.** (1719-1776.) Né à Quimper; publiciste habile, critique; connu surtout par ses démêlés avec Voltaire.

**frésale.** sf. Le même oiseau que *l'effraie*.

**Frésmay-le-Vicomte.** 3.000 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers, sur la Sarthe; 65.

**Frésmaye (La).** 1.200 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers.

**Frésne-Saint-Mamès.** 500 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray; 65.

**Frésne-en-Woëvre.** 800 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun.

**Frésnel.** (1788-1827.) Ingénieur des ponts et chaussées; savants travaux sur la lumière; inventeur, avec Arago, des plaques lenticulaires.

**frésque.** sf. (ital. *fresco*, frais.) Art de peindre avec des couleurs à l'eau sur une muraille fraîchement enduite. || Peinture à la fresque: *de belles frésques.*

**frésure.** sf. Ensemble des gros viscères de certains animaux; foie, estomac et poulmon.

**fret.** sm. Louage d'un navire, soit en totalité, soit en partie. || Prix du fret. || Cargaison d'un navire de commerce.

**frettement.** sm. Action de louer un navire à quelqu'un.

**fretter.** va. (c. *alterer*.) Donner un bâtiment à loyer, en totalité ou en partie. || Équiper un navire. || CTR. *Agiler.*

**fretteur.** sm. Celui qui donne un bâtiment à loyer.

**frétilant, ante.** adj. Qui frétille.

**frétillement.** sm. Mouvement de ce qui frétille.

**frétiler.** vn. Se remuer, s'agiter par mouvements vifs et courts.

**frétil**  
cesse.

**frétil**  
de nulle  
frétil

**frétil**  
entoure l'  
des pilot

**frétil**  
frétil

**frétil**  
grolle.

**frétil**  
frétil

**frétil**  
les mets  
mais frétil

**frétil**  
ent, a r  
aimer à c

**frétil**  
frétil

**frétil**  
Sarine, c  
le chenil

**frétil**  
du gd-duc  
60. Univer

**frétil**  
frétil

**frétil**  
dans un c  
ceux. || 1  
tout son b

**frétil**  
frétil

**frétil**  
CHE. loc. r

**frétil**  
frétil

**frétil**  
et en gém

**frétil**  
Dépenser

**frétil**  
bonne ch

**frétil**  
frétil

**frétil**  
partie du  
catus, de

**frétil**  
frétil

**frétil**  
à 43 km. S  
féon (14 j

**frétil**  
frétil

**frétil**  
de froid. ||

**frétil**  
frétil

**frétil**  
froids; jac

**frétil**  
frétil

**frétil**  
frétil

**frétil**  
frétil

**frétil**  
frétil

**frétillon**. sm. Personne qui s'agit sans cesse.

**fretin**. sm. Menu poisson. || Choses de rebut, de mille valeur. || Menu peuple.

**frette**. sf. Lien ou cercle de fer dont on entoure l'extrémité du moyeu des roues, la tête des pilots, certains grands seaux, etc.

**fretter**. va. Garnir d'une frette.

**frieux**. sm. Espèce de corbeau, appelé aussi grolle.

**friabilité**. sf. Qualité de ce qui est friable.

**friable**. adj. 2 g. (l. *friare*, briser.) Qui se réduit aisément en poudre ; pierre friable.

**friand, ande**. adj. Qui aime et apprécie les mets fins et délicats ; *il n'est pas gourmand, mais friand*. || *Goût friand*, goût délicat || *Delicieux, un repas friand*. || *Être friand de qq. chose*, aimer à en manger. || Fig. *Friand de musique*.

**friandise**. sf. Goût délicat pour la bonne chère. || Chose délicate à manger.

**Fribourg**. 12 000 h. V. de Suisse, sur la Sarine, ch.-l. du canton de Fribourg ; oo sur le chemin de fer de Lausanne à Berne.

**Fribourg-co-Frisgau**. 39 200 h. V. du gd-duché de Bade, à 45 km. S.-E. de Colmar ; oo. Université catholique.

**friandean**. sm. Morceau de veau lardé.

**friassée**. sf. Viande friassée.

**friasser**. va. Faire cuire dans la poêle, dans une casserole, etc., un mets coupé en morceaux. || Fam. Dissiper, gaspiller : *il a friassé tout son bien*.

**friasseur**. sm. Mauvais cuisinier.

**friche**. sf. Terrain non cultivé. || EX FRICHE. loc. adv. Sans culture.

**fricot**. sm. Pop. Ragoût, viande friassée, et en général toute sorte de mets.

**fricoter**. vn. Faire bonne chère. || VA. Pop. Dépenser : *fricoter son bien*.

**fricotier**. sm. Celui qui aime à faire bonne chère. || Mauvais cuisinier.

**frietton**. sf. Frottement fait sur quelque partie du corps, à sec ou autrement ; avec les mains, de la tanette, etc.

**friettonner**. va. Faire des frottements.

**Friedland**. 4 000 h. V. de la Prusse orient., à 43 km. S.-E. de Königsberg. Viet. de Napoléon (14 juin 1807). (Carte, V. Pl. V.)

**frigidité**. sf. (l. *Frigidus*, froid.) Sensation de froid. || État de ce qui est froid.

**frigouffique**. adj. 2 g. (l. *friouu*, les froids ; *facere*, faire.) Qui cause le froid.

**frileux, euse**. adj. et s. Sensible au froid.

**frimaire**. sm. Le 3<sup>e</sup> mois du calendrier républicain, du 21 nov. au 21 déc.

**frimas**. sm. Brouillard épais qui se gèle en tombant.

**frime**. sf. Feinte, semblant.

**frimousse**. sf. Pop. Figure, visage.

**fringale**. sf. Faim violente et inopinée.

**fringant, ante**. adj. Alerté, éveillé, vif. || Élegant, coquet. || CTR. *Lourdaut*.

**fringoter**. vn. Chanter, en parlant du pinson.

**fringuer**. vn. Danser, sautiller. (vx.) || Se dit des chevaux fringants.

**Frioul**. Anc. province de la Venétie, au N. du golfe de Venise ; divisée aujourd'hui en deux parties : celle de l'O., cap. : Udine, à l'Italie ; celle de l'E., avec Trieste, à l'Autriche.

**Frioul (Duc de)**. — V. *Duroc*.

**fripier**. va. Chiffonner. || Gâter, user. || Manger goulument. || Dérober, friponner.

**fripierie**. sf. Habits, meubles usés. || Commerce de vieux habits et de vieux meubles.

**fripe-sauce**. sm. Pop. Mauvais cuisinier. || Pl. Des *fripe-sauce*.

**fripier, ière**. s. Celui, celle qui fait le commerce de vieux habits, de vieux meubles, etc.

**fripou, ome**. s. Celui, celle qui vole

adroitement. || Personne fourbe. || *Enfant vif et badin*. || Adj. Coquet, éveillé : *un air fripon*. || SYN. *Esroec, flou*.

**fripouneau**. sm. Petit fripon.

**friponner**. va. Esroquer, dérober avec adresse. || VN. Faire des actions de fripon.

**friponnerie**. sf. Action de fripon. || Vice du fripon. || Espièglerie.

**friquet**. sm. Moineau, de la petite espèce.

**frire**. va. (l. *friquer* ; — n'est usité qu'aux formes suivantes : *je fris, tu fris, il frit ; je frirai, etc. ; je frirais, etc. ; frit, frite*, et aux temps composés ; pour les autres temps on se sert de *faire* et de l'infinif *frire*.) Faire cuire dans une poêle avec du beurre, du saindoux ou de l'huile : *frire des pommes de terre*. || VN. Cuire dans la friture : *un poisson qui frit*. || SE FRIRE. vpr. Être frit.

**frire**. sf. *Archit.* Partie de l'entablement qui est entre l'architrave et la corniche. (Fig. l'ORDRES D'ARCHITECTURE.) || Bandes de toile placées au centre d'un théâtre pour figurer un ciel ou un plafond.

**frire**. sf. Sorte d'étoffe de laine à poil frisé. || Sorte de toile venant de la Frise (Hollande). || *Cheval de frise*, grosse pièce de bois longue de 3 à 4 mètres, traversée en sens divers par des pieux pointus pour défendre une brèche.

**frire**. Prov. du roy. des Pays-Bas, baignée au N. et à l'O. par la mer du Nord et le Zuyderzée au S. ; cap. : Leenwarden.

**frire, ce**. adj. Crépu, amélé, bouclé, tortillé : *laine frire*. || *Chou frire*, chou dont la feuille est frisée. || SM. Ce qui est frisé : *le frire d'un chou*.

**friser**. va. Créper, ameler, boucler : *friser ses cheveux*. || Fig. Baser, efflourer : *l'hirondelle frise l'eau*. || Être près d'atteindre : *friser l'impertinence*. || VN. Se créper, se mettre en boucles : *ses cheveux frisent naturellement*. || SE FRISER. vpr. Se faire des frisures ; être frisé.

**frisette**. sf. Petite boucle de cheveux frisés.

**frisoir**. sm. Pince à friser les cheveux.

**frison**. sm. Chacune des boucles d'une frisure.

**frison, ome**. s. et adj. Habitant de la Frise ; qui appartient à ce pays.

**frisotter**. va. Friser souvent et par menues boucles.

**frisotter, etc.** adj. (all. *frisch*, frais.) Se dit d'un petit froid vif et piquant : *l'air est frisotter*. || Adv. *Il fait frisotter*.

**frisquette**. sf. Châssis que l'imprimeur met sur la feuille blanche pour protéger les marges et ce qui doit rester blanc.

**frisson**. sm. (l. *friquer*, avoir froid.) Tremblement causé par le froid ou la fièvre. || Fig. Saisissement qui naît d'une émotion violente.

**frissonnant, ante**. adj. Qui frissonne.

**frissonnement**. sm. Léger tremblement. || Fig. Trouble causé par une émotion vive.

**frissonner**. va. Avoir le frisson ; *cette idée me fait frissonner*. || Trembler, frémir : *les feuilles des arbres frissonnent au vent*.

**friture**. sf. Façon de frire ; cheveux frisés.

**frit, frite**. adj. Cuit dans la friture. || Fam. Être frit, être perdu, ruiné.

**fritte**. sf. Mélangé de substances terreuses et salines pour faire le verre. || Cuite de ce mélange.

**friture**. sf. Action de frire. || Beurre, huile ou grasse qui sert à frire. || Mets frit.

**frivole**. adj. 2 g. (l. *frivolus*) Vain, léger ; *propos, homme frivole*. || SM. Ce qui est frivole. || SYN. *Futile*. || CTR. *Grave, sérieux*.

**frivolément**. adv. De manière frivole.

**frivolité**. sf. Caractère de ce qui est





it ; — c. laver.)  
 rant ; frocer  
 as et serrés :  
 Te frocée.  
 neer ; état de  
 ou parait le  
 nement fait de  
 anec  
 uer  
 ous  
 vile  
 é de  
 parri  
 e et  
 assé  
 avec  
 iller  
 rices  
 quer.  
 nce  
 nde.  
 me. || Frodo.  
 onde, arr. de  
 a visage com-  
 x et les sour-  
 front sévère. ||  
 Air, attitude, ||  
 e. || Devant de  
 e Face d'une  
 ligne. || DE  
 ant : *attaquer*  
 it : *hearter de*  
 rcher de front.  
 l'un de l'autre,  
 rapport, qui  
 tance.  
 applique sur  
 ndeum appli-  
 ière qui passe  
 Fig., p. 163.)  
 900 h. Cton  
 o.  
 ure un pays.  
 it sur la fron-  
 n (Hérault),  
 at.  
 re, regarder.  
 nent. || Titre  
 s orné.  
 architecture,  
 p met au-des-  
 Fig., I, p. 206.)  
 te-Garonne),  
 ortier ; résultat  
 ur.  
 paps.  
 e froter ; ac-  
 t. || Fig. Fro-  
 er.  
 e une chose  
 en appuyant.  
 ain sur ses  
 ter les naies.  
 taut : *froter*  
 Batre, mal-  
 passe contre  
 n. || Se « pro-  
 mmerce avec :



se froter au monde. || Provoquer, attaquer : ne vous frotez pas à lui.  
**fructeur**, sm. Celui qui frote les parquets.  
**frottis**, sm. Couleur transparente qu'on étend pour imiter certaines nuances de la nature.  
**frottois**, sm. Liège ou brosse pour froter, essuyer.  
**frouer**, vn. Faire une espèce de sifflement à la pipe, pour attirer les oiseaux.  
**frou-frou**, sm. Mor qui tuite le froissement des étoffes de soie : *le frou-frou d'une robe*.  
 Fig. *Fuire du frou-frou*, faire étalage de luxe.  
**fructidor**, sm. Douzième mois du calendrier républicain, du 18 août au 16 sept.  
**fructidor (Dix-huit)**. (An V.) Coup d'Etat exécuté par le Directoire (4 sept. 1797) contre des députés soupçonnés de royalisme.  
**fructifiant**, **ante**, adj. Qui fructifie : *un exemple fructifiant*.  
**fructification**, sf. Formation des fruits.  
**fructifier**, vn. (c. *prier*.) Rapporter du fruit. || Fig. Produire un résultat moralement avantageux : *les bons exemples fructifient*. || Produire des bénéfices matériels : *faire fructifier une somme d'argent*.  
**fructueusement**, adv. Utilement, avec fruit, avec succès.  
**fructueux**, **euse**, adj. Qui produit du fruit : *arbre fructueux*. || Fig. Lucratif : *un emploi fructueux*. || CTR. *Infécond, stérile*.  
**frugal**, **ale**, adj. sans pl. m. (l. *frugalia*) Qui se contente de peu pour sa nourriture : *être très frugal*, simple ; *regas frugal*. || CTR. *Gloton, intempérant, vorace*.  
**frugalement**, adv. Avec frugalité.  
**frugalité**, sf. Qualité de ce qui est frugal : *la frugalité d'un repas*. || Sobriété, tempérance.  
**Fruges**, 3 200 h. Cton (Pas-de-C), arr. de Montreuil, ca.  
**frugivore**, adj. 2 g. Qui se nourrit de fruits : *animal frugivore*.  
**fruit**, sm. (l. *fructus*) Production des végétaux qui succède à la fleur et sert à leur propagation. || Fig. *le fruit d'icelle*, chose interdite. || *Fruit sec*, jeune homme qui n'a pas satisfait aux examens de sortie d'une école ; homme qui a manqué sa carrière. || PL. Tout ce que la terre produit pour la nourriture. || *Jurisp.* Produits, revenus d'une terre, d'un immeuble quelconque. || Fig. Utilité, profit ; effet, résultat : *voilà le fruit de mes peines*.  
**fruit**, sm. Diminution d'épaisseur faite à une muraille à mesure qu'on l'élève.  
**fruiterie**, sf. Lieu où l'on garde le fruit. Commerce du fruitier.  
**fruitier**, **ière**, adj. Qui porte du fruit : *arbre fruitier*. || *Jardin fruitier*, plante d'arbres à fruit. || S. Celui, celle qui fait métier de vendre du fruit, des légumes. || Sm. Endroit où l'on garde le fruit.  
**frusquin** ou **saint-frusquin**, sm. Pop. Ce qu'un homme possède en argent ou objets divers.  
**fruste**, adj. 2 g. (l. *frustum*, morceau.) Se dit de médailles, monnaies et autres objets antiques dont la surface est dépolie, corrodée.  
**frustration**, sf. Action de frustrer.  
**frustratoire**, adj. 2 g. *Jurisp.* Fait pour frustrer, eluder, sauzner du temps.  
**frustratoire**, sm. Boisson sucrée qu'on prend après le repas pour la digestion.  
**frustrer**, va. (l. *frustrari*.) Priver qqn. de ce qui lui est dû, le decevoir dans son attente : *on l'a frustré de son salaire*. || Fig. Tromper ; *frustrer l'attente*.  
**frutescent**, **ente**, adj. (l. *frutescens*, arbrisseau.) Bot. Qui a l'aspect de l'arbrisseau.  
**fuchsia**, sm. [fuksia.] (de Fuchs, botaniste allemand du XVI<sup>e</sup> s.) Plante d'ornement à fleurs rouges ou roses pendant en clochettes.

**fuchsine**, sf. [fukisine.] Belle couleur rouge obtenue à l'aide de l'aniline.  
**fucus**, sm. (l. *fucus*.) Nom scientifique du varech. — V. *Varech*.  
**fucro**, sm. [fou-à-ro.] Privilèges dont jouissaient en Espagne certaines villes ; supprimés en 1876. || Pl. Des *fucros*.  
**fugace**, adj. 2 g. Qui fuit, qui échappe, qui passe, disparaît très vite : *une sensation fugace*. || Qui laisse échapper ; *une victoire fugace*.  
**fugitif**, **ive**, adj. Qui fuit ou qui s'est enfui. || Banni, chassé de son pays. || Fig. Qui passe avec rapidité, peu durable : *un plaisir fugitif*. || *Proxies fugitives*, postes lézoves sur divers sujets. || CTR. *Durable, fixe*.  
**fugitivement**, adv. D'une manière fugitive.  
**fugue**, sf. (l. *fuga*, fuite.) Fam. Fuite, escapade. || Morceau de musique dont les différentes parties se succèdent en repétant le même sujet, d'après des règles établies.  
**fuie**, sf. Espèce de petit colombier.  
**fuir**, vn. (l. *fugere* ; — je fuis, nous fuions, ils fuient ; je fugais ; je fuis ; je fuirai ; je fuirais ; fuis ; que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie, que nous fuions, que vous fuiez, qu'ils fuient, que je fuisse, que nous fuissions ; fuirait ; fui, les.) S'écouler avec vitesse, surtout par crainte ; *l'eau ne m'a fui*. || Passer, s'éloigner rapidement : *le temps fui*. || Laisser échapper par une fuite, une fêlure : *ce tonneau fui*. || VA. Éviter, par crainte, par aversion : *fuir la mauvaise compagnie*, *fuir le danger*. || SE FUIR. VPR. S'éviter réciproquement.  
**fuite**, sf. Action de fuir. || Fente par où un liquide s'échappe.  
**Fulda**, 12 000 h. V. de la Prusse (Hesse), à 170 km. N.-E. de Francfort-sur-Mein, sur la Fulda ; † catholique ; tombeau de St Boniface ; oo. (Carle, V. Pl. V.)  
**Fulgence** (St), (464-533.) Év. d'Afrique, combattit les hérétiques par de nombreux écrits. — F. 1<sup>er</sup> janv.  
**fulgurant**, **ante**, adj. (l. *fulgur*, éclair.) Accompagné d'éclairs : *tempête fulgurante*.  
**fulguration**, sf. Lueur électrique dans les hauteurs de l'atmosphère, sans tonnerre.  
**fulgures**, vn. Jeter des éclairs.  
**fulgurite**, sf. Sorte de sable grossier trouvé dans certaines régions sablonneuses et qu'on croit formé par la foudre, qui a vitrifié le sable en pénétrant dans le sol.  
**fulgineux**, **euse**, adj. (l. *fuligo*, suie.) Qui a l'apparence, la couleur de la suie.  
**fulmicoton**, sm. — V. *Coton poudre*.  
**fulminant**, **ante**, adj. Qui lance la foudre. || Qui produit la foudre : *orage fulminant*. || Détonant : *poudre fulminante*. || Fig. Menaçant de colère : *regards fulminants*.  
**fulminite**, sm. *Chim.* Sel formé d'acide fulminique combiné avec une base. C'est le fulminate de mercure qui forme les amorces de fusil.  
**fulmination**, sf. Détonation subite d'une matière fulminante. || *Droit canon*. Publication d'un acte avec certaines formalités.  
**fulminatoire**, adj. 2 g. Qui fulmine.  
**fulminer**, vn. *Chim.* Faire explosion. || Fig. S'emporter avec menaces. || VA. *Droit canon*. Publier une fulmination.  
**fulminique**, adj. m. Se dit de l'acide qui entre dans la composition des fulminates.  
**Fulton** (Robert), (1765-1805.) Américain ; travailla en France, où il rennait à faire marcher des bateaux à vapeur ; retourna en Amérique.  
**fumage**, sm. Action de fumer certains comestibles pour les mieux conserver : *le fumage du poisson*. || Genre de champignons. || Action de fumer une terre par le fumier ; résultat de cette action.  
**fumant**, **ante**, adj. Qui jette de la fu-

mée ou quelque vapeur. || *Fumant de sang*, couvert d'un sang qui fume encore. || Fig. Bouillonnant : *fumant de colère*.

**Fumay**, 5200 h. Cton (Ardennes), arr. de Rocroi ; 60. Ardoises.

**fumée**, sm. part. passé. Qui a été exposé à la fumée. || Se dit d'un échanton qui a reçu du fumier.

**fumée**, sf. Masse gazeuse qui se dégage de la combustion des corps et composée surtout de charbon extrêmement divisé. || *Noir de fumée*, suite très noire et légère que dépose la fumée des matières résineuses. || Vapeur des viandes échaudées : *manger son pain à la fumée du rôti*. || Fig. Choses frivoles, vaine espérance, illusion : *se repaître de fumée*. || Vapeurs qu'on suppose monter au cerveau : *les fumées du vin*.

**Fumet**, 3700 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve ; 60.

**fumer**, vi. (l. *fumare*.) Jeter de la fumée. || Exhaler de la vapeur : *son front fume*. || Fig. Éprouver de la colère, du dépit. || VA. Exposer à la fumée : *fumer un jambon*. || Aspirer de la fumée de tabac.

**fumer**, va. Répandre du fumier sur une terre cultivée pour l'engraisser, l'amender.

**fumerolle**, sf. Vapeur chaude qui s'échappe par les crevasses d'un volcan ou d'un terrain volcanique.

**fumeron**, sm. Morceau de charbon de bois qui est incomplètement carbonisé.

**fumet**, sm. Vapeur acreable qui s'exhale de certains vins et de certaines viandes. || *l'œn*. Émanation sortie du corps de certains animaux.

**fumeteuse**, sf. Plante umère, commune dans les champs.

**fumeur**, sm. Celui qui fume du tabac.

**fumeux**, **cuse**, adj. Qui exhale, qui répand de la fumée : *vaque fumeuse*. || Qui envoie des vapeurs à la tête : *vin fumeux*.

**fumier**, sm. (l. *fiuus*, boue.) Paille qui a servi de litière aux bestiaux, et qui est mêlée avec leur fiente. || Toute sorte d'engrais. || Fig. Chose méprisée, vile.

**fumigation**, sf. Action de dégager la fumée de certaines substances dans un lieu pour l'assainir. || Action d'appliquer un médicament, sous forme de fumée, de vapeur.

**fumigatoire**, adj. 2 g. Qui sert à faire des fumigations.

**fumiger**, va. (c. *fujer*.) *Chim.* Exposer à la fumée. || Opérer une fumigation.

**fumiste**, sm. Ouvrier qui fabrique les appareils de chauffage, repare les cheminées.

**fumisterie**, sf. Art du fumiste, travail du fumiste. || Pop. Plaisanterie menteuse.

**fumivare**, adj. 2 g. Qui consume la fumée : *appareil fumivore*.

**fumoir**, sm. Bâtimement où l'on fume les viandes et les poissons. || Pièce d'une maison réservée aux fumeurs.

**fumure**, sf. Action de fumer une terre ; résultat de cette action. || Engrais produit par les bêtes à laine renfermées dans un parc.

**fumuse**, sm. et f. (l. *fantis*, corde ; *ambulare*, marcher.) Qui danse sur la corde.

**Funchaf**, 20000 h. V. de l'île de Madère.

**funèbre**, adj. 2 g. Qui appartient aux funérailles : *convoi funèbre*. || Fig. Luchubre, triste.

**funèbrement**, adv. D'une manière funèbre.

**funérailles**, sf. pl. (l. *funera*.) Cérémonies qui se font aux enterrements. || SYN. *Convoi*, *enterrement*.

**funéraire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux funérailles : *fruits funéraires*.

**funeste**, adj. 2 g. Malheureux, sinistre : *conséquence funeste*. || Nuisible : *projet funeste*. || SYN. *Fatal*. || CTR. *Favorable*, *propice*, *utile*.

**funestement**, adv. D'une manière funeste.

**fungus**, sm. — V. *Fungus*.

**funiculaire**, adj. 2 g. (l. de *funicis*, corde.) Qui est composé de cordes.

**funicin**, sm. *Mar.* Nom de divers cordages.

**fur**, sm. (l. *forax*, marché.) N'est usité que dans la locution *au fur et à mesure* ou à *fur et à mesure*. A mesure que, à mesure de.

**furt**, sm. Petit animal du genre des mustélidés, employé dans la chasse aux lapins. (Fig.)



Furet.

|| Fig. Homme qui fouille partout, adroit à pénétrer les secrets. || Sorte de jeu de société.

**furtage**, sm. Chasse au lapin avec le furet. || Action de fureter.

**fureter**, vi. (c. *fer*.) Chasser un furet. || Fig. Fouiller, chercher partout : *fureter dans les tiroirs*.

**fureteur**, **cuse**, s. Celui qui chasse aux lapins avec un furet. || Celui, celle qui fouille partout, qui cherche à tout savoir.

**Furcière**, (1620-1688.) Auteur d'un *Dictionnaire universel* ; fut exclu de l'Acad. française, dont il faisait partie.

**furieux**, sf. (l. *furor*.) Rage, frénésie ; accès de *furor*. || Passion démesurée : *il a la fureur des voyages*. || Agitation violente : *la fureur de l'orage*. || *Faire fureur*, se dit d'une personne ou d'une chose qui est fort en vogue. || PL. Transports frénétiques, auxquels on se livre dans la colère : *les fureurs du désespoir*. || A LA FERRETE. loc. adv. Extrêmement, passionnément. || SYN. *Furie*, *rage*. || CTR. *Calm*, *sauv-froid*.

**furieux**, **cé**, adj. (l. *furor*, son du blé.) Qui ressemble à du son : *arbre furieux*.

**furibond**, **ouie**, adj. Sujet à de grands emportements. || En colère : *il arriva tout furibond*. || Qui annonce la colère : *des yeux furibonds*. || SYN. *Furieux*. || CTR. *Calm*.

**furie**, sf. Fureur qui éclate avec violence : *entrer en furie*. || Action impétueuse des choses inanimées : *la furie de la tempête*. || Ardenr. impétuosité : *la furie de la jeunesse*. || Femme méchante et emportée : *c'est une furie*. || SYN. *Furieux*, *rage*.

**Furies**, *Myth.* Les trois divinités infernales : *Tisiphone*, *Mégère* et *Alecto*, chargées de tourmenter les criminels.

**furieusement**, adv. Avec furie. || Fig. Excessivement : *il est furieusement riche*.

**furieux**, **cuse**, adj. Qui est en furie. || Qui exprime la fureur : *visage furieux*. || Impétueux, violent : *vent furieux*. || Fam. Excessif, extraordinaire : *un furieux menteur*.

**Furka**, Mtgne de Suisse, dans le massif du St-Gothard, où sont les sources de la Reuss et du Rhône. (*Carle*, l. PL. XIII.)

**Furques**, 5100 h. V. de Belgique (Flandre), à 25 km. N.-E. de Dunkerque.

**furrales**, sf. pl. Exhalaisons enflammées qui se dégagent quelquefois du sol. (Inusité).

**furau**, sm. Le petit du furet.

**furante**, sm. (l. *faranculus*.) Petite tumeur inflammatoire de la peau, douloureuse, de forme conique ; nommée aussi *clou*.

**Furst** (*Walter*). Un des fondateurs, avec Guillaume Tell, de la liberté helvétique (1307).

**furt** ou **fort**, à la fin des noms propres allemands, signifie *gué*, passage d'une rivière, comme *Jord* en anglais.

A Fu  
4 pondi  
relet —  
D Gane  
funete-  
percutat  
couvert  
démou  
11. ave. 1  
2 domie  
6. dev. d  
chargem  
de l'inter

funis, corde.)

ers cordages.  
est usité que  
ou à far et à  
le, à mesure  
ne des mar-  
lapins. (Fig.)



, adroit à pe-  
société.  
apiti avec le

ser au furet.  
; fureter dans

ni classe aux  
e qui fouille  
r.  
eur d'un Die-  
l'Acad. fran-

cnésie; accés  
l a la fureur  
la fureur de  
personne on

PL. Trans-  
livre dans la  
LA FUREUR.  
ément. || SYN.  
oïd.

r, sur du blé.)  
urjavacé.  
et à de grands  
ica tout furi-  
eur furibonds.

ec violence ;  
se des choses  
Ardeur. In-  
Femme mé-  
ie. || SYN. Fu-

imités infer-  
to, chargées

furie. || Fig.  
i riche.

st en fureur.  
riche. || Impé-

m. Excessif,  
r.

us le massif  
de la Reuss

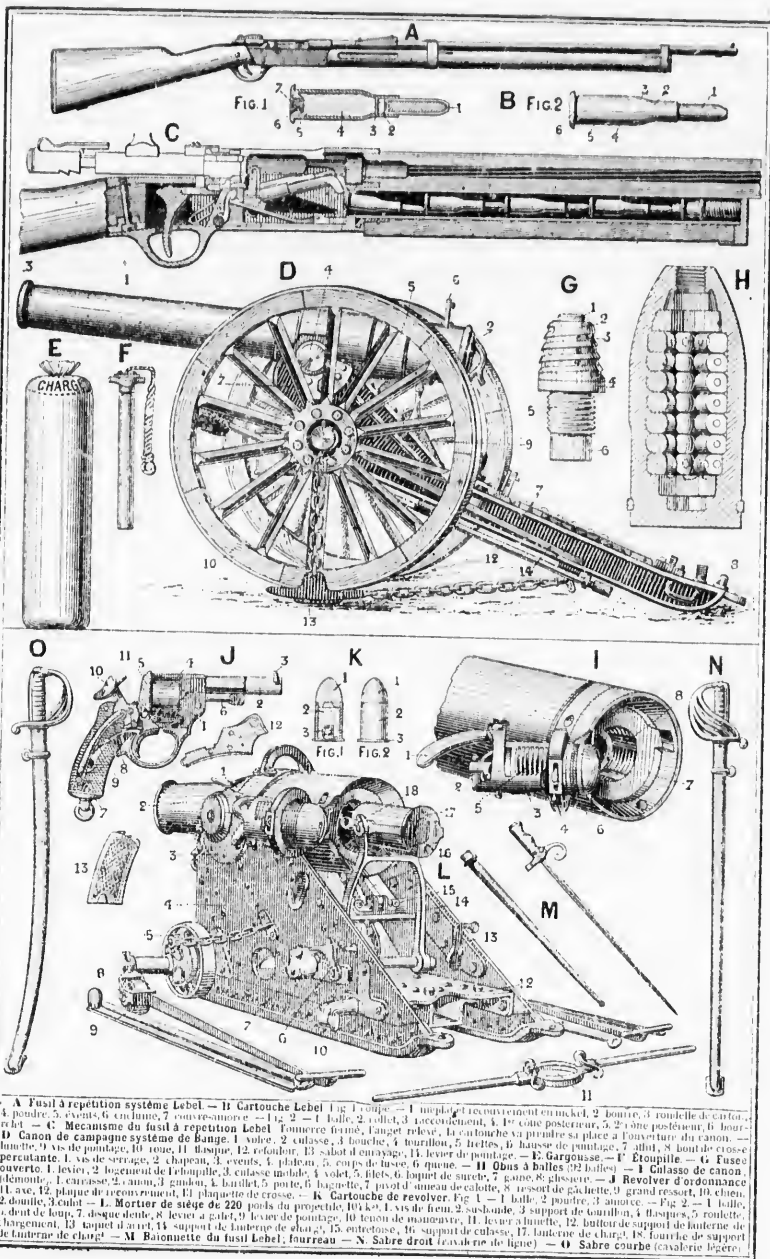
ue (Flandre).

enflammées  
ol. (Inusité).

) Petite tun-  
douloureuse,  
clou.

atens, avec  
tique (1307).

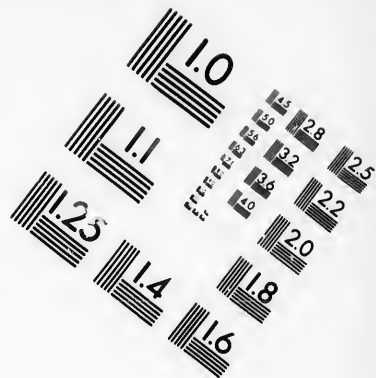
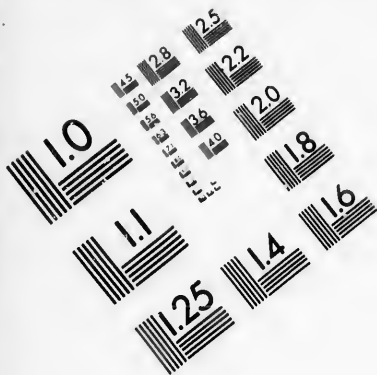
oms propres  
une rivière,



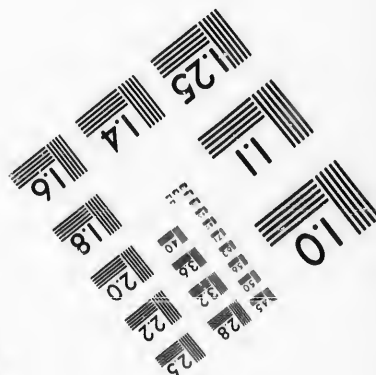
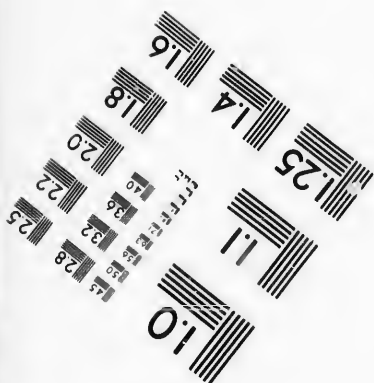
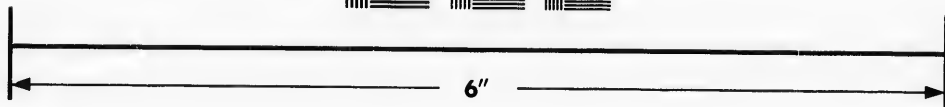
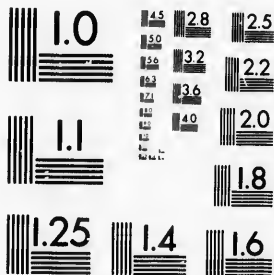
A Fusil à répétition système Lebel. — B Cartouche Lebel Fig. 1 cartouche — 1 anneau, 2 recouvrement en cuivre, 3 bouchon, 4 rondelle de carton, 5 poudre, 6 évents, 6 caducée, 7 crosse-manteau. — Fig. 2 — 1 balle, 2 collet, 3 accrochement, 4 lev. cône postérieur, 5 2<sup>e</sup> cône postérieur, 6 bour-  
relet. — C Mécanisme du fusil à répétition Lebel. — 1. Touche, 2. Cylindre, 3. Bouchon, 4. Bourillon, 5. Hélices, 6. Raie de pontage, 7. Aliné, 8. Bout de crosse.  
D Canon de campagne système de Bange. 1. Volet, 2. Culasse, 3. Bouchon, 4. Bourillon, 5. Hélices, 6. Raie de pontage, 7. Aliné, 8. Bout de crosse.  
E Visite de pontage, 10. Couc, 11. Visage, 12. Refouleur, 13. Saliot à enroulage, 14. Levier de pontage. — F. Gargousses. — 1. Etouille. — G. Fusée  
percutante. 1. Vis de serrage, 2. Chapeau, 3. Évents, 4. Plateau, 5. Corps de fusée, 6. Pucier. — H. Obus à balles 192 balles. — 1. Culasse de canon.  
I. Canon. 1. Levier, 2. Logement de l'épauille, 3. Culasse mobile, 4. Volet, 5. Hélices, 6. Lijet de sûreté, 7. Gaine, 8. Glissière. — J. Revolver d'ordonnance  
K. Cartouche de revolver. Fig. 1 — 1. Balle, 2. Vis de frein, 2. Sa-boude, 3. Support de bouchon, 4. Bouchon, 5. Rondelle.  
L. 11. Axe, 12. Plaque de recouvrement, 13. Plaque de vis, 14. Poite, 15. Hache, 16. Pavot d'anneau de calotte, 17. Ressort de gâchette, 18. Grand ressort, 19. Chien,  
20. Doublet, 21. Cône. — M. Mortier de siège de 220 poids du projectile, 10 kgs. 1. Vis de frein, 2. Sa-boude, 3. Support de bouchon, 4. Bouchon, 5. Rondelle,  
6. Dent de bois, 7. Disque denté, 8. Levier à godet, 9. Levier de pontage, 10. Levier de manœuvre, 11. Levier à bouchon, 12. Boutier de support de lunette de  
chargement, 13. Lijet de sûreté, 14. Support de lunette de charge, 15. Entrefosse, 16. Support de culasse, 17. Lunette de charge, 18. Lunette de support  
de lunette de charge. — N. Baionnette du fusil Lebel, fourreau. — O. Sabre droit (cavalier de ligne). — P. Sabre courbe (cavalier léger).

FUSILS, CANONS, REVOLVERS, SABRES.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

15  
18  
20  
22  
25  
28  
32  
36  
40  
45

10  
15  
20  
25  
30  
35  
40  
45

**furtif, ive.** adj. (l. *furtivus*.) Fait à la dérochée, en cachette: *regards furtifs*.

**furtivement.** adv. A la dérochée. || CTR. *Publiquement, visiblement.*

**fusain.** sm. (Bois servant à faire des fusées.) Arbrisseau qui vient naturellement dans les haies. || Charbon de fusain employé comme crayon. || Dessin fait au fusain.

**fusant, ante.** adj. Qui fuse.

**fusarolle.** sf. (de *fuseau*.) *Arch.* Ornement, en forme de collier, à grains allongés, placés sous l'ovale des chapiteaux.

**fuseau.** sm. (l. *fusus*.) Petit instrument de bois rond et allongé en pointe dont on se sert pour tordre et enrôler le fil formé à la quenouille. (Fig.) || Instrument pour faire de la dentelle. || Objet qui a la forme d'un fuseau.

**fusée.** sf. La quantité de fil qui est sur le fuseau, quand la filasse est épuisée. || Pièce de feu d'artillerie, formée d'un tube en carton rempli de poudre. || Fig. Suite de notes musicales lancées avec éclat; de traits d'esprit. || Petit cône, enroulé en spirale, autour duquel s'enroule la chaîne d'une montre.

**fusée.** sm. Soldat d'artillerie chargé de lancer des fusées de guerre.

**fuselé, ée.** adj. En forme de fuseau. || *Colonne fuselée*, renflée un peu vers le haut de sa hauteur.

**fusement.** sm. Action de fuser.

**fuser.** vn. (l. *fusus*, répandu.) S'écouler peu à peu, se fondre par l'action de la chaleur: *la giro fuse*. || Brûler avec léger bruit. || Brûler en lançant des feux sans éclater: *le salpêtre au feu fuse*.

**fusibilité.** sf. Qualité de ce qui est fusible. || Disposition à se fondre.

**fusible.** adj. 2 g. Qui peut être fondu: *le plomb est un métal très fusible*.

**fusiforme.** adj. 2 g. En forme de fuseau.

**fusil.** sm. [zi.] (l. *foculus*, feu.) Petite pièce d'acier avec laquelle on bat une pierre dure pour obtenir du feu. || Morceau de fer qui sert à aiguiser les couteaux. (Fig.) || Arme à feu portative, formée d'un tuyau métallique de un mètre à un mètre et demi, munie d'une batterie. (Fig., V. *Tableau*, page 353.)

**fusticier.** sm. Soldat qui a pour arme un fusil.

**fustillade.** sf. Décharge de plusieurs fusils. || Engagement à coups de fusil.



Fuseau



Fusil à aiguiser.

**fusiller.** va. Tuer à coups de fusil. || SM. FUSILLER, vpr. Se dit de deux troupes qui se tirent mutuellement des coups de fusil.

**fusion.** sf. (l. *fusum*, fondre.) Fonte, liquéfaction. || Fig. Alliance, conciliation: *fusion de deux sociétés*. || SYN. *Coagulation, solidification.*

**fusionnement.** sm. Act. de fusionner.

**fusionner.** va. et vn. Opérer une fusion entre des partis, des compagnies industrielles.

**Fust.** (Jean). Orfèvre de Mayence, participa avec Gutenberg et Schœffer à l'invention de l'imprimerie; m. à Paris vers 1466.

**fustanelle.** sf. Jupe ample, serrée à petits plis autour de la taille, que les hommes portent dans certaines contrées de l'Orient.

**fustet.** sm. Espèce de suinac dont le bois, jaunâtre et veiné, sert pour la teinture.

**fustigation.** sf. Action de fustiger.

**fustiger.** va. (l. *fustis*, bâton; — e. *jeger*.) Battre, frapper à coups de verges ou de fouet.

**fut.** sm. (l. *futis*, bâton.) Bois de fusil, partie dans laquelle se loge le canon. || Partie de la colonne qui est entre la base et le chapiteau. (Fig., V. *ORDRES D'ARCH.*) || Tonneau où l'on met le vin. || Principale branche du bois d'un cerf, de laquelle sortent les andouillers.

**futale.** sf. (l. *fustis*, bâton.) Forêt composée de grands arbres. || *Bois de haute futale*, parvenu à toute sa hauteur.

**futaille.** sf. Vaisseau de bois à mettre le vin ou autres liqueurs. || Grande quantité de tonneaux: *voilà bien de la futaille*.

**futaine.** sf. Étoffe de fil et de coton.

**futé, ée.** adj. Fin, rusé, adroit.

**futé.** sf. Mastie composé de sciure de bois et de colle forte, pour remplir les fentes.

**futile.** adj. 2 g. (l. *futilis*.) Frivole, sans importance. || CTR. *Grave, important, sérieux.*

**futilement.** adv. D'une manière futile.

**futilité.** sf. Caractère de ce qui est futile.

|| Chose futile: *s'occuper de futilités*.

**futur, ure.** adj. (l. *futurus*.) A venir: *les races futures*. || S. Celui, celle qu'on doit épouser prochainement. || SM. Le temps à venir. || Temps du verbe qui marque un état, une action à venir. || *Pallos. Futur contingent*, ce qui peut arriver ou ne pas arriver.

**futuretion.** sf. Qualité d'une chose future.

**fuyant, ante.** adj. Qui fuit, qui s'éloigne. || Qui paraît s'enfoncer: *les parties fuyantes d'un tableau*. || *Front fuyant*, front déprimé.

**fuyard, arde.** adj. et s. Qui a coutume de s'enfuir. || SM. Soldat qui s'enfuit pendant une bataille.

## G

**g.** sm. 7<sup>e</sup> lettre de l'alphabet et 5<sup>e</sup> consonne, est dur et se prononce *que* devant *a*, *o* et *u*, s'amollit et se prononce comme *j* devant *e* et *i*.

**Gabaon.** V. à 10 Km. N.-O. de Jérusalem.

**gabaronite.** adj. et s. 2 g. De Gabaon.

**Gabardan** ou **Gavardan.** Ancien pays de France compris dans les dép. des Landes et de Lot-et-Garonne. Ch.-l.: Gabarret.

**gabare.** sf. Embarcation qui sert à charger ou décharger les navires. || Grand filet de pêche.

**gabarier.** sm. Patron d'une gabare. || Portefaix qui la charge ou la décharge.

**gabarié** ou **gabarié.** sm. Modèle en bois des différentes parties d'un navire, des pièces d'artillerie, etc.

**Gabarret.** 1200 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan.

**gabegie.** sf. Pop. Fraude, tromperie.

**gabelage.** sm. Temps que le sel restait dans les greniers avant d'être mis en vente.

**gabeler.** va. Faire sécher le sel dans les greniers.

**gabeteur.** sm. Employé de la gabelle.

**gabelle.** sf. Autrefois impôt sur le sel. || Impôt quelconque sur les produits et denrées.

**gabellon.** sm. Autrefois employé de la gabelle. || Pop. Employé de la douane, de l'octroi.

**Gabès.** 30 000 h. V. de Tunisie, sur le golfe de Gabès, au S. de Tunis. (*Carte*, V. PL. VII.)

**gabier.** sm. Matelot préposé au service de la mâture, du gréement.

**Gabies.** Anc. v. d'Italie, à l'E. de Rome; sur la route de Rome à Palestrina (Préneste).

**gabion.** sm. Grand panier rempli de terre, dressé pour former rempart. (Fig., V. p. 341.)

**gabionnade.** sf. ou **gabionnage.** sm. Retranchement, abri exécuté en gabions.

**gabionner.** va. Couvrir avec des gabions.

**Gabon.** Colonie française de l'Afrique

s de fusil. || Se  
trouper qui se  
de fusil.

.) Fonte, liqué-  
faction : fusion de  
solidification,  
de fusionner.  
er une fusion  
industrielles.  
ence, participa  
l'invention de  
66.

es, serrée à petits  
ommes portent  
ent.

ce dont le bois,  
teinture.  
le fustiger.

on ; — c. jager.)  
es ou de fonet.

es de fusil, par-  
on. || Partie de  
se et le chapé-  
|| Tomneau où  
anche du bois  
es andouillers.  
n.) Forçé com-  
le haute futaié,

ois à mettre le  
e quantité de  
le.

de coton,  
roit.

de sciure de  
plir les fentes.  
Frivole, sans  
ant, sévère.

manière futile,  
qui est futile,  
tés.

) A venir ; les  
on doit épou-  
mps à venir. ||  
à état, une ac-  
tingent, ce qui

se chose future,  
mit, qui s'éloi-  
arties fuyantes  
deprimé.

qui a contume  
infuit pendant

le sel dans les

la gabelle.  
t sur le sel. ||  
ts et décurés,  
employé de la  
ne.de l'octroi.  
e, sur le golfe  
F. PL. VII.)

se au service

E. de Rome ;  
a (Préneste),  
mpli de terre,  
F. p. 341.)

donnage.  
en gabions,  
avec des ga-

de l'Afrique

occidentale, sous l'Équateur, à l'embouchure du fl.  
Gabon. Établ. principal : Libreville, sur l'Océan.  
(Carte, V. Pl. XXI.)

**Gabriel.** (héb. Force de Dieu.) Archange  
qui vint annoncer à la sainte Vierge qu'elle  
allait être la mère du Sauveur. —  
F. 18 mars.



Gâche.

**Gacé.** 1700 h. Cton (Orne),  
arr. d'Argentan ; 66.

**gâchage.** sm. Action de  
gâcher.

**gâche.** sf. Instrument pour  
brasser le mortier. || Pièce de fer  
dans laquelle entre le pêne d'une  
serrure. (Fig.)

**gâcher.** va. Dêtrempier, dê-  
layer du plâtre, du mortier. || Fig.  
Travailler grossièrement, sans  
gout. || Vendre à vil prix.

**gâchette.** sf. Pièce de fer  
ou d'acier qui fait partir la détente d'un fusil.  
|| Pièce d'une serrure qui se met sous le pêne.

**gâcheur.** sm. Qui gâche le mortier, le  
plâtre. || Fig. Mauvais ouvrier.

**gâcheux, euse.** adj. Dêtrempé d'eau.  
|| SYX. Bourbeux, lâcheux.

**gâchis.** sm. Sorte de mortier. || Boue dê-  
trempée, saleté causée par qq. liquide. || Fig.  
Affaire désagréable, embrouillée.

**Gacilly (La).** 1600 h. Cton (Morbihan),  
arr. de Vannes.

**Gad.** Septième fils de Jacob ; son nom fut  
donné à l'une des douze tribus d'Israël.

**gâde.** sm. Genre de poissons, comprenant  
le merlan, la morne, etc.

**Gadès.** V. de l'anc. Espagne,auj. Cadix.

**gadonard.** sm. Vidangeur.

**gadoue.** sf. Matière des fosses d'aisances,  
bouses et immondices des rues.

**gâclipe.** adj. 2 g. Qui appartient aux  
Gâcls ou Celtes. || Sm. Le dialecte gâclique.

**Gâcls** ou **Galls.** Autre nom des Celtes,  
habitants primitifs des Gaules et particulièrement  
du Nord de la Grande-Bretagne.

**Gactan (St).** (1480-1547.) Né à Vicence,  
fonda l'ordre des théâtrins. — F. 7 août.

**Gâcte.** 20 000 h. Port d'Italie, sur la Médi-  
terranée, an N.-O. de Naples. (Carte, V. Pl. XLII.)

**gaffe.** sf. Perche armée d'un croc de fer à  
deux branches, l'une droite, l'autre recourbée ;  
pousser un bateau avec une gaffe.

**gaffer.** va. Accrocher avec la gaffe.

**gâge.** sm. Objet remis comme garantie  
d'une dette. || Chose consignée à certains jeux,  
quand on s'est trompé. || Fig. Témoinnage, assu-  
rance : gâge de paix. || PL. Salaire. || SYX. Nan-  
tissement, appointement, traitement.

**gâger.** va. (c. jager.) Faire une gâgerie.

|| Donner des gâges, un salaire. || SYX. Parier.

**gâgerie.** sf. — V. Saisie-gâgerie.

**gâgeur, euse.** s. Personne qui gâge.

**gâgeure.** sf. [ju-r.] Promesse de donner  
une somme ou qq. chose, dans le cas où l'on  
perdrait un pari. || Chose gâgée.

**gâgist.** sm. Qui est gâgé ou payé pour  
certains services, sans être domestique.

**gâgnable.** adj. 2 g. Que l'on peut ga-  
gner.

**gâgnage.** sm. Pâturage, lieu où vont  
paître les bestiaux, les bêtes fauves.

**gâgnant, ante.** adj. et s. Qui gagne  
au jeu, à la loterie. || CTR. Perdant.

**gâgne-denier.** sm. Celui qui gâgne sa  
vie par des travaux divers. || PL. Des gâgne-  
deniers.

**gâgne-pain.** sm. Ce qui fait gagner  
la vie à qq. : cet outil est mon gâgne-pain. || PL.  
Des gâgne-pain.

**gâgne-petit.** sm. Rémouleur ambulat.  
|| PL. Des gâgne-petit.

**gâgner.** va. Faire un gain, tirer un profit.  
|| Remporter, obtenir ce que l'on désire : gâgner  
un procès. || Mériter : si a bien gâgné la croix. ||

Rendre favorable : gâgner les cœurs, gâgner  
les juges. || Prendre : gâgner une maladie. || At-  
teindre, arriver à : gâgner les bois. || VN. Avancer  
en crédit, en considération : il gâgna à être  
connu. || S'entendre, se proposer : les gâgniers  
gâgnent l'intérieur. || Gâgner sa vie, son pain,  
vivre du produit de son travail. || Gâgner du  
temps, différer. || SN GAGNES, vpr. Être gâgné,  
obtenu, contracté.

**gâgneur.** sm. Celui qui gâgne.

**gâl,** **gale.** adj. Qui a de la gaieté. || Qui  
inspire la gaieté. || Serein, clair : temps gai. ||  
GAI ! interj. Pour exciter à la gaieté. || SYX.  
Enjoué, réjouissant. || CTR. Triste, lugubre.

**gâne.** sm. Arbre de l'Amérique centrale,  
à bois résineux et très dur.

**gânement** ou **gânement.** adv. Avec  
gaieté. || SYX. Joyeuxment. || CTR. Tristement.

**gâleté** ou **gâité.** sf. Belle humeur, dis-  
position à rire. || De gaieté de cœur, de propos  
déliéré, sans sujet. || SYX. Allégresse, joie. ||  
CTR. Tristesse, chagrin.

**Galliac.** 8800 h. S.-Préf. (Tarn), à 20 km.  
d'Albi, sur le Tarn ; 66. — Arr. 8 cant., 75 comm.

**gâllard.** sm. Chacun des deux bouts du  
pont d'un navire, à l'avant et à l'arrière.

**gâllard, arde.** adj. Joyeux avec en-  
train. || Qui a un caractère de hardiesse, de vail-  
lance. || Trop libre : conte gâllard. || SM. Homme  
vigoureux. || SF. Femme hardie.

**gâllarde.** sf. Sorte de caractères d'im-  
primerie. || Ancienne danse.

**gâllardement.** adv. D'une manière  
gâllarde. || SYX. Joyeuxment, hardiment.

**gâllardise.** sf. Gaieté vive. || Courage,  
franchise. || PL. Propos un peu libres.

**gâllot.** sm. — V. Caille-lait.

**Gallion.** 3200 h. Cton (Eure), arr. de Lon-  
viers, sur la Seine ; 66. Colonie pénitencière.

**gâlement.** adv. — V. Gâlement.

**gâin.** sm. Argent gagné. Succès, avantage ;  
le gain d'une bataille. || SYX. Profit, bénéfice. ||  
CTR. Perte, dommage.

**gâine.** sf. (l. vagina.) Étui d'instrument ;  
gâine d'un poignard. || Archit. Support à hauteur  
d'appui, sur lequel on pose un buste. || Bot.  
Tuyau que la base de certaines feuilles forme au-  
tour de la tige. || SYX. Fourreau, étui, enveloppe.

**gâinerie.** sf. Fabrique de gâines. || Com-  
merce, ouvrage du gânier.

**gânier.** sm. Qui fabrique, vend des gâines.  
**gâité.** sf. — V. Gaieté.

**gâin.** sm. (m. esp.) Grande réjouissance. ||  
Repas d'apparat.

**gâlactomètre.** sm. (g. galaktos, lait ;  
mètre, mesure.) Instrument pour apprécier la  
qualité du lait.

**gâllamment.** adv. De bonne grâce. ||  
Avec roûit, avec élégance.

**Gallan.** 1200 h. Cton (Hautes-Pyrénées),  
arr. de Tarbes.

**gâlant, ante.** adj. Noble dans ses pro-  
cédés, de bonne compagnie. || Qui cherche à  
plaire aux dames.

**gâlanterie.** sf. Politesse dans les ma-  
nières et dans le langage, surtout à l'égard des  
dames. || Petits présents qu'on se fait dans la  
société. || SYX. Coquetterie.

**gâlantin.** sm. Homme gâlant jusqu'au  
ridicule.

**gâlantine.** sf. Viande froide assaisonnée ;  
gâlantine de veau.

**gâlantiser.** va. Faire le gâlant. (vx.)

**Gâlatic.** Myth. Nymphé de la mer, aimée  
du cyclope Polyphème, qui céraça son due  
rocher le berger Acis, son rival.

**Gâlatic.** Anc. prov. de l'Asie Mineure.



**Galatz.** 80 000 h. V. de Roumanie, à l'E., près du delta du Danube; 66.

**galaxie.** sf. Nom grec de la voie lactée.

**Galba** (*Servius*). (4-69.) Succéda (68) à Néron; fut assassiné par les prétoriens.

**galbanum.** sm. [nom.] (m. l.) Espèce de gomme-résine.

**galbe.** sm. *Arch.* Contours d'une colonne, d'un vase, etc. || Caractère d'une figure, d'un corps humain: *tête d'un beau galbe*.

**gale.** sf. Affection contagieuse de la peau, caractérisée par une éruption de boutons et une vive démangeaison, causée par la présence, dans l'épiderme, d'un insecte imperceptible nommé *acarus*. — V. *Acarus*. — Elle se guérit par un traitement sulfureux.

**galence** ou **galousse.** sf. (v. mot.) Grand bateau employé au moyen âge.

**galée.** sf. *Imp.* Planché à rebord, où le compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose.

**galéga.** sm. Plante légumineuse, oui passait pour diurétique et vermifuge.

**galène.** sf. Sulfure de plomb à l'état natif. Minéral nommé aussi *alquibour*.

**galénique.** adj. 2 g. Conforme aux principes du médecin Galien.

**galénisme.** sm. Doctrine de Galien.

**galéophilique.** sm. (g. *galé*, chat; *philikos*, sing.) Mammifère de la Malaisie et des Philippines, très voisin des chauves-souris.

**galéopsis.** sm. (g. *galé*, chat; *opsis*, œil.) Plante labiée, vulg. appelée *chanvre bâlard*.

**galère.** sf. Vaisseau de guerre des anciens, long et plat, allongé à la voile et à la rame.

Fig. Lieu, état où l'on a beaucoup à souffrir, à travailler. || Pl. Peine de ceux qui étaient condamnés à ramer sur les galères de l'État. — V. *Travaux forcés*. || *Voque la galère*, arrive ce qui pourra. || SYN. *Bâtiment, navire, vaisseau*.

**Galère** ou **Galérius**. (306-311.) Empereur romain, genre de Dioclétien, persécuta les chrétiens.

**galérie.** sf. Longue pièce d'un édifice servant de promenoir couvert. || Long corridor faisant communiquer entre elles plus. pièces. || Local réservé à une collection d'objets d'art: *galérie de tableaux*. || La collection elle-même. || Chemin, passage souterrain. || Réunion de personnes qui en regardent d'autres jouer. || Dans les théâtres, balcon en encombrellement destiné à recevoir des rangs de spectateurs.

**galérien.** sm. Condamné aux galères. || *Vie de galérien*, trépidure et pénible. || SYN. *Forçat*.

**galerne.** sf. Vent du nord-ouest. (Usité seulement en quelques lieux.)

**gale.** sm. Caillon uni rejeté sur le rivage par la mer et certains cours d'eau. || Sorte de jeu. || *Mé.* Petit disque placé entre deux surfaces pour faciliter le mouvement de l'une sur l'autre.

**galéatas.** sm. Chambre sous les combles.

|| Logement pauvre et mal en ordre.

**galéte.** sf. Espèce de gâteau plat.

**galeux, euse.** adj. et s. Qui a la gale.

Fig. *Brebis galeuse*, personne corrompue et que l'on doit éviter.

**galhabuban.** sm. *Mar.* Longs cordages qui descendent des mâts de hune et de perroquet.

**Galice.** Prov. d'Espagne, au N.-O., sur le golfe de Gascogne. Capit.; La Corogne.

**Galicie.** Prov. d'Autriche, au N.-E., touchant la Russie; 6 608 000 h. Capit.: Lemberg.

**Galien.** (131-200.) Né à Pergame, en Asie Mineure; vint à Rome, où il fut médecin de l'emp. Marc-Aurèle; a laissé plusieurs écrits.

**Galimat** (*Léonora*). — V. *Concini*.

**Galilée.** Anc. prov. de Palestine, au N.

**Galilée.** (1564-1642.) Né à Pise, célèbre

mathématicien et astronome; soutint, d'après Copernic, le mouvement de la terre autour du soleil; se créa des difficultés avec l'inquisition pour avoir mêlé la Bible à cette doctrine; mort dans la retraite au village d'Arcetri, près de Florence.

**galiléen, euse.** adj. et s. De Galilée. || Sm. Nom qui fut donné, par mépris, à J.-C., parce qu'il avait habité Nazareth, ville de Galilée.

**galmafrée.** sf. Fricassée de restes de viande. || Mets mal préparé.

**galmatias.** sm. Langage obscur, sans logique. || SYN. *Phebus, pathos*.

**galon.** sm. Navire qui transportait en Espagne les riches produits de l'Amérique.

**gallois.** sf. Petit navire qui était employé pour transport et divers usages.

**galipot.** sm. Résine qui s'est desséchée en coulant le long du pin.

**galipote.** va. Enduire de résine.

**Galitzin.** Ancienne et illustre famille de Russie, qui remonte au xve siècle. || GALITZIN (*Le prince Augustin*). (1823-1875.) Né à Saint-Petersbourg; littérateur; se convertit au catholicisme.

**Gall** (S9.) Né en Irlande, disciple de St Coloman; fonda, en Suisse, un monastère qui a gardé son nom; n. 646. — F. 16 octobre.

**Gall**. (1758-1828.) Médecin allemand, inventeur de la craniologie, nommée aussi phrenologie.

**Galland** (*Antoine*). (1646-1715.) Célèbre orientaliste; a traduit en français les contes arabes des *Mille et une Nuits*.

**galle.** sf. (l. *galla*.) Excroissance qui vient sur les tiges et les feuilles de qq. plantes. || *Noix de galle*. — V. *Noix*.

**Galles** (*Pays de*). Prov. de la Grande-Bretagne; fonda, en Suisse, un monastère qui a gardé son nom; n. 646. — F. 16 octobre.

**Galles** (*Nouvelle*). Région de l'Amérique anglaise, dans le Dominion du Canada, à l'E. de la mer d'Hudson.

**Galles du Sud** (*Nouvelle*). Colombie anglaise de l'Australie, au S.-E.; 1 030 000 h. Capit.: Sydney. (*Carte*, F. Pl. XVII.)

**gallien, euse.** (de *Gallia*, Gaule.) Qui a rapport à l'Église de France. || Sm. Partisan des libérés de cette Église. || *Cra. Ultramontain*.

**gallicanisme.** sm. Ensemble des principes de l'Église gallicane, formulés dans la déclaration du clergé de 1682; condamné au concile du Vatican (1870).

**gallicisme.** sm. Location particulière à la langue française, en dehors des règles, mais autorisée par l'usage, ex.: *il fait soleil*.

**Galien**. (260-268.) Emp. romain, fils et successeur de Valérien; cruel et débauché.

**gallicènes.** sm. pl. (l. *gallina*, poule.) Ordre comprenant la plupart des oiseaux de basse-cour; poules, dindons, paons, faisans, etc.

**Galipoli.** 17 000 h. V. de Turquie d'Europe, à l'entrée N. du détroit des Dardanelles.

**gallique.** adj. 2 g. Qui concerne les anciens Gaulois.

**gallique.** adj. 2 g. *Chim.* Extrait de la noix de galle; acide gallique.

**gallon.** sm. Mesure anglaise pour les liquides (4 litres 1/2).

**gallophobe.** adj. 2 g. et s. Qui a horreur des Français.

**gallophobie.** sf. (g. *phobos*, aversion.) Crainte, horreur des Français.

**gallo-romain, euse.** adj. Qui appartient aux Gaulois et aux Romains depuis la conquête des Gaules par César jusqu'à Clovis.

**Galloway.** Presqu'île d'Ecosse, au S.-O., bornée par le canal du Nord et le golfe de la Clyde.

utint, d'après  
re autour du  
c l'inquisition  
rotrine; mais  
cétril, mort de

De Galilée. ||  
pris, à J.-C.,  
vile de Ga-

de restes ue  
e obscur, sans

transportait en  
l'Amérique.  
qui était em-  
sacées.

résine.  
tre famille de  
le (GALITZIN  
) Ne a saint-  
convertit au

triple de St Co-  
nominastère qui  
octobre.

emand, inven-  
aussi pircno-

(1715.) Célèbre  
sais les contes

ance qui vient  
qq. plantes. ||

à Grande-Bre-  
couenne, en  
ce de Galles.

de l'Amérique  
Canada, à l'E.

-. Colonie an-  
; 1 030 000 h.  
(VII.)

(a, Gaule.) Qui  
SM. Partisan  
l'Uromontain.

mbles des prim-  
ules dans la  
condamne au

n particulière  
es rogies, mais  
t soliel.

débranché.  
d'ailleurs (os  
s, faisans, etc.

Turquie d'Eu-  
s Dardanelles,  
accrue les an-

Extrait de la  
aise pour les

s. Qui a hor-  
bos, aversion.)

adj. Qui appar-  
ains depuis la  
usqu'à Clovis.  
crosse, au S.-O.

le roïfle de la

**Gallus.** (251-253.) Empereur romain, suc-  
cesseur de Décius; tué par ses soldats.

**galache.** sf. Chaussure à semelle de bois  
avec dessus en cuir. || *Menton de galache*, men-  
ton long et reconché.

**galon.** sm. Tissu en forme de ruban épais.  
|| Bande de galon que portent les officiers et  
sous-officiers pour distinguer les grades.

**galonner.** va. Orner ou border de gal-  
lon. || SE GALONNER, vpr. S'orner de galon.

**galonier.** sm. Fabricant de galons.

**galop.** sm. [ga-lo]. Allure la plus rapide  
du cheval. || Danse d'un mouvement très vif. ||  
Fig. Répétitive : *donner un galop*.

**galopade.** sf. Action de galoper.

**galopant.** ante. adj. Dont la marche  
est très rapide ; *phrasé galopante*.

**galoper.** vn. Aller le galop. || Fig. Courir  
beaucoup pour qq. affaire. || Parler, lire avec  
précipitation. || VA. (Pen usité.)

**galopin.** sm. (de *galoper*) Petit commis-  
sionnaire. || Garçon effronté, qui court les rues.  
|| SYN. *Polisson*, *gamin*.

**galoubet.** sm. Petite flûte à trois trous.

**Galsuinde.** sœur de Brunehaut, mariee  
au roi Chilpéric Ier, qui la fit assassiner à l'insti-  
gation de Frédégonde (568).

**galuchat.** sm. Peau de chien marin,  
employée dans la gainerie.

**Galvani.** (1737-1798.) Médecin et physi-  
cien de Bologne; découvrit, en étudiant une  
grenouille disséquée, le développement de l'élec-  
tricité au contact de deux métaux.

**galvanique.** adj. 2 g. Qui a rapport au  
galvanisme.

**galvanisation.** sf. Action de galvaniser.  
|| Opération qui consiste à recouvrir le fer  
d'une couche de zinc. || SYN. *Zincage*.

**galvaniser.** va. *Phys.* Electrifier au  
moyen de la pile galvanique. || Fig. Donner à  
qq. une ardeur factice et passagère.

**galvanisme.** sm. Ensemble des phéno-  
mènes produits par la pile électrique, qui fut  
inventée par Volta, après les découvertes de  
Galvani.

**galvanomètre.** sm. *Phys.* Instrument  
extrêmement sensible pour constater la pres-  
sence d'un courant électrique et mesurer son  
intensité.

**galvanoplastie.** sf. Procédé pour re-  
couvrir un objet d'une couche métallique (or,  
argent, cuivre, nickel), au moyen du courant  
électrique.

**galvanoplastique.** adj. 2 g. Qui a  
rapport à la galvanoplastie.

**galvauder.** va. Mettre en désordre. ||  
Fig. Dëshonorer : *galvauder son nom*.

**Galveston.** 22 000 h. V. des États-Unis,  
sur la baie du même nom au N.-O. du golfe du  
Mexique.

**Galway.** 15 000 h. Port d'Irlande, à l'O.,  
au fond d'une baie.

**Gama** (*Vasco de*). (1469-1525.) Célèbre na-  
vigateur portugais, pénétra aux Indes par le  
cap de Bonne-Espérance (1498).

**Gamache.** Un des personnages de *Don  
Quichotte*. || *Noces de Gamache*, festin somptueux  
et d'une abondance exagérée.

**Gamaches.** 2 100 h. Cton (Somme), arr.  
d'Abbeville; 60.

**Gamacliel.** Membre du sanhédrin et dis-  
ciple secret de Jésus-Christ.

**gamay** ou **gamet.** sm. Plant de vigne  
de la Bourgogne, de qualité inférieure.

**gambade.** sf. (vx fr. *gambe*, jambe.)  
Saut sans art et sans cadence.

**gambader.** vn. Faire des gambades.

**gambadeur.** euse. s. Qui gambade.

**Gambetta** (*Léon*). (1838-1882.) Né à Ca-  
hors; avocat, membre du gouvernement de la

Défense nationale en 1870; a joué un grand rôle  
dans la 3<sup>e</sup> République.

**Gambie.** Fl. de l'Afrique occid. et colonie  
anglaise, entre le Sénégal français et la Guinée  
portugaise. Ch.-L. Ste-Marie-de-Bathurst. (*Carte,  
V. SÉNÉGAL*.)

**Gambier** (*Archipel*). Groupe de cinq îles  
de l'Océanie, à moitié chemin entre l'Australie  
et le Pérou. (*Carte, V. PL. XVI*.)

**gambiller.** vn. Fam. Remuer sans cesse  
les jambes, étant assis ou couché.

**gamelle.** sf. (l. *camella*, vase de Loïs.)  
Grande écuelle. || Écuelle de fer-blanc conte-  
nant la portion du soldat ou du marin.

**gamet.** sm. — V. *Gamay*.

**gamin.** he. s. Enfant qui passe son  
temps à jouer et à polissonner dans les rues. ||  
Enfant exploité. || SYN. *Galopin*, *polisson*.

**gaminer.** vn. Faire le gamin.

**gamblerie.** sf. Espièglerie de gamin.

**gamme.** sf. (g. *gamma*, nom de la lettre  
Γ) qu'employa Guy d'Arezzo pour marquer la  
7<sup>e</sup> note.) Les 7 notes de la musique disposées  
selon leur ordre naturel. || *Peint.* Succession de  
tous, de couleurs qui s'harmonisent. || Fam. *Chan-  
ger de gamme*, changer de langage, de conduite.

**gamache.** sf. (du l. *gena*, joue.) Mâchoire  
inférieure du cheval. || Fig. Personne sans ca-  
pacité.

**Gand.** 148 000 h. V. de Belgique, ch.-l. de  
la Flandre orient., au conf. de la Lys et de  
l'Escaut, à 75 km. N.-E. de Lille; 60.

**Gandin.** sm. Dandy ridicule.

**Gange.** Fl. de l'Indoustan, sort de l'Hi-  
malaya, coule vers le S.-E., par Allahabad, Be-  
nares, et se jette dans le golfe du Bengale  
par plusieurs bouches, dont une passe à Chau-  
dernagar et une autre à Calcutta, 3 100 km.  
(*Carte, V. PL. II*.)

**Ganges.** 4 400 h. Cton (Hérault), arr. de  
Montpellier, sur l'Hérault; 60. Soleries.

**ganglion.** sm. (mot gr.) *Anat.* Organe  
qui a l'apparence d'un petit pédon, d'une  
glande. || Tumeur dure sans douleur.

**ganglionnaire.** adj. 2 g. Qui concerne  
les ganglions.

**gangrène.** sf. [gan] (mot l. et gr.) Mor-  
tification d'une partie du corps, qui s'étend par-  
fois rapidement. || Fig. Doctrine pernicieuse,  
corruption morale.

**gangrener.** va. (c. *achever*.) Causer la  
gangrène. || Fig. Corrompre. || SE GANGRENER.  
vpr. Être atteint de la gangrène.

**gangreneux.** euse. adj. De la nature  
de la gangrène.

**gangué.** sf. (all. *gang*, filon.) Substance  
étrangère mêlée à un minéral métallique.

**Gannat.** 5 600 h. S.-Préf. (Allier), à 60 km.  
de Moulins, à 41 km. de Clermont-Ferrand; 60.  
Brasseries. — Arr. : 5 cant., 66 comm.

**gause.** sf. Cordonnet de soie, d'or, etc.

**gant.** sm. Partie de l'habillement qui couvre  
la main et chaque doigt séparément. || Fig. *Sou-  
p.* *comme un gant*, d'humeur accommodante.

|| *Je.* *tr le gant*, défer. || *Relever le gant*, ac-  
cepter le défi. || *Se donner des gants*, s'attribuer sans  
raison le succès d'une affaire.

**gantée.** sf. *Bot.* Nom vulg. de plusieurs  
campanules.

**gantélet.** sm. Pièce de l'armure d'un  
chevalier, pour protéger la main. (*Fig.* p. 53.) ||  
Sorte de gant de travail.

**ganter.** va. Mettre des gants à quelqu'un.  
|| SE GANTER. vpr. Mettre ses gants.

**ganterie.** sf. Fabrication et commerce  
de gants.

**gantier.** ière. s. Celui, celle qui fait ou  
qui vend des gants.

**gantis.** oise. adj. et s. De la ville de  
Gaud.

**Gaunymède.** *Myth.* Prince troyen d'une grande beauté enlevé et placé dans l'Olympe pour servir d'éclanchon aux dieux.

**Gap.** 10 500 h. (*Gapençais*). † Ch.-l. du dpt des Hautes-Alpes, à 137 km. S. de Grenoble; 60. — *Arr.* : 14 cant., 126 comm.

**garage.** sm. Action de garer des bateaux, des wagons. || *Voie de garage*, voie sur laquelle on gare les wagons de service, etc.

**garançage.** sm. Teinture à la garance.

**garance.** sf. *Bot.* Plante de la fam. des rubiacées, dont la racine donne une teinture rouge. || Couleur tirée de cette plante. || *Adj. INVAR.* Teint en garance : *drap garance*. — La garance est délaissée depuis la découverte de l'alizarine, extraite du goudron.

**garancier.** va. (c. *lœcer*.) Teindre en garance.

**garanière.** sf. Champ de garance. || Local où l'on teint avec de la garance.

**garant, ante.** s. Qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui. || *Jurisp.* Qui répond de la dette d'un autre. || *SM.* Sûreté, garantie. || *SYN.* *Caution, répondant.*

**garantie.** sf. Engagement par lequel on se porte garant. || Ce qui assure l'exécution ou la possession. || *Fig.* Ce qui rend une chose sûre : *avoir d'excellentes garanties*. || *Sans garantie du gouvernement* (s. g. d. g.), formule placée sur les brevets d'invention pour indiquer que l'État ne se rend pas garant de la valeur de l'invention. — *V. Brevet.* || *Bureau de garantie*, lieu où l'État fait constater le titre des matières d'or et d'argent.

**garantir.** va. Se rendre garant. || Assurer la bonté, la qualité d'une marchandise : *garantir une montre*. || Affirmer, certifier : *garantir un fait*. || Mettre à l'abri, préserver : *garantir du danger*. || *SE GARANTIR.* vpr. Se préserver de. || *SYN.* *Répondre, assurer.*

**Garat.** (1749-1833) Né à Bayonne, écrivain et philosophe; ministre de la justice pendant le procès de Louis XVI; fut sénateur sous le 1er empire.

**garbure.** sf. Potage épaiss, fait de pain de seigle, de lard et de choux, usité dans les Pyrénées.

**garçette.** sf. *Mar.* Tresse plate de fil de carot. || Espèce de fouet avec lequel on frappait les matelots punis.

**Garçons ou Garcie.** Nom de 5 rois de Navarre et de 2 comtes de Castille.

**garçon.** sm. Enfant mâle. || Homme non marié : *rester garçon* — *arçhal*, *garçon épicier*, ou patron : *garçon* — *u. Petit garçon.*

**garçonnée.** s. f. Jeune fille qui a des manières de garçon.

**Gard.** Riv. qui sort des mts du Gévaudan et se jette dans le Rhône à 5 km. au-dessus de Beaucaire.

**Gard (Pont du).** Aqueduc de 272 m. de long, bâti par les Romains pour amener des eaux à Nîmes, qui est à 18 km. de là. (*Fig.*, p. 46.)

**Gard (Dpt du).** Préf. : Nîmes; † et c. d'appel. S.-Préf. : Alais, Uzès, le Vigan; 15e corps d'armée (Marseille); acad. de Montpellier. Partie du Lanquedoc. — 4 arr., 40 cant., 350 comm., 419 400 h., 582 867 hect.

**Gardanne.** 2 700 h. Cton (B.-du-Rhône), arr. d'Aix; 60 entre Aix et Marseille.

**Garde.** sf. Action en charge de garder, de conserver, de surveiller. || Protection : *sous la garde de Dieu*. || Corps de troupes chargé de veiller à la sûreté publique : *la garde municipale*. || Soldats qui occupent un poste. || Partie d'une épée, d'un sabre, serrée par la main. || *Pl.* Garniture d'une serrure pour empêcher les difformités clefs de l'ouvrir. || Feuillet en blanc placé au commencement et à la fin d'un volume. || *Prendre garde*, faire attention. || *Se donner de*

*garde*, se deller de, éviter. || *Corps de garde*, lieu où se tiennent les soldats qui sont de garde. || *SYN.* *Poste.* || *Grand garde*, poste placé à la tête d'un camp.

**garde.** sm. Homme qui garde, qui surveille. || Soldat qui fait partie d'une garde. || *Garde des sceaux*, ministre de la justice. || *Garde du corps*, soldat chargé de protéger un roi, un prince. || *Garde national*, citoyen faisant partie de la garde nationale. || *Sr.* Femme proposée au soin des malades.

**Garde (Lac de).** Le plus grand des lacs d'Italie, 60 km. de long du N. au S., touchant au Tyrol par son extrémité N., entre E. Iscia et Vérone; s'écoule par le Mincio.

**garde-barrière.** s. 2 g. Qui est proposé à la garde d'une barrière. || *Pl.* Des *garde-barrières*.

**garde champêtre.** sm. Préposé à la garde des propriétés rurales. || *Pl.* Des *gardes champêtres*.

**garde-chasse.** sm. Préposé à la garde d'une propriété réservée à la chasse. || *Pl.* Des *garde-chasse* ou *garde-chasses*.

**garde-ehourme.** sm. — *V. Chourme.*

**garde-côte.** sm. Vaisseau chargé de surveiller les côtes. (*Fig.*, *V. MARINE DE GUERRE*.) || Milice chargée spécialement de la défense des côtes. || *Pl.* Des *gardes-côtes*.

**garde-feu.** sm. Grille ou plaque placée devant le feu pour prévenir les accidents. || *Pl.* Des *garde-feu* ou *feux*.

**garde forestier.** sm. Préposé à la conservation des bois et des forêts. || *Pl.* Des *gardes forestiers*.

**garde-fou.** sm. Balustrade ou barrière placée au bord d'un pont, d'une terrasse, etc., pour empêcher de tomber. || *Pl.* Des *garde-fous*.

**garde-frein.** sm. Employé de chemin de fer chargé de manœuvrer le frein d'un convoi. || *Pl.* Des *garde-freins*.

**garde-main.** sm. Papier placé sous la main pour préserver l'ouvrage que l'on fait. || *Pl.* Des *garde-main*.

**garde-malade.** s. 2 g. Qui garde et soigne les malades. || *Pl.* Des *garde-malades*.

**garde-manger.** sm. Lieu ou petite armoire pour conserver les aliments. || *Pl.* Des *garde-manger*.

**garde-meuble.** sm. Lieu où l'on garde des meubles : *les garde-meubles*.

**garde nationale.** Milice bourgeoise, instituée en 1789, abolie en 1871.

**gardénia.** su. Arbrisseau à fleurs odorantes de la famille des rubiacées.

**garde-note.** sm. Ancien titre des notaires. || *Pl.* Des *garde-notes*.

**garde-pêche.** sm. Préposé à l'exécution des règlements sur la pêche. || *Pl.* Des *garde-pêches*.

**garder.** va. Exercer une surveillance pour protéger : *garder une place forte*. || Empêcher de fuir : *garder un prisonnier*. || Rester en possession : *garder un héritage*. || Mettre en réserve : *garder une place pour quelqu'un*. || Avoir soin : *garder un malade*. || Accomplir fidèlement : *garder les commandements de Dieu*. || Retenir chez soi : *garder un domestique*. || Ne pas quitter : *garder la chambre*. || *VN.* *Garder de ou que ne*, éviter. || *SE GARDER DE.* vpr. Se préserver, s'abstenir. || *SYN.* *Retenir, observer, destiner.* || *CTR.* *Céder, abandonner.*

**garderie.** sf. Étendue de bois sous la surveillance d'un garde.

**garde-robe.** sf. Chambre où l'on serre les vêtements. || Tous les objets d'habillement. || Lieu d'aisances. || Evacuation alpine. || *Pl.* Des *garde-robis*.

**gardeur, ense.** s. Qui garde les animaux : *gardeur de vaches*.

le garde, lieu  
nt de garde.  
placé à la

le, qui sur-  
nante garde. ||  
tice. || *Garde*  
ur un roi, un  
sissant partie  
proposée au

and des lacs  
S., touchant  
ntre E. et C.

Qui est pré-  
Des garde-

Préposé à  
L. Des gardes

Préposé à la garde  
se. || PL. Des

V. *Chourme*.  
chargé de sur-  
de GUERRE.)  
à défense des

laque placée  
cidents. || PL.

Préposé à la  
ets. || PL. Des

ou barrière  
errasse, etc.,  
es garde-fous.  
de chemin  
ein d'un con-

placé sous la  
ne l'on fait. ||

Qui garde et  
jeu - mulades.  
leu ou petite  
nts. || L. Des

ou l'on garde

e bourgeoise,

à fleurs odo-

titre des no-

osé à l'exécu-

tion. || PL. Des

veillance pour  
Empêcher de  
er en posses-

en réserve ;  
|| Avoir soin ;  
|| Avoir soin ;

Retenir chez  
quitter : *gar-*  
n que ne, évi-

ser'er, s'abs-  
tiner. || CTR.

bois sous la

où l'on serre  
d'habillement.  
vigne. || PL. Des

garde les ani-

**garde-vue**. sm. Sorte de visière pour protéger les yeux contre la lumière. || PL. Des *garde-vue*.

**gardien, ienne**. s. Personne qui garde, qui veille sur qui, ou qq. chose. || *Gardien de la paix*, agent de police. || *Un Ange gardien*, ange qui protège chaque individu.

**gardon**. sm. Poisson blanc d'eau douce. **gare!** Interj. Pour avertir de prendre garde à soi, de se rancer, etc.

**gare**. sf. Petit port pour les bateaux. || Lieu d'arrivée et de départ sur les chemins du fer.

**garème**. sf. Enclou où l'on conserve des lapins en liberté.

**garémier**. sm. Préposé à la garde d'une garème.

**gare**. va. Faire entrer, mettre à l'abri dans ure gare. || SE *GAHER*. vpr. Se ranger de côté. || Fig. Se préserver de.

**Gargantua**. sm. Personnage d'un roman de Rabelais. || Non populaire pour désigner un homme d'un appétit extraordinaire.

**gargariser**. va. (mot g. et l.) Laver la bouche et la gorge avec un liquide. || SE *GA*-*GA*-*RISER*. vpr. Se laver la bouche et la gorge.

**gargarisme**. sm. Action de se gargariser. || Liquide employé dans cette opération.

**gargotage**. sm. Repas malpropre, mets mal préparé.

**gargote**. sf. Lieu où le public mange à bas prix. || Pont endroit où l'on mange mal.

**gargoter**. vn. Fréquenter les gargotes. || Manger et boire malproprement.

**gargoter, ière**. s. Qui tient une gargote. || Mauvais cuisinier.

**gargouille**. sf. Partie d'une gouttière ou d'un tuyau par où l'eau tombe. (Fig.) || Tuyau servant à l'écoulement des eaux.

**gargouillement**. sm. Bruit d'un liquide ou d'un gaz dans la gorge, dans l'estomac, dans les entrailles.

**gargouiller**. vn. Faire du bruit dans la gorge, etc. || Barboter dans l'eau.

**gargouillis**. sm. Bruit de l'eau tombant d'une gargouille.

**gargousse**. sf. Charge de poudre dans une enveloppe pour un canon. (Fig. V. p. 353.)

**gargoussier**. sm. ou **gargoussière**. sf. Étui à gargousses.

**Garibaldi**. (1807-1882) Né à Nice, fit la guerre dans l'Amérique du Sud; puis en Italie en 1848; souleva le pays à partir de la guerre des Français en 1859, et contribua beaucoup à le constituer en un royaume. Ennemi acharné de la papauté, il fut aussi toujours hostile à la France, où il vint combattre en 1870, moins pour elle que pour la république.

**Garigliano**. Riv. de l'Italie, qui se jette dans le golfe de Gaète.

**garigue**. sf. Lande, terre inculte dans les Cévennes.

**Garlin**. 1300 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

**garnement**. sm. Mauvais sujet. || *SYN.* *l'aurien, libérin.*

**garni, ie**. adj. Pourni, muni : *branche garnie de feuilles*. || Meublé pour location : *chambre garnie*.

**Garnier** (*Robert*). (1545-1601.) Poète dramatique français, auteur de 8 tragédies.

**garnir**. va. Pourvoir des choses nécessaires. || Entourer d'ornements : *garnir de fleurs*. || Augmenter la consistance : *garnir des bas*. ||

Remplir, occuper un espace : *la foule garnit la rue*. || SE *GARNIR*. vpr. Se pourvoir, se remplir.

**garnisaire**. sm. Homme en garnison chez le contribuable retardataire.

**garnison**. sf. Troupes établies dans une place pour la défendre ou y séjourner. || Lieu de séjour de ces troupes.

**garnissage**. sm. Action de garnir.

**garniture**. sf. Ce qui sert à garnir, à compléter, à orner. || Accessoires ajoutés à certains mets : *garniture de champignons*. || Assortiment complet : *garniture de dentelles*. || Impr. Morceaux de bois ou de métal destinés à séparer les pages et former les marges.

**Garonne**. Fl. qui sort du val d'Aragn. en Espagne, arrose, en France, Saint-Gaudens, Muret, Toulouse, Agen, Marmande, la Réole, Bordeaux, reçoit la Dordogne au Bec d'Ambez, où il prend le nom de Gronde, et se jette dans l'Atlantique près de Royan. Cours, 585 km. *Agfl. princ.* rive dr., Ariège, Tarn, Lot, Dordogne; rive g., Save, Gers, Baise. || *GARONNE (Canal latéral de la)* : de Toulouse à Castets; 193 km.

**Garonne** (*Dpt de la Haute*). Préf. Toulouse, ± et c. d'appel. S.-Préf. : Muret, St-Gaudens, Villefranche-de-Lauragais; 17e corps d'armée (Toulouse); acad. de Toulouse. Partie de la Gascogne. — 4 arr., 39 cant., 587 comm., 481 200 h., 630 205 hect.

**garou**. sm. Arbrisseau dont l'écorce a des propriétés vésicantes.

**garou** (*Loup*). — V. *Loup-garou*.

**Garwick**. (1710-1779.) Célèbre acteur dramatique anglais; auteur de quelques pièces.

**Garrigues** (*Mts*). Massif des Cévennes compris entre Millau, Lodève et le Vigan.

**garrot**. sm. Partie de qq. quadrupède (cheval, bœuf, etc.), entre l'épaule et l'encolure. || Morceau de bois que l'on passe dans un lien pour le serrer en le tordant. || Supplice de la strangulation, usité en Espagne.

**garrotage**. sm. Action de garrotter.

**garrotter**. va. Attacher, serrer avec de forts liens.

**gars**. sm. Garçon, jeune homme.

**Garçonne**. Riv. qui sort du dpt de la Creuse, arrose Montmorillon, et se jette dans la Creuse à la Roche-Posay; 170 k.

**garçon**. sm. (du nom de l'inventeur.) Elixir employé dans qq. affections de l'estomac.

**Gascoigne**. Anc. prov. de France. Capit. : Auch; fut réunie à la couronne par Charles VII. Forme les dpts des Hautes-Pyrénées, Gers, Landes; partie des Basses-Pyrénées, Ariège, Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne. || *GASCOGNE (Golfe de)*, partie de l'Atlantique, entre les côtes O. de la France et N. de l'Espagne.

**gascon, onne**. adj. et s. De la Gascoigne. || Fig. Hâbleur, caquetier. || Sm. Dialecte en usage dans la Gascoigne.

**gasconisme**. sm. Manière de parler propre aux Gascons.

**gasconnade**. sf. Vanterie outrée. || *SYN.* *fanfaronnade*.

**gasconner**. vn. Parler avec l'accent gascon. || Dire des gasconnades.

**gaspillage**. sm. Action de gaspiller.

**gaspiller**. va. Gâter, mettre en désordre. || Dépenser follement. || *SYN.* *Dissiper, dilapider*. || CTR. *Éparpner*.

**gaspilleur, euse**. s. Qui gaspille.

**Gassend** (*L'abbé*). (1592-1655.) Philosophe, né près de Digne, mathématicien et astronome; adversaire de Descartes. Un des fondateurs de la philosophie sensualiste.

**gaster**. sm. [stér.] (m. g.) L'estomac.

**gastéropode**. adj. (g. *gaster*, ventre; *podos*, pied.) Qui marche sur le ventre. || *SM.* PL. Classe de mollusques qui rampent sur le ventre, comme les limaces.

**gastralgie**, *sf.* (*g.* *gaster*, estomac; *algos*, douleur.) Maladie des nerfs de l'estomac.

**gastralgique**, *adj.* 2 *g.* De la nature de la gastralgie.

**gastrique**, *adj.* 2 *g.* (*g.* *gaster*, estomac.) Qui appartient, qui a rapport à l'estomac. || *Sue gastrique*, liquide sécrété dans l'estomac, et qui opère la digestion.

**gastrite**, *sf.* Inflammation de la muqueuse stomacale.

**gastro-entérite**, *sf.* Inflammation de la muqueuse de l'estomac et des intestins. || *Pl.* Des *gastro-entérites*.

**gastronomie**, *sm.* (*g.* *gaster*, estomac; *nomos*, loi.) Qui aime les bons repas, qui connaît l'art de faire bonne chère.

**gastronomique**, *sf.* Art de faire bonne chère.

**gastronomique**, *adj.* 2 *g.* Qui concerne la gastronomie.

**gastrotonie**, *sf.* (*g.* *gaster*, estomac; *toné*, incision.) *Chir.* Ouverture de l'estomac, du ventre.

**gâte**, *éc.* *adj.* Détérioré; *riante gâte*. || *Fig.* *Enfant gâté*, enfant pour lequel on est trop faible. || *Sm.* Partie gâtée.

**gâteau**, *sm.* Sorte de pâtisserie. || Gaufre où les abeilles font leur miel et leur cire.

**gâte-enfant**, *s.* 2 *g.* Qui gâte un enfant, par excès d'indulgence. || *Pl.* Des *gâte-enfants*.

**gâte-métier**, *sm.* Qui vend sa marchandise ou qui travaille à trop bas prix. || *Pl.* Des *gâte-métiers*, ou *gâte-métiers*.

**gâte-pâte**, *sm.* Mauvais boulanger ou pâtissier. || *Fig.* Mauvais ouvrier. || *Pl.* Des *gâte-pâtes*.

**gâter**, *va.* (*l.* *rastare*, ravager.) Mettre en mauvais état. || *Fig.* Changer de bien en mal. || *TRAITER* avec faiblesse; *gâter les enfants*. || *SE GÂTER*, *vpr.* Se détériorer, se dépraver. || *SYN.* *Détériorer, endommager, corro. vpr.* || *CTR.* *Amender, corriger*.

**gâterie**, *sf.* Attention douce, caressante.

**gâte-sauce**, *sm.* Marmite, mauvais cuisinier. || *Pl.* Des *gâte-sauces*.

**gâteux**, *euse*, *sm.* Intrème on aliéné qui évite des soins de propreté particuliers.

**Gatien** (St), Premier év. de Tours (250), martyrisé sous Décimus. — F. 18 décembre.

**Gatinais**, *Anc. pays* compris dans l'He-de-France et l'Orléanais. *V. princ.*: Moret, Nemours, Monargis.

**Gâtine** (*Plateau de*), Plateau ondulé du bas Poitou, dans la plaine de la Loire. *Ch.-l.*: Parthenay.

**gattilier**, *sm.* Arbrisseau, de la fam. des verbenacées; feuillage semblable à celui du clauvre.

**gattine**, *sf.* Maladie propre aux vers à soie.

**gauche**, *adj.* 2 *g.* Opposé à droit; *œil gauche*. || *Fig.* De travers, contourné; *surface gauche*. || *Gené*, maladroît; *contenance gauche*. || *CTR.* *Adroît, dégagé*. || *SE.* La main gauche, le côté gauche; *prenez à gauche*. — Dans nos assemblées politiques, le côté gauche ou la gauche est le parti de l'opposition; sous la république, le parti républicain. — Le centre gauche, le parti de l'opposition modérée, est auj. le parti républicain le moins avancé. || *CTR.* *Droite*.

**gauchement**, *adv.* D'une manière gênée, maladroite.

**gaucher**, *éc.* *adj.* et *s.* Qui se sert ordinairement de la main gauche.

**gaucherie**, *sf.* Action d'une personne maladroite. || *SYN.* *Maladresse, inhabileté*. || *CTR.* *Adresse, dextérité*.

**gauchir**, *vn.* Se déformer, cesser d'être droit. || *Detourner le corps pour éviter un coup*. || *Fig.* Agir ou parler sans franchise.

**gauchissement**, *sm.* Action de gauchir. || *Son effet*.

**gaude**, *sf.* *Bot.* Espèce de ruscus qui donne une teinture jaune. || *Bouillie* de maïs, appelée *potenta* dans l'Italie du Nord.

**gaudie** (Se), *vpr.* (*l.* *gaudere*.) Se réjouir (vx).

**gaudriole**, *sf.* Propos gai, plaisanterie libre.

**gaufrage**, *sm.* Action de gaufrier.

**gaufres**, *sf.* Gâteau de miel. || Pâtisserie mince, cuite dans un moule formé de deux plaques de fer. || *Façon* donnée à l'étoffe, au papier d'une reliure, avec un fer chaud.

**gaufrier**, *va.* Imprimer des lignes sur des étoffes, papiers, etc., avec des fers spéciaux.

**gaufreur**, *euse*, *s.* Personne qui gaufre.

**gaufrière**, *sm.* Moule pour faire cuire les gaufres.

**gaufre**, *sf.* Empreinte faite sur une étoffe, une reliure, etc., par le gaufrage.

**gaulage**, *sm.* Action de gauler.

**gaulle**, *sf.* Longue perche. || *Mousine*.

**Gaule**, *Contrée* de l'Europe qui comprenait les pays situés entre les Alpes, le Rhin et les Pyrénées. La partie N. de l'Italie, qui avait été occupée par les Gaulois, s'appelait *Gaule cisalpine*. — La Gaule était peuplée, avant la conquête romaine, par 3 races principales: *celtique* (gallique et kimrique), *ibérienne*, *grecque*, disséminée en colonies le long des côtes méridionales. Des tribus gauloises, dès 1400 av. J.-C., des bandes guerrières, dont la plus nombreuse fut conduite par Bellovèse (587 av. J.-C.), s'établirent dans l'Italie septentrionale, dans toute la vallée du Pô, en Ligurie et en Vénétie, et formèrent la *Gaule cisalpine*, qui tout entière était romaine en 115 av. J.-C. La *Gaule transalpine* fut soumise par César (58 à 50 av. J.-C.), divisée par Auguste (27 av. J.-C.) en 4 provinces: *Narbonnaise, Aquitaine, Lyonnaise, Belgique*, et resta sous la domination romaine jusqu'au ve s. Elle fut alors envahie par les peuples barbares; Burgondes (413), Wisigoths (419), Francs, qui devinrent sous Clovis (481-611) les maîtres de la plus grande partie de la Gaule, et seuls constituèrent un État durable. Elle avait été évangélisée dès le 1<sup>er</sup> s. de l'ère chrétienne, et Clovis, par sa conversion au catholicisme (496), s'assura les sympathies des indigènes, hostiles aux Burgondes et aux Wisigoths, devenus ariens.

**gauler**, *va.* Faire tomber les fruits d'un arbre en le battant avec une gaule.

**gaulis**, *sm.* [gô-h.] Branches d'un taillis qu'on a laissées croître.

**gaulois**, *oise*, *adj.* et *s.* De la Gaule. || *Fig.* Franc, sincère; *probité gauloise*. || *Vif*: *esprit gaulois*. || *Sm.* Idiome des Gaulois.

**Gautier** (*L'abbé*), (1746-1818). Célèbre instituteur; auteur de plusieurs ouvrages.

**Gautier** (dit *Sans-Avoir*), Gentilhomme français; conduit, pendant la 1<sup>re</sup> croisade, des bandes indisciplinées.

**Gautier** (*Thophile*), (1811-1873). Poète, critique et littérateur français.

**Gautsankap**, *Monte* de l'Himalaya, la plus élevée du globe; 8889 m.

**gausser** (*se*), *vpr.* Se moquer. (vx.)

**gausserie**, *sf.* Mauvaise plaisanterie. || *SYN.* *Maquerie, goguenarderie*.

**gaussou**, *euse*, *adj.* et *s.* Personne qui se gaussou, qui se moque des autres. (vx.)

**Gavaille**, 300 h. *Vg.* de France (Hes-Pyrénées). A quatre km. est un cirque naturel formé de rochers à pic, de 3600 m. de tour et où tombe une cascade de 400 m. de haut, source du gave de Pau.

**gave**, *sm.* Dans les Pyrénées, cours d'eau descendant des montagnes.

**gave de Pau.** Riv. qui sort du cirque de Gavarnie, arrose Lourdes, l'au, regoit le *gave d'Oloron*, et se jette dans l'Adour à 24 km. de Bayonne.

**gaver.** va. Bourrer de nourriture par force.

|| GORGER. || SE GAVER. vpr. Manger avec excès.

**gavial.** sm. Zool. Crocodile de l'Inde. || Pl. Des *gavials*.

**gavillon.** sm. Pop. Gosier.

**gavot, otte.** adj. et s. De Gap. || SE.

Sorte de danse.

**Gavray.** 1500 h. Cton (Manche). arr. de Coutances.

**Gavroche.** Nom qui personifie le gamin de Paris, spirituel et moqueur.

**Gayac.** — V. *Gaiac*.

**Gay-Lussac.** (1778-1850.) Né à St-Léonard (H.-Vienne); s'est illustré par de savants travaux dans la physique et la chimie. Membre de l'Académie des sciences.

**gaz.** sm. Tout fluide aëroforme : *hydrogène*, *oxygène*, *azote*, etc. || Abs. Gaz hydrogène carboné employé pour l'éclairage et le chauffage.

— Le gaz d'éclairage s'obtient par la distillation de la houille en vases clos, fortement chauffés. Découvert par Ph. Lebon, ingénieur français (1799); ce n'est qu'en 1817 qu'on commença à l'appliquer à l'éclairage de la ville de Paris.

**Gaza.** 15700 h. V. de Syrie, sur la Méditerranée, à 85 km. S.-O. de Jérusalem.

**gazer.** sf. Étoffe fort légère et fort claire.

**gazetier.** va. (c. *prier*.) Transformer en gaz.

**gazetiforme.** adj. 2 g. Qui est à l'état de gaz.

**gazelle.** sf. (ar. *ghaza*.) Mammifère ruminant, du genre antilope, d'une grande légèreté, d'une course rapide en Afrique du N. et l'Asie. (Fig.)

**gazier.** va. Couvrir d'une gaze. || Fig. Adoucir, démentir un récit trop libre.

**gazetier.** sm. Rédacteur, éditeur d'une gazette.

**gazette.** sf. (ital. *gazetta*.) Écrit périodique sur les choses du temps. || Fig. Personne curieuse et bavarde. || SYN. *Journal*.

**gazeux, euse.** adj. De la nature du gaz.

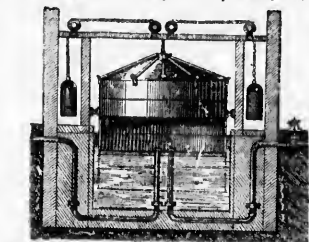
**gazier.** sm. Employé au gaz d'éclairage.

**gazier, ière.** s. Ouvrier, ouvrier en gaze.

**gazogène.** sm. Appareil pour faire de l'eau gazeuse de Seltz.

**gazomètre.** sm. Instrument pour mesurer la quantité de gaz employée dans une opération. || Vaste cloche cylindrique en tôle sous la

quelle se rend le gaz d'éclairage à mesure qu'il est fabriqué. (Fig.) || Appareil indiquant la quantité de gaz brûlée dans un local. || SYN. *Compteur*.



Gazomètre.

quelle se rend le gaz d'éclairage à mesure qu'il est fabriqué. (Fig.) || Appareil indiquant la quantité de gaz brûlée dans un local. || SYN. *Compteur*.

**gazon.** sm. Herbe courte et fine. || La terre qui en est tapissée.

**gazonnant, ante** ou **gazonneux, euse.** adj. Qui forme un gazon.

**gazonnement.** sm. Act. de gazonner.

**gazonner.** va. Revêtir de gazon.

**gazonnement** ou **gazonnisme.** sm. Ramassage des oiseaux. || Murmure d'un râle-sent.

**gazonnier.** vn. Produire un petit bruit agréable, comme les oiseaux en chantant.

**geai.** sm. Oiseau d'un plumage bigarré; fant. des corbeaux.

**géant, ante.** s. (c. *gigas*.) Qui dépasse de beaucoup la taille ordinaire. || Fig. Homme doué d'un grand génie : *Nepoléon, le géant de la guerre*. || Myth. Êtres puissants qui tentèrent de détrôner Jupiter et furent foudroyés; nommés aussi *Titans*. || A. PAS DE GÉANT. loc. adv. Très vite. || ADJ. Très grand. || CTR. *Nain, nainet*.

**Géaume.** 700 h. Cton (Landes). arr. de St-Sever.

**gécurem.** sm. Sorte de crabe des Antilles.

**gecko.** sm. Reptile sautier des régions chaudes, de la forme du lézard.

**Gédéon.** (XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Se juge des Hébreux, vainqueur des Madianites et des Amalécites.

**géhénne.** sf. [jé-é-n'] (m. hébr.) Vallée étroite au S. de Jérusalem, où qq. Juifs sacrifiaient leurs enfants à Moloch. || Nom de l'enfer dans l'Écriture.

**gélissant, ante.** adj. Qui a l'habitude de gélindre.

**gélindre.** vn. (l. *gemere*, gémir; — c. *ceindre*.) Se plandre pour peu de chose.

**Gélase 1<sup>er</sup>** (St). (492-496.) Pape; combattit les eutychéens et fit dresser dans un concile la liste des livres canoniques. || GÉLASE II. (1118-1119.) Pape de Rome par l'empereur Henri V, il vint en France à l'abbaye de Cluny, où il mourut.

**gélatine.** sf. Substance extraite, sous forme de gelée, des parties cartilagineuses et des os des animaux, par l'action de l'eau bouillante.

**gélathieux, euse.** adj. De la nature de la gélatine. || Qui a l'apparence de la gélatine.

**Géboé.** M. de la Palestine, au N. de Jérusalem, où le roi Saut perit, vaincu par les Philistins (Jo 10 av. J.-C.).

**gelée.** sf. (l. *gelu*.) Froid au-dessous de zéro, qui glace l'eau. || Suc de viande euite ou jus de fruits, qui se congèle en refroidissant; *gelée de volaille, de groseilles*. || Gelée blanche, congélation de la rosée.

**Gelée (Claude).** — V. *Claude Lorrain*.

**geler.** va. (c. *acheter*.) Transformer en glace, durcir par le froid. || Endormir, détruire par le froid, en parlant des plantes : *le froid a gelé les vignes*. || Causer du froid : *le vent me gèle*. || VN. Être durci, détruit par le froid; *les oranges ont gelé*. || Avoir très froid; *on gèle ici*. || V. IMF. || SE GELER. vpr. Être changé en glace.

**gélif, ive.** adj. Se dit des arbres qui se fendent, des pierres qui tombent en poussière à la suite de la gelée.

**Gélimer.** Dernier roi des Vandales (530-534), vaincu en Afrique et pris par Bélisaire.

**gelme.** sf. (l. *gallina*.) Poule. (vx.)

**gelmotte.** sf. Petite poule engraisnée. || Oiseau sauvage assez semblable à la perdrix.

**gellivure.** sf. Fente produite sur les arbres par la gelée. || État d'une pierre gelée.

**Gélon.** Roi de Syracuse (491-478 av. J.-C.), vainquit les Carthaginois à Himère.

**Gémeaux.** sm. pl. (l. *gemellus*, jumeau.) Constellation et un des 12 signes du zodiaque.

**gémme, ée.** adj. (l. de *geminus*, double.)

*Jurisp.* Reiteré : *arrêts gémisés*, || *Bot.* et *Archit.* Disposé deux à deux : *feuilles gémisées*; *colonnes gémisées*.

**gémir**, *vn.* (l. *genuere*.) Exprimer sa peine d'une voix plaintive et non articulée. || *Fig.* Être accablé, souffrir : *gémir dans le Veil*. || Se dit du cri plaintif de certains oiseaux, du murmure des choses inanimées : *la colombe gémit*.

**gémissant**, *ante*, *adj.* Qui gémit.  
**gémissement**, *sm.* Son plaintif pour exprimer sa peine. || Plainte en général : *les gémissements du peuple*. || Bruit des choses qui imitent un cri plaintif. || *SYN.* *Lamentation, plainte*.  
**gemmation**, *sf.* (l. *gemma*, bourgeon.) *Bot.* Développement des bourgeons; époque où il s'opère.

**gemme**, *sf.* (l. *gemma*, pierre fine.) Toute pierre précieuse. || *Adj.* 2 a. Se dit du sel de cuisine qu'on trouve en couche dans la terre.  
**gémoules**, *sf. pl.* (m. l.) Chez les anc. Romains, lieu où étaient exposés les cadavres des criminels.

**Genozac**, 2 600 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Saintes; co.

**gémal**, *ale*, *aux*, *adj.* (l. *gena*, joue.) Qui appartient aux joues : *muscles gémiaux*.

**gémant**, *ante*, *adj.* Incommode.  
**Gençay**, 1 300 h. Cton (Vienne), arr. de Civray.

**gencive**, *sf.* (l. *gingiva*.) Chair qui entoure les dents.

**gendarme**, *sm.* Soldat du corps de la gendarmerie.

**gendarmer (se)**, *vp.* S'offenser, s'emporter mal à propos pour une cause légère.

**gendarmérie**, *sf.* Corps militaire chargé de maintenir la sûreté et la tranquillité publiques. || Caserne habitée par les gendarmes. — Institué en 1790, pour remplacer la marche-chasse, la gendarmerie se compose auj. de 30 légions, subdivisées en 87 compagnies (26 500 hommes et 13 000 chevaux).

**gendre**, *sm.* (l. *gener*.) Nom du mari par rapport au père, à la mère de sa femme.

**Genèvey**, 600 h. Cton (Jura), arr. de Dôle; co.

**gène**, *sf.* (contract. de *gênerie*.) Torture, question que l'on faisait subir aux accusés. || Ce qui cause du malaise, ce qui entrave la liberté. || *Fig.* Contrainte, situation pénible : *éprouver de la gêne en face de qq.* || Pénurie d'argent. || *Pop.* Un sans gêne, personne qui prend ses aises, sans s'inquiéter d'autrui. || *SYN.* *Contrainte, nécessité*.

**gêne**, *ée*, *adj.* Qui éprouve de la gêne, de l'embarras. || Qui manque d'argent.

**généalogie**, *sf.* (g. *genos*, race; *logos*, discours.) Suite d'ancêtres qui établit une filiation. || Étude et connaissance de l'origine et de la filiation des familles.

**généalogique**, *adj.* 2 a. Qui appartient à la généalogie. || *Arbre généalogique*, tableau des ascendants et des descendants d'une famille.

**généalogiste**, *sm.* Qui dresse des généalogies.

**génépi** ou **génépi**, *sm.* Plante aromatique, des Alpes, fam. des Compositées.

**gêner**, *va.* Contraindre les mouvements du corps. || *Fig.* Embarrasser, entraver la liberté. || Causer une pénurie d'argent. || *SE GÊNER*, *vp.* Se serrer, se contraindre.

**général**, *ale*, *aux*, *adj.* (l. *generalis*.) Qui est propre, qui convient à plusieurs personnes ou choses. || Indéterminé, vague : *d'une manière générale*. || Qui a des pouvoirs, des fonctions d'une grande étendue : *contrôleur, inspecteur général*. || *SM.* Se dit des faits, des principes généraux, par oppos. aux faits particuliers : *ne pas conclure du général au particulier*. || *EX GÉNÉRAL*, *loc. adv.* D'une manière générale. ||

*SYN.* *Commun, universel*. || *CTR.* *Individuel, particulier*.

**général**, *sm.* Commandant d'une brigade, d'une division. || Supérieur d'un ordre religieux.

**généralat**, *sm.* Dignité de général. || *SA* dureté.

**générale**, *sf.* Batterie de tambours ou sonnerie de trompettes pour donner l'alarme. || Femme d'un général.

**généralement**, *adv.* A peu d'exceptions près. || *SYN.* *Ordinairement*.

**généralisateur**, *trice*, *adj.* et *s.* Qui généralise.

**généralisation**, *sf.* Action, faculté de généraliser.

**généraliser**, *va.* Rendre général; donner plus d'étendue. || *SE GÉNÉRALISER*, *vp.* Devenir commun à beaucoup. || *CTR.* *Spécialiser, particulariser*.

**généralissime**, *sm.* Général commandant toute une armée.

**généralité**, *sf.* Qualité de ce qui est général. || Le plus grand nombre : *la généralité des philosophes*. || *PL.* Discours vagues : *dire des généralités*.

**générateur**, *trice*, *adj.* (l. *generator*.) Qui engendre, qui produit. || *SM.* *Chaudière d'un appareil à vapeur*. (Fig., V. *VAPÉUR*.)

**génératif**, *ive*, *adj.* Qui a rapport à la génération.

**génération**, *sf.* (l. de *generare*, engendrer.) Action d'engendrer, faculté de se reproduire. || Postérité, descendants d'une personne : *la génération de Nôé*. || Degré de filiation. || Ensemble des hommes vivant dans le même temps. || *Fig.* Production; *la génération des idées*.

**généreusement**, *adv.* D'une manière généreuse, noble, vaillante.

**généreux**, *euse*, *adj.* (l. *generosus*, de bonne race.) De naturel noble, élevé. || Qui est l'indice d'une grande âme : *sentiment généreux*.

|| Qui aime à donner. || Plein de vigueur : *coeur généreux*. || *Fig.* *Sol généreux, fertile*. || *Vin généreux*, bon et fort. || *S.* *Faire le généreux*, se montrer magnanime, libéral. || *SYN.* *Noble, libéral*. || *CTR.* *Avare, égoïste*.

**générique**, *adj.* 2 g. (l. *genus*, *generia*, genre.) Qui appartient au genre : *terme générique*. || *CTR.* *Spécial*.

**génériellement**, *adv.* D'une manière générique.

**générosité**, *sf.* Noblesse et grandeur d'âme. || Disposition à la bienfaisance. || *PL.* Dons, bienfaits. || *SYN.* *Magnanimité, libéralité*.

**Genès** (Golfe de). Péninsule par la Méditerranée entre la France et l'Italie.

**Genès**, 180 000 h. V. et port d'Italie, à 187 km. de Nice, sur la Méditerranée; 60. f. Place forte; arsenal; beaux palais.

**Généareth** (*Lac de*). Mer de Tibériade, située en Galilée et traversée par le Jourdain.

**Genèse**, *sf.* (g. *genesis*, production.) Premier livre de la Bible où Moïse raconte l'histoire de la Création et celle des patriarches jusqu'à la mort de Joseph (2370 ans). || Système cosmogonique.

**généstrolle**, *sf.* Espèce de genêt qui sert à teindre en jaune.

**genêt**, *sm.* Petit cheval d'Espagne.

**genêt**, *sm.* Arbuté à fleurs jaunes, fam. des légumineuses.

**généthliaque**, *adj.* 2 g. Se dit des poèmes ou des discours composés sur la naissance d'un enfant.

**genette** (à la), *loc. adv.* Ne s'emploie que dans cette phrase : *aller à cheval à la genette*, aller à cheval avec des criées très courtes.

**genette**, *sf.* Mammifère voisin de la civette, dont la peau s'emploie en fourrures.

**Genève** (*Lac de*) ou *Lac Léman*. Grand

*Individual, par-*

ot d'une brigade,  
ordre religieux,  
de général. || Su

le tambours ou  
onner l'alarme. ||

A peu d'except-

ce. adj. et s.

Action, faculté

général; don-

néraliser. vpr.

|| Ctn. Spécia-

général comman-

de ce qui est

re: la généralité

vagues: dire des

l. (i. generator.)

Chaudière d'un

qui a rapport à

générateur, ensem-

ulté de se repro-

d'une personne;

de filiation. || En-

dans le même

génération des idées.

r. D'une manière

(i. generous, de

cleve. || Qui est

général: vigneur;

de vigueur; cour-

de fertilité. || Vin

de le générale, se

Syn. Noble, libé-

général, generis,

terme géné-

r. D'une manière

esse et grandeur

naissance. || Pl.

de liberté, par la Méditer-

le.

d'Italie, à 187 km;

de Place forte;

de Tébériade,

par le Jourdain.

production.) Pre-

de raconte l'his-

lac d'Europe entre la France et la Suisse, tra-

versé par le Rhône; 82 km. de Pk. à l'O.

**Genève**. 32 000 h. V. de Suisse, ch.-l. du

canton de Genève, sur le lac Léman. Horlo-

gerie, bijouterie. Patrie de J.-J. Rousseau et

de Necker.

**Geneviève** (Ste). (429-512.) Née à Nan-

terre; patronne de Paris, qu'elle sauva contre

Attila.

**Geneviève (de Brabant)**. (VIII s.)

Fille d'un duc de Brabant; accusée injustement,

elle fut abandonnée dans une forêt avec son

enfant. Son mari, dans une chasse, la rencontra

dans sa grotte et reconnut son innocence.

**genevais, aise**, adj. et s. De Genève.

**Genèvre** (*M.*). Col. des Alpes, où passe

une belle route appelé de Briançon en France,

à Suse, qu'Piémont; altit. 1 850 m.

**genévrier**, sm. Arbre ou arbuste tou-

jours vert, fam. des conifères.

**Gengiskhan**. (1162-1227.) Conquérant

mongol; fondateur d'un vaste empire asiatique,

de la mer Caspienne à la mer de Chine.

**génial,iale**, adj. Qui tient du génie.

**génie**, sm. (i. genius.) Esprit bon ou mau-

vais, divinité subalterne qui, d'après la mytho-

logie, présidait à la vie de chaque homme. || Fig.

Personne qui exerce sur quelqu'un une bonne

ou mauvaise influence. || Degré le plus élevé

des facultés humaines, aptitude extraordinaire.

|| Caractère propre et distinctif: le génie d'un

peuple. || Art de la construction, attaque et dé-

fense des places fortes. || Corps militaire exer-

çant cet art. — Le génie militaire comprend

4 régiments à 5 bataillons de 4 compagnies,

plus 1 comp. de dépôt; 4 comp. d'ouvriers de

chemins de fer; 4 comp. hors rang.

**genévrier**, sm. (i. Juniperus.) Nom vulg.

du genévrier. || Graine de cet arbuste. || Liqueur

alcoolique qu'on en fait.

**génisse**, sf. (i. Junia.) Jeune vache.

**gentil**, sf. sm. Gram. Dans les langues à

declinaison, le cas où so met le complément

d'un nom et de quelques verbes.

**généture**, sf. Enfant par rapport au père

et à la mère.

**Genis**. 1 100 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de

Dijon; 60.

**Genlis** (Mme de.). (1746-1830.) Fit l'édu-

cation des enfants du duc d'Orléans, père de

Louis-Philippe; auteur de nombreux ouvrages

sur l'éducation, romans.

**Genes**. 1 700 h. Cton (Maine-et-Loire),

arr. de Saumur.

**généis, aise**, adj. et s. De Gènes.

**Genliac**. 1 900 h. Cton (Gard), arr.

d'Alais; 60.

**genon**, sm. (i. genu.) Articulation anté-

rieure de la cuisse avec la jambe. || *Fléchir les*

*genoux*, s'agenouiller, se soumettre.

**genouillère**, sf. Partie de l'ancienne

armure qui couvrait le genou. || Ce qu'on at-

tache sur les genoux pour les garantir.

**Genovefaïn**, sm. (i. Genovefa, Gene-

viève.) Chanoine régulier de Ste-Genève.

**genre**, sm. (i. generis.) Ce qui est de même

nature; de même essence: le genre humain. ||

Ce qui renferme plusieurs espèces: dans le genre

animal sont compris l'homme et la bête. || Sorte,

manière: genre de vie. || Mode, goût: veste d'un

nouveau genre. || Style d'un auteur, manière d'un

artiste: genre simple. || Hist. nat., collection,

groupe d'espèces analogues. || Gram. Se dit du

masculin, du féminin et du neutre.

**Genéric**. Forêt, en Afrique, l'empire

des Vandales (428); prit Rome, qu'il livra au

pillage (455); m. en 477.

**gent**, sf. [jan] (i. gens, gentis.) Nation, race:

la gent moutonnière (les moutons). || Pl. Gens.

[jan.] Les hommes en général, personnes: gens

de bien. || Domestiques: appelez vos gens. || Gram.

Le mot *gens* veut au fém. les adj. et les part.

qui le précèdent, et au masc. ceux qui le sui-

vent; les vieilles gens sont soupçonneux. A cette

régle bizarre s'appliquent des exceptions qu'on

trouvera dans les grammaires.

**gent, ente**, adj. Gentil. (v. x.)

**gentiane**, sf. [si.] (i. gentiana.) Plante

vivace des montagnes, dont la racine autre

est utilisée en médecine.

**gentils**, sm. pl. [jan-ti] (de gens, nation.)

Nom des païens chez les gentiliers chrétiens.

**gentil, ile**, adj. (i. gentilius, de bonne

race.) Qui plaît, qui a de la délicatesse. || Syn.

*Agreable, gracieux.*

**Gentil Bernard** (P.-J. Bernard dit). (1710-1775.) Né à Grenoble; poésies légères.

**gentilhomme**, sm. [U mil.] Homme de

race noble. || Pl. Des gentilshommes [jan-ti-zo-m].

**gentilhomme**, sf. Qualité de gen-

tilhomme. || Les gentilhommes en général.

**gentilhomnière**, sf. Petite maison

de campagne d'un gentilhomme.

**gentilité**, sf. Les nations inférieures.

**gentilâtre**, sm. [U mil.] Petit gen-

tilhomme peu considéré.

**gentillesse**, sf. Caractère de ce qui est

gracieux. || Tenue gracieuse. || Trait d'esprit

agréable.

**gentillet, ette**, adj. Un peu gentil.

**Gentilly**. 14 000 h. Bg (Seine), sur la

Bièvre, touche Paris au S.

**gentilment**, adv. D'une manière gentille.

**Gentoux**. 1 500 h. Cton (Creuse), arr.

d'Anbusson.

**gentleman**, sm. [djen'-tle-man'] (m.

angl.) Homme de bon ton. || Pl. Des gentlemen.

**gentry**, sf. [djen'-tri] (m. angl.) Petit

noblesse, en Angleterre.

**gentilexion**, sf. Action de fléchir le

genou.

**général**, adj. 2 g. (g. g<sup>e</sup>, terre.)

*Abstr.* Qui est rapporté au centre de la terre.

**général**, sf. (g. g<sup>e</sup>, terre; *général*, para-

gèr.) La science de mesurer le globe terrestre.

**général**, adj. 2 g. Qui a rapport à

la géologie.

**Genève** (Mme). (1699-1777.) Femme d'es-

prit, chez qui se réunissaient les philosophes.

**Geoffroy-Saint-Hilaire** (*Étienne*). (1772-

1844.) Célèbre naturaliste, né à Etampes; créa

l'enseignement de la zoologie; nombreux ou-

vrages. || GEOFFROY-SAINTE-HILAIRE (*Joséph*). (1805-

1861.) Fils du précédent, savant naturaliste; au-

teur d'un *Traité de tératologie*.

**géognosie**, sf. (g. g<sup>e</sup>, terre; *gnosis*, con-

naissance.) Science de la terre au point de vue

de ses masses minérales.

**géognostique**, adj. 2 g. Qui a rapport

à la géognosie.

**géographe**, sm. Celui qui sait la géo-

graphie, qui écrit sur la géographie ou l'en-

seigne. || *Ingénieur-géographe*, celui qui dresse

des cartes géographiques.

**géographie**, sf. (g. g<sup>e</sup>, terre; *graphein*,

décrire.) Description des différentes parties de

la terre. || Livre qui traite de cette science. —

La *géographie physique*, décrit le relief et la

disposition des terres, les mtnes, les climats,

etc.; la *géographie politique* étudie les races,

les limites des États. || Termes de géographie.

(*Fig.*, V. *Tableau*, page 364.)

**géographique**, adj. 2 g. Qui appartient

à la géographie.

**géographiquement**, adv. Selon la

géographie.

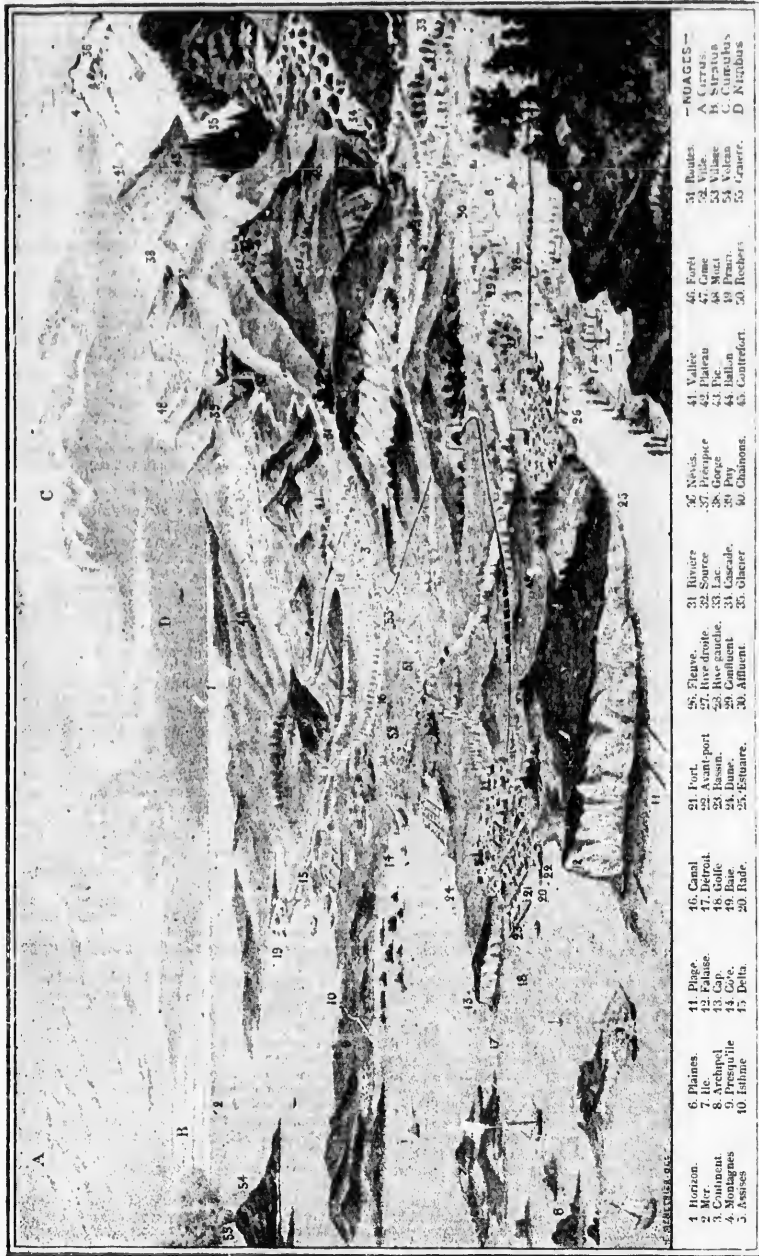
**gégè**, sf. [jô-ê] (i. caveola.) Prison. (vx.)

**gégèler**, sm. [jô-ê] Cueillette d'une pri-

son. || GEOLÉNE, sf. Femme de géolier.

**géologie**, sf. (g. g<sup>e</sup>, terre; *logos*, doc-





- ROACES —
- 31 Routes.
  - 32 Vallée.
  - 33 Ville.
  - 34 A. Serris.
  - 35 C. Cumulus.
  - 36 D. Nivibus.
  - 37 Nivis.
  - 38 Forêt.
  - 39 Gne.
  - 40 Plateau.
  - 41 Vallée.
  - 42 Rivière.
  - 43 Source.
  - 44 Rive droite.
  - 45 Rive gauche.
  - 46 Canal.
  - 47 Détroit.
  - 48 Colle.
  - 49 Col.
  - 50 Delta.
  - 51 Fort.
  - 52 Avant-port.
  - 53 Bassin.
  - 54 Estuaire.
  - 55 Esquaire.
  - 56 Flèche.
  - 57 Rive droite.
  - 58 Rive gauche.
  - 59 Confluent.
  - 60 Affluent.
  - 61 Rivière.
  - 62 Source.
  - 63 Cascade.
  - 64 Glacier.
  - 65 Necks.
  - 66 Forêt.
  - 67 Gne.
  - 68 Plateau.
  - 69 Vallée.
  - 70 Rivière.
  - 71 Source.
  - 72 Cascade.
  - 73 Glacier.
  - 74 Nivis.
  - 75 Forêt.
  - 76 Gne.
  - 77 Plateau.
  - 78 Vallée.
  - 79 Rivière.
  - 80 Source.
  - 81 Cascade.
  - 82 Glacier.
  - 83 Nivis.
  - 84 Forêt.
  - 85 Gne.
  - 86 Plateau.
  - 87 Vallée.
  - 88 Rivière.
  - 89 Source.
  - 90 Cascade.
  - 91 Glacier.
  - 92 Nivis.
  - 93 Forêt.
  - 94 Gne.
  - 95 Plateau.
  - 96 Vallée.
  - 97 Rivière.
  - 98 Source.
  - 99 Cascade.
  - 100 Glacier.

GÉOGRAPHIE ( TERMES DE )

pri  
 na  
 sc  
 lo  
 de  
 ha  
 ex  
 ni  
 la  
 me  
 des  
 l'et  
 a l'  
 sur  
 à h  
 niè  
 tion  
 int  
 ter  
 G  
 GEC  
 Stu  
 (17  
 son  
 Fra  
 C'ha  
 1820  
 sair  
 tom  
 du  
 poli  
 G  
 doc  
 ord  
 G  
 d'Ar  
 37 00  
 inst  
 de P  
 Pina  
 G  
 V. p  
 G  
 riqu  
 G  
 Geor  
 G  
 quiv  
 Pl. L  
 l'Arg  
 G  
 de h  
 par l  
 G  
 de ce  
 G  
 à Ly  
 comp  
 G  
 de sp  
 G  
 qui a  
 G  
 peint  
 (1773

rine.) Science de la forme de la terre, de la nature et de la constitution de ses matériaux.

**gèologique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la géologie.

**gèologiquement**, adv. Selon la géologie.

**gèologue**, sm. Savant en géologie.

**gèomancie**, s. ou **gèomanee**, sf. (g. gè, terre; *manèia*, divination.) Art prétendu de deviner, en examinant la poussière jetée au hasard sur une table.

**gèométral**, **ale**, **aux**, adj. *Arch.* Plan géométral, qui présente les dimensions, la forme exacte des parties d'un terrain, d'un édifice.

**gèométralement**, adv. D'une manière géométrale.

**gèomètre**, sm. Celui qui est versé dans la géométrie.

**gèométrie**, sf. (g. gè, terre; *metron*, mesure.) Science qui a pour objet la mesure des lignes, des surfaces et des volumes, et l'étude de leurs propriétés. || *Géométrie analytique*, celle qui applique le calcul algébrique à l'étude des lignes droites, des courbes et des surfaces. || *Géom. descriptive*. — V. *Descriptif*.

**gèométrique**, adj. 2 g. Qui appartient à la géométrie.

**gèométriquement**, adv. D'une manière géométrique.

**gèorama**, sm. (g. gè, terre; *orama*, action de voir.) Globe creux, dont la surface intérieure offre le tableau de la surface de la terre. || Pl. Des *gèoramas*.

**George**, Nom de 4 rois d'Angleterre. || **GEORGE I<sup>er</sup>**, Arrière-petit-fils de Jacques I<sup>er</sup> Stuart, premier de la dynastie de Hanover (1717-1727). || **GEORGE II**, Son fils (1727-1760); son armée fut vaincue à Fontenoy par les Français; vainquit à Culloden le prétendant Charles-Edouard (1746). || **GEORGE III**, (1760-1820). Perdit les colonies d'Amérique; adversaire de la révolution française et de l'empire; tombé en dénuence en 1810. || **GEORGE IV**, Fils du précédent, suivit contre Napoléon I<sup>er</sup> la politique de son père; m. en 1830.

**Georges** (St), (III<sup>e</sup> s.). Prince de Cappadoce, martyrisé sous Dioclétien. — F. 23 avril.

**George** (*Ordre de St-*). Nom de divers ordres militaires en plusieurs États.

**Georgetown**, Nom de plusieurs villes d'Amérique: 1<sup>o</sup> Capit. de la Guyane anglaise; 37 000 h. 2<sup>o</sup> V. des États-Unis, près de Washington; 15 600 h. Université catholique. 3<sup>o</sup> Ch.-L. de l'île anglaise du Prince-de-Galles (Poulo-Pinang) sur le détroit de Malacca; 20 000 h.

**Georgie**, Pays russe de la Transcaucasie. V. *prine*, Tiflis et Gouri.

**Georgie**, Un des États-Unis de l'Amérique septentr., au S.-E. Capit.: Milledgeville.

**georgien**, **ienne**, adj. et s. De la Georgie.

**géorgique**, adj. 2 g. (g. gè, terre; *ergon*, œuvre.) Relatif à la culture de la terre. || *St*. PL. Poème sur l'agriculture: *les Géorgiques de Virgile, de Delille*.

**Gérides**, Peuple goth, venu des sources de la Vistule; établi sur la Theiss; exterminé par les Lombards (567).

**gèrance**, sf. Fonctions de gérant. || Durée de cette fonction.

**Gerardo** (*Baron de*), (1772-1842.) Né à Lyon; philosophe, jurisculte; *l'histoire comparée des systèmes de philosophie*.

**geranium**, sin. [an.] (g. *geranium*, bec de grue.) Plante très cultivée pour ses fleurs.

**gèrant**, **ante**, s. Personne qui gère, qui administre pour le compte d'autrui.

**Gerard** (*le Baron*), (1770-1837.) Célèbre peintre d'histoire français. || **GÉRARD** (*Comte*), (1773-1852.) Se distingua dans les guerres de

l'empire; maréchal de France en 1831, ministre de la guerre sous Louis-Philippe; prit la citadelle d'Anvers (1832).

**Gerardmer**, 7 000 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié, sur le bord d'un lac; 60.

**gerbe**, sf. Faisceau de céréales coupées. || *Fig.* Assemblage, jets d'eau, de fusées, etc., qui ressemble à une gerbe.

**gerbee**, sf. Boîte de paille où il reste encore qq. grains; boîte d'herbes pour les bestiaux.

**gerber**, va. Mettre en gerbe. || Placer des futaillies les unes sur les autres.

**Gerbert**. — V. Sylvestre II.

**Gerbeville**, 1 900 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville; 60.

**Gerblat-des-Jones**, Mtagne du Vivarais dans l'O. du dpt. de l'ardèche; sources de la Loire.

**gerboise**, sf. Genre de mammifères rongeurs, voisins du rat. (*Fig.*)

**gerce**, sf. Peigne qui rompt les étoffes, les livres. || Fente dans une pièce de bois.

**gercement**, sm.

Action de gercer. || Son effet.

**gercer**, va.

(e. *laer*.) Produire de petites fontes ou crevasses: *la bise gerce les livres*. || *St*. *gercer*, vtr. Être gercé.

**gercer**, sf. Pêche faite sur crevasse.

**gèrer**, va. (l. *gèrer*, porter; — e. *adèrer*.) Administrer, s'acquitter d'une charge pour le compte d'autrui. || *SYN.* Régir.

**gerfant**, sm. Oiseau du genre faucon.

**gergovie**, Place forte des Arvernes qui était à 6 km. S. de Clermont. César y assiéger en vain Vereingetorix (52 av. J.-C.).

**Géleault**, (1791-1824.) Né à Rouen; grand peintre d'histoire; *Naufrage de la Méduse*.

**germain**, **aine**, adj. (l. *germann*.) Se dit de deux consins issus de deux frères, ou de deux sœurs, ou d'un frère et d'une sœur. || *Cousins issus de germains*, enfants de consins germains. || *Jurisp.* Se dit des frères ou sœurs qui ont le même père et la même mère. || *ADJ.* ET S. De la Germanie.

**Germain** (St) (dit *Paucerçois*). (380-448.) Gouverneur, puis évêque d'Auxerre, sa ville natale. || **GERMAINS** (Sts). (496-576.) Evêque de Paris, fonda l'église de St-Germain-des-Prés.

**Germaine Cousin** (St<sup>e</sup>). (1579-1601.) Bè.gère et vierge chrétienne, née à Pibrac, près Toulouse; canonisée en 1867.

**Germaïns**, Dénomination générale de tous les peuples de la Germanie.

**germandée**, sf. Genre de plantes labiées, dont plusieurs espèces sont officinales.

**Germanicus**, Neveu et fils adoptif de Tibère; se distingua dans la guerre contre les Germains; père de Caligula et d'Agrippine, mère de Néron; m. empoisonné en l'an 19.

**Germanie**, Anc. contrée de l'Europe; forme auj. l'Allemagne, partie de l'Autriche, de la Suisse, de la Hollande et du Danemark.

**germanique** (*Empire*). — V. *Allemagne*.

**germanique**, adj. 2 g. De la Germanie, de l'Allemagne.

**germanique** (*Conjélation*). Union formée (1715) entre les princes souverains et les villes libres d'Allemagne; détruite par l'établissement du nouvel empire d'Allemagne en 1871.

**germaniser**, va. Rendre german ou allemand.



Gerboise.

GÉOGRAPHIE (TERMES DE)

- NOUVEAU —
- A. Carras
- B. Cuvillier
- C. Cuvillier
- D. Kuzibius
- E. Gravier
- 1. Bauges
- 2. Fort
- 3. Ville
- 4. Côme
- 5. Piaz
- 6. Valera
- 7. Gravier
- 8. Fort
- 9. Côme
- 10. Piaz
- 11. Valera
- 12. Gravier
- 13. Valère
- 14. Piaz
- 15. Côme
- 16. Gravier
- 17. Valère
- 18. Piaz
- 19. Côme
- 20. Gravier
- 21. Valère
- 22. Piaz
- 23. Côme
- 24. Gravier
- 25. Valère
- 26. Piaz
- 27. Côme
- 28. Gravier
- 29. Valère
- 30. Piaz
- 31. Côme
- 32. Gravier
- 33. Valère
- 34. Piaz
- 35. Côme
- 36. Gravier
- 37. Valère
- 38. Piaz
- 39. Côme
- 40. Gravier
- 41. Valère
- 42. Piaz
- 43. Côme
- 44. Gravier
- 45. Valère
- 46. Piaz
- 47. Côme
- 48. Gravier
- 49. Valère
- 50. Piaz
- 51. Côme
- 52. Gravier
- 53. Valère
- 54. Piaz
- 55. Côme
- 56. Gravier
- 57. Valère
- 58. Piaz
- 59. Côme
- 60. Gravier
- 61. Valère
- 62. Piaz
- 63. Côme
- 64. Gravier
- 65. Valère
- 66. Piaz
- 67. Côme
- 68. Gravier
- 69. Valère
- 70. Piaz
- 71. Côme
- 72. Gravier
- 73. Valère
- 74. Piaz
- 75. Côme
- 76. Gravier
- 77. Valère
- 78. Piaz
- 79. Côme
- 80. Gravier
- 81. Valère
- 82. Piaz
- 83. Côme
- 84. Gravier
- 85. Valère
- 86. Piaz
- 87. Côme
- 88. Gravier
- 89. Valère
- 90. Piaz
- 91. Côme
- 92. Gravier
- 93. Valère
- 94. Piaz
- 95. Côme
- 96. Gravier
- 97. Valère
- 98. Piaz
- 99. Côme
- 100. Gravier

**germanisme**, sm. Façon de parler propre à la langue allemande.

**germe**, sm. (1. *germen*.) Premier rudiment de tout être organisé, végétal ou animal. || Fig. Origine, cause première : *le germe d'un mal*.

**germer**, vn. Pousser leur germe au dehors, en parlant des sèences. || Fig. Se développer, produire ses effets.

**germinal**, sm. 7e mois du calendrier républicain, du 21 mars au 20 avril.

**germinatif**, **ive**, adj. Propre à faire germer.

**germination**, sf. Premier développement du germe d'une sèence.

**gerondif**, sm. (1. *gerondus*.) devant être fait. l'ne des formes que prend l'infinitif latin considéré comme un substantif.

**Geronte**, (g. *geronta*, vieillard.) Personnage de comédie. || Fig. SM. Vieillard de faible caractère, facile à tromper.

**Gers**, Riv. qui sort du plateau de Lamencau (Hautes-Pyrénées) ; coule du S. au N. par Auch, Lectoure, et se jette dans la Garonne près d'Agen ; 167 km.

**Gers** (Dpt de). Préf. : Auch. ±. S.-Préf. : Condom, Lectoure, Lombez et Mirande ; 17e corps d'armée (Toulouse) ; acad. de Toulouse ; c. d'appel d'Agen. Formé par la Gascogne. — 5 arr., 29 cant., 465 comm. ; 261 000 h. ; 618 353 hect.

**Gerçon** (*Jean*). (1363-1429). Célèbre chancelier de l'Université de Paris, l'un des auteurs présumés de l'*imitation de J.-C.*

**Gertrude** (St<sup>e</sup>). (626-659). Fille de Pépin de Landen, fonda le monastère de Nivelles en Belgique. — F. 17 mars. || GERTRUDE (St<sup>e</sup>). (1264-1334). Religieuse bénédictine, de la Saxe, a écrit un *Livre des Révelations*.

**Gervais et Protais** (Sts). Frères martyrs à Milan sous l'empereur Néron.

**Gerçon**, *Mith*. Monstre humain à trois têtes ; tué par Héroclé.

**Géryville**, 6700 h. Ch.-L. de cercle militaire (Algérie) ; à 300 km. S. d'Oran ; 60.

**Geuzeau**, sm. Nom de la miellée des Bés.

**gésier**, sm. (1. *gigeria*.) de estomac des oiseaux.

**gésir**, vn. (1. *jacere*.) N'est usité qu'aux formes suiv. : *il gésit, v. gésit, ils gésirent, je gésis, tu gésiss, etc. ; gésant.* Être couché, étendu. || Fig. Se trouver ; *il gît la difficulté*. || *Ci-gît*, formule en tête d'épitaphes.

**Gessner** (*Salomon*). (1730-1788). Peintre et poète, né à Zurich ; poème, *la Mort d'Abel*.

**gesse**, sf. Plante légumineuse, cultivée surtout comme fourrage.

**Gessen** (*Terre de*). Contrée de l'Égypte, où demeurèrent les Hébreux.

**Gessler**. Gouverneur autrichien de la Suisse, provoqua par sa tyrannie l'insurrection qui amena l'indépendance de cette contrée (1307). — V. *Gullivane Tell*.

**gestation**, sf. (de *gestare*, porter.) État d'une femelle qui porte son fruit. || Durée de cet état.

**geste**, sm. (1. *gestus*.) Mouvement du corps, surtout du bras, de la main.

**geste**, sf. (1. *gesta*, choses faites.) Poème du moyen âge, où est racontée l'histoire des héros ; *chanson de geste*. || SM. PL. Actions mémorables ; *faits et gestes d'un guerrier*.

**gesticulateur**, sm. Celui qui fait trop de gestes.

**gesticulation**, sf. Action de gesticuler.

**gesticuler**, vn. Faire trop de gestes.

**gestion**, sf. (1. *gestio*, de *gerere*, administrer.) Action, manière de gérer, d'administrer. || SYN. *Administration, régie*.

**Géta**. Fils de l'emp. Septime Sévère ; assassiné (212) par son frère Caracalla.

**Gètes**. Peuple scythe qui occupait ce qu'on appelle aujourd'hui Provinces danubiennes.

**Gethsemani**. Vg. au pied de Jérusalem, à l'E., où était le jardin des Oliviers.

**Gétules**. Peuple barbare de la partie de la Libye qui correspond aujourd'hui au Maroc et au N. du Sahara.

**Gévaudan**. Anc. pays de France (Langue doc). V. princ. : Mendé, Florac, Marvejols.

**Gevey** ou **Gevrey-Chambertin**, 1 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon ; 60. Vins.

**Gex**, 2 700 h. (*Gerois*). S.-Préf. (Ain), à 18 km. de Genève. — Arr. : 3 cant., 31 comm.

**geyser**, sm. [*gê-zêr*]. Source jaillissante d'eau chaude ; les *geysers d'Islande*.

**Ghadames**. Oasis à 500 km. S.-O. de Tripoli ; un des eds marchés du Sahara.

**Ghates**. Mrgnes limitant, à l'E. et à l'O., le plateau du Dekkan (Hindoustan).

**Ghisoni**, 3 900 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**ghour**, sm. Nom de mépris donné par les Turcs à ceux qui ne sont pas mahométans.

**gibbeux**, **euse**, adj. (1. de *gibba*, bosse.) Qui a la forme d'une bosse.

**gibbon**, sm. Genre de singes, voisins des orangs-outangs.

**Gibbon**. (1737-1794). Historien anglais ; *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*, hostile au christianisme.

**gibbosité**, sf. Bosse. || Courbure de l'épine dorsale.

**gibecière**, sf. Sorte de bourse ou de sac pour porter le pain, les munitions, le gibier, etc. || Sac d'escamoteur.

**Gibel** (*Mont*). Autre nom de l'Étna.

**Gibelet**, sm. Petit forêt.

**Gibelins** (de Conrad de *Weibelingen*, emp. d'Allemagne). L'un des deux partis qui divisèrent l'Allemagne au XII<sup>e</sup> siècle et qui ensanguinèrent l'Italie jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. L'autre parti était celui des Guelphes, soutiens de la démocratie ; aux Gibelins se rattachait l'aristocratie.

**gibelotte**, sf. Fricassée de lapin.

**gibberne**, sf. (ital. *gibberna*.) Boîte à cartouches. || SYN. *Cartouchière*.

**gibet**, sm. Instrum. pour le supplice de la pendaison. || Fourche patibulaire où l'on exposait les corps des suppliciés. || SYN. *Potrac*.

**gibier**, sm. Animal sauvage tué ou pris à la chasse pour être mangé.

**giboulée**, sf. Pluie soudaine, de peu de durée, et parfois mêlée de grésil ou printemps.

**giboyer**, vn. (c. *aboyer*.) Chasser, prendre du gibier.

**giboyer**, sm. Qui chasse beaucoup. (vx.)

**giboyeux**, **euse**, adj. Qui abonde en gibier.

**Gibraltar**, 24 000 h. V. d'Espagne, sur la Méditerranée, à l'entrée du détroit de ce nom. Aux Anglais depuis 1704. || GIBRALTAR (*Détroit de*). Unit la Méditerranée à l'Atlantique, entre l'Espagne et le Maroc. (*Carte*, V. Pl. XII.)

**Gien**, 8 200 h. S.-Préf. (Loiret), à 64 km. S.-E. d'Orléans, sur la Loire ; 60. Faïences artistiques. — Arr. : 5 cant., 49 comm., 60 600 h.

**giennois**, **oise**, adj. et s. De Gien.

**gifle**, sf. Pop. Coup donné avec la main sur la joue.

**giller**, va. Donner une gifle.

**gigantesque**, adj. 2 g. D'une grandeur extraordinaire, comme celle d'un géant. || Fig. Qui passe de beaucoup la juste mesure ; *projet gigantesque*. || SYN. *Colossal*. || CTR. *Minime*.

**gigantesquement**, adv. D'une manière gigantesque.

**gigantomachie**, sf. (c. *gigas*, géant ; *makhé*, combat.) *Mith*. Combat des géants de la Fable contre les dieux.

cupait ce qu'on  
laubiennés.  
d de Jérusalem,  
viers.  
de la partie de  
d'hui au Maroc

France (Lan-  
rac, Marvejols.  
Chamber-  
arr. de Dijon;

Prof. (Ain), à 18-  
31 comm.  
orce jaillissante  
ade.  
o Km. S.-O. de  
Salarna.  
) à P.E. et à P.O.  
stan.)  
e), arr. de Corte.  
s, donné par les  
almométans.  
le gibba, bosse.)

res, voisins des  
torien anglais :  
a chute de l'Em-  
anisme.  
rhure de l'épique

ourse ou de sac  
) le gibier,  
de l'Etna.

ehelingen, emp.  
partis qui divi-  
e et qui ensan-  
s siècle. L'autre  
nions de la doc-  
nchant Taristo-  
de lapin.  
z.) Boite à car-

re le supplice de  
are où l'on éspo-  
s. *Potence*.  
gère tué ou pris à

aine, de peu de  
d. au printemps.  
lasser, prendre

beaucoup. (v.x.)  
Qui abonde en  
Espagne, sur la  
croit de ce nom.  
ALTAR (*Détroit*  
lantique, entre  
(Pl. XI1).

iret), à 64 km.  
o. Patences ar-  
um., 60 600 h.  
s. De Gien.  
s avec la main  
e.  
D'une grandeur  
un géant. || Fig.  
mesure ; projet  
n. *Minime*.  
adv. D'une ma-

s. *gigas*, géant ;  
des géants de

**Gigac.** 2 600 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève.

**Gigogne.** sf. Femme du théâtre des marionnettes, qui a beaucoup d'enfants.

**Gigot.** sm. Cuisse de mouton ou de chevreuil, séparée du corps de l'animal.

**gigote, ce.** adj. Bien membre.

**gigotes.** vn. Remuer souvent les jambes

**gigane.** sf. Cuisse de chevreuil. || Pop. Jambé longue. || Air de danse fort vif. || La danse elle-même.

**Gilbert.** (1751-1780.) Poète français, écrivit des satires énergiques contre les vices du temps et le parti philosophique.

**Gil-Blas.** Principal personnage et titre d'un roman de Le Sage (1715); type du jeune homme spirituel, vivant d'aventures.

**Gildas.** (St). Fonda le monastère de St-Gildas-de-Rhuix (Morbihan); n. 565. — F. 29 janv.

**gilet.** sm. Veste courte et sans manches. || Sorte de camisole que l'on porte sur la chemise ou sur la peau : *gilet de flanelle*.

**giletier, ère.** s. Ouvrier, ouvrière en gilets.

**Gille.** sm. Personnage des théâtres de foire. || Fig. Homme naïf.

**Gilolo.** Ile de l'Océanie, la plus grande des Moluques. Établissements hollandais.

**gimblette.** sf. Petite pâtisserie sèche, en forme d'anneau.

**Gimont.** 3 000 h. Cton (Gers), arr. d'Auch, sur la Gimone, affl. de la Garonne; 60.

**gin.** sm. [dju:] (m. angl.) Eau-de-vie de genièvre, chez les Anglais et les Hollandais.

**gindre.** sm. Ouvrier qui pétrit le pain.

**Ginestas.** 1 200 h. Cton (Aude), arr. de Narbonne.

**gingas.** sm. [jin-gâ.] Toile à carreaux employée pour les matelas.

**gingembre.** sm. Plante vivace des Indes, dont la racine a un goût de poivre.

**gingivite.** (l. *gingiva*, gencive.) *Med.* Inflammation des gencives.

**Gingroné.** (1748-1816.) Littérateur, né à Rennes; directeur général de l'instruction publique (1795); remplit quelques fonctions politiques.

**ginguet, ette.** adj. Qui a peu de force, de valeur. || *St.* Petit vin.

**Gioberti.** (1801-1852.) Philosophie, né à Turin; homme d'État et publiciste italien.

**Gioga** (*Flavio*). Navigateur napolitain (XV<sup>e</sup> s.); perfectiona la boussole, déjà connue des Chinois, en suspendant sur un pivot l'aiguille aimantée.

**Giordano** (*Luca*). (1632-1705.) Peintre italien, né et tu. à Naples.

**Giorgione** (*Giorgio Barbarelli*, dit *le*). (1478-1511.) Habile peintre vénitien.

**giorno** (*à*). loc. adv. la djorno.] (ital. *à jour*). Se dit d'un éclairage très brillant, propre à remplacer l'éclairage du jour.

**Giotto.** (1276-1336.) Peintre, sculpteur et architecte florentin.

**Giovanni da Piesole.**—*V. Angelico.*

**gipsy.** s. 2 g. Nom donné en Angleterre aux bohémien errants. || Pl. *Des gipsies*.

**girafe.** sf. Grand quadrupède ruminant, à long cou, de l'intérieur de l'Afrique. (Fig.)

**girande.** sf. (l. *gyrare*, tourner.) Faisceau

de jets d'eau, gerbes de fusées volantes qui partent en même temps.

**girandole.** sf. Chandelier à plusieurs branches. || Pendants d'oreille de diamants réunis.

**Girard** (*Philippe de*). (1775-1845.) Ingénieur français; inventeur de la machine à filer le lin.

**Girard** (*J.-B.*), dit *le Père Grégoire*. (1765-1850.) Né à Fribourg (Suisse), se fit cordelier et se voua à l'enseignement; l'un des plus illustres et des plus sages pédagogues du siècle; auteur d'ouvrages pédagogiques.

**Girardin** (*Émile de*). (1806-1881.) Publiciste et homme politique français.

**Girardon.** (1628-1715.) Célèbre sculpteur et architecte, né à Troyes; embellit Versailles.

**girasol.** sm. (l. *gyrare*, tourner; *sol*, soleil.) Pierre précieuse chatoyante.

**giratoire.** adj. 2 g. (l. *gyrare*, tourner.) Se dit d'un mouvement de rotation. || Point autour duquel ce mouvement s'exécute.

**Girault-Davivier.** (1765-1832.) Agent de change, auteur d'une *Grammaire des grammaires*.

**girannont** ou **girannou.** sm. Espèce de corge. || Fruit de cette plante.

**Girgenti.** 22 000 h. V. de Sicile, sur la côte S.; 60.

**Girodet-Trioson** (1767-1824.) Peintre, né à Montargis; auteur de qq. poésies.

**girofle.** sm. Bouton desséché des fleurs du girofler; *clou de girofle*.

**girolée.** sf. Genre de plantes crucifères, dont plusieurs espèces sont cultivées.

**girolier.** sm. Arbre de la famille des myrtes qui donne le clou de girofle.

**girolle.** sm. Espèce de champignon comestible.

**Gironnigny.** 3 600 h. Cton (territoire de Belfort); 60.

**giron.** sm. (l. *gyrus*, cercle.) Espace depuis la ceinture jusqu'aux genoux de l'un de ses bras.

**Gironde.** Nom de la Garonne après qu'elle a reçu la Dordogne au Bec d'Ambez; 80 km. jusqu'à la mer.

**Gironde** (*Dpt de la*). Préf.: Bordeaux; 4; S.-pref.: Bazas, Blaye, Lesparre, Libourne, la Réole; 1<sup>re</sup> corps d'armée (Bordeaux); acad. c. d'appel à Bordeaux. Partie de la Guyenne. — 6 arr., 48 cant., 552 comm., 793 700 h., 977 825 hect.

**girondu, ine.** adj. Qui se rapporte au parti des députés de la Gironde (1791-1792). || *SM.* Partisan du parti politique des Girondins.

**Gironduin.** Parti politique formé au début, à l'Assemblée législative de 1791, par les députés de la Gironde, représentant les idées républicaines modérées. Ils succombèrent sous le parti des Montagnards et périrent presque tous sur l'échafaud (1793).

**Gironne** ou **Gerona.** 13 800 h. V. d'Espagne (Catalogne), à 68 km. de la frontière; 60.

**girouette.** sf. (l. *gyrare*, tourner.) Plaque mobile autour d'une tige verticale au sommet d'un édifice pour indiquer la direction du vent. || Fig. Homme changeant dans ses opinions.

**gisant, ante.** adj. Qui git. || *SYX.* Couché, étendu.

**gisement.** sm. *Mar.* Situation des côtes de la mer. || *Minér.* Position des masses de minéraux dans la terre.

**Gisors.** 4 400 h. Cton (Eure), arr. des Andelys, sur l'Epte; 60.

**gi** (*ci*). — *V. Gisir*.

**gitano, na.** s. Nom que les Espagnols donnent aux bohémien.

**gite.** sm. Habitation ordinaire de qq. || Lieu où couchent les voyageurs. || Lieu de repos



Girafe.

long cou, de l'intérieur de l'Afrique. (Fig.)

**girande.** sf. (l. *gyrare*, tourner.) Faisceau

de certains animaux ; *tuer un lièvre au gile*. || *Géol.* Dépôt naturel d'une substance minérale. || Bag de la caisse du bœuf. (Fig., I, p. 97.)

**giver**, vn. Demourer, coucher.

**Givet**, vn. Canton (Ardennes), arr. de Rocroi, sur la Meuse; 66. Place forte.

**Givors**, 11 000 h. Canton (Rhône), arr. de Lyon, sur le Rhône; 66. Verrieres.

**givre**, sm. Légère couche de glace, de frimas, qui s'attache aux arbres, etc.

**givre** ou **givre**, sf. (l. *vipera*, vipère.) Blas. Serpent.

**Givry**, 2 800 h. Canton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; 66.

**Gizeh**, 11 000 h. V. d'Égypte, sur le Nil, entre les pyramides et les ruines de Memphis.

**glabre**, adj. 2 g. (l. *glaber*, chauve.) *Hist. nat.* Dépourvu de poils, de duvet.

**glacage**, sm. Action ou manière de glacer des étoffes, du papier, etc.

**glacant, ante**, adj. Qui glace.

**glace**, sf. (l. *glacies*.) Eau congelée par le froid. || Liqueur, suc de fruits à la glace. || Plaque de verre dont on fait des miroirs, des vitrages. || Miroir de grande dimension. || Fig. Abord froid, insensibilité ; *visage de glace*.

**glacé** **ce**, adj. Congelé par le froid. || Fig. Très froid, insensible ; *abord glacé*. || Un, fustre ; *gants glacés*.

**glacer**, va. (c. *laer*.) Congeler un liquide. || Causer une très vive sensation de froid ; *cette eau glace les mains*. || Lustrer des étoffes, du papier, etc. || Couvrir d'une croûte de sucre ou de gelée de viande ; *glacer des marrons*. || Fig. Faire perdre la chaleur naturelle ; *la vieillesse glace le sang*. || Intimider. || Vx. Devenir glacé. || SE GLACER, vpr. Se congeler. || Fig. S'affaiblir ; *son sang se glace*.

**glacur**, sm. Ouvrier qui glace les étoffes, etc.

**glacux, cuse**, adj. Se dit des pierres qui ont des taches.

**glaciaire**, adj. 2 g. Qui appartient aux glaciers ; *époque glaciaire*.

**glacial, ale**, adj. Très froid. || Fig. Qui marque une grande froideur ou insensibilité ; *aspect glacial*. || *Mer glaciale*, mer des pôles.

**glacier**, sm. Amas de glace dans les hautes montagnes. || Limonadier qui prépare et vend des glaces, des sorbets. || Fabricant de glaces de verre.

**glacière**, sf. Endroit où l'on conserve de la glace. || Appareil pour faire de la glace. || Fig. Lieu très froid.

**glacis**, sm. Pente douce et unie ; *le glacis des remparts*. || *Petit*. Couleur légère que l'on applique sur une autre pour en modifier le ton.

**glacou**, sm. Morceau de glace. || Fig. Personne très froide.

**glacure**, sf. Action de reconvrir les poteries d'un enduit qui doit se vitrifier au feu.

**gladiateur**, sm. (l. de *gladius*, glaive.) Homme qui, dans les jeux du cirque, à Rome, combattait avec un autre homme ou contre des bêtes féroces.

**gladeu**, sm. (l. *gladiolus*, petit glaive.) Plante de la Fam. des irisées, à feuilles longues et pointues ; belles fleurs.

**glaire**, sf. (l. *clarus*, clair.) Humeur visqueuse sécrétée par les membranes muqueuses. || Blanc de l'œuf non cuit.

**glaireux, cuse**, adj. De la nature de la glaire ; plein de glaires.

**glaise**, sf. Terre argileuse grasse et compacte, employée pour la poterie.

**glaiser**, va. Enduire de glaise. || Amender une terre avec de la glaise.

**glaiseux, cuse**, adj. De la nature de la glaise.

**glaisière**, sf. Endroit où l'on tire de la glaise.

**glaiive**, sm. (l. *gladius*.) Epée tranchante. || Guerre, combats ; *le glaiive décidera*. || Droit souverain, pouvoir ; *le glaiive de la justice*.

**glauage**, sm. Action de glauer.

**glaud**, sm. (m. l.) Fruit du chêne. (Fig.) || Ornement en forme de gland ; *glaud de soie*.

**glaudage**, sm. Droit de mener les bestiaux aux glands dans les bois.

**glaude**, sf. (l. *glaudem*, gland.) Organe spongieux destiné à sécréter certaines liqueurs ou humeurs du corps ; *glaude lacrymale*. || Tumeur accidentelle.

**glaudé, ce**, adj. Se dit d'un cheval qui a les glandes enflées. || Sp. Recolte du gland.

**glandulaire** ou **glanduleux, cuse**, adj. De la forme, de la nature des glandes.

**glandule**, sf. Petite glande.

**glauce**, sf. Poignée d'épis ramassés après la moisson. || Groupe de fruits autour d'un rameau, d'oignons attachés ensemble.

**glauer**, va. Ramasser les épis qui restent dans un champ après la moisson. || Fig. Recueillir quelque chose de bon après d'autres.

**glaurer, cuse**, s. Qui glauce.

**glaurer**, sf. Ce que l'on glauce.

**glapir**, va. Se dit de l'aboi aigre des petits chiens et des remards. || Fig. Parler, chanter, crier d'une voix aigre et désagréable.

**glapissant, ante**, adj. Qui glapit.

**glapissement**, sm. Cri aigre des petits chiens et des remards.

**Glaris**, 5 500 h. V. de Suisse, ch.-l. du cant. de Glaris, à 69 km. S.-E. de Zurich; 66.

**glâs**, sm. [glâ] (l. *classicus*, signal de trompette.) Son d'une cloche que l'on tinte pour annoncer la mort d'une personne.

**Glasgow**, 674 000 h. V. d'Écosse, sur la Clyde, au S.-O., à 76 km. O. d'Édimbourg. Université.

**Glauber** (*Sel de*). Sulfate de soude, employé comme purgatif, découvert par Glauber, chimiste allemand (XVII<sup>e</sup> s.).

**glaucomie**, sm. *Méd.* Maladie des yeux où l'humour vitrée devient glauque.

**glauque**, adj. 2 g. (l. *glaucus*, vert.) De couleur vert de mer.

**glèbe**, sf. (l. *gleba*, motte de terre.) Fonds de terre, sol que l'on cultive. || *Serfs de la glèbe*, attachés anciennement à un domaine.

**Glénans** (*Les*). Petites îles près de la côte S. de la Bretagne, en face de Concarneau (Finistère).

**glène**, sf. (g. *glêné*.) *Anat.* Cavité d'un os dans laquelle s'enboîte un autre os.

**glénodal, ale**, ou **glénoïde**, adj. 2 g. *Anat.* Qui a la forme d'une glène.

**glette**, sf. Oxyde de plomb ou litharge.

**gléucomètre**, sm. (g. *gleukos*, vin doux ; *metron*, mesure.) Instrument qui indique la pesanteur spécifique du moût de raisin.

**glissade**, sf. Action de glisser.

**glissant, ante**, adj. Où l'on glisse facilement ; *paré glissant*. || Fig. Dangereux.

**glisse**, sm. Pas de danse.

**glissement**, sm. Action de glisser.

**glisser**, vn. Couler sur un corps lisse ou gras, s'élaner sur la glace. || Fig. Passer légèrement sur un sujet ; *glisser sur ce fait*. || Va. Introduire adroitement ; *glisser une clause dans un contrat, un mot à l'oreille*. || SE GLISSER.



Gland.

Brasil

Pon tire do

tranchante.  
era. || Droit  
justice.  
er.  
ène. (Fig.) I



I.  
e. || Tumeur

cheval qui  
tour d'un  
glând.

oblieux,  
nature des

assés après  
tour d'un  
le.

qui restent  
fig. Recueil-  
lres.

ajigre des  
arler, cham-  
breable.

ii glapit.  
e des petits

l. du cant.  
o.

signal de  
Pon tinte  
ne.

isse, sur la  
bourg. Uni-

sonde, em-  
ar Glauber,

e des yeux  
e, vert.) De

rré.) Fond  
s de la glê-  
ne.

près de la  
Concarneau

ité d'un os

oïde. adj.  
ne.

litlarge.  
s, vin doux;

indique la  
isin.

er.  
s glisse fu-  
creux.

glisser.  
ps lisse ou  
sser légère-  
fait. || VA.

clause dans  
E GLISSER.

vpr. S'introduire adroitement, s'insinuer. ||  
SYN. *Couler, rouler.*

**glisseur**, sm. Qui glisse sur la glace.

**glissoire**, sf. Endroit où l'on glisse par  
amusement.

**globe**, sm. (l. *globus*.) Corps sphérique. ||  
Le globe terrestre, la terre.

**globo (du)**, loc. adv. lat. En masse, sans  
entrer dans les détails.

**globulaire**, adj. 2 g. En forme de globe.  
|| SF. Genre de plantes à fleurs ramassées en  
boules.

**globule**, sm. Petit corps sphérique : *glo-  
bules d'eau.*

**globuleux, ense**, adj. En forme de  
globules, composé de globules.

**Glocester** ou **Glocester**, 36 000 h.  
V. d'Angleterre, au S.-O., sur la Severn, au N.  
de Bristol.

**Glogau**, 20 000 h. V. forte de Prusse (Si-  
lésie), sur l'Oder, au S.-E. de Berlin; 60.

**gloire**, sf. (l. *gloria*.) Grandeur, renom  
résultant des actions, des qualités éminentes.  
|| Hommage rendu à Dieu : *gloire à Dieu*. || Béati-  
tude céleste : *le séjour de la gloire*. || Peint.  
splendeur : *au faite de la gloire*. || Peint. Auréole  
luminense mise par les peintres autour de la  
tête des saints. || SYX. *Honneur.*

**gloria**, sm. Verset qui termine tous les  
psaumes.

**gloriette**, sf. Petit pavillon dans un parc  
ou un jardin. || Petite chambre derrière le four  
du boulanger.

**glorieusement**, adv. D'une manière  
glorieuse.

**glorieux, cose**, adj. Qui s'est acquis,  
qui mérite beaucoup de gloire. || Qui jouit de  
la béatitude céleste : *les glorieux élus*. || Plein  
de vanité : *glorieux de sa fortune*. || S. Personne  
qui a bonne opinion de soi. || SYX. *Important,  
vain*. || CTR. *Déshonorant.*

**glorification**, sf. Action de glorifier. ||  
*Théol.* Élévation des justes à la gloire éternelle.

**glorifier**, va. (c. *priser*.) Rendre honneur  
et gloire : *glorifier Dieu*. || Rendre participant  
de la béatitude céleste : *Dieu glorifie les saints*.

|| SE GLORIFIER. vpr. Se faire gloire de qq.  
chose, en tirer avantage. || SYX. *Louer, bénir.*

**gloriole**, sf. Vanité sur de petites choses.

**glose**, sf. (c. *glōssa*, langue.) Explication  
des mots obscurs d'une langue. || Commenter,  
interpréter, critiquer un texte.

**gloser**, va. et vn. Expliquer, commenter.  
|| Fig. Critiquer avec malice.

**gloseur, ense**, s. Personne qui inter-  
prète tout en mal.

**glossaire**, sm. Ouvrage, dans un certain  
ordre, expliquant les mots anciens ou difficiles  
d'une langue. || SYX. *Dictionnaire, vocabulaire.*

**glossateur**, sm. Auteur d'une glose,  
d'un glossaire.

**glossite**, sf. *Méd.* Inflammation de la  
langue.

**glossopète**, sm. (c. *glōssa*, langue ;  
*pētra*, pierre.) Dent de poisson pétrifiée.

**glotte**, sf. (c. *glōtta*, langue.) Portion du  
larynx où se fait l'émission de la voix.

**glouglouter** ou **gouglouter**, vn. Se  
dit du cri des dindons.

**glouglou**, sm. Bruit d'un liquide sor-  
tant d'une bouteille. || Cri du dindon.

**gloussissement**, sm. Cri de la poule ou  
du dindon.

**glousser**, vn. (l. *glocitare*.) Se dit de la  
ponte qui veut couver, qui appelle ses poussins.

**gloutteron**, sm. *Bot.* Nom vulg. de la  
bardane et du caillé-lait.

**glouton, onde**, adj. et s. (l. *glutire*,  
avaler.) Qui mange avidement, avec excès. ||  
SYX. *Gourmand, goulu*. || CTR. *Sobre, tempérant.*

**gloutonnement**, adv. D'une manière  
gloutonne.

**gloutonnerie**, sf. Vice du glouton.

**glu**, sf. (l. *gluten*.) Matière visqueuse et  
tenace : *prendre des oiseaux à la glu*.

**gluant, ôte**, adj. Visqueux comme la  
glu.

**gluan**, sm. Branche enduite de glu pour  
prendre des oiseaux.

**Gluck**, (1714-1787.) Célèbre compositeur  
de musique allemand ; fut en faveur à Paris ;  
puis se retira à Vienne.

**glucose** ou **glycose**, sf. (c. *glukus*,  
doux.) Sucre de raisin, de féculé.

**gluer**, va. Enduire de glu.

**glui**, sm. Paille de seigle par couvrir les  
toits ou faire des liens.

**gluie**, sf. *Bot.* Enveloppe de la fleur des  
graminées. || SYX. *Bute ou bulle.*

**gluten**, sm. [ten.] (m. l.) Matière gélati-  
neuse que laisse la farine des céréales, dé-  
pouillée, par le lavage, de l'amidon qu'elle con-  
tient.

**glutinatif, ive**, adj. — V. *Agglutinatif*.

**glutineux, ense**, adj. De la nature du  
gluten.

**glycérine**, sf. Liquide incolore, de consis-  
tance sirupeuse, qui se sépare des matières  
grasses traitées pour la fabrication des bougies  
stéariques.

**glycine**, sf. Plante grimpante, de la fam.  
des légumineuses, à fleurs bleues.

**glyconien** ou **glyconique**, adj. m.  
Se dit d'un vers grec ou latin composé d'un  
spondée et de deux dactyles.

**glycose**, sf. — V. *Glycose*.

**glyptique**, sf. (c. *glupheis*, entailler.) Art  
de graver sur pierres fines.

**gneiss**, sm. [gnâcs.] Roche schisteuse,  
formée de quartz, de feldspath et de mica.

**gnome**, sm. [gne-nomé] Génie que l'on  
supposait habiter l'intérieur de la terre pour  
en garder les trésors.

**gnomide**, sf. Femme d'un gnome.

**gnomique**, adj. 2 g. (c. *gnomé*, sen-  
tence.) Qui contient des sentences. || SM. PL. Les  
anciens auteurs de poèmes sentencieux.

**gnouon**, sm. (c. *gnōon*, indicateur.)  
Instrument qui marque la hauteur du soleil et  
les heures par la direction de l'ombre d'une tige  
fixe.

**gnomodique**, sf. Art de tracer des  
cadres solaires.

**gnosticisme**, sm. Hérésie des gnos-  
tiques.

**gnostiques**, adj. 2 g. (c. *gnōsis*, connais-  
sance.) Hérétiques du 1<sup>er</sup> s., qui nichent les  
idées orientales aux idées chrétiennes.

**go (tout de)**, loc. adv. Pop. Librement,  
sans façon.

**Goa**, 24 000 h. Ch.-l. des possessions portu-  
gaises de l'Inde, sur la côte O. de l'Hindoustan.  
Tombeau de saint François Xavier.

**Goarec**, 800 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr.  
de Loudéac, sur le Blavet.

**gobbe**, sf. Boulette pour empoisonner et  
détruire les animaux nuisibles. || Bol pour  
engraisser la volaille.

**gobelet**, sm. (l. *cupellus*, de *cupa*, coupe.)  
Vase à boire, sans ans. || Petit vase en Ter-  
blanc à l'usage des escamoteurs.

**Gobelins (Manufacture des)**, Établisse-  
ment de l'État, à Paris, sur la riv. de Bièvre,  
célèbre par les tapisseries qu'on y fabrique.  
Fondé sous François 1<sup>er</sup> par deux teinturiers,  
Jean et Gilles Gobelins, achète (1662) par Colbert  
au nom de Louis XIV.

**gobelotter**, vn. Boire souvent et à petits  
coups.

**gobe-mouches**, sm. Passereau qui se

nourrit surtout de mouches. || Fig. Homme crédule à l'excès. || Pl. Des *gobe-mouches*.

**gober**. va. Avaler avidement. || Fig. Croire légèrement. || Fam. *Gober des mouches*, perdre son temps, niaiser.

**goberge**. sf. Instrument servant à tenir pressé un ouvrage de menuiserie. || Petits ais en travers d'un lit pour soutenir la matresse.

**gobergez (se)**. vpr. (c. *juger*.) Se moquer. || Prendre ses aises, se divertir.

**Goibert (Le baron)**. (1807-1833.) Diplomate français, fondateur de deux prix annuels de 10 000 fr. à l'Académie française et à l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour les meilleurs ouvrages sur l'histoire de France.

**gobet**. sm. Morceau que l'on gobe. || Espèce de coque.

**gobeter**. va. (c. *jeter*.) Mettre du plâtre ou du mortier entre les joints des pierres d'un mur.

**gobeur ense**. s. Qui gobe, qui avale avidement. || Fig. Personne crédule à l'excès.

**Gobi ou Gubi**. grand désert de l'Asie centrale; 400 lieues de l'O. à l'E., entre le Turkestan et la Mandchourie; largeur, 120 lieues.

**gobin**. sm. Bossu. (Hors d'usage.)

**godaille**. sf. Pop. Ivrognerie.

**godailleur**. vn. Aimer trop à boire et à manger.

**godailleux**. sm. Qui godaille.

**godan ou godant**. sm. Pop. Tromperie.

**Godavery**. Pl. de l'Inde, sort des Ghâtes, et se jette dans le golfe du Bengale; 1500 km. Fleuve sacré des Hindous.

**Godem**. (1605-1672.) Évêque de Grasse et de Vence; un des premiers membres de l'Académie française.

**Godofroy de Bouillon**. — V. *Bouillon*.

**godoleurem**. sm. Jeune homme ridicule qui fait le galant.

**godenot**. sm. Figurine de bois ou d'ivoire dont se servent les escamoteurs. || Pop. Petit homme mal fait.

**goder**. vn. Faire de faux plis (en parlant de l'étoffe d'un vêtement).

**Goderville**. 1300 h. C'ton (Seine-Inférieure), arr. du Havre.

**godet**. sm. Petit vase sans pied ni anse. || Recipient pour l'huile d'un quinquet. || Vase dans lequel les peintres mettent leurs couleurs. || Auger attaché à une roue pour élever l'eau. || Faux pli d'une étoffe.

**godèche**. adj. 2 g. et s. Gauche, maladroite.

**godille**. sf. Aviron appuyé sur une entaille du bord à l'arrière d'une embarcation.

**godiller**. va. Mener un canot avec le godille.

**godiveau**. sm. Pâté chaud composé surtout de beuf de porc.

**Godol (Don Maub)**. Dit *prince de la Paix*, ministre et favori de Charles IV d'Espagne; aida Napoléon contre son roi; fut exilé par Ferdinand VII (1805); m. à Paris en 1851.

**godron**. sm. Moulure ovale. (Fig. F. Op. DES D'ARCHIT.) || Plis ronds aux fraises, aux jabots de chemise.

**godrommage**. sm. Action de godronner.

**godromer**. va. Faire des godrons.

**God save the king ou the queen**. sm. [god-sève-zi-kuen'.] (angl.) Dieu sauve le roi ou la reine. Chant national anglais.

**godaud**. sm. Oiseau de mer (palmipède), du genre mouette.

**goëtte**. sf. Hirondelle de mer. || Bâtiment léger à deux mâts.

**godérou**. sm. Nom vulgaire du varsch.

**Goëries (J.-Jos.)** Litterateur et publiciste allemand; né à Coblenz (1776); adopta d'abord les idées révolutionnaires; devint ensuite un ardent défenseur du catholicisme; m. (1842) à Munich, où il professait.

**Goethe**. Grand poète, le plus célèbre écrivain de l'Allemagne, auteur de *Faust*, de *Werther*, etc. Né à Francfort-sur-le-Mein en 1749; m. à Weimar en 1832.

**Goetheborg**. — V. *Gothenbourg*.

**goëtle**. sf. [gou-si'] Magie par laquelle on prétend évoquer les divinités maléfiques.

**Goettingue**. 21 600 h. V. d'Allemagne (Hanovre). Université célèbre; à 250 km. N. de Francfort-sur-le-Mein.

**Gog et Magog**. Noms par lesquels la Bible personnifie deux peuples ennemis d'Israël. (Apocalypse, ch. XX.)

**Gogo**. Personnage de théâtre, type du bourgeois candide, proie des laïchers d'affaires. || A gogo. loc. adv. Tant qu'on veut, tout à son aise; *manger, vivre à gogo*.

**goguenard urde**. adj. et s. Qui aime à plaisanter, à railler.

**goguenarder**. vn. Faire de mauvaises plaisanteries.

**goguenarderie**. sf. Mauvaise raillerie.

**gouettes**. sf. pl. Propos joyeux. || *Etre en gouettes*, être d'une gaieté excessive.

**gouffre**. sm. Qui mange beaucoup et malproprement. || SYN. *Gourmand, glouton*.

**gouffrer**. vn. Manger beaucoup et malproprement.

**gouffrerie**. sf. Action de gouffrer.

**goître**. sm. (L. *guttur, gosier*.) Tumeur molle qui se forme au-devant du cou et de volume variable.

**goîtreux, euse**. adj. et s. De la nature du goître. || Qui est affecté du goître.

**Golconde**. Forteresse de l'Inde (État du Nizam), près d'Haiderabad, sur les bords de la Mongi. Commerce des diamants de l'Inde.

**Goldoni**. Né à Venise en 1707, m. à Paris en 1793; auteur de plusieurs comédies.

**Goldsmith (Olivier)**. (1728-1774.) Célèbre écrivain et romancier irlandais; auteur du *Vicaire de Wakefield*.

**golfe**. sm. Partie de mer qui avance dans les terres. || SYN. *Baie*. (Fig. F. page 364.)

**Golgotha**. sm. Nom hébreu du Calvaire, colline où J.-C. fut crucifié.

**Goliath**. Géant philistin tué par David. || Fig. Sm. Se dit d'un homme très grand.

**Golo**. La plus grande rivière de Corse; se jette dans la mer au N.-E.; 82 km.

**gombette (Loi)**. Loi promulguée (502) par Gondebaud ou Gombau, roi de Bourgogne.

**gomme**. sm. Action de gommer. || Son résultat.

**gomme**. sf. (L. *gummi*.) Substance visqueuse qui découle de certains arbres, tels que le cerisier, le prunier. || *Gomme arabique*, qui provient de plusieurs espèces d'acacia. || *Gomme Clastique*. — V. *Caoutchouc*. || Maladie des pêcheurs, pruniers, etc.

**gomme-gutte**. sf. (L. *gutta, goutte*.) Gomme-résine jaune, employée en médecine et en peinture. || Pl. Des *gommés-guttés*.

**gommer**. va. Enduire de gomme.

**gomme-résine**. sf. Substance végétale composée de gomme et de résine; encens, myrrhe, gaaic, etc.

**gommieux, euse**. adj. Qui jette de la gomme. || De la nature de la gomme.

**gommifier**. sm. Nom de plusieurs plantes, de la famille des acacias, qui donnent de la gomme.

**Gonzo-rhén.** V. de la Palestine, détruite par le feu du ciel, sur le bord de la mer Morte.  
**Gonzo-rhén.** sf. Artéfactation immobile comme celle des dents.

**Gonzeclin.** 1500 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble; 60.

**Gond.** sm. [gon.] (g. *gompion*, clou) Morceau de fer conde cylindrique, sur lequel tourne une porte. (Fig.) || Fig. *Mettez qqn. hors des gonds.* hors de lui-même.

**Gondar.** 7000 h. V. d'Abyssinie, ch.-l. du royaume d'Amhara. Ancienne capit. de l'Abyssinie. Nombreuses églises. (Carte, P. Pl. VII.)

**Gondeband.** (463-516) Roi de Bourgogne, vaincu par Clovis, qui épousa sa nièce Clotilde.

**Gondi.** Famille française originaire de Florence. Le plus célèbre est Paul de Gondi, qui fut coadjuteur de son grand oncle, l'archevêque de Paris et ensuite son successeur, eut le titre de cardinal de Retz. Il joua un rôle très actif dans les troubles de la Fronde; auteur de *Mémoires* estimés.

**gondolage.** sm. Action de gondoler.

**gondole.** sf. Barque longue et plate, en usage à Venise. (Fig.)



Gondole.

**gondoler.** vn. Se gonfler, se bomber : le bois gondole.

**gondolier.** sm. Conducteur d'une gondole.

**Gondrecourt.** 1700 h. Cton (Meuse); arr. de Commercy, sur l'Ornain; 60.

**Gonosse.** 3000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise.

**gonfalon** ou **gonfalon.** sm. (n. ital.) Bannière d'église. || Echarpe dont les chevaliers ornaient leurs lances.

**gonfalonier** ou **gonfalonier.** sm. Porteur de gonfalon. || Clefs de quelques anciennes républiques d'Italie.

**gonté.** ce. adj. Devenu plus ample. || SYX. *Enflé, bouffi, boursoufflé.*

**gonflement.** sm. Action de gontler. || État de ce qui est gonflé, enflure.

**gonfler.** va. (l. *gonfler*) Bistendre, augmenter le volume; *gonfler un ballon.* || Fig. Remplir de qn. sentiment passionnel; *gonfler d'orgueil.* || Vx. Devenir gonflé. || SE GONFLER, vpr. S'enfler, s'augmenter.

**gonf.** sm. Instrument de musique chinois. || SYX. *Tou-tan.*

**gonin.** sm. Fripou adroit et rusé.

**goniomètre.** sm. (g. *gonia*, angle; *metron*, mesure) Instrument pour mesurer les angles des cristaux. Il y en a de formes diverses.

**goniométrie.** sf. Art de mesurer les angles.

**Goutran** (St). Fils de Clotaire Ier; roi de Bourgogne et d'Orléans (561-583).

**Gonzague.** Illustre et ancienne famille italienne, qui régna sur Mantone (1328-1708). Les plus célèbres sont : GONZAGUE (*Jean-François de*), qui régna sur Mantone (1328-1708). Les plus célèbres sont : GONZAGUE (*Jean-François de*), qui régna sur Mantone (1328-1708). Les plus célèbres sont : GONZAGUE (*Perthand de*). (1506-1567.) Fameux général de Charles-Quint; vice-roi de Sicile,

duc de Guastalla. || GONZAGUE. (St Louis de). (1568-1591.) Jésuite, canonisé en 1726. — F. 21 juin. || GONZAGUE (*Anne de*). Surmontée la *Princesse palatine*; m. à Paris en 1684.

**Gonzalve de Cordoue.** (1442-1515.) Dit le grand capitaine. Espagnol, se signala contre les Maures (1492), contre les Turcs; vainqueur des Français à Gerignole (1503).

**gord.** sm. [gor.] (l. *gorges*, gouffre) Pêche-rie établie dans une rivière.

**Gordès.** 2000 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Arles.

**Gordien** (*Naud*). Naud qui attachait le char de Gordius et qu'Alexandre le Grand trancha d'un coup d'épée. || Fig. Difficulté insurmontable.

**Gordien.** Nom de 3 empereurs romains. || GORDIEN Ier l'Ancien. || GORDIEN II le Jeune. m. tous deux en 238. || GORDIEN III. (238.) Assassiné par Philippe, son ministre (244).

**Gordium.** Anc. résidence des rois de Phrygie, en Asie Mineure.

**Gordius.** Laboureur phrygien; fut nommé roi de sa patrie. En souvenir, il consacra son char à Jupiter, et lia le joug au timon par un nœud inextricable; de là le *nœud gordien*.

**Gorce.** Ile du Sénégal français, à 2 km. S. du cap Vert; ch.-l. Gorce, 3500 h.

**Gorce.** sm. Jeune cochon.

**Gorge.** sf. (l. *gorge*, gouffre) Partie antérieure du cou. || GOSIER; *mal de gorge.* || Le haut de la poitrine. || Déroit, passage entre deux montagnes. || *Archit.* Moulure concave. (Pl. F. ORDRES D'ARCHIT.) || *Reudre gorge.* restreindre ce qu'on a pris injustement. || *Faire gorge chaude.* faire des plaisanteries en société sur qqn. ou qq. chose.

**gorge-de-pigeon.** adj. inv. Se dit d'une couleur mélangée, à reflets changeants.

**gorée.** sf. Quantité de liquide qu'on peut avaler en une fois.

**gorger.** va. (c. *juger*) Faire manger avec excès. || Fig. Remplir, combler; *gorger d'or.* || SE GORGER, vpr. Se remplir. || SYX. *Garer.*

**gorgerette.** sf. Colerette. (vx.)

**gorgerin.** sm. Pièce de l'armure qui protégeait la gorge d'un guerrier.

**Gorgias.** (ve s. av. J.-C.) Rhéteur et sophiste grec.

**Gorgones.** sf. pl. *Myth.* Nom de trois monstres à figure de femme, *Méduse*, *Stheno* et *Euryale*, dont le seul regard pétrifiait.

**gorille.** sm. Grand singe de l'Afrique.

**Goritz.** 21 000 h. V. d'Autriche-Hongrie, à 57 km. N. de Trieste; 60. Charles X s'y réfugia; il y mourut en 1836.

**Gorron.** 2 800 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne.

**Gortschakoff.** Ancienne et illustre famille de Russie. Le prince Michel, le plus célèbre de ses membres (1798-1883), fut ambassadeur, ministre, et méla à toutes les grandes négociations diplomatiques du siècle.

**Gorze.** 1500 h. (Alsace-Lorraine), arr. de Metz.

**gosier.** sm. Partie intérieure de la gorge par où sort la voix et qui sert à la respiration. || Fig. Voix, chant; *un gosier de rossignol.*

**Gosse.** (1733-1829.) Compositeur de musique, né à Verignes (Belgique); vcut à Paris; m. à Passy.

**Goslin.** Év. de Paris, repoussa (884) les Normands, qui assiégèrent la ville.

**Gotha.** 27 000 h. V. d'Allemagne, capit. du duche de Saxe-Cobourg-Gotha, près et à l'O. de Weimar; 60. (Carte, P. Pl. V.)

**Gothembourg.** 85 000 h. La 2e ville de la Suède; port au S.-O. ch.-l. de la Gothie.

**Gothie.** Province mérid. de la Suède, entre le Kattegat et la Baltique.

re du varech.  
r et publiciste  
adapta d'abord  
ent ensuite un  
ne; m. (1842)

s célèbre écri-  
Fant, de Wer-  
Mein en 1749;

mbourg.  
par laquelle on  
maffaisantes.  
d'Allemagne  
à 250 km. N. de

par lesquels la  
ennemis d'Is-

âtre, type du  
eurs d'affaires.  
n veut, tout à

. et s. Qui aime  
e de mauvaises  
Mauvaise rail-

s joyeux. || Etre  
excessive.

aucoup et mal-  
gouton.

le goinfre.  
) Tumeur molle  
à et de volume

s. De la nature  
goutte.

l'Inde (État du  
les bords de la  
de l'Inde.

1707, m. à Paris  
médies.

1728-1774.) Cé-  
landais; auteur

ni avancé dans  
page 364.)

ou du Calvaire,  
né par David. ||  
s grand.

re de Corse; se  
kn.

ommence (502)  
roi de Bour-

le gommier. || Son

Substance vis-  
arbres, tels que  
e arabeque, qui

gancia. || *Gomme*  
faladie des pé-

gutta, goutte.)  
se en médecine  
es-guttes.

gomme.  
Substance végé-  
résine; encens,

Qui jette de la  
sanne.

usieurs plantes,  
donnent de la



**gothique**, adj. 2 g. Qui vient des Goths. || Qui appartient au moyen âge. || Fig. Trop ancien, hors de mode : *costume gothique*. || Sm. Genre d'architecture ogivale, en usage surtout aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s. (Fig.) || Sf. Sorte d'écriture.

**Goths**, [gr.] Peuple d'origine germanique, qui, lors de l'invasion de l'emp. rom. (Ve s.), se divisa en *Ostrogoths* ou Goths de l'E., *Visigoths*, Goths de l'O., et *Gépides*. — V. ces mots.



Architecture gothique (St-Chapelle, à Paris)

**Gottland**, Ile de la Suède, dans la Baltique ; longue de 100 km. ; cap. Wisby.

**gouache**, sf. (ital. *guazzo*, lavage.) Peinture à couleurs délayées dans de l'eau gommée. || Tableau en ce genre de peinture.

**gouailler**, va. Pop. Railler sans délicatesse.

**gouaillerie**, sf. Raillerie, persiflage.

**gouailler, euse**, s. et adj. Qui gouailler.

**goudron**, sm. Liquide épais et noirâtre, obtenu par la distillation des bois résineux et dans la fabrication du craie d'éclairage ; utilisé pour enduire les navires, toiles, cordages, etc.

**goudronnage**, sm. Action de goudronner.

**goudronner**, va. Enduire de goudron.

**goudronnerie**, sf. Atelier où l'on prépare le goudron.

**gouffre**, sm. Cavité ou profondeur considérable. || Tournoiement d'em. || Fig. Ce qui entraîne beaucoup de dépenses, qui accable de grands malheurs : *ce procès est un gouffre*. || Dissipateur : *cet homme est un gouffre*. || SYN. *Abîme, précipice*.

**gouge**, sf. Ciseau de menuisier, de sculpteur, etc. (Fig., P. OUTILS.)

**goujat**, sm. Anc. valet d'armée. || Apprenti maçon. || Fig. et pop. Homme sale et grossier.

**goujon**, sm. (l. *gobionem*.) Petit poisson d'eau douce. || Cheville de fer pour lier les pièces de certains ouvrages.

**Goujon (Jean)**, Célèbre sculpteur né à Paris (1520), m. en Italie (1569) ; auteur des bas-reliefs de la fontaine des Innocents, à Paris.

**goule**, sf. Vampire qui, d'après les légendes orientales, dévore les cadavres.

**goulee**, sf. Pop. Grosse bouche.

**goulet**, sm. Entrée étroite d'un port.

**goulette** ou **goulotte**, sf. *Archit.* Petite rigole pour l'écoulement des eaux.

**Goulette (La)**, 4 000 h. V. de Tunisie, à 17 km. de Tunis ; 60 ; port sur le canal qui unit le lac Boghiaz avec Tunis et la mer. (Carte, V. Pl. IX.)

**goulot**, sm. Col étroit d'une bouteille.

**goulotte**, sf. — V. *goulette*.

**goulu, ue**, adj. et s. Qui mange avec avidité. || SYN. *Glaoton, goître*. || CTH. *Sobre*.

**goulument**, adv. D'une manière goulu.

**goulu**, sm. (m. ar.) Contingent fourni par chaque tribu chez les Arabes pour les expéditions militaires en Algérie.

**goupille**, sf. (l. *cuspidata*.) Petite cheville métallique pour fixer ensemble deux pièces.

**goupillon**, sm. (vx fr. *goupil*, renard.) Aspersoir pour jeter ou présenter l'eau bénite. || Espèce de brosse qui lui ressemble.

**goupillonner**, va. Nettoyer avec un goupillon.

**goubi**, sm. (m. ar.) Cabane, hutte, ou réunion de tentes formant un village.

**gourd, ourde**, adj. (l. *gurdus*) Engourdi, perlé par le froid.

**gourde**, sf. (l. *curbita*.) Calabasse, courge séchée et vidée, où l'on met du liquide. || Bouteille chissée, en forme de gourde. || Monnaie en compte aux Antilles ; 6 francs en moyenne.

**gourdu**, sm. Gros bâton court.

**Gourdon**, 5 000 h. S.-Préf. (Lot), à 50 km. N. de Cahors. — Arr. : 9 cant., 78 comm.

**goure**, sf. Drogue falsifiée. || Fig. Attrape, duperie.

**gourcur, euse**, s. Qui falsifie les drogues. || Fig. Qui trompe.

**gourgane**, sf. Petite fête des marais.

**Gourgand**, (1782-1852.) Né à Versailles ; se signala dans les guerres de l'empire ; général en 1815 ; suivit Napoléon à St-Hélène ; un des auteurs des *Mémoires de Napoléon*.

**Gourin**, 4 600 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

**gourmand**, sm. Fam. Coup de poing.

**gourmand, ande**, adj. et s. Intempestif dans le manger. || Agric. Rameau qui absorbe la nourriture des autres. || SYN. *Glaoton*.

**gourmander**, vn. Se livrer à la gourmandise. || VA. Reprimander durement.

**gourmandise**, sf. Vice du gourmand. || Frandise.

**gourme**, sf. Maladie des jeunes chevaux, contagieuse. || Eruption entaque chez les enfants. — V. *Impétigo*. || Fig. Premières folies de jeunesse : *je ler sa gourme*.

**gourmé, ce**, adj. Qui affecte un maintien grave, raide.

**gourmer**, va. Mettre la gourme à un cheval. || Battre à coups de poing. || Fig. Reprimander vivement. || SE GOURMER. VPR. Se battre. || Prendre un maintien grave.

**gourmet**, sm. Appréciateur de vins fins, de la bonne chère.

**gourmette**, sf. Chainette qui réunit les deux branches du mors et passe sous la ganache du cheval. (Fig., page 163.)

**Gournay-en-Bray**, 3 600 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel, sur l'Eppe ; 60.

**goussant** ou **goussant**, sm. Cheval court de reins, à forte encolure.

**goussse**, sf. Enveloppe des graines dans les plantes légumineuses. || SYN. *Gousse d'ail*, chacune des parties d'une tête d'ail.

**gousset**, sm. Creux de l'aiselle. || Petite pièce mise aux manches d'une chemise à l'endroit de l'aiselle. || Petite poche de gilet, de pantalon.

**gout**, sm. (l. *gustus*.) Sens par lequel on discerne les saveurs. || Saveur : *aliment de bon goût*. || Odeur : *goût de mois*. || Discernement des beautés et des défauts dans les productions de l'esprit et des arts : *gousse de goût*. || Penchant particulier : *goût pour la musique*. || Caractère

d'm  
prot  
Grâ  
veu  
ter  
Mar  
d'un  
Fig.  
goul  
Pe  
Anc  
A G  
rong  
Sci  
de la  
attre  
Petit  
gouv  
atta  
dirig  
nail  
vern  
voir.  
châ  
|| Dir  
|| S  
rige.  
de g  
rme  
gouv  
d'un  
qui a  
condi  
nist  
grand  
gouv  
le rep  
obir  
plus.  
SE  
duire  
provi  
nouv  
d'une  
fit les  
en 18  
tre p  
gouv  
pme  
G  
aurit  
Josep  
pend  
romai  
lomen  
qu'à l  
nique

d'un ouvrage : *neuble de bon goût*. || Mauvaise propre à un auteur, à un artiste, à une école. || Grâce, clouage ; se *coiffer avec goût*.

**gouter**. *va.* (l. *gustare*.) Discerner les saveurs : *gouter un aliment*. || Fig. Approuver : *gouter un projet*. || Jouir de : *gouter le sommeil*. || Vx. Manger ou boire en petite quantité : *gouter d'un mets*, à un vin. || Faire un léger repas. || Fig. Essayer : *gouter d'un métier*.

**gouter**. *sm.* Léger repas, collation.  
**goutte**. *sf.* (l. *gutta*.) Globule d'un liquide : *goutte de rosée*. || Petite quantité : *goutte de vin*. || Pop. Petit verre de liqueur : *boire la goutte*. || Accablement : *ne voir, d'entendre goutte*. || **GOUTTE**. *loc. adv.* Peu à peu.

**goutte**. *sf.* Maladie des articulations, avec rougeur et gonflement. || *Goutte sciatique*. — V. *Sciaticque*. || *Goutte seréine*, amaurose.

**gouttelette**. *sf.* Petite goutte.  
**goutter**. *vn.* Laisser tomber goutte à goutte : *les larmes gouttent*.

**goutteux, euse**. *adj. et s.* De la nature de la goutte. || Sujet à la goutte ou qui en est atteint.

**gouttière**. *sf.* Bord inférieur des toits. || Petit canal où viennent les eaux d'un toit.  
**gouvernable**. *adj.* 2 g. Qui peut être gouverné.

**gouvernail**. *sm.* Pièce de bois mobile, attachée à l'arrière d'un navire et servant à le diriger. || Fig. Direction, conduite : *le gouvernail de l'Etat*.

**gouvernant, ante**. *adj.* Qui gouverne. || *SM. PL.* Ceux qui détiennent le pouvoir. || *SE.* Femme d'un gouverneur. || Femme chargée de l'éducation de l'un ou plus enfants. || Directrice du ménage d'un homme seul.

**gouverner, ce**. *adj.* Administré, dirigé. || *SM. PL.* Sujets. || *CFR. Gouvernants*.

**gouvernement**. *sm.* Action, manière de gouverner. || Constitution d'un Etat : *gouvernement monarchique, républicain*. || Ceux qui gouvernent : *gouvernement éclairé*. || Juridiction d'un gouverneur. || *SYN. Administration*.

**gouvernemental, ale, aux**. *adj.* Qui appartient à l'autorité supérieure.

**gouverner**. *va.* (l. *gubernare*.) Diriger, conduire : *gouverner un navire*. || Régir, administrer : *gouverner son ménage, son Etat*. || Avoir grande influence sur qq. : *ses domestiques le gouvernent*. || *Gram. Régir, avoir pour régime* : *le verbe actif en latin gouverne l'accusatif*. || Vx. Obéir au gouvernail : *ce navire ne gouverne plus*. || Exercer l'autorité : *gouverner dans l'Etat*. || *SE. GOUVERNER.* *vpr.* Être gouverné, se conduire.

**gouverneur**. *sm.* Commandant d'une province, d'une place forte. || Directeur en chef : *gouverneur de la Banque de France*. || Précepteur d'une personne de distinction.

**Gouyon-Si-Cypre**. (1764-1820.) Né à Toul, fit les guerres de l'Empire ; maréchal de France en 1812 ; ministre de la guerre (1817-1818).

**Goya y Lucientes**. (1746-1828.) Illustre peintre espagnol ; m. à Bordeaux.

**goyave**. *sf.* Fruit du goyavier.  
**goyavier**. *sm.* Arbre à fruit des tropiques ou *poirier des Indes*.

**graal** (*St ou le*). Vase dans lequel J.-C. aurait, d'après les légendes, fait la Cène, et Joseph d'Arimathe recueilli le sang du Christ pendant sa Passion. C'est le sujet de plusieurs romans du cycle de la Table ronde.

**grabat**. *sm.* (l. *grabatus*.) Mauvais lit.  
**grabataire**. *adj.* 2 g. Malade imberbelement alité. || *S.* 2 g. Sectaire qui diffrait jusqu'à la mort à recevoir le baptême.

**grabuge**. *sm.* Fam. Petite querelle comique. || *SYN. Bisbille, noise*.

**Gracqay**. 3000 h. Cton (Cher), arr. de Bourges. Commerce de grains.

**Graculus** (*Les Gracques*). Nom de deux frères, tribuns romains célèbres, fils de Cornélie. Eurent assassins ; Tibérius, 133 av. J.-C. ; Calvus, 121.

**grâce**. *sf.* (l. *gratia*.) Ce qui plaît dans les personnes, dans les choses. || Paveur gratuite : *accorder une grâce*. || Pardon, remise d'une peine. || Remerciement : *rendre grâce*. || *PL.* Prière après le repas : *récier les grâces*. || *Bonnes grâces*, aménité, bienveillance. || *De bonne grâce*, volontairement, sans répugnance. || *Grâce à Dieu*, merci à Dieu. || *DE GRACE*. *loc. adv.* Par pure bonté. — *Théol.* La grâce est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté, en vue des mérites de J.-C., pour nous faire opérer notre salut.

**Græces** (*Les trois*). *Myth.* Les trois déesses : *Aplak, Ephrosyne et Thalie*.

**graciable**. *adj.* 2 g. Digne de pardon.

**gracier**. *va.* (c. *prier*.) Remettre une peine.

**gracieusement**. *adv.* D'une manière gracieuse.

**gracieuser**. *va.* Faire les démonstrations d'amitié, de bienveillance.

**gracieuseté**. *sf.* Civilité expressive.

**gracieux, euse**. *adj.* Rempli de grâce, d'agrément. || Honnête, civil : *accueil gracieux*. || *SM.* Ce qui est gracieux.

**gracilité**. *sf.* (l. *gracilis*, grêle.) Qualité de ce qui est grêle.

**gracioso**. *adv.* (in. ital.) *Mus.* Avec grâce.  
**Gracques**. — V. *Gracchus*.

**gradation**. *sf.* Augmentation ou diminution par degrés. || *Théol.* Pénure par laquelle on exprime des idées de force croissante : *va, cours, rote*.

**grade**. *sm.* (l. *gradus*, degré.) Chacun des échelons ou degrés dans une hiérarchie.

**gradé**. *adj. m.* Qui a un grade dans l'armée.

**gradin**. *sm.* Petit degré. || Chacun des bancs disposés en étages, comme dans les amphithéâtres.

**gradation**. *sf.* Division en degrés : *la gradation d'un thermomètre*.

**gradué, ce**. *adj.* Qui a des divisions en degrés. || Qui va progressivement : *cours gradué*. || *Adj. et sm.* Qui a obtenu un grade dans une faculté.

**graduel**. *sm.* Versets de la messe entre l'épître et l'évangile. || Livre qui contient tout ce qu'on chante au lutrin pendant la messe.

**graduel, elle**. *adj.* Qui va par degrés : *développement graduel*.

**graduellement**. *adv.* Par degrés.

**graduer**. *va.* Diviser en degrés : *graduer un thermomètre*. || Augmenter par degrés : *graduer des exercices de géométrie*. || Conférer des grades dans quelque faculté.

**gradus ou gradats ad Parnassum**. *sm.* (in. l. *marche vers le Parnasse*.) Dictionnaire de versification latine.

**graille**. *sm.* (ital.) Inscription, dessin tracé par les anciens, sur les monuments.

**graille**. *sf.* Nom vulgaire de la corneille.

**Grailly** (*Une de*). (1495-1755.) Auteur du roman *Lettres d'une Péruvienne*.

**graillement**. *vnm.* Son cassé ou enroué de la voix.

**grailleur**. *vn.* Parler d'une voix enrouée. || Sonner du cor pour appeler les chiens.

**grailillon**. *sm.* Odeur de graisse ou de viande brûlée. || Restes d'un repas. || Crachat épais.

**grailonner**. *vn.* Prendre un goût, une odeur de grailillon. || Tousser pour cracher.

**grain**. *sm.* (l. *granum*.) Fruit et semence des céréales. || Fruit de qq. plantes : *grain de raisin*. || Se dit des choses fautes en forme de

grain ; grains de chapelot. || Fig. Petite quantité ; grain de vanité. || Petite aspérité sur la peau, sur une étoffe, etc. || Les parties femées qui constituent les pierres, les métaux ; *marbre d'un beau grain*. || Anc. poids, la 20<sup>e</sup> partie du gramme. || *Mar.* Averse subite de peu de durée.

**graine**, sf. Semence de qq. plantes. || *Graine de vers à soie*, œufs de vers à soie.

**grainetier**, sm. — V. *Grainier*.

**grainier, ière**, s. Qui vend des grains en détail.

**graisse**, sf. Action de graisser.

**graisse**, sf. Substance animale onctueuse, aisée à fondre. || Embonpoint.

**graisser**, va. Frotter, enduire de graisse, de qq. chose d'onctueux. || Tacher de graisse ; *graisser ses vêtements*. || VS. S'aliéner ; *ce vin graisse, devient huileux*.

**graisseux, euse**, adj. De la nature de la graisse.

**grammat.** 4000 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

**gramen**, sm. [mèn.] (m. l. sizen, *grason*.) Nom générique des plantes composant le gazon.

**grammée**, adj. f. De la nature du gazon. || SE. Pl. Fam. de plantes monocotylédones, à laquelle appartient le blé, le maïs, etc.

**grammaire**, sf. (g. *gramma*, lettre, écrit.) Art de parler et d'écrire correctement. || Livre comprenant les règles d'une langue.

**grammarien, enne**, s. Qui enseigne la grammaire, qui a écrit sur la grammaire.

**grammatical, ale, aux**, adj. Relatif, conforme à la grammaire.

**grammaticalement**, adv. Selon les règles de la grammaire.

**grammatiste**, sm. Maître d'école chez les anciens. || Mauvais grammarien.

**gramme**, sm. (g. *gramma*.) Unité de poids du système métrique. — Le gramme est égal au poids d'un centimètre cube d'eau distillée. C'est le poids de la pièce de 20 centimes et de la pièce d'un centime.

**Gramplains (Mts)**, Mtagnes à peu près au centre de l'Écosse, dirigées de l'O. à l'E.

**Grancey-le-Château**, 500 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon.

**grand, e**, adjectif. (l. *grandis*.) D'une étendue qui dépasse l'ordinaire. || Considérable ; *grande joie, grande fortune*. || Fig. Remarquable entre tous ; *un grand capitaine, un grand caractère, grands faits d'armes*. || Illustre par le génie ; *Grégoire le Grand, le grand Napoléon*. || Titre de divers souverains et de certains dignitaires ; *le Grand Turc, le grand chancelier*. || SM. Personne de haute naissance ou élevée en dignité ; *la faveur des grands*. || Sublime, élevé ; *grand style*. || *Grands-parents*, les ascendants. || EX GRAND, loc. adv. De dimension naturelle. || Fig. Sur un vaste plan, en masse. || SYN. *Considérable, important, vaste*. || CTR. *Petit, restreint*.

**Grand-Bourg**, 3200 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret.

**Grand-Champ**, 3700 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes, sur l'Auray.

**Grand-Croix (La)**, 11400 h. Cton (Gard), arr. d'Alais ; oo. Houilles ; établissements métallurgiques.

**Grand-Couronne**, 1500 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen ; oo.

**grand-croix**, sf. Dignité élevée dans un ordre de chevalerie. || SM. Celui qui est revêtu de cette dignité. || Pl. Des *grand-croix*.

**grand-duc**, sm. Chef d'un grand-duché. || Titre du fil ou du frère de l'empereur de Russie. || Oiseau de nuit du genre hibou. || Pl. Des *grands-ducs*.

**grand-ducal, ale, aux**, Qui appartient à un grand-duc.

**grand-duché**, sm. Titre de qq. États de l'Europe ; *grand-duché de Bade*.

**Grande-Bretagne**, — V. *Bretagne (Grande-)*.

**grande-duchesse**, sf. Femme d'un grand-duc.

**Grande-Grèce**, Nom donné dans l'antiquité à l'Italie méridionale.

**grand-let, ette**, adj. Un peu grand.

**grandement**, adv. D'une manière grande. || Beaucoup ; *s'élever grandement*.

**grandesse**, sf. Dignité de grand d'Espagne.

**Grande-Terre (La)**, — V. *Guadeloupe*.

**grandeur**, sf. Étendue en hauteur, en longueur, en largeur. || Math. Ce qui se conçoit comme susceptible d'augmentation et de diminution. || Fig. Importance, intensité ; *la grandeur du péché*. || Noblesse, élévation ; *la grandeur du sujet*. || Puissance, dignités, honneurs. || Supériorité morale ou intellectuelle ; *grandeur d'âme*. || Titre honorifique ; *sa grandeur l'évêque d'Orléans*.

**Grand-Faugeray (Le)**, 3800 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon ; oo.

**Grand-Faule**, sf. Soldats occupant un poste en avant d'un camp.

**Grandier (L'abbé)**, (1598-1634.) Curé de Loudun, qui fut accusé de magie et brûlé vif.

**grandiose**, adj. 2 g. Imposant par sa grandeur, sa noblesse. || SM. *Le grandiose*.

**grandir**, vn. Croître en hauteur. || VA. Rendre plus grand ; *le pouvoir l'a grandie*. || SE GRANDIR, vpr. Se rendre plus grand.

**grandissime**, adj. 2 g. Fam. Fort grand.

**Grand-Jardin**, École d'agriculture (Loire-Inf.), commune de Nozay, à 24 km. O. de Châteaubriant.

**Grand-Lemps (Le)**, 2000 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin ; oo.

**Grand-Lieu (Lac de)**, À 42 km. S.-O. de Nantes, peu profond ; 8 km. de long sur 6 de large ; communique avec la Loire.

**grand-livre**, sm. Registre où sont inscrites, avec les noms des personnes, les opérations qu'un commerçant fait avec elles. || *Grand-livre de la dette publique*, registre portant l'inscription de toutes les rentes dues par l'État.

**Grand-Luce**, 2100 h. Cton (Sarthe), arr. de St-Calais ; oo.

**grand-maman**, sf. Grand-mère. || Pl. Des *grand-mamans*.

**grand-mère**, sf. Mère du père ou de la mère. || Pl. Des *grand-mères*. || SYN. *Aieule*.

**grand-messe**, sf. Messe chantée. || Pl. Des *grand-messes*. || CTR. *Messe basse*.

**grand-oncle**, sm. Frère du grand-père ou de la grand-mère. || Pl. Des *grand-oncles*.

**grand-père**, sm. Père du père ou de la mère. || Pl. Des *grands-pères*.

**Grand-Pré**, 1200 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers ; oo. Près du champ de bataille de Valmy.

**Grand-Pressigny**, 1800 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches ; oo.

**Grandrieux**, 1808 h. Cton (Lozère), arr. de Mende.

**Grand-Serre (Le)**, 1300 h. Cton (Drôme), arr. de Valence, sur la Galatue.

**grands-jours**, Assises extraordinaires tenues autrefois, pour prononcer sur les jugements rendus par les baillis ou sur des causes exceptionnelles.

**grand-tante**, sf. Sœur du grand-père ou de la grand-mère. || Pl. Des *grand-tantes*.

**Grandvilliers**, 1700 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais ; oo.

**grange**, sf. (l. *gramm*, grain.) Bâtiment où l'on serre les céréales en gerbe.

**grangée**, sf. Ce que contient une grange.

de 44. États  
ade.

- V. Bretagne

f. Femme d'un  
uné dans l'anti-

Un peu grand.  
d'une manière  
andement.

V. Guadeloupe,  
en hauteur, en  
qui se conçoit  
ion et de dimen-  
sité; la gran-  
ion; la gran-  
s, honneurs. ||  
elle: grandeur  
de l'Évêque

), 3 800 h. Cton  
00.

us occupant un

-1634.) Curé de  
vie et brûlé vif  
posant par sa  
grandiose.

hauteur. || VA.  
a grand. || SE  
rand.

un. Port grand,  
d'agriculture  
y, à 24 km. O.

2 000 h. Cton  
00.

12 km. S.-O. de  
long sur 6 de  
ce.

re où sont insu-  
ées, les opéra-  
elles. || Grand-  
portant l'insu-  
p de l'Etat.

n (Sarthe), arr.

nd'mère. || PL.

ère ou de la  
X. Aeuie.

chantée. || PL.  
asse.

du grand-père  
grands-oncles.

ère ou de la

(Ardennes),  
mp de bataille

0 h. Cton (In-  
0.)

(Lozère), arr.

**Granique.** Riv. d'Asie Mineure, afl. de la Propontide. Victoire d'Alexandre sur Darius.  
**granit.** sm. (grain.) Pierre fort dure, composée de quartz, de feldspath et de mica.  
**granitelle.** adj. 2 g. Se dit d'un marbre ressemblant au granit. || Sr. Variété de granit.  
**granitique.** adj. 2 g. De la nature du granit.

**granivore.** adj. 2 g. Qui vit de grains. || SM. PL. Oiseaux qui se nourrissent de grains. || SYN. *Conirostres.* || CTR. *Carivore, herbivore.*

**Granja (La).** Château, résidence d'été de la cour d'Espagne, à St-Ildefonso, près de Ségovie; à 300 km. N. de Madrid.

**Granson.** 1 800 h. Bz de Suisse, sur le lac de Neuchâtel; canton de Vaud. Victoire des Suisses sur Charles le Téméraire (1476).

**granulaire.** adj. 2 g. *Miné.* Qui se compose de petits grains ronds.

**granulation.** sf. Réduction d'un métal en grenaille. || Méd. Petite tumeur granuleuse.

**granule.** sm. Petit grain. || Pharm. Pilule enrobée contenant une substance médicamenteuse.

**grander.** va. Réduire un métal en petits grains.

**granuleux, euse.** adj. Divisé en petits grains. || Méd. Qui présente des granulations.

**Granvelle (Antoine de).** (1517-1555) Nè à Besançon; cardinal, homme d'État au service de Charles-Quint et de Philippe II.

**Graville.** 11 600 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches, port sur la Manche; 00.

**graphique.** adj. 2 g. (g. de *graphie*, écrire.) Figuré par le dessin; *description graphique.* || Qui a rapport à l'écriture, à la manière

de représenter le langage par des signes. || *Géom. Opération graphique,* celle qui consiste à résoudre des problèmes par le tracé des figures.

**graphiquement.** adv. D'une manière graphique.

**graphite.** sm. Minéral formé de carbone pur. || SYN. *Plombagine.*

**graphométre.** sm. (g. *graphé*, j'écris, *metron*, mesure.) Instrument pour mesurer les angles dans l'arpentage et le levé des plans. (Fig.)

**grappe.** sf. Assemblage de grains, de fruits ou de fleurs portés par une tige commune; *grappe de raisin.*

**grappillage.** sm. Action de grappiller.

**grappiller.** vu. Cueillir ce qui reste de raisin après la vendange. || Fig. Faire de petits profits illicites.

**grappilleur, euse.** s. Qui grappille.

**grappillon.** sm. Petite grappe de raisin.

**grappin** ou **grappin.** sm. Petite ancre à branches recourbées. (Fig.) || Sorte de crochet pour l'abordage d'un vaisseau. || Fig. et fam. *Mettre le grappin sur qqn*, le dominer.

**gras, grosse.** adj. (l. *grasse*, épais.) De la nature de la grasse. || Qui a de la grasse, de l'embonpoint. || Sali de qq. substance grasse; *chapeau gras.* || Qui est préparé avec de la viande; *dîner, potage gras.* || Trop épais; *encre grasse.* || *Terre grasse,* forte, compacte. || *Plantes grasses,* à tiges et à feuilles épaisses et charnues, ex.: les cactus. || Sr. Partie

grasse de la viande. || *Faire gras,* manger de la viande. || *Jours gras,* derniers jours de carnaval. || *Parler gras,* grasseyer.

**grasse.** adj. (l. *grasse*, épais.) De la nature de la grasse. || Qui a de la grasse, de l'embonpoint. || Sali de qq. substance grasse; *chapeau gras.* || Qui est préparé avec de la viande; *dîner, potage gras.* || Trop épais; *encre grasse.* || *Terre grasse,* forte, compacte. || *Plantes grasses,* à tiges et à feuilles épaisses et charnues, ex.: les cactus. || Sr. Partie

grasse de la viande. || *Faire gras,* manger de la viande. || *Jours gras,* derniers jours de carnaval. || *Parler gras,* grasseyer.

**grasse.** adj. (l. *grasse*, épais.) De la nature de la grasse. || Qui a de la grasse, de l'embonpoint. || Sali de qq. substance grasse; *chapeau gras.* || Qui est préparé avec de la viande; *dîner, potage gras.* || Trop épais; *encre grasse.* || *Terre grasse,* forte, compacte. || *Plantes grasses,* à tiges et à feuilles épaisses et charnues, ex.: les cactus. || Sr. Partie

grasse de la viande. || *Faire gras,* manger de la viande. || *Jours gras,* derniers jours de carnaval. || *Parler gras,* grasseyer.

**gras-double.** sm. Membrane de l'estomac du bœuf. || Pl. Des *gras-doubles.*

**gras-foulu.** sm. ou **gras-foulu.** sf. Inflammation des intestins chez les chevaux.

**Grasse.** 12 000 h. S.-Préf. (Alpes-Marit.), à 20 km. N. de Cannes; 00. Huile d'olive; papeterie. — Arr.: 9 cant., 60 comm.

**grassement.** || Généreusement; *payer grassement.*

**grasset, ette.** adj. Un peu gras. || CTR. *Maignolet.*

**grassette.** sf. Genre de plantes aquatiques.

**grasseusement.** sm. Prononciation d'une personne qui grasseye.

**grasseyer.** vn. (c. *payer*.) Parler gras, prononcer mal qq. consonnes, surtout les r.

**grasseyeur, euse.** s. Qui grasseye.

**grassoillet, ette.** adj. Un peu gras, potelé.

**gratéron.** sm. Nom vulg. de quelques plantes, comme le *gaillet aveuchant.*

**gratifier.** vn. Diviser un dessin en un certain nombre de petits carrés ou en faire une copie fidèle, en proportion différente. On dit aussi *gratifier*.

**Gratien.** Empereur romain (375-383); assassiné par Maxime.

**gratification.** sf. Libéralité, récompense supplémentaire. || SYN. *Bon, cadeau.*

**gratifier.** va. (l. de *gratus*, agréable; — c. *grier*.) Accorder une faveur, une récompense spontanément.

**gratin.** sm. Ce qui reste au fond d'un vase dans la cuisson de certains mets. || Apprêt d'un mets avec de la chapelure de pain.

**gratiner.** va. S'attacher au fond d'un pot. || Accommoder un mets au gratin.

**gratiose.** sf. Plante de la fam. des personnées, vulg. *herbe à pauvre homme.*

**gratis.** adv. (m. l.) De pure grâce, sans qu'il en coûte rien. || SYN. *Gratuite, ul.*

**gratitude.** sf. (l. de *gratus*, agréable.) Souvenir de bienfaits reçus. || SYN. *Reconnaissance.*

**Gratry (R. P.).** (1805-1872) Né à Lille; élève de l'école polytechnique; entra dans l'ordre de l'Oratoire restauré par l'abbé Petrot; auteur d'ouvrages philosophiques.

**gratifier.** sm. Action de gratifier.

**gratification.** sm. Fruit de l'églantier et du rosier. || PL. Des *gratte-ents.*

**gratteleux, euse.** adj. Qui a la grattelle.

**grattelle.** sf. Menne saïte ou gale sèche.

**gratte-papier.** sm. Copiste, expéditionnaire. || PL. Des *gratte-papier.*

**gratter.** va. Racler superficiellement; *gratter un mur.* || Frotter avec les ongles. || Fouiller; *les poules grattent le fumier.* || SE GRATTER. YPR. Se frotter avec les ongles.

**gratteur.** sm. Celui qui gratte. || Fic. Mauvais écrivain.

**grattoir.** sm. Instrument pour gratter le papier. || Outil pour racler.

**gratuit, uite.** adj. (l. de *gratus*, agréable.) Qu'on donne pour rien, sans y être tenu. || Qui est sans motif, sans fondement; *injure, supposition gratuite.*

**gratuite.** sf. Caractère de ce qui est gratuit, pur don.

**gratuitement.** adv. D'une manière gratuite. || Sans motif, sans fondement. || SYN. *Grati.*

**Gratz.** ou **Grätz.** 98 000 h. V. d'Autriche, épité. de la Styrie, à 228 km. S. de Vienne; 65. (Cant. F. PL. VI.)

**Graulhet.** 7 000 h. Cton (Tarn), arr. de Lavaur. Mégisserie.



Graphomètre.



Grappin.

**gravatier**, sm. Charretier qui enlève les gravats.

**gravatif**, *ive*, adj. *Mét.* Accompagné de pesanteur : *douleur gravitative*.

**gravats**, sm. pl. — V. *Gravats*.

**grave**, adj. 2 g. (1. *gravis*, pesant.) Qui a du poids, de la circonspection, de la dignité. || Important : *faute grave*. || Dangereux : *maladie grave*. || *Grav. Accent grave*, qui va de gauche à droite ('). || *Mus. Bas*, par opposition à aigu : *notes graves*. || *Sm.* Pensées, style grave : *passer du grave au doux*. || *SYN.* Sérieux. || *CRU.* Léger, oisif.

**Grave (La)**, 1200 h. Cton (Hes.-Alpes), arr. de Briançon ; sur la Romanche.

**Grave (Pointe de)**, Cap à l'emb. de la Gironde, sur la côte S.

**grave, ée**, adj. Traité avec le burin. || Fortement marqué : *gravé de petite vérole*.

**gravelle**, adj. f. Se dit de la cendre de vin que l'on brûle.

**gravelleux, euse**, adj. Mêlé de gravier : *terre gravelleuse*. || Relatif à la gravelle. || *Abt.* et *sm.* Sujet à la gravelle. || *Fig.* Trop libre.

**Gravelines**, 6000 h. Cton (Nord), arr. de Dunkerque, sur l'Aa ; 60 ; près de la mer. Victoire des Espagnols sur les Français (1558).

**gravelle**, sf. Maladie qui produit des concrétions semblables à de petits graviers, appelés *pierres* ou *calculs*, qui se forment dans les reins, dans la vessie. || Lie de vin desséchée.

**Gravelotte**, 700 h. Bg d'Alsace-Lorraine, à 12 km. N.-O. de Metz. Combat entre les Français et les Prussiens (18 août 1870) ; nommée aussi bataille de St-Privat.

**gravellure**, sf. Propos trop libre.

**gravelement**, adv. D'une manière grave.

**graver**, va. (all. *graben*, creuser.) Tracer en creux des lignes, des lettres avec le burin. le ciseau. || *Fig.* Imprimer fortement : *graver dans la mémoire*. || *SE GRAVER*, vpr. Être grave, empreint.

**Gravesend**, 23 000 h. V. d'Angleterre, sur la rive dr. de la Tamise, à l'E. de Londres.

**graveur**, sm. Celui dont la profession est de graver : *graveur sur métaux*.

**gravier**, sm. Sable mêlé de très petits cailloux. || Sable des urines.

**gravin**, vn. et va. Monter avec effort à quelque endroit difficile, en s'aïdant des pieds et des mains : *gravin au sentier*.

**gravitant, ante**, adj. Qui gravite.

**gravitation**, sf. *Phys.* Forcé en vertu de laquelle tous les corps s'attirent les uns les autres en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance.

**gravité**, sf. (1. de *gravis*, pesant.) *Phys.* Pesanteur des corps. || *Fig.* Qualité d'une personne ou d'une chose grave ; la *gravité d'un juge*. || Importance : *gravité d'une affaire*. || Caractère dangereux : *gravité d'une maladie*. || Centre de gravité, point où semblent concentrées en une force unique toutes les forces appliquées par la pesanteur à toutes les molécules d'un corps.

**gravier**, vn. *Phys.* Tendre et peser vers un point central.

**gravois**, sm. Partie grossière du plâtre sassé. || Débris de démolitions.

**graveure**, sf. Art. travail du graveur. || Estampe. || *Graveure à l'eau-forte*. — V. *Eau-forte*.

**Gray**, 6900 h. S.-Préf. (Hte-Saône), à 103 km. de Chalon-s.-Saône, sur la Saône ; 60. — *Arr.* : 8 cant., 165 comm.

**gré**, sm. (1. *gratum*, chose agréable.) Ce qui plaît, ce qui est agréable à la volonté : *agir à son gré*. || Gratitude : *savoir gré*. || *Bon gré*,

*mal gré*, de bonne volonté ou de force. || *De gré à gré*, à l'ambable.

**grèbe**, sm. Oiseau palmipède, à plumage argenté, avec lunette sur la tête. (Fig.)

**gréce, grecque**, adj.

De la Grèce. || *Eglise grecque*,

l'Église schis-

matique d'O-

rient. || *Empire*

*grec*, empire ro-

main d'Orient. ||

*Croix grecque*,

croix à quatre

branches égales.

|| *Sm.* La langue

grecque. || *Fig.*

Homme de mauvaise foi au jeu.

**Grèce**, Roy. de l'Europe au S. de la Turquie, baigné par l'Archipel, la Méditerranée et la mer Ionienne. Il comprend la presqu'île de la Morée, l'Élède et la Thessalie au N. du golfe de Corinthe ; les îles Cyclades à l'E., et les îles Ioniques à l'O. (*Carte*. — V. Pl. XXI.)

— *Superf.* : 65 100 kmc. — *Popul.* : 2 187 000 h. — *Capit.* : Athènes. — *Gouv.* : Monarchie constitutionnelle.

— *Armée* : 28 200 h., 3 700 chevaux, 120 canons. — *Flotte* : 34 bâtiments, 210 canons, 4 000 h. — *Ch. de fer* : 600 km. — Le sol minéral de la Grèce renferme quelques minerais ; les cours d'eau sont sans importance. La principale culture est celle de la vigne (craisin de Corinthe). L'industrie est nulle, le commerce assez actif. La Grèce n'a pas de colonies. Ce pays a été illustré dans l'antiquité. — La Grèce ancienne, subdivisée extrêmement, comprenait 3 régions principales : au N., l'Épire et la Thessalie ; au centre, l'Élède ou Grèce propre ; au S., le Péloponèse. Villes importantes : Sparte, Athènes, Corinthe, Thèbes. Sous la direction d'Athènes et de Sparte, les Grecs réunis sauvèrent leur indépendance menacée par les armées de Darius et de Xerxès (vs. av. J.-C.). Poètes, orateurs, philosophes, artistes, généraux jèrent alors sur ce pays un éclat de gloire que les siècles n'ont pas effacé. Mais la guerre du Péloponèse (431-404) met aux prises Athènes et Sparte, pendant que la décadence s'étend aux autres villes et les affaiblit. Profitant de ces divisions, Philippe leur impose la suprématie de la Macédoine (338) ; puis la Grèce est réduite en province romaine sous le nom d'Asie (146 av. J.-C.). Elle fait partie de l'empire d'Orient pendant le moyen âge, est conquise par les croisés en 1204, passe sous le joug musulman en 1453, se révolte en 1821, et, seconde par la France, l'Angleterre et la Russie, devient indépendante. (Bataille de Navarin, en 1827 ; traité d'Andrinople en 1829.)

**greciser**, va. Donner une forme grecque aux mots d'une autre langue.

**grecisé**, sf. Ensemble de la langue grecque, **grecco-romain, aine**, adj. Qui a rapport aux Grecs et aux Romains.

**grecque**, sf. Ornement d'architecture composé d'une suite de lignes brisées à angles droits et rentrant sur elles-mêmes. (*Fig.*, V. *ORDRE D'ARCHIT.*) || Scie de relieur.

**grecin, ine**, adj. Personne sans probité. || *Sm.* Petit chien à longs poils.

**greclement**, sf. Action basse, malhonnête.

**grecment**, sm. Ensemble des choses nécessaires pour gréer un navire. || Art. action de gréer.

**Greenock**, 68 000 h. V. d'Écosse, port au fond du golfe de la Clyde, à 50 km. N.-O. de Glasgow ; 60. (*Carte*, V. Pl., XVI.)

**Greenwich**, 50 000 h. V. d'Angleterre, à l'E. et près de Londres, sur la Tamise. Observatoire. Le méridien de Greenwich est à 20 20'



Grèbe.

orce. || De gré  
à plumage



de la Tur-  
éditerranée  
à presqu'île  
salée au N.  
ades à l'E.,  
Pl. XXI.)  
85 000 h. —  
le constitu-  
chevaux,  
210 canons,  
10 mineurs  
nerais; les  
La princip-  
raîsin de  
commerce  
colonies. Ce  
— La Grèce  
compré-  
et la Thes-  
propre; au  
s. à Sparte,  
à direction  
à sans tout  
armées de  
33). Poètes,  
héraux fé-  
doire que  
gnère dit  
s Athènes  
tend aux  
de ces  
suprématie  
ce est ré-  
d'Achéne  
l'Empire  
conquise  
jeuz im-  
et, secon-  
a Russie,  
Navarin,  
)  
e grecque

chitecture  
s à angles  
es. (Fig.,  
ur.  
s probité.

lhonnôte,  
sm. En-  
gréer un

so, port  
km. N. O.

ngleterre,  
se. Obser-  
st à 20 20'

1<sup>er</sup> O. de celui de l'Observatoire de Paris. (Carte, F. Pl. XVI.)

**grec**. va. Garnir un navire de voiles, de cordages, etc. pour la navigation.

**grecs** (Alpes). — V. Alpes.

**grecer**. sm. Qui grece les navires.

**greffer**. sm. Action de greffer.

**greffe**. sm. (c. *graphion*, poligon; de *graphis*, cerise) Lieu d'un tribunal où sont conservés tous les actes émanés de la justice, où se font certains dépôts, certains déclarations.

**greffe**. sf. Petite branche, œil qu'on enlève à la branche d'un arbre et que l'on insère sur une branche d'un autre arbre. || L'opération elle-même et son résultat. (Fig., V. Tableau, page 378.)

**greffer**. va. Faire une greffe. || **SYN.** *Enter, greffier*. sm. Fonctionnaire qui tient le greffe, qui écrit, à l'audience, les arrêts et assiste le juge dans certaines occasions.

**greffoir**. sm. Petit couteau pour greffer.

**grége**. adj. f. (ital). Se dit de la soie telle qu'elle est tirée du cocon par le dévidage.

**grégeols**. adj. m. (arab). Se dit d'un feu qui servait à la zerre, au moyen âge.

**Grégoire**. Nom de plusieurs saints et de

16 papes. **Saints**: GRÉGOIRE (le *Thaumaturge*). Év. de Néocésarée, en Asie Mineure; m. en 270. — F. 17 nov. || GRÉGOIRE DE NAZIANZE, en Cappadoce. (328-389.) Un des Pères de l'Église grecque. — F. 9 mai. || GRÉGOIRE DE NYSSÉ, en Asie Mineure. (322-400.) Un des Pères de l'Église grecque. — F. 9 mars. || GRÉGOIRE DE TOURS. (539-593.) Auteur d'une histoire des Français. — F. 17 nov.

**Papes**: GRÉGOIRE I<sup>er</sup> (le *Grand*, St). (590-604.) Envoya des missionnaires qui convertirent la Grande-Bretagne. — F. 12 mars. || GRÉGOIRE II (St). (715-731.) Fit prêcher l'évangile en Germanie par St Boniface. — F. 2 fév. || GRÉGOIRE VII (Hildebrand, St). (1073-1085.) Combattit les abus et lutta contre Henri IV d'Allemagne dans la querelle des investitures; m. en exil, à Salerne. — F. 25 mai. || GRÉGOIRE IX. (1227-1241.) Luta contre l'empereur Frédéric II. || GRÉGOIRE X. (1271-1276.) Acquit le Comtat Venaisin. || GRÉGOIRE XI. (1370-1378.) Né dans le Limousin, reporta le St Siège à Rome, condamna Wicléf. || GRÉGOIRE XIII. (1572-1585.) Réformateur du calendrier. || GRÉGOIRE XVI. (1831-1846.) Embellit Rome et les cascades de Tivoli.

**Grégoire** (L'Abbé). (1750-1831.) Conventionnel; évêque constitutionnel de Blois.

**grégorien**, **ienne**. adj. Se dit du chant d'église ordonné par le pape Grégoire I<sup>er</sup>, et du calendrier réformé par Grégoire XIII.

**Gregory** (Jacques). (1636-1675.) Mathématicien écossais; inventeur d'un télescope.

**gréque**. sf. Haut-de-chausses, culotte. (vx.) || *Tirer ses grèques*, s'enfuir.

**Greiz**. 17 000 h. V. d'Allemagne, cap. de la principauté de Reuss, sur l'Elster, à 77 km. S. de Leipzig.

**grêle**. adj. 2 g. (l. *grætilis*) Long et menu; *panes grêles*. || Aigu et faible: *voix grêle*. || *Intestin grêle*, portion de l'intestin qui commence à l'estomac et qui est plus étroite que la 2<sup>e</sup> partie. (Fig., page 252.) || **SYN.** *Faet, mince, petit*.

**grêle**. sf. Eau congelée, qui tombe des nuages par grains. || Fig. Grande quantité: *une grêle de traits*.

**grêlé**, **ée**. adj. Ravagé par la grêle. || Fig. Marque de petite vérole.

**gréier**. v. imp. se dit quand il tombe de la grêle. || Va. Ravager par la grêle.

**grélin**. sm. *Mar.* Petit câble.

**grélon**. sm. Grain de grêle.

**grelot**. sm. Petite boule de métal creuse,

renfermant un morceau rond de métal mobile qui résonne dès qu'on l'agite. || Fig. *Attacher le grelot*, engager une affaire hasardeuse.

**grelottant**, **ante**. adj. Qui grelotte.

**grelotter**. vn. Trembler de froid.

**grément**. sm. — V. Grément.

**grémiat**. sm. (l. *gremiatum*, giron.) Voile de soie ou d'étoffe précieuse, qu'on met sur les genoux du prélat officiant, quand il est assis. || Pl. Des *grémiatiers*.

**grémit**. sm. Plante de la famille des borraginées, appelée vulg. *herbe aux perles*.

**grémiille**. sf. Poisson voisin de la perche.

**grémiilet**. sm. Nom vulgaire du myosotis des marais.

**grenache**. sm. Raisin noir à gros grains (Pyrénées-Orient.) || Vin fait avec ce raisin.

**grenade**. sf. (l. *granatum*) Fruit du grenadier. || Petit boulet creux, chargé de poudre.

**Grenade**. 76 000 h. V. d'Espagne (Andalousie), sur le Darro et le Jenil, à 688 km. S. de Madrid; ca; palais de l'*Alhambra*. Ancienne capitale d'un royaume fondé par les Maures; conquise par Ferdinand V (1492). (Carte, F. Pl. XII.)

**Grenade** (La). l'ne des Antilles anglaises.

**Grenade** (Nouvelle). — V. Colombie.

**Grenade-sur-Garonne**. 4 000 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.

**Grenade-sur-Adouan**. 1 500 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; ca.

**grenadière**. sm. Arbre originaire d'Afrique ou des Indes qui porte des grenades. || Soldat d'élite faisant partie de la 1<sup>re</sup> compagnie d'un bataillon.

**grenadière**. sf. Gibecei dans laquelle les soldats portaient des grenades de guerre. || Boucle du fusil où s'attache la brette.

**grenadille**. sf. Plante appelée aussi *passiflore*, dont le fruit a quelque analogie avec la grenade.

**grenadine**. inc. adj. et s. De Grenade. || Sm. Fricandeau de volaille. || Oiseau d'Afrique.

**grenadine**. sf. Soie employée dans la fabrication de la dentelle noire. || Sirop extrait de la grenade.

**Grenadines** ou **Grenadilles**. l'nes des petites Antilles, aux Anglais.

**grenaille**. sf. Métal réduit en menus grains ronds. || Rebutis de grain.

**grenailier**. va. Mettre un métal en petits grains.

**grenat**. sm. Pierre précieuse d'un rouge analogue à celui du fruit de la grenade. || Ab. 2 g. D'un rouge de grenat: *robe grenat*.

**gréne**, **ce**. adj. Réduit en petits grains; *sel gréné*. || Qui présente une multitude de petits points très rapprochés: *dessin gréné*. || Sm. *Un beau gréné*.

**grénetier**. va. (c. *epeler*) Rendre grenu; *grénetier du cuir*.

**Grenelle**. Quartier S.-O. de Paris. Puits artésien profond de 347 m. près et au S. des Invalides.

**gréner**. vn. (c. *acheter*) Produire de la graine, rendre beaucoup de grains. || Va. Réduire en petits grains: *gréner du sel*.

**gréneterie**. sf. Commerce du grénetier.

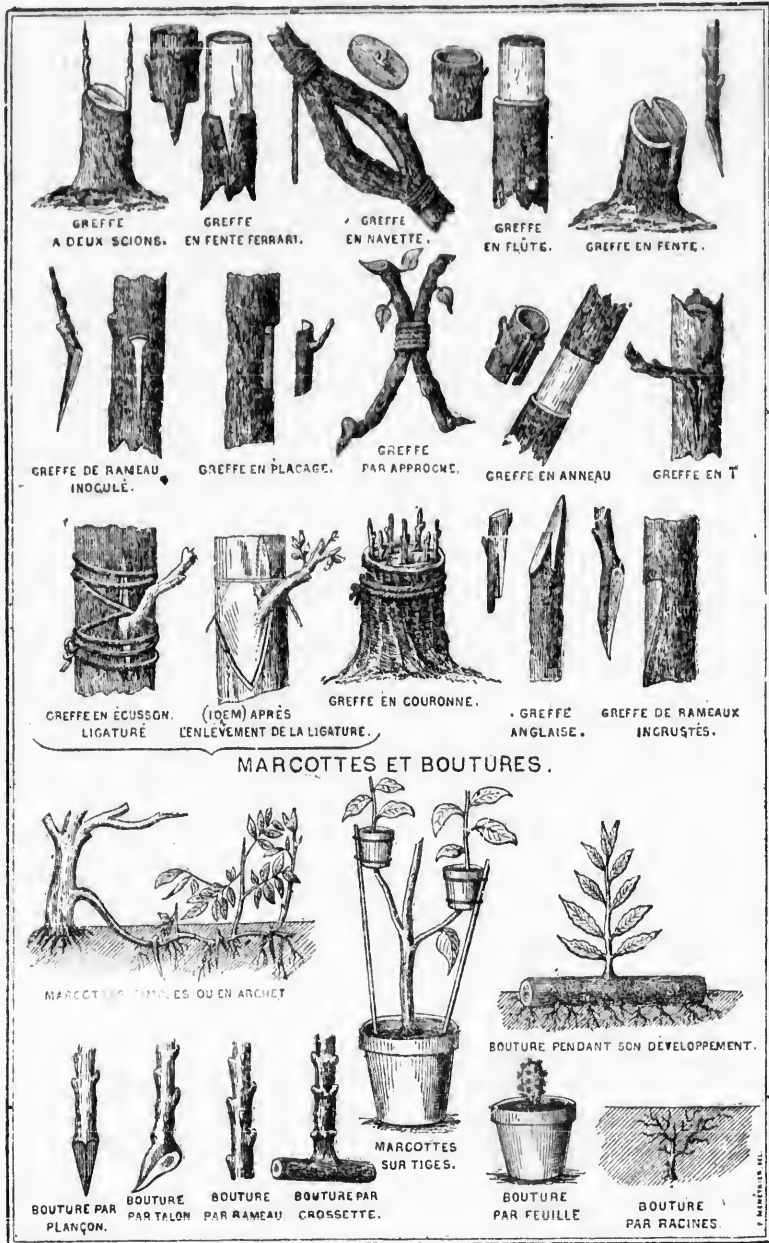
**grénetier**, **ière**. s. Qui vend des graines.

**grénetis**. sm. Couronne de petits grains au bord des monnaies, des médailles.

**grénettes**. sf. pl. Bâtes du nerprun des teinturiers, dites aussi *graines d'Arignon*.

**grérier**. sm. Partie la plus haute d'un bâtiment, destinée à serer les grains, les fourrages. || Étage d'une maison sous les combles. || Fig. Pays fertile d'où l'on tire beaucoup de grains.

**Grenoble**. 61 400 h. +, Préf. du dpt de



GREFFE A DEUX SCIENS.    GREFFE EN FENTE FERRARI.    GREFFE EN NAVETTE.    GREFFE EN FLÛTE.    GREFFE EN FENTE.  
 GREFFE DE RAMEAU INOCULÉ.    GREFFE EN PLACAGE.    GREFFE PAR APPROCHE.    GREFFE EN ANNEAU    GREFFE EN T  
 GREFFE EN ÉCUSSON. LIGATURÉ.    (10<sup>EM</sup>) APRÈS L'ENLÈVEMENT DE LA LIGATURE.    GREFFE EN COURONNE.    GREFFE ANGLAISE.    GREFFE DE RAMEAU INCRUSTÉS.

MARCOTTES ET BOUTURES.

MARCOTTES EN TIGES OU EN ARCHET    MARCOTTES SUR TIGES.    BOUTURE PENDANT SON DÉVELOPPEMENT.  
 BOUTURE PAR PLANÇON.    BOUTURE PAR TALON.    BOUTURE PAR RAMEAU.    BOUTURE PAR CROSSETTE.    BOUTURE PAR FEUILLE.    BOUTURE PAR RACINES.

d  
 d  
 r  
 d  
 m  
 L  
 to  
 a  
 ll  
 e  
 de  
 au  
 li  
 ch  
 un  
 vo  
 no  
 in  
 de  
 co  
 bo  
 en  
 po  
 li  
 et  
 tra  
 du  
 po  
 a  
 sic  
 sic  
 m  
 da  
 17

Flisère, à 121 km. S.-E. de Lyon, sur Flisère; (2).  
Place forte. — *Arv.* : 20 cent., 213 comm.

**grenouille**, *sf.* (*L. ranuncula*.) Petit animal amphibie de l'ordre des batraciens. (Fig.)

|| Fig. et fam. Somme dit ou à la garde : *manger la grenouille*.



Métamorphoses de la grenouille.

**grenouillère**, *sf.* Marécage où abondent les grenouilles. || Fig. Lieu humide et malsain.

**grenouillet**, *sm.* Bot. Espèce de muguet dit vulg. *secau de Salomon*.

**grenouillette**, *sf.* Renoncule des marais. || Méd. Tumeur sous la langue.

**grenu**, *ne* adj. Qui a beaucoup de grains ; *épi grenu*.

**greu**, *sm.* Couvert de petits grains : *cuir greu*.

**grès**, *sm.* [grè.] (all. *gries*.) Pierre formée de grains de sable. || Poterie de terre glaise mêlée d'un sable fin.

**grésil**, *sm.* Grêle menue.

**grésillement**, *sm.* Action de grésiller.

|| État de ce qui est grésillé.

**grésiller**, *v.* imp. Se dit du grésil qui tombe ; *il grésille*. || Vn. Faire un bruit semblable à celui du grésil : *la réine grésille en brûlant*.

|| Va. Racornir : *le feu grésille le parchemin*.

**Grésivaudan**, Vallée arrosée par l'Isère, en Dauphiné, au-dessus de Grenoble.

**gresserie**, *sf.* Carrière de grès. || Poterie de grès.

**Gresset**, (1709-1777.) Poète, né à Amiens, auteur de *Vert-Vert* et *Méchant*.

**Gretna-Green**, Vae d'Écosse, à la frontière d'Angleterre, célèbre par les mariages clandestins qui y eurent célébrés par-devant un ministre qui s'en était forcé.

**Grey - sur - Isère**, 1400 h. Cton (Savoie), arr. d'Albertville; oo. Marbres et pierres.

**Grétry**, (1731-1813.) Célèbre compositeur né à Liège, auteur de *Richard Cœur-de-Lion*.

**Grèze**, (1725-1805.) Peintre né à Tournus, excella dans les tableaux de genre.

**grève**, *sf.* Place couverte de gravier, de sable sur le bord de la mer ou d'un grand cours d'eau. || Place publique de Paris, sur le bord de la Seine, où se faisaient les exécutions capitales. || Coalition des ouvriers qui s'entendent pour cesser les travaux. — Les ouvriers sont libres de se mettre en grève, mais ils ne peuvent être poursuivis, s'ils entravent la liberté du travail des autres.

**grever**, *va.* (*ch. acheter*.) Léser, apporter du dommage. || Charger de contributions, d'hypothèques.

**gréviste**, *s.* Qui fait grève.

**Grévy** (*Jules*). Né en 1807; avocat; président de la république franç. en 1879, démissionnaire en 1887; m. en 1891.

**Grey** (*Jane*). Princesse anglaise proclamée reine d'Angleterre malgré elle; décapitée par ordre de Marie Tudor en 1554, à l'âge de 17 ans.

**Grey - en - Bouëve**, 1600 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gonthier; oo.

**Griannecau**, *sm.* Jeune coq de bruyère.

**Gribeauval** (*De*). (1715-1789.) Général et ingénieur, né à Amiens, auteur de nombreux perfectionnements dans l'artillerie.

**grillette**, *sf.* Morceau de viande enveloppé de tranches de lard pour être grillé.

**grillouillage**, *sm.* Écriture mal formée.

|| Mauvaise peinture.

**Grillouille**, *Idiot* ; *fin comme Grillouille*.

**grillouiller**, *va.* Écrire en formant mal ses lettres. || Vn. Faire du grillouillage.

**grillouillette**, *sf.* Jeu où l'on jette un objet parmi des enfants, qui se le disputent.

**grillouilleux**, *cuse*, *s.* Qui grillouille.

**grillouiri**, *sm.* Insecte nuisible à la vigne.

**grêche**, *adj.* 2 g. — V. *Pie grêche*.

**grief**, *ôve*, *adj.* (l. *gravis*, pesant.) Considérable, fâcheux ; *fiute grève*. || SYN. *Grave*.

**grief**, *sm.* Donnage, tort que l'on éprouve.

|| Motifs de plainte : *soumettre ses griefs*.

**grèvevent**, *adv.* D'une manière grêlée.

**grèveveté**, *sf.* Enormité ; *grèveveté d'une fiute*.

**griffade**, *sf.* Coup de griffe.

**griffe**, *sf.* (all. *griff*.) action de saisir.)

Ongle crochu de certains animaux ; lion, chat, etc., ou d'un oiseau de proie ; épervier, etc. ||

Fig. Pouvait despoique, dépendance ; *être sous la griffe de qq.* || Empreinte d'une signature.

|| Instrument qui sert à faire cette empreinte. ||

Bot. Cane de renouelle, d'anémone. || Nomme de qq. plantes : *griffes d'asperge*.

**griffer**, *va.* Donner un coup de griffe.

**griffon**, *sm.* (l. *griffons*.) Espèce de grand vautour. || Espèce de chien à longs poils. || Animal fabuleux, moitié oiseau, à tête d'aigle et à corps de lion.

**griffonnage**, *sm.* Mauvaise écriture.

**griffonner**, *va.* Écrire mal. || Rédiger avec précipitation et négligence.

**griffonneur**, *sm.* Celui qui griffonne.

**Grignan**, 1700 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar. Château où mourut Mme de Sévigné.

**Grignan** (*Comtesse de*). (1648-1705.) Fille de Mme de Sévigné.

**Grignols**, 1700 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas.

**grignon**, *sm.* Morceau de pain en croûte.

**Grignon**, Vg. (Seine-et-Oise), cton de Poissy. École d'agriculture, à 33 km. de Paris.

**grignoter**, *va.* [gn. mll.] Manger lentement en rongeant.

**grignottis**, *sm.* Travail du graveur en points ou en traits tremblés.

**grigon**, *sm.* Gueux, homme très nvare.

**gril**, *sm.* [gri.] Ustensile pour faire rôtir de la viande, ou poisson sur des charbons ardents. || Fig. *Être sur le gril*, souffrir beaucoup de corps ou d'esprit.

**grillade**, *sf.* Viande grillée.

**grillage**, *sm.* Garniture de fil de fer en treillis qu'on met aux fenêtres, etc. || Palissade. || Action de griller des métaux.

**grillageux**, *sm.* Celui qui fait, qui pose des grillages.

**grille**, *sf.* (l. *craticula*, de *crates*, claie.) Assemblage à claire-voie de barreaux de fer ou de bois. || Cloison en petits carreaux dans le parloir d'un couvent. || Barres de fer ou de fonte soutenant le charbon dans un fourneau.

**griller**, *va.* Fermer avec une grille. || Faire cuire sur le gril. || Soumettre un animal au feu pour le dégraser des matières étrangères. || Dessécher subitement ; *le soleil a grillé les vignes*. || Fig. Désirer ardemment ; *je grille de partir*.

*Grey*



**grillon**, sm. (l. *grillus*.) Petit insecte de l'ordre des orthoptères, appelé vulg. *cri-cric*.

**grimaçant**, ante. adj. Qui grimace.

**grimaçer**, sf. Contorsion du visage. || Mauvais pli d'un habit, d'une étoffe, etc. || Fig. Peinte, dissimulation; *pure grimaçer*.

**grimaçer**, vn. (c. *laver*.) Faire une grimace. || Fig. Faire de faux plis.

**grimaçier**, ière. adj. et s. Qui fait des grimaces. || Fig. Hypocrite.

**grimaud**, ante. adj. Qui a l'humeur messade. || SM. Mauvais écrivain, pédant.

**Grimaud**, 1200 h. Cton (Var), arr. de Draguignan.

**grime**, sm. Personnage de vieillard ridicule au théâtre. || Mauvais écolier.

**grimer** (se), vpr. Modifier l'expression de son visage à l'aide de moyens artificiels.

**Grimm** (*Baron*). (1723-1807) Littérateur allemand, habita longtemps Paris; a écrit en français.

**Grimoard**, Maire du palais, fils de Pépin de Landen, voulut usurper la couronne d'Austrasie et fut mis à mort par Clovis II (656).

**grimoire**, sm. Livre de magie. || Fig. Discours obscur, écriture difficile à lire.

**grimpaant**, ante. adj. Qui grimpe: *le lierre est une plante grimpaante*.

**grimper**, vn. Gravier en s'aidant des pieds et des mains. || Se dit des plantes qui s'élèvent en s'attachant aux corps voisins.

**grimperera**, sm. Sorte de passereau, qui grimpe le long des arbres et des murs.

**grimpeurs**, sm. pl. Ordre d'oiseaux qui grimpe; les pics, les péronniers.

**grincerement**, sm. Action de grincer.

**grincer**, vn. et vn. (c. *laver*.) Serrer les dents de manière à faire entendre un craquement. || Fig. Produire un certain bruit strident.

**grinchoux**, euse. adj. et s. Revêché, de mauvaise humeur.

**gringalet**, sm. Homme faible de corps et grêle. || Fig. Homme sans valeur.

**Gringoire** (*Pierre*). Poète français satirique; n. vers 1547.

**gringotter**, vn. Gazoniller, fredonner (se dit surtout des petits oiseaux).

**griot**, sm. Roucoupe, 2<sup>e</sup> farine du blé.

**griotte**, sf. Grosse cerise à courte queue. || Marbre tacheté de rouge et de brun.

**griottier**, sm. Espèce de cerisier.

**grippe**, sf. Prévention défavorable, antipathie: *prendre en grippe*. || MÉD. Sorte de catarrhe pulmonaire accompagné de courbature, fièvre et maux de tête.

**grippé**, ée. adj. Atteint de la grippe.

**grippee**, va. Saisir subitement avec les griffes. || Fig. Déruber. || SE GRIPPER, vpr. Se froncer: *cette chaffe se grippe*.

**grippe-sou**, sm. Celui qui fait de petits gains sordides. || PL. Des *grippe-sou* au sous.

**gris**, ise. adj. De couleur mêlée de blanc et de noir. || Temps gris, couvert et froid. || *Bre gris*, à demi ivre. || SM. La couleur grise. || ADA. INVAR. *Etoffe gris-de-perle*, *gris-foncé*.

**grisaille**, sf. Peinture à tons gris.

**grisailier**, va. Enduire de gris. || VN. Prendre une teinte grise.

**grisâtre**, adj. 2 g. Qui tire sur le gris.

**griser**, va. Enivrer à demi. || Porter à la tête, étourdir: *la fume du tabac l'a grisé*. || Fig. *Les belles promesses le grisèrent*. || SE GRISER, vpr. Devenir à demi ivre.

**griset**, sm. Jeune chardonneter.

**grisette**, sf. Vêtement d'étoffe grise. || Jeune ouvrière.

**Guis-Nez**, Cap de France, sur le Pas-de-Calais, entre Calais et Boulogne; point de la côte le plus voisin de l'Angleterre.

**grisoller**, vn. Chanter, en parlant de l'atonette.

**Grisolles**, 2100 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin; ou

**grisou**, onne. adj. et s. Qui a les cheveux gris. || SM. Baudet.

**grisonnant**, ante. adj. Qui grisonne.

**grisonner**, vn. Se dit de qui, dont les cheveux ou la barbe deviennent gris.

**Grisons** (*Canton des*). Un des 22 cantons de la Suisse, au S.-E. Ch.-l.: Coire. (*Carte*, I, Pl. XIII.)

**grison**, sm. Protochlorure d'hydrogène, qui se dégage dans les mines de houille et détone violemment au contact d'une flamme, comme le gaz de l'éclairage. C'est pour éviter l'inflammation que Davy inventa la lampe de sûreté qui porte son nom, et dans laquelle la flamme est entourée d'une toile métallique. || Adj. *La jeta grison*.

**grive**, sf. Oiseau brun du genre merle, de chair excellente.

**grivélé**, ée. adj. Mêlé de gris et de blanc.

**griveler**, sf. Petit profit illicite.

**griveler**, va. et vn. (c. *acheter* et *épeler*.) Faire des profits illicites.

**grivèlerie**, sf. Action de griveler.

**griveteur**, sm. Celui qui grivèle.

**grivois**, oise. adj. et s. D'humeur vive et hardie. || Leste, peu dècent.

**grivoiserie**, sf. Action, parole grivoise.

**Greenland**, Terre de l'Amérique, la plus avancée vers le N.-E.; popul.: 10000 h. Établissements danois. (*Carte*, I, Pl. I.)

**greenlandais**, aise. adj. Du Greenland.

**grog**, sm. [grog.] (m. angl.) Boisson composée d'eau-de-vie, de sucre et d'eau.

**grognard**, arde. adj. et s. Qui a l'habitude de grogner. || SM. Vieux soldat du 1<sup>er</sup> empire.

**grognement**, sm. Cri des porceux. || Fig. Cri sourd, martellé.

**grogner**, vn. (l. *gravaire*.) Faire entendre un grognement. || Fig. Murmurer sourdement.

**grognement**, euse. adj. et s. Qui grogne souvent, qui est de mauvaise humeur.

**grognon**, adj. et s. 2 g. Qui est d'humeur difficile.

**gros**, sm. Museau de porc, de sanglier. || Fig. Laid visage.

**Groix**, Ile française, dans l'Océan Atlantique, à 15 km. de la côte, dpt du Morbihan; 7 km. de longueur.

**grolle**, sf. Grosse corneille.

**grommeler**, vn. (c. *épeler*.) Murmurer, se plaindre entre ses dents.

**grondant**, ante. adj. Qui gronde, qui fait entendre un bruit sourd.

**grondement**, sm. Bruit sourd et prolongé.

**gronder**, vn. (l. *graudire*.) Murmurer entre ses dents. || Faire entendre un bruit sourd; *le vent gronde*. || VA. Reprimander avec humeur; *gronder un écolier*.

**gronderie**, sf. Réprimande avec humeur.

**grondeur**, euse. adj. et s. Qui aime à gronder, à reprimander.

**grondin**, sm. Poisson de mer, appelé aussi *rouget*.

**Grongue**, 52000 h. V. du N.-E. de la Hollande, sur la Huisée, à 181 km. N. d'Arnheim; 60. (*Carte*, I, Pl. IV.)

**grouin**, sm. [grouin.] (m. angl.) Petit lapin.

**GROS**, OSSE, adj. (l. *grossus*.) Qui a beaucoup de volume. || Épais, qui manque de finesse; *gros drap*. || Fig. Considérable, important; *grosse dette*. || Riche, opulent; *gros bourgeois*. ||

*Gros vin*, couvert et épais. || *Grosse fièvre*, violente. || *Gros temps*, orageux. || *Grosse mer*, très agitée. || *Grosse voix*, forte et menaçante. || *Grosse cavalerie*, pesamment armée. || *Gros mots*, injurements, paroles trop libres, menaces. || *Avoir le cœur gros*, avoir du chagrin. || SM. Ce qu'il y a de principal, de plus considérable. || *Le gros de l'armée*. || Écriture à grands caractères : *écrire en gros*. || Vente par parties considérables : *commerce de gros*, de *deux-gros*. || CTR. *Détail*. || Anc. poids. || se de l'once. || *Gros de Naples*, de *Tours*, étoffe de soie à gros grains. || ADV. Beaucoup : *gagner gros*. || EN gros. loc. adv. Sans entrer dans les détails, par grande quantité. || CTR. *Petit*, *fluet*, *fin*.

**Gros** (Baron). (1771-1835.) Célèbre peintre, né à Paris, élève de David ; historien et batailles. Découragé par des critiques injurieuses, il se noya.

**Gros-bec**. sm. Genre de passereaux. || Pl. Des *gros-becs*.

**Grosseille**. sf. Fruit du groseillier. || Sirop, confitures de grosseille. || Adj. INV. De la couleur de grosseille : *ribans grosseille*. || *Grosseille à maquereau*, fruit du groseillier épineux.

**Grosellier**. sm. Arbrisseau qui produit la grosseille rouge ou blanche.

**Gros-Jean**. Homme pauvre d'esprit.

**Grosse**. sf. Donze douzaines de certaines marchandises. || Écriture en gros caractères. || Expédition d'un acte judiciaire ou notarial.

**Grosseier**. sf. Gros ouvrage de tailleur.

**Grossesse**. sf. Etat d'une femme enceinte.

**Grosses**. sf. Volume de ce qui est gros. || Méd. Tumeur.

**Grossier**. ère. adj. Épais, qui manque de délicatesse ; *rites de grossiers*. || Fig. Qui pèche sous le rapport des manières. || Dérisonnable : *erreur grossière*. || CTR. *Pélican*, *distingué*.

**Grossièrement**. adv. D'une manière grossière.

**Grossièreté**. sf. Caractère de ce qui est grossier, rude. || Fig. Defaut de civilisation. || Action, parole grossière, malhonnête. || Ce qui suppose de l'ignorance, de la déraison : *grossièreté d'un erreur*. || CTR. *Finesse*, *politesse*.

**Grossir**. va. Rendre gros, apporter de l'augmentation au volume. || Faire paraître gros : *le microscope grossit les objets*. || Fig. Exagérer : *la renommée grossit tout*. || VX. Devenir gros : *le voisin grossit*. || SE grossir. vpr. Devenir plus gros. || SYN. *Accroître*, *enfer*. || CTR. *Diminuer*.

**Grossissant**. ante. adj. qui devient plus considérable : *dette grossissante*. || Qui fait paraître plus gros : *verre grossissant*.

**Grossissement**. sm. Action de grossir, de rendre ou de faire paraître plus gros.

**Grosso modo**. loc. adv. (du. l.) En gros, d'une façon sommaire.

**Grossoyer**. va. (c. *oboyer*.) Faire la grosse d'un acte de notaire, d'un jugement.

**Grosvenquin**. 800 h. Cton ; cercle de Sarreguemines ; en Alsace-Lorraine.

**Grottesque**. adj. 2 g. Qui outre et contrefait la nature. || Fig. Ridicule, extravagant : *habits grottesques*. || SM. Ce qui est dans le genre grottesque. || Bouffon. || SYN. *Burlesque*.

**Grottesquement**. adv. D'une manière grottesque.

**Grotius** (*Hugo de Geool*). (1583-1646.) Érudit et homme politique hollandais, célèbre surtout par son ouvrage le *Droit des gens*.

**Grotte**. sf. (l. *crypto*.) Excavation naturelle ou de main d'homme. || SYN. *Caverne*, *antre*.

**Gronchey** (*De*). (1768-1847.) Né à Paris ; se distingua dans les guerres de l'empire ; fait maréchal de France pendant les cent-jours ; il perdit la bataille de Waterloo, en n'arrivant pas là où il était attendu.

**grouillant**, ante. adj. Qui grouille.

**grouillement**. sm. Mouvement et bruit de ce qui grouille.

**grouiller**. vi. Remuer. || Se dit du bruit des flatuosités dans les intestins. || Fourmiller.

**group**. sm. [groupe] Sac cacheté, plein d'or ou d'argent, pour être expédié.

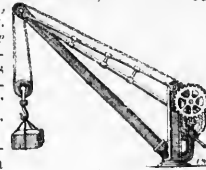
**groupe**. sm. Assemblage, réunion d'objets très rapprochés ou formant un tout. || Un certain nombre de personnes réunies.

**groupement**. sm. Action de grouper.

**grouper**. va. Mettre en groupe, rassembler : *grouper des figures*, *des faits*. || SE GROUPE. vpr. Se réunir en groupe.

**grain**. sm. Grain de céréales mondé et moulu grossièrement. || Fleur de farine pour faire du pain de qualité supérieure.

**grue**. sf. (l. *grus*) Gros oiseau de passage, de la famille des échassiers, à bec et cou très longs. (Fig. I. OISEAUX.) || Fig. Niais. || Fam. *Faire le pied de grue*, attendre longtemps debout. || *Mé*. Machine pour élever de lourds fardeaux. (Fig.)



Grue.

**gruerie**. sf. Ancienne juridiction forestière.

**gruger**. va. (c. *juger*.) Briser avec les dents pour manger : *gruger du sucre*. || Fig. Vivre aux dépens de qui, le ruiner.

**gruger**, ense. s. Qui gruge.

**grume**. sf. Écorce laissée sur le bois coupé. || Bois coupé qui a toujours son écorce : *bois de grume* ou en *grume*.

**grumement**. sm. (l. *grumus*.) Petite portion de matière durcie ou caillée : *grumement de sang*.

**grumeler** (se). vpr. (c. *épeler*.) Se mettre en grumeaux.

**grumeleux**, ense. adj. Composé de grumeaux. || Qui a de petites inégalités dures : *bois grumeleux*.

**Grütli** ou **Rütli**. Prairie de Suisse, canton d'Uri, sur le lac des Quatre-Cantons, où Walter Furst, Arnold de Melchtal et Werner Stauffacher firent serment de délivrer leur pays (1307).

**gruyer**, ère. adj. Qui a rapport à la grue. || *Faisan gruyer*, qui ressemble à la grue.

**Gruyère**. 1500 h. Br de Suisse, canton de Fribourg, à l'O. || Fromage de ce pays, ou de même qualité.

**Guadalajara**. 95 000 h. La 2e ville du Mexique, à l'O. ; ch.-l. de la prov. de Salisco. (Carte. I. Pl. 1.)

**Guadalquivir**. Fl. d'Espagne, coule dans la direction du S.-O., par Cordoue, Séville, et se jette dans l'Atlantique, un peu au N. de Cadix. (Carte. I. Pl. XII.)

**Guadalupe** (*Sierra*). Mines d'Espagne, entre la Nouvelle-Castille et la Vieille-Castille. (Carte. I. Pl. XII.)

**Guadeloupe**. Une des Antilles, à la France, composée de deux îles séparées par un canal étroit. 149 000 h. ; ch.-l. la Basses-Terre et la Pointe-à-Pître. Canne à sucre, café, annas. (Carte. I. p. 40.)

**Guadelupe** (*Sierra de*). Mines d'Espagne, entre le Tage et le Guadiana.

**Guadet**. Conventionnel ; guillotiné à Bordeaux (1794).

**Guadiana**. Fl. qui coule en Espagne par Mérida, Badajoz, de l'E. à l'O., entre en Portugal, et se jette dans l'Atlantique, un peu au N.-O. de Cadix. (Carte. I. Pl. XII.)

**guais**. adj. m. Se dit d'un haveng sans-outils ni hère.

**Guanaxuato** (*Santa-Fé de*). 52 100 h. V. du Mexique. Mines d'argent.

**Guano**. sm. [goua-no.] Amas de fiente d'oiseaux de mer, exploités pour engrais dans l'Amérique du Sud.

**Guandafou**. Cap d'Afrique. la pointe la plus orientale, vis-à-vis de l'île Socotora.

**Guarini**. (1537-1612.) Poète italien; auteur de la fameuse pastorale du *Pastor fido*.

**Guatemala**. 10 600 h. Petite ville forte d'Italie, sur le Pô, entre Parme et Mantoue.

**Guatémala**. République de l'Amérique centrale; baignée à l'E. par le golfe de Honduras. 125 000 km<sup>2</sup>; 1 452 000 h. Capit. : Guatemala-la-Nueva. 70 000 h. (*Carte*, V. PL. I.)

**Guatimozin**. Dernier emp. indien du Mexique; vaincu par Cortez, il fut pendu un an après (1522), sous prétexte de conspiration.

**Guaynquil**. 45 000 h. V. et port de la république de l'Équateur, sur le Pacifique, dans l'Amérique du Sud.

**Gayra** (*La*). 7 000 h. Port fréquenté de la r. p. de Venezuela, dans la mer des Antilles.

**gué**. sm. [gê] (l. *valum*). Endroit d'une rivière où l'on peut passer à pied.

**gué**. (r. *gai*). Interj. exprimant la gaieté.

**guéable**. adj. 2 g. Qu'on peut passer à gué.

**Guébreux** ou **Parsis**. Sectateurs de Zoroastre; adorateurs du feu; répandus surtout en Perse.

**Guéwiller**. 12 500 h. V. d'Alsace-Lorraine, à 24 km. N.-O. de Mulhouse; 65.

**guède**. sf. *Bot.* Plante de la faun. des crucifères, qui sert à teindre en bleu; dite aussi *roude et pastil*.

**guéer**. va. Baigner, laver dans l'eau.

**Gueldre**. Prov. du royaume des Pays-Bas, au S.-E. Capit. : Arnheim. (*Carte*, V. PL. IV.)

**Guelfes**. Nom du parti opposé aux Gibelins (V. ce nom) dans la longue guerre civile qui désola l'Allemagne et surtout l'Italie au moyen âge.

**Guenna**. 6 700 h. V. d'Algérie. S.-Préf., à 100 km. E. de Constantine; 66. (*Carte*, V. PL. IX.)

**Guéméné - Penho**. 6 700 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; 66.

**Guémence**. 1 600 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontrivy, sur le Scort.

**Guéneau de Monthéillard**. (1720-1785.) Naturaliste, collaborateur de Buffon.

**Guéne** (*L'Abbé*). (1717-1803.) Auteur des *Lettres de quelques Juifs*, où il réfute victorieusement les attaques de Voltaire contre la Bible.

**guenille**. sf. Chiffon d'étoffe en lambeaux. || PL. Vieilles hardes. || SYN. *Haillon*.

**guenillon**. sm. Petite guenille.

**guenippe**. f. Pop. Femme malpropre.

**guenon**. sf. Genre de singes à longue queue. || Femelle du singe. || Pop. Femme très laide.

**guenuche**. sf. Petite guenon.

**guépard**. sm. Espèce de chat des Indes.

**guépe**. sf. (d. *respa*). *Zool.* Insecte de l'ordre des hyménoptères, ressemblant à l'abeille et dont la piqûre est douloureuse. (*Fig.*, V. INSECTES)

**guépier**. sm. Nid de guêpes. || Fig. Réunion de gens suspects. || Muvynaise affaire.

**Guér**. 3 500 h. Cton (Morbihan), arr. de Ploermel.

**Guérande**. 7 000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; 65.

**Guérech** (*La*). 3 500 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand; 66. Chevaux.

**Guérech** (*La*). 4 900 h. Cton (Ille-et-V.), arr. de Vitré; 66.

**Guérchin** (*Le*). (1596-1666.) Célébre peintre italien, né près de Bologne.

**guerdon**. sm. Loyer, salaire. (vx.)

**guerdomer**. va. Récompenser. (vx.)

**guère**, ou en poésie, **guères**. adv. Peu, pas beaucoup.

**gueret**. sm. Terre labourée et non ensemencée. || PL. *Poët.* Champs de moissons.

**Guéret**. 7 100 h. Ch.-l. du dpt de la Creuse, à 412 km. S. de Paris; 66. Anc. capit. de la Marche. — Arr. : 7 cant., 76 comm.

**Guéricke** (*Otto de*). (1602-1686.) Physicien né à Magdebourg; inventeur de la machine pneumatique.

**guéridon**. sm. Petite table à un seul pied.

**Guérigny**. 3 600 h. Br. de France, à 15 km. N. de Nevers; 66. Usines et forges de la Chaussade, pour la marine militaire.

**guérilla**. sf. Milice espagnole irrégulière, bandes de partisans. || PL. *Des guérillas*.

**guérillero**. sm. Soldat d'une guérilla.

**guérir**. va. Rendre la santé. || Fig. Délivrer d'un mal moral. || Vx. Recouvrer la santé. || SE GUÉRIR. vpr. Être guéri.

**guérison**. sf. Action de guérir. || Recouvrement de la santé.

**guérissable**. adj. 2 g. Qui peut être guéri.

**guérissable**. sm. Qui guérit.

**guérite**. sf. Petite loge d'une sentinelle.

**Guérocsey**. He anglaise à 68 km. O. de Cherbourg; à 72 km. N. de St-Malo. 15 km. sur 7. 30 000 h. Cap. : St-Pierre-le-Port.

**guerre**. sf. Différend, lutte par la voie des armes entre peuples, princes, partis. || Art militaire : *Vapaldon* *lor avait le génie de la guerre*. || Se dit des animaux qui en attaquent d'autres. || Fig. Débat, querelle : *être en guerre avec ses voisins*. || Lutte quelconque : *faire la guerre à ses défauts*. || *Guerre civile*, entre citoyens d'une même nation. || *État de guerre*, état d'hostilité. || *Guerre de plume*, dispute par des écrits. || *La guerre*, le département de la guerre, le ministère, les bureaux de ce dpt. || *De guerre lasse*, renoncement à la lutte. || *Nom de guerre*, de fantaisie, pseudonyme. || SYN. *Combat*, *confit*, *lutte*. || CTR. *Paix*, *trêve*. || *Guerras médiques*. Entre les Perses et les Grecs (V. s. av. J.-C.). || *Guerras puniques*. Nom de trois guerres entre les Romains et les Carthaginois : 1<sup>re</sup> (264-242); 2<sup>e</sup> (219-201); 3<sup>e</sup> (149-146 av. J.-C.). || *Guerre de Cent ans*. — V. *Cent Ans*. || *Guerre du Bien public* (1434-1435.) Ligue des seigneurs contre Louis XI; terminée par les traités de Confians et de Saint-Maur. || *Guerre de la Ligue* (appelée *Guerre des trois Henri*) : Henri de Guise (le *Balafré*), le roi Henri III et Henri de Navarre. || *Guerre de Trente ans* (1618). Ligue formée entre l'empereur et les princes catholiques d'Allemagne contre les princes protestants; terminée (1648) par le traité de Westphalie. || *Guerre de la succession d'Espagne* (1701-1713). Soutenue par la France et l'Espagne contre les autres puissances européennes pour maintenir sur le trône d'Espagne Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. || *Guerre de la succession d'Autriche* (1741-1748). Soutenue par Marie-Thérèse d'Autriche contre Charles-Albert, électeur de Bavière, nommé empereur à la mort de Charles VI, appuyé par la France, et contre le roi de Prusse, Frédéric II. || *Guerre de Sept ans* (1756-1763). Engagée entre la France et l'Autriche contre l'Angleterre et la Prusse; désastreuse pour la France, qui y perdit toutes ses colonies.

**guerrier**. père. adj. Qui appartient à la guerre; *exploita guerriers*. || *Propre à la guerre*; *nation guerrière*. || S. qui suit la profession des armes. || SYN. *Belliqueux*, *martial*. || CTR. *Pacifique*.

**guerryant**, ante. adj. Qui aime à guerroyer.

**guerryer**. vn. (c. *aboyer*) Faire la guerre.



d'Éran  
arr. de  
arr. de  
une gr  
un am  
le dech  
les gu  
Gu  
dierin  
montr  
doivent  
lurions  
conduit  
|| Titre  
seigne

**guerroyeur**. sm. Qui se plaît à faire la guerre.

**guet**. sm. [gûé.] Action d'observer, d'épier ce qui se passe. || Surveillance par la force armée pour la sûreté d'une ville ou d'un camp. || *SYX. Sentinelle, patrouille.*

**guet-à-peus**. sm. Embûche dressée contre qqm. || Fig. Tout dessein criminel de nuire. || Pl. Des *guets-à-peus* (pron. comme au sing.).

**guêtre**. sf. Complément de chaussure qui sert à couvrir la jambe et le dessus du soulier.

**guêtrer**. va. Mettre des guêtres à qqm. || SE GUÊTRER. vpr. Mettre ses guêtres.

**guetter**. va. Épier, observer à dessein de surprendre. || Fig. Attendre qqm. au passage, une occasion favorable.

**guetteur**. sm. Qui guette.  
**Guégnon**. 3500 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

**gueulard**. arde. adj. Qui parle beaucoup et fort haut. || Pop. Gourmand à l'excès. || SM. Ouverture supérieure d'un haut fourneau.

**gueule**. sf. (L. *gula*.) Bouche des quadrupèdes carnassiers et des poissons. || Ouverture : *gueule d'un four, d'un canon.*

**gueule-de-loup**. sf. Bot. Nom vulg. du mulier. || PL. Des *gueules-de-loup*. (Fig., V. PLANTES.)

**gueulée**. sf. Ce qui tient dans la gueule ou dans la bouche.

**gueuler**. vi. Pop. Crier fort et beaucoup.

**gueules**. su. Blas. La couleur rouge.

**gueusaille**. sf. Pop. Troupe de gueux.

**gueusaille**. vu. Patrem-tier de gueuser.

**gueusard**. arde. s. Pop. Gueux, couquin.

**gueuse**. sf. Masse de fonte brute.

**gueuser**. vi. Mendier, fuire le gueux.

**gueuserie**. sf. Condition de gueux. || Pop. Méchanceté, escroquerie. || Fig. Chose de peu de prix.

**gueux**, **euse**. adj. et s. Qui est au comble de la misère. || Qui mendie par fainéantise. || Coquin, fripon. || *SYX. Indigent, nécessiteux.* || Nom que prirent les rois de Pays-Bas dans la révolution qui les délivra du joug de l'Espagne au XVII<sup>e</sup> s.

**gul**. sm. (L. *vicus*.) Plante parasite qui naît sur certains arbres. (Fig.) Chez les Gaulois le gui de chêne était sacré, peut-être parce qu'il est plus rare sur cet arbre.

**Guibert** (Cardinal). (1802-1886.) Archevêque de Paris. On lui doit l'érection de la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre.

**Guichardin**. (1482-1540.) Né à Florence; homme d'État; auteur d'une *Histoire d'Italie*.

**Guiche** (La). 900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

**Guichen**. 3900 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon; oo.

**guichet**. sm. Petite porte pratiquée dans une grande. || Petite ouverture ou fenêtre dans un mur ou une porte pour communiquer avec le dehors sans ouvrir la porte.

**guichetier**. sm. Celui qui ouvre et ferme les guichets d'une prison.

**Gui d'Arezzo**. (990-1050.) Moine bénédictin italien, inventeur de la gamme.

**guide**. sm. Personne qui conduit pour montrer le chemin. || Soldat sur lequel les autres doivent régler leurs mouvements dans les évolutions. || Fig. Qui donne des conseils pour la conduite de la vie ou pour celle d'une affaire.

|| Titre de certains livres qui donnent des renseignements ; *guides Joanne*.



Gui.

**guide**. sf. Lanière, cordon pour diriger un cheval attelé à une voiture.

**Guide** (Le) (*Guido Reni*). (1576-1642.) Célèbre peintre bolonais, élève de Carrache.

**guide-âne**. sm. Ce qui sert à diriger dans un travail. || Pl. Des *guide-ânes*.

**guide**. va. Accompanyer qqm. pour lui montrer le chemin. || Fig. Diriger, conseiller. || *SYX. Mener, conduire.*

**guidon**. sm. Petit drapeau qui sert d'alignement dans les manœuvres militaires. || Celui qui le porte. || Petit bouton de métal qui est au bout du canon d'une arme à feu et qui sert à viser.

**Guiers**. Riv. qui sort des montagnes de la Grande-Chartreuse, passe aux Echelles, au Pont-de-Beauvoisin, et se jette dans le Rhône. C'était autrefois la limite entre la France et la Savoie.

**guignard**. sm. Oiseau du genre pluvier.

**guigne**. sf. Espèce de cerise douce.

**guigner**. va. Regarder du coin de l'œil. || Fig. Aspirer à : *guigner un emploi.* || *SYX. Lorgner.*

**guignier**. sm. Sorte de cerisier.

**Guignol**. Polichinette du théâtre des marionnettes.

**guignon**. sm. Mauvaise chance. || *SYX. Malheur.*

**guignonant**, **ante**. adj. Pop. Irritant, impatientant.

**guildive**. sf. Autre nom du tatha.

**guillage**. sm. [R. m.] Fermentation de la bière récemment entoncée, produisant la levure.

**guillaume**. sm. Sorte de rabot. (Fig., V. OUTILS.)

**Guillaume**. Nom de plusieurs princes. Voici les plus connus :

*Rois d'Angleterre* : GUILLAUME I<sup>er</sup> (le Conquérant). (1027-1087.) Fils de Robert le Diable; duc de Normandie; vainquit et tua le roi Harold à Hastings (1066). || GUILLAUME II (le Rouge). (1056-1100.) || GUILLAUME III (prince d'Orange). (1650-1702.) Détrôna (1688) Jacques II, son beau-père. || GUILLAUME IV. Roi de 1830 jusqu'à 1837. Il fut remplacé par la reine Victoria.

*Prusse* : GUILLAUME I<sup>er</sup> (de Hohenzollern). (1797-1888.) Succéda, en 1861, à son frère Frédéric-Guillaume IV; vainqueur de l'Autriche (1866); de la France (1870); proclamé empereur d'Allemagne (1871). || GUILLAUME II. Petit-fils du précédent, né en 1859, succéda comme empereur d'Allemagne, en 1888, à son père Frédéric II, qui lui régna que quatre mois.

*Hollande* : Cinq stathouders ont porté ce nom de 1647 à 1795. || GUILLAUME I<sup>er</sup> (de Nassau). Roi des Pays-Bas en 1815, perdit la Belgique en 1830, abdiqua en 1840. || GUILLAUME II. Son fils; m. en 1849, laissant la couronne à Guillaume III, son fils.

**Guillaume de Chartres**. Chapelain de saint Louis; a écrit la vie de ce roi.

**Guillaume de Lorris**. Poète français, m. vers 1260; auteur du *Roman de la Rose*.

**Guillaume de Nogent**. (XIII<sup>e</sup> s.) Moine bénédictin; chroniqueur français.

**Guillaume de Tyr**. (1127-1190.) Né en Palestine; archev. de Tyr; proclama la croisade, au 3<sup>e</sup> concile de Latran; auteur d'une *Histoire des croisades*.

**Guillaume le Breton**. Chapelain de Philippe-Auguste; auteur d'une vie de ce prince.

**Guillaume de Champeaux**. Célèbre philosophe scolastique; m. en 1121; maître et puis adversaire d'Abailard; ami de saint Bernard.

**Guillaume Tell**. Un des chefs de la révolution qui affranchit la Suisse du joug de l'Autriche (1307).

**Gullaumes.** 1190 h. Cton (Alpes-Mari-times), arr. de Puget-Thénières, sur le Var.

**Guillemer.** sm. [U m.] Sorte de double crochuet que l'on met en tête et à la fin d'une citation : « ... »

**Guillemette.** va. (c. *jeer*.) Mettre des guillemetts.

**Guilleret, ette.** adj. [U m.] Éveillé, léger. || En peu libre ; *coute guilleret*.

**Guillieret.** sm. [U m.] Chant du moine.

**Guillestre.** 1400 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun; près du cheut. de fer d'Embrun à Briançon.

**Guilloche.** sf. [U m.] Instrument pour guillocher.

**Guillocher.** va. Faire un guillochis.

**Guillochis.** sm. [U m.] Ornement composé de lignes entrelacées, de traits symétriques.

**Guillon.** 8700 h. Cton (Yonne), arr. d'Avalon; 60.

**Guillotière (La).** Grand faubourg de Lyon (rive gauche du Rhône), annexé auj. à la ville.

**Guillotini.** (1738-1814) Médecin, membre de la constituante (1789); fit adopter pour la décapitation un instrument connu à l'étranger, et qui a été appelé de son nom guillotine.

**guillotine.** sf. [U m.] Instrument de décapitation composé d'un couteau d'acier triangulaire, qui glisse entre deux rainures. || *Feuille à guillotine*, feuille à coulisse qui se leve au lieu de glisser.

**guillotiné, ée.** adj. et s. Supplicié par la guillotine.

**guillotinément.** sm. Action de guillotiner.

**guillotiner.** va. Traucher la tête au moyen de la guillotine.

**guimauve.** sf. Plante de la fam. des umbellifères, emolliente et adoucissante.

**guimbarde.** sf. Chariot long et couvert. || Petit instrument muni d'une languette d'acier qu'on fait vibrer en le tenant à la bouche. || Mauvaise guitare. || Sorte de rabot de menuiserie.

**guimpe.** sf. (angl. *waip*, voile.) Toile que les religieuses se convrent le cou et la gorge. || Corsage femmé et montant.

**guinder.** sm. Action de guinder.

**guindant.** sm. *Mar.* Hauteur d'un pavillon de vaisseau sur le côté par où il est attaché.

**guiné.** ée. adj. Qui manque d'aisance et de naturel. || SYN. *Affecté, forcé.*

**guinder.** va. Hisser, élever au moyen d'une machine. || Fig. Affecter, tomber dans l'emphase *guinder ses manières*. || SE et INDEL. Vpr. Prendre un air affecté.

**guinée.** sf. Ane, monnaie d'or anglaise valant 20 fr. 47 c. || Toile de coton.

**Guinée.** Côte de l'Afrique occidentale, de l'O. à l'E., depuis l'embouchure de la Gambie jusqu'au Congo, sur une longueur de 3500 km.

**Guinée (Nouvelle), ou Papouasie.** Grande île de l'Océanie, au N. de l'Australie; en partie aux Anglais.

**Guinegutte.** Vz. de France (Pas-de-Calais), arr. de St-Omer. Victoire des Anglais sur les Français (1513), journée des *Eperons*.  
**Guines** 4400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne. Entrevue du *Drap d'or*, entre François Ier et Henri VIII (1520).

**Guingamp.** 8700 h. S.-Préf. (Côtes-du-Nord), à 20 km. de Saint-Brieuc, sur le Triens; 60. Dépôt de remonte. || *Imp.* 10 cent., 77 comm.

**guingau.** sm. Toile de toile de coton.

**guingois.** sm. Maque d'arrangement. || De guingois, loc. adv. De travers.

**guinguette.** sf. Cabaret hors de la ville. || Petite maison de campagne.

**gurple.** sf. Sorte de dentelle.

**Guipuzcon.** Prov. d'Espagne, sur le golfe de Biscaye. Ch.-L. : Saint-Sébastien.

**Guiraud (Alecandre).** (1788-1847.) Né à Limoux; auteur de tragédies, du *Petit Savoyard*, de quelques romans chrétiens; membre de l'Académie française.

**Guirlande.** sf. Arrangement de feuilles, de fleurs ou d'objets formant une chaîne flexible. || Ce qui en a la forme.

**Guiseval.** 1400 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne.

**Guiseval (Robert).** (1015-1085) Seigneur normand; conquit la Calabre, la Sicile; duc de Pouille, dévina le pape Grégoire VII, qui était bloqué dans Rome; m. à Salerne.

**guise.** sf. Façon d'agir particulière. Azir à sa guise. || EX ET SE. DE. loc. prep. En manière de, à la place de.

**Guise.** 1700 h. Cton (Aisne), arr. de Ver vins, sur l'Oise. 60.

**Guise.** Famille ducale de Lorraine, venue en France au xv<sup>e</sup> s. || GRISK (*François, duc de*). (1519-1563) Se signala dans les guerres de François Ier contre Charles-Quint. Sous Henri II, reprit Calais aux Anglais (1558); chef des catholiques; assassiné par Poltrot de Mère. || GRISK (*Henri de Lorraine, duc de*). dit le *Balafré*. (1550-1588.) Fils aîné du précédent. Chef de la Ligue; fit tuer Coligny dans le massacre de la St-Barthélemy; ambitieux, périt assassiné, ainsi que son frère, le cardinal de Guise, au château de Blois, par ordre de Henri III. || Son petit-fils, HENRI II DE LOURNAIE, duc de Guise, disputa Naples à l'Espagne (1417).

**guitare.** sf. (g. *kithara*.) Instrument de musique à six cordes. (Fig., V. MUSIQUE.)

**guitariste.** s. Qui joue de la guitare.

**Guitres.** 1500 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur l'Isle; 60.

**Guizot (François).** (1787-1874.) Historien et célèbre homme d'État, né à Nîmes; auteur de plusieurs ouvrages historiques, parmi lesquels *Histoire de la civilisation*, *Hist. de France racontée à mes petits-enfants*. Sa femme (*Pauline de Meulan*) (1773-1827), a laissé des contes et des écrits d'éducation.

**Gulf-Stream.** [gouff - strium.] Courant d'eau chaude qui, du golfe de Mexique, se dirige vers les côtes d'Europe.

**Gulliver.** Héros d'un roman satirique de l'Anglais Swift.

**gustatif, ive.** adj. Qui appartient à l'organe du goût; *verf gustatif*.

**gustation.** sf. Sensation du goût, perception des saveurs.

**Gustave.** Nom de 4 rois de Suède. || GUSTAVE I<sup>er</sup> VASA. Roi (1523-1560); délivra sa patrie du joug du Danemark. || GUSTAVE II ou GUSTAVE-ADOLPHE (1611-1632), chef du protestantisme en Allemagne. Battit Tilly à Leipzig, eut à lutter contre Wallenstein, général de la ligue catholique, et périt dans sa victoire de Lutzen, gagnée sur l'Autriche. || GUSTAVE III. (1771-1792) Assassiné au milieu d'un bal. || GUSTAVE-ADOLPHE IV (1792). Abdiqua en 1809; m. en Suède en 1837.

**Gutenberg.** (1400-1468.) Né à Mayence; inventeur de l'imprimerie (1436); s'associa avec Faust, qui agit sans loyauté avec lui.

**gutta - peretta.** sf. [ka.] Substance gommeuse d'un arbre des Molques, analogue au caoutchouc; emplois divers, surtout comme matière isolante des conducteurs électriques.

**gutte.** sf. — V. *Gomme-gutte*.

**gutturale, ale, aux.** adj. (l. *guttur*, gosier.) Qui appartient au gosier. || Qui se prononce du gosier; *sous gutturaux*. || Sf. Lettre gutturale (g, j, q, r, e, h).

ne, sur le golfe  
en.

(1888-1897.) Né à  
du Petit Sa-  
rétiens; mem-

ent de feuilles,  
chaîne flexible.

(Oise), arr. de

(1085.) Seigneur  
Sicile; duc de  
VII, qui était

ricultière. Acir  
prep. En ma-

), arr. de Ver-

orraine, venue

François, dur

ans les guerres

s-Quint. Sous

anglais (1558);

é par Poltroi

aine, duc de).

s aîné du pré-

Colleny dans

ny; ambitieux.

frère, le cardi-

ois, par ordre

HENRI II de

puta Naples à

strument de

MESQUIÈRE.)

la guitare.

(ondo), arr. de

74.) Historien

Nîmes; auteur

es, parmi les

Hist. de France

enime (Pauline

des contes et

rim'.] Courau

lexique, se di-

un satirique de

partient à For-

du goût, per-

Snède. || Gus-

); délivra sa

|| GUSTAVE II

(1632), chef du

Battit Tilly à

allenstein, ge-

perit dans sa

r l'Autriche.]

assiné au ni-

NDRE IV (1792).

en 1837.

Né à Mayence;

s'associa avec

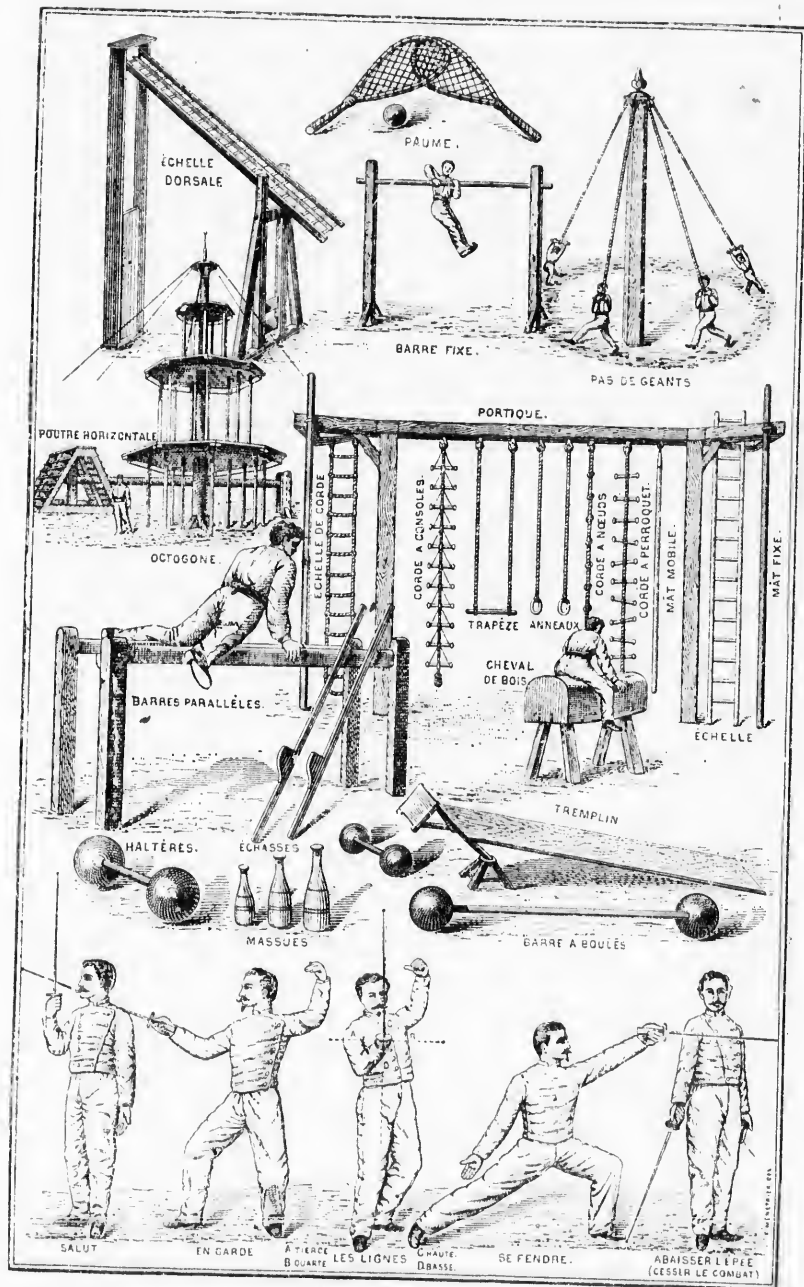
ce lui.

a.) Substance

oliques, ana-

livers, surtout

ducteurs Clee-



GYMNASTIQUE, ESCRIME

**Guyenne.** Grande contrée sur la côte N.-E. de l'Amérique du Sud, comprenant, dans la direction de PE. à PO. : 1<sup>o</sup> GUYANE FRANÇAISE, 36 000 h. Capit. : Cayenne, 2<sup>o</sup> GUYANE HOLLANDAISE ou SURINAM, 71 000 h. Capit. : Paramaribo, 3<sup>o</sup> GUYANE ANGLAISE, 285 000 h. Capit. : Georgetown, 4<sup>o</sup> GUYANE VÉNÉZIÉLIENNE, 5<sup>o</sup> GUYANE BRÉSILIENNE. Située au S. des précédentes, jusqu'au fleuve des Amazones.

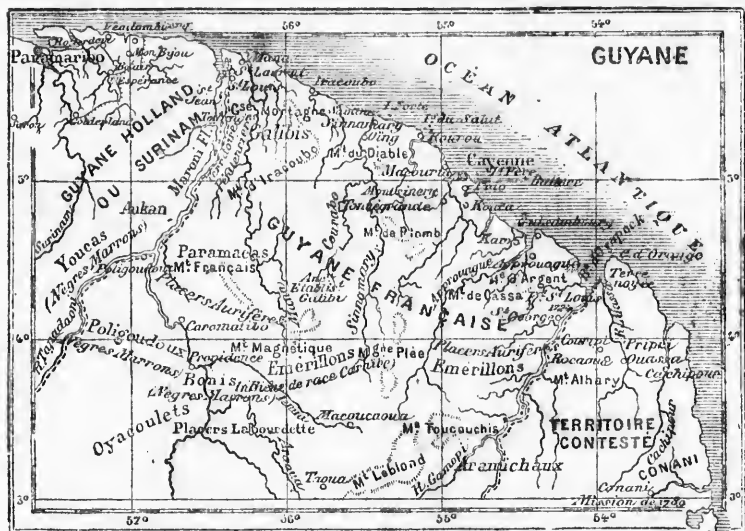
**Guyenne.** Anc. prov. de France, capit. : Bordeaux ; réunie à la couronne par Charles VII

(1453). Forme les dpts de la Gironde, Dordogne, Lot, Aveyron, partie des Landes et de Lot-et-Gar.

**Guyenne** (*Charles, anc. de*). (1146-1172.) 4<sup>e</sup> fils de Charles VII ; chef de la *Ligue du Bien Public*, dirigée contre Louis XI, son frère.

**Guyon** (*Alme*). (1648-1717.) Auteur d'ouvrages mystiques, où se montrait la doctrine nommée quétisme, qui fut combattue par Bossuet et condamnée par l'Église.

**Guyton de Morveau**. (1737-1816.) Chimiste, né à Dijon ; membre de la convention ;



un des fondateurs de l'école polytechnique, où il fut professeur.

**Gy.** 2000 h. Cton (Mte-Saône), arr. de Gray.

**Gyges.** Berger lydien, célèbre par son anneau, qui le rendait invisible ; tna le roi Candaulus, et régna à sa place.

**Gylippe.** Général lacédémonien, délivra Syracuse, assiégée par Nicias (414 av. J.-C.).

**gymnase.** sm. (g. de *gymnos*, nu.) Lieu destiné aux exercices du corps. || En Allemagne, collège où l'on enseigne les lettres grecques et latines.

**gymnastique.** sm. (g. *arkein*, commander.) Chef de gymnase, chez les Grecs. || Directeur des exercices gymnastiques.

**gymnaste.** sm. Officier proposé à l'éducation des anciens athlètes. || Professeur, élève de gymnastique.

**gymnastique.** adj. 2 g. Relatif aux exercices du corps. || Sp. Art, action d'exercer le corps pour l'assouplir et le fortifier.

**gymnique.** adj. 2 g. (g. *gymnos*, nu.) Se dit des jeux publics où les athlètes combattaient nus. || Sp. Science des exercices athlétiques.

**gymnosophe.** sm. (g. *gymnos*, nu ; *sophistes*, sage.) Nom donné à des philosophes indiens qui se livraient tout entiers à la contemplation de la nature.

**gymnote.** sm. Poisson de la famille des anguilles, qui a une propriété électrique ; vit dans les rivières de l'Amérique méridionale.

**gynécée.** sm. (g. *gyné*, femme.) Appartement des femmes chez les anciens Grecs.

**gynécocratie.** sf. (g. *krateln*, gouverner.) État où les femmes peuvent régner.

**gypaète.** sm. (g. *gyps*, vautour ; *aitos*, aigle.) Oiseau rapace de la famille des vautours.

**gypse.** sm. (g. *gypsa*.) Pierre à plâtre ou sulfate de chaux naturel.

**gypseux, gypse.** adj. De la nature du gypse.

**gyromancie.** sf. (g. *gyros*, cercle ; *manteln*, divination.) Divination qui se pratiquait en marchant en rond.

**gyromancien, ienne.** s. Qui pratique la gyromancie.

**gyrovague.** sm. (l. *rogos*, errant.) Moine qui errait de monastère en monastère.

## H

La lettre **H** est aspirée dans les mots précédés du signe \*.

**h.** sf. et m. (suivant la prononciation.) 3<sup>e</sup> lettre de l'alphabet. Au commencement d'un mot où elle ne se prononce pas, comme dans *l'homme*, elle est dite *muette* ; quand elle fait

prononcer du gosier la voyelle qui suit, comme dans *le hasard*, elle est dite *aspirée*.

\* **ha!** interj. de surprise, d'étonnement. Il se confond parfois avec l'interjection *ah!*

dogne,  
et-Gar.  
-1472.)  
u Bien-  
ere.  
r d'on-  
ocrine  
ar Bos-

-1816.)  
ention;



os. ni:  
osophes  
la con-

um, des  
que; vit  
male.  
pparte-

g.  
conver-  
er,  
; avos,  
utours.  
lâtre ou

ture du

e, man-

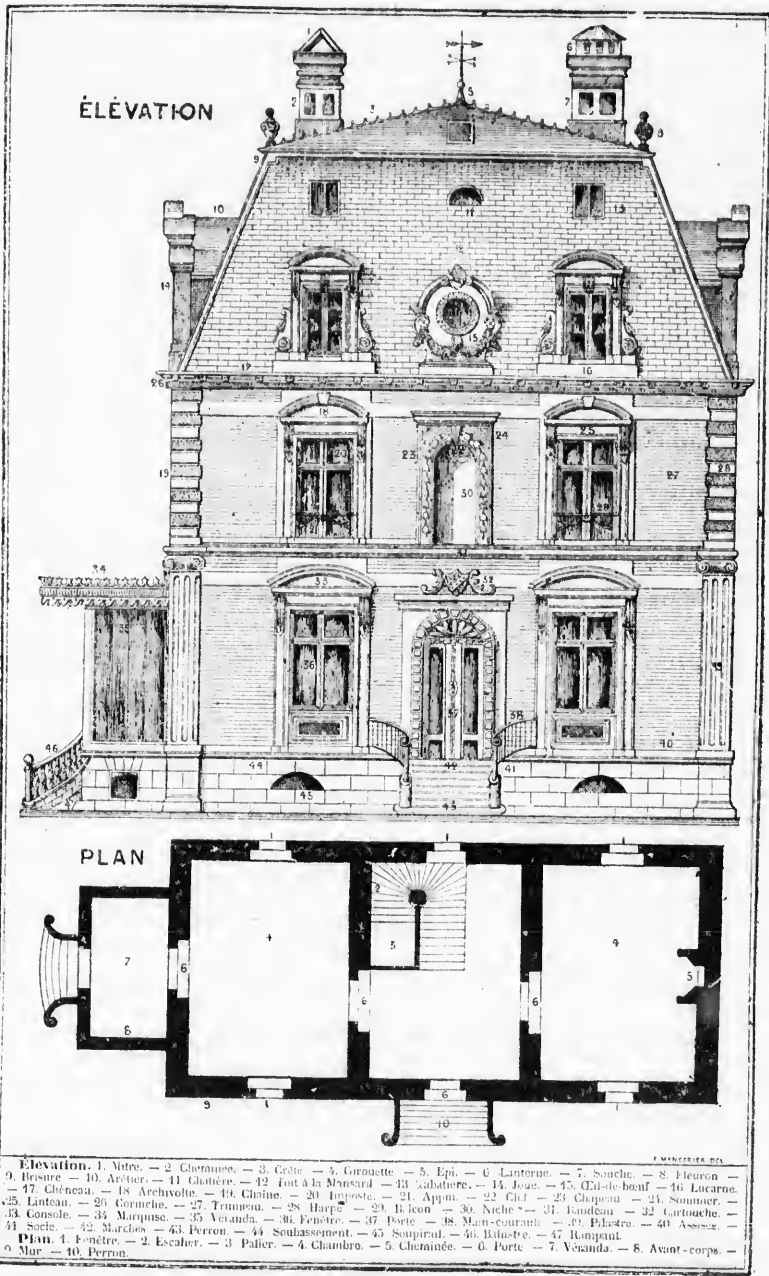
atiquait

qui pra-

Moine

comme

ment. Il  
bl



**Elevation.** 1. Vitre. — 2. Cheminée. — 3. Croûte. — 4. Gironette. — 5. Epi. — 6. Lanterne. — 7. Saucie. — 8. Fleuron. — 9. Brisme. — 10. Arrière. — 11. Châssis. — 12. Font à la Mansard. — 13. Sabotière. — 14. Joue. — 15. Clou-de-beuf. — 16. Lucarne. — 17. Chénacra. — 18. Archivolte. — 19. Châssis. — 20. Imposé. — 21. Appui. — 22. Clif. — 23. Chapéau. — 24. Sannier. — 25. Linteau. — 26. Corniche. — 27. Tronçon. — 28. Harpe. — 29. Bâton. — 30. Niche. — 31. Bandeau. — 32. Cartouche. — 33. Console. — 34. Marquise. — 35. Veranda. — 36. Fenêtre. — 37. Porte. — 38. Main-courant. — 39. Pilastre. — 40. Assise. — 41. Saut. — 42. Marches. — 43. Perron. — 44. Souffrance. — 45. Soupiral. — 46. Baluste. — 47. Rampant.

**Plan.** 1. Fenêtre. — 2. Escalier. — 3. Palier. — 4. Chambre. — 5. Cheminée. — 6. Porte. — 7. Veranda. — 8. Avant-corps. — 9. Mur. — 10. Perron.

HABITATION



**Habacuc.** Le 53 des 12 petits prophètes hébreux. (CVI 8. v. k. C.)

**Habeus corpus.** sm. [a-be-us-kor-pus] (m. l. signifi. *tu aies ton corps*). Loi qui, en Angleterre, donne à un accusé le droit de rester en liberté jusqu'à son jugement, moyennant caution.

**Habile.** adj. 2 g. (f. *habilis*). Intelligent, adroit, savant. || Diligent, expéditif. || *Jurispr.* Qui a le droit de faire une chose ; *habile à contracter mariage.* || SYN. *Adroit, ingénieux.*

**Habilement.** adv. D'une manière habile.

**Habilité.** sf. Qualité de celui qui est habile. || Capacité, intelligence.

**Habilité.** sf. *Jurispr.* Aptitude ; *habilité à hériter.*

**Habiller.** va. *Jurispr.* Rendre qqn. capable de faire une chose.

**Habillage.** sm. Préparation des volailles ou du gibier pour les mettre à la broche. || *Boucherie.* Opération qui consiste à écorcher et à vider les bêtes inées. || *Impr.* Ce qui recouvre le cylindre des presses mécaniques.

**Habillant, ante.** adj. Qui habille bien, qui sied ; *étoffe habillante.*

**Habillement.** sm. Vêtement, habit, tout ce dont on est vêtu. || Action de pourvoir d'habits ; *l'habillement des élèves du lycée.*

**Habiller.** va. Mettre des habits à quelqu'un. || Donner des habits ; *habiller les pauvres.* || Faire des habits à qqn. ; *c'est mon tailleur qui l'habille.* || Aller bien ; *cette redingote l'habille bien.* || Couvrir, envelopper ; *habiller le tronc d'un arbre.* || *Cuis.* Préparer du gibier, du poisson, etc., pour le mettre en état d'être accommodé. || *S'habiller.* vpr. Se vêtir. || Se pourvoir d'habits. || *CTR. Déshabiller, dévêtir.*

**Habillement, euse.** s. Personne chargée d'habiller les acteurs et les actrices au théâtre.

**Habit.** sm. (f. *habitus*) Ce qui est fait pour couvrir le corps. || Partie de l'habillement de l'homme ouverte par devant, et à basques plus ou moins larges. || *Prov.* *L'habit ne fait pas le moine,* on ne doit pas juger les personnes par l'apparence. || *L'habit qui montre la corde,* un habit tout à fait usé. || *Prendre l'habit,* se faire religieux, religieuse. || SYN. *Habillement, vêtement.*

**Habitable.** adj. 2 g. Qui peut être habitée. || *CTR. Inhabitable.*

**Habitacle.** sm. Habitation, demeure. (vx.) || *Mar.* Petite armoire où est suspendue la boussole sur un navire.

**Habitant, ante.** s. Qui habite, qui fait sa demeure en qq. lieu ; *les habitants d'une ville.* || *Les habitants de l'air,* les oiseaux. || *Les habitants des forêts,* les animaux sauvages. || *ADA.* Domicile.

**Habitant.** sm. Le lieu qu'une plante, qu'un animal habite.

**Habitation.** sf. Action d'habiter un lieu. || Endroit où l'on demeure ; *c'est là mon habitation.* || SYN. *Logis, maison.* (Fig. 1. page 387.)

**Habiter.** va. et vpr. (f. *habitare*). Faire son séjour en qq. lieu ; *habiter un palais ou dans un palais.* || SYN. *Demeurer.*

**Habitude.** sf. Disposition acquise par des actes réitérés ; *vieille habitude.* || Aspect, disposition extérieure du corps. || *D'HABITUDE.* loc. adv. Selon l'habitude qu'on a. || SYN. *Coutume, usage.* || *CTR. Déshabitude.*

**Habitué, ée.** adj. Accoutumé. || SM. Qui va souvent dans un lieu ; *les habitués d'un café.*

**Habituel, elle.** adj. Qui est passé en habitude. || *CTR. Extraordinaire, nouveau, rare.*

**Habituellement.** adv. Par habitude.

**Habituer.** vr. Accoutumer, faire prendre l'habitude. || *S'HABITUER.* vpr. S'accoutumer ; *s'habituer au bien.* || *CTR. Déshabituer.*

**Habler.** vr. (esp. *hablar*, parler.) Parler beaucoup et avec vanterie.

**Hablerie.** sf. Discours plein de vanterie.

**Habileur, euse.** s. Celui, celle qui habile. || SYN. *Fantaron.*

**Habsbourg.** Illustre famille d'Allemagne, dont un membre fut empereur (1273). Depuis 1488, ses descendants occupèrent le trône d'Autriche sans interruption. En 1745, Marie-Thérèse épousa François de Lorraine, d'où est sortie la branche actuelle de Lorraine-Habsbourg.

**Habsheim.** 1900 h. Cton (Alsace-Lorraine), près de Mulhouse.

**Hache.** sf. Instrument de fer nuni d'un manche et servant pour couper et pour fendre. (Fig. 1. V. Outils.) || *Hache d'armes*, hache dont on se servait autrefois à la guerre.

**Haché.** adj. Fig. *Style haché*, style coupé en trop petites phrases.

**Hache-paille.** sm. Instrument pour couper la paille que l'on donne aux bestiaux. (Fig. 1. INSTRUMENTS AGRICOLES.)

**Hacher.** va. Couper en petits morceaux. || Couper maladroitement. || Se dit de la grêle abattant les blés ; *mes blés ont été hachés par la grêle.*

**Hachereau.** sm. Petite cognée.

**Hachette.** sf. Petite hache.

**Hachette (Jeanne).** Héroïne de Beauvais ; défendit, une hache à la main, sa ville natale assiégée par Charles le Téméraire (1472).

**Hachis.** sm. [ha-chi] *Cuis.* Mets fait avec de la viande hachée.

**Hachisch ou huschisch.** sm. [hachi] (m. ar.) Préparation enivrante et narcotique dont le chanvre indien forme la base.

**Hachois.** sm. Grand contenu pour hacher les viandes. || Petite table de chêne sur laquelle on hache les viandes.

**Hachure.** sf. Traits entrecroisés qui, dans le dessin, la gravure, forment les demi-teintes et les ombres.

**Hadjj.** sm. Titre donné à un musulman qui a fait le pèlerinage de la Mecque.

**Hændel.** No à Halle (Prusse), en 1684 ; m. à Londres en 1759 ; célèbre compositeur, auteur de plusieurs opéras.

**Hazard, ante.** adj. Qui a l'air farouche et sauvage ; *visage hazard.*

**Hazardreux.** 3200 h. Cton (Landes), arr. de St-Sever.

**Hagiographe.** sm. (g. *agios*, saint ; *graphô*, j'écris). Auteur qui écrit sur des choses saintes, la vie et les actions des saints.

**Hagiographie.** sf. Traité sur les choses saintes. || Ouvrage sur la vie des saints.

**Hagiographique.** adj. 2 g. Qui concerne l'hagiographie.

**Hagiologie.** sf. (g. *hagios*, saint ; *logos*, discours.) Discours sur les saints, les choses saintes.

**Hagiologique.** adj. 2 g. Qui concerne les saints et les choses saintes.

**Hague (La).** Cap à l'extrémité de la presqu'île du Cotentin, au N.-O. de Cherbourg.

**Haguecourt.** 13500 h. V. d'Alsace-Lorraine, à 34 km. N. de Strasbourg ; oo. (*Culte*, page 20.)

**Hailu.** sm. Ouverture qu'on fait au mur d'un jardin, avec un fossé en dehors, afin de laisser la vue libre.

**Hailé.** vri pour arrêter les chiens à la chasse.

**Haiphong.** Créateur de la médecine homœopathique. Né en Sixe en 1755 ; m. à Paris en 1843.

**Haid.** Interj. Syn. de *hé*.

**Haiderabad ou Hyderabad**

355 000 h. V. de l'Inde anglaise, capit. du Nizam ; 60 ; sur la Mouç. || V. de l'Inde anglaise, près des bouches de l'Indus ; 65 ; 42 000 h.

\* **haie**, sf. [hè.] Clôture d'épines, de ronces, de branchages entrelacés. || *Haie vive*, haie formée d'arbustes en pleine végétation.

\* **haie**, sf. Pièce de bois arrondie qui règne tout le long de la charrie.

\* **haie**, interj. Exprime le chagrin, la douleur. [ha-ye.] || Cri des charriers pour animer leurs chevaux. [ha-1.]

\* **haillon**, sm. [U ml.] Vieux lambeau de toile ou d'étoffe.

\* **Haïnan**, le chinoise, fermant le golfe du Tonkin, au S.-E. Capit. : Kioung-Tcheou.

\* **Haïnaud** (*Le*). Prov. de Belgique, sur la frontière française. V. princ. : Mons, Charleroi, Tournai. (*Carte*, V. Pl. IV.)

\* **haïne**, sf. Action de haïr, passion qui fait haïr. || Aversion : *prendre la hie en haïne*. || EN HAÏNE DE. loc. prép. Par aversion, par vengeance : *il agit en haïne d'un tel*. || SYN. *Antipathie, aversion*.

\* **haïnement**, adv. D'une manière haïneuse.

\* **haïneux**, *ense*, adj. Qui est naturellement, porté à la haïne.

\* **Haïphong**, 20 000 h. V. du Tonkin ; port accessible aux navires de guerre.

\* **haïr**, va. (*Ce haït, tu haïs, il haït, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent; je haïssais; j'ai haï; je haïrai; je haïrais; haïs; que je haïsse; haïssez*.) Vouloir du mal à quelqu'un : *haïr ses ennemis*. || Avoir de la répugnance pour : *haïr le mensonge*. || SYN. *Abhorrer, détester, exéquer*.

\* **haïre**, sf. Petite chemise faite de erin ou de poil de chèvre, portée sur la peau par esprit de pénitence.

\* **haïssable**, adj. 2 g. Qui mérite d'être haï, qui inspire la haïne.

\* **Haïti ou Saint-Domingue**. Une des grandes Antilles, à l'entrée du golfe du Mexique ; 600 km. de l'E. à l'O. Divisée en deux États : à l'E., la République Dominicaine, 47 000 h., capit. : Saint-Domingue, ± ; à l'O., la République d'Haïti, 95 000 h., capit. : Port-au-Prince, ±. (*Carte*, I. page 40.)

\* **haïtien**, *enne*, s. et adj. Habitant d'Haïti ; qui appartient à cette de ou à ses habitants.

\* **halage**, sm. Action de haler, de tirer un bateau. || *Chemin de halage*, le long des rivières, des canaux, pour haler les bateaux.

\* **haléteur**, sm. Homme embarqué sur un bateau.

\* **halévent**, *ce*, adj. Se dit d'un oiseau de proie qui a qq. plumes rompues. || Fig. et fam. Fatigué, épuisé, déguillé.

\* **hale**, sm. État de l'air, chaud et sec, qui brunit le teint, flétrit les plantes.

\* **haléine**, sf. Souffle de la respiration, l'air attiré et repoussé par les poumons. || Poët. Le souffle des vents. || Faculté de respirer : *être hors d'haléine, avoir peu d'haléine*. || Fig. *Ouvrage de longue haléine*, qui demande beaucoup de temps. || EN HALEINE, loc. adv. En exercice, en habitude de travailler : *tenir les soldats en haléine*. || Fig. et fam. *Tenir qq. en haléine*, dans l'incertitude.

\* **halénee**, sf. La quantité d'air qu'on souffle par la bouche, en une seule respiration.

\* **haléner**, va. (*c. acheter*.) Sentir l'haléine de qq. (vx.) || *Vn.* Se dit des chiens qui prennent l'odeur d'une bête.

\* **haler**, va. *Mar.* Tirer à soi avec force à l'aide d'un cordage. || Faire avancer un bateau sur une rivière, au canal, au moyen d'une corde tirée par des hommes ou des chevaux.

\* **haler**, va. Exciter des chiens.

\* **haler**, va. Brûler, dessécher par le hâle. || SE HALER, vpr. Se noier par le hâle.

\* **haléteur**, *ente*, adj. Hors d'haléine.

\* **haléteur**, vn. (*l. haléteur*, comme souffler) — *c. voler*.) Respirer fréquemment comme lorsqu'on est hors d'haléine.

\* **haléur**, *ense*, s. Qui hale un bateau.

\* **Halévy**, (1799-1862.) Né à Paris ; célèbre compositeur d'opéras : *la Juive, Charles VI*.

\* **Halifax**, Anc. ville de Bédou, ou Lysandre fut vaincu en 394 par les Thébains.

\* **Halifax**, auj. *Bouctouan*, V. de Carie (S.-O. en Asie Mineure), sur le golfe Gérmique, en face de l'île de Cos.

\* **halicentique**, adj. 2 g. Qui concerne la pêche. || Sp. L'art de pêcher.

\* **Halifax**, 77 000 h. V. d'Angleterre, comté d'York. (*Carte*, I. Pl. XVI.)

\* **Halifax**, 35 000 h. Ch.-l. de la Nouvelle-Écosse (N.-E. de l'Amérique). Grand port sur l'Atlantique. (*Carte*, I. Pl. 1.)

\* **haliteux**, *ense*, adj. (*l. halitus*, soufre.) *Méd.* Couvert d'une douce moiteur.

\* **halilage**, sm. Droit levé sur les marchandises qui s'étalent dans les marchés.

\* **halil**, sm. Cri de classe qui annonce que le cerf est sur ses fins. || SM. Air que sonnent les cors quand le cerf est renlu.

\* **halle**, sf. Place publique, ordinairement couverte, où se tient le marché.

\* **Halle**, 70 000 h. V. de Prusse (Saxe), à 162 km. S.-O. de Berlin ; 50. (*Carte*, I. Pl. V.)

\* **hallearde**, sf. Arme formée d'un bâton garni par en l'ruit d'un fer long, large et pointu, traversé d'un autre fer en forme de croissant. (*Fig.*, p. 53.)

\* **halleardière**, sm. Garde à pied, qui portait la hallearde.

\* **Halleanouet**, 2 000 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville.

\* **Halley**, (1656-1742.) Célèbre astronome, né à Londres ; reconnut la périodicité de la comète qui porte son nom (période de 75 ans), et découvrit le mouvement propre de quelques étoiles.

\* **halles**, sm. Celui qui garde une halle. || Marchand qui étale aux halles.

\* **halles**, sm. Buissons fort épais. || Filet de classe.

\* **hallection**, sf. Erreur, illusion d'une personne dont les perceptions ne sont pas conformes à la réalité.

\* **hallecté**, *ce*, adj. et s. Qui a des hallections habituelles.

\* **hallecteur**, va. (*l. hallecturi*.) Faire tomber dans l'hallection.

\* **Halhala**, 14 000 h. V. de France (Nord), arr. de Lille ; 60. Étoffes de lin et de coton.

\* **halo**, sm. (m. g.) Couronne lumineuse qui apparaît quelquefois autour du soleil et de la lune.

\* **halo**, sm. Lieu où l'on sèche le chanvre.

\* **halot**, sm. Trou de lapins dans une zaroune.

\* **halotechnie**, sf. (*cx. halos*, sel ; *techné*, art.) Partie de la chimie qui traite de la préparation des sels. (Peu usité.)

\* **halte**, sf. Pause, station que font des gens de guerre, des clausours, des voyageurs dans leur marche. || Lien fixe pour la halte. || HALTE, interj. Signal donné de s'arrêter. || *Halte-là, arrêtez-vous*.

\* **halteuse**, sm. Instrument de gymnastique composé de deux masses de fer sphériques, réunies par une petite barre de fer que l'on saisi avec la main. (*Fig.*, p. 385.)

\* **Ham**, 2 800 h. Cton (Somme), arr. de Péronne, sur la Somme, à 60 km. S.-E. d'Amiens ; 60. Château où fut enfermé Louis-Napoléon (1840) et d'où il s'évada en 1846.

**banne**, *sm.* Lit formé d'un morceau de toile ou d'un filet, suspendu horizontalement par ses extrémités. (Fig.)



Hammac.

**banne**, *sf.* Confédération de plusieurs villes d'Allemagne et du Nord qui étaient unies ensemble pour leur commerce et leur défense.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Confédération de plusieurs villes d'Allemagne et du Nord qui étaient unies ensemble pour leur commerce et leur défense.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.



Ver blanc. METAMORPHOSES DE HANNETON Insecte.

rouge brun, qui paraît au printemps. (Fig., V. INSECTES.) — Sa larve est le ver blanc. (Fig.) || Fig. Un étouardi.

**Hannon**, Célèbre famille carthaginoise. Le plus célèbre est *Hannon le Grand*, vaincu aux îles Égades par le consul romain Lutatius (242 av. J.-C.). || HANNON, Navigateur du 16<sup>e</sup> s. av. J.-C. qui entreprit un grand voyage le long des côtes d'Afrique. On a le récit de son voyage sous le nom de *Périphe d'Hannon*.

**hannuyer**, *ère* ou *hainuyer*, *ère*, s. et adj. Qui appartient au Hainaut.

**Hanoi**, 100 000 h. Capit. du Tonkin.

**Hanovre**, Anc. royaume du N.-O. de l'Allemagne; pris par la Prusse en 1866. Capit. : Hanovre, 165 000 h., à mi-distance sur le chemin de fer de Cologne à Berlin. (Carte, I, Pl. V.)

**hanovrien**, *homme*, s. et adj. Qui appartient au royaume ou à la ville de Hanovre.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

**banne**, *sf.* Action de banner.

les Français (1429), pour arrêter un convoi destiné aux Anglais, qui assiégeaient Orléans.

\* **harangaison**, sf. Temps de la pêche du hareng.

\* **harangère**, sf. Marchande de poisson. || Fam. Femme querelleuse et grossière.

\* **harateur**, 2500 h. Petit port (Seine-Inf.), à 10 km. E. du Havre, sur l'estuaire de la Seine; co.

\* **harangueuse**, ense. adj. Qui est d'harnement charnière, querelleuse. || Se dit aussi des animaux qui mordent ou qui ruent. || SYN. *Querelleux*.

\* **haricot**, sm. Bot. Plante de la famille des légumineuses dont les semences sont alimentaires. || Fruit de cette plante. || *Haricot de mouton*, ragoût fait avec du mouton et des navets ou des pommes de terre.

\* **haridelle**, sf. Mauvais cheval maigre.

\* **Harlay** (*Achille de*). (1536-1616.) Président du parlement de Paris, déploya une grande fermeté durant les troubles de la Ligue. || HARLAY DE CHAMPYALLOIS (1625-1695.) Archevêque de Paris, favori de Louis XIV; présida plusieurs fois les assemblées du clergé de France.

\* **Harlem**, 35000 h. V. de Hollande, à 17 km. O. d'Amsterdam; co. Culture de fleurs.

\* **Harmonidius**, sm. *Mus*. Instrument composé de lames de verre, qu'on fait resonner en les frappant avec un léger martinet.

\* **harmonica**, sm. *Mus*. Instrument composé de lames de verre, qu'on fait resonner en les frappant avec un léger martinet.

\* **harmonie**, sf. (g. *harmonia*, arrangement.) Concours et accord de divers sons. || *Mus*. Succession d'accords; *musique d'harmonie*.

\* **Concours de sons**, de mots qui frappent l'oreille; *harmonie du style*. || *Harmonie imitative*, artifice de style qui consiste à peindre les objets par les sons des mots. || Fiz. Accord parfait; *harmonie des éléments*. || Concorde; *river en bonne harmonie*.

\* **harmonieusement**, adv. Avec harmonie.

\* **harmonieux**, ense. adj. Qui a de l'harmonie.

\* **harmonique**, adj. 2 g. *Mus*. Qui appartient à l'harmonie. || *Echelle harmonique*, succession de sons considérés comme s'engendrant suivant des rapports constants.

\* **harmoniquement**, adv. Suivant les lois de l'harmonie.

\* **harmoniser**, vr. Mettre en harmonie. || *SE HARMONISER*, vpr. Être en harmonie.

\* **harmoniste**, sm. Musicien qui connaît les règles de l'harmonie.

\* **harmonium**, sm. [ar-mo-ni-um'] Orgue portatif, où les tuyaux sont remplacés par des anches libres.

\* **harnachement**, sm. Action de harnacher. || Ensemble des harnais. || Fiz. Costume lourd et ridicule.

\* **harnacher**, vr. Mettre le harnais à un cheval. || Fiz. Voir d'une manière ridicule.

\* **harnacheur**, sm. Celui qui fait, qui vend des harnais.

\* **harnais** ou **harnois**, sm. L'armure d'un homme d'armes. (vx.) || Tout l'équipage d'un cheval. (Fig. 1<sup>re</sup> p. 163.) || Les chevaux et tout l'attirail d'un volutier. || *Cheval de harnais*, cheval de charrette.

\* **harpe**, sm. Clameur employée au moyen âge pour faire arrêter sur qq. ou sur qq. chose. || Fiz. et fam. *Crier harpe sur qq.*, se recrier sur ce qu'il fait ou dit mal à propos.

\* **Harro** (*Dan Louis de*). Ministre de Philippe IV d'Espagne, conclut (1639) avec Mazarin le traité des Pyrénées.

\* **Harold**. Nom de 3 rois de Danemark, de 2 rois d'Angleterre et d'un roi de Norvège; d'Angleterre: HAROLD II périt à la bataille d'Hastings (1066), vaincu par Guillaume le Conquérant.

\* **Haroué**, 600 h. Cton (Meurthe-et-Moselle) arr. et à 30 km. S. de Nancy.

\* **Haroun-ou-Raschid**. (765-809.) Célèbre calife de Basside, protecteur des lettres; allié de Charlemagne.

\* **Harpaue**, seigneur méde, qui, chargé de tuer Cyrus, le sauva en le conduisant à un berger.

\* **Harpaue**, sm. (m. u. *valer*.) Personnage d'une comédie de Molière. || Homme très avare.

\* **harpailler** (se), vpr. Se quereller avec aigreur. (vx.)

\* **harpe**, sf. Instrument de musique à plusieurs cordes, de louches brisées, que l'on pince avec les doigts. || *Harpe éolienne*, instrument à corde qui rend des sons harmonieux lorsqu'il est suspendu au vent. || Pierre d'attente qui sort d'un mur.

\* **harpeau**, sm. *Mar*. Grappin pour l'abondage.

\* **harpège**. — V. *Arpège*.

\* **harper**, vr. Prendre et serrer fortement avec les mains. || Vx. Se dit d'un cheval qui lève une des jambes de derrière sans hant que l'autre sans plier le jarret.

\* **harpie**, sf. *Myth*. Monstre ailé qui avait un visage de femme, un corps de vautour et des ongles crochus. || Fiz. Femme acariâtre.

\* **harpiste**, s. 2 g. Celui, celle qui joue de la harpe.

\* **Harpocrate**, *Myth*. Dieu égyptien, qui fut pris par les Grecs pour le dieu du silence.

\* **harpon**, sm. Dard employé à la pêche des baleines, des cachalots, etc. (Fig.)

\* **harponnement**, sm. Action de harponner.

\* **harponner**, vr. Darder, recrocher avec le harpon.

\* **harponneur**, sm. Pêcheur choisi pour lancer le harpon.

\* **Harrisbourg**, 31000 h. V. des États-Unis, capitale de l'Etat de Pensylvanie.

\* **harpe**, sf. Lien fait d'une branche de bois flexible pour les farots, les bourrees. || La corde dont on ébranchait les criminels.

\* **Harvey** (*William*). (1578-1658.) Célèbre médecin et physiologiste anglais; découvrit la circulation du sang.

\* **Harz** ou **Hartz**, chaîne de montagnes de l'Allemagne, sur la rive droite du Weser; 96 km. Point culminant: le Brocken, 1140 m.

\* **hasard**, sm. Fortune, sort. || Cas fortuit, imprévu: *coup de hasard*. || Péril, risque: *affronter les hasards*. || AU HASARD, loc. adv. Sans dessein, à l'aventure. || A TOUT HASARD, loc. adv. Quoi qu'il puisse arriver. || PAR HASARD, loc. adv. Fortuitement.

\* **hasardé**, ce. adj. Peu fondé, difficile à justifier.

\* **hasardeux**, vr. Risquer, exposer à la fortune, au péril: *hasardez sa vie*. || VPR. et VN. Tenter hasardeusement. || SYN. *Aventureux*.

\* **hasardeusement**, adv. Avec risque, avec péril.

\* **hasardeux**, ense. adj. Hardi, aventureux: *jeu hasardeux*. || Périlleux: *entreprise hasardeuse*. || Incertain.

\* **haschisch**. — V. *Hashisch*.

\* **hase**, sf. (m. all.) Femelle d'un lièvre, d'un lapin de zérenne.

\* **Hasparron**, 5800 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

\* **Hasse** (*Jean*). Célèbre compositeur de musique allemand; m. à Venise en 1783.

\* **hast**, sm. Anc. lance. || *Arme d'hast*, arme emmanchée au bout d'un long bâton.

\* **hastal** ou **hastat**, sm. *Antiq*. Soldat qui portait une arme d'hast, un javelot.



Harpon.

\* **haute**, *sf.* (l. *hasta*, lance.) Longue lance que portaient les héraires. || Javelot sans fer.

\* **haute**, *cc.* adj. *Bot.* Qui a la fleur d'un fer de lance.

\* **Hastings**, 29000 h. V. d'Angleterre, à 90 km. S.-E. de Londres; port sur la Manche. Vlt. de Guillaume le Conquérant (1066).

\* **Hastings**, Chef de pirates normands, qui ravagea la France et reçut de Charles le Chauve le comté de Chartres (803).

\* **haute**, *sf.* Précipitation, diligence. || AVEC HAUTE, EN HAUTE, loc. adv. Avec diligence. || A LA HAUTE, loc. adv. Avec précipitation.

\* **haïter**, *va.* Presser, accélérer, avancer : *haïter son départ*. || Faire dépêcher ; *haïter la besogne*. || SE HAÏTER, *vpr.* Faire diligence.

\* **haïtier**, *sm.* Grand enclenche de cuisine, à plusieurs crochets de fer superposés, sur lesquels on appuie les broches.

\* **haïff**, *lve.* adj. Qui vient avant le temps : *flour haïff*.

\* **haïffvean**, *sm.* Poire qui mûrit des premières. || Se dit aussi des pois hâtes.

\* **haïffvement**, *adv.* Avant le temps ordinaire. || En hâte : *monter haïffvement*.

\* **haïffvété**, *sf.* Croissance hâtive des fruits, des fleurs et des plantes.

\* **haïff-chérief**, *sm.* Ordonnance signée du sultan.

\* **haubance**, *va.* *Mar.* Assujettir un mâit avec des haubans.

\* **haubans**, *sm. pl.* Gros cordages qui vont de la tête des mâts au bord du navire pour les maintenir lixés.

\* **haubergeon**, *sm.* Petit haubert.

\* **haubert**, *sm.* Tunique de mailles, munie de manches et parfois d'un capuchon.

\* **Haubourdin**, 7100 h. Cton (Nord), arr. de Lille, sur la Deule; cö.

\* **haudriettes**, *sf. pl.* Religieuses hospitalières d'un ordre fondé par la femme d'Étienne Handry, secrétaire de St Louis.

\* **hausse**, *sf.* Ce qui sert à hausser. || Échelle gradnée qui sert à régler le tir à longue distance. || Fig. Augmentation de valeur des effets publics.

\* **hausse-cö**, *sm.* Petite plaque de cuivre doré ou argenté que les officiers d'infanterie portaient au-dessous du col lorsqu'ils étaient de service; supprimé en 1881. || PL. Des *hausse-cöls*.

\* **haussement**, *sm.* Action de hausser. || Se dit du mouvement qu'on fait des épaules, pour marquer de l'indignation ou du mépris.

\* **hausser**, *va.* Rendre plus haut. || Lever en haut : *hausser les bras*. || *Hausser les épaules*, pour témoigner qu'une chose déplaît. || *Hausser le ton*, prendre un ton de prétention, de menace.

\* **Fig.** Augmenter : *hausser les infüts*. || VS. Devenir plus élevée : *la rivière a haussé*. || Augmenter de valeur : *les actions haussent*. || SE HAUSSE, *vpr.* s'élever.

\* **hausseur**, *sm.* *Boisse*. Celui qui joue à la hausse.

\* **hausseüre**, *sf.* Cordage composé de trois ou quatre torons, employé pour le touage, l'évitage et l'amorçage des navires.

\* **haut**, *ante*, adj. Élevé : *haut clocher*. || Leve, relevé : *tenir l'épée haute*. || Éloigné dans le temps : *une haute antiquité*. || *La haute mer*, la pleine mer. || Fig. Supérieur : *haute fonction*.

\* Distingué : *haute protection*. || Fier, arrogant : *ton haut*. || *Fier*, *pusser les hauts cris*, se plaindre bruyamment. || *Le Très-Haut*, Dieu.

\* *Haute tradition*, crime qui interesse la sûreté de l'État. || *Hautes œuvres*, les opérations du bourreau. || Fier, orgueilleux : *avoir un air haut*. || *Haute fûcée*, bois de grands arbres qui ne sont pas recés comme les bois taillis. || SM. Élévation, hauteur : *cette maison a 10 m.*

*de haut*. || Tomber de son haut, être très surpris de qq. chose. || Faire, soumet : *le haut d'une tour*. || Fig. et fam. Regarder, traiter qqn. de haut en bas, avec mépris, avec dédain. || ADV. A une grande hauteur : *monter haut*. || A haute voix : *parlez plus haut*.

\* **hautain**, *adje.* Fier, orgueilleux. || SYN. *Altier, dédaigneux, fier*.

\* **hautainement**, *adv.* D'une manière hautaine.

\* **hautbois**, *sm.* Instrument en bois à vent et à anche. || Celui qui en joue. (Fig. V. MUSIQUE.)

\* **haut-de-chausse** ou **haut-de-chausses**, *sm.* Partie du vêtement de l'homme qui le couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. || PL. *Les hauts-de-chausse ou de-chausses*.

\* **haute-contre**, *sf.* La plus haute voix d'homme au-dessus du ténor. || Celui qui a cette voix. || PL. Des *hautes-contre*.

\* **Haute-Fort**, 1700 h. Cton (Dordogne), arr. de Périguenx.

\* **hautement**, *adv.* Hardiment, résolument. || librement : *je vous le déclare hautement*.

\* **hautessac**, *sf.* Titre porté par le sultan.

\* **hautefaille**, *sf.* Voix moyenne entre la taille et la haute-contre.

\* **hauteur**, *sf.* Dimension d'un corps de sa base à son sommet : *la hauteur d'un mur*.

|| Élévation d'un corps au-dessus de la terre : *à la hauteur des nuages*. || Colline, éminence : *l'ennemi gagna les hauteurs*. || Fig. Supérieur, d'un ordre élevé : *la hauteur de son génie*. || Être à la hauteur de qq., être en état de le comprendre. || Fig. Arrogance, orgueil : *il a parlé avec hauteur*. || PL. Actions, paroles qui marquent de l'arrogance, paroles de hauteur.

\* **Hauteville**, 800 h. Cton (Ain), arr. de Belley.

\* **haut-fond**, *sm.* Fond de mer qui atteint presque la surface de l'eau. || PL. Des *hauts-fonds*.

\* **haut fourneau**. — V. *Fourneau*.

\* **haut-le-corps**, *sm.* Mouvement brusque du corps causé par la surprise. || Tressaillement involontaire. || Saut, bond que fait un cheval.

\* **haut-mal**, *sm.* Nom vulg. de l'épilepsie.

\* **Haüy** (*L'abbé*). (1743-1822.) Minéralogiste et physicien français; a créé la cristallographie.

\* **HAUY** (*Valentin*). (1745-1822.) Frère du précédent, fonda (1784) *l'Association des sciences exactes*.

\* **Hayane** (*Lu*). 24000 h. Capit. de File de Cöta, sur la côte N. et Tabac, citreux, café.

\* **Haye**, adj. 2. c. Pâle et décharné.

\* **hayir**, *va.* Se dit de la viande lorsqu'en la faisant rôtir on la brûle par-dessus sans la cuire en dedans. || VS. *La viande haré*.

\* **hayris**, *alse*, adj. et s. Qui appartient au Havre.

\* **hayre**, *sm.* Autrefois port de mer quelconque. || Aujourd'hui se dit de ports qui restent sans eau à marée basse.

\* **Havre** (*Le*). 116400 h. S.-Pref. (Seine-Inf.), à l'embouch. de la Seine; cö. A 90 km. de Rouen et à 228 km. de Paris. Le 1<sup>er</sup> port de commerce en France après Marseille. — *Arr.* : 10 cant., 123 comm.; 239886 hect.

\* **hayvesac**, *sm.* Sac de pean que les soldats, les ouvriers portent suspendu sur le dos.

\* **Hawaii** ou **Sandwich** (*Hes*). Archipel de la Polynésie, république depuis 1893; 90000 h. Capit. : Honolulu.

\* **Haxo**. (1774-1838.) Général du génie, né à Lunéville.

\* **Haydn**. [a-ïdn.] (1732-1809.) Compositeur de musique autrichien; célèbres symphonies.

\* **Hazelbrouck**, 11300 h. S.-Pref. (Nord), à 40 km. S. de Dunkerque; cö. — *Arr.* : 7 cant., 53 comm.

**Hé!** Interj. Sert à appeler, à avertir. || HÉTER! loc. interj. Sert à interroger, à exprimer l'étonnement.

**hémanie**, sm. [ho-mé] Sorte de casque qui couvrait la tête et le visage. (Fig. page 58.)

**hébdomadaire**, adj. 2 g. (g. de *epita*, sept.) Qui se renouvelle chaque semaine : *publication hebdomadaire*.

**hébdomadairement**, adv. Toutes les semaines.

**hébdomadier**, fève. s. Religieux, religieux qui est de service pour la semaine.

**Hébé**, *Myth.* Déesse de la jeunesse; elle versait le nectar aux dieux.

**Héber**, Petit-fils de Sem.

**héberge**, sf. Partie d'un mur commune à deux bâtiments, qui sont contigus et de hauteur égale.

**hébergerement**, sm. Action d'héberger.

**Héberger**, va. (g. *berger*). Recevoir chez soi, loger.

**Hébert**, (1755-1794.) Révolutionnaire français; réalisa le *Père Duchêne*; tué sur l'échafaud.

**hébété**, ée. adj. Rêtu, stupide.

**hébêtement**, sm. État d'une personne hébété.

**hébété**, va. (g. *altérer*). Rendre stupide. || SYN. *Hebeter*, vpr. Devenir stupide. || SYN. *Hebeter*.

**hébraïque**, adj. 2 g. Qui appartient aux Hébreux : *langue hébraïque*.

**hébraïsant**, sm. Savant qui s'attache à l'étude de la langue hébraïque.

**hébraïser**, vtr. Étudier l'hébreu. || Adopter les opinions des Hébreux.

**hébraïsme**, sm. Façon de parler propre à la langue hébraïque.

**Hébre**, fl. de Turquie,auj. *Maritza*, qui se jette dans la mer Égée au N.-E.

**hébron**, sm. Nom d'un peuple juif. || Langue hébraïque; *Studier Hébreu*. || Piaz. Chose inintelligible; *c'est de l'hébreu pour moi*. || Adv. M. Hébraïque; *le texte hébreu*.

**Hébrides**, groupe nombreux d'îles écossaises, d'Écosse, depuis le col de la Clyde jusqu'au cap de Wrath; 115,000 h. (Carte, I, Pl. XVI.)

**Hébrides** (Nouvelles), Archipel de la Malaisie, entre la Nouvelle-Gédonie et les îles Mendana; 36 îles; 134,000 h.

**Hébron**, Vig. de Palestine, à 27 km. S.-O. de Jérusalem.

**Hécate**, Diane, considérée comme déesse des enfers.

**hécatombe**, sf. G. *hecaton*, cent; *bous*, buff. *Antiq.* Sacrifice de cent animaux. || Fig. Massacre, grande effusion de sang.

**Hécla**, Volcan d'Islande; 1,557 m. d'altit.

**hectare**, sm. Mesure agraire qui contient 100 ares. C'est un carré de 100 m. de côté.

**hectique**, adj. f. (g. *hecticos*, continué.) *Méd.* Se dit d'une fièvre lente et continue.

**hectisque**, sf. État de ceux qui ont la fièvre hectique.

**hecto**, (g. *hecaton*) Préfixe qui, dans le système métrique, signifie cent fois plus grand que l'unité.

**hectogramme**, sm. Poids de 100 gr.

**hectolitre**, sm. Mesure de capacité qui contient 100 litres.

**hectomètre**, sm. Longueur de 100 m.

**hector**, Mari d'Andromaque, fils de Priam et d'Hécube, le plus vaillant des défenseurs de Troie; fut tué par Achille.

**Hécube**, Épouse de Priam.

**Hédé**, 900 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes.

**hédéracé**, ée. adj. *Bot.* Qui ressemble au lierre. || SE. Pl. Fam. de plantes ayant pour type le lierre.

**Hedjaz**, Contrée de l'Arabie occidentale.

**Hérens**, (1760-1842.) Savant historien allemand; auteur d'ouvrages historiques.

**Hegel**, [hè-é] (1770-1831.) Célèbre philosophe allemand, né à Stuttgart; enseigna à Berlin un système à tendances panthéistes.

**Hégémonie**, sf. (g. *hégemonia*) Suprématie d'une ville ou d'un État dans les fédérations grecques.

**Hégrave**, sf. (ar. fuite.) Ère des mahométans, qui commence à la fuite de Mahomet de la Mecque, en 622.

**Heidelberg**, 11,000 h. V. d'Allemagne (ex-duché de Binde), sur le Neckar, Université célèbre fondée en 1386. (Carte, I, Pl. V.)

**héluïque**, sm. (houar.) Fantassin hongrois. || De mestine français venu à la hongroise.

**Heilbronn**, 24,500 h. V. d'Allemagne (Wurtemberg), sur le Neckar.

**Heilz-le-Mannpft**, 700 h. Cton (Marne), arr. de Vitry-le-François.

**hein**, [hin] interj. *Fam.* dont on accompagne quelquefois une interrogation.

**Heine** (Henri), (1797-1856.) Allemand, né à Dusseldorf; poète, littérateur et publiciste, a écrit en français; vint à Paris, où il est mort.

**Helmsius** (Daniel), (1580-1655.) Philologue; poète latin, né à Gand, m. à Leyde.

**Helmsius** (Antoine), (1641-1720.) Grand pensionnaire de Hollande; ennemi implacable de Louis XIV.

**Hélas!** interj. Exprime la douleur, le regret. || *Sa. Fam.* *Il n'y a de grands hélas!*

**Heider** (Le), 20,500 h. V. et port à l'extrémité N. de la Hollande septentr., en face de l'île de Texel. Prise en 1793, par le général Brune, sur les Anglais. (Carte, I, Pl. IV.)

**Hélène**, *Myth.* Femme de Ménélas, enlevée par Paris ce qui causa la guerre de Troie.

**Hélén**, (Ste.) Mère de Constantin le Grand, fut déconvoit à Jérusalem le bois de la vraie croix. — F. 17 aout.

**héler**, va. (g. *altérer*) *Mar.* Appeler un navire avec un porte-voix. || Appeler de loin.

**Helgolund** ou *Heligoland*, Ile all. dans la mer du Nord, en face des bouches de l'Elbe et du Weser; 2,000 h.

**Héli** (XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Juge et grand prêtre des Israélites.

**Hélianthe**, sm. (g. *helios*, soleil; *anthos*, fleur.) Genre de plantes, *fam.* des composées.

**hélianthème**, sm. *Bot.* Genre de plantes à fleurs d'un jaune luisant disposées en épi.

**héliaque**, adj. 2 g. *Astr.* Se dit du lever et du coucher d'un astre quand ils arrivent à peu de distance de ceux du soleil.

**Héliastes**, sm. pl. *Antiq.* gr. Membres du premier des tribunaux d'Athènes après l'Aréopage.

**Hélice**, sf. (g. *helix*, circuit.) *Geom.* Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre.

*Mar.* Appareil de propulsion à branches submergées, qui a été substitué aux deux roues dans un grand nombre de bateaux à vapeur. (Fig. p. 81.) || *Bot.* Petites plantes qui entrent dans la composition d'un chapitre corinthien. || *Zool.* Genre de mollusques à coquilles univalves contournées en spirales.

**hélécide**, adj. 2 g. (g. *helios*, forme.) Qui ressemble à une hélice.

**Hélicon**, Mtnne de la Béotie, qui était consacrée à Apollon et aux Muses.

**Heligoland**, — V. *Helgolund*.

**héliocentrique**, adj. 2 g. *Astr.* Se dit de la position d'une planète vue du soleil.

**Héliodore**, Ministre de Séleucus IV, roi de Syrie. Étant entré dans le temple de Jérusalem pour le piller, il fut écharé miraculeusement.

**Héliogabale**, Empereur romain (217-218), cruel et débauché; tué par ses soldats.

**héliographie**, sf. Reproduction de texte ou de dessin par la lumière.

**héliographique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'héliographie.

**héliomètre**, sm. (z. *hélios*, soleil; *metron*, mesure.) Instrument qui sert à mesurer le diamètre apparent du soleil.

**Héliopolis**, Anc. V. de Syrie, au N.-E. de Damps; anc. ruines de *Baalbek*.

**Héliopolis**, V. de la basse Égypte, à 11 km. N.-O. du Caire. Victoire des Français (1800).

**Hélioscope**, sm. (z. *hélios*, soleil; *skopos*, j'examine.) Astr. Lunette garnie d'un verre sombre pour observer le soleil sans danger pour la vue.

**Héliostat**, sm. Appareil qui, au moyen d'un miroir mobile, maintient un faisceau de rayons solaires dans une direction constante.

**Héliotrope**, sm. (z. *hélios*, soleil; *tropos*, je tourne.) Bot. Plantes héliotropiques. || se dit de quelques plantes dont la fleur suit le cours du soleil, comme le *tournefort*.

**Hélis**, sm. Ant. Le bord de la partie externe de l'oreille.

**Hellade**, Nom donné à la Grèce.

**Hellé**, *Myth.* Pille d'Atlas, roi de Thèbes, s'enfuit pour échapper aux persécutions de sa belle-mère et se noya dans le détroit nommé depuis l'*Helléspont* (mer d'Helles).

**Hellémore**, sf. — V. *Elchoré*.

**Hellen**, Fils de Deucalion et de Pyrrha, régna sur la Phéliciotide et donna à son peuple le nom d'Hellènes.

**Hellènes**, sm. Nom donné aux Grecs.

**hellénique**, adj. 2 g. Qui appartient à la Grèce.

**hellénisme**, sm. Manière de parler particulière à la langue grecque. || Se dit aussi des idées et des mœurs de la Grèce antique.

**helléniste**, sm. Érudit versé dans la langue grecque.

**Helléspont**, Anc. nom du détroit des Dardanelles, entre la mer Egée ou Archipel et la mer de Marmara. (*Corbe*, V. PL. XXI.)

**hélminthe**, sm. (z. *helmins*, ver.) Zool. Nom donné aux vers intestinaux.

**Héloïse**, (1101-1164.) Nièce de Fulbert, chanoine de Notre-Dame de Paris; célèbre par ses relations avec Abailard; m. abbesse du Paraclet. — V. *Abailard*.

**Hélus**, Anc. V. de la Laronie, dont les habitants, nommés *Hélus*, furent réduits en esclavage par les Lacédémoniens.

**Helsingfors**, 46500 h. Port de Russie, cap. de la Finlande, à 441 km. N.-O. de St-Petersbourg; oo. Université.

**Helvétie**, Nom anc. de la Suisse.

**helvétien**, femme, adj. et s. Qui appartient à l'Helvétie.

**helvétique**, adj. 2 g. Qui appartient à la nation suisse.

**Helvétique** (*Confédération ou République*). — V. *Suisse*.

**Hélicéus**, (1715-1771.) Philosophe né à Paris; enseigne dans ses ouvrages la doctrine de l'égoïsme.

**Héli**, interf. Sert pour appeler, interroger.

**hémate**, sf. Minerai oxydé de fer, d'une couleur plus ou moins rouge.

**hématose**, sf. Méd. Conversion du chyle en sang et du sang veineux en sang artériel.

**hémérocale**, sf. (z. *héméra*, jour; *kallos*, beauté.) Bot. Plante de la fam. des lilacées, portant des fleurs belles, mais de très peu de durée.

**hémi**. Mot grec qui, dans les composés, signifie demi ou la moitié.

**hémicycle**, sm. (*hémi*; z. *kuklos*, cercle.) Encolure disposée en demi-cercle.

**hémime**, sf. Antiq. Mesure de capacité

chez les romains, d'un quart d'hectolitre environ.

**hémione**, sm. (*hémi*; z. *onoc*, Œne.) Espèce de cheval de l'Hindoustan.

**hémiplegie** ou **hémiplexie**, sf. (*hémi*; z. *plegès*, je frappe.) Méd. Paralysie de la moitié latérale du corps.

**hémiptère**, adj. et sm. pl. (*hémi*; z. *pteron*, aile.) Zool. Ordre d'insectes qui ont la bouche au suçoir, et le plus souvent 4 ailes, dont les supérieures ne sont membraneuses que dans la moitié de leur longueur; *cigale*, *punaise terrestre*, *phyllotéra*. (*Fier*, V. INSECTES.)

**hémisphère**, sf. La moitié d'une sphère. || Moitié du globe terrestre.

**hémisphérique**, adj. 2 g. Qui a la forme d'une moitié de sphère.

**hémistiche**, sm. (*hémi*; z. *stichos*, rangée.) La moitié d'un vers alexandrin, c.-à-d. d'un vers de 12 syllabes.

**hémoptysie**, sf. (z. *héma*, sang; *ptuo*, je crache.) Méd. Crachement de sang.

**hémontysique**, adj. et s. 2 g. Qui est atteint d'hémoptysie.

**hémorragie**, sf. (z. *héma*, sang; *régnai*, je fais irruption.) Écoulement du sang hors du corps, soit spontanément par le nez, soit par une blessure qui a rompu un vaisseau sanguin.

**hémorragique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'hémorragie.

**hémorrhoidal**, ale. Qui a rapport aux hémorroïdes.

**hémorrhodes**, sf. pl. (z. *héma*, sang; *rhôd*, je colle.) Méd. Tumeurs qui se forment au pourtour de l'anus, et qui laissent éclapper du sang.

**hémostase**, sf. (z. *héma*, sang; *stasis*, arrêt.) Méd. Cessation de la circulation du sang.

**hémostatique**, adj. 2 g. et sm. Méd. Se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies.

**Hémus** (*Alt.*) Adj. Les Balkans.

**Hématit** (*Le précédent*). (1685-1770.) Magistrat; auteur de qd. pièces de théâtre et d'un *Abrégé chronologique de l'histoire de France*.

**Hendaye**, 2000 h. Bz. de France (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne, sur la Bidassoa; ca. à la frontière, à 233 km. de Bordeaux.

**hendécasyllabe**, adj. 2 g. et sm. (z. *hendeka*, onze.) Vers de onze syllabes.

**Hénin-Liétard**, 6000 h. Bz. de France (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; oo.

**Hennebont**, 6500 h. Clou (Morbihan), arr. de Lorient, sur le Blavet; oo.

**Hennepin**, (1640-1700.) Missionnaire flamand au Canada; a écrit la relation des voyages où il a découvert le Mississippi.

\* **hémir**. Vn. [h-mir.] (l. *hinnir*.) Se dit du cheval quand il fait son cri ordinaire.

\* **hémissement**, sm. [h-mi-se-man.] Le cri du cheval.

**Henri**. Nom de plusieurs princes, souverains et personnages divers :

**Allemagne** : HENRI Ier (*Coséleur*). Duc de Saxe, empereur en 919; m. en 933. || HENRI II (*le Saint*), Empereur, de 1014 à 1024. || HENRI III (*le Noir*), Empereur, de 1039 à 1056. || HENRI IV, Empereur en 1056; lutt. contre le pape Grégoire VII; se soumit à lui à Canossa; m. en 1106. || HENRI V, Empereur, de 1106 à 1125. || HENRI VI (*le Cruel*), Empereur, de 1190 à 1197; retint prisonnier Richard Cœur-de-Lion. || HENRI VII (*le Quételleur*), Duc de Luxembourg; empereur en 1308; m. en 1313.

**Angleterre** : HENRI Ier (*Bonneterc*). Roi de 1100 à 1135. || HENRI II (*Plantagenet*). Roi, de 1154 à 1189; fit assassiner Thomas Becket. || HENRI III, Roi, de 1216 à 1272; à ce règne commence la chambre des communes. || HENRI VI (*le Lanencstre*). Reversé son cousin Richard II et s'empara du trône (1399); m. en 1413.

HENRI  
en 1422  
m. en 1441  
mit fin  
en 1509  
à Fran  
d'Angl  
Fran  
(1031-  
Franç  
magne  
un tou  
HENRI  
Catheri  
France  
HENRI  
et de J  
protest  
lic. || H  
de Char  
Castil  
onte d  
par du  
Portu  
1462.) É  
d'Afrique  
191 en 1  
HENRI  
dout le  
Hen  
art. de S  
Hen  
Fille de  
épousa  
suet pro  
Hen  
1670.) P  
épousa I  
Bossuet  
Hen  
force; f  
de Paris  
tient au  
Héna  
nation d  
du foie.  
Henri  
Grand; r  
Henri  
Lyre ou  
Henri  
minie, an  
Henri  
mrat. j  
istribué  
Henri  
ination,  
Grande-B  
Saxons; l  
interlan  
de Sinesz  
roi d'Ang  
Héra  
plusieurs  
tant étai  
sur le go  
Pyrrhus s  
Héra  
nle, réci  
Nive au x  
Héra  
Philosoph  
vrite, qui  
Héra  
empereur  
HÉRACLÉ  
dent, né p  
Héracl  
blason; ar

hectolitre en-  
s. fine) Espèce  
plexie. sf.  
l. Paralyse de  
l. (*hémi*; g. *plé*)  
ouilles, dont les  
sées que dans  
gale, *punicis*  
SÈCTES.)  
é d'une sphère.  
2 g. Qui a le  
s. *stikhos*, ram-  
andruï, c.-à-d.  
a, sang; *pluc*  
sang.  
s. 2 g. Qui est  
a, sang; *régné*  
du sang hors  
nez, soit par  
escu sanglun.  
2 g. Qui a rap-  
a rapport aux  
héma, sang-  
se forment au  
échapper du  
s, sang; *stasis*  
tion du sang,  
z. et sml. *Hém*  
hémorragies.  
us.  
685-1760.) Mé-  
bâtre et d'un  
de France.  
rance (Basses-  
Bilasson; G)  
canx.  
z. et sm. (g.  
abes.  
g. de France  
69.  
(Morbihan),  
5.  
sionnaire (In-  
des voyages  
nnière). Se dit  
dinaire.  
a-ni-se-man-  
nces, souve-

**HENRI V.** Roi de 1413 à 1422. || **HENRI VI.** Roi en 1422; classe de France par Jeanne d'Arc; m. en 1471. || **HENRI VII (Ducor).** Roi en 1485; mit fin à la guerre civile des Deux roses; m. en 1509. || **HENRI VIII.** Roi en 1509; fit la guerre à François Ier; consuma le grand schisme d'Angleterre; m. en 1547. || **France:** **HENRI Ier.** Fils de Robert II; roi (1031-1060). || **HENRI II.** (1519-1559.) Fils de François Ier; roi en 1547; conquit sur l'Allemagne Metz, Toul et Verdun; mort blessé dans un tournoi par le comte de Montgomery. || **HENRI III.** (1551-1589.) Fils du précédent et de Catherine de Médicis; roi de Pologne (1573), de France (1574); assassiné par Jacques Clément. || **HENRI IV.** (1553-1610.) Fils d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret; roi en 1589; abjura le protestantisme (1593); assassiné par Ravaillac. || **HENRI V.** Nom qui a été donné au comte de Chambord, bien qu'il n'ait jamais régné. || **Castille:** 4 rois ont porté ce nom. **HENRI II.** comte de Transjarnare, fut rétabli sur le trône par du Guesclin en 1368; m. en 1379. || **Portugal:** **HENRI Ier (le Navigateur).** (1394-1462.) Encouragea les explorateurs des côtes d'Afrique. || **HENRI II (de Cardinal).** Né en 1512; roi en 1578. || **Hénriade.** sf. Poème épique de Voltaire, dont Henri IV, roi de France, est le héros. || **Hénrichemont.** 3 700 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre; oo. || **Hénriette de France.** (1609-1669.) Fille de Henri IV et de Marie de Médicis; épousa en 1625 Charles Ier d'Angleterre; Bossuet prononça son oraison funèbre. || **Hénriette d'Angleterre.** (1644-1670.) Fille de la précédente et de Charles Ier; épousa Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV. Bossuet fit aussi son oraison funèbre. || **Hénriot.** (1761-1794.) Révolutionnaire feroce; fut commandant de la garde nationale de Paris (1793); m. sur l'échafaud. || **Hépatique.** adj. 2 g. *Ind.* Qui appartient au foie. *Bot.* Genre de renouclacées. || **Hépatite.** sf. (g. *hépatites*.) *Méd.* Inflammation du foie. || **Pierre précieuse** de la couleur du foie. || **Héphéstion.** Ami intime d'Alexandre le Grand; m. à Ébathane 324 av. J.-C. || **Héptacorde.** sm. (g. *hepta*, sept.) *Mus.* Lyre ou cithare des anciens, à sept cordes. || **Héptagone.** adj. et sm. (g. *hepta*, sept, *gônia*, angle.) Polygone qui a 7 côtes (instit.). || **Héptaméron.** sm. (g. *hepta*, sept; *metra*, jour.) Ouvrage composé de parties distribuées en 7 journées. || **Héptarchie.** (g. *hepta*, sept; *archè*, domination.) Nom de 7 royaumes fondés dans la Grande-Bretagne (ve et vie s.) par les Anglo-Saxons; Kent; Sussex; Wessex; Essex; Northumberland; Est-Anglie; Mercie. Ecbert, roi de Sussex, les réunit tous et prit le titre de roi d'Angleterre (820). || **Héraclée.** (g. *Hēraklēs*, Hércule.) Nom de plusieurs villes de l'antiquité. La plus importante était HÉRACLÉE DE LUCANIE, en Italie, sur le golfe de Tarente, adj. *Policoro*, Viet. de Pyrrhus sur les Romains (280 av. J.-C.). || **Héraclides (Les).** Descendants d'Hercule, régnèrent sur une partie de la Grèce, du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> s. av. J.-C. || **Héroclite d'Éphèse.** (Ve s. av. J.-C.) Philosophie grec célèbre par son humeur élastique, qui a fait dire qu'il pleurait toujours. || **Héroclius Ier.** (575-641.) Dectrôn Phocas, empereur d'Orient, auquel il succéda (610). || HÉRACLIUS II. Fils et successeur du précédent, ne régna que trois mois. || **Héraldique.** adj. 2 g. Qui a rapport au blason : *art héraldique*.

**Hérat.** 10000 h. V. d'Afghanistan, à 430 Km. O. de Caboul. (*Carte*, T. PL. II.) || **Hérauld.** Riv. qui sort des Cévennes, coule vers le S., passe à Pozenas, et se jette dans la Méditerranée, à Arde; 161 km. || **Hérauld (Dpt de l').** Préf. : Montpellier, 4, acad. et c. d'appel. S.-Préf. : Lodève, Béziers, St-Pons; 1<sup>e</sup> corps d'armée (Montpellier). Partie du Languedoc. — 4 arr., 30 cant., 338 comm., 461 000 h.; 621 939 hect. || **Hérauld.** sm. Officier qui était chargé autrefois de régler les fêtes, les tournois, de porter les déclarations de guerre, etc. || **Héracé, éc.** adj. *Bot.* Se dit des plantes dont la tige est tendre et pûit après la fructification. || *Ctra. Liguacis.* || **Hérabage.** sm. Toute sorte d'herbe. || Pro destiné à l'engrais des animaux. || **Hérabager.** sm. Celui qui s'adonne à l'engrais des bœufs. || **Hérault.** 1500 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois. || **Herbe.** sf. (l. *herba*). Toute plante vivace ou annuelle ayant une tige peu élevée, verte et tendre, et qui pûit chaque hiver. || *Frais herbes*, celles qui servent pour les assaisonnements : cerfeuil, persil, etc. || *Mauvaises herbes*, herbes nuisibles que l'on cueille dans la culture. || Prov. et flz. *Manger son blé en herbe*, dépenser son revenu d'avance. || **Herbeiller.** va. *Chasse.* Bronter l'herbe, en parlant du sanglier. || **Herber.** va. Exposer, étendre sur l'herbe. || **Herbette.** sf. Herbe cueite et menue de la campagne. || **Herbeux, euse.** adj. Lieu où il croit de l'herbe. || **Herbier.** sm. Collection de plantes desséchées et mises entre des feuilles de papier. || **Herbère.** sf. Venduse d'herbes. || **Herbiers (Les).** 3 700 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon. || **Herbignac.** 5 200 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de St-Nazaire. || **Herbivore.** adj. 2 g. et sm. Qui se nourrit de substances végétales. || **Herborisateur, trice.** s. Celui, celle qui herborise. || **Herborisation.** sf. Action d'herboriser. || **Herboriser.** va. Aller dans les champs et les bois recueillir des plantes. || **Herboriseur.** sm. Celui qui herborise. || **Herboriste.** sm. Celui qui vend des herbes médicinales. — Pour exercer la profession d'herboriste, il faut avoir subi un examen par devant un jury de médecine. || **Herboristerie.** sf. Tout ce qui concerne le commerce de l'herboriste. || Boutique d'herboriste. || **Herbu, ne.** adj. Couvert d'herbe : *pré herbu*. || **Herculanon.** V. d'Italie, sur le penchant O. du Vésuve, ensevelie par l'éruption de l'an 79. || **Hercule.** *Myth.* Héros, fils de Jupiter et d'Alcmène, célèbre par ses exploits, parmi lesquels douze travaux sont ainsi désignés : le *Lion de Némée*; l'*Hydre de Lerne*; le *Sanglier d'Érymanthe*; les *Oiseaux du lac Stymphale*; le *Bois aux pieds d'airain*; la *Défilée des Amazones*; les *Chablis d'Asgès*; le *Méandre*; *Dionède*, qui nourrissait ses chevauz de chair humaine; *Céryon*; la *Détournée de Thésée des Enfers*; l'*Enlèvement des pommes d'or du jardin des Hespérides*. Déjanire, sa femme, lui ayant envoyé une robe trempée dans le sang du centaure Nessus, Hercule, après s'en être revêtu, fut saisi de douleurs tellement intolérables qu'il se précipita dans un bûcher sur le mont Oeta. || **Hercule.** sm. Homme fort et robuste.



**herculéen**, **enne**, **adj.** Digne d'Hercule : *force herculéenne*.

**Heréyrie** (*Forêt*). Forêt qui couvrait toute l'Allemagne du S., d'après César.

**Herder**. Né en 1734 dans la Prusse orientale; m. à Weimar en 1803. Poète, critique, philosophe et historien allemand; un des créateurs de la philosophie de l'histoire.

\* **hère**, **sm.** Homme sans considération, sans fortune : *c'est un pauvre hère*.

**héréditaire**, **adj.** 2 g. Qui se transmet par héritage : *biens héréditaires*. || Fig. Qui passe des parents aux enfants : *folie héréditaire*.

**héréditairement**, **adv.** Par droit d'hérédité.

**hérédité**, **sf.** Droit de recueillir tout ou partie des biens qu'une personne laisse à son décès. || Succession au trône. || Particularités d'organisation et d'aptitude qui se transmettent des ascendants aux descendants dans une famille.

**hérésiarque**, **sm.** Auteur d'une hérésie, chef d'une secte hérétique.

**hérésie**, **sf.** (g. *hérésis*, choix.) Doctrine contraire à la foi catholique. || Doctrine, maxime en opposition avec les idées reçues : *hérésie médicale*.

**hérédité**, **sf.** Qualité d'une proposition opposée à la foi catholique.

**hérétique**, **adj.** 2 g. Qui appartient à l'hérésie. || **Am.** et **s.** 2 g. Qui professe, soutient quelque hérésie. || **SYN.** *Hétérodoxe*.

**Héricourt**, 3-500 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Luné, à 10 km. de Belfort; oo.

\* **hérissé**, **ce**, **adj.** Couvert, garni de choses droites, saillantes, aiguës, etc.; *retouchement hérissé de pieux*. || Fig. *La vie est hérissée d'épines*. || Qui reste dressé : *cheveux hérissés*.

\* **hérissement**, **sm.** État de ce qui est hérissé.

\* **hérisser**, **va.** Dresser, en parlant du poil, des plumes, des cheveux : *le coy hérisse ses plumes*. || Garnir de choses aiguës : *hérisser de pieux un bastion*. || **SE HÉRISSE**, **vpr.** Dresser son poil, ses plumes : *le sanglier se hérisse*. || **SE garrir** : *ces champs se hérissent d'épines*.

\* **hérisson**, **sm.** (l. *hircinus*.) Petit quadrupède qui a la peau du dos couverte de longs piquants : vit d'insectes et de fruits. (Fig.) || Fig. et **fam.** Personne d'un caractère difficile.



Hérisson.

**Héristal**, 10-600 h. V. de Belgique, à 6 km. de Liège sur la Meuse. De la sortie Pepin d'Héristal, Evêque de Charlemagne.

**héritage**, **sm.** Ce qui vient par voie de succession. || Fig. Ce que les ascendants transmettent aux descendants. || **SYN.** *Succession*.

**hériter**, **va.** (l. *hereditarius*.) Recueillir une succession. || Fig. *Il a hérité des vertus de son père*. || **VA.** *Paillo tout ce qu'il a hérité de son père*.

**héritier**, **hère**, **qn.** Personne qui hérite ou qui doit hériter de qq.

**Hermardade** (Sic), **sf.** Association formée en Espagne, au moyen âge, par les bourgeois, pour se protéger mutuellement.

**Hermann**. — V. *Arminius*.

**hermaphrodisme**, **sm.** État de ce qui est hermaphrodite.

**hermaphroditte**, **adj.** 2 g. (m. g.) Qui renferme les organes des deux sexes : *fleurs hermaphrodittes*.

**Hermantoul** (L.), 1-000 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.

**herméneutique**, **adj.** 2 g. (g. *hermèneutês*, expliquer.) Qui interprète les livres sacrés. || **SE.** Interprétation des livres sacrés.

**Hermant**, 500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand.

**Hermès**, **sm.** *Myth.* Nom grec de Mercure.

**Hermès trismégiste**. (Trois fois grand.) Nom que les Grecs donnaient au dieu égyptien Thot, auteur de livres mystérieux, tenus cachés par les prêtres.

**herméticité**, **sf.** Qualité de ce qui est clos hermétiquement.

**hermétique**, **adj.** 2 g. Qui a rapport à l'alchimie, à la médecine universelle. || *Ferméture hermétique*, parfaite.

**hermétiquement**, **adv.** D'une manière hermétique.

**hermine**, **sf.** Petit animal du genre martre, dont le poil est très fin et très blanc. (Fig.) || Fourrure que l'on fait avec sa peau.



Hermine.

**Hermione**, *Myth.* Fille de Menés et d'Hélène; épouse Pyrrhus; qu'elle fit tuer par Oreste.

\* **hermitage**, **sm.** — V. *Ermilage*.

**hermite**, **sm.** — V. *Ermite*.

**Hermon**, Montagne du N. de la Palestine.

**Hermonthis**, 4-000 h. V. de l'île de SYRA, en Grèce; nommée aussi SYRA.

\* **hernie**, **adj.** 2 g. Qui appartient, qui a rapport aux hernies.

\* **hernie**, **sf.** (l. *hernia*.) Tumeur formée par la sortie partielle ou totale de quelque viscère hors de l'abdomen.

**herniole** ou **herniaire**, **sf.** *Bot.* Petite plante à fleurs verdâtres, appelée aussi *taquette*.

**Hérniques**, Peuple de l'Italie ancienne, soumis par les Romains (Ve s. av. J.-C.).

\* **hermites**, **sm. pl.** Autre nom des frères moines. — V. *Frères moines*.

**Héra**, *Myth.* Prêtresse de Vénus; se tua en apprenant la mort de Léandre. — V. *Léandre*.

**Hérode**, Nom de plusieurs princes et rois de Judée, dont voici les principaux : HÉRODE (le Grand). Fit périr plusieurs membres de sa famille et ordonna le massacre des Innocents. || HÉRODE ANTIPAS, fils du précédent; fit périr St Jean-Baptiste pour plaire à Hérodiade; fut exilé à Lyon par Caligula. || HÉRODE AGRIPPA, Roi des Juifs (37-44 apr. J.-C.).

**Hérodiade**, Petite-fille d'Hérode le Grand, femme d'Hérode Antipas; obtint de lui la mort de St Jean-Baptiste.

**Hérodien**, Célèbre grammairien d'Alexandrie au III<sup>e</sup> siècle.

**Hérodien**, Historien grec d'Alexandrie, a écrit une histoire romaine allant de la mort de Marc-Aurèle à Gordien III.

**Hérodote**, (481-405 av. J.-C.) Célèbre historien grec surnommé le *Père de l'Histoire*; a raconté la lutte entre les Perses et les Grecs.

**hérot-comique**, **adj.** 2 g. Qui tient de l'heroïque et du comique.

**héroïde**, **sf.** Épître en vers composée sous le nom de quelque héros antique.

**héroïne**, **sf.** Femme courtoise, de sentiments nobles et élevés. || Celle qui joue le principal rôle dans une pièce, dans un roman.

**hérotique**, **adj.** 2 g. Qui appartient au héros ou à l'heroïque. || Qui montre de l'heroïsme.



CHASSEUR A CHEVAL.    ARTILLEUR.    DRAGON.    CUIRASSIER.    HUSSARD.



ECOLE ST CYR. PRYTAÑÉE DE LA FLÈCHE.    GENIE.    ZOUAVE.    INFANTERIE DE MARINE.    MARIN.    GARDE RÉPUBLICAIN À PIED.    CHASSEUR À PIED.    ÉCOLE POLYTECHNIQUE.    INFANTERIE DE LIGNE.    POMPIER.



CHASSEUR D'AFRIQUE    GENDARME.    GARDE RÉPUBLICAIN À CHEVAL    SPAHI    MÉDECIN MAJOR

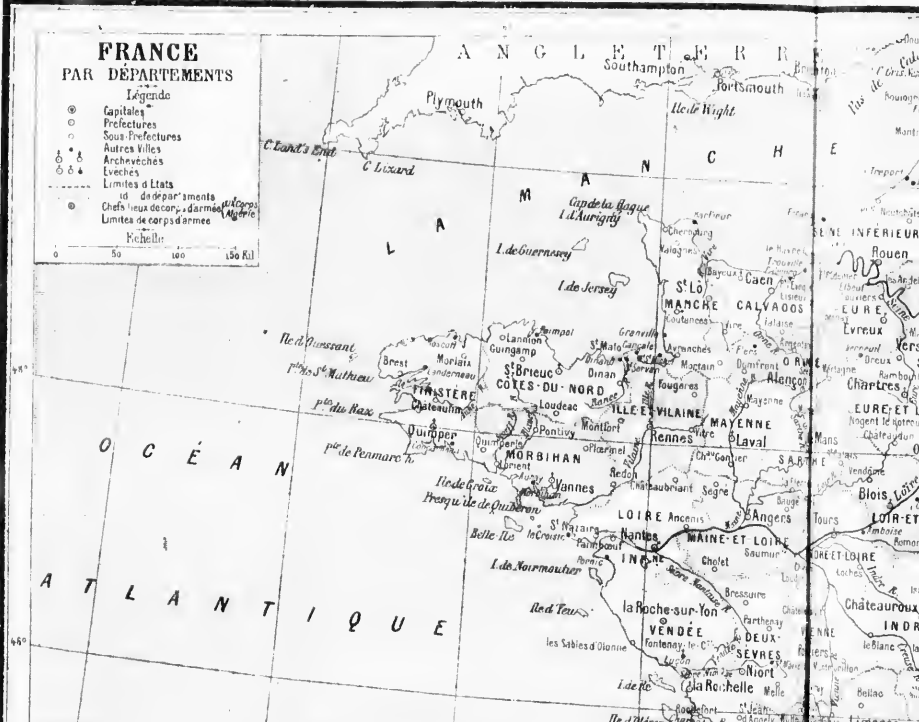
# FRANCE PAR DÉPARTEMENTS

**Légende**

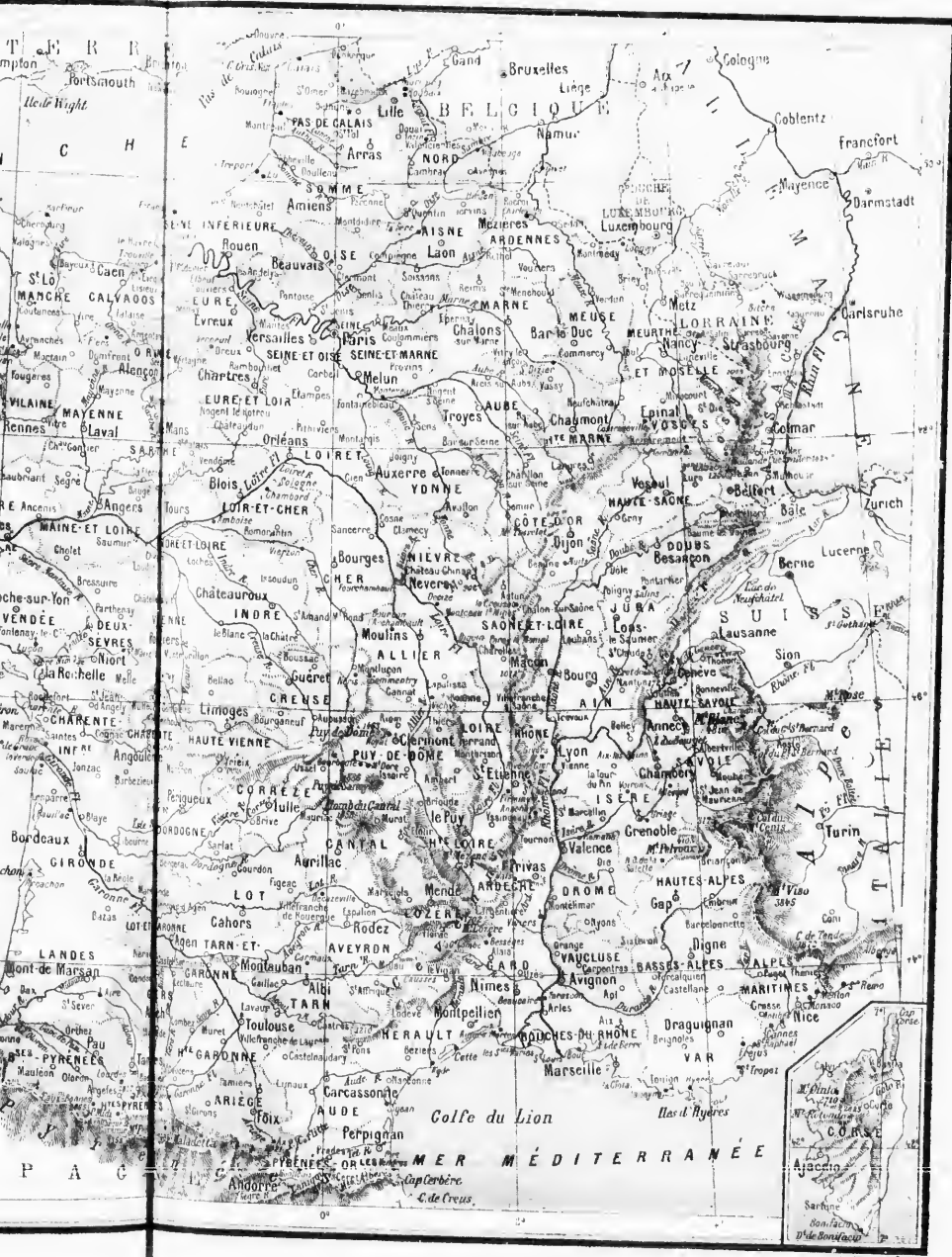
- ⊙ Capitales
- Prefectures
- Sous-Prefectures
- Autres Villes
- Archevêques
- Evêques
- Limites d'Etats
- id. de départements
- Chefs-lieux de corps d'armée
- Limites de corps d'armée

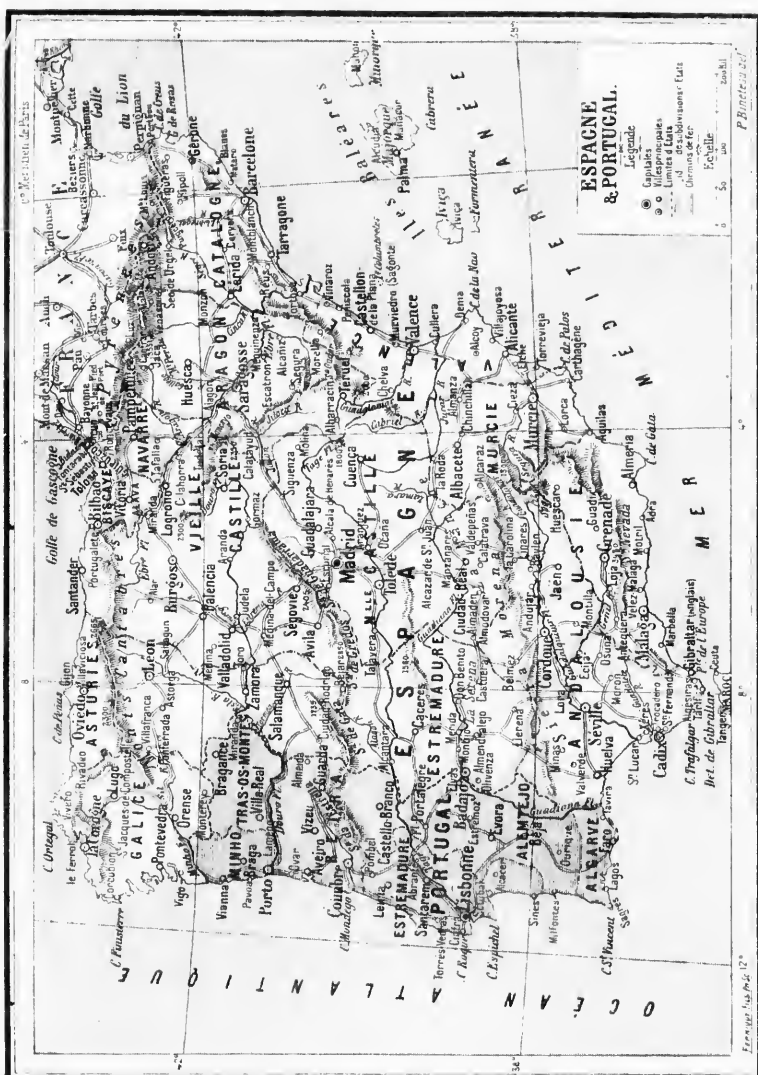
0 50 100 150 Kil.

Echelle:



P. Binoeau, del.





Poésie  
 Poème hé  
 temps o  
 toire es  
 remède h  
**hérod**  
 héroïque  
**hérod**  
 tienlier  
**Hérod**  
 siteur de  
 aux Clep  
**héro**  
 éclassien  
**Hérod**  
 ficien et  
**héro**  
**héro**  
 retirent  
 cleve les  
**héro**  
 ou d'une  
 Celui qui  
 ordinaire  
 noblesse  
 poème, d  
**héro**  
 rejette su  
**héro**  
 vesiculés  
 ment en c  
**héro**  
 ture de P  
**héro**  
**Hérod**  
 astronom  
 decouvert  
**héro**  
 vant à rom  
 ou à recou  
 (Fig., V,  
 grosses pe  
 le pont-l  
 château, p  
**héro**  
**héro**  
 clump.  
**héro**  
**Hérod**  
 chef Odo  
 pire d'Oc  
 dorie, roi  
**Hérod**  
 que d'Eu  
 1878, 189 000  
**Hérod**  
 HESCHAM  
 CHAM II, (9  
 Dernier ca  
**Hérod**  
 Montreuil  
**Hérod**  
 d'une époq  
 les *Prava*  
**Hérod**  
 qui fut exp  
 la déjvra.  
**Hérod**  
**Hérod**  
 clation des  
**Hérod**  
 facilement  
 sur ce que  
**Hérod**  
 d'Atlas et d  
 din, où éta  
 dragon à é  
**Hérod**  
 anciens Gre  
**Hérod**

« Poésie noble et élevée : le genre *héroïque*. || *Poème héroïque*, poème épique. || *Temps héroïques*, temps où vivaient les anc. héros, et dont l'histoire est mêlée de fables. || *Méd. énérgique* : *remède héroïque*.

**héroïquement**, adv. D'une manière héroïque.

**héroïsme**, sm. Ce qui est propre et particulier aux héros.

**Hérolf**, (1791-1833.) Né à Paris, compositeur de musique dramatique : *Zampa*, le *Pré aux Clercs*, etc.

**héron**, sm. Grand oiseau de l'ordre des échassiers.

**Héron**, (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Savant mathématicien et mécanicien d'Alexandrie.

**héronneau**, sm. Petit héron.

**héronnière**, sf. Lieu où les hérons se retirent et font leurs petits. || Endroit où l'on élève les hérons.

**héros**, sm. (m. g.) *Myth.* Fils d'un dieu ou d'une déesse et d'une personne mortelle. || Celui qui se distingue par une valeur extraordinaire, par l'élevation du caractère, par sa noblesse d'âme. || Personnage principal d'un poème, d'un roman, d'une pièce de théâtre.

**herpès**, sf. pl. Maladies que la mer rejette sur ses bords. (vx.)

**herpès**, sm. (m. g.) *Méd.* Éruption de vésicules qui, en se desséchant, se transforment en croûtes.

**herpétique**, adj. 2 g. Qui est de la nature de l'herpès.

**herse**, sm. Action de herser.

**Herschell** (*William*). (1738-1822.) Célèbre astronome, né à Hanovre, vécut en Angleterre; découvrit la planète Uranus et ses satellites.

**herse**, sf. (l. *herpez*.) Instrument servant à rompre les mottes d'une terre labourée, ou à recouvrir les grains nouvellement semés. (Fig., V. MACHINES AGRICOLES.) || Grille à grosses pointes de bois ou de fer, placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée.

**hersement**, sm. Action de herser.

**herser**, va. Passer la herse dans un champ.

**herseur**, sm. Celui qui herse.

**Hérules**, Peuple germanique, dont le chef Odoacre prit Rome (476) et détruisit l'empire d'Occident. Ils furent dispersés par Théodoric, roi des Ostrogoths.

**Herzégovine**, Anc. prov. de la Turquie d'Europe, occupée par l'Autriche depuis 1878. 139 000 h. Capit. : Mostar. (Carte, V, Pl. XX.)

**Hescham**, Nom de 3 califes de Cordoue : HESCHAM I<sup>er</sup> (*Abou-Walid*), (788-796) || HESCHAM II, (976-1017.) || HESCHAM III (*Abou-Bekr*). Dernier calife de Cordoue; m. en 1036.

**Hesdin**, 3 400 h. Cton (Pas-de-C.), arr. de Montreuil; 65.

**Hésiode**, Célèbre poète didactique grec, d'une époque reculée, incertaine : *la Théogonie*; *les Travaux et les Jours*.

**Hésior**, e. Fille de Laomédon, roi de Troie, qui fut exposée à un monstre marin; Hercule la délivra.

**hésitant**, anc. adj. Qui hésite.

**hésitation**, sf. Incertitude dans l'énonciation des mots. || Doute, indécision.

**hésiter**, vn. (l. *hesitare*.) Ne pas trouver facilement ce qu'on veut dire. || Être incertain sur ce que l'on doit faire ou croire.

**Hésperides**, *Myth.* Nom des trois filles d'Atlas et d'Héspris. Elles possédaient un jardin, où étaient des pommes d'or, gardé par un dragon à cent têtes que tua Hercule.

**Hésperie**, Nom donné à l'Italie par les anciens Grecs, et à l'Espagne par les Romains.

**Hesse** (*Gr.-duché de*). Etat de l'empire d'Al-

lemagne; 994 000 h. Capit. Darmstadt. V. princ. : Mayence, Worms, Giessen. || HESSE-NASSAU, Prov. de Prusse, formée en 1866 par les États de Hesse-Cassel, Hesse-Hambourg et le duché de Nassau. (Carte, V, Pl. V.)

**hessois**, oise. adj. et s. Qui est de la Hesse, qui appartient à la Hesse.

**Hessus** ou **Hesus**, Dieu des batailles chez les Gaulois.

**hétéroclite**, adj. 2 g. (m. g. : penché irrégulièrement.) Qui s'écarte des règles de l'analyse grammaticale : *adjectif hétéroclite*. || Qui s'écarte des règles ordinaires de l'art : *batiment hétéroclite*. || Fig. Bizarre, fantaisique.

**hétérodoxe**, adj. 2 g. (g. *heteros*, autre; *doxa*, opinion.) Contraire aux principes de la religion catholique. || SYN. *Hérétique*. || CTR. *Orthodoxe*.

**hétérodoxie**, sf. Opposition aux sentiments orthodoxes.

**hétérogène**, adj. 2 g. (g. *heteros*, autre; *genos*, race.) Qui est de différente nature. || CTR. *Homogène*.

**hétérogénéité**, sf. Qualité de ce qui est hétérogène. || CTR. *Homogénéité*.

**hetman**, sm. (m. russe.) Titre de dignité chez les Cosaques.

**hêtre**, sm. Grand arbre de la fam. des aménacées qui produit un fruit appelé *faine*.

**heu**, Interjection qui, répétée, indique un doute, une secrète pensée.

**Heuchin**, 600 h. Cton (Pas-de-C.), arr. de Saint-Pol.

**heur**, sm. Bonne fortune, chance heureuse (vx.) || *Il n'y a qu'heur et malheur dans ce monde*.

**heure**, sf. (l. *hora*.) 24<sup>e</sup> partie du jour compris entre deux midis consécutifs. || Divers moments de la journée : *avancer l'heure du dîner*. || Lignes d'un cadran qui indiquent les heures : *les heures de ce cadran sont effacées*.

|| Temps, moment : *l'heure de sa ruine va sonner*. || Moment de la mort : *son heure est arrivée*. || *À la bonne heure*, marque l'approbation.

|| TOUT À L'HEURE, loc. adv. Dans un moment, ou il n'y a qu'un moment. || *À l'heure qu'il est*, dans le moment actuel. || SE, PL. Livre de prières. || Parties du bréviaire récitées à diverses heures de la journée.

**Heures**, *Myth.* Divinités, filles de Jupiter et de Themis, qui présidaient aux divisions du jour et des saisons et à la température.

**heurement**, adv. D'une manière heureuse. || Avantageusement : *un pays heureusement situé*. || Par bonheur.

**heureux**, euse. adj. Qui jouit du bonheur. || Qui est favorisé de la fortune, du sort : *être heureux à la guerre*. || Qui procure du plaisir : *heureux sort*. || Qui est favorable, avantageux : *événement heureux*. || Qui prévient favorablement : *physionomie heureuse*. || Bon, excellent, distingué : *génie heureux*. || S. Personne qui est dans le bonheur. || SYN. *Fortuné*.

**heur**, sm. [heur.] Choc, coup donné en heurtant. || Marque que le coup a laissée.

**heurtement**, sm. Action de heurter.

**heurter**, va. Chouer, rencontrer rudement : *heurter quelqu'un*. || Fig. Offenser, contrarier : *heurter les préjugés*. || Vx. Frapper : *on heurte à la porte*. || SE HEURTER. Vtr. Se cogner, se rencontrer.

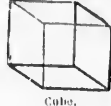
**heurtoir**, sm. Marteau servant à frapper à une porte.

**hève** (*Cap de la*). A l'embouchure de la Seine, près et au N. du Havre.

**hève**, sm. Arbre de la Guyane qui fournit du caoutchouc.

**hexacorde**, sm. *Mus.* anc. Instrument à six cordes.

**hexaèdre**, adj. 2 g. (g. *hex*, six; *edra*, face.) Géom. Qui a six faces. Le cube, qui est formé par 6 faces carrées égales, est un hexaèdre régulier. (Fig. 1)



Cube.

**hexagonal**, ale. adj. Qui tient de l'hexagone.

**hexagone**, adj. 2 g. et sm. (g. *hex*, six; *gonia*, angle.) Géom. Polygone de six côtés. (Fig.)



Hexagone.

**hexamètre**, adj. 2 g. (g. *hex*, six; *metron*, mesure.) Se dit des vers grecs ou latins qui ont six pieds ou six mesures.

**Heyrieux**, 1500 h. (Crou (Isère), arr. de Vienne; ou.)

**hiatus**, sm. [i-n-tuss.] Rencontre, sans élision, de deux voyelles dont l'une finit un mot, et dont l'autre commence le mot suivant.

**hibernal**, ale. adj. Qui a lieu pendant l'hiver.

**hibernant**, ante. adj. Zool. Qui passe une partie de l'automne et de l'hiver dans l'engourdissement.

**hibernation**, sf. Zool. Sommeil dans lequel vivent certains animaux pendant la saison froide.

**hiberner**, vn. Passer l'hiver dans un état d'engourdissement complet.

**hibernie**, Anc. nom de l'Irlande.

**hibon**, sm. Oiseau de proie nocturne. || Fig. Homme mélancolique et qui fuit la société.

**hie**, sm. [ik'] (m. l. *ie*.) La principale difficulté d'une affaire.

**hidalgos**, sm. (m. esp.) Titre que prennent les Espagnols nobles dont les ancêtres n'ont jamais eu aucune parenté avec les Juifs ou les Maures.

**hideux**, sf. État de ce qui est hideux. (vx.)

**hideusement**, adv. D'une manière hideuse.

**hideux**, ense. adj. Difforme à l'exès, affreux à voir, repoussant. || SYN. *Horrible*.

**hie**, sf. Instrument dont on se sert pour enfoncer les paves, et qu'on appelle aussi *démoulette*. (Fig., p. 236.)

**hièble**, sf. Bot. Espèce de sureau, à tige herbage, moins grand que le sureau des bois.

**hiémal**, ale. adj. (l. *hiems*, hiver.) Qui est de l'hiver, qui croît en hiver: *plantes hiémales*.

**Hiempsal**, Roi de Numidie, fils de Micipsa, petit-fils de Massinissa; fut assassiné par Jugurtha, son cousin (119 av. J.-C.).

**hier**, adv. de temps. (l. *heri*.) Se dit du jour qui précède immédiatement celui où l'on est. || Fig. Époque indéterminée dans le passé, mais récente: *notre année hier d'hier*.

**hiéarchie**, sf. (g. *hieros*, sacré; *archè*, pouvoir.) L'ordre des différents chœurs des anges. || Ordre et subordination de toutes sortes de pouvoirs, d'autorités.

**hiéarchique**, adj. 2 g. Qui appartient à la hiéarchie.

**hiéarchiequement**, adv. D'une manière hiéarchique.

**hiéatique**, adj. 2 g. (g. *hieraticos*) qui concerne les choses sacrées. || *Écriture hiéatique*, écriture dont les prêtres égyptiens se réservèrent la connaissance.

**hiéroglyphe**, sm. (g. *hieros*, sacré; *glyphèin*, graver.) Caractère dont se servaient les anciens Égyptiens pour exprimer leur pensée. || Fig. Chose difficile à comprendre.

**hiéroglyphique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'hiéroglyphe.

**hiérographe**, sm. (g. *hieros*, sacré; *graphèin*, écrire.) Celui qui écrit sur les choses sacrées, sur les différentes religions.

**Hiéron**, Nom de deux rois de Syracuse: || **Hiéron Ier**, (478-467 av. J.-C.) || **Hiéron II**, (299-215 av. J.-C.) Tous deux amis des arts.

**Hiéronymite**, sm. Membre d'un ordre de moines réguliers, fondé au XVe s. en l'honneur de St Jérôme.

**hiérophante**, sm. (g. *hieros*, sacré; *phainèin*, montrer.) Antiq. Prêtre qui présidait aux cérémonies mystérieuses, et qui enseignait les choses sacrées aux initiés.

**Hiernac**, 700 h. (Crou (Clarente), arr. d'Angoulême; ou.)

**highlander**, adj. et s. [hai-land-denn.] (m. angl.) Habitant des Highlands.

**Highlands** (*Monts terres*). Région montagneuse de l'Écosse.

**Hiilaire** (89). Evêque de Poitiers, docteur de l'Église; m. 367. — F. 14 Janvier. || **Hiilaire** (89). (1401-1419) Evêque d'Arles. — F. 5 mai. || **Hiilaire** (89). Pape, (461-467). — F. 21 févr.

**hiilarant**, ante. adj. Qui excite à la gaieté. || *Gaz hiilarant*, nom qui fut donné au protoxyde d'azote, à cause de l'effet qu'il avait produit chez le chimiste Davy, qui l'avait respiré.

**Hiilarion** (89). (291-372.) Disciple de saint Antoine; fondateur de la vie monastique en Palestine. — F. 21 octobre.

**hiilarité**, sf. (l. *hiilaritatem*.) Joie douce et calme. || Gaieté subite.

**Hiildebrand**, Né en Toscane, moine à Cluny, devenu pape sous le nom de Grégoire VII.

**hille**, sm. (l. *hilleum*) Bot. Point par lequel une graine reçoit la nourriture de sa plante.

**hiote**. — V. *hote*.

**Himalaya** (*Mts*). Chaîne de montagnes de l'Asie, entre la Chine et l'Hindoustan. Sommes les plus élevés du globe: Everest ou Gaurisankar, 8840 m.; Kintchindjunga, 8580 m.

**Hiemac**, (806-882.) Archevêque de Reims; ministre de Louis le Débonnaire et de Charles le Chauve; auteur de quelques écrits.

**hindou**, one. adj. et s. De l'Inde, qui appartient à l'Inde.

**Hindoustan**, Vaste presque de l'Asie, au S.-O. de la Chine, entre la mer d'Oman et le golfe du Bengale; séparée du Thibet par les mts Himalaya et traversée par les mts Vindhya et les Ghates; arrosée par le Brahmapoutre, le Gange, le Sind. *Popul.*: 180 millions h. *V. pr.*: Bombay, Calcutta, Madras, l'Hindoustan est soumis à l'Angleterre. (*Carte*, V. Pl. 11.)

**hindoustani**, sm. Langue qui se parle dans les principales villes de l'Inde.

**Hipparque**, Fils de Pisistrate, régna à Athènes, avec son frère Hippias (528-514 av. J.-C.); fut assassiné par Harmodius et Aristogiton; Hippias se réfugia chez les Perses, et périt dans leurs rangs à Marathon (490).

**Hipparque**, (112 s. av. J.-C.) Le plus grand astronome de l'antiquité; observa à Rhodes.

**Hippias**. — V. *Hipparque*.

**hippiatrique**, sf. (g. *hippos*, cheval; *iatrios*, médecin.) Art de soigner les maladies des chevaux.

**hippique**, adj. 2 g. Qui a rapport au cheval.

**hippocampe**, sm. *Myth.* Nom des chevaux marins qui traînaient le char de Neptune.

*Zool.* Petit poisson de mer appelé vulgairement *cheval marin* ou *syngnathè*. (Fig., V. Poissons.)

**hippocentaur**, sm. — V. *Centaur*.

**Hippocrate**, (460-380 av. J.-C.) Né dans l'île de Cos; le plus célèbre médecin de l'antiquité; ouvrages considérables.

**hippocratique**, adj. 2 g. Qui appartient, qui se rapporte à Hippocrate.

**hippocrène**, sf. (g. *hippos*, cheval; *krène*, source.) Fontaine consacrée à Apollon et aux Muses; le cheval Pégase la fit jaillir d'un coup de pied.

ois de Syracuse ;  
C.) || **HÉROÛS** II.  
amis des arts.  
embre d'un ordre  
e au XI<sup>e</sup> s. en

z. **hiéros**, sacre ;  
être qui présidait  
et qui ensignait

reure), arr. d'An-

[ha - lann - deur.]  
lands.

es.) Région mon-

Poitiers, docteur  
nyer. || **HILARI**;  
88. — F. 5 mai. ||  
— F. 21 févr.

qui excite à la  
qui fut donné au  
l'effet qu'il avait  
qui l'avait respiré.

Disciple de saint

monastique en

m.) Joie douce et

oscane, moine à

de Grégoire VII.

Point par lequel

de sa plante.

ne de mignos de

oustan. Sommet-

est au Garrisau-

850 m.

Archevêque de

debonnaire et de

quelques écrits.

s. De l'Inde, qui

spuille de l'Asie,

er d'Oman et le

Thibet par les

les nts Vindhya

brahmapoutre, le

lions h. *V. p.*

l'Indoustan est

*V. Pl. H.*

gue qui se parle

l'Inde.

istrare, régna à

dias (528-514 av.

odius et Aristoz-

z les Perses, et

hon (490).

C.) Le plus gran-

rya à Rhodes.

r.

*hippos*, cheval ;

er les maladies

pport au cheval.

h. Nom des che-

de Neptune.

appelé vulgaire-

athe. (*Fig. V.*

— *V. Centaure.*

d.-C.) Né dans

de l'anti-

**hippodrome**, sm. (g. *hippos*, cheval ;  
*dromos*, course.) Lieu, cirque disposé pour les  
courses de chevaux et de chars.

**hippogriffe**, sm. Animal fabuleux, moi-  
tié cheval moitié griffon.

**hippolithé**, sm. (g. *hippos*, cheval ; *lithos*,  
pierre.) Pierre jaune qui se trouve quelquefois  
dans les intestins du cheval.

**hippologie**, sf. (g. *hippos*, cheval ; *logos*,  
doctrine.) Étude, science du cheval.

**hippolyte**, (g. *hippos*, cheval ; *lotos*,  
dieu.) *Myth.* Fils de Thésée, accusé faussement  
par Phédre, sa belle-mère ; périt emporté par  
ses chevaux, qui, au bord de la mer, furent  
effrayés par un monstre marin.

**hippolyte** (St.). Disciple de St Irénée et  
marlyr ; a laissé plusieurs écrits. — P. 30 août.

**hippone**, Anc. ville de Numidie, aujourd-  
d'hui Bone, sur la Méditerranée. St Augustin  
en fut évêque (395-430).

**hippopage**, adj. et s. 2 g. (g. *hippos* ;  
*phagén*, manger.) Qui mange de la chair de  
cheval.

**hippophagie**, sf. Alimentation par la  
viande de cheval.

**hippophagique**, adj. 2 g. Qui a rap-  
port à l'hippophagie.

**hippopotame**, sm. (g. *hippos*, cheval ;



le hippopotame.

*potamus*, fleuve.) Gros quadrupède amphibie,  
pachyderme, qui habite les grands fleuves de  
l'Afrique. (*Fig.*)

**Hiram**, Roi de Tyr, allié de David et de  
Salomon ; fournit le bois de cèdre pour la con-  
struction du temple de Jérusalem.

**Hiram**, Architecte tyrien, dirigea les tra-  
vaux du temple de Salomon ; fut tué par ses  
ouvriers.

**hivante-lle**, sf. Oiseau qui reste dans  
nos régions au printemps et en automne, et  
passe l'hiver dans les pays chauds. (*Fig. V. OI-*  
*SEAU X.*)

**Hicashima**, 74000 h. V. du Japon, au  
S.-O. dans l'île Nippon.

**Hison**, 4500 h. Cton (Aisne), arr. de Ver-  
vins, sur l'Oise ; *vo.*

**hirsute**, adj. 2 g. (l. *hirsutus*.) *Hist. nat.*  
Qui est garni de poils longs et nombreux.

**hirudinéés**, sf. pl. (l. *hirudinea*, sang-  
sue.) *Zool.* Chasse de vers annélides renfermant  
les sangsues.

**Hispanie**, Anc. nom de l'Espagne.

**hispaniola**, Nom qui fut donné par  
Christophe Colomb à l'île d'Haïti.

**hispanique**, adj. 2 g. Qui appartient à  
l'Espagne et aux Espagnols.

**hispidé**, adj. 2 g. (l. *hispidus*.) *Bot.* Cou-  
vert de poils rudes et épars.

**hisser**, va. Élever, hausser : *hisser une*  
*voile*. || *SE HISSER*, vpr. S'élever avec efforts.

**histoire**, sf. (l. *historia*.) Récits d'actions,  
d'événements dignes de mémoire, et relatifs  
à un peuple en particulier et à l'humanité en  
général. || Récit quelconque. || Récit de qq. aven-  
ture particulière. || Récit mensonger. || Descrip-  
tion des choses naturelles : *histoire générale*

*des animaux et des plantes*. || *Peintre d'histoire*,  
peintre qui s'attache à représenter des sujets  
historiques, fabuleux ou imaginés. || *SYN.* Au-  
tels, archéologues, anecdotiers, historiettes.

**histologie**, sf. (g. *histos*, tissu.) Partie  
de l'anatomie qui traite des tissus organiques.

**historien**, sm. Celui qui écrit l'histoire.

**historien**, va. (c. *prier*.) Enjoliver de  
divers petits ornements.

**historiette**, sf. Récit plaisant, anecdote  
amusante. || *SYN.* Anecdote, *histoire*.

**historiographie**, sm. (g. *graphé*, j'é-  
cris.) Celui qui est chargé d'écrire l'histoire  
du temps.

**historique**, adj. 2 g. Qui appartient à  
l'histoire. || *Temps historiques*, se dit par oppo-  
sition aux *temps fabuleux*. || *SM.* Narration des  
faits : *faire l'histoire d'un procès*.

**historiquement**, adv. D'un style his-  
torique. || D'une manière vraie.

**historien**, sm. (l. *historia*.) Baladin, bate-  
leur, mauvais comédien.

**hiver**, sm. (l. *hibernus*.) La plus froide  
des quatre saisons de l'année, qui commence le  
22 décembre et finit le 21 mars. || *Année* : *Il*  
*compte 45 hivers*. || *Poit.* et *fig.* *L'hiver de la vie*,  
*L'hiver de nos ans*, etc., la vieillesse.

**hivernage**, sm. Temps que les navires  
passent en relâche pendant la mauvaise saison.  
|| *Port* bien abrité où les bâtiments peuvent  
relâcher pendant la mauvaise saison. || *Labor*  
qu'on donne, avant l'hiver, aux terres.

**hivernal**, ale, adj. Qui est de l'hiver.

**hiverner**, va. Passer l'hiver, la mauvaise  
saison. || *Se dit* des troupes, des navires. || *VA.*  
*Hiverner des terres*, leur donner un labour avant  
l'hiver. || *S'HIVERNER*, vpr. S'habituer au froid.

**ho!** Interj. Sert à appeler, à témoigner de  
l'étonnement, de l'indignation.

**Houng-Ha** (*Fleur Jaune*), Fl. de Chine,  
sort du Thibet, franchit la Grande-Muraille et  
se jette dans le golfe de Pecheli-hi ; 1000 lieues.  
(*Carte V. Pl. II.*)

**Hobart-Town**, 20000 h. Capit. de la  
Tasmanie ou île de Van-Diemen, en Océanie.

**Hobbema**, Peintre paysagiste ; né dans  
la Frise, en Hollande, vers 1635 ; m. vers 1701.

**Hobbes** (*Thomas*), (1588-1679.) Philo-  
sophe anglais, professeur l'égoïsme et le maté-  
rialisme.

**hobereau**, sm. Petit oiseau de proie. ||  
*Fig.* et par mépris, gentilhomme campagnard.

**hoc**, sm. (l. *hoc*, colla.) Sorte de jeu de  
cartes. || *Fig.* Chose assurée à qq.

**hoca**, sm. Jeu de hasard.

**hocca**, sm. *Zool.* Genre d'oiseaux galli-  
nacés d'Amérique.

**hache**, sf. Coche, entaille faite sur  
un petit bâton pour le compte du pain, de la  
viande, qu'on prend à crédit.

**Hache** (*Lazare*), (1768-1797.) Général fran-  
çais, né à Versailles, pacificateur de la Vendée.

**hachement**, sm. Action de hacher.

**hachepot**, sm. Ragoût de bœuf haché  
et cuit avec des marrons, des navets, etc.

**hochequeue**, sm. Un des noms de la  
*bergeronnette*, ainsi appelée parce qu'elle remue  
continuellement la queue.

**hacher**, va. Sécher, remuer : *hacher la*  
*tête* ; *hacher la bride à un cheval*.

**hochet**, sm. Jouet donné à un petit en-  
fant pour qu'il le presse entre ses genévices,  
pendant le travail de la dentition. || *Fig.* Chose  
futile.

**Hachstadt**, 2500 h. V. de Bavière, sur  
le Danube, à 25 km. N.-O. d'Augsbourg. Vict.  
de Villars sur les Autrichiens (1703), du prince  
Eugène et Marlborough sur les Français (1704) ;  
de Moreau sur les Autrichiens (1800).

**Hacquincourt** (*Charles de Monchy*,



*marquis d'*. (1590-1658.) Maréchal de France; s'illustra sous Louis XIII; embrassa le parti de Condé; tué devant Dunkerque.

**Hoffmann** (*Hilhelm*). (1776-1822.) Écrivain, né à Königsberg; *Contes fantastiques*.

**Hogarth**. (1697-1764.) Célèbre peintre et graveur anglais.

\* **hogerer**. *vn.* Murnurer. (Inusité.)

**Hogue** ou **Hague** (*Cap de la*). A l'extrémité de la presqu'île du Cotentin (Manche), au N.-O. de Cherbourg.

**Hogue** ou **Hougue** (*La*). Petit port de France (Manche), sur la côte E. de la presqu'île du Cotentin. Défilé glorieuse de Tourville par les flottes anglaise et hollandaise (1692).

**Hohenlinden** (*Hauts-Tilleuls*). Bdg. de la Ho-Bavière, à 21 km. E. de Munich. Vict. de Moreau sur les Autrichiens (1800).

**Hohenstaufen**. Illustre famille de Souabe, qui a fourni six empereurs d'Allemagne (1138-1254).

**Hohenzollern**. Anc. principauté d'Allemagne, entre le roy. de Wurtemberg et le grand-duché de Bade, fait aujourd'hui partie de la Prusse, ch.-l. : Sigmaringen.

**Hohenzofern**. Famille allemande, tige de la maison royale de Prusse.

**hoir**. *sm.* (l. *heres*.) *Jurisp.* Héritier.

**hoirie**. *sf.* *Jur.* Héritage en ligne directe.

\* **holà!** *interj.* Sert pour appeler. || *Sm.* Mettre le *holà*, les *adà*, faire cesser une querelle.

**Holbach** (*Baron d'*). (1723-1789.) Né en Allemagne, naturalisé français; philosophe qui professait l'athéisme.

**Holbein** (*Hans*), *le Jeune*. (1498-1554.) Grand peintre, né à Auserbourg, m. à Londres. On lui attribue la *Danse macabre* de Bâle.

\* **hollandais**, *aise*. *adj.* et *s.* Qui est de la Hollande, qui appartient à ce pays. || *Sm.* Langue parlée en Hollande.

\* **hollandaise**. *sf.* Toile fine et très serrée qui se fabrique en Hollande. || *Sm.* Fromage de Hollande.

**Hollande**. Nom du royaume des Pays-Bas. || **HOLLANDE**. Province de ce royaume, située sur la mer du Nord, pays plat, marécageux, arrosé par le Rhin et la Meuse; divisée en *Hollande septentr.*, ch.-l. Harlem, et *Hollande mérid.*, ch.-l. la Haye. (*Carte, V. Pl. IV.*)

**Hollande** (*Nouvelle*). Nom qui fut d'abord donné à l'Australie.

\* **hollander**. *va.* Passer les plumes à écrire dans la cendre chaude, pour les dégraisser.

**holocauste**. *sm.* (g. *holos*, entier; *kambos*, brûlé.) Sacrifice où la victime était entièrement consumée par le feu. || La victime ainsi sacrifiée. || Sacrifice en général.

**holographe**. — *V. Olographe.*

**Holopherne**. Général de Nabuchodonosor I<sup>er</sup>. — *V. Judith.*

**Holstein**. Anc. duché, qui, avant 1864, appartenait au Danemark, et qui fait aujourd'hui partie de la province prussienne de Sleswig-Holstein. *V. princ.* : Altoua, Kiel. (*Carte, V. Pl. V.*)

\* **hom!** Exclamation qui exprime le doute, la défiance.

\* **homard**. *sm.* Grosse crevette de mer. **Homburg**. (1652-1715.) Chimiste, né à Batavia; passa sa vie à Paris et fit de nombreuses découvertes pharmaceutiques.

**Hombourg**. 8700 li. V. d'Allemagne, prov. de Hesse-Nassau, à 18 km. de Francfort : *oo.* Eaux minérales très fréquentées.

**hompe**. *sm.* (*esp.* homme.) Jeu de cartes.

**homélie**. *sf.* (g. *homilia*, conversation.)

Explication populaire des saintes Écritures. || *Fig.* Iron. Ouvrage d'esprit où se montre trop d'affectation à moraliser.

**homéopathe**. *sm.* (g. *homoios*, semblable; *pathos*, maladie.) Médecin qui pratique l'homéopathie.

**homéopathie**. *sf.* Système médical qui emploie des médicaments à doses infinitésimales, pour produire des symptômes analogues à ceux de la maladie qu'on veut guérir.

**homéopathique**. *adj.* 2 g. Qui a rapport à l'homéopathie.

**Homère**. (X<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Illustre poète grec, auteur de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*; sept villes se disputent son berceau.

**homérides**. *sm.* pl. Rhapsodes qui chantaient les poèmes d'Homère.

**homérique**. *adj.* 2 g. Qui a rapport à Homère, qui rappelle Homère. || *Rire homérique*, rire bruyant, analogue à celui qu'excita Vulcain dans l'Olympe, d'après le récit de *l'Iliade*.

**homéride**. *s.* 2 g. (l. *homo*, homme; *cedere*, tuer.) Celui, celle qui tue une personne. || *Adj.* 2 g. Qui tue; *masculin homéride*. || *Sm.* Meurtre, action de tuer. || *SYN.* *Assassin*, *meurtrier*.

**honnem** (*ad*). — *V. Ad hominem.*

**hommage**. *sm.* Devoir que le vassal était tenu de rendre à son seigneur. || *Fig.* Vénération, respect : *hommage au Créateur*. || Don respectueux, offrande : *hommage de reconnaissance*. || *Sm.* pl. Devoirs de civilité : *faire agréer ses hommages*.

**hommagé**, *ée*. *adj.* *Jurisp. féod.* Qui est tenu en hommage : *terre hommagée*.

**hommager**. *sm.* Celui qui devait l'hommage.

**hommages**. *adj.* 2 g. Dont les traits, le son de voix, la taille, tiennent plutôt de l'homme que de la femme : *teille hommages*.

**homme**. *sm.* (l. *homo*.) Animal raisonnable formé d'un corps et d'une âme : *Dieu créa l'homme à son image*. || Désigne l'espèce humaine en général : *l'homme est sujet à beaucoup d'infirmités*. || Individu du sexe masculin : par opposition à la femme. || Abs. Homme de cœur, de caractère; c'est un homme. || Pop. Mari : *ma fille attend son homme*. || *Bonhomme*, homme plein de droiture, mais simple, peu avisé. || *Faible non homme*, celui qu'il ne faut. || *Brave homme*, honnête homme. || *Homme de loi*, avocat. || *Homme de sac et de corde*, mauvais garnement. || *Écuyer d'armes*, chevalier armé de toutes pièces. || *Fig.* *Homme de paille*, prétonom. || *Homme des bois*, orang-outang. || *Le Fils de l'homme*, Jésus-Christ.

**homocentrique**. *adj.* 2 g. *Géom.* Qui a même centre concentrique.

**homogène**. *adj.* 2 g. (g. *homos*, semblable; *genos*, race.) Qui est de même nature. || Qui est formé de parties semblables : *un ton homogène*. || *Crit.* *Hétérogène*.

**homogénéité**. *sf.* Qualité de ce qui est homogène.

**homologation**. *sf.* Action d'homologuer.

**homologie**. *sf.* Qualité de ce qui est homologue.

**homologue**. *adj.* 2 g. (g. *homos*, semblable; *logos*, rapport.) *Géom.* Se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent, comprenant entre eux des angles égaux.

**homologuer**. *va.* Donner à un acte fait par des particuliers la force d'un acte fait en justice.

**homonyme**. *adj.* 2 g. (g. *homos*, semblable; *onyma*, nom.) Se dit des choses qui ont un même nom, quoique de nature différente, comme *mule*, animal, et *mule*, chaussure; des mots de même prononciation et exprimant des choses différentes, comme *chine* et *chinaise*, *sein* et *sain*. || *Sm.* Mot homonyme. || Personnes qui portent le même nom, sans être parentes.

**homonyme**, *sf.* Qualité de ce qui est homonyme.

**homophonie**, *sf.* (g. homons) semblable ; *phôné*, *voix*. || Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

**houchets**, *sm. pl.* — V. *Jouchets*.

**Hondschoote**, 3500 h. Cton (Nord), arr. de Dunkerque ; 66. Vict. des Français sur les Anglais et les Autrichiens (1793).

**Honduras**, République de l'Amérique centrale, sur la mer des Antilles, entre le Guatemala au N.-O. et le Nicaragua au S., 332 000 h. ; capit. : Tegucigalpa. || **HONDURAS** (*Golfe de*), Golfe de la mer des Antilles, entre les Honduras et le Guatemala. || **HONDURAS BRITANNIQUE**, Possession anglaise au N.-E. de Guatemala. Capit. : Belize.

**Honneur**, 9800 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque ; port à Tembouchure de la Seine, sur la rive S. 66.

**Hong-Kong**, Ile chinoise, en face de Canton ; 195 000 h. Cédée à l'Angleterre en 1841.

**Hongrie**, Partie de l'empire austro-hongrois, comprenant la Hongrie proprement dite, la Croatie, l'Esclavonie, la Transylvanie et le banat de Temeswar ; 12 336 000 h. Capit. : Budapest. — V. *Autriche-Hongrie*.

**honnier ou hongroyeur**, *sm.* Ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie.

**hongrois, oise**, *adj.* et *s.* De la Hongrie ; qui concerne ce pays ou ses habitants. || *Sm.* Langue parlée en Hongrie.

**honnête**, *adj.* 2 g. (l. *honestus*) Probe, vertueux ; un *honnête homme*. || Conforme à la raison, bienséant, civil, poli : *maintien honnête*. || *Honnête homme*, homme d'honneur, de probité. || *Prise honnête*, convenable. || *Sm.* Ce qui est moral, vertueux ; *préférer l'honnête à l'utile*. || *Syn.* *Affable, civil, courtois, gracieux, poli*.

**honnêtement**, *adv.* Avec honnêteté.

**honnêteté**, *sf.* Conformité à l'honneur, à la probité, à la vertu ; *l'honnêteté de sa conduite*. || Bienséance ; civilité ; *il a beaucoup d'honnêteté*. || Manière obligeante ; *l'honnêteté de son procédé*. || Chasteté, pudeur, modestie. || *Syn.* *Honneur, probité, affabilité, civilité, politesse*.

**honneur**, *sm.* (l. *honor*) La gloire, la considération qui suit la vertu, le courage, les talents ; *il cultive l'honneur de la victoire*. || Estime, réputation ; *défendre son honneur*. || Vertu, probité ; *naquer à l'honneur*. || Qualité qui nous porte à faire des actions courageuses, loyales ; *allez où l'honneur vous appelle*. || En parlant des femmes : pudicité, chasteté. || *En parlant de respect : accompagner qqn. par honneur*. || *Champ d'honneur*, champ de bataille. || *Faire honneur à sa signature, à ses affaires*, remplir ses engagements. || *Point d'honneur*, chose qui intéresse l'honneur. || *Affaire d'honneur*, duel. || *Dettes d'honneur*, dettes de jeu. || *Honneurs funèbres*, cérémonies des funérailles. || *Obtenir les honneurs de la guerre*, sortir d'une place assiégée avec armes et bagages. || *Garçon, demoiselle d'honneur*, qui fait les honneurs un jour de mariage. || *Pl.* Dignités, charges ; *brigner les honneurs*. || *Syn.* *Gloire, honnêteté, chasteté*. || *Chr. Infamie, déshonneur, honte*.

**Honneur**, *va.* Couvrir de honte.

**Honolulu**, 18500 h. Capit. du royaume d'Hawaï ou des Sandwich, dans l'Océanie, au N.-E.

**honorabilité**, *sf.* Qualité d'une personne honorable.

**honorable**, *adj.* 2 g. Qui fait l'honneur ; *veuve honorable*. || Qui mérite d'être honoré ; *famille honorable*. || *Avende honorable*, peine qui consistait à reconnaître publiquement son crime et à en demander pardon. || *Fig.* *Faire amende honorable*.

**honorablement**, *adv.* D'une manière honorable.

**honorable**, *adj.* 2 g. Se dit d'une personne qui, après avoir exercé longtemps une fonction, en conserve le titre et les prérogatives honorifiques ; *conseiller honorable*, || qui porte un titre honorifique sans fonctions ; *membre honorable d'une société*. || *Sm. pl.* Rétrodictions qu'on donne à des personnes de professions libérales ; *honoraires d'un médecin, d'un curé*, etc. || *Syn.* *Appointements, traitement*.

**Honorariat**, *sm.* La qualité d'honoraire.

**Honorat** (87), (ve S.) Archev. d'Arles ;

fondateur du monastère de Lérins. — F. 16 janv.

**Honorer**, *va.* Rendre honneur et respect ; *honorer les saints*. || Avoir beaucoup d'estime pour ; *honorer le mérite*, la vertu. || Faire honneur à ; *elle honore sa famille*. || Donner une chose qui est regardée comme une faveur ; *notre confiance m'honore*. || *Synonymes*. V. *Acquérir de l'honneur*. || Tirer vanité d'une chose. || *Syn.* *Adorer, révéler*.

**honores (nd)**. — V. *Ad honores*.

**honorifique**, *adj.* 2 g. Qui procure des honneurs ; *titre honorifique*.

**honorifiquement**, *adv.* D'une manière honorifique.

**Honorius** (395-423.) Empereur d'Occident, fils de Théodose le Grand. || Ce nom a été porté par 4 papes, de 626 à 1287.

**honte**, *sf.* Confusion, sentiment pénible excité dans l'âme par l'idée ou la crainte du déshonneur. || Déshonneur, opprobre ; *couvrir qqn. de honte*. || Timidité mal placée ; *soite honte*. || *Syn.* *Déshonneur, ignominie, pudeur, confusion*.

**honteusement**, *adv.* Avec honte et ignominie.

**honteux, ense**, *adj.* Qui a de la honte, de la confusion. || Timide, embarrasé ; *il a l'air honteux*. || Qui cause de la honte, du déshonneur.

**hôpital**, *sm.* (l. *hospes*, hôte.) Maison établie pour recevoir et traiter gratuitement les malades indigents.

**hoplite**, *sm.* *Antiq. gr.* Fantassin pesamment armé.

**hoquet**, *sm.* Mouvement convulsif du diaphragme, qui se fait avec une espèce de son non articulé.

**hoqueton**, *sm.* Casaque brodée que portaient les archers du grand prévôt, du chancelier, etc. || Tonte espèce de casaque.

**Horace**, (65-8 av. J.-C.) Célèbre poète latin ; *Odes, épîtres, satires et l'Art poétique*.

**Horaces**, Nom des 3 guerriers que Rome opposa aux 3 Caracés d'Albe. — V. *Caracés*.

**horaire**, *adj.* 2 g. Qui a rapport au heures. || *Cercles horaires*, cercles de la sphère céleste qui passent par les pôles.

**Horatius Coclès**. — V. *Coclès*.

**horde**, *sf.* Peuplade errante. || Troupe d'hommes indisciplinés ; *une horde de brigands*.

**Horé**, Mtsne d'Arabie, au N.-O. du mt Sinai ; 2600 m. Dieu y apparut à Moïse dans le buisson. Moïse y fit jaillir du rocher une source abondante en la frappant de sa verge. Elle s'y retirait pour échapper à la persécution de Jézabel.

**horion**, *sm.* Coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules.

**horizon**, *sm.* Ligne circulaire variable dont l'observateur est le centre et où le ciel et la terre semblent se joindre. || Partie de la surface terrestre où se termine notre vue. (*Fig.* V. page 364.) || Grand cercle perpendiculaire au fil à plomb. || Endroit d'un tableau où le ciel succède à la terre. || Perspective de l'avenir ; *l'horizon politique se recule*.

**horizontal, ale**, *adj.* Parallèle à l'horizon ; *plan horizontal*. || *Chr.* *Vertical*.

**horizontalement**, *adv.* Parallèlement à l'horizon.

**horloge**, *sf.* Machine destinée à marquer et à sonner les heures.

**horloger**, *sm.* Celui qui fait, vend, répare des horloges, des montres, des pendules.

**horlogerie**, *sf.* Art, commerce de l'horloger.

**horris**, *prép.* Excepté.

**hors** (*Cap.*) Cap de l'Amérique du Sud, à l'extrémité de la Terre-de-Pain. (*Carte, F. Pl., 111.*)

**houmoy**, 1000 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens.

**horographie**, *sf.* Art de faire des enduits.

**horoscope**, *sm.* (*sc. hébr.* heure; *skopé*, l'examine.) Observation de l'état du ciel faite par un astrologue au moment de la naissance d'un enfant, pour prédire sa destinée.

**Horps** (*le*), 1500 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne.

**horrens**, *sf.* (*l. horrorem*.) Mouvement de l'âme accompagné de frémissement, et causé par qq. chose d'affreux, de révoltant ou de terrible. || Haine violente; *prendre en horreur*, || Qui cause un effroi mêlé d'admiration, de respect; *une dirine horreur*, || Enormité d'une mauvaise action; *l'horreur du crime*, || Fig. Personne ou chose très laide. || Pl., Fam., Injure.

**horrible**, *adj.* 2 *g.* Qui fait horreur. || Très mauvais; *une horrible boisson*. || *SYN.* Affreux, hideux, laid.

**horriblement**, *adv.* D'une manière horrible. || Extrêmement, excessivement; *soffrir horriblement*.

**horripilation**, *sf.* Frissonnement, accompagnement de froid, qui fait hérissier les poils, et nommé vulgairement *chair de poule*.

**horripier**, *va.* Causer un sentiment de crainte ou d'irritation. || *S'horripier*, *vpr.* S'irriter.

**hors**, *prép.* (*hor*.) À l'extérieur de; *il habite hors la ville*, || Excepté; *ils y sont hors allés, hors un*, || *Être hors de soi*, être très irrité, très agité. || *Hors ligne*, tout à fait supérieur.

**hors-d'œuvre**, *sm.* *Archit.* Pièce en saillie, qui est détachée du corps du bâtiment. || Ce qui, en littérature, ne fait point partie essentielle du sujet. || *Cais*, Mets qu'on sert après le potage. || Pl., *Des hors-d'œuvre*.

**Hortense**, (1753-1837.) Fille d'Alexandre de Beauharnais et de Joséphine, née à Paris; épouse Louis Bonaparte, roi de Hollande, et fut mère de Napoléon III. Son tombeau est dans l'église de l'Inail. (*V. Bonaparte*, p. 100.)

**hortensia**, *sm.* Arbuste originaire du Japon, dont les fleurs sont d'un rose tendre.

**Hortensius**, (115-50 av. J.-C.) Célébre avocat romain, rival, mais ami de Cicéron.

**horticole**, *adj.* 2 *g.* Qui concerne l'horticulture.

**horticulteur**, *sm.* Celui qui s'occupe de la culture des jardins.

**horticulture**, *sf.* Art de cultiver les jardins.

**hosanna**, *sm.* (*m. hébr.*) Acclamation religieuse des Hébreux, employée aussi dans les prières de l'Église. || Fig. *Crier hosanna*, se rejouir de qq. chose. || Pl., *Des hosannas*.

**hospice**, *sm.* (*l. hospitium*.) Maison de charité où l'on nourrit des pauvres, des vieillards, des infirmes. || Maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs.

**hospitalier**, *ière*, *adj.* Qui exerce volontiers l'hospitalité. || Lien où l'on reçoit l'hospitalité, où l'on trouve un refuge; *l'œuvre hospitalière*. || *Adj.* et *s.* Religieux hospitaliers, membres de certains ordres militaires, institués pour recevoir les pèlerins. || *Religieuses hospitalières*, religieuses des ordres charitables.

**hospitalièrement**, *adv.* D'une façon hospitalière.

**hospitalité**, *sf.* Charité, libéralité qu'on exerce en recevant et logeant gratuitement.

**hospodar**, *sm.* Titre que portaient autrefois les souverains de la Valachie et de la Moldavie.

**hostie**, *sf.* (*l. hostia*, victime.) Toute victime que les anciens immolaient à Dieu. || Pain très mince et sans levain, que le prêtre offre et consacre à la messe.

**hostile**, *adj.* 2 *g.* (*l. hostis*, ennemi.) Qui est d'un ennemi, qui caractérise un ennemi.

**hostilement**, *adv.* En ennemi.

**hostilité**, *sf.* Acte d'ennemi; *suspension des hostilités*, || Disposition hostile.

**hôte**, *essoc.* *s.* (*l. hospes*.) Qui tient un cabaret, une hôtellerie, une auberge. || Celui qui vient manger ou loger. || Personne qui donne l'hospitalité ou celle qui est reçue. || *Table d'hôte*, table servie à heure fixe, et où l'on peut manger moyennant un prix fixe. || Fig. *Les hôtes des bois*, les animaux qui y font leur demeure.

**hôtel**, *sm.* Demeure somptueuse d'une personne de qualité, d'un personnage éminent. || Édifice occupé par certaines administrations; *hôtel des Ministres*; *hôtel de ville*. || Hôtel, auberge, maison garnie, où descendent les voyageurs. || *SYN.* *Chalet*, *palais*.

**Hôtel-Dieu**, *sm.* Hôpital principal dans plusieurs villes.

**hôteller**, *ière*, *s.* Personne qui tient une hôtellerie. || *SYN.* *Aubergiste*.

**hôtellerie**, *sf.* Maison où les voyageurs et les passants sont logés et nourris pour leur auberge.

**hotte**, *sf.* Sorte de panier d'osier qu'on porte sur le dos à l'aide de bretelles.

**hotte**, *sf.* La quantité que peut contenir une hotte.

**hottentot**, *ote*, *s.* et *adj.* Du pays des Hottentots. || *SYN.* Langue des Hottentots.

**Hottentotie** ou mieux **Pays des Hottentots**, Région de l'Afrique australe.

**Hottentots**, Peuple de l'Afrique australe. (*Carte, F. Pl., 111.*)

**hottentot, esse**, *s.* Celui, celle qui porte la hotte.

**houblon**, *sm.* Plante grimpante dont la fleur, nommée *cone*, est employée dans la fabrication de la bière. (*Fig.*)

**houblonner**, *va.* Mettre du houblon dans une boisson.

**houblonnère**, *sf.* Champ planté de houblon.

**Houdain**, 1400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Bethune; 60.

**Houdan**, 2000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Mantes; 60. Poulets renommés.

**Houdon**, (1741-1828.) Célébre statuaire, né à Versailles.

**houe**, *sf.* Instrument de fer large et recourbé muni d'un manche pour remuer la terre, semblable à la binette. (*Fig.*, 1. INSTRUMENTS ARATOIRES.)

**Houillès**, 1000 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac. Scieries mécaniques.

**houer**, *va.* Labourer la terre avec la houe.

**houille**, *sf.* (*ll. mill.*) Charbon fossile d'un noir brillant, friable, bitumineux, brûlant



houblon.

facilement, qui se trouve en couches considérables dans l'intérieur de la terre.

**houille, cre.** adj. Qui renferme des couches de houille.

**houillère, sf.** Mine de houille.

**houilleur, sm.** Ouvrier qui travaille aux mines de houille.

**houilleux, cose.** adj. Qui contient de la houille : *terrain houilleux*.

**houka, sm.** Pêche turque ou persane.

**houle, sf.** Mouvement d'ondulations que les eaux de la mer conservent après une tempête. || Grosses ondes d'une mer agitée.

**houlette, sf.** Bâton de berger, au bout duquel est une plaque de fer en forme de coupe, pour jeter des mottes de terre aux moutons qui s'écartent et les faire revenir.

**houleux, cose.** adj. Agité par la houle.

**houp!** Interj. Sert à appeler qqun, à exciter un cheval.

**houper, va. T. de chasse.** Appeler son compagnon par un houp.

**houpe, sf.** Pils de laine, de soie, etc., mes ensemble de manière à former une touffe.

**houpe, sf.** Touffe de poils.

**houpe-laine, sf.** Sorte de vêtement léger qui se met par-dessus l'habit.

**houpper, va.** Mettre en houppes. || *Houpper de la laine*, la peigner.

**houppette, sf.** Petite houpe.

**houppiller, va. (H. mil.)** Classer avec des houppes.

**houtraillis, sm.** Mente de mauvais chiens de chasse.

**houtraque, sm.** Mente de mauvais chiens de chasse.

**houtraque, sm.** Magouane grossière de mouffons et de platras.

**houtraque, va.** Faire un houtraque.

**houtraque, sm.** Mauvais chien de chasse.

**houtraque, sf.** Épouse que le musulman fidèle aura dans le paradis de Mahomet.

**houtraque, sf.** Sorte de navire hollandais à fond plat.

**houtraque, sm.** Cri de guerre des Cosaques. || Cri d'acclamation dans les foires.

**houtraque, sm.** Cri des chasseurs pour faire revenir les chiens sur leurs premières voies. || Fun. Grand bruit, grand tumulte.

**houtraque, sm. — V. Houtraque.**

**houtraque, sm. pl.** Sorte de gnôtres.

**houtraque, va. (H. mil.)** Tirer qqun pour le maltraiter. || Fig. (mil.) Tirer qqun pour le maltraiter. || Fig. (mil.) Tirer qqun pour le maltraiter.

**houtraque, vpr.** Se maltraiter réciproquement.

**houtraque, sm.** Action de houtraquer.

**houtraque ou houtraque, sf.** Lieu où il croît quantité de houx.

**houtraque, sf.** Couverture attachée à la selle d'un cheval, et qui couvre la croupe. || Couverture d'étoffe légère qui couvre les meubles de prix.

**houtraque, ée.** adj. Couvert d'une houtraque.

**houtraque, va.** Nettoyer avec un houtraque.

**houtraque, sf.** Verges, baguette flexible.

**houtraque, va.** Battre avec une houtraque.

**houtraque, sm.** Bahut de houx ou d'autre branchage, de plumes ou de crins.

**houtraque, sm. [hou.]** Arbre toujours vert, dont les feuilles sont hispides et armées de piquants. || L'âme de houx : *un joli houtraque*.

**houtraque, sm.** Penplade de l'île de Madagascar.

**houtraque (Cath.), sf.** femme de Henri VIII; m. sur l'échafaud (1542).

**houtraque (Kluis), (1819-1867.)** Industriel américain; inventeur de la machine à condre. — Cette invention est aussi revendiquée pour un Français du nom de Thimonnier, tailleur d'Amplepuis.

**houtraque, sm. [ho-ic.]** Sorte de houe à deux fourchous, qui sert à fouir la terre. (Fig., INSTR. ARATOIRES.)

**houtraque, sm.** Syn. d'orfraie.

**Hubert (St), (VIII<sup>e</sup> s.)** Apôtre des Ardennes; évêque de Maëricht et de Liège; patron des chasseurs; m. 728. — F. 3 novembre.

**Hublot, sm.** Trou nommé dans la muraille d'un vaisseau, pour donner du jour et de l'air à l'équipage. On dit aussi *hublot*. (Fig., T. NAVIRE.)

**Hue (1813-1862.)** Missionnaire, écrivain français, auteur de *L'opinion dans la Chine, la Tartarie et le Thibet, empire chinois*, etc.

**Huelle, sf.** Grand coffre de bois où l'on pétrit et serre le pain.

**Huelcher, va. Chasse.** Appeler à haute voix un en sifflant. (vx.)

**Huelcher, sm.** Cornet servant à appeler ou à avertir de loup.

**Huelcher, sm.** 500 h. Clon (Pas-de-Cal.), arr. de Montreuil.

**Hudson (Baie ou Mer d').** Grande mer intérieure formée par l'Amérique, sur les côtes N. de l'Amérique du Nord. (Carte, T. PL. I.)

**Hudson ou North-Hiver, Pl.** des États-Unis, arrose Albany, Hudson, et se jette dans l'Atlantique à New-York; 500 km.

**Hue!** Mot dont se servent les charretiers pour faire avancer les chevaux, et aller à droite. || SYN. *Huhua!* || Cria. *Dia!*

**Hue, 50000 h.** Capit. de l'Annam en Asie, à 25 km. de la mer. (Carte, T. PL. XXIV.)

**Hue, sf.** Bruit qu'on fait dans une battue contre le loup. || Fig. Cris de dérision poussés contre quelqu'un.

**Huelgand, 1400 h.** Clon (Finistère), arr. de Clévençon.

**Huer, va.** Faire des huées après le loup. || Fig. Pousser des cris de dérision contre qqun.

**Hued, (1630-1721.)** Évêque d'Avranches, né à Caen, mort à Paris, célèbre par sa science.

**Huet, sf.** Sorte de chonette, nommée aussi huolotte.

**Hugo (Victor), (1802-1885.)** Célèbre poète, dramaturge, romancier et homme politique, né à Besançon, m. à Paris; chef de l'école romantique moderne; religieux dans ses premiers ouvrages, impie dans les derniers. *Odes et ballades; Notre-Dame de Paris; la Légende des siècles*, etc.

**Huguenot, ôte, s.** Surnom qui fut donné autrefois aux calvinistes.

**Huguenote, sf.** Marmite de terre sans pieds. || Petit fourneau surmonté d'une marmite. || *Cuis. Extrait à la huguenote*, œufs cuits dans du jus de mouton.

**Huguenotisme, sm.** Attachement à la religion réformée.

**Hugues (le Grand),** Fils du roi Robert I<sup>er</sup>, duc de France et comte de Paris; m. en 955. || HUGUES CAPET. (946-996.) Fils de Hugues le Grand et chef de la dynastie capétienne; roi à la mort de Louis V (987).

**Hugues (St),** Un des plus illustres abbés de Cluny; m. en 1109. Canonisé par le pape Calixte II. — F. 29 avril.

**Hugues de Saint-Victor, (XII<sup>e</sup> s.)** Théologien du moyen âge.

**Huhau, — V. Hue.**

**Hui, adv.** Au moment présent. (vx.)

**Huillage, sm.** Action de huiler.

**Huille, sf. (l. oleum.)** Liqueur grasse extraite de diverses substances. || Composition que l'on obtient en faisant macérer deux jours de l'huile lue. || *Saintes huiles*, huile employée par l'Église pour le saint chrême et l'extrême-onction. || *Peindre à l'huile*, peindre avec des couleurs broyées à l'huile.

**huiler, va.** Oindre, frotter avec de l'huile.

**huilerie, sf.** Fabrique d'huile.

**huilleux, cose.** adj. Qui est de la nature de l'huile. || Qui renferme de l'huile. || Qui est comme huilbé ou frotté d'huile.

beralité qu'on s'attribuait. On portait au lieu de la

«) Toute vie à Dieu, à Pain et prêtre offre

ennemi.) Qui un ennemi. ment.

«) *suspandre*

Qui tient un berger. || Celui qui donne

«) *Table d'Hôte*, ou peut man-Plu. *Les hôtes* ont demeuré.

«) *usage d'une perze* émbent. || Indications : || Hôtel, au-ent des voya-

«) *principal dans*

«) *me qui tient*

«) *es voyageurs* pris pour leur

«) *d'osier qu'on* les.

«) *peut conte-*

«) *Un pays des* obtient.

«) *Pays des* ligne australe. Afrique aus-

«) *elle qui porte*

«) *gante dont la*

«) *on.*

«) *e large et re-*mer la terre.

«) *NTIUMENTS*

«) *et-Garonne).*

«) *s.* avec la houe. carbon fossile ueux, brûlant



**huillier**, sm. Ustensile destiné à contenir les burettes ou l'on met l'huile et le vinaigre. || Fabricant, marchand d'huile.

**huils**, sm. [Jul.] (l. *ostium*, porte.) Porte. (vx.) || A HUIS CLOS, loc. adv. A portes fermées, et sans que le public soit admis.

**huisme**, Riv., affluent de la Sarthe.

**huisserie**, sf. Assemblage de pièces de bois qui forment la baie d'une porte.

**huissier**, sm. Celui qui se tient dans l'antichambre des souverains, des ministres, etc., pour introduire les personnes qu'ils reçoivent. || Celui qui est chargé de faire le service des séances de certaines assemblées. || Officier public chargé de signifier les actes de justice, de mettre à exécution les jugements, etc.

\* **huît**, adj. num. card. [uit; le t ne se prononce pas devant une consonne] (l. *octo*.) Deux fois 4. || Huïtième; *page huît*. || SM. Le nombre exprimé par 8. || Le se jour du mois; 8 août.

\* **huïtain**, sm. Petite pièce de poésie, stance de huit vers.

\* **huïtaine**, sf. Nombre de huit ou environ. || Espace de huit jours.

\* **huïtième**, adj. num. ord. 2 g. Adj. ordinal de huit. || SM. La huitième partie d'un tout. || SF. La plus basse classe des collèges. || SM. Écolier de huitième.

**huïtièmement**, adv. En huitième lieu.

**huître**, sf. (l. *ostrea*; g. *ostreum*.) Mollusque de mer à coquille bivalve irrégulière. (Fig.) || Fig. Personne stupide.

**huïtrier**, fêre, adj. Qui se rapporte aux huîtres. || SF. Baie d'huîtres.

\* **hulan**, sm. — V. *Ulan*.

**Hull**, 154 000 h. V. près de la côte E. d'Angleterre, port sur l'Ember. (Carte, V. PL. XVI.)

\* **hulotte** ou **huette**, sf. (l. *ulida*.) Espèce de hibou, gros oiseau nocturne.

**humain**, aine, adj. (l. *humanus*.) Qui concerne l'homme; le *corps humain*. || Sensible à la pitié, secourable, bienfaisant; un *prince humain*. || SM. PL. Les hommes.

**humainement**, adv. Suivant le pouvoir de l'homme; avec humanité, avec bonté.

**humainiser**, va. Rendre bon, humain. || *Civiliser*. || Rendre plus favorable. || *S'humaniser*, vpr. Devenir plus doux, plus traitable.

**humaniste**, sm. Celui qui étudie les humanités dans un collège. || Celui qui sait, qui enseigne les humanités.

**humanitaire**, adj. 2 g. Qui intéresse l'humanité. || ADJ. et SM. Qui s'occupe des intérêts de l'humanité.

**humanité**, sf. (l. *humanitas*.) Nature humaine; *Jésus-Christ a pris notre humanité*. || Genre humain; *être inspiré par l'amour de l'humanité*. || Bonté, bienfaisance; *traiter quelqu'un avec humanité*. || SF. PL. Études classiques qui font suite à celles de grammaire jusqu'à la rhétorique inclusivement. || SYN. *Bienfaisance, bienveillance, bonté*.

**Humbert**, fr. Roi d'Italie, né en 1844, fils de Victor-Emmanuel, auquel il a succédé le 9 janvier 1878.

**humble**, adj. 2 g. (l. *humilis*.) Qui a de l'humilité; *être humble devant Dieu*. || Qui porte trop loin la déférence et le respect; *être humble devant les grands*. || Respectueux; *garder un humble silence*. || Modeste; *humble vertu*. || Fig. Qui a peu d'apparence; *humble retraite*. || Médiocre; *le sort le plus humble*.

**humblement**, adv. Avec humilité.

**Humboldt** (Guillaume de), (1767-1835.) Philologue et homme d'état prussien. || HUMBOLDT (Alexandre de), (1769-1859.) Frère du précédent, né à Berlin; savant naturaliste et voyageur; auteur du *Cosmos* et d'autres savants ouvrages.

**Humé** (David), (1711-1776.) Né à Edinbourg; philosophe sceptique; auteur d'une *Histoire d'Angleterre* et d'ouvrages philosophiques.

**humectant**, aute, adj. et s. Se dit des aliments et des boissons qui rafraichissent.

**humectation**, sf. Action d'humecter.

**humecter**, va. Rendre humide, mouiller. || *S'humecter*, vpr. Devenir humide.

\* **humier**, va. Avaler en retenant son haleine. || Par ext. Aspirer par le nez.

**huméral**, aie, adj. Qui a rapport au bras ou à l'humérus; *muscle huméral*. (Fig., V. SYSTEME MUSCULAIRE.)

**humérus**, sm. [u-mé-rus'] (l. *épaule*.) L'os du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude. (Fig., V. SQUELETTE.)

**Humeur**, sf. (l. *humorem*.) Substance liquide qui se trouve dans un corps organisé. || Fig. Disposition du tempérament ou de l'esprit, soit naturelle, soit accidentelle; *humeur fâcheuse, complaisante*. || Fantaisie, caprice; *chacun a ses humeurs*. || *Humeurs froides*, écrouelles.

**humide**, adj. 2 g. Qui tient de la nature de l'eau. || Qui est imprégné, chargé de vapeur aqueuse; *air, lieu humide*. || *CTR. Sec.*

**humidement**, adv. Dans un lieu humide; *être logé humidement*.

**humidité**, sf. Qualité de ce qui est humide.

**humiliant**, aute, adj. Qui humilie.

**humiliation**, sf. Action par laquelle on est humilié. || État d'une personne humiliée.

**humilier**, va. (c. *prier*.) Abaisser, mortifier, donner de la confusion. || *S'humilier*, vpr. S'abaisser, se rendre humble. || SYN. *Abaisser, avilir, rabaisser*.

**humilité**, sf. Vertu qui nous donne le sentiment de notre faiblesse, qui réprime en nous les mouvements de l'orgueil. || Déférence, soumission; *parler en toute humilité*.

**humoral**, aie, adj. Méd. Qui a rapport aux humeurs.

**humorisme**, sm. Doctrine des médecins humoristes.

**humoriste**, adj. 2 g. et sm. Qui a souvent de l'humeur sans sujet. || Enclin à une sorte de gaieté railleuse et originale; *bertrand humoriste*. || Qui attribue aux humeurs les divers phénomènes de la vie; *médecin humoriste*.

**humoristique**, adj. 2 g. Litt. Ou il entre de l'humeur.

**humour**, sm. (m. angl.) Qualité de l'imagination qui donne aux idées un tour comique ou fantasque.

**humus**, sm. [u-mus'] (m. l.) Terre végétale.

\* **hune**, sf. *Mar.* Plate-forme élevée qui est en saillie autour des mâts. (Fig., V. NAVIRE.) || Grosse pièce de bois à laquelle une cloche est suspendue.

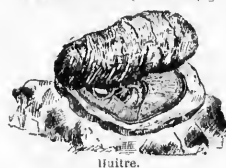
**Huméré**, (377-488.) 2e roi des Vandales en Afrique, persécuta les catholiques.

\* **huner**, sm. Voile qui se place au mâc de hune. (Fig., V. NAVIRE.)

**Humigacé**, 2 200 h. Canton (Alsace-Lorraine), pres de Bâle, Siège célèbre soutenu par 500 Français contre 25 000 Autrichiens (1815).

**Huns**, Peuple barbare, sorti des steppes de la Russie, ravagea l'empire romain (IVe s.) et s'éteignit à la mort de son roi Attila.

**Hunyade** (Jean), (1400-1456.) Héros hongrois, défendit Belgrade contre Mahomet II.



huître.

\* **huppe**, sf. (l. *upupa*.) Oiseau de la grosseur d'un merle, qui a une petite touffe de plumes sur la tête. || Touffe de plumes que portent cet oiseau et qq. autres (Fig.)



Huppe.

\* **huppé, ée**, adj. Qui a une huppe sur la tête. || Fig. et fam. Riche, notable; il y avait des femmes, et des plus huppées.

\* **hure**, sf. Tête de qq. animaux (sanglier, saumon, brochet, etc.), lorsqu'elle est coupée.

\* **Hurepoix**. Anc. pays de l'Orléanais. V. principales : Moulthéry, Corbeil, Arpajon.

\* **Hurclé**. 1.300 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon; 66.

\* **hurlement**, ante. adj. Qui hurle.

\* **hurlement**, sm. Cri prolongé que fait le loup et affoisi le chien. || Cri aigre et prolongé poussé dans la douleur, dans la colère.

\* **hurler**, vi. (l. *ululare*.) Pousser des hurlements. || Fig. Parler avec emportement, avec le ton de la fureur.

\* **hurleur, euse**, s. et adj. Celui, celle qui pousse de grands cris. || SYN. Genre de singes du groupe des sapajous.

\* **hurubertu, ue**. Fam. Inconsidéré, brusque, étourdi.

\* **Huron**. Lac de l'Amérique du Nord. (Carte, T. Pl. I.)

\* **Huss (Jean)**. Héréditaire de Bohême; couronné par le concile de Constance, il fut brûlé (1415).

\* **Hussard**, sm. Cavalier hongrois. || Soldat de cavalerie légère en France. (Fig., V. PL. X.)

\* **Hussarde**, sf. Danse d'origine hongroise. || A LA HUSSARDE. loc. adv. Sans retenue, sans réserve.

\* **Hussite**, sm. Sectateur de Jean Huss.

\* **huthi**, adj. m. Enêté, opiniâtre. (V. X.)

\* **lutte**, sf. Petite cabane faite grossièrement avec de la terre, du bois, de la paille, etc.

\* **lutte (se)**, vpr. Se faire une lutte.

\* **Hygiens**. (1629-1695.) Célèbre astronome et mathématicien hollandais, né à la Haye.

\* **hyacinthe**, sf. Plante. — V. *Jacinte*. || Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge.

\* **Hyades**. *Myth.* Filles d'Atlas, chazées en une constellation qui porte leur nom. || *Astr.* Groupe de cinq petites étoiles peu apparentes, voisines de la constellation du Taureau.

\* **hyalin, ine**, adj. (g. *hyalos*, verre.) Qui a l'apparence du verre.

\* **hybride**, adj. 2 g. (m. g.) Qui est né de deux espèces différentes : le mulet est un animal hybride. || *Gram.* Mots formés de radicaux pris dans deux langues différentes, comme *monoole*.

(g. *monos*, seul; l. *ooleus*, oil.)

\* **Hydas**. — V. *Hyksos*.

\* **Hydaspe**. Anc. nom du fleuve de l'Inde appelé aujourd'hui Chelum ou Djelam.

\* **hydatide**, sf. (g. *hydatis*.) *Méd.* Tumeur enkystée qui contient un liquide aqueux et transparent.

\* **hydatisme**, sm. *Méd.* Bruit par la fluctuation d'un liquide épanché dans une cavité.

\* **hydr** ou **hydro**. Préfixe formé du mot grec *hydr*, eau.

\* **Hydra**. Ile de Grèce, dans la mer Égée.

\* **hydracide**, sm. *Chim.* Acide résultant de la combinaison d'un corps simple avec l'hydrogène.

\* **hydrate**, sm. *Chim.* Corps composé d'eau et d'un oxyde métallique; ex. : la chaux éteinte, qui est de la chaux combinée avec de l'eau.

\* **hydraté, ée**, adj. *Chim.* Qui est combiné avec l'eau.

\* **hydraulique**, adj. 2 g. (*hydr*; g. *autos*, tuyau.) Qui a rapport à l'eau, à la conduite, des eaux. || *Sc.* Science qui enseigne à conduire les eaux.

\* **hydre**, sf. *Zool.* Serpent d'eau douce. || Genre de polypes.

\* **Hydre de Lerne**. *Myth.* Serpent fabuleux à plusieurs têtes tué par Hercule. || Fig. Mal qui augmente à mesure qu'on veut le détruire : *L'hydre de la révolte*.

\* **hydrocarbonaté**, sm. *Minér.* Carbonate contenant de l'eau en combinaison.

\* **hydrocarbure**, sm. Composé d'hydrogène et de carbone. On dit plutôt : *carbure d'hydrogène* ou *hydrogène carboné*.

\* **hydrocéphale** et **hydrocéphalie**, sf. (*hydro*; g. *kephalé*, tête.) *Méd.* Hydroisie de la tête. || *Anj.* et s. 2 g. Qui est atteint d'une hydrocéphalie.

\* **hydrochlorate**, sm. On dit mieux : *chlorhydrate*. (V. ce mot.)

\* **hydrochlorique**, adj. 2 g. On dit plutôt : *chlorhydrique*. (V. ce mot.)

\* **hydrodynamique**, sf. (*hydro*; g. *dunamis*, force.) *Phys.* Science du mouvement des fluides et de ses lois.

\* **hydrofuge**, adj. 2 g. (*hydro*) Qui chasse l'humidité.

\* **hydrogène**, sm. (*hydro*; g. *gennas*, j'en-gendre.) *Chim.* Corps simple, gaz incolore étudié par Cavendish en 1778. C'est le plus léger de tous les corps; sa densité est 0.069. Il n'a ni odeur ni saveur quand il est pur. Il a été liquéfié et même solidifié, en 1875 par M. Cailliet et par M. Pictet. En se combinant avec l'oxygène, il brûle et forme de l'eau. || Le gaz d'éclairage est de l'hydrogène carboné.

\* **hydrogène, ée**, adj. Combiné avec de l'hydrogène.

\* **hydrographie**, sm. (*hydro*; g. *graphé*, je décris.) Celui qui est versé dans l'hydrographie. || *Adj.* *Ingénieur hydrographe*.

\* **hydrographie**, sf. Connaissance ou description des mers, des eaux navigables.

\* **hydrographique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'hydrographie.

\* **hydrologie**, sf. (*hydro*; g. *logos*, traité.) Connaissance des eaux et de leurs différentes espèces.

\* **hydrologique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'hydrologie.

\* **hydrologue**, sm. Celui qui s'occupe d'hydrologie.

\* **hydromel**, sm. (*hydro*; g. *meli*, miel.) Breuvage fait d'eau et de miel.

\* **hydromètre**, sm. (*hydro*; g. *metron*, mesure.) Instrument pour mesurer l'épaisseur de la couche d'eau de pluie tombée en un lieu donné. On dit plutôt *ulomètre* ou *pluviomètre*.

\* **hydrométrie**, sf. Art de savoir faire usage de l'hydromètre. (Hussite.)

\* **hydrométrique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'hydromètre.

\* **hydrophobe**, s. et adj. 2 g. Qui est atteint d'hydrophobie.

\* **hydrophobie**, sf. (*hydro*; g. *phobos*, crainte.) *Méd.* Horreur de l'eau et des autres liquides. || La rage.

\* **hydroptique**, adj. et s. 2 g. Malade d'hydroptisie.

\* **hydroptisie**, sf. (*hydro*.) *Méd.* Accumulation de sérosité dans une cavité du corps, surtout dans l'abdomen.

\* **hydromécanique**, adj. 2 g. (*hydro*; g. *pneuma*, soufflé.) *Chim.* Se dit de l'appareil qui sert à recueillir les gaz sur une cuve remplie d'eau.

\* **hydroscope**, sm. (*hydro*; g. *skopos*,

l'examine.) Celui qui pratique l'art de rechercher les sources, les eaux souterraines.

**Hydroscopie.** sf. Art de rechercher les sources.

**Hydrostatique.** sf. Partie de la mécanique qui traite de l'équilibre des liquides et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases. || *ANJ.* 2 g. Qui a rapport à l'hydrostatique. || *Balanee hydrostatique*, appareil servant à déterminer la pesanteur spécifique des corps.

**Hydro-sulfate.** sm. Mieux *sulfhydrate*. (V. ce mot.)

**Hydro-sulfurique.** adj. On dit plutôt *sulfhydrique*. (V. ce mot.)

**Hydrothérapie.** sf. (*hydro*; g. *therapeia*, traitement.) *Méth.* Traitement des maladies par l'emploi de l'eau froide.

**Hydrothérapique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'hydrothérapie.

**Hydrome.** sm. Nom qui a été proposé pour désigner quelques corps peu nombreux contenant de l'hydrogène. (Peu usité.)

**Hyémal.** ale. adj. — V. *Hivernal*.

**Hyène.** sf. (g. *haina*, porc.) Mammifère carnassier de l'Asie et de l'Afrique.

**Hyères** (*Hes d'*). Dans la Méditerranée, sur la côte française, au S.-E. de Toulon; Porquerolles, Port-Cros et Pile du Levant.

**Hyères.** 13 500 h. (Ton (Var), arr. de Toulon; go à 4 km. de la Méditerranée. Ville d'hiver très fréquentée pour son climat.

**Hygiène.** *Myth.* Déesse de la santé.

**Hygiène.** sf. (g. *hygieinon*, se bien porter.) Partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé.

**Hygiénique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'hygiène.

**Hygiéniquement.** adv. Conformément aux principes de l'hygiène.

**Hygromètre.** sm. (g. *hygros*, humide; *metron*, mesure.) *Phys.* Instrument servant à mesurer le degré d'humidité de l'air. (*Fig.*)

**Hygrométrie.** sf. Qualité de ce qui est hygrométrique. (Ansté.)

**Hygrométrie.** sf. Science qui s'occupe de déterminer l'état d'humidité de l'air.

**Hygrométrique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'hygrométrie. || Qui absorbe l'humidité de l'air.

**Hyksos.** Rois égyptiens nommés aussi *rois pasteurs*. On croit que c'est sous l'un de ces rois que Joseph administra l'Égypte.

**Hymen.** [imène.] et **hyménée.** sm. Mariage dans le langage poétique. || *Myth.* Dieu qui présidait au mariage.

**Hyménoptères.** sm. pl. (g. *hymén*, membrane; *pteron*, aile.) Ordre d'insectes à métamorphoses complètes, qui ont 4 ailes membranées, nues, à nervures longitudinales: abeilles, fourmis, etc.

**Hymette.** Mtagne de l'Attique, célèbre par son miel et ses marbres.

**Hymne.** sm. (g. *hymnos*.) Cantique en l'honneur de la Divinité ou des héros. || *SF.* *Liturg.* Hymne qu'on chante dans l'église.

**Hyoïde.** adj. et sm. Se dit de l'os qui est à la racine de la langue.

**Hypallage.** sf. (m. g., changement.) *Gram.* Figure par laquelle on paraît attribuer à certains mots d'une phrase ce qui appartient à d'autres mots de cette phrase, sans pouvoir se méprendre sur le sens. Ex. : *enfoncer son bonnet dans la tête au lieu d'enfoncer sa tête dans le bonnet.*

**Hypobate.** sf. (g. *hypo*, au delà; *bainein*, aller.) *Gram.* Figure qui consiste à renverser l'ordre naturel du discours. Ex. : *A tous les cours bien nés que la patrie est chère!* || *SYX.* *Inversion.*

**Hypobole.** sf. (g. *hypo*, au delà; *bolein*, jeter.) *Rhd.* Figure qui consiste à augmenter ou à diminuer la vérité des choses. Ex. : *Cet homme va comme le vent, pour il marche très vite.* || *Math.* Courbe composée de deux branches RAS et R'BS' s'ouvrant indéfiniment, telle que la différence des distances de chacun de ses points à deux points fixes F et F' est constante.

Ces deux points sont nommés *foyers*. (*Fig.*)

**Hyperbolique.** adj. 2 g. Qui exagère beaucoup. || *Céom.* Qui a la forme de l'hyperbole.

**Hyperboliquement.** adv. D'une manière hyperbolique.

**Hyperborées.** adj. 2 g. ou **hyperboréen**, **cume**, adj. (g. *hyper*, par-dessus; *Boreas*, Borée.) Qui est à l'extrême nord.

**Hypercritique.** sm. Censeur outré, critique qui ne pardonne rien.

**Hyperdile.** sf. (g. *hyper*, au delà; *doula*, servitude.) Culte rendu à la Ste Vierge, par opposition au culte de *chlie*, rendu aux saints.

**Hypertrophie.** sf. (g. *hyper*, au delà; *trophé*, nourriture.) Développement excessif d'un organe; *hypertrophie du cœur.*

**Hypertrophie, ée.** adj. Atteint d'hypertrophie.

**Hypertrophier.** va. (c. *prier*.) Causer l'hypertrophie.

**Hypéthère.** adj. et sm. (*hypo*; g. *aithra*, ciel découvert.) Édifice, temple découvert.

**Hypnotique.** adj. 2 g. et sm. Qui provoque le sommeil. || *SYX.* *Narcotique.*

**Hypnotisme.** sm. (g. *hypnos*, sommeil.) Sommeil artificiel que l'on provoque à l'aide de certains procédés.

**Hypo.** (g. *hypo*.) Préposition grecque qui signifie *sous*; opposée à *hyper*, qui signifie *au-dessus*.

**Hypocondre.** sm. (*hypo*; g. *chondros*, cartilage.) *Anat.* Parties latérales de la région supérieure du bas-ventre.

**Hypocondriaque.** adj. 2 g. Qui appartient à l'hypocondrie. || *ANJ.* et s. Qui est atteint d'hypocondrie.

**Hypocondrie.** sf. Maladie qui rend bizarre et morose. || Par ext. Melancolie, tristesse habituelle.

**Hypocras.** sm. [era-ce.] Liqueur faite avec du vin, du sucre, de la cannelle, etc.

**Hypocrisie.** sf. (g. *hypokrisis*, rôle joué.) Vice qui consiste à affecter une vertu, des sentiments qu'on n'a pas.

**Hypocrite.** adj. et s. 2 g. Qui a de l'hypocrisie.

**Hypocritement.** adv. D'une manière hypocrite.

**Hypogastre.** sm. (g. *hypo*; *gastér*, estomac.) *Lat.* partie inférieure du ventre. || *CR.* *Épigastre.*

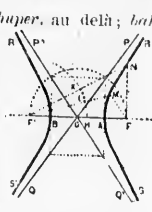
**Hypogastrique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'hypogastre.

**Hypogée, ée.** adj. (*hypo*; g. *gè*, terre.) Qui reste ou se développe sous terre.

**Hypogée.** sm. (*hypo*; g. *gè*, terre.) Construction souterraine où les anciens déposaient leurs morts.

**Hypoglosse.** adj. 2 g. et sm. (*hypo*; g. *glossa*, langue.) Se dit des nerfs de la langue.

**Hypophosphoreux, euse.** adj.



Hyperbole.

Chim  
thos  
hy  
actio  
il y a  
ture.  
hy  
hypoc  
lum  
hy  
mani  
hy  
le pla  
hy  
Chim  
avec  
avec  
hy  
du la  
en se  
oxyg  
hy  
de Pa  
y a p  
et mo  
hy  
man  
dans  
hy  
dom  
hy  
théq  
hy  
en sa  
imme  
hy  
tre à  
hy  
i. si  
un tr  
il doit  
mis s  
Mette  
lab  
tan  
grecq  
d'une  
tan  
lap  
lan  
Volz  
las  
la Mo  
N.-O.

*Chim.* Se dit du moins oxygène des 3 acides du phosphore.

**hypostase.** sf. (g. *hupo*, sous; *stasis*, action de se tenir.) *Théol.* Personne, supputé: il y a en Dieu trois hypostases et une seule nature.

**hypostatique.** adj. 2 g. *Théol.* Union hypostatique, union du Verbe avec la nature humaine.

**hypostatiquement.** adv. *Théol.* D'une manière hypostatique.

**hypostyle.** adj. 2 g. *Antiq.* Salle dont le plafond est soutenu par des colonnes.

**hyposulfate et hyposulfite.** sm. *Chim.* Sels produits par la combinaison d'une base avec l'acide hyposulfureux pour le premier, avec l'acide hyposulfureux pour le second.

**hyposulfureux.** adj. m. *Chim.* Se dit du premier des acides que le soufre produit en se combinant avec l'oxygène; c'est le moins oxygène de tous.

**hyposulfurique.** adj. m. *Chim.* Se dit de l'acide où pour un même poids de soufre il y a plus d'oxygène que dans l'acide sulfureux et moins que dans l'acide sulfurique.

**hypoténuse.** sf. (*hypo*; g. *teinousa*, tenant tendu.) *Géom.* Côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

**hypothécaire.** adj. 2 g. Qui a, qui donne droit d'hypothèque.

**hypothécairement.** adv. Avec hypothèque.

**hypothèque.** sf. (c. *hypothéké*, mettre en gage.) Droit donné à un créancier sur les immeubles de son débiteur.

**hypothéquer.** va. (c. *albéer*.) Soumettre à l'hypothèque. || Donner pour hypothèque.

**hypothèse.** sf. (*hypo*; g. *tithém*), pla-

cer.) Supposition d'une chose possible ou non, de laquelle on tire une conséquence.

**hypothétique.** adj. 2 g. Qui est fondé sur une hypothèse.

**hypothétiquement.** adv. Par hypothèse, par supposition.

**hypotypose.** sf. (*hypo*; g. *typos*, type.) *Rhét.* Description animée.

**hyposométre.** sf. (g. *hupsos*, hauteur; *metron*, mesure.) Art de mesurer la hauteur d'un lieu au-dessus du niveau de la mer.

**hyposométrique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'hyposométrie.

**Hyrcan I<sup>er</sup>.** Souverain pontife des Juifs (136-107 av. J.-C.), fils et successeur de Simon Maccabée. || **HYRCAN II.** Successeur pontife et roi des Juifs (79-40 av. J.-C.); tué l'an 30.

**Hyrcanie.** Anc. province de Perse; pays sauvage, montagneux, couvert de grandes forêts.

**hyrcanien.** femme, adj. et s. Qui est de l'Hyrcanie. || *Mer Hyrcanienne*, ancien nom de la partie S. de la mer Caspienne.

**hysope** ou **hyssope.** sf. Plante aromatique de la fam. des labiées. (*Fig.*)

**hystérie.** sf. Maladie nerveuse.

**hystérique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'hystérie. || S. Qui est atteint d'hystérie.



Hysope.

## I

**i.** sm. 9<sup>e</sup> lettre de l'alphabet. 3<sup>e</sup> voyelle, prend un tréma (ï) lorsque, dans la prononciation, il doit se séparer de la voyelle qui l'accompagne; mais souvent pour J dans les inscriptions. || *Mettre les points sur les i*, s'expliquer clairement.

**Ikouost.** 5 000 h. V. de Sibérie, sur le Léna.

**iambe.** sm. (g. *iambos*.) Dans la poésie grecque et latine, pied formé d'une brève et d'une longue. || Pl. Satire en vers.

**iambigue.** adj. 2 g. Composé d'ambes.

**Iapygie.** *Géogr.* Partie S. de l'Italie anc.

**Iaroslav.** 38 000 h. V. de Russie, sur le Volga, au N.-E. de Moscou. (*Carte. I. Pl. XX.*)

**Iassy.** 85 000 h. V. de Roumanie, capit. de la Moldavie, à 17 km. O. du Pruth, à 280 km. N.-O. d'Odessa; oo. (*Carte. I. Pl. XXI.*)

**Iaxarte.**auj. *Sirdaria.* Fl. d'Asie; coule vers le N.-O. et se jette dans le lac d'Aral.

**Ibérie.** Anc. nom de l'Espagne.

**ibérien.** femme ou **ibérique.** adj. et s. De l'Ibérie.

**ibidem.** adv. [em]. (m. l.) Là même, à l'endroit déjà indiqué. || Par abréviation: *ibid.*, *ib.*

**ibis.** sm. [ibiss-] Genre d'oiseaux échassiers, y en a des anciens Égyptiens. (*Fig.*)

**Ibrahim-Bey.** Chef des mamelucks; vaincu en 1799 par Kéber; m. en 1816.



ibis.

; au delà; bai-  
consiste à ren-  
rs. Ex.: *A tous  
st chère!* || SYN.

au delà; bal-



Hyperbola.

*finers.* (*Fig.*)  
Qui excite le  
l'Hyperbole,  
adv. D'une ma-

**hyperbo-**  
ar-dessus; Be-  
nord,  
nseur - outre,

au delà; dou-  
ste Vierge, par  
tu aux saints,  
uper, au delà;  
et excessif  
ur.

Atteint d'hy-  
rier.) Canser

po; g. *aithra*.  
découvert.  
sm. Qui pro-  
que.

g. *chondros*.  
de la région

grecque qui  
i signifie au-

g. *chondros*.  
de la région

g. Qui appar-  
tient est atteint

die qui rend  
aneolie, tris-

Liqueur faite  
nelle, etc.

is, rôle joué.)  
vertu, des

Qui a de l'hy-  
une manière

g. *gastér*, esto-  
re. || *Chr. Epi-*  
Qui appar-  
z. gé. terre.)  
terre.) Con-  
sieurs déposent

sm. (*hypo*;  
de la langue.)  
ense. adj.



**ichtyologie** ou **ichtyologie**. sf. (g. *logos*, traité.) Hist. naturelle des poissons.

**ichtyologique**. adj. 2 g. Qui a rapport à l'ichtyologie.

**ichtyologiste**. sm. Qui s'occupe de l'histoire des poissons.

**ichtyophage**. adj. et s. 2 g. (g. *phagō*, manger.) Qui se nourrit de poisson.

**ichtyoplagie**. sf. Habitude de se nourrir de poisson.

**ichtyosaure**. sm. (g. *sauros*, lézard.) Genre de reptiles fossiles antédiluvians.

**ici**. adv. de lieu. (l. *ecce hic*.) En ce lieu-ci. || Ici-bas, dans ce bas monde, sur la terre.

**icokiam**. sm. Page du Grand Seigneur, chez les Turcs.

**iconium**. V. de l'anc. Phrygie, capit. de la prov. de Lycaonie. Adj. *Konieh*.

**iconoclasmie**. sm. ou **iconoclasie**. sf. Doctrine des iconoclastes.

**iconoclaste**. sm. (g. *eikōn*, image; *klāin*, briser.) Briseur d'images. || Sm. Pl. Héretiques du VIII<sup>e</sup> s., qui attaquaient le culte des images; condamnés par plusieurs conciles.

**iconographie**. sm. (g. *graphein*, écrire.) Savant en iconographie, qui s'en occupe.

**iconographique**. sf. Description, connaissance des tableaux et statues antiques. || Collection de portraits d'hommes célèbres.

**iconographique**. adj. 2 g. Qui a rapport à l'iconographie.

**iconolâtre**. sm. (g. *latreuein*, adorer.) Adorateur d'images.

**iconolatric**. sf. Adoration des images.

**iconologie**. sf. (g. *logos*, discours.) Interprétation des images, statues et autres monuments antiques.

**iconomaque**. sm. (g. *makhē*, combat.) Qui s'oppose au culte des images.

**icosacdre**. sm. (g. *eikosi*, vingt; *etra*, face.) Géom. Corps solide à 20 faces. L'icosacdre régulier est formé de 20 triangles équilatéraux égaux.

**ictère**. sm. (g. *ikteros*.) Méd. Jaunisse.

**ictérique**. adj. et s. 2 g. De la nature de la jaunisse, atteint de la jaunisse.

**ictinus**. Architecte grec du temps de Périclès; construisit le Parthénon, à Athènes.

**ida**. Nom ancien de deux chaînes de montagnes, l'une en Crète, l'autre dans la Phrygie.

**idalie**. Anc. V. de l'île de Chypre.

**idéal**, **ale**. adj. Qui existe dans l'idée, dans l'imagination; être idéal. || Qui réunit toutes les perfections que l'esprit peut concevoir; beauté idéale. || Sm. Type de la perfection. || Modèle intérieur de l'artiste. || CTR. *Positif*, *réel*.

**idéalement**. adv. D'une manière idéale.

**idéalisation**. sf. Action d'idéaliser.

**idéaliser**. va. Élever une personne, une chose à la hauteur de l'idéal.

**idéalisme**. sm. Système qui sacrifie le monde réel au monde idéal et n'accorde l'existence qu'à la pensée. || B.-Lrs. Tendance vers l'idéal. || CTR. *Positivisme*, *sensualisme*.

**idéaliste**. adj. 2 g. Qui a rapport à l'idéalisme. || Sm. Partisan de l'idéalisme.

**idée**. sf. (g. *idea*, image.) Représentation pure et simple d'une chose dans l'esprit. || Conception de l'esprit, manière de voir; une idée neuve. || Souvenir; *Il en a conservé l'idée*. || Vision chimérique, illusion; *se repaître d'idées*. || Esquisse d'un ouvrage; *voici l'idée première jetée sur le papier*. || SYN. *Pensée*, *notion*.

**idem**. adv. (dém.) (m. l.) Le même. || Par abréviation on écrit *id.*

**identification**. sf. Action d'identifier, de s'identifier.

**identifier**. va. (l. *idem*, le même; *facere*, faire; — c. *prier*.) Comprendre deux choses sous une même idée. || S'IDENTIFIER. vpr. De-

venir identique. || Se bien pénétrer des sentiments d'un autre.

**identique**. adj. 2 g. Qui est le même qu'un autre, ou qui est compris dans l'esprit comme ne différant en rien d'un autre.

**identiquement**. adv. D'une manière identique.

**identité**. sf. Qualité qui fait qu'une chose est la même qu'une autre ou plusieurs autres. || *Jurispr.* Reconnaissance d'une personne déterminée; *établir l'identité d'un mort*. || *Phil.* Caractère distinctif d'une substance qui reste toujours la même.

**idéographie**. sf. (g. *graphein*, écrire.) Représentation d'une idée par des signes.

**idéographique**. adj. 2 g. Relatif à l'idéographie.

**idéologie**. sf. (g. *logos*, traité.) Science des idées, système sur l'origine des idées.

**idéologique**. adj. 2 g. Relatif à l'idéologie.

**idéologiste** ou **idéologue**. sm. Qui réduit toute la philosophie à l'idéologie. || Fig. Utopiste, philosophe ou politicien.

**idés**. sf. pl. (l. *idées*.) Le 1<sup>er</sup> jour de mars, mai, juillet, octobre; le 1<sup>er</sup> jour des autres mois, dans le calendrier romain de Jules César.

**idiotisme**. sm. (g. *idiōtēs*, de *idios*, spécial.) Langue propre à une province, à une nation. || SYN. *Dialecte*.

**idiopathie**. sf. (g. *idios*, propre; *pathos*, maladie.) Maladie née d'elle-même, sans être la suite d'une autre.

**idiopathique**. adj. 2 g. Qui a le caractère de l'idiopathie.

**idiosyncrasie**. sf. (g. *idios*, propre; *krasis*, tempérament.) Tempérament particulier d'un individu.

**idiot**, **ote**. adj. et s. (g. *idiōtēs*, particulier.) Dément d'intelligence. || SYN. *Inbécille*, *imbecille*.

**idiotisme**. sm. ou **idiotie**. sf. État de l'idiot. || *Gram.* Construction, locution particulière à une langue.

**idone**. adj. 2 g. (l. *idoneus*.) Propre à, apte à qq. chose. (vx.)

**idolâtre**. adj. et s. 2 g. (g. *eidōlon*, idole; *latreuein*, adorer.) Qui adore les idoles. || Fig. Qui aime, qui voue avec excès. || SYN. *Idole*, *invidie*.

**idolâtrer**. vn. Adorer les idoles. || Va. Aimer, admirer avec passion; *idolâtrer ses enfants*.

**idolâtrerie**. sf. Adoration des idoles, culte des faux dieux. || Fig. Attachement excessif.

**idolâtrique**. adj. 2 g. Qui a le caractère de l'idolâtrie.

**idole**. sf. (g. de *eidōlon*, image.) Figure, statue de fausse divinité. || Fig. Objet d'une passion extrême; *l'argent est l'idole de l'avarice*. || Personne à laquelle on prodigue les honneurs, les flatteries; *être l'idole du jour*.

**idoménée**. *Myth.* Roi de Crète, se distinguant au siège de Troie, puis se retira en Italie, où il fonda Salente.

**idumée**. Pays au S. de la Palestine.

**iduméen**, **eune**. adj. et s. De l'Idumée.

**idylle**. sf. (g. *eidyllion*, de *eidos*, tableau.) Composition littéraire sur un sujet champêtre. || SYN. *Éplogue*, *pastorale*.

**idyllique**. adj. 2 g. Du caractère de l'idylle.

**ikaterinembourg**. 26 000 h. V. forte de Russie, au delà des mts Oural, Centre des mines de Russie, à 450 km. S.-E. de Perm.

**ikaterinoslav**. 30 000 h. V. de Russie sur le Dniéper, au N.-E. d'Odessa.

**ikna**. 7 500 h. V. d'Allemagne (gd-duché de Saxe-Weimar).

**ikona**. Université fondée en 1558, Viet. de Napoléon I<sup>er</sup> sur les Prussiens (14 oct. 1806).

**ikpaleh** (*Déroit de*). Unité la mer d'Azof à la mer Noire. (*Carte*, F. Pl. XX.)

**Iénilsséi.** Fl. de Sibérie, qui se jette dans l'océan Glacial; 3 000 km. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Il.** sm. Arbre toujours vert, de la famille des conifères. || Triangle en charpente pour recevoir des lampions.

**Il.** Petite île de la Méditerranée, à 8 km. de Marseille. Château fort, jadis prison d'État.

**Ignace** (St). Evêque d'Antioche, disciple de saint Jean; martyr à Rome (107). — F. 1<sup>er</sup> février. || **IGNACE DE LOYOLA** (St). (1491-1556.) Né en Biscaye. Fonda en 1534 l'ordre des jésuites, qui fut approuvé par Paul III (1540). — F. 31 juillet.

**igname.** sf. [ig-nam'] Plante grimpante, originaire de la Chine, dont la racine fournit un aliment analogue à la pomme de terre.

**ignare.** adj. et s. 2 g. (m. l.) Ignorant.

**igné, ée.** adj. [ig-ne.] (l. de ignis, feu.) De feu, de la nature du feu; *médore igné*. || Produit par le feu; *terrain de formation ignée*.

**ignicole.** adj. et s. 2 g. [ig-ni.] (l. ignis, feu; colere, adorer.) Qui adore le feu.

**ignition.** sf. [ig-ni-sion.] État des corps en combustion.

**ignoble.** adj. 2 g. (l. in, privatif; nobilis, noble.) Qui marque une âme vile, sans distinction. || Sale, rebutant; *réduit ignoble*. || **SYN.** *Abject, bas*. || **CTR.** *Noble, distingué*.

**ignoblement.** adv. D'une manière ignoble.

**ignominie.** sf. [gn mii.] (l. in, priv.; nomen, nom.) Grand déshonneur, affront. || **SYN.** *Infamie, opprobre*.

**ignominieusement.** adv. Avec ignominie.

**ignominieux, euse.** adj. Qui porte ignominie. || **SYN.** *Honteux, déshonorant*.

**ignoramment.** adv. Avec ignorance.

**ignorance.** sf. Manque de savoir, de connaissance.

**ignorant, ante.** adj. et s. Qui ne sait pas, qui est sans étude. || Inhabile dans sa profession. || **CTR.** *Erudit, savant*.

**ignoré, ée.** adj. Inconnu, obscur.

**ignorer.** va. (l. ignovare.) Ne pas savoir, ne pas connaître. || **S'IGNORER.** vpr. N'avoir point une juste opinion de soi-même.

**Ignane.** sm. [i-gou-n'] Genre de reptiles suriens de l'Amérique.

**Holdy.** 300 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Maulon.

**I-I-S.** Inscription chrétienne; *Jesus Homi-ni-um Salvator*, Jésus sauveur des hommes.

**Il.** pron. pers. ms. (l. ille.) Désigne la 3<sup>e</sup> personne. || F. Elle. || Pl. *Il, elles*.

**Idéfosse ou Alphonse** (St). Archevêque de Tolède; m. vers 669. — F. 23 janvier.

**Ilé.** sf. (l. insula.) Terre entourée d'eau de tous côtés. (*Fig., V. les CARTES GÉOGR.*) || Groupe de maisons entouré de rues.

**Ilé-Bouchard** (L.). 1 400 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur la Vienne; 65.

**Ilé-de-France.** Ancienne province de France; capit. : Paris. Elle a formé les départements de l'Aisne, Oise, Seine, Seine-et-Marne et Seine-et-Oise.

**Ilé-Rousse.** 1 900 h. Cton (Corse), arr. de Ajovi.

**Iléon, ou Hénu.** sm. [om'] Le dernier et le plus long des intestins grêles. (*Fig., p. 252.*)

**Ilés.** sm. pl. (l. ilia, flancs.) *Anat.* Parties latérales et inférieures du bas-ventre.

**Ilède.** sf. Poème épique dans lequel Homère chante la colère d'Achille contre Agamemnon au siège de Troie.

**Iléque.** adj. 2 g. *Anat.* Qui a rapport aux ilés, aux flancs; *muscle iléque*.

**Ilion.** sm. Os des haanches. (*Fig., V. SQUELETTE.*)

**Ilion ou Ilion.** Ancien nom de Troie.

**Illsons.** Ruissseau qui, venant du mt Hyemette, coulait au S.-E. d'Arhènes, dans le golfe d'Argine.

**Ill.** Rivière d'Alsace, arrose Colmar, Schlestadt, Strasbourg, et se jette dans le Rhin.

**Ille.** Petite rivière qui se jette dans la Vienne à Rennes.

**Ille-et-Vilaine** (*Dpt d'*). Préf. : Rennes, +, c. d'appel et acad. S.-Préf. : Fougères, St-Malo, Montfort, Redon, Vitré; 106 corps d'armée (Rennes). Partie de la Bretagne. — 6 arr., 43 cant., 357 comm.; 629 900 h.; 644 439 hect.

**Illégal, ale.** adj. Contraire à la loi.

**Illégalement.** adv. D'une manière illégale.

**Illégalité.** sf. Caractère de ce qui est contraire à la loi.

**Illégitime.** adj. 2 g. Qui n'a pas les qualités requises pour être reconnu par la loi. || Injuste, déraisonnable; *espoir illégitime*.

**Illégitimement.** adv. D'une manière illégitime.

**Illégitimité.** sf. Défaut de légitimité.

**Illêtre, ée.** adj. Sans connaissance en littérature. || *Admire* Qui ne sait ni lire ni écrire. || **SYN.** *Ignorant*.

**Illéite.** adj. 2 g. Défendu par la loi, par la morale.

**Illéitement.** adv. D'une manière illéite.

**Illeco.** adv. (m. l.) Sur-le-champ.

**Illers.** 2 800 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres, sur le Loir; 65.

**Illite, ée.** adj. Sans limites, sans bornes, sans durée déterminée.

**Illinois.** Rivière des États-Unis, conte au S.-O. et se jette dans le Mississipi, à 35 km. N. de St-Louis. || **ILLINOIS.** Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, touchant au N.-E. le lac Michigan; 3 079 000 h. Capit. : Springfield, V. princ. : Chicago.

**Illisible.** adj. 2 g. Qu'il est impossible de lire; *de l'ère illisible*. || Dont la lecture est impossible; *ouvrage illisible*.

**Illisiblement.** adv. D'une manière illisible.

**Illlogique.** adj. 2 g. Contraire à la logique. || **SYN.** *Inconsequent*.

**Illlogiquement.** adv. D'une manière illlogique.

**Illuminateur.** sm. Qui se charge de faire des illuminations.

**Illuminatif, ive.** adj. Qui illumine.

**Illumination.** sf. Action d'illuminer. || Lumière disposée avec symétrie pour une fête, une réjouissance. || *Fig.* Lumière extraordinaire et supranaturelle, inspiration soudaine.

**Illumine, ée.** adj. Éclairé. || S. Visionnaire. || **SM. PL.** Hérotiques de diverses époques.

**illuminer.** va. Répandre la lumière sur qq. chose, éclairer. || Faire des illuminations. || *Fig.* Éclairer l'entendement, l'âme.

**Illuminisme.** sm. Doctrine des illuminés.

**Illusion.** sf. (l. illusio, se jouer.) Apparence trompeuse, erreur des sens ou de l'esprit qui se laisse abuser ou qui exagère. || *Fig.* Pensées chimériques. || **SYN.** *Chimère, erreur*.

**Illusionner.** va. Causer des illusions. || **S'ILLUSIONNER.** vpr. Se faire illusion, s'abuser.

**Illusoire.** adj. 2 g. Qui tend à tromper, captieux. || Qui ne se réalise pas, sans effet; *promesse illusoire*.

**Illusoirement.** adv. D'une manière illusoire.

**Illustration.** sf. Action d'illustrer, de donner de la gloire; *contribuer à l'illustration de son pays*. || Célébrité acquise. || Personnage illustre. || Gravures intercalées dans un livre.

**Illustre.** adj. 2 g. (l. illustris.) Mis en lumière, qui a une grande réputation.

**illustré, ée.** adj. Rendre illustré. || Orné de dessins.

**illustrer.** va. Rendre illustré, couvrir de gloire. || Orner de dessins, de gravures. || S'ILLUSTRER. vpr. Devenir illustré.

**illustrissime.** adj. 2 g. Très illustre, titre d'honneur.

**illyric.** Prov. de l'empire austro-hongrois, le long de la côte E. de l'Adriatique; divisée en 3 provinces : Carniole, Carinthie, Trieste.

**illyrien, enne.** adj. et s. De l'illyrie.

**ilot.** sm. Petite île. || Pâte de maisons entourée de rues.

**ilote.** sm. Proprement les habitants de la ville d'Ithos, réduits en esclavage. || Esclave à Sparte. || Fig. Qui est repoussé de tous, paria.

**ilotisme.** sm. Condition d'ilote. || Fig. État d'abjection profonde.

**ilus.** Myth. Fils de Troos, fonda Iliou (Troie).

**image.** sf. (l. *imago*.) Ressemblance; *cel enfant est l'image de son père.* || Apparence d'un objet produite par la réflexion de ses rayons lumineux sur un corps poli, sur l'eau, ou par leur rencontre quand ils ont traversé une lentille. || Représentation en peinture, en sculpture, etc., de qq. ou de qq. chose. || Estampe représentant un sujet pieux ou autre. || Représentation dans l'esprit, idée. || SYX. *Portrait, effigie.*

**imagé, ée.** adj. *Rhét.* Plein de figures : *discours imagé.*

**imager.** va. (c. *juger*.) *Rhét.* Orner d'images, de métaphores.

**imager, ère.** s. Qui fait ou vend des images.

**imagerie.** sf. Fabrication, commerce d'images.

**imaginable.** adj. 2 g. Qui peut être imaginé; *tous les maux imaginables.*

**imaginable.** adj. 2 g. Qui n'est que dans l'imagination, dans l'idée. || SYX. *Chimérique, fantastique.*

**imaginatif, ive.** adj. Qui imagine aisément. || Sp. Faculté d'imaginer.

**imagination.** sf. Faculté d'imaginer, de concevoir, de créer par la pensée. || Opinion peu fondée, idée chimérique : *c'est une pure imagination.*

**imaginer.** va. Se représenter qq. chose dans l'esprit; concevoir, créer par la pensée. || S'IMAGINER. vpr. Se figurer une chose sans beaucoup de fondement. || Se persuader.

**imam.** sm. (m. ar.) Ministre de la religion musulmane, chef d'une mosquée.

**imager** sm. (m. ar.) Hôpital chez les Turcs.

**imbécille.** adj. 2 g. (l. *imbecillus*, faible.) Dépourvu d'intelligence. || Qui parle, qui agit sottement. || SYX. *Stupide, idiot, inepte.*

**imbécillement.** adv. Avec imbécillité.

**imbécillité.** sf. Faiblesse d'esprit qui rend incapable de raisonner, de comprendre. || Sottise, uiaiserie.

**imberbe.** adj. 2 g. (l. *in*, priv., *barba*, barbe.) Qui est sans barbe. || Très jeune.

**imbiber.** va. (l. *imbibere*.) Abreuver, pénétrer d'un liquide. || S'IMBIBER. vpr. Être mouillé, pénétré d'un liquide.

**imbibition.** sf. Action d'imibiber; faculté de s'imibiber.

**imbrication.** sf. État des choses qui se recouvrent mutuellement.

**imbriqué, ée.** adj. (l. de



Toit imbriqué.

*imbrex*, tuile.) Qui se recouvre mutuellement en partie comme les tuiles d'un toit. (Fig.)

**imbroglie.** sm. [in-bro-llio] (m. ital.) Embrouillement, confusion. || Intrigue compliquée d'une pièce de théâtre.

**imbu, ac.** adj. (l. *imbutus*.) Rempli, pénétré; *imbu d'erreurs.*

**imbuvable.** adj. 2 g. Qu'on ne peut boire.

**imitable.** adj. 2 g. Qui peut, qui doit être imité.

**imitateur, trice.** adj. et s. Qui imite, qui s'efforce d'imiter.

**imitatif, ive.** adj. De la nature de l'imitation; *harmonie imitative.*

**imitation.** sf. Action d'imiter; résultat de cette action. || Genre d'un certain, d'un artiste, imité par un autre. || *Comm.* Sorte de contrefaçon. || *Imitation de J.-C.*, livre de piété célèbre, écrit au xve s., attribuée à Gerson ou à Thomas A Kempis.

**imiter.** va. (*imitari*.) Faire ou s'efforcer de faire de même qu'un autre. || Reproduire trait pour trait; *imiter un signature.* || Prendre pour modèle; *imiter ses ancêtres.* || Prendre le genre, la manière d'un auteur, d'un artiste. || SYX. *Contrefaire, copier.*

**innaculé, ée.** adj. (l. *in*, priv., *macula*, tache. || *Théol.* Exempt du péché originel; *l'innaculée conception de la Vierge Marie.*

**innamant, ente.** adj. (l. *in*, en, *manere*, résider.) Philos. Qui existe, qui agit dans les êtres d'une manière constante. || *Utu. Transitoire.*

**innangeable.** adj. 2 g. Qui ne peut se manger.

**inmanquable.** adj. 2 g. Qui arrivera ou aura son effet. || SYX. *Infaillible.*

**inmanquablement.** adv. D'une manière inmanquable. || SYX. *Infailliblement.*

**inmarcescible.** adj. 2 g. (l. *in*, priv., *marcescere*, se flétrir.) Qui ne peut se flétrir.

**immatérialiser.** va. Supposer ou considérer comme immatériel.

**immatérialité.** sf. Caractère, état de ce qui est immatériel.

**immatériel, elle.** adj. Qui est sans matière; *les anges sont immatériels.*

**immatériellement.** adv. D'une manière immatérielle, en esprit.

**immatriculation.** sf. Action d'immatriculer. || État de ce qui est immatriculé.

**immatriculer.** sf. Enregistrement, inscription sur un registre commun.

**immatriculer.** va. Inscrire par ordre alphabétique ou numérique, sur un registre commun ou matricule.

**immédiat, ate.** adj. (l. *in*, priv., *medius*, milieu.) Qui agit, qui est produit sans intermédiaire. || Qui suit ou précède sans intermédiaire; *successeur immédiat.* || Qui se fait sans tarder; *départ immédiat.*

**immédiatement.** adv. D'une manière immédiate. || SYX. *Sur-le-champ, aussitôt.*

**immémorial, ale.** adj. Si ancien qu'il ne reste aucun souvenir de l'origine.

**immense.** adj. 2 g. (l. *in*, priv., *mensus*, mesuré.) Qui est sans mesure, dont la grandeur est infinie; *Dieu est immense.* || Très considérable, très étendu.

**immensément.** adv. D'une manière immense.

**immensité.** sf. Grandeur sans bornes; *l'immensité de l'univers.* || Très vaste étendue, ce qui est considérable dans son genre.

**immerger.** va. (l. *in*, dans, *mergere*, plonger; — c. *juger*.) Plonger dans un liquide. || S'IMMERGER. vpr. Être immergé.

**immérité, ée.** adj. Que l'on n'a pas mérité; *châtiment immérité.*

**immersion.** sf. Action d'immerger. || *Astr.* Entrée d'un astre dans l'ombre projetée par un autre.

**immuable**, *sm.* et *adj.* 2 g. (l. *immobilis*, qui ne peut être déplacé.) Se dit d'un bien qui ne peut être transporté d'un lieu à un autre. || *Ctn. Meuble.* — Les fonds de terre et les bâtiments sont immuables par leur nature.

**immuable**, *ante*, *s.* et *adj.* Qui immigre.

**immigration**, *sf.* Établissement d'étrangers dans un pays.

**immigrer**, *vu.* (l. *in*, en; *migrare*, aller.) Venir dans un pays étranger pour s'y fixer. || *Ctn. Emigrer.*

**imminence**, *sf.* État de ce qui est imminent : l'imminence d'un danger.

**imminent**, *ente*, *adj.* (l. *imminere*, rester sur.) Prêt à tomber sur, très menaçant et dangereux : guerre imminente.

**immiscer**, *va.* (l. *in*, dans; *miscere*, mêler; — c. *aver.*) Mêler dans une affaire. || *S'IMMISCIER*, *vpr.* S'ingérer mal à propos dans les affaires d'autrui.

**immixtion**, *sf.* Action de mêler plusieurs substances. || Ingérence inopportune, déplacée, dans une affaire.

**immuable**, *adj.* 2 g. Qui ne se meut pas. || *Fig.* Ferme inébranlable.

**immobilier**, *ière*, *adj.* Composé de biens immeubles : succession immobilière. || Qui concerne les immeubles : saisie immobilière.

**immobilisation**, *sf.* Action d'immobiliser. || Résultat de cette action.

**immobiliser**, *va.* Rendre immobile. || Donner à un effet mobilier la qualité d'immeuble.

**immobilité**, *sf.* État d'une personne ou d'une chose qui ne se meut point.

**immodération**, *sf.* Défaut de modération.

**immodéré**, *ée*, *adj.* Qui manque de mesure, qui tend à l'extrême. || *Syn.* Excessif, outré.

**immodéré**, *ment*, *adv.* Sans modération, avec excès.

**immodeste**, *adj.* 2 g. Qui manque, qui est contraire à la modestie, à la pudeur.

**immodestement**, *adv.* D'une manière immodeste.

**immodestie**, *sf.* Manque de modestie. || Action, parole contraire aux bienséances.

**immolation**, *sf.* Action d'immoler.

**immoler**, *va.* (l. *immolare*.) Offrir en sacrifice. || Massacrer, égorger. || *Fig.* Perdre, ruiner, sacrifier : immoler un ami à son ambition, son intérêt à celui de la patrie. || *S'IMMOLER*, *vpr.* Se sacrifier, se dévouer. || *Syn.* Sacrifier.

**immonde**, *adj.* 2 g. (l. *in*, priv.; *mundus*, propre.) Impur, sale. || *L'esprit immonde*, le démon.

**immondice**, *sf.* Boue, ordure, saletés des rues, débris des halles et marchés.

**immondicé**, *sf.* État de ce qui est immonde.

**immoral**, *ale*, *adj.* Qui est sans principes de morale, sans mœurs : homme immoral. || Contraire à la morale : vice immoral.

**immortelle**, *sf.* Caractère d'une personne ou d'une chose immortelle.

**immortaliser**, *va.* Rendre immortel, faire vivre dans la mémoire des hommes.

**immortalité**, *sf.* Caractère, état de ce qui est immortel. || Durée indéfinie dans le souvenir des hommes.

**immortel**, *elle*, *adj.* Non susceptible de mourir : l'âme est immortelle. || *Fig.* Impérissable, d'une longue durée : souvenir immortel. || *S. Pl.* 2 g. Divinités du paganisme. || *Sr.* Plante de la fam. des composées dont les fleurs durent très longtemps. || *Syn.* Continuél, perpétuel, éternel.

**immortellement**, *adv.* D'une manière immortelle.

**immortification**, *sf.* *Theol.* Amour de ses aises.

**immortifié**, *ée*, *adj.* Qui n'est point mortifié.

**immuable**, *adj.* 2 g. Non sujet à changer.

**immuablement**, *adv.* D'une manière immuable.

**immutabilité**, *sf.* Caractère, état de ce qui est immuable.

**Imvola**, 30 000 h. V. d'Italie (Émilie), à 35 km. S.-E. de Bologne; 60.

**impair**, *aire*, *adj.* (l. *impar*.) Qui ne peut être divisé en deux nombres entiers égaux : 7 est un nombre impair. || *Ctn. Pair.*

**impalpabilité**, *sf.* Caractère de ce qui est impalpable.

**impalpable**, *adj.* 2 g. Si ténu, si fin, qu'il échappe au toucher : poudre impalpable.

**impair**, *ation*, *sf.* Opinion des lutériens, d'après laquelle le pain serait uni à la divinité dans l'Eucharistie, sans transsubstantiation.

**impardonnable**, *adj.* 2 g. Qui ne mérite point de pardon.

**impair**, *fait*, *ante*, *adj.* Inachevé, incomplet : ouvrage imparfait. || Qui a des défauts : enfant imparfait. || *Sm. Gram.* Temps où l'action passée, marquée par le verbe, est considérée comme présente par rapport à un temps passé : je lisais ce matin.

**imparfaitement**, *adv.* D'une manière imparfaite.

**imparsyllabique**, *adj.* 2 g. Se dit des noms qui, dans la déclinaison, ne conservent pas le même nombre de syllabes. Ex. : soror, sororis.

**impairité**, *sf.* Condition de ce qui est impair ou inégal.

**impairteable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être partagé.

**impair**, *ale*, *adj.* Excepté de partialité, sans parti pris ou prévention.

**impardalément**, *adv.* Sans partialité.

**impardalité**, *sf.* Caractère de celui qui est impartial.

**impasse**, *sf.* Rue sans issue, nommée aussi *cul-de-sac*.

**impassibilité**, *sf.* Qualité de ce qui est impassible.

**impassible**, *adj.* 2 g. Non susceptible de souffrance. || Qui ne se laisse pas influencer, qui ne s'émeut pas.

**impassiblement**, *adv.* D'une manière impassible.

**impastation**, *sf.* Composition faite de substances broyées et mises en pâte.

**impatience**, *adv.* Avec impatience, avec peine.

**impatience**, *sf.* Manque de patience, inquiétude morale. || *Sr. Pl.* Irritation nerveuse.

**impatient**, *iente*, *adj.* Qui manque de patience, qui ne sait pas souffrir un mal, attendre un bien différé. || Qui ne peut supporter : impatient du jour.

**impatiente**, *ante*, *adj.* Qui impatiente ; défaut impatiente.

**impatiente**, *va.* Faire perdre patience. || *S'IMPATIENTER*, *vpr.* Perdre patience.

**impationisation**, *sf.* Action d'impationiser, de s'impationiser.

**impationiser**, *va.* Introduire comme patron ou maître. || *S'IMPATIONISER*, *vpr.* S'introduire quelque part et y dominer.

**impayable**, *adj.* 2 g. Qui ne se peut trop payer. || *Fig.* Très bizarre, très plaisant.

**impayé**, *ée*, *adj.* Qui n'a pas été payé.

**impeccabilité**, *sf.* *Théol.* État de celui qui est incapable de pecher.

**impeccable**, *adj.* 2 g. (1. *in*, priv.; *peccare*, pecher.) Incapable de pecher, de faillir. || *Fig.* Parfait : *œuvre impeccable*.

**impédiments**, *sm. pl.* (1. *impedimenta*.) Objets qu'une armée en campagne traîne après elle (munitions, vivres, bagages), et qui entravent sa marche.

**impénétrabilité**, *sf.* État de ce qui est impénétrable. || *Phys.* Propriété en vertu de laquelle deux corps ne peuvent occuper ensemble le même espace.

**impénétrable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être pénétré, traversé : *désert impénétrable*. || *Fig.* Que l'on ne peut connaître, expliquer : *desseins impénétrables*. || Qui cache ses opinions, ses sentiments.

**impénétrablement**, *adv.* D'une manière impénétrable.

**impénitence**, *sf.* État d'un homme enduré dans le péché. || *Impénitence finale*, dans laquelle on meurt.

**impénitent**, *ente*, *adj.* et *s.* Qui est enduré dans le péché et n'a aucun regret d'avoir offensé Dieu. || *Cr.* *Pénitent*, *contrit*.

**impense**, *sf.* *Jurisp.* Dépense pour l'entretien ou l'amélioration d'une propriété.

**impératif**, *ive*, *adj.* (1. *imperare*, commander.) Qui a la puissance de commander, qui ordonne absolument : *ton impératif*. || *Mandat impératif*, obligations que les électeurs imposent à leurs représentants. || *Sm.* *Gram.* Mode du verbe exprimant commandement, prière : *courez vite*.

**impérativement**, *adv.* D'une manière impérative.

**impératoire**, *sf.* Plante de la fam. des ombellifères.

**impérator**, *sm.* (m. l.) Général en chef, chez les Romains, après une brillante victoire.

**impératrice**, *sf.* Femme d'un empereur. || Princesse qui gouverne un empire.

**impercéptibilité**, *sf.* Qualité de ce qui est impercéptible.

**impercéptible**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être aperçu, qui échappe aux sens, à l'esprit.

**impercéptiblement**, *adv.* D'une manière impercéptible.

**impercétable**, *adj.* 2 g. Qu'on ne peut perdre : *provis impercétable*.

**impercétabilité**, *sf.* Qualité de ce qui est impercétable.

**impercétable**, *adj.* 2 g. Non susceptible de se perfectionner.

**impercéction**, *sf.* État de ce qui n'est point parfait. || Défaut du corps ou de l'esprit. || *Sm.* *Défaut*, *défectuosité*, *vici*.

**impercéction**, *sf.* *Méd.* Vice de conformation d'une partie du corps qui devrait être ouverte et ne l'est pas.

**impercéforé**, *ce*, *adj.* Qui n'est pas ouvert et devrait l'être : *navires impercéforés*.

**impériale**, *nte*, *adj.* Qui appartient à un empereur à un empire. || *Villes impériales*, villes de l'empire d'Allemagne, qui ne dépendaient que de l'empereur et s'administraient elles-mêmes.

**impériale**, *sf.* Dessus d'un omnibus. || Sorte de jeu de cartes. || Touffe de barbe sous la lèvre inférieure.

**impérialement**, *adv.* D'une façon impériale.

**impérialsme**, *sm.* Oplodon, parti des impérialistes.

**impérialiste**, *sm.* Partisan de l'empire. || *Adj.* *Parti impérialiste*.

**impériaux**, *sm. pl.* Autrefois troupes de l'empereur d'Allemagne.

**impérieusement**, *adv.* Avec orgueil, avec hauteur.

**impérieux**, *euse*, *adj.* Qui aime à commander, à faire la loi : *esprit impérieux*. || *Fig.* Pressant, irrésistible : *nécessité impérieuse*. || *Sm.* *Abolu*, *altier*, *fier*, *lucain*.

**impérissable**, *adj.* 2 g. Qui ne saurait périr. || De longue durée.

**impériss**, *sf.* [si] (1. *in*, priv.; *peritus*, habile.) Ignorance, manque d'habileté dans sa profession. || *Sm.* *Insuffisance*, *incapacité*.

**impérmeabilité**, *sf.* Qualité de ce qui est impérmeable.

**impérmeable**, *adj.* 2 g. et *sm.* Qui ne peut être pénétré, traversé par un liquide.

**impérmutabilité**, *sf.* Caractère de ce qui est impérmutable.

**impérmutable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être échangé contre une autre chose.

**impersonnalité**, *sf.* Qualité de ce qui est impersonnel.

**impersonnel**, *elle*, *adj.* Qui n'est pas propre à une personne déterminée : *la loi est impersonnelle*. || *Gram.* Se dit des verbes qui n'ont que l'infinitif et la 3<sup>e</sup> personne du sing. : *il faut, il neige, il neige*, etc. On dit aussi *impersonnel*. || *Modes impersonnels*, l'infinitif et le participe, parce qu'ils n'ont aucune distinction de personnes.

**impersonnellement**, *adv.* D'une manière impersonnelle.

**impertinemment**, *adv.* [na-man] Avec impertinence.

**impertinence**, *sf.* Caractère de ce qui choque par l'incivilité, la fatuité. || Parole, action offensante.

**impertinent**, *ente*, *adj.* et *s.* (1. *in*, priv.; *peritens*, appartenant.) Qui parle, qui agit contre les convenances, contre le bon sens. || Offensant, grossier : *réponse impertinente*. || *Sm.* *Insolent*.

**imperturbabilité**, *sf.* État de ce qui est imperturbable.

**imperturbable**, *adj.* 2 g. (1. *in*, priv.; *perthurare*, troubler.) Que rien ne peut troubler, ébranler.

**imperturbablement**, *adv.* D'une manière imperturbable.

**impétigo**, *sm.* (1. *impetere*, attaquer.) Éruption cutanée qui forme des croûtes jaunes et rugueuses.

**impétrable**, *adj.* 2 g. *Jurisp.* Qu'on peut impétrer.

**impétrant**, *ente*, *adj.* Qui obtient une faveur, une charge, un diplôme.

**impétration**, *sf.* Action d'impétrer.

**impétrer**, *va.* (1. *impetrare*, obtenir ; — c. *aliter*.) Obtenir une faveur, une charge, etc., par une requête.

**impétreusement**, *adv.* Avec impétreosité.

**impétreux**, *euse*, *adj.* (1. *impetus*, élan, choc.) Qui se meut avec rapidité, avec violence : *torrent impétreux*. || *Fig.* Qui ne sait point se contenir, très vif : *homme impétreux*. || *Sm.* *Bouillant*, *fréquent*, *violent*.

**impétreosité**, *sf.* Action, caractère de ce qui est impétreux.

**impie**, *adj.* et *s.* 2 g. Qui n'a point de religion, qui la méprise ou l'insulte. || Qui offense la morale, l'autorité paternelle, tout ce qui est digne de respect. || *Sm.* *Incrédule*, *irréligieux*.

**impiété**, *sf.* Mépris pour les choses de la religion. || Action, discours impie.

**impitoyable**, *adj.* 2 g. Inaccessible à la pitié. || *Sm.* *Inexorable*, *dur*, *inhumain*.

**impitoyablement**, *adv.* D'une manière impitoyable.

**implacabilité**, *sf.* Caractère de ce qui est implacable.

**implacable**, adj. 2 g. (l. *in*, priv.; *placare*, apaiser.) Qui ne peut être apaisé. || *SYN.* *Inextinguible, implacable.*

**implacablement**, adv. D'une manière implacable.

**implantation**, sf. Action d'implanter, de s'implanter.

**implanter**, va. Insérer, planter une chose dans une autre. || *Fig.* Introduire, établir ; *implanter une coutume.* || *S'IMPLANTER*, vpr. Être implanté.

**implexe**, adj. 2 g. (l. *plexus*, repli.) Se dit des ouvrages dramatiques à péripéties nombreuses.

**implication**, sf. Action d'implicquer, état d'une personne impliquée dans une affaire criminelle. || *Contradiction.*

**implicite**, adj. 2 g. (l. *implicitus*, impliqué.) Qui, sans être exprimé formellement, résulte par induction de ce qui est énoncé. || *CRU.* *Explicite, formel.*

**implicitement**, adv. D'une manière implicite.

**impliqué, ée**, adj. Mêlé, compromis dans une affaire.

**impliquer**, va. (l. *in*, dans; *plicare*, plier.) Envelopper, engager dans une affaire. || Faire supposer une autre chose, avoir pour conséquence.

**imploration**, sf. Action d'implorer.

**implorer**, va. Demander en grâce, avec instance, en pleurant. || *SYN.* *Interroger, supplier.*

**impoli, ée**, adj. et s. Sans politesse. || *SYN.* *Grossier, rustique.*

**impoliment**, adv. Avec impolitesse.

**impolitesse**, sf. Manque de politesse. || Parole, procédé contraire à la politesse.

**impolitique**, adj. 2 g. Contraire à la saine politique, peu habile.

**impolitiquement**, adv. D'une manière impolitique.

**impondérabilité**, sf. Caractère de ce qui est impondérable.

**impondérable**, adj. 2 g. (l. *in*, priv.; *ponderare*, peser.) Qui est sans poids.

**impopulaire**, adj. 2 g. Qui déplaît au peuple, qui n'est pas conforme à ses intérêts, à ses desirs.

**impopularité**, sf. Défaut de popularité, manque de l'affection du peuple.

**importance**, sf. Ce qui fait qu'une chose est d'un grand intérêt, a de la valeur en soi ou par ses suites. || Autorité, influence de fortune ou de position : *un homme d'importance.* || Vanité, arrogance : *faire l'homme d'importance.* || *IMPORTEANCE*, loc. adv. Très fort.

**important, ante**, adj. Qui importe beaucoup, qui est d'un grand intérêt. || Qui jouit d'une certaine autorité, d'une grande influence. || Qui est infatigable de soi-même. || *Ser.* Le point essentiel : *l'important est de travailler.* || Homme vain : *faire l'important.* || *SYN.* *Considérable, vain, orgueilleux.*

**importateur**, sm. Qui fait le commerce d'importation.

**importation**, sf. Action d'importer. || Chose importée. || *CRU.* *Exportation.*

**importer**, va. Introduire dans un pays des productions étrangères. || *Fig.* Introduire un usage étranger. || *CRU.* *Exporter.*

**importer**, v. imp. Être d'importance. || *IMP.* *Il importe que, il est important que.*

**importun, une**, adj. et s. Qui est à charge, qui fatigue par ses instances. || *SYN.* *Fâcheux, incommode.*

**importunément**, adv. D'une manière importune.

**importuner**, va. Fatiguer par ses sollicitations, par ses demandes incessantes, causer de l'ennui.

**importunité**, sf. Action d'importuner.

**imposable**, adj. 2 g. Sujet à l'impôt.

**imposant, ante**, adj. Qui impose, qui inspire de l'admiration ou de la crainte. || *Forces militaires imposantes, très considérables.* || *SYN.* *Auguste, majestueux.*

**imposé, ée**, adj. et s. Qui paye une part de l'impôt.

**imposer**, va. Mettre dessus : *imposer les mains.* || Charger, frapper d'un impôt : *imposer une ville.* || Soumettre, obliger à : *imposer une peine.* || Inspirer du respect, de la crainte. || *Inpr.* Disposer les pages d'une forme. || *Imposer un nom*, donner un nom. || *Imposer silence*, faire taire. || *En imposer*, tromper par l'extérieur. || *S'IMPOSER*, vpr. Contraindre quelqu'un à vous recevoir. || S'obliger à.

**imposition**, sf. Action d'imposer les mains. || Action d'imposer quelque chose de pénible, d'onéreux. || Impôt, contribution établie. || *Inpr.* Action ou manière d'imposer les pages d'une forme.

**impossibilité**, sf. Défaut de possibilité.

**impossible**, adj. 2 g. Qui ne peut être ou se faire. || Très difficile. || *SM.* Ce qui est impossible :  *tenter l'impossible.*

**imposte**, sf. (l. *in*, sur; *positus*, placé.) *Archit.* Lit de pierre sur lequel s'établit un cintre. || Partie de la boiserie d'une porte, d'une fenêtre, au-dessus des battants. (*Fig.*, V, p. 100.)

**imposteur**, sm. Celui qui en impose, qui trompe. || Inventeur, propagateur d'une fausse doctrine. || *Abd.* Qui trompe : *doge imposteur.*

**imposture**, sf. Action d'en imposer, de tromper. || *SYN.* *Fausseté, mensonge, tromperie.*

**impôt**, sm. (l. *impositum*.) Droit imposé pour les besoins de l'État. || Ensemble des droits ainsi établis : *l'impôt est voté par les chambres.* || *Fig.* Ce que l'on paye pour satisfaire ses goûts, ses plaisirs : *le luxe est impôt.* || *L'impôt du sang*, l'obligation du service militaire. || *SYN.* *Contribution, taxe, tribut.*

**impotence**, sf. État d'une personne impotente.

**impotent, ente**, adj. et s. (l. *in*, priv.; *potens*, qui peut.) Privé de l'usage d'un membre. || *SYN.* *Estropié.*

**impraticable**, adj. 2 g. Qui ne peut se faire, s'exécuter. || Où l'on ne peut passer : *chemin impraticable.* || Celui avec qui il est difficile de vivre :  *caractère impraticable.*

**imprécation**, sf. (l. *in*, contre; *precari*, prier.) Action d'invoyer la vengeance divine contre quelqu'un. || *Rhet.* *Fig.* Souhait de malheurs contre ceux à qui on ne parle. || *SYN.* *Malédiction, exécution.*

**imprécatoire**, adj. 2 g. Qui se fait avec imprécation.

**imprégné**, va. (c. *alberer*.) Pénétrer un corps de particules étrangères. || *Fig.* Inculquer dans l'esprit. || *S'IMPRÉGNER*, vpr. Être imprégné.

**imprégnable**, adj. 2 g. Qui ne peut être pris, très difficile à prendre : *ville imprégnable.*

**impresario**, sm. [*pré-za*] (m. ital.) Chef d'une entreprise théâtrale. || *PL.* Des *impresarios*.

**imprescriptibilité**, sf. Qualité de ce qui est imprescriptible.

**imprescriptible**, adj. 2 g. Non susceptible de prescription, qui ne peut plus être contesté : *droits imprescriptibles.*

**impression**, sf. Action de presser sur : *impression du doigt sur un fruit.* || Marque d'une empreinte ou l'empreinte elle-même : *impression d'un cachet.* || *Typ.* Action d'imprimer. || *Fig.* Effet produit sur les sens, le cœur, l'esprit. || *Techn.* Ensemble des procédés pour produire des dessins sur les tissus.

**impressionnabilité**, sf. Caractère de ce qui est impressionnable.

avec orgueil,  
Qui aime à  
supérieurs. ||  
supérieurs.  
ni ne saurait  
iv.; peritus,  
leté dans sa  
capacité.  
ite de ce qui  
sm. Qui ne  
liquide.  
caractère de ce  
qui ne peut  
se.  
ité de ce qui  
Qui n'est pas  
; la loi est  
verbes qui  
ne du sing. :  
on dit aussi  
l'infinitif et  
une distinc-  
adv. D'une  
[na-man.]  
re de ce qui  
ité. || Parole,  
et s. (l. *in*,  
à parler,  
entre le bon  
impertinent.  
at de ce qui  
(l. *in*, priv.;  
peut trou-  
adv. D'une  
attaquer.)  
ôtes jaunes  
siepr. Qu'on  
obtient une  
impétrer.  
obtenir : -  
charge, etc.,  
Avec imp-  
(l. *impetus*,  
pédité, avec  
Qui ne sait  
e *implicata*,  
caractère de  
point de reli-  
qui offense  
ce qui est  
irréligieux.  
choses de la  
nécessaire à  
main.  
D'une ma-  
re de ce qui

**impressible**, adj. 2 g. Facile à impressionner, à subir une influence.

**impressionner**, va. Caser des impressions, émettre. || S'IMPRESSIONNER, vpr. Éprouver une impression.

**imprévoyance**, sf. Défaut de prévoyance.

**imprévoyant, ante**, adj. Qui manque de prévoyance.

**imprévu, ue**, adj. et sm. Qu'on n'a pas prévu; qui arrive sans qu'on en ait eu l'idée. || SYX. *Inattendu, inopiné*.

**imprimable**, adj. 2 g. Qui peut être imprimé.

**imprimé**, sm. Écrit, papier imprimé.

**imprimer**, va. (l. in, sur; première, presser.) Faire, laisser une empreinte sur quelque chose : *imprimer son pied dans le sable*. || Empreindre à l'encre ou en couleur des lettres, des dessins, sur du papier ou sur des étoffes. || Publier par la voie de l'imprimerie : *ce discours est à imprimer*. || Communiquer : *imprimer un mouvement*. || Fig. Inspirer, produire un effet sur l'esprit, sur le cœur : *imprimer du respect*. || S'IMPRIMER, vpr. Être imprimé, gravé.

**imprimerie**, sf. Art d'imprimer les livres. || Tout ce qui sert à l'impression. || Établissement où l'on imprime. — L'imprimerie à l'aide de caractères mobiles fut inventée par Gutenberg vers 1436.

**imprimeur**, sm. Possesseur, directeur d'une imprimerie. || Ouvrier d'imprimerie.

**improbabilité**, sf. Caractère de ce qui est improbable.

**improbable**, adj. 2 g. Qui n'a point de probabilité.

**improbateur, trice**, adj. et s. Qui désapprouve, qui blâme.

**improbation**, sf. Action d'improver, de blâmer.

**improbe**, adj. 2 g. Qui manque de probité.

**improbité**, sf. Défaut de probité, d'honnêteté.

**improductif, ive**, adj. Qui ne produit, qui ne rapporte rien : *terre improductive*. || SYX. *Stérile*. || Crn. *Fécond, fertile*.

**improductivité**, sf. État de ce qui est improductif.

**impromptu**, sm. (m. l.) Ce qui se fait sur-le-champ, sans préparation. || Poésie improvisée s'aïnce tenante. || Ada. *Concert impromptu*.

|| Pl. Des *Impromptus*.

**impropre**, adj. 2 g. Qui ne convient pas, qui n'est pas exact : *terme impropre*.

**improprement**, adv. D'une manière impropre.

**impropriété**, sf. Caractère de ce qui ne rend pas exactement la pensée.

**improviser**, va. Être opposé à, ne pas approuver. || SYX. *Blâmer, désapprouver, désavouer*.

**improvisateur, trice**, s. Personne qui improvise.

**improvisation**, sf. Action d'improviser. || Ce qu'on improvise.

**improviser**, va. et va. (l. in, priv.; *provocatus*, prévu.) Faire sur-le-champ, sans préparation, des vers, un discours, de la musique.

**improvisé (à l')**, loc. adv. Lorsqu'on y pense le moins. || SYX. *Subitement, inopinément*.

**imprudemment**, adv. Avec imprudence.

**imprudence**, sf. Défaut de prudence. || Action imprudente.

**imprudent, ante**, adj. et s. Qui manque de prudence, qui ne se doute ou ne doute de rien. || SYX. *Inconsidéré, mularisé*.

**impubère**, adj. et s. 2 g. (l. *impubes*) Qui n'a pas atteint l'âge de puberté.

**impudemment**, adv. Avec impudence,

**impudence**, sf. Manque de pudeur, de réserve. || Action, parole impudente.

**impudent, ante**, adj. et s. Qui n'a ni pudeur ni retenue. || SYX. *Effronté, chauté*.

**impudent**, sf. Manque de pudeur, de décence.

**impudicité**, sf. Vice, action contraire à la chasteté. || SYX. *Lubrilité, lascivité*.

**impudique**, adj. et s. 2 g. Qui blesse la chasteté.

**impudiquement**, adv. D'une manière impudique.

**impuissance**, sf. Manque de force, de moyens pour faire qq. chose.

**impuissant, ante**, adj. Qui est sans pouvoir suffisant. || Incapable de produire aucun effet.

**impulsif, ive**, adj. Qui donne l'impulsion.

**impulsion**, sf. (l. *impulsio*, pousser sur.) Mouvement imprimé à un corps par un autre. || Fig. Motif, mobile.

**impudiquement**, adv. Avec impudité, sans inconvenient.

**impuni, ie**, adj. Qui n'a pas été puni.

**impunité**, sf. Manque de punition.

**impur, ure**, adj. Qui n'est pas pur, qui est altéré par qq. mélange. || Fig. Impudique, corrompu.

**impurement**, adv. D'une manière impure.

**impurété**, sf. État, défaut de ce qui est impur.

**imputable**, adj. 2 g. Qui peut ou doit être attribué à. || Se dit d'une somme prélevée sur un compte.

**imputation**, sf. Action d'imputer, accusation sans preuve. || Compensation, déduction d'une somme sur une autre.

**imputer**, va. (l. *imputare*, porter en compte.) Attribuer à qqn. un acte blâmable. || Déduire une somme, une valeur sur une autre, l'en rabattre.

**imputrescibilité**, sf. Caractère de ce qui est imputrescible.

**imputrescible**, adj. 2 g. Qui ne peut se putréfier, se corrompre.

**inabordable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut aborder : *plage inabordable*. || Fig. Qui est d'humeur fâcheuse, rebutant par ses manières. || SYX. *Inaccessible*.

**inabrité, ée**, adj. Sansabri.

**inacceptable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accepter.

**inaccessible**, adj. 2 g. Dont l'accès est impossible ou très difficile : *rivage inaccessible*. || Fig. Au-delà de qui il n'est pas facile d'arriver. || Insensible : *inaccessible à la pitié*. || SYX. *Inabordable*.

**inaccommodable**, adj. 2 g. Qui ne peut s'accommoder, se concilier.

**inaccordable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut mettre d'accord. || Qu'on ne peut octroyer.

**inaccostable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut accoster : *homme inaccostable*.

**inaccoutumé, ée**, adj. Qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver.

**inachevé, ée**, adj. Qui n'a point été achevé.

**inactif, ive**, adj. Qui n'a point d'activité. || SYX. *Indolent, inerte*.

**inaction**, sf. Cessation momentanée de toute action. || SYX. *Inertie, loisir*.

**inactifité**, sf. Défaut, manque constant d'activité.

**inadmissibilité**, sf. Caractère de ce qui est inadmissible.

**inadmissible**, adj. 2 g. Qui n'est pas recevable, qui ne saurait être admis.

**inadmission**, sf. Refus d'admettre.

**Inadvertance**, sf. (l. *in*, priv.; *adverte*, tourner vers.) Défaut d'attention. || Action, faute par manque d'attention, par négligence. || **SYN.** *Inattention, impipie.*

**Inaméabilité**, sf. Caractère de ce qui est inaméable.

**Inaméable**, adj. 2 g. Qui ne peut être amé, vendu ou donné. — Sont inaméables les biens dotaux, les biens des mineurs, des interdits, les pensions militaires.

**Inamalgable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut combiner par alliage. || **Fig.** Qui ne peut être associé, uni; *inbrûtable*.

**Inamortissable**, sf. État de ce qui est inamortissable.

**Inamortisable**, adj. 2 g. Qui ne peut être amorti. || **Fig.** *Irrebuttable*.

**Inamissibilité**, sf. **Théol.** Caractère de ce qui est inamissible.

**Inamissible**, adj. 2 g. Qui ne se peut perdre.

**Inamovibilité**, sf. Caractère de ce qui est inamovible.

**Inamovible**, adj. 2 g. Qui ne peut être destitué ni déplacé arbitrairement. || On dit aussi: *emploi, dignité inamovible.*

**Inanimé**, ée, adj. Sans vie: *corps inanimé*. || Dénne de vivacité, d'expression. || **SYN.** *Mort.*

**Inanité**, sf. (l. *inanis*, vain, vide.) Vide et vanité d'une chose.

**Inanition**, sf. Faiblesse, abattement causé par manque de nourriture.

**Inappécçivable**, adj. 2 g. Qui ne peut pas être aperçu.

**Inappercu**, ne, adj. Qui n'est point aperçu.

**Inappétence**, sf. Manque d'appétit pour les aliments.

**Inapplicable**, adj. 2 g. Qui ne peut être appliqué: *décret inapplicable.*

**Inapplication**, sf. Manque d'application, d'attention.

**Inapplicé**, ée, adj. Qui n'a point d'application.

**Inappréciable**, adj. 2 g. Qui ne peut être apprécié, déterminé. || Qu'on ne saurait trop estimer.

**Inapte**, adj. 2 g. Qui manque d'aptitude.

**Inaptitude**, sf. Défaut d'aptitude, de talent particulier pour faire une certaine chose. || **SYN.** *Incapacité, insuffisance.*

**Inarticulé**, ée, adj. Qui n'est point articulé: *cris inarticulés*. || **Hist. nat.** Qui n'a pas d'articulations.

**In articulo mortis**, loc. l. A l'article, au moment prochain de la mort.

**Inassermenté**, ée, adj. Qui n'a pas prêté serment. || **SYN.** *Insermenté.*

**Inassuflable**, adj. 2 g. Qui ne peut être assuflé.

**Inassouvi**, le, adj. Qui n'est pas assouvi.

**Inattaquable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut attaquer: *titre inattaquable.*

**Inattendu**, ne, adj. Qu'on n'attendait pas. || **SYN.** *Inespéré, inopiné, imprévu.*

**Inattentif**, ive, adj. Qui ne prête pas attention.

**Inattention**, sf. Défaut d'attention, d'application d'esprit. || **SYN.** *Inadvertance.*

**Inaugural**, ale, adj. Qui a rapport à une inauguration.

**Inauguration**, sf. Action d'inaugurer. || Discours inaugural d'un professeur.

**Inaugurer**, va. (l. *in*, sur; *augurium*, augure, puree que l'on prenait les augures pour ces cérémonies.) Mettre pour la première fois sous les yeux ou à l'usage du public et avec une certaine solennité un monument, un édifice, un établissement public. || **Fig.** Être l'origine d'une chose.

**Inavouable**, adj. 2 g. Qui ne peut être avoué; *désavouables*.

**Inca**, sm. Titre des souverains du Pérou avant la conquête du pays par les Espagnols.

**Incalculable**, adj. 2 g. Qui ne peut être calculé; très considérable.

**Incaudescence**, sf. (l. *incandescere*, s'échauffer à blanc.) État d'un corps chauffé jusqu'à devenir blanc. || **Fig.** Très vive animation.

**Incandescent**, ente, adj. Qui est en incandescence. || **Fig.** Plein de feu, d'animation.

**Incantation**, sf. (l. *incantare*, enchanter.) Emploi de pratiques magiques. || **SYN.** *Enchantement.*

**Incapable**, adj. 2 g. Incapable à faire une chose. || Qui n'a pas le talent, l'aptitude nécessaire. || Qui n'a pas la capacité légale.

**Incapacité**, sf. Défaut de capacité. || État d'une personne que la loi prive de certains droits. || **SYN.** *Insuffisance, inaptitude.*

**Incarcération**, sf. Action d'incarcérer; état d'une personne incarcérée.

**Incarcérer**, vi. (l. *carcer*, prison; — e, *aléver*.) Mettre en prison.

**Incarnadun**, ine, adj. D'une couleur plus faible que l'incarnat.

**Incarnat**, ate, adj. D'une couleur rouge de chair. || **SM.** Cette couleur même.

**Incarnation**, sf. Action de s'incarner. || **Théol.** Union du Verbe avec la nature humaine; *mystère de l'Incarnation*. — Ce mystère est l'union de la nature divine avec la nature humaine, union si intime, que ces deux natures ne font qu'une seule personne; en sorte que l'homme est vraiment Dieu, et que Dieu est vraiment homme.

**Incarné**, ée, adj. Revêtu d'un corps de chair. || **Fig.** *Diabte incarné*, personne très méchante. || **Onge incarné**, entré dans la chair.

**Incarné**, va. (l. *caro*, *carnis*, chair.) Unir à la chair, à la nature humaine. || **SYN.** *CARNER*, vpr. Prendre un corps de chair, se faire homme en parlant de J.-C.

**Incertain**, sf. Injure brusque, inconsidérée. || Conduite extravagante. || **SYN.** *Acané, algarade.*

**Incendiaire**, s, 2 g. Auteur volontaire d'un incendie. || **Adj.** 2 g. Qui peut causer un incendie: *projectiles incendiaires*. || **Fig.** Séditieux: *discours incendiaires*.

**Incendie**, sm. (l. de *incendere*, brûler.) Feu violent, embrasement d'un édifice, d'une forêt, etc. || **Fig.** Désordre, troubles dans un pays. || **SYN.** *Embrasement.*

**Incendie**, ée, adj. et s. Qui a subi un incendie.

**Incendier**, va. (c. *préer*.) Réduire en cendres un édifice, une forêt, etc. || **Fig.** Fomenteur des troubles civils.

**Incertain**, aine, adj. Dont on peut douter: *chose incertaine*. || Variable: *temps incertain*. || **Fig.** Non fixé, non déterminé: *l'heure incertaine de notre mort*. || Qui est dans l'incertitude, l'indécision. || **SM.** Ce qui n'est pas certain. || **SYN.** *Douteur, pronostique.*

**Incertainement**, adv. D'une manière incertaine.

**Incertitude**, sf. Caractère de ce qui est incertain. || État d'une personne non informée ou irrésolue. || **SYN.** *Doute, indécision*. || **CTR.** *Evidence, certitude.*

**Incessamment**, adv. Sans relâche: *l'avare amasse incessamment*. || Au plus tôt, sans délai: *partir incessamment*.

**Incessant**, ante, adj. Qui ne cesse pas: *plaintes incessantes*.



**inaccessibilité**, *sf.* *Jurispr.* Caractère de ce qui est inaccessible.

**inaccessibile**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être code : *droit inaccessible*.

**inceste**, *sm.* Alliance criminelle entre parents ou alliés un degré prohibé par les lois.

**incestueusement**, *adv.* D'une manière incestueuse.

**incestueux**, **euse**, *adj.* et *s.* Entaché d'inceste.

**inchoatif**, **ive**, *adj.* [ko.] (1. *inchoare*, commencer.) *Gram.* Se dit des verbes qui marquent un commencement d'action. Ex.: *Verdir*.

**incidemment**, *adv.* [da-mu.] Par incident, par occasion.

**incidence**, *sf.* *Phys.* Rencontre d'un corps, d'un rayon lumineux, calorifique ou sonore, avec un autre corps. Le point de rencontre se nomme *point d'incidence*. || *Gram.* Nature d'une proposition incidente.

**incident**, *sm.* Événement inopiné dans le cours d'une entreprise. || Action secondaire dans un drame, dans un roman. || Difficulté, contestation accessoire qui survient pendant l'instruction d'une cause. || Chienne élevée dans une discussion, un jeu.

**incident**, **ente**, *adj.* (1. *incidens*, tombant sur.) Qui se produit dans une affaire ; *demande incidente* || *Phys.* Qui tombe sur une surface ; *rayon incident*. || *Gram.* Liee à une proposition principale ; *proposition incidente*.

**incidenter**, *vn.* Élever de mauvaises difficultés. || *SYX.* *Chicaner*.

**incinération**, *sf.* Action de réduire en cendres. || Cremation, action de brûler les morts.

**incinérer**, *va.* (1. *in. en. cinerem*, cendre ; — *v. aliter*.) Réduire en cendres.

**incirconcis**, **ise**, *adj.* Qui n'est pas circoncis. || *Fig.* Immortelle.

**incise**, *sf.* (1. *incisus*, coupé.) Petite phrase incidente qui forme un sens partiel.

**inciser**, *va.* (1. *incidere*, *incisum*.) Faire une incision, une fente.

**incisif**, **ive**, *adj.* Propre à couper, tranchant. || *Fig.* mordant, satirique ; *critique incisif*. || *Ans. et sv.* *Deux incisives*, celles de devant, qui coupent les aliments ; il y en a 4 à chaque mâchoire.

**incision**, *sf.* Action d'inciser, de faire une fente, une entaille.

**incitant**, **ante**, *adj.* et *sm.* Qui donne du ton aux organes. || *SYX.* *Stimulant*.

**incitation**, *sf.* Action d'inciter. || *Méd.* Action de stimuler les organes. || *SYX.* *Impulsion, instigation*.

**inciter**, *va.* (1. *incitare*.) Pousser, déterminer à. || *SYX.* *Exciter, aiguillonner*.

**incivil**, **ile**, *adj.* Qui manque de civilité ; *enfant, procédé incivil*.

**incivilement**, *adv.* D'une manière incivile.

**incivilisé**, **ée**, *adj.* Non civilisé.

**incivilité**, *sf.* Manque de civilité. || Action, parole incivile.

**incivique**, *adj.* Qui n'est pas civique.

**incivisme**, *sm.* Défaut de civisme.

**incivocence**, *sf.* Défaut de civencence. || *Fig.* Rigueur du temps, de la saison.

**inclement**, **ente**, *adj.* Qui manque de clémence. || *Fig.* *Rigoureux*. || *SYX.* *Apré, rude*.

**inclinaison**, *sf.* État d'une chose inclinée ; *inclinaison d'un toit*. || *Géom.* Relation d'obliquité. || *Phys.* Angle que fait avec l'horizon l'axe d'une boussole.

**inclination**, *sf.* Action de pencher ; *inclination du corps, de la tête*. || *Fig.* Disposition, tendance naturelle ; *inclination à la vertu*. || Amour, sympathie. || *SYX.* *Penchant, pente*.

**incliné**, **ée**, *adj.* Dans une situation oblique par rapport à l'horizon ; *plan incliné*.

**incliner**, *vn.* (1. *in. sur ; clinare*, pencher.) Placer obliquement ; *incliner sa tête*. || Baisser, courber ; *incliner la tête*. || *Fig.* Disposer à, exciter. || *VX.* Être incliné, penché ; *cette tour incline*.

|| *Fig.* Avoir une tendance naturelle à ; *incliner à la paix*. || *SINGULAR.* *VX.* Se courber, se prosterner ; *s'incliner devant Dieu*. || *SYX.* *Pencher*.

**inclure**, *va.* (1. *in. dans ; claudere*, fermer ; — *v. claudere*.) Enfermer, inscrire.

**inclus**, **use**, *adj.* Contenu, compris dans. || *Gram.* C'est-à-dire avant le subst. est invariable ; *ci-inclus la note*, et variable après le subst. ; *la note ci-incluse*.

**inclusivement**, *adv.* Y compris. || *Gram.* *Exclusivement*.

**incoercible**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être retenu, arrêté. || *Phys.* Qui ne peut être réduit à un moindre volume.

**incognito**, *adv.* (in. I.) Être inconnu sans vouloir être connu. || *SM.* *Garber l'incognito*.

**incohérence**, *sf.* Caractère de ce qui est incohérent.

**incohérent**, **ente**, *adj.* Qui manque de cohérence. || *Fig.* Qui manque de liaison, de suite ; *paroles, idées incohérentes*.

**incolore**, *adj.* 2 g. Qui n'est point coloré ; *liquide incolore*. || *Sans échet ; style incolore*.

**incomber**, *vn.* (1. *in. comber*, être couché sur.) Être imposé, appartenir à ; *cette charge, ce devoir lui incombe*.

**incombustibilité**, *sf.* Caractère de ce qui est incombustible.

**incombustible**, *adj.* 2 g. Qui ne se consume pas au feu.

**income-tax**, *sm.* (angl. *income*, revenu ; *tax*, impôt.) Impôt sur le revenu.

**incommensurabilité**, *sf.* Caractère de ce qui est incommensurable.

**incommensurable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être mesuré, très grand. || *Math.* Se dit de deux quantités qui n'ont point de commune mesure.

**incommodant**, **ante**, *adj.* Qui gêne ; *bruit incommodant*.

**incommode**, *adj.* 2 g. Qui gêne, qui produit du malaise ; *chaleur incommode*. || Dont on ne peut se servir facilement ; *outil incommode*. || *SYX.* *Fâcheux, importun*.

**incommodé**, **ée**, *adj.* Un peu malade ou souffrant. || *SYX.* *Judisposé*.

**incommodément**, *adv.* Avec incommodité.

**incommoder**, *va.* Causer de la gêne, du malaise.

**incommodité**, *sf.* Défaut de commodité, gêne, malaise. || Indisposition ou maladie.

**incommodo**, *sm.* — *V. Commodo*.

**incommunicable**, *adj.* 2 g. Dont on ne peut faire part.

**incommutabilité**, *sf.* *Jurispr.* État de ce qui est incommutable.

**incommutable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être dépossédé, qui ne peut changer de propriétaire ; *possesseur, propriété incommutable*.

**incommutablement**, *adv.* De façon qu'on ne puisse être dépossédé.

**incomparable**, *adj.* 2 g. A qui, à quoi rien ne peut être comparé.

**incomparablement**, *adv.* Sans comparaison.

**incompatibilité**, *sf.* Antipathie entre personnes, opposition entre choses. || Impossibilité légale d'occuper à la fois deux fonctions.

**incompatible**, *adj.* 2 g. Qui n'est pas compatible, ne peut se concilier.

**incompatiblement**, *adv.* D'une manière incompatible.

**incompétemment**, *adv.* *Jurispr.* Sans compétence.

**incompétence**, *sf.* Défaut de compé-

tence, de droit pour juger. || Manque de connaissance, d'aptitude à faire, à décider.

**Incompétent, ente**, adj. Qui n'est pas compétent, qui n'a pas le pouvoir de juger. || Qui n'a pas les connaissances voulues pour faire, pour décider.

**Incomplet, etc.** adj. Qui n'est pas complet.

**Incomplètement**, adv. D'une manière incomplète.

**Incomplexe**, adj. 2 g. Qui n'est pas complexe, qui est simple.

**Incompréhensibilité**, sf. État de ce qui est incompréhensible.

**Incompréhensible**, adj. 2s. Que notre esprit ne peut saisir : mystère incompréhensible. || Difficile à expliquer : texte incompréhensible. || *SYN.* Inconcevable, mystérieux.

**Incompressibilité**, sf. Phys. Caractère de ce qui est incompressible.

**Incompressible**, adj. 2 g. Qui ne peut être comprimé, réduit à un moindre volume.

**Incompris, ise**, adj. et s. Non compris, non apprécié à sa juste valeur. || Se dit surtout ironiquement : poète incompris.

**Inconcevable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut concevoir, comprendre. || Surprenant, extraordinaire. || *SYN.* Incompréhensible.

**Inconciliable**, adj. 2 g. Qui ne peut se concilier, s'accorder.

**Inconduite**, sf. Conduite dérogée.

**Incongelable**, adj. 2 g. Qui n'est pas susceptible de se congeler.

**Incongru, ne**, adj. Contraire aux règles de la grammaire. || Contraire ou sujet à manquer au savoir-vivre, aux bienséances.

**Incongruité**, sf. Faute contre la syntaxe, contre le bon sens et la bienséance.

**Incongruement**, adv. D'une manière incongrue.

**Inconnu, ne**, adj. Qui n'est point connu : pays inconnu. || Qu'on n'a point prouvé, ressenti : sensations inconnues. || S. Personne qu'on ne connaît pas : un inconnu. || *SYN.* Ce que l'on ignore : aller du connu à l'inconnu. || *ST.* *Aluk.* Quantité cherchée dans la résolution d'un problème.

**Inconscience**, sf. Absence de conscience; trouble qui empêche d'avoir conscience, de se rendre compte de ses actes.

**Inconséquent, ente**, adj. Que l'on accomplit sans s'en rendre compte. || Qui n'a pas conscience de soi-même.

**Inconséquemment**, adv. Avec inconscience.

**Inconséquence**, sf. Défaut de conscience. || Action, parole irréflectie.

**Inconséquent, ente**, adj. et s. Qui agit, parle contre ses propres principes, avec légèreté.

**Inconsidération**, sf. Défaut de réflexion, d'examen.

**Inconsidéré, ée**, adj. Qui manque d'attention. || *SYN.* Imprudent, tourli. || *CTR.* *Avisé, circonspect.*

**Inconsidérément**, adv. D'une manière inconsidérée.

**Inconsistance**, sf. Défaut de consistance, de suite, d'ensemble.

**Inconsistant, ante**, adj. Qui manque de consistance morale.

**Inconsolable**, adj. 2 g. Qui ne peut être consolé.

**Inconsolablement**, adv. De manière à ne pouvoir être consolé.

**Inconsolé, ée**, adj. Qui n'est pas consolé.

**Inconstamment**, adv. Avec inconstance.

**Inconstance**, sf. Manque de constance,

facilité à changer d'opinion, de conduite. || Instabilité : inconstance du temps, de la fortune.

**Inconstant, ante**, adj. Qui manque de constance, qui est sujet à changer. || *SYN.* Changeant, variable.

**Inconstitutionnalité**, sf. Caractère de ce qui est inconstitutionnel.

**Inconstitutionnel, elle**, adj. Contraire à la constitution d'un pays.

**Inconstitutionnellement**, adv. D'une manière inconstitutionnelle.

**Incontestable**, adj. 2 g. Qui ne peut être contesté. || *SYN.* Certain, indubitable.

**Incontestablement**, adv. D'une manière incontestable.

**Incontesté, ée**, adj. Qui n'est point contesté : droit incontesté.

**Incontinence**, sf. Vice opposé à la continence, à la chasteté. || *Méd.* Écoulement involontaire d'une manière excrementueuse.

**Incontinent, ente**, adj. Qui n'a pas la vertu de continence, qui n'est pas chaste.

**Incontinent**, adv. Aussitôt, sans délai. || *SYN.* Sur-le-champ, immédiatement.

**Inconvenance**, sf. Manque de convenance. || Action, parole contraire à la bienséance, aux usages.

**Inconvenant, ante**, adj. Contraire aux convenances, à la bienséance.

**Inconvenient**, sm. Désavantage attaché à une chose, résultat fâcheux qui en dépend. || *CTR.* *Avantage.*

**Inconvertible**, adj. 2 g. *Fin.* Qui ne peut être converti, changé.

**Incoordination**, sf. Défaut de coordination.

**Incorporelité**, sf. Qualité des êtres incorporels.

**Incorporation**, sf. Action d'incorporer. || État de ce qui est incorporé.

**Incorporel, elle**, adj. Qui n'a point de corps. || *Jurisp.* Qui n'a qu'une existence morale : tous les droits sont incorporels.

**Incorporer**, va. Unir en un seul corps ou en un seul tout. || Faire entrer dans un corps de troupes.

**Incorrect, etc.** adj. Qui n'est pas correct : style incorrect.

**Incorrectement**, adv. D'une manière incorrecte.

**Incorrection**, sf. Défaut de correction, ou faute contre les règles de l'art.

**Incorrigibilité**, sf. Défaut de ce qui est incorrigible.

**Incorrigible**, adj. 2 g. Qu'on ne peut corriger.

**Incorrigiblement**, adv. D'une manière incorrigible.

**Incorruptibilité**, sf. Qualité d'une chose, d'une personne incorruptible.

**Incorruptible**, adj. 2 g. Qui n'est pas sujet à la corruption. || Intègre, incapable de se laisser corrompre : juge incorruptible.

**Incrédibilité**, sf. Ce qui fait qu'on ne peut croire une chose.

**Incrédule**, adj. 2 g. Qu'on a de la peine à persuader. || S. 2 g. Qui n'a pas la foi religieuse. || *CTR.* *Croyant.*

**Incrédulité**, sf. Répugnance à croire. || Manque de foi religieuse.

**Incrée, ée**, adj. Qui est, sans avoir été créé.

**Incrimination**, sf. *Jurisp.* Action d'incriminer.

**Incriminer**, va. (l. in, dans; criminari, accuser.) Accuser d'un crime. || Imputer à crime : incriminer une action. || *SYN.* *Inculper.*

**incrochetable**, adj. 2 g. Qui ne peut être crocheté : *serpente incrochetable*.

**incroyable**, adj. 2 g. Qui ne peut être cru, difficile à croire. || Surprenant, extraordinaire : *succès incroyables*. || SM. Ce qui est incroyable. || Nom donné, sous le Directoire, aux petits-maîtres, qui affectaient dans leur mise et leurs manières une recherche extravagante.

**incroyablement**, adv. D'une manière incroyable, excessivement.

**incroyant**, adj. et s. Qui n'a pas la foi. || SYN. *incrédule*.

**incrustation**, sf. Action d'incruster. || Objet incrusté. || Enduit pierreux qui se forme autour de quelques corps, quand ils sejourne dans une eau chargée de sels calcaires.

**incruster**, v. a. Appliquer une substance sur une autre, l'y enlasser comme ornement. || S'INCROUTE. v. pr. Être incrusté, adhérer fortement. || Se couvrir d'une croûte pierreuse.

**incubation**, sf. (l. *in*, sur; *cabare*, être couché.) Action de couvrir des œufs. || *Mét.* Temps qu'une maladie met à se déclarer. || *Incubation artificielle*, procédés par lesquels on détermine artificiellement l'éclosion des œufs.

**inculpation**, sf. Action d'imputer une faute à qui. || SYN. *Accusation, incrimination*.

**inculpe**, se. adj. et s. Accusé d'une faute, d'un délit.

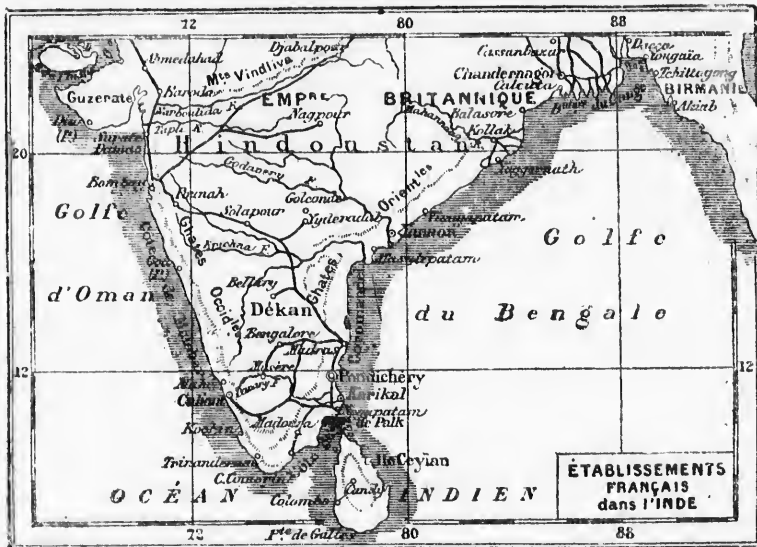
**inculper**, v. a. (l. *culpa*, faute.) Accuser qui, d'une faute, d'un crime. || *Trn.* *Disculper*.

**inculquer**, v. a. (l. *in*, dans; *culcare*, presser.) Graver dans l'esprit, à force de répéter. || S'INCULQUER. v. pr. Être inculqué, s'imprimer dans l'esprit.

**inculte**, adj. 2 g. Qui n'est point cultivé. || Fig. *Esprit, naturel inculte*.

**incultivable**, adj. 2 g. Qui ne peut être cultivé.

**inculture**, sf. État de ce qui est inculte.



**inévitable**, adj. 2 g. (l. *incunabulum*, berceau.) Se dit des éditions usées dans l'enfance de l'imprimerie. || SM. Livre imprimé à cette époque.

**inévitablement**, sf. État de ce qui est inévitable.

**inévitable**, adj. 2 g. Qui ne peut être guéri : *mal, vice inévitable*. || S. 2 g. Personne atteinte d'une maladie sans remède. || SYN. *Inguérissable*

**inévitablement**, adv. D'une manière inévitable.

**incurie**, sf. (l. *in* priv.; *cura*, soin.) Défaut de soin. || SYN. *Négligence, insouciance*.

**incurieux, ense**, adj. Qui ne se soucie pas d'apprendre, de connaître.

**incuriosité**, sf. Manque de curiosité pour apprendre ce qu'on ignore.

**incursion**, sf. (l. *in*, dans.) Course de gens de guerre en pays ennemi pour piller. || Voyage d'exploration. || Fig. Application de l'esprit à des sujets étrangers aux études habituelles. || SYN. *Irruption, invasion*.

**incuse**, adj. et sf. (l. *in* priv.; *cutere*,

frapper.) Se dit de médailles ou monnies dont la fabrication a été manquée, et qui sont en relief d'un côté seulement.

**inde**, sm. Couleur bleue tirée de l'indigo.

**Inde ou Indes orientales**. Nom donné à l'ensemble des deux presqu'îles de l'Asie du S., séparées par le golfe du Bengale, comprises entre l'Indus à l'O. et le fleuve Rouge à l'E., appelée, la 1<sup>re</sup> qui est à l'O. du Gange, Hindoustan (V. ce mot), l'autre Inde au delà du Gange ou Indo-Chine (V. ce mot). (Carle, Pl. II.) || INDE FRANÇAISE. Comprend Pondichery, Chandernagor, Karikal, Yanam; sur la côte orient.; Malé, sur la côte occid.; 283000 h. || INDE NÉERLANDAISE. Possessions hollandaises du S.-E. de l'Asie, comprenant les îles de Sumatra, Java, Bornéo, les Moluques, etc. || INDE PORTUGAISE. Comprend les territoires de Goa et Din, sur la mer d'Oman, et de Macao, en Chine, au-devant de Canton; 514000 h. || INDES OCCIDENTALES. Anc. nom de l'Amérique. — L'histoire de l'Inde anc. est incertaine. Les armées de Grandur, roi des Perses, celles d'Alexandre le Grand, pénétrèrent dans

ubare, éto  
eufs. || *Acé-*  
r. || *Inca-*  
uels on  
i des ours.  
mpter une  
ination.  
euso d'une

.) Acenser  
Discalper.  
s; calcare.  
ce de répu-  
cité, s'im-  
point cultivé.  
ne peut être  
est inutile.



onnaies dont  
qui sont en  
de l'Indigo.  
les. Nom  
esquiles de  
du Bengale,  
et le fleuve  
à l'O. du  
l'autre Inde  
(V. ce mot).  
z. Comprend  
l. Yanaon ;  
côte occid. ;  
Possessions  
apprenant les  
s Molques,  
ad les terri-  
d'Amou, et  
de Canton ;  
Anc. nom de  
ne. est Incon-  
résent dans

ce pays sans pouvoir l'assujettir. Envahie par les Seythes (1<sup>er</sup> s. av. J.-C.), lentement conquise par les Arabes (VII<sup>e</sup> s.), puis par les Afghans (XII<sup>e</sup> s.), elle passa au pouvoir des Mongols (XIV<sup>e</sup> s.) et se trouvait divisée en mille États rivaux lorsque Vasco de Gama y aborda en 1497. Les Portugais, les Hollandais s'établirent sur les côtes pendant les deux siècles suivants. Puis vinrent les Français et les Anglais. La Compagnie et Duplex faillirent donner à la France l'empire de l'Inde, mais les Anglais, plus heureux, nous enlevèrent la plupart de nos possessions (XVII<sup>e</sup> s.) ; ils eurent à réprimer une insurrection formidable en 1857, et sont menacés auj. dans leurs possessions par la Russie. Évangélisée au 1<sup>er</sup> s. par l'apôtre St Thomas, au XVI<sup>e</sup> s. par St François Xavier, l'Inde, où règne le bouddhisme, compte environ 1 million de catholiques. (*Carte des Missions catholiques*, V. Pl. XXIII.)

**Indébrouillable**, adj. 2 g. Qui ne peut être débrouillé.

**Indécehachable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut décoller.

**Indécemment**, adv. D'une manière indécente.

**Indécence**, sf. Vice de ce qui est contre la décence, les bienséances. || Action, parole indécente.

**Indécent**, **ente**, adj. Contraire à la décence aux bienséances.

**Indéchiffable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut déchiffrer, lire, deviner. || Fig. Difficile à expliquer : *conduite indéchiffable*.

**Indécis**, **ise**, adj. Qui n'est pas décidé, fixe ou distinct : *questions, formes indécises*. || Qui a peine à se déterminer, à prendre une résolution : *homme indécis*.

**Indécision**, sf. Caractère, état d'une personne indécise. || SYN. *Indétermination, irrésolution, perplexité*.

**Indéclinabilité**, sf. Gram. Caractère des mots indéclinables.

**Indéclinable**, adj. 2 g. Gram. Qui ne se décline point. || SYN. *Invariable*.

**Indécomposable**, adj. 2 g. Qui ne peut être décomposer.

**Indécrottable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut décroter. || Fig. Difficile à poir, à corriger.

**Indéfectibilité**, sf. Caractère de ce qui est indéfectible.

**Indéfectible**, adj. 2 g. (l. in, priv. ; *déficere*, manquer.) Qui ne peut défaillir, manquer.

**Indéfendable**, adj. 2 g. Qui ne saurait être défendu : *cause indéfendable*.

**Indéfini**, **ie**, adj. Qui est sans limite assignable ou connue. || Gram. Qui exprime une idée générale, indéterminée : *on, quelque, quiconque, aucun, nul, certain* sont des mots indéfinis. || *Prétérit ou passé indéfini*, temps de l'indicatif qui marque une action faite à une époque indéterminée ; ex. : *J'ai eu*.

**Indéfiniment**, adv. D'une manière indéfinie. || Gram. Dans un sens indéfini.

**Indéfinissable**, adj. 2 g. Qu'on n-saurait définir. || Qu'on ne peut s'expliquer, comprendre : *mot, personne indéfinissable*.

**Indéfinible**, adj. 2 g. Impossible, difficile à définir.

**Indéhiscescence**, sf. Bot. État de ce qui est indéhiscet.

**Indéhiscet**, **ente**, adj. Bot. Qui ne s'ouvre pas naturellement à la maturité.

**Inde hie**, loc. lat. De là les haïnes.

**Indélébile**, adj. 2 g. Qu'on ne saurait ôter, faire disparaître. || SYN. *Indéffaçable*.

**Indélébilité**, sf. Caractère de ce qui est indélébile.

**Indélébile**, **ce**, adj. Fait sans délibération, sans réflexion. || SYN. *Irréfléchi*.

**Indélicat**, **ate**, adj. Qui manque de délicatesse.

**Indélicatement**, adv. Sans délicatesse.

**Indélicatesse**, sf. Manque de délicatesse, de ménagements. || Procédé indélicat, grossier.

**Indemne**, adj. 2 g. [dém-n'] (l. in, priv. ; *damnum*, dommage.) *Jurisp.* Qui n'a pas éprouvé de perte ; indemnisé.

**Indemniser**, [dam-ni.] va. Compenser un dommage, des pertes.

**Indemnité**, [dam-ni.] sf. Ce qui est donné en compensation d'un tort causé. || SYN. *Dédommagement*. || *Bill d'indemnité*, acte par lequel un ministre anglais est absous d'une mesure non légale, mais profitable à la patrie.

**Indéniable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut dénier.

**Indépendamment**, adv. D'une manière indépendante. || Sans égard, sans relation à. || Outre, par-dessus.

**Indépendance**, sf. État d'une personne, d'une nation indépendante.

**Indépendant**, **ante**, adj. et s. Qui ne tient à rien ni à personne par un lien de sujétion. || Qui aime l'indépendance. || Qui n'a point de rapport, de relation avec : *cela est indépendant de la question*. || SYN. *Libre*.

**Indérachable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut déraciner : *préjugés indérachables*.

**Indescriptible**, adj. 2 g. Qui ne peut être décrit, exprimé.

**Indestructibilité**, sf. Caractère de ce qui est indestructible.

**Indestructible**, adj. 2 g. Qui ne peut être détruit.

**Indéterminable**, adj. 2 g. Qui ne peut être déterminé.

**Indétermination**, sf. Manque de volonté. || SYN. *Indécision*.

**Indéterminé**, **ce**, adj. Qui n'est pas déterminé, fixé : *espace indéterminé*. || Qui manque de volonté. || SYN. *Vague, indécis, irrésolu*.

**Indéterminément**, adv. D'une manière indéterminée.

**Indévoit**, **ote**, adj. et s. Qui n'a point de dévotion. || Qui manque l'indévoit.

**Indévolement**, adv. D'une manière indévoit.

**Indévotion**, sf. Manque de dévotion.

**Index**, sm. (m. l. qui indique.) Table des matières d'un livre, surtout d'un livre latin. || Catalogue des livres dont le saint-siège défend la lecture comme contraire au dogme ou à la morale. || *Mettre de l'index*, défense l'usage d'une chose, l'interdire. || *Congrégation de l'Index*, à Rome, composée de cardinaux et de théologiens chargés de signaler les livres contraires à la foi ou aux usages ; créée (1563) par St Pie V. || Doigt de la main le plus près du ponce, qui sert à indiquer.

**Indiana**, Un des États-Unis de l'Amérique dont la frontière N. touche le lac Michigan ; 2 192 000 h. Cap. : Indianapolis, 105 400 h.

**Indiffis**, Ch. f. espagnol, tour à tour allié des Romains et des Carthaginois, fut vaincu et tué par les lieutenants de Scipion, 205 av. J.-C.

**Indicateur**, **trice**, adj. et s. Qui indique, qui fait connaître. || SM. Livret qui sert de guide au public ; *indicateur des chemins de fer*, || ADJ. et SM. L'index de la main.

**Indicatif**, **ive**, adj. Qui indique : *signe indicatif*. || SM. Mode des verbes qui exprime d'une manière positive l'état ou l'action.

**Indication**, sf. Action d'indiquer. || Renseignement, indice : *indication fautive*.

**Indice**, sm. Sigle apparent et probable qu'une chose existe : *les indices d'un crime*.

**indécible**, adj. 2 g. Qu'on ne saurait exprimer. || *SYN.* *Ineffable, inexprimable.*

**indiction**, sf. Convocation à jour fixe : *indiction d'un concile.* || *Indiction romaine*, période de 15 ans, sans utilité chronologique.

**indicate**, sm. Petit indice.

**indien,ienne**, adj. et s. De l'Inde.

**indien (Océan) ou Mer des Indes**. Partie du grand Océan, entre l'Asie au N., l'Afrique à l'O., l'Océanie à l'E. (*Carte, V. PL. II.*)

**indienne**, sf. Toile de coton peinte.

**indifféremment**, adv. Avec indifférence, avec froideur. || Sans faire de distinction, sans choix.

**indifférence**, sf. État d'une personne indifférente. || *SYN.* *Insensibilité.*

**indifférent, ente**, adj. Qui ne présente en soi aucune cause de détermination, de préférence : *choix indifférent.* || Qui est de peu d'importance, d'intérêt : *parler de choses indifférentes.* || Que rien ne touche, n'émeut : *homme indifférent.* || S. Personne indifférente.

**indigent**, sm. Qualité, état d'indigence.

**indigence**, sf. (l. *indigere*, manquer.) Extrême pauvreté. || Les indigents en général : *avoir pitié de l'indigence.* || Fig. Manque, absence : *indigence d'idées.* || *SYN.* *Dénuement, pauvreté, misère.* || *CTR.* *Richesse, abondance.*

**indigène**, adj. et s. 2 g. (l. *indé*, de là ; *genius*, engendré.) Qui est originaire du pays : *plante indigène.* || *CTR.* *Étranger, exotique.*

**indigent, ente**, adj. et s. Qui est privé de biens, de ressources. || *SYN.* *Pauvre, mendiant, nécessiteux.*

**indigeste**, adj. 2 g. Difficile à digérer. || Fig. Mal ordonné, confus : *ouvrage indigeste.*

**indigestion**, sf. Digestion incomplète des aliments dans l'estomac. || Malaise provenant du trouble des fonctions digestives.

**indigète**, adj. 2 g. Nom, chez les anciens, des héros, demi-dieux particuliers d'un pays.

**indignation**, sf. (l. *indignari*, s'indigner.) Sentiment de colère excitée par un outrage, une injustice, etc.

**indigne**, adj. 2 g. Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas : *indigne de pardon.* || Qui déshonore, qui mérite le blâme ou le mépris : *conduite indigne.* || S. Personne méprisable, vile.

**indigne, ee**, adj. Qui éprouve de l'indignation.

**indignement**, adv. D'une façon indigne.

**indigner**, va. Exciter l'indignation : *l'injustice m'indigne.* || S'INDIGNER, vpr. Concevoir de l'indignation, se courroucer.

**indignité**, sf. Caractère, état de ce qui est indigne. || Action indigne, odieuse. || *SYN.* *Insulte, outrage.*

**indigo**, sm. Matière colorante qui teint en bleu. || Couleur semblable à l'indigo.

**indigoterie**, sf. Lieu où l'on cultive l'indigo. || Usine où on le prépare.

**indigotier**, sm. Arbruste de la fam. des légumineuses, qui donne l'indigo.

**indiquer**, va. (l. *indicare*.) Donner lieu de connaître. || *SYN.* *Marquer, désigner.*

**indirect, eete**, adj. Non direct, détourné. || *Contributions indirectes*, impôts sur les objets de consommation. || *Gram.* *Complément ou régime indirect*, celui qui régit, qui complète l'action du verbe à l'aide d'une préposition. || *Litt.* *Discours indirect*, forme par laquelle on rapporte à la troisième personne un discours qui serait tenu à la première.

**indirectement**, adv. D'une manière indirecte.

**indisciplinable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut discipliner. || *SYN.* *Indocile.*

**indiscipline**, sf. Manque de discipline.

**indiscipliné, ee**, adj. Qui n'est pas discipliné.

**indiscret, ète**, adj. Qui manque de discrétion, de réserve : *regards indiscrets.* Qui ne sait point garder un secret : *enfant indiscret.* || S. Personne qui manque de discrétion.

**indiscrettement**, adv. D'une manière indiscrète.

**indiscrétion**, sf. Manque de discrétion, de retenue. || Action, parole indiscrète.

**indiscutable**, adj. 2 g. Non susceptible de discussion.

**indispensable**, adj. Dont on ne peut se dispenser, se passer. || *SM.* Qui est absolument nécessaire. || *SYN.* *Nécessaire.*

**indispensablement**, adv. Nécessairement.

**indisponible**, adj. 2 g. Dont on ne peut disposer légalement.

**indisposé, ee**, adj. Légèrement malade. || Prévenu, irrité contre qu.

**indisposer**, va. Rendre légèrement malade. || Fig. Rendre défavorable.

**indisposition**, sf. Légère altération dans la santé. || Fig. Disposition défavorable.

**indissolubilité**, sf. Caractère de ce qui est indissoluble.

**indissoluble**, adj. 2 g. Qu'on ne peut dissoudre : *corps indissoluble.* || Fig. Qui ne peut être rompu : *mariage indissoluble.*

**indissolublement**, adv. D'une manière indissoluble.

**indistinct, incte**, adj. Qui n'est pas distinct. || *CTR.* *Clair, précis.*

**indistinctement**, adv. D'une manière indistincte. || Sans faire de différence.

**individu**, sm. (l. *individuum*, indivisé.) Chaque être organisé, animal ou végétal, par rapport à son espèce. || Se dit surtout des personnes. || Homme qu'on ne connaît pas, qu'on ne veut pas nommer : *un individu est venu ici.*

**individualisation**, sf. Action d'individualiser : ses effets.

**individualiser**, va. Considérer une chose individuellement, isolément, faire qu'elle ait un caractère propre. || *CTR.* *Généraliser.*

**individualisme**, sm. Système d'isolement dans l'existence, qui tend à faire prévaloir les droits de l'individu sur ceux de la société. || *CTR.* *Association.*

**individualiste**, adj. et s. 2 g. Partisan de l'individualisme.

**individualité**, sf. Ce qui constitue et distingue l'individu. || *SYN.* *Personnalité.*

**individuel, elle**, adj. Qui est propre à l'individu. || Qui concerne chaque personne. || *CTR.* *Collectif.*

**individuellement**, adv. D'une manière individuelle. || *SYN.* *Isolément.*

**indivis, ise**, adj. Qui n'est pas divisé : *héritage indivis.* || *PAR INDIVIS*, loc. adv. Sans être partagé, qui reste en commun.

**indivisément**, adv. Par indivis.

**indivisibilité**, sf. Caractère de ce qui ne peut être divisé.

**indivisible**, adj. 2 g. Qui ne peut être divisé.

**indivisiblement**, adv. D'une façon indivisible.

**indivision**, sf. État de ce qui est indivis ou des personnes qui possèdent par indivis.

**in-dix-huit**, adj. et sm. Format d'un livre dont la feuille d'impression est plcée en 18 feuillets formant 36 pages. || Livre ayant ce format. || *PL.* Des *in-dix-huit* ou *in-18*.

**Indo-Chine**. Presqu'île du S.-E. de l'Asie, entre le golfe du Bengale et le golfe du Tonkin et touchant à la Chine ; arrosée par l'Irrawaddy, le Salouen, le Mé-Kong. L'Indo-Chine française située sur la côte orientale, comprend le Cambodge, la Cochinchine, l'Annam, le Tonkin, 20 000 000 h. (*Carte, V. PL. XXIV.*)

**indo-choleis, oise.** adj. et s. Qui appartient à l'Indo-Chine.

**indocile.** adj. 2 g. Qui n'a pas de docilité; difficile à instruire, à gouverner. || SYN. *Indiscipliné.*

**indocilité.** sf. Caractère de ce qui est indocile.

**indo-européen, eune.** adj. et **indo-germanique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'Inde et à l'Europe. || Se dit d'un groupe de langues appelées aussi aryennes : *sanscrit, zend, grec, latin, celtique, allemand, slave.*

**indolence.** sf. (l. in, priv.; *dolere*, éprouver de la peine.) Défaut de sensibilité qui empêche d'être ému, d'agir. || SYN. *Apathie, négligence, paresse.* || CTR. *Activité, énergie.*

**indolent, eune.** adj. Qui n'est touché de rien, qui manque d'énergie. || Méd. Qui ne cause point de douleur. || SYN. *Mou, nonchalant.*

**indomptable.** adj. 2 g. [donta.] Qu'on ne peut dompter. || Fig. Qu'on ne peut reprimer : *orgueil indomptable.*

**indoué, ée.** adj. Qui n'est pas, qui n'a pu être dompté. || Fougueux, sans frein.

**in-douze.** adj. et sm. Format d'un livre dont la feuille d'impression est pliée en 12 feuilles formant 24 pages. || Livre de ce format. || Pl. Des *in-douze* ou *in-12.*

**Indre.** Riv. qui sort du dpt du Cher, coule vers le N.-O. en passant par la Châtre, Châteauroux, Loches, et se jette dans la Loire à l'O. de Tours; 250 km.

**Indre (Dpt de l').** Préf. : Châteauroux. S.-Préf. : La Blanc, la Châtre, Issoudun. 9<sup>e</sup> corps d'armée (Tours); acad. de Poitiers; c. d'appel et  $\frac{1}{2}$  de Bourges Partie du Berry, de la Marche et de la Touraine. — 4 arr., 23 cant., 243 comm., 293 000 h., 688 452 hect.

**Indre-et-Loire (Dpt d').** Préf. : Tours;  $\frac{1}{2}$ ; S.-Préf. : Chinon, Loches. 9<sup>e</sup> corps d'armée (Tours). Partie de la Touraine, de l'Anjou et du Poitou. — 3 arr., 24 cant., 282 c. mu., 337 300 h., 610 806 hect.

**Indret.** Ile de la Loire (Loire-Inf.), à 10 km. O. de Nantes. Ateliers de la marine.

**indu, ue.** adj. Qui est contre la règle, les convenances, la raison : *à une heure indue.*

**indubitable.** adj. 2 g. Dont on ne peut douter. || SYN. *Certain, évident, incontestable.*

**indubitablement.** adv. D'une manière indubitable, positivement.

**inductif, ive.** adj. Qui procède par induction : *méthode inductive.*

**induction.** sf. (l. in, dans; *ducere*, conduire.) Manière de raisonner consistant à inférer une chose d'une autre, à s'élever des effets à la cause, du particulier au général. || Conséquence, rapport que l'on tire de cette manière. || Phys. Développement d'un courant électrique par l'influence d'un autre courant. || SYN. *Analogue.* || CTR. *Déduction.*

**induire.** va. (l. inducere, conduire dans.) Porter, pousser à : *induire au mal.* || Tirer une conséquence. || SYN. *Inférer, conclure.*

**indulgence.** sf. (l. de indulgere, pardonner.) Facilité à excuser, à pardonner. || Remise totale ou partielle des peines temporelles dues au péché que l'Église accorde en vertu des mérites du Sauveur.

**indulgent, ente.** adj. Disposé à pardonner. || SYN. *Clément.*

**indult.** sm. (l. indulgere, indultum, accorder.) Privilege accordé par le pape.

**indultaire.** sm. Celui qui a droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

**indument.** adv. D'une manière indue, contre la raison, la règle ou l'usage.

**induration.** sf. Méd. Durcissement d'un tissu : *induration des glandes.*

**induré, ée.** Méd. Devenu dur.

**Indus** ou **Sind.** Fl. de l'Inde, sort des mts Kallas, coule vers le N.-O., traverse l'Himalaya et, se dirigeant vers le S.-O., il arrose Hayderabad et se jette dans la mer d'Omman par plusieurs bouches; 3 000 km.

**industrielisme.** sm. Système qui considère l'industrie comme le principal but de l'homme et des sociétés politiques.

**industrie.** sf. (l. industria, de *struere*, bâtir.) Habileté à faire quelque chose : *avoir de l'industrie.* || Profession mécanique et mercantile. || Ensemble des arts mécaniques et des manufactures, des opérations qui concourent à la production des richesses : *les progrès de l'industrie.* || Fig. Pratique d'expédients blâmables : *vivre d'industrie.* || *Chevalier d'industrie*, homme qui vit d'adresse, souvent d'escroqueries. — L'industrie comprend la création de choses utiles et leur mise en œuvre : objets de consommation, vêtements, outils, habitations.

**industriel, elle.** adj. Qui appartient à l'industrie. || Produit par l'industrie. || SM. Qui se livre à l'industrie : *puissant industriel.*

**industriellement.** adv. Avec industrie, avec art.

**industriel, euse.** adj. Qui a de l'industrie, de l'adresse. || SYN. *Habile, adroit, ingénieux.*

**induits.** sm. pl. [in-du.] (l. indutus, revêtu.) Ecclésiastiques revêtus d'arbres et de tuniques, aux messes solennelles, pour assister le diacre et le sous-diacre.

**inébranlable.** adj. 2 g. Qui ne peut être ébranlé : *roc inébranlable.* || Qui ne se laisse pas abattre, qui ne change pas : *foi inébranlable.* || SYN. *Ferme, inflexible.*

**inébranlablement.** adv. D'une manière inébranlable.

**inédit, ite.** adj. Qui n'a point été imprimé, publié : *œuvres inédites.*

**ineffabilité.** sf. Caractère de ce qui est ineffable.

**ineffable.** adj. 2 g. (l. in, priv.; *effari*, parler.) Qu'on ne peut faire connaître par des paroles. || SYN. *Indicible, inexprimable.*

**ineffaçable.** adj. 2 g. Qu'on ne peut effacer, faire disparaître. || SYN. *Indélébile.*

**inefficace.** adj. 2 g. Qui n'a pas d'efficacité, d'effet : *remède inefficace.*

**inefficacement.** adv. D'une manière inefficace.

**inefficacité.** sf. Défaut de ce qui ne produit pas d'effet.

**inégal, ale.** adj. Qui n'est point égal, qui n'est pas de même durée, de même étendue, de même valeur, etc. || Qui n'est pas uni : *terrain inégal.* || Qui manque de régularité : *marcher d'un pas inégal.* || Fig. Qui n'est pas soutenu : *style inégal.* || Changeant, capricieux : *caractère inégal.*

**inégalement.** adv. D'une manière inégale.

**inégalité.** sf. Défaut d'égalité, de régularité : *inégalité d'âge, de caractère, de terrain.* || SYN. *Différence, disproportion.*

**incéquence.** sf. Défaut d'éloquence.

**incéquant, ante.** adj. Qui manque d'éloquence.

**incéguibilité.** sf. Condition d'une personne, qui n'est point éligible.

**incéguible.** adj. 2 g. Qui n'a pas les qualités requises pour être élu.

**incéguable.** adj. 2 g. (l. in, priv.; *lucari*, lutter.) Qui ne peut être détourné, évincé. || SYN. *Instal.*

**incéguable.** adj. 2 g. Qui ne peut être raconté, décrit. || SYN. *Ineffable, inexprimable.*

**incepte.** adj. et s. 2 g. (l. ineptus, non apte.) Sans aptitude, sans bon sens. || SYN. *Stupide.*

**ineptement**, adv. D'une manière inepte, ineptie. sf. [nep-ef.] Caractère de ce qui est inepte. || Action, parole absurde.

**inepuisable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut épuiser : *source, bonté inépuisable*.

**inépuisablement**, adv. D'une manière inépuisable.

**inéquitable**, adj. 2 g. Qui manque d'équité.

**inermes**, adj. 2 g. (l. *inermis*, sans armes.)

**Bot.** Sans aiguillons, sans épines.

**inerte**, adj. 2 g. (l. *in. priv.*: *ars, artis*, art., moyen.) Sans force, sans activité : *masse inerte*. || Fig. *Espirit inerte*.

**inertie**, sf. [i-é.] Etat de ce qui est inerte.

|| Fig. Manque d'activité, d'énergie. || *Phys.* Propriété qu'ont les corps de ne pouvoir modifier d'eux-mêmes l'état dans lequel ils sont. || Fig.

*Force d'inertie*, résistance passive, qui consiste à ne pas obéir. || *SYN.* *Inaction*. || *CRU.* *Activité*.

**Inès ou Inez de Castro**. Noble Castillane que l'infant dom Pedro de Portugal épousa secrètement ; assassinée par l'ordre de son beau-père Alphonse IV (1355).

**inespérable**, adj. 2 g. Qu'on ne saurait espérer : *fortune inespérable*.

**inespéré**, ée, adj. Qui arrive sans qu'on l'ait espéré. || *SYN.* *Imprévu, inopiné, inattendu*.

**inespérément**, adv. Contre toute espérance ou attente.

**inestimable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut estimer assez. à sa juste valeur.

**inévitabile**, adj. 2 g. Qu'on ne peut éviter : *la mort est inévitable*.

**inévitablement**, adv. D'une manière inévitable. || *SYN.* *Nécessairement*.

**inexact, acte**, adj. Qui manque d'exactitude : *employé inexact, calcul inexact*.

**inexactement**, adv. D'une manière inexacte.

**inexactitude**, sf. Défaut d'exactitude.

|| Faute, erreur commise par inexactitude. || *CRU.* *Assiduité, conformité*.

**inexcusable**, adj. 2 g. Qui ne peut être excusé : *conduite inexcusable*.

**inexcusable**, adj. 2 g. Qui ne peut être excusé : *plan inexcusable*.

**inexécuté, ée**, adj. Qui n'a pas été exécuté.

**inexécution**, sf. Manque d'exécution.

**inexercé, ée**, adj. Qui n'est pas exercé.

**inexigible**, adj. 2 g. Qui ne peut être exigé.

**inexorable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut fléchir, apaiser. || Fig. Trop sévère : *lois inexorables*. || *SYN.* *Inflexible, impitoyable*.

**inexorablement**, adv. D'une manière inexorable.

**inexpérience**, sf. Manque d'expérience.

**inexpérience, ée**, adj. Qui n'a pas d'expérience. || Dont on n'a pas fait l'essai.

**inexpliable**, adj. 2 g. Qu'on ne saurait expliquer : *crime inexpliable*.

**inexpliqué, ée**, adj. Qui n'a pas été expliqué.

**inexplorable**, adj. 2 g. Qui ne peut être expliqué. || Fig. Incompréhensible, bizarre.

**inexpliqué, ée**, adj. Qui n'a pas reçu d'explication vraie.

**inexploitable**, adj. 2 g. Non susceptible d'être exploité.

**inexploité, ée**, adj. Qui n'a pas encore été exploité.

**inexploitable**, adj. 2 g. Qu'il n'est pas possible d'exploiter.

**inexploré, ée**, adj. Qui n'a pas été exploré.

**inexplorable**, adj. 2 g. Qui ne peut pas faire explosion : *chaudière inexplorable*.

**inexprimable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut exprimer ou rendre par des paroles. || *SYN.* *Ineffable, indicible*.

**inexpugnable**, adj. 2 g. [pug-nabl'] (l. de *pugna*, combat.) Qu'on ne peut prendre d'assaut. || Fig. *Vertu inexpugnable*.

**inextensibilité**, sf. Caractère de ce qui est inextensible.

**inextensible**, adj. 2 g. Qui ne peut être étendu : *corps inextensible*.

**in extenso**, loc. adv. [i-nek-stin-so.] (m. l.) En entier : *publier un discours in extenso*.

**inextinguible**, adj. 2 g. [ghu-i.] Qu'on ne peut éteindre. || Fig. Que rien ne peut apaiser, arrêter : *soif, rive inextinguible*.

**in extremis**, loc. adv. (m. l.) A l'article de la mort : *testament fait in extremis*.

**inextricable**, adj. 2 g. Dont on ne peut se tirer, très embrouillé : *affaire inextricable*.

**infaillibilité**, sf. Qualité de ce qui est infaillible. || Impossibilité d'errer, de se tromper : *l'infaillibilité de l'Eglise, du pape*. — L'infaillibilité de l'Eglise consiste en ce qu'elle ne peut se tromper ni tromper personne, en matière de foi et de mœurs. La promesse de l'infailibilité a été faite par Jésus-Christ, à l'Eglise et dans l'Eglise, d'abord à Pierre, dans sa personne, à ses successeurs légitimes.

**infaillible**, adj. 2 g. Qui certainement arrivera ou produira son effet : *succès, remède infaillible*. || Qui ne peut se tromper ni tromper : *l'Eglise est infaillible*. || *SYN.* *Immanquable*.

**infailliblement**, adv. Assurément, sans possibilité d'erreur.

**infausable**, adj. 2 g. Qui ne peut être fait.

**infamant, ante**, adj. Qui porte infamie : *condamnation infamante*.

**infantation**, sf. Note d'infamie. (vx.)

**infâme**, adj. 2 g. (l. *infamis*, de *in*, priv.; *fama*, réputation.) Pétri par les lois, par l'opinion publique. || Qui entraine la honte : *action infâme*. || S. 2 g. Personne deshonorée.

**infamie**, sf. Flétrissure infligée à l'honneur, à la réputation. || Action vile, indigne. || *Pl.* Propos injurieux. || *SYN.* *Opprobre, ignominie, turpitude*.

**infant, ante**, s. Titre des enfants puînés de la famille royale en Espagne et en Portugal.

**infanterie**, sf. Troupe de gens de guerre qui marchent et combattent à pied. || *Infanterie de marine*, corps de troupes affectés au service des ports et des colonies.

**infanticide**, sm. (l. *caedere*, tuer.) Meurtre d'un enfant. || S. et Adj. 2 g. Personne qui commet ce meurtre.

**infatigable**, adj. 2 g. Que rien ne peut fatiguer, lasser.

**infatigablement**, adv. Sans se lasser.

**infatuation**, sf. Prétention exagérée, engouement ridicule.

**infatuer**, va. (l. *infatuare*, rendre fou.) Produire chez qqn. une prévention folle pour qu. ou q. chose. || S'INFATUER, vpr. Devenir infatué : *être infatué de soi-même*. || *SYN.* *Engouer, entêter*.

**infécond, onde**, adj. Privé de la vertu productive : *terre inféconde*. || Fig. *Espirit infécond*. || *SYN.* *Sterile, infertile*. || *CRU.* *Fécond*.

**infécondité**, sf. Manque de fécondité.

**infect, ecte**, adj. (l. *infectus*, gâté.) Qui répand des exhalaisons mauvaises. || Fig. Qui inspire du dégoût : *roman infect*.

**infectant, ante**, adj. Qui infecte.

**infecter**, va. Imprégner d'émanations malsaines. || Fig. Corrompre l'esprit, les mœurs : *infecter le pays d'idées subversives*. || *VX.* Rendre une odeur mauvaise. || *SYN.* *Empoisonner*.

**infection**, sf. Action d'infecter. || Corruption produite dans les corps par des miasmes délétères. || *SYN.* *Puanteur*.

**inféoderation**, sf. Action d'inféoder.

**inféoder**, va. Donner une terre en fief. || S'INFÉODER, vpr. Se fier à qqn., à un parti.

**inférer**, va. (1. *in*, dans ou vers; *ferre*, porter; — e. *altérer*.) Tirer une conséquence d'un principe, d'un fait. || **SYN.** *Conclure, induire.*

**inférieur**, **encre**, adj. (1. *inférieur*.) Placé au-dessous, eu bas : *Terre inférieure*. || Qui est plus loin de la source d'un fluide : *Seine-inférieure*. || Fig. Moindre en qualité, en valeur, en rang, etc. || S. Subordonné. || **CTR.** *Supérieur.*

**infériorité**, adv. Au-dessous.  
**infériorité**, sf. Désavantage, inégalité de rang, de mérite, etc.

**inférial**, **ale**, adj. Qui appartient à l'enfer : *esprits infériaux*. || Plein de méchanceté, de noirceur : *malice infériale*. || **Bruit, tapage inférial**, très grand. || *Pierre infériale*, crayon de nitrate d'argent fondu qui sert à cautériser les chairs. || **SYN.** *Diabolique.*

**infertile**, adj. 2 g. Qui ne produit rien ou que fort peu. || **SYN.** *Infécond, stérile.*

**infesté**, sf. État de ce qui est infesté.  
**infester**, va. (1. *infestus*, ennemi.) Piller, nuire par une suite de coups de main. || Se dit des animaux ravageurs ou Incommodes : *les rats infestent la maison*. || **SYN.** *Ravager, dévaster.*

**infidèle**, adj. 2 g. Qui n'est pas fidèle, qui manque à la foi promise. || Sur quoi on ne peut pas compter : *la fortune est infidèle*. || Qui manque d'exacritude : *narrateur infidèle*. || Qui n'a pas la vraie foi : *peuplades infidèles*. || S. Personne qui manque à la fidélité, qui n'a pas la vraie foi. || **SYN.** *Perfide, déloyal.*

**infidèlement**, adv. D'une manière infidèle.

**infidélité**, sf. Manque de fidélité, de probité. || Manque de vérité, d'exacritude. || État des infidèles.

**infiltration**, sf. Action de s'infiltrer.  
**infiltrer** (s'), vpr. Penétrer dans un corps comme par un filtre. || Fig. S'insinuer : *l'erreur infiltrait dans les esprits*.

**infime**, adj. 2 g. (1. *infimus*.) Placé le plus bas, au dernier degré.

**infini**, **ie**, adj. Qui est sans commencement ni fin, sans limites : *Dieu est infini*. || Qui est sans bornes communes : *espace infini*. || Très considérable en son genre : *mal infini*. || **SAT.** Ce qui est sans bornes : *l'infini, c'est Dieu seul*. || A L'INFINI loc. adv. Sans fin.

**infiniment**, adv. Sans limites et sans mesure. || Extrêmement. || *Les infiniment petits*, les animalcules invisibles à l'œil nu.

**infinité**, sf. Caractère de ce qui est infini. || Grande quantité : *infinité de marchandises*.

**infinitesimal**, **ale**, adj. Qui concerne une quantité infiniment petite : *calcul infinitésimal*. || En minime quantité : *dose infinitésimale*.

**infinitif**, sm. Mode du verbe qui marque l'action ou l'état sans déterminer ni le nombre ni la personne. || **Adv.** *Mode infinitif*.

**infirmité**, **ive**, adj. Qui infirme, auquel : *arrêt infirmité*.

**infirmité**, sf. Action d'infirmer.  
**infirme**, adj. et s. 2 g. (1. *in*, priv.; *firmus*, ferme.) De constitution faible, atteint de qq. infirmité. || **SYN.** *Malade, malingré.*

**infirmer**, va. Rendre faible, ôter la force : *infirmer un témoignage*. || *Jurisp.* Rendre nul : *infirmer un jugement*.

**infirmerie**, sf. Lieu destiné aux malades dans les communautés, collèges, etc.

**infirmer**, **ère**, s. Personne qui soigne les malades dans une infirmerie dans un hôpital.

**infirmité**, sf. Malade habituelle, vice de conformation. || Fig. Fragilité, imperfection : *l'infirmité humaine*.

**inflammabilité**, sf. Caractère de ce qui est inflammable.

**inflammable**, adj. 2 g. Qui s'enflamme facilement. || Fig. Prompt à se passionner.

**inflammation**, sf. Action par laquelle

une substance prend feu. || *Méd.* Irritation sur une partie du corps avec chaleur et tuméfaction.

**inflammatoire**, adj. 2 g. Qui tient de l'inflammation, qui la cause.

**inléchi**, **ie**, adj. Courbé du dehors en dedans : *rampeaux inléchi*.

**inléchir**, va. Dévier de manière à former un coude. || **S'INLÉCHIR**, vpr. Se courber.

**inflexibilité**, sf. Caractère de ce qui est inflexible.

**inflexible**, adj. 2 g. Qui ne peut être fléchi, courbé. || Fig. Qui n'a ni compassion ni complaisance. || **SYN.** *Impitoyable, inexorable.*

**inflexiblement**, adv. D'une manière inflexible.

**inflexion**, sf. Action d'inléchir, de courber. || Changement de ton, d'accord dans la voix. || *Gram.* Modifications qu'éprouvent les terminaisons d'un mot par la déclinaison, par la conjugaison.

**infliger**, va. (1. *infligere*, frapper; — c. *juger*.) Imposer une peine, un châtiement.

**inflorescence**, sf. Disposition particulière des fleurs en grappe, en épi, etc.

**influence**, sf. Action qu'une personne ou une chose exerce sur une autre. || Fig. Crédit, autorité : *avoir une grande influence*. || **SYN.** *Pouvoir, empire, ascendant.*

**influencer**, va. (e. *laerer*.) Exercer une influence, un ascendant.

**influent**, **ente**, adj. Qui a de l'influence, du crédit : *personnage influent*.

**influenza**, sf. (m. ital.) *Méd.* Grippe.

**influer**, vi. (1. *in*, dans; *fluere*, couler.) Exercer une action : *la lune influe sur les marées*.

**influx**, sm. Mode d'action de certains fluides dont l'existence n'est pas démontrée : *influx nerveux*.

**in-folio**, adj. et sm. Se dit du format où la feuille d'impression est pliée en deux, et du livre ayant ce format. || **PL.** *Des in-folio ou in-f.*

**information**, sf. Aete judiciaire qui contient les dépositions des témoins. || Action de prendre des renseignements : *aller aux informations*. || **SYN.** *Enquête, perquisition.*

**informe**, adj. 7 g. Qui a une forme grossière, imparfaite : *animal informe*. || Fig. Qui manque de précision : *ouvrage informe*.

**informé**, **ée**, adj. Qui a pris ou reçu des informations : *commissaire bien informé*. || **SAT.** Information juridique.

**informer**, va. *Phil.* Donner une forme. || Fig. Porter à la connaissance de qqn, rendre compte. || **VX.** Instruire une affaire. || **S'INFORMER**, vpr. Chercher à savoir, à être renseigné.

**infortuné**, **ée**, adj. État malheureux. || **SYN.** *Avertir, apprendre, s'enquérir.*

**infortuné**, **ie**, adj. et s. Non favorisé de la fortune. || **SYN.** *Malheureux, misérable.*

**infraction**, sf. Action d'enfreindre une loi, un ordre, etc.

**infranchissable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut franchir : *barrière infranchissable*.

**infréquent**, **ée**, adj. Non fréquenté.

**infructueusement**, adv. D'une manière infructueuse.

**infructueux**, **ense**, adj. Qui produit peu ou point de fruits, de résultats. || **SYN.** *Stérile, ingrat.*

**infus**, **use**, adj. (1. *infusus*, versé dans.) Se dit des habitudes, vertus, connaissances que l'on possède, pour ainsi dire, naturellement : *science infuse*.

**infuser**, va. Faire pénétrer un liquide dans qq. chose. || Laisser tremper une plante ou une drogue dans qq. liquide. || **S'INFUSER**, vpr. Être infusé.



**infusible**, adj. 2 g. Qu'on ne peut fondre. **infusion**, sf. Action d'infuser. || Liquide dans lequel se sont dissous les principes d'une substance qu'on y a laissé séjourner : *infusion de thé, de camomille*. || Fig. Action de verser dans l'âme. || CTR. *Decoction*.

**infusoires**, s. et adj. m. pl. Animauxcules invisibles à l'œil, qui vivent dans les liquides, surtout dans les eaux stagnantes.

**ingambe**, adj. 2 g. (l. *in*, dans ; *gamba*, jambe.) Dont les jambes sont bonnes et agiles. || SYX. *Alerte, dispos*.

**ingelburge**, Princesse danoise, épouse (1193) Philippe-Auguste, roi de France, qui la répudia presque aussitôt pour épouser Agnès de Méranie; mais il la reprit (1201), sur l'ordre du pape.

**ingénieur** (s\*) vpr. (l. *ingenium*, génie; — c. *prier*.) Chercher dans son esprit un moyen de résoudre.

**ingénieur**, sm. Celui qui invente, qui trace et dirige des travaux d'art ou d'industrie. — Les *ingénieurs civils*, employés dans l'industrie privée, sortent pour la plupart de l'École centrale; les *ingénieurs de l'État*, chargés de services publics (ponts et chaussées, mines, eaux et forêts, etc.), ont d'abord été élevés de l'École polytechnique.

**ingénièrement**, adv. D'une manière ingénieuse.

**ingénieux, ense**, adj. Qui a ou qui marque beaucoup d'esprit, d'invention, d'adresse : *homme ingénieux, machine ingénieuse*. || SYX. *Habile, adroit, industriel*.

**ingéniosité**, sf. Qualité de celui ou de ce qui est ingénieux.

**ingéni**, ne adj. (l. *ingenius*, naturel.) Plein de naïveté, de simplicité et de franchise. || S. Personne ingénue. || *Théât.* Emploi de jeune fille naïve : *pour les ingénues*. || SYX. *Simple, naïf*.

**ingénuité**, sf. Caractère d'une personne ingénue.

**ingénuement**, adv. D'une manière ingénue, franche.

**ingérer**, sf. Action de s'ingérer.

**ingérer**, va. (l. *in*, dans ; *gerere*, porter; — c. *altérer*.) Introduire par la bouche dans l'estomac. || S'INGÉRER, vpr. Se mêler d'une chose sans droit, sans autorisation.

**ingestion**, sf. Action d'ingérer.

**in globo**, loc. adv. (m. l.) En masse.

**Ingolstadt**, 10 000 h. V. forte de la Bavière, sur le Danube; à 65 km. N. de Munich.

**ingouvernable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut gouverner, diriger.

**ingrat, etc**, adj. (l. *ingratus*.) Qui n'a point de gratitude. || Fig. Qui produit peu, stérile : *sol ingrat*. || Qui offre peu de ressources, d'accrément :  *sujet, usage ingrat*.

**ingratitude**, sf. Manque de reconnaissance.

**ingrédient**, sm. (l. *ingredientis*, qui entre.) Ce qui entre dans la composition d'un remède, d'une boisson, d'un mets, etc.

**Ingres**, (1780-1867.) Illustre peintre né à Montauban; œuvres nombreuses : *la Source, l'œuf de Louis XIII*.

**ingrédissable**, adj. 2 g. Qui ne peut être guéri. || SYX. *Incurable*.

**ingrinal, etc**, adj. [su-i.] (l. *inguen*, aine.) Qui appartient à l'aîne.

**ingurgitation**, sf. Méd. Action d'introduire un liquide dans la gorge.

**ingurgiter**, va. (l. *in*, dans ; *gurgite*, souffler.) Boire, avaler avidement.

**inhabite**, adj. 2 g. Qui manque d'habileté, d'aptitude. || *Jurisp.* Qui n'a pas les qualités requises pour faire une chose : *inhabile à tester, à voter*.

**inhabitablement**, adv. D'une manière inhabite.

**inhabitable**, sf. Manque d'habileté. || SYX. *Incapacité*. || CTR. *Aptitude, adresse*.

**inhabilité**, sf. *Jurisp.* Incapacité légale.

**inhabitable**, adj. 2 g. Qui ne peut être habitée.

**inhabité, etc**, adj. Qui n'est point habitée. || SYX. *Désert, solitaire*.

**inhalation**, sf. Absorption par les voies respiratoires.

**inhérence**, sf. État de ce qui est inhérent.

**inhérent, ente**, adj. (l. *in herens*, fixé dans.) Joint inséparablement par sa nature à une substance ou à un sujet.

**inhiber**, va. *Jurisp.* Prohiber. (vx.)

**inhibition**, sf. Prohibition.

**inhospitalier, ère**, adj. Qui n'exerce point l'hospitalité. || Qui n'offre point un refuge assuré : *rivage inhospitalier*.

**inhospitalité**, sf. Refus d'hospitalité.

**inhumain, aine**, adj. et s. Sans humanité, sans pitié. || SYX. *Dur, impitoyable*.

**inhumanement**, adv. D'une manière inhumaine.

**inhumanité**, sf. Manque d'humanité, de pitié. || SYX. *Barbarie, cruauté, férocité*.

**inhumation**, sf. Action d'inhumer. — Aucune inhumation ne peut être faite sans autorisation par écrit de l'officier de l'état civil, et vingt-quatre heures après le décès.

**inhumer**, va. (l. *in*, dans ; *humus*, terre.) Mettre en terre un corps humain avec les cérémonies d'usage. || SYX. *Enterer*. || CTR. *Exhumer, déterrer*.

**imaginable**, adj. 2 g. Qui dépasse l'imagination.

**impossible**, adj. 2 g. Qui ne peut être imité.

**imbité**, sf. Sentiment contraire à l'amitié, haine. || SYX. *Antipathie, ressentiment*.

**intelligence**, sf. Manque d'intelligence.

**intelligent, ente**, adj. Qui manque d'intelligence.

**intelligible**, adj. 2 g. Qui ne peut être compris. || SYX. *Incompréhensible, inconcevable*.

**intelligiblement**, adv. D'une manière intelligible.

**interrompu, ue**, qui n'est pas interrompu.

**inique**, adj. 2 g. (l. *in*, priv.; *aequus*, juste.) Qui blesse l'équité, la justice.

**iniquement**, adv. D'une façon inique.

**iniquité**, sf. Vice de ce qui est inique, injustice criante. || Acte d'injustice : *quelle iniquité!* || Pèche, corruption : *chargé d'iniquités*.

**initia, etc**, adj. (l. *initium*, commencement.) Qui est au commencement. || S. Première lettre d'un nom : *signer de son initiale*.

**initiateur, teuse**, adj. et s. Qui initie.

**initiation**, sf. Action d'initier; admission aux mystères, à certaines choses secrètes.

**initiative**, sf. Action, droit de faire le premier une chose, de la proposer.

**initié, etc**, adj. et s. Admis à certains mystères, à des secrets.

**initier**, va. (l. *initiare*; *in*, dans, *itum*, aller; — c. *prier*.) Admettre à la connaissance et à la participation des mystères d'une religion, des secrets d'une secte, d'une société. || Enseigner, mettre au courant : *initier qqn. au commerce*. || S'INITIER, vpr. Prendre connaissance : *s'initier aux affaires*.

**injecté, etc**, adj. Coloré par l'affluence du sang : *yeux injectés*.

**injecter**, va. Introduire par jet un liquide

lans un  
jecter  
inje  
jectious  
injection  
inje  
que l'on  
injo  
mandem  
injo  
joué.  
inju  
Procédé  
portée à  
l'ire des  
temps, a  
inju  
injures.  
ment de  
inju  
injuries  
inju  
outrages  
inju  
injustice  
au droit  
juste : a  
inju  
juste.  
inju  
Acte e  
inju  
être jus  
inju  
Sébastien  
anglo-fr  
Inu  
prück, c  
jet de  
Inu  
navigabl  
Inu  
naissant  
Inu  
système  
Inu  
-sans fra  
Inu  
reconnai  
celui qu  
rière da  
n'est pa  
Inu  
ous), q  
Exempt  
Inucent  
Inucent  
Inucent  
petits je  
Inucent  
onyiros  
mais sans  
Inu  
plus ren  
1216.) E  
contre l  
Auguste  
CENT IV  
Fredric  
CENT VI  
CENT X  
position  
CENT X  
avec Lo  
de Moiu  
(1691-1  
intitulé  
Inu  
Inu  
n'est pa

dans une cavité du corps, dans une plaie. || **S'INJECTER**, vpr. Être injecté : *sa fièvre s'injecte*.

**Injecteur, trice**, adj. Propre aux injections. || Sm. Instrument servant à faire des injections.

**Injection**, sf. Action d'injecter. || Liquide que l'on injecte.

**Injonction**, sf. Ordre formel. || SYN. *Commandement, prescription*.

**Injonable**, adj. 2 g. Qui ne peut être joué.

**Injure**, sf. (l. de *in*, contre; *jus*, le droit.) Procédé blessant envers quelqu'un, atteinte portée à sa réputation. || Parole offensante : *dire des injures*. || Effets nuisibles : *injures du temps, de l'air*. || SYN. *Tort, offense, outrage*.

**Injurier**, va. (c. *prier*.) Offenser par des injures. || **S'INJURER**, vpr. Se dire mutuellement des injures. || SYN. *Insulter*.

**Injurieusement**, adv. D'une manière injurieuse.

**Injurieux, euse**, adj. Qui fait injure, outrageant. || Fig. Injuste, nuisible.

**Injuste**, adj. 2 g. Qui l'a fait point selon la justice ; *maître injuste*. || Contraire à la justice, au droit : *sentence injuste*. || Sm. Ce qui est injuste : *distinction du juste et de l'injuste*.

**Injustement**, adv. D'une manière injuste.

**Injustice**, sf. Manque de justice, d'équité. Acte contre le droit.

**Injustifiable**, adj. 2 g. Qui ne saurait être justifié.

**Inkermann**, Bg de Crimée, à 6 km. de Sébastopol, sur la Tchernina. Viet. de l'armée anglo-française sur les Russes (5 nov. 1854).

**Inn**, Riv. qui sort de la Suisse, arrose Innsbruck, dans le Tyrol, entre en Bavière et se jette dans le Danube à Passau ; 525 km.

**Innavigable**, adj. 2 g. Qui n'est pas navigable.

**Inné, ée**, adj. Né avec nous, apporté en naissant : *maladies, idées innées*.

**Innervation**, sf. Mode d'activité du système nerveux ; *fonctions d'innervation*.

**Innocemment**, adv. Avec innocence, sans fraude ni tromperie.

**Innocence**, sf. Absence de culpabilité ; reconnaître l'innocence d'un accusé. || État de celui qui ne connaît ou ne commet pas le mal : *être dans l'innocence*. || Caractère de ce qui n'est pas maléfisant : *l'innocence de l'agneau*.

**Innocent, ente**, adj. (l. *in*, priv.; *no-*, qui nuit.) Qui n'est pas coupable. || Excepté de faute, de malice coupable : *âme innocente*. || Qui n'est pas dangereux : *ronde innocente*. || Simple, crédule à l'excès : *personne innocente*. || SYN. *Pur, candide*. || *Jeux innocents*, petits jeux de société. || *Les Innocents, les saints Innocents*, petits enfants de Bethléem et des environs que le roi Hérode fit égorgés à la naissance de Jésus-Christ.

**Innocent**, Nom de 13 papes, dont les plus remarquables sont : INNOCENT III. (1198-1216.) Fit prêcher la 4e croisade et la croisade contre les Albigeois ; excommunia Philippe-Auguste et le roi Jean d'Angleterre. || INNOCENT IV. (1243-1254.) Excommunia l'empereur Frédéric II, au concile de Lyon (1245). || INNOCENT VI. (1352-1362.) Séjourna à Avignon. || INNOCENT X. (1641-1655.) Condamna les cinq propositions de l'Augustinus de Jansénius. || INNOCENT XI. (1671-1689.) Eut de longs démêlés avec Louis XIV, condamna (1687) les erreurs de Molinos sur le *Quietisme*. || INNOCENT XII. (1691-1700.) Condamna le livre de Fénelon, intitulé *Maximes des Saints*.

**Innocenter**, va. Déclarer innocent.

**Innocuité**, sf. Qualité d'une chose qui n'est pas nuisible.

**Innombrable**, adj. 2 g. (l. *innumera-* *bilis*) Qui ne peut se nombrer.

**Innombrablement**, adv. D'une manière innombrable.

**Innomé, ée** ou **innommé, ée**, adj. Qui n'a pas encore reçu de nom.

**Innommé, ée**, adj. Sans nom particulier ; *os innommés*.

**Innovateur, trice**, adj. et s. Qui innove ou tend à innover.

**Innovation**, sf. Action d'innover, changement d'une chose ou dans une chose établie. || SYN. *Variation, changement, révolution*.

**Innover**, va. et vn. (l. *novare*, renouveau.) Introduire qq. nouveau ou modification dans un gouvernement, une loi, un usage.

**Inobservance**, sf. Défaut d'observance des prescriptions religieuses.

**Inobservation**, sf. Manque d'obéissance aux lois, aux règlements ; inexécution de promesses, d'engagements.

**Inoccupé, ée**, adj. Sans occupation. || Qui n'est pas occupé, tenu : *place inoccupée*. || SYN. *Désoccupé, désoccupé*.

**In-octavo**, adj. et sm. Format où la feuille d'impression a été pliée en 8 feuillets formant 16 pages. || Livre qui a ce format. || PL. Des *in-octavo* ou des *in-80*.

**Inocuable**, adj. 2 g. Susceptible d'être inoculé : *maladies inoculables*.

**Inoculater, trice**, s. Qui inocule.

**Inoculation**, sf. Action de communiquer le principe d'une maladie contagieuse par l'introduction du virus dans le corps. || Fig. Transmission : *l'inoculation des idées*.

**Inoculer**, va. (l. *inoculare*, greffer; *oculus*, œil, bourgeon.) Transmettre un virus par inoculation. || Fig. Faire entrer dans l'esprit.

**Inodore**, adj. 2 g. Sans odeur.

**Inoffensif, ive**, adj. Incapable de nuire.

**Inofficieux, euse**, adj. *Jurisp.* Se dit d'un testament, d'une donation, où l'héritier légitime est lésé sans cause.

**Inofficiosité**, sf. Caractère d'un acte inofficieux.

**Inondation**, sf. Débordement d'eaux. || Eaux débordées et envahissantes. || Fig. Grande multitude ou quantité : *inondation de barbares, de brochures*.

**Inonder**, va. (l. de *in*, sur; *unda*, onde.) Submerger par un débordement d'eau. || Fig. Mouiller beaucoup; *les pleurs inondent son visage*. || Envahir. || SYN. *Noyer, submerger*.

**Inopiné, ée**, adj. (l. *in*, priv.; *opinari*, penser.) A quoi on ne s'attendait pas. || SYN. *Imprévu, inattendu, inespéré*.

**Inopinément**, adv. D'une manière inopinée. || SYN. *Tout à coup, subitement*.

**Inopportun, une**, adj. Qui n'est pas opportun, qui n'est pas à propos.

**Inopportunité**, sf. Caractère de ce qui n'est pas opportun.

**Inorganique**, adj. 2 g. Se dit des corps qui ne sont point organisés et ne vivent pas.

**Inouï, le**, adj. (l. *inauditus*.) Dont on n'a jamais ouï parler. || Inconcevable, extraordinaire : *conduite inouïe*.

**Inoxydable**, adj. 2 g. Qui ne s'oxyde pas.

**In pace**, sm. [in-'paçé] (m. l. *en pace*.) Autrefois cachot en usage dans quelques monastères. || PL. Des *in pace*.

**In partibus**, (s.-ent. *infidelium*) loc. l. Employée en parlant de celui qui a un titre d'évêché dans un pays occupé par les infidèles. || Se dit d'un dignitaire sans emploi.

**In petto**, loc. adv. (ital. *dans la poitrine*.) Intérieurement, en secret. || Cardinal *in petto*, cardinal dont la nomination est décidée par le pape, mais sera déclarée plus tard.

**In-plano**, adj. et sm. (m. l. *sur le plan*.)

Format d'un imprimé dont la feuille ne forme qu'un feuillet. || Pl. Des *in-plano*.

**Inqualifiable**, adj. 2 g. Qui ne peut être qualifié : *conduite inqualifiable*.

**In-quart**, sm. — V. *Quartation*.

**In-quarto**, adj. et sm. [in-*cu*-ar-to.] Format où la feuille imprimée a été plcée en 4 et forme 8 pages. || Livre de ce format. || Pl. Des *in-quarto* ou des *in-4o*.

**Inquiet**, etc. adj. (l. *in*, priv.; *quietus*, tranquille.) Qui a de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble. || Se dit des passions, des mouvements, de l'âme : *activité inquiète*.

**Inquietant**, **ante**, adj. Qui cause de l'inquiétude : *voisinage inquietant*.

**Inquiéter**, va. (c. *alterer*.) Troubler le repos, la tranquillité. || Susciter quelque chose de fâcheux, agiter l'âme : *cette situation l'inquiète*. || SINGULIÈRE, vpr. Devenir inquiet. || SYN. *Tourmenter, molester, vexer*.

**Inquiétude**, sf. Trouble, agitation d'esprit. || Inconstance d'humeur, amour du changement. || SYN. *Alarme, peur*.

**Inquisiteur**, sm. (l. *inquisitor*, enqué-  
rir.) Juge de l'Inquisition. || Celui qui fait des recherches, des enquêtes minutieuses. || *Ans. M.* *Scrutateur ; regards inquisiteurs*.

**Inquisition**, sf. Recherche, perquisition vexatoire. || Tribunal établi par le pape Innocent III pour veiller à l'intégrité de la foi.

**Inquisitorial**, **ite**, adj. Se dit d'un pouvoir ombrageux, d'une recherche vexatoire.

**INRI**. Inscription abréviative sur les crucifix et qui signifie : *Jesus Nazareus Rex Judaeorum*, Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

**Insaississable**, adj. 2 g. Qui ne peut être saisi : *voleur insaisissable*. || *Jurispr.* Dont on ne peut opérer la saisie valablement. || Fig. Qu'on ne peut percevoir, comprendre.

**Insalubre**, adj. 2 g. Malsain, nuisible à la santé.

**Insalubrement**, adv. D'une manière insalubre.

**Insalubrité**, sf. Caractère de ce qui est malsain.

**Insanité**, sf. (l. *insanitas*, folie.) Absence de raison. || Actions ou paroles de fou.

**Insatiable**, sf. Caractère de celui qui ne peut être rassasié. || Fig. Caractère de ce qui ne peut rassasier : *l'insatiabilité des honneurs*.

**Insatiable**, adj. 2 g. (l. de *in*, priv.; *satis*, assez.) Qui ne peut être rassasié. || Fig. Qui ne peut être satisfait, assouvi : *ambition insatiable*.

**Insatiablement**, adv. D'une manière insatiable.

**Inséparablement**, adv. Sans le savoir.

**Inscription**, sf. Ce qui est inscrit sur un monument, sur une monnaie, etc. || Avis écrit pour servir de renseignement. || Action d'inscrire sur une liste, sur un registre, etc. || *Prendre ses inscriptions*, se faire inscrire comme étudiant sur le registre d'une faculté. || *Inscription maritime*, enregistrement, au bureau des classes, de ceux qui peuvent être requis pour le service de la marine. || *Inscription sur le grand-livre*, titre d'une rente due par l'État. || *Inscription hypothécaire*, mention que le conservateur des hypothèques fait, dans ses registres, du privilège d'un créancier sur les biens de son débiteur.

**Inscrire**, va. (c. *écrire*.) Écrire, faire mention de quelque chose sur un registre, sur un rôle, etc. || Mettre une inscription. || *Math.* Tracer une figure dans l'intérieur d'une autre. || S'INSCRIRE, vpr. Écrire ou faire écrire son nom sur un registre, sur une liste, etc. || *S'inscrire en faux*. — V. *faux*.

**Inscrutable**, adj. 2 g. Qui ne peut être scruté, compris. || SYN. *Impénétrable*.

**Insectable**, adj. 2 g. Qui ne peut être coupé, partagé.

**Insecte**, sm. (l. *sectum*, coupé.) Petit animal sans vertèbres dont le corps est divisé par anneaux. || Fig. Être chétif, méprisable. (Fig. V. *Tableau ci-contre*.)

**Insecticide**, adj. 2 g. et sm. (l. *cadere*, tuer.) Qui tue les insectes.

**Insectivore**, adj. et s. 2 g. Qui se nourrit surtout d'insectes.

**Inscénité**, sf. Manque de sécurité.

**In-seize**, adj. et sm. Se dit du format où la feuille d'impression est plcée en 16 feuillets, faisant 32 pages, et du livre ayant ce format. || Pl. Des *in-seize* ou des *in-16*.

**Insensé**, etc. adj. et s. Qui a le sens troublé, la raison égarée. || Contraire au bon sens : *paroles insensées*. || SYN. *Fou, déraisonnable, extravagant*.

**Insensibilisateur**, **trice**, adj. *Méd.* Qui cause l'insensibilité. || SM. Instrument employé pour obtenir l'insensibilité.

**Insensibilité**, sf. Manque de sensibilité.

**Insensible**, adj. 2 g. Qui ne sent pas, qui n'éprouve pas de sensations. || Privé de sensibilité morale : *insensible aux plaintes*. || Imperceptible : *mouvement insensible*.

**Insensiblement**, adv. D'une manière non sensible. || SYN. *Peu à peu, lentement*.

**Inséparable**, adj. 2 g. Qui ne peut être séparé. || *Litt.*, uni par le sentiment : *amis inséparables*.

**Inséparablement**, adv. D'une manière inséparable.

**Inserer**, va. (l. *in*, en, *serere*, entrelacer; — c. *alterer*.) Mettre dans, faire entrer : *insérer une clause dans un traité*. || SYN. *Introduire*.

**Inserment**, etc. adj. et s. Qui n'a pas prêté serment. || *Prêtre insermenté*, celui qui avait refusé de prêter le serment exigé par la constitution civile de 1790. || *Chr.* *Asermenté*.

**Insertion**, sf. Action d'insérer. || Ce qui est inséré. || *Anat.* Attache d'une partie sur une autre.

**Insidieusement**, adv. D'une manière insidieuse.

**Insidieux**, **euse**, adj. (l. de *insidia*, embûches.) Qui cherche à faire tomber dans des embûches, à tromper. || SYN. *Trompeur, capiteux*.

**Insigne**, adj. 2 g. (l. *insignis*.) Remarquable, en bien ou en mal : *courage, lâcheté insigne*.

**Insigne**, sm. Marque distinctive : *les insignes royaux*.

**Insignifiance**, sf. Caractère de ce qui est insignifiant.

**Insignifiant**, **ante**, adj. Qui ne signifie rien. || Sans importance : *bonne insignifiant*.

**Insinuant**, **ante**, adj. Qui a le don d'insinuer. || SYN. *Attrayant, engageant*.

**Insinuation**, sf. Action d'insinuer, de s'insinuer. || Adresse dans le langage pour faire entendre une chose sans l'énoncer en termes formels. || SYN. *Persuasion, suggestion*.

**Insinuer**, va. (l. de *in*, dans; *sinus*, le sein.) Introduire doucement, avec adresse. || Fig. Faire pénétrer habilement dans l'esprit : *insinuer une doctrine*. || S'INSI-  
NER, vpr. Pénétrer peu à peu, s'introduire adroitement.

**Insipide**, adj. 2 g. (l. *in*, priv.; *sapidus*, savoureux.) Sans saveur, sans goût. || Fig. Sans attrait, sans esprit : *poème, homme insipide*.

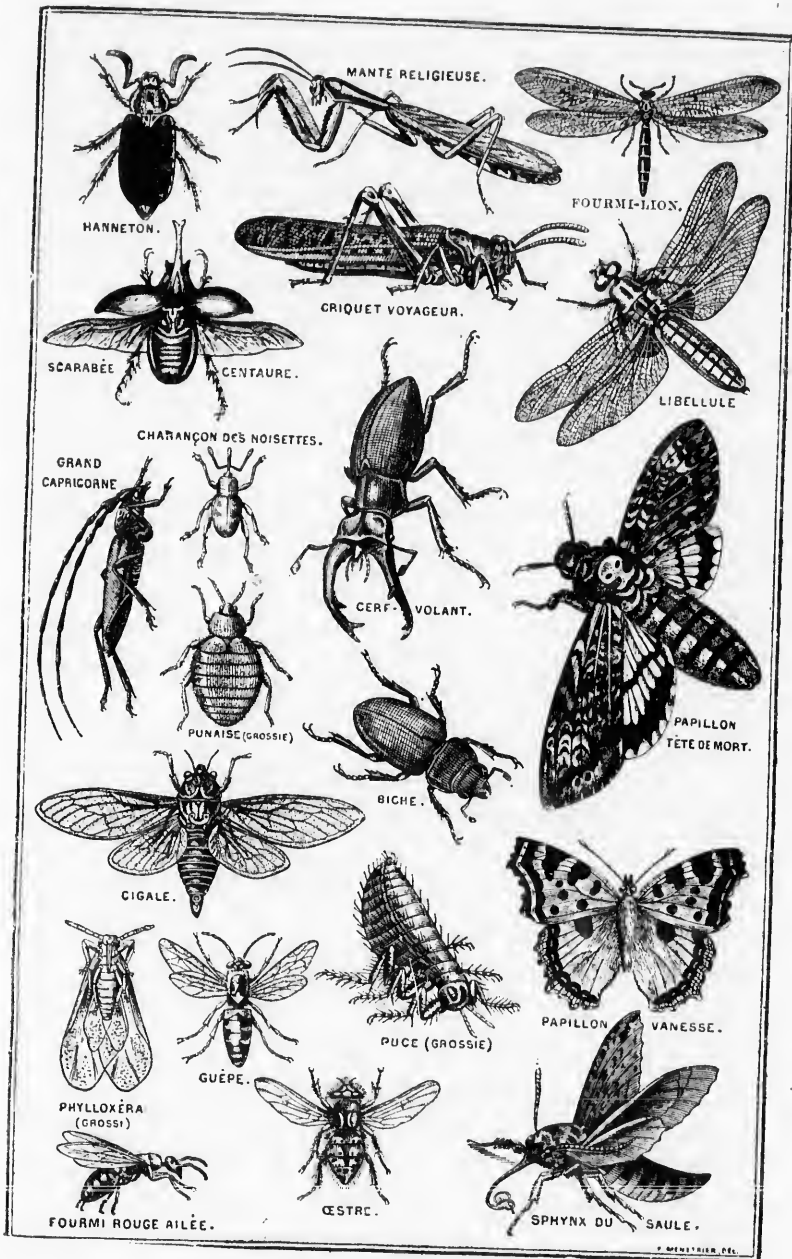
**Insipidement**, adv. D'une manière insipide.

**Insipidité**, sf. Caractère de ce qui est insipide.

**Insistance**, sf. Action d'insister.

**Insister**, vn. (l. *in*, sur; *sistere*, s'arrêter.) Faire instance, solliciter, dire avec force et persévérance. || SYN. *Appuyer*.

i ne peut être  
 upé) Petit ai-  
 s est divisé par  
 rtable. (Fig.,  
 su. (I. cadere,  
 2 g. Qui se  
 e sécurité,  
 du format où  
 en 16 feuillets,  
 ant ce format.  
 Qui a le sens  
 traire au bon  
 Fou, déraison-  
 ice, adj. Méd.  
 nstrument em-  
 e.  
 de sensibilité,  
 ne sent pas,  
 Privé de sen-  
 sibilité. || Imper-  
 D'une manière  
 entement.  
 i ne peut être  
 niment : amis  
 v. D'une ma-  
 e, entrelacer ;  
 entrer : insé-  
 X. Introduire.  
 s. Qui n'a pas  
 té, celui qui  
 exige par la  
 t. Assermenté.  
 érer. || Ce qui  
 artie sur une  
 D'une manière  
 l. de insidia,  
 tomber dans  
 X. Trompeur,  
 ) Remarquable  
 chété insigne.  
 ctive : les in-  
 ere de ce qui  
 Qui ne signi-  
 e insignifiant.  
 ui a le don  
 ant.  
 insinuer, de  
 ge pour faire  
 r en termes  
 ion.  
 s ; sinus, le  
 ec adresse. ||  
 us l'esprit ;  
 . vpr. Péné-  
 tement.  
 v. ; sapidus,  
 . || Fig. Sans  
 insipide.  
 manière in-  
 ce qui est  
 ister.  
 ere, s'arrê-  
 e avec force



INSECTES

F. MENEZIER, DEL.

**Insoçialité.** sf. Caractère d'une personne insoçiale.

**Insoçiable.** adj. 2 g. Avec qui on ne peut avoir de société ou vivre.

**Insolation.** sf. Action d'exposer au soleil. || Maladie causée par un soleil trop ardent.

**Insolument.** adv. Avec insolence.

**Insolence.** sf. Inhardiesse irrévérencieuse.

|| Action, parole insolente.

**Insolent, ente.** adj. (1. *insolens*, qui n'est pas dans la coutume.) Qui se porte à des hardiesces contraires aux bienséances, au respect. || Qui se met au-dessus des autres et cherche à humilier. || S. Personne insolente. || SYS. *Impertinent, effronté, hautain, arrogant.*

**Insolite.** adj. 2 g. (1. *in*, priv.; *sollus*, accoutumé.) Contraire à l'usage, aux règles.

**Insolubilité.** sf. Caractère de ce qui est insoluble.

**Insoluble.** adj. 2. Qui ne peut se dissoudre. || Fig. Qu'on ne peut résoudre, expliquer.

**Insolvabilité.** sf. Impuissance de payer.

**Insolvable.** adj. 2 g. Qui n'est pas solvable, qui ne peut payer ses dettes.

**Insomnie.** sf. (1. *in*, priv.; *somnus*, sommeil.) Privation, absence de sommeil.

**Insoudable.** adj. 2 g. Qui ne peut être sondé. || Fig. Qu'on ne peut expliquer.

**Insouciance.** sf. Caractère d'une personne insouciant.

**Insouciant ante ou insoucieux, euse.** adj. Qui n'a souci de rien, qui ne s'affecte de rien.

**Insoumis, ise.** adj. et s. Non soumis. || Sm. Jeune soldat qui, ayant reçu son ordre de route, ne s'est pas rendu à sa destination dans le délai fixé.

**Insoumission.** sf. Défaut de soumission.

**Insoutenable.** adj. 2 g. Qu'on ne peut soutenir, défendre. || Qui choque extrêmement.

**Inspecter.** va. (1. *in*, sur, dans; *speculare*, regarder.) Examiner, contrôler avec autorité ou en vertu d'une mission.

**Inspecteur, trice.** s. Personne dont la fonction est d'inspecter et de faire des rapports à l'autorité supérieure; *inspecteur des finances, d'académie, inspecteur primaire.*

**Inspection.** sf. Action d'inspecter, de contrôler. || Fonction, place d'inspecteur.

**Inspirateur, trice.** adj. et s. Qui inspire. || Anal. Qui concourt à l'inspiration: *muscles inspirateurs.*

**Inspiration.** sf. Action d'inspirer, de faire naître une pensée. || Sentiment, pensée qui anime le poète, l'artiste. || État, mouvement de l'âme inspirée, éclairée de Dieu: *Inspiration des prophètes.* || Anal. Action par laquelle l'air entre dans les poumons. || Crit. *Expiration.*

**Inspiré, ée.** adj. et s. Qui a reçu l'inspiration.

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Inspirer.** va. (1. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la divinité: *Dieu l'inspire.* || Donner de l'enthousiasme: *la vue de l'océan m'inspire.* || Faire naître une pensée, un sentiment: *inspirer l'amour du travail.* || Faire entrer l'air dans les poumons. || SYS. *Inspirer, suggérer.*

**Installer.** va. Mettre en possession d'une place, d'un emploi. || Mettre en place, établir dans qq. endroit: *installer une pompe.*

**Instantement.** adv. Avec instance.

**Instantes.** sf. (1. *instans*, qui se tient sur.) Sollicitation pressante. || Demande, poursuite en justice. || *Tribunal de 1re instance*, celui qui connaît des contestations civiles qui sont au-dessus de la compétence du juge de paix.

**Instant.** sm. Très petit espace de temps. || SYS. *Moment.* || *À l'instant, aussitôt.* || *À chaque instant*, sans cesse.

**Instant, ante.** adj. (1. *in*, sur; *stans*, qui se tient debout.) Qui se fait avec instance; prière instante. || Très proche: *danger instant.* || SYS. *Pressant, imminent.*

**Instantané, ée.** adj. Qui ne dure qu'un instant, qui se produit soudainement.

**Instantanéité.** sf. Caractère de ce qui est instantané.

**Instantanément.** adv. D'une manière instantanée.

**Instar (à l').** loc. prép. (1. *ad instar.*) À la manière, à l'exemple de.

**Installation.** sf. Etablissement.

**Instaurer.** va. (1. *instaurare.*) Établir, fonder.

**Instigateur, trice.** s. Qui incite ou pousse à faire une chose.

**Instigation.** sf. Incitation vive et pressante. || SYS. *Suggestion, sollicitation.*

**Instiguer.** va. (1. *instigare.*) Exciter, pousser à.

**Instillation.** sf. Action d'instiller.

**Instiller.** va. (1. *in*, dans; *stilla*, goutte.) Faire couler goutte à goutte.

**Instinct.** sm. (1. *instingere*, pousser à.) Mouvement naturel et irrésistible qui pousse à faire une chose: *l'instinct seul dirige les animaux.* || Fig. Grande aptitude, propension irrésistible: *avoir l'instinct de la musique.*

**Instinctif, ive.** adj. Qui naît de l'instinct: *amour maternel instinctif.*

**Instinctivement.** adv. Par instinct.

**Instituer.** va. (1. de *in*, sur; *statuere*, établir.) Former, fonder une chose nouvelle: *instituer une fête.* || Établir en charge, en fonction. || Nommer son héritier par testament. || SYS. *Fonder, établir.*

**Institut.** sm. Constition, règle d'un ordre religieux. || L'ordre même. || Titre de certaines sociétés savantes. || *Institut de France*, société savante comprenant les cinq académies.

**Institutes.** sc. pl. Ouvrage élémentaire qui renferme les principes soit du droit romain, soit du droit commun: *les Institutes de Justinien.*

**Instituteur, trice.** s. Qui institue, qui fonde: *instituteur d'un ordre religieux.* || Personne qui donne l'instruction primaire.

**Institution.** sf. Action d'instituer, d'établir. || Chose instituée: *pièce institution.* || Maison d'éducation: *l'institution des sourds-muets.*

**Instructeur.** sm. Celui qui instruit. || Charge d'exercer les jeunes soldats. || Adj. *Capitaine instructeur.*

**Instructif, ive.** adj. Chose qui instruit: *lecture instructive.*

**Instruction.** sf. Action d'instruire, de dresser à qq. chose. || Notions, connaissances acquises: *avoir de l'instruction.* || Legons, préceptes que l'on donne pour instruire: *l'Évangile nous donne de salutaires instructions pour la vie.* || Ordres, renseignements donnés: *le ministre a donné ses instructions.* || Tout ce qui est nécessaire pour juger une cause: *instruction d'un procès.* || Juge d'instruction, magistrat chargé d'informer sur les crimes ou délits.

**Instruire.** va. (1. *instruere*, bâtir.) Pourvoir de connaissances, donner des leçons. || Informer, avertir: *être instruit de ce qui se*

possession d'une place, établir pompe.

instance, celui qui se tient demande, pour- celle, celui civiles qui sont juge de paix. espace de temps. s'isité. || *1* chaque

in, sur; sans, avec instance; danger instant. ||

nd ne dure qu'un nement.

actère de ce qui v. D'une manière

(*1*, *ad instar*.) A blissement.

urare.) Établir,

s. Qui incite ou

ion vive et presta-

igare.) Exciter,

nd'instiller.

; *stilla*, goutte.)

atiguer, pousser

ifficili qui pousse

ad. *Dirige les ani-*

propension irrè-

à musique.

Qui naît de l'ins-

dv. Par instinet.

n, sur; statue,

choses nouvelles;

charge, en fonc-

per testament. ||

tion, règle d'un

me. || Titre de cer-

stitut de France,

s cinq académies,

rage élémentaire

du droit romain,

titutes de Justinien.

s. Qui institue,

ordre religieux. ||

tion primaire.

d'instituer, d'éta-

institution. || Mai-

des sourd-muets,

ui qui instruit. ||

soldats. || Adj. Ce-

Chose qui ins-

on d'instruire, de

s, connaissances

on. || Legons, pré-

instruire : l'Écar-

structions pour la

données : le minis-

|| Tout ce qui est

use : instruction

action, magistrat

imes ou délits.

ere, bâtir.) Pour-

ner des leçons.

struit de ce qui se

parer. || Mettre une affaire en état d'être jugée, recueillir les preuves et interroger les prévenus.

|| **S'INSTRUIRE**, vpr. Acquérir de l'instruction.

|| **SYN.** Apprendre, enseigner.

|| **instruit, ite**, adj. Qui a de l'instruction, du savoir. || **SYN.** *lectaire*.

|| **instrument**, sm. Machine, appareil, outil pour alder l'art dans ses opérations, l'homme dans son travail : *instrument de musique* (V. *MUSIQUE*); *arabesque* (V. page 430).

|| Moyen, tout ce qui sert à produire un effet : être l'instrument de la fortune de qqn. || Titre par écrit, acte notarié.

|| **instrumentaire**, adj. 2 g. *Jurispr.* Se dit d'un témoin qui assiste un officier public pour la validité d'un acte.

|| **instrumental, ite**, adj. Qui sert d'instrument : *cause instrumentale*. || Qui s'exécute avec des instruments : *musique instrumentale*.

|| **instrumentation**, sm. Manière dont la partie instrumentale d'un morceau de musique est disposée.

|| **instrumenter**, vi. Faire des contrats, procès-verbaux et autres actes publics.

|| **instrumentiste**, s. et adj. 2 g. Qui joue d'un instrument de musique.

|| **insu**, sm. Incurrence qu'on a d'une chose : à mon insu. || A L'INSU DE, loc. prép. Sans qu'on le sache : à l'insu de ses maîtres. || **CTR.** Au en de.

|| **insubmersibilité**, sf. Propriété d'être insubmersible.

|| **insubmersible**, adj. 2 g. Qui ne peut être submergé : *bateau insubmersible*.

|| **insubordination**, sf. Défaut de subordination. || **SYN.** *Désobéissance*.

|| **insubordonné, ée**, adj. Qui a l'esprit d'insubordination, de révolte.

|| **insubres** ou **insubrieus**, Garlois du N. de l'Italie, capit. || Milan.

|| **insuccès**, sm. Manque de succès.

|| **insuffisamment**, adv. D'une manière insuffisante.

|| **insuffisance**, sf. Caractère de ce qui est insuffisant. || **SYN.** *Incapacité, inaptitude*.

|| **insuffisant, ante**, adj. Qui ne suffit pas : *raisons insuffisantes*. || *Incapable*.

|| **insufflation**, sf. Méd. Action d'insuffler.

|| **insuffler**, va. Introduire à l'aide du soufflet : *insuffler de l'air dans une bulle de savon*.

|| **insulaire**, adj. et s. 2 g. (l. *insula*, fle.) qui habite une île.

|| **insultant, ante**, adj. Qui est injurieux.

|| **insulte**, sf. Aggression offensante de fait ou de parole. || Attaque brusque et vive. || **SYN.** *Insulte, affront, outrage*.

|| **insulté, ée**, adj. et s. Qui a reçu une insulte. || **CTR.** *Agresser*.

|| **insulter**, va. (l. de *in*, sur; *sallare*, sauter.) Traiter insolemment, outrager de fait ou de parole. || Attaquer à découvert : *insulter une personne*. (Pen usité.) || **VN.** Manquer d'égard à

|| **insulteur**, sm. Qui insulte habituellement.

|| **insupportable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut supporter, souffrir. || **SYN.** *Intolérable*.

|| **insupportablement**, adv. D'une manière insupportable.

|| **insurge, ée**, adj. et s. Qui est en insurrection, en révolte.

|| **insurgents**, sm.pl. Nom donné aux Armé- riciens soulevés contre l'Angleterre, en 1776.

|| **insurger**, va. (l. *in*, contre; *urgere*, se lever; — c. *juger*.) Pousser à la révolte. || **S'IN-** SURGER, vpr. Se mettre en rébellion.

|| **insurmontable**, adj. 2 g. Qui ne peut être surmonté : *obstacle insurmontable*.

|| **insurrection**, sf. Action de s'insurger, de se soulever contre un pouvoir établi. || **SYN.** *Révolte, émeute, sédition*.

|| **insurrectionnel, elle**, adj. Qui tient de l'insurrection.

|| **intact, acte**, adj. [takt'] (l. *in*, privé; *factus*, touché.) Dont on n'a rien retranché : *bonne intacte*. || Fig. Qui n'a souffert aucune altération : *probité, réputation intacte*.

|| **intaille**, sf. Pierre précieuse gravée en creux. || **CTR.** *Cande*.

|| **intangible**, sf. Carnetère de ee qui est intangible.

|| **intangible**, adj. 2 g. Qui échappe au sens du toucher, qui ne peut pas être touché.

|| **intarissable**, adj. 2 g. Qui ne peut être tari, épuisé : *source intarissable*. || Fig. Qui dure longtemps : *habit intarissable*.

|| **intarissablement**, adv. D'une manière intarissable.

|| **intégral, ale**, adj. (l. *integral*, entier.) Total complet : *payement intégral*. || *Math.* *Calcul intégral*, par lequel on remonte d'une dérivée ou d'une différentielle à la fonction d'où elle a pu être déduite.

|| **intégralement**, adv. En totalité.

|| **intégralité**, sf. État d'une chose intégrale, complète.

|| **intégrant, ante**, adj. Qui contribue à l'intégrité d'un tout : *les bras, les jambes, sont des parties intégrant du corps*.

|| **intégration**, sf. *Math.* Calcul pour intégrer.

|| **intègre**, adj. 2 g. (l. *integer*, entier.) Que rien ne peut altérer, corrompre : *juge intègre*. || **CTR.** *Corruptible*.

|| **intègrement**, adv. D'une manière intègre.

|| **intégrer**, va. (e. *alérer*.) *Math.* Trouver l'intégrale d'une différentielle.

|| **intégrité**, sf. État d'une chose entière, non endommagée. || Fig. Qualité d'une personne intègre. || **SYN.** *Vertu, probité*.

|| **intellect**, sm. *Philos.* Entendement.

|| **intellectif, ive**, adj. Qui appartient à l'intellect : *faculté intellectuelle*.

|| **intellectuel, elle**, adj. Qui appartient à l'intellect. || Spirituel, immatériel : *l'âme est une substance intellectuelle*.

|| **intellectuellement**, adv. D'une manière intellectuelle.

|| **intelligemment**, adv. Avec intelligence.

|| **intelligence**, sf. Faculté intellectuelle, capacité de comprendre les choses. || Substance purement spirituelle : *Dieu est la souveraine intelligence*. || Connaissance approfondie : *l'intelligence des affaires*. || Adresse, habileté : *s'acquitter d'une mission avec intelligence*. || Accord de sentiments : *ils vivent en bonne intelligence*.

|| Convivence, relations secrètes : *avoir des intelligences avec les conjurés*. || **SYN.** *Entendement, conception*.

|| **intelligent, ente**, adj. Pourvu de la faculté de concevoir, de raisonner. || Qui a beaucoup d'intelligence, d'adresse ou d'habileté. || **SYN.** *Capable, ingénieux, éclairé*.

|| **intelligible**, adj. 2 g. Facile à comprendre.

|| **intelligiblement**, adv. D'une manière intelligible.

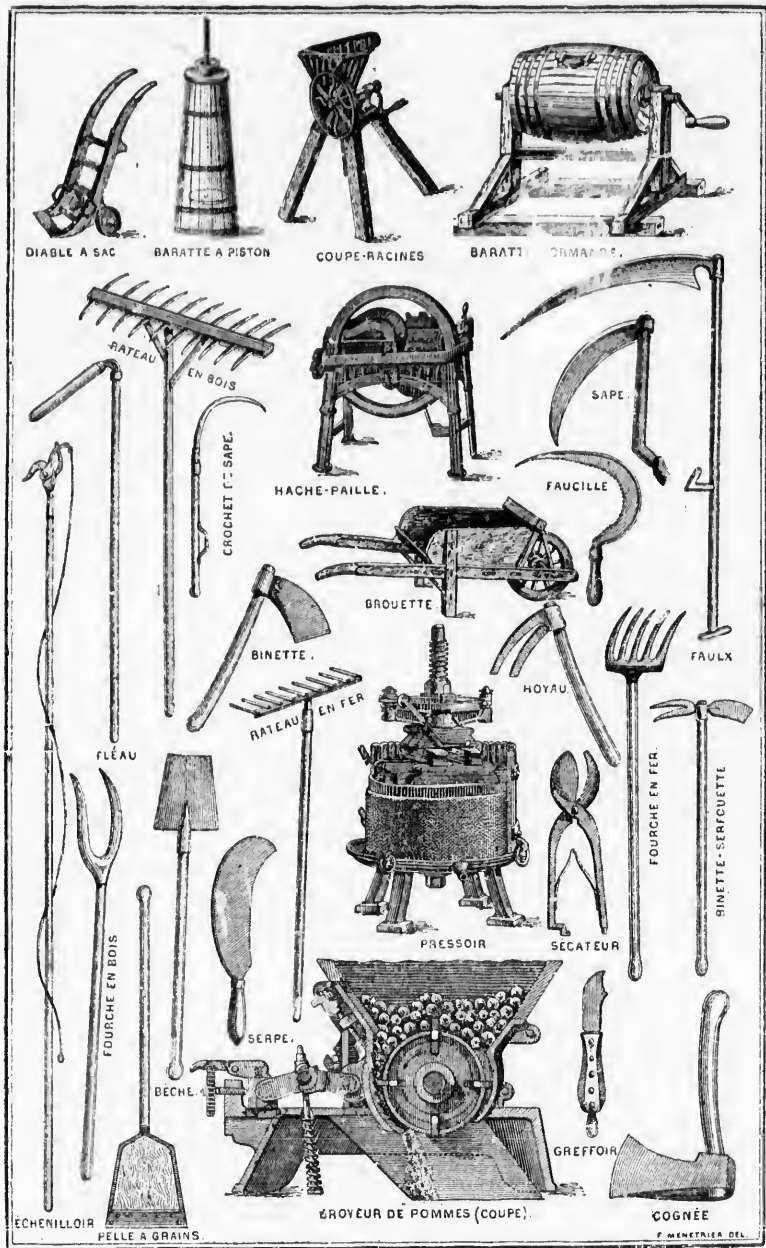
|| **intempérance**, sf. Vice opposé à la tempérance, à la sobriété. || Fig. Toute espèce d'excès : *intempérance de langage*.

|| **intempérant, ante**, adj. Qui a le vice de l'intempérance. || Fig. Qui ne sait se contenir.

|| **intempéré, ée**, adj. Dérégulé, sans modération.

|| **intempéris**, sf. Désordre dans la température, dans les saisons.

|| **intempétif, ive**, adj. Qui n'est pas fait en temps convenable, à propos.



INSTRUMENTS ARATOIRES

ind  
 rere l  
 ind  
 se ten  
 ind  
 de pou  
 "L'ent  
 voir a  
 ment,  
 ration  
 ind  
 rif.) (C  
 tration  
 admini  
 aire,  
 ind  
 memes  
 d'un in  
 ind  
 rable,  
 ind  
 l'intens  
 travail  
 plus pe  
 ind  
 ind  
 l'aire y  
 concen  
 tout.  
 ind  
 tentifi  
 ind  
 nent à  
 ind  
 non. Il  
 ind  
 ce ve  
 artérie  
 ind  
 interca  
 ind  
 Jour  
 levrier  
 ind  
 ind  
 appeler  
 au moi  
 coup :  
 ind  
 sollicit  
 ind  
 S'empar  
 Arrêt  
 ind  
 ind  
 ind  
 cotes :  
 ind  
 qui sur  
 ni sur  
 ind  
 culis, p  
 ind  
 prohibe  
 tion d'  
 disposi  
 catives  
 Défense  
 ind  
 excepte  
 absolu  
 Susp  
 biens. Il  
 l'interd  
 sol-mé  
 ind

**intempestivement**, adv. D'une manière intempestive.

**intenable**, adj. 2 g. Où l'on ne peut plus se tenir, se défendre.

**intendance**, sf. Action d'administrer, de pourvoir. || Charge, demeure de l'intendant. *Intendance militaire*, corps chargé de pourvoir aux besoins d'une armée (solde, équipement, vivres, munitions, etc.). || SYN. *Administration, gestion*.

**intendant**, sm. (l. *intendere*, être attentif.) Chargé d'une régie de biens, de l'administration d'une grande maison, etc. || Autrefois, administrateur d'une province. || *Intendant militaire*, officier qui est à la tête de l'intendance.

**intendante**, sf. Celle qui exerce les mêmes fonctions qu'un intendant. || Femme d'un intendant.

**intense**, adj. 2 g. (l. *intensus*.) Considérable, très vif ; *bruit, froit intense*.

**intensif**, **ive**, adj. Qui a le caractère de l'intensité. || *Culture intensive*, qui accumule le travail sur un terrain pour faire produire le plus possible.

**intensité**, sf. Degré de force, d'activité. **intenter**, va. (l. *intendere*, tendre vers.) Entreprendre, faire ; *intenter un procès*.

**intention**, sf. Mouvement, tendance de l'âme vers un but. || Projet, résolutions ; *vous consultez mes intentions*. || SYN. *Dessin, volonté*.

**intentionné**, **ée**, adj. Qui a certaine intention ; *bien, mal, mieux intentionné*.

**intentionnel**, **elle**, adj. Qui appartient à l'intention.

**intentionnellement**, adv. En intention. || CTR. *Efficacement*.

**interaccélération**, sf. (l. *inter*, parmi ; *accélérer*, tomber.) Trouble dans les pulsations artérielles.

**interaccéléré**, **enté**, adj. Qui offre des interaccélération ; *pouls interaccéléré*.

**intercalaire**, adj. 2 g. Intercalé, ajouté. *Jour intercalaire*, jour ajouté au mois de février dans les années bissextiles.

**intercalation**, sf. Action d'intercaler.

**intercaler**, va. (l. *inter*, parmi ; *calare*, appeler.) Ajouter un jour, tous les quatre ans, au mois de février. || Insérer, ajouter après coup ; *intercaler un passage dans un texte*.

**intercéder**, va. (c. *altérer*.) Intervenir, solliciter pour quelqu'un.

**intercepter**, va. (*interceptura*, prendre.) S'emparer par surprise ; *intercepter une lettre*. Arrêter ; *intercepter la lumière*.

**interception**, sf. Action d'intercepter.

**intercessé**, sm. Celui qui intercède.

**intercession**, sf. Action d'intercéder.

**intercostal**, **ale**, adj. Qui est entre les côtes ; *nerfs, muscles intercostaux*.

**intercurrent**, **enté**, adj. Qui se place, qui survient entre. || *Maladies intercurrentes*, qui surviennent dans le cours d'une autre.

**intéressant**, **ée**, adj. (l. *inter*, entre ; *curiosus*, peau.) Qui est entre chair et peau.

**interdiction**, sf. Action d'interdire, de prohiber. || Suspension de fonctions ; *interdiction d'un notaire*. || Action d'ôter à qqn. la libre disposition de ses biens. || *Interdiction des droits civiques*, privation des droits de citoyen. || SYN. *Défense, prohibition*.

**interdire**, va. (l. *interdicere* ; — c. *dire*, excepté ; *vous interdisez ; interdisez*.) Défendre absolument, prohiber ; *interdire l'usage du café*.

Suspendre qqn. de ses fonctions ; *interdire un ouvrier*. || Ôter à qqn. la disposition de ses biens. || Troubler, déconcerter ; *la réplique l'interdit*. || S'INTERDIRE. VPR. Se défendre à soi-même.

**interdit**, sm. Sentence ecclésiastique qui

défend l'exercice du culte, l'administration des sacrements, la sépulture religieuse.

**interdit**, **ite**, adj. Troublé, déconcerter. || Suspendu de ses fonctions.

**intéressant**, **ante**, adj. Qui intéresse, fixe l'attention ; *livre intéressant*.

**intéressé**, **ée**, adj. et s. Trop attaché à ses intérêts. || A qui la chose importe. || SYN. *Avare, lâtre*.

**intéresser**, va. (l. *intéresse*, être parmi, importer.) Donner part à un profit, à un avantage. || Avoir de l'importance ; *cette industrie intéresse la ville*. || Inspirer de l'intérêt, de la bienveillance ; *cet orphelin m'intéresse*. || Fixer l'attention, captiver l'esprit ; *ce discours intéresse l'auditoire*. || *Intéresser le jeu*, le rendre plus attachant par l'appât du gain. || S'INTÉRESSER. VPR. Prendre intérêt, part à une chose.

**intérêt**, sm. Ce qui importe, ce qui convient en qq. manière que ce soit ; *reconnaissez vos véritables intérêts*. || Sentiment égoïste, désir du profit ; *guidé par l'intérêt*. || Sentiment de sympathie ; *cet être excite l'intérêt*. || Qualité de ce qui captive l'attention ; *livre plein d'intérêt*. || Profit qu'on retire de l'argent prêt. || Part dans une opération de commerce ou d'industrie. || *Dommages-intérêts*, indemnité.

**interférence**, sf. *Phys.* Phénomène où la rencontre de deux rayons lumineux produit dans certains cas une diminution de lumière ou même de l'obscurité.

**interfolier**, va. (c. *prier*.) Insérer des feuillets blancs entre les feuillets d'un livre.

**intérieur**, **eure**, adj. (l. de *intus*, dedans.) Qui est au dedans ; *cour intérieure*. || Qui est dans l'âme ; *joie intérieure*. || SM. La partie de dedans ; *l'intérieur d'une église*. || Le intérieur la vie domestique ; *se plaire dans son intérieur*. || *Ministère de l'intérieur*, administration générale des affaires intérieures d'un pays. || CTR. *Extérieur, dehors*.

**intérieurement**, adv. Au dedans.

**intérim**, sm. [fin.] (m. l. *pendant ce temps-là*.) Temps pendant lequel le titulaire d'une fonction est remplacé provisoirement par un autre.

**intérimaire**, adj. et s. 2 g. Qui n'exerce ses fonctions que par intérim.

**intérimat**, sm. Fonctions intérimaires.

**interjectif**, **ive**, adj. Qui tient de l'interjection.

**interjection**, sf. (l. *interjectum*, jeter entre.) Mot qui exprime les mouvements subits de l'âme ; ex. : *ah ! hélas !* || *Interjection d'appel*, appel d'un jugement.

**interjeter**, va. (c. *jeter*.) N'est usité que dans ; *interjeter appel*, appeler d'un jugement.

**Interlaken**, 2 000 h. V. de Suisse. Cton de Berne, sur l'Aar, entre les lacs de Thun et de Brienz. De Berne au lac de Thun, ch. de fer de 32 km. (*Certe*, V. Pl. XIII.)

**interligne**, sm. Espace entre deux lignes écrites ou imprimées. || SF. Impr. Lame de métal qui sépare les lignes.

**interligner**, va. Séparer par des interlignes.

**interlinéaire**, adj. 2 g. Qui est écrit entre les lignes ; *traduction interlinéaire*.

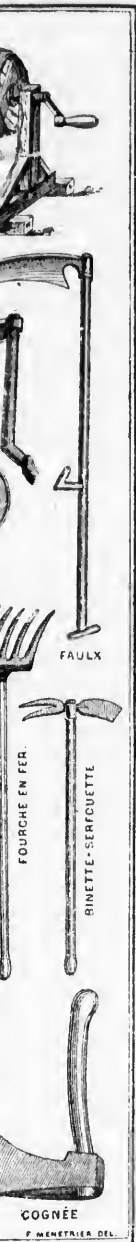
**interlinéer**, va. Écrire entre les lignes.

**interlocuteur**, **trice**, s. (l. *inter*, entre ; *locutus*, parler.) Personne qui converse avec une autre.

**interlocution**, sf. Jugement par lequel on prononce un interlocutoire.

**interlocutoire**, sm. *Procéd.* Jugement qui ordonne une instruction préalable. || A DJ. 2 g. Se dit de la preuve ordonnée.

**Interlope**, sm. Navire marchand qui trafique en fraude. || ADJ. 2 g. Frauduleux ; *commerce interlope*. || Fig. Équivoque, de mauvaise réputation ; *maison, monde interlope*.





**Interloquer**, va. Ordonner un interlocoire. || Faire Embarrasser, décontenancer.

**Intermède**, sm. (l. *inter*, par ; *medius*, qui est au milieu.) Divertissement (Ballet, chœur, etc.) entre les actes d'une pièce de théâtre.

**Intermédiaire**, adj. 2 g. Qui est entre deux ; *espace intermédiaire*. || Sm. Entremise, personne qui s'entremet.

**Intermédiaire**, nte. adj. Se dit de l'intervalle de temps entre deux actions, entre deux termes.

**Interminable**, adj. 2g. Qui ne peut se terminer, d'une durée excessive.

**Intermission**, sf. Discontinuation. || *Méd.* Intervalle qui sépare deux accès.

**Intermittence**, sf. Caractère de ce qui est intermittent.

**Intermittent**, ente. adj. (l. *inter*, entre ; *mittere*, placer.) Qui cesse et recommence par intervalles ; *fièvre intermittente*.

**Intermusculaire**, adj. 2 g. *Anat.* Placé entre les muscles.

**Internat**, sm. Maison d'éducation où les élèves couchent et mangent. || Fonctions des internes dans les hôpitaux. || Ctr. *Externat*.

**International**, ale. adj. Qui a lieu entre nations. || *Droit international*, droit qui règle les rapports des nations entre elles.

**Interne**, adj. 2 g. (l. *internus*.) Qui est au dedans. || *Abd.* et s. Éève à demeure dans un établissement. || Étudiant en médecine attaché au service d'un hôpital, avec résidence.

**Internement**, sm. Action d'interner.

**Interner**, va. Importer : *interner des marchandises*. || Obliger à résider dans une localité déterminée : *interner des réfugiés*. || Vx. Aller habiter dans l'intérieur d'un pays.

**Internone**, sm. Nonce par intérim.

**Internonature**, sf. Charge, dignité d'un interne.

**Interocéanique**, adj. Qui est entre les deux océans, qui les relie.

**Interosseux**, euse. adj. *Anat.* Situé entre les os.

**Interpellateur**, trice. s. Qui interpelle.

**Interpellation**, sf. Action d'interpeller. || Demande d'explications adressée à un ministre dans le parlement.

**Interpeller**, va. Sommer de répondre, de s'expliquer sur un fait.

**Interpolateur**, sm. Qui interpole.

**Interpolation**, sf. Action d'interpoler ; ce qui est interpolé. || *Math.* Calcul pour trouver une valeur approchée au moyen d'autres valeurs.

**Interpoler**, va. (l. *inter*, entre ; *polare*, retourner.) Insérer des mots, des phrases dans un texte.

**Interposer**, va. Mettre entre. || Fig. Faire intervenir : *interposer ses bons offices*. || S'INTERPOSER, vpr. Se mettre entre ; intervenir comme médiateur.

**Interposition**, sf. Situation d'un corps entre deux autres. || Fig. Médiation.

**Interprétable**, adj. 2 g. Que l'on peut interpréter.

**Interpréteur**, trice. s. Qui interprète.

**Interprétatif**, ive. adj. Qui sert à l'interprétation.

**Interprétation**, sf. Explication, action d'interpréter.

**Interprète**, s. 2 g. (l. *interpretes*.) Celui qui traduit, explique dans une langue ce qui est exprimé dans une autre. || Qui déchiffre le sens d'un texte, d'une loi, etc. : *L'Église est le seul interprète de l'Écriture sainte*. || Qui est chargé de faire connaître les intentions, les volontés d'un autre. || SYN. *Traducteur, truchement*.

**Interpréter**, va. (c. *aléer*.) Traduire d'une langue dans une autre. || Déchiffre le sens d'un texte, d'une loi, etc. || Prendre en bonne ou mauvaise part : *interpréter mal une action*.

**Inter-régne**, sm. Intervalle de temps entre deux régnes.

**Interrogant**, ante. adj. Qui marque l'interrogation. || SYN. *Interrogatif*.

**Interrogateur**, trice. s. Qui interroge. || *Abd.* Regards interrogateurs. || SYN. *Examinateur*.

**Interrogatif**, ive. adj. Qui sert à interroger, qui marque interrogation ; *particule interrogative*.

**Interrogation**, sf. Action d'interroger. || Question posée. || *Point d'interrogation* (V) ; qui se met après une phrase interrogative.

**Interrogativement**, adv. Par interrogation.

**Interrogatoire**, sm. Ensemble des questions du juge et des réponses de l'accusé. || Procès-verbal qui les contient.

**Interroger**, va. (l. *inter*, entre ; *rogare*, demander ; — c. *jager*.) Adresser à qui, une ou plusieurs questions. || Fig. Consulter : *interroger le vote*. || SYN. *Demander, questionner*.

**Interroi**, sm. Maitre-roi qui gouvernait, à Rome, entre deux consuls.

**Interrompre**, va. Rompre la continuité ou la continuation d'une chose. || Arrêter qui, dans une chose qu'il fait : *interrompre un orateur*. || S'INTERROMPRE, vpr. S'arrêter au milieu d'une action, d'un travail, etc. || SYN. *Discontinuer*.

**Interrompu**, ne. adj. Arrêté. Suspendu. || Sans liaison : *propos interrompus*.

**Interrompteur**, trice. adj. et s. Qui interrompt.

**Interruption**, sf. Action d'interrompre. || Cessation d'une chose commencée.

**Intersection**, sf. (l. *sectum*, couper.) *Geom.* Point où des lignes se coupent ; ligne ou deux surfaces se coupent.

**Interstellaire**, adj. 2 g. *Astr.* Qui est entre les étoiles.

**Interstice**, sm. (l. *inter*, entre ; *stare*, se tenir.) Petit intervalle de temps, espace vide.

**Intertropical**, ale. adj. Situé entre les tropiques ; *régions, plantes intertropicales*.

**Intervalle**, sm. (l. *inter*, entre ; *vallum*, palissade.) Distance d'un lieu, d'un temps, d'un objet à un autre. || *Mus.* Distance entre deux sons. || PAR INTERVALLE, loc. adv. De temps en temps.

**Intervenant**, ante. adj. et s. Qui intervient ; *partie, puissance intervenante*.

**Intervenir**, vi. (c. *venir*.) Entrer dans une affaire, y prendre part. || Intposer son autorité, agir comme médiateur.

**Intervention**, sf. Action d'intervenir.

**Intervention**, sf. Remplacement d'ordre.

**Intervertir**, va. (l. *inter*, entre ; *vertere*, tourner.) Changer, renverser l'ordre.

**Intervertissement**, sm. Action d'intervertir.

**Interview**, sf. [in-tér-vi-on.] (in. angl.) Entrevue, conférence.

**Interviewer**, va. [vi-on-vé.] Avoir une entrevue avec qui, pour lui demander son opinion. || S. [veur.] Personne qui interviewe.

**Intestat**, adj. et s. 2 g. [tes-ta.] (l. *in*, priv. ; *testari*, tester.) Qui n'a pas fait de testament ; *usufrir intestat*. || *Héritier ab intestat*, de qui, mort sans avoir testé.

**Intestin**, ine. adj. (l. *intestinus*, intérieur.) Interne, au dedans du corps ; *douleur intestinale*. || Qui est dans le corps social ; *guerres, divisions intestines*.

**Intestin**, sm. Long boyau plusieurs fois replié sur lui-même, où cheminent les aliments

au se  
prés  
tin g  
à la s  
In  
tient  
in  
in  
plus  
d'une  
tion à  
affect  
in  
justic  
in  
in  
rité ;  
in  
in  
in  
de la  
avoir  
in  
time,  
in  
Form  
in  
etc. ||  
in  
tolérer  
in  
intoler  
in  
tolérer  
in  
de tol  
in  
ceux q  
doctri  
in  
tonner  
voix en  
in  
poison.  
dans l'  
in  
gner de  
in  
cave d'  
in  
traduir  
in  
tend pa  
in  
dedans  
in  
ne tran  
in  
neutres  
point d'  
in - c  
en 32 f  
Des in-  
in-  
trembla  
rien ne  
in  
intérid  
in-  
dans le p  
in-  
d'inrig  
in-  
faire p  
qui form  
SYN. *Ir-*  
in-  
Causer d

au sortir de l'estomac. Sa longueur est à peu près 7 fois celle du corps. Deux parties : l'intestin grêle, plus étroit, partant de l'estomac ; à la suite le gros intestin. (Fig., p. 252.)

**Intestinal, ile, anx.** adj. Qui appartient aux intestins.

**Intimation.** sf. Action d'intimer.

**Intime.** adj. 2 g. (L. *intimus*.) Qui est le plus en dedans, le plus essentiel : *nature intime d'une chose*. || Qui est au fond de l'âme : *conviction intime*. || Qui a, ou pour qui l'on a une vive affection : *ami intime*. || S. Personne la plus chère.

**Intimé, ce.** adj. et s. *Jurisp.* Cité en justice. || S. Défendeur en appel.

**Intimement.** adv. D'une manière intime.

**Intimer.** va. Déclarer, signifier avec autorité : *intimer un ordre*. || Appeler en justice.

**Intimidable.** adj. 2 g. Facile à intimider.

**Intimidant, ante.** adj. Qui intimide.

**Intimider.** va. Rendre timide, donner de la crainte. || S'INTIMIDER. vpr. Se troubler, avoir peur. || CTR. *Enhardir*.

**Intimité.** sf. Caractère de ce qui est intime. || Liaison intime.

**Intitude.** sm. (L. *in*, sur ; *titulus*, titre.) Formule en tête d'un acte. || Titre d'un volume.

**Intulier.** va. Donner un titre à un livre, etc. || S'INTULIER. vpr. Se donner un titre.

**Intolérable.** adj. 2 g. Qu'on ne peut tolérer, souffrir. || S'INTOLERER. vpr. S'insupporter.

**Intolérablement.** adv. D'une manière intolérable.

**Intolérance.** sf. Disposition à ne pas tolérer.

**Intolérant, ante.** adj. et s. Qui manque de tolérance.

**Intolérantisme.** sm. Sentiment de ceux qui n'admettent aucune religion, aucune doctrine politique autre que la leur.

**Intonation.** sf. Action, manière d'entonner, de commencer un chant. || Tou de la voix en parlant : *varier les intonations*.

**Intoxication.** sf. (L. *in*, dans ; *toxicum*, poison.) Introduction d'une substance toxique dans l'organisme, empoisonnement.

**Intoxiquer.** va. Empoisonner, imprégner de substances toxiques.

**Intrados.** sm. Partie intérieure et concave d'une voûte. || CTR. *Extrados*.

**Intraduisible.** adj. 2 g. Qu'on ne peut traduire.

**Intraitable.** adj. 2 g. Rude, qui n'entend pas raison.

**Intra-muros.** loc. adv. [ros'.] (m. l.) En dedans des murs, dans l'enceinte d'une ville.

**Intransigeant, ante.** adj. et s. Qui ne transige pas, ne fait aucune concession.

**Intransitif, ive.** adj. Se dit des verbes neutres, qui expriment des actions ne passant point du sujet sur un complément direct.

**In-trente-deux.** adj. et s. inv. Se dit du format où la renfille d'impression est plcée en 32 feuillets. || Livre ayant ce format. || Pl. *Des in-trente-deux* ou *in-32*.

**Intrépide.** adj. 2 g. (L. *in*, priv. ; *trepidus*, tremblant.) Qui ne craint point le péril. || Que rien ne rebute : *soldat intrépide*.

**Intrépidement.** adv. D'une manière intrépide.

**Intrépidité.** sf. Fermeté inébranlable dans le péril. || SYX. *Courage, bravoure, vaillance*.

**Intriguant, ante.** adj. et s. Qui se mêle d'intrigues.

**Intrigue.** sf. Machinations secrètes pour faire réussir ou manquer une affaire. || Incidents qui forment le nœud d'une pièce de théâtre. || SYX. *Brigue, cabale*.

**Intriguer.** va. (L. *intricare*, embrouiller.) Causer de l'embarras, du souci : *ros démarches*

*n'intriguent*. || VX. Faire des intrigues : *intriguer toujours*. || S'INTRIGUER. vpr. S'agiter pour le succès d'une affaire.

**Intrinsèque.** adj. 2 g. (L. *intrinsecus*.) Qui est au dedans d'une chose, qui lui est essentiel. || *Valeur intrinsèque*, celle qu'ont les objets par leur matière même. || CTR. *Extrinsèque*.

**Intrinsèquement.** adv. D'une manière intrinsèque.

**Introduit, trice.** s. Personne qui introduit.

**Introductif, ive.** adj. Qui sert de début à une procédure.

**Introduction.** sf. Action d'introduire. || Ce qui sert d'entrée, de préparation à une science, à une étude, etc. || Discours préliminaire en tête d'un livre.

**Introduire.** va. (L. *intro*, en dedans ; *ducere*, conduire.) Faire entrer dans un lieu. || Établir, faire adopter : *introduire un usage*. || S'INTRODUIRE. vpr. Pénétrer, être adopté.

**Introit.** sm. [i'.] (L. *introire*, entrer.) Prière que le prêtre dit au commencement de la messe, après être monté à l'autel.

**Intromission.** sf. (L. *intro*, au dedans ; *missum*, lancer.) Action par laquelle un corps est introduit ou s'introduit dans un autre.

**Intromission.** sf. Action d'intromission.

**Intromiser.** va. Placer solennellement sur le trône. || Installer un évêque.

**Introuvable.** adj. 2 g. Qu'on ne peut trouver.

**Intusus, use.** adj. et s. (L. *intusus*, poussé dans.) Qui s'introduit sans droit dans un emploi, dans une société.

**Intusion.** sf. Action de s'introduire contre le droit ou la forme.

**Intuitif, ive.** adj. Qui tient de l'intuition, qui s'aperçoit immédiatement. || *Vision intuitive*, vue dont jouissent les saints dans le ciel.

**Intuition.** (L. *intueri*, regarder.) *Théol.* Vision intuitive. || *Philos.* Connaissance claire, immédiate de qq. vérité sans aide d'une démonstration. || Faculté de comprendre vite, de deviner.

**Intuitivement.** adv. D'une manière intuitive.

**Intumescence.** sf. Action par laquelle une chose, un tissu organique s'enfle.

**Intumescence, ente.** adj. Qui se gonfle.

**Intussusception.** sf. (L. *intus*, dedans ; *suscipere*, prendre.) Introduction d'un sue, d'une matière quelconque dans les corps organisés. || CTR. *Intaxposition*.

**Inule.** sf. (L. *inula*.) Genre de plantes de la fam. des composées ; la plus connue est l'année.

**Inuline.** sf. Sorte d'amidon, extrait de la racine de l'année.

**Inusable.** adj. 2 g. Qu'on ne peut user.

**Inusité, ce.** adj. Qui n'est point usité. || SYX. *Insolite*.

**Inutile.** adj. 2 g. Qui ne sert à rien ; qu'on ne peut employer efficacement.

**Inutilément.** adv. Sans utilité. || SYX. *Vainement*.

**Inutilisé, ce.** adj. Qui n'est pas utilisé.

**Inutilité.** sf. Caractère de ce qui est inutile. || Pl. Choses inutiles, superflues.

**In utroque jure.** loc. l. En l'un et l'autre droit (droit civil et droit canon).

**Iyayamen, ne.** adj. Qui n'a jamais été vaincu.

**Invalidation.** sf. Action d'invalider.

**Invalide.** adj. 2 g. Infirmes qui ne peut travailler ni gagner sa vie. || Fig. Se dit d'un acte qui n'est pas conforme aux conditions de la loi. || SM. Soldat hors de service par ses infirmités. || *Les Invalides* ou *Hôtel des Invalides*, hôpital fondé à Paris (1674) par Louis XIV pour les soldats âgés ou infirmes. (Fig., p. 295.)

**invalidement.** adv. Sans validité, sans effet.

**invalider.** va. Déclarer nul : *invalider un testament, une élection.*

**invalidité.** sf. Manque de validité.

**invariabilité.** sf. Caractère de ce qui est invariable.

**invariable.** adj. 2 g. Qui ne change point.

**invariablement.** adv. D'une manière invariable.

**invasion.** sf. (l. *in, vasum*, aller dans.)

Action d'envahir, de s'emparer d'un pays. || Fig.

*Invasion du choléra.* || SYN. *Irruption, incursion.*

**invective.** sf. (l. *in, vectus*, porté contre.)

Discours violent, expression injurieuse.

**invectiver.** vu. Dire des invectives :

*invectiver contre qq.* || SYN. *Injurier.*

**invendable.** adj. 2 g. Qu'on ne peut vendre.

**invendu, ne.** adj. Qui n'a pas été vendu.

**inventaire.** sm. Liste, état par écrit des

biens, papiers, titres d'une personne. || Évaluation

écrite des marchandises et valeurs diverses d'un

commerçant. || *Bénéfice d'inventaire.* —

V. *Bénéfice.* || Fig. Réserve de vérifier.

**inventer.** va. (l. *inventum*.) Créer qq. chose

de nouveau : *inventer un mécanisme.* || Imaginer

qq. chose de faux : *inventer une calomnie.* || SYN.

*Trouver, découvrir.*

**inventeur, trice.** s. Personne qui

invente.

**inventif, ive.** adj. Habile à inventer, à

imaginer : *esprit inventif.*

**invention.** sf. Faculté, action d'inventer.

|| Chose inventée. || Action d'imaginer. || *Étél.* Recherche

choix d'arguments, d'idées pour traiter un

sujet. || Découverte de certaines reliques :

*invention de la sainte croix.* || SYN. *Découverte.*

**inventorien.** va. Faire un inventaire.

**inveness.** 1860 l.v. d'Écosse, au N.-E.,

au fond du golfe de Murray; ch.-l. du comté du

même nom. (*Carte, V. PL. XVI.*)

**inverse.** adj. 2 g. Qui ne peut verser :

*voiture inverse.*

**inverse.** adj. 2 g. (l. *inversus*.) Qui est

dans un sens, dans un ordre opposé à un

autre. || SM. Le contraire : *faire l'inverse.*

**inversement.** adv. D'une manière inverse.

**inversion.** sf. Action d'invertir. ||

*Gram.* Changement de l'ordre direct des mots.

**invertébré, ée.** adj. et s. Qui n'a point

de vertèbres (insectes, mollusques, vers, etc.).

**investigateur, trice.** adj. et s. Qui

fait des investigations, qui scrute.

**investigation.** sf. (l. *in, sur; vestigium*,

trace.) Recherche suivie sur qq. objet.

**investir.** va. (l. de *vestis*, vêtement.) Mettre

en possession d'un titre, d'une dignité. ||

Fig. Cerner avec des troupes. || SYN. *Assiéger.*

**investissement.** sm. Action d'investir

un camp, une ville, etc.

**investiture.** sf. Acte par lequel on investit

qq. d'un fief, d'une dignité ecclésiastique. ||

INVESTITURES (*Querelle des*). Lutte entre les

papes et les empereurs d'Allemagne (XII<sup>e</sup> s.)

pour la collation des bénéfices ecclésiastiques.

**invétéré, ée.** adj. (l. *in, en; vetus, veteris*,

vieux.) Fortifié par l'âge ou le temps.

**invétérer (s')** vpr. (e. *altérer*.) Devenir

ancien, difficile à guérir. || SYN. *S'enraciner.*

**invincible.** sf. Caractère de ce qui est

invincible.

**invincible.** adj. 2 g. Qu'on ne saurait

vaincre, surmonter. || Fig. *Attrait, dégoût, argu-*

*ment invincible.*

**invinciblement.** adv. D'une manière

invincible.

**inviolabilité.** sf. Caractère de ce qui est

inviolable.

**inviolable.** adj. 2 g. Qu'on ne doit pas violer : *serment inviolable.* || Qui ne peut être

arrêté, ni être mis en jugement : *les ambassa-*

*deurs sont inviolables.*

**inviolablement.** adv. D'une manière

inviolable.

**invisible.** sf. Caractère de ce qui est

invisible.

**invisible.** adj. 2 g. Qui échappe à la vue.

|| Fig. Qui ne se laisse pas voir, qui se cache.

**invisiblement.** adv. D'une manière

invisible.

**invitation.** sf. Action d'inviter.

**invitatoire.** sm. *Liturg.* Antienne qui

commence l'office de matines.

**invité.** sf. Carte que l'on joue pour indiquer

son jeu à son partenaire.

**invité, ée.** adj. et s. Qui a reçu une invitation.

**inviter.** va. (l. *invitare*.) Prier de venir

à, d'assister à : *inviter à un repas.* || Agir

doucement sur qq. : *les bons exemples invitent*

*à bien faire.* || SYN. *Convier, engager, exciter.*

**invocation.** sf. Action d'invoquer. ||

*Sous l'invocation de,* dédié à.

**invocatible.** adj. 2 g. Qui a rapport à

l'invocation : *formule invocatoire.*

**involontaire.** adj. 2 g. Qui a lieu sans

conscours ou consentement de la volonté.

**involontairement.** adv. D'une façon

involontaire.

**involver.** sm. (l. *involverum*, enveloppe.)

*Bot.* Assemblage de bractées, feuilles

filiformes qui entourent le pédoncule.

**involtif, ive.** adj. *Bot.* Se dit des

feuilles qui se roulent de dedans en dehors.

**involution.** sf. Embarras, difficultés.

**invocuer.** va. (l. *invocare*, appeler sur.)

Appeler à son aide : *invocuer les saints.* || Fig.

Citer en sa faveur : *invocuer la loi.* || SYN. *Lue-*

*plorer.*

**invraisemblable.** adj. 2 g. Qui n'est

pas vraisemblable.

**invraisemblablement.** adv. D'une

manière invraisemblable.

**invraisemblance.** sf. Défaut de

vraisemblance.

**invulnérabilité.** sf. Caractère de ce

qui est invulnérable.

**invulnérable.** adj. 2 g. Qui ne peut

être blessé.

**invulnérablement.** adv. De façon

à être invulnérable.

**Io.** *Myth.* Fille d'Imachus, que Jupiter change

en geaïsse.

**iodé.** sm. (g. *iodis*, violet.) Corps simple,

d'un gris bleuâtre, qui, chauffé, répand une

vapeur violette. — On l'extrait des résidus

d'eau de mer et des plantes marines; il est utilisé

à l'état d'iodeure, en médecine et dans la

photographie.

**iodé, ée.** Qui contient de l'iode.

**iodique.** adj. 2 g. Se dit d'un acide

formé par l'iode et l'oxygène.

**iodeure.** sm. Combinaison de l'iode avec

un corps simple.

**iodeur, ée.** adj. Qui contient de l'iodeure.

**Ionie.** Anc. prov. de l'Asie Mineure. V.

princ. : Phocéæ, Éphèse, Smyrne.

**ionien, ienne.** adj. et s. De l'Ionie, qui

appartient à l'Ionie. || *Dialecte ionien*, un des

4 principaux dialectes de la langue grecque.

**ionienne** (1891). Partie de la Méditerranée

entre l'Asie méridionale et la Grèce. ||

IONNENNES (*Îles*). Archipel de la mer Ionienne,

sur les côtes de l'Albanie et de la Grèce. A la

Grèce. (*Carte, V. PL. XXI.*)

**ionique.** adj. 2 g. De l'Ionie, imité de

l'Ionie. || *Ordre ionique*, un des cinq ordres d'archi-

tecture. (*Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.*) — II a

pour caractères distinctifs des colonnes cannelées, surmontées de deux volutes.

**Iota**, sm. de lettre de l'alphabet grec. || Fig. (Closé de nulle valeur : il n'y manque pas un iota. **Iotaclisme**, sm. Emploi fréquent du son *i* dans une langue.

**Iowa**, Un des États-Unis de l'Amérique septentrionale; au Nord, entre le Mississipi et le Missouri; 1912000 h. Capit. : Des Moines.

**Ipecacuanha**, sm. Nom donné à un grand nombre de racines vomitives.

**Iphigénie**, Général athénien, délivra sa patrie des 30 tyrans spartiates. (403 av. J.-C.)

**Iphigénie**, *Myth.* Fille d'Agamemnon. Au moment où son père allait la sacrifier, Diane l'emporta en Tauride et en fit sa prêtresse. C'est le sujet de deux tragédies d'Euripide, d'une tragédie de Racine, d'une tragédie de Goethe et d'un opéra de Glück.

**Ipsa facto**, loc. adv. (m. l.) Par le fait même.

**Ipsus**, Bg. de l'anc. Phrygie, où se livra une bataille qui décida du partage de l'empire d'Alexandre entre ses généraux (301 av. J.-C.)

**Irak-Ardjéni**, Province de la Perse; 270000 h.; capit. : Tchéraou. V. princ. : Ispahan. (*Carte*, V. PL. II.)

**Irak-Arabi**, Anc. Babylonie et Chaldée; contrée de la Turquie d'Asie. V. princ. : Bagdad. (*Carte*, V. PL. II.)

**Iran**, Région montagneuse située entre l'Indus et le Tigre et comprenant la Perse, l'Afghanistan et le Beloutchistan.

**Iranien**, **ienne** ou **iranique**, adj. et s. De l'Iran.

**Iravaoudi**, Fl. d'Indo-Chine, traverse la Birmanie, le Pégou, et se jette dans le golfe du Bengale à l'E., par un large delta; 1800 km. (*Carte*, V. PL. II.)

**Irascibilité**, sf. (l. *irasci*, se facher.) Défaut d'une personne irascible.

**Irascible**, adj. 2 g. Prompt à s'emporter, à se mettre en colère. || SYN. *Irritable*.

**Irato** (ab). — V. *Ab irato*.

**Ire**, sf. (l. *ira*.) Colère. (vx.)

**Irène**, (g. *eiréné*, paix.) Impératrice du Bas-Empire, fit périr son fils Constantin VI (790) pour garder le pouvoir.

**Irénée** (St). (140-202.) Evêque de Lyon, martyr sous Septime-Sévère. — P. 28 juin.

**Irillées**, sf. pl. Bot. Fam. de plantes dont l'iris est le type.

**Iridium**, sm. [om.] Métal blanc, découvert dans les minerais de platine.

**Iris**, *Myth.* Messagère des dieux, météorophtose en arc-en-ciel par Junon. || SM. Cerele coloré qui entoure la prunelle de l'œil, genre de plantes, type de la fam. des iridées.

**irisation**, f. Propriété qu'ont certains corps de refléter les couleurs de l'arc-en-ciel. || Ces couleurs mêmes.

**irise**, etc. adj. qui présente des couleurs de l'arc-en-ciel.

**iriser**, va. Produire l'irisation. || STRIBER. vpr. Se revêtir des couleurs de l'arc-en-ciel.

**Irkoutsk**, 32000 h. V. de la Sibirie orient. à 2900 km. S.-E. de Toulisk. (*Carte*, V. PL. II.)

**Irlandais**, absc. adj. et s. De l'Irlande.

**Irlande**, Une des deux gr. îles Britanniques,

séparée de l'Angleterre par la mer d'Irlande et le canal St-Georges, de l'Écosse par le canal du Nord; 4700000 h. Capit. : Dublin. (*Carte*, V. PL. XVI.)

— Peuplée par les Celtes et les Ibères, convertie à la foi chrétienne par St Patrick (431) et surnommée *l'île des Saints*, déchirée par des guerres intestines, l'Irlande fut conquise (1171) par Henri II, roi d'Angleterre, définitivement soumise après la défaite d'Édonard Bruce (1318); et dès lors pesa sur elle un joug intolérable.

La conquête fut établie par des moyens aussi injustes que cruels : confiscation des propriétés, introduction du protestantisme par la force des armes, exclusion des catholiques irlandais des emplois publics, édicton de lois pénales contre les prêtres et l'exercice du culte, établissement d'impôts vexatoires. Les révoltes successives contre cet état de choses (1534, 1608, 1630, 1649, 1688, 1796) aggravèrent la situation des vaincus. L'acte d'union (1800) ne donna que des promesses illusoires. Appuyant de sa parole puissante les réclamations de ses compatriotes, O'Connell obtint d'importantes concessions (1828). L'Irlande lutta aujourd'hui pour obtenir son autonomie avec un parlement national; soutenu dans ses revendications par Parnell qui vient de mourir (1891) et par Gladstone, elle reste encore un brûlot attaché au flanc de l'Angleterre.

**Irlande** (*Mer d'*). Partie de l'Atlantique, entre l'Angleterre, l'Irlande et l'Écosse.

**Irlande** (*Nouvelle*). Île de la Malagésie, qui dépend de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne.

**Irmiusul**, Idole des anc. Saxons, détruite par Charlemaigne.

**Ironie**, sf. (g. *eironia*, interrogation.) Raillerie fine. || Fig. de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. || SYN. *Raillerie, moquerie, persiflage*.

**Ironique**, adj. 2 g. Ou il y a de l'ironie.

**Ironiquement**, adv. D'une manière ironique.

**Iroquois**, Nom de peuplades sauvages qui étaient établies dans les États-Unis et le Canada. || Abs. Qui appartient à cette peuplade.

**Irre**, Personne sans éducation, sans usage.

**Irrechenable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut racheter.

**irradiation**, sf. Émission de rayons lumineux. || Mouvement du centre à la circonférence, dans un corps organisé.

**irradier**, vu. (l. *in*, dans; *radius*, rayon; — c. *prier*.) Diverger comme des rayons.

**irraisonnable**, adj. 2 g. Non doué de raison.

**irrationnel**, **elle**, adj. Contraire à la raison. || Géom. Qui n'a pas de mesure commune avec l'unité.

**irréalisable**, adj. 2 g. Qui ne peut être réalisé; *projet irréalisable*.

**irréconciliable**, adj. 2 g. Qu'on ne peut réconcilier.

**irréconciliablement**, adv. D'une manière irréconciliable.

**irrecouvrable**, **Me**, adj. 2 g. Qui ne peut être recouvré; *f. des Irrecouvrables*.

**irrecusable**, adj. 2 g. Qui ne peut être recuse; *testimonique irrecusable*.

**irréductible**, adj. (de *in*, nég. et *reddere*, racherer.) Négl. Se dit de ceux qui ne sont pas réunis à la mère patrie, comme les habitants du Trentin par rapport à l'Italie.

**irréductibilité**, sf. Caractère de ce qui est irréductible.

**irréductible**, adj. 2 g. *Chim.* Qui ne peut être décomposé. || *Chir.* Qui ne peut être réglé, remis à sa place; *fracture irréductible*.

**Math.** Qui ne peut être ramené à une forme plus simple; *fraction irréductible*.

**irréflecti**, **ie**, adj. Qui n'est pas réflé-



iris.

**Irlandais**, absc. adj. et s. De l'Irlande.

**Irlande**, Une des deux gr. îles Britanniques,

ne doit pas  
e peut être  
es ambassa-  
ne manière

ce qui est  
pe à la vue.  
se cache.  
de manière

ter.  
tienne qui  
pour indi-  
u une invi-

er de venir  
pas. || Agir  
bles incitent  
exciter.  
Invoyer. ||

a rapport à  
a lieu sans  
lonte.  
D'une façon

ran, enve-  
nes, feuilles

Se dit des  
a dehors.  
difficultés.  
ppeler sur.)  
cainte. || Fig.  
|| SYN. *Lue*

g. Qui n'est  
adv. D'une

Défaut de  
ctère de ce  
qui ne peut

r. De façon  
apter chau-

corps simple,  
répand une  
des résidus;  
s; il est utili-  
é dans la

le.  
d'un acide  
fiode avec

de l'iodure.  
Blieuse. V.

l'ionie, qui  
ien, un des  
e grecque.  
la Mediter-  
la Grèce. Il  
er Ionienne,  
Grèce. A la

e, imit. de  
ordres d'ar-  
BIT.) — Il a

chi : *action irrégulière*. || Qui parle ou agit sans réflexion : *homme irrégulier*.

**irrégulation**, *sf.* Défaut de réflexion.

**irréformable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être réformé : *jugement irrégulièrement*.

**irréfragable**, *adj.* 2 g. Qu'on ne peut contredire, révoquer : *autorité irréfragable*.

**irréfutable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être réfuté : *démonstration irréfutable*.

**irréfuté**, *éc.* *adj.* Qui n'a pas été réfuté.

**irrégularité**, *sf.* Manque de régularité.

|| Chose faite irrégulièrement.

**irrégulier**, *ière*, *adj.* Qui n'est pas symétrique, uniforme. || Qui ne suit pas la règle : *verbe irrégulier*. || *Troupes irrégulières*, qui ne sont pas enrégimentées.

**irrégulièrement**, *adv.* D'une manière irrégulière.

**irréligieusement**, *adv.* D'une manière irréligieuse.

**irréligieux**, *euse*, *adj.* Qui n'a point ou n'admet point de religion. || Qui offense la religion : *acte irréligieux*. || *Syn.* *Impie, incrédule*.

**irréligion**, *sf.* Manque de religion.

**irrémissible**, *adj.* 2 g. Qui est sans remède.

**irrémissiblement**, *adv.* D'une manière irrémissible.

**irrémissible**, *adj.* 2 g. Qui n'est point pardonnable.

**irrémissiblement**, *adv.* Sans remission, sans miséricorde.

**irréparable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être réparé : *dommage irréparable*.

**irréparablement**, *adv.* D'une manière irréparable.

**irrépréhensible**, *adj.* 2 g. Qu'on ne saurait reprendre, blâmer. || *Syn.* *Irréprochable*.

**irrépressible**, *adj.* 2 g. Qu'on ne peut contenir, réprimer.

**irréprochable**, *adj.* 2 g. Qui ne mérite point de reproche. || *Syn.* *Irrépréhensible*.

**irréprochablement**, *adv.* D'une manière irréprochable.

**irrésistible**, *adj.* 2 g. A quoi on ne peut résister.

**irrésistiblement**, *adv.* D'une manière irrésistible.

**irrésolu**, *ne*, *adj.* Qui a peine à se résoudre, à se déterminer.

**irrésolument**, *adv.* D'une manière irrésolue.

**irrésolution**, *sf.* État de celui qui demeure en suspens et ne prend pas de parti. || *Syn.* *Indétermination, indécision*. || *CTR.* *Décision*.

**irrespectueusement**, *adv.* D'une manière irrespectueuse.

**irrespectueux**, *euse*, *adj.* Qui manque au respect, aux convenances.

**irrespectable**, *adj.* 2 g. Impropre à la respiration.

**irresponsabilité**, *sf.* Caractère de ce qui est irresponsable.

**irresponsable**, *adj.* 2 g. Non responsable de ses actes.

**irrévérencieusement**, *adv.* D'une manière irrévérencieuse.

**irrévérencieux**, *euse*, *adj.* Qui manque de respect.

**irrévérent**, *euse*, *adj.* Contraire à la révérence, au respect.

**irrévocabilité**, *sf.* Caractère de ce qui est irrévocable.

**irrévocable**, *adj.* 2 g. Qui ne peut être révoqué, rappelé.

**irrévocablement**, *adv.* D'une manière irrévocable.

**irrigable**, *adj.* 2 g. Susceptible d'être irrigué, arrosé.

**irrigateur**, *sm.* Instrument pour arroser. || *Méd.* Instrument à injection.

**irrigation**, *sf.* Arrosement des prés ou terres par des rigoles qui amènent l'eau. || *Méd.* Action d'irriter, d'arroser une partie malade.

**irriguer**, *va.* (1. *irrigare*.) Faire des irrigations.

**irritabilité**, *sf.* Caractère de ce qui est irritabile.

**irritable**, *adj.* 2 g. Qui s'irrite facilement. || Susceptible de contraction : *les muscles sont irritables*. || *Syn.* *Irrascible*.

**irritant**, *ante*, *adj.* Qui irrite, qui cause de la colère. || *Jurisp.* Qui annule : *clause irritante*. || *Méd.* Qui détermine une irritation. || *SM.* Substance qui irrite ou excite les organes.

**irritation**, *sf.* État d'une personne irritée ; agitation violente de l'esprit. || *Méd.* Action d'irriter les organes ; effet de cette action.

**irriter**, *va.* (1. *irritare*.) Mettre en colère. || Rendre plus vif, plus violent : *irriter l'appétit, les desirs*. || *Méd.* Déterminer une activité excessive, une sensation douloureuse dans un organe. || *S'IRRITER*, *vp.* Se mettre en colère. || *Syn.* *Fâcher, piquer*. || *CTR.* *Adoucir, apaiser*.

**irroration**, *sf.* (1. *irrorare*, arroser.) Action d'exposer à la rosée, à un arrosement.

**irruption**, *sf.* (1. *irruptum*, fondre sur.) Entrée impétueuse des ennemis dans un pays. || Entrée soudaine et brusque. || Débordement, envahissement des eaux. || *Syn.* *IncurSION, invasion*.

**Irum**, 3 000 h. V. d'Espagne, sur la Bidassoa, à la frontière française, à 631 km. de Madrid ; *66.* (Carte, V. Pl. XII.)

**Irving** (*Washington*). (1783-1859.) Historien et romancier, né à New-York ; *Livre d'esquisses, Conquête de Grenade*, etc.

**Is-sur-Tille**, 2 000 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon ; *66.*

**Isaac**, Fils d'Abraham et de Sara, époux de Rebecca, dont il eut deux fils, Jacob et Esau.

**Isaac le** (*Comnène*). (1057-1059.) Emp. de Constantinople. || **ISAAC II** (*P. Ange*). (1185-1204.)

**Isabeau de Bavière**, Femme de Charles VI, livra la France aux Anglais par le traité de Troyes en 1420 ; m. méprisée en 1435.

**isabelle**, *adj.* Invar. De couleur fauve, entre le jaune et le blanc : *cheval isabelle*. || *SM.* Cheval de couleur isabelle.

**Isabelle** (Ste). (1224-1270.) Sœur de saint Louis, vécut au monastère de Longchamp. — F. 31 août. || **ISABELLE (de France)**. (1292-1357.) Épouse Édouard I d'Angleterre. || **ISABELLE I (de Castille)**. (1451-1504.) Femme de Ferdinand le Catholique, chassa les Maîtres d'Espagne et favorisa l'expédition de Christophe Colomb. || **ISABELLE II**, Filles de Ferdinand VII et de Marie-Christine, née en 1830, reine d'Espagne en 1833, détronée en 1868.

**Isabey** (*J.-B.*). (1757-1855.) Peintre miniaturiste né à Nancy. || **ISABEY (Gabriel)**. (1804-1888.) Fils du précédent, peintre de marines, paysages.

**Isaïe**, Le 1er des 4 grands prophètes ; mis à mort par Manassés, roi de Juda. (700 av. J.-C.)

**Isaïel**, *sm.* Chamois des Pyrénées.

**Isaure** (*Clémence*). (1463-1513.) Rétablit (1496), à Toulouse, les *JeuX floraux*, et légua une somme pour leur célébration.

**Isaurie**, Anc. prov. de l'Asie Mineure, dans les montagnes du Taurus.

**Isboseth**, Fils de Saül, régna à Jérusalem (1056-1049 av. J.-C.) sur 11 tribus, pendant que David régnait à Hébron sur celle de Juda ; m. assassiné.

**Isariote**. — V. *Judas*.

**Ischia.** Ile italienne, à l'entrée S.-O. du golfe de Naples. Ruinée par un tremblement de terre en 1883.

**Ischion.** sm. [ki.] (m. g.) Os de la branche où s'emboîte le fémur.

**Isère.** Riv. de France; sort des Alpes, arrose Montiers, Grenoble, Romans, et se jette dans le Rhône près Valence; 240 km.

**Isère** (*Dpt de l.*). Préf. à Grenoble, t. acad. et c. d'appel, S.-Préf. : la Tour-du-Pin, Saint-Marcellin, Vienne; 14<sup>e</sup> corps d'armée (Lyon). Partie du Dauphiné.— 4 arr., 45 cant., 563 comm., 572 000 h., 825 678 hect.

**Isis.** *Myth.* Divinité égyptienne. || *Table isiaque*, monument de l'antiquité, représentant les mystères d'Isis, qui est à Turin.

**Isidore de Séville** (St.) (570-636.) Évêque de Séville, savant théologien et chroniqueur. — F. 4 avril.

**Isigny.** 3 000 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux; 60. Beurre renommé.

**Isigny.** 300 h. Cton (Manche), arr. de Mortain.

**Isis.** *Myth.* Divinité égyptienne.

**Islam** ou **Islamisme.** sm. Religion des mahométans. || Ensemble des pays musulmans.

**Islandais, aise.** adj. et s. De l'Islande.

**Islande.** Ile danoise de l'O. Glacial arctique, entre l'Europe et l'Amérique; à 830 km. N. de l'Écosse; 400 km. de l'E. à l'O. et 310 du N. au S.; 72 500 h.; capit. : Reykjavik. Plusieurs volcans, dont le principal est l'Hékla. (*Carte, V. Pl. VIII.*)

**Isle** (*L.*). Riv. de France, sort de la Haute-Vienne, arrose Périgueux et se jette dans la Dordogne à Libourne; 235 km.

**Isle** (*L.*). 6 400 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Avignon, sur la Sorgues; 60. Fruits confits.

**Isle-Adam** (*L.*). 3 400 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise, sur l'Oise; 60.

**Isle-en-Dodon** (*L.*). 2 500 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de St-Gaudens.

**Isle-en-Jourdain** (*L.*). 4 600 h. Cton (Gers), arr. de Lombez, sur la Save; 60.

**Isle-Jourdain** (*L.*). 1 100 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon, sur la Vienne.

**Isle-sur-les-Doubs** (*L.*). 2 500 h. Cton (Doubs), arr. de Baume-les-Dames; 60.

**Isle-sur-Serein** (*L.*). 1 000 h. Cton (Yonne), arr. d'Avallon, sur le Serein.

**Isly.** Petite riv. entre le Maroc et l'Algérie, affluent de la Tafna. Célèbre par la vict. du maréchal Bugeaud sur les Marocains (1844).

**Ismaël.** (XXII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Fils d'Abraham et d'Agar, père des tribus arabes.

**Ismaélien.** sm. Sectateur de l'ismaélisme.

**Ismaélisme.** sm. Secte musulmane, fondée par Ismaël, fils de Gafar, composée de sociétés secrètes.

**Ismaélite.** sm. Descendant d'Ismaël, fils d'Abraham.

**Isménè.** *Myth.* Fille d'Odippe et de Jocaste; condamnée à mort par Créon pour avoir rendu les devoirs funèbres à son frère Polynece.

**Isocèle** ou mieux **isoscèle.** adj. 2 g. (*g.* *isos*, égal; *skelos*, jambe.) Géom. Se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux.

**Isochrome.** adj. 2 g. (*g.* *isos*, égal; *khronos*, temps.) Qui a lieu en temps égaux; *oscillations isochrones.*

**Isochronisme.** sm. Égalité de durée des mouvements isochrones.

**Isocrate.** (436-338 av. J.-C.) Orateur et rhéteur d'Athènes; se laissa mourir de faim après la défaite des Athéniens à Chéronée.

**isolant, mte.** adj. *Phys.* Qui ne conduit pas l'électricité; *le verre est isolant.*

**Isolateur.** sm. *Phys.* Appareil pour isoler les corps qu'on veut charger d'électricité.

**Isolation.** sf. *Phys.* Action d'isoler les corps qu'on veut électriser.

**isolé, ée.** adj. (*l.* *insulatus*, changé en Ile.) Séparé. || Qui vit seul, sans relations.

**Isolément.** sm. État d'une personne, d'une chose isolée. || *Phys.* État d'un corps que l'on isole.

**Isolément.** adv. D'une façon isolée.

**Isoler.** va. Séparer de tous côtés; *isoler une maison.* || Mettre, tenir en dehors de la société.

|| *Phys.* Faire porter un corps conducteur par un corps mauvais conducteur, pour que l'électricité développée sur le premier n'aille pas se perdre dans le sol. || *S'isoler.* vpr. Être isolé, se tenir à l'écart de la société.

**Isoloh.** sm. — V. *Isolateur.*

**Isomère.** adj. 2 g. (*g.* *isos*, égal; *meros*, partie.) Chim. Se dit de deux corps de même composition, mais de propriétés différentes.

**Isomorphe.** adj. 2 g. (*g.* *morphé*, forme.) De même forme cristalline.

**isotherme.** adj. 2 g. (*g.* *thermos*, chaleur.) De même température moyenne.

**Israhah.** 60 000 h. V. de Perse, ancienne capit. de la Perse, au S. de Tchérân. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Israël.** sm. (héb. *fort contre Dieu.*) Nom donné à Jacob par l'ange qui lutta contre lui. || *Hist.* Peuple israélite.

**Israël** (*roy. d.*). L'un des deux royaumes qui se formèrent en Palestine après la mort de Salomon. Capit. ssmarie. Il comprenait 10 tribus et dura 244 ans.

**Israélites.** s. et adj. 2 g. Appelés aussi Juifs ou Hébreux; descendants de Jacob ou d'Israël.

**Issachar.** [kras.] Fils de Jacob et tige de l'une des douze tribus d'Israël.

**Issigeac.** 1 000 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

**Issoire.** 6 300 h. S.-Préf. (Puy-de-Dôme), à 35 km. de Clermont; 60. — *Arr.*: 9 cant., 116 comm.

**Issoudun.** 15 300 h. (*Issoldunois.*) S.-Préf. (Indre), à 25 km. de Châteauroux; 60. — *Arr.*: 4 cant., 49 comm.

**Issu, ne.** adj. (part. passé de l'anc. verbe *issir*; l. *exire*, sortir.) Veau, descendu d'une personne, d'une race.

**issue.** sf. Passage, lieu par où l'on sort. || Événement final. || Moyen, expédient pour sortir d'une affaire. || Extrémités, entrailles de qq. animaux; *issue d'agneau.* || Pl. Reste des montures après la farine. || A l'ISSUE de. loc. prep. || Au sortir de. || *SYN.* *Sortie.*

**Issus.** V. de Cilicie (Asie Mineure). Vict. d'Alexandre sur Darius (333 av. J.-C.).

**Issy.** Il 100 h. V. de France touchant Paris à l'O., arr. de Secugy, sur la Seine.

**Issy-l'Évêque.** 2 100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun.

**isthme.** sm. (m. g.) Langue de terre entre deux mers ou deux golfes; *isthme de Panama.* (*Carte, V. Pl. I.*)

**isthmiques.** adj. m. pl. Jeux *isthmiques*, jeux solennels qu'on célébrait à Corinthe.

**Itres.** 3 700 h. Cton (Bouches-du-R.), arr. d'Aix, sur l'étang de Berre; 60. Fabr. de soude.

**Italie.** Péninsule dans le N. de la mer Adriatique, et à l'E. de Trieste; 318 000 h. Capit.: Pisinò.

**italianiser.** va. Donner des habitudes, des sentiments italiens. || *Gram.* Donner une forme à la terminaison italienne.

**italianisme.** sm. Manière de parler propre à la langue italienne.

**Italie.** Royaume de l'Europe méridionale. (*Carte, V. Pl. XIII.*) *Bornes*: N., les Alpes; O., Alpes et Méditerranée; S., mer

Ionienne; E., mer Adriatique. — *Mynes*: Alpes, Apennins. — *Fleuves*: Pô, Adige, qui tombent dans le golfe de Venise; Arno, Tibre, qui tombent dans la mer Tyrrhénienne à l'O. — *Lacs*: Majeur, de Côme, de Garde. — *Superf.*: 296 000 kmc. — *Popul.*: 30 158 000 h. — *Capit.*: Rome. — *Gouv.*: Monarchie constitutionnelle; le pouvoir exécutif appartient au roi, le pouvoir législatif à deux chambres : le sénat et la chambre des députés. — *Armée*: 255 000 h., 14 360 officiers. — *Flotte*: 269 bâtiments, 19 200 h., 715 canons. — Pays agricole produisant beaucoup de vin; beau climat; célèbre par les souvenirs historiques et par ses nombreux chefs-d'œuvres de l'art. — *Colonies*: Massanaonah et Assab, sur la mer Rouge. — Dans aucune région le sang n'est plus mêlé qu'en Italie. Pour en soumettre les 20 peuples divers, il fallut à Rome plus de deux siècles, et l'histoire de l'Italie ancienne n'est autre que l'histoire romaine (V. *Rome*). L'empire romain d'Occident tombe sous les coups des barbares (476); l'Italie est possédée par les Hérules (476-491), par les Ostrogoths (491-552), par les Lombards sous la conduite d'Alboin (568). La domination de ces derniers fut durable, malgré la division de leur royaume en duchés. Il y eut alors, au N., une Italie lombarde, et, au S., une Italie grecque, gouvernée par l'exarque de Ravenne; Rome, résidence des papes, était gouvernée par un patrice au nom des empereurs d'Orient. Au VIII<sup>e</sup> s., Pépin le Bref s'empare de l'exarchat et de la Pentapole (755), qu'il donne au pape, établissant ainsi le pouvoir temporel, et Charlemagne détruit le royaume lombard (774). Avec Othon le Grand, couronné roi des Lombards (932) et emp. (961), commença le saint-empire romain (V. *Allemagne*); mais les empereurs allemands essayent en vain de s'emparer du reste de la péninsule. De 962 à 1250, lutte de l'Italie contre l'Allemagne; dans cette même période surgit, au S. de l'Italie, une puissance nouvelle, celle des seigneurs normands, qui fondent le royaume des Deux-Siciles (1016-1130). Après le triomphe des Guelfes (Italiens) sur les Gibelins (Allemands), l'Italie est en proie aux rivalités locales. Au XV<sup>e</sup> s., elle est partagée entre six États principaux : Venise, Florence, Rome, le royaume de Naples, Milan, le Piémont, sans compter les petits États secondaires : Pise, Gènes, très importants plus tard, etc. Pendant ce siècle et le suivant, elle sert de champ de bataille aux Français, aux Allemands, aux Espagnols. Ces derniers l'emportent et organisent l'Italie à leur gré, Venise seule restant libre. Le traité d'Utrecht (1713) assure à l'Autriche le Milanais, Naples, la Sardaigne, échangée bientôt pour la Sicile (1720). Les traités de Vienne (1738), d'Aix-la-Chapelle (1718), donnent les Deux-Siciles et Parme à deux lignes cadettes de la branche des Bourbons d'Espagne, et agrandit le Piémont, qui devait plus tard fonder un nouveau royaume d'Italie. La république française crée la république cisalpine (1797); l'empire, le royaume d'Italie (1806); mais les traités de 1815 défont l'œuvre de Napoléon I<sup>er</sup>, et rendent à peu près ses anciennes divisions politiques à l'Italie, laquelle tente inutilement de secourir le joug de l'Autriche (1849) et y parvient avec l'aide de la France (1859). L'unité de l'Italie se fait au profit du Piémont, qui toujours a été à la tête du mouvement, et se réalise définitivement par la prise de Rome (1870), après le départ des troupes françaises.

**italien, itienne**, adj. et s. De l'Italie.  
**italique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'Italie. || SM. Caractère d'imprimerie incliné de droite à gauche; ex.: *italique*.

**italisme**, sm. — V. *Italianisme*.

**itein**, adv. (m. l.) De même, en outre.

**iteatif, ive**, adj. (l. *iterare*, recommencer.) Fait ou répété plusieurs fois.

**iteativement**, adv. De nouveau, encore une fois.

**Itaque**. Ile sur la côte O. de la Grèce, auj. *Itaki*. C'était le royaume d'Ulysse.

**Itos**, sm. [toce] (*g. ethos*, mœurs.) Partie de la phytologie qui traite des mœurs. (Vx.)

**Itouaire**, sm. (l. *itueris*, chemin.) Chemin, route à suivre pour aller d'un point à un autre. || Adv. 2 g. Qui a rapport aux routes : *meures itouaires*.

**Itou**, Riv. de France, sort du Perche, arrose Evreux et se jette dans l'Eure entre Evreux et Louviers; 140 km.

**Itouide**, Général mexicain, se fit proclamer empereur en 1823, renversé au bout d'un an par les Espagnols; il vint en Europe. Revenu dans sa patrie, il fut reconnu et fusillé (1824).

**Itule**, sm. Bot. Claton des fleurs. || Zool. Insecte myriapode.

**Ivan**, Nom de plusieurs princes et czars russes : IVAN I<sup>er</sup>, Grand-duc de Moscou; II, en 1350. || IVAN III (*le Grand*). (1462-1505.) Affranchit la Russie du joug des Tartares. || IVAN IV (*le Terrible*). (1533-1584.) Prît le premier le titre de czar. || IVAN VI. (1740-1762.) Assassine ou prison par ordre de Catherine II.

**Ive** ou **ivette**, sf. Bot. Espèce de germandrée ou de bugle.

**Ivica**. Une des îles Baléares; 25 000 h.

**Ivoire**, sm. (l. *chur*, *coris*.) Matière des dents ou défenses de l'éléphant et de quelques autres animaux. || Morceau de sculpture en ivoire. || Fig. Blancheur de la peau.

**Ivoierie**, sf. Art de l'ivoier. || Commerce de l'ivoire.

**Ivoier**, sm. Qui façonne l'ivoire.

**Ivraie**, sf. Mauvaise herbe, fam. des graminées, qui croît dans les blés. || (Fig.) Fig. Chose mauvaise qui se mêle aux bonnes. || *L'ivraie et le bon grain*, les méchants et les bons.

**Ivre**, adj. 2 g. (l. *ebrius*.) Qui a trop bu. || Fig. Troublé par les passions : *ivre d'orgueil*.

**Ivresse**, sf. Etat d'une personne ivre. || Fig. Transport, enthousiasme : *ivresse de succès*.

**Ivrogne**, adj. et s. 2 g. Sujet à s'enivrer.

**Ivrognier**, vn. Pop. S'adonner à l'ivrognerie.

**Ivrognerie**, sf. Action, habitude de s'enivrer, de boire avec excès.

**Ivrognesse**, sf. Pop. Femme sujette à s'enivrer.

**Ivry-la-Bataille**, 1200 h. Be du dpt de l'Eure, arr. d'Evreux, sur l'Enre. Victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne (1590).

**Ivry-sur-Seine**, 16 000 h. Cton du dpt de la Seine, touche Paris.

**Ixia**, sf. Plante bulbeuse, fam. des iridées.

**Ixion**, *Myth.* Roi des Lapithes, fut condamné pour ses crimes à être attaché dans les enfers sur une roue qui tourne éternellement.

**Ixode**, sm. Zool. Genre d'acariés.

**izémien, izéme**, adj. *Géol.* Formé par voie de sédiment; *terrains izémiens*. (Insite.)

**Izenore**, 1100 h. Cton (Ain), arr. de Nantua.



Ivraie.

## J

**J.** sm. La 10<sup>e</sup> lettre de l'alphabet, et la 7<sup>e</sup> des consonnes. Dans les inscriptions, j est souvent remplacé par i.

**Ja.** adv. (l. *jam*). Déjà. (vx.)

**Jabba.** Nom de deux rois d'Asor : le 1<sup>er</sup> mis à mort par Josué (XV<sup>e</sup> av. J.-C.); le 2<sup>e</sup> réduisit les Israélites en captivité (XIII<sup>e</sup> s.).

**Jable.** sm. Rature qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond. || Partie des douves de tonneau qui excède les deux fonds.

**Jabler.** va. Faire le jable des douves.

**Jablère** ou **jabloire.** sf. Instrument servant à jabler.

**Jabot.** sm. (l. *gibba*, bosse.) Sorte de poche que les oiseaux ont sous la gorge, et dans laquelle les aliments séjournent qq. temps avant de passer dans l'estomac. || Pop. *Se remplir le jabot*, manger beaucoup. || Mousseline, dentelle, etc., qu'on attache par ornement à l'ouverture d'une chemise, au-devant de l'estomac. || Fig. *Faire jabot*, se rengorger.

**Jabotage.** sm. Action de jaboter.

**Jaboter.** vn. et va. Caqueter, dire des bagatelles, parler sans cesse.

**Jabotière.** sf. Mousseline du jabot.

**Jacasse.** sf. Femme qui parle beaucoup.

**Jacasser.** vn. Crier, en parlant de la pie. || Fig. Bavarder d'une manière fatigante.

**Jacasserie.** sf. Bavardage.

**Jacassier, ière.** Qui aime à jacasser.

**Jacée.** sf. Centaure dont qq. espèces sont cultivées pour la beauté de leur fleur.

**Jacent, ente.** adj. (l. le même que *gisant*) *Jurisp.* Se dit des biens qui n'ont pas de propriétaire connu, d'une succession dont l'héritier n'apparaît point.

**Jachère.** sf. Etat d'une terre labourable qu'on laisse reposer : *laisser une terre en jachère*. || La terre même quand elle repose.

**Jachère.** va. (c. *altérer*). Labourer des jachères, leur donner le premier labour.

**Jacinthe.** sf. (l. *hyacinthus*.) Plante de la famille des lilacées; sa fleur.

**Jackson.** (1767-1845.) 7<sup>e</sup> président des États-Unis de l'Amérique du Nord, en 1829 et 1833.

**Jacob.** (XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Patriarche hébreu, fils d'Isaac et de Rebecca, eut douze fils, qui furent la souche des douze tribus d'Israël.

**Jacobée.** sf. Espèce de senecion, nommé aussi *herbe de Saint-Jacques*.

**Jacobi.** (1804-1851.) Savant mathématicien allemand; professa à Koenigsberg.

**Jacubin, ine.** s. Religieux, religieuse de la règle de St-Dominique. || SM. Membre d'une société politique qui s'établit à Paris, en 1789, dans l'ancien couvent des Jacobins; *club des Jacobins*, démagogues exaltés.

**Jacobinisme.** sm. Doctrine, système politique des Jacobins.

**Jacobite.** s. et adj. 2 g. Membre d'une secte chrétienne qui n'admettait en J.-C. que la nature divine. || Partisan de Jacques II et de son fils Jacques III, en Angleterre, après la révolution de 1688.

**Jaconas.** sm. [n.à.] Espèce de mousseline.

**Jacotot.** (1770-1840.) Professeur français; connu par une méthode d'enseignement aujourd'hui abandonnée.

**Jacquard.** (1752-1834.) Mécanicien, né à Lyon, inventeur d'un métier à tisser. || SM. Le métier lui-même.

**Jacquemont (Victor).** (1801-1832.) Voyageur et naturaliste français, né à Paris, m. à Bombay : *Correspondance, Voyages dans l'Inde*.

**Jacquerie.** sf. Soulèvement des paysans (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.) contre les seigneurs, pendant la captivité du roi Jean. || Insurrection de paysans.

**Jacques (St).** (Dit le Mineur.) Père de saint Jean l'Évangéliste; apôtre; martyrisé (44); patron de l'Espagne. — F. 25 juill. || **Jacques (St).** (Le Mineur.) Frère des apôtres Simon et Jude et cousin du Sauveur; apôtre, cv. de Jérusalem (31); martyrisé (61). — F. 1<sup>er</sup> mai. || **Jacques-DU-HAUT-PAS** (Ordre de St.) Ordre religieux institué en Italie (1260) pour faciliter aux pèlerins le passage des rivières; s'étendit en France.

**Jacques.** Nom de plusieurs rois : *Aragon* : **Jacques Ier** (le Conquérant). (1213-1276.) || **Jacques II** (le Juste). (1291-1327.)

*Angleterre et Écosse* : Six rois, dont le 5<sup>e</sup> (1513-1542) père de Marie Stuart; le 6<sup>e</sup> (1603-1625), fils de Marie Stuart, fut à la fois roi d'Angleterre et roi d'Écosse sous le nom de **Jacques Ier**. || **Jacques II.** (1685-1688.) Fils de Charles I<sup>er</sup>; fut détrôné par son gendre Guillaume d'Orange; m. en 1701 en France, à St-Germain-en-Laye.

**Jacques Bonhomme.** Surnom qui désigne en France le peuple des campagnes.

**Jacquet.** sm. Jeu qui se joue sur le trictrac.

**Jactance.** sf. (l. *jaclantia*) Vanterie.

**Jaculatoire.** adj. 2 g. (l. *jaculari*, lancer.) Qui s'élanee. || *Oraison jaculatoire*, prière courte et fervente.

**Jade.** sm. Pierre précieuse d'une couleur verdâtre ou olivâtre, fort dure.

**Jadis.** adv. (l. *jam*, déjà; *dies*, jour.) Autrefois, au temps passé. || Adv. *Au temps jadis*. || SYN. Anciennement, autrefois.

**Jalen.** 22 000 h. V. d'Espagne (Andalousie), au N. de Grenade et à l'O. de Cordoue.

**Jaffa.** Anc. *Joppé*. 14 000 h. Port de Syrie, sur la Méditerranée, uni à Jérusalem par un chemin de fer de 87 km. (Carte, F. Pl. XV.) Bonaparte s'en empara en 1799; mais l'armée y fut décimée par la peste.

**Jacellons.** Famille lithuanienne, qui occupa le trône de Pologne de 1386 à 1572.

**Jaguar.** sm. [ja-gou-ar.] Sorte de tigre d'Amérique, à peau mouchetée.

**Jahle.** Golfe de la mer du Nord (Prusse).

**Jahel.** (XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Femme juive; reçut sous sa tente Sisara, général des Chananéens, et le tua pendant son sommeil.

**jaillir.** vn. (ll. ml.; — l. *jaculari*, lancer.) Sortir tout d'un coup, en parlant des liquides, de la lumière, du feu, etc. || Fig. Se dégorger vivement. || SYN. *Rejaillir*.

**jaillissant, ante.** adj. Qui jaillit.

**jaillissement.** sm. Action de jaillir.

**jaïs.** sm. (s. *gagais*.) Sorte de lignite compact, solide et d'un noir luisant, qu'on taille pour en faire divers petits ouvrages. || Verre de couleur noire imitant le jaïs.

**Jaire.** Chef de la synagogue de Capbar-nathim, dont Jésus ressuscita la fille.

**Jalapa.** sm. (de *Jalapa*, ville du Mexique.) Plante d'Amérique, analogue au liseron, ayant une racine en forme de navet, qui est un purgatif violent.

**Jale.** sf. Grande jatte.

**Jalet.** sm. Petit caillou rond qu'on lançait avec une arbalète.

**Jaligny.** 1 100 h. (ton (Allier), arr. de Lajallisse. Maire blanc.

ne.  
n outre,  
recommen-  
nouveau, en-

de la Grèce,  
lysses.  
(s.) Partie de  
(chemin.) Che-  
point à un  
aux routes :

Perche, ar-  
n tre Evreux  
se fit pro-  
se au bout  
en Europe.  
ou et fusille

s. || Zool. In-  
es et chars  
oseu; m. en  
965.) Affair-  
s. || IVAN IV  
nier le titre  
ssassin en

écée de ger-  
25 000 h.  
Matière des  
de quelques  
ulpture en

ier. || Com-  
oire,  
m. des gra-



ivrale.

sujette à  
Be du dpt  
Eure. Vic-  
Mayenne

ton du dpt  
sées iridées.  
fut con-  
é dans les  
éternelle-

s.  
Formé par  
(Inusite.)  
, arr. de



**Jalon.** sm. Perche qu'on plante en terre pour prendre des alignements. (Fig.) || Fig. Ce qui sert à diriger dans une étude, dans un travail etc.: *poser les jalons d'un ouvrage dramatique.*



Jalons.

**Jalonnement.** sm. Action de jalonner.

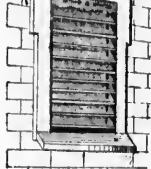
**Jalonner.** vn. Planter des jalons de distance en distance. || Va. *Jalonner la direction d'un chemin*, la tracer en y plantant des jalons.

**Jalonneur.** sm. Homme chargé de jalonner; homme qui aide dans cette opération.

**Jalousement.** adv. Avec jalousie, par jalousie.

**Jalouser.** va. Avoir de la jalousie contre qui. || SE JALOUSE. vpr. Avoir de la jalousie l'un pour l'autre.

**Jalousie.** sf. Chagrin, dépit qu'on a de ne pas obtenir ou posséder ce qu'un autre obtient ou possède. || Inquiétude, rivalité. || Emulation mêlée d'un peu de chagrin et de dépit. || Sollicitude ardente et tendre: *la jalousie d'une mère.* || Treillis de bois ou de fer au travers duquel on voit sans être vu. Espèce de contrevent formé de planchettes minces que l'on peut remonter ou baisser à volonté. (Fig.) || Bot. L'amaranthe tricolore. || SYN. *Envie.*



Jalousie.

**Jaloux, ousee.** adj. (l. *zelosus*, zèle) Qui a de la jalousie, envieux. || Qui tient beaucoup, qui est fort attaché à qq. chose: *jaloux de l'estime de ses supérieurs.* || Très désireux: *jaloux d'être applaudi.* || S. *Les jaloux.*

**Jamaïque.** Une des Antilles anglaises, au S. de Cuba; 640 000 h.; capit.: Kingston. Canne à sucre, café, indigo. (Carte, p. 40.)

**Jamaïcs.** adv. En un temps quelconque. || A JAMAIS. A TOUT JAMAIS, POUR JAMAIS. loc. adv. Dans tout le temps à venir, pour toujours: *adieu pour jamais.* || AU GRAND JAMAIS. loc. adv. avec la négation ne exprimée ou sous-entendue: en nul temps.

**Jambage.** sm. Pilier de pierre de taille ou de maçonnerie, faisant partie du mur et servant de support: *les jambages d'une porte.* || Lignes droites de diverses lettres.

**Jambe.** sf. (l. *gamba*.) Partie du corps depuis le genou jusqu'au pied. || *Aller à toutes jambes*, très vite. || *Prendre ses jambes à son cou*, s'enfuir au plus vite. || *Couper bras et jambes*, frapper d'étonnement. || *Faire la belle jambe*, être le beau. || Branche d'un compas.

**Jambe, ce.** adj. *Bien ou mal jambe*, qui a la jambe bien ou mal faite.

**Jambette.** sf. Petite jambe. || *Donner la jambette à qqn.*, lui donner un croc-en-jambe. || Petit contour de poche.

**Jambier, fère.** adj. Qui appartient à la jambe. || SM. Muscle jambier. (Fig., V. SYSTÈME MUSCUL.) || Sr. Partie de l'ancienne armure qui couvrait les jambes. (Fig., V. p. 53.) || Espèce de guêtre.

**Jamblique.** Philosophe néo-platonicien, m. en 333, ennemi du christianisme; professa une philosophie mystique mêlée de magie.

**Jambon.** sm. Cuisse ou épule de cochon ou de sanglier, qui a été salée.

**Jambouquet.** sm. Petit jambon.

**Jamestown.** V. principale et port de l'île Sainte-Hélène, sur la côte N.-O.

**Jau.** sm. Chacune des deux tables du jeu de trictrac.

**Janicule.** La plus grande des sept collines de Rome, sur la rive droite du Tibre.

**Jannin (Jude).** (1804-1874.) Littérateur; membre de l'Académie française (1873); fut pendant plusieurs années la critique théâtrale au *Journal des Débats*.

**Jannina.** 30 000 h. V. de Turquie (Albanie), sur un lac. (Carte, V. PL. XXI.)

**Jannissaire.** sm. Soldat de l'infanterie turque qui servait à la garde du sultan.

**Jansénisme.** sm. Doctrine de Jansénius sur la grâce et la prédestination.

**Janséniste.** s. 2 g. Partisan du jansénisme.

**Jansénius.** (1585-1638.) Évêque d'Ypres; auteur de l'*Augustinus*, livre qui suscita de longues querelles et fut condamné par le pape.

**Jante.** sf. Pièce de bois courbée faisant partie du cercle d'une route de voiture. (Fig., V. VOITURES.)

**Jannus.** Myth. Ancien roi du Latium, déifié et représenté avec deux visages, l'un tourné vers le passé et l'autre vers l'avenir. Son temple, à Rome, était ouvert pendant la guerre et fermé pendant la paix.

**Janvier.** sm. Premier mois de l'année. || JANVIER (*Journée du 21*). (1793.) Jour de l'exécution de Louis XVI. Sous la restauration, on célébrait, ce jour-là, dans toutes les églises de France, un service funèbre.

**Janvier** (St). Év. de Bénévent, martyrisé (305) sous Dioclétien; patron de Naples, où l'on conserve deux toiles de son sang. — F. 10 septembre.

**Jansville.** 1 300 h. Cton (Entre-et-Loir), arr. de Chartres.

**Janzé.** 4 800 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes; 60.

**Japhet.** Myth. Frère de Saturne et père de Prométhée.

**Japhet.** Fils de Noé; ses descendants peuplèrent l'Europe et l'Asie occidentale.

**Japon.** Empire de l'Asie orientale, composé d'une grande chaîne d'îles, sur une longueur de plus de 3 000 km., depuis les îles Liou-Kiou, au S., jusqu'aux îles Kouriles, au N. Au centre sont les grandes îles Yesso, Nippon, Kiou-Siou, au face de la Corée et de la côte de la Mandchourie. — *Popul.*: 40 672 000 h. — Capit.: Tokio, appelée auparavant Yeddo. — (Carte, V. PL. II.) *Gov.*

Une constitution proclamée en février 1889 établit une monarchie constitutionnelle, où le pouvoir suprême appartient au chef (*Mikado*), avec une chambre des pairs, en partie héréditaire, en partie élective, et une chambre des députés nommée par les électeurs. Mines d'or, d'argent, de fer, soie, thé, riz.

— Les Japonais sont industrieux, intelligents; ils s'appliquent à introduire dans leur pays les découvertes de l'industrie moderne, les chemins de fer, les lignes télégraphiques. L'instruction y est développée. — Ce fut en 1542 que le premier Européen, le Portugais Ant. de Moto, toucha au Japon; de nombreux missionnaires, sur les pas de St François Xavier, y portèrent la lumière de l'Évangile (1549); en 1582 on y comptait 200 églises et 150 000 chrétiens, lorsqu'une révolution classa les missionnaires (1587), et le pays fut fermé aux étrangers. Seuls les Hollandais furent autorisés à fonder un comptoir (1617). Enfin, en 1854, les Anglais et les États-Unis, puis successivement plus, puissances européennes se sont fait ouvrir par la force des armes un certain nombre de ports, et depuis 1868 les étrangers peuvent librement pénétrer au Japon, qui s'attache à imiter l'Europe. Les missions catholiques y sont très florissantes.

**Japonais, aise.** s. et adj. Habitant du Japon; qui a rapport au Japon.

**Jappement.** sm. Action de japper. || SYN. *Aboi, aboiement.*

**Japper.** vn. Ahoier, surtout en parlant des petits chiens. || Fig. Parler beaucoup, faire beaucoup de bruit pour rien. || SYN. *Aboier.*

**Jaque.** sf. Habillement court et serré. (vx.)

**Jaque-naut.** sm. Figure de métal, représentant un homme armé qui frappe les heures avec un marteau sur la cloche d'une horloge.

**Jaquette.** sf. Vêtement de dessus, serré aux flancs et descendant jusqu'aux genoux.

**Jaquier.** sm. Genre d'arbres de l'Océanie, qui a pour type l'arbre à pain.

**Jarde.** sf. Tumeur calleuse qui vient aux jambes d'un cheval. On dit aussi un *jardin*.

**Jardin.** sm. (all. *Garten*.) Terrain ordinairement enclos, dans lequel on cultive des légumes, des fleurs, des arbres, etc.

**Jardinage.** sm. Art, action de cultiver les jardins. || Plantes potacées du jardin.

**Jardiner.** vn. Travailler au jardin, surtout par passe-temps.

**Jardinet.** sm. Petit jardin.

**Jardineux, ense.** adj. f. *Émeraude jardineuse*, qui a qq. chose de brun et de peu net.

**Jardinière, ière.** s. Céli, celle dont le métier est de travailler aux jardins, ou qui cultive un jardin pour en vendre les produits. || Adj. Qui a rapport aux jardins.

**Jardinière.** sf. Sorte de meuble portant une caisse dans laquelle on cultive des fleurs. || Mets composé de diverses sortes de légumes.

**Jardon.** sm. — V. *Jarde.*

**Jargeau.** 2 600 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans, sur la Loire; co.

**Jargon.** sm. Langage corrompu, en usage chez des villageois ou des étrangers. || Langage particulier que certains gens adoptent. || SYN. *Argot, baragouin, patois.*

**Jargou.** sm. *Miné.* Variété de diamant de Ceylan, d'une couleur blanche ou jaunâtre.

**Jargonner.** vn. Parler en jargon.

**Jarnac.** 4 500 h. Cton (Charente), arr. de Cognac, sur la Charente; co. Vict. du duc d'Angou (Henri III) sur les protestants. Condé, leur chef, fut assassiné après l'action (1569).

**Jarnac.** (Gul Chabot de). Gentilhomme français, qui, se battant en duel avec la Châtelainerie, le blessa au jarret d'un coup inattendu : de là *coup de Jarnac*, coup de traitre.

**Jarnages.** 900 h. Cton (Creuse), arr. de Boussac.

**Jarousse** ou **Jarosse.** sf. Gesse que l'on sème pour la couper en vert.

**Jarre.** sf. (m. ar.) Grand vase de terre vernissé destiné souvent à contenir de l'eau.

**Jarret.** sm. (celt. *gâr*, jambe.) Partie du haut de la jambe qui est derrière le genou.

**Jarreté, ée.** adj. se dit d'un animal qui a les jambes de derrière tournées en dedans, les deux jarrets se touchant presque.

**Jarreter.** va. Mettre des jarretières. || SE JARRETER. vpr. Se mettre des jarretières.

**Jarretière.** sf. Sorte de bas, de tissu étroit, qui serre les fesses au-dessus ou au-dessous du genou.

**Jarretière (Ordre de la).** Ordre de chevalerie anglais, institué (1349) par Édouard III.

**Jarrie (La).** 1 000 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de la Rochelle; co.

**Jars.** sm. Le mâle de l'oie domestique.

**Jasement.** sm. Action de jaser.

**Jaser.** vn. Causer, babiller. || Révéler un secret. || Médire. || Se dit des renis, des pies, des perroquets, des merles qui parlent. || SYN. *Babiller, bavarder, jaser.*

**Jaseran** ou **Jaseran.** sm. Chainette formée de petits anneaux d'or ou d'argent, portée au cou avec une croix, une médaille.

**Jasurie.** sf. Babil, capot, bavardage.

**Jaseur, ense.** s. Causeur, babillard. || Sf. Petite perruche à queue courte.

**Jasmin.** sm. (m. ar.) Bot. Arbruste sarmenteux qui produit des fleurs odoriférantes. || Sa fleur.

**Jason.** Myth. Chef de l'expédition des Argonautes, pour la conquête de la Toison d'or.

**Jaspe.** sm. (g. *iaspis*.) Pierre dure et opaque, de la nature de l'agate, avec teintes variées.

**Jasné, ée.** adj. Qui imite les nuances du jaspe; bigarré.

**Jasper.** va. Bigarrer de diverses couleurs, en imitant le jaspe.

**Jaspure.** sf. Action de jasper; résultat de cette action : *la jaspure d'un lièvre.*

**Jassy.** — V. *Jassy.*

**Jatte.** sf. (l. *gabata*.) Vase rond, sans rebord, en bois ou en terre cuite.

**Jatée.** sf. Le contenu d'une jatte.

**Jauge.** sf. Juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou du grain : *ce tonneau n'a pas la jauge.* || Verge de bois ou de fer avec laquelle on mesure la capacité des futailles. || Instrument qui sert à prendre des mesures : *jauge de charpentier.*

**Jaugeage.** sm. Action de jauger. || Droit que prennent les jaugeurs.

**Jauger.** va. (c. *jauger*.) Mesurer un vase pour voir s'il a la capacité indiquée. || Mesurer un navire pour en connaître la capacité. || Fig. Apprécier la valeur d'un homme.

**Jaugeur.** sm. Celui dont l'emploi est de jauger.

**Jaunâtre.** adj. 2 c. Tirant sur le jaune.

**Jaune.** adj. 2 c. (l. *gallina*.) Qui est de couleur de citron, de safran. || Sm. La couleur jaune. || *Jaune d'arf*, partie de l'intérieur de l'œuf qui est jaune. || Fig. *Rire jaune*, avoir, tout en riant, l'air du mécontentement.

**Jaune (Fleuve).** — V. *Hoang-Ha*.

**Jaune (Mer) ou Hong-Hai ou Mer de Carée.** Mer formée par le Grand Océan, sur les côtes de l'Asie orientale, entre la Chine et la Corée. (*Carte, V, Pl. II.*)

**Jaunet, ette.** adj. Un peu jaune. || Sm. Pop. Une pièce de monnaie d'or.

**Jaunir.** va. Rendre jaune, peindre ou teindre en jaune. || Vs. Devenir jaune.

**Jaunissant, ante.** adj. Qui devient jaune : *les moissons jaunissantes.*

**Jaunisse.** sf. *Mé.* Nom vulgaire de l'*ictère*, maladie bilieuse qui donne à la peau une teinte jaune.

**Java.** Grande île de l'Océanie, entre Malacca et l'Australie; 22 819 000 h. Capit. : Batavia. Sol très fertile : sucre, café, épices, tabac. Aux Hollandais. (*Carte, V, Pl. II.*)

**Javanais, aise.** s. et adj. Habitant de l'île de Java; qui concerne cette île ou ses habitants.

**Javant.** sm. Tumeur dure qui vient aux pieds des chevaux et des bœufs.

**Javeau.** sm. Ile formée de sable et de limon par un débordement d'eau.

**Javel (Eau de).** sf. Eau verdâtre, qui dégage une odeur de chlore, employée pour blanchir le linge. C'est une solution d'hypochlorite de potasse, qui fut fabriquée d'abord à Javel, village auj. annexé à Paris.

**Javeler.** va. (c. *épeler*.) Mettre les biés en javelle. || Vs. Jaunir comme le bié en javelle.

**Javelleuse.** s. Celui, celle qui javelle.

**Javelle.** sf. Dard long et meun qu'on lançait avec la main.

**Javelle.** sf. Plusieurs poignées de bié seic, étendues sur le sillon pour être desséchées et être ensuite mises en gerbes. || Petits faisceaux de sarments.

**Javelot.** sm. Dard, arme de trait.

**Jayle** (*La*). 400 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Digne.

**J.-C.** Abréviation de Jésus-Christ.  
**Je.** (l. *épo.*) Pronom personnel de la 1<sup>re</sup> pers. du sing. et des deux genres.

**Jeann.** Nom d'un grand nombre de saints, papes, empereurs, rois, princes et personnages divers :

*Saints* : JEAN-BAPTISTE (*le Précurseur*). Né quelques mois av. J.-C. ; mis à mort par ordre d'Hérode (32). — F. 21 juin. || JEAN (*l'Évangéliste*). (7-101.) Un des 12 apôtres ; auteur d'un Évangile et de l'*Apocalypse*. — F. 27 déc. || JEAN (*Chrysostome*). (347-107.) Né à Antioche ; év. de Constantinople ; le plus éloquent des Pères de l'Église. — F. 27 janv. || JEAN (*Climacique*, dit *le Scolastique*). (525-605.) Docteur de l'Église. — F. 30 mars. || JEAN (*Damasène*). (670-760.) Écrivain ecclésiastique. — F. 27 mars. || JEAN (*de Malha*). (1160-1213.) Fondateur de l'Ordre de la Merci. — F. 8 fév. || JEAN (*de Dieu*). (1495-1550.) Né en Portugal, fondateur de l'Ordre de la Charité. — F. 8 mars. || JEAN (*de la Croix*). (1542-1591.) Espagnol, réformateur de l'Ordre des Carmes. — F. 21 nov.

23 papes, dont le principal est JEAN XXII, 2<sup>e</sup> pape d'Avignon (1316-1334). Né à Cahors ; jurisconsulte savant.

*Empereurs d'Orient* : JEAN *or* (*Zimiscès*), (669-976.) || JEAN II (*Comnène*), (1178-1143.) || JEAN III (*Ducas*), (1222-1255) et JEAN IV (*Lascaris*), (1259-1261.) Régèrent à Nicée, pendant que les Francs occupaient Constantinople. || JEAN V (*Pulologue*), (1341-1391.) || JEAN VI (*Cantacuzène*), (1341-1355.) A écrit une *Histoire de l'Empire d'Orient*. || JEAN VII (*Pulologue*), (1329-1403.) || JEAN VIII (*Pulologue*), (1425-1448.) Essayé, mais inutilement, d'unir l'Église grecque à l'Église romaine, pour être secouru par les Latins contre les Turcs.

*Rois, France* : JEAN (*le Bon*, c.-à-d. *le Baveux*). (1350-1364.) Vaincu par les Anglais à Poitiers ; signa le funeste traité de Bretigny ; retourna à Londres, où il mourut.

*Angleterre* : JEAN SANS TERRE. (1199-1216.) Fils de Henri II.

De ce nom plusieurs rois de Castille, d'Aragon, de Portugal et de Suède.

**Jean sans Peur**. Duc de Bourgogne (1404) ; meurtrier du duc d'Orléans ; périt assassiné au pont de Montereau (1419).

**Jean de Leyde**. Chef des anabaptistes ; s'établit à Munster ; fut prisonnier, il mourut dans les supplices (1535).

**Jean de Nivelles**. Jean de Montmorency, seigneur de Nivelles, du temps de Louis XI. Ayant donné un soufflet à son père, il fut sommé de comparaître en justice ; mais, plus on le citait, plus il s'enfuyait ; on le traitait de chien à cause de son crime ; de là le dicton populaire : « C'est le chien de Jean de Nivelles, qui s'enfuit quand on l'appelle. »

**Jean Bart.** — V. *Bart.*

**Jeanne d'Albret**. (1528-1572.) Reine de Navarre ; mère de Henri IV ; m. à Paris.

**Jeanne d'Arc ou Dare.** — V. *Darc.*

**Jeanne de Bourgogne**. Nom de deux reines de France, l'une épouse de Philippe I<sup>er</sup> dit le Long (1307), et l'autre épouse de Philippe de Valois (1313).

**Jeanne Hachette.** — V. *Hachette.*

**Jeanne la Folle**. Reine de Castille, mère de Charles-Quint ; m. folle en 1555.

**Jeanne de Penthièvre**. (XIV<sup>e</sup> s.) Comtesse de Blois, sentit contre Jeanne de Montfort, en Bretagne, la guerre appelée *guerre des deux Jeanne*.

**Jeanne de France ou de Valois**. Fille de Louis XI, épouse de Louis XII, qui la répudia (1498).

**Jeanne** (*la Papesse*). Personnage imaginaire, qui aurait occupé le trône pontifical après Léon IV. Des protestants eux-mêmes, Bayle et Basnage, ont démontré l'absurdité de cette fable. Il est prouvé qu'à Léon IV a succédé immédiatement Benoît III.

**jeannette**. *sf.* Croix suspendue au cou avec un étroit ruban de velours. || *Bot.* Espèce de narcissus.

**Jeanin** (*le Président*). (1540-1622.) Né à Autun ; magistrat austère ; ministre de Henri IV.

**jeannot**. *sm.* Niais, imbecille.

**Jébuséens**. Auc. habitants des mtagnes qui avoisinent Jérusalem, soumis par David.

**Jéchonias**. Roi de Juda, eunuque en captivité par Nabuchodonosor (561 av. J.-C.).

**Jectisses**. *sf. pl.* Se dit des terres qui ont été jetées d'un endroit à l'autre, et des pierres qui peuvent se poser à la main dans la construction d'un mur.

**Jefferson**. 3<sup>e</sup> président des États-Unis d'Amérique (1801-1809).

**Jellicoy**. Lord chancelier d'Angleterre, fut l'instigateur de tous les actes tyranniques du règne de Charles II et de Jacques II. A la révolution de 1688, il fut enfermé à la Tour de Londres, où il mourut (1689).

**Jérum**. 1800 h. Cton (Gers), arr. d'Auch.

**Jéhovah**. (m. he-br. *l'existant*.) Autre nom de Dieu dans l'Anc. Testament.

**Jéhu**. (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi d'Israël, extermina la race de Joram et les prêtres de Baal.

**Jéhu** (*Coupaquie de*). Association qui se forma dans le midi de la France, après le 9 thermidor, contre les révolutionnaires, et qui commit de grands excès.

**jejunum**. *sm.* [ome] (m. l.) Le second intestin grêle. (*Fig.*, p. 252.)

**Jennappes**. 11300 h. V. de Belgique (Hainaut), à 15 km. de la frontière française. Viet. de Dumouriez sur les Autrichiens (6 nov. 1792). (*Carte*, 1<sup>re</sup> Pl. IV.)

**Jenner**. (1749-1823.) Médecin anglais, découvrit la vaccine (1776).

**Jephthé**. (XIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) 9<sup>e</sup> juge d'Israël. Délivra les Juifs du joug des Ammonites. Célébra par le vœu qu'il fit à Dieu d'immoler le premier être vivant qu'il verrait, après sa victoire, sortir de sa maison ; ce fut sa fille. Les uns disent qu'il la sacrifia, les autres qu'il la consacra au service du Tabernacle.

**Jérémiade**. *sf.* (de *Jérémie*.) Plainte fréquente et importune. || *SYX.* *Complainte, dévotion.*

**Jérémie**. (VIII<sup>e</sup> s.) L'un des 4 grands prophètes avec Isaïe, Ézéchiel et Daniel ; auteur des *Lamentations* ; m. en Égypte.

**Jéricho**. Ville de Palestine, à 25 km. N.-E. de Jérusalem. Prise par Josué (1605 av. J.-C.).

**Jéroboam**. Auteur du schisme des dix tribus ; le roi d'Israël (X<sup>e</sup> s. av. J.-C.) ; s'établit à Sichem ; fit la guerre à Roboam, roi de Juda.

**Jérôme** (S<sup>t</sup>). Né en Dalmatie (346). Étudia à Rome ; se retira à Bethléhem, où il mourut (420) ; traducteur de la Bible ; a écrit un grand nombre de lettres. — F. 30 sept.

**Jérôme Bonaparte.** — V. *Bonaparte.*

**Jérôme de Prague**. Disciple de Jean Huss, condamné et brûlé vif, à Constance (1416).

**Jersey**. Une des îles normandes, appartenant à l'Angleterre, à 25 km. des côtes de France ; 60 000 h. Long. 22 km. larg. 15. Capit. : St-Hélier. Climat très doux.

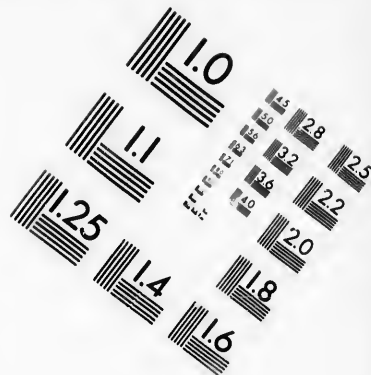
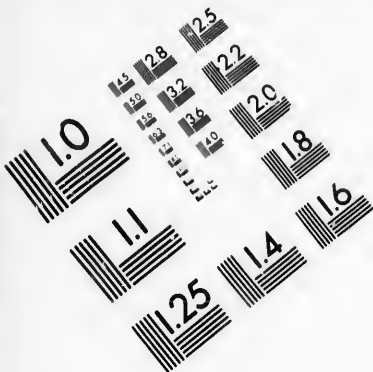
**Jérusalem**. 42 000 h. V. de Turquie d'Asie (Palestine) ; communiquée avec le port de Jaffa par un chemin de fer de 87 km. Célèbre dans l'histoire du peuple juif ; capit. du roy. de Juda ; sanctifiée par la vie et la mort du Sauveur ; détruite par les Romains l'an 70 ; rebâtie

base imagi- pontifical  
ux-mêmes, surdité de  
IV a suc-  
ue au cou  
Qu. Espece  
(1622.) Né à  
e Henri IV.  
es mitnes  
ar David.  
mmené en  
av. J.-C.).  
terres qui  
re, et der  
au dans la  
États-Unis  
Anzleterre,  
ymoniques  
es II. A la  
e. La Tour de  
rr. d'Auch.  
nt.) Autre  
i d'Israël,  
prêtres de  
on qui se  
, après le  
ires, et qui  
Le second  
e Belgique  
e française.  
ens (6 nov.  
n anglais,  
ge d'Israël,  
onites. C'  
mmuler le  
rés sa vic-  
a ille. Les  
es qu'il la  
Plainte fré-  
ainte, de-  
grands pro-  
; auteur  
5 km. N.-E.  
av. J.-C.).  
ue des dix  
s'établi à  
oi de Juda.  
ie (346).  
ent, où il  
ole; a écrit  
sept.  
Bonaparte.  
ple de Jean  
uce (1416).  
es, appar-  
s. Copie de  
15. Capit.:  
que d'Asie  
rt de Jaffa  
ébre dans  
u roy. de  
rt du Sau-  
ro; rebâtie

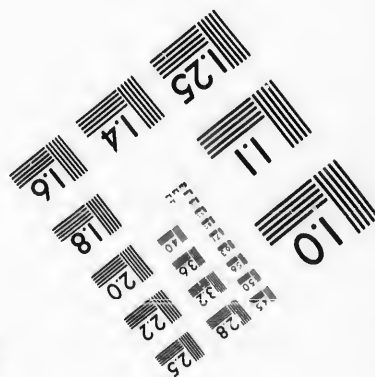
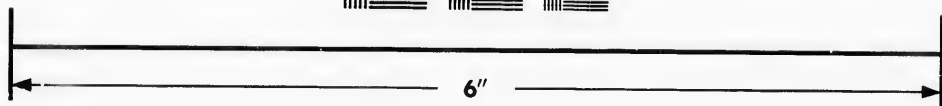
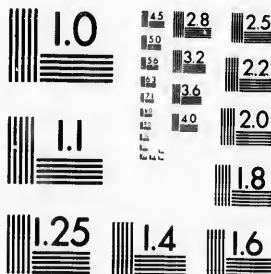
par l'emp. Adrien; délivrée de la tyrannie des  
indèles par les Croisés; retombée depuis 1187  
sous le joug des musulmans. (Carré, V. Pl. XV.)  
**Jérusalem** (Royaume de). Fondé (1090)  
par Godefroy de Bouillon, détruit (1187) par le  
sultan Saladin.  
**Jésuites** ou **Compagnie de Jésus**. Ordre  
religieux fondé (1534) par St Ignace de Loyola,  
pour la propagation de la foi et l'instruction  
de la jeunesse; détruit (1773), sous la pression  
des principales cours de l'Europe. par Cle-  
ment XIV; rétabli (1814) par Pie VII.  
**Jésuitique**, adj. 2 g. Qui appartient, qui  
est propre aux jésuites; ne s'emploie qu'en  
mauvaise part.  
**Jésuitisme**, su. Terme employé en mau-  
vaise part pour caractériser certains procédés  
faussement attribués aux jésuites.  
**Jésus** ou **Jésus-Christ**. Nom du  
divin fondateur du christianisme, le Verbe in-  
carné, 2<sup>e</sup> personne de la St Trinité, le Messie  
promis ou l'envoyé de Dieu. Né à Bethléem,  
de la Vierge Marie; il prêcha l'Évangile pen-  
dant 3 ans, et fut crucifié par les Juifs. Res-  
suscité le 3<sup>e</sup> jour après sa mort, il s'éleva au  
ciel, 40 jours après sa résurrection, en présence  
de ses apôtres. La date de sa naissance marque  
le commencement de l'ère actuelle. — Jésus-  
Christ est Dieu et homme. — Comme Dieu, il  
est éternel; comme homme il a commencé  
d'être au moment où il s'est incarné dans le  
sein de la bienheureuse Vierge Marie. — On  
l'appelle *Jésus*, c'est-à-dire *Sauveur*, parce qu'il  
nous a sauvés de l'esclavage du démon; on  
l'appelle *Christ*, c'est-à-dire *sacré* ou *qui a reçu*  
*une onction sainte*, parce que la divinité, en  
s'unissant à son corps et à son âme, les a plei-  
nement consacrés, et qu'ils sont devenus par  
là le corps et l'âme d'un Dieu. — La divinité  
de Jésus-Christ est le dogme fondamental du  
christianisme. Les apologistes la démontrent  
par une foule de raisons péremptoires, et no-  
amment par la sainteté de sa doctrine, par  
ses miracles, par ses prophéties, par sa résur-  
rection et par l'établissement de son Église.  
N'y a-t-il pas, d'ailleurs, un miracle permanent  
dans la propagation de l'Évangile, qui, prêché  
par des hommes obscurs, ignorants, se main-  
tient immuable, malgré toutes les persécutions?  
**Jésus**, s. et adj. m. Sorte de papier qu'on  
emploie pour les ouvrages de grand format.  
**Jet**, su. (l. *jectus*.) Action de jeter. || *Arme*  
*de jet*, toute arme propre à lancer des corps  
comme l'arbalète, la fronde, etc. || Mouve-  
ment qu'on imprime à un corps en le jetant. ||  
Action de faire couler dans le moule la matière  
en fusion. || *Premier jet*, ébauche d'une com-  
position littéraire ou artistique. || *Jet d'eau*, co-  
lonne d'eau lancée par une certaine pression. ||  
*Jet de lumière*, rayon de lumière qui paraît su-  
bitement. || *Jet d'aiguilles*, nouvel essai qui sort  
de la ruche. || Nouvelle pousse, bourgeon. || *D'un*  
*seul jet*, se dit des choses qui s'élèvent droites,  
sans reculemens, sans bosses.  
**jeté**, su. Pas de danse.  
**jetée**, sf. Construction de bois ou de pierre,  
faite pour redresser le lit d'un cours d'eau,  
protéger l'entrée d'un port.  
**Jeter**, va. (l. *jacitare*). — 1<sup>o</sup> se double devant  
l'e muet: je jette, tu jettes, il jette, nous jetons, vous  
jetez, ils jettent; je jetais; je jetai; je jetterai;  
je jetterais; jette, jetez; que je jette; que je jettez;  
jetant; jeté.) Lancer: jeter des pierres. || Diriger,  
porter: jeter les yeux sur qq. chose. || Établir:  
jeter un pont sur une rivière. || Faire tomber:  
jeter une mesure par terre. || Poser: jeter les fon-  
demens d'une ville. || Pousser avec violence: la  
tempête nous jeta sur les rochers. || Mettre de côté:  
jeter un fruit pourri. || Produire, pousser dehors:  
cet arbre a jeté de belles pousses. || Lancer hors de

soi: le serpent jette son venin. || Produire et  
mettre dehors un nouvel essai: ces abeilles  
n'ont pas encore jeté. || Jeter l'ancre, la faire  
descendre dans la mer pour arrêter le navire. ||  
Jeter son bonnet par-dessus le moulin, braver  
l'opinion publique. || Jeter le manche après la  
cognée, se décourager. || Jeter la pierre à qqn.,  
l'accuser. || Jeter son argent par les fenêtres, le  
dissiper follement. || Jeter de la poudre aux  
yeux, éblouir, surprendre par de faux brillans.  
|| Jeter feu et flamme, manifester une grande  
colère. || Le sort en est jeté, le parti en est pris.  
|| SE JETER, v. pr. Être jeté. || Se précipiter, se  
lancer: se jeter dans la mer. || Se perdre: la  
Marna se jette dans la Seine.  
**Jéthro**, Prêtre et prince madianite, ac-  
cueillit Moïse et lui donna sa fille en mariage.  
**jeton**, su. Pièce de métal, d'ivoire, d'os,  
dont on se sert au jeu pour marquer et pour  
compter. || *Jeton de présence*. — V. *Présence*.  
**jeu**, su. (l. *jocus*.) Action de jouer, amuse-  
ment, divertissement. || Exercice de récréation  
soumis à certaines règles: jeu de hasard. ||  
Lieu où l'on joue: jeu de boules. || Manières de  
jouer: avoir un jeu savant. || Ce qui sert à jouer:  
jeu de cartes, d'échecs. || Ensemble de cartes, de  
dominos, etc., que le hasard donne à un joueur:  
avoir un beau jeu. || Bagatelle, plaisanterie: ce  
n'est qu'un jeu. || *Jeu de mots*, allusion plaisante  
fondée sur la ressemblance des mots. || Manière  
de jouer d'un musicien, d'un acteur: avoir un jeu  
naturel. || Fonctionnement d'une machine, d'une  
chose organisée: le jeu d'un pistolet, des organes  
du corps. || Pl. Spectacle public chez les anciens.  
**Jeu de Paume** (*Serment du*). Nom  
donné à la réunion des députés, qui se tint à  
Versailles, le 23 juin 1789, dans la salle du  
Jeu de paume, après que la salle des séances  
de l'Assemblée du tiers état eut été fermée par  
ordre du roi. Sous la présidence de Bailly, ils  
lirent le serment de ne pas se séparer sans avoir  
donné au royaume une nouvelle constitution.  
**jeudi**, su. (l. *Jovis dies*, jour de Jupiter.)  
Le quatrième jour de la semaine. || *Jeudi gras*, le  
jeudi qui précède le mardi gras. || *Jeudi saint*, le  
jeudi de la semaine sainte, qui précède Pâques.  
**jeun** (au). (l. *jejunus*.) Sans avoir mangé:  
être à jeun.  
**jeune**, su. (l. *jejunium*.) Pratique religieuse,  
qui consiste à s'abstenir d'alimens par esprit  
de mortification. || Toute abstinence d'alimens.  
**jeune**, adj. 2 g. (l. *juvenis*.) Qui n'est pas  
avancé en âge: jeune enfant. || Qui a lardeur, la  
vivacité, l'agrément de la jeunesse: il a l'esprit  
jeune. || Étourdi, évanoué: qu'il est jeune!  
|| Naïf, facile à tromper: vous êtes un peu jeune.  
|| Cadeux, par opposition à aîné. || Sm. Pl. Les  
jeunes, les hommes peu avancés en âge.  
**Jeuner**, v. S'abstenir d'alimens, ou de  
certains alimens, par dévotion. || Manger peu,  
ou même ne point manger du tout. || Fig. S'ab-  
tenir ou être privé de certaines jouissances.  
**Jeunesse**, sf. Partie de la vie de l'homme  
entre l'enfance et l'âge viril. || DE JEUNESSE.  
loc. adv. Dès la jeunesse. || Fraicheur, éclat: la  
jeunesse du visage. || Fig. La jeunesse éternelle de  
la nature. || Qualités et défauts de ceux qui  
sont jeunes: jeunesse de caractère. || Les jeunes  
gens: instruire la jeunesse.  
**jeuque, etc.**, adj. Extrêmement jeune.  
**Jeuneur, euse**, s. Celui, celle qui jeûne.  
**Jezabel**, (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Femme d'Achab  
et mère d'Athalie; tuée par ordre de Jéhu.  
**J. H. S.** Abrév. des mots latins *Jesus homi-  
num salvator*, Jésus sauveur des hommes.  
**Joab**, Général de David, défit les Am-  
monites; tua Absalon, fils de David; se révolta  
contre Salomon, qui le fit mettre à mort.  
**Joachim**, (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi d'Israël,  
fils et successeur de Jéhu. || JOACHAZ, (VII<sup>e</sup> s.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

1.8  
2.0  
2.2  
2.5  
2.8  
3.2  
3.6  
4.0

5X  
10  
11

av. J.-C.) Roi de Juda, détrôné et emmené captif par Nécho, roi d'Égypte.

**Joachim** ou **Eliahu**. (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi de Juda, successeur de Joachaz, tomba sous le pouvoir de Nabuchodonosor. || **JOACHIM** (St). Epoux de Ste Anne, père de la Ste Vierge.

**Joad** ou **Joïada**. (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Grand prêtre des Juifs; détrôna Athalie et remplaça sur le trône de Juda le jeune Joas.

**Joailerie**. sf. Art, métier, commerce de joaillier. || Marchandises qui consistent en bijoux, pierres, etc.

**Joaillier**, **ière**. s. Celui, celle qui travaille en bijoux, en pierres, ou qui en vend.

**Joas**. Nom de deux rois des Juifs. || **JOAS** 1<sup>er</sup>. (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi de Juda, fils d'Ochozias; rétabli sur le trône par Joad; fut perir le fils de son bienfaiteur et mourut assassiné. || **JOAS** II. (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi d'Israël, fils et successeur de Joachaz; vainqueur de Benhadad, roi de Syrie, et d'Anasias, roi de Juda; prit Jérusalem.

**Joatham**. (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi de Juda, fils d'Ozias; son règne fut heureux.

**Job**. (du XVIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Personnage de la Bible, célèbre par ses malheurs et par sa patience, qui est devenue proverbiale.

**Jobard**. sm. Homme niais, erdude.

**Jobarder**. va. Traiter en jobard, tromper.

**Jobarderie**. sf. Fam. Niaiserie d'un jobard.

**Jocaste**. *Myth.* (XIV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Femme de Laïus, roi de Thebes, et mère d'Œdipe, qu'elle épousa sans le connaître; elle se donna la mort quand elle apprit le secret de son union.

**Jockey**. sm. (m. angl.) Jeune domestique qui conduit la voiture. || Domestique qui monte les chevaux dans les courses.

**Joeko**. sm. Espèce de singe, qu'on nomme aussi *pongo*.

**Jocrisse**. Personnage de l'anc. comédie, type de naïveté et de niaiserie. || SM. Benêt. || Valet niais et maladroit.

**Jodelle**. (1532-1573.) Poète dramatique, né à Paris; membre de la Pléiade.

**Joël**. (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Le 25 des douze petits prophètes; contemporain de Jérémie.

**Johannisberg**. Vg. de Prusse (Hesse-Nassau), sur les bords du Rhin, à 17 km. O. de Mayence. Vins renommés.

**John Bull**. (*Jean le Taureau*). [Djonn Bouill.] (m. angl.) Sobriquet donné au peuple anglais.

**Johnson** (*Samuel*). (1709-1784.) Critique et moraliste anglais, auteur d'un grand dictionnaire de la langue anglaise. || **JOHNSON** (*Andrew*). (1808-1875.) Président des États-Unis (1865); succéda à Lincoln.

**Jole**. sf. (l. *gaudium*) Mouvement vif et agréable que l'âme ressent dans la possession d'un bien réel ou imaginaire. || *Feu de joie*, qu'on allumait dans les rues, les places publiques, en signe de réjouissance. || Sujet de contentement : être la joie de sa famille. || A CŒUR JOIE. loc. adv. Pleinement, abondamment : s'en donner à cœur joie. || Gaieté, humeur gaie : son air inspire la joie. || Pl. Plaisirs, jouissances : les joies d'une mère. || SYN. *Gaieté*.

**Joignant**, **ante**. adj. Qui est contigu, tout contre : un arbre joignant la porte. || SYN. *Atenant, contigu, proche, adjacent, voisin*.

**Joigny**. 6 500 h. (*Joviniana*). S.-préf. (Yonne), à 33 km. S.-E. de Sens; 60. Vins, raisins. — *Arr.* : 9 cant., 108 comm., 93 101 hect.

**Joindre**. va. (l. *ungere*; — je joins, nous joignons; je joignais; je joignis; j'ai joint; je joindrai; je joindrais; joins; que je joigne; que je joignisse; joignant; joint, jointe.) Approcher deux choses l'une de l'autre, en sorte qu'elles

se touchent ou qu'elles se tiennent : joindre les mains. || Ajouter; mettre une chose avec une autre : joindre une pièce à un dossier. || Atteindre : joindre les ennemis. || Fig. Unir, allier : joindre l'agréable à l'utile. || VN. Se toucher sans laisser d'interstice : ces planches joignent mal. || SYN. *Assembler, unir, aborder, accoster*.

**Joint**. sm. Artification, endroit où deux os se touchent. || Endroit où se joignent deux pierres, deux pièces de bois, etc. || Fig. Trouver le joint, trouver la meilleure façon de prendre une affaire.

**Joint**, **jointe**. adj. Qui est uni, qui se touche : implorer à mains jointes. || A pieds joints, en rapprochant sur la même ligne les deux pieds afin de sauter. || Ci-joint, ci-jointe ou joint à ceci, se dit d'un écrit, d'une pièce que l'on joint à une lettre, à un mémoire, etc. Il reste invariable quand il est devant le substantif : la copie ci-jointe; vous trouverez ci-joint copie de la lettre.

**Jointé**, **ée**. adj. Cheval long-jointé, dont les paturons sont allongés; court-jointé, dont les paturons sont courts.

**Jointée**. sf. La quantité que les deux mains rapprochées peuvent contenir.

**Jointif**, **ive**. adj. Archéol. Qui est joint ; planches jointives.

**Jointoyer**. va. (c. *aboyer*) Remplir les joints des pierres avec du mortier ou du plâtre.

**Jointure**. sf. Point où les os se joignent.

**Joinville**. 4 100 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy, sur la Marne; 60.

**Joinville-le-Pont**. 3 800 h. Bg de France (Seine), arr. de Sceaux, sur la Marne; 60; à 11 km. E. de Paris. École militaire de gymnastique. Ferme nationale à la Faisanderie.

**Joinville** (*Jean, sire de*). (1224-1318.) Ami de St Louis; auteur de *Mémoires* sur la vie de ce prince.

**Joli**, **ie**. adj. Gentil, agréable : un joli jardin. || Le tour est joli, le tour est plaisant. || Avantageux : une jolie position. || Ironiq. Déplaisant, ridicule : vous tenez là de jolis discours. || SM. Ce qui est joli : le joli est au-dessous du beau. || Ce qui est plaisant piquant : voici le joli de l'affaire. || SYN. *Beau, gentil*.

**Jollet**, **lette**. adj. (dimin. de *joli*.) Assez joli, un peu joli.

**Joliment**. adv. D'une manière jolie, bien : il écrit joliment. || Beaucoup : il me tardait joliment de vous voir. || Ironiq. Je Vai joliment arrangé, je l'ai traité de la belle manière.

**Joliveté**. sf. Babiole, bijou, petit ouvrage qui n'a pas d'utilité. || Gentillesse d'enfant.

**Jonas**. (IX<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Le 36 des 12 petits prophètes juifs.

**Jonathan** (*Frère*). Surnom du peuple des États-Unis.

**Jonathas**. (X<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Fils de Saül et ami de David, perit à la bataille de Gelboé.

**Jonathas**. (100 av. J.-C.) L'un des frères Machabées.

**Jonc**. sm. [jon.] (l. *juncus*) Genre de plantes à tige droite et flexible, qui croissent ordinairement le long des eaux, ou même dans l'eau, et dont plusieurs espèces servent à faire des liens, des nattes, des cannes, etc. || Canne de jonc. || Bague dont le cercle est égal partout.

**Jonchaie**. sf. Lieu rempli de jones.

**Jonchée**. sf. Herbes, fleurs, branches dont on jonche les rues, les églises, etc., un jour de cérémonie. || Objets, corps répandus sur le sol.

**Joncher**. va. (l. *juncare*, de *juncus*; *jonc*.) Parsemer de jones, de fleurs, de branches verts, pour une cérémonie : joncher une église de fleurs. || Convivir de divers objets.

**Jonchets**. sm. pl. Petits bâtonnets menus qu'on laisse tomber ensemble, pour jouer



ent : *joindre les choses avec une* r. // *Atteindre ; allier ; joindre* r sans laisser *ent mal.* // *Syn.* r.

droit où deux jouaient deux // *Fig. Trouver* r en prendant

est uni, qui se // *1 piéts joints,* igne les deux // *et jointe* ou une pièce que moire, etc. // *er* le sùb-*venant* et *joint*

Remplir les on du plâtre. s se joignent. *as* (Marne),

600 h. Bz de sur la Marne ; militaire de Paisanderie. (1224-1318.) *ires* sur la vie

de : un *joli* *jar-* *issant.* // *Avan-* *discours.* // *SM.* *ous du beuf.* // *le joli.* // *Assez*

le jolie, bien : *et tardait jol-* *l'ai joliment* *anière.* // *petit ouvrage* *l'enfant.* // *des 12 petits*

u du peuple // *Fils de Saül* *de Gelboe,* *m des frères*

re de plantes *ent ordi-* *é dans l'eau,* *à faire des* *c. // Canne de* *il partout.* // *al Jones.* // *branchages* *es, etc., un* *es repandus*

*ancus ; jonc.* // *branchages* *er une épice* // *tonnets me-* *pour jouer*

À qui en retirera le plus avec un crochet, sans en faire remuer d'autres que celui qu'on cherche à dégager. On dit aussi *houchets*.

**jonction.** sf. Action de joindre, union, renion : *jonction de deux chemins.*

**jongler.** vn. Faire des tours d'adresse, de passe-passe, et particulièrement faire sauter plusieurs boules ou autres objets, qui s'entre-croisent en passant d'une main dans l'autre : *jongler avec des poignards.* // *Fig. Jongler avec les difficultés.*

**jonglerie.** sf. Charlatanerie, tour de passe-passe. // *Fig.* Toute fausse apparence par laquelle une personne cherche à en imposer.

**jongleur.** sm. (l. *jaculator.*) Menestrel qui allait, chantant des chansons, dans les châteaux. // *Joueur de tours de passe-passe, bateleur, charlatan.* // *Fig.* Homme qui cherche à en imposer par de fausses apparences.

**jonque.** sf. Navire fort en usage au Japon et à la Chine.

**jonquille.** sf. Plante de jardin, du genre des narcisses, à fleurs odoriférantes. // *Fleur de cette plante.*

**Jouzac.** 3200 h. Cton (Charente-Inf.), à 116 km. de la Rochelle ; co. Eau-de-vie.

**Joram.** (VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi d'Israël ; tue par Jehu.

**Joram.** Roi de Juda, de 880 à 877 av. J.-C., fils et successeur de Josaphat ; époux d'Atthalie.

**Jordacens.** (1894-1878.) Peintre flamand, né à Anvers, élève de Rubens.

**Jordani (Camille).** (1771-1821.) Né à Lyon, défendit sa ville natale assiégée (1793) ; plaida courageusement la cause de la religion et du rétablissement du culte en France ; député en 1816.

**Josabeth.** Femme du grand prêtre Joaz ; sauva le jeune Joas.

**Josaphat (Allé de).** (en hébreu *Jugement de Dieu*.) Célèbre vallée entre Jérusalem et le mt des Oliviers, où coule le torrent de Cédron. C'est par une interprétation fautive de la prophétie de Joel qu'on croit vulgairement que le jugement dernier aura lieu dans cette vallée.

**Josaphat.** Roi de Juda (908-880 av. J.-C.), fils et successeur d'Asa ; prince pieux et éclairé ; vainqueur des Ammonites et des Moabites.

**Joseph.** adj. (m. livrar.) Se dit d'une sorte de papier non collé servant à faire des filtres.

**Joseph.** (XVII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Fils de Jacob et de Rachel, vendu par ses frères ; devint 1<sup>er</sup> ministre de Pharaon, roi d'Égypte, et établit ses frères dans cette contrée.

**Joseph (St.).** De la tribu de Juda, époux de la Vierge Marie ; m. avant le Sauveur. — F. 19 mars.

**Joseph (d'Arimathee).** Juif qui ensevelit Jésus-Christ.

**Joseph (Fr. du Tremblay, dit le Père).** (1578-1638.) Surnommé *l'Éminence grise*, capucin, confident et agent du cardinal de Richelieu.

**Joseph.** Nom de 2 empereurs d'Allemagne. // *JOSEPH I<sup>er</sup>.* (1705-1711.) // *JOSEPH II.* (1765-1790.) Fils de François 1<sup>er</sup> de Lorraine et de Marie-Thérèse ; frère de Marie-Antoinette, tenta de grandes réformes dans ses États.

**Joseph Bonaparte.** — V. *Bonaparte.*

**Joseph.** (37-95.) Historien juif ; auteur de *l'Histoire de la guerre des Juifs*.

**Josephine (l'Impératrice) Tascher de la Pagerie.** (1763-1814.) Née à la Martinique ; épousa Bonaparte ; répudiée en 1809. (F. p. 100.)

**Josias.** (640-610 av. J.-C.) Roi de Juda ; sous son règne, le grand prêtre Helcias découvrit le livre de la Loi.

**Josselin.** 2600 h. Cton (Morbihan), arr. de Ploermel. Aux environs eut lieu le combat des Trente (27 mars 1351).

**Josué.** Successeur de Moïse ; introduisit les Hébreux dans la terre promise (XV<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**jouable.** adj. 2 g. Qui peut être joué.

**jouailler.** vn. Jouer petit jeu et seulement pour s'amuser. // *Jouer médiocrement de quelque instrument de musique.*

**Jouan ou Juaan.** Golfe (Alpes-Maritimes), entre Cannes et Antibes. Napoléon, revenant de l'île d'Elbe, y débarqua le 1<sup>er</sup> mars 1815.

**Joubarbe.** sf. Plante grasse, toujours verte, appelée vulg. *artichaut sauvage*.

**Joubert.** (1769-1790.) Général français, né à Pont-de-Vaux (Ain) ; tué à la bataille de Novi.

**Joubert.** (1754-1824.) Litterateur et moraliste ; a écrit des *Pensées* et *maximes*.

**joue.** sf. Partie du visage de l'homme qui est au-dessous des tempes et des yeux, et qui s'étend jusqu'au menton. // *Coucher, mettre en joue, ajuster et viser avec un fusil.* // *Partie arrondie de l'avant du navire.*

**jouée.** sf. Épaisseur de mur dans la baie d'une porte, d'une fenêtre, etc.

**jouer.** vn. (l. *jeocari.*) Se livrer à un amusement. // *S'amuser à un jeu : jouer aux échecs.* // *Exécuter de la musique ; jouer du violon.* // *Fonctionner ; ce ressort joue bien.* // *Jouer de bonheur, de malheur, réussir, ne pas réussir.* // *Jouer au plus fin, employer la ruse.* // *Jouer du bâton, le manier adroitement pour se défendre.* // *Jouer sur les nats, faire des équilibres.* // *Jouer des jambes, se sauver en courant.* // *l'aire jouer une mine, y mettre le feu.* // *VA.* Exposer au jeu ; *jouer cent francs.* // *Fig.* Exposer ; *jouer sa vie.* // *Exécuter un morceau de musique ; jouer une ralse.* // *Représenter sur un théâtre ; jouer un drame.* // *Tromper ; jouer qqn.* // *Jouer la comédie, faire l'hypocrisie.* // *Féindre ; jouer la surprise.* // *SE JOUER.* vpr. Être joué : *les échecs se jouent à deux.* // *S'amuser, folâtrer ; se jouer sur l'herbe.* // *Se jouer de qqn, se jouer des lois, s'en moquer.* // *Se jouer des obstacles, du danger, les surmonter.*

**jouet.** sm. Objet qui sert à l'amusement des enfants. // *Fig.* Personne dont on se joue, dont on se moque ; *il est le jouet de ses compagnons.* // *Ce qui est abandonné à l'action des éléments ; notre barque dématée devint le jouet des rayons.*

**joueur, euse.** s. Celui, celle qui joue ; qui a la passion du jeu. // *Celui, celle qui joue d'un instrument de musique ; joueur de guitare.*

**joufflu, ne.** adj. Qui a de grosses joues. // *Syn.* *Bouffi, maillé.*

**Jouffroy (Marquis de).** (1751-1832.) Né à Baume-les-Dames (Doubs) ; il réussit en 1783, longtemps avant Fulton, à faire marcher un bateau à vapeur à L'ou, sur la Saône.

**Jouffroy.** (1796-1842.) Philosophe, né aux Pontets (Doubs), professa à la Sorbonne.

**joug.** sm. [jough'] (l. *jugum*) Pièce de bois que l'on met sur la tête de deux bœufs pour les atteler. (Fig.) // *Fig.* Lien, servitude, dépendance, sujétion.

**jouir.** vn. (l. *gaudere*.) Avoir l'usage, la possession actuelle de qq. chose : *jouir d'une rente.*

// *Profiter de ; jouir de la vie.* // *Jouir de l'embaras de qqn,* en éprouver du plaisir.

**jouissance.** sf. Usage et possession de qq. chose. // *Plaisir moral ou physique ; les jouissances de la charité.* // *Syn.* *Plaisir, volupté.*

**jouissant, ante.** adj. *Jurisp.* Qui a la jouissance de ; *personne jouissante de ses droits.*

**joujou.** sm. Jouet d'enfant ; *des joujoux.* // *Fig.* Objet petit, frivole, sans valeur.

**jour.** sm. (l. *diurnus*, du jour.) Clarté donnée à la terre par le soleil. // *Fig.* Clair comme le jour, évident, facile à comprendre. // *Petit jour, moment où le soleil vient de se lever.* // *Fig.* *Mettre au jour, produire, faire imprimer, rendre public.* // *Temps pendant lequel le soleil*



Joug.

est sur l'horizon. || Temps que met la terre à tourner sur elle-même; il comprend la nuit et le jour suivant et est divisé en 24 heures. || *Jour pour jour*, à pareil jour. || *Prendre jour*, fixer un jour pour faire qq. chose. || *Un de ces jours*, très prochainement. || *Du jour au lendemain*, sans retard. || *Du premier jour*, très prochainement. || *Viens au jour le jour*, s'inquiète peu du lendemain. || *À jour*, se dit de toute besogne qui n'est pas arriérée. || *Les beaux jours*, la première jeunesse, les temps les plus heureux de la vie. || *Les jours gras*, les derniers jours du carnaval; le dimanche, le lundi et le mardi. || Fig. *Un jour*, un temps plus ou moins court. || *De nos jours*, de notre temps. || *Le jour*, la vie, l'existence; *perdre le jour*, recevoir le jour. || *Demi-jour*, jour à demi voilé. || *Toute charté*: le jour de la lampe. || Fig. *Charté*, éclaircissement. || *Manière dont un objet est éclairé*: *tableau placé dans un mauvais jour*. || Fig. Apparence sous laquelle s'offre une chose, une question: *voir, présenter une affaire sous un jour faux*. || *SYN.* Journée.

**Jourdain**. Fl. de la Palestine; coule de l'Anti-Liban au S., traverse les lacs Honleh et de Tibériade et se jette dans la mer Morte; 100 km. en ligne directe. (*Carte*, V. Pl. XV.) **Jourdan**. (1762-1833.) Né à Limoges, conquit la Belgique et gagna la victoire de Fleurus (1794); maréchal de France en 1804; pair de France sous la restauration et gouverneur des Invalides sous Louis-Philippe.

**Jourdan** (dit *Coupe-tête*). L'un des plus féroces révolutionnaires, connu surtout par les massacres de la Glacière, à Avignon; m. décapité (1794).

**Journal**. adj. m. Qui est relatif à chaque jour. || *Livre journal*, où l'on écrit jour par jour ce qu'on a reçu ou payé, acheté ou vendu, etc. || *SM.* Relation jour par jour de ce qui se passe ou s'est passé en quelque lieu. || Feuille quotidienne ou périodique qui fait connaître les nouvelles. || Ancienne mesure de surface agraire variable suivant les lieux.

**Journalier**, **fière**. adj. Qui se fait chaque jour: *travail journalier*. || *Inégal*. sujet à changer: *humeur journalière*. || *SM.* Homme qui travaille à la journée. || *SYN.* Quotidien.

**Journalisme**. sm. État du journaliste. || L'ensemble des journaux d'une ville ou d'un pays: *le journalisme parisien*.

**Journaliste**. sm. Celui qui travaille comme rédacteur à un journal.

**Journée**. sf. Espace de temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. || Travail d'un ouvrier pendant un jour. || Salaire d'un ouvrier pour un jour. || Jour où s'est passé un événement mémorable. || *SYN.* Jour.

**Journellement**. adv. Tous les jours, chaque jour. || D'une façon continue.

**Joute**. sf. (l. *jucta*, près de.) Combat à cheval d'homme à homme avec la lance. || Sorte de lutte sur l'eau, en bateau. || Fig. Début, discussion, concours: *joute littéraire*.

**Jouter**. vn. Combattre avec des lances l'un contre l'autre. || Fig. Lutter, discuter.

**Jouteur**. sm. Celui qui joute.

**Jouvence**. sf. (l. *juventus*.) Jeunesse.

**Jouvence** (*Fontaine de*). Fontaine imaginaire dont les eaux avaient la vertu de rajeunir.

**Jouvenelle**. sf. Jeune fille.

**Jouvenet**. (1613-1719.) Savant jésuite français; auteur d'ouvrages classiques.

**Jouvenet** (*Jean*). (1617-1717.) Peintre français. Élève de Le Brun; sujets religieux.

**Joux**. P. de France (Doubs), commande la route de Pontarlier à Neuchâtel, en Suisse, à 1050 m. d'altitude.

**Jouxte**. prép. (l. *jucta*, près de.) Proche; *jouxte le palais*. (vx.)

**Jove** (*Paül*). (1483-1552.) Né à Côme, a écrit en latin quelques ouvrages d'histoire.

**Jovial**, **ale**. adj. gai, joyeux: *humeur joviale*. || *SYN.* *E. jové*, *gai*. || *OTR.* *Morose*.

**Jovialement**. adv. D'une manière joyeuse.

**Jovialité**. sf. Humeur joviale.

**Jovien**. Un des généraux chrétiens de l'empereur Julien; empereur (283-284).

**Joyau**. sm. (b. l. *jovalia*.) Ornement d'or, d'argent, de pierres. || *Les joyaux de la couronne*, ceux de la royauté. || *SYN.* *Bijou*.

**Joyeuse**. 1200 h. Clon (Ardèche), arr. de Largentière. Soieries.

**Joyeuse** (*Amiral Anne de*). (1561-1587.) Favori de Henri III; tué et tué à Contrats.

**Joyeuse** (*François de*). (1562-1615.) Frère du précédent; cardinal, archevêque de Narbonne, puis de Toulouse et de Rouen.

**Joyusement**. adv. Avec joie.

**Joyuseté**. sf. Fam. Plaisanterie, mot pour rire: *dire des joyusetés*.

**Joyeux**, **euse**. adj. (l. *joecurus*.) Qui a de la joie. || *Bande joyeuse*, compagnie de gens qui ne cherchent qu'à se réjouir. || Qui exprime la joie: *crie joyeux*. || Qui inspire la joie: *musique joyeuse*. || *SYN.* *Gai*. || *OTR.* *Triste*, *chagrin*.

**Juan d'Autriche** (*Don*). (1545-1578.) Espagnol, fils naturel de Charles-Quint; gagna sur les Turcs la bataille de Lépante (7 oct. 1571).

**Juan** (*Don*). (1629-1679.) Fils naturel de Philippe IV, roi d'Espagne; vaincu par Turenne à la bataille des Dunas (1658).

**Juan** (*Don*). Personnage d'une comédie de Molière; grand seigneur impie et libertin.

**Juarez**. (1806-1872.) Président de la république du Mexique (1861); luttait contre l'expédition française (1862-1865); fit fusiller l'empereur Maximilien; fut alors réélu président.

**Juba** **le**. (46 av. J.-C.) Roi de Numidie; partisan de Pompée, fut vaincu par César.

**Jubé**. sm. Galerie élevée dans certaines églises entre la nef et le chœur. || *Venir à jubé*, se soumettre, venir à la raison par contrainte.

**Jubilant**, **ante**. adj. Qui jubile.

**Jubilation**. sf. Réjouissance, joie expansive.

**Jubilatoire**. adj. 2 g. Qui appartient au jubile: *année jubilatoire*.

**Jubilé**. sm. (hébr. *jobel*, trompette.) Chez les Juifs, solennité qui revenait tous les 50 ans et dans laquelle les dettes étaient remises, les héritages restitués aux anciens propriétaires, et les esclaves rendus à la liberté. || Chez les catholiques, indulgence plénière, accordée par le pape en certains temps; instituée en 1300 par Boniface VIII.

**Jubiler**. vn. (l. *jubilare*.) Fam. Manifester une satisfaction bruyante.

**Jucher**. vn. Se dit des poules et de qq. autres oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. || Fig. Habiter, loger très haut. || *Vx.* Placer qq. ou qq. chose dans un endroit élevé: *on m'a juché sur l'impériale*.

**Juchoie**. sm. Ensemble des perches sur lesquelles juchent les poules.

**Juda**. se fils de Jacob et de Lia, chef de l'une des douze tribus d'Israël.

**Juda** (*Royaume de*). L'un des deux États formés, après la mort de Salomon, par le schisme des dix tribus (962 av. J.-C.), comprenant les deux tribus de Juda et de Benjamin. Capit.: Jérusalem.

**Judaïque**. adj. 2 g. Qui appartient aux Juifs. || Fig. Qui s'attache trop à la lettre: *interprétation judaïque*.

**Judaïquement**. adv. D'une manière judaïque.

**Judaïsant**, **ante**. adj. Qui suit les pratiques religieuses des Juifs.

à Côme, à écri-  
stoire.  
yeux : *humour*  
Morose,  
de manière jo-  
rnière.  
x chrétiens de  
264-294.)  
Ornement d'or,  
de la cou-  
x. Bijou.  
Ardèche), arr.  
(1561-1587.)  
ué à Contrax. ||  
1615.) Frère du  
de Narbonne,  
e joie.  
isanterie, mot  
ous.) Qui a de  
de de gens qui  
Qui exprime la  
à jcle : *musique*  
chagrin.  
1545-1578.)  
s-Quint ; *gaska*  
ent (7 oct. 1571).  
ils naturel de  
cu par Turenne  
ine comédie de  
et libertin.  
dent de la ré-  
tta contre l'em-  
t fusiller l'em-  
cclu Numidie ;  
à de Numidie ;  
par César.  
dans certaines  
|| *Venir à jube*,  
par contrainte.  
jubile.  
joie expau-  
partit au ju-  
ompette.) Chez  
tous les 50 ans  
ent reuses, les  
propriétaires,  
rté. || Chez les  
e, accordée par  
titution en 1500  
am. Manifester  
ules et de qq.  
ur une branche.  
z. Habiter, loger  
qq. chose dans  
sur l'impériale.  
es perches sur  
e Lia, chef de  
les deux États  
ommon, par le  
J.-C.), compre-  
de Benjamin.  
appartient aux  
la lettre : *inter-*  
D'une manière  
ni snit les pra-

**judaiser**, vn. Pratiquer en qq. points les cérémonies de la loi judaïque.

**judaisme**, sm. Religion juive.

**Judas** (*Devoté*). Celui des 12 apôtres qui trahit Jésus-Christ ; se pendit de désespoir. || Sm. Fig. Traître : *c'est un Judas*. || Petite ouverture pratiquée dans un plancher ou une porte pour regarder sans être vu.

**Jude** (80). Appelé aussi Thaddée, l'un des 12 apôtres, frère de St Jacques le Mineur ; fils d'Alphée et de Marie, sœur de la Ste Vierge ; u. vers l'an 80. — F. 28 oct.

**Judée**. Région de la Syrie. On désigne sous ce nom, soit toute la Palestine, soit la partie S.-O. où est Jérusalem. (*Carte*, V. Pl. XV.)

**Judelle**, sf. Oiseau aquatique.

**judicium solvi**. (Expression latine : *le Jugé sera payé*.) Se dit de la caution qui doit fournir un étranger pour intenter une action devant les tribunaux de France.

**Judicature**, sf. État, condition, profession de juge.

**Judiciaire**, adj. 2 g. Qui est relatif à la justice ; *autorité judiciaire*. || Qui se fait par autorité de justice : *rente judiciaire*. || *Combat judiciaire*, combat qui était autorisé entre deux parties et dont l'issue décidait la contestation. || *Genre judiciaire*, éloquence de barreau. || *Conseil judiciaire*, V. *Conseil*. || *Astrologie judiciaire*, art prétendu de connaître l'avenir par l'observation des astres.

**Judiciairement**, adv. En forme judiciaire.

**Judicieusement**, adv. D'une manière judicieuse.

**Judicieux**, ense. adj. Qui a le jugement bon. || *Le* la marque d'un bon jugement : *réponse judicieuse*. || SYN. *Sensé*.

**Judith**. (Vie s. av. J.-C.) Hétoine juive, qui, pour sauver Bethulie, sa patrie, entra dans la tente du général ennemi Holopherne et lui trancha la tête.

**Juge**, sm. (1. *Judex*). Celui qui juge, qui a le droit et l'autorité de juger. || *Juge de paix*, magistrat chargé de juger sommairement les contestations de peu d'importance et de concilier les particuliers. || *Juge d'instruction*, magistrat chargé de rechercher les crimes et délits, d'en recueillir les preuves ou indices, et de faire arrêter et interroger les prévenus. || Celui qui est capable de juger d'une chose, de l'apprécier : *je vous prends pour juge de mon ouvrage*. || Fig. *Le bon sens est le véritable juge*.

**Juge, cc**, adj. Qui a été l'objet d'un jugement ; *affaire jugée*. || *Chose jugée*, chose sur laquelle on n'a plus à revenir. || Sm. *Le bien jugé, le mal jugé*, jugement bien, mal rendu. || *Chasse. Tirer au jugé*, tirer sans viser.

**Jugement**, sm. Action de juger. || Décision prononcée en justice ; *signifier un jugement*. || Avis, opinion ; *porter un jugement sur une question*. || Faculté de l'entendement qui compare et qui juge ; *avoir du jugement*. || Acte de cette faculté ; *faire un faux jugement*. || *Jugement de Dieu*, dessein, décret de Dieu. || *Le Jugement dernier*, par lequel Dieu jugera les hommes à la fin du monde. || SYN. *Raison, bon sens, arrêt, sentence*.

**Jugements de Dieu ou ordales**. Épreuves auxquelles on avait recours au moyen d'éc pour décider certaines contestations ; celles du feu et de l'eau, les combats judiciaires.

**Jugote** ou **Jugeotte**, sf. Pop. Jugement, bon sens ; *selon ma petite jugote*.

**Juger**, va. (1. *Judicare*) ; — Prend un e muet après y devant a et o ; nous jugeons, j. jugerai, nous jugerons.) Décider une affaire, un différend en qualité de juge. || Décider comme arbitre ; *juger une querelle*. || Abs. Reconnaître la convenance ou la disconvenance de deux idées ; *juger par le raisonnement*. || Avoir, énoncer un

avis sur une personne ou sur une chose ; *juger quelqu'un sur la mine*. || Être d'avis que ; *je juge le temps trop mauvais pour partir*. || Conjecture ; *que jugez-vous de cela ?* || Se jurer ; *jugez quelle fut ma surprise*. || SE JUGER, vpr. Être jugé ; *l'affaire va se juger*. || SYN. *Décider, prononcer*.

**Juges**. Nom donné aux chefs des Hébreux, depuis Moïse jusqu'à l'institution de la royauté par Samuel (1554-1080 av. J.-C.) || **JUGES** (*Livre des*). Livre de l'Ancien Testament, qui contient l'histoire des Juifs pendant le gouvernement des Juges.

**Jugon**. 600 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Dinan.

**Jugulaire**, adj. 2 g. (1. *Jugulum*, gorge.) Anat. Qui appartient à la gorge ; *veine jugulaire*. || Mentonnaire d'un shako, d'un casque.

**Juguler**, va. (1. *Jugulum*, gorge.) Faim. Étrangler. || Fig. Ennuyer, tourmenter à l'exces.

**Jugurtha**. (119-106 av. J.-C.) Roi de Numidie ; luttait contre les Romains ; vaincu par Marius, il fut emmené à Rome ; u. en prison.

**Juif, lve**. Nom donné aux Hébreux au temps de la captivité de Babylone (tiré du royaume de Juda. || Ada. et s. Génm, celle qui professe la religion judaïque, qui appartient au peuple hébreu ; *un Juif, une Juive* (*J. masculine*). || Fig. Usurier, quiconque cherche à gagner de l'argent par des moyens injustes et sordides.

**Juif errant**. Personnage légendaire nommé aussi Ahasvérus, lequel, ayant repoussé Jésus-Christ portant sa croix, fut condamné à errer jusqu'à la fin des siècles.

**Juillac**. 2500 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive.

**Juliet**, sm. (U. mll.) (de *Julius*, en l'honneur de Jules César.) Le 7<sup>e</sup> mois de l'année.

**Juliet** (*Journée du 14*). Prise de la Bastille par le peuple de Paris en 1789 ; cet anniversaire est depuis 1850 la fête de la république.

**JULIET** (*Révolution de*). Insurrection des Parisiens (27, 28 et 29 juillet 1850), qui renversa Charles X du trône. || **JULIET** (*Colonne de*). Monument haut de 50 m., élevé sur la place de la Bastille, à Paris, pour perpétuer la mémoire de la révolution de juillet 1830.

**Jully**. 900 h. Vg. de France (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, à 35 km. N.-E. de Paris. Collège des oratoriens ; à 3 km. 60 de Dammarin.

**juin**, sm. (1. *junius*). Le 6<sup>e</sup> mois de l'année.

**juiverie**, sf. Quartier d'une ville habitée par les juifs. || Corporation de juifs. || Fig. Commerce usuraire.

**Jujube**, sm. Fruit du jujubier. || Suc extrait du jujube.

**Jujubier**, sm. Arbrisseau qui produit le fruit appelé jujube.

**Julep**, sm. Portion éalmanante et adoucissante.

**Jules**. Nom de 3 papes. || **JULES I<sup>er</sup>** (St). (337.) — F. 12 avril. || **JULES II** (*de la Rochère*). (1503-1513.) Célèbre par sa lutte contre la France. || **JULES III**. (1550-1555.)

**Jules Romain**. (145<sup>e</sup>-1546.) Peintre, ingénieur et architecte italien ; élève de Raphaël.

**Julie**. Dame romaine, fille de Jules César et de Cornélie, femme de Pompée.

**Julie**. Fille d'Auguste, épouse successivement Marcellus, Agrippa et Tibère ; fut exilée, à cause de ses désordres ; u. 14 ap. J.-C.

**Julie** (St). D'une illustre famille de Carthage, fut emmenée captive pendant la persécution de Genséric et peignée dans l'île de Corse vers 439. — F. 22 mai.

**Julien, l'enne**, adj. *Calendrier julien*, réformé par Jules César. || *Année julienne*, de 365 jours et 6 heures.

**Julien** (*V. Apostat*). Empereur romain (361-363) ; né chrétien, se fit païen et persécuta les chrétiens ; tué dans une expédition contre les Perses,

**Julienne.** sf. Plante de la fam. des crucifères. || Potage fait avec plusieurs sortes d'herbes et de légumes.

**Julienne** (*Alpes*). — V. *Alpes*.  
**Juliers.** 5190 h. V. de la Prusse rhénane, à 24 km. N.-E. d'Aix-la-Chapelle, Anc. capit. d'un duché.

**Jumeau, elle.** adj. et s. (l. *gemellus*). Se dit de deux ou plusieurs enfants nés ensemble d'une même mère.

**Jumeaux.** 1200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoupe, sur l'Allier.

**jumelé, ée.** adj. Fortifié par des jumelles.

**jumelles.** sf. pl. Deux pièces de bois ou de métal semblables, entrant dans la composition d'une machine ou d'un outil. || Double lorgnette pour voir à distance. (*Fig.*)



Jumelle.

**Juniôges.** 1500 h. Br de France, arr. de Rouen. Ruines d'une célèbre abbaye.

**Junilbac-le-Grand.** 2900 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron, sur l'Isle.

**Jungfrau.** (all. *Jeune fille*). Mtgno de l'Oberland bernois; 4198 m.

**Junie.** sf. Dans les Indes, plaine marécageuse convertie de roseaux et de broussailles.

**Juniville.** 1100 h. Cton (Ardennes), arr. de Rethel.

**Junon.** *Myth.* Reine des dieux, fille de Saturne, sœur et femme de Jupiter.

**Junot** (*Duc d'Abrantès*). Général, né en 1771 à Bussy-le-Grand (Côte-d'Or); se distingua surtout dans les guerres de Portugal et d'Espagne; m. fon en 1813, à Montbard.

**Junte.** sf. Non de différents conseils, en Espagne et en Portugal.

**jupe.** sf. Partie de l'habillement des femmes, depuis la ceinture jusqu'aux pieds.

**Jupin.** *Myth.* Autre nom de Jupiter.

**Jupiter.** *Myth.* Roi des dieux et des hommes; chassa de l'Olympe son père Saturne, et partagea avec ses frères Neptune et Platon l'empire de l'univers. || Sr. La plus grosse des planètes, la plus brillante après Vénus.

**Jupon.** sm. Courte jupe que les femmes mettent sous les autres jupes.

**Jura.** Chaîne de mtgnes entre la France et la Suisse. Long. 750 km.; larg. 70 à 80 km. Princ. sommets : Reulet, 1720 m.; Credo, 1690 m.; mt Tendre, 1690 m.

**Jura** (*Dpt du*). Préf. : Lons-le-Saulnier. S.-Préf. : Dôle, Poligny. St-Claude, s. 7e corps d'armée (Besançon); acad. et c. d'appel de Besançon. Partie de la Franche-Comté. — 4 arr., 32 cant., 584 comm.; 273 000 h.; 505 356 hect.

**Juraçon.** 2600 h. Bg de France (Basses-Pyrénées), en face de Pau, sur la rive gauche du gave. Vignobles estimés.

**Jurande.** sf. Charge de juré d'un métier; temps pendant lequel il l'exerçait. || Le corps des jurés marchands qui étaient nommés avant la révolution par ceux du même corps de métiers pour veiller à leurs intérêts.

**jurassique.** adj. 2 g. *Géol.* Se dit des terrains qui ont une composition analogue à celle du Jura.

**jurat.** sm. Nom donné autrefois, surtout dans le midi de la France, aux magistrats municipaux, consuls, capitouls, échevins, etc.

**juratoire.** adj. 2 g. *Caution juratoire*, serment que fait quelqu'un en justice de représenter sa personne, ou de rapporter quelque chose dont il est chargé.

**juré, ée.** adj. Se disait, dans les corporations, de celui qui avait fait le serment requis

par la maîtrise; *chirurgien juré*. || Déclare d'une manière formelle; *conclut juré*. || Sm. Chacun des citoyens qui composent un jury.

**jurement.** sm. Serment fait sans nécessité. || Blasphème, imprecation. || *SYN.* *Juron, serment.*

**juré.** va. (l. *jurare*). Affirmer par serment, en prenant Dieu, qqn, ou qq. chose à témoin. || Assurer, certifier une chose; je vous le *jure*. || Blasphémer; *Jurer le nom de Dieu*. || *Jurer ses grands dieux*, faire de nombreuses protestations. || S'engager par serment à qq. chose, promettre fortement; *juré obéissance*. || *VS.* Affirmer ou s'engager par serment. || *Ne pas juré d'une chose*, l'en pas répondre. || Faire des serments par comportement ou par une mauvaise habitude. || Se dit de deux choses dont l'union est choquante; *le vert juré avec le bleu*.

**jureur.** sm. Celui qui a la mauvaise habitude de jurer.

**jurisdiction.** sf. (l. *jurisdiction*). Pouvoir du juge. || Ressort, étendue du lieu où le juge a pouvoir de juger. || *Fig.* Compétence.

**jurisdictionnel, elle.** adj. Relatif à la juridiction; *pouvoir jurisdictionnel*.

**juridique.** adj. 2 g. (l. *ius, juris*, droit; *dicere*, dire.) Qui se fait en justice, qui est dans les formes judiciaires; *sentence juridique*.

**juridiquement.** adv. D'une manière juridique.

**jurisconsulte.** sm. (l. *juris*, droit.) Celui qui est versé dans la science du droit et des lois. || *SYN.* *Juriste, légiste.*

**jurisprudence.** sf. Science du droit et des lois. || Ensemble des principes de droit suivis dans un pays ou sur une matière.

**juriste.** sm. (l. *ius, juris*, droit.) Celui qui écrit sur les matières de droit. || *SYN.* *Jurisconsulte, légiste.*

**Jurjura.** Chaîne de mtgnes d'Algérie; se rattache au petit Atlas et traverse les dpts d'Alger, et de Constantine. (*Carte, V, PL. IX.*)

**juron.** sm. Certaine façon de jurer habituelle à une personne. || Toute espèce de juronement. || *SYN.* *Jurement, serment.*

**jury.** sm. Ensemble des citoyens appelés à prononcer sur la culpabilité de l'accusé, après avoir entendu interroger oralement dans la cour d'assises. || Commission chargée d'un examen particulier; *le jury d'une exposition industrielle*.

**jus.** sm. (l. *ius*, sauc.) Suc, liqueur que l'on tire de qq. chose, par pression, par coction ou par préparation; *jus de citron, jus de viande*. || *Le jus de la vigne, de la treille*, le vin.

**jusant.** sm. Reflux de la marée.

**jusque** ou **jusques.** prép. (l. *usque*.) Marque un certain terme qu'on n'exécède pas; *aller jusqu'à Versailles, dormir jusqu'à midi*.

**jusqu'au.** sf. (g. *uos, porc; euanos, fève*.) Plante narcotique de la fam. des solanées.

**Jussey.** 3000 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Vesoul, sur l'Annane; oo.

**Jussieu.** nom d'une famille de botanistes français. || **JUSSIEU** (*Antoine de*). (1686-1754.) Médecin, né à Lyon. || **JUSSIEU** (*Bernard de*). (1699-1777.) || **JUSSIEU** (*Joseph de*). (1704-1779.) Frère des deux précédents. || **JUSSIEU** (*Laurent de*). (1748-1836.) Neveu des précédents, né à Lyon. || **JUSSIEU** (*Adrien de*). (1797-1853.) Né à Paris, fils du précédent.

**Jussion.** sf. Commandement. (vx.)

**Just** (St). Archevêque de Lyon (1ve s.); combattit les ariens et fit sa vie dans un monastère d'Égypte. — F. 2 septembre.

**justaucorps.** sm. Espèce de vêtement à manches qui descend jusqu'aux genoux et qui serre le corps.

**juste.** adj. 2 g. (l. *justus*.) Équitable, qui est conforme au droit, à la justice. || Fondé, lé-

citin  
l'equ  
taille  
juste  
men  
est t  
|| Qu  
peut  
côté  
juste.  
SM. C  
de la  
celui  
sire  
calcu  
fant.  
donn  
tirer  
sion.  
cisen  
Jury  
Bruxi  
du cr  
Jus  
ment  
Jus  
exact  
lié q  
exact  
tesse.  
Jus  
fait q  
l'on r  
droit  
voir d  
à cha  
lancé  
qun, d  
|| Se J  
sans a  
justice  
tributi  
ce qui  
penses  
naux,  
SYN. J  
Jus  
devant  
Jus  
peme c  
darrét  
Jus  
dice en  
à faire  
Jus  
telle; s  
Jus  
juste in  
Jus  
sert. J  
Jus  
avance  
Jus  
qun. J  
l'entre  
remoin  
pour re  
gneur d  
Jus  
déclarer  
Legit.

K. sm  
l'autièm  
Kian  
Riv dro

Déclaré d'une  
|| Sm. Chacun  
|| jury.

|| sans néces-  
|| || SYN. *Juron*,

er par serment,  
osé à témoin. ||  
vous le *jure*. ||  
ne. || *Jurer ses*  
uses protesta-  
q. chose ; pro-  
ce. || Vx. Affir-  
|| *Ne pas jurer*  
Faire des ser-  
vante mauvaise  
sont du l'union  
le bleu.

mauvaise habi-  
tuel.) Pouvoy  
lien ou le juge  
ctence.

|| adj. Relatif à  
|| *unel*.  
|| *juris*, droit ;  
|| *justice*, qui est  
|| *teuce juridique*.  
|| D'une manière

|| *is*, droit.) Celui  
|| un droit et des

|| *nce* du droit et  
|| *s* de droit su-  
|| *rière*.

|| *oit*.) Celui qui  
|| || SYN. *Jurist*

|| *is* d'Algérie ; se  
|| *verse* les dpts  
|| *e*. P. Pl. IX.)  
|| *de jurer* habi-  
|| *spèce* de jur-  
|| *is*

|| *yeus* appelés à  
|| *accuse*, après  
|| *plaidoirie* dans  
|| *chance* d'un  
|| *une exposition*

|| *e*, liqueur que  
|| *on*, par coction  
|| *ne* excède pas  
|| *le vin*.

|| *urée*.

|| *ép.* (1. *usque*.)  
|| *n'exède* pas  
|| *usqu'à midi*.  
|| *porc* ; *cuamos*,  
|| *des solanées* ;  
|| *ante* - Saône),

|| *de botanistes*  
|| *o*. (1686-1758.)  
|| *(Bernard de*.)  
|| *e*). (1704-1779.)  
|| *ISIEU* (*Laurent*  
|| *écédents*, né à  
|| 797-1853.) Né à

|| *nt.* (vx.)

|| *yon* (1<sup>re</sup> s.) ;

|| *vie* dans un  
|| *rembre*.

|| *e* de vêtement  
|| *ux genoux* et

|| *équitable*, qui  
|| *ce*. || *Fonde*, le-

|| *citime* ; *juste* *collre*. || Qui juge ou agit selon  
l'équité ; *l'homme juste*. || Conforme à une cer-  
taine mesure ; *Juste longueur*. || *Montre*, *pendule*  
*juste*, marquant exactement l'heure. || Exacte-  
ment conforme ; *copie juste*. || Qui convient, qui  
est tel qu'il doit être ; *garder de justes mesures*.  
|| Qui a le caractère de la justesse, du bon sens ;  
*pensée plus brillante que juste*. || Court, étroit ;  
*étrotement juste*. || Qui apprécie bien : *avoir l'oreille*  
*juste*. || Qui porte droit au but ; *un fusil juste*. ||  
Si. Ce qui est juste, équitable, qui a le caractère  
de la justice ; *discerner le juste de l'injuste*. ||  
Celui qui pratique la vertu || *ADV*. Étroitement ;  
*être chaussé juste*. || Exactement précisément ;  
*calculer juste*. || *Frapper juste*, sur l'étroit qu'il  
fait. || *Fig*. Agir, parler d'une façon décisive. || En  
donnant exactement au point où l'on vise :  
*tirer juste*. || *Tomber juste*, deviner avec pré-  
cision. || *AU JUSTE*. loc. adv. Justement et pré-  
cisément.

**Juste Lipsce.** (1547-1606.) Né près de  
Bruxelles, écrivain et érudit belge, secrétaire  
du cardinal de Granvelle.

**Justement.** adv. Avec justice. || Précisément ;  
*c'est justement ce que je voulais*.

**Justesse.** sf. Qualité de ce qui est juste,  
exact, convenable ; *justesse de jugement*. || Quali-  
té qui fait apprécier les choses d'une manière  
exacte. || Précision, exactitude ; *viser avec jus-  
tesse*. || SYN. *Exactitude*, *précision*.

**Justice.** sf. (l. *justitia*.) Vertu morale qui  
fait que l'on respecte les droits d'autrui, que  
l'on rend à chacun ce qui lui appartient. || Bon  
droit ; *reconnaître la justice d'une cause*. || Pou-  
voir de récompenser ou de punir, de faire droit  
à chacun, exercice de ce pouvoir ; *justice*  
*humaine*. || Action de reconnaître le droit de  
qqn., d'accueillir sa plainte, etc. ; *rendre justice*.  
|| *Se faire justice à soi-même*, se venger soi-même,  
sans avoir recours aux voies ordinaires de la  
justice. || Juridiction ; *justice civile*. || *Justice* *dis-  
tributive*, celle par laquelle on adjuge à chacun  
ce qui lui appartient, on distribue les récom-  
penses et les peines. || Gens de justice, tribu-  
naux, magistrats ; *se plaindre à la justice*. ||  
SYN. *Droit*, *droiture*, *équité*.

**Justiciable.** adj. 2 g. Qui doit répondre  
devant certains juges.

**Justicier.** va. (c. *prier*.) Punir qqn. d'une  
peine corporelle, en exécution de sentence ou  
d'arrêt.

**Justicier.** sm. Celui qui a droit de jus-  
tice en quelque lieu. || Celui qui aime à rendre,  
à faire justice.

**Justifiable.** adj. 2 g. Qui peut être jus-  
tifié ; *ses procédés ne sont pas justifiables*.

**Justifiant.** ante. adj. *Théol*. Qui rend  
juste intérieurement ; *grâce*, *foi justifiante*.

**Justifiantif.** ive. adj. Qui tend, qui  
sert à justifier qqn., ou à prouver ce qu'on  
avance, ce qu'on allègue ; *pièces justificatives*.

**Justification.** sf. Action de justifier  
qqn. || Les preuves qui servent à justifier. ||  
Preuve que l'on fait de qq. chose par titres,  
témoin, etc. || *Théol*. Action et effet de la grâce  
pour rendre les hommes justes. || *Impr*. La lon-  
gueur des lignes. || SYN. *Apologie*, *défense*.

**Justifier.** va. (c. *prier*.) Montrer, prouver,  
déclarer l'innocence de qqn. ; *justifier un accusé*.  
|| Legitimer ; *justifier sa conduite*. || Montrer

la vérité de ce qu'on avance ; *justifier un fait*. ||  
*Impr*. Donner à une ligne la longueur qu'elle  
doit avoir. || SE JUSTIFIER. vpr. Être justifié ;  
prouver son innocence. || *CTU*. *Accuser*, *con-  
damner*.

**Justin.** (1<sup>re</sup> s.) Écrivain latin ; abrégia-  
teur de l'historien Troguè-Pompée.

**Justin (St).** (114-168.) Né païen en Pales-  
tine ; converti, il écrivit des ouvrages apolo-  
gétiques pour défendre le christianisme ; marty-  
risé à Rome sous Marc-Aurèle. — F. 14 avril.

**Justin I<sup>er</sup>.** Empereur d'Orient (518-527). ||  
**JUSTIN II.** Neveu du précédent ; empereur  
(565-578).

**Justine (Ste).** Patronne de Padoue, mar-  
tyrisée pendant la persécution de Dioclétien.  
— F. 7 octobre.

**Justinien I<sup>er</sup>.** Emp. d'Orient (527-565) ;  
publia le Code de lois qui porte son nom ; son  
règne fut illustré par les exploits de Bélisaire.  
|| **JUSTINIEN II**, dit *Rhinotrite* (ou *Nez coupé*).  
Fils de Constantin Pogonat (685-711).

**Jute.** sm. Plante textile de l'Inde, qui sert  
à faire des tissus  
grossiers pour em-  
ballage, sacs, pail-  
lassons, sandales.  
(*Fig*)

**Juteux, ense.**  
adj. Qui a beaucoup  
de jus ; *fruit juteux*.

**Jutland.** Pres-  
qu'île du Danemark,  
anc. Chersonèse cim-  
brique. — 942 000 h.  
Capit. : Viborg.

**Juvénal.** (42-  
123.) Poète latin ;  
a écrit des satires dont l'énergie s'appuie trop  
souvent sur des peintures licencieuses.

**Juvénal des Ursins (Jean).** (1350-  
1431.) Né à Troyes ; chancelier ; confident de  
Charles VI et de Charles VII. || **JUVÉNAL DES**  
**URSINS (Jean).** (1388-1473.) Fils du précédent ;  
magistrat ; archevêque de Reims ; a laissé la  
*Chronique de Charles VII*. || **JUVÉNAL DES**  
**URSINS (Guillaume).** (1409-1472.) Frère du précédent ;  
chancelier de France.

**Juvenille.** adj. 2 g. (l. *juvenilis*.) Qui tient  
à la jeunesse ; *insouciance juvénile*.

**Juvenilement.** adv. D'une manière  
juvénile.

**Juvenilité.** sf. Caractère de ce qui est  
juvénile.

**Juvigny-le-Teatre.** 800 h. Cton  
(Blanche), arr. de Mortain.

**Juvigny-sous-Audaine.** 1 300 h.  
Cton (Orne), arr. de Domfront ; 60.

**Juxtalinéaire.** adj. 2 g. Se dit d'un  
mode de l'induction où le texte et la version  
occupent deux colonnes contiguës, une ligne  
de celle-ci correspondant à une ligne de celui-là.

**Juxtaposer.** ce. adj. Qui est joint à  
d'une autre. || SE JUXTAPOSER. vpr. Se dit de  
choses qui viennent se joindre à d'autres.

**Juxtaposition.** sf. État de deux ou  
plusieurs choses posées à côté l'une de l'autre.

**Juzemecourt.** 300 h. Cton (Haute-  
Marne), arr. de Chaumont.

## K

**k.** sm. La onzième lettre de l'alphabet et la  
la seizième des consonnes.

**Kaarta.** Roy. de l'Afrique occid., sur la  
rive droite du Sénégal. Capit. : Nioro.

**Kabile.** — V. *Kabyle*.

**Kaboul.** 80 000 h. V. d'Asie, capit. de l'Af-  
ghanistan, sur le Kaboul. || Pl. d'Asie, affl. de  
la rive droite de l'Indus. (*Carte*, V. Pl. II.)

**Kalyte** ou **Kalite**. s. 2 g. Nom des habitants de la Kalytie; population de race berbère, laborieuse, industrielle, distincte des Arabes.

**Kabytie**. Contrée d'Algérie, sur le bord de la Méditerranée, comprise entre Dellys, Annale, Sôif et Hongie; 150 km. de P.O. à l'E. (*Carte*, F. Pl. IX.)

**Kachemire** ou **Kaschmir**. — V. *Cachemire*.

**Kadichah** ou **Khadidjah**. (564-628.) Première femme de Mahomet, eut plusieurs enfants, dont Fatime, qui épousa Ali.

**Kaféristan** ou **Kafaristan**. Contrée du N. de l'Afghanistan.

**Kagosima**. 57 500 h. V. du Japon.

**Kahouanne**. sf. Tortue dont l'écaille s'emploie dans les ouvrages de marquerie.

**Kai-Foung-Fou**. 150 000 h. V. de la Chine centrale. Commerce d'orfèvrerie.

**Kaiuac**. sm. Crème en usage chez les Orientaux.

**Kairouan** ou **Kérouan**. 25 600 h. V. de Tunisie, au S. de Tunis, unie par un chemin de fer au port de Soussa à l'E. (*Carte*, F. Pl. IX.)

**Kaiserslautern**. — V. *Césarée*.

**Kaiserslautern**. 26 000 h. V. de la Bavière rhénane, au S. de Mayence; 60.

**Kakatoès** ou **cacatois**. sm. Gros perroquet huppé.

**Kalari**. Région de l'Afrique australe, entre le pays des Namaquas et le Transvaal.

**Kalidoscope**. sm. (g. *kalos*, beau; *eidōs*, aspect; *seopiai*, voir.) Petit tube garni à l'intérieur d'objets de couleurs et de dimensions différentes, dont les combinaisons, modifiées par chaque mouvement de l'appareil, offrent une grande variété.

**Kalouief**. Ile de la mer Glaciale, gouy. d'Arkhangel.

**Kall**. sm. Nom arabe de la soude.

**Kaloukiss**. Peuple de race mongole, disséminé dans la Russie, la Perse et la Chine.

**Kalouga**. 40 000 h. V. du centre de la Russie, au S. de Moscou.

**Kanichah**. sm. Grand oiseau noir de l'ordre des c'chassiers, ayant la tête ornée d'une espèce de queue, et les ailes armées d'éperons.

**Kantchakka**. s. 2 g. Indigène du Kantchatka.

**Kantchatka**. Vaste presqu'île, à l'extrémité N.-E. de l'Asie; 10 000 h. A la Russie. (*Carte*, F. Pl. II.)

**Kan** ou **Khan**. sm. Prince, commandant chez les Tartares, les Persans, etc. || Lieu où les caravanes se reposent.

**Kanaks**. sm. pl. — V. *Canaques*.

**Kannaris** ou **Cannaris**. (1792-1860.) Marin intrépide et homme d'État grec, né à Ipsara; s'illustra pendant la guerre de l'indépendance contre les Turcs.

**Kannazawa** ou **Isakawa**. 95 000 h. V. du Japon. Bronzes, porcelaines.

**Kandahar**. 60 000 h. V. de l'Afghanistan.

**Kandjar**. sm. Poignard à lame large et courbe dont se servent les Asiatiques.

**Kangouroo** ou **kangou-ron**. sm. Quadrupède rongeur, originaire de la Nouvelle-Hollande, muni d'une poche où se nichent ses petits, et ayant les deux jambes antérieures plus petites que les deux de derrière. (*Fig.*)

**Kano**. 45 000 h. V. de l'empire de Sokoto. La ville la plus industrielle du Souéou; coton-



Kangouroo.

nades, épices; à l'O. du lac Tchad et au nord de l'embouchure du Niger.

**Kansas**. Riv. des États-Unis, qui traverse l'État de Kansas de l'O. à l'E., passe à Topeka, Kansas-City, et se jette dans le Missouri.

**Kansas**. Un des États-Unis de l'Amérique du N.; 1 370 000 h.; ch.-l. Topeka; à l'O. de l'État de Missouri.

**Kansas-City**. 195 000 h. V. des États-Unis (Missouri), sur le Kansas.

**Kant** [Kanté]. (1724-1804.) Né à Königsberg, renouvela la philosophie allemande; *Critique de la raison pure*, *Critique de la raison pratique*, *Critique du jugement*; travaux d'astronomie.

**Kaolin**. sm. Argile blanche qui entre dans la composition de la porcelaine.

**Kara**. Riv. de Russie, sort des mts Oural et se jette dans l'océan Glacial arctique; 270 km.

**Kara** (*Mer de*). Partie de l'océan Glacial, à l'E. de la Nib-Zemle. (*Carte*, F. Pl. XX.)

**Kara-Korum**. Chaîne de mtsnes de l'Asie centrale, entre l'Indus et l'Oxus.

**Karamanle**. Province de l'Asie Mineure, au S. V. princ.; Konieh, Careman.

**Karata**. sm. Espèce d'aloès.

**Karl**. sm. Épice des colonies.

**Karikal**. Colonie française de l'Inde, sur la côte de Coromandel, à l'O. du golfe de Bengale; 70 000 h.; ch.-l. Karikal.

**Karpathes**. Chaîne de mtsnes qui traverse l'Antriche et les provinces danubiennes de l'E. à l'O., des mts Sudètes aux Portes-de-Fer, sur le Danube. Longueur: 1 450 km.

**Kars**. 12 000 h. V. de l'Arménie russe.

**Kasbah**. — V. *Casbah*.

**Kastanouni**. 33 000 h. V. de Turquie d'Asie (Anatolie), au S.-O. du port de Sinope.

**Katmandou**. 50 000 h. V. de l'Inde du N., capit. du royaume de Népal.

**Kaunitz** (*Prince de*). (1711-1794.) Ministre de l'emp. Charles VI et de Marie-Thérèse; signa le traité d'Aix-la-Chapelle (1748); conclut en 1756, à la veille de la guerre de Sept ans, un traité d'alliance entre la France et l'Autriche.

**Kayes**. Poste français sur le haut Sénégal; 60 Kayes-Bafoulabé. (*Carte*, F. SÉNÉGAL.)

**Kaysersberg**. 2 600 h. Cton, arr. de Colmar. (Alsace-Lorraine.)

**Kazan**. 140 000 h. V. de Russie, ch.-l. du gouy. de Kazan; à 900 km. E. de Moscou.

**Kasbek**. Un des sommets les plus élevés du Caucase, en Russie; 5 043 m.

**Keen** (*Edmond*). [Kinn.] (1787-1833.) Célèbre tragédien, né à Londres, m. à Richmond.

**Keeskenet**. 41 200 h. V. de Hongrie; 60; à 105 km. S. de Budapesth.

**Keopsake**. sm. [kipsék.] (m. angl.) Livre de luxe avec vignettes qu'on offre en cadeau et comme souvenir.

**Kehl**. 2 500 h. V. du Gd-duché de Bade, pont de 300 m. sur le Rhin, en face de Strasbourg.

**Kélat**. 10 000 h. V. du Bélouchistan, sous le protectorat anglais.

**Ké-Loung**. 5 000 h. Port important au N. de l'île de Formose.

**Kellermann**. (1735-1820.) Né à Strasbourg; battit, avec Dumouriez, les Prussiens à Valmy (1792); fait maréchal de France et duc de Valmy par Napoléon; pair de France à la restauration.

**Kent**. Comté au S.-E. de l'Angleterre, entre la Tam se et la Manche. V. princ.; Cantorbéry, Douvres. (*Carte*, F. Pl. XVI.)

**Kentucky**. Riv. des États-Unis, arrose Francfort et se jette dans l'Ohio; 400 km.

**Kentucky**. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 1 530 000 h.; capit.: Francfort.

**Képi**. sm. Coiffure légère à l'usage des soldats français et des élèves des lycées.

mad et au nord

Unis, qui tra-  
à l'E., passe à  
ans le Missouri.  
s de l'Amérique  
seka; à l'O. de

v. des États-

à Koenigsberg,  
nde: *Critique de  
raison pratique*,  
astronomie.  
qui entre dans

des mts Oural  
étique; 270 km.  
l'océan Glacial,  
, P. Pl. XX.)  
de mines de  
l'Oxus.  
de l'Asie Mi-  
de Carzaman.

es.

s.  
de l'Inde. sur  
le golfe de Ben-

ntiques qui tra-  
ces danubiennes  
aux Portes-de-  
1 450 km.  
nie russe.

V. de Turquie  
ort de Sinope.  
V. de l'Inde du  
1.

(-1794.) Ministre  
Marie-Thérèse;  
(1748); conclut  
de Sept ans,  
France et l'Au-

haut Sénégal;  
SÉNÉGAL.)  
Gton, arr. de

ussie, ch.-l. du  
le Moscou.

les plus élevés

(1787-1833.) Célé-  
à Richmond,  
de Hongrie; 60;

(m. angl.) Livre  
offre en cadeau

é de Bade, pont  
de Strasbourg.  
ntichristian, sous

important au

o.) Né à Stras-  
s, Prussiens  
de France et  
air de France

ngleterre, entre  
c.: Cantorbéry,

ts-Unis, arrose  
o; 400 km.

Unis de l'Amé-  
it; Francfort.  
à l'usage des  
des lycées.

**Képler** ou **Kepler**. (1571-1630.) Célèbre astronome, né dans le Wurtemberg; un des fondateurs de l'astronomie moderne.

**Kerguelen**. (Ile de la Désolation.) Ile de l'océan Indien, découverte en 1772 par le marin français Kerguelen-Tromarec. Inhabitée.

**Kermès**. sm. (m. arab.) Espèce de chenille qui vit sur le chêne vert et donne une teinture écarlate. Préparation pharmaceutique employée comme expectorante.

**Kermesse**. sf. (flam. *kerk*, église; *messe*, messe.) Dans le Nord de la France, en Belgique et en Hollande, fête patronale célébrée avec des processions, mascarades, danses, etc.

**Khaled**. Opposé d'abord à Mahomet, qu'il vainquit à Ohad (625), il devint son partisan (630) et conquit la Syrie; m. en 642; surnommé par Mahomet l'Épée de Dieu.

**Khan**. — V. *Kan*.

**Kharkof**. 171 400 h. V. de Russie, capit. de l'Ukraine, à 470 km. N.-O. d'Odessa.

**Khartoum**. 20 000 h. Capit. du Soudan égyptien, sur le Nil. (*Carte*, P. Pl. VII.)

**Khédivé**. sm. Titre du vice-roi d'Égypte.

**Kherzon**. 67 000 h. V. de Russie; port militaire sur le Dniéper, près de la mer Noire.

**Khiva**. 15 000 h. V. du Turkestan; sous le protectorat russe; au sud du lac d'Aral.

**Khmes**. Anc. empire du Cambodge, autrefois très puissant.

**Khokand**. 54 000 h. V. du Turkestan russe.

**Khorassan** ou **Khoroçan**. Prov. de Perse; 1 900 000 h.; ch.-l.: Meched.

**Khorsabad**. Vge de Turquie d'Asie, prov. de Mossoul, sur les ruines de Ninive.

**Kiang-Si**. Prov. du centre de la Chine; 24 542 000 h.; ch.-l. Nan-Tchang.

**Kiang-Sou**. Prov. de Chine, sur la mer Jaune; 21 260 000 h.; ch.-l.: Nankin.

**Kiehnof**. 120 000 h. V. de Russie; ch.-l. de la Bessarabie, au N.-O. d'Odessa.

**Kief** ou **Kiev**. 166 000 h. V. de Russie; sur le Dniéper; place forte, au N. d'Odessa.

**Kiel**. 40 000 h. V. d'Allemagne (Sleswig-Holstein). Port militaire sur la Baltique.

**Kievsy** ou **Oise**. Vge de France (Aisne), arr. de Laon. Capitulaire de Charles le Chauve, qui établit l'hérédité des fiefs et constitua la féodalité (877).

**Kilimandjaro**. Chaîne de mtgnes de l'Afrique (Zanzibar).

**Kilkeny**. Comté d'Irlande, au S.-E. (Leinster); popul.: 110 000 h. Capit.: Kilkeny, 12 000 h.

**Kilo**. sm. (c. *kiloi*, mille.) Se dit à tort pour kilogramme: *cent kilos*.

**Kilogramme**. sm. Poids de mille grammes.

**Kilogrammètre**. sm. *Métre*. Travail d'une force pour soulever un poids de 1 kilogramme à 1 m. de hauteur.

**Kilométrage**. sm. Mesure par kilomètre. || Opération de kilomètre une route.

**Kilomètre**. sm. Mesure itinéraire de mille mètres.

**Kilomètre**. va. Placer des pierres indiquant les kilomètres sur une route.

**Kilométrique**. adj. 2 g. Qui appartient au kilomètre; *mesure kilométrique*.

**Kilométriquement**. adv. Par kilomètre.

**King**. sm. Livre sacré des Chinois.

**Kingston**. 38 000 h. Capit. de la Jamaïque. Port fortifié. (*Carte*, P. page 40.)

**Kino**. sm. Suc desséché de diverses plantes légumineuses qui s'emploie en pharmacie.

**Kiosque**. sm. (ture.) Pavillon dans le goût oriental dont on décore les jardins, les parcs. || Petite boutique sur la voie publique où l'on vend des journaux.

**Kioto** ou **Kigoto** ou **Minko**. 250 000 h. V. du Japon, anc. résidence du mikado.

**Kioung-Tchéou-Fou**. 40 000 h. V. de la Chine; port dans l'île d'Hai-Nan.

**Kiou-Siou**. Les plus mérid. des grandes îles japonaises; 6166 000 h. Ports princ.: Nagasaki, Kagoshima. Commerce actif; exploitation de soufre et d'or. (*Carte*, P. Pl. II.)

**Kirghiz** ou **Kaisaks**. Peuple nomade, d'origine tartare, répandu dans le Turkestan et sur les deux rives du fleuve Oural.

**Kirsch** ou **kirsch-wasser**. sm. (all. *Kirsch*, cerise; *wasser*, eau.) Eau-de-vie obtenue par distillation du suc des cerises sauvages.

**Kizil-Ermak**. Riv. de Turquie d'Asie, sort de l'Anti-Taurus, coule du S.-O. au N.-O., et se jette dans la mer Noire; 900 km.

**Klagenfurt**. 18 000 h. V. d'Autriche, capit. de la Carinthie, sur le Glan.

**Klausenbourg**. 30 000 h. V. de Hongrie. Capit. de la Transylvanie; 60, à 400 km. de Budapesth.

**Kléber**. (1753-1800.) Général français, né à Strasbourg; se distingua dans les campagnes d'Allemagne; accompagna et remporta Bonaparte en Égypte; remporta la victoire d'Héliopolis; assassiné au Caire.

**Klephte**. — V. *Clephie*.

**Klopstock**. (1724-1803.) Poète allemand, né en Saxe; a écrit la *Messiasse*, poème épique.

**Knout**. sm. (m. russe.) Supplie du fouet en Russie. || Le fouet même.

**Knox** (*Jean*). (1505-1572.) Prédicateur et un des fondateurs de la réforme en Écosse.

**Koenigsberg**. 160 000 h. V. forte de Prusse, sur la Pregel, à 15 km. du golfe de Danzig, à 503 km. N.-E. de Berlin. (*Carte*, P. Pl. V.)

**Komorn**. 13 000 h. V. forte de Hongrie; sur le Danube; 60 entre Vienne et Budapesth.

**Kong** (*Ching de*). Chaîne encore inexploree; sépare la Guinée du bassin du Niger.

**Kouleh** ou **Konka**. 30 000 h. V. de Turquie d'Asie (Anatolie). Viet. d'Ibrahim, fils de Méhémet-Ali, sur les Turcs (1832).

**Kopeck**. sm. Monnaie de cuivre en usage en Russie, valant environ 4 centimes.

**Koratchites**. — V. *Coratchites*.

**Koran**. — V. *Koran*.

**Kordofan**. Pays du Soudan oriental, à l'E. du Nil Blanc; 250 000 h.; capit.: El-Obed.

**Koschuszko**. (1746-1817.) Général polonais; luttâ héroïquement contre les Russes, les Autrichiens et les Prussiens; vaincu et fait prisonnier à Mac'jowice (1794); m. à Soleure.

**Kotzebue**. (1761-1819.) Littérateur, auteur dramatique allemand; fut assassiné à Mannheim par un étudiant allemand.

**Kouan**. sm. Plante dont la graine sert à faire du carmin.

**Kouban**. Riv. du Caucase, se jette dans la mer Noire. (*Carte*, P. Pl. XX.)

**Kouen-Lou**. Chine de mtgnes de l'Asie centrale, entre le Tibet et le Turkestan. Hauteur moyenne 6 000 m.; longueur 4 000 km.

**Kouka**. 60 000 h. V. du Soudan, capit. du Bornou, sur le lac Tchad. Dents d'éléphants.

**Kourdistan** ou **Kurdistan**. Contrée de l'Asie occid. habitée par les *Kurdes*, entre la Perse à l'E. et l'Anatolie à l'O.; 2 250 000 h.

**Kouriles**. Archipel s'étendant de la pointe S. du Kamtchatka, à l'angle N.-E. de l'île de Yéso. (*Carte*, P. Pl. II.)

**Koursk**. 49 000 h. V. de la Russie centrale; 60. (*Carte*, P. Pl. XX.)

**Koutaleh** ou **Kutaleh**. 50 000 h. V. de Turquie d'Asie (Anatolie); au S.-E. de Constantinople.

**Koutchouk-Khwardji**. Vg. de Bulgarie, au S. de Silistrie, où fut signé un traité entre la Russie et la Turquie (1774).

**Koutousof.** (1745-1813.) Généralissime des armées russes pendant la campagne de 1812; il fut vaincu à la Moskowa.

**Kovno.** 50 000 h. V. de Russie, sur le Niemen, à 103 km. O. de Vilna; oo.

**Kremlin.** sm. Palais des czars, à Moscou.

**Kreutzer.** sm., (all. *Kreutz*, croix.) Monnaie d'Autriche, valant 2 centimes et demi.

**Kriehna.** *Myth.* Un des noms de *Vichnou*, divinité indienne.

**Kronstadt.** — V. *Cronstadt*.

**Kroumirs,** et mieux **Khoumir,** **Khoumir.** Tribus pillardes du nord de la Russie.

**Krupp.** (1810-1887.) Industriel prussien, inventeur d'énormes canons.

**Kutaich.** — V. *Koutaich*.

**Kymris.** Ancien peuple de la Gaule, d'origine celtique.

**Kyrie** ou **Kyrie-éléison.** sm. (g. *Kurie*, Seigneur *éléison*, aie plie.) Courte prière qui se répète trois fois à la messe après l'Introit.

**Kyrielle.** sf. Litanie. || Fam. Longue suite de choses emmêlées ou fâcheuses.

**Kyste.** sm. (m. g.) Espèce de petite tumeur.

**kysteux, euse.** adj. Qui est de la nature des kystes.

**kystique.** adj. 2 g. Qui a rapport aux kystes.

## L

**l.** sf. et m. La douzième lettre de l'alphabet et de elle-même des consonnes: *un le ou une elle*.

**la.** Article féminin singulier.

**la.** Pronom personnel, fem. sing. — V. *Le*.

**la.** sm. *Mus.* Sixième note de la gamme. ||

Signe qui représente cette note.

**la.** adv. (l. *illac*.) Se dit d'un lieu désigné d'une manière précise: *allez là*. || Se dit d'un lieu différent de celui où l'on est, par

oppos. à *ici*: *allez-vous-en là; je vous attendrai ici*. || Se dit en parlant du temps: *revenez demain, d'ici là j'aurai fini*. || Sert à donner une désignation plus précise: *ce livre-là*. || Loc. Adv. *De là*, de ce lieu, de ce point: *de là à la ville*. || *Par là*, par ce lieu, par ce moyen. || *Par-ci, par-là*, en divers endroits. || INTERJ. Pour calmer, pour apaiser: *là, là, doucement*. || CTR.  *Ici*.

**Laaland.** Ile du Danemark; 67 000 h.

**Laban.** Père de Rébecca, beau-père de Jacob.

**Labarthe.** 800 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Bagères.

**Labarum.** sm. [rom.] (m. l.) Étendard qui était porté dans les combats devant les emp. romains. Constantin, après sa victoire sur Maxence, y fit graver le monogramme du Christ.

**Labastide-Clairence.** 1500 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

**Labastide-Murat.** 1700 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

**Labour.** sm. (l. *labor*.) Travail pénible et suivi: *vière de son labour*. || *Terres en labour*, terres cultivées, fauchées.

**labial, ale.** adj. (l. *labium*, lèvres.) Qui a rapport aux lèvres. || *Gram.* Qui se prononce surtout avec les lèvres: *b, p, f, v, sont des consonnes labiales*.

**Labiche.** (1815-1888.) Auteur dramatique français.

**labié, ée.** adj. (l. *labium*, lèvres.) Bot. Se dit de certaines plantes dont la fleur est découpée en forme de lèvres, et de la fleur même de ces plantes. || SF. Pl. Famille de plantes monocotylédones.

**labile.** adj. 2 g. (l. *labi*, tomber.) Changeant, inconstant. (vx.) || *Mémoire labile*, mémoire faible.

**La Batière (Étienne de).** (1530-1568.) Né à Sarlat, ami de Montaigne, conseiller au parlement de Bordeaux; *De la Servitude volontaire*.

**laboratoire.** sm. Local disposé pour les opérations pratiques de physique, de chimie.

**laborieusement.** adv. Avec beaucoup de peine et de travail.

**laborieux, euse.** adj. Qui travaille beaucoup, qui aime le travail. || Pénible, fatigant, difficile: *entreprise laborieuse*.

**labour.** sm. (l. *labor*.) Façon qu'on donne aux terres en les labourant. || SYN. *Labourage*.

**Labour.** (Terre de.) Anc. prov. d'Italie, forme anj. la prov. de Caserte, près de Naples.

**labourable.** adj. 2 g. Propre à être labouré: *terres labourables*.

**labourage.** sm. L'art de labourer la terre. || Ouvrage du labourer. || SYN. *Labour*.

**Labourd.** Anc. pays de Gascogn. Ch.-l.: Bayonne.

**La Boudonçais (Mahé de).** (1699-1755.) Marin français; s'illustra dans les Indes contre les Anglais. Calomnié par Duplex, il fut jeté en prison à son retour en France; délivré après 4 ans, il mourut dans la misère.

**labouéer.** va. (l. *laborare*, travailler.) Retourner la terre avec la charrue, la bêche. || Fig. Sillonner: *la souffrance a labouré son front*.

**labouéour.** sm. Celui dont l'état est de labourer. || SYN. *Cultivateur*.

**Labrador.** Région de l'Amérique du N., entre l'Atlantique à l'E., le détroit d'Hudson au N., la mer d'Hudson à l'O., le Canada à l'E.; 42 000 h. Possession anglaise. (Carte, T. Pl. I.)

**Labre (St Benoît-Joseph).** (1738-1783.) Né à Amettes (Pas-de-Calais), surnommé *le Mendiant*; m. à Rome; canonisé (1885) par Léon. XII.

— F. 16 avril.

**Labrède.** 1800 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux. Château de Montesquiou.

**Labrid.** 1100 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan. Autref. *Albret*, capit. du duché de ce nom.

**Labrosse (Guy de).** Botaniste, médecin de Louis XIII; un des créateurs du Jardin des Plantes de Paris; m. 1611.

**Labrugulère.** 3500 h. Cton (Tarn), arr. de Castres; oo.

**La Bruyère.** (1645-1696.) Né à Paris; écrivain et moraliste français; *Caractères*.

**labryndie.** sm. (m. g.) *Myth.* Édifice construit en Crète par Dédale, composé d'un grand nombre de chambres et de galeries, d'où il était difficile de sortir une fois qu'on s'y était engagé. || Chemins entre-croisés où il est difficile de se guider. || Fig. Embarras, complication d'affaires embrouillées.

**lac.** sm. (l. *lacus*.) Grande étendue d'eau environnée par les terres.

**laccage.** sm. Action de lacer.

**La Calprenède.** — V. *Calprenède*.

**Laçanau.** Étang de France (Gironde), à 6 km. de la mer, au N. du bassin d'Arcachon.

**Lacapelle-Marival.** 1600 h. Cton (Lot) arr. de Figeac.

**Lacanne.** 4000 h. Cton (Tarn), arr. de Castres. Eaux minérales.

**Lacédémone.** — V. *Sparte*.

**lacédémonien, ienne.** adj. et s. Habitant de Lacédémone.



(Fig.)



**Lacépède** (Comte de). (1756-1825.) Né à Agen; naturaliste; auteur de nombreux ouvrages.

**Lacér.** va. (Le *e* prend une cédille devant *a*, *o*; *je lace, nous layons, je lacais, nous lacions*.) Serrer avec un lacet. || SE LACER. vpr. Serrer soi-même son lacet.

**Lacération.** sf. Action de lacérer.

**La Cerdin.** — V. *Cerdin*.

**Lacérer.** va. (L. *lacerare*; — c. *altérer*.)

Déchirer, mettre en pièces.

**Laceron.** sm. Nom vulgaire du laiteron.

**Lacert.** sm. (dimin. de *laes*.) Cordon qu'on

passé dans des œillets pour serrer une partie

de vêtement quelconque. || Cordon avec lequel

on étrangle les embaumés chez les Turcs. ||

Chemin de montagne en zigzag. || Lacs pour

prendre le gibier. || Pl. Fig. Pièges, embûches.

**La Chaize ou La Chalze** (Le Père). (1624-1709.)

Jésuite français; confesseur de Louis XIV. Son nom est resté attaché au cimetière

de l'Est à Paris, qui a été établi en 1804 sur

l'emplacement d'une maison de campagne ayant

appartenu à ce jésuite.

**La Chalotais.** — V. *Chalotais*.

**La Chapelle.** (1655-1723.) Né à Bourges; auteur

médiocre de tragédies et romans.

**La Chaussee.** (1692-1754.) Né à Paris, poète

dramatique; introduisit le premier le drame au

théâtre.

**Lâche.** adj. 2 g. (L. *laxus*.) Qui n'est pas

tendu, pas serré; ceinture lâche. || Fig. Qui manque

d'énergie et de conviction; style lâche. || Qui

manque de vigueur et d'activité; une vie lâche. ||

Abd. et s. Poltron, vil, méprisable; conduite

lâche.

**Lâchement.** adv. D'une manière lâche; ceinture

attachée lâchement. || Fig. Avec nonchalance;

travailler lâchement. || Avec bassesse; se

laisser insulter lâchement.

**Lâcher.** va. (L. *laxare*.) Détendre, desserrer;

*lâcher une corde trop serrée, la bride à un cheval.* || Fig. *Lâcher la bride à qqn.*, lui donner

plus de liberté. || Fig. *Lâcher pied, céder.* || Laisser

clapper, aller; *lâcher un oiseau.* || Abandonner;

*lâcher un ami.* || *Lâcher prise, laisser aller* ce qu'on

tient avec force. || Faire partir; *lâcher un coup de fusil.* || SE LACHER. vpr. Se détendre.

**Lachesis.** Myth. Une des trois Parques.

**Lâcheté.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchetés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lâché.** sf. État de celui qui est lâche. || Action

basse, indigne; *faire des lâchés.*

**Lacryma-christi.** sm. (m. *larme du Christ*.) Vin célèbre récolté au pied du Vésuve.

**Lacrymal.** ale. adj. (L. *lacryma*, larme.)

Qui a rapport aux larmes; *glandes lacrymales.*

**Lacrymatoire.** sm. Petits vases de terre cuite ou

de verre qu'on trouve dans la plupart des tombeaux

de l'antiquité.

**Lacs.** sm. [la.] (L. *lacus*.) Cordon défilé. ||

Neud coulant pour prendre le gibier. || Fig. Piège,

embarras.

**Lactance.** (1re s.) Écrivain latin, apologiste de la religion

chrétienne; fut professeur du fils de Constantin; *Institutions*

*divines.*

**Lactate.** sm. Chim. Sel produit par la combinaison

de l'acide lactique avec une base.

**Lactation.** sf. Action d'allaiter un enfant.

**Lacté.** ce. (L. *lactus*.) Qui a rapport au lait; *régime lacté.* ||

Qui est de couleur de lait. || Bot. Qui abonde en

sucs lacteux. || *Voie lactée*, bande de faible

lueur qui entoure le ciel en forme de ceinture,

composée d'un nombre innombrable d'étoiles si serrées,

qu'elles font l'effet d'une poussière lumineuse.

**Lactescence.** ente. adj. Bot. Qui contient un suc

lacteux.

**Lactifère.** adj. 2 g. (L. *ferre*, porter.) Anat. Qui

porte, qui conduit le lait.

**Lactique.** adj. m. Chim. Se dit d'un acide qui se

trouve dans le petit-lait aigri.

**Lactomètre.** sm. — V. *Galaetomètre*.

**Lactearium.** sm. [ome.] (l. de *lactuca*.)

Suc extrait de diverses espèces de laitues.

**Lacune.** sf. (L. *lacuna*.) Interruption dans le

texte d'un ouvrage. || Défaut de suite.

**Lacustre.** adj. 2 g. (L. *lacus*, lac.) Qui

appartient à un lac, qui vit sur les bords ou dans

les eaux d'un lac; *plante lacustre.* || Cités *lacustres*,

habitations bâties sur pilotis dans un lac dans les

temps préhistoriques. || Restes de villes ensevelies

au fond de certains lacs.

**Ladamm.** sm. [ome.] (m. g.) Gomme-résine d'une

odeur agréable.

**Ladislav.** Nom de sept rois de Hongrie.

**Ladoga.** Lac de la Russie, relié au golfe de Finlande

par la Néva; 200 km. du N. au S.

**Ladre.** s. et adj. 2 g. (de *Lazare* le lépreux.)

Lépreux. || Excessivement avare.

**Ladrerie.** sf. Lèpre. || Hôpital pour les lépreux. ||

Maladie particulière aux pores. || Fig. Avarete

sordide.

**Lady.** sf. [lè-di.] (m. angl.) Titre donné, en Angleterre,

aux femmes des lords, des chevaliers, et à leurs

filles. || Pl. Des *ladies*.

**Lacme.** (1781-1826.) Médecin, né à Quimper, professeur

à Paris; découvrit l'auscultation.

**Lacerte.** Roi d'Ithaque et père d'Ulysse.

**Lafayette** (Mme de) (1633-1693.) Née au Havre;

celebre par son esprit, auteur de romans de mérite,

comme la *Princesse de Clèves*, et de Mémoires.

**Lafayette** (Marquis de). (1757-1834.) Né près de

Brioude, en Auvergne; général et homme politique;

combattit pour l'indépendance des États-Unis.

**Lafite** (Jacques). (1767-1844.) Banquier, né à Bayonne;

prit une part active à la révolution de 1830 et fut

ministre des finances.

**La Fontaine** (Jean de). (1621-1695.) Poète, le plus

illustre des fabulistes; né à Château-Thierry

(Aisne).

**Lafontaine** (Auguste). (1756-1831.) Né à Brunswick,

d'une famille d'origine française; auteur de romans.

**Lafosse.** 1200 fr. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

**La Force** (Caumont de). (1559-1632.) Maréchal de

France, serviteur dévoué de Henri IV et de ses

meilleurs capitaines.

**Lafosse** (Ch. de). (1640-1716.) Peintre né à Paris.

Éleve de LeBrun. || LAFOSSE (Antoine

ciel prussien,

de la Gaule,

on. sm. (g.

Comte prière

près l'introu.

Longue suite

es.

écrite tumeur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

est de la mar-

travailleur.

de). (1853-1708) Poète, auteur de qq. tragédies; né et m. à Paris.

**Lafrançaise.** 3 400 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban.

**Laghouat.** 5 400 h. V. d'Algerie, à 442 km. S. d'Alger. (Carte, V. PL. IX.)

**Lagrides.** Dynastie des rois grecs, descendants de Laque, père de Ptolémée Soter; royaume sur l'Égypte de 323 à 30 av. J.-C.

**Lagnieu.** 2 600 h. Cton (Ain), arr. de Belley; 60.

**Lagny.** 5 000 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur la Marne; 60.

**Lagophtalmie.** sf. (g. *lagos*, lièvre; *ophthalmos*, œil.) Maladie des paupières, qui sont tellement retirées, que l'œil reste ouvert pendant le sommeil.

**Lagor.** 1 000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez.

**Lagos.** Colonie anglaise, sur le golfe de Guinée; 87 000 h. Capit.: Lagos, 5 000 h.

**Lagrange.** (1730-1813.) Né à Turin; m. à Paris. L'un des plus grands géomètres des temps modernes; professa à Turin, puis vint en France en 1787.

**Lagrange-Chancel.** (1676-1758.) Poète dramatique, né à Périgueux; écrivit ses *Philippiques* contre le Récant.

**Lagrassac.** 1 300 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

**Lagvenée (L'Ain).** (1724-1805.) Peintre, né à Paris. Histoire et allégories.

**Lagvotole.** 1 900 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.

**Laguine.** sf. (l. *lacuna*) Petit lac ou flaqué d'eau, dans les lieux marécageux. || LAGUNES DE VENISE, Grand lac peu profond, dans lequel est bâti Venise; communique avec l'Adriatique par le Lido et Malamocco. 40 km. du N. au S. et 15 km. de l'O. à l'E.

**La Harpe.** (1739-1803.) Célèbre littérateur et critique, né à Paris; écrivit plusieurs tragédies médiocres. Se convertit en prison pendant la Terreur; auteur du *Lycée ou Cours de littérature*.

**La Haye.** 150 000 h. Capit. des Pays-Bas; à 5 km. de la mer et à 61 km. S.-O. d'Amsterdam. Résidence du roi.

**La Haye-Bescurtes.** 1 700 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches, sur la Creuse. Patrie de Descartes.

**La Haye-du-Palais.** 1 400 h. Cton (Manche), arr. de Coutances.

**La Haye-Pesnel.** 1 000 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches.

**La Hye.** (1396-1443.) Illustre capitaine français; compagnon d'armes de Jeanne d'Arc.

**Lahore.** 150 000 h. V. forte de l'Inde anglaise, au N.-O.; capit. du Penjan; 60.

**Lai, Laie, adj.** (l. *laicus*) Laïque. || *Moine lai*, frère servant qui n'est point destiné aux ordres sacrés. || *Sœur laie*, sœur converse.

**Lai.** sm. (celt.) Sorte de petit poème du moyen âge sur des légendes.

**Lairc.** — V. *Laique*.

**Laique.** sf. Plante vivace, appelée aussi *carreaux*, qui croît dans les lieux humides.

**Laiçisation.** sf. Remplacement d'un personnel religieux par un personnel laïque.

**Laiçier.** va. Donner le caractère laïque à une institution qui avait d'abord une destination religieuse.

**Laiçisme.** sm. Caractère laïque.

**Laiçité.** sf. Caractère laïque.

**Laid, laide, adj.** Mal fait, désagréable à la vue. || *Il jait laid*, il fait un vilain temps. || Contraire à la bienséance, au devoir : *une action laide*. || SM. Ce qui est laid. || SYN. *Hidieux, difforme*. || CTR. *Beau, joli, gracieux*.

**Laidement.** adv. D'une façon laide.

**laidron.** sm. Fille ou femme laide.

**laidleur.** sf. État de ce qui est laid; difformité morale ou physique. || CTR. *Beauté*.

**laie.** sf. La femme du manadier.

**laie.** sf. Route étroite percée dans une forêt. (De la S<sup>e</sup>-Germain-en-Laye.)

**Laigne.** 5 200 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne; 60, sur la Rille, Clouterie, trôllerie.

**Laignes.** 1 200 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon-sur-Seine; 60.

**Lainage.** sm. Marchandise de laine. || Toison des montons. || Façon qu'on donne aux draps pour en faire ressortir le poil.

**laine.** sf. (l. *lana*.) Poil doux, épais et long des montons et de quelques autres animaux. || Cheveux épais et crépus des nègres.

**Laine.** (1767-1835.) Orateur et homme politique, né à Bordeaux.

**lainer.** va. Opérer le lainage du drap.

**lainette.** sf. Toute marchandise de laine.

**laineux, cuse.** adj. Qui a beaucoup de laine : *des moutons laineux*. || Qui a l'apparence de la laine, en parlant des cheveux.

**lainer, lève.** s. Marchand de laine, ouvrier en laine.

**laïque.** s. et adj. (g. *laicos*, de *laos*, peuple.) Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux. || Qui est propre aux personnes laïques : *habit laïque*. || On écrit aussi *laïc* au masculin.

**laird.** sm. (autre forme de *lord*.) Propriétaire d'une terre, d'un manoir, en Écosse.

**lais.** sm. [l<sup>o</sup>] (de *laisser*.) *Par*. Jeune balleveau qu'on laisse quand on coupe le taillis, afin qu'il vienne en haute futaie. || *Jurisp.* Atteignement, alluvion.

**Lais.** (17<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Femme de Corinthe célèbre par sa beauté et par son esprit.

**Laisnac.** 1 400 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau, 60.

**Laisse.** sf. Corde dont on se sert pour mener des chiens attachés. || Cordon de clepéau. || Fig. *Mener quelqu'un en laisse*, lui être faire tout ce qu'on veut.

**Laisser.** va. (l. *lassare*, lâcher.) Quitter, se séparer, s'éloigner de : *quitter son compagnon*. || Ne pas emmener, ne pas emporter avec soi : *laissez votre canne*. || Confler : *laissez sa montre à quelqu'un*. || Léguer : *laissez son mobilier à quelqu'un*. || Ne pas ôter : *laissez ce vase sur la cheminée*. || Ne pas changer l'état d'une chose : *laissez un chaup en friche*. || Perdre : *il y laissa la vie*. || Ménager : *laissez une ouverture*. || Écarter, éloigner : *laissez cette appréhension*. || Consentir à vendre : *laissez une marchandise à moitié prix*. || *Laisser à*, donner à : *laissez au temps à sécher*. || *Laisser dire*, ne pas se soucier de ce que l'on fait ou l'on dit. || *Laisser faire*, permettre. || *Laisser à penser*, donner lieu à réflexion. || *Laisser à désirer*, ne pas satisfaire entièrement. || *Laisser voir*, faire deviner. || *Laisser croire*, faire en sorte qu'on croie. || *Ne pas laisser de ou que de*, être cependant : *malgré cela, il ne laisse pas d'être content*. || SE LAISSER. vpr. Laisser soi : *se laisser tomber*. || *Se laisser aller*, se relâcher.

**Laisser-aller.** sm. Négligence, abandon nonchalant : *il est d'un laisser aller incroyable*.

**Laissez-passer.** sm. Permis de circulation.

**Lait.** sm. (l. *lact*.) Liqueur blanche et sucrée que sécrètent les mamelles de tous les mammifères. || Suc blanc qui sort de certaines plantes. || Liquide qui a la couleur du lait : *lait de chaux*. || *Lait de poule*, jaunes d'œufs battus avec de l'eau chaude et du sucre. || *Dents de lait*, premières dents des enfants. || *Frère, sœur de lait*, enfants allaités par la même nourrice.

**Laitage.** sm. Le lait, ce qui vient du lait : crème, beurre, fromage, etc. ; *vière de laitage*.

ne laide.  
est laid; dif-  
ficil. *Beauté*.  
er.  
s, durs une  
s) d. de Mor-  
trôlerie.  
s-d'Or), arr.  
de laide. || Toi-  
me aux draps  
oux, et puis et  
s, après un  
des nègres.  
et homme po-  
e du drap.  
dise de laide.  
a beaucoup de  
a l'apparence  
ux.  
nd de laide,  
e *laus*, peuple.)  
digeurs. || Qui  
: *habit laïque*.  
a.  
ord.) Proprié-  
técose.  
r. Jeune lail-  
le taillis,  
|| *Jurisp.* At-  
e de Corinthe  
esprit.  
veyron), arr.  
se sert pour  
ordon de cha-  
dise, lui faire  
cher.) Quitter  
son compte-  
amporter avec  
r; *laisser sa*  
suer son mobi-  
laissez ce vase  
r l'état d'une  
e. || Perdre : *il*  
*une ouverture*.  
*appréhension*.  
*l'archaïsme* à  
a : *laisser au*  
pas se soucier  
*oser faire*, per-  
en à réflexion.  
faire entières-  
er. || *Laisser*  
oie. || *Ne pas*  
ndant : *malgré*  
|| SE LAISSER.  
r. || SE LAISSER

**laitance** ou **laine**. sf. Substance blanche qu'on trouve dans les poissons mâles.

**laité**, **éc.** adj. Qui a de la laitance : *poisson laité*. || *Poisle laitée*, homme sans vigneur.

**laiterie**. sf. Lieu où l'on serre le lait, où l'on fait la crème, le beurre, le fromage, etc.

**laiteron**. sm. Sorte de plante vulgairement nommée *luceron*.

**laiteux**, **ense**. adj. Qui a un suc de la couleur du lait. || Qui ressemble à du lait. || Qui a une couleur, un retent de lait.

**laitier**. sm. Scorie des métoux en fusion.

**laitier**, **lère** a. Celui, celle qui vend du lait. || A.D. et sf. *Vache laitière*, qui a beaucoup de lait : *une bonne laitière*.

**laiton**. sm. Cuivre jaune, alliage de cuivre et de zinc.

**laitue**. sf. (l. *lactuca*.) Plante potagère, qui se mange surtout en salade.

**Laius**. *Myth.* Roi de Thèbes, fut tué par son fils (Œdipe, qui ne le connaissait pas.

**Laiuze**. sf. (l. *latus*, large.) Largeur d'une étoffe entre les deux lisères.

**Lakamal**. (1762-1847.) Conventionnel ; un des organisateurs de l'instruction publique en France ; fut exilé à la Restauration.

**Laknan** ou **Luekucovy**. 261 000 h. V. de l'Inde anglaise, au N. moitié chemin entre Bénarès et Delhi. (*Carte*, V. PL. II.)

**Laliste**. Nom donné vers la fin du XVIII<sup>e</sup>, à certains poètes anglais qui s'attachaient à décrire la nature, les montagnes, les lacs, etc.

**Lalande** (Jérôme Lefrançois de). (1732-1807.) Ministre astronome, né à Bourg (Ain).

**Lalouaque**. 1 000 h. Cton (Lot), arr. de Cahors ; 60.

**Lallande**. 2 300 h. Cton (Hordogne), arr. de Bergerac, sur la Dordogne ; 60.

**Lally-Tollendal** (*Comte de*). (1762-1766.) Né à Romans (Dauphiné) ; gouverneur des Indes françaises, lutta courageusement contre les Anglais. Rentré en France, il fut condamné à mort et exécuté, sur les calomnies de ses ennemis. || LALLY-TOLLENDAL (*Marquis de*). (1751-1830.) Fils du précédent, réussit à faire réhabiliter la mémoire de son père ; fut député aux états généraux (1789) ; eut un rôle politique à la restauration ; membre de l'Académie française.

**La Luzerne** (*Le Cardinal*). (1738-1821.) Théologien, né à Paris ; auteur de savants écrits pour la défense de la religion.

**Lama**. sm. Prêtre de Bouddha, au Thibet et chez les Mongols. || *Le grand lama* ou *dalaï-lama*, chef suprême de la religion bouddhique. — Le grand lama exerce au Thibet, sous la suzeraineté de la Chine, le pouvoir spirituel et temporel. Il réside à Lassa.

**Lama** ou **Hamma**. sm. [U mil.] Quadrupède ruminant du Péron.

**Lama**. 500 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Lamallou**. Vg. (Herault), à 8 km. O. de Bodariens ; 60. Baux minérales fréquentées.

**Lamannage**. sm. *Mar.* Travail, profession des pilotes lamaneurs.

**Lamaneur**. sm. Pilote qui conduit les navires à l'entrée et à la sortie d'un port.

**Lamantin** ou **lamantin**. sm. Animal amphibie appelé vulg. *vache marine*.

**Lamarche**. 1 700 h. Cton (Vosges), arr. de Neufchâteau ; 60.

**Lamarck**. (1744-1829.) Célèbre naturaliste français ; auteur de la *Grande Flore française* et d'ouvrages sur l'histoire naturelle.

**Lamartine**. (1770-1832.) Né à St-Sever ; général de division sous Napoléon ; un des chefs de l'opposition sous Charles X.

**Le Marston**. (1804-1878.) Général et homme d'Etat Italien ; commanda les troupes piémontaises en Crimée.

**Lamarzine** (1790-1869.) Né à Mâcon, un des plus grands poètes du siècle ; prit une part active à la politique après 1830 ; membre du gouvernement provisoire de 1848.

**Lamarzinière**. (1692-1746.) Géographe et historien français, auteur d'un *Grand Dictionnaire historique et critique*.

**Lamastre**. 3 300 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon, Murruis.

**Lamballe**. 4 500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de St-Brieuc ; 65.

**Lamballe** (*Princesse de*). (1740-1792.) Née à Turin, amie de Marie-Antoinette ; égorgée dans les massacres de septembre.

**Lambeau**. sm. Morceau détaché ou déchiré : *lambeau de chair*, *d'étoffe*.

**Lambesc**. 2 800 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix.

**Lambèse** ou **Lambessa**. 1 200 h. lig d'Algerie (Constantine), à 10 km. de Batna. Ruines romaines. (*Carte*, V. PL. IX.)

**Larabézellec**. 15 600 h. Bg de France (Finistère), arr. et à 2 km. de Brest. Fonderie.

**Laulin**, **luc**. adj. Qui agit habituellement avec lenteur. || *Crn. Vg. expéditif*.

**Laulner**. va. Agir lentement.

**Lambourde**. sf. Chaucne des pièces de bois qui supportent les planches d'un parquet. || Pièce de bois fixée le long d'un mur sur laquelle s'appuie le bout d'une solive. || Pierre tendre des environs de Paris.

**Lambrequins**. sm. pl. *Blas*. Ornaments qui pendent du casque et qui entourent l'écu. || *Archi*. Découpures de tôle, de zinc, de bois, imitant l'étoffe, et qui couronnent une tente, un pavillon, une cheminée, etc.

**Lambris**. sm. Revêtement des murs d'un appartement en menuiserie, marbre, stuc. || Revêtement de plâtre appliqué sur une cloison en lattes, dans une mansarde, un grenier. || Revêtement de menuiserie appliqué aux solives d'une salle.

**Lambrissage**. sm. Ouvrage de celui qui a lambrissé.

**Lambrissé**, **éc.** adj. Revêtu de lambris.

|| *Chambre lambrissée*, chambre sous le toit dont l'intérieur est revêtu d'un enduit de plâtre.

**Lambrissée**. va. Revêtir de lambris.

**Lambrusca** ou **Lambrusque**. sf. (l. *lambusca*.) Vigne sauvage, dans le midi de la France. || Fruit de cette vigne.

**Lance**. sf. (l. *lanxina*.) Planche de métal mince, plus longue que large. || Fer d'une arme ou d'un instrument tranchant : *la lance d'une épée*. || *Mar.* Vague : *bercé par les lances*.

**Lané**, **éc.** adj. Enrichi de lames de métal : *drap lané d'or et d'argent*.

**Lamech**. Descendant de Caïn ; père de Tubal-Caïn. || LAMECH, Patriarche, fils de Mathusalem et père de Noé.

**Lamelie**. sf. Petite lame, feuille.

**Lamelle**, **éc** ou **lamelleux**, **ense**. adj. Qui est garni de lames ou feuilletés, ou qui se laisse diviser en lames ou feuilles.

**Lamennais** (*Pâliez de*). (1782-1854.) Né à St-Malo, prêtre, philosophe catholique ; auteur de l'*Essai sur l'Indifférence* ; refusa, en 1832, de se soumettre au pape et devint certain révolutionnaire.

**Lamentable**, adj. 2 g. Déplorable, qui mérite d'être pleuré : *écœe lamentable*. || Qui porte à la pitié : *d'une voix lamentable*.

**Lamentablement**. adv. D'un ton, d'une manière lamentable. || Misérablement.

**Lamentation**. sf. Plainte accompagnée de gémissements et de cris. || Fig. Son plaintif. || *Les lamentations de Jérémie*, sorte de poème que ce prophète a fait sur la ruine de Jérusalem.

**Lamenté**. va. (l. *lamentari*.) Déplorer, regretter avec plaintes et gémissements :

*lamenter le malheur des siens.* || SE LAMENTER. vpr. Gémir, se plaindre.

**Lamentin.** sm. — V. *Lamanin*.

**Lameth (De).** Nom de trois frères, nés à Paris: *Théodore*, m. en 1834; *Charles*, m. en 1832; *Alexandre*, m. en 1829; ils jouèrent pendant la révolution un rôle politique, les deux premiers comme défenseurs de la monarchie constitutionnelle, et le dernier comme révolutionnaire.

**Lamia.** 5 500 h. V. de Grèce (Thessalie).

**Lamiaeque (Guerre).** Guerre faite par les Athéniens aux Macédoniens après la mort d'Alexandre (323 av. J.-C.), commencée par le siège de Lamia et terminée par la défaite des Grecs et la mort de Démosthène.

**Lamie.** sf. *Myth.* Monstre ayant un corps de serpent et une tête de femme, qui passait pour dévorer les enfants. || Espèce de requin.

**Laminage.** sm. Action de laminer; résultat de cette action.

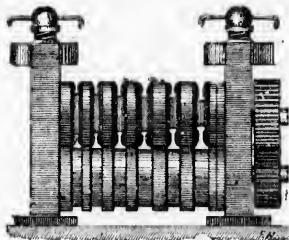
**Lamier.** va. Réduire un métal en lame.

**Lamiererie.** sf. Atelier où on lamine les métaux.

**Laminier.** sm. Ouvrier qui lamine.

**Lamineux, ense.** adj. *Hist. nat.* Qui est en forme de petites lames. || *Tissu lamineux*, nom ancien du tissu cellulaire.

**Laminole.** sm. Machine composée de deux cylindres d'acier tournant sur eux-mêmes,



Laminole.

entre lesquels passe le métal qu'on veut laminer. (Fig.)

**Lamoignon (Guillaume de).** (1617-1677.) Magistrat français, premier président au parlement de Paris. || LAMOIGNON DE MALESHERBES. (1683-1772.) Chancelier de France, petit-fils du précédent et père de Malesherbes, défenseur de Louis XVI. — V. *Malesherbes*.

**La Momiole.** (1641-1728.) Poète et critique, né à Dijon, né à Paris. Membre de l'Académie française. Connu surtout par ses *Noëls* publiés en patois bourguignon.

**Lamocière (De).** (1806-1865.) Né à Nantes, se distingua en Algérie, où il devint général; fut ministre de la guerre (1848); exilé au coup d'État (1851); commandant en chef des troupes pontificales (1860); vaincu à Castellardo par les Piémontais.

**Lamothé-Lavayer.** (1588-1672.) Écrivain, né à Paris; fut chargé de faire l'éducation du duc d'Orléans, frère de Louis XIV; ouvrages philosophiques.

**Lamothé-Rondard.** (1672-1731.) Né à Paris; auteur de tragédies et de fables.

**Lamothé-Piquet.** (1720-1791.) Amiral, né à Rennes, se distingua dans la guerre de l'indépendance américaine.

**Lamotte-Benvron.** 2 000 h. Crou (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin; 53.

**Lamourette.** (1742-1794.) Évêque constitutionnel de Lyon, célèbre par le discours qu'il prononça, le 7 juillet 1792, à l'Assemblée législative, à la suite duquel les ennemis poli-

tiques s'empressèrent dans une réconciliation qui fut bien vite oubliée. De la l'expression: *baiser Lamourette*, pour dire une réconciliation illusoire. Lamourette, après le siège de Lyon, mourut sur l'échafaud.

**Lampadaire.** sm. Espèce de lustre ou de candélabre ordinairement en bronze. || Pied, support servant à porter une lampe. || Officier qui portait un flambeau devant l'empereur.

**Lampadophore.** sm. (g. *phoros*, qui porte.) Celui qui portait un flambeau dans les cérémonies religieuses.

**Lampas.** sm. Stoffe de soie à grands dessins. || Tumeur au palais des chevaux.

**Lampe.** sf. (g. *lampas*.) Appareil dans lequel est une mèche baignée d'huile ou d'un autre liquide pour faire de la lumière.

**Lampée.** sf. Pop. Grand verre de vin; grande gorgée.

**Lamper.** va. Pop. Boire avidement.

**Lampérou.** sm. Petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe.

**Lampion.** sm. Petit vase où l'on met du suif ou de l'huile avec une mèche, pour faire des illuminations.

**Lampiste.** sm. Ouvrier qui fait et vend des lampes. || S. 2 g. Celui, celle qui a soin des lampes dans un établissement quelconque.

**Lampisterie.** sf. Industrie, commerce du lampiste; ce qui concerne la fabrication des appareils d'éclairage. || Lieu où l'on garde, prépare et répare les lampes.

**Lampide.** (1<sup>re</sup> s.) Historien latin qui vivait sous Dioclétien et Constance Cléore.

**Lamproie.** sf. (l. *lamprostra*.) Poisson de mer de forme allongée, comme l'anguille. (Fig. V. POISSONS.)

**Lamproyon ou lamprillon.** sp. Espèce de petite lamproie.

**Lampsaque.** V. anc. de l'Asie Mineure, sur l'Héllespont. Auj. *Lampsaki*. 3 000 h.

**Lampyre.** sm. (du g. *lampyrin*, briller.) Nom scit. d'un ver luisant.

**Lanarre.** 1 200 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche, sur l'Azergues.

**Lancer.** sm. *Mar.* Action de lancer un bâtiment à la mer.

**Lancaster.** Maître d'école de Londres, mit en pratique, avec un grand succès, la méthode d'enseignement mutuel (1793) que Bell apportait des Indes; il se retira à New-York, où il mourut (1838).

**Lancastre.** 20 000 h. V. d'Angleterre, au N.-O., à l'embouchure de la Lune, à 73 km. N. de Manchester.

**Lancastre (Maison de).** La 7<sup>e</sup> des 4 branches royales d'Angleterre issues d'Édouard III, à laquelle appartenaient les rois Henri IV, Henri V et Henri VI; rivale de la maison d'York. — V. *Deux Roses* (Guerre des).

**Lance.** sf. (l. *lancca*.) Arme formée d'un long bois terminé par un fer pointu. (Fig. V. p. 53.) || Fig. *Rompre une lance avec qq.*, disputer avec lui. || Long bâton garni d'un tampon, pour jouter sur l'eau. || Longue pique de certains corps de cavalerie. || Instrument de chirurgie.

**Lancelot.** (1615-1695.) Célèbre grammairien, religieux de Port-Royal; *Jardin des racines grecques*.

**Lancelot du Lac.** Un des 12 chevaliers de la Table ronde, héros d'un roman du moyen âge.

**Lancement.** sm. Action de lancer un navire du chantier à la mer ou au fleuve.

**Lancelé, ce.** adj. *Bot.* Qui à la forme d'un fer de lance; *feuilles lancéolées*.

**Lancer.** va. (c. *laccr*.) Jeter avec force: *lancer un caillon*. || *Lancer des regards*, porter rapidement les regards sur. || *Lancer un décret*, un arrêt, etc., rendre un décret, un arrêt, etc.,

qui frappe qqn. ou qq. chose. || Porter : *lancer un trait médisant à qqn.* || Pousser : *on lança les chiens après le voleur.* || *Lancer un navire*, le faire descendre du chantier à la mer. || Fig. *Lancer qqn.*, le pousser aux emplois, aux affaires, dans le monde. || *Lancer une affaire, une entreprise*, etc., la hasarder. || *Lancer une bête, un cerf*, etc., la faire sortir de l'enclos où elle est. || SE LANCER. vpr. Être lancé.

**lancette**. sf. Instrument de chirurgie pour ouvrir la veine, percer un abcès, etc.

**lanceur**. sm. Soldat de cavalerie armé d'une lance.

**lanceur, ante**. adj. *Mét.* Qui se fait sentir par élancements : *douleur lanceur.*

**lanceur**. vn. *Mét.* Se faire sentir par élancements.

**Lancret**. (1690-1743.) Peintre français, portraitiste.

**Landammann**. sm. [landamanc.] Premier magistrat de certains cantons suisses.

**landan**. sm. Sorte de voiture à quatre roues, dont le dessus est formé de deux soufflets qui se replient à volonté. || Pl. Des *landais*. (Fig. 7. VOITURES.)

**Landau**. 9000 h. V. d'Allemagne (Bavière rhénane) ; à 66 km. N. de Strasbourg ; 60.

**lande**. sf. (all. *land*, terre.) Grande étendue de terre inculte et stérile où croissent des fougères, des graminées, des bruyères, des ajoncs, etc. || Se dit particulièrement du sol sablonneux d'une partie du département des Landes.

**Landen**. 1900 h. Vg. de Belgique, près de Liège, d'où sortit l'épim, ancêtre des Carlovingiens.

**Landernec**. 9000 h. Cton (Finistère), arr. de Brest ; 00 dans la rade, à 19 km. E. de Brest.

**Landes**. Région du S.-O. de la France, comprenant une partie des dpts des Landes, de la Gironde et du Lot-et-Garonne. Sol sablonneux où croissent des plantations de pins, le long de l'Océan ; ailleurs, sol marécageux, imperméable à l'eau. De grandes améliorations s'y continuent pour la culture.

**Landes** (Dpt des). Préf. : Mont-de-Marsan. S.-Préf. : Dax, St-Sever. 18e corps d'armée (Bordeaux) ; acad. de Bordeaux ; c. d'appel de Pau ; † à Aire. Partie de la Gascogne. — 3 arr., 28 cant., 333 comm. ; 297 800 h., 931 635 hect.

**Landgrave**. sm. (all. de *land*, pays ; et *graf*, comte.) Titre, dignité de quelques princes d'Allemagne. || Juges qui rendaient la justice au nom des empereurs d'Allemagne.

**Landgravat**. su. État, pays soumis à un landgrave. || Dignité de landgrave.

**landier**. sm. Gros chenet de fer servant à la cuisine.

**Landit**. Foire célèbre, établie à St-Denis.

**Landlvisian**. 4000 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix ; 06. Chevaux.

**Landivy**. 2600 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne.

**Landrecies**. 4300 h. Cton (Nord), arr. et à P. O. d'Avèynes, sur la Sambre ; 00.

**Landri ou Landry**. (vie s.) Maire du palais de Neustrie ; assassina, dit-on, le roi Chilpéric à l'instigation de Frédégonde.

**Landri** (St). (vie s.) Év. de Paris, fonda l'Hotel-Dieu pendant la famine de 651, il distribuait les richesses des églises. — F. 10 juin.

**Land's End**. Cap à l'extrémité S.-O. de l'Angleterre. (Carte, V. PL. XVI.)

**Landseer** (Sir Edwin). (1803-1860.) l'un des plus célèbres peintres de l'école anglaise.

**Landsturm**. sm. [land-stourm] (all. *land*, terre ; *sturm*, tempête.) En Allemagne et en Suisse, levée en masse de tous les hommes en état de porter les armes, quoique n'appartenant ni à l'armée active ni à la landwehr.

**landwehr**. sf. (all. *land*, pays ; *wehr*, défense.) En Prusse et en Allemagne, partie de la population qui constitue une armée de réserve.

**laneret**. sm. Mâle du lanier, oiseau de proie ; rare en France.

**lanfranc**. (1065-1089.) Né à Pavie ; ftd de l'abbaye du Bec (Normandie) une école célèbre ; devint archevêque de Cantorbéry ; restaura la discipline ecclésiastique en Angleterre. St Anselme, son disciple, fut son successeur.

**langage**. sm. Emploi de la parole, ou même des signes, pour exprimer des idées, des sentiments, des sensations. || Cris, chants des animaux ; le langage des oiseaux. || L'idiome d'une nation ; le langage persan. || Tout ce qui exprime une idée, fait maître des sensations : le langage des fleurs. || Style, manière de s'expliquer ; un langage précis. || SYX. *Dialecte, idiole*.

**lange**. sm. (l. *lanca*, de laine.) Étoffe dont on enveloppe les enfants au berceau.

**Langenc**. 4300 h. Cton (Hte-Loire), arr. de Brioude, sur l'Allier ; 00.

**Langcais**. 3500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur la Loire ; 00 ; à 23 km. de Tours.

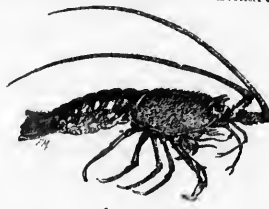
**Langogne**. 3800 h. Cton (Lozère), arr. de Mende ; 00.

**Langon**. 4700 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas, sur la Garonne ; 00.

**langourenement**. adv. D'une manière langoureuse.

**langoureux, ense**. adj. Qui est malade. (vx) || Qui affecte la langueur ; un homme langoureux. || Qui manque de la langueur ; des airs langoureux. || SYX. *Langouissant*.

**langousté**. sf. (l. *locusta*.) Sorte d'écrevisse de mer, qui diffère du homard en ce



Langouste.

qu'elle n'a pas les deux grosses pinces du devant. (Fig.)

**Langres**. 11 200 h. S.-Préf. (Hte-Marne), † à 35 km. S.-E. de Chaumont ; 00. Place forte sur un plateau élevé. Contellerie. — Arr. ; 10 cant., 210 comm.

**Lang-Son**. Citadelle du Tonkin ; prise par les Français (1885).

**langue**. sf. (l. *lingua*.) Muscle charnu et mobile qui est dans la bouche, sert à la déglutition ; c'est le principal organe du goût et de la parole. (Fig., V. p. 171.) || Fig. *Jeter sa langue aux chiens*, renoncer à deviner quelque chose. || *Se mordre la langue*, s'arrêter un moment de dire quelque chose. || *Comp de langue*, médecine, trait malin. || *N'être pas maître de sa langue*, ne pas savoir se taire. || *Une mauvaise langue, une langue de vipère*, personne qui aime à médire. || Le parler, l'idiome de chaque nation ; la langue française. || *Langue morte*, celle qui ne se parle plus, par opp. à *langue vivante*. || *Langue maternelle*, celle du pays où l'on est né. || *Langue de terre*, espace de terre long et étroit, qui ne tient que par un bout aux autres terres, et est environné d'eau de tous les autres côtés.

**Languedoc**. Anc. prov. de France ; capit.

Toulouse; réunie à la conronne (1271). A formé les dpts de la Lozère, Ardèche, Gard, Hérault, Aude, partie de la Ha-Loire, Tarn-et-Garonne, Pyrénées-Orient., Hte-Garonne.

**Languedoc** (*Canal du*) ou **du Midi**. Réunit l'Atlantique à la Méditerranée par la Garonne; 240 km. de Toulouse à Cette; terminé en 1681. (*Carte, P. Pl. XIV*.)

**Languedocien**, **ienne**, s. et adj. Habitant du Languedoc; qui appartient au Languedoc ou à ses habitants.

**Langnette**, s.f. Petite langue. || Ce qui est taillé en forme de petite langue; une *langnette de cuir*. || Langue de métal mobile, placée dans l'intérieur d'un tuyau à anche, et que l'air met en vibration.

**Langueur**, s.f. (l. *langor*). État d'une personne faible et malade. || Abattement moral ou physique. || Fig. Manque de chaleur, de force, d'intérêt; il y a de la *langueur* dans cet ouvrage. || Manque d'activité; la *langueur* des affaires.

**Langueyer**, va. Visiter la langue d'un porc pour voir s'il est sain ou lardé.

**Langueyeur**, sm. Celui qui langueye.

**Langueur**, sm. Langue et gorge d'un porc, quand elles sont fumées.

**Languir**, vn. (l. *langere*). Être dans un état d'abattement, de faiblesse prolongé. || Souffrir de la continuité de qq. mal; *languir de misère*. || Dépérir; cet arbre *languit faute d'eau*. || Manque de vigueur, de vivacité, de chaleur; l'intérêt *languit* au troisième acte; la *convection languisait*.

**Languisamment**, adv. D'une manière languissante.

**Languisant**, **aute**, adj. Qui languit, au sens physique et moral. || Qui est sans vivacité, sans force, sans chaleur; *style languissant*.

**Lanice**, adj. f. (l. *lana*, laine.) *Bourre lanice*, bourre qui provient de la laine.

**Lanier**, sm. Femme du laneret, qui est une grande espèce de faucon.

**Lanier**, s.f. (l. *lanarius*, de laine.) Sorte de courroie longue et étroite.

**Lanifère**, adj. 2 g. (l. *lana*, laine; *ferre*, porter.) Qui porte de la laine; *animaux lanifères*. || Qui produit une matière laineuse ou cotonneuse; *plantes lanifères*.

**Lanigère**, adj. 2 g. *Hist. nat.* Qui porte des poils épais, comparables à de la laine.

**Laniste**, sm. Anc. à Rome, celui qui achetait, formait ou vendait des gladiateurs.

**Lanjuinais** (*Comte de*). (1753-1827.) Né à Rennes; président de la convention (1793); membre du conseil des Cinq-Cents; sénateur sous l'empire; pair de France sous la restauration.

**Lanmeur**, 2 600 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix.

**Lanmeuzan**, 2 400 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Bagnères; 60; sur un plateau qui s'étend jusque dans les dpts de la Haute-Garonne et du Gers.

**Lanmess**. (1769-1809.) Né à Lectoure; maréchal de France en 1801; duc de Montebello; blessé à mort à la bataille d'Essling.

**Lanmillis**, 3 200 h. Cton (Finistère), arr. de Brest.

**Lanmion**, 6 200 h. S.-Préf. (Côtes-du-N.), à 73 km. N.-O. de St-Brieuc, pres de la mer; 60. Chevaux. — *Arr.*: 7 cant., 65 comm.

**Lannoy**, 1 900 h. Cton (Nord), arr. de Lille, pres de Ronbaix.

**Lanouaille**, 1 800 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron.

**La Noüe** (dit *Bras de fer*). (1531-1591.) Capitaine calviniste; a écrit des Mémoires.

**Lauschaumont**, 1 000 h. Cton (Savoie), arr. de St-Jean-de-Maurienne, sur l'Isère.

**lausquenet**, sm. (all. *lands knecht*, ser-viteur du pays.) Nom donné, aux xve et xvie s., aux fantassins allemands, || Jeu de cartes.

**Lanta**, 1 400 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Villefranche.

**Lan-Tchéou**, 27 000 h. V. de Chine, sur le Hoang-Ho, à 1 000 km. S.-O. de Pékin.

**Lanterne**, s.f. (l. *lanterna*). Espèce de boîte de verre, de corne, de toile, ou d'autre matière transparente, dans laquelle on enferme une lumière et l'abri du vent. || Série de tourelle sur le comble d'un édifice. || *Lanterne sourde*, dont on cache la lumière à volonté. || *Lanterne magique*, inventée en 1645, par le père jésuite Kircher. Instrument d'optique à l'aide duquel on fait apparaître en grand, sur un mur ou une toile blanche, l'image de figures peintes en petit sur une lame de verre.

**Lanterner**, vn. Perdre son temps à des riens.

**Lanternerie**, s.f. Irrésolution. || Padaise, discours frivole et ridicule.

**Lanterrier**, sm. Celui qui fait, qui allume des lanternes. || Fig. Homme irresolu.

**Lantipomage**, sm. Action de lantipommer.

**Lantipommer**, vn. Pop. Tenir des discours frivoles, inutiles et importuns.

**Langueux**, **case**, adj. (l. *langue*.) Bot. Couvert d'un duvet semblable à la laine.

**Lauvallon**, 1 500 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Saint-Brieuc.

**Laocoon**, Prêtre d'Apollon, étouffé, avec ses deux fils, par deux serpents monstrueux, pendant le siège de Troie.

**Laodécé**, Nom de plus. v. de l'Asie anc.

**Laomédon**, *Myth.* Roi de Troie et père de Priam; tué par Hécube, auquel il avait refusé sa fille Héloïse, que le héros avait sauvée d'un monstre marin.

**Laon**, [lan.] 13 700 h. Cl. du dpt de l'Aisne, à 140 km. N.-E. de Paris; 60. — *Arr.*: 11 cant., 291 comm.

**Laonnais**, Pays de l'anc. France; ch.-l.: Laon. Aj. compris dans le dpt de l'Aisne.

**Laos**, Région au N. de l'Indo-Chine.

**Lupalisse**, 3 000 h. S.-Préf. (Allier), à 28 km. S.-E. de Moulins; 60. — *Arr.*: 6 cant., 77 comm.

**La Palice** (*Jacques de*), Maréchal de France; s'illustra sous Charles VIII, Louis XII et François Ier; tué (1525) à la bataille de Pavie.

**La Palisse** (*Monsieur de*). Personnage d'une chanson populaire composée au xviii<sup>e</sup> s.

**Lapper**, vn. et va. (flam. *lappers*.) Boire en tirant avec la langue, comme le chien.

**Lapereau**, sm. Jeune lapin.

**La Péronne**. (1741-1788.) Né à Albi; navigateur, périt sur les côtes de l'île de Vanikoro (Océanie).

**Lapidaire**, sm. (l. *lapidem*, pierre.) Ouvrier qui taille les pierres précieuses. || Adj. Qui a rapport aux pierres, aux inscriptions gravées sur la pierre; *musée lapidaire*. || *Style lapidaire*, style propre aux inscriptions gravées sur la pierre.

**Lapidation**, s.f. Action de lapider, d'assommer qq. à coups de pierres. || Par ext. Action de poursuivre à coups de pierres.

**Lapider**, va. (l. *lapidem*, pierre.) Attaquer, poursuivre, tuer à coups de pierres.

**Lapidification**, s.f. Action de lapidifier.

**Lapidifier**, va. (l. *lapidem*, pierre; *facere*, faire; — c. *préfix*.) Donner à une substance la dureté de la pierre; convertir en pierre. || S'k LAPIDIFIER, vpr. Acquérir la dureté de la pierre.

**Lapidifique**, adj. 2 g. Qui est propre à former les pierres; *eau lapidifique*.

**Lapin**, **linc**, s. Petit quadrupède de l'ordre des rongeurs, du genre lièvre.

**Lapis** ou **Lapis-lazuli**, sm. ou **lazu-  
lite**, sf. Pierre dure d'un bleu foncé.

**Lapithes**, *Myth.* Peuple de la Thessalie,  
qui chassé les Centaures du pays.

**Laplace** (*Marquis de*), (1749-1827.) Né à  
Beaumont-en-Auge (Calvados); célèbre mathé-  
maticien et astronome français; *Exposition du  
système du monde*.

**Lapicau**, 1 000 h. Cton (Corrèze), arr. de  
Tulle; 60.

**La Plume**, 1 600 h. Cton (Lot-et-Garonne),  
arr. d'Agen.

**Laponie**, Région au N. de la Norvège,  
de la Suède et de la Russie; 18 000 h. (*Lapons*.)

**Laprade** (*Victor de*), (1812-1883.) Né à  
Montbrison, poète religieux; membre de l'Acad.  
française; *Symphonies* et *Idylles héroïques*.

**Laps**, sm. [*lapsus*] (l. *lapsus*, écoulé.) *Laps*  
de temps, espace de temps.

**Laps, lapsse**, adj. (l. *lapsus*, tombé.) *Laps*  
et *relaps*, employé dans cette expression pour  
designer celui qui a quitté la religion catho-  
lique après l'avoir embrassée.

**Lapsus**, sm. [*lapsus*] (m. l.) Oubli, erreur,  
inadvertance. || *Lapsus lingue*, erreur de lan-  
guage, emploi d'un mot pour un autre. || *Lapsus  
calami*, erreur qui se produit en écrivant.

**Laquais**, sm. Valet de livrée. || Fig. Homme  
servile, impudent. || *Avoir l'âne d'un laquais*,  
avoir l'âme basse. || *SYS. Domestique, serviteur*.

**Laque**, sf. Sorte de résine, d'un rouge jau-  
nâtre, qui sort des branches d'arbres des Indes.  
|| *ABD. Gomme laque*, || Terre aluminieuse, teinte  
d'un suu colorant, qu'on emploie dans la pein-  
ture. || *SM. Beau vernis de la Chine*, ou noir,  
ou rouge; *une table de laque*, || Meuble recouvert  
de ce vernis.

**Laquidives**, Archipel de la mer d'Oman,  
à 150 km. de la côte de Malabar; 7 000 h. A l'An-  
gletère.

**Laqueux, euse**, adj. Qui est de la na-  
ture ou de la couleur de la laque.

**La Quintinie** (1620-1688.) Célèbre agri-  
cote français; crea les jardins potagers de  
Versailles; a écrit un grand ouvrage sur les  
jardins.

**Laragne**, 1 100 h. Cton (Htes-Alpes), arr.  
de Gap; 60.

**Larache**, 800 h. Cton (Corrèze), arr. de  
Brive, sur la Vézère; 60.

**Larcin**, sm. (l. *latrocinium*.) Vol fait furti-  
vement. || *La chose dérobée*. || Fig. Plagiat.

**Lard**, sm. (l. *lardum*.) Couche de graisse  
qui se trouve entre la peau et la chair du porc.

**Larder**, va. Garnir de lardons; *larder un  
poulet*, || Fig. Percer en beaucoup de places;  
*larder qqn. de coups d'épée*, || Fig. *Larder qqn.  
d'opigrammes*.

**Lardoire**, sf. Brochette pour larder.

**Lardon**, sm. Petit morceau de lard long et  
étroit dont on larde ou pique la viande. || Fig.  
Sarcasme, raillerie piquante.

**Lars**, s. et adj. m. Nom que les Romains  
donnaient à leurs dieux domestiques. || *Les lar-  
ses*, la maison, la demeure. || *SYS. Pénales*.

**La Rochelle-Lepcaux**, (1753-  
1823.) Conventionnel; membre du Directoire;  
un des chefs des théophilanthropes.

**La Rovine** (*Gabriel de*), (1625-1709.) Pre-  
mier lieutenant général de police à Paris.

**Largo**, adj. 2 g. (l. *largus*.) Ample, étendu,  
dans le sens de la largeur; *route large*, || Fig.  
Grand; *faire une large concession*, || Peu scrupu-  
leux; *avoir la conscience large*, || Généreux;  
*homme large*, || *SM. Largeur: la chambre a 4 m.  
de large*, || Haute mer; *gagner le large*, || Prendre  
le large, s'enfuir, || *AU LARGO*, loc. adv. Spacieu-  
sément, à l'aise, || *AU LOIN*; *passer au large*,  
|| *CTH. Vraich, mesquin, chiche*.

**Largement**, adv. D'une manière large,

|| Avec abondance; *payer largement*, || *SYS. Abon-  
damment, abondamment*, || *CTH. Mesquinement*.

**Largentière**, 2 700 h. S.-Préf. (Ardèche),  
à 30 km. S.-O. de Privas. — *Arr.*: 10 cant.,  
106 comm.

**Largesse**, sf. Libéralité, distribution  
d'argent ou d'autre chose. || *SYS. Libéralité*.

**Largeur**, sf. Étendue d'une chose dans le  
sens opposé à la longueur. || Fig. Ampleur.

**Larghetto**, adv. [*lar-guet-to*] (m. ital.) *Mus.*  
Mouvement compris entre l'adagio et le largo.

**Largillière** (*Nicolas de*), (1656-1746.)  
Peintre français, célèbre portraitiste.

**Largo**, adv. (m. ital.) *Mus.* Indique un  
mouvement très lent. || *SM. Morceau exécuté  
largo*.

**Largue**, adj. m. *Mar.* Se dit du vent qui  
s'écarte au moins d'un quart d'horizon de la  
route suivie. || *SM. Le large: prendre le large*.

**Larguer**, va. *Mar.* Lâcher ou filer le cor-  
dage qui tient une voile par le bas.

**Lariboisière** (*Hôpital*). Fondé à Paris  
(1846-1854), par Elisa Roy, femme du comte  
de Lariboisière. Ce dernier, né à Fougères,  
devint général d'artillerie sous l'Empire, puis  
député et pair de France; m. en 1866.

**Laricot**, sm. Petit linge-jet hors d'usage,  
|| *Pop. Boire à tire-laricot*, boire beaucoup.

**Larisse**, v. de Panc, Grèce (Thessalie).

**Larix**, sm. *Bot.* Nom scientifique du mélèze.

**Larme**, sf. (l. *lacryma*.) Goutte d'humeur  
limpide qui sort de l'œil, par l'effet d'une im-  
pression vive, soit physique, soit morale. || *Es-  
suyer les larmes de qqn.*, le consoler. || *Rire aux  
larmes*, rire beaucoup. || Fig. *Larmes de croco-  
dile*, larmes hypocrites. || Ornement funèbre  
figurant une larme. || Goutte, petite quantité  
d'un liquide; *une larme de vin*, || Sue qui coule  
des arbres, des plantes; *les larmes de la vie*,  
|| *SYS. Pleures*.

**Larmier**, sm. Angle interne de l'œil, par  
lequel s'écoulent les larmes. || *Archit.* Partie  
saillante d'une corniche, creusée en forme de  
gouttière, où les eaux pluviales tombent pour  
s'écouler de là le long d'un tuyau de descente.  
|| *SM. PL.* Tempes du cheval.

**Larmières**, sf. pl. Pentes situées an-  
dessus de l'angle interne de l'œil du cerf.

**Larmoiement**, sm. Écoulement de lar-  
mes involontaire et continu.

**Larmoyant, ante**, adj. 2 g. Qui fond  
en larmes; *toute larmoyante*, || *Propre à faire  
verser des larmes; couléte larmoyante*.

**Larmoyer**, vu. (e. *aboyer*.) Pleurer, jeter  
des larmes.

**Larmoyer, euse**, s. Celui, celle qui  
larmoie.

**La Rochefoucauld**, 2 800 h. Cton  
(Charente), arr. d'Angoulême.

**La Rochefoucauld**, Illustre famille  
de France, connue dès le X<sup>e</sup> s., et dont les mem-  
bres les plus importants sont: LA ROCHEFOU-  
CAULD (*Le duc de*), (1613-1680.) Entra dans le parti  
de la Fronde; auteur du livre des *Mémoires* et  
de *Mémoires*, || LA ROCHEFOUCAULD - LIAU-  
COURT (*Le duc de*), (1747-1827.) Philanthrope et  
homme politique français, un des propagateurs  
de la vaccine et de l'enseignement mutuel.

**La Rochejaquelein** (*Henri de*), (1772-  
1794.) Vaillant chef vendéen; tué au combat de  
Nonailly. — Sa belle-sœur a hérité des *Mémoires*  
curieux sur la guerre de la Vendée.

**La Rochelle**, 26 300 h. 3 (*Rochelais*) Ch.-l.  
du dpt de la Charente-Inférieure, port sur l'A-  
tlantique, à 467 km. S.-O. de Paris; 60; acad. de  
Poitiers.

**Laromiguière**, (1756-1837.) Philo-  
sophe, né à Livinliac (Aveyron); un des foun-  
dateurs en France de l'eclectisme philoso-  
phique.

**La Roque-Brom.** 1 900 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac.

**La Roque-Timbault.** 1 300 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen.

**Larrey (Baron).** (1766-1842.) Célèbre chirurgien en chef des armées du 1<sup>er</sup> empire; né à Baudéan (Hautes-Pyrénées).

**Larron, omosse.** s. (l. *latro*.) Qui dérobe, qui prend furtivement qq. chose. || *Le bon et le mauvais larron*, les deux voleurs qui furent nés en croix avec N.-S. J.-C. || *Sm. Inqur.* Pli dans une feuille de papier mise sous presse; pli d'un feuillet ployé et non rogné dans un livre relié.

**Larroumet.** sm. Petit larron.

**La Rue (Le Père).** (1643-1725.) Jésuite et traducteur, a écrit des poésies latines.

**Laruns.** 2 400 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron; 65. Tout près des Eaux-Bonnes.

**Larve.** sf. (l. *larva*, masque.) Premier état sous lequel les animaux à métamorphose sortent de l'œuf; (les *larvards* sont les *larves des grenouilles*. (Fig., V, p. 379.) || Chez les Romains, l'émure, ame qui revenait, sous une figure hideuse.

**Laryngé, cé ou laryngien leune.** adj. Appartenant au larynx; *phlébite laryngée*.

**Laryngite.** sf. *Méd.* Inflammation du larynx.

**Laryngoscope.** sm. (g. *scopein*, examiner.) Instrument pour l'examen du larynx.

**Laryngotomie.** sf. (g. *tomé*, incision.) *Chir.* Incision, section du larynx.

**Larynx.** sm. (mot g.) Organe de la voix et de la respiration, constitué par la partie supérieure de la trachée-artère. (Fig., V, p. 252.)

**Las!** Interjection plaintive: hélas!

**Las, lasse.** adj. (l. *lassus*.) Qui éprouve de la lassitude. || Fig. Ennuyé: *je suis las de ses cris*.

**La Sablière (Abbe de).** (1636-1693.) Célèbre par son esprit; protégea la Fontaine.

**Lasalle.** 2 400 h. Cton (Gard), arr. du Vigan.

**La Salle (Cavellier de).** (1640-1687.) Voyageur français qui découvrit la Louisiane; périt au Texas.

**La Salle (Jean-Bte).** (1651-1719.) Chanoine de Reims, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Béatifié par le pape Leon XIII le 19 février 1888.

**Lascar.** sm. Nom donné à des matelots indiens.

**Lascaris.** Illustre famille du Bas-Empire, a fourni des empereurs et des savants. || **LASCARIS** (Constantin et Jean). Vinrent en Italie, après la prise de Constantinople, et y répandirent le goût des études helléniques.

**Las-Casas (Barthélemy).** (1474-1566.) Evêque espagnol de Chiappa, au Mexique; célèbre par son zèle à protéger les indigènes contre la barbarie des Espagnols.

**Las-Cases (Comte de).** (1766-1842.) Accompagna l'empereur Napoléon à Ste-Hélène; *Mémorial de Sainte-Hélène*.

**lascif, lye.** adj. (l. *lascivus*.) Enclin à la débauche; qui y excite.

**lascivement.** adv. D'une manière lascive.

**lasciveté.** sf. Caractère lascif.

**lassant, aute.** adj. Qui lasse.

**Lassay.** 2 600 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne.

**Lasser.** va. (l. *lassare*.) Causer la lassitude physique: *cette marche m'a lassé*. || Emmyer, dégoûter, fatiguer; *ses sottises me lassent*. || SE LASSER VPR. Se fatiguer. || Perdre patience.

**Lasscube.** 2 200 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron.

**Lassigny.** 900 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne.

**Lassitude.** sf. Abattement qui suit un travail excessif de corps ou d'esprit. || Fig. Ennuyé, dégoût.

**lasso.** sm. (esp.) Longue lanière garnie de plomb à ses extrémités, employée dans l'Amérique espagnole pour s'emparer des bœufs, des chevaux sauvages, ou d'un ennemi.

**last ou laste.** sm. *Mar.* Poids de deux tonneaux, 2 000 kilogrammes.

**Lasteyrie (Comte de).** (1759-1849.) Né à Brives, encouragea toutes les inventions de l'industrie et l'instruction primaire.

**lasting.** sm. Étouffe de laine rase.

**latakich ou latakie.** sm. Sorte de tabac venant de Latakich, ville de Syrie près de Beyrouth.

**latancier.** sm. Espèce de palmier.

**latent, cèle.** adj. (l. *latens*.) Caché, qui n'est pas apparent; *faculté latente*. || *Chaleur latente*, qui n'est point sensible au thermomètre.

**latéral, ale.** adj. (l. *latus, lateris*, côté.) Qui appartient au côté de quelque chose. || *Canal latéral*, canal qui longe un cours d'eau.

**latéalement.** adv. Sur le côté.

**latere (au).** [a-la-tè-rè.] (m. l.) Se dit des légats que le pape envoie avec des pouvoirs très étendus.

**latéclave.** sm. (l. *latus*, large; *clavus*, nœud, clou.) Tunique à bordure de pourpre que portaient les sénateurs à Rome.

**latin, linc.** adj. Qui est du Latium, qui appartient au Latium ou à ses habitants. || *Langue latine*, langue des anciens Romains. || *Quartier latin*, quartier de Paris où sont la Sorbonne, le Collège de France, les écoles de droit et de médecine, etc. || *Eglise latine*, l'Église d'Occident, par opposition à l'Église grecque ou d'Orient. || *V. de latine*, voile faite en forme de triangle. || *Sm.* La langue latine; *apprendre le latin*. || *Latin de cuisine*, fort mauvais latin. || *Y perdre son latin*, n'y rien comprendre.

**latiniser.** va. Donner une inflexion latine à un mot d'une autre langue.

**latinisme.** sm. Construction, tour de phrase propre à la langue latine.

**latiniste.** sm. Celui qui entend et parle la langue latine.

**latinité.** sf. Langage latin. || *Besse latinité*, latin; corrompu des auteurs de la décadence.

**Latius.** *Myth.* Roi du Latium; accueillit Énée et lui donna en mariage sa fille Lavinie.

**latitude.** sf. (l. *latitudo*, largeur.) Étendue, extension; *ce principe peut avoir une grande latitude*. || Facilité, pouvoir d'agir; *vous avez toute latitude pour faire cela*. || Distance d'un lieu à l'équateur, mesurée en degrés sur le méridien. Elle est égale à la hauteur du pôle au-dessus de l'horizon. || Climat, *j'ai vécu sous les latitudes les plus opposées*.

**Latium.** Anc. pays de l'Italie, au S. du Tibre.

**Latofao.** — V. *Leucosteo*.

**latouic.** sf. Carrières qui servaient de prison, aux environs de Syracuse.

**Latone.** *Myth.* Mère d'Apollon et de Diane.

**Latour.** 2 300 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

**Latour (Quentin de).** (1704-1788.) Peintre pastelliste, né à Saint-Quentin. Portraits.

**Latour d'Anvergne (Théophile de).** (1743-1800.) Érudit et soldat français, surnommé par Napoléon le *premier grenadier de la république*; tué à Oberhausen (Bavière).

**Latour-de-France.** 1 300 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.

**La Tour-du-Pin.** 3 600 h. S.-Préf. (Isère), à 64 km. de Grenoble; tribunal à Bourgoin; 60. — *Arr.*: 8 cant., 127 comm.

**Latour-Maubourg.** (1768-1850.) Général français, servit avec éclat sous le premier empire et fut ministre de la guerre de Louis XVIII; gouverneur des Invalides (1821-1830).



anière garnie  
employée dans  
emparer des  
d'un ennemi.  
oids de deux

59-1849.) Né à  
inventions de  
re.

se rase.  
sm. Sorte de  
de Syrie près

lmier.

as.) Caché, qui  
nte. || *Chaleur*  
thermomètre.  
*laveris*, côté.)  
e chose. || *Caours*  
d'eau.

le côté.  
1) Se dit des  
des pouvoirs

arge; *clarus*,  
e de pourpre  
ome.

Latium, qui  
oitants. || *Lau-*  
nains. || *Quar-*  
la Sor-  
cines de droit  
ole, l'Église  
glise grecque  
aite en forme  
e; *apprendre*  
avaits latin. ||  
prendre.

ndexion latine

ion, tour de

tend et parle

*Besse* latinité,  
décadence.

sm; accueillit  
ille Lavinie.

argeur.) Étend  
eut avoir une  
r d'agir; *rous*  
ta. || Distance

en degrés sur  
uteur du pôle

ai reçu sous

alle, au S. du

sevaient de

on et de Diane.  
r-de-Dôme),

(1785.) Peintre  
Portraits.

*(Théophile de)*,  
français, sur-  
*grenadier de*  
(Bavière).

1300 h. Cton  
perpignan.

10) h. S.-Préf.  
bunal à Bour-  
mm.

768-1850.) Gé-  
neur le premier  
a guerre de  
nvalides (1821-

**Latran** (*Palais de*). Construit à Rome par Lateranus Plautius; résidence des papes depuis 311, jusqu'à leur départ pour Avignon (1308). A ce palais est jointe la magnifique basilique de Saint-Jean-de-Latran. Il s'y tint 11 conciles, dont 4 réconciliques.

**La Trémouille** ou **La Trémouille** (*Louis, sire de*). (1460-1525.) Commanda l'armée française sous Charles VIII, Louis XII et François Ier; vainqueur à Fornoue; tué à Pavie.

**Latrie**, sf. (g. *latrina*, culte.) *Culte de latrie*, culte d'adoration rendu à Dieu seul.

**Latrina**, sf. pl. (l. *latrina*.) Lieu où l'on satisfait les besoins naturels.

**Latronquière**, 600 h. Cton (Lot), arr. de Figeac.

**Lattage**, sm. Action de lasser.

**Latte**, sf. Planche de bois longue, mince, étroite, fendue selon son fil.

**Lattin**, va. Garnir de lattes.

**Lattis**, sm. Ouvrage de lattes.

**Latude**, (1725-1805.) Né à Montagnac (Hérault), m. à Paris. Enfermé à la Bastille à l'âge de 24 ans par ordre de Mme de Pompadour, fut mis en liberté après 35 ans de captivité.

**Laubardemont**, (1590-1653.) Agent du cardinal de Richelieu; resté célèbre par sa perfidie dans les procès d'Urban Grandier, de Cinq-Mars et de Thou.

**Laudanum**, sm. [ome.] Préparation d'opium, composée par le médecin angl. Sydenham.

**Laudatif**, fve. adj. (l. *laudare*, louer.) Qui loue : *discours laudatif*. || *SVX. Louangeur*.

**Laudes**, sf. pl. (l. *laudes*.) Seconde partie de l'office quotidien des prêtres.

**Lauenbourg**, Anc. duché de l'Allemagne du Nord; enlevé au Danemark en 1864.

**Lauvay** (*Marquis de*). Était gouverneur de la Bastille quand elle fut prise par le peuple, le 14 juillet 1789; il fut massacré.

**Lauragnais**, Anc. pays de France (Lanmedoc), ch.-l. : Castelnaudary.

**Laure de Noves**, Femme célèbre par sa beauté, née près d'Avignon, immortalisée par Pétrarque; m. de la peste (1348).

**Lauréal**, adj. et sm. (l. *laurca*, branche de laurier.) Qui a reçu par honneur une couronne de laurier. || Qui a remporté un prix dans un concours académique, un collège, etc.

**Laurent** (St). Martyr, sous l'emp. Valérien; brûlé vif sur un gril. — F. 10 août.

**Lauréole**, sf. Genre de plantes à suc roséif, dont la feuille ressemble à celle du laurier.

**Laurier**, sm. (l. *laurus*.) Arbre toujours vert qui porte une petite graine noire et amère.

Pl. Emblème de la gloire, du succès : *cueillir des lauriers*. || *Laurier-téu*, *laurier-rose*, *laurier-cerise*, etc., nom de différents arbustes.

**Laurière**, sf. Plant de lauriers.

**Laurière**, 1500 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges.

**Laurinées**, sf. pl. *Bot.* Famille de plantes dont le genre laurier est le type.

**Lauriston** (*Marquis de*). (1768-1828.) Petit-fils du fameux financier Law; fit les guerres de l'empire, général en 1804; nommé maréchal de France par Louis XVIII.

**Lausanne**, 32 600 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de Vaud, à 2 km. du lac de Genève.

**Lautrec**, 3 000 h. Cton (Taru), arr. de Castres; *oo*.

**Lautrec** (*De*). Maréchal de France, se signala sous Louis XII et François Ier dans les guerres d'Italie; vaincu à la Bicoque; m. de la fièvre devant Naples (1528).

**Lauzette**, 2 600 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac.

**Lauzès**, 400 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.

**Lauzet** (*Le*). 700 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Barcelonnette.

**Lauzun**, 1 300 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande.

**Lauzun** (*Duc de*). (1633-1723.) Maréchal de France; disgracié par Mme de Montespan, il resta enfermé pendant 10 ans au fort de Pi-gnerol.

**Lavabo**, sm. (l. *je laverai*.) 1er mot de la prière que le prêtre dit en lavant ses doigts après l'offertoire de la messe. || *Lince* avec lequel le prêtre essuie ses doigts. || Meuble de toilette. || Pl. Des *lavabos*.

**Lavage**, sm. Action de laver. || Breuvage, où il y a treu d'eau. || Fig. Vente, liquidation ruineuse.

**Laval**, 30 400 h. Ch.-l. du dept de la Mayenne, à 300 km. S.-O. de Paris, sur la Mayenne; *oo*, f. Patrie d'Ambroise Paré. — *Arr.*: 9 cant., 9<sup>e</sup> comm.

**La Valette** (*De*). (1494-1568.) 4<sup>e</sup> grand maître de l'ordre de Malte; célèbre par sa défense de Malte contre Soliman II.

**La Valette** (*Comte de*). (1768-1830.) Aide de camp de Napoléon Ier, puis directeur des postes; condamné à mort à la restauration, il fut sauvé par le dévouement de sa femme.

**La Vallière** (*Duchesse de*). (1644-1710.) Favorite de Louis XIV; se retira de la cour (1674) dans un couvent de carmélites, où elle passa 36 ans dans les austérités de la pénitence.

**Lavande**, sf. Plante aromatique à fleurs bleues, de la fam. des labiées.

**Lavandier**, sm. Ceux qui étaient chargés, dans la maison du roi, de faire blanchir le linge.

**Lavandière**, sf. Femme qui lave le linge. || Oiseau appelé aussi bergamotte.

**Lavardac**, 2 500 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac; *oo*. Bouchons.

**Lavared**, sm. Sorte de truite qui vit dans les lacs de la Suisse.

**Lavasse**, sf. Pluie subite et impétueuse. || Vin, bouillon, sauce, où il y a trop d'eau.

**Lavater**, (1741-1801.) Né à Zurich; pasteur protestant. Parmi ses nombreux ouvrages, le plus connu est : *Essais physionomiques*.

**Lavatorium**, sm. Ange dans laquelle, au moyen d'eau, on lavait, dans certaines églises et dans certains couvents, les corps avant de les ensevelir.

**Lavaur**, 7 000 h. S.-Préf. (Tarn), à 50 km. d'Albi, sur l'Agout; *oo*. — *Arr.*: 5 cant., 37 comm.

**Lave**, sf. (m. Ital.) Matière fondue et enflammée que vomissent les volcans.

**Lavé**, ce. adj. Se dit d'un dessin fait avec des couleurs à l'eau. || *Couleur lavée*, peu vive et peu chargée.

**Laveaux**, (1749-1827.) Écrivain et lexicographe, né à Troyes; enseigna en Suisse et en Allemagne.

**Lavelanet**, 3 200 h. Cton (Ariège), arr. de Foix. Filatures de laine.

**Lavement**, sm. Action de laver : le *lavement des pieds*. || Clystère.

**Laventine**, 4 000 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; à 29 km. de Lille; *oo*.

**Laver**, va. (l. *lavare*.) Nettoyer avec de l'eau ou autre liquide. || Fig. *Laver une injure dans le sang*, tuer celui de qui on l'a reçue. || Effacer : *laver une tache*, une faute. || *Laver la tête à quelqu'un*, lui faire une sévère réprimande. || *Je m'en lave les mains*, je n'en veux pas être responsable. || *Laver un dessin*, étendre sur un dessin une ou plusieurs teintes d'encre de Chine, de bistre ou d'autres couleurs. || Pop. Vendre : *laver ses livres*. || *SE LAVER*, vpr. Se nettoyer. || Fig. Se justifier : *se laver d'un reproche*.

**Lavette**, sf. Morceau de linge, ou houppie de fils, attaché à un manche pour laver la vaisselle.

**Laveur**, euse, s. Personne qui lave.

**Lavinie**, *Myth.* Fille de Latium, et de son père, en Italie, épousa Énée.

**Lavis.** sm. Manière de colorier un dessin avec de l'encre de Chine, du bistre, de la sepia, délayés dans l'eau, etc. || Dessin fait au lavis.

**Lavit-de-Lomagne.** 1600 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrazin.

**Lavoir.** sm. Lieu où l'on lave le linge.

**Lavoisier.** (1743-1794.) Né à Paris, fermier général; un des fondateurs de la chimie moderne; m. guillotiné durant la Terreur.

**Lavoyette.** 4200 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas, sur le Rhône; g. Hauts fourneaux.

**Lavotte-Chiffiac.** 727 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude, sur l'Allier.

**Lavure.** sf. Eau qui a servi à laver la vaisselle. || Bouillon, potage fade et insipide. || Opération par laquelle on retire l'or ou l'argent des terres, des terres auxquelles il est mêlé. || Pl. Parcelles d'or ou d'argent qui proviennent de cette opération.

**Law.** [là, lô, lass.] (1671-1729.) Financier, né à Edimbourg; créa, à Paris, la *Compagnie des Indes*, et obtint du Rôgent l'autorisation d'établir une banque d'après un système qu'il avait imaginé. Après de grands succès elle fut suivie d'une ruine complète.

**Lawrence (Thomas).** (1769-1830.) Grand peintre anglais; portraits.

**Laxatif, lye.** adj. (l. *laxare*, lâcher.) Méd. Qui a la propriété de purger doucement.

**Laybach.** 30 000 h. V. d'Austro-Hongrie, capit. de la Carniole; à 148 km. N.-E. de Trieste; g. (Carle V. Pl. VI.)

**Layer.** va. (c. *payer*.) Tracer une laie, un chemin étroit, dans une forêt.

**Layette.** sm. [lê, letiê.] Ouvrier qui fait des layettes, des caisses de bois blanc.

**Layette.** sf. Coffre léger et de petite dimension. || Linge, linge, maillot, tout ce qui est nécessaire pour un enfant nouveau-né.

**Layette.** sf. Art de faire des layettes, commerce de layettes.

**Layeur.** sm. Celui qui trace des laies dans une forêt.

**Lazare.** Lèpreux dont il est parlé dans l'Évangile, à la parabole du mauvais riche.

**Lazare (S.).** Frère de Marthe et de Marie; ressuscité par Jésus-Christ; 1er évêque de Marseille, martyr. — F. 29 juillet.

**Lazare (hospitaliers de Saint-).** Ordre religieux et militaire fondé (1119) par les Croisés à Jérusalem pour soigner les lépreux.

**Lazaret.** sm. (Lazare le lépreux.) Maison isolée, dans le voisinage de certains ports, où doivent rester pendant un certain nombre de jours les voyageurs venant de pays où ils peuvent rapporter les germes d'une maladie contagieuse. Le séjour au lazaret est appelé quarantaine.

**Lazaristes ou frères de la Mission.** Congrégation fondée (1625) par saint Vincent de Paul, à Paris, dans une maison qui appartenait à l'ordre des hospitaliers de Saint-Lazare.

**Lazarone.** sm. A Naples, homme de la dernière classe du peuple. || Pl. Des *lazaroni*.

**Lazurite.** sf. — V. *Lapis*.

**Lazzi.** sm. (m. ital.) Action, geste bouffon dans les comédies. || Plaisanteries. || Pl. Des *lazzi* ou *lazzis*.

**Le, la, les.** (l. *ille*.) Art. servant à déterminer les noms : le pain, la viande, les hommes. || PRON. PERS. Quand ils sont devant un verbe : je le vois, je la reconnais, je les attends.

**Lé.** sm. (l. *latus*, large.) Largeur d'une étoffe entre ses deux bords.

**Leader.** sm. [lê, deur.] (m. angl. de *lead*.) Conduire. Chef et principal orateur d'un parti politique, en Angleterre.

**Léandre.** Myth. Jeune Grec d'Abydos qui se noya dans l'Hellespont, en le traversant à la nage pour aller voir Héro, son nièce.

**Lebeau.** (1701-1778.) Professeur au Collège de France; auteur de *Histoire du Bas-Empire*.

**Lebenf (L'abbé).** (1687-1760.) Chanoine d'Auxerre, a fait de savants travaux sur notre histoire nationale; auteur d'une *Histoire du diocèse de Paris*.

**Leblanc (Nicolas).** (1753-1806.) Chimiste, né à Issoudun; inventa le moyen de tirer la soude du sel marin; ruiné, il se tua.

**Le Bon (Joseph).** (1765-1795.) Né à Arras, conventionnel; fit régner la terreur dans le Pas-de-Calais; m. sur l'échafaud.

**Le Bon (Philippe).** (1769-1804.) Ingénieur français; inventeur de l'éclairage au gaz.

**Lebrun (Charles).** (1619-1690.) Né à Paris; peintre célèbre; l'un des fondateurs de l'Académie de peinture.

**Le Brun (François).** (1739-1824.) Duc de Plaisance; membre du conseil des Cinq-Cents, fut consul avec Bonaparte.

**Lebrun (Mme Vigée).** (1755-1842.) Célèbre peintre de portraits, née à Paris.

**lèche.** sf. Tranche fort mince de quelque chose qui se mange : une lèche de pain.

**lêché, êché.** adj. Trop fini : une peinture lêchée. || Ours mal lêché, personne mal élevée.

**lêchefeite.** sf. (lèche, chose friande, et frire.) Vase en fer, qu'on met sous le broche pour recevoir le jus de la viande qui rôtit.

**lêchement.** sm. Action de lèche.

**lêcher.** va. (c. *adhérer*.) Passer la langue sur quelque chose. || Fig. Kifléurer, toucher : les flammes lêchaient les murs. || C'est d'en lêcher les doigts, c'est excellent à manger. || Fig. Finir un ouvrage avec un soin méticuleux.

**Leclere (Victor-Emm.).** (1772-1802.) Né à Pontoise, général français; épousa la princesse Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon 1er; m. de la fièvre dans l'expédition de St-Domingue.

**Leclere (Victor).** (1789-1866.) Érudit et littérateur, né à Paris, doyen de la Faculté des lettres à la Sorbonne.

**leçon.** sf. (l. *lectio*, lecture.) Instruction donnée ou reçue : donner, prendre des leçons. || Ce qu'un écolier doit apprendre par cœur : réviser sa leçon. || Conseils : écouter les leçons de ses parents. || Enseignement, avertissement : les sèches leçons du malheur. || Variante d'un texte. || Partie de l'office qu'on dit à matines.

**Leconvent.** (L'abbaye). (1690-1730.) Célèbre tragédie de la Comédie française.

**lecteur, lectrice.** s. Celui, celle qui lit à haute voix et devant d'autres personnes.

**lectoure.** 5300 h. S.-Préf. (Gers), à 31 km. d'Auch; or; sur le Gers. Grains. — Arr.; 5 cant., 72 comm.

**lecture.** sf. Action d'une personne qui lit soit à haute voix pour plusieurs, soit sans rien dire et pour elle-même. || Instruction qui résulte de la lecture : il a beaucoup de lecture. || Art de lire : enseigner la lecture.

**Leczinska (Marie).** Fille du roi de Pologne Stanislas 1er; épousa Louis XV en 1725; m. en 1768.

**Léda.** Myth. Mère de Castor, Clytemnestre, Pollux et la belle Hélène.

**Le Dain ou Le Dalm (Olivier).** Barbier de Louis XI et son confident, fut écarté de Meulan; peudu en 1484, après la mort de son protecteur.

**Ledien (L'abbé).** Secrétaire de Bossuet; a laissé un Journal plein d'intérêt sur le grand évêque.

**Ledignan.** 600 h. Cton (Gard), arr. d'Alais.

**Ledru-Rollin.** (1806-1875.) Avecq, né à Paris; fit une opposition violente au gouvernement de Juillet; membre du gouvernement provisoire de 1848; provoqua une insurrection (13 juin 1849) et se réfugia en Angleterre; rentra en France en janvier 1876.

esseur au Col-  
Empire.  
.) Chanoine  
ou sur notre  
Histoire du

06.) Chimiste,  
de la ma-  
na.  
Né à Arras,  
reux dans le

4.) Ingénieur  
de au gaz.  
) Né à Paris;  
eurs de l'Alca-

1824.) Duc de  
s Cinq-Cents,

1812.) Célèbre

e de quelque  
pain.  
une peinture  
male élevée.

2.) Friande, et  
broche pour  
ôtit.

3.) Léchér.  
er la langue-  
r, toncher;  
st à son lécher

r. || Fig. Finir  
eux.  
72-1802.) Né à  
à la princesse  
soléon Ier; m.  
St-Domingue.

6.) Érudit et  
à Faculté des

) Instruction  
re des leçons.  
par cœur; ré-  
s leçons de ses  
assement; les  
te d'un texte.

ines.  
(1690-1730.)  
de française.  
celle qui lit à  
tonnes.

iers), à 34 km.  
Arr.; 5 emitt.,

ersonne qui lit  
soit sans rien  
on qui résulte  
cture. || Art de

du roi de Po-  
XV en 1725;

Clytemnestre,  
(Olivier). Bar-  
ent, fut créé  
après la mort

de Bossuet; a  
sur le grand

), arr. d'Alais.  
) Avocat, né à  
e au gouver-  
nement  
instruction  
leterre; rentra

**Leeds**, 367 500 h. V. d'Angleterre, au N. (Yorkshire); 65. Fabrique de draps.

**Leemwarden**, 20 000 h. V. des Pays-Bas, cap. de la Frise, au N. (C. Carte, V. Pl. IV.)

**Lelebyus** (Duc de Dantzig). (1735-1820.) Né à Ronflich (Alsace); maréchal de France en 1804.

**Lefranc de Pomplignan**. (1709-1784.) Né à Montauban; auteur de poésies religieuses. — Son frère, archev. de Vienne, fut député du Dauphiné aux états généraux et mourut en 1790.

**légal, ale**, adj. (l. *lex*, *legis*, loi.) Conforme à la loi, qui émane de la loi: *moyens légaux*, *matière légale*. || *SYN.* *Légitime*.

**légalement**, adv. D'une manière légale.

**légalisation**, sf. Action de légaliser. || Attestation par laquelle un fonctionnaire public compétent certifie qu'un acte est authentique, qu'une signature est véritable.

**légaliser**, va. Certifier l'authenticité d'un acte public, d'une signature.

**légalité**, sf. Caractère de ce qui est légal.

**légal**, sm. (l. *legatus*, envoyé.) Ambassadeur du pape.

**légaltaire**, s. 2 g. Personne à qui un legs a été attribué. || *Légitaire universel*, à qui le testateur a légué tous ses biens disponibles.

**légalion**, sf. Charge, office, emploi de légat. || Charge, emploi d'ambassadeur. || L'ambassadeur et les employés d'ambassade. || Hôtel de l'ambassade.

**lége**, adj. 2 g. Se dit d'un navire qui n'a qu'une charge incomplète.

**Lège**, 4 500 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Nantes.

**légendaire**, sm. Auteur ou collectionneur de légendes. || Livre de légendes. || Adj. Qui fait des légendes: *poète légendaire*. || Qui appartient à la légende: *personnage légendaire*.

**légende**, sf. (l. *legenda*, choses devant être lues.) Récit de la vie des saints. || Récit populaire qui s'est transmis par la tradition. || Explication jointe à un plan, à une carte topographique, etc.

**Légenère**. (1752-1834.) Né à Toulouse; savant géomètre: *Éléments de géométrie*, etc.

**léger, ère**, adj. (l. *levis*.) Qui a peu de poids. || Facile à digérer: *aliment léger*. || Se dit de la course: *marcher d'un pas léger*. || Délicat et élégant: *taille légère*. || Qui a peu de force: *vin léger*. || Peu épais: *une légèr couche de poussière*. || Peu sensible: *brise légère*. || Superficiel: *étude légère*. || Volage, inconstant, frivole: *un peuple léger*. || Poésies légères, poésies courtes sur un sujet peu important. || *Avoir la main légère*, être prompt à frapper; en parlant d'un chirurgien, opérer adroitement. || *Être léger d'argent*, n'en avoir guère. || A LA LÈGÈRE, loc. adv. D'une façon peu pesante: *venu à la légèr*. || Inconsidérément: *parler à la légèr*.

**Léger** (St.). (616-678.) Evêque d'Autun, ministre du roi Childéric II; fut mis à mort par Ébroin, maire du palais de Neustrie.

**légerement**, adv. D'une manière légère: *légerement vêtus*. || D'une façon peu sérieuse: *agir légèrement*.

**légereté**, sf. Qualité de ce qui est peu pesant. || Agilité, vitesse: *courir avec légèreté*. || Inconstance, irrésolution: *la légèreté d'esprit*. || *de parole*. || Faute commise par légèreté: *être indigne pour une légèreté*.

**légière**, vn. (l. *lex*, loi; *ferre*, porter; — c, *aléger*.) Faire des lois.

**légion**, sf. Corps de gens de guerre composé d'infanterie et de cavalerie chez les Romains. || Régiment de gendarmerie. || *Légion étrangère*, résiment d'infanterie formé d'individus de toute nationalité, à l'exclusion des Français. || PL. Les armées. || Fig. Multitude,

troupe indéterminée: *des légions d'anges*. ||

*Légion d'honneur*, ordre de chevalerie institué en 1802 par Bonaparte, pour récompenser les services militaires et civils. Grades: chevalier, officier, commandeur, grand officier, grand croix; à la tête est le grand chancelier.

**légionnaire**, sm. Soldat d'une légion romaine. || Membre de la Légion d'honneur.

**législateur, trice**, s. et adj. (l. *legislator*.) Qui donne, qui fait des lois. || Qui établit les principes d'un art, d'une science: *Boileau est le législateur de la poésie française*. || SM. Poinvoir qui fait les lois.

**législatif, ive**, adj. Qui fait les lois: *corps législatif*. || Qui est de la nature des lois: *mesures législatives*. || *Assemblée législative*, ou substantiv. *la Législative*, l'Assemblée qui a succédé à la Constituante en 1791.

**législation**, sf. Droit de faire les lois. || Ensemble des lois d'un pays; ensemble des lois sur une matière déterminée. || Science des lois du droit.

**législativement**, adv. Par voie législative.

**législature**, sf. Les pouvoirs qui concourent à la confection des lois. || Assemblée législative en fonction. || Durée des pouvoirs de cette assemblée.

**légit**, sm. Celui qui connaît ou qui étudie les lois. || *SYN.* *Jurisconsulte*, *juriste*.

**légitimair**, adj. 2 g. *Jurisp.* Qui appartient à la légitime: *héritage légitimair*.

**légitimation**, sf. Reconnaissance authentique des pouvoirs d'un envoyé, d'un député, etc. || Action de légitimer un enfant.

**légitime**, adj. 2 g. Qui est selon la loi: *pouvoir légitime*. || *Enfant légitime*, enfant né durant le mariage. || Juste, fondé sur le droit et sur la raison: *réclamation légitime*. || Sr. Portion assurée par la loi à certains héritiers sur la part qu'ils auraient eu en entier, si le défunt n'en avait disposé par donation. || *SYN.* *Légal*.

**légitimement**, adv. D'une manière légitime. || A bon droit.

**légitimer**, va. Donner à un enfant naturel les droits d'un enfant légitime, selon les prescriptions de la loi. || Rendre légitime, faire reconnaître: *faire légitimer son pouvoir*. || Justifier: *rien ne peut légitimer le crime*.

**légitimiste**, sm. Partisan de la légitimité, de la royauté par droit d'hérédité. || Adj. *Le parti légitimiste*.

**légitimité**, sf. Qualité de ce qui est conforme à la loi, à la justice. || Etat, qualité d'un enfant légitime. || Hérité de la royauté par droit de naissance.

**Légnové**. (1764-1812.) Né à Paris; poète dramatique, plus connu par son poème: *le Mérite des femmes*.

**Legras** (Louise de Marillac; Mère). (1591-1660.) Fondatrice, avec St Vincent de Paul, de l'ordre des sœurs de la Charité.

**Legris-Duval**. (1765-1819.) Prêtre; s'offrit à la Commune de Paris pour assister Louis XVI à sa dernière heure; fonda de nombreuses associations de charité.

**legs**, sm. [lè.] Don fait par testament ou par autre acte de dernière volonté.

**léguer**, va. (c. *aléger*.) Donner par testament ou par autre acte. || Fig. Transmettre; en prose soi: *léguer ses vertus à ses enfants*.

**Léguévin**, 1 000 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.

**légume**, sm. (l. *legumen*.) Toute sorte d'herbes potagères, de racines bonnes à manger. || Bot. Gousse; le fruit qui y est; pois, fèves, etc.

**légumier, lèze**, adj. Qui produit des légumes: *jardin légumier*. || Qui appartient aux légumes: *les herbes légumières*. || SM. Plac un peu profond dans lequel on sert les légumes.

**légumineux, cuse.** adj. Bot. Qui a uneousse pour fruit, comme le pois, la fève, le haricot, l'acacia, le genêt. || Sr. Plante légumineuse.

**Légniste.** sm. Celui qui ne se nourrit que de légumes.

**Leibnitz** [Leibnice]. (1647-1716.) Né à Leipsick; illustre philosophe et mathématicien allemand, cultiva et perfectionna presque toutes les branches des connaissances humaines.

**Leicester.** 122 000 h. V. d'Angleterre, au N.-O. et à 150 km. de Londres. Manufactures de laine, de coton. (Carte, V. Pl. XVI.)

**Légné-sur-Usseau.** 400 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraut; 60.

**Leipsig** ou **Leipsick.** 150 000 h. V. d'Allemagne (Saxe), sur l'Elster. Université; 60; à 195 km. S. de Berlin. (Carte, V. Pl. V.) Bataille entre les Français et les Alliés (16, 17, 18 octobre 1813).

**Leith.** [lice]. 65 000 h. V. d'Écosse, port à 3 km. d'Édimbourg.

**Leitha.** Riv., affluent rive droite du Danube; 160 km.; sépare l'État autrichien de l'État hongrois.

**Lekain.** (1729-1778.) Tragédien français.

**Lemaire** (*Détroit de*). Situé au sud de l'Amérique entre la Terre de Fen et la Terre des États, découvert par le voyageur hollandais Lemaire (1616).

**Le Maître de Saey.** (1613-1684.) Prêtre de Port-Royal; traducteur et commentateur de la Bible.

**Léman.** — V. *Genève* (*Lac de*).

**Lemberg.** 110 000 h. V. d'Autriche, capit. de la Galicie; 65; à 342 km. E. de Cracovie. (Carte, V. Pl. VI.)

**Lembeye.** 1 100 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

**Le Mêle-sur-Sarthe.** 800 h. Cton (Orne), arr. d'Alençon; 60.

**Lemercier** (*Véponucine*). (1771-1840.) Poète dram. éique français.

**Lemierre.** (1723-1793.) Poète, membre de l'Académie française; a écrit des tragédies.

**Lemme.** sm. (m. g.) Math. Proposition moins importante qu'un théorème.

**Lemmien, lemme.** adj. Qui est de l'île de Lemnos.

**Lemnos.** Ile turque de l'Archipel, près de l'entrée des Dardanelles; 25 000 h.; ch.-l. Lemnos. (Carte, V. Pl. XXI.)

**Lemontey.** (1762-1826.) Né à Lyon; littérateur; membre de l'Acad. française.

**Lémoyses.** Peuple de la Gaule rouaine. Capit.: *Augustoritum*, Limoges.

**Lémures.** sm. pl. *Antiq. rom.* Fantômes.

**Lémuriens.** sm. pl. Fam. de mammifères quadumanes, ayant pour type le genre *maki*.

**Léna.** Pl. de Sibérie, arrose Iakoust et se jette dans l'Océan Glacial arctique; 4 400 km.

**Lénoillette.** 2 100 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraut; 60.

**Lenclos** (*Ninon de*). (1616-1706.) Femme célèbre par sa beauté et son esprit.

**tendemain.** sm. Le jour qui suit celui dont on parle. || Fig. Suite, aveuir, temps futur: *sonner au lendemain*.

**Lendit.** — V. *Laudit*.

**lendre.** s. 2 g. Personne lente et paresseuse, qui semble toujours assoupie.

**lénifier.** va. (l. *lénis*, doux; — e. *prier*.) *Méd.* Adoucir au moyen d'un lénitif. || Adoucir.

**lénitif, lye.** adj. *Méd.* Qui calme, qui adoucit: *remède lénitif*. || Sm. Remède lénitif.

**Lénoir.** (1732-1807.) Né et tu. à Paris. Lieutenant général de la police (1774), il prévint par sa prudence beaucoup de désordres; créa le mont-de-piété et assainit les hôpitaux.

**Lénoirant** (*Charles*). Né à Paris en 1802; accompagna Clamponin en Égypte (1828); fut

nommé (1835) suppléant de M. Guizot à la Sorbonne; défendit eloquemment dans le *Correspondant* (1816) la cause de l'enseignement catholique. Il mourut à Athènes le 22 novembre 1859. || LENOIRANT (*François*). Fils du précédent, né à Paris en 1837, suivit glorieusement les traces de son père dans la voie des sciences archéologiques et linguistiques; m. à Paris (9 déc. 1883) avec la foi catholique de son père. Savants travaux sur l'histoire des peuples d'Orient.

**Le Nôtre.** (1613-1700.) Né à Paris; dessina les parcs et les jardins des Tuilleries, Versailles et autres châteaux.

**Lenas.** 11 800 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; 60. Victoire de Condé sur les Espagnols (1618).

**lent, lente.** adj. (l. *lentus*.) Tardif, qui n'agit pas avec promptitude; *homme lent, esprit lent*. || Qui se fait avec lenteur: *marche lente*. || Ctn. *Vif, actif, agile*.

**lente.** sf. (l. *lens, lentis*.) Raf de pou.

**lenteuement.** adv. Avec lenteur.

**lenteur.** sf. Manque d'activité et de célérité. || Ctn. *Célérité, empressement*.

**lenticulaire.** adj. 2 g. ou **lenticulé, ée.** adj. Qui a la forme d'une lentille.

**lenticiforme.** adj. 2 g. Syn. de *lenticulaire*.

**lentille.** sf. (l. *lenticula*.) Plante légumineuse. || Graine de cette plante, qui est plate et ronde. || Verre taillé en forme de lentille. (Fig.) || Lentille de pendule, poids, de forme lenticulaire, suspendu à l'extrémité du balancier. || Pl. Taches de roussure sur la peau.



Lentille.

**lenticisque.** sm. (l. *lenticiscus*.) Espèce de pistachier du Levant, qui donne la résine nommée mastice.

**Léoben.** 2 700 h. V. de Styrie. Bonaparte et l'archiduc Charles y signèrent les préliminaires de la paix de Campo-Formio (1797).

**Léon.** Anc. royaume d'Espagne, réuni à la Castille en 1230.

**Leon.** Nom qui a été porté par plusieurs souverains et par 13 papes, dont voici les principaux: LÉON I<sup>er</sup> (*le Grand*, 89). (440-461.) Condamna les eutychéens (451) et sauva Rome des fureurs d'Attila. — F. 11 avril. || LÉON III. (795-816.) Sacra Charlemagne emp. d'Occident.

|| LÉON IV. (847-855.) Environna de murs un quartier de Rome, nommé encore auj. *Cité léonine* (quartier du Vatican). || LÉON IX (St.). (1002-1054.) || LÉON X. (1475-1521.) Fils de Laurent de Médicis, pape en 1513, protecteur des arts et des sciences; mérita de donner son nom au siècle où il vécut. || LÉON XII. (1823-1829.) || LÉON XIII (*Joachim Pecci*). Né en 1810; nonce à Bruxelles en 1843; archevêque de Pérouse en 1846; cardinal en 1852; succéda à Pie IX en 1878 (20 février).

Six empereurs d'Orient: LÉON I<sup>er</sup> (° *Thrace*). (457-474.) Fut zélé pour la foi orthodoxe. || LÉON III (*Vasarien*). (717-741.) Commença le premier à faire la guerre au culte des images. || LÉON VI (*le Sage* ou *le Philosophe*). (886-911.) Termina la collection de lois nommées *Basiliques*.

Six rois d'Arménie: LÉON I<sup>er</sup>. (1123-1144.) || LÉON VI (*de Lusignan*). (1265-1303.) Chassé par les Mamelucks, vint mourir à Paris.

**Léonard de Vinci.** (1452-1519.) Né près de Florence; peintre, sculpteur, architecte, ingénieur, appelé en France par François I<sup>er</sup>; m. à Amboise.

**Léonce.** Nom de 2 empereurs byzantius.

**Léonidas.** Roi de Sparte (491 av. J.-C.); périt en défendant contre les Perses, avec 300 Spartiates, le passage des Thermopyles (480 av. J.-C.).

**Léopard.** sm. (l. *leopardus*.) Quadrupède



de Louis XIV et père de Louvois. || LE TEL-LIER (Méné). (1643-1719). Célèbre jésuite, eut une grande influence à la cour de Louis XIV.

**Léthargie**, sf. (n. g.) Sommeil profond et maladif qui ôte l'usage de tous les sens. || Fig. Inépuissabilité, extrême nonchalance.

**Léthargique**, adj. 2 g. Qui tient de la léthargie. || Fig. Nonchalant, insensible.

**Léthe**, sm. (g. oubl.) Fleuve des enfers; ses eaux dissipaient le souvenir du passé.

**Léthifère**. (L. *lethan*, mort.) Qui porte, qui cause la L. ORT.

**Létoffneur** (Pierre). (1736-1788.) Né à Valognes. Traducteur des œuvres de Shakespeare et d'Yonnis.

**Létoffneur** (Charles). (1751-1817.) Conventionnel, membre du Directoire; m. exilé.

**Létronnie**. (1778-1848.) Célèbre érudit, né à Paris; géographe, phil. logue et archéologue; savants travaux sur l'Égypte.

**Lettre**, sf. (L. *littera*) Chaque caractère de l'alphabet. || Sens littéral, par opposition au sens figuré : la lettre tue, mais l'esprit vivifie. || A la lettre, au pied de la lettre, selon le sens propre des paroles. || Épître ou missive, dépêche : écrire une lettre. || Fig. Lettre close, quelque chose qui reste inconnu, impenétrable. || Lettre morte, écrit, précepte qui n'a plus de valeur. || Pl. Actes expédiés en chancellerie : lettres patentes. || Connaissances que procure l'étude des livres : cultiver les lettres, homme de lettres. || Lettre de change, billet qu'un banquier tire sur son correspondant à l'ordre d'un tiers. || Lettre de marque, commission dont un capitaine de navir, armé en course doit être pourvu. || Lettre de voiture, bulletin qu'un agent de transport doit avoir avec lui et indiquant ce qu'il transporte, le nom de l'expéditeur et du destinataire, et le prix du transport. || Belles-lettres, grammaire, éloquence et poésie.

**Lettre, ce**, adj. et s. Qui a du savoir, de la culture d'esprit.

**Lettrine**, sf. Impr. Petite lettre qu'on met au-dessus ou à côté d'un mot pour renvoyer à une note explicative. || Lettres majuscules imprimées au haut des colonnes d'un dictionnaire, indiquant les initiales des mots de la colonne.

**Léu**, sm. Anc. forme du mot loup. || A la queue leu leu, à la suite les uns des autres.

**Léu ou Loup** (St). Archevêque de Sens; m. en 623. — F. 1<sup>er</sup> septembre.

**Lencade** ou **Sainte-Maire**. Une des îles ioniennes : 23 000 h. || SAUT DE LEUCADE. Pronomitoire de cette île, d'où les amants malheureux se précipitaient dans la mer.

**Lencate**. États de France (Aude et Pyrénées-Orient.); communiquait avec la mer.

**Lencippe**. (V. s. av. J.-C.) Philosophe grec qui inaugura la théorie des atomes.

**Lencouais** ou **Lutofais**. Lieu où Frédéric de delft les Austrasiens (566) et où Pépin d'Héristal fut défait par Ébroin (680). Aujourd'hui Lefaux, à 15 km. N.-E. de Soissons.

**Lencopétra**. Lieu près de Corinthe, où le consul Mummius défit les Achéens (146 av. J.-C.).

**Lénetres**. V. de la Béotie près de laquelle Épaminondas battit les Spartiates (371 av. J.-C.).

**Lénde**, sm. Fiât. Compagnon attaché à la personne d'un prince chez les Français.

**Leur**, pron. pers. 2 g. (L. *illorum*, d'eux.) A eux, à elles : je le leur dirai. || ADJ. POSS. 2 G. Deux, d'elles : leur maison. || Pl. Leurs.

**Leurre**, sm. Morceau de cuir rouge en forme d'oiseau qui sert pour rappeler les oiseaux de fauconnerie. || Fig. Chose dont on se sert artificieusement pour attirer qq. et le tromper.

**Leurver**, va. Attirer un oiseau de fauconnerie avec le leurre. || Fig. Attirer qq. par une

espérance trompeuse. || SE LEURREN. VPR. S'abuser. || SYN. *Attraper, duper, tromper*.

**Levallant**. (1753-1824.) Voyageur et naturaliste français; auteur de plusieurs ouvrages sur l'Afrique.

**Levalis**, sm. Pâte algérie qui, mêlée avec la pâte préparée pour le pain, sert à la faire lever. || Fig. Reste, ou germe de certaines passions violentes : *levain de haine*.

**Levant**, adj. m. Qui se lève : *adieu levant*. || SM. L'orient, la partie de l'horizon où le soleil se lève. || Région de l'orient, particulièrement côte orientale de la Méditerranée : *voyage dans le Levant*. || SYN. *Est, orient*. || CTR. *Couchant, occident, ouest*.

**Levantin**, **ine**, adj. Natif des pays du Levant. || Qui a rapport aux peuples et aux pays du Levant. || SM. Personne née dans le Levant.

**Levantine**, sf. Étoffe de soie tout unie.

**Lèvee**, sf. Action de lever, de hausser : à la lèvee du rideau, à l'action d'enlever : la lèvee des scellés. || Action de retirer les lettres de la boîte pour les distribuer : la première lèvee. || Enrôlement, appel : lèvee de troupes. || Perception : la lèvee des impôts. || Lèvee de boucliers, opposition ou attaque contre une personne, un gouvernement. || L'ensemble des cartes qui sont tombées et qu'un joueur a le droit d'enlever. || Digue, chaussée : *se promener sur la lèvee*.

**Levens**. 1 600 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice.

**Lever**, va. (L. *levare*; — c. *acheter*.) Hausser : lever le bras. || Mettre droit ce qui était couché ou penché : lever la tête. || Oter du lit : lever un malade. || Oter, enlever : lever un appareil, les scellés. || Faire cesser : lever une séance, une punition. || Ramasser, percevoir : lever les impôts. || Enrôler, appeler sous les armes : lever des troupes. || Tracer : lever un plan. || Lever l'ancre, appareiller. || Lever le pied, s'enfuir. || Lever le masque, ne plus dissimuler. || Lever un lièvre, le faire partir. || VX. Germer, pousser, sortir de terre : le blé commence à lever. || Fermenter : la pâte lève. || SE LEVER. VPR. Être levé. || Se mettre debout : Lazare, lève-toi ! || Sortir du lit : se lever de bonne heure. || Se montrer à l'horizon : le soleil se lève. || Commencer à souffler : le vent se lève. || SYN. *Élever, enlever*. || CTR. *Coucher, baisser*.

**Lever**, sm. Action de sortir du lit. || Instant où l'on se lève, par opp. à *coucher*. || Moment où un astre apparaît à l'horizon du côté de l'orient : le lever du soleil. || Lever ou levé des plans, partie de l'arpentage qui a pour objet de représenter en petit, sur le papier, la figure d'un terrain.

**Lever-Dieu**, sm. Temps de la messe où le prêtre élève l'hostie, élévation. || Pl. Des lever-Dieu.

**Leverrier**. (1811-1877.) Né à St-Lô; savant mathématicien célèbre par la découverte de la planète Neptune.

**Lévet**. 1 000 h. Cton (Cher), arr. de Bourges.

**Lévithan**, sm. Animal monstrueux mentionné dans le livre de Job.

**Lévi**, Patriarche hébreu, 3<sup>e</sup> fils de Jacob et de Lia. Chef de la tribu de Lévi, celle d'où sortaient les prêtres des Juifs.

**Lévie**, 2 800 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

**Lévier**, sm. Bâton inflexible, de fer ou de bois, pour mouvoir, soutenir ou élever un corps. || Fig. Toute sorte de force morale : la volonté est un puissant levier.

**Lévier**. 1 300 h. Cton (Doubs), arr. de Pontarlier.

**Lévis**, adj. m. [Lévi.] Pont-levis. Pont qui se lève et qui s'abaisse pour ouvrir ou fermer le passage d'un fossé. || Pl. Des ponts-levis.

**Lévite**, sm. Israélite de la tribu de Lévi, destiné au service du temple. || Fig. Se dit des

prét  
ment  
**Le**  
teuq  
Avr.  
**Le**  
quel  
**Le**  
lé  
chris  
dents  
s'en l  
ler, q  
d'une  
**Le**  
le  
comp  
**Lé**  
le liè  
**Le**  
Châte  
**Le**  
face c  
**Le**  
-que,  
**Le**  
graph  
**Le**  
tient  
**Le**  
traité  
par ra  
**Le**  
à la l  
**Le**  
abreg  
propri  
neille.  
**Le**  
dional  
versité  
**Le**  
**Le**  
et de  
d'Arca  
**Le**  
dans q  
**Lé**  
saurie  
**Lé**  
maçon  
**Lé**  
un mu  
crevins  
**Lé**  
(Nord)  
**Lé**  
de Mel  
**Lé**  
Narbon  
**Lé**  
arr. de  
**Lé**  
centrat  
**Lé**  
, Souv  
teur de  
**L'H**  
(1505-  
Illustre  
**Lé**  
**Lé**  
**Lé**  
tres An  
**Lé**  
corps e  
des tico  
les lett

prêtres de la religion chrétienne. || Sr. Vêtement qui se met par-dessus l'habit.

**Lévitique**, sm. Troisième livre du *Pentateuque*, qui établit les cérémonies du culte. || *Aut.* Qui appartient aux lévites.

**Lévyander**, va. Harceler, poursuivre quelqu'un comme un lièvre.

**Lévrier**, sm. Je ne lièvre.

**Lèvre**, sf. (l. *labrum*) Partie extérieure et charnue qui borde la bouche et couvre les dents. || Fig. *Se mouvoir les lèvres de qq. chose*, s'en repentir. || *Avoir le cœur sur les lèvres*, parler, agir sans déguisement. || Les deux bords d'une plie.

**Lévroite**, sf. Femme du levrier.

**Lévroite**, ée, adj. Qui a la taille mince comme un levrier. || *Épagnol levroite*.

**Lévrier**, sm. (b. l. *Leporarius*, qui chasse le lièvre.) Chien haut monté sur ses jambes.

**Lévrin**, sm. Petit levrier.

**Lévroneux**, 4 100 h. Cton (Indre), arr. de Châteauroux.

**Lévrure**, sf. Substance qui monte à la surface du moût de bière en fermentation.

**Lexicographe**, sm. Auteur d'un lexique, d'un dictionnaire.

**Lexicographie**, sf. Science du lexicographe.

**Lexicographique**, adj. 2 g. Qui appartient à la lexicographie.

**Lexicologie**, sf. (g. *lexis*, mot; *logos*; traité.) Étude des mots de la langue considérés par rapport à leur sens, à leur étymologie, etc.

**Lexicologique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la lexicologie.

**Lexique**, sm. (g. *lexis*, mot.) Dictionnaire abrégé. || Dictionnaire des locutions et formes propres à certains auteurs; le *lexique de Corneille*. || *SYN. Dictionnaire, glossaire, vocabulaire.*

**Leyde**, 46 000 h. V. de la Hollande méridionale, à 15 km. N.-E. de la Haye; où Université célèbre. (*Carte, V. Pl. IV.*)

**Leyde** (*Bouteille de*). — V. *Bouteille*.

**Leyre**, Riv. qui arrose les dpts des Landes et de la Gironde et se jette dans le bassin d'Arcachon.

**lez**, prép. (l. *latus*, côté.) A côté de. Usité dans qq. noms de lieux; le *Plessis-lez-Tours*.

**Lézard**, sm. (l. *lucertus*.) Genre de reptiles sauriens.

**Lézarde**, sf. Crevasse dans un ouvrage en maçonnerie.

**Lézardé**, ée, adj. Qui a des lézardes.

**Lézarder**, va. Causer des lézardes dans un mur. || *SE LÉZARDER*, vpr. Se fendre, se crevasser.

**Lézardiennes**, 2 000 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion.

**Lézay**, 2 600 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle.

**Lezignan**, 6 600 h. Cton (Aude), arr. de Narbonne, Vins.

**Lézoux**, 3 500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers; où. Hùlleries.

**Lhassa** ou **Lassa**, 75 000 h. V. d'Asie centrale; caput du Thibet. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Lhomond**, (1727-1791.) Né à Chaulnes (Somme), grammairien, professa à Paris; auteur de plusieurs ouvrages classiques.

**L'hôpital** ou **L'hospital** (*Michel de*). (1505-1578.) Né à Aiguperse (Pay-ds-Dôme), illustre magistrat, chancelier de France.

**Lhu**, 1 200 h. Cton (Ain), arr. de Belley.

**Lhu**, File de Labou et femme de Jacob.

**Luis**, sm. Pierre calcaire dure, d'un grain très fin, propre à faire des sculptures.

**Liaison**, sf. Union, jonction de plusieurs corps ensemble. || Fig. Enchaînement; *liaison des idées*. || Traits déliés qui joignent entre elles les lettres ou les parties d'une même lettre. ||

Jannes d'œufs délayés et autres matières propres à épaissir une sauce. || Mortier, plâtre qui sert à jointoyer les pierres. || Action de joindre, dans la lecture ou la conversation, la dernière lettre d'un mot au mot suivant. || *Mus.* Trait recourbé dont on couvre les notes qui doivent être liées. || Union qui existe entre les personnes; *une liaison agréable*. || Pl. Sociétés, acointances; *écritez les mauvaises liaisons*. || *SYN. Affinité, alliance, union.*

**Liaisonner**, va. Remplir les joints de mortier. || Arranger les pierres d'un édifice de façon que le milieu des unes porte sur les joints des autres.

**Liancourt**, 4 300 h. Cton (Oise), arr. de Clermont; où. Fabr. d'instruments aratoires.

**Liane**, sf. (de *lien*.) Plante grimpante des forêts d'Amérique.

**Liant**, liante, adj. Qui n'est pas cassant, qui a de la souplesse, de l'élasticité. || Fig. Qui unit, rapproche; *des manières liantes*. || Affable. || *SM.* Affabilité, esprit de conciliation; *avoir du liant dans le caractère*.

**Liar**, sm. Ane, monnaie de cuivre qui valait le quart d'un sou.

**Liarde**, vn. Lésiner, disputer sur des sommes insignifiantes.

**Liardeur**, ense, s. Celui, celle qui liarde.

**Lias**, sm. (mot angl.) Géol. Une des couches du terrain jurassien.

**Liasique** ou **liassique**, adj. 2 g. Géol. Qui appartient au lias.

**Liasse**, sf. Amas de papiers liés ensemble.

**Libage**, sm. Quartier de pierre ou de gros moellon, équarré grossièrement, employé dans les fondements d'un édifice.

**Liban**, Chaîne de montagnes de la Syrie, célèbre par ses forêts de cedres.

**Libanius**, (315-391.) Rhéteur, né à Antioche, enseigna à Constantinople.

**Libation**, sf. (l. *libare*.) Effusion de vin ou d'autre liqueur que les anciens faisaient en l'honneur d'une divinité. || Fig. *Unre des libations*, boire du vin largement.

**Libelle**, sm. (l. *libellum*, petit livre.) Écrit injurieux et diffamatoire.

**Libellé**, sm. Rédaction; *le libellé d'une pétition*.

**Libeller**, va. Rédiger sous une forme claire et concise.

**Libelliste**, sm. Auteur d'un libelle, fauteur de libelles.

**Libellule**, sf. Insecte appelé vulgairement *demoiselle*. (Fig., p. 427.)

**Libér**, sm. [bér.] (m. l.) Pouticelle qui existe entre l'écorce et le bois de certains arbres.

**Libéra**, mc, sm. (m. l.; *de livre-moi*.) Prière que l'Église fait pour les morts.

**Libérable**, adj. 2 g. Qui peut être libéré.

**Libéral**, ale, adj. Générique, qui aime à donner; *homme libéral*. || Digne d'un homme libre; *éducation libérale*. || *Arts libéraux*, ceux qui ont pour objet principal les travaux d'esprit. || Favorable à la liberté civile et politique; *idées libérales*. || *SM.* Celui qui professe ou affecte des idées libérales.

**Libéralement**, adv. D'une manière digne d'un homme libre. || D'une manière favorable à la liberté. || D'une manière large, généreuse; *récompenser libéralement*. || Sans réserve; *accorder trop libéralement sa confiance*.

**Libéralisme**, sm. Opinion, principes des libéraux. || Largeur de sentiments, d'idées.

**Libéralité**, sf. Disposition d'esprit digne d'un homme libre; émancipation de l'esprit hors de ses préjugés. || Disposition à donner; *exercer sa libéralité*. || Le don même; *faire des libéralités*. || *SYN.* *Libéralité, largesse.*

**Libérateur**, trice, s. Celui, celle qui délivre.

**Libération**, *sf.* *Jurisp.* Décharge d'une dette ou d'une servitude. || Envoi chez eux des hommes qui ont fait leur temps de service militaire. || Affranchissement.

**Libère** (St). Pape (352-366); exilé en Thirace par Constance, pour avoir refusé de souscrire à la condamnation de St Athanasie; fit ensuite une concession aux semi-ariens et retourna à Rome; condamna le concile de Rimini, qui avait adopté les principes des ariens.

**Libéré**, *ce*, *adj.* Délivré. || *Forçat libéré*, mis en liberté après l'expiration de sa peine.

**Libérer**, *va.* *rc. altérer.* Délivrer, décharger d'une obligation, de quelque chose qui incommode. || Renvoyer un soldat dans ses foyers à l'expiration de son congé. || *SE* LINÉ. *REN.* *VP.* Acquitter ses dettes.

**Libéria**. République nègre de l'Afrique occidentale, fondée en 1821 sur la côte du golfe de Guinée; 770 000 h. Ch.-l. : Monrovia. (*Carte*, *V.* Pl. VII.)

**Liberté**, *sf.* (l. *libertas*). Pouvoir d'exercer sa volonté, en agissant ou en n'agissant pas. || Libre arbitre; faculté donnée à l'âme de se déterminer. || État, condition d'une personne libre, par opposition à l'esclavage; *rendre la liberté à un prisonnier*. || Se dit aussi des animaux; *donner la liberté à un oiseau*. || *Liberté d'esprit*, dégagement de toute préoccupation. || Franchise, hardiesse; *liberté de langage, de plume*. || Manière d'agir libre, familière *prendre trop de liberté*. || Facilité, aisance dans les mouvements du corps. || Pl. Franchises, immunités; *octroyer des libertés aux communes*. || *CTU.* Esclavage, servitude, contrainte, gêne.

**Liberticide**, *adj.* 2 g. (l. *codere*, *tuer*) Qui attente aux libertés publiques.

**Libertin**, *inc.* *adj.* et *s.* (l. *libertinus*, affranchi). Dissipé; *écolier libertin*. || *Imagination libertine*, imagination vagabonde. || Déréglement dans la conduite, dans ses mœurs.

**Libertinage**, *sm.* Déréglement dans les mœurs.

**Libertiner**, *vn.* Être trop dissipé, en parlant des enfants. || Faire le libertin.

**Libidineux**, *ense.* *adj.* Dissolu, lascif.

**Libitum** (*ad*). — *V.* *Ad libitum*.

**Libourne**. 17 000 h. S.-Préf. (Gironde), à 30 km. de Bordeaux, au conf. de la Dordogne et de l'Isle; 66. Vins. — *Arr.* : 9 cant., 133 comm.

**Libraire**, *sm.* Celui qui fait le commerce de livres.

**Librairie**, *sf.* Profession de libraire, commerce de livres. || Magasin, boutique de libraire.

**Libration**, *sf.* (l. *librare*, balancer.) *Phys.* Balancement régulier, tel que celui d'un pendule. || *Astr.* Balancement apparent de la lune par lequel elle nous cache et nous découvre de jour en jour une partie de sa surface.

**Libre**, *adj.* 2 g. Qui a le pouvoir de faire ce qu'il veut, d'agir ou de ne pas agir, qui n'appartient pas à un autre; qui peut disposer de sa personne. || Qui jouit de la liberté politique; *peuple libre*. || Exempt de toute gêne, qui parle ou agit avec franchise; *être libre avec ses amis*. || Trop familier, peu convenable; *propres trop libres*. || Qui n'est pas entravé; *commerce libre*. || Qui ne présente pas d'obstacle; *route libre*. || Qui n'est point occupé; *place libre*.

|| *Avoir ses entrées libres chez quelqu'un*, avoir la facilité d'entrer à toute heure chez lui. || *Vers libres*, ceux où l'on admet différentes mesures. || *Traduction libre*, qui n'est pas littérale.

|| *Papier libre*, par opposition à *papier timbré*.

**Libre-échange**, *sm.* Liberté de commerce entre deux nations, en sorte que les marchandises entrent et sortent librement, ou moyennant de légers droits. || *CTU.* Protection.

**Libre-échangiste**, *sm.* Partisan du libre-échange. || *CTU.* Protectionniste.

**Librement**, *adv.* Avec liberté, sans gêne, sans contrainte; *parler librement*.

**Librettiste**, *sm.* Auteur d'un libretto.

**Libretto**, *sm.* (m. ital.) Paroles d'un opéra. || Pl. *Libretto ou libretti*. || *SYN.* *Livret*.

**Libreville**, *Capit.* des possessions françaises au Gabon, sur le Gabon, à 10 km. de la mer. (*Carte*, *V.* Pl. XXII.)

**Liburnie**, *Partie* de l'anc. Illyrie, le long de l'Adriatique.

**Libye**, *Nom* donné par les Romains à l'Afrique, le long de la Méditerranée, l'Égypte non comprise.

**Libyque**, *adj.* 2 g. Qui appartient à la Libye ou aux Libyens.

**Lice**, *sf.* Lieu préparé pour les courses, les joutes. || *Fig.* *Entrer en lice contre quelqu'un*, se présenter pour discuter contre lui.

**Lice**, *sf.* (l. *licium*). Fils vertueux à mailles d'un métier à tisser, dans chacun desquels sont passés un ou plusieurs des fils horizontaux de la chaîne. || On écrit aussi *lise*.

**Lice**, *sf.* Femelle d'un chien de chasse.

**Licence**, *sf.* (l. de *licet*, il est permis.) Liberté de faire, donnée par permission. || Permission spéciale accordée par le gouvernement, pour exporter ou vendre certaines marchandises; *obtenir une licence pour un débit*. || Liberté excessive; *prendre des licences avec quelqu'un*, (grande université) entre celui de bachelier et celui de docteur. || *Licence poétique*, irrégularité de langage que se permet le poète.

**Licencieux**, *ce*, *adj.* Congédié; *troupes licenciées*.

**Licenciel**, *sm.* Celui qui a pris ses degrés de licence dans une faculté; *licenciel en droit*.

**Licencier**, *sm.* Action de licencier, de congédier des troupes.

**Licencier**, *va.* (c. *prier*.) Congédier, en parlant des troupes. || *SE* LICENCIER. *VP.* Se donner trop de liberté.

**Licencier**, *adv.* D'une manière licencieuse.

**Licencieux**, *ense.* *adj.* Dérégulé, contraire à la pudeur; *ris licencieuse*.

**Licet**, *sm.* [lic-ète] (m. l. : il est permis.) Permission; *obtenir un licet*.

**Lichen**, *sm.* [li-ken] (g. *liken*). Plante cryptogame qui croît sur les vieux arbres, les murs, les rochers, etc.

**Lichtenstein**. Petite principauté souveraine d'Allemagne, entre le Vorarlberg et le canton suisse de St-Gall; 9 000 h. Capit. : Vaduz.

**Licinius**. Empereur romain (307-324), qui gouvernait l'Orient; se révolta contre Constantin, qui le fit mettre à mort.

**Licitation**, *sf.* (l. *licitari*, enchérir.) *Jurisp.* Vente aux enchères d'un bien qui ne peut se partager entre les copropriétaires.

**Licite**, *adj.* 2 g. (l. *licitus*). Permis par la loi; *gain licite*. || *CTU.* *Illicite*.

**Licite**, *adv.* D'une manière licite.

**Liciter**, *va.* Vendre par licitation.

**Licol**, *sm.* — *V.* *Licou*.

**Licornie**, *sf.* (l. *unicornis*). Quadrupède fabuleux qui aurait une corne au milieu du front.

|| *Licornie de mer*, le narval.

**Lieon** ou **Licol**, *sm.* (de *lier*, et *cou*). Lien qui se met autour du cou des grandes bêtes pour les attacher à l'écurie.

**Licteur**, *sm.* Officier qui marchait devant les premiers magistrats de Rome, portant une hache placée dans un faisceau de verges.

**Lie**, *sf.* Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur, et qui va au fond. || *Fig.* *Boire, vider le calice jusqu'à la lie*, souffrir une humiliation complète. || Rebut, ce qu'il y a de plus vil; *la lie du peuple*.



**lie**, adj. f. *Faire chère lie* (faire *moins joyeuse*), *bonne chère*. (vx.)

**lie**, *cc.* adj. Attaché, joint, uni. || *Jouer en parties lies*, c'est dire que le gain appartient au joueur qui a gagné le plus de parties.

**Liebig** (*Baron*). (1803-1873). Né à Darmstadt, en Allemagne; auteur de grands travaux sur la chimie organique.

**Lied**. [lid.] Pl. *Lieder*. [li:er.] Mot allemand qui signifie *chant*.

**Liège**, sm. (l. *levie*, léger.) Chêne vert dont l'écorce est épaisse, spongieuse et fort légère. || Écorce de cet arbre.

**Liège**. 140 000 h. V. de Belgique, sur la Meuse; place forte; 66; à 127 km. de la frontière française d'Équivalens. (*Carte, V. Pl. IV.*)

**liégénois**, *oise*, s. et adj. Habitant de Liège; qui a rapport à la ville de Liège ou à ses habitants.

**liégeois**, va. (c. *aliger*.) Garnir de morceaux de liège.

**liégénois**, *euse*, adj. Qui a l'apparence, qui est de la nature du liège.

**lier**, sm. Ce qui sert à lier. || Pl. La corde ou la chaîne avec laquelle un prisonnier est attaché. || Fie. Tout ce qui enlaine, contraint, met dans la dépendance; les *liens du péché*. || Tout ce qui attache et unit les personnes ensemble; les *liens de l'amitié*. || *Liens du sang*, parenté qui unit les membres d'une famille.

**lientérie**, sf. [li-si.] Diarrhée symptomatique dans laquelle les aliments sont rendus à demi digérés.

**lientérique**, adj. 2 s. Qui tient de la lientérie.

**lier**, va. (l. *ligare*; — c. *prier*.) Attacher avec un lien. || Faire un nœud: *lier les cordons de ses souliers*. || Rempir; joindre: *lier des cravates avec du ciment*. || Épaissir: *lier une sauce*. || Joindre par des traits: *lier des lettres*. || Faire les liaisons: *lier les mots*. || *Lier conversation*, société avec qqn., entrer en conversation, faire société avec lui. || Enchaîner ensemble, unir par des liens moraux: *l'inhérêt lie les hommes*. ||

Astreindre, obliger: *lié par un serment*. || *Lier la langue*, empêcher de parler. || *Lier les mains à qqn.*, le réduire à l'inaction. || *Fou à lier*, fou dangereux. || Abs. Dans le langage de l'Église: *lier et délier*, refuser ou donner l'absolution. ||

SE LIEB. vpr. Être lié. || Former une suite, faire un tout: *les phrases se lient entre elles*. ||

Former une liaison: *se lier avec qqn.* || S'obliger: *se lier par un serment*. || SYN. *Attacher*.

**Liermois**. 1300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune; 60.

**lierre**, sm. (l. *helera*.) Plante toujours verte qui rampe à terre ou qui grimpé le long des murailles et autour des arbres. || *Lierre terrestre*, plante labiée usitée en médecine.

**liesse**, sf. (l. *alitia*.) Joie, allégresse. (vx.)

**Liesse** (Notre-Dame-de-). 1500 h. Bz de France (Aisne), arr. et à 12 km. N.-E. de Laon. Pèlerinage célèbre.

**lieu**, sm. (l. *locus*.) Espace qu'un corps occupe. || Espace: *lieu vaste*. || Localité, séjour: *renvoier le lieu de son enfance*. || Rang, place: *en premier lieu*. || Sujet: *j'ai lieu d'être surpris*. || Maison, famille: *sortir de haut lieu*. || Endroit, temps convenable: *ce n'est pas le lieu de traiter cette question*. || *N'avoir ni feu ni lieu*, être sans ressources, sans asile. || *Lieu commun*, idée générale, vérité banale. || Pl. *Lieux d'aisance*, latrines. || AU LIEU de. loc. prép. En place de. || AU LIEU QUE. loc. conj. Tandis que. || SYN. *Lieu*.

**lieu**, sf. (l. *leuca*.) Ancienne mesure itinéraire, 2<sup>de</sup> partie du degré du méridien: 414 mètres. || *Lieu commune* ou *lieu métrique*, 4 kilomètres. || *Lieu marine*, 20<sup>de</sup> partie du degré: 5355 mètres.

**lieur**, sm. Celui qui lie.

**lieutenance**, sf. Grade de lieutenant.

**lieutenant**, sm. (° *lieu*, et *tenant*.) Officier qui est immédiatement au-dessous d'un chef, qu'il supplée dans certains cas. || Officier au-dessous du capitaine. || *Lieutenant-colonel*, celui qui commande le régiment après le colonel. || *Lieutenant de vaisseau*, officier de marine dont le grade est immédiatement au-dessous de celui de capitaine de Corvette.

**Lieuvin**. Anc. pays de France (Normandie); capit. : Lisieux.

**Lieuvin**. 10 700 h. V. de France (Pas-de-Calais); arr. de Béthune. Houillères.

**lièvre**, sm. (l. *lepus*, *leporis*.) Quadrupède sauvage d'un gris roux, à longues oreilles, un peu plus grand que le lapin. || *Avoir un bec de lièvre*, avoir naturellement la lèvre supérieure fendue. || *Mémoire de lièvre*, mauvais mémoire.

**Liffé**. 3000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes. Tanneries.

**ligament**, sm. Pièce de tissu fibreux qui unit les os entre eux ainsi que les cartilages, et retient les viscères en leur place.

**ligamenteux**, *euse*, adj. Qui est de la nature des ligaments. || Bot. On dit des racines ou des tiges tortillées comme un cordare.

**ligateur**, sm. Instrument de chirurgie pour serrer les ligatures.

**ligature**, sf. (l. *ligare*, *lier*.) Chir. Lien avec lequel on serre un vaisseau pour empêcher l'écoulement du sang; action de placer ce nœud. || Bande qu'on emploie pour la saignée. || Impr. Réunion de deux ou plus lettres en un seul caractère, comme deux *ff* ou deux *ll*. || Monnaie usitée en Indo-Chine.

**lige**, adj. 2 g. (b. l. *ligius*.) Se disait du vassal qui était lié avec son seigneur, d'une obligation plus étroite que les autres. || *Terre lige*, fief, héritage, possédé sous la charge de l'hommage lige.

**lignage**, sm. Race, famille.

**lignager**, sm. Qui est du même lignage.

**ligne**, sf. (l. *linea*.) Trait simple, considéré comme n'ayant ni largeur ni épaisseur. || Suite de mots écrits ou imprimés sur une même ligne: *une page de 25 lignes*. || Fil de crin ou de soie au bout duquel est attaché un hameçon pour pêcher. || Dozième partie d'un pouce. || Position de troupes en bataille. || Replacements: *forcer les lignes de l'ennemi*. ||

Mar. L'équateur: *passer la ligne*. || *Horn ligne*, se dit de ce qui mérite une place exceptionnelle. || Fig. *Lire entre les lignes*, comprendre, deviner ce qui n'est pas explicitement exprimé. ||

Direction: *ligne de conduite*. || *Ligne de démarcation*, qui distingue, qui marque la séparation de deux choses. || Troupe, infanterie de ligne, destinée à combattre en ligne. || *Vaisseau de ligne*, grand vaisseau de guerre.

**Ligné**. 2 700 h. Cton (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis; 60.

**lignée**, sf. (l. *linea*, *liene*.) Race, descendance. || SYN. *Famille, maison*.

**ligner**, va. Tracer des lignes parallèles: *ligner du papier*, de la toile.

**lignette**, sf. Ficelle fine pour faire des filets, pour pêcher à la canne.

**Lignen**, sm. Fil enduit de poix, dont se servent les cordonniers.

**lignieux**, *euse*, adj. (l. *lignem*, bois.) De la nature et de la consistance du bois.

**Lignières**. 3 100 h. Cton (Cher), arr. de St-Amand.

**lignification**, sf. Action de se lignifier.

**lignifier** (*s.e.*), vpr. (l. *lignum*, bois; fier, devenir; — c. *prier*.) Se convertir en bois, en parlant des bouz: reons d'un arbre.

**lignite**, sm. (l. *lignum*, bois.) Espèce de



S. Habitant de Limoges ou du Limousin. || Sr. Ouvrier maçon qui fait le limosinage.

**Limousin.** Anc. prov. de France, capit. Limoges, réunie à la couronne sous Charles V. Forme les dpts de la Corrèze et de la Ha-Vienne.

**Limousine.** sf. Manteau de laine grossière que portent les rouliers, et dont on se sert aussi dans les campagnes.

**Limoux.** 6 800 h. S.-Préf. (Aude), à 27 km. de Carcassonne, sur l'Aude; 60. Vins blancs. — Arr.: 8 cant., 152 comm.; 64 500 h.

**Limpide.** adj. 2 g. (l. *limpidus*.) Clair, net, transparent; *soyree limpide*. || Fig. *Style limpide*.

**Limpidité.** sf. Qualité de ce qui est limpide: la *limpidité de l'eau*, du *style*.

**Limure.** sf. Action de limurer; état d'une chose limurée. || Limaille.

**Lin.** sm. (l. *linum*.) Plante dont la graine est employée à beaucoup d'usages, et dont l'écorce sert à faire du fil. (Fig.) || Toile faite de lin: *vêtu de lin*, || *Coeur gris de lin*.

**Lin** (St). (68-75.) 2<sup>e</sup> pape. — F. 23 septembre.

**Linaira.** sf. Sorte de plante dont les feuilles ressemblent à celles du lin.

**Lincaul.** sm. (l. *lincolum*.) petit linç. || Drap de toile pour ensevelir un mort.

**Lincaul.** sm. Pièce de bois dans laquelle sont assemblées les solives d'un plancher, au-dessus de la baie d'une porte ou d'une croisée.

**Lincoln.** 37 000 h. V. d'Angleterre; ch.-l. du comté de Lincoln (Abraham). (1809-1865.) Président des États-Unis (1861); soutint la guerre pour l'abolition de l'esclavage; m. assassiné.

**Lincaire.** adj. 2 g. Qui a rapport aux lignes. || *Mesures lincaires*, mesures de longueur. || *Bessin lincaire*, où le trait seul est marqué.

**Lincaul, ale.** adj. *Jurisp.* Qui est dans l'ordre d'une ligne directe de parenté: *succession lincaul*.

**Lincaulment.** sm. Trait, ligne délicate: *les lincaulments de la main*. || Fig. Première trace, esquisse: *les lincaulments d'un ouvrage*.

**Lincaulard** (John). (1771-1851.) Prêtre catholique anglais, né à Newcastle-sur-Tyne; auteur d'une *Histoire d'Angleterre* et de savants écrits pour la défense du catholicisme.

**Linca.** sm. (l. *linum*, lin.) Toile mise en œuvre pour différents usages: *linge de corps*, *de table*, etc. || Morceau de toile: *essuyer avec un linge*. || *Blanc comme un linge*, très pâle.

**Linca, ère, s.** Celui, celle qui fait commerce de toile, qui vend, travaille en linge. || Celui, celle qui a le soin du linge dans une communauté, un collège, etc.

**Lincaerie.** sf. Commerce de linge. || Lieu où l'on serre le linge.

**Lincaons.** Peuple de l'ancienne Gaule, au pays de Lançres.

**Lincaot.** sm. Barre ou morceau de métal fondu.

**Lincaotière.** sf. Moule à lincaots.

**Lincaul, ale.** adj. [goual.] Qui a rapport à la langue. || *Consonnes lincaules*, formées par les différents mouvements et les différentes positions de la langue, comme *d, t, l, n, r*.

**Lincauste.** sm. Celui qui s'adonne à l'étude des langues.

**Lincaustique.** sf. Étude des principes et des rapports des diverses langues.

**Linca, ère.** adj. Qui a rapport au lin: *industrie lincaire*. || S. et ADJ. Qui fait le commerce du fil et des étoffes de lin.



Lin.

**Lincaire.** sf. Terre semée de lin.

**Lincaulment.** sm. (l. *linca*, oindre.) Médecament onctueux, dont l'huile est la base.

**Lincaul** (Charles). (1707-1778.) Illustre naturaliste suédois; le premier donna une classification méthodique des plantes et des animaux.

**Lincaulcaul.** sm. (lin et l. *aleum*, huile.) Sorte de feutrage solide qu'on fabrique avec de l'huile de lin et des déchets de laine.

**Linca.** sm. Sorte de toile de lin, très claire et très déliée.

**Linca, otte.** s. Petit oiseau gris, dont le chant est très agréable. || Fig. *Tête de linca*, esprit léger.

**Lincaulcaul.** sm. Pièce de bois, de pierre ou de fer, qui forme le dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre. (Fig., V. page 99.)

**Linca.** 39 000 h. V. d'Autriche-Hongrie, capit. de l'archiduché d'Autriche, sur le Danube, à 189 km. O. de Vienne; 60. (Carte, V. Pl. VI.)

**Linca, Homme.** s. (l. *lionem*.) Quadrupède carnivore; habite l'Afrique. (Fig.) || Sr. Cinquième signe du zodiaque. (Fig., V. p. 273.) || Fig. Homme très brave. || Jeune homme riche, élégant, recherché, dandy.



Lion.

**Linca.** (Golfe du) Formé par la Méditerranée, entre les côtes de France et d'Espagne.

**Linca-d'Angers** (Le). 2 600 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Segré; 60.

**Lincaulcaul.** sm. Petit du lion.

**Lincaulcaul** (Hugues de). (1611-1671.) Né à Grenoble; fut protégé par Mazarin; ministre et diplomate habile sous Louis XIV.

**Lincaulcaul** (Les) ou **les Bolicemes.** Archipel italien, au N.-E. de la Sicile. Les principales sont: Lipari, Stromboli, Salina.

**Lincaulcaul.** sf. (all. *lippe*, levre.) Levre inférieure trop grosse et trop avancée.

**Lincaulcaul.** Riv. de Prusse (Westphalie), affl. de la rive droite du Rhin; 165 km.

**Lincaulcaul - Detmold.** Petite principauté de l'Allemagne du N.-O.; 120 000 h. Capit.: Detmold. (Carte, V. Pl. V.)

**Lincaulcaul.** sf. Bouchée, repas. || *Franche lincaulcaul*, bon repas qui ne coûte rien.

**Lincaulcaul.** sf. Méd. Ecoulement trop abondant de chassie. (vx.)

**Lincaulcaul, ne.** adj. (de *lippe*.) Qui a une grosse levre.

**Lincaulcaul** (Juste). — V. *Juste-Lippe*.

**Lincaulcaul.** sf. [quouassion.] Fusion de différents métaux pour les séparer au moyen de leur différence de fusibilité.

**Lincaulcaul.** sf. Changement d'état d'une substance qui passe de l'état solide ou gazeux à l'état liquide.

**Lincaulcaul.** adj. 2 g. Qui peut être amené à l'état liquide.

**Lincaulcaul.** vn. (c. *prier*.) Rendre liquide, fondre.

**Lincaulcaul.** sf. (l. *liquor*.) Substance liquide, || Boisson obtenue par la distillation, et ayant pour base l'eau-de-vie ou l'esprit-de-vin.

**Lincaulcaul.** sm. Celui qui doit opérer une liquidation de comptes ou de créances.

**Lincaulcaul.** sf. Action d'arrêter un compte. || Fig. Ensemble d'arrangements pris pour établir une situation embarrassée.

**Lincaulcaul.** adj. 2 g. (l. *liquidus*.) Qui enlève ou qui tend à couler. || Fig. En parlant de bien et d'argent, qui n'est point sujet à contestation, qui n'est point chargé de dettes: *il lui reste dix mille francs de bien liquide*. || Sr. Pl.

**Consonnes liquides** ou **Liquides**, les quatre lettres *l, m, n, r*, qui, étant employées à la suite d'une autre consonne dans une même syllabe, sont coulantes et se prononcent aisément. || **SM.** Ce qui est liquide.

**Liquides**, va. Rôler ce qui était indéterminé; faire une liquidation; *liquider une affaire*. || **SE LIQUIDER**, vpr. Payer ses dettes.

**Liquidité**, s.f. Qualité de substances liquides.

**Liquoreux, ense**, adj. Qui est comme de la liqueur; *vin liquoreux*.

**Liquoriste**, s. 2 g. Celui, celle qui fait et vend des liqueurs.

**Lire**, va. (l. *legere*; — je *lis*, nous *lisons*; je *lisais*; je *lis*, vous *lisez*, ils *lisent*; je *lirai*; *lis*; que je *lise*; que je *lisse*; *lisant*; *lu*, *lue*.) Parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé, soit en silence, soit en prononçant les mots. || Étudier; je *lirai* les *philosophes*. || Comprendre une langue étrangère; *lire le grec*. || Fig. Pénétrer qq. chose d'obscur ou de caché; *lire l'avenir*. || *Lire sur, lire dans, deviner; lire sur le visage, lire dans le cœur de quelqu'un*.

**Lire**, s.f. Pièce de monnaie italienne, identique à la pièce de 1 franc.

**Liron**, sm. Ssn. de l'érot.

**Lis**, sm. [liss.] (l. *lilium*.) Plante bulbeuse à fleurs blanches. (Fig.) || Sa fleur. || *Fleur de lis*, ancienne armoirie des rois de France. (Fig., p. 335.)

**Lisbonne**, 243000 h. Capit. du Portugal, à l'embouchure du Tage; port militaire. Siège du gouvernement. Commerce très actif. (Carte, T. Pl. XII.)

**Lisère**, sm. Ruban fort étroit dont on borde un habit, un gilet, etc. || Raie qui borde un ruban, un mouchoir.

**Liseron**, sm. Plante grimpance, à fleurs en entouir.

**Listel**, sm. Le *condovulus* des haies, appelé aussi *grand liseron*.

**Lisère, ense**, s. Qui lit beaucoup, qui aime à lire.

**Listible**, adj. 2 g. Qui est aisé à lire. || Qui mérite d'être lu.

**Listiblement**, adv. D'une manière listible.

**Listière**, s.f. Ce qui termine des deux côtés la largeur d'une étoffe. || Bande d'étoffe, cordon attaché par derrière aux robes des petits enfants, et servant à les soutenir quand ils marchent. || Limite; *la listière d'un bois*. || Fig. *Mener qq. à la listière*, le gouverner à sa guise.

**Listraux**, 16300 h. (Lecovien.) S.-Préf. (Calvados), à 48 km. de Caen; oo. Filatures de toiles. — Arr. : 6 cant., 122 comm.

**Lisle** ou **L'isle d'Albi**, 4400 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac, sur le Tarn; oo.

**Lissa**, Ile de l'archipel dalmate, à la latitude de Perouse en Italie, connue par la défaite de la flotte italienne par les Autrichiens (1866).

**Lissage**, sm. Action de lisser.

**Lisse**, adj. 2 g. Uni et poli; *planche lisse*. || **SM.** État d'une surface sans aspérité, éclat uniforme de toute une pièce d'émail.

**Lisse**, s.f. — V. *Lice*.

**Lisser**, va. Rendre lisse.

**Lissem, ense**, s. Celui, celle qui lisse le papier, les étoffes.

**Lissoir**, sm. Instrument qui sert à lisser le linge, le papier, etc.

**Liste**, s.f. (all. *list*, bordure.) Catalogue de

plusieurs noms. || *Grossir la liste de*, s'ajouter au nombre de. || *Liste civile*, revenu alloué à un souverain, dans les monarchies constitutionnelles.

**Listel**, sm. Archt. Petite moulure carrée et unie. || Pl. Des *listeaux*. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

**Listel**, (1809-1866.) Allemand, le plus habile, le plus original des pianistes; entra dans les ordres sacrés (1865).

**Lit**, sm. (l. *lectus*.) Meuble sur lequel on se couche pour dormir ou pour se reposer. || Tout ce qui compose ce meuble. || *Être au lit, garder le lit*, être retenu au lit par une maladie. || *Être au lit de mort*, être près de mourir. || *Lit de sangle*, châssis pliant dont le fond est garni de sangles ou d'un coutil grossier. || *Lit de justice*, trône sur lequel le roi de France prenait place dans le parlement de Paris, lorsqu'on y tenait une séance solennelle; la séance même. || *Lit de camp*, planches inclinées qui servent de lit dans un corps de garde. || *Lit de plume*, toile ou coutil rempli de plumes et de la grandeur du lit. || Fig. *Mariage; enfants d'un premier lit*. || Tout lieu où l'on peut se coucher; *lit de verdure*. || Canal dans lequel coule un cours d'eau; *lit d'un fleuve*. || Couche étendue d'une manière quelconque; *lit de sable*.

**Litanies**, s.f. pl. (g. *litaneis*, prière.) Prière faite en l'honneur de Dieu, de la Vierge et des saints, en les invoquant les uns après les autres. || Au sing. Fig. Longue et ennuyeuse énumération.

**Litseau**, sm. Raie colorée qui va d'une listière à l'autre sur des nappes et serviettes. (Plus souvent au pl.); *une nappe à litseau*. || Tringle de bois.

**Litseau**, sm. Lieu où le loup se tient retiré pendant le jour.

**Listes**, s.f. Réunion de plusieurs animaux dans le même site.

**Listerie**, s.f. Ensemble des objets qui composent un lit, et surtout les matelas et couvertures.

**Listarge**, s.f. (g. *lithos*, pierre; *arguros*, argent.) Oxyde de plomb fondu et cristallisé.

**Listarge, ce** ou **litharge, ce**, adj. Altéré avec de la listarge; *vin lithargé*.

**Listiase** ou **lithiasie**, s.f. (g. *lithos*, pierre.) Méd. Formation de la pierre dans le corps humain.

**Listochromie**, s.f. (g. *lithos*, pierre; *chroma*, couleur.) Lithographie en couleur.

**Listographie**, sm. Celui qui imprime par les procédés de la lithographie.

**Listographie**, s.f. (g. *lithos*, pierre; *grapho*, écrire.) Procédé par lequel on obtient sur du papier, au moyen de la presse, l'empreinte de ce qui a été dessiné ou écrit sur une pierre. || Épreuve, feuille imprimée par ce procédé. — La lithographie a été inventée, en 1796, par le Bavarois Schnefelder.

**Listographie**, va. (c. *prer*.) Imprimer par les procédés de la lithographie.

**Listographique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la lithographie; *encre lithographique*.

**Listologie**, s.f. (g. *lithos*, pierre; *logos*, traité.) Partie de l'histoire naturelle qui a les pierres pour objet.

**Listologue**, sm. Celui qui s'occupe de lithologie.

**Listoniptique**, adj. 2 g. (g. *tribeis*, broyeur.) Se dit des médicaments qu'on a crus propres à dissoudre la pierre dans la vessie.

**Listophage**, adj. 2 g. (g. *phago*, manger.) Qui mange la pierre. Se dit de certains mollusques qui creusent les rochers.

**Listophasie**, s.f. (g. *plainein*, faire paraître.) Plaques de porcelaine qui, regardées par transparence, laissent voir des dessins variés, d'après les épaisseurs graduées de la pâte.



Lis.

**Lithophyte**, sm. (g. *phuton*, plante.) Production minérale qui tient de la pierre par sa dureté, et de la plante par sa forme.

**Lithotome**, sm. (g. *toné*, section.) Instrument de chirurgie pour extraire la pierre de la vessie.

**Lithotomie**, sf. Taille ou opération par laquelle on tire une pierre de la vessie.

**Lithotomiste**, sm. Chirurgien qui s'applique particulièrement à la lithotomie.

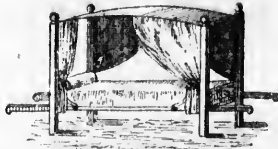
**Lithotriteur**, sm. (l. *trere*, *tritum*, broyer.) Instrument avec lequel on broie la pierre dans la vessie.

**Lithotrie**, sf. Opération par laquelle on broie la pierre dans la vessie.

**Lituanie**, prov. de l'anc. Pologne, partagée au XVIII<sup>e</sup> s. entre la Prusse et la Russie. V. prince : Vilna, Grodno, Minsk. (Carte, V. Pl. XX.)

**Lithuanien, ienne**, s. et adj. Habitant de la Lithuanie; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Litère**, sf. (l. *lectus*, lit.) Lit couvert, porté sur deux brancards. (Fig.) Lit de paille ou de



LITÈRE.

fourrage dans une écurie. || Fig. Faire litère d'une chose, la produire, la mépriser.

**Litigant, ante**, adj. (l. *lis*, *litis*, procès; agere, mener.) Jurispc. Plaidant, ou qui plaide.

**Litige**, sm. (l. *litigium*, de *lis*, *litis*, procès.) Contestation, surtout en justice.

**Litigieux, euse**, adj. Qui est ou qui peut être en litige : affaire litigieuse. || Qui se plaie dans les contestations.

**Litispandace**, sf. (l. *lis*, *litis*, procès; pendere, être suspendu.) Temps pendant lequel un procès est pendait en justice.

**Litome**, sf. Espèce de grive à tête cendrée.

**Liote**, sf. (g. *litos*, petit.) Fig. de rhéteur, qui consiste à dire moins pour faire entendre plus. Ex. : il n'est pas sot, pour il est intelligent.

**Litre**, sf. (de *litos*, bordure.) Grande bande noire que l'on tend sur la façade de l'église dans les cérémonies funéraires.

**Litre**, sm. (du mot *litron*) Mesure de capacité contenant un décimètre cube.

**Littéraire**, adj. 2 g. Qui appartient aux belles-lettres : journal littéraire. || Le monde littéraire, ceux qui cultivent les lettres. || *Forme littéraire*, rédaction soignée, élégante.

**Littérairement**, adv. D'une façon littéraire, au point de vue littéraire.

**Littéral, ale**, qui est selon la lettre : sens littéral, traduction littérale.

**Littéralement**, adv. D'une façon littéraire, à la lettre.

**Littéralité**, sf. Conformité à la lettre.

**Littérateur**, sm. (l. *littera*, belles-lettres.) Celui qui cultive la littérature.

**Littérature**, sf. La science qui comprend la grammaire, l'éloquence et la poésie, et qu'on appelle autrement *Belles-lettres*. || Connaissance des règles, et des ouvrages littéraires. || Ensemble des productions littéraires d'une nation, d'une époque. || *Syn.* *Erudition*, *savoir*.

**Littoral, ale**, adj. (l. *littora*, rivages.) Qui appartient aux bords de la mer. || *SM.* Les

côtes qui bordent une mer ou un pays : le littoral de la Baltique.

**Litré** (Émile). (1801-1881.) Philosophe et philologue français, auteur d'un grand *Dictionnaire de la langue française*.

**Liturgie**, sf. (g. *litos*, public; ergon, œuvre.) Ensemble des cérémonies et des prières qui constituent le service divin. — La liturgie d'Orient varie avec les églises et diffère de la liturgie d'Occident, qui est celle de l'Église romaine.

**Liturgique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la liturgie.

**Liturgiste**, sm. Celui qui a fait une étude spéciale de la liturgie.

**Lituis**, sm. *Antiq.* Petit bâton courbé que les augures portaient de la main droite. || Petite trompette à son gréle, dont les Romains se servaient à la guerre.

**Livre**, sf. Câble qui sert à lier, à maintenir les fardeaux sur une charrette || *Mar.* Trous de corde qui lient deux objets ensemble.

**Livalla**, 4500 h. V. de la Grèce (Béotie).

**Livarot**, 1800 h. Cton (Calvados), arr. de Lisieux; oo. Fromages renommés.

**Liverton**, 800 h. Cton (Lot), arr. de Figeac.

**Liverpool**, 558 000 h. V. d'Angleterre, à 7 km. de l'embouchure de la Mersey, dans la mer d'Irlande; le plus grand centre commercial du monde après Londres.

**Livide**, adj. 2 g. (l. *lividus*.) Qui est de couleur plombée, bleuâtre et tirant sur le noir : lèvres livides. || *Syn.* *Blafard*, *blême*.

**Lividité**, sf. État de ce qui est livide.

**Livie**, (55 av. J.-C. — 29 ap. J.-C.) Épouse d'abord Tibérius Néron, dont elle eut Drusus et Tibère; puis Octave, qui devint l'empereur Auguste, auquel elle fit adopter Tibère.

**Livingstone** (David). Voyageur et missionnaire anglais, s'est illustré par ses voyages et découvertes dans l'Afrique australe et centrale; m. sur le bord du lac Bangweulu, en 1873.

**Livonie**, prov. de la Russie, sur le golfe de Riga; 1 140 000 h.; ch.-l. : Riga. (Carte, V. Pl. XX.)

**Livonien, ienne**, s. et adj. Habitant de la Livonie; qui appartient à ce pays.

**Livourne**, 97 000 h. V. d'Italie (Toscane), port militaire et de commerce sur le golfe de Gènes; oo; à 18 km. S. de Pise. (Carte, V. Pl. XIII.)

**Livrable**, adj. 2 g. Qui peut être livré.

**Livraison**, sf. Action de livrer une marchandise vendue. || Chaque partie d'un ouvrage qu'on publie par volumes ou par cahiers.

**Livre**, sm. (l. *liber*.) Assemblage de feuilles de papier, imprimées ou écrites, cousues ensemble et formant un volume. || Ouvrage d'esprit d'assez grande étendue pour faire au moins un volume : écrire un livre. || Fig. *Le livre de la nature*. || *Les saints livres*, la Bible. || Division d'un ouvrage : histoire en 20 livres. || A LIVRE ouvert, loc. adv. Très facilement.

**Livre**, sf. (l. *libra*.) Anc. unité de poids équivalant à un demi-kilog. || Anc. monnaie qui se divisait en 20 sous. || Se dit pour franc, en parlant d'un revenu annuel; vingt mille livres de rente.

**Livre**, sf. Habits d'une couleur convenue, ordinairement galonnés, que portent les domestiques d'une même maison. || Tous les gens qui portent la livrée. || Fig. Marques extérieures et caractéristiques : porter la livrée de la misère.

**Livrer**, va. (l. *liberare*.) Mettre en main, mettre une chose en la possession de qqm. : livrer des habits. || Mettre au point; livrer un coupable à la justice. || Livrer par trahison; Julia livra Jésus aux Juifs. || Fig. Révéler, déceler, trahir : livrer un secret. || Engager : livrer bataille. || Abandonner, exposer : livrer une place

*aux soldats.* || SE LIVRER. VPR. S'abandonner à : se livrer à la fureur. || Se confier à qq.

**Livre**, sm. Petit livre où les ouvriers et les domestiques font inscrire les époques où ils sont entrés et sortis de chez leurs maîtres. || Petit registre délivré par la caisse d'épargne à chaque déposant. || Petit registre individuel en usage dans l'armée. || Petit livre qui contient le catalogue et l'explication des morceaux d'une collection : *livret d'un musée*.

**Lixiviation**, sf. (l. *lixivium*, lessive.) Chim. Lavage des cendres pour en extraire les parties solubles.

**Lixiviel**, elle, adj. Obtenu par la lixiviation. (Inusité.)

**Lize** ou **lisc**, sf. Sables mouvants.

**Lizy-sur-Ourcq**, 1 500 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux.

**Lloyd**, sm. [lo-ide.] Association ayant pour objet soit des opérations de transport, soit des assurances maritimes, soit des armements. — C'est le nom d'un café-té de Londres chez lequel se tint la première association de ce genre.

**Lô** (Sd). (*Lanulus*.) (17<sup>e</sup> s.) Év. de Coutances.

**Loango**, Roy. de la Guinée mérid., entre le Congo français et le Congo portugais.

**Lobau**, He du Danube, en aval de Vienne; occupée par l'armée française lors des batailles d'Essling et de Wagram.

**Lobau** (*Monton, comte de*). (1770-1838.) Né à Phalsbourg; général de l'Empire, se distingua dans l'île Lobau; maréchal de France en 1831.

**Lobe**, sm. (g. *lobos*.) Anat. Division arrondie d'un organe formée par des sillons et des échancrures : *lobes du cerveau*. || Bot. Découpures des feuilles, lorsqu'elles ont une certaine largeur. || Les cotylédons d'une graine. || *Lobe de l'oreille*, bout inférieur de l'oreille.

**Lobe**, ce, adj. Divisé, partagé en lobes : *feuille lobée*.

**Lobule**, sm. Petit lobe, subdivision d'un lobe.

**Local**, ale, adj. (l. *locus*, lieu.) Qui a rapport à un lieu : *mœurs locales*. || *Mémoire locale*, celle qui retient particulièrement la disposition des lieux. || *Couteur local*, ce qui fait connaître les mœurs, les usages des lieux que l'on décrit. || Méd. Borné à un seul organe : *affection locale*. || Sm. Lieu considéré par rapport à sa disposition et à son état : *un local trop étroit*.

**Localement**, adv. D'une manière locale; relativement aux lieux.

**Localisable**, adj. 2 g. Qui peut être localisé.

**Localisation**, sf. Action de localiser.

**Localiser**, va. Méd. Désigner l'endroit où réside une cause morbide. || SE LOCALISER. VPR. Se limiter en un lieu déterminé : *la maladie s'est localisée sur le poumon*.

**Localité**, sf. Particularité ou circonstance locale. || Espace ou région circonscrite : *connaître les localités*.

**Locataire**, s. 2 g. Celui, celle qui tient une maison ou une partie de maison à loyer.

**Locatif**, ive, qui a rapport au loyer : *conventions locatives*. || *Réparations locatives*, celles qui sont à la charge du locataire.

**Location**, sf. Action de prendre ou de donner à loyer : *location d'un logement*. || Prix du loyer : *payer sa location*.

**Locois**, sm. [loek.] Mauvais cheval de louage.

**Loch**, sm. [loek.] (m. angl.) Petite planchette triangulaire, à laquelle est attachée une corde fine et qui, jetée à la mer, sert à mesurer la vitesse du navire par la longueur de corde qui s'est déroulée pendant une demi-minute de marche du vaisseau.

**Loche**, sf. Petit poisson de rivière.

**Locher**, vn. Se dit d'un fr à cheval qui branle, qui est près de tomber.

**Loches**, 5 000 h. S.-Préf. (Indre-et-Loire), à 47 km. de Tours, sur l'Indre; 60. — Arr. : 2 cant., 68 comm.

**Locke**, (1632-1704.) Célèbre philosophe anglais : *Essai sur l'entendement humain*.

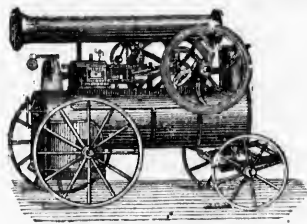
**Loche** (*Le*). 11 000 h. V. de Suisse, cant. et à 9 km. de Neuchâtel. Horlogerie.

**Loeman**, sm. Syn. de *lomaneur*.

**Locmariaquer**, 2 200 h. Bg de France, arr. de Lorient, petit port sur le golfe du Morbihan. Dolmens et menhirs.

**Locmigné**, 2 000 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

**Locomobile**, adj. Qui peut être changée de place : *machine locomobile*. || Sf. Sorte de ma-



Locomobile.

chine à vapeur portée sur des roues pour servir à l'agriculture ou à l'industrie. (*Fig.*)

**Locomobilité**, sf. Caractère de ce qui est locomobile.

**Locomoteur**, trice, adj. Qui opère la locomotion : *muscles locomoteurs*.

**Locomoff**, ive, adj. Qui a rapport à la locomotion. || *Faculté locomotrice*, faculté de changer de lieu par un acte de sa volonté.

**Locomotion**, sf. Changement de lieu en vertu de la faculté locomotive.

**Locomotive**, sf. Machine à vapeur qui opère la traction des trains sur les chemins de fer. (*Fig., V. ci-contre.*)

**Locres**, Anc. colon. grecque du S. de l'Italie.

**Loclide**, Contrée de l'ancienne Grèce, au N. du golfe de Corinthe.

**Loerien**, ienne, s. et adj. Anc. Habitant de Locres ou de la Locrie; qui appartient à ces pays ou à leurs habitants.

**Locuste**, sf. (l. *locusta*.) Insecte plus généralement appelé *sauterelle*. || Crustacé nommé vulgairement *chevette*, *crevette* ou *salicoupe*.

**Locuste**, Faneuse empoisonneuse du temps de Néron; mise à mort (68).

**Locution**, sf. (l. *locutio*.) Façon de parler.

**Lodève**, 9 500 h. S.-Préf. (Hérault); 60. — Arr. : 5 cant., 73 comm.

**Lodi**, 19 000 h. V. d'Italie, à 33 km. S.-E. de Milan, sur l'Adda; 60. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

**Lods**, sm. pl. *Lods et ventes*, redevance que le seigneur percevait sur la vente d'un héritage qui était sous sa dépendance.

**Lof**, sm. *Mar.* Côté que le navire présente au vent.

**Lofen**, vn. *Mar.* Venir au lof, manœuvrer pour venir au plus près du vent.

**Lofoden** ou **Lofoten**, Iles de Norvège; 4 000 h. À l'extrémité S.-O. se trouve le gouffre de Malström. (*Carte, V. Pl. XIX.*)

**Logarithme**, sm. (g. *logos*, proportion; *arithmos*, nombre.) Nombres qui, substitués aux nombres donnés dans une question, permettent de remplacer la multiplication par une addition, et la division par une soustraction. — Les tables de logarithmes contiennent en colonnes la suite des nombres ordinaires et vis-à-vis les logarithmes correspondants.

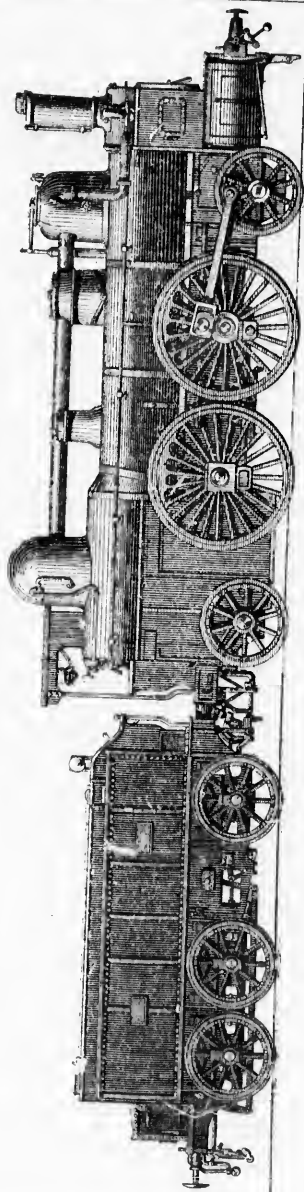
re-et-Loire),  
 o. — Arr. : o  
 philosophe an-  
 tain.  
 Suisse, cant.  
 ie.  
 ur.  
 g de France,  
 olfe du Mor-  
 (bihan), arr.  
 tre changée  
 Sorte de ma-



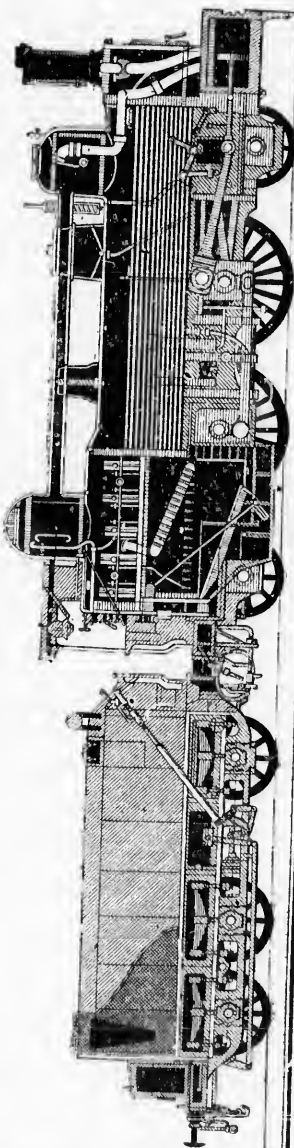
pour servir  
 (fig.)  
 e de ce qui  
 Qui opère la  
 a rapport à  
 faculté de  
 volenté.  
 nt de lieu en  
 vapeur qui  
 chemins de  
 S. de l'Italie,  
 ne Grèce, au  
 Anc. Hab-  
 ; qui appar-  
 ts.  
 ete plus gé-  
 tacé nommé  
 salicoque.  
 onneuse du  
 n de parler.  
 rault) ; 60.

3 km. S.-E.  
 e Bonaparte  
 evance que  
 e d'un héri-  
 re présente  
 manœuvrer  
 es de Nor-  
 se trouve le  
 l. XIX.)  
 proportion ;  
 bitués aux  
 permettent  
 une addi-  
 tion. — Les  
 colonnes la  
 s-à-vis'es

LOCOMOTIVE ET TENDER A GRANDE VITESSE. (MODÈLE DE 1889)  
 (VUE EXTÉRIEURE). ÉCHELLE DE  $\frac{1}{120}$



LOCOMOTIVE ET TENDER A GRANDE VITESSE (MODÈLE DE 1889).  
 (COUPE ET MÉCANISME) ÉCHELLE DE  $\frac{1}{120}$



**logarithmique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux logarithmes.

**loge**, sf. Petite hutte. || Petit logement occupé par le portier ou concierge d'une maison. || En Italie, galerie, portique en avant-corps, pratiqué à l'un des étages d'un édifice : *les loges du Vatican*. || Petits cabinets rangés au pourtour d'une salle de spectacle. || Chambre où l'on enferme séparément ceux qui prennent part à un concours de peinture, de sculpture, d'architecture. || Cellule où l'on enferme les fous dans les maisons d'aliénés. || Cages où sont enfermées les bêtes féroces dans les menageries. || *Bot.* Cavités où sont les semences de certains fruits.

**logeable**, adj. 2 g. Où l'on peut loger commodément.

**logement**, sm. Lieu où on loge. || Domicile habituel. || Action de loger des soldats en marche. || SYN. *Habitation, logis*.

**loger**, vn. (c. *juger*.) Habiter dans une maison. || *Loger à la belle étoile*, coucher en plein air. || Être placé : *l'envie ne loge que dans une âme basse*. || Va. Mettre dans un logis. || *Loger le diable dans sa bourse*, n'avoir pas le sou. || Recevoir en soi : *loger des chimères dans sa tête*. || SE LOGER, vpr. Être logé, prendre un logement.

**logette**, sf. Petite loge.

**logem, ense**, s. Celui, celle qui tient des chambres garnies.

**logicien**, sm. Celui qui possède bien la logique, qui raisonne avec justesse et méthode.

**logique**, sf. (g. *logos*, raison.) Science qui enseigne à raisonner, juste. || Ouvrage sur l'art de raisonner. || Sens droit, disposition à raisonner juste. || Méthode, suite dans les idées. || Adv. 2 g. Qui est conforme à la logique.

**logiquement**, adv. D'une manière conforme à la logique.

**logis**, sm. [lo-gi.] Habitation, maison. || *Corps de logis*, logement indépendamment de la masse du bâtiment principal. || *La fille du logis*, l'imagination. || Hôtelier. || *Marchand des logis*, sous-officier de cavalerie, chargé des détails du service d'une compagnie, et de tout ce qui concerne le logement dans les marches. || SYN. *Habitation, logement, maison*.

**logographe**, sm. (g. *logos*, parole ; *grapho*, écrire.) S'est dit des premiers prosopographes grecs par opposition aux poètes. || Nom qui fut d'abord donné aux sténographes en 1792.

**logographe**, sm. (g. *logos*, parole ; *graphos*, filet.) Enigme consistant en un mot dont les lettres, diversement combinées, forment d'autres mots qu'il faut également deviner. Avec *orange* on peut former *organe*, *orange*, *ange*, *rang*, etc. || Fig. Langage obscur.

**logoglyphique**, adj. 2 g. Qui tient du logographe, obscur ; *style logoglyphique*.

**logomachie**, sf. (g. *logos*, parole ; *maché*, combat.) Dispute de mots. || Dispute entre les mots, mots contradictoires.

**logomachique**, adj. 2 g. Qui appartient à la logomachie.

**loi**, sf. (l. *lex*.) Acte de l'autorité souveraine, qui règle, permet ou défend. || Ensemble des lois : *au nom de la loi*. || Obligations de la vie civile : *les lois de la société*. || Règles : *les lois de la grammaire*. || Principes invariables qui régissent l'ordre du monde physique : *les lois de la nature*. || Puissance : *la loi du plus fort*. || *N'avoir ni foi ni loi*, n'obéir ni à la religion ni aux lois. || *Loi naturelle*, obligation de ne pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous-mêmes. || *La loi divine*, préceptes positifs données par la révélation. || *La loi ancienne*, la loi de Moïse. || *La loi nouvelle* ou *la loi de grâce*, la loi de J.-C. || *Honneur de loi*, jurisconsulte. || *Se faire une loi de*, s'imposer à soi-même l'obligation de. || SYN. *Décrets*.

**loi**, sf. Aloï, titre auquel les monnaies doivent être fabriquées.

**loin**, adv. (l. *longus*.) A une grande distance dans l'espace ou dans le temps : *il est déjà loin* ; *ces temps sont loin*. || *Mener loin*, précipiter dans des affaires fâcheuses : *voire insouciance vous mènera loin*. || AU LOIN, loc. adv. A une grande distance. || *De loin en loin*, à de grands intervalles. || DE LOIN, loc. adv. D'une grande distance. || *Revenir de loin*, réclapper d'une maladie grave ou d'un grand danger. || *Voir venir qq. de loin*, deviner ses intentions, malgré ses artifices. || LOIN DE, loc. prép.

**Loing**, Riv. de France, arrose Montargis, Neumours, et se jette dans la Seine, à Moret ; 160 km. Canal latéral relié à celui de Briare.

**lointain, aine**, adj. Qui est fort loin : *pays lointain, siècles lointains*. || SM. Éloignement ; *apercevoir dans le lointain*.

**loir**, sm. (l. *glis, gliris*.) Petit animal semblable à un rat, qui dort durant l'hiver. || *Dormir comme un loir*, longtemps et profondément.

**Loir**, Riv. de France, arrose Châteaudun, Vendôme, la Flèche, et se jette dans la Sarthe ; 310 km.

**Loir-et-Cher** (Dpt de). Préf. : Blois, 4 ; S.-Préf. : Romorantin, Vendôme. 5<sup>e</sup> corps d'armée (Orléans) ; acad. de Paris, c. d'appel d'Orléans. Partie de l'Orléanais, la Sologne. — 3 arr., 24 cant., 297 comm. ; 280 000 h. ; 636 945 hect.

**Loire**, Fl. de France, sort du mt Gerbières-Jones (Ardèche), coule du S. au N. par le Puy, Roanne, Digoin ; vers le N.-O. par Nevers, la Charité, Cosne, Briare, Orléans ; vers le S.-O. par Blois, Tours, Saumur ; vers l'O. par Ancenis, Nantes, Paimbœuf, St-Nazaire, et se jette dans l'Atlantique entre la pointe de St-Gildas et le Croisic. Le fleuve le plus long de France ; 1 100 km. Sur la rive gauche est un canal latéral qui va de Digoin à Briare, 193 km.

**Loire** (Dpt de la). Préf. : Saint-Étienne ; S.-Préf. : Montbrison, Roanne. 13<sup>e</sup> corps d'armée (Clermont) ; 4 acad. et c. d'appel de Lyon. Partie du Lyonnais, du Beaujolais et du Forez. — 3 arr., 30 cant., 331 comm. ; 616 000 h. ; 478 237 hect.

**Loire** (Dpt de la Haute-). Préf. : le Puy, 4 ; S.-Préf. : Brioude, Yssengeaux. 13<sup>e</sup> corps d'armée (Clermont) ; acad. de Clermont ; c. d'appel de Riom. Formé par le Velay, le Vivarais, partie du Forez et du Gévaudan. — 3 arr., 28 cant., 264 comm. ; 316 700 h. ; 479 432 hect.

**Loire-Inférieure** (Dpt de la). Préf. : Nantes, 4 ; S.-Préf. : Ancenis, Châteaub. et Paimbœuf, Saint-Nazaire. 11<sup>e</sup> corps d'armée (Nantes) ; acad. et c. d'appel de Rennes. Partie de la Bretagne. — 5 arr., 45 cant., 217 comm. ; 645 000 h. ; 691 566 hect.

**Loiret**, Petite riv. de France, affl. de la rive gauche de la Loire, 12 km.

**Loiret** (Dpt du). Préf. : Orléans, 4 et c. d'appel ; S.-Préf. : Gen. Montargis, Pithiviers, 5<sup>e</sup> corps d'armée (Orléans) ; acad. de Paris. Partie de l'Orléanais, du Gâtinais et du Berry. — 4 arr., 31 cant., 340 comm. ; 377 700 h. ; 672 270 hect.

**Loiron**, 1100 h. Cron (Mayenne), arr. de Laval.

**loisible**, adj. 2 g. Qui est permis.

**loisir**, sm. (l. *lucere*, être permis.) Temps qui est permis d'employer comme on veut : *employer intelligemment ses loisirs*. || Espace de temps suffisant pour faire quelque chose commodément : *n'avoir pas le loisir de se promener*. || A LOISIR, loc. adv. A son aise.

**Lomagne**, Petit pays de l'anc. France, Capit. Lectoure, Dpts de l'arr. et du Gers.

**lombago**, sm. — V. *Lumbago*.

**lombaire**, adj. 2 g. (l. *lunbi*, les reins.) Qui appartient aux lombes : *vertèbres lombaires*.



**lombard**, *urde*, s. et adj. Qui est de la Lombardie, qui concerne ce pays. || SM. PL. Peuple germanique qui, envahissant l'Italie, donna son nom à une province septentrionale de ce pays. Sa domination fut détruite par Charlemagne (774-776).

**Lombard** (*Pierre*), dit le *Maître des sentences*. (1160-1160.) Théologien, év. de Paris.

**Lombardie**, Prov. de l'Italie du Nord. Capit. : Milan.

**lombard-vénitien** (*Royaume*). Nom des provinces vénitiennes et milanaïses sous la domination de l'Autriche (1815-1866). Capit. : Milan. (*Carte*, F. Pl. XIII.)

**lombes**, sm. pl. (l. *lumbi*, reins.) Partie de la région dorsale située sur les hanches, véritablement le haut des reins.

**Lombes**, 1 700 h. S.-Préf. (Gers), à 30 km. d'Auch, sur la Save. — *Arr.* : 4 cant., 71 comm.

**lombrie**, sm. (l. *lumbriques*). Nom scientifique du ver de terre. || Espèce de ver intestinal.

**Lomène de Brienne** (*Él.-Ch.*) (1727-1794.) Homme d'État, archev. de Toulouse et ministre de Louis XVI, puis archev. de Sens ; cardinal ; prêta serment à la constitution civile du clergé.

**Lonato**, 6 500 h. V. d'Italie (prov. de Brescia). Victoires des Français sur les Autrichiens en 1796 et 1797.

**Londinières**, 1 100 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel.

**Londonderry**, 30 000 h. V. au N. de l'Irlande, ch.-l. du comté de ce nom.

**londonnien**, *ienne* et *londonnais*, *naise*, s. et adj. Habitant de Londres.

**Londres**, 4 211 000 h. Capit. de l'Angleterre et de l'Empire britannique, la plus grande ville du monde, sur la Tamise, à 130 km. de Douvres. Fabriques de navires, machines, etc. Commerce immense. (*Carte*, F. Pl. XVI.)

**Londres** (*Tour de*). Ancienne prison divers, sur la rive gauche de la Tamise, renfermant un musée d'armes et le dépôt des joyaux de la couronne.

**londrés**, sm. [drèce.] Cigare havanais.

**londrin**, drap léger fait à l'imitation de quelques draps de Londres.

**long**, *longue*, adj. (l. *longus*). Qui se prolonge sur une ligne étendue, par opposition à court. || Qui dure longtemps ; une longue halte. || Qui se répète, qui se continue ; durant de longues années. || Qui se prolonge trop ; un long discours.

|| Lent, tardif ; long à s'habiller ; plante longue à germer. || Se dit des voyelles, des syllabes sur lesquelles on appuie en les prononçant ; o est long dans *oie*. || SM. Longueur ; vingt mètres de long. || Adv. Beaucoup ; en savoir long. || EX LONG. loc. adv. Dans le sens de la longueur. || Au long, tout au long, depuis le commencement jusqu'à la fin. || Tout au long, dans toute la longueur. || LE LONG, tout LE LONG, AU LONG DE, loc. prép. En côtoyant. || A LA LONGUE, loc. adv. Avec le temps.

**longanimité**, sf. Patience avec laquelle on endure des insultes, des fantes qu'on pourrait punir. || Patience, courage dans le malheur.

**Longchamp** (*Abbaye de*). Anc. abbaye de religieuses, située près de Paris, à l'extrémité S.-O. du bois de Boulogne, bâtie en 1260 par Isabelle de France, sœur de St Louis ; demola à la révolution. Aujourd'hui plaine destinée aux courses, aux revues.

**longe**, sf. Corde, lianière pour attacher un cheval au râtelier ou le conduire sans le monter.

**longe**, sf. (l. *lumbus*). Moitié de l'échine d'un veau ou d'un chevreuil, depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue.

**Longean**, 400 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres.

**longer**, va. (c. *juger*). Marcher le long de. || S'étendre le long de ; un bois qui longe la côte.

**longévité**, sf. (l. *ævum*, âge.) Longue durée de la vie.

**Longfellow**. (1807-1882.) Poète américain ; *Évangéline* et poésies diverses.

**Longin**. (III<sup>e</sup> s.) Rhéteur grec ; *Traité du sublime*, traduit par Boileau.

**Long-Island**. Ile des États-Unis, à l'entrée de la baie de New-York ; 300 km. sur 42. Brooklyn est bâti sur cette ile. (*Carte*, F. Pl. I.)

**longitude**, sf. *Géogr.* Distance d'un lieu comptée en degrés, entre le méridien de ce lieu et le 1<sup>er</sup> méridien. || *Astr.* Longitude d'un astre, arc d'écliptique compté en degrés depuis le point équinoxial du printemps jusqu'à son point d'intersection avec le demi-cercle mené par l'astre et les deux pôles de l'écliptique. || *Avant des longitudes*, établissement de l'État, à Paris, qui publie, chaque année et à l'avance, un *Annuaire* donnant des indications sur la position respective des astres et sur les principaux phénomènes astronomiques pour tous les jours de l'année.

**longitudinal**, *ale*, adj. Qui est étendu en long ; muscles *longitudinaux*.

**longitudinalement**, adv. En longueur.

**long-jointé**, *ée*, adj. Se dit d'un cheval d'une jument dont les articulations inférieures sont trop longues.

**Longjumeau**, 2 700 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil ; 65 au S. de Seaux.

**Longny**, 2 100 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne.

**longtemps**, adv. Pendant un loag espace de temps.

**longue**, sf. Syllabe longue. || A LA LONGUE, loc. adv. Après beaucoup de temps.

**Longué**, 4 300 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Baugé ; 65 Lignite.

**longuement**, adv. D'une façon qui dépasse la durée ordinaire ; *vivre longuement*.

**longuet**, *etc*, adj. Qui a une forme un peu allongée. || Qui dure un peu trop.

**longueur**, sf. Étendue d'un objet d'un bout à l'autre dans sa plus grande dimension ; longueur d'une canne. || Durée prolongée ; longueur d'une halte. || Étendue des ouvrages de l'esprit ; la longueur d'un discours. || Ce qui surabonde ; il y a des longueurs dans cette page. || Lenteur ; les longueurs d'un procès.

**Longueville**, 700 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe ; 60.

**Longueville** (*Duchesse de*). (1619-1679.) Sœur du grand Condé ; joua un rôle important dans les troubles de la Fronde.

**longue-vue**, sf. Lunette d'apparache. || Pl. Des longues-vues.

**Longus**. (I<sup>er</sup> s.) Écrivain grec ; auteur du roman pastoral *Daphnis et Chloé*.

**Longuyon**, 2 700 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey ; 60.

**Longwood**. [Longond.] Lieu où habitait Napoléon dans l'île de St-Hélène.

**Longwy**, 6 800 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey ; 60 ; à 3 km. de la frontière.

**Lons-le-Saulnier**, 12 300 h. Ch.-l. du dpt du Jura, à 68 km. E. de Chalons-Saône ; 60. Salines. — *Arr.* : 11 cant., 213 comm.

**looch**, sm. [iok.] *Pharm.* Préparation adoucissante, de consistence sirupeuse.

**Loos**, 8 000 h. V. de France ; 60 ; à 9 F. n. de Lille. Maison centrale de détention dans une ancienne abbaye qui avait été fondée en 1140.

**Lope de Vega**. (1562-1635.) Célèbre poète, né à Madrid ; mena une vie très agitée ; composa plus de 1 800 pièces de théâtre.

**Lopez**. Cap de la côte O. d'Afrique, dans le Congo français, sous l'équateur.

**lophi.** sm. Morceau, fragment d'une chose quelconque : *lopin de viande*, *lopin de terre*.

**loquace.** adj. 2 g. [koun.] (l. loqui, parler.) Qui parle beaucoup.

**loquacité.** sf. [koun.] Habitude de parler beaucoup. || *SYN.* *Bavardage*.

**loque.** sf. Morceau d'une étoffe, d'une toile usée et déchirée; quenille.

**loquète.** sf. (l. *loqueta*.) Facilité à parler des choses communes en termes communs.

**loquet.** sm. Fermeture très simple que l'on met aux portes qui n'ont point de serrures, et à celles dont le pêne est dormant.

**loquetant.** sm. Petit loquet mis aux volets et qu'on fait mouvoir par un cordon.

**loqueter.** vb. (e. *acheter*.) Remuer le loquet d'une porte.

**loqueteux, euse.** adj. Dont les habits tombent en loques.

**loquette.** sf. Petite pièce, petit morceau.

**lord.** sm. (m. angl.) Titre d'honneur donné en Angleterre aux nobles, aux membres de la chambre haute. || *Lord-maire*, premier magistrat des cités de Londres et de Dublin.

**Loret.** Nc à Carignan (Mayenne); m. à Paris en 1056, auteur de la *Muse historique*, gazette burlesque en vers de huit syllabes.

**Lorette.** 3 000 h. V. d'Italie, à 24 km. S.-E. d'Ancone. Belle église renfermant la Santa Casa de Nazareth, qui fut transportée miraculeusement, en 1464, dans cet endroit. Pélerinage. (*Carle*, V. PL. XIII.)

**lorgner.** va. Regarder en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée. || Regarder avec une lorgnette. || *Fig.* Convoiter : *lorgner un emploi*.

**lorgnerie.** sf. Action de lorgner.

**lorgnette.** sf. Lunette d'approche composée de deux lunettes qui se placent sur les deux yeux : *lorgnette de spectacle*. (*Fig.*, V. p. 448.)

**lorgneur, euse.** s. Celui, celle qui lorgne.

**lorgnon.** sm. Petite lunette double à un seul verre.

**Lorgues.** 3 800 h. Cton (Var), arr. de Draguignan; oo.

**Lorient.** 42 100 h. S.-Préf. (Morbihan), à 54 km. O. de Vannes, à l'emb. du Scorff; 65 Port et place de guerre; préfecture maritime. — *Arr.*: 11 cant., 52 comm.

**Loriol.** 3 600 h. Cton (Drôme), arr. de Valence; oo. Filatures de soie.

**Loriot.** sm. (l. *aurculus*, de couleur d'or.) Oiseau de l'ordre des passeraux.

**Loriquet.** (1767-1845.) Jésuite; fondateur de la maison de Saint-Acheul, près d'Amiens; auteur d'ouvrages d'instruction élémentaire.

**Lornes.** 3 100 h. Cton (Nièvre), arr. de Clamecy.

**Loroux (Lc).** 4 000 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Nantes.

**Lorrain, aine.** s. et adj. Habitant de la Lorraine; qui appartient à la Lorraine ou à ses habitants.

**Lorrain (Claude).** — V. *Claude Lorrain*.

**Lorraine.** Anc. prov. réunie à la France (1766). Capit. : Nancy. A formé les dpts de la Meuse, Moselle, Meurthe, Vosges. Une partie des dpts de la Moselle et de la Meurthe a été enlevée à la France (1871); ce qui en reste forme le dpt de Meurthe-et-Moselle.

**Lorraine (Cardinal de).** — V. *Guise*.

**Lorrez-le-Bocage.** 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau; oo.

**Lorris.** 2 200 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; oo.

**Lors.** adv. Alors. || *POUR LORS.* loc. adv. En ce temps-là. || *POUR LORS.* loc. adv. En ce cas-là. || *DÈS LORS.* loc. adv. Dès ce temps. || *LORS DE.* loc. prép. Dans le temps de, au moment de. || *DÈS LORS QUE.* loc. conj. Du moment que.

**lorsque.** conj. Dans le temps où, quand.

**los.** sm. [lô.] (l. *laus*.) Louange. (vx.)

**losange.** sm. Quadrilatère qui a ses 4 côtés égaux sans avoir ses angles droits. (*Fig.*)

**losse.** sf. Outil de tonnelier pour percer les boudes des barriques.

**lot.** sm. Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes; *distribuer les lots*. || Ce qui échoit dans une loterie à chacun des billets gagnants. || *Fig.* Destinée, sort, partage : *Losange, la réussite est son lot*.

**Lot.** Riv. qui sort des Cévennes, coule de l'E. à l'O. par Mende, Espalion, Cahors, Villeneuve-d'Agen, et se jette dans la Garonne, près d'Aiguillon; 481 km.

**Lot (Dpt du).** Préf. : Cahors, † S.-Préf. : Figeac, Gourdon. 17<sup>e</sup> corps d'armée (Toulouse); acad. de Toulouse; c. d'appel d'Agen. Forcé par le Quercy. — 3 arr., 29 cant., 524 comm.; 258 900 h.; 523 134 hect.

**Lot-et-Garonne (Dpt de).** Préf. : Agen, † et c. d'appel. S.-Préf. : Nérac, Marmande, Villeneuve. 17<sup>e</sup> corps d'armée (Toulouse); acad. de Bordeaux. Partie de la Guyenne et de la Gascogne. — 4 arr., 35 cant., 326 comm.; 295 300 h.; 534 737 hect.

**loterie.** sf. Jeu où les lots sont tirés au sort. || *Fig.* Affaire de hasard.

**Lotli.** Neveu d'Abraham; fut, avec ses deux filles, préservé de la ruine de Sodome; mais sa femme ayant, malgré la défense du Seigneur, regardé derrière elle, fut changée en statue de sel.

**Lothaire I<sup>er</sup>.** Fils aîné de Louis le Débonnaire, empereur d'Occident (840), abdiqua; m. en 855. || **LOTHAIRE II.** Empereur d'Allemagne en 1125; m. en 1137.

**Lothaire II.** Roi de France (954-986).

**lotier.** sm. Plante de la fam. des légumineuses, assez analogue au tréfle.

**lotion.** sf. (l. *lotus*, lavé.) Action de laver, de nettoyer. || Médicament dissous dans l'eau ou dans qq. liqueur convenable. || *Méd.* Friction faite sur le corps au moyen d'un linge ou d'une éponge imbibée d'un liquide.

**lotionner.** va. Nettoyer par une lotion.

**loti, le.** adj. Part. pas. de *lotir*. || *Bien, mal loti*, bien, mal partagé par le sort.

**lotir.** va. Partager par lots.

**lotissage.** sm. Opération qui consiste à prendre dans un tas de minéral pulvérisé de quoi en faire l'essai.

**lotissement.** sm. Action de faire des lots.

**lots.** sm. (ital. *lotto*, sort.) Jeu qu'on joue avec des cartons portant 4 lignes de nombres divers inférieurs à 100 et de petites demi-boules en bois portant chacune un de ces nombres et tirées d'un petit sac au hasard.

**Lotophages.** sm. pl. (e. *phagein*, manger.) *Myth.* Peuple de la Libye qui, selon Homère, se nourrissait de lotus.

**lotte.** sf. Poisson d'eau douce.

**lotus** ou **lotos.** sm. [tuce, toee.] Plante aquatique du genre nénuphar, qui croît dans les Indes et en Égypte. || *Myth.* Fruit délicieux du pays des Lotophages, qui faisait oublier la patrie aux étrangers qui en goûtaient.

**louable.** adj. 2 g. Digne de louanges.

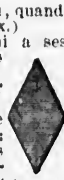
**louablement.** adv. D'une manière louable.

**louage.** sm. Cession temporaire de l'usage de qq. chose, faite par le propriétaire, moyennant un certain prix : *le louage d'un cheval*.

**louange.** sf. Discours, paroles pour relever le mérite de qq., de qq. chose. || *SYN.* *Éloge*.

**louanger.** va. (e. *juger*.) Louer excessivement.

**louangeur, euse.** s. Celui, celle qui



est  
sans  
le  
de  
dire  
*Fig.*  
coul  
du l  
le  
avec  
le  
dir l  
le  
pas  
le  
le  
à 50  
cm.  
le  
Puy.  
le  
N.-O.  
60. P  
le  
Suisse  
Rhon  
le  
loug  
|| *SYN.*  
le  
louer  
Se do  
satisf  
le  
môti  
le  
des lo  
le  
Loire)  
sur la  
le  
valait  
qui la  
le  
d'emp  
Emp  
naire).  
m. en s  
roi d'I  
(*Ave*  
et succ  
vence,  
surpris  
(*Enfi*  
magne  
leuena  
rois). En  
contre p  
Baviè  
Louis I  
Lotts n  
dent; n  
Bavière  
(1253); n  
1848, et  
lien II.  
en 1861;  
Franç  
Ter emp.  
le Clauv  
Fils et s  
Louis IV  
roi en 93  
Dernier  
(le *Gros*  
(1108);  
Fils et s

est dans l'habitude de donner des louanges sans discernement. || **SYS.** *Adulateur, flatteur.*

**Loublac.** Sorte de truite de mer.

**Louche.** adj. 2 g. (l. *lucos, borzenc*). Se dit de qqn. dont les deux yeux n'ont pas la même direction. || Se dit aussi des yeux et du regard. || **Fig.** Qui n'est pas clair; *sin louche*. || Équivoque; *conduite louche*. || **Sai.** De faut de clarté : *il y a du louche dans cette affaire*.

**Louche.** sf. Grand cuiller à long manche avec laquelle on sert le potage.

**Louche.** sf. Outil de tourneur, pour agrandir les trous déjà commencés.

**Loucher.** vn. Avoir les yeux dont l'un n'a pas la même direction que l'autre.

**Louchet.** sm. Sorte de hoyau.

**Loudéac.** 5 900 h. S.-Préf. (Côtes-du-N.), à 50 km. S. de St-Brieuc; 65. Toiles. — *Arr.* : 9 cant., 60 comm.

**Loudes.** 1 700 h. Cton (Ile-Loire), arr. du Puy.

**Loudun.** 4 500 h. S.-Préf. (Vienne), à 70 km. N.-O. de Poitiers; 65. — *Arr.* : 4 cant., 57 comm.

**Loudé.** 1 900 h. Cton (Sarthe), arr. du Mans; 65. Patrie du sculpteur Germain Pilon.

**Louche-les-Bains.** 700 h. Vre de Suisse (Valais), à 22 km. N.-E. de Sion sur le Rhône; 65. Eaux thermales.

**Louche.** va. (l. *locare*). Donner ou prendre à louage. || **SE LOUER.** vpr. Se donner à louage. || **SYS.** *Ajfermer.*

**Louche.** va. (l. *locutare*). Donner des louanges; *louer une personne, une chose*. || **SE LOUER.** vpr. Se donner des louanges. || Se féliciter de, être satisfait de.

**louche, cause.** s. Celui, celle qui fait métier de donner dq. chose à louage.

**louche, cause.** s. Celui, celle qui donne des louanges. (vx.)

**Lougre.** sm. (angl.) Bâtiment marchand.

**Louhaun.** 4 300 h. S.-Préf. (Saône-et-Loire), à 38 km. S.-E. de Chalons-sur-Saône, sur la Saône; 65. — *Arr.* : 8 cant., 81 comm.

**Louis.** sm. Anc. monnaie d'or française, qui valait 24 livres, ainsi nommée du roi Louis XIII, qui la fit frapper en 1640.

**Louis.** Nom porté par un grand nombre d'empereurs, de rois et de personnages divers.

**Empereurs d'Occident :** Louis Ier (*le Débonnaire*). Fils de Charlemagne; successeur (814); m. en 840. || **Louis II (le Jeune)**. Fils de Lothaire, roi d'Italie; emp. (855); m. en 875. || **Louis III (l'Aveugle)**, né en 880, petit-fils du précédent; fils et successeur de Boso dans le royaume de Provence, emp. (900); son rival Berenger, l'ayant surpris, lui fit crever les yeux. (903). || **Louis IV (l'Enfant)**. Dernier emp. carolingien d'Allemagne (908); à sa mort (911) la couronne d'Allemagne devint élective. || **Louis V (le Bavarois)**. Emp. (914); releva la parti gibelin et lutta contre plusieurs rivaux et les papés; m. en 1347.

**Bavière :** Louis LE GERMANIQUE. Fils de Louis le Débonnaire, roi en 817; m. en 867. || **Louis LE SAXON**. Fils et successeur du précédent; m. en 82. || **Louis LE SEVERE**. Duc de Bavière, succéda à son père Othon l'illustre (1253); m. en 1294. || **Louis Ier**. Regna de 1825 à 1848, et abdiqua en faveur de son fils Maximilien II. || **Louis II**. Fils de Maximilien I, roi en 1864; m. fou (1886), noyé avec son médecin.

**France :** Louis Ier (*le Débonnaire*). — *V. Louis Ier emp.* || **Louis II (le Bègue)**. Fils de Charles le Chauve, roi en 877; m. en 879. || **Louis III**. Fils et successeur du précédent; m. en 882. || **Louis IV (d'Outre-mer)**. F. de Charles le Simple roi en 936; m. en 954. || **Louis V (le Fainéant)**. Dernier roi carolingien (986-987). || **Louis VI (le Gros)**. Succéda à son père Philippe Ier (1108); m. en 1137. || **Louis VII (le Jeune)**. Fils et successeur du précédent (1137); prit

part à la 3<sup>e</sup> croisade; à son retour répudia (1152) Éléonore d'Aquitaine; m. en 1180. Son règne fut illustré par le ministère de Suger, abbé de St-Denis. || **Louis VIII (le Lion)**. Fils et successeur de Philippe-Auguste (1223); m. en 1226. || **Louis IX (St)**. Fils du précédent, succéda à son père (1226) sous la régence de sa mère, Blanche de Castille; entreprit en France, où il fut fait prisonnier; revint en France à la mort de sa mère (1253); mourut en France à Tunis (1270), pendant la 8<sup>e</sup> croisade. || **Louis X (le Hutin)**. Fils et successeur de Philippe le Bel (1314); m. en 1316. || **Louis XI**. Fils et successeur de Charles VII (1461); dissipa la ligue du Bien public et porta un coup mortel à la féodalité; m. en 1483. || **Louis XII (le Père du peuple)**. Né à Blois, fils de Charles, duc d'Orléans, succéda à Charles VIII (1498); après la défaite de Guinegatte, dut renoncer à ses conquêtes en Italie; m. en 1515. || **Louis XIII (le Juste)**. Fils de Henri IV, succéda à son père (1610) sous la régence de sa mère, Marie de Médicis; m. en 1643. Son règne fut illustré par le ministère du cardinal de Richelieu. || **Louis XIV (le Grand)**. Né en 1638. Fils du précédent et son successeur, sous la régence de sa mère Anne d'Autriche. Son règne, un des plus beaux de notre histoire et illustré par les ministères de Mazarin et de Colbert, fut signalé par la paix de Westphalie (1648), les troubles de la Fronde (1652), le traité d'Aix-la-Chapelle (1668), le traité des Pyrénées (1659), la paix de Nimègue (1678-1679), la révocation de l'édit de Nantes (1685). Après de longues guerres et de grands revers, Louis XIV mourut en 1715, laissant la France sauvée par la victoire de Denain, mais affaibli. || **Louis XV**. Né en 1710. Arrière-petit-fils de Louis XIV et son successeur, sous la régence de Philippe d'Orléans. Les guerres de la succession d'Autriche et de Sept ans ont marqué ce règne, pendant lequel la France acquit la Corse, mais perdit la plus grande partie de ses colonies. Ce roi m. en 1774. || **Louis XVI**. Né en 1754, petit-fils du précédent et son succ. (1774); mort sur l'échafaud (1793), victime de la révolution. || **Louis XVII**. (1785-1795). Fils du précédent, ne fut roi que de nom. || **Louis XVIII**. (1755-1824). Frère de Louis XVI; son règne, commencé en 1814, fut interrompu par les Cent Jours. || **Louis-Philippe Ier**. (1773-1850). Fils du duc d'Orléans Philippe Égalité, régna de 1830 à 1848; mourut en Angleterre, en 1850.

**LOUIS DE FRANCE (Le Dauphin)**. (1661-1711.) Nommé le *Grand Dauphin*, fils unique de Louis XIV; eut Bossuet pour précepteur. || **LOUIS DUC DE BOURGOGNE**. (1682-1712.) Fils du précédent et père de Louis XV. || **LOUIS**. (1729-1765.) Dauphin de France, fils de Louis XV et de Marie Leczinska, laissa trois fils : Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

**Naples :** Louis DE TARENTE, Roi de Naples; épousa (1346) Jeanne I<sup>re</sup>; chassé de son royaume par Louis de Hongrie, fut rétabli par le pape Clément VI; mort en 1362. || **Louis Ier (duc d'Anjou)**. Fils du roi Jean (1382-1384). || **Louis II**. Son fils (1389-1417). || **Louis III**. Fils du précédent, chassé du trône par Alphonse d'Aragon; mort en 1434.

**Hongrie :** Louis Ier (*le Grand*). Roi de Hongrie (1342) et de Pologne (1370); mort en 1382. || **Louis II**. Roi de Hongrie et de Bohême (1516-1526).

**Espagne :** Louis Ier, Roi d'Espagne (1707-1724); fils de Philippe V, qui avait abdiqué en sa faveur (1724); m. après 8 mois de règne; son père remonta sur le trône.

**Portugal :** Louis Ier. (1838-1889.) Succéda (1861) à son frère Pedro V. Son fils don Carlos, duc de Bragança, époux de la princesse Amélie, fille du comte de Paris, lui succéda.

**Louis Bonaparte.** (1778-1846.) Frère de Napoléon et roi de Hollande.— V. *Bonaparte*.  
**Louis de Gouzague** (St). — V. *Gouzague*.

**Louis (Le baron).** (1755-1837.) Ministre des finances sous Louis XVIII et sous Louis-Philippe.

**Louis (Ordre de St-).** Institué par Louis XIV (1692); supprimé à la révolution; rétabli en 1815; supprimé de nouveau en 1830.

**Louise de Lorraine-Vaudemont.** Reine de France, épouse Henri III (1575); m. en 1601.

**Louise de Savoie.** Épousa le duc d'Orléans (1418); mère de François Ier; résista pendant la captivité de son fils; m. en 1531.

**Louise-Marie de France.** (1737-1787.) Fille de Louis XV; m. au couvent des carmélites de Paris.

**Louise-honne.** sf. Poire estimée.

**Louisiane.** Un des États-Unis de l'Amérique du N., sur le golfe du Mexique; 1119 000 h. Capit. : La Nouvelle-Orléans. Les Français y avaient fondé des établissements vers 1684. (*Carte*, I. P. 1.)

**Louisville.** 161 000 h. V. des États-Unis (Kentucky), sur l'Ohio.

**Loulay.** 600 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de St-Jean-d'Angély; 60.

**loup.** sm. (l. *lupus*.) Quadrupède sauvage et carnassier qui ressemble au chien. || *Froid de loup*, grand froid. || *Connu comme le loup blanc*, très connu. || *Entre chien et loup*, au crépuscule. *Tenir le loup par les oreilles*, ne savoir quel parti prendre. || *Harceler les loups*, s'accommoder aux manières, aux mœurs. || Fig. Homme cruel. || *Saut de loup*, fosse assez large pour n'être pas franchi par un loup. || *Loup de mer*, poisson très vorace. || Fig. Vieux marin.

**loup.** sm. Masque de velours noir.

**Loup (St).** Evêque de Troyes en 427; préserva sa ville de la fureur d'Attila.

**loup-cervier.** sm. Quadrupède carnassier qui ressemble à un grand chat. || Fig. Homme rapace. || Pl. Des *loup-cerviers*.

**loupe.** sf. Tumeur ronde formée à la surface de la peau. || Excroissance ligneuse qui vient à qq. arbres. || Lentille bi-convexe à travers laquelle on voit les objets grossis.

**Loupe (La).** 1 600 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Nogent-le-Rotrou; 60.

**loupoux, euse.** adj. Qui a des loupes.

**loup-garou.** sm. Homme qui, au dire des gens superstitieux, erre la nuit, transformé en loup. || Fig. Homme bouffu, insouciant. || Pl. Des *loup-garous*.

**Louqsor ou Luxor.** 2 600 h. V. de la haute Égypte, sur le Nil; emplacement de l'anc. Thèbes. De là est venu l'obélisque dressé en 1836 sur la place de la Concorde à Paris.

**lourd, durde.** adj. (l. *larius*, sale.) Pesant, difficile à porter ou à remuer. || Difficile à digérer : *viande lourde*. || Qui se remue avec peine, avec effort : *il devient lourd*. || Manquant de légèreté, de vivacité : *esprit lourd*. || *Sommeil lourd*, sommeil profond. || *Temps lourd*, orageux. || *Lourde faute*, grossière. || SYN. *Pesant*. || CTR. *Léger*.

**lourdaut, durde.** s. Personne grossière et maldroite. || SYN. *Baleurd*, *butor*, *ignorant*.

**lourdement.** adv. Avec lourdeur. || Grossièrement. || Maldroitement.

**lourderie.** sf. Pente grossière contre le bon sens, la civilité, la bienséance.

**Lourdes.** 6 500 h. Cton (Hes-Pyrénées), arr. d'Argeles, sur le g. de Pau, à 20 km. S.-O. de Tarbes. Tribunal; 60. Pèlerinage célèbre et église monumentale dans une pittoresque vallée, au bas de la ville.

**lourdeur.** sf. Pesanteur.

**loure.** sf. Sorte de danse grave. (vx.)

**louer.** va. *Mus.* Lier les notes en appuyant sur la première de chaque temps.

**Loureaux-Héconais (Le).** 3 000 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers.

**loustie.** sm. (m. all.) Qui cherche à faire rire par de grosses plaisanteries.

**loutre.** sf. (l. *lutra*.) Quadrupède carnassier de la famille des martres, habitant le bord des rivières; se nourrit de poissons. (Fig.)



Loutre.

**Louvain.** 30 000 h. V. de Belgique (Brabant), 30 km. E. de Bruxelles, sur la Dyle; 60. Célèbre université fondée en 1226; supprimée par la révolution; rétablie en 1817. L'université catholique de Malines lui fut adjointe (1835). (*Carte*, I. P. IV.)

**louve.** sf. (l. *lupa*.) La femelle du loup.

**louvet.** sf. Outil de fer qui s'adapte aux fardeaux pour les soulever.

(Fig.)

**Louvet.** Assassin du duc de Berry en 1820.

**louver.** va. Soulever le loup.

**Louveture (Toussaint).** Chef des nègres révoltés de Saint-Domingue; y fut enfermé au fort de Joux, dans le Jura (1803).

**louvet, etc.** adj. De la couleur du poil de loup, en parlant des cheveux.

**Louvet.** (1760-1797.) Conventionnel girondin; membre du conseil des Cinq-Cents et de l'Institut; auteur de mauvais romans.

**louveton.** sm. Jeune loup.

**louvreterie.** sf. Équipage pour la chasse du loup.

|| Lieu destiné à loger cet équipage.

**louvreter.** sm. Autrefois officier qui commandait l'équipage pour la chasse du loup.

|| Propriétaire qui entretient un équipage pour chasser le loup.

**Louviers.** 10 600 h. (Loverrieux.) 8.-Pref. (Eure), à 25 km. N. d'Évreux, sur l'Eure; 60. Draps. — Arr. : 5 cant., 111 comm.

**Louviers.** sm. Drap fabriqué à Louviers.

**Louvigné-du-Désert.** 3 700 h. Cton (Ille-et-V.), arr. de Fougères.

**Louvols (Marquis de).** (1641-1691.) Fils de Michel le Tellier, ministre de la guerre sous Louis XIV.

**Louvoyer.** va. (c. *aboyer*.) *Mar.* Naviguer contre le vent en changeant fréquemment la direction. || Fig. Prendre des détours pour arriver à son but; éviter de se prononcer.

**Louvoye (Palais du).** Anc. résidence royale, à Paris. Commencée en 1204, continuée et agrandie jusqu'à Napoléon III, qui le fit raccorder au palais des Tuileries par une longue galerie faisant face à celle qui existait déjà depuis Henri IV, le long de la Seine. C'est auj. un vaste et riche musée de peinture, sculpture, etc.

**louvé, ée.** adj. Roulé en spirale.

**Louvoche.** Personnage du roman anglais *Clarissa Harlowe*, de Richardson. || Sd. Scribeur élégant.

**louver.** va. *Mar.* Loyer un câble, le ployer en rond.

**Lowe (Sir Hudson).** (1770-1844.) Géolier de Napoléon à Sainte-Hélène, de 1815 à 1821.



Louva.

**Lowendahl** (*Comte de*). (1700-1755) Né à Hambourg; servit plusieurs souverains; vint en France; s'illustra à Fontenoy; fut fait maréchal de France.

**loxodromie**. *sf.* (*g. loxon*, oblique; *dromos*, course.) *Mar.* Ligne courbe que décrit un navire en coupant toujours les méridiens sous le même angle.

**loxodromique**. *adj.* 2 g. Qui a rapport à la loxodromie.

**loyal**, *ais.* *adj.* (1. *legalis*.) Fidèle, sincère, droit, franc, plein d'honneur et de probité; *ami loyal*, *services loyaux*. || *CTR.* *Traître, fléon.* || Le bonne qualité; *drap loyal*.

**loyalement**. *adv.* Avec loyauté.

**loyauté**. *sf.* Fidélité, probité, franchise, bonne foi. || *CTR.* *Fraude, trahison, fléon.*

**loyer**. *sm.* (1. *locarium*.) Prix du louage d'une maison. || *Solaire.*

**lozange**. *sm.* — V. *Losange.*

**Lozère**. Massif des Cévennes d'où sortent le Lot et le Tarn. Pic le plus élevé; le Finiels, 1700 m.

**Lozère** (*Dpt de la*). *Prof.*: Mende; t. S.-Préf.: Florac, Marvejols. *Int.* corps d'armée (Montpellier); acad. de Montpellier; c. d'appel de Nîmes. *Forme* par le Gévaudan. — *Sarr.*, 24 cant., 197 comm., 135 500 h., 516 772 hect.

**Lubeck**. 51 000 h. V. libre d'Allemagne. à 15 km. de Travemünde, qui est son port sur la Baltique; à 63 km. N.-E. de Hambourg.

**Lubersac**. 3 900 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive; 65.

**lubie**. *sf.* (1. *lubere*, avoir envie.) Fam. Caprice extravagant.

**Lublin**. 35 000 h. V. de Russie (Pologne).

**lubricité**. — V. *Lubrifier*.

**lubrilette**. *sf.* Lascivité excessive.

**lubrifier**. *va.* (1. *lubricus*, glissant; — c. *prier*.) Ondre, rendre glissant.

**lubrique**. *adj.* 2 g. Lascif.

**lubriquement**. *adv.* D'une manière lubrique.

**Luc** (*Lo*). 3 000 h. Cton (Var), arr. de Draguignan; 60.

**Luc** (St). L'un des 4 évangélistes, né à Antioche, médecin, compagnon de St Paul; a écrit en grec l'*Évangile* qui porte son nom et les *Actes des Apôtres*. — F. 18 oct.

**Luc-en-Blois**. 1 400 h. Cton (Drôme), arr. de Die.

**Lucan**. Poète latin, neveu de Sénèque, conspira contre Néron et se tua; *la Pharsale*.

**Lucanie**. Anc. prov. du S. de l'Italie.

**lucanien**. *tenne*. s. et *adj.* Habitant de la Lucanie; qui appartient à la Lucanie.

**lucarne**. *sf.* Petite fenêtre pratiquée au toit d'une maison.

**Lucayes** (*Iles*). — V. *Bahama*. (*Carte*, Pl. 1.)

**Luc** ou **Lucius**. Nom de trois papes.

**Lucenay-l'Évêque**. 1 200 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun.

**Lucerne**. 18 000 h. V. de Suisse; ch.-l. du canton de ce nom, à 96 km. S.-E. de Bâle, à l'extrémité N.-O. d'un grand lac; 65; — Lac de Lucerne, nommé aussi *lac des Quatre-Cantons*, parce qu'il baigne les cantons de Lucerne, Enterswalden, Uri et Schwitz; traverse par la Reuss; 46 km. dans sa plus grande longueur. (*Carte*, V. Pl. XIII.)

**lucide**. *adj.* 2 g. (1. *lucere*, briller.) Qui a de la lumière, de la netteté; *esprit lucide*.

**lucidité**. *sf.* Qualité de ce qui est lucide; *lucidité d'esprit*.

**Lucie** (St). Vierge martyrisée en 304, patronne de Syracuse, sa ville natale. — F. 13 déc.

**Lucien**. (11<sup>e</sup> s.) Écrivain grec satirique et moraliste; *Dialogues des Morts*.

**Lucien Bonaparte**. (1775-1840.)

Prince de Canino. Frère de Napoléon I<sup>er</sup>. — V. *Bonaparte*.

**lucifer**. *sm.* (1. *lux*, lumière; *ferre*, border.) *Antiq.* Nom de la planète Vénus, quand elle se montre le matin. || Le chef des démons.

|| *Fig.* Personne vive, remuante ou maligne.

**lucifuge**. *adj.* 2 g. Qui fuit la lumière.

**Lucillus**. Poète satirique, ami de Scipion l'Africain. Il ne reste que des fragments.

**Lucine**. *Myth.* Nom de Junon, considérée comme présidant à la naissance.

**luciole**. *sf.* Ver luisant; monche luisante.

**Lucin** *iv.* — V. *Lukin*.

**Luçon**. 6 500 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte; 60. f. fondée en 1317.

**Luçon** ou **Manille**. Ile du Pacifique, la plus grande de l'archipel des Philippines. (*Carte*, V. Pl. 11.)

**lucratif**, *ive*. *adj.* Qui apporte du gain, du lucre; *profession lucrative*.

**lucrativement**. *adv.* D'une façon lucrative.

**lucre**, *sm.* (1. *lucrum*.) Gain, profit.

**Lucrèce**. Femme romaine; se poignarda après avoir été outragée par Sextus, fils du roi Tarquin. Cet événement déterminait la chute de la royauté et l'établissement de la république (510 av. J.-C.).

**Lucrèce**. Poète latin, né vers 95 av. J.-C.; auteur du poème de *la Nature*, où il expose l'athéisme.

**Lucrèce Borgia**. — V. *Borgia*.

**Lucullus**. Général romain, fameux par ses immenses richesses et par son faste; fit la guerre contre Mithridate. Il apporta d'Asie le cressier.

**Lucuron**. *sm.* Nom des magistrats supérieurs qui administraient les villes de l'Étéurie.

**Lude** (*Lo*). 4 000 h. Cton (Sarthe), arr. de la Flèche, sur le Loir; 60.

**Ludion**. *sm.* *Phys.* Petite figure qui flotte dans un vase plein d'eau et qu'on peut faire monter ou descendre par la pression de l'air.

**Ludolph** (dit *le Chartreux*). Prieur de la Chartreuse de Strasbourg; m. à Mayence (1379); *Vie de N.-S. J.-C.*

**lucette**. *sf.* Partie charnue, saillante au milieu du voile du palais, à l'entrée du gosier.

**lucier**. *sf.* Lumière qui n'a pas un plein éclat; *la lucier d'un veillard*. || *Fig.* Légère apparence; *une lucier d'espérance*.

**Lugano**. 6 000 h. V. de Suisse, canton du Tessin, à la frontière italienne; 60; sur le chemin du St-Gothard, au bord d'un lac de 23 km. de long.

**Luis**. *sm.* Nom anc. de Lyon.

**Lugny**. 1 200 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon.

**Lugo** (*Jean de*). (1548-1600.) Cardinal, né à Madrid, professeur de théologie à Rome; propagea l'usage du quinquina.

**lugubre**. *adj.* 2 g. (1. *lugere*, pleurer.) Qui est signe de deuil. || Qui inspire une sombre tristesse. || *Honne lugubre*, dont l'air, les paroles n'inspirent que des idées de tristesse.

**lugubrement**. *adv.* D'une manière lugubre.

**lui**. *pron.* pers. de la 3<sup>e</sup> personne du sing.

**Luluis**. Peintre (XVII<sup>e</sup> s.). né à Luino, sur le lac Majeur.

**luire**. *vn.* (1. *lucere*; — *je luis, nous luison*; *je luisais; je lui*; *je lui*; *je lui*; *que je luisse; lui*; *sant; lui*.) Éclairer, répandre de la lumière. || Briller en renvoyant la lumière; *l'acier lui*. || *Fig.* Paraître, briller; *l'espoir lui encore*. || *Un nouveau jour lui*, notre destin change.

**luisant**, *ante*. *adj.* Qui luit; *ver luisant*. || Qui a de l'éclat; *ruisselle luisante*. || *Fig.* Brillant. || *Sm.* Éclat; *le luisant d'une cloffe*.

appuyant  
3 000 h.  
ers.  
à faire

de carnas-



re univer-  
révolution;  
que de Ma-  
l. Pl. IV.)  
du loup.  
adapte aux



Louva.  
officier qui  
esse du loup.  
mpage pour

s.) S.-Préf.  
l'Éure; 60.

à Louviers.  
700 h. Cton

(1601.) Fils  
la guerre

Mar. Navi-  
quement

tours pour  
toncer.

ence royale,  
e et aurandi

accorder au  
que galerie

légé depuis  
uj, un vaste

er, etc.

e.  
nman anglais

Mr. Séné-  
re. Il payer

(Geoffier de  
à 1821.

**Luitpraud**, Roi des Lombards (712-744).  
**Luitpraud**, (X<sup>e</sup> s.) Evêque de Crémone, érudit, a écrit: *Histoire d'Albenaque de 802 à 964*.  
**Lull** ou **Lulle** (*Raymond*). (1235-1315.) Né dans l'île de Majorque. Philosophe, alchimiste, franciscain; m. lapidé à Tunis.  
**Lulli** (J.-B.). (1433-1657.) Compositeur italien; intendant de la musique de la cour de Louis XIV.

**Lulu**, sm. Espèce d'aloneite d'Europe.  
**Lunacelle**, sf. Marbre formé par l'agglomération de petits coquillages.

**Lunabago**, sm. [lon-ba-go.] (l. *lunabago*). Rhumatisme dans les lombes, dans les reins.  
**Lunbres**, 1400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Omer; 66.

**Lumière**, sf. (l. *lumen*.) Ce qui éclaire et qui rend les objets visibles. || Bongie, chandelle, lampe allumée; *donnez-moi une lumière*. || Petit trou à la culasse d'une arme à feu. || Ouverture par où le vent entre dans un tuyau d'orgue. || Trou percé dans un sabot, par où passe le copeau. || *Peint*. Les parties éclairées d'un tableau: *la lumière imitée*. || Tout ce qui éclaire et guide l'esprit: *la lumière du christianisme*. || Capacité intellectuelle, intelligence, avoir: *j'ai recouru à vos lumières*. || Éclaircissement: *fournir des lumières sur une affaire*. || Publicité, examen: *craindre la lumière*. || *Mettre en lumière*, rendre public, évident.

**Lumignon**, sm. Bout de bougie ou de chandelle qui achève de brûler.

**Luminaire**, sm. Flambeau. || Ensemble des flambeaux qu'on allume dans une soirée. || Ensemble de l'éclairage d'une ville.

**Lumineusement**, adv. D'une manière lumineuse.

**Lumineux**, euse, adj. Qui a, qui jette de la lumière. || Fig. Se dit de l'esprit, des productions de l'esprit: *esprit lumineux*.

**Lunabe**, adj. 2 g. Qui se rapporte à la lune; *mois lunaire, montagnes lunaires*.

**Lunaire**, sf. Plante; fam. des crucifères.

**Lunaison**, sf. Temps qui s'écoule entre deux nouvelles lunes; 29 jours 12 h. environ.

**Lunus**, 1200 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève; 66.

**Lunatique**, adj. et s. 2 g. Qui est soumis aux prétendues influences de la lune. || Fantastique, capricieux.

**Lunch**, sm. [leu-nchie.] (m. angl.) Repas nécessaire entre le déjeuner et le dîner.

**Luncher**, vn. [leu-nché.] Faire un lunch.

**Lunel**, sm. (l. *luna dies*.) Jour de la lune. || Le second jour de la semaine. || Pop. *Faire le lundi*, ne pas travailler ce jour-là.

**Lune**, sf. (l. *luna*.) Planète secondaire qui tourne autour de la terre en 27 jours 1 tiers, dite pour cela satellite de la terre, dont elle est séparée par une distance moyenne de 380000 lieues. Son volume est un 49<sup>e</sup> de celui de la terre. Elle est opaque et brille seulement de la lumière qu'elle reçoit du soleil. || *Aboyer à la lune*, crier contre une personne à qui on ne peut faire de mal. || Fam. Personne qui a le visage fort plein et fort large. || *Filles lunes*, temps passé. || Fig. *Avoir des lunes*, être sujet à des fantaisies, à des caprices. || *Lune rouge*, lunaison qui commence en avril. || *Lune de miel*, premier mois de mariage.

**Lune** (*Monts de la*). Mtnes de l'Afrique, sur les bords du Zanguar. (*Carte*, P. Pl. VII.)

**Luné**, ée, adj. Qui a la forme du croissant. || Qui porte une tache en forme de croissant. || Qui a été exposé à la lumière de la lune. || Fig. *Être mal luné*, de mauvaise humeur.

**Lunel**, 6700 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier; 66. Commerce de vins.

**Lunetier**, sm. Faiseur de lunettes, marchand de lunettes.

**Lunette**, sf. Instrument d'optique formé d'un ou plusieurs verres, concaves ou convexes, disposés de manière à faire voir plus distinctement les objets éloignés. || *Fortif*. Espèce de demi-lune. || *Archit*. Petits jours réservés dans le berceau d'une voûte. || Pl. Nom donné aux deux verres de lunette qui, assemblés dans une même enclâssure, peuvent être placés au-devant des yeux. || Fig. *Mettre des lunettes*, examiner attentivement.

**Lunéville**, 20500 h. S.-Préf. (Meurthe-et-Moselle), à 53 km. de Nancy et à 24 km. de la frontière, sur la Meurthe; 66. — Arr.: 9 cant., 163 comm.

**Lunule**, sf. Géom. Figure qui a la forme d'un croissant.

**Lupette** (*Monts*). Au S.-E. de l'Afrique dans le Mozambique. (*Carte*, P. Pl. VII.)

**Luperciales**, sf. pl. Fêtes qui se célébraient à Rome en l'honneur de Pan.

**Lupin**, sm. (l. *lupinus*.) Plante légumineuse cultivée pour être enfanée comme ennemi.

**Lurey-Ley**, 4100 h. Cton (Ailier) arr. de Moulins; 66.

**Lure**, 4500 h. S.-Préf. (Haute-Saône), à 30 km. de Vesoul; 66. Fonderies de fer. — Arr.: 10 cant., 204 comm.

**Lur**, 2000 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Luron**, oume, s. Personne joyeuse et sans souci, d'humeur vive et déterminée.

**Lury**, 900 h. Cton (Cher), arr. de Bourges.

**Lusace**, Province de la Prusse, entre l'Elbe et l'Oder, au N. de la Bohême et au S. du Brandebourg.

**Lusignan**, 2200 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; 66.

**Lusignan** (*Qui de*). Dernier roi de Jérusalem; vaincu par Saladin à la bataille de Tibériade (1187); m. en Chypre (1194).

**Lusigny**, 1100 h. Cton (Aube), arr. de Troyes.

**Lustante**, Anc. nom du Portugal.

**Lussac**, 1700 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne.

**Lussac-les-Châteaux**, 1800 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon; 66.

**Lussan**, 1600 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès.

**Lustrage**, sm. Action de lustrer une étoffe.

**Lustral**, ale, adj. (l. de *lustrare*, purifier.) Eau *lustrale*, eau que les païens employaient pour les lustrations ou ablutions.

**Lustration**, sf. (l. *lustrare*, purifier.) *Antiq*. Cérémonie destinée à purifier.

**Lustre**, sm. Éclat naturel d'un objet ou éclat artificiel. || Fig. Éclat que donne la beauté, le mérite, etc.: *cet exploit ajoute un nouveau lustre à sa gloire*. || Chandelier de cristal ou de bronze, à plusieurs branches, qu'on suspend au plafond. || Période de 5 ans chez les anciens Romains.

**Lustre**, va. Donner du lustre, du brillant à un objet.

**Lustreux**, sm. Celui qui lustre.

**Lustrine**, sf. Espèce d'étoffe de coton.

**Lut**, sm. (l. *lutum*, boue.) *Chim*. Enduit employé pour boucher un orifice, un joint.

**Lutèce**, Anc. nom de Paris.

**Luter**, va. Boucher avec du lut.

**Luth**, sm. (arabe.) Instrument de musique à cordes, qui n'est plus en usage. || Fig. Inspiration, talent poétique.

**Luther** (*Martin*). (1483-1546.) Moine augustin, né à Eisleben, en Allemagne; professa à Wittenberg; fut excommunié par Léon X au sujet des indulgences; prêcha une nouvelle doctrine, qui fut accueillie par une grande partie de l'Allemagne, et forma l'Église luthérienne ou protestante.

**Luthéranisme**, sm. Doctrine de Luther, religion des luthériens.

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

Lut

**Lutherie**. *sf.* État du luthier. || Fabrique, magasin d'instruments à cordes.

**Lutherien, luthère**. *adj.* Conforme à la doctrine de Luther. || *s.* Celui, celle qui suit la doctrine de Luther.

**Luthier**. *sm.* Fabricant ou marchand d'instruments de musique à cordes, et même d'instruments en cuivre.

**Lutin**. *sm.* Espèce d'esprit follet qui est censé tourmenter les vivants. || *Fig.* Personne excessivement vive, pétulante. || *Abj.* *Lutin, ine*, éveillé, agacé; *figure lutine*.

**Lutiner**. *va.* Tourmenter comme un lutin; *lutiner quelqu'un*. || *Vx.* Faire le lutin.

**Lutrin**. *sm.* Pupitre élevé dans le chœur d'une église, portant les livres dont on se sert pour chanter l'office. || Ceux qui chantent au lutrin; *diriger le lutrin*.

**Lutte**. *sf.* (L. *luta*.) Sorte d'exercice, de combat où deux hommes se prennent corps à corps et cherchent à se terrasser l'un l'autre. || *Fig.* Guerre, dispute, controverse, conflit.

**Lutteur**. *vn.* Soutenir une lutte. || *Fig.* Faire des efforts pour surmonter, pour se défendre; *lutter contre la tempête, contre l'ennemi*.

**Lutteur**. *sm.* Celui qui combat à la lutte, qui prend part active dans une discussion.

**Lutzu**. 3090 h. V. de Prusse (Saxe). Vict. de Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1632); des Français (1813); à 19 km. O. de Leipzig.

**Luxation**. *sf.* *Chir.* Déboîtement des os, sortie de la tête d'un os de sa cavité.

**Luxe**. *sm.* (L. *luxus*.) Somptuosité dans le vêtement, la table, l'ameublement, etc. || *Fig.* Grande abondance, profusion; *luxe de végétation*. || Ornement, décoration; *livre édité avec luxe*. || Une chose de luxe, une dépense inutile.

**Luxembourg**. Grand duché au N.-E. de la France, dont le souverain est le roi de Hollande. 213000 h. — *Capit.*: Luxembourg, 18000 h.; 66; à 50 km. de Longwy, en France. (*Carte, V. Pl., IV.*)

**Luxembourg (Duc de)**. (1628-1695.) prince de la famille de Montmorency, épousa la duchesse de Luxembourg-Piney; maréchal de France, vainqueur à Fleurus (1690), à Steinkerke (1692), à Nerwinde (1693).

**Luxembourg (Palais du)**. Construit à Paris (1515-1520) pour Marie de Médicis, sous la direction de Jacques Debrosses. *Auj.* affecté au sénat.

**Luxembourgeois, aise**. *s.* et *adj.* Habitant du Luxembourg ou de la ville.

**Luxer**. *va.* (L. *luxare*.) Faire sortir un os de la place où il doit être naturellement. || *SE LUXER*. *vpr.* Itendre luxé; *se luxer le poignet*.

**Luxeuil**. 4900 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Lire; 66. Autrefois monastère célèbre. Eaux minérales.

**Luxueusement**. *adv.* D'une façon luxueuse.

**Luxeux, euse**. *adj.* Qui dépense du luxe. || Qui aime le luxe.

**Luxure**. *sf.* Vie de débauche; *la luxure est un des sept péchés capitaux*.

**Luxuriance**. *sf.* État d'une plante ou d'un arbre qui pousse trop en feuilles et en tiges.

**Luxuriant, aude**. *adj.* Qui surabonde, qui est en excès; *végétation luxuriant*.

**Luxurieusement**. *adv.* D'une manière luxurieuse.

**Luxeux, euse**. *adj.* Qui est adonné à la luxure; qui y excite.

**Luyues (Duc de)**. (1578-1620.) Favori de Louis XIII, renversa Concini et devint comte de France (1621).

**Luz-Saint-Sauveur**. 1500 h. Cton (Hte-Pyrénées), arr. d'Argelès, sur le gave de Pau. Eaux sulfureuses.

**Luzarches**. 1400 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 66.

**Luzech**. 1700 h. Cton (Lot), arr. de Cahors; 66.

**Luzerne**. *sf.* Plante fourragère, de la famille des légumineuses.

**Luzerne (Cardinal de la)**. — V. *La Luzerne*.

**Luzernière**. *sf.* Champ de luzerne.

**Luzy**. 3200 h. Cton (Nièvre), arr. de Châteaumeillon; 66.

**Lycanthrope**. *sm.* (g. *lycos*, loup; *anthropos*, homme.) Homme atteint de lycanthropie.

**Lycanthropie**. *sf.* Maladie mentale de qui, qui autrefois se croyait changé en loup.

**Lycenou**. *Myth.* Roi d'Arcadie, métamorphosé en loup par Jupiter.

**Lycéaite**. *Anc. prov.* de l'Asie Mineure.

**Lycée**. *sm.* (grec.) Lieu d'exercice, statue en dehors d'Athènes et planté d'arbres, où Aristote enseignait la philosophie. || *Fig.* L'école d'Aristote. || Établissement public d'instruction secondaire placé sous la direction de l'État.

**Lycéat**. *sm.* Élève d'un lycée.

**Lycnide**. *sf.* (g. *lycus*, loup.) Plantes, fant. des caryophyllées, portant de belles fleurs, comme la fleur de coucou.

**Lycie**. *Anc. contrée* de l'Asie Mineure.

**Lyclet**. *sm.* Arbrisseau de la famille des solanées.

**Lycophron**. (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Poète grec; vécut à la cour de Ptolémée Philadelphe. Il ne reste de lui qu'un poème obscur; *Alexandra*.

**Lycopode**. *sm.* (g. *lycus*, loup; *podos*, pied.) Plante cryptogame, de la famille des mousses, dont les capsules sont remplies d'une poussière très inflammable.

**Lycurgue**. (IX<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi de Sparte, législateur de ses concitoyens. || *LYCURGUE*. Orateur athénien du temps d'Alexandre, gouverna sagement sa patrie.

**Lydie**. *Anc. prov.* de la côte O. de l'Asie Mineure.

**Lydien, luthère**. *s.* et *adj.* Habitant de la Lydie; qui appartient à la Lydie.

**Lymphatique**. *adj.* 2<sup>g.</sup> qui a rapport à la lymphe; *vaisseau lymphatique*. || On donne la lymphe; *tempérament lymphatique*.

**Lymphatisme**. *sm.* *Méd.* État lymphatique du corps.

**Lymphé**. *sf.* (L. *lymphé*, eau.) *Méd.* Humeur transparente, très fluide, qui circule dans des vaisseaux qui lui sont propres.

**Lyacé**. *Myth.* Personnage qui découvrait ce qui se passait dans le ciel et dans les enfers.

**Lynch (Loi de)**. Loi barbare à laquelle un juge de la Caroline du Sud, en Amérique, a donné son nom. Appliquée encore aujourd'hui, elle consiste dans une justice sommaire, exercée sur-le-champ par le peuple contre les coupables.

**Lynx**. *sm.* [linkse.] (grec.) Quadrupède carnassier auquel on attribuait une vue perçante, capable de pénétrer les corps opaques. (*Fig.*) || *Avoir des yeux de lynx*, avoir la vue très perçante; voir clair dans les affaires.

**Lyon**. 438 660 h.

Ch.-l. du dpt du Rhône, à 512 km.

S.-E. de Paris, au confl. du Rhône et de la Saône; ±; c. d'appel, Première ville de France, après Paris, pour le commerce et l'industrie. Soieries. — *Arr.*: 19 cant., 133 comm.



LYNX.

**lyonnais, aise**, s. et adj. Habitant de Lyon; qui appartient à Lyon ou à ses habitants.

**Lyonnais**, Auc. prov. de France; capit.: Lyon. Réunie à la couronne en 1312. A formé les dépts de la Loire et du Rhône.

**Lyonnaise**, Prov. de la Gaule romaine, comprise entre la Belgique, l'Aquitaine et la Grande-Séquanais; c'était auparavant la Celtique.

**Lyons-la-Forêt**, 1.300 h. Clon (Eure), arr. des Andelys.

**Lypémanie**, sf. (*α. λυπ.*, tristesse.) Maladie mentale caractérisée par une tristesse profonde.

**Lyre**, sf. (*α. λυρα*) Instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens. || Fig. Talent du poète; œuvre poétique.

**Lyre**, sf. Nom vulg. de deux poissons et d'un oiseau de la Nouvelle-Hollande.

**Lyrique**, adj. 2 *α.* Se dit de la poésie et des vers qui se chantaient autrefois sur la lyre,

comme les odes, les hymnes. || Se dit des ouvrages en vers qui sont faits pour être chantés, ou propres à être mis en musique. || Se dit des odes, quoiqu'on ne les chante pas. || *Théâtre lyrique*, sur lequel on représente des ouvrages mis en musique. || *Artiste lyrique*, acteur de théâtre lyrique. || *Sm.* Genre lyrique.

**Lyrisme**, sm. Caractère d'un style élevé et poétique. || Exaltation d'esprit.

**Lys**, Riv. de France, arrose Théroouanne, Armentières, passe en Belgique par Courtray, et se jette dans l'Escaut à Gand; 200 km.

**Lysandre**, Général spartiate, qui défait les Athéniens à Egos-Potamos et mit fin à la guerre du Péloponèse (405 av. J.-C.).

**Lysias**, (459-380 av. J.-C.) Orateur athénien; aida Thrasybule à chasser les Trente tyrans d'Athènes.

**Lysimaque**, (361-281 av. J.-C.) Un des généraux d'Alexandre, devint roi de Thrace; tué dans un combat contre Séleucus.

**Lysippe**, (ive s. av. J.-C.) Statuaire grec.

## M

**m**, sf. et m. La treizième lettre de l'alphabet et la dixième des consonnes; une *enne*, un *m*.

**ma**, adj. poss. Féminin de *mon*.

**Mabilion**, (1632-1707.) Savant bénédictin de l'abbaye de St-Germain-des-Près, à Paris; auteur de plusieurs ouvrages sur les sciences ecclésiastiques et historiques.

**Mably** (*Bonnot de*), (1709-1785.) Né à Grenoble, frère de Condillac et neveu du cardinal de Tencin; auteur d'ouvrages historiques et philosophiques pleins d'admiration pour les républiques antiques.

**macabre**, adj. f. *Danse macabre*, ronde infernale dans.e par des morts de tout âge, de toutes conditions. Elle a été souvent reproduite par les peintres des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. Le plus célèbre tableau de ce genre est celui que Hans Holbein avait peint dans le cloître des dominicains à Bâle. || Par ext. Funèbre, sombre: une *figure macabre*.

**macadam**, sm. [damm'] Empièrrement des routes, qui se fait avec des cailloux concassés, d'après le système de l'ingénieur écossais Mac-Adam, m. en 1836.

**macadamisage**, sm. Action de macadamiser.

**macadamiser**, va. Faire une chaussée, un chemin en macadam.

**Macaire** (St.), (306-330.) Solitaire de la Thébaïde. — P. 15 janvier.

**Macau**, 70000 h. V. et port de Chine, dans l'île du même nom, en face de Canton, Au Portugal. (*Carte*, P. Pl. II.)

**macaque**, sm. Genre de singes à tête plate et à queue très courte.

**macaron**, sm. (ital.) Pâtisserie sèche en petits pains ronds, dans laquelle il entre des amandes et du sucre.

**macaronné**, sf. Pièce de vers en style macaronique.

**macaroni**, sm. (m. ital.) Pâte de farine, en forme de petits cylindres creux, assaisonnée surtout avec du fromage. || Pl. Des *macaronis*.

**macaroniques** (*Vers*), adj. Poésie burlesque, où les mots de la langue vulgaire sont défigurés par une terminaison latine. Ex.:

De brancha in brancham degringolat atque facit [pout].

**Macassar** ou **Manakassar**, 18 000 h. V. d'Océanie (îles Célèbes), Aux Hollandais. (*Carte*, P. Pl. II.)

**Macaulay**, (1800-1859.) Historien et homme politique anglais; *Historie d'Angleterre*.

**Macbeth**, Roi d'Écosse, assassiné Duncan VII, son cousin (1040); périt (1057) dans une bataille contre Malcolm, fils de ce roi. — Ce crime a inspiré à Shakspeare une de ses plus belles tragédies.

**Mac-Carthy** (*Nicolas de*), (1769-1833.) Jésuite, né à Dublin; m. à Ancecy; orateur sacré.

**Mac-Carthy** (*Jacques*), (1785-1855.) Géographe français, d'origine irlandaise.

**Macdonald**, (1765-1840.) Né à Sancerre (Cher); s'illustra dans les guerres de la république et de l'empire, fut nommé duc de Tarente et maréchal de France en 1806.

**macédoine**, sf. Mets composé d'un mélange de légumes et de fruits. || Fig. Ouvrage de littérature ou tout remplies des pièces de différents genres. || Mélange confus, salubondis.

**Macédoine**, Royaume de l'anc. Grèce, au N. de la Thessalie et de l'Épire. Ses rois Philippe et Alexandre le Grand soulevèrent la Grèce et l'Épire. Les Romains s'en emparèrent en 168 -C. Elle appartient auj. à l'empire ottoman. (*Carte*, P. Pl. XXI.)

**macédonien, leune**, s. et adj. Habitant de la Macédoine; qui appartient à la Macédoine ou à ses habitants.

**Macédonius**, Nom de 2 patriarches de Constantinople: le 1<sup>er</sup> (ive s.), le 2<sup>e</sup>, élu (496); m. en exil (516).

**macération**, sf. Opération chimique qui consiste à laisser séjourner dans un liquide une substance dont on veut extraire les principes solubles. || Le liquide obtenu. || Fig. Mortification par jeûnes et autres austerités.

**macérer**, va. (l. *macerare*; — c. *altérer*.) Faire infuser à froid, dans l'eau ou dans qq. autre liquide, une substance qui doit y déposer ses principes solubles. || Fig. Affliger son corps par des austerités. || SE MACÉRER. VPR. Se soumettre à des austerités.

**Macchabée**, Surnom du grand prêtre Mathathias, chef de l'insurrection des Juifs contre Antiochus Epiphane; m. 167 av. J.-C. Il laissa 5 fils: JUDAS. Succéda à son père dans le commandement de l'armée d'Israël, repul Jérusalem et perdit dans un combat (106 av. J.-C.). || JONATHAN, Grand prêtre, assassiné par Tryphon, tuteur d'Alexandre VI, roi de Syrie (144 av. J.-C.). || STAMOS, Expulsa les Syriens et fit reconnaître l'indépendance de



la Judée ; fit alliance avec les Romains ; assassiné avec deux de ses fils par son gendre Ptolémée (135 av. J.-C.) Les deux autres sont : JEAN et ÉLÉAZAR.

**Machabées** (*Les sept frères*). Fils d'Éléazar, qu'Antiochus Epiphane fit périr dans les tortures avec sa femme, leur mère.

**Machabées** (*Livres des*). Nom de deux livres canoniques de la Bible, qui contiennent l'histoire des Juifs sous les Machabées.

**Machault**. 700 h. Cton (Ardennes), arr. de Vonziers.

**mâche**. sf. Herbe potagère qu'on mange en salade ; on l'appelle aussi *doûctre*.

**Machecoul**. 3 500 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes ; 66.

**mâche-coulis** ou **mâche-coulis**. sm. Galeries établies à la partie supérieure des fortifications anciennes, et où sont pratiquées des ouvertures pour la défense. Il est aussi de ces ouvertures mêmes. (Fig. V, p. 341.)

**mâche-fer**. sm. Scorie qui reste dans le foyer où l'on a chauffé du fer au rouge avec de la houille.

**mâchelière**. adj. et sf. (l. *marillaris*.) Se dit des dents appelées aussi *moltaires*.

**mâchement**. sm. Action de mâcher.

**mâcher**. va. (l. *masicare*.) Broyer avec les dents : *mâcher du pain*. || Fig. *Mâcher les morceaux à qqn.*, lui expliquer les choses les plus simples. || *Mâcher à qqn. sa besogne*, la préparer. || *Ne point mâcher une chose à qqn.*, la lui dire sans ménagement.

**mâcheur**, **ense**. s. Celui, celle qui mâche. || Pop. Celui, celle qui manque beaucoup.

**Machia vel** [ki]. (1499-1527.) Né à Florence, secrétaire de la république florentine ; a écrit le *Traité du Prince*, où il dit que tout moyen pour gouverner est bon, et une *Histoire de Florence*.

**machia vélique**. adj. 2 g. [klavélique.] Conforme aux principes politiques de Machiavel. || Par ext. On lui y a de la mauvaise foi, de la perfidie : *conduite machiavélique*.

**machiavéliquement**. adv. D'une manière machiavélique, perfidement.

**machiavélisme**. sm. [klavélisme.] Système politique de Machiavel, qui repose sur la mauvaise foi et la perfidie. || Fig. Conduite artificieuse et perfide.

**machiavéliste**. s. 2 g. Celui, celle qui adopte, qui pratique les maximes de Machiavel.

**mâchicatoire**. sm. Substance, drogue qu'on mâche sans avaler.

**mâchicoulis**. — V. *Mâche-coulis*.

**mâchinal**, **ale**. adj. Qui est semblable au jeu d'une machine, qui est produit par le seul jeu des organes, sans intention ni réflexion : *mouvement machinal*.

**mâchinallement**. adv. D'une manière machinal. — V. *Spandre machinallement*.

**mâchinateur**, **trice**. s. Celui, celle qui machine un complot, un mauvais dessein.

**machination**. sf. Intrigue, menée secrète. || SYM. *Intrigue, manège*.

**machine**. sf. (l. *machina*.) Appareil propre à faire mouvoir, lever, traîner, lancer qq. chose, ou à mettre en jeu qq. agent naturel comme le feu, l'air, l'eau, etc. || Tout instrument, tout outillage le plus simple, dont l'industrie se sert. || *Machine pneumatique*. — V. *Pneumatique*. || *Machine infernale*, appareil destiné à produire une explosion meurtrière. || *Machine à vapeur*, celle où le mouvement est produit par la vapeur d'eau. (Fig. p. 81 et p. 475 ; V. aussi *Vapeur*.) || *Machine animale*, ensemble des organes de l'homme. || *La machine ronde*, la terre. || *La machine de l'État*, le gouvernement d'un pays. || Fig. Personne routinière, sans esprit, sans énergie.

**machiné**, **ée**. adj. Se dit d'une table d'escamoteur préparée à l'avance.

**machiner**. va. Former en secret qq. mauvais dessein contre qqn. || Établir les machines d'un théâtre. || SYM. *Ourdir, tramer*.

**machiniste**. sm. Celui qui construit ou conduit des machines. || Celui qui s'occupe de l'arrangement des décorations et de tout ce qui sert à l'illusion de la scène au théâtre.

**mâchoire**. sf. Partie de la bouche dans laquelle les dents sont enchâssées. (Fig. 17, p. 252.) || Se dit, dans plusieurs arts, de deux pièces de fer qui s'éloignent et se rapprochent pour assujettir un objet. || Pop. Honnêtement esprit lourd.

**mâchonnement**. sm. Action de mâchonner.

**mâchonner**. va. Mâcher difficilement ou avec négligence. || Fig. N'articuler qu'avec peine.

**mâchurer**. va. Barboniller de noir. || Impr. Ne pas tirer sa feuille nette.

**macis**. sm. Membrane épaisse, fendillée, qui enveloppe la graine du muscadier ; on en tire une sorte d'huile.

**Mackay** (*De*). (1788-1855.) Né à Paris ; ministre de la marine en 1846, amiral en 1847.

**Mackenzie**. Fl. de l'Amérique du Nord, sort du lac des Esclaves, coule vers le N.-O., et se jette dans l'Océan Glacial arctique ; 1 600 km.

**macle**. sf. Plante aquatique, à tige nageante, produisant un fruit nommé *château d'eau*, dont on mange l'épave. || Fillet à larges mailles. || Pierre cristalline, souvent disposée en croix. || Blas. Figure en losange, percée à jour en son milieu.

**Mac-Mahon**. Né en 1808 à Sully (Saône-et-Loire) ; combattit en Algérie et en Crimée ; fait maréchal et duc de Magenta (1859) dans la campagne d'Italie ; blessé et prisonnier à Sedan (1870) ; succéda à Thiers, comme 2<sup>e</sup> président de la 3<sup>e</sup> République (1873-1879).

**maçon**. sm. Ouvrier qui travaille aux constructions d'ouvrages pour lesquels on emploie la pierre, la brique, le mortier ou le plâtre. || Fig. Ouvrier qui travaille grossièrement sur des ouvrages délicats. || Se dit qq. fois pour *franc-maçon*.

**Mâcon**. 19 700 h. Ch.-l. du dpt de Saône-et-Loire, à 440 km. S.-S.-E. de Paris et à 72 km. de Lyon, sur la Saône ; 66. Commerce de vins. Anc. capit. du Mâconnais. Patrie de Lamartine. — Arr. : 9 cant., 130 comm., 119 115 h. et. || SM. Vin de Mâcon.

**maçonnerie**. sm. Travail du maçon, **maçonnerie**, **aise**. s. et adj. Habitant de Mâcon ; qui appartient à Mâcon ou à ses habitants.

**maçonner**. va. Faire un travail de maçon. || Boucher une ouverture avec de la pierre, du mortier, du plâtre, etc. || Fig. Travailler d'une façon grossière.

**maçonnerie**. sf. Ouvrage du maçon. || Se dit qq. fois pour *franc-maçonnerie*.

**maçonnière**. adj. 2 g. Qui appartient à la franc-maçonnerie.

**Macouba**. 2 600 h. V. de la Martinique (Antilles françaises). Tabac renommé.

**Macpherson**. (1738-1796.) Écriv. écossais ; connu surtout par la publication des prétendus poèmes d'Ossian.

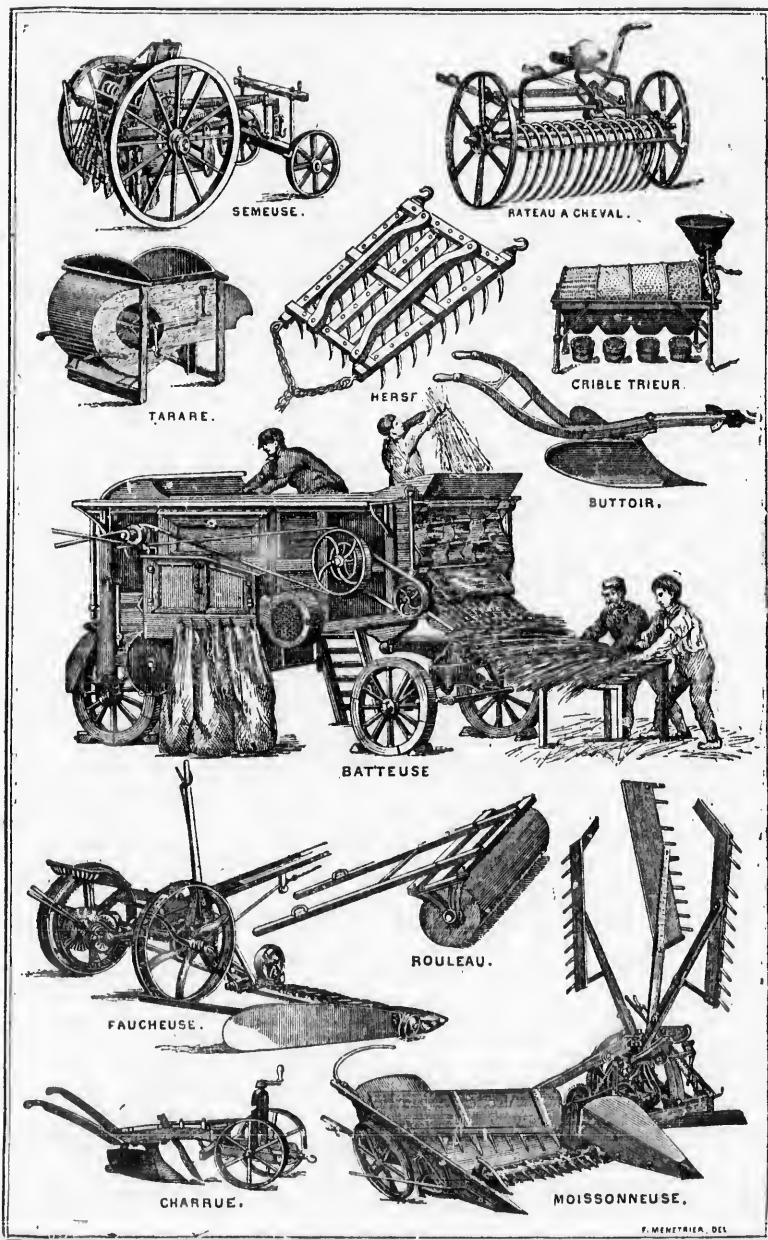
**macre**. sf. Plante aquatique. — V. *Macle*.

**macreux**. sf. Oiseau aquatique du genre canard. (Fig.)

**Macrin**. Assassinia l'empereur romain



Macreux.



MACHINES AGRICOLES

I  
 Z  
 e  
 d  
 P  
 d  
 le  
 A  
 d  
 A  
 In  
 pi  
 Fe  
 qu  
 cu  
 ch  
 pa  
 des  
 llV  
 Gr  
 Inc  
 frie  
 par  
 Mo  
 du  
 sup  
 Fra  
 (Ma  
 nan  
 min  
 How  
 bli  
 sur  
 stati  
 vale  
 N. C  
 tre q  
 fem  
 relig  
 des r  
 M  
 siden  
 ce no  
 Mada  
 ses h  
 M  
 prier.  
 M  
 rigne  
 dans  
 M  
 raisin  
 l'été,  
 petit a  
 M  
 de Par  
 M  
 et de  
 conver  
 au pie  
 M  
 Carmé  
 M  
 repenti  
 prison

Caracalla et fut proclamé empereur par l'armée; tué par ses soldats (218).

**Macrobe.** (ve s.) Philosophe et grammairien latin: *Saturnales*.

**macrobiotique.** sf. (g. *macro*, grand; *bios*, vie.) Partie de l'hygiène qui traite des moyens de prolonger la vie.

**macrocosme.** sm. (g. *macro*, grand; *cosmos*, monde.) Le grand monde, l'ensemble des choses, par opposition à *microcosme*, le petit monde, c.-à-d. l'homme.

**Maeta** (La). Riv. d'Algérie, arrose la prov. d'Oran et se jette dans le golfe d'Arzen.

**maculation.** sf. Action de maculer; état d'une chose maculée.

**maculature.** sf. Action de maculer.

**Impr.** Feuille de papier gâtée ou tachée.

Feuille de gros papier qui sert d'enveloppe.

**macule.** sf. (l. *macula*, tache.) Souillure.

**maculer.** va. Tacher, barbouiller, en parlant des estampes et des feuilles imprimées.

Prendre des taches.

**Madagascar.**

Grande île de l'Océan Indien, au S.-E. de l'Afrique, dont elle est séparée par le canal de Mozambique, 400 lieues du N. au S.; superficie supérieure à celle de la France; 4 à 5 millions h. (Malgaches). Capit.: Tananarive. La tribu dominante est celle des Hovas. La France a établi sa domination (1893) sur l'île et possède une station militaire et navale à Diégo-Suarez, au N. (Carte.)

**madame.** sf. Titre que l'on donne aux femmes mariées, aux religieuses, aux grandes princesses.

**Madapotam.** V. de l'Inde mérid., présidence de Madras. Fab. de tissus qui portent ce nom.

**madécasse.** adj. et s. 2 g. Habitant de Madagascar; qui appartient à Madagascar ou à ses habitants. On dit aussi *malgache*.

**madéfaction.** sf. Action d'humecter.

**madéfier.** va. (l. *madidus*, humide; — c. *prier*.) Pharm. Humecter une substance.

**Madeira** ou **Madéra.** Riv. de l'Amérique mérid., coule vers le N.-E. et se jette dans l'Amazonie; 2 300 km.

**madeleine.** sf. Variété de poires, de raisins qui mûrissent au commencement de l'été, vers la fête de Ste Madeleine. || Sorte de petit gâteau.

**Madetaine** (*Falaise de la*). Grande église de Paris, qui a la forme d'un temple grec.

**Madetaine** (Ste Marie). Sœur de Lazare et de Marthe, du bourg de Magdala en Galilée; convertie par J.-C.; accompagna la Ste Vierge au pied de la croix. — F. 22 juillet.

**Madetaine de Pazzi.** (1566-1607.) Carmélite, née à Florence. — F. 25 mai.

**Madetonnettes** (Les). Couvent de repenties, fondé à Paris en 1618, converti en prison (1795).

**mademoiselle.** sf. Titre qu'on donne aux filles non mariées. || Titre qu'on donnait autrefois à la fille aînée de *Monsieur*, frère du roi. || Pl. *Mesdemoiselles*.

**Madère.** Ile portugaise de l'Océan Atlantique, au S.-O. du Portugal; célèbre par la beauté de son climat et par le vin qu'elle produit; 130 000 h. Capit.: Funchal, 20 000 h.

**Magyars.** Nom qui désigne les Hongrois.

**Madianites.** Anc. tribu arabe descendue d'Abraham, établie à l'E. de la mer Morte. Ils imposèrent aux Hébreux une captivité de sept années, à laquelle mit fin Gédéon. || Une autre tribu habitait la terre de Médiana au S. du Sinaï.

**madone.** sf. (ital. *donna*, dame.) Statue ou peinture de la Vierge.

**Madoura.** Ile hollandaise de l'Océan, entre Java et Bornéo; 75 000 h.

**Madour.** 73 000 h. V. de l'Inde anglaise, présidence de Madras, dans le S. 60.

**madrague.** sf. Encinte de câbles et de filets pour prendre du poisson.

**Madras.** 400 000 h. V. et port de l'Inde anglaise sur la côte ouest du golfe de Bengale, à 100 km. N. de Pondichéry; 65. Mousellines, soieries. (Carte, V. Pl. II.)

**madras.** sm. [acc.] Stoffe légère en coton, qui s'est fabriquée d'abord à Madras.

**madré, ce.** adj. Tacheté: porcelaine *madré*. || Se dit du bois qui a de petites taches, comme par ex. le bois d'érable. || Fig. Rusé.

**madrepore.** sm. (ital. *madre*, mère, et g. *poros*, pierre.) Poly-piers pierreux, dont la réunion forme des récifs dans la mer du Sud. (Fig.)

**madréporique.** adj. 2 g. Composé de madrepores: *archipel madréporique*.

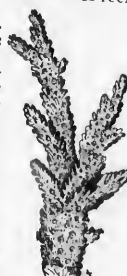
**Madrid.** 470 300 h. (Madriles). Capit. du royaume d'Espagne, sur le Manzanares, à 670 km. S.-O. de Bayonne; siège de la cour et du gouvernement, f., université, riche musée de peinture. Industrie restreinte. (Carte, V. Pl. XII.)

**madrier.** sm. (l. *matéria*, bois.) Plancher de chêne fort épais.

**madrilgal.** sm. Pièce de poésie qui renferme, dans un petit nombre de vers, une pensée ingénieuse et galante.

**madrilène.** s. et adj. 2 g. Habitant de Madrid; qui concerne cette ville.

**madrone.** sf. (de *madré*.) Veine dans le bois. || Taches sur la peau de certains animaux.



Madrepore.

**Maël-Capbail.** 2400 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

**Maëlstrom.** — V. *Mulstrom*.

**Maestria.** sf. (m. ital.) Maîtrise, habileté.

**Maestricht.** 32200 h. V. les Pays-Bas, prov. de Limbourg, sur la Meuse, à 30 km. N. de Liège. (Carte, F. PL. IV.)

**maestro.** sm. (m. ital.) Se dit d'un compositeur de musique supérieur.

**Maffei** (François-Scipion, marquis de), (1675-1755.) Né à Verone, poète, litterateur et antiquaire italien : *Méropé*, tragédie; *Histoire de Verone*.

**maillé, ée, ou mailla, ne.** adj. et s. Qui a de grosses joues.

**magnasin.** sm. (ar.) Lieu où l'on serre un amas de marchandises, de provisions, de munitions, etc. || Établissement de commerce où l'on vend certaines marchandises au détail. || Titre de certains recueils périodiques.

**magnasine.** sm. Action de mettre en magasin. || Temps qu'un objet y reste.

**magnanier.** sm. Qui garde un magnasin.

**Magdalena.** Bzge de l'anc. Palestine, en Galilee. Patrie de Ste Marie Madeleine.

**Magdalena.** Fl. de l'Amérique du Sud, arrose la Nouvelle-Grenade et se jette dans la mer des Antilles; 800 km.

**magdaléon.** sm. (s. *magdala*, pâte pectine.) Emplâtre ou toute autre composition pharmaceutique qui a été roulée en cylindre.

**Magdebourg.** 162000 h. V. forte de Prusse, ch.-l. de la prov. de Saxe, sur l'Elbe; à 142 km. S.-O. de Berlin; oo. (Carte, F. PL. V.)

**mage.** sm. Pretre de la religion des anciens Perses. || Les trois sages de l'Orient qui vinrent adorer l'enfant Jésus à Bethléhem.

**mage ou majo.** adj. m. *Juge majo*, titre qu'on donnait, dans plusieurs provinces, au lieutenant du sénéchal.

**Magaddo.** V. de l'anc. Palestine. Défaite de Josias, roi de Juda, par Necho, roi d'Égypte (610 av. J.-C.).

**Magellan.** (1470-1521.) Célèbre navigateur portugais; découvrit (1520) le détroit qui porte son nom; fut aux Philippines.

**Magellin (Détroit de).** Bras de mer entre l'extrémité S. de l'Amérique du sud et l'archipel de la Terre-de-Peu. (Carte, F. PL. III.)

**Magendie.** (1782-1855.) Né à Bordeaux, célèbre médecin et physiologiste français; professeur au Collège de France.

**Magenta.** 6000 h. V. d'Italie, à 28 km. O. de Milan; oo. Vict. des Français sur les Autrichiens (4 juin 1859).

**Magh'reb.** Nom donné par les Arabes à la région occid. du nord de l'Afrique: Tunisie, Algérie, Maroc.

**magicien, ienne.** s. Celui, celle qui pratique la magie. || Fig. Celui qui, dans un art, a le talent de produire beaucoup de surprise et de plaisir. || SYN. *Sorcier*.

**magie.** sf. Art d'opérer, avec le concours du démon, des effets merveilleux. || *Magie blanche*, celle qui produit des effets surprenants par des moyens naturels, inconnus au vulgaire. || Fig. Pouvoir des arts, des passions, etc.: *la magie de la musique*.

**magique.** adj. 2 g. Appartenant à la magie. || *Baguette magique*, dont les prétendus magiciens se servent dans leurs opérations. || Fig. Se dit de ce qui enchante, fait illusion: *le charme magique de l'éloquence*.

**magiquement.** adv. D'une manière magique.

**magisme.** sm. Religion des mages ou des anciens Perses.

**magister.** sm. [tère.] (m. l. *maître*.) Maître d'école de village. || PL. Des *magisters*.

**magistère.** sm. Dignité du grand maître

de l'ordre de Malte. || Se dit quelquefois de l'autorité morale du saint-siège. || Préparation pharmaceutique à laquelle on attribuait des vertus supérieures.

**magistral, ale.** adj. Qui convient à un maître, qui est digne d'un maître. || *Pharm. Préparation magistrale*, se dit de médicaments composés d'après l'ordonnance du médecin.

**magistralement.** adv. D'une manière magistrale; *magistralement*.

**magistrat.** sm. (l. *magistratus*.) Officier civil revêtu d'une autorité administrative ou judiciaire, et, plus particulièrement, membre des cours de justice.

**magistrature.** sf. Dignité, charge de magistrat. || Temps durant lequel un magistrat exerce ses fonctions. || Corps entier des magistrats. || *Magistrature assise*, les jurés et conseillers. || *Magistrature debout*, les membres du parquet.

**Magne-Laval.** 4100 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac.

**magnan.** sm. Nom du ver à soie dans le Midi.

**magnanerie.** sf. Bâiment où l'on élève les vers à soie. || Art d'élever les vers à soie.

**magnanier.** sm. Celui qui élève en grand les vers à soie.

**magnanime.** adj. 2 g. (l. *magnus*, grand; *animus*, âme.) Qui a des sentiments élevés, généreux. || Se dit des actions qui marquent la magnanimité.

**magnaniment.** adv. D'une manière magnanime.

**magnanimité.** sf. Vertu de celui qui est magnanime. || Acte de magnanimité. || SYN. *Générosité, grandeur d'âme*.

**magnat.** sm. [mag-na.] (l. *magnus*, grand.) Grand du royaume en Hongrie.

**Magnence.** Chef franc, qui se fit proclamer empereur d'Occident, à Autun; vaincu par Constance (353), il se tua à Lyon.

**magnésie.** sf. *Chim.* Oxyde de magnésium, poudre blanche, insipide, peu soluble dans l'eau; laxative.

**Magnésie.** V. de Lydie, sur l'Hermus. Nom de quelques autres villes anciennes.

**magnésium.** sm. [ome.] *Chim.* Métal blanc d'argent, analogue au zinc, isolé pour la première fois en 1828 par Vohler.

**magnétique.** adj. 2 g. Qui est doué des propriétés de l'aimant. || Qui appartient au magnétisme animal: *sommeil magnétique*.

**magnétiquement.** adv. D'une manière magnétique.

**magnétisable.** adj. 2 g. Qui peut être magnétisé.

**magnétisation.** sf. Action, manière de magnétiser.

**magnétiser.** va. Communiquer les propriétés de l'aimant: *magnétiser le fer*. || Exercer une influence sur une personne par les procédés du magnétisme animal.

**magnétisme.** sm. Qui magnétise.

**magnétisme.** sm. Propriétés de l'aimant. || Agent auquel l'aimant doit sa propriété d'attirer le fer. — V. *Aimant*. || *Magnétisme terrestre*, fluide par lequel la terre, considérée comme un immense aimant, agit sur l'aiguille aimantée. || *Magnétisme animal* ou simplement *magnétisme*, influence que les magnétiseurs prétendent exercer, au moyen du regard, des insufflations d'un fluide magnétique émané d'eux-mêmes, sur la personne qui s'y soumet, pour la plonger dans un sommeil artificiel.

**Magnificat.** sm. [cote.] Cantique de la sainte Vierge, qu'on chante à vêpres, et qui commence par le mot latin *Magnificat*.

**magnificence.** sf. Qualité de celui qui est magnifique: *sa magnificence l'a ruiné*. ||

Qu  
ce  
de  
|| S  
ce  
ce  
|| t  
dit  
écl  
mag  
thé  
|| f  
fice  
||  
[m  
tou  
|| M  
mar  
|| M  
(Sei  
|| M  
|| M  
thag  
(702  
|| Mag  
bal,  
|| t  
||  
Hom  
laine  
|| M  
pelli  
1300  
|| m  
|| m  
dout  
|| M  
de m  
à cer  
|| la c  
côt  
tar.  
|| M  
mans  
renan  
|| m  
en  
|| Russi  
les ja  
rendit  
|| Ma  
à la M  
(l'abor  
brenx  
(hégin  
Père n  
|| Ma  
Otom  
1421.  
|| Con  
étrang  
1603. ||  
n'éprou  
|| ma  
fesse l  
m'aus  
Christ.  
|| Qui sig  
|| ma  
Mahom  
le Cora  
|| Mal  
Ch.-l. et  
|| Ma  
doutan  
|| ma  
l'annee  
|| nier Je  
signe d  
|| Ma

Qualité de ce qui est magnifique : *la magnificence d'un temple*. || Pl. Objets magnifiques, dépenses éclatantes : *se ruiner en magnificences*. || SYN. *Faste, grandeur, somptuosité*.

**magnifier**, va. (l. *magnus*, grand ; *facere*, faire ; — c. *prier*). Exalter, glorifier. (vx.)

**magnifique**, adj. 2 g. Splendide, somptueux dans ses dons, dans ses dépenses. || Se dit des choses dans lesquelles la magnificence éclate : *palais magnifique*. || Très beau : *un temps magnifique*. || Fig. Brillant, pompeux : *des épithètes magnifiques*.

**magnifiquement**, adv. Avec magnificence.

**magnolia** ou **magnolier**, sm. [mag.-no.] Bel arbre d'Amérique, à feuilles toujours vertes, à grandes fleurs blanches.

**Magnus**, Nom de plusieurs rois de Danemark, de Suède et de Norvège (1018-1363).

**Magny-en-Vexin**, 2 000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Mautes ; 60.

**Magog**. — V. *Gog*.

**Magoni**, Nom de plusieurs illustres Carthaginois. L'un d'eux conquit les îles Baléares (702 av. J.-C.) et fonda Port-Mahon (*portus Magonis*). Le plus célèbre fut le frère d'Annibal, qu'il suivit en Italie ; vaincu par Quintus Varus et blessé, il mourut 203 av. J.-C.

**magot**, sm. Gros singe sans queue. || Homme très laid. || Figure grotesque de porcelaine ou autre matière. || Amas d'argent caillé.

**Magnelonne**, Étang à 10 km. S. de Montpellier, sur le littoral de la Méditerranée : 1 200 hect.

**magyar**, sm. — V. *Machyars*.

**mahaleb**, sm. Arbre du genre cerisier dont le bois est nommé bois de Ste-Lucie.

**Mahdi**, Nom donné par certains sectes de musulmans à une espèce de messie et aussi à certains chefs.

**Mahé**, 8 000 h. V. Française de l'Inde, sur la côte de Malabar, dans l'ouest de l'Hindoustan.

**Mahmoud Ier**, Sultan des Turcs-Ottomans, régna de 1730 à 1754, sans rien faire de remarquable. || MAHMOUD II, Sultan en 1808 ; m. en 1839. Fut constamment en guerre avec la Russie, avec l'Égypte, et fit massacrer (1826) les janissaires. Sous son règne, la Grèce se rendit indépendante.

**Mahomet**, Fondateur de l'islamisme, né à la Mecque (570) ; m. à Médine (632). Il prêcha d'abord dans sa ville natale ; il eut de nombreux adversaires et dut prendre la fuite (hégire) (622) ; c'est de cette époque que date l'ère musulmane.

**Mahomet**, Nom de 4 sultans des Turcs-Ottomans. || MAHOMET Ier, Régna de 1413 à 1421. || MAHOMET II, (1451-1481.) S'empara de Constantinople (1453). || MAHOMET III, Fit étrangler tous ses frères ; régna 8 ans ; m. en 1603. || MAHOMET IV, Régna de 1649 à 1687 et n'éprouva que des revers.

**mahométan**, anc. adj. et s. Qui professe la religion de Mahomet. — Les mahométans croient en Dieu, mais non en Jésus-Christ. Ils se nomment aussi *musulmans*. ce qui signifie, chez eux, vrais croyants.

**mahométisme**, sm. La religion de Mahomet, dont les dogmes sont contenus dans le Coran. || SYN. *Islamisme*.

**Mahon** ou **Port-Mahon**, 15 000 h. Ch.-l. et port de Pile-Minorque. (Carte, I. Pl. XII.)

**Mahorattes**, sm. pl. Peupie de l'Hindoustan, tributaire des Anglais.

**mail**, sm. (l. *maius*). Cinquième mois de l'année. || Arbre coupé et qu'on plantait, le premier jour de mai, devant la porte de qui, en signe d'honneur. || *Rose de mai*, rose pompon.

**Mai** (*Le cardinal Angelo*). (1782-1834.)

Savant jésuite paléographe ; a découvert beaucoup de fragments perdus d'auteurs anciens.

**Maja**, *Myth.* Mere de Mercure.

**Maiche**, 1 000 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard.

**maie**, sf. (g. *maetra*). Huche au pain. || Huche dans laquelle le boulanger pétrit sa pâte.

**maieur**, sm. (l. *major*, plus grand.) Au moyen âge, titre qui, dans quelques villes, était celui du maire.

**Maignelay**, 700 h. Cton (Oise), arr. de Clermont ; 60.

**maigre**, adj. 2 g. (l. *maer*). Qui a peu ou point de graisse. || *Jours maigres*, où l'Église défend de manger de la viande. || *Beaucoup maigre*, où l'on ne sert point de viande. || Mesquin ; *maigre chère*, *maigre salaire*. || Aride ; *terre maigre*, || Stérile, sans idées : *esprit maigre*, *un sujet maigre*. || Mince, menu : *colonne maigre*, *lettre maigre*. || SM. Partie de la chair où il n'y a aucune graisse : *serrez-moi du maigre*. || Alimentation où il n'entre ni viande ni graisse : *le maigre ne fait mal*. || CTR. *Gras*.

**maigre**, sm. Grand poisson de mer bon à manger.

**maigrelet**, **ette**, adj. Fam. Un peu maigre : *enfant maigrelet*.

**maigrement**, adv. Petitement, chérivement : *diner maigrement*.

**maigret**, **ette**, adj. Un peu maigre ; chéris ; insuffisant.

**maigreux**, sf. État de celui qui est maigre. || État de ce qui est maigre.

**maigrichon**, **onne**, adj. Pop. Un peu maigre.

**maigrir**, vn. Devenir maigre. || VA. Faire maigrir : *les fatigues l'ont maigri*. || Faire paraître maigre : *ce costume vous maigrit*.

**mail**, sm. [mall', // mil.] (l. *maileus*, marteau.) Marteau de bois, muni d'un long manche, pour jouer aux boules. || Jeu où l'on fait usage du mail : *une partie de mail*. || Lieu, allée où l'on joue au mail. || Dans qq. villes, nom de la promenade publique où l'on jouait autrefois au mail.

**Mailletard** (*Jean*). Échevin qui tua Étienne Morel (1358), au moment où celui-ci allait livrer Paris à Charles le Mauvais.

**Mailletard**, (1763-1794.) Révolutionnaire qui dirigea l'expédition du peuple de Paris à Versailles (5 et 6 octobre 1793), et présida aux massacres de septembre (1793).

**maille**, sf. [U mil.] (l. *macula*.) Nom des bouclettes formées dans certains tissus par les fils passés l'un dans l'autre avec des nœuds. || Petits ancrets de fer dont on formait les armures ou les entrelaçant les uns dans les autres : *cotte de mailles*. (Fig., I. p. 53.)

**maille**, sf. (l. *macula*, tache.) Taches qui se forment sur les ailes du perdreau quand il devient fort. || Tache ronde qui vient sur la punelle, tate.

**maille**, sf. (b. l. *metalla*, tiré de *metallum*.) Petite monnaie de la plus faible valeur. || Fig. *N'avoir ni sou ni maille*, être très pauvre. || *Avoir maille à partir* (à partager), se disputer pour peu de chose.

**maille**, **ee**, adj. Fait de mailles ; *tricotage maille*.

**maillechort**, sm. Alliage de cuivre, de zinc et de nickel, huitant l'argent. || On dit, par corruption, et on prononce *metchior*.

**maillet**, va. Fabriquer un treillis en mailles. || Vx. Se dit des perdreaux à qui les mailles viennent.

**maillet**, sm. Gros marteau ordinairement de bois. (Fig., I. p. 113.) || Marteau de porte.

**Maillezais**, 1 400 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.

**mailloche**, sf. Gros maillet de bois. || Gros marteau de fer à l'usage du carrier.



Jurispr.

aux qui  
s de la  
Gens de  
sont aux  
comme  
tés, etc.  
uncomp;  
il a faità cette  
présent  
présen-erme et  
meur : je  
et-Loir);é, mar-  
econdore-  
scauron;  
mariage  
on desation,  
bien.e main-  
du  
maintien,  
t.nétique.  
Premier  
mme.  
qui rem-  
shu, qui  
l'Etat,

e. drama-

|| Bâti-

à mar-

diffé-

soixante

ection :  
s. ADV.

cause de

enre de

veraine.

oir une

aison de

mation

crit, pri-

on l'on

traiter.

|| *Maison militaire*, troupes attachées à la garde d'un roi, d'un prince, du président d'une république. || *SYN.* *Habitation, logis.*

**maisonnée**. sf. Tous les gens d'une famille habitant une même maison.

**maisonnette**. sf. Petite maison. || *SYN.* *Baraque, bicoque, cabane.*

**Maisons-Affort**. — V. *Affort*.  
**Maisons-Lafite** ou **Maisons-sur-Seine**. 4400 h. Bc de France (Seine-et-Oise). arr. de Versailles, sur la Seine; 66.

**maistrance**. sf. Corps des maîtres ou premiers sous-officiers de marine.

**Maistre** (*Joseph de*). (1754-1821) Philosophe chrétien et publiciste, né à Chambéry, représenta son souverain le roi de Sardaigne pendant 14 ans auprès de la cour de Russie : *Soirées de St-Petersbourg*. || *MAISTRE* (*Variété*). (1764-1852) Frère du précédent, né à Chambéry, écrivain ingénieux et spirituel : *Voyage autour de ma chambre; le Lépreux de la cité d'Aoste.*

**maître**. sm. (l. *magister*). Celui qui gouverne, qui dirige, qui commande. || Celui qui possède : *maître de maison*. || Celui qui a des serviteurs, des ouvriers : *bon maître; maître maçon*.

|| Celui qui enseigne : *maître de musique*. || *Fig.* Ce qui enseigne, instruit : *le temps est un grand maître*. || Celui qui est savant, éminent en qq art ou science : *ce tableau est d'un maître*. || Titre donné aux avocats, aux notaires, aux avoués :

*par-devant maître un tel*. || Titre donné aux personnes revêtues de certaines charges : *maître des requêtes*. || *Maître-autel*, l'autel principal dans une église. || *Maître de chapelle*, charge de diriger le chant dans une église. || *Maître clerc*, premier clerc d'une étude de notaire. || *Maître d'étude*, celui qui, dans un collège, surveille les élèves. || *Maître d'hôtel*, celui qui, dans une grande maison, préside au service de table. || *Petit-maître*, jeune fat ridicule.

**maîtresse**. sf. Ce mot a presque toutes les acceptions de *maître*. || *Maîtresse femme*, une femme capable, habile, résolue. || Se dit des choses pour marquer leur importance : *la maîtresse poutre d'un toit*.

**maîtrisable**. adj. 2 g. Que l'on peut maîtriser.

**maîtrise**. sf. Domination, autorité. || Qualité de celui qui a obtenu le titre de maître dans les anciennes corporations. || Emploi de maître de chapelle dans une église. || École de musique dépendant d'une cathédrale.

**maîtriser**. va. Gouverner en maître. || Dompter, concevoir par la force : *maîtriser un cheval emporté*. || *Fig.* Dompter, vaincre : *maîtriser ses passions*. || SE MAÎTRISER. Vpr. Contenir sa passion.

**majesté**. sf. (l. de *major*, plus grand.) Caractère de grandeur des personnes ou des choses, propre à inspirer de l'admiration, du respect : *la majesté d'un temple*. || Titre qu'on donne aux empereurs, aux rois et à leurs épouses. || *SYN.* *Dignité, gravité.*

**majestueusement**. adv. Avec majesté, avec grandeur.

**majestueux, euse**. adj. Qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur.

**majeur, euse**. adj. (l. *major*.) Plus grand, plus considérable : *la majeure partie*. || Grand, important : *raison majeure*. || Irrésistible, indépendant de la volonté : *un cas de force majeure*. || *Liturg.* Ordres *majeurs*, la prêtrise, le diaconat et le sous-diaconat. || *Excommunication majeure*, qui retranche entièrement de l'Église. || *Mus.* *Tierce majeure*, tierce composée de deux tons : *sixte majeure*, intervalle tel que celui de *sol à mi*; *septième majeure*, intervalle tel que celui d'*ut à si*. || *Ton ou mode majeur*, celui où la tierce et la sixte au-dessus

de la tonique sont majeures; on dit dans le même sens : *un air en majeur*. || Au piquet : *terce majeure*, l'as, le roi et la dame de la même couleur; *quatre ou quatrième, quinte majeure*, les quatre, les cinq cartes qui se suivent dans la même couleur, à commencer par l'as. || Qui a atteint l'âge de majorité. || *CTR.* *Minor.*

**Majeur** (*Lac*). Lac d'Italie, près de la frontière suisse, traversé par le Tessin du N. au S.; 60 km. de long. Item, les îles Borromées.

**majeure**. sf. La proposition d'un syllogisme qui contient le grand terme ou l'attribut de la conclusion.

**majolique** ou **maïolique**. sf. Ancienne faïence italienne ou espagnole, datant spécialement de la renaissance.

**major**. sm. Officier supérieur, ayant le grade de commandant, qui dirige l'administration et la comptabilité d'un régiment. Ou dit quelquefois : *gros major*.

**majorat**. sm. (l. *major*, alné.) Immeuble inalienable qui était attaché à la possession d'un titre de noblesse.

**majordome**. sm. (l. *major*, alné.) Maître d'hôtel, dans les cours de Rome et d'Espagne.

**Majorien**. Empereur d'Occident en 457, tué en 461, à l'instigation de Ricimer.

**majorité**. sf. La pluralité des votants, des suffrages, etc. : *obtenir la majorité*. || *Majorité absolue*, qui se compose de la moitié des voix plus une. || *Majorité relative*, formée simplement par la supériorité du nombre des voix sur celles des concurrents. || Le plus grand nombre, la plus grande partie : *la majorité des hommes pensent que...* || Etat de celui qui a atteint l'âge prescrit par les lois pour user et jouir de ses droits. || *CTR.* *Minorité.*

**Majorgne**. La plus grande des îles Baléares; 70 km. du N. au S.; 230 000 h. Ch.-l.: Palma. (*Carte, V. Pl. XII*.)

**majuscule**. adj. 2 g. et sf. Grande lettre.

|| *SYN.* *Capitale*. || *CTR.* *Minuscule.*

**makî**. sm. Quadrumane analogue au singe, endroit sauvage et inculte, couvert d'épaisses broussailles et d'arbustes qui forment des fourrés impenétrables.

**mal**. sm. (l. *malum*.) Ce qui est contraire au bien; ce qui est mauvais, nuisible, désavantageux, préjudiciable, etc. || Ce qui est contraire à la vertu, à la probité, à l'honneur : *faire le mal*. || Douleur physique : *mal de dents*. || Calamité : *les maux de la guerre*. || Peine, travail : *j'ai eu du mal pour finir*. || Médisance, calomnie : *dire du mal de qq.* || *Prendre mal*, contracter une indisposition, une maladie. || *Prendre qq. chose en mal*, s'en offenser. || *Mal caduc*, haut mal, épilepsie. || *Mal du pays*, nostalgie. || *Mal de mer*, besoin de vomir qu'on éprouve sur un navire en marche. || *CTR.* *Bien.* || *SYN.* *Affliction, amertume, tourment, souffrance, peine.*

**mal**. adv. Autrement qu'il ne convient : *se conduire mal*. || *Se trouver mal*, tomber en défaillance. || *Être mal*, être gravement malade. || *Mal parler*, dire du mal de. || *Trouver mal*, trouver mauvais. || *Are mal avec qq.*, être brouillé avec lui. || *CTR.* *Bien.*

**Malabar**. Prov. sur la côte s.-o. de l'Indonésie; Ch.-l.: Calicut. (*Carte, V. Pl. II*.)

**Malacca** ou **presqu'île Malaise**. Presqu'île au S. de l'Indo-Chine, entre la mer de Chine et la mer des Indes. V. prime : Malacca; 20 000 h.; aux Anglais. (*Carte, V. Pl. II*.)

**Malacca** (*Détroit de*). Détroit entre Malacca et l'île de Sumatra.

**Malacelle**. (ve s. av. J.-C.) Le dernier des douze petits prophètes.

**malachite**, *sf.* [kite.] (*c. malaké*, mauve.) Pierre d'un beau vert qu'on trouve dans les mines de Sibérie. C'est du carbonate de cuivre.

**malacie**, *sf.* (*g.*) *Méd.* Dépravation du goût, portant à désirer des aliments inusités ou même dégradés.

**malade**, *adj.* et *s.* 2 *g.* Personne dont la suite est altérée. || Se dit aussi des animaux, des plantes, des fruits, etc. || En parlant d'une partie du corps: *bras malade*. || Fig. *Esprit malade*. || *CTH. Sain.*

**Maladetta**, Sommet du versant S. des Pyrénées, voisin du val d'Arán; 3312 m.

**maladie**, *sf.* Altération dans la santé. || *Faire une maladie*, la subir. || Se dit en parlant des plantes, des fruits et de certains produits végétaux. || Fig. *Maladie morale*.

**maladif**, *ive*, *adj.* Valetudinaire, qui est sujet à être malade. || Fig. *Une curiosité maladive*. || *SYN. Cacochyme, iatrome.*

**maladroite**, *sf.* Hôpital pour les lépreux. || *SYN. Léproserie.*

**maladresse**, *sf.* Défaut d'adresse. || *SYN. Bêtise, gaucheerie*. || *CTH. Adresse, dextérité, habileté.*

**maladroït**, *oite*, *adj.* et *s.* Qui manque d'adresse. || Fig. *Une démarche maladroite*. || *CTH. Adroit.*

**maladroïtement**, *adv.* D'une manière maladroite.

**Malaga**, 116 000 h. V. d'Espagne, au S. (Andalousie); à 634 km. de Madrid; 60; port sur la Méditerranée. Vins, raisins secs. (*Carte, V. Pl.*, XII.)

**malais**, *aisé* ou **malais**, *aise*, *s.* et *adj.* Nom d'une race d'hommes qui habitent l'Océanie et la presqu'île de Malacca. || Qui appartient à la race malaise. || *SM.* La langue malaise.

**malaise**, *sm.* État incommode du corps, légère indisposition. || Fig. État de gêne par rapport à la fortune.

**malaisé**, *éé*, *adj.* Difficile. || Incommode: *un chemin malaisé*. || Qui est à l'étroit dans sa fortune. || *CTH. Aisé.*

**malaisément**, *adv.* Difficilement, avec peine. || *CTH. Aisément.*

**Malaisie**, Une des divisions de l'Océanie, au S.-E. de l'Asie. Elle comprend les îles de la Sonde, les Philippines, les Célèbes, les Moluques, etc. (*Carte, V. Pl.*, XVII.)

**Malakof** (*Tour de*), Fort qui défendait Sébastopol, en Crimée, et qui fut emportée d'assaut par nos soldats (8 sept. 1855).

**Malakoff**, 8 100 h. Bz tout près de Paris, arr. de Sceaux; 60; sur le chemin de Versailles.

**malandrin**, *sf.* Crevasse aux plis du jarret d'un cheval. || Partie pourrie dans le bois de construction.

**malandrieux**, *ense*, *adj.* Se dit du bois qui a des malandrin.

**malandrin**, *sm.* Brigand, voleur de grand chemin.

**malappris**, *ise*, *adj.* et *s.* Mal élevé.

**mal à propos**, *adv.* En temps inopportun.

**Malancène**, 2 400 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Orange.

**malaria**, *sf.* (*ital. aria*, air.) Émanations malarieuses qui causent des fièvres malignes. || Ces fièvres elles-mêmes.

**malarié**, *sm.* Mâle des canes sauvages.

**Malär ou Melarän**, Lac de la Suède à l'O. de Stockholm; 1 200 îles ou îlots.

**malavisé**, *éé*, *adj.* et *s.* Imprudent, indiscret, qui parle ou agit mal à propos. || *SYN. Écervelé, étardi.*

**malaxe**, *va.* (*c. malassein*, rendre mou.) Pétrir des drogues pour les rendre plus molles.

**malaxeur**, *sm.* Appareil pour malaxer.

**malbâti**, *le*, *adj.* Mal fait, mal tourné.

**malbance**, *sf.* Mauvaise tance.

**Malcolm**, Nom de 4 rois d'Écosse. Malcolm III fit perir Macbeth (1037).

**malcontent**, *ente*, *adj.* Mécontent. (*vx.*) || *Coiffure à la malcontent*, cheveux ras.

**maldisant**, *ante*, *adj.* et *s.* Médisant. (*vx.*)

**Maldives ou îles du Malabar**, Archipel anglais de l'Océan Indien, au S. des Lagnedives; 156 000 h.

**mal donne**, *sf.* Action de mal donner les cartes.

**male**, *s.* Celui qui est du sexe masculin. || Se dit aussi des animaux. || *Adj.* 2 *g.* Qui appartient au sexe masculin. || Ayant l'apparence de la force qui convient au sexe masculin: *une figure mâle*. || Fig. Expressif, énergique, grave, imposant: *style mâle*, *musique mâle*. || *Fleurs mâles*, celles qui n'ont que des étamines sans pistil. || *CTH. Fénelles, efféminé.*

**maléfète**, *sf.* Personne dangereuse, dont on doit se défier.

**Malbranche**, (1638-1715.) Philosophe et théologien français; *Recherche de la vérité*.

**malédiction**, *sf.* Imprecation, vœu pour qu'il arrive du mal à qq. || Malheur, insuccès, chance constamment contraire: *la malédiction est sur cette maison*. || *SYN. Anathème, imprécation.*

**maléfique**, *sf.* Pain cruelle.

**maléfice**, *sm.* Pratique superstitieuse, sortilège employé pour nuire: *les maléfices des sorciers*.

**maléfié**, *lée*, *adj.* Victime d'un maléfice.

**maléficien**, *va.* (*c. prier*) Jeter des maléfices sur.

**maléfortune**, *sf.* Mauvaise fortune, accident malheureux.

**malémort**, *sf.* Mort funeste.

**malencontre**, *sf.* Mauvaise rencontre. || *SYN. Méaventure.*

**malencontreusement**, *adv.* Par malencontre.

**malencontreux**, *ense*, *adj.* Sujet aux malcontres, aux revers, aux accidents: *personne malencontreuse*. || Qui annonce ou cause un malheur: *présage malencontreux*.

**mal-ou-point**, *ise*, *adv.* En mauvais état; dans une situation critique.

**malentendu**, *sm.* Paroles ou actions prises dans un autre sens que celui où elles ont été dites ou faites.

**malépeste**! *interj.* Qui exprime la surprise ou le dépit.

**Malherbes**, 1 900 h. Cton (Loiret), arr. de Pithiviers, sur l'Essonne; 60.

**Malherbes** (*Laniguon de*), (1721-1794.) Ministre de Louis XVI et son défenseur devant la convention; m. sur l'Échouard.

**Malstroït**, 1 700 h. Cton (Morbihan), arr. de Plœmel, sur l'Ouz; 60.

**Malé**, Général français; conspira contre Napoléon pendant la campagne de Russie; fut condamné à mort et fusillé à Paris (1812).

**mal-être**, *sm.* Malaise.

**malévole**, *adj.* 2 *g.* Malveillant.

**maléfaction**, *sf.* Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. || Fig. Supercherie, mauvaise façon d'agir dans le commerce de la vie.

**maléfaire**, *vn.* Faire de méchantes actions.

**malveillance**, *sf.* Disposition à faire du mal à autrui.

**malvaisant**, *ante*, *adj.* Qui se plaît à nuire; nuisible à la santé.

**malfauteur**, *sm.* Qui commet des crimes.

**mal famé**, *éé*, *adj.* Qui a mauvaise réputation.

Mal  
m. de r  
mal  
Mada  
aussi m  
mal  
nière n  
mal  
vil.  
mal  
malgr  
obstacle  
|| MALG  
lement  
en dépit  
De zro c  
mal  
pacte).  
mal  
malhab  
mal  
d'habileté  
Mal  
ne à Cae  
français  
mal  
Vaise cla  
infantun  
malheure  
conditior  
n'avoir p  
du malhe  
une rain  
l'effet d'  
mal  
pos. || Pa  
mal  
nière mal  
malheure  
mal  
pas heur  
digne de  
leur; a ue  
main mal  
sans le ca  
qui écho  
neste; des  
malheureu  
portance  
ccau. || S.  
Vil, méch  
malheureu  
mal  
à l'honne  
Qui n'ant  
bonité hon  
|| Immort  
mal  
nière null  
mal  
de biens  
licite, i  
Mal  
(1808-1836  
à Paris; m  
mal  
faire, à cau  
la malice d  
à une chose  
intention. ||  
disposition  
Action, par  
Ye pas enter  
nibus. || Sac  
au fig., ense  
a paisé une  
mal  
mal  
malice. || Oû  
cœur.



**Malfilâtre.** (1733-1767.) Poète, né à Caen; m. de misère par défaut de conduite.

**malgache.** adj. et s. 2 g. Habitant de Madagascar; qui appartient à cette île. || On dit aussi *maldecasse*.

**malgracieusement.** adv. D'une manière malgracieuse.

**malgracieux. euse.** adj. Rude, incivil.

**malgré.** prép. Contre le gré de; *tu pars malgré moi*. || *Malgré tout*, en dépit de tous les obstacles. || Nonobstant; *sortir malgré la pluie*. || **MALGRÉ QUE.** loc. conj. Quoique. Usité seulement dans la locution: *malgré que j'en aie*, en dépit de moi. || **BON GRÉ, MAL GRÉ.** loc. adv. De gré ou de force.

**malhabile.** adj. 2 g. Qui manque de capacité, d'habileté, d'adresse.

**malhabilement.** adv. D'une manière malhabile.

**malhabilité.** sf. Manque de capacité, d'habileté, d'adresse, de savoir-faire.

**Malherbe** (François de). (1555-1628.) Poète, né à Caen; un des réformateurs de la poésie française.

**malheur.** sm. Mauvaise destinée, mauvaise chance; *le malheur me poursuit*. || Désastre, infortune, accident fâcheux; *il a eu tous les conditions d'une époque.* || *Jouer de malheur*, n'avoir pas de chance. || *Porter malheur*, causer du malheur. || **MALHEUR A.** imprec. : *Malheur aux vaincus*. || **PAR MALHEUR.** loc. adv. Par l'effet d'un accident.

**malheureux (à la).** loc. adv. Mal à propos. || Par imprécation : *allez à la malheure*.

**malheureusement.** adv. D'une manière malheureuse. || Par malheur; *il est arrivé malheureusement trop tard*.

**malheureux. euse.** adj. Qui n'est pas heureux, qui est misérable, affligé, malheureux; *il a eu tous les conditions d'une époque.* || Qui perd, qui amoncelle malheur; *une physionomie malheureuse*. || *Avoir la main malheureuse*, ne pouvoir toucher à rien sans le casser; au fig., réussir mal, choisir mal. || Qui échoue; *une entreprise malheureuse*. || Funeste, désastreux, fâcheux, préjudiciable; *un malheureux emploi de son argent*. || De peu d'importance; *je n'ai eu qu'un malheureux morceau*. || S. Indigent; *donner aux malheureux*. || Vil, méchant, méprisable; *ne dites pas cela, malheureux!* || **SYN.** *infortuné, misérable, pauvre*.

**malhonnête.** adj. 2 g. Qui est contraire à l'honneur, à la probité; *action malhonnête*. || Qui manque à l'honneur, à la probité; *un malhonnête homme*. || Incivil; *un homme malhonnête*. || Immoral, indécrot; *plaisanterie malhonnête*.

**malhonnêtement.** adv. D'une manière malhonnête.

**malhonnêteté.** sf. Incivilité, manque de bienséance. || Action, parole incivile. || Indécrotte. Improbité.

**Malibran** (Maria-Filicia GARCIA, dame). (1808-1836.) Célèbre cantatrice française, née à Paris; m. à Manchester.

**malice.** sf. Inclination à nuire, à mal faire, à causer de la peine. || Se dit des choses; *la malice d'une action*. || *Ne pas entendre malice à une chose*, la faire ou la dire sans mauvaise intention. || Action faite avec malice. || Simple disposition à la gaieté et à la plaisanterie. || Action, parole pour badiner, pour se divertir. || *Ne pas entendre malices*, être innocent, simple. || *Sac à malice*, gibecière des escamoteurs; au fig., ensemble de ressources, de finesses; *il a puisé une nouvelle rose dans son sac à malice*.

**malicieusement.** adv. Avec malice.

**malicieux. euse.** adj. Qui a de la malice. || On il y a de la malice; *regard malicieux*.

**Malicorne.** 1 500 h. Crou (Sarthe), arr. de la Fleche, sur la Sarthe; 60.

**malicieusement.** adv. Avec malice.

**malin.** sf. Inclination à faire, à penser, à dire du mal. || Fig. Influence pernicieuse; *la malin du sort*. || Qualité nuisible; *la malin d'un poison*. || Méd. Caractère grave d'une maladie quelconque.

**malin. igne.** adj. Qui prend plaisir à nuire, à faire ou à dire du mal. || *L'esprit malin*, ou abs. *le malin*, le diable. || On il y a de la malin; *intention malin*. || Qui se plaît à faire ou à dire des choses malicieuses, par amusement; *un enfant malin*. || Fin, rusé; *il est trop malin pour s'y laisser prendre*. || Qui a qq. propriété mauvaise, nuisible; *qualité malin d'une herbe*. || Méd. Rebelle au traitement; *fièvre malin*, sorte de mauvaise fièvre. || **OTR. Bénin**.

**maline.** sf. **Mar.** Grande marée, à la nouvelle et à la pleine lune. (Pen usité.)

**Malines.** 49 000 h. V. de Belgique, sur la Dyle; 60, à mi-chemin entre Bruxelles et Anvers; ± métropolitain de la Belgique. (*Carte, V. PL. IV.*) || Sf. Dentelle fabriquée en cette ville.

**malin.** adj. 2 g. Qui est d'une complexion faible et maldiv.

**malintentionné. ée.** adj. et s. Qui a de mauvaises intentions.

**malin.** adj. 2 g. (1. *malum*, pomme.) **Chim.** Se dit d'un acide qui existe dans les pommes, les groseilles vertes, les sorbes, etc.

**malin.** adj. et s. 2 g. (mal tourné.) Grossier, maladroit, gauche; *c'est une vraie malin*. — V. *Myrtilorne*.

**mal-jugé.** sm. Jugement défectueux, mais sans prévarication; *il y a eu mal-jugé*.

**malin.** sm. Petite meule du rémouleur.

**malin.** sf. Coffre de bois, de cuir ou de toile pour transporter les effets en voyage.

**malin.** sf. Caractère de ce qui est malicieux.

**malin.** adj. 2 g. (1. *malles*, marteau.) Qu'on peut étendre en laine mince par le marteau ou le lundin. || Fig. Souple, docile; *un caractère malin*.

**malin.** sf. (1. *malloolus*, petit marteau.) Anat. Cheville du pied.

**malin.** sf. Voiture de voyageurs, qui portait les dépêches. || Pl. Des *malles-postes*.

**malin.** sf. Petite maille. || Bot. La bourse à pasteur, plante.

**malin.** sm. Cheval qu'on met dans le brancard d'une chaise de poste.

**Malmaison (La).** Château près de Rueil (Seine-et-Oise), habité par Bonaparte premier consul, et ensuite par l'impératrice Joséphine, qui y mourut le 29 mai 1814.

**malin.** va. (c. *acheter*.) Mener durement, maltraiter en paroles ou actions.

**Malin.** 46 000 h. V. de Suède, sur le Sund.

**malin.** ne. s. et adj. (1. *male instructus*, mal pourvu.) Grossier, mal élevé, magsade.

**Malin.** (1740-1814.) Homme d'Etat, né à Riom; défenseur de la monarchie; *Mémoires*.

**malin.** onine. s. et adj. Habitant de St-Malo, qui appartient à cette ville.

**Malin.** (les). — V. *Falkland*.

**malin.** ée. s. Pop. Personne malpropre et mal vêtue; *c'est un malin*.

**malin.** adj. et s. Désagréable, fâcheux.

**Malin.** Hameau de France (Nord), à 29 km. N.-O. d'Avesnes. Vict. du prince Eugène sur le maréchal de Villars (12 sept. 1709).

**malin.** adj. et s. 2 g. Qui manque de propreté.

**malin.** adv. Avec malpropreté, salement. || *Travailler malin*, travailler mal et grossièrement.

**malpropreté**, sf. Défaut de propreté, saleté.

**mal-sain**, **aine**, adj. Qui n'est pas sain, qui a en soi le principe de quelque maladie ; un enfant *mal-sain*. || Contraire à la sante : *milieu mal-sain*. || Fig. *Esprit mal-sain, littérature mal-saine*.

**mal-séant**, **ante**, adj. Messéant, contraire à la bienséance ; tenue *mal-séante*.

**mal-sommarat**, **ante**, adj. Contraire à la morale, à la bienséance. || *Théol.* Hasarde, téméraire, contraire à l'orthodoxie.

**Malström** ou **Malstrœm**. Courant dangereux dans les îles Lofoden, près de la côte norvégienne.

**mal**, sm. (m. angl.) Orge qu'on a fait gonfler dans l'eau et germer, puis sécher, et dont on a séparé les germes, pour l'employer à la fabrication de la bière.

**malgache**, sm. Conversion de l'orge en malt ; résultat de cette opération.

**maltais**, **aise**, s. et adj. Habitant de Malte ; qui appartient à Malte ou à ses habitants. || Sm. Lamsue des Maltais.

**Malte**, lie anglaise de la Méditerranée, entre la Sicile et l'Afrique ; 28 km. de long et 16 de large ; 174 600 h. ; capit. : la Valette, fortifié de Ferdinand Charles-Quint la donna en 1533 aux chevaliers de Rhodes ; Bonaparte s'en empara en 1798. Prise par les Anglais en 1800, elle leur fut laissée par le traité de Paris (1814).

**Malte** (*Ordre de*). Ponde au xiv<sup>e</sup> s., à Jérusalem, le plus célèbre et le plus ancien des ordres religieux et militaires. Ses membres s'appelèrent d'abord *Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, puis *Chevaliers de Rhodes* (1310), et enfin *Chevaliers de Malte* (1330-1798).

**Malte-Brun**. (1775-1826). Savant géographe, né en Danemark, passa sa vie en France.

**Malthus**. (1766-1834). Célèbre économiste anglais, auteur de l'*Essai sur le principe de la population*, où il avance l'opinion que les ressources seront insuffisantes pour l'augmentation de la population.

**mal-tôte**, sf. (l. *male*, mal ; *tol-tère*, enlever.) Exaction, perception illégale d'un droit qui n'est pas dû. || Fam. Corps des maltôtiers.

**mal-tôtier**, sm. Celui qui exerce la maltôte.

**maltraiter**, va. Traiter durement, en paroles ou en actions.

**malvacées**, sf. pl. (l. *malva*, mauve.) Bot. Fam. de plantes ayant pour type la mauve. || Sf. Une *malvacée*.

**malveillance**, sf. Mauvaise volonté.

**malveillant**, **ante**, adj. Qui a de la malveillance ; ou il y a de la malveillance. || S. *Pagez les malveillants*.

**malversation**, sf. Faute grave commise dans l'exercice d'une charge, l'exécution d'un mandat ou un manquement de fonds.

**malverser**, vn. (l. *male*, mal ; *versari*, se comporter.) Commettre des malversations.

**Malvoisie**. Petite ville de Grèce, sur la côte S.-E. de la Laconie, près du cap Malia ; renommée pour ses vins. || Sf. Vin de ce pays.

**malvolou**, **ue**, adj. A qui l'on veut du mal. (On écrit aussi *mal voulu*.)

**Malzeville** (*Le*). 1 100 h. Cton (Lorraine), arr. de Marvejols.

**mamamouchi**, sm. (m. ar.) Nom donné par Molière à un dignitaire burlesque dans la comédie du *Bourgeois gentilhomme*. || Ironiquement. Haut fonctionnaire.

**manana**, sf. Mère, dans le langage des enfants. || *Grand manana*, bonne manana, grand-mère.

**manchataire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux mamelles.

**manuelle**, sf. (l. *manilla*.) Organe charnu

et glanduleux où se forme le lait chez les femelles des mammifères. || Fig. Age de l'allaitement ; enfant à la manuelle.

**manuelon**, sm. Bout de la manelle. || Éminence de terrain arrondie ; petit monticule.

**manelomme**, **ce**, adj. *Hist. nat.* Qui est couvert de petits tubercules en forme de manelon.

**manelouk** ou **manelouk**, sm. [ouk'] (m. ar.) Soldat d'une milice à cheval qui dominait l'Égypte, avant l'invasion française de 1798. || S'est dit de cavaliers amenés d'Égypte et qui firent partie de l'armée française sous Napoléon 1<sup>er</sup>. — Les manelouks furent battus par Bonaparte aux Pyramides (1798) et exterminés par Mehemet-Ali en 1811.

**Manevers**, 6 500 h. S.-Préf. (Sarthe), au N. du dpt, sur la Dive ; 60. — *Arr.* : 10 cant., 140 comm.

**Manert** (80). Archev. de Vienne, en Dauphiné (Ve s.) ; établit les Rogations. — F. 11 mai.

**Mamerline** (*Prison*). Prison de Rome, au pied de la roche Tarpeïenne, où furent détenus St Pierre et St Paul ; aujourd'hui chapelle *San Pietro in carcere*.

**Mamerthus**, sm. pl. Soldats mercenaires qui servaient en Sicile et s'emparèrent de Messine. Menacés par les Carthaginois, ils appelèrent les Romains dans l'île (265 av. J.-C.) et furent ainsi cause de la première guerre punique.

**manillaire**, adj. 2 g. [mil-laïre.] *Anat.* Qui a la forme d'un manillon.

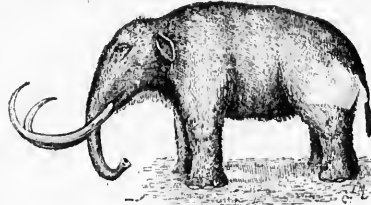
**manille**, **ce**, adj. *Hist. nat.* Qui est couvert de tubercules arrondis.

**manillaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux manilles ; artères, glandes *manillaire*.

**manuifère**, adj. 2 g. (l. *manua*, manuelle ; *ferre*, porter.) Qui a des manuelles. || Sm. Pl. *Hist. nat.* Se dit des animaux qui ont des manuelles.

**Mammou**. Dieu des richesses chez les anciens Syriens.

**manmouth**, sm. Espèce de grand élé-



Mammoth.

phant fossile, qui fut découvert dans les glaces de Sibérie. (Fig.)

**man'amours**, sf. pl. Fam. Caresses, marques de tendresse ; *faire des man'amours à quelqu'un*.

**Man**. He anglaise de la mer d'Irlande, 60 km. de long ; 58 000 h. Ch.-l. : Castletown. (*Carte*, F. Pl. XVI.)

**Managua**, 9 000 h. Capit. de la république de Nicaragua, sur le lac de Leon (Amérique centrale).

**Manahem**. Roi d'Israël (766-754 av. J.-C.). **manant**, sm. (l. *manens*, demeurant.) Paysan. (vx.) || Fig. Homme grossier, mal élevé. || Syn. *Vilain, rustre*.

**Manassé**. Fils aîné de Joseph et chef d'une des douze tribus d'Israël.

**Manassés**. Roi de Juda (694-639 av. J.-C.).

**Mancajavés**. Petite riv. d'Espagne, passe à Madrid, et se jette dans le Tage ; 85 km.

**manecan**, **elle**, s. et adj. Habitant du Mans ou du Maine ; qui appartient aux habitants : *l'idiome manecan*.

man  
tropica  
enpor  
tiement  
man  
ment q  
gqs, da  
faire (ir  
une den  
man  
ou on le  
cagné.  
ment. ||  
du côté  
Man  
entre la  
jusqu'au  
Pl. XI.  
Man  
fille). C  
Man  
Avranch  
Mortain,  
d'appel d  
die. — 6  
594573 he  
man  
poisses  
Man  
V. d'Angl  
du port  
coton, ma  
man  
monsellin  
man  
deux bou  
dans lequ  
garantir c  
ereux, en  
man  
pic) Espr  
|| Fig. *N  
Oiseau pal  
Mane  
dont un m  
dinal Maz  
fils et cinq  
agitee. La  
contesse d  
mère du p  
avec sa so  
Brinvillier  
Mane  
des Lucas ;  
Mane  
ch.-l. de la b  
Mane  
épousa Cam  
de Cyrrus.  
Mane  
donna ses p  
Mane  
fonctionnai  
Mane  
Mane  
finnée.  
Mane  
qui produit  
Mane  
mens, d'Esp  
lettres et les  
Mane  
par lequel o  
solime dans  
de payer au  
qui y est do  
de faire con  
un magistrat  
ter. d'empr  
tance en ver*

ait chez les  
ge de l'allai-

à moutelle. Il  
it monticule.  
at nat. qui est  
orme de ma-

luk. sm.  
a cheval qui  
on française  
nés d'Égypte  
nçaise sous  
urent battus  
(98) et exter-

(the), au N. du  
t., 140 comm.  
une, en Dau-  
g. — E. 11 mai,  
on de Rome,  
il furent des-  
l'ul chapelle

mercenniers  
rent de Mes-  
s, ils appele-  
av. J.-C.) et  
erre punique de  
laire.] *Inat.*

Qui est con-

rappart aux  
ains.

mamme, ma-  
mamelles, ma-

aux qui ont

ses chez les

le grand élé-



ans les glaces

sses, marqués  
à quelq'un.

lande, 60 km.  
owu. (Carte,

à république  
l'Amérique

754 av. J.-C.),  
demeurant.)

er, mal élevé.

seph et chef

— 639 av. J.-C.),  
d'Espagne,

Tage; 83 km.  
Habitant du  
nt aux habi-

**mancoillier**, sm. Arbre de l'Amérique  
tropicale et des Antilles, de la famille des  
euphorbiacées, dont le fruit et la sève con-  
tiennent des poisons très violents.

**manche**, sf. (l. *manica*.) Partie du vête-  
ment qui recouvre le bras. || Fig. *Avoir, tenir*  
*qqn. dans sa manche*, en disposer à son gré. || *Sé-*  
*taire tuer la manche*, accéder difficilement à  
une demande.

**manche**, sm. Partie d'un instrument par  
où on le tient. || Fig. *Jeter le manche après la*  
*cognée*, abandonner une affaire par décourage-  
ment. || *Se mettre du côté du manche*, se mettre  
du côté du plus fort.

**Manche**, Partie de l'Atlantique resserrée  
entre la France et l'Angleterre, depuis Brest  
jusqu'au détroit du Pas-de-Calais. (Carte, I,  
Pl. XI.)

**Manche**, Ane, prov. d'Espagne (Nlle-Cas-  
tille). Ch.-l. : Ciudad-Real.

**Manche** (*Dpt de la*). Préf. : St-Lô. S.-Préf. :  
Avranches, Cherbourg, Coutances †, Valognes,  
Mortain. 106 c. d'arr. (Renues) ; acad. et c.  
d'appel de Caen. Forme par la Basse-Norman-  
die. — 6 arr., 48 cant., 643 comm., 513 800 h. ;  
594 573 hect.

**mancheron**, sm. Chacune des deux  
poignées de la charnue.

**Manchester**. 505 300 h. (avec Salford).  
V. d'Angleterre (Lancashire), à 50 km. N.-E.  
du port de Liverpool. † catholique. Filat. de  
coton, mann. de filasse; 66 (Carte, I, Pl. XVI.)

**manchette**, sf. Ornement de dentelle, de  
mousseline qui termine la manche de la chemise.

**manchon**, sm. Sorte de sac, ouvert aux  
deux bouts, orné et recouvert de fourrure,  
dans lequel on met les deux mains pour les  
garantir du froid. || Toute sorte de cylindre  
creux, en terme de métiers.

**manchof, ote**, adj. (l. *mancus*, estro-  
pie.) Estrépié ou prive d'une main ou d'un bras.  
|| Fig. *A'être pas manchot*, être lin, adroit. || SM.  
Oiseau palmipède. (Fig., I, OISEAUX.)

**Mancof**, Famille patricienne de Rome,  
dont un membre épousa (1634) une sœur du car-  
dinal Mazarin. De ce mariage naquirent deux  
fils et cinq filles. Les filles eurent une vie très  
agitée. La plus célèbre est *Olympe MANCINI*,  
comtesse de Soissons et princesse de Carignan,  
mère du prince Eugène de Savoie ; impliquée  
avec sa sœur Marie-Anne dans le procès de la  
Brinvilliers, elle fut reconnue innocente.

**Manco-Capac**, (XII<sup>e</sup> s.) Chef de la race  
des Incas ; fondateur de l'empire du Pérou.

**Mandalay**. 70 000 h. V. de l'Indo-Chine,  
ch.-l. de la hte Birmanie anglaise. (Carte, Pl. II.)

**Mandaue**, Fille d'Aslytag, roi des Medes,  
épousa Cambyse, seigneur perse, et fut mère  
de Cyrus.

**mandant**, sm. Celui qui, par un mandat,  
donne ses pouvoirs à un autre.

**mandarin**, sm. Nouv qu'on donne aux  
fonctionnaires et aux lettrés chinois.

**mandarinat**, sm. Dignité de mandarin.

**mandarine**, sf. Petite orange très par-  
fumée.

**mandarinier**, sm. Variété d'orange  
qui produit la mandarine.

**mandarinisme**, sm. Système d'exa-  
mens, d'épreuves par où passent, en Chine, les  
lettrés et les fonctionnaires.

**mandat**, sm. (l. *mandatum*, ordre.) Acte  
par lequel on donne ses pouvoirs à une per-  
sonne dans une affaire. || Écrit portant l'ordre  
de payer une certaine somme à la personne  
qui y est désignée. || *Mandat d'amener*, ordre  
de faire comparaître qqn. devant un tribunal,  
un magistrat. || *Mandat d'arrêt*, ordre d'ar-  
rêter, d'emprisonner. || *Mandat de dépôt*, ordon-  
nance en vertu de laquelle un prévenu, contre

qui il a été décerné un mandat d'amener, est  
retenu dans la maison d'arrêt.

**mandataire**, sm. Celui qui est chargé  
d'un mandat, d'une procuration, d'une mission  
pour agir au nom d'un autre. || C'én. *Mandant*,  
*mandatement*. sm. Action de man-  
dater.

**mandater**, va. Délivrer un mandat de  
payement : *mandater mille francs*.

**mandatif, ive**, adj. qui appartient au  
mandat : *forme mandative*.

**mandchou, one**, adj. et s. Habitant  
de la Mandchourie ; qui appartient à la Man-  
chourie. || SM. Langue des Mandchoux.

**Mandchouie**, Grande région de l'em-  
pire chinois, entre la Corée au S., la Mongolie  
à l'O., la Sibirie au N. et à l'E. 12 millions h.

**mandement**, sm. Ordre par lequel on  
mande. || Ordonnance d'un supérieur, d'un Juce.  
|| Écrit par lequel un évêque donne des instruc-  
tions à ses diocésains.

**mander**, va. (l. *mandare*, envoyer.) Faire  
savoir par lettre ou par message : *mander une*  
*nouvelle à qqn*. || Donner l'ordre de veur : *man-*  
*der son intendant*.

**mandibule**, sf. (l. *mandibulare*, mâcher.)  
Mâchoire, surtout mâchoire inférieure. || Cha-  
cune des deux parties qui forment le bec des  
oiseaux. || Parties saillantes de la bouche des  
insectes situées au-dessus des mâchoires.

**mandille**, sf. Sorte de casaque que por-  
taient les juifs, (vx.)

**mandoline**, sf. (ital. *mandola*.) Instru-  
ment de musique à cordes et à manche, dont  
on joue avec une plume. (Fig., I, MUSIQUE.)

**mandore**, sf. Sorte de luth à quatre  
cordes dont on jouait avec les doigts.

**mandragore**, sf. Plante narcotique, de  
la fam. des solanacées, d'une odeur désagréable.

**mandrill**, sm. Espèce de grand singe  
cynocephale, de la Nouvelle-Guinée.

**mandrin**, sm. Poinçon pour percer le  
fer et l'acier. || Pièce sur laquelle les tourneurs et  
les tabletiers assujettissent les ouvrages qui  
ne peuvent être tournés entre les pointes.

**Mandrin**, Fameux chef de brigands, né  
à St-Etienne-de-St-Geoirs (Isère) ; fut pris en  
Savoie et romé vif (1755) à Valence.

**Mandubiens**, Un des peuples de la  
Gaule, au temps de Jules César. Leur capitale  
était Alésia, près de Semur, en Bourgogne.

**manducation**, sf. Action de manger. Se  
dit particulièrement en parlant de l'Eucharistie.

**manège**, sm. Travail des manétois  
pour charger ou décharger les planches, etc.

**manège**, sm. Exercice qu'on fait faire  
à un cheval pour le dresser. || Art de dresser  
les chevaux. || Lieu où l'on dresse les chevaux,  
où l'on enseigne l'équitation. || Fig. Manière  
d'agir artificieuse : *voilà un manège habile*. ||  
SYN. *Intrigue, machination*. || Machine qui est  
mise en mouvement par un cheval marchant  
en cercle autour d'un poteau central.

**manéger**, va. (c. *abrégé*.) Dresser,  
exercer.

**manés**, sm. pl. *Myth*. Ames des morts.

**Manés**, (240-274.) Fameux hérésiarque, né  
en Perse, fondateur de la secte des manichéens.

**Manéthon**, Prêtre égyptien (III<sup>e</sup> s. av.  
J.-C.), garde des archives sacrées du temple  
d'Héliopolis, auteur d'une *Histoire d'Égypte*,  
perdue presque entièrement.

**Manfred**. — V. *Mainfroi*.

**managnèse**, sm. *Chim*. Métal d'un gris  
blanchâtre, dur et cassant, utilisé surtout à  
l'état de bioxyde. Une mine de ce bioxyde est  
exploitée à Romanèche (Saône-et-Loire).

**managable**, adj. 2 g. Qu'on peut manger.

**managelle**, sf. (l. *mill*.) Nourriture  
des animaux domestiques. || Fam. Nourriture.

**mangeant, ante**, adj. Qui mange.  
**mangeoire**, sf. Auge où mangent les chevaux, les bêtes de somme, etc.

**mangeotter**, va. Fam. Manger un peu, sans grand appétit, souvent.

**manger**, va. (l. *manducare*; — c. *jurer*.) Mâcher et avaler un aliment. || Prov. *Manger son blé en herbe*, dépenser d'avance son revenu.

Fig. *Manger des yeux*, regarder avidement. || *Manger sa fortune*, la dissiper follement. || *Manger ses mots*, les mal prononcer. || Détruire, ronger : *la rouille mange le fer*.

**manger**, sm. Ce qu'on mange ; le boire et le manger. || *En perdre le boire et le manger*, être très affecté par un événement, très absorbé par une occupation.

**mangeur**, sf. Action de manger beaucoup. || Fig. Frais de chicane, exactions.

**mange-tout**, sm. Celui qui dépense follement son bien. || *Pois, haricot mange-tout*, sorte de pois, de haricot dont la cosse se mange aussi bien que les grains.

**mangeur, case**, s. Celle qui mange beaucoup. || Fig. Dissipateur, prodigue.

**mangeuse**, sf. [man-jûre.] Eudroit mangé d'un pain, d'une étoffe, etc. : *mangeuse de vers, de souris*.

**mangle**, sf. Fruit du mangier.

**manglier**, sm. Arbre résineux et aromatique, nommé aussi *palétrier*, qui croît au bord des eaux salées dans l'Amérique du Sud.

**mangonelle**, sm. Machine du moyen âge avec laquelle on lançait des pierres, des dards.

**mangoustan**, sm. Arbre des Moluques.

**mangouste**, sf. Fruit du mangoustan.

|| L'chuenmon, rat d'Égypte.

**mangué**, sf. Fruit du mangier.

**manguler**, sm. Arbre du Brésil, de l'Inde et des Antilles, à fruits très savoureux.

**Manheim**, 61 400 h. V. du grand-duché de Bade, au confluent du Neckar et du Rhin.

**maniable**, adj. 2 g. Facile à manier. || Aise à mettre en œuvre : *fer, cuir maniable*.

|| Fig. *Homme, caractère maniable*.

**maniage**, sm. Action de manier : *le mariage de l'argent, de l'argile*.

**manique**, adj. et s. 2 g. Possédé de qq. manie : *homme manique*. || SYN. *Lunatique*.

**manicanterie**, sf. Maîtrise, école de chant pour les enfants de chœur.

**manichéen, enne**, s. [ché.] Hérétique sectateur de la doctrine de Manès (111 s.), qui admettait deux premiers principes, un bon et un mauvais. || Abs. Qui a rapport aux doctrines de Manès.

**manichéisme**, sm. Hérésie des manichéens.

**manicle**, sf. — V. *Maniche*.

**manicomie**, sm. (g. *manica*, manie ; c. *manu*, soigner.) Hôpital d'aliénés.

**manicure ou manœuvre**, sm. et f. Celui, celle qui soigne les mains.

**manie**, sf. (g. *mania*, folie.) Folie incomplète. || Folie où l'imagination est constamment frappée d'une idée fixe : *manie des grandeurs*. || Habitue. : *zazre, travers d'esprit, goût excessif : la manie des collections*.

**manement ou maniment**, sm. Action de manier : *manement des armes*. || *Le manement des esprits*. || Administration, gestion : *le manement des finances*.

**manier**, va. (l. *manus*, main ; — c. *prier*.) Prendre, toucher avec la main. || Se servir de : *manier une arme*. || Diriger, conduire : *manier un cheval*. || Fig. *Savoir manier les hommes, une langue, une affaire*, etc. || Administrer : *manier les fonds publics*. || SE MANIER, VPR. Être manié, géré, conduit. || A U MANIER, loc. adv. En maniant : *juger une étoffe au manier*. || SYN. *1* *thier, titer, toucher*.

**manière**, sf. Façon : *manière d'être, de voir ; parler d'une manière corrolle*. || Façon d'agir, habituelle : *suivre la manière des gens d'esprit*. || Façon d'écrire, de peindre, de parler à un écrivain, à un artiste : *la manière du Poussin*. || Fam. *De la belle manière*, beaucoup, fort : *il fut grandi de la belle manière*.

|| Espèce, apparence : *cette maison est une manière d'hôpital*. || Affectation : *ce style sent la manière*. || PL. Tenue du corps, gestes : *manières nobles*. || DE MANIÈRE QUE, loc. conj. De sorte que. || A LA MANIÈRE DE, loc. prép. Selon la coutume de. || SYN. *Facon, air*.

**manière, ce**, adj. Affecté, recherché : *homme manière, style manière*.

**manières**, va. (c. *altérer*.) Donner un caractère d'affectation, de recherche.

**manieur**, sm. Celui qui manie beaucoup (en mauvaise part) : *un manieur d'argent, un financier*.

**manifestant**, sm. Celui qui prend part à une manifestation.

**manifestation**, sf. Action par laquelle on manifeste qq. chose. || Expression publique d'un sentiment, d'une opinion : *une manifestation pacifique*.

**manifeste**, adj. 2 g. (l. *manifestus*) Évident, notoire : *meusome manifeste*. || SYN. *Clair, évident*.

**manifeste**, sm. Écrit public par lequel un prince, un parti, un personnage rend raison de sa conduite.

**manifestement**, adv. Évidemment.

**manifesteur**, va. Faire connaître : *manifesteur sa pensée*. || Abs. Faire une manifestation : *la foule manifeste*. || SE MANIFESTER, VPR. Se montrer. || SYN. *Annouer, déclarer*.

**manigance**, sf. Fam. Manœuvre secrète, précédé artificieux, petite intrigue.

**maniganceux**, va. (c. *lancer*.) Tramer secrètement quelque petite intrigue.

**manille**, sf. Terme du jeu d'homme.

**Manille**, 18 000 h. V. d'Océanie, ch.-l. des Philippines, dans l'île de Luçon. || Cigares, chapiteaux de Manille.

**Mania (Dauil)**, (1804-1857.) Célèbre patriote Italien, souleva la Vénétie contre l'Autriche (1848) ; se réfugia en France.

**maniche**, sm. Arbrisseau d'Amérique. || Pécule, nommée aussi *casave*, fournie par les racines de cet arbre et qui donne le tapiaou.

**Manipour**, État dépendant de l'Inde anglaise, situé dans la région comprise entre le fl. Brahmapoutre et le fl. Brahmapoutre, au N.-E. du golfe de Bengale ; 130 000 h. Capit. : Manipour.

**manipulative**, sm. Chef d'un manipule.

**manipulateur**, sm. Chim. Celui qui manipule.

**manipulation**, sf. Chim. Action de manipuler.

**manipule**, sm. (l. *manipulus*.) Ornement que le prêtre porte au bras gauche en célébrant la messe. || L'estensile qui sert à retirer un vase du feu sans se brûler. || Poignée d'herbes, de fleurs, de graines. || Chaque des dix compagnies dont était composée la cohorte romaine.

**manipuler**, va. Opérer avec la main sur les substances qu'on extrait, qu'on décompose, qu'on mêle.

**manipuleur**, sm. Celui qui manipule.

**maniche**, sf. (l. *manica*, manche.) Sorte de gant de cuir dont se servent certains ouvriers.

**Manitoba**, Prov. anglaise de l'Amérique du Nord (Canada) Ch.-l. : Winnipeg.

**manioté**, sm. Esprit, divinité chez les sauvages de l'Amérique septentrionale.

**manivern**, sm. Petit bateau d'osier sur lequel on range certains comestibles pour les vendre : *manivern d'éperlans, de champignons*.

MANI  
 qui se  
 sert à  
 Man  
 main,  
 lois ;  
 être d  
 MANI  
 nomme  
 Guillo  
 pour a  
 comba  
 MANI  
 leuse c  
 rir les  
 qui dé  
 par ex  
 MANI  
 larce,  
 MANI  
 MANI  
 et à ch  
 MANI  
 rit hom  
 infant  
 tres, a  
 oisem  
 human  
 MANI  
 ture en  
 MANI  
 d'une n  
 MANI  
 Man  
 près de  
 archiev  
 s'ien, m  
 que des  
 MANI  
 ses main  
 vrence, ||  
 MANI  
 un appa  
 Exercic  
 vement  
 manere,  
 intrigue  
 machina  
 MANI  
 mane au  
 MANI  
 ces mes  
 chelle,  
 MANI  
 la maner  
 MANI  
 âge, habit  
 terres, ||  
 MANI  
 MANI  
 Man  
 personna  
 tribue le  
 see la doc  
 MANI  
 vrière qui  
 ue, || SYN  
 MANI  
 que, qui c  
 MANI  
 utaque ch  
 Prop. Fant



**manuelle**, sf. Pièce de fer ou de bois qui se repile deux fois à angle droit, et qui sert à faire tourner un axe ou un essieu.

**Manlius Capitolinus**. Consul romain, suivit le Capitole attaqué par les Gaulois; mença d'aspirer à la dictature, il fut précipité de la roche Tarpeienne (84 av. J.-C.). || **MANLIUS TORQUATUS**, Tribun militaire; ainsi nommé parce qu'il prit le collier (*torques*) d'un Gaulois qu'il avait tué. Il fit décapiter son fils pour avoir combattu contre ses ordres dans un combat singulier.

**manne**, sf. (hébr.) Nourriture miraculeuse que Dieu fit tomber du ciel pour nourrir les Israélites dans le désert. || Espèce de suc qui découle de certains végétaux, du frêne, par exemple, et qui forme un purgatif léger.

**manne**, sf. Panier d'osier plus long que large, on l'on met du linge, de la vaisselle, etc.

**mannequin**, sf. Ce qui contient une manne.

**mannequin**, sm. Panier long, étroit et à claire-voie.

**mannequin**, sm. (néerl. *manneken*, petit homme.) Figure de bois, d'osier, de cire, etc., imitant le corps humain, et servant aux peintres, aux costumiers. || Spécialité pour les oiseaux, représentant grossièrement une forme humaine. || Fig. Homme nul, sans caractère.

**mannequinage**, sm. Genre de sculpture employé dans la décoration des édifices.

**mannequiné**, ée, adj. *B.-Arts.* Disposé d'une manière raide, qui sent le mannequin.

**mannette**, sf. Petite manne, panier.

**Manning** (*Le cardinal*). (1808-1892). Né près de Londres; ministre protestant converti, archevêque de Westminster; savant théologien, mort regretté des protestants aussi bien que des catholiques.

**manœuvre**, sm. Celui qui travaille de ses mains. || Ouvrier servant ceux qui font l'ouvrage. || Fig. Artiste grossier ou routinier.

**manœuvre**, sf. Action de gouverner un appareil. || Action de conduire un vaisseau. || Exercices qu'on fait faire aux soldats. || Mouvement des troupes en campagne: *habite manœuvre*. || Moyen qu'on emploie pour réussir, intriquer: *manœuvres déloyales*. || *SYN.* Intrigue, machinations.

**manœuvrer**, va. Conduire, gouverner: *manœuvrer un bateau*. || *V.N.* Faire la manœuvre: *les compagnies à bien manœuvrer*. || Fig. Prendre ses mesures pour réussir: *manœuvrer en cachette*.

**manœuvrier**, sm. Celui qui entend bien la manœuvre des troupes ou des vaisseaux.

**manoir**, sm. (*l. manere*, rester.) An moyen âge, habitation de q. importance, entourée de terres. || Poët. Habitation, séjour.

**manomètre**, sm. (*g. manon*, rare; *metron*, mesure.) *Phys.* Instrument qui sert à mesurer la tension des gaz ou des vapeurs. (*Fig.*)

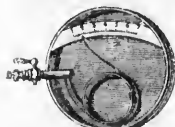
**Manosque**, 5500 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier, au S.-O. de Digne; co.

**Manon**, Nom donné dans l'Inde à plusieurs personnages mythologiques. A l'un d'eux est attribué le *Code de Manon*, où se trouve exposée la doctrine du brahmanisme.

**manouvrier**, ère, s. Ouvrier, ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée. || *SYN.* *Manœuvre*.

**manquer**, *manque*, adj. et s. Qui manque, qui est en moins. || Qui n'est pas présent.

**manque**, sm. Défaut, absence, privation: *manque de vives d'esprit*. || **MANQUE DE**, loc. prep. Faute de. || *SYN.* *Défaut, faute*. || *CTR.* *Excès*.



Manomètre.

Ornement en célébrant tirer un vase d'herbes, de dix compare romaine, e la main sur n décompose,

multiple. (che.) Sorte de uns ouvriers de l'Amérique pegr. nité chez les rionale. qui d'osier sur bles pour les champignons.

**manqué**, ée, adj. Defectueux, incomplet, etc.: *plat manqué*, *avocat manqué*.

**manquement**, sm. Action de manquer; faute commise.

**manquer**, *vn.* (*l. mancus*, manchot.) Faillir: *tout homme est sujet à manquer*. || Faire défaut: *le soufflé lui manque*. || Être absent: *il manque qqn*. || Être dépourvu de: *manquer d'argent*. || Négliger: *manquer à son devoir*. || Ne pas tenir: *manquer à sa parole*. || Ne point réussir: *l'affaire a manqué*. || *Manquer de*, courir le risque: *manquer de tomber*. || *V.A.* Ne pas attendre, ne pas accomplir, ne pas réussir: *manquer le but*. || Laisser échapper: *manquer une bonne occasion*. || *CTR.* *Réussir*.

**Manos** (*Le*), 57 400 h. (*Manoeuvre*). Ch.-l. du dpt de la Sarthe, à 211 km. S.-O. de Paris, sur la Sarthe; co. Poulardes et chapons. — *Arr.*: 10 cant., 115 comm., 175 818 hect.

**Manuard** (*François*). (1598-1666.) Architecte, né à Paris; commença la construction du Val-de-Grâce de Paris; inventa la toiture brisée appelée, de son nom, *manuard*. || **MAN-SART** (*J.-Hervé*). (1645-1708.) Petit-neveu du précédent, architecte de Louis XIV; bâtit le château de Versailles et le dome des Invalides.

**manuard**, sf. (de *Manuard*, architecte.) Fenêtre pratiquée dans un comble. || Chambre sous un comble brisé. || Comble, toit brisé.

**manuard**, ée, adj. Disposé en manuardes: *un étage manuard*.

**manse**, sf. *Écol.* Mesure de terre nécessaire pour faire vivre un homme et sa famille.

**Manse**, 1 700 h. Cton (Charente), arr. de Ruffec, sur la Charente.

**Manouah**, 30 000 h. V. de la basse Égypte, sur le delta du Nil, où St Louis fut vaincu et fait prisonnier (1250).

**manuscrite**, sf. (*l. mansuetudo*). Débonnairé, douceur patiente. || *SYN.* *Douceur*.

**manche**, sf. Petit manteau de femme, ample et sans manches. || *SP.* Genre d'insectes orthoptères, fam. des courcours. (*Fig.*, p. 427.)

**manteau**, sm. (*l. mantellum*). Vêtement ample et sans manches qui se met par-dessus l'habit. || *Sous le manteau*, en cachette. || *Sous le manteau de*, sous le couvert de, l'apparence de. || *Manteau de cheminée*, partie de la cheminée qui avance dans la chambre au-dessus du foyer.

**mantelet**, sm. Petit manteau de femme. || Tablier de cuir qui s'abat sur le devant et sur les côtés des calèches. || Anc. machine de guerre qui mettait les combattants à l'abri.

**mantelets**, sf. Poil du dos d'un chien, quand il diffère de couleur avec le reste du poil.

**Mantes**, 6 600 h. S.-Préf. (Seine-et-Oise), à 58 km. O. de Paris, sur la Seine; co. — *Arr.*: 5 cant., 125 comm.

**manille**, sf. Longue et large écharpe noire que les Espagnols portent sur la tête et qu'elles croisent sur la poitrine.

**Maninée**, Anc. v. du Peloponèse (Argadie). Victoire d'Épaminondas sur les Spartiates (362 av. J.-C.).

**mantouan**, anc. adj. et s. Habitant de Mantoue; qui appartient à Mantoue ou à ses habitants.

**Mantoue**, 28 600 h. V. forte de l'Italie du Nord, au milieu de marais formés par le Mincio. Patrie de Virgile.

**Manuce**, Famille d'imprimeurs vénitiens célèbres. || **ALDE** (1449-1515.) || **PAUL** (1512-1574) Fils du précédent. || **ALDE** (*le Jenne*). (1547-1597.) Fils du précédent.

**manuelle**, ée, adj. Qui se fait avec la main: *travail manuel*. || *SM.* Livre qui contient la substance d'un long traité dans un format commode.

**Mannel**, Nom de 2 empereurs de Constantinople: **MANUEL I<sup>er</sup>** (*Comnène*). (1143-1180.) || **MANUEL II** (*Paléologue*). (1391-1425.)

**maunellement**, adv. Avec la main.  
**manufacture**, sf. Fabrication en grand de certains produits de l'industrie. || Bâtiment où l'on fabrique : *manufacture bien construite*. || *SYN. Fabrique.*

**manufacturier**, va. Fabriquer en grand.  
**manufacturier, ière**, adj. Qui appartient aux manufactures : *industrie manufacturière; ville manufacturière*. || *SM.* Propriétaire d'une manufacture.

**manumission**, sf. Action d'affranchir un esclave, un serf.

**manuscrit, ite**, adj. (l. *manus*, main.) Écrit à la main : *pièce manuscrite*. || *SM.* Ouvrage écrit à la main : *un manuscrit rare*.

**manutention**, (l. *manus*, main ; *tenere*, tenir.) Administration, gestion ; *manutention des affaires*. || Établissement où se fabrique le pain pour la troupe.

**Manzanillas**. — V. *Mazanarís*.

**Manzat**, 2 100 h. Clon (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

**Manzoni** (*Alexandre*). (1784-1873.) Poète et romancier italien, né à Milan, défenseur du catholicisme : *Fiancéi, Hymnes sacrés*, etc.

**mappe-monde**, sf. (l. *mappa*, nappe.) Carte représentant le globe terrestre divisée en deux hémisphères.

**maquereau**, sm. Poisson de mer. || *Gros-selle à maquereau*, sorte de grosse groselle.

**maquette**, sf. Première ébauche, modèle en petit d'un ouvrage de ronde bosse.

**maquignon**, sm. Marchand de chevaux.  
**maquignonage**, sm. Métier de maquignon.

**maquignonner**, va. Corriger ou cacher les défauts d'un cheval qu'on veut vendre. || *Fig.* S'intriguer pour faciliter une affaire où l'on a profit : *maquignonner un achat*.

**maquillage**, sm. Action de se maquiller, résultat de cette action.

**maquiller**, va. Peindre, farder le visage.  
**maquilleur, euse**, s. Personne qui maquille.

**maquis**, sm. — V. *Makis*.

**marabout**, sm. (ar.) Prêtre mahométan. || Petite mosquée desservie par un marabout. || Sorte de enfilure de cuivre, à ventres très large. || Oiseau de l'Inde dont les plumes servent à orner les chapeaux de femmes.

**Maracatho**, 22 000 h. V. du Vénéziela, sur un grand lac communiquant avec la mer des Antilles. (*Carte*, V, Pl. 111.)

**Maragnon** (*Le*). — V. *Amazonas*.  
**marais**, sm. (de marais.) Jardinier qui cultive spécialement les légumes. || *Adj.* Culture maraichère.

**marais**, sm. Terrain couvert partiellement d'eau stagnante, ou imprégné d'une grande humidité. || *Fièvre des marais*, fièvre intermittente due aux exhalaisons des marais. || *Maraissalant*, espace de terre entouré d'une digue, où l'on fait venir l'eau de mer qui, en s'évaporant, dépose le sel dont elle est chargée.

**Maraño**, fle du Brésil, à l'embouchure du fleuve des Amazones ; 20 000 h. Longueur de 300 km. (*Carte*, V, Pl. 111.)

**Marabou**, 32 000 h. V. et port fortifié du Brésil, dans une île de ce nom ; sur la côte N.-E.

**Marais**, 4 900 h. Clon (Charente-Inf.), arr. de la Rochelle, sur la Sèvre niortaise ; oo.

**marasme**, sm. (g. *marascin*, dessécher.) Maigreux extrême, consomption. || *Fig.* Pâlesse, perte d'activité : *le marasme des affaires*.

**marasquin**, sm. Liqueur faite avec une espèce de cerise nommée en Italie *marasca*.

**Marat**. (1744-1793.) Né en Suisse ; hideux et féroce démagogue ; rédigea *L'ami du peuple* ; assassiné par Charlotte Corday.

**Marathon**, Vge de Grèce (Attique) ; victoire de Miltiade sur les Perses (490 av. J.-C.).

**marâtre**, sf. (l. *mater*, mère.) Belle-mère : se dit en particulier de celle qui maltraite les enfants que son mari a eus d'un autre lit. || *Fig.* Mère dénaturée.

**maraud**, aude. s. Mauvais drôle, coquin, homme de rien.

**maraudage**, sm. Action de marauder.

**maraude**, sf. Vol commis par des soldats dans les environs du camp. || Vol de fruits.

**marauder**, vn. Aller en marande.

**maraudeur**, sm. Celui qui va en marande.

**maravédis**, sm. [dice.] Petite monnaie espagnole qui valait 1 centime et quart.

**Marbeuf** (*Comte de*). (1712-1786.) Gouverneur de la Corse, qui protégea la famille Bonaparte.

**marbre**, sm. (l. *marmor*.) Pierre calcaire très dure, qui est susceptible de recevoir un beau poli. || Morceau de marbre taillé et poli. || Table sur laquelle les imprimeurs posent leurs formes. || Pierre à broyer les drogues et les couleurs. || *Un cœur de marbre*, une personne insensible. || *Ab.* *Un marbre*, une statue de marbre.

**marbré, ée**, adj. Veiné comme le marbre.

**marbrer**, va. Donner, par la lecture, l'apparence du marbre ; *marbrer une boiserie*. || Faire des marques semblables aux veines du marbre : *le froit lui a marbré le visage*.

**marbrerie**, sf. Métier du marbrier ; atelier du marbrier.

**marbreux**, sm. Celui qui marbre le papier, les tranches des livres, etc.

**marbrier**, sm. Celui qui travaille le marbre, qui fait le commerce du marbre. || *Ab.* Qui a rapport au travail, à la vente du marbre.

**marbrère**, sf. Carrière de marbre.

**marbrure**, sf. Initiation du marbre sur du papier, sur des boiseries. || *Marbrés* sur la peau, semblables aux veines du marbre ; *les marbrures du froit*.

**marc**, sm. [mar.] Ancien poids de 8 onces, moitié de la livre. || Pièce d'argent allemande, valant 1 fr. 25 c. || *Au marc le franc*, manière de répartir une somme entre des créanciers, proportionnellement aux créances. (Hors d'usage.)

**marce**, sm. [mar.] Ce qui reste de plus grossier d'un fruit, d'une herbe, d'une substance quelconque dont on a extrait le suc : *marc de café, de raisin*.

**Marc** (St). L'un des 4 évangélistes, disciple de St Pierre ; fonda l'Église d'Alexandrie et souffrit le martyre l'an 68. — F. 25 avril. Patron de Venise, qui a dans ses armes le lion, symbole de cet évangéliste.

**Marc-Antoine**. — V. *Antoine*.

**Marc-Aurèle** (*le Philosophe*). Succéda comme empereur romain (161) à Antonin ; n. en 180 dans une expédition contre les barbares du Danube. A laissé des *Pensées*.

**marcassin**, sm. Jume sanglier.

**marcaissite**, sf. Minéral jaunâtre, qui est un bisulfure de fer.

**Marceau** (1769-1796.) Général français, né à Chartres, eut une grande part à la victoire de Fleurus (1794) ; tué à Altenkirchen.

**Marcel** (St). Pape (308-309). — F. 16 janv.

**Marcel** (*Étienne*). Prévôt des marchands de Paris, souleva le peuple pendant la captivité du roi Jean ; tué par Maillard au moment où il allait livrer Paris au roi de Navarre (1358).

**marcelline**, sf. étoffe de soie moelleuse.

**Marcellin** (St). Pape (295-301). Martyr.

**Marcellus** (*M. Cl.*). Général romain, 5 fois consul, prit Syracuse, défendue par le génie d'Archimède (222-212 av. J.-C.). || *MARCELLUS* (*M. Claudius*). Fils d'Octavie sœur

d'Angé  
20 ans  
du 6<sup>e</sup> l.

**Mar**  
mate c.

(1820  
de Mur

**Ma**  
cère.)

lorsque

**Ma**  
Celui,

de ven

**Ma**  
merce :

**Ma**  
prix au

**Ma**  
Navire,

que des

**Ma**  
bâtimen

**Ma**  
clander

**Ma**  
der long

**Ma**  
prix.

**Ma**  
débattre

à forfait

travail.

**Ma**  
marchan

Hositer,

**Ma**  
qui à l'ha

**Ma**  
vrière qu

**Ma**  
se débite

**Ma**  
Besançon

**Ma**  
marche :

corne ; *la*

**Ma**  
*la marche*

**Ma**  
servir la

**Ma**  
destinée

**Ma**  
marche. ||

**Ma**  
*la marche*

**Ma**  
on met le

**Ma**  
|| *SYN.* *De*

**Ma**  
rauds et le

**Ma**  
monvour le

**Ma**  
marche

au moyen

**Ma**  
à la cour

**Ma**  
gueret. A

et de la Cr

**Ma**  
niquet, n.

**Ma**  
Téméraire,

ou l'on ven

différents l

Réunion de

qu'on rappo

Prix, cond

*avantager*.

|| *Faire bon*

cas. || *Mettr*

choix de te

*Par-dessus*

etc conveni

**Ma**

arr. de Blois

**Ma**

archel

sont à une c

degrés. || *De*

me voiture.

d'Auguste, fils adoptif de ce prince; m. à 20 ans. C'est de lui qu'il est question à la fin du 6<sup>e</sup> livre de l'*Énéide*.

**Marcellus** (Comte de). (1795-1861.) Diplomate et écrivain français; rapporta de Grèce (1820) la fameuse statue dite *Vénus de Milo*.

**Marchais**. 2 400 h. Cton (Cantal), arr. de Murat.

**marcescent, ceste**, adj. (l. *marcescere*.) Bot. Se dit du calice et de la corolle, lorsque, après la fécondation, ils se dessèchent.

**marchaud, mude**, s. (l. *mercator*.) Celui, celle qui fait la profession d'acheter et de vendre. || Adj. qui est de bon débit : *farine marchande*. || On lui se fait beaucoup de commerce : *quartier marchand*. || Relatif au commerce : *opérations marchandes*. || *Prix marchand*, prix auquel les marchands vendent entre eux. || *Navire, vaisseau marchand*, qui ne transporte que des marchandises. || *Marine marchande*, les bâtiments de commerce.

**marclaudage**, sm. Action de marchander.

**marclaudiller**, va. et n. Marchander longtemps pour une petite différence de prix.

**marclauder**, va. et vn. Demander et débattre le prix d'une chose. || Entreprenre à forfait, de seconde main, une partie d'un travail. || Fig. *Marchander la paix*. || *Se pas marchander son temps*, en être prodigue. || Vn. Hésiter, balancer : *renvoyez-le sans marchander*.

**marclandeur, cuse**, s. Celui, celle qui a l'habitude de marchander. || Ouvrier, ouvrière qui fait du marclandage.

**marclandise**, sf. Tout ce qui se vend, se débite. || Syn. *Denté*.

**Marchaux**. 400 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon.

**marche**, sf. Mouvement de celui qui marche : *valentir sa marche*. || Distance parcourue : *faire une longue marche*. || Mouvement : *la marche d'une montre*. || *Ouvrir la marche*, fermer la marche, être en tête, à la queue d'un cortège, d'une bande. || Morceau de musique destiné à régler le pas des soldats : *jouer une marche*. || Fig. Cours, progrès, développement : *la marche des idées*.

**marche**, sf. Pièce de l'escalier sur laquelle on met le pied pour monter et descendre. || Syn. *Degré*. || Plancher sur laquelle les tisserands et les tourneurs posent le pied pour faire leur métier.

**marche**, sf. Frontière militaire d'un État, au moyen âge.

**Marche (La)**. Anc. prov. de France, réunie à la couronne sous François Ier (1531). Caput. Guicret. A formé les dpts de la Haute-Vienne et de la Creuse.

**Marche (Olivier de la)**. (1426-1501.) Chroniqueur, né en Bourgogne, servit Charles le Téméraire.

**marché**, sm. (l. *mercatus*.) Lieu public où l'on vend les choses nécessaires pour les différents besoins de la vie ; *aller au marché*. || Réunion dans le marché ; *jour de marché*. || Ce qu'on rapporte du marché ; *porter son marché*. || Prix, condition d'un achat : *faire un marché avantageux*. || *Marché d'or*, marche avantageux. || *Faire son marché d'une chose*, n'en pas faire cas. || *Mettre le marché à la main*, donner le choix de tenir ou de rompre un engagement. || *Par-dessus le marché*, en outre de ce qui avait été convenu. || Syn. *Contrat, traité, convention*.

**Marchenoir**. 700 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois.

**marcliepiéd**, sm. Degrés qui conduisent à une estrade. || Escabeau à deux ou trois degrés. || Degré de fer qui sert à monter dans une voiture. || Petit chemin sur le bord d'une

ri vi è re pour le halage des bateaux. || Fig. Moyen de parvenir à un poste supérieur.

**marcher**, vn. S'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds : *marcher vite*. || Se mouvoir ; *ma montre marche mal*. || Fig. *L'affaire marche bien*. || Mettre le pied sur : *vous me marchez sur le pied*. || *Marcher droit*, avoir une conduite irréprochable. || *Marcher sur les pas de quelqu'un*, l'imiter. || *Marcher à pas de loup*, avec précaution et sans bruit. || Va. Pétrir avec les pieds, fouler : *marcher l'étoffe, l'argile*.

**marcher**, sm. Manière, action de marcher.

**Marches (Les)**. Ancienne province des États de l'Église en Italie qui comprenait Ancône, Ascoli et autres villes.

**marcheur, cuse**, s. Celui, celle qui peut marcher beaucoup sans se fatiguer.

**Marchiennes**. 3 300 h. Cton (Nord), arr. de Douai, sur la Scarpe ; 60.

**Marchac**. 1 800 h. Cton (Gers), arr. de Mirande.

**Marclen**. (391-457.) Empereur d'Orient (450), épousa Pulchérie, sœur de Théodose le Jeune; fit reculer Attila et défendit l'Église catholique au concile de Chalcedoine (451).

**Marcligny**. 2 800 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles ; 60.

**Marcllac**. 1 900 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez ; 60.

**Marcllat**. 2 100 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon.

**Marclilly-le-Hayer**. 600 h. Cton (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine.

**Marclouze**. 2 000 h. Cton (Nord), arr. de Cambrai, sur l'Escaut ; 60.

**Marclouvas**. Anc. peuple de Germanie, des rives de l'Elbe. Ils firent plusieurs incursions en Italie, dès l'époque de Marc-Anréle.

**Marcloué**. Nom de plusieurs chefs francs d'une existence douteuse.

**Marclolo**. (1252-1324.) Célèbre voyageur, né à Venise; visita la Chine et les Indes.

**marclottage**, sm. Action ou manière de marclotter.

**marclotte**, sf. Branche d'un arbuste que l'on coupe en terre, sans la couper, pour qu'elle prenne racine, et qu'on détache ensuite. (*Fig.*, l. t. 378.)

**marclottes**, va. Coucher des rejetons en terre, pour leur faire prendre racine.

**marclotte**, sf. — V. *Margelle*.

**marclon**, sm. (l. *mars*), la planète Mars; *dies, jour*. Troisième jour de la semaine; *Mardi gras*, dernier jour du carnaval.

**Marclonice**. Oncle d'Esther, découvrit une conjuration tramée contre Asserius par Aman, son premier ministre.

**Marclonius**. Général perse, genre de Darius; latin et tué à Platée (479 av. J.-C.).

**marclon**, sf. Petit amas d'eau dormante. || Fig. *Une mare de sang*.

**marclonage**, sm. Terrain couvert d'eau stagnante et bourbeuse.

**marclonense, cuse**, adj. Qui est de la nature du marclonense. || *Air marclonense*, miasmes des marclonenses. || *Goût marclonense*, soit martienlier au gibier et au poisson des marclonenses.

**marclonal**, sm. Artisan qui ferre les chevaux. On dit dans le même sens : *marclonal ferrant*. || Pl. Des *marclonales ferrants*. || *Marclonal des lois*, sous-officier de cavalerie, correspondant au sergent dans l'infanterie. || *Marclonal de camp*, anc. nom du général de brigade. || *Marclonal de France*, grade le plus élevé de l'armée, supprimé depuis 1870.

**marclonalat**, sm. Dignité, charge de marclonal de France.

**marclonale**, sf. Femme d'un marclonal.

**marclonaleie**, sf. Art du marclonal ferrant.

**maréchaussée**, sf. Anc. juridiction des maréchaux de France. || Corps de cavalerie établi pour la sûreté publique, et remplacé par la gendarmerie.

**marée**, sf. (l. *mare*, mer.) Le flux et le reflux, mouvement par lequel les eaux de l'Océan s'élèvent et s'abaissent alternativement, la montée et la descente durant 12 h. 50 m. || *Aller contre vent et marée*, malgré les difficultés, inopportunité. || Prov. *La marée n'attend personne*, il faut profiter de l'occasion. || Poisson de mer non salé : *maréchaude de marée*. || Plur. *Arriver comme marée en carême*, arriver à propos. — Les marées sont produites surtout par l'attraction de la lune sur les eaux de la mer. Pendant 6 heures environ l'eau monte, c'est le flux ou flot; à son niveau le plus élevé, la mer est dite *haute ou pleine*; pendant 6 heures elle redescend, c'est le reflux ou jusant; à la fin du reflux la mer est dite *basse*. Dans la Méditerranée les marées sont très faibles. Les marées qui arrivent à la nouvelle lune et à la pleine lune sont les plus fortes, parce qu'alors l'attraction du soleil s'ajoute à celle de la lune; celles du 1<sup>er</sup> quartier et du dernier quartier sont les moins fortes, parce qu'à ce moment l'attraction du soleil agit en sens inverse de celle de la lune.

**maréle** ou **méréle**, sf. Jeu d'enfants qui consiste à sauter à cloche-pied, en poussant un palet avec le bout du pied, dans une sorte d'échelle tracée sur le sol.

**Marçenne**. Région marçenneuse et malsaine de la Toscane, le long de la mer, 130 km.

**maréngo**, sm. Drap dont le fond, noir, est parsemé de petits effets blancs. || *A la maréngo*, façon d'accommoder un poulet.

**Maréngo**, Vz. de l'Italie du Nord, à 4 km. S. d'Alexandrie. Vict. des Français sur les Autrichiens (14 juin 1800); Desaix y fut tué.

**Maréennes**, 4800 h. S.-Prof. (Charente-Inf.), à 34 km. S. de Rochefort, à l'embouchure de la Seudre. Salines; huîtres vertes. — *Arr.* : 6 cant., 34 comm.

**Maréotis**, Adj. *Mariout*. Lac de la basse Égypte, près d'Alexandrie.

**Maréot** (1763-1836) Diplomate, né à Dijon; fait duc de Bassano par Napoléon (1809), à qui il fut toujours dévoué; ministre sous Louis-Philippe (1834).

**Marénil-sur-Belle**, 1600 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron.

**Marénil-sur-le-Lay**, 1900 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon.

**maréyeur**, euse, s. Qui vend de la marée.

**Marée** (*La*). Bois près de Sedan où le comte de Saisons, révolté contre Richelieu, défit l'armée royale et périt en combattant (1641).

**margarine**, sf. (α. blanc de naere.) Substance qui se trouve dans les corps gras, tels que les grasses animales, les huiles, combinaison de la glycérine et de l'acide margarique.

— Les fraudeurs l'emploient à falsifier le beurre.

**margarique**, adj. *Chim.* Se dit d'un acide qu'on extrait des matières grasses et qui entre dans la constitution des bougies stéariques.

**marégnay**, sm. Chat-tigre du Brésil.

**marégo**, sf. (l. *margo*, bord.) Blanc anrouf d'une page imprimée ou écrite. || *Avoir de la marégo*, avoir plus de temps ou de moyens qu'il n'en faut.

**margelle**, sf. Pierre qui forme le rebord d'un puits.

**marger**, va. et vn. (*ce juger*). Placer la feuille à imprimer de manière à ménager les marges.

**Marguerite** (*Mis de la*). Chaîne de mines du centre de la France, dirigée du S.-E. au N.-O., à travers les dpts de la Lozère et du Cantal. Point culminant : le mt Raudon, 1554 m.

**margem**, euse, s. Ouvrier, ouvrière

qui place les feuilles une à une sur la machine à imprimer. || SM. Appareil mécanique destiné à accomplir le travail des maréyeurs.

**marghal**, ale, adj. Mis en marge.

**margher**, va. Annoter à la marge.

**margot**, sf. Nom vulgaire de la pie.

**margoth**, sm. Petit fasot de brindilles.

**margouillis**, sm. Gâchis plein d'ordure.

|| Pop. Embarras.

**margoulette**, sf. Pop. Mâchoire.

**Margraff** (1709-1796.) Chimiste, né à Berlin; découvrit le sucre de la betterave.

**margrave**, sm. Titre donné autrefois à quelques princes souverains d'Allemagne.

**margraval**, ale, adj. Qui appartient à un margrave : *dignité margraviale*.

**margravat**, sm. Etat d'un margrave.

**margrette**, sf. (l. *margarita*, perle.) Grosse verroterie que les Européens vendent sur la côte d'Afrique.

**marguerite**, sf. (l. *margarita*, perle.) Petite fleur, blanche ou rouge, de la fam. des composées.

**Marguerite** (Ste). Vierge martyrisée à Antioche de Pisidie, vers 275. — F. 20 juillet.

**Marguerite** (Ste). (1046-1093) Née en Hongrie, épousa Malcolm III, roi d'Écosse.

**Marguerite de Provence**, (1219-1295.) Épousa St Louis; à sa mort, elle se retira dans un couvent.

**Marguerite de Bourgogne**, (1290-1315.) Épouse de Louis le Hutin; fut emprisonnée, puis mise à mort à cause de ses desordres.

**Marguerite d'Écosse**, (1425-1444.) Épouse du Dauphin de France, depuis Louis XI.

**Marguerite d'Angoulême**, (1492-1549.) Sœur de François I<sup>er</sup>; épousa le duc d'Alençon, puis Henri d'Albrét, roi de Navarre, et fut la grand-mère de Henri IV. Elle a écrit l'*Heptaméron*.

**Marguerite de Valois**, (1552-1615.)

Fille de Henri II, épousa en 1572 Henri de Bearn, plus tard Henri IV, qui fit ensuite casser son mariage.

**Marguerite d'Anjou**. Née en 1489, épousa, en 1445, Henri VI d'Angleterre; vaincue dans la guerre des *Deux-Roses*, elle se retira en France, où elle mourut (1482).

**Marguerite de Valdemar** (*La Sévère du Nord*), (1353-1412.) Fille du roi de Danemark; épousa le roi de Norvège et de Suède, et réunir sous son sceptre les 3 États scandinaves par l'union de Calmar.

**Marguerite de France**, (1522-1574.)

Fille de François I<sup>er</sup>; épousa Philibert-Emmanuel, duc de Savoie.

**Marguerite d'Autriche**, (1480-1530.) Fille de l'empereur Maximilien I<sup>er</sup>;

épousa, en 1501, Philippe le Beau, duc de Savoie, qui mourut en 1506. Elle lui fit élever pour son tombeau la belle église de Brou. Gouvernante des Pays-Bas (1506), elle signa en 1508 la ligue de Cambrai contre Venise, et conclut avec Louise de Savoie le traité de Cambrai, dit *Paix des Dames* (1529).

**Marguerites**, 1800 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes; 66.

**marguillete**, sf. Chargé de marguillier. || Archives d'une paroisse.

**marguillier**, sm. (l. *matricularius*.)

Membre du conseil de fabrique d'une paroisse.

**mari**, sm. (l. *maritus*.) Celui qui est uni à une femme par le mariage. || SYN. *Époux*.

**mariable**, adj. 2 g. En état d'être marié.

**mariage**, sm. Union légitime d'un homme et d'une femme. || Sacrement de l'Église qui sanctifie cette union. || Célébration des noces : *assister à un mariage*. || Sorte de jeu de cartes.

— Le mariage est un sacrement qui sanctifie

la se  
cont  
et le  
fois  
et u  
des

**M**  
mise

**M**  
(*Hea*

S.-E.

**M**  
ille

Juda

de vi

éabr

pour

homr

lense

Fils d

mère

comm

croit

Son c

enlev

célebr

**M**  
cesse

*Fra*

Franc

Louis

STCA

(1573

uand,

Henri

de 161

lée à

(1685

puis I

de Lo

File

Louis

NETT

rie-TH

qui fu

faud.

l'emp

1810, N

un dan

du cor

Boum

roi des

(Anse

*Allen*



la société légitime que l'homme et la femme contractent ensemble, pour avoir des enfants et les élever chrétiennement. Cette société, une fois établie entre des chrétiens, est indissoluble et ne peut être rompue que par la mort de l'un des deux époux.

**Marfaunne.** Femme d'Hérode le Grand, mise à mort par ordre de son mari.

**Mariannes** (*Des*) ou **Ladrones** (*Des des Larvons*). Archevêque de l'Océanie, au S.-E. du Japon; 8000 h. A l'Espagne.

**Marie.** La sainte Vierge, mère du Sauveur, fille de St Joachim et de St Anne, de la tribu de Juda; épousa Joseph et resta fidèle à son vœu de virginité; elle habitait à Nazareth. L'ange Gabriel lui annonça qu'elle avait été choisie pour être la mère du Sauveur promis aux hommes. Elle conçut et mit au monde miraculeusement, sans cesser d'être vierge, le Messie, Fils de Dieu, et s'appelle pour cela, à juste titre, mère de Dieu. Au pied de la croix elle fut recommandée à St Jean par son divin fils. On croit qu'elle mourut 11 ans après, à Jérusalem. Son corps ne resta pas dans le tombeau et fut enlevé au ciel; c'est ce miracle que l'Eglise célèbre dans la fête de l'Assomption.

**Marie.** Nom de plusieurs reines et princesses, dont voici les plus connues :

**France :** MARIE D'ANGLETERRE. Reine de France, fille de Henri VII; épousa, en 1514, Louis XII, puis le duc de Suffolk. || MARIE STUART. — V. plus bas. || MARIE DE MÉDICIS. (1573-1642.) Reine de France, fille de Ferdinand, grand-duc de Toscane; épousa, en 1600, Henri IV, dont elle eut Louis XIII; régente de 1610 à 1614, lutta contre Richelieu; m. exilée à Cologne. || MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE. (1665-1712.) Épousa le duc de Bourgogne, depuis Dauphin, petit-fils de Louis XIV; mère de Louis XV. || MARIE LECZINSKA. (1703-1768.)

Fille de Stanislas, roi de Pologne; épousa Louis XV. — V. *Lezinska*. || MARIE-ANTOINETTE. (1755-1793.) Fille de l'impératrice Marie-Thérèse; épousa, en 1770, Louis, Dauphin, qui fut depuis Louis XVI; morte sur l'échafaud. || MARIE-LOUISE. (1791-1847.) Fille de l'empereur d'Autriche François II; épousa, en 1810, Napoléon Ier; mère du duc de Reichstadt; m. dans le duché de Parme, qu'elle avait reçu du comte de Vienne. || MARIE-AMÉLIE DE BOURBON. (1782-1866.) Fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1809, le duc d'Orléans, qui fut depuis Louis-Philippe Ier, roi des Français; m. en exil (1866), à Claremont (Angleterre).

**Allemagne :** MARIE DE BOURGOGNE. (1457-1482.) Fille de Charles le Téméraire; épousa, en 1477, l'empereur Maximilien. || MARIE D'AUTRICHE. (1503-1558.) Reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint; épousa, en 1521, Louis II, roi de Hongrie; succéda, en 1551, à sa tante Marguerite d'Autriche dans le gouvernement des Pays-Bas. || MARIE-THÉRÈSE. (1717-1780.)

Fille de l'emp. Charles VI, lui succéda (1740), eut à soutenir une lutte sanglante, qui se termina (1748) par le traité d'Aix-la-Chapelle; sous son règne eut lieu la guerre de Sept ans (1756-1763). Elle fut mère de l'empereur Joseph II et de Marie-Antoinette.

**Espagne :** MARIE-LOUISE. (1663-1680.) Fille de Philippe d'Orléans; épousa Charles II (1679). || MARIE-LOUISE DE PARME. (1754-1819.) Femme de Charles IV, appuya l'abdication de son mari (1808). || MARIE-CHRISTINE DE BOURBON. (1806-1878.) Fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1829, Ferdinand VII; mère d'Isabelle II.

**Naples :** MARIE-CAROLINE. Sœur de Marie-Antoinette; épousa, en 1768, Ferdinand IV; m. en 1814, en Autriche.

**Angleterre :** MARIE TUDOR I<sup>re</sup>. (1515-1558.) Reine d'Angleterre, fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon; succéda en 1553 à son frère Edouard VI; épousa Philippe II, d'Espagne; fit trancher la tête à Jean Grey, qui lui avait disputé le trône, tenta de rétablir le catholicisme dans son royaume. || MARIE II. (1662-1695.) Fille de Jacques II; épousa, en 1677, le prince d'Orange, qui fut depuis Guillaume III, roi d'Angleterre.

**Ecosse :** MARIE DE LORRAINE. (1515-1560.) Fille de Claude, duc de Guise; épousa Jacques V, roi d'Ecosse; régente en 1552, à la mort du roi.

|| MARIE STUART. (1542-1587.) Fille de la précédente, épousa, en 1558, le Dauphin de France, depuis François II; devenue veuve, elle retourna en Ecosse. Obligée de fuir devant la révolte de ses sujets, demanda asile à Elisabeth, reine d'Angleterre, qui, après 18 ans de captivité, la fit décapiter.

**marlé, ée, s.** Qui vient de se marier.

**Marie-Galante.** Ile des Antilles françaises, à 50 km. S.-E. de la Guadeloupe; climat salubre. 14 300 h. Ch.-l. : Grand-Bourg. (*Carte*, page 40.)

**marier, va. (c. prior.)** Unir par le lien conjugal; donner la bénédiction nuptiale. || Fig. Joindre : *marier la rigue à l'ormeau*. || Aller : *marier la poésie avec la musique*. || Assortir : *marier des couleurs*. || SE MARIER. VPR. Prendre une femme, un mari par mariage.

**marie-salope, sf. Mar.** Grande barque destinée à recevoir les boues extraites par la drague.

**Mariette** (*Aug.*). dit *Mariette-Bey*. (1821-1881.) Né à Boulogne-sur-Mer, célèbre par les découvertes qu'il fit en Egypte dans les ruines de l'ancienne Memphis (1850-1855).

**marieur, euse, s.** Celui, celle qui s'entremet pour faire des mariages.

**Mariaman.** (*Ital. Melegnano*). 7 000 h. V. d'Italie, à 18 km. S.-E. de Milan. Victoire des Français sur les Suisses (1515), sur les Autrichiens (1850).

**Mariagny** (*Enguerrand de*). Ministre de Philippe le Bel et de Louis X; accusé de concussion, fut pendu au gibet de Montfaucon (1315).

**Marillac** (*Michel de*). (1593-1632.) Chancelier de France, compromis dans le parti de la reine mère contre Richelieu; m. en prison.

|| MARILLAC (*Louis de*). (1572-1632.) Maréchal de France, frère du précédent; prit part aux intrigues de Marie de Médicis contre Richelieu, et, après la *Journée des Dupes*, fut condamné à mort et décapité.

**marin, ine, adj.** Qui est de la mer. || Qui sert à la navigation : *montre, carte marine*. || S<sup>r</sup>. Homme de mer, navigateur.

**marinade, sf.** Viande marinée. || Sauce pour conserver les viandes. || Préparation de sel, d'épice et de vinaigre, qu'on fait macérer des viandes avant de les faire cuire.

**marinage, sm.** Préparation que l'on fait subir à certaines viandes destinées à être conservées sur les navires.

**marine, sf.** Ce qui concerne la navigation sur mer. || Puissance navale d'une nation; matériel et personnel naval. (*Fig.*, V. TABLEAU, page 502.) || *MARINE MARCHANDE*, bâtiments et équipages du commerce, par opp. à *marine militaire*, *marine de l'État*. || Tableau représentant quelque vue de la mer.

**mariner, va.** Assaisonner du poisson pour le conserver, ou de la viande pour l'attendrir. || On dit aussi *faire marine*.

**Marine**. 1 500 h. Clou (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 60.

**marin-gouin, sm.** Insecte, espèce de cousin d'Amérique.

**Marignac.** 4 000 h. Clou (Puy-de-

la société légitime que l'homme et la femme contractent ensemble, pour avoir des enfants et les élever chrétiennement. Cette société, une fois établie entre des chrétiens, est indissoluble et ne peut être rompue que par la mort de l'un des deux époux.

**Marfaunne.** Femme d'Hérode le Grand, mise à mort par ordre de son mari.

**Mariannes** (*Des*) ou **Ladrones** (*Des des Larvons*). Archevêque de l'Océanie, au S.-E. du Japon; 8000 h. A l'Espagne.

**Marie.** La sainte Vierge, mère du Sauveur, fille de St Joachim et de St Anne, de la tribu de Juda; épousa Joseph et resta fidèle à son vœu de virginité; elle habitait à Nazareth. L'ange Gabriel lui annonça qu'elle avait été choisie pour être la mère du Sauveur promis aux hommes. Elle conçut et mit au monde miraculeusement, sans cesser d'être vierge, le Messie, Fils de Dieu, et s'appelle pour cela, à juste titre, mère de Dieu. Au pied de la croix elle fut recommandée à St Jean par son divin fils. On croit qu'elle mourut 11 ans après, à Jérusalem. Son corps ne resta pas dans le tombeau et fut enlevé au ciel; c'est ce miracle que l'Eglise célèbre dans la fête de l'Assomption.

**Marie.** Nom de plusieurs reines et princesses, dont voici les plus connues :

**France :** MARIE D'ANGLETERRE. Reine de France, fille de Henri VII; épousa, en 1514, Louis XII, puis le duc de Suffolk. || MARIE STUART. — V. plus bas. || MARIE DE MÉDICIS. (1573-1642.) Reine de France, fille de Ferdinand, grand-duc de Toscane; épousa, en 1600, Henri IV, dont elle eut Louis XIII; régente de 1610 à 1614, lutta contre Richelieu; m. exilée à Cologne. || MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE. (1665-1712.) Épousa le duc de Bourgogne, depuis Dauphin, petit-fils de Louis XIV; mère de Louis XV. || MARIE LECZINSKA. (1703-1768.)

Fille de Stanislas, roi de Pologne; épousa Louis XV. — V. *Lezinska*. || MARIE-ANTOINETTE. (1755-1793.) Fille de l'impératrice Marie-Thérèse; épousa, en 1770, Louis, Dauphin, qui fut depuis Louis XVI; morte sur l'échafaud. || MARIE-LOUISE. (1791-1847.) Fille de l'empereur d'Autriche François II; épousa, en 1810, Napoléon Ier; mère du duc de Reichstadt; m. dans le duché de Parme, qu'elle avait reçu du comte de Vienne. || MARIE-AMÉLIE DE BOURBON. (1782-1866.) Fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1809, le duc d'Orléans, qui fut depuis Louis-Philippe Ier, roi des Français; m. en exil (1866), à Claremont (Angleterre).

**Allemagne :** MARIE DE BOURGOGNE. (1457-1482.) Fille de Charles le Téméraire; épousa, en 1477, l'empereur Maximilien. || MARIE D'AUTRICHE. (1503-1558.) Reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint; épousa, en 1521, Louis II, roi de Hongrie; succéda, en 1551, à sa tante Marguerite d'Autriche dans le gouvernement des Pays-Bas. || MARIE-THÉRÈSE. (1717-1780.)

Fille de l'emp. Charles VI, lui succéda (1740), eut à soutenir une lutte sanglante, qui se termina (1748) par le traité d'Aix-la-Chapelle; sous son règne eut lieu la guerre de Sept ans (1756-1763). Elle fut mère de l'empereur Joseph II et de Marie-Antoinette.

**Espagne :** MARIE-LOUISE. (1663-1680.) Fille de Philippe d'Orléans; épousa Charles II (1679). || MARIE-LOUISE DE PARME. (1754-1819.) Femme de Charles IV, appuya l'abdication de son mari (1808). || MARIE-CHRISTINE DE BOURBON. (1806-1878.) Fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1829, Ferdinand VII; mère d'Isabelle II.

**Naples :** MARIE-CAROLINE. Sœur de Marie-Antoinette; épousa, en 1768, Ferdinand IV; m. en 1814, en Autriche.

**marlé, ée, s.** Qui vient de se marier.

**Marie-Galante.** Ile des Antilles françaises, à 50 km. S.-E. de la Guadeloupe; climat salubre. 14 300 h. Ch.-l. : Grand-Bourg. (*Carte*, page 40.)

**marier, va. (c. prior.)** Unir par le lien conjugal; donner la bénédiction nuptiale. || Fig. Joindre : *marier la rigue à l'ormeau*. || Aller : *marier la poésie avec la musique*. || Assortir : *marier des couleurs*. || SE MARIER. VPR. Prendre une femme, un mari par mariage.

**marie-salope, sf. Mar.** Grande barque destinée à recevoir les boues extraites par la drague.

**Mariette** (*Aug.*). dit *Mariette-Bey*. (1821-1881.) Né à Boulogne-sur-Mer, célèbre par les découvertes qu'il fit en Egypte dans les ruines de l'ancienne Memphis (1850-1855).

**marieur, euse, s.** Celui, celle qui s'entremet pour faire des mariages.

**Mariaman.** (*Ital. Melegnano*). 7 000 h. V. d'Italie, à 18 km. S.-E. de Milan. Victoire des Français sur les Suisses (1515), sur les Autrichiens (1850).

**Mariagny** (*Enguerrand de*). Ministre de Philippe le Bel et de Louis X; accusé de concussion, fut pendu au gibet de Montfaucon (1315).

**Marillac** (*Michel de*). (1593-1632.) Chancelier de France, compromis dans le parti de la reine mère contre Richelieu; m. en prison.

|| MARILLAC (*Louis de*). (1572-1632.) Maréchal de France, frère du précédent; prit part aux intrigues de Marie de Médicis contre Richelieu, et, après la *Journée des Dupes*, fut condamné à mort et décapité.

**marin, ine, adj.** Qui est de la mer. || Qui sert à la navigation : *montre, carte marine*. || S<sup>r</sup>. Homme de mer, navigateur.

**marinade, sf.** Viande marinée. || Sauce pour conserver les viandes. || Préparation de sel, d'épice et de vinaigre, qu'on fait macérer des viandes avant de les faire cuire.

**marinage, sm.** Préparation que l'on fait subir à certaines viandes destinées à être conservées sur les navires.

**marine, sf.** Ce qui concerne la navigation sur mer. || Puissance navale d'une nation; matériel et personnel naval. (*Fig.*, V. TABLEAU, page 502.) || *MARINE MARCHANDE*, bâtiments et équipages du commerce, par opp. à *marine militaire*, *marine de l'État*. || Tableau représentant quelque vue de la mer.

**mariner, va.** Assaisonner du poisson pour le conserver, ou de la viande pour l'attendrir. || On dit aussi *faire marine*.

**Marine**. 1 500 h. Clou (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 60.

**marin-gouin, sm.** Insecte, espèce de cousin d'Amérique.

**Marignac.** 4 000 h. Clou (Puy-de-

la société légitime que l'homme et la femme contractent ensemble, pour avoir des enfants et les élever chrétiennement. Cette société, une fois établie entre des chrétiens, est indissoluble et ne peut être rompue que par la mort de l'un des deux époux.

**Marfaunne.** Femme d'Hérode le Grand, mise à mort par ordre de son mari.

**Mariannes** (*Des*) ou **Ladrones** (*Des des Larvons*). Archevêque de l'Océanie, au S.-E. du Japon; 8000 h. A l'Espagne.

**Marie.** La sainte Vierge, mère du Sauveur, fille de St Joachim et de St Anne, de la tribu de Juda; épousa Joseph et resta fidèle à son vœu de virginité; elle habitait à Nazareth. L'ange Gabriel lui annonça qu'elle avait été choisie pour être la mère du Sauveur promis aux hommes. Elle conçut et mit au monde miraculeusement, sans cesser d'être vierge, le Messie, Fils de Dieu, et s'appelle pour cela, à juste titre, mère de Dieu. Au pied de la croix elle fut recommandée à St Jean par son divin fils. On croit qu'elle mourut 11 ans après, à Jérusalem. Son corps ne resta pas dans le tombeau et fut enlevé au ciel; c'est ce miracle que l'Eglise célèbre dans la fête de l'Assomption.

**Marie.** Nom de plusieurs reines et princesses, dont voici les plus connues :

**France :** MARIE D'ANGLETERRE. Reine de France, fille de Henri VII; épousa, en 1514, Louis XII, puis le duc de Suffolk. || MARIE STUART. — V. plus bas. || MARIE DE MÉDICIS. (1573-1642.) Reine de France, fille de Ferdinand, grand-duc de Toscane; épousa, en 1600, Henri IV, dont elle eut Louis XIII; régente de 1610 à 1614, lutta contre Richelieu; m. exilée à Cologne. || MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE. (1665-1712.) Épousa le duc de Bourgogne, depuis Dauphin, petit-fils de Louis XIV; mère de Louis XV. || MARIE LECZINSKA. (1703-1768.)

Fille de Stanislas, roi de Pologne; épousa Louis XV. — V. *Lezinska*. || MARIE-ANTOINETTE. (1755-1793.) Fille de l'impératrice Marie-Thérèse; épousa, en 1770, Louis, Dauphin, qui fut depuis Louis XVI; morte sur l'échafaud. || MARIE-LOUISE. (1791-1847.) Fille de l'empereur d'Autriche François II; épousa, en 1810, Napoléon Ier; mère du duc de Reichstadt; m. dans le duché de Parme, qu'elle avait reçu du comte de Vienne. || MARIE-AMÉLIE DE BOURBON. (1782-1866.) Fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1809, le duc d'Orléans, qui fut depuis Louis-Philippe Ier, roi des Français; m. en exil (1866), à Claremont (Angleterre).

**Allemagne :** MARIE DE BOURGOGNE. (1457-1482.) Fille de Charles le Téméraire; épousa, en 1477, l'empereur Maximilien. || MARIE D'AUTRICHE. (1503-1558.) Reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint; épousa, en 1521, Louis II, roi de Hongrie; succéda, en 1551, à sa tante Marguerite d'Autriche dans le gouvernement des Pays-Bas. || MARIE-THÉRÈSE. (1717-1780.)

Fille de l'emp. Charles VI, lui succéda (1740), eut à soutenir une lutte sanglante, qui se termina (1748) par le traité d'Aix-la-Chapelle; sous son règne eut lieu la guerre de Sept ans (1756-1763). Elle fut mère de l'empereur Joseph II et de Marie-Antoinette.

**Espagne :** MARIE-LOUISE. (1663-1680.) Fille de Philippe d'Orléans; épousa Charles II (1679). || MARIE-LOUISE DE PARME. (1754-1819.) Femme de Charles IV, appuya l'abdication de son mari (1808). || MARIE-CHRISTINE DE BOURBON. (1806-1878.) Fille de François Ier, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1829, Ferdinand VII; mère d'Isabelle II.

**Naples :** MARIE-CAROLINE. Sœur de Marie-Antoinette; épousa, en 1768, Ferdinand IV; m. en 1814, en Autriche.

**marlé, ée, s.** Qui vient de se marier.

**Marie-Galante.** Ile des Antilles françaises, à 50 km. S.-E. de la Guadeloupe; climat salubre. 14 300 h. Ch.-l. : Grand-Bourg. (*Carte*, page 40.)

**marier, va. (c. prior.)** Unir par le lien conjugal; donner la bénédiction nuptiale. || Fig. Joindre : *marier la rigue à l'ormeau*. || Aller : *marier la poésie avec la musique*. || Assortir : *marier des couleurs*. || SE MARIER. VPR. Prendre une femme, un mari par mariage.

**marie-salope, sf. Mar.** Grande barque destinée à recevoir les boues extraites par la drague.

**Mariette** (*Aug.*). dit *Mariette-Bey*. (1821-1881.) Né à Boulogne-sur-Mer, célèbre par les découvertes qu'il fit en Egypte dans les ruines de l'ancienne Memphis (1850-1855).

**marieur, euse, s.** Celui, celle qui s'entremet pour faire des mariages.

**Mariaman.** (*Ital. Melegnano*). 7 000 h. V. d'Italie, à 18 km. S.-E. de Milan. Victoire des Français sur les Suisses (1515), sur les Autrichiens (1850).

**Mariagny** (*Enguerrand de*). Ministre de Philippe le Bel et de Louis X; accusé de concussion, fut pendu au gibet de Montfaucon (1315).

**Marillac** (*Michel de*). (1593-1632.) Chancelier de France, compromis dans le parti de la reine mère contre Richelieu; m. en prison.

|| MARILLAC (*Louis de*). (1572-1632.) Maréchal de France, frère du précédent; prit part aux intrigues de Marie de Médicis contre Richelieu, et, après la *Journée des Dupes*, fut condamné à mort et décapité.

**marin, ine, adj.** Qui est de la mer. || Qui sert à la navigation : *montre, carte marine*. || S<sup>r</sup>. Homme de mer, navigateur.

**marinade, sf.** Viande marinée. || Sauce pour conserver les viandes. || Préparation de sel, d'épice et de vinaigre, qu'on fait macérer des viandes avant de les faire cuire.

**marinage, sm.** Préparation que l'on fait subir à certaines viandes destinées à être conservées sur les navires.

**marine, sf.** Ce qui concerne la navigation sur mer. || Puissance navale d'une nation; matériel et personnel naval. (*Fig.*, V. TABLEAU, page 502.) || *MARINE MARCHANDE*, bâtiments et équipages du commerce, par opp. à *marine militaire*, *marine de l'État*. || Tableau représentant quelque vue de la mer.

**mariner, va.** Assaisonner du poisson pour le conserver, ou de la viande pour l'attendrir. || On dit aussi *faire marine*.

**Marine**. 1 500 h. Clou (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; 60.

**marin-gouin, sm.** Insecte, espèce de cousin d'Amérique.

**Marignac.** 4 000 h. Clou (Puy-de-



Dôme), arr. de Thiers; 65. Chamoiserie, tanneries.

**marinier**, sm. Homme de mer pour la manoeuvre. || Celui qui conduit les bâtiments sur les rivières et les canaux.

**marinière**, sf. Femme qui conduit un bateau. || *A la marinière*, à la manière des marins.

**marinisme**, sm. (de *Marini*, poète italien du XVII<sup>e</sup> s.) Afféterie de style.

**Marion Belorme**, Femme d'esprit et de grande beauté, recherchée par les seigneurs de la cour de Louis XIII; compromise ensuite dans les troubles de la Fronde; m. en 1650.

**marionnette**, sf. Petite figure de bois ou de carton, qu'on fait mouvoir par des fils ou avec la main, sur un petit théâtre. || Fig. Personne frivole, sans caractère.

**Marlotte (L'abbé)**, (1620-1684.) Célèbre physicien français, a fait de savants travaux sur l'hydrostatique.

**maristes** ou **marianistes**, Congrégation religieuse, vouée à l'enseignement et aux missions.

**marital**, ale. adj. Qui appartient au mari: *prévoyance maritale*.

**maritalement**, adv. Et mari, comme doit faire un mari.

**maritime**, adj. 2g. Qui est proche de la mer: *ville maritime*. || Relatif à la navigation sur mer: *lois maritimes*. || Qui est adonné à la navigation sur mer: *nation maritime*. || *Arsenal maritime*, lieu où les navires de guerre sont construits et réparés. || *Préfecture maritime*, division administrative et militaire de la France par rapport à la marine. Il y en a cinq, ayant pour ch.-l.: Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon.

**maritome**, sf. Fille laide, malpropre.

**Marius (Caius)**, (133-86 av. J.-C.) Célèbre général romain; vainqueur de Jugurtha et des Cimbres; fut sept fois consul; rival de Sylla.

**marivaudage**, sm. Manière d'écrire raffinée et précieuse, reprochée à Marivaux.

**marivauder**, va. Imiter le style, la manière de Marivaux.

**Marivaux**, (1688-1763.) Né à Paris, auteur de romans et d'un grand nombre de comédies.

**marjolaine**, sf. Plante aromatique, de la famille des labiées.

**marjolet**, sm. Jeune homme qui fait le galand, le beau. (vx.)

**mark** ou **marc**, sm. Monnaie allemande qui vaut 1 fr. 25 cent.

**Mariborough (Duc de)**, (1650-1722.) Célèbre général anglais, se signala dans les guerres contre Louis XIV; vainqueur à Hoelstvedt (1704); à Ramillies (1706); à Oudenarde (1708); à Malplaquet (1709); fut disgracié avec sa femme, favorite de la reine Anne (1712).

**Marie**, 2500 h. Cton (Aisne), arr. de Laon; 66. Montons mérinos.

**marfil**, sm. Gaze de fil à chaire-voile.

**Marly-le-Roi**, 1700 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles. Machine hydraulique destinée à amener à Versailles l'eau de la Seine.

**marmaille**, sf. Troupe de petits enfants, de marmots.

**Marmande**, 9900 h. S.-Préf. (Lot-et-Garonne), a 57 km. d'Agen, sur la Garonne; 66. — Arr.: 9 cant., 102 comm.

**Marmara (Mer de)**, anc. *Propontide*. Petite mer située entre la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie, communiquant avec l'Archipel et la mer Noire. (*Carte*, V. Pl. XXI.)

**marmelade**, sf. (portug.) Confiture de fruits presque réduits en bouillie. || *Fraise en marmelade*, trop cuite. || Fig. et fam. Chose fracassée, meurtrie: *avoir la figure en marmelade*.

**marmenteau**, adj. et s. Se dit des bois de haute futaie qu'on ne coupe point, et qui servent à la décoration d'une terre.

**marmite**, sf. Vase de terre ou de métal où l'on fait cuire les aliments. || Ce que contient une marmite. || *Marmite de Papin*, vase de métal épais, solidement fermé par un couvercle et muni d'une soupape de sûreté, où l'on peut élever la température de l'eau au-dessus de 100°.

**marmiteux, ense**, adj. Piteux, misérable. (vx.)

**marmiton**, sm. Celui qui est chargé du plus bas emploi dans une cuisine.

**marmittomerie**, sf. Le personnel de la cuisine.

**marmotter**, va. Murmurer entre ses dents.

**Marmont**, (1774-1852.) Né à Châtillon-sur-Seine; duc de Raguse, maréchal de France; signa la capitulation de Paris (mars 1814). Il quitta la France en 1830 avec Charles X, et mourut à Venise.

**marmottement**, sm. Action de marmotter.

**Marmontel**, (1728-1799.) Littérateur, né à Bort (Corrèze); *les Incas*, *Bélisaire*, etc.

**marmoréen, euse**, adj. (l. *marmor*, marbre.) Qui a la nature, l'apparence du marbre.

**marmot**, sm. Petite figure grotesque, de pierre, de bois, etc. || Fant. Petit garçon. || Fig. *Croquer le marmot*, attendre longtemps.

**marmottage**, sm. Action de marmotter.

**marmotte**, sf. Genre de rongeurs qui vivent en léthargie pendant l'hiver. || Coiffure de femme, consistant en un fleau noué sous le menton. || Monchoir dont on s'entoure la tête.

**marmotter**, va. Parler confusément et entre ses dents.

**marmotteur, ense**, s. Personne qui a l'habitude de marmotter.

**marmoset**, sm. Petite figure grotesque. || Homme de petite taille. || Petit garçon. || Chenet de fonte orné d'une figure.

**Marmoutier**, Nom d'une ancienne abbaye de bénédictins, à 2 km. de Tours, fondée par St Martin vers 371. Ruines.

**marriage**, sm. Action de marier; de la marne à la terre arable pour amener le sol.

**Marnay**, 1600 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray; 66.

**marne**, sf. Terre calcaire mêlée d'argile dont on se sert pour amender le sol.

**Marne**, Riv. de France, prend sa source à 4 km. S. de Langres, arrose Chaumont, Saint-Dizier, Vitry, Châlons, Épernay, Châteaun-Thierry, Meaux, et se jette dans la Seine à Charenton, près de Paris; 491 km.

**Marne (Dpt de la)**, Préf.: Châlons, 4. S.-Préf.: Epernay, Reims, Ste-Menehould, Vitry-le-François. 66 corps d'armée (Châlons); acad. et c. d'appel de Paris. Parties de la Champagne. — 5 arr., 32 cant., 662 comm.; 434 700 h.; 806 173 hect.

**Marne (Dpt de la HAUTE)**, Préf.: Chaumont. S.-Préf.: Langres, 4. Vassy, 7e corps d'armée (Besançon); acad. et c. d'appel de Dijon. Parties de la Champagne, la Franche-Comté et la Bourgogne. — 3 arr., 28 cant., 550 comm.; 243 500 h.; 622 163 hect.

**marner**, va. Récupérer de la marne dans un champ.

**marnieux, ense**, adj. De la nature de la marne. || Qui contient de la marne, qui en a la couleur: *eau marnieuse*.

**marnière**, sf. Carrière de marne.

**Maroc**, Etat de l'Afrique septentrionale, borne au N. par la Méditerranée; O., par l'Océan; N.-E., par l'Algérie; S., le Sahara. Traversée par l'Atlas; arrosé par l'Isly, la Molonia, l'Oued-Fez. *Popul.*: 8 millions h. Maures, Berbères, Arabes, Juifs. Capit.: Fez; Méquinez, Maroc, 50 000 h.; Tanger, capitale officielle.

Mines de fer, cuivre, antimoine. Culture et industrie peu développées. (*Carte, F. Pl. VII.*)

**marocain, alic.** s. et adj. Habitant du Maroc; qui appartient au Maroc ou à ses habitants.

**maroilles.** sm. Petit fromage fabriqué à Marolles, v. du dpt du Nord, arr. d'Avènes.

**Marolle-les-Brants.** 2200 h. Cton (Sarthe), arr. de Mauvers; co.

**Maromme.** 3000 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen; co.

**Maroni.** Fl. de l'Amérique du Sud, entre la Guyane française et la Guyane hollandaise.

**Maronites.** Peuplade catholique du Liban, soumise à la suprématie du pape et amie de la France; constituée (VII<sup>e</sup> s.) par Jean Maron; se mit sous la protection de St Louis; de tout temps ennemie des Druses.

**maroume.** vn. Murmurer sourdement.

**maroquin.** sm. Cuir de bove ou de chèvre, qui a reçu un apprêt spécial.

**maroquinage.** sm. Action de maroquiner; son résultat.

**maroquiner.** va. Apprêter des peaux de veau ou de mouton à la manière du vrai maroquin.

**maroquinerie.** sf. Art de faire le maroquin. || Lieu où il se fait. || Commerce de maroquin.

**maroquinier.** em. Ouvrier qui façonne des peaux en maroquin.

**Marot (Clément).** (1495-1544.) Poète, né à Cahors; connu surtout par sa traduction des psaumes; m. à Turin.

**marotique.** adj. 2 g. Inuité du vieux langage de Clément Marot; *style, poésie marotique.*

**marotte.** sf. Sceptre, attribut de la Folic, surmonté d'une tête coiffée d'un capuchon et garni de prolois. || Fig. Objet d'une affection déréglée; *chacun a sa marotte.*

**marouffe.** sm. Homme malhonnête, grossier.

**marouffe.** sf. Colle très tenace.

**marouffer.** va. Coller la toile d'un tableau sur une autre toile, sur un panneau, une muraille, etc., avec de la marouffe.

**marquant, auct.** adj. Qui marque, qui a quelque précellence; *une personne marquante; une œuvre marquante.*

**marque.** sf. Empreinte, signe mis sur un objet pour le reconnaître. || Croix, signe par lequel un homme qui ne sait pas écrire remplace sa signature. || Trace laissée sur le corps par une contusion, une blessure, une maladie; *marques de variole.* || Tache, signe qui peut se trouver naturellement sur le corps des personnes et des animaux. || Attribut distinctif, insigne. || Jetons, Éches dont on se sert au jeu pour marquer. || Fig. Distinction; *un homme de marque.* || Présage; *marque de beau temps.* || Témoignage, preuve; *donner à quelqu'un des marques d'estime.* || Autrefois, flétrissure que le bourreau imprimait avec un fer rouge sur l'épaule des condamnés.

**marqué, ée.** adj. Qui porte une marque, une empreinte; *linge marqué.* || Évident; *un but marqué.* || Précis, fixe; *moment marqué.* || Accentué; *des traits marqués.*

**marquer.** vn. Mettre une marque à une chose; *marquer du linge.* || Mettre un signe pour reconnaître; *marquer un passage dans un livre.*

|| Laisser des traces; *la variole l'a marqué.* || Fig. Déterminer, indiquer; *ton sourire marque la bonté.* || Témoigner; *marquer de l'estime.*

|| Signaler; *un grand froid a marqué cet hiver.* || VS. Laisser trace; se faire remarquer; *un homme qui marque.* || Ce cheval marque encore; les yeux de ses dents paraissent encore et indiquent qu'il n'a pas huit ans. || SVS. Désigner, indiquer.

**marqueter.** va. (*c. jeter.*) Marquer de taches; *peau marquetée.*

**marqueterie.** sf. Ouvrage de bois de diverses couleurs, qui forment des dessins variés. || Art de la marqueterie. || Se dit des ouvrages d'esprit composés de morceaux sans liaison.

**marqueter.** s. Celui qui fait des ouvrages de marqueterie.

**marquette.** sf. Pain de cire vierge.

**marqueter, cause.** s. Celui, celle qui marque.

**marquiner.** sm. Tisserand qui fait de la bariste.

**Marquion.** 800 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras; co.

**marquis.** sm. Titre de noblesse au-dessous de duc et au-dessus de comte. || Anciennement seigneur préposé à la garde des marches ou frontières d'un État.

**marquisat.** sm. Domaine de marquis.

**marquise.** sf. Femme d'un marquis. || Fam. Femme qui fait l'importante.

**marquise.** sf. Sorte de rente ou d'aupent pour garantir du vent, de la pluie. || Sorte d'ombrelle. || Variété de poire.

**Marquises.** 3900 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne; co. Metallurgie.

**Marquises.** Archipel français de la Polynésie, à peu près à égale distance de la Nouvelle-Guinée et de la côte du Pérou. He princ.; Nouka-Hiva. (*Carte, F. Pl. XVII.*)

**marquoir.** sm. Instrument dont les tailleurs et les couturières se servent pour marquer. || Modèle de lettres à marquer le linge.

**marquaine.** sf. Celle qui tient un enfant au baptême.

**Marrast (Armand).** (1801-1852.) Né à St-Gaudens; journaliste et homme politique; membre du gouvernement provisoire de 1848 et président de l'assemblée constituante.

**marré, ie.** adj. Fâché, repentant; *je suis marré de vous avoir offensé.*

**marron.** sm. Fruit amer du marronnier d'Inde. || Grosse châtaigne. || Prov. *Tirer les marrons du feu,* travailler pour un autre, avec fatigue ou danger, et sans profit pour soi. || Lettre ou chiffre déguisé dans une feuille de cuivre qu'on marque au pinceau sur un emballage. || Pièce de cuivre ou petit anneau de fer que les roudes militaires déposent à chaque poste dans une boîte spéciale.

**marron, onne.** adj. Se dit, dans les colonies, d'un nègre fugitif. || Qui exerce sans titre; *courtier marron.*

**marronnage.** sm. État d'un esclave marron. || État d'un agent de change, d'un courtier marron.

**marronner.** va. Friser les cheveux en boucles. || VS. Vivre en esclave marron. || Exercer une profession sans l'autorisation nécessaire. || Fam. Bondir, murmurer.

**marronnice.** sm. Châtaignier cultivé dont les fruits sont gros et bons à manger. || *Marronnier d'Inde,* bel arbre d'ornement dont les fruits sont très amers.

**marronbe.** sm. (*l. marrubium.*) Plante de la famille des labiacées, dont les feuilles serrées entre les doigts dégagent une odeur forte; employée en médecine.

**Mars.** sm. Dieu de la guerre, fils de Jupiter et de Junon. || La guerre elle-même. || *Champ de Mars,* lieu consacré à des exercices militaires. || Une des grosses planètes, ayant un diamètre à peu près égal à la moitié de celui de la terre. || Troisième mois de l'année.

**Mars (Mlle).** (1778-1847.) Célèbre comédienne du Théâtre-Français, née à Paris.

**Marsaille (La).** V. de l'Italie (Cévennes) à 15 km. de Mondovi. Victoire de Carnot sur Victor-Amédée, 4 octobre 1693.



arquer de  
le bois de  
essins va-  
ne ouvra-  
ne liaison  
it des ou-  
-lorre.  
celle qui  
ui fait de  
e-Calais),  
se au-des-  
Ancien-  
arde des  
marquis.  
marquis.  
d'avuent  
cte d'om-  
e-Calais).  
de la Po-  
nce de la  
Peron. Ne  
XVII.)  
at les tail-  
pour mar-  
linge.  
un enfant  
52.) Né à  
politique;  
e de 1815  
inte.  
nt : je suis  
marcoumier  
Tiver les  
ntre, avec  
pour soi.  
feuille de  
r un em-  
annan de  
à chaque  
dans les  
erce sans  
u esclave  
ange, d'un  
veux en  
on. Il exer-  
ion neces-  
er cultivé  
anager.  
ent doit  
e.) Plante  
uilles ser-  
leur forte;  
es de Jupi-  
-même.  
exercices  
es, ayant  
moitié de  
l'année.  
ore com-  
Paris.  
Pieu mont  
tintat su

# FRANCE COMMUNICATIONS

## Légende

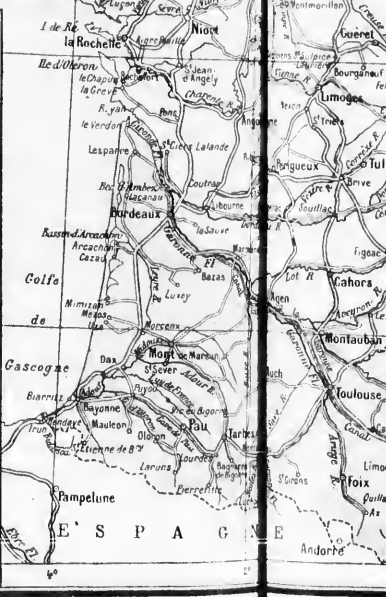
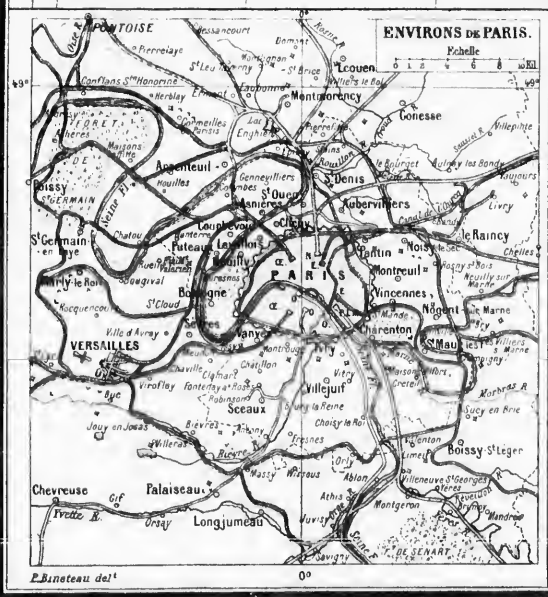
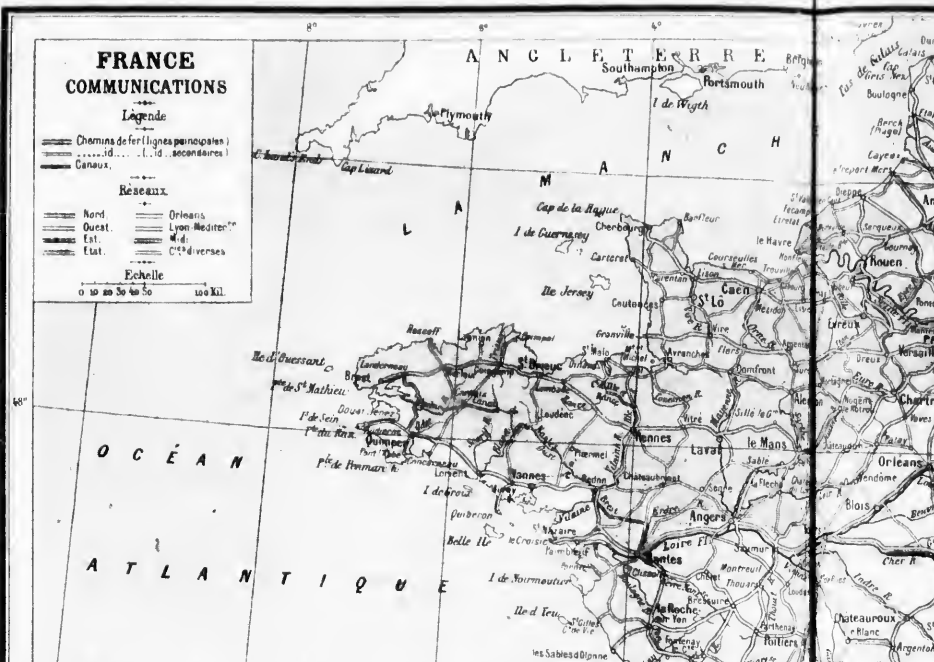
Chemin de fer (lignes principales)  
 ..... id. .... id. (secondaires)  
 Canaux

## Réseaux

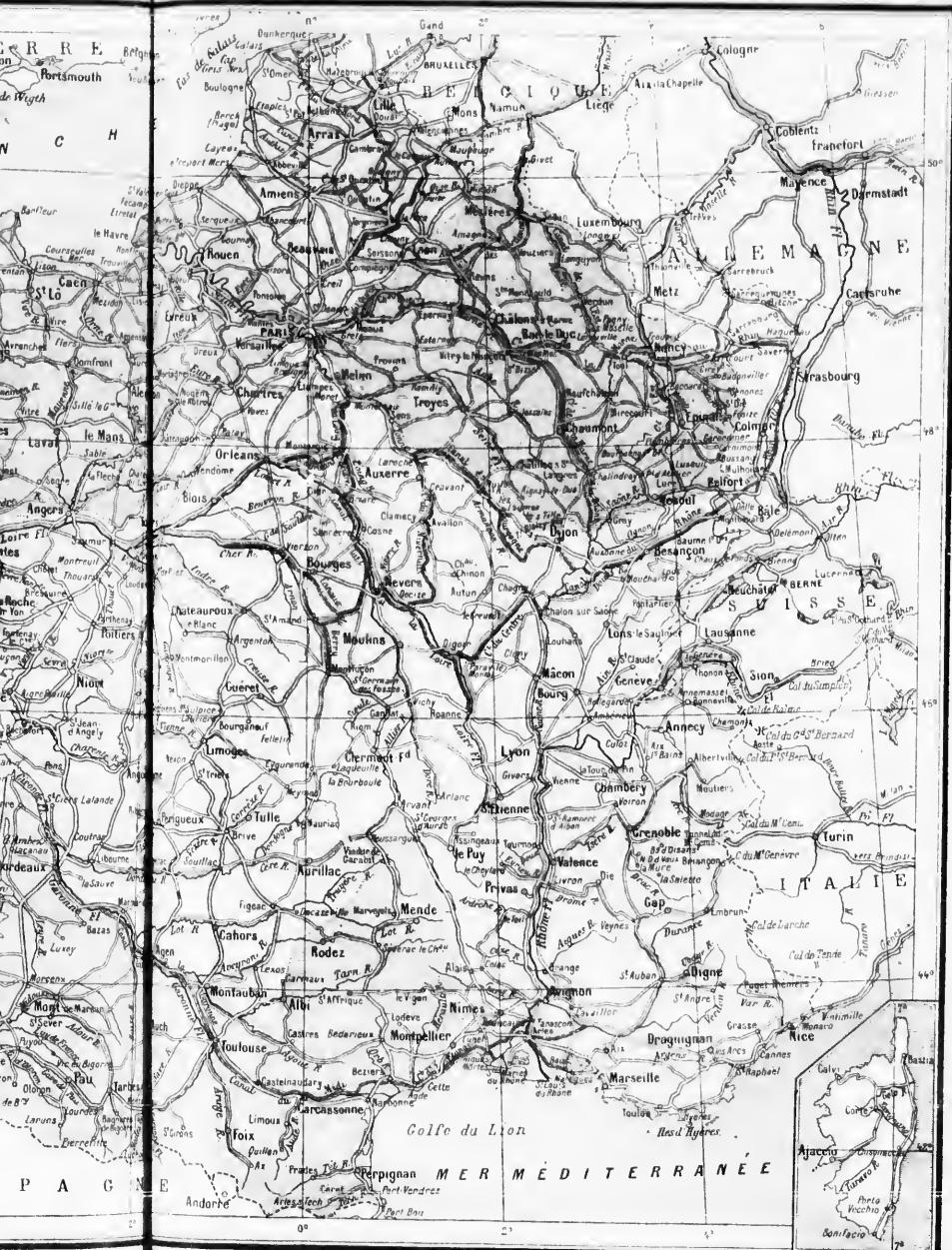
Nord  
 Ouest  
 Est  
 Est.  
 Orléans  
 Lyon-Méditer.  
 Midi  
 C.F. vers

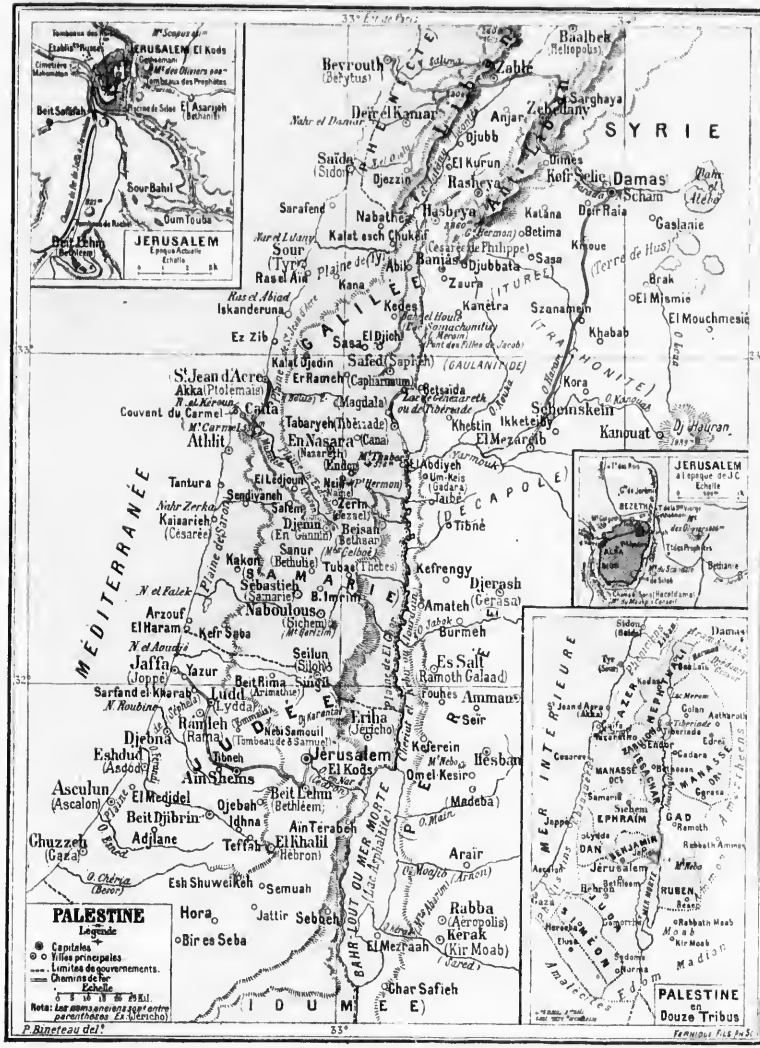
## Echelle

0 10 20 30 40 50 100 Kil.



E. Bineteau del.





Marsus  
 he. V. et p  
 d'uni célèbre  
 Marsus  
 de Montelin  
 unarsse  
 de Marseille  
 ses habitants  
 Marsus  
 et guerrier  
 l'Isle, à Stra  
 fédérés mar  
 Marsus  
 rant), arr. de  
 Marsus  
 du dpt des L  
 S.-E. de Pari  
 iterrance, C  
 les colonies.  
 huile d'olive  
 colonie phoc  
 Marsus  
 arr. de Beauv  
 Marsus  
 le Samnium.  
 Marsus.  
 Marsus.  
 venteur d'un  
 sence de l'ars  
 Marsus  
 nesie; 11 000  
 Marsus  
 1817. Poète c  
 d'opéras.  
 Marsus.  
 Châlons-sur-  
 Marsus.



phus, appelé  
 (Fig.) le Pop. H  
 marin.  
 marseuph  
 bourse.) Mamm  
 une poche, dan  
 petits, comme l  
 Marsyas  
 Apollon, fut va  
 Martaban  
 cotes du Pégou  
 golfe du Bengal  
 le Salouen. (Ca  
 martagan  
 leurs ont une t  
 marteau.  
 manche ordinai  
 a battre, forger  
 Aneau ou batt  
 d'une porte, av  
 faire ouvrir. Il P  
 fait mouvoir en  
 et dont une extr  
 les cordes.  
 marte. sim  
 inquiétude; avo  
 Martel: 2 900  
 martelag  
 forestiers font a  
 qu'on veut réserv  
 martelet.  
 de marteau. Il M  
 Faire avec effort  
 des vers. Il Donner  
 martelet. s



**Marsala**, sm. 37 000 h. Autrefois Lily-bee, V. et port à l'O. de la Sicile; 66; aujourd'hui célèbre par ses vins.

**Marsanne**, 1 500 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar.

**marseillais, aise**, s. et adj. Habitant de Marseille; qui a rapport à cette ville ou à ses habitants.

**Marseillaise**, sf. Hymne patriotique et guerrier, composé (1792) par Rouget de l'Isle, à Strasbourg, et importé à Paris par les fédérés marseillais la même année.

**Marsellian**, 4 100 h. V. de France (Hérault), arr. de Béziers. Port sur l'étang de Thau.

**Marseille**, 403 700 h. (*Marseillais*) Ch.-l. du dpt des Bouches-du-Rhône; +; à 863 km. S.-E. de Paris; 700. Deux grands ports sur la Méditerranée. Commerce avec le Levant et toutes les colonies. Produits chimiques, salaisons, huile d'olive. Fondée (600 av. J.-C.) par une colonie phocéenne. — *Arr.*: 11 cant., 18 comm.

**Marselle-le-Petit**, 800 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; 65.

**Marses**, Ancien peuple de l'Italie, dans le Samnium. || Ancien peuple de Germanie.

**Marsli**, (1789-1846) Chémiste anglais, inventeur d'un procédé pour découvrir la présence de l'arsenic dans les corps.

**Marsshall (Iles)**, Archipel de la Micronésie; 11 000 h.; annexé à l'Allemagne en 1886.

**Marsallier des Vivifières**, (1750-1817) Poète comique; auteur de comédies et d'opéras.

**Marsan**, 800 h. Cton (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne.

**marsouin**, sm. Cétacé du genre des dauphins, appelé vulgairement *porceau de mer*.



Marsouin.

(*Fig.*) || Pop. Homme laid et grossier. || *Fig.* Un marin.

**marsupiaux**, sm. pl. (l. *marsupium*, bourse.) Mammifères qui ont sous le ventre une poche, dans laquelle ils reçoivent leurs petits, comme la siriguë.

**Marsyas**, *Myth.* Joueur de flûte qui défit Apollon, fut vaincu et corché vif par le dieu.

**Martaban (Golfe de)**, Forme par les côtes du Pégon et de Tenasserim, à l'E. du golfe du Bengale, entre le fleuve Iraouaddy et le Salouen. (*Carte*, V. Pl. 11.)

**martagan**, sm. Espèce de lis dont les fleurs ont une teinte rougeâtre.

**marteau**, sm. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois, et qui est propre à battre, forger, cogner. (*Fig.*, V. Outils.) || Anneau ou battant de fer, attaché au milieu d'une porte, avec lequel on frappe pour se faire ouvrir. || Petite tringle de bois que l'on fait mouvoir en touchant le clavier d'un piano et dont une extrémité, garnie de peau, frappe les cordes.

**martel**, sm. Marteau. (vx.) || *Fig.* Souci, inquiétude; avoir, mettre à gen. *martel en tête*.

**Martel**, 2 900 h. Cton (Loz), arr. de Gourdon.

**martelage**, sm. Marque que les agents forestiers font avec leur marteau aux arbres qu'on veut réserver dans une vente.

**marteler**, va. (c. *épeler*.) Battaître à coups de marteau. || *Mus.* Détacher les notes. || *Fig.* Faire avec effort un travail d'esprit; *marteler les vers*. || Donner de l'inquiétude, du souci.

**martelet**, sm. Petit marteau.

**marteleur**, sm. Ouvrier qui dirige le marteau d'une forge.

**Martène** (*Dom*). (1651-1733.) Savant bénédictin, auteur de travaux historiques.

**Martine** (St), Sœur de Lazare et de Marie Madeleine. — F. 20 juillet.

**Marthe** (*Stear*). (1748-1824). Religieuse de la Visitation de Besançon; célèbre par sa charité envers les soldats prisonniers et son dévouement sur les champs de bataille en 1814.

**Marthe** (*Sévole de Ste*). — V. *St-Marthe*.

**martial, aie**, adj. (de *Mars*.) Guerrier, air martial. || *Cour martiale*, tribunal militaire établi en temps de guerre. || *Loi martiale*, loi qui autorise, en certains cas, l'emploi de la force armée. || *Sys. Belliqueux*.

**Martial** (St), (1er s.) Premier évêque de Limoges, apôtre de l'Aquitaine. — F. 1er juillet.

**Martial**, (1er s.) Poète latin, auteur d'épigrammes ou la licence est unie à l'adulation.

**Martignac** (*De*). Homme d'Etat, né à Bordeaux; ministre sous Charles X; m. en 1832.

**Martigny** (*Labbe*), (1808-1880) Archéologue du diocèse de Belley; *Dictionnaire des antiquités chrétiennes*.

**Martignac**, 6 500 h. Port sur l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône); 60.

**Martin** (St), (316-397.) Né en Pannonie, soldat, puis évêque de Tours, apôtre des Gaules. — F. 11 novembre.

**Martin**, Nom de cinq papes (649-1431), dont le dernier mit fin au schisme d'Occident.

**Martin (L.-Henri)**, (1812-1883) Historien et homme politique, né à Saint-Quentin; membre de l'Acad. française; *Histoire de France*.

**Martin (Théod.-Henri)**, (1813-1884) Littérateur et philosophe spiritualiste, défenseur zélé de la doctrine catholique; doyen de la faculté de Rennes.

**martinet**, sm. Espèce d'hirondelle. || Petit chandellier plat, qui a un manche. || Gros marteau d'usine, mû ordinairement par la force de l'eau. || Fouet composé de plusieurs brins de corde ou de cuir attachés au bout d'un manche.

**Martinez**, (1602-1687.) Peintre espagnol.

**Martinez de la Rosa**, (1789-1862.) Poète et homme d'Etat espagnol, né à Grenade.

**martingale**, sf. Couvrail qui empêche le cheval de donner de la tête. (*Fig.*, V. p. 163.) || Languette de buffle ou d'étoffe; *martingale de giberne*. || Manière de joner qui consiste à pointer à chaque coup le double de ce qu'on a perdu sur le coup précédent.

**Martinique**, Ile française des Antilles; 175 900 h. Superf. à peu près double de celle du dpt de la Seine. Ch.-l.: Fort-de-France. Villes princ.: St-Pierre, Ste-Luce. Café, cacao, rhum. (*Carte*, p. 40.)

**martin-pêcheur**, sm. Petit oiseau d'un beau bleu de ciel, qui vit dans les marécages. || Pl. Des *martins-pêcheurs*.

**martin-sec**, sm. Petite poire d'automne. || Pl. Des *martins-sec*.

**martin-sire**, sm. Poire de novembre.

**martre** ou **marté**, sf. Quadrupède car-



Martre.

nassier, comme la fouine, la zibeline, l'hermine, le furet, etc. (*Fig.*) || La peau de cet animal employée en fourrure.

**martyr**, *yr.* s. (g. signifiant  *témoin* .) Celui, celle qui souffert la mort pour attester la vérité de la religion chrétienne. || Par ext. Celui qui a souffert pour une doctrine quelconque. || Celui qui souffre beaucoup : *martyr de la goutte*. || Être le *martyr de quelqu'un*, souffrir de ses mauvais traitements.

**martyre**, *sm.* La mort ou les tourments endurés pour la religion chrétienne. || Par ext. Grande souffrance de corps ou d'esprit.

**martyriser**, *va.* Faire souffrir le martyr. || Par ext. Faire souffrir de grandes douleurs, tourmenter : *martyriser un infirmier*.

**martyrologe**, *sm.* Catalogue des martyrs et des saints en général. || *Martyrologe romain*, rédigé en 1586, d'après les ordres de Gregoire XIII, par Baronius.

**marum**, *sm.* [Maroume.] Plante aromatique appelée *herbe aux chats*.

**Marvejols**, 5 700 h. S.-Préf. (Lozère), à 17 km. de Mende; *ca.* — *Arr.*: 10 cant., 79 comm.

**Marx** (Karl). (1818-1883.) Socialiste allemand, fondateur de l'Internationale.

**Maryland**, Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 1 012 400 h. Ch.-l.: Annapolis, 9 000 h. || Tabac estimé de ce pays.

**mas**, *sm.* Maison de campagne en Provence.

**Masaccio**, (1402-1443.) Peintre italien, né à Florence.

**Masaniello** (Thomas Aniello, dit). (1623-1647.) Pecheur d'Anouff, chef des Napolitains révoltés contre les Espagnols, fut maître de la ville pendant 8 jours; m. assassiné. C'est le héros de 2 opéras *Masaniello*, par Carafa, et la *Muette de Portici*, par Aubler.

**Mas-Cabardès** (Le), 800 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

**Mascara**, 14 300 h. V. d'Algérie (Oran). Ch.-l. d'arr. et de subdivision militaire. Prise par les Français en 1841. — *Arr.*: 3 comm.

**mascarade**, *sf.* Déguisement de quelqu'un qui se masque. || Troupe de gens masqués.

**Mascariènes**, Groupe d'îles de l'Océan Indien, comprenant la Réunion ou Ile Bourbon (à la France), Maurice ou Ile de France et Rodrigues (à l'Angleterre).

**mascairet**, *sm.* Flux violent de la marée qui remonte le courant d'uu fleuve; on le nomme aussi *barre*.

**Mascarille**, Valet fripon de comédie.

**mascairon**, *sm.* (ital. *mascherone*, mas-



Mascairon.

que.) Tête de fantasia mise pour ornement à la clef des arcades, aux fontaines, etc. (Fig.)

**Mascaron**, (1634-1703.) Oratorien et célèbre prédicateur, évêque d'Agén; fit les oraisons funèbres d'Anne d'Autriche et de Turenne.

**Mascate**, 30 000 h. V. d'Arabie, sur le golfe d'Omân. Sous le protectorat anglais. (Carte, V. Pl. II.)

**masculin**, *inc.* adj. Qui appartient, qui a rapport au mâle : *sexe masculin*. || *Terminaison masculine*, la dernière syllabe d'un mot quand l'e muet y manque ou n'y est pas prononcé, comme dans *ils chantaient*. || *Rimes masculines*, celles qui ont une terminaison masculine || *Sx. Gram.* Genre masculin.

**masculinité**, *sf.* Caractère, état, qualité de mâle ou de masculin.

**Mas-d'Agénais** (Le), 2 000 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne.

**Mas-d'Azil** (Le), 2 400 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers.

**Masulissa**, Roi de Numidie; allié des Romains contre Annibal; m. 149 av. J.-C.

**masque**, *sm.* Faux visage dont on se couvre la figure : *masque de carton*. || Personne masquée : *une troupe de masques*. || Apparence trompeuse : *prendre le masque de la vertu*. || *Lever le masque*, se montrer tel qu'on est. || *Escr.* Masque de fil de fer, à mailles serrées, posé sur le visage pour le garantir dans les exercices d'escrime.

**masqué**, *éc.* adj. *Bal masqué*, bal où les danseurs portent un masque et un déguisement.

**masque de fer** (L'homme au). Personnage mystérieux qui, sous le règne de Louis XIV, fut tenu en prison à Pignerol (1669), à l'île Ste-Marguerite (1686), à la Bastille, où il mourut (1703).

**masquer**, *va.* Mettre un masque sur le visage de quelqu'un. || *Fig.* Cacher sous de fausses apparences : *masquer sa haine*. || Couvrir, cacher une chose : *se masquer la misère*. || SE MASQUEUR. Vtr. se mettre un masque.

**Massa**, 20 000 h. V. d'Italie (Toscane); C. de Gènes à Pise. Carrieres de marbre.

**Massachusetts**, Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 200 km. de l'E. à l'O. 2 210 000 h. Capit. : Boston.

**massacrante**, *adj.* 1. *Humeur massacran*te, humeur grondeuse, très massade.

**massacrer**, *sm.* Carnaçe, tuerie de beaucoup de personnes. || Grande tuerie de bêtes. || *Fig.* et *pop.* Mauvais ouvrier.

**massacrer**, *va.* Tuer, égorger un grand nombre de personnes. || *Fig.* Travailler mal, gêner : *massacrer une besogne*.

**massacreur**, *sm.* qui massacre.

**massage**, *sm.* Action de masser par friction.

**Massagètes**, Peuplade scythie, qui habitait à l'E. de la Caspienne.

**Massatouah**, 5 000 h. V. de la côte O. de la mer Rouge. Colonie italienne depuis 1856. (Carte, V. Pl. VII.)

**Massat**, 4 000 h. Cton (Ariège), arr. de St-Girons. Filature et cardage de laine.

**masse**, *sf.* (1. *massa*.) Amas de parties de nature quelconque faisant corps ensemble : *masse de pierres*. || C. très solide et compact : *une masse de plomb*. || Totalité : *la masse du sang*; *fig. la masse des connaissances humaines*. || Quantité : *des masses*. || Le public, le commun des hommes : *soulever la masse*. || Somme formée par les retenues faites sur la paye de chaque soldat : *masse d'habillement*. || Ce qu'on met au jeu. || EXMASSE, loc. adv. Tous ensemble.

**masse**, *sf.* Gros marteau de fer carré des deux côtes et emmanché de bois. (Fig., V. Outils.) || Ancienne arme en forme de masse.

|| Gros maillet de charpentier. || Bâton à tête d'or, d'argent, etc., porté par un huissier en certaines cérémonies. || Gros bout d'une queue de billard.

**Massé** (Victor). (1822-1884.) Musicien français, né à Loriet; *Noces de Jeannette*, etc.

**Masségres** (Le), 400 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.

**Masséna**, (1758-1817.) Né à Nice; sauva la France à Zurich (1799); célèbre par la défense de Gènes (1800); maréchal en 1804; duc de Rivoli, prince d'Essling.

**massépain**, *sm.* Pâtisserie sèche, faite avec des mandes pilées et du sucre.

**masser**, *va.* Disposer en masses, en co-

lonnes a  
ser les n  
lage. || S  
mas  
les diffe  
pour les  
mas  
Mas  
Mirande  
mas  
Mas  
raîne, p  
Mas  
Saint-F  
mas  
leur jaun  
mas  
masse de  
mas  
ou pesan  
massif. ||  
sf. || Fig  
ouvrage  
rif d'un  
de passu  
SYS. Lon  
Mas  
oratorien  
orateurs  
mas  
massive.  
Mas  
bren). Ex  
sainte, fa  
mas  
des trava  
mas  
à la Mass  
ou bout q  
événement  
mas  
qui décou  
de blanc  
les vrier  
tances di  
mas  
mas  
mas  
l'ou mèche  
mas  
dans la b  
salivation.  
mas  
mas  
mas  
dentor, de



analogue à  
chais de co  
mas  
forme d'un  
mas  
port, qui a  
Mascul

lonnes serrées; *masser des trousses*. || Peint. Disposer les masses d'un tableau; *bien masser le feuillage*. || SE MASSEUR. Vpr. Se disposer en masses.

**masser**, va. (m. ar.) Pétrir avec les mains les différentes parties du corps d'une personne pour les assouplir et faciliter la circulation.

**massette**, sf. Plante aquatique.

**Massébois**, 1800 h. Cton (Gers), arr. de Mirande, sur le Gers.

**massieur, ense**, s. Qui masse.

**Massévaux**, 3500 h. Cton (Alsace-Lorraine), pres de Belfort.

**Massiac**, 2000 h. Cton (Cantal), arr. de Saint-Flour; 60.

**massicot**, sm. Oxyde de plomb de couleur jaune.

**massier**, sm. Officier qui porte une masse dans certaines cérémonies.

**massif, ive**, adj. Qui est ou paraît épais ou pesant. || Qui n'est pas creux; *bracelet d'or massif*. || Qui n'est pas plaqué; *lit d'acajou massif*. || Fig. Grosier, lourd; *esprit massif*. || Sm. Ouvrage de maçonnerie plein et solide; *le massif d'un perron*. || Bosquet qui ne laisse point de passage à la vue; *massif de marronniers*. || SIX. *Lourd, pesant*.

**Massillon**, (1663-1742). Né à Hyères; oratorien, évêque de Clermont; un des grands orateurs de la chaire chrétienne.

**massivement**, adv. D'une manière massive.

**Massore** ou **Massorah**, sf. (m. hébreu.) Examen critique du texte de l'Écriture sainte, fait par des docteurs juifs.

**massorète**, sm. Docteur juif qui fait des travaux sur la Massore.

**massorétique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la Massore.

**massue**, sf. Bâton noueux, plus gros par un bout que par l'autre. || Fig. *Coup de massue*, événement fâcheux et imprévu.

**maslie**, sm. (g. *massein*, pétrir.) Résine qui découle du lentisque. || Composition formée de blanc de céruse et d'huile dont se servent les vitriers. || Ciment analogue formé de substances diverses.

**maslicage**, sm. Action de masliquer.

**maslication**, sf. Action de mâcher.

**maslicatoire**, sm. Médicament que l'on mâche pour exciter la salivation.

**masligandour**, sm. Préparation mise dans la bouche des chevaux pour exciter la salivation. (v. s.)

**masliquer**, va. Joindre, coller avec du maslic. || Fam. Mâcher.

**mastoc**, sm. Homme lourd, épais.

**mastodontie**, sm. (g. *mastos*, mamelon; *odontos*, dent.) Grand pachyderme antédiluvien



Mastodonte.

analogue à l'éléphant. (Fig.) || Fig. Homme épais par le corps et d'esprit.

**mastotoïde**, adj. f. (m. g.) *Anat.* Qui a la forme d'un mamelon; *apophyse mastotoïde*.

**mastodien, femme**, adj. Qui a rapport, qui appartient à l'apophyse mastotoïde.

**Masulipatam**, 36000 h. V. de l'Inde,

au N. de Madras, sur la côte O. du golfe du Bengale. Fabr. d'étoffes renommées.

**massure**, sf. Ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruines. || Fig. Méchante habitation.

**massarica** ou **massaruka**, sf. Danse polonoise; air sm lequel elle est exécutée.

**mat, nie**, adj. Qui n'a point d'éclat; *or mat*. || Lourd, compact; *pain mat*. || Épais; *broderie mate*. || Son mat, son sourcil.

**mat**, sm. Aux échecs, le coup qui a fait gagner la partie. || *Anj. Être mat*, se dit d'un joueur qui a perdu.

**mat**, sm. (ull. *maat*.) Longue pièce de bois verticale qui sert à supporter la voûture d'un vaisseau, d'une barque. || *Mat de voyage*, mat rond, lisse et savonné, qu'on plante en terre, et en haut duquel sont suspendus des prix qu'il faut aller prendre en grimpeant.

**matador**, sm. Celui qui, dans les combats de taureaux, doit mettre l'animal à mort. || Fig. Homme considérable dans son état.

**matage**, sm. Action de miter un navire.

**matamore**, sm. (esp. *matar*, tuer; *Moro*, Maure; tueur de Maures.) Faux braye.

**Matapan**, Cap de la Grèce à l'extrémité de la presqu'île qui termine au S.-E. le Péloponnèse. (Carte, F. Pl. XXI.)

**Maturo**, 17000 h. Port d'Espagne (Catalogne.)

**matassins**, sm. pl. Ancienne danse bouffonne. || Se disait aussi des danseurs.

**matels**, sm. [mat-él] (m. angl.) Pari sur deux chevaux pour une distance convenue.

**maté**, sm. Arbrisseau du Paraguay, dont les feuilles grillées peuvent fournir une infusion analogue au thé.

**matelas**, sm. Grand coussin, piqué d'espace en espace, rempli de laine, de bourre ou de crin, etc., qui couvre toute l'étendue d'un lit. || Coussin piqué dont on garnit les voitures.

**matelasser**, va. Garnir en façon de matelas.

**matelassier, ière**, s. Celui, celle qui fait et qui rebtit les matelas.

**Matelles** (*Les*), 500 h. Cton (Herault), arr. de Montpellier. Colonie agricole de jeunes filles.

**matelot**, sm. Homme employé à la manœuvre d'un navire. || Bâtiment d'une lieue de marche ou de combat, par rapport à celui qui le précède ou qui le suit; *matelot d'avant, d'arrière*.

**matelotage**, sm. Art du matelot; école de matelotage. || Sabire des matelots.

**matelote**, sf. Mets composé de diverses sortes de poissons accommodés au vin. || A LA MATELOTE, loc. adv. A la mode, à la façon des matelots.

**matément**, sm. Action de mäter un bâtiment.

**mäter**, va. Au jeu d'échecs, faire mat. || Fig. Mortifier, affaiblir; *mäter son corps*. || Humilier, dompter; *mäter l'orgueil de qqn*.

**mäter**, va. Garnir un navire de ses mâts.

**Mater dolorosa**, sf. (m. l. *mere de douleur*.) Peinture ou sculpture représentant la Mère de Dieu au pied de la croix. || Fam. Femme habituellement triste.

**materena**, sm. Petit mât.

**matérialisation**, sf. Action de matérialiser.

**matérialiser**, va. Rendre matériel. || Considérer comme matériel.

**matérialisme**, sm. Système de ceux qui pensent que tout est matière. — Les *matérialistes*, en soutenant que l'âme n'est point distincte de la matière, sapent les fondements de la religion et de la morale. Car, si l'âme est matérielle, elle périt avec le corps; la vie future est une chimère; on peut se livrer sans

crainte et sans remords à tous les crimes, et l'homme n'a plus ni liberté, ni responsabilité, ni personnalité immortelle.

**matérialiste**, s. 2 g. Partisan du matérialisme. || Adv. *Opinion, doctrine matérialiste.*

**matérialité**, sf. Qualité de ce qui est matière.

**matériaux**, sm. pl. Différentes matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment. || Fig. Tout ce qu'on rassemble de faits, d'idées, etc., pour la composition d'un ouvrage d'esprit.

**matériel**, **elle**, adj. Qui est formé de matière: *L'âme n'est point matérielle.* || Qui a rapport à la matière: *forces matérielles.* || Grossier, lourd: *ornement trop matériel.* || Qui a rapport à la vie matérielle: *les intérêts matériels.* || Fig. Lourd, pesant: *esprit matériel.* || SM. Les objets de toute nature employés à une exploitation particulière ou à un service public: *le matériel d'une ferme, de la guerre.*

**matériellement**, adv. D'une façon matérielle. || Grossièrement. || Absolument et en fait: *la chose est matériellement impossible.*

**maternel**, **elle**, adj. Propre à la mère, maternel à une mère: *tendresse maternelle.* || Du côté de la mère: *parents, biens maternels.* || *Langue maternelle.* Langue du pays où l'on est né.

**maternellement**, adv. D'une manière maternelle.

**maternité**, sf. État, qualité de mère.

**Matha**, 2200 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saint-Jean-d'Angély. Distilleries.

**Mathan**, Prêtre de Baul et conseiller d'Atthalie; tné par ordre du grand prêtre Joab.

**mathématicien**, sm. Celui qui sait, qui professe les mathématiques.

**mathématique**, adj. 2 g. (g. *mathématiques*) qui a rapport aux mathématiques. || Fig. Exact, rigoureux: *écrit mathématique.*

**mathématique**, sf. Science qui a pour objet les propriétés des nombres et celles de toutes les grandeurs, en tant qu'elles sont calculables ou mesurables. || Il est plus usité au pluriel.

**mathématiquement**, adv. Selon les règles des mathématiques. || Fig. Exactement, rigoureusement.

**Mathew**, (1790-1856.) Irlandais de Portree des frères franciscains, travailla avec succès à établir en Angleterre et en Amérique des sociétés de tempérance.

**Mathias** (80). Disciple du Sauveur, remplace comme apôtre Judas Iscariote; m. l'an 63. — F. 24 février.

**Mathias**, Emp. d'Allemagne (1612-1619), succéda à Rodolphe II.

**Mathias Corvin**. — V. *Corvin.*

**Mathieu** ou **Matthieu** (80). Dit aussi *Lévi*. Evangéliste et l'un des 12 apôtres; martyrisé en Perse. — F. 21 septembre.

**Mathieu de Dombasle**, (1777-1843.) Agronome, né à Nancy; perfectionna les instruments aratoires et les méthodes de culture.

**Mathieu Paris**, (1197-1259.) Chrologue anglais, bénédictin du couvent de St-Alban.

**Mathieu de la Brôme**, (1808-1865.) Prit part aux affaires politiques en 1848; se donna ensuite à la publication de son *almanach*.

**Mathilde** (Ste), Reine de Germanie, femme de Henri 1er l'Oiseleur; m. en 968.

**Mathilde de Flandre**, Fille de Baudouin V, comte de Flandre, épousa Guillaume le Batard, duc de Normandie, qui devint roi d'Angleterre, m. en 1083.

**Mathilde**, Reine d'Angleterre, fille de Henri 1er, roi d'Angleterre, et de Ste Mathilde; épousa l'empereur Henri V; veuve (1125) épousa Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou; succéda à son père (1135) sur le trône d'Angleterre;

mais la couronne lui fut disputée par Étienne, neveu de Henri. Elle mourut à Rouen en 1167.

**Mathilde**, (1046-1115.) Comtesse de Toscanne; se maria toujours, dans la querelle des investitures, de partie aux papes; fit donation d'une grande partie de ses États au saint-siège, qui n'en put conserver qu'une part désignée sous le nom de *patrimoine de St Pierre*.

**Mathusalem**, Patriarche, fils d'Hénoch, père de Lamech et aïeul de Noé; m. à 969 ans.

**matière**, sf. (l. *matéria*). Tout ce qui se touche et a forme et corps; se dit par opposition à esprit. || Ce dont une chose est faite: *L'argile est la matière dont on fait les briques.* || *Matière animale, minérale, végétale*, substance appartenant au règne animal, végétal, minéral. || Sujet sur lequel on parle: *entrer en matière.* || Sujet, occasion: *il n'y a plus matière à s'irriter.* || Pl. Les excréments; *matière fécale.* || EN MATIÈRE DE, loc. prep. En fait de.

**Matignon**, 1500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan.

**Matignon** (*Jacq. Goyon de*). (1525-1597.) Maréchal de France, se distingua dans les guerres de religion.

**matin**, sm. (l. *matutinus*). La première partie du jour. || Adv. *Se lever matin*, de bonne heure. || *Un de ces matins, un beau matin*, se dit d'un jour, d'un temps qui n'est pas déterminé. || Fig. Les premières années de la vie. || Tout le temps compris entre minuit et midi: *trois heures du matin.* || SYN. *Matinée.*

**matin**, sm. Gros chien de garde. || MÂTIN, IRE, s. Fam. Terme injurieux.

**matinal**, **ale**, adj. Qui s'est levé matin.

|| Qui appartient au matin: *la brise matinale.* || *Fleurs matinales*, fleurs qui s'ouvrent le matin.

|| SYN. *Matineux.*

**matinalement**, adv. De bon matin.

**matineau**, sm. Petit matin.

**matinée**, sf. Temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi. || *Dormir, faire la grosse matinée*, dormir bien avant dans le jour. || Fête, réunion, spectacle qui a lieu dans la journée: *matinée musicale.* || Sorte de caraco.

**matines**, sf. pl. *Litur.* Première partie de l'office divin, qui se recite après minuit.

**matineux**, **euse**, adj. Qui est dans l'habitude de se lever matin. || SYN. *Matinal.*

**matinier**, **ière**, adj. Qui appartient au matin. (Peu usité.)

**matin**, va. Rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir ni le brunir.

**matité**, sf. État, qualité de ce qui est mat.

|| *Mât*, État de la poitrine qui rend un son mat dans l'auscultation.

**matras**, sm. Outil pour matir.

**matras**, **rise**, adj. Rusé. || S. *C'est un fin matras.*

**matroisement**, adv. D'une manière matroise.

**matroiserie**, sf. Qualité du matrois. || Tromperie.

**matou**, sm. Chat mâle. || Fig. Homme désagréable par son caractère ou sa figure.

**Matour**, 2200 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Maçon.

**Matoura**, 18000 h. V. et port de Ceylan, sur la côte sud. Pierres précieuses.

**matras**, sm. Vase de verre à long cou employé en chimie.

**matricaire**, sf. Genre de plantes, de la fam. des composées. Fausse camomille.

**matrice**, sf. Moulle dans lequel on fond les caractères d'imprimerie. || Le carré d'une feuille ou d'une monnaie gravée avec le poinçon. || Étalon des poids et mesures. Registre d'après lequel sont établis les rôles des contributions.

**matricule**, sf. (l. *matricula*.) Registre contenant les noms des personnes d'une société,

d'une co-

cule. || N-

un régime

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

matricule

d'une compagnie. || Inscription sur la matricule. || Numéro d'ordre de chaque soldat dans un régiment. || Adv. *Registre matricule.*

**matrimonial, ale.** adj. (l. *matrimonium*, mariage.) Qui appartient au mariage. **matrimoniallement.** adv. Au point de vue du mariage.

**matrone.** sf. (l. *matrona*.) Anc. dame romaine. || Sage-femme. || Fam. Femme âgée.

**matte.** sf. Substance métallique provenant d'une première fonte.

**maturatif, ive.** adj. *Méd.* Qui hâte la supuration d'un abcès.

**maturation.** sf. Progrès des fruits vers la maturité. || *Méd.* Formation du pus dans les tumeurs.

**maturo.** sf. Tons les mâts d'un bâtiment. || Art de mâter. || Machine à mâter. || Atelier et magasins où l'on fabrique et conserve les mâts.

|| Manière dont un navire est mâté.

**maturément.** adv. D'une manière mûre, réfléchie.

**maturité.** sf. (l. *maturitas*.) État des fruits, des légumes, quand ils sont mûrs. || État d'un abcès qui est prêt pour être ouvert. || Fig. *La maturité de l'âge, de la raison.*

|| AVEC MATURITÉ. loc. adv. Avec circonspection et jugement.

**matutinal, ale.** adj. Qui appartient au matin. (Presque inusité.)

**Maubenge.** 18 300 h. Cton (Nord), arr. d'Avèshes, sur la Sambre; 66. Place forte.

**Maubouguet.** 2 500 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes, sur l'Adour; 56.

**maudire.** va. (e. *dire*, excepté; *vous maudissez, vous maudissez, ils maudissent; je maudissais, etc., maudissais*.) Faire des imprécations contre qqn. ou qq. chose. || Condamner, reprocher. || *Dieu maudit le pêcheur endureci.*

**maudisson.** sm. Fam. Malédiction. (vx.)

**maudit, ite.** adj. Très mauvais, très désagréable; *maudit phiz, voyage maudit*. || S. Réprouvé; *alles, maudits, au feu éternel.*

**Maudits (Mts).** Massif des Pyrénées, long de 16 km. de l'E. à l'O., dans le voisinage de la source de la Garonne. Point culminant: pic d'Ancto (3 461 m.).

**maugrabain, ine.** s. et adj. Habitant des pays du Maçh'rab. — V. *Maçh'rab.*

**maugreer.** vn. Pestier, jurer.

**Mauguio.** 2 200 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier, près de cette ville.

**Mauléon-Barcousse.** 600 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Bagnères-de-Bigorre.

**Mauléon-Soulé** ou **Mauléon-Ichare.** 2 300 h. S.-Préf. (Basses-Pyrénées); 66. Tribunal à St-Palais. — *Arr.*: 6 cant., 107 comm.

**Maupas.** (1818-1888.) Ministre de la police générale sous le second empire.

**Maupéou.** [pou] (1714-1792.) Chancelier de France; contribua à l'expulsion des jésuites; exila le parlement; fut disgracié par Louis XVI.

**Maupertuis.** (1698-1759.) Né à St-Malo; géomètre, philosophe et astronome; alla en Laponie (1736) pour mesurer un degré du méridien; membre de l'Acad. française et de l'Acad. des sciences; fut nommé président de l'Acad. de Berlin; eut de longues polémiques avec Voltaire.

**maupiteux, euse.** adj. Qui excite la pitié. || *Faire le maupiteux, se lamenter.*

**Mauv.** (St). (V19 s.) Disciple de St Benoît.

**Mauv.** (Congrégation de St.). Congrégation de bénédictins fondée en 1613. Ses maisons principales étaient: St-Maur, St-Denis, St-Germain-des-Près, St-Pierre-de-Corbis, Maruoutier, etc. Elle a produit de savants érudits.

**Mauve.** 3 700 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon.

**Mauvepas.** (1701-1781.) Ministre sous Louis XV et sous Louis XVI.

**Mauves** ou **Mores.** Nom donné anciennement aux habitants de la Mauritanie et aujourd'hui à une grande partie de la population du N. de l'Afrique. || Conquête de l'Espagne au moyen âge.

**mauvesque.** — V. *Moresque.*

**Mauriac.** 3 600 h. S.-Préf. (Cantal), à 50 km. d'Aurillac. Mines de houille. — *Arr.*: 3 cant., 36 comm.

**Maurice.** Ile anglaise de la mer des Indes; 60 km. de long; 32 700 h. Capit.: Port-Louis. Nommée *Ile de France* pendant qu'elle appartenait aux Français (1715-1810). (*Carte, V. PL. XVII.*)

**Maurice** (St). Chef de la légion Thébaine; massacré avec ses soldats pour avoir refusé de sacrifier aux dieux (286), dans la vallée d'Azunne (canton du Valais en Suisse. — F. 22 septembre.

**Maurice** (Ordre de St.). Fondé en 1428 par Amédée VIII, duc de Savoie, renni en 1572 à celui de St-Lazare; *Ordres des Saints-Maurice-et-Lazare.*

**Maurice.** Empereur d'Orient (582); assassiné en 602 par Phocas.

**Maurice de Nassau.** (1567-1625.) Fils de Guillaume Ier, prince d'Orange, le *Taciturne*; stathouder de Hollande, lutta vaillamment contre les Espagnols.

**Maurice de Saxe.** (1696-1750.) Fils d'Auguste II, roi de Pologne; se mit au service de la France sous Louis XV; vainqueur à Fontenoy (1745), à Rancoux (1746); devint maréchal et reçut le château de Chambord.

**Mauritanie.** Anc. contrée de l'Afrique, aujourd'hui le Maroc.

**Maurou.** 4 500 h. Cton (Morbihan), arr. de Plœrmel; 66.

**Mauzac.** 3 000 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac; 66.

**Mauzy** (Le cardinal). (1746-1817.) Né à Valrès (Vaucluse), célèbre orateur, député du clergé aux états généraux de 1789; archevêque de Paris en 1810; quitta la France en 1804; m. à Rome.

**Mausole.** Roi de Carie; m. 353 av. J.-C. Sa femme Artémise lui éleva un tombeau magnifique.

**mausolé.** sm. Grand et riche monument funéraire, par allusion à celui du roi Mausole.

**maussade.** adj. Désagréable, de mauvaise grâce; *caractère maussade*. || *Le temps est maussade, le temps est sombre, couvert*. || *Eumeyenx: lecture maussade*. || *Chr. Gai, enjôlé.*

**maussagement.** adv. D'une manière maussade.

**maussaderie.** sf. Mauvaise grâce, manières désagréables.

**mauvais, aise.** adj. Qui n'est pas bon; *mauvaise nourriture*. || Malheureux, sinistre; *mauvaise physionomie*. || Qui manque de talent; *mauvais caractère*. || Enclin à mal faire, méchant; *mauvais garçon*. || *Avoir mauvaise mine, avoir le visage défilé*. || *Faire mauvaise mine à qqn, le recevoir froidement*. || *Trouver mauvais, désapprouver*. || *Les mauvais anges, les démons*. || *Mauvaise tête, personne sujette à beaucoup d'écarts et de travers*. || *Mauvais cœur, personne dure*. || *Il fait mauvais, vilain temps*. || *St. Discerner le bon du mauvais*. || Adv. *Souffrir mauvais, exhaler une mauvaise odeur*. || *Srx. Malicieuse, malin, méchant*.

**mauvaise.** sf. (l. *malva*.) Plante émolliente et adoucissante, type de la famille des malvacees.

**Mauvezin.** 2 600 h. Cton (Gers), arr. de Lectoure.

**mauviette.** sf. Alouette grasse. || Fig. Personne chétive.

**mauviv.** sm. [mô-vi.] Petite grive bonne à manger.

**Mauzé.** 1 600 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort; 66.

**Maxence.** Fils de Maximien Hercule, fut proclamé empereur à Rome (306); vaincu près du pont Milvius par Constantin, son beau-frère, se noya dans le Tibre (312).

**maxillaires**, adj. 2 g. (l. *maxilla*, mâchoire). Qui a rapport aux mâchoires. || *SM.* Os maxillaire. (Fig. V. SQUELETTE.)

**maxima**, sm. pl. Pl. de maximum.

**maxime**, sf. (l. *maximus*, très grand.) Proposition générale qui sert de principe, de règle. || *SYN.* *Sentence, aphorisme, proverbe.*

**Maxime.** Trois empereurs romains ont porté ce nom, de 237 à 455. Ils régnerent peu de temps et périrent tous trois assassinés. Sous le règne du troisième, Genséric, roi des Vandales, prit et pillà Rome (455).

**maximer**, va. Fixer le prix maximum de. || *ERIGER* en maxime.

**Maximien Hercule.** Associé à l'empire par Dioclétien; abdiqua avec lui (305); beau-père de Constantin.

**Maximilien I<sup>er</sup>.** (1459-1519.) Empereur d'Allemagne (1493), époux de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire; prit part aux guerres contre la France. || **MAXIMILIEN II.** (1527-1576.) Empereur en 1564. || **MAXIMILIEN (le Grand).** (1573-1651.) || **MAXIMILIEN (Joseph).** (1756-1825.) Électeur en 1799, s'allia à Napoléon, qui le fit nommer roi de Bavière en 1806. || **MAXIMILIEN II.** Roi de Bavière, succéda en 1848 à son père Louis I<sup>er</sup>, qui avait abdiqué; m. en 1864. || **MAXIMILIEN (Ferdinand-Joseph).** Né en 1832, frère de l'empereur d'Autriche François-Joseph; empereur du Mexique en 1863, fusillé à Queretaro le 19 juin 1867.

**Maximin.** Empereur romain, successeur d'Alexandre Sévère; périt assassiné (238).

**Maximin Dama.** Neveu de Galérius; partagea l'empire avec Constantin (311); m. en 313.

**maximum**, sm. [mome.] (m. l. qui signifie : le plus grand.) La quantité la plus forte parmi des quantités de même nature : *fixer le maximum de la dépense, appliquer le maximum de la peine à un coupable.* || Taux au-dessus duquel il a été parfois défendu de vendre une marchandise. || Le plus haut point où une chose puisse être portée. || *CTR.* *Minimum.*

**Mayenne.** 65 700 h. (all. *Mainz*.) V. d'Allemagne, ch.-l. de la Hesse rhénane, au confl. du Rhin et du Mein. Ville forte, à 172 km. N.-E. de Metz; 66. Grand centre industriel et commercial. (Carte, I. Pl. Y.)

**Mayenne.** Riv. qui sort du dpt de l'Orne, coule du N. au S. par Mayenne, Laval, Château-Gontier; réunie à la Sarthe, elle forme la Maine, qui tombe dans la Loire.

**Mayenne (Dpt de la).** Préf. : Laval, 4; S.-Préf. : Château-Gontier, Mayenne. 4<sup>e</sup> corps d'armée (le Mans); acad. de Rennes, c. d'appel d'Angers. Partie de l'Anjou et du Maine. — *CTR.* 27 cant., 276 comm., 332 400 h., 517 083 hect.

**Mayenne.** 11 100 h. S.-Préf. (Mayenne), à 30 km. de Laval, sur la Mayenne; 66. Couffils, toiles. — *ARR.* 12 cant., 112 comm.

**Mayenne (Dne de).** (1534-1611.) Après l'assassinat des deux Guises, ses frères (1589), se déclara chef de la Ligue; vaincu à Arques et à Ivry par Henri IV (1590); il se soumit à ce roi (1596).

**Mayet.** 3 400 h. Cton (Sarthe), arr. de la Flèche; 66.

**Mayet-de-Montagne.** (Le.) 2 200 h. Cton (Allier), arr. de Lapalisse, sur la Bébre, **mayonnaise**, sf. Sauce froide faite avec du jaune d'œuf, de l'huile et du vinaigre.

**Mayotte.** Ile française du groupe des Comores; 12 300 h. Entre la côte nord de Madagascar et l'Afrique. (Carte, I. page 487.)

**Mazagan.** 1 300 h. Bg d'Algérie (Oran), près de Mostaganem. Défendu par 123 Français contre 12 000 Arabes, pendant 4 jours (1840).

**Mazamet.** 14 700 h. Cton (Tarn), arr. de Castres; 66. Draps, fanelles, molletons.

**Mazarin (Le cardinal)** (1602-1661.) Successeur de Richelieu, ministre de Louis XIII et de Louis XIV; termina la guerre de Trente ans par le traité de Westphalie (1648); luttait contre la Fronde et signa le glorieux traité des Pyrénées avec l'Espagne (1659).

**mazarinade**, sf. Pamphlets et chansons publiques contre Mazarin pendant la Fronde.

**Mazepa.** (1634-1709.) Hetman ou chef des cosaques de l'Ukraine; vaincu avec Charles XII, à Pultava, il se réfugia à Bender, où il mourut.

**mazette**, sf. Mauvais petit cheval. || *PERSONNE* maladroite ou sans énergie.

**Mazières-en-Gâtine.** 1 200 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay; 66.

**mazurka.** — V. *Mazurka.*

**Mazzini (Joseph).** (1808-1872.) Né à Gènes, passa sa vie à conspirer contre les gouvernements italiens en faveur de la république.

**me.** (l. *me.*) Prop. pers. 2 g. S'emploie seulement comme régime du verbe, direct ou indirect.

**meâ culpâ.** sm. Mots latins tirés du *Confiteor*, et signifiant *par ma faute.* || *Faire son meâ culpâ*, se repentir.

**Méandre.** Riv. de l'Asie Mineure, qui se jette dans l'Archipel; célèbre par ses sinuosités. || *SM.* Sinuosités, détours.

**méat.** sm. (l. *meure*, passer.) *Anat.* Conduit, à 45 km. de Paris, sur la Marne et le canal de l'Ourcq; 66. Evêché illustré par Bossuet.

Grains, farines, pépinières. — *ARR.* 7 cant., 154 comm.

**mécanicien**, sm. Celui qui s'occupe de mécanique. || Celui qui invente ou construit des machines. || Ouvrier qui dirige les machines.

**mécanique**, sf. (g. *mékhanè*, machine.) Science qui a pour objet l'étude des forces, des lois de l'équilibre et du mouvement, ainsi que de l'action des machines. || Machine : *étoffe fabriquée à la mécanique.*

**mécanique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la mécanique. || Qui s'opère à la machine : *un métier mécanique.* || *Fig.* *Actions mécaniques*, celles que l'habitude a rendues si familières que l'intelligence n'y a, pour ainsi dire, point de part.

**mécaniquement**, adv. D'une façon mécanique.

**mécaniser**, va. Fam. Vexer, tourmenter.

**mécanisme**, sm. Ensemble des pièces d'une machine, des organes d'un corps vivant : *le mécanisme du corps humain.* || *Fig.* *Le mécanisme du langage, d'un gouvernement.*

**Mécanne.** Favori d'Auguste, ami d'Hérode et de Virgile; m. l'an 8 av. J.-C. || Se dit d'un protecteur des sciences et des arts.

**Méchain.** (1744-1804.) Astronome, né à Laon; travailla à la mesure de la méridienne de France; m. en Espagne.

**méchantement**, adv. Avec méchanceté. || *Misérablement, paivement.*

**méchanteté**, sf. L'enchant à faire du mal; caractère d'une personne méchante. || Action, parole méchante. || Opiniâtreté des enfants. || *SYN.* *Malice, malignité.*

**méchant, méte.** adj. Porte à faire du mal. || Qui a le caractère de la malignité : *des paroles méchantes.* || Qui vaut peu : *méchant écrivain, méchant habit.* || *Une méchante affaire*, qui peut causer de l'embarras. || Malicieux : *que vous êtes méchant!* || *Enfant méchant*, enfant opiniâtre, disobéissant. || *SYN.* *Mauvais, malin, malicieuse.*

**mèche**

de coton, de l'huile d'olive ou de cire purifiée et cierge pour mettre Fig. *Éventail*. Bout de fleuret de chevrons : *mèche*.

**Mecher**

Tchéran. || V. Bagdad, Péte.

**mèche**

**mèche**

nean en y fa de soufre.

**Meckle**

magne du N. Berlin, divisé

LEMBORUG-S

rin; MECKLE

Neu-Stréltz

**mécon**

|| Fig. Espér

**mécon**

compte, épro

**mécon**

|| Exécuteur

**mécon**

peine à recou

**mécon**

**mécon**

reconnaître q

affecter de m

**mécon**

**mécon**

ancien aut.

**mécon**

reconnaître

TRÉ, YF. Oul

**mécon**

content. || S.

**Mécontent.**

**mécon**

manque de s

**mécon**

**Mécon**

(Medjaz). Pa

les musulma

S.-E. du port

**mécon**

qui n'est pas

**mécon**

**mécon**

metal frappé

illustre, pour

événement o

Pièce de méta

tion. || Plaqu

les commissi

oers de la m

somes, des c

**médail**

aille : un s

**médail**

coins de méd

**médail**

medailles, de

tion de mied

**médail**

*SYN.* *Noms*

**médail**

circulaire ou

portrait, des c

roule, || Grand

**Médard**

ou lui attrib

de la rosière

**Médéan**

gerie (Alger)

(Oran),  
Français  
(1840).  
arr. de  
s.  
61.) Suc-  
cès X111  
e Trente  
(S); litta  
raite des

chansons  
onde.  
ou chef  
u. avec  
Bender,

al. | Per-  
o h. Cton

à Gènes,  
couverne-  
re.

voie sen-  
sible ou

tirés du  
Faire son  
re, qui se  
mouvent.

Conduir.  
et-Marie),  
le canal de  
Bossuet.  
: 7 cant.,

occupe de  
construit  
machines.  
machine.)  
ses forces,  
ent, ainsi  
ine : *taffe*

apport à la  
: un métier  
celles qui  
que l'intel-  
de part.  
une façon

ourmenter.  
des pièces  
pes vivant ;  
z. Le méca-  
ami d'Ho-  
C. || Se dit  
arts.

nom, ne à  
meridienn

mechan-  
à faire du  
méchant. ||  
trèreté des

à faire du  
signité : *des*  
méchant de ri-  
affaire, qui  
cieux : *que*  
aut, enfant  
vais, malin,

**mèche**, sf. (l. *myrus*.) Assemblage de fils de coton, dont une extrémité baigne dans l'huile d'une lampe, ou qu'on recouvre de suif ou de cire pour en faire des chandelles, bougies et cierges. || Corde faite d'étoffe soufrée pour mettre le feu au canon ou à une mine. || Fig. *Éventer la mèche*, découvrir un secret. || Bout de ficelle qu'on attache au fouet. || Bonnet de cheveux. || Instrument pour percer des trous : *mèche d'un vilebrequin*.

**Méched**, 80000 h. V. de Perse, à l'E. de Téhéran. || V. de la Turquie d'Asie, au S. de Bagdad. Pèlerinage musulman. (*Carte*, V. PL. 11.)

**mécher**, sm. Malheur, fâcheuse aventure. **mécher**, va. (c. *altérer*.) Purifier un tonneau en y faisant brûler une mèche imprégnée de soufre.

**Mecklenbourg**, Région de l'Allemagne du Nord, sur la Baltique, au N.-O. de Berlin, divisée en deux grands duchés : MECKLEMBOURG-SCHWERIN, 575 000 h. Capit. : Schwerin; MECKLEMBOURG-STRELTITZ, 98 000 h. Capit. : Neu-Strelitz. (*Carte*, V. PL. V.)

**mécompte**, sm. Erreur dans un compte. || Fig. *Espérance déçue*.

**mécompter (se)**, vpr. Faire un mécompte, éprouver une déception.

**méconium**, sm. [Iolme.] Suc de pavot. || Excréments des enfants nouveau-nés.

**méconnaissable**, adj. 2 g. Qu'on a peine à reconnaître.

**méconnaissance**, sf. Ingratitude.

**méconnaissant, ante**, adj. Ingrat.

**méconnaître**, va. (c. *paraitre*.) Ne pas reconnaître qq. ou qq. chose. || *Désavouer qq. affecter de ne pas connaître* ; *méconnaître un ancien ami*. || Ne pas apprécier à sa valeur ; *méconnaître un grand homme*. || SE MÉCONNAÎTRE, vpr. Oublier ce qu'on est ou ce qu'on a été.

**mécontent, ente**, adj. Qui n'est pas content. || S. *Les mécontents se révoltèrent*. || SYN. *Mécontent*.

**mécontentement**, sm. Déplaisir, manque de satisfaction.

**mécontenter**, va. Rendre mécontent.

**Mecque (La)**, 50 000 h. V. d'Arabie (Hedjaz). Patrie de Mahomet, ville sainte où les musulmans vont en pèlerinage, à 95 km. S.-E. du port de Djeddah. (*Carte*, V. PL. 11.)

**mécréance**, sf. Incrédulité, irréligion.

**mécréant, ante**, adj. Incrédule ; impie ; qui n'est pas chrétien. || S. *C'est un mécréant*.

**mécroire**, yn. Refuser de croire.

**médaille**, sf. (du l. *metallum*.) Pièce de métal frappée pour honorer une personne illustre, pour conserver le souvenir d'un grand événement ou être donnée en récompense. || Pièce de métal représentant un sujet de dévotion. || Plaque numérotée que portent, à Paris, les commissaires, les portefaix, etc. || *Le revers de la médaille*, le mauvais côté des personnes, des choses.

**médaille, ée**, adj. Qui a reçu une médaille : *un soldat médaillé*.

**médailleux**, sm. Celui qui grave les coins de médailles.

**médailleur**, sm. Meuble pour serrer des médailles, des monnaies crépusées. || Collection de médailles, de monnaies.

**médailleur**, sm. Amateur de médailles. SYN. *Numismate*.

**médailleur**, sm. Bijou, cadre de forme circulaire ou ovale, dans lequel on enferme un portrait, des cheveux, etc. || Bas-relief de forme ovale. || Grande médaille.

**Médard (St)**, (457-545). Évêque de Noyon. On lui attribue l'institution du jeûne de la rogation de Salency. — F. 8 juin.

**Médéah ou Médéa**, 15 600 h. V. d'Algérie (Alger), S.-Préf. (*Carte*, V. PL. 1X.)

**médecin**, sm. (l. *medicus*.) Celui qui exerce la médecine. || On dit qufois *docteur médecin* et souvent *docteur* seulement. || *Médecia des morts*, médecin chargé d'aller constater les décès à domicile. || Fig. Ce qui est propre à rendre ou à conserver la santé : *la tempérance est un grand médecin*. || En parlant des maux de l'âme ; *Dieu est le suprême médecin*.

**médecine**, sf. Art de traiter les maladies. || Système médical : *la médecine d'Hippocrate*. || Remède purgatif. || *Prendre médecine*, se purger. || *Médecine de cheval*, remède violent.

**médeciner**, va. Donner des remèdes, des médecines. || SE MÉDECINER, vpr. Prendre continuellement des remèdes.

**Médée**, *Myth.* Célèbre magicienne, épousea Jason, chef des Argonautes, et lui aida à enlever la Toison d'Or ; abandonnée de lui, elle se vengea en tuant ses deux filles.

**Médellin**, 20 000 h. V. de l'Amérique du Sud (Colombie), à 225 km. N.-O. de Bogota.

**Médés**, Habitants de la Médie, réunis aux Perses par Cyrus le Grand (V. S. av. J.-C.).

**médial, ale**, adj. (l. *medius*, qui est au milieu.) *Gram.* Qui occupe le milieu d'un mot : *lettre médiale*. || SF. *Une médiale*.

**médian, iane**, adj. (l. *medius*, qui est au milieu.) *Anat.* Qui est placé au milieu : *veines médianes*. || SF. *Géom.* Ligne droite menée du sommet d'un triangle au milieu du côté opposé.

**médianoche**, sm. Repas gras qui se fait à minuit après un jour maigre.

**médiane**, sf. *Mus.* Tierce au-dessus de la note tonique ou principale. || Note de repos au milieu de chaque verset d'un psaume.

**médianstern**, sm. *Anat.* Cloison membraneuse qui divise la poitrine en deux parties.

**médiate, ante**, adj. (l. *medius*, milieu.) Qui n'a rapport, qui ne touche à une chose que par un intermédiaire : *cause médiate d'un événement*. || *Princes médiateurs*, se disait des princes allemands qui ne tenaient point leurs fiefs directement de l'Empire. || *Crn. Inamédiate*.

**médiatement**, adv. D'une manière médiate.

**médiateur, trice**, s. (l. de *mediare*, s'interposer.) Celui, celle qui s'entremet pour opérer un accommodement entre deux ou plusieurs personnes, entre différents partis.

**médiation**, sf. Entremise.

**médiation**, sf. Action de médiateur.

**médiateur**, va. Dans l'anc. constitution de l'Allemagne, faire qu'un prince, un pays, ne relève plus immédiatement de l'Empire.

**médical, ale**, adj. Qui appartient à la médecine : *question médicale*. || Propre à guérir : *vertus médicales d'une plante*. || PL. *Médicieux*.

**médicamenteux**, sm. Substance propre à guérir un malade. || SYN. *Médecine, remède*.

**médicamenteux, adj.** 2 z. Qui traite des médicaments : *science médicamentaire*.

**médicamenté**, va. et vpr. Prendre, administrer des médicaments.

**médicamenteux, euse**, adj. Qui a la vertu d'un médicament.

**médicature, trice**, adj. Propre à produire la guérison : *action médicatrice d'une substance*.

**médication**, sf. Administration de remèdes. || Mode de traitement. || Effet produit.

**médicinal, ale**, adj. Qui sert de remède : *plante médicinale*. || PL. *Médicinaux*.

**Médicis**, Illustre famille florentine qui a gouverné Florence (1314-1743). || MÉDICIS (*Cosme de l'Ancien*), (1380-1464) Successeur de JEAN, comme chef de la république (1429) ; protecteur des sciences et des arts. || MÉDICIS

(Pierre Ter, de). (1414-1469.) Fils et successeur du précédent. || MÉDICIS (Laurent de, le Magnifique). (1448-1492.) Laisa trois fils, dont le dernier devint le pape Léon X. || MÉDICIS (Pierre II, de). (1471-1503.) Fils et successeur du précédent, fut chassé (1494) par une révolution causée par les prédications de Savonarole. || MÉDICIS (Julien de). (1478-1516.) Frère du précédent. || MÉDICIS (Laurent II, de). (1492-1519.) Père de Catherine de Médicis, succéda à Julien, qui avait abdiqué (1513). || MÉDICIS (Alexandre de). (1510-1537.) Fils du précédent, fut imposé par le pape Clément VII et Charles-Quint (1530) m. assassiné. || MÉDICIS (Cosme Ier, de). (1519-1574.) Nommé grand-duc de Toscane (1537) par le pape Pie V. || MÉDICIS (François Ier, de). (1511-1587.) Fils et successeur du précédent, père de Marie de Médicis. || MÉDICIS (Ferdinand Ier, de). (1551-1609.) Cardinal, succéda à son frère (1587). || MÉDICIS (Cosme II, de). (1590-1621.) Fils du précédent. || MÉDICIS (Ferdinand II, de). (1610-1670.) Fils et successeur du précédent (1621). || MÉDICIS (Cosme III, de). (1642-1723.) Fils et successeur de Ferdinand II. || MÉDICIS (Jean-Gaston de). (1671-1737.) Fils du Cosme III, dernier grand-duc de Toscane de la maison de Médicis. || MÉDICIS (Catherine et Marie de). — V. Catherine et Marie de Médicis, reines de France. || MÉDICIS (Jean de). — V. Léon X. || MÉDICIS (Dules de). — V. Clément VII.

**Médie.** Anc. contrée de l'Asie, capit. Eclatane; présente à la Perse (560 av. J.-C.) par Cyrus. **médieval, aie.** adj. (l. *medium*, moyen; *ævum*, âge.) Qui a rapport au moyen âge. **médéviste.** sm. (v. *médieval*) Historien qui s'occupe spécialement du moyen âge.

**médium.** sm. Mesure grecque de capacité, qui valait environ 52 litres.

**médin.** sm. Petite monnaie turque. **Médine.** 20 000 h. V. d'Arabie, à 430 km. N. de la Mecque. Tombeau de Mahomet. (Carte, V. Pl. II.)

**Médine.** Poste français sur le haut Sénégal, à 50 km. N.-O. de Bafoulabé.

**médiocre.** adj. 2 g. (l. *mediocris*.) Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais; *taille médiocre*. || De peu d'esprit, de talent; *homme médiocre*. || Sm. Ce qui est médiocre; *le médiocre et le pire*. || Ctr. *Considérable, copieux*.

**médiocrement.** adv. D'une façon médiocre. || Peu; *s'en soucier médiocrement*.

**médiocrité.** sf. État, qualité de ce qui est médiocre. || État moyen de fortune. || Insuffisance d'esprit, de mérite; *homme d'une grande médiocrité*. || Modération, juste milieu.

**médique.** adj. 2 g. Qui appartient à la Médecine aux Médés.

**médiques (Guerres).** Qui eurent lieu entre les Grecs et les Perses (504-499 av. J.-C.). **médire.** vn. (l. *medicare*); — c. *dire*, sauf vous *médisez*; et à l'impératif, *médisez*. || Dire du mal de quelqu'un.

**médiance.** sf. Discours au désavantage de quelqu'un. || Les gens médians.

**médiant, ante.** adj. Qui médie.

**méditatif, ive.** adj. Porté à la méditation. || Vire habituellement à la méditation; *vie méditative*. || Sm. Celui qui a l'habitude de méditer. || SYN. *Penseur, pensif, rêveur*.

**méditation.** sf. Opération de l'esprit lorsqu'il veut approfondir un sujet. || Écrit sur un sujet philosophique ou religieux; *les Méditations de Bossuet*. || Oraison mentale; *entrer en méditation*. || SYN. *Application, réflexion*.

**méditer.** vn. (l. *meditari*.) Examiner métiquement dans son esprit; *méditer une pensée*. || Vx. Réfléchir profondément sur; *méditer sur l'éternité*.

**méditerrané, ée.** adj. Qui est au milieu des terres; *les villes méditerranées*.

**Méditerranée (Mer).** Mer intérieure, comprise entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Communique avec l'Atlantique par le détroit de Gibraltar; avec la mer Noire par les Dardanelles, la mer de Marmara et le Bosphore; avec la mer Rouge et l'Océan Indien par le canal de Suez; présente plusieurs grands golfes, qui portent le nom de mer; Tyrrhénienne, Adriatique, de Marmara, Noire, d'Azof. Le flux et le reflux y sont à peine sensibles. (Carte, V. PL. VIII.) **méditerranéen, éenne.** adj. Qui appartient à la Méditerranée; *le climat méditerranéen*.

**médium.** sm. [ome] (l. *medius*, qui est au milieu.) Moyen d'accroissement; *chercher un médium dans une brouille*. || Sons de la voix qui tiennent le milieu entre le grave et l'aigu. || Chez les spirites, personne qui sert d'intermédiaire entre les hommes et les esprits.

**médus.** sm. Doigt du milieu de la main.

**Médjidié.** sm. Ordre honorifique ottoman institué (1851) par le sultan Abdul-Méjid.

**Médoc.** Région de la Gironde, comprise entre la Gironde et l'Océan. Cl.-l.: Lesparre. Vins renommés. (Carte, V. Pl. XI.)

**médocain, aine.** adj. et s. Habitant du Médoc; qui appartient au Médoc.

**médullaire.** adj. 2 g. (l. *medulla*, moelle.) Qui appartient à la moelle ou qui en a la nature; *la substance médullaire du cerveau*.

**médulleux, euse.** adj. Qui est rempli de moelle; *la tige du sureau est médulleuse*.

**Méduse.** Myth. L'une des trois Gorgones; dont les cheveux étaient des serpents et dont les yeux pétrifiaient ceux qui la regardaient. Persée lui coupa la tête.

**méduse.** sf. Espèce d'animaux invertébrés qui vivent dans la mer et qui ressemblent à une masse gélatineuse. (Fig.)

**Mées (Les).** 2 600 h. Clon (Basses-Alpes), arr. de Digne, sur la Duranée.

**meeting.** sm. [mitigne] (angl.) Réunion publique.

**méfaire.** vn. Faire une mauvaise action.

**méfait.** sm. Mauvaise action.

**méfiance.** sf. Disposition à soupçonner le mal; *erainte habituelle d'être trompé*. || SYN. *Défiance*.

**méfiant, ante.** adj. Qui se méfie. || SYN. *Oubrigueur, soupçonneux*.

**méfier (se).** vpr. (c. *priser*.) Ne pas se fier.

**mégabrique.** adj. 2 g. (c. *negas*, grand; *lithos*, pierre.) Se dit de constructions très anciennes, formées de gros blocs de pierre, comme menhirs, dolmens etc.

**mégalocephale.** s. et adj. 2 g. (c. *negas*, grand; *képhale*, tête.) Se dit d'un homme dont la tête est très grande.

**Mégaloполиς.** V. de l'anc. Grèce (Péloponèse), en Arcadie. Patrie de Philopœmen et de l'historien Polybe.

**mégalosaurus.** sm. (c. *negas*, grand; *sauros*, lézard.) Grand lézard fossile.

**mégavole (pap).** loc. adv. Faute de p. entre garde. || SYN. *L'adv. tante, inattention*.

**Mégare.** V. de l'anc. Grèce, sur le golfe d'Égine, près d'Athènes.

**Mégaride.** Petite contrée située au centre de la Grèce ancienne. Capit.: Mégare.

**mégascopie.** sm. (c. *negas*, grand; *scopelo*, voir.) Instrument de projection qui donne une image agrandie des objets.

**mégastérum.** sm. [ome] (c. *negas*, grand; *therion*, bête.) Grand mammifère fossile.



Méduse.

**Méga**  
Fig. Fem.  
mégale  
en mégale  
mégale  
mégale  
du mégale  
mégale  
est de mégale  
de mégale  
**Méga**  
(552-886) ||  
XIVe et XV.  
**Méga**  
ou vice-r  
mameluck  
du sultan,  
**Méga**  
né à Giver  
autres Jos  
départ (179  
**Méga**  
(Cher) arr.  
**Méga**  
arr. de Mar  
**Méga**  
(Loire - In  
arr. de Clia  
terciens oc  
**Méga**  
plus de bon  
qu'elle n'ait  
de bonté, d  
**Méga**  
de l'E. à l'O.  
dans le Rhi  
**Méga**  
du duché de  
**Méga**  
Chine, cont  
se jette dans  
**Méga**  
lèvre peint  
**Méga**  
diteraque, le  
**Méga**  
tromper dans  
**Méga**  
de l'île de St-  
ont une impr  
**Méga**  
l'Indo-Chine  
S. l'Annam, l  
caise, où il se  
à Phou-Penl  
jette dans la  
(Carte), V. P  
**Méga**  
nier traité qu  
**Méga**  
ciaux chefs  
fession d'Aug  
**Méga**  
bile.) Bile no  
rebanit à un  
solitude, de l  
qui se plait à  
Chaurju, trié  
**Méga**  
la mélanolie.  
ou annonce la  
**Méga**  
nière mélanco  
**Méga**  
prenant les ar  
Bisuarrek, Sal  
Irbrides, Nou  
de l'Australie;  
choses méles



**Mégère**. *sf. Myth.* Une des trois Furies. || Fig. Femme méchante et emportée.

**mégrie**. *sf.* Art du mégissier. || Peau passée en mégrie.

**mégissier**. *va.* Passer une peau en mégrie.

**mégisserie**. *sf.* Travail, métier, trafic du mégissier.

**mégissier**. *sm.* Artisan dont le métier est de préparer des peaux délicates, peaux de monton, de veau, de chamois, etc.

**Méhémet**. Kalife omniade de Cordoue (852-880). || Nom de sept rois de Grenade (XIII, XIV et XV s.).

**Méhémét - Ali**. (1769-1849.) Khédivé ou vice-roi d'Égypte (1806); extermina les mamelouks (1811); se souleva contre l'autorité du sultan, sans réussir à se rendre indépendant.

**Méhi**. (1763-1817.) Célèbre compositeur, né à Givet; auteur de plusieurs opéras, entre autres *Joseph*, et de la musique du *Chant du départ* (1794).

**Méhuin - sur - Yevre**. 6 600 h. Cton (Cher), arr. de Bourges; 65. Porcelaine.

**Méhuin**. 2 000 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne.

**Meilleraye (La)**. 1 800 h. Bg de France (Loire - Inférieure), à 45 km. N. de Nantes, arr. de Châteaubriant. Ancienne abbaye de cisterciens occupée aujourd'hui par les trappistes.

**meilleur**. *euse*. *adj.* (l. *mehor*.) Qui a plus de bonté, de valeur; *ma vue est meilleure qu'elle n'était*. || *S. Le meilleur*, ce qui a le plus de bonté, de valeur. || *Ctr. Pire*.

**Mein**. Riv. qui sort de la Bavière, coule de l'E. à l'O. par Bayreuth, Francfort, et se jette dans le Rhin, en face de Mayence; 500 km.

**Meiningen**. 12 000 h. V. d'Allemagne, capit. du duché de Saxe-Meiningen. (*Carte, F. PL. V.*)

**Ménam** ou **Ménam**. Fl. de l'Indo-Chine, coule du N. au S., arrose Bangkok, et se jette dans le golfe de Siam; 1 200 km.

**Meissonier (Ernest)**. (1815-1891.) célèbre peintre français, né à Lyon.

**meistre** ou **meistre**. *sm.* Dans la Méditerranée, le grand maître des bâtiments à voiles.

**mejuger**. *va.* (e. *juger*.) Mal juger; se tromper dans un jugement, une opinion.

**mékharistes**. *sm.* Moines arméniens de l'île de St-Lazare, dans la lagune de Venise. Ils ont une imprimerie pour les langues orientales.

**Mékong** ou **Cambodge**. Fleuve de l'Indo-Chine, sort du Thibet, arrose du N. au S. l'Annam, le Cambodge, la Cochinchine française, où il se ramifie en un vaste delta, passe à Phnom-Penh, My-Tho, Saïgon, Bien-Hoa, et se jette dans la mer de Chine; environ 3 200 km. (*Cartes, V. Pl. II et XXIV.*)

**Méla (Pomponius)**. (1er s.) Auteur du premier traité qui existe sur la géographie.

**Mélancthon**. (1497-1560.) Un des principaux chefs du luthéranisme; rédigea la confession d'Ausbourg (1530).

**mélancolie**. *sf.* (g. *melas*, noir; *cholê*, bile.) Bile noire. || Disposition triste qu'on attribue à un excès de bile noire. || Amour de la solitude, de la rêverie; disposition de l'âme qui se plait aux idées attendrissantes. || *SYN. Chagrin, tristesse.*

**mélancolique**. *adj.* 2 g. En qui domine la mélancolie. || Triste, chagrin. || Qui inspire ou annonce la mélancolie. || *SYN. Morne, sombre.*

**mélancoliquement**. *adv.* D'une manière mélancolique.

**Mélanésie**. Division de l'Océanie, comprenant les archipels de la Nouvelle-Bretagne, Bismarck, Salomon, Santa-Cruz, Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Calédonie et Fidji. Au N.-E. de l'Australie; 600 000 h. (*Carte, F. Pl. XVII.*)

**mélange**. *sf.* Ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble. || Fig. Réunion intime

de choses diverses : un mélange de pitié et de colère. || Se dit de personnes : le mélange des bons et des méchants. || *SM. PL.* Recueil littéraire de moreaux sur différents sujets : *mélanges philosophiques.*

**mélanger**. *va.* (e. *juger*.) Faire un mélange de plusieurs choses. || *SYN. Mêler, mixer, méler.*

**Mélar**. — V. *Malar*.

**Mélas**. (1730-1807.) Général autrichien, battu à Marengo par Bonaparte (1800).

**mélasse**. *sf.* Sirop épais qui est le résidu de la fabrication du sucre.

**Melbourne**. 322 700 h. V. d'Australie, capit. de la prov. de Victoria, au fond de la baie de Port-Philippe. Port très important. Mines d'or. (*Carte, F. Pl. XVII.*)

**Melchisédech**. [dek.] Roi de Salem, prêtre du Très-Haut; béni Abraham après sa victoire sur Chodorahomor.

**méléchite**. *sm.* [kite.] (hébr. *mele*, roi.) Nom donné aux chrétiens d'Orient qui avaient repoussé les doctrines hérétiques de Nestorius et d'Eutychès.

**Melchthal (Arnold de)**. Libérateur de la Suisse avec Furst et Stauffacher (1310).

**Mêle - sur - Sarthe (Le)** ou **Mesle**. 700 h. Cton (Orne), arr. d'Alençon, sur la Sarthe; 90.

**mêle**, *éc.* *adj.* Qui contient du bon et du mauvais : *public mêlé*, dans les colonies, ils d'un blanc et d'une négresse, ou réciproquement. || Embrouillé; *cheveux mêlés.*

**Méléagre**. *Myth.* Roi de Calydon, l'un des Argonautes; tua le sanglier de Calydon.

**mêlée**. *sf.* Combat de troupes qui s'attaquent corps à corps. || Batterie entre plusieurs individus. || Fig. Dispute très vive.

**Melegnano**. — V. *Marignan*.

**mêler**. *va.* Mettre ensemble deux ou plusieurs choses : *mêler de l'eau et du vin*. || Embrouiller : *mêler un écheveau de fil*. || Faire intervenir : *mêler quelqu'un dans une affaire*. || *Mêler les cartes*, les battre avant de jouer. || *Mêler ses larmes à celles de qqn*, pleurer avec lui. || *SE Y'ÊLER*. vpr. Être mêlé : *L'eau et le vin se mêlent facilement*. || Se joindre : *se mêler à une procession*. || Se mêler d'une chose, s'en occuper. || *SYN. Mélanger, mixer, méler, s'immiscer.*

**mêléze**. *sm.* Bel arbre résineux de la famille des conifères, dont le bois se conserve longtemps.

**méliot**. *sm.* Sorte de plante légumineuse.

**méli-méio**. *sm.* Mélange confus.

**mélinite**. *sf.* Poudre de guerre d'une grande force explosive, dont on charge les obus.

**Melisey**. 2 000 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure, sur l'Ognon.

**mélisse**. *sf.* (g. *mélissa*, abeille.) Plante aromatique, de la famille des labiées. La *mélisse officinale*, ou *citronnelle*, sert à faire des potions calmantes. || *Eau de mélisse*, alcoolat préparé avec des feuilles de mélisse.

**Melle**. 2 800 h. S.-Préf. (Deux-Sèvres), à 26 km. de Niort; 60. Commerce de bestiaux et mûllets. — *Arr.*: 7 cant., 92 comm.

**mellifère**. *adj.* 2 g. (l. *mel*, miel; *ferre*, porter.) Qui produit du miel ou un liquide sucré. S'applique aux plantes et aux insectes.

**mellith**, *nc.* *adj.* Qui abonde en miel. (vx.) || Fig. Fade, doucereux.

**mélodie**. *sf.* (g. *melos*, poésie; *ôde*, chant.) Suite de sons d'où résulte un chant agréable. || Suite de phrases musicales. || Suite de mots, de phrases propres à flatter l'oreille.

**mélodiquement**. *adv.* D'une manière mélodieuse.

**mélodieux**, *euse*. *adj.* Rempli de mélodie.

**mélodique**. *adj.* 2 g. Qui a rapport à la mélodie.

intérieure, et l'Asie. le détroit les Dardani- phore; avec le canal de golfe, qui e, Adriati- ux et le re- (PL.VIII.) e. *adj.* Qui imat médi-

qui est au : *chercher* e et la voix e et l'aircu- bert d'inter- sprits.

de la main. me ottoman -Medjid, , comprise : Lesjarré.

s. Habitant oc.

(*Ma*, moelle.) en à la na- *veau*.

est rempli *chulense*.

s Gorgones, ts et dont regardaient.

ux inverté-



Medusa.

soupponneur. e pas se fier.

(g. *melas*, constructions es de pierre,

2 g. (g. *mi-* d'un homme

Grèce (Pelo- lopèmen et

gas, grand;

e.

r. Faut de

ntention sur le golfé

tue à cen- tigare.

gas, grand;

jection qui

ets.

(g. *melas*, ifère fossile.

**mélodiquement**, adv. D'une manière mélodique.

**mélodiste**, sm. Musicien qui compose surtout des mélodies.

**mélodramatique**, adj. 2 g. Qui tient du mélodrame; qui a rapport au mélodrame.

**mélodramatiste**, sm. Auteur de mélodrames.

**mélodrame**, sm. (v. *mélod*, chant; *drama*, action.) Drame populaire, dont l'action est généralement terrible, qui était primitivement mêlée de musique.

**mélomane**, s. 2 g. (g. *mélod*, chant; et *manie*) Qui aime la musique avec passion.

**mélomanie**, sf. Amour excessif de la musique.

**mélon**, sm. (l. *melo*.) Plante de la famille des cucurbitacées, à tige grimpante. || Fruit de cette plante dont la chair est agréable. || *Mélon d'eau*, pastèque.

**mélongène**, sf. Autre nom moins usité de l'aubergine.

**mélomière**, sf. Champ où l'on cultive des mélos.

**mélodie**, sf. (v. *mélod*, mélodie; *poiein*, faire.) L'art, les règles de la déclamation chez les anciens. || Aujourd'hui, toute mélodie vague.

**mélodiste**, sm. Tableau représentant une portée de musique, où le professeur indique les sons que l'élève doit entonner.

**Melpomène**, sf. *Myth.* Celle des neuf Muses qui préside à la tragédie.

**Ménil**, 12 600 h. Ch.-l. du dpt de Seine-et-Marne, à 45 km. S.-E. de Paris, sur la Seine; 60. — *Arr.*: 6 cant., 97 comm.

**Mélinise**, fée célèbre dans les légendes du moyen âge, attachée à la maison de Lusignan. || *Pix. Cris de Mélinise*, cris perçants.

**Melville**, Ile de l'archipel Parry (Amérique du Nord), dans l'Océan Glacial arctique. Les Esquimaux y viennent pendant l'été. || Baie de la côte N.-O. du Groenland.

**mémbranure**, sf. Entorse d'un cheval.

**membraune**, sf. (l. *membrana*.) Tissu mince qui enveloppe ou tapisse un organe.

**membraux, ense**, adj. Qui est de la nature des membranes.

**membre**, sm. (l. *membrum*.) Partie extérieure du corps de l'animal se rattachant au tronc, la tête exceptée: les bras et les jambes. || Chaque des personnes qui composent une société, une famille: *membre de l'Académie*. || Les membres de J.-C., les fidèles. || Chaque partie d'une période ou d'une phrase. || Chacun des termes d'une comparaison. || Chaque des deux parties d'une équation séparées par le signe d'égalité.

**membre, ée**, adj. Bien, mal *membre*, dont les membres sont bien, mal faits.

**membre, ne**, adj. Qui a les membres fort gros.

**membre**, sf. Ensemble des membres d'un individu. || Grosse pièce de bois, dans laquelle on enchâsse les panneaux. || L'ensemble des pièces de bois qui forment la charpente d'un navire.

**même**, adj. 2 g. Détermine le nom ou le pronom, en y ajoutant une idée de similitude, d'identité, quand il les précède: *vous avez les mêmes idées*; et la précision quand il les suit: *vous êtes la bonté même*. || Adv. De plus, en outre, encore: *il faut être bon, même pour un ennemi*. || A MÊME, loc. adv. A la chose même: *boire à même la cruche*, à la cruche elle-même. Ou dit aussi: *boire à même*. || A MÊME DE, loc. adv. En état de: *je suis à même de vous servir*. || DE MÊME, TOUT DE MÊME, loc. adv. De la même manière: *agissez de même*. || DE MÊME QUE, loc. adv. Comme, ainsi que.

**Memel**, 20 000 h. V. de Prusse, près de Königsberg. Port fortifié.

**mément**, adv. De même. (vx.)

**mémento**, sm. [min-to.] (m. Laignifiant *souvenir-toi*.) Marque destinée à rappeler le souvenir de qq. chose. || Livret où l'on place, où l'on écrit des mémentos. || *Liturg.* Prière du canon de la messe pour recommander les vivants ou les morts.

**Mémnon**, Roi d'Égypte, dont la statue à Thèbes rendait, dit-on, lorsqu'elle était frappée par les premiers rayons du soleil, des sons harmonieux.

**Mémnon (Le Rhodien)**, Général perse, fut le plus redoutable adversaire d'Alexandre.

**mémoire**, sf. (l. *memoria*.) Faculté de se rappeler une chose passée. || Souvenir: *J'ai perdu la mémoire de ce fait*. || Réputation qu'on laisse après sa mort: *laisser une mémoire glorieuse*. || *Rafraîchir la mémoire à qqm.*, lui rappeler un souvenir. || *De mémoire d'homme*, du plus loin que les hommes vivants se souviennent. || *Les filles de Mémoire*, les Muses. || *SYN.* *Souverance, souvenir*.

**mémoire**, sm. Écrit sommaire pour faire ressouvenir qqm. de qq. chose ou pour lui donner des instructions sur qq. affaire. || *Requête; présenter un mémoire*. || État de sommes dues pour travaux ou fournitures. || Dissertation sur un objet de science, d'érudition, de littérature etc. || *PL.* Recueil des délibérations, des travaux d'une société. || Relations de faits particuliers: *les Mémoires de Sarrin-Simon*, ou des événements de la vie d'un particulier. || *SYN.* *Annales, archives*.

**mémorable**, adj. 2 g. Digne de mémoire, remarquable.

**mémorablement**, adv. D'une manière mémorable.

**mémorandum**, sm. [donie.] (m. l. signifiant: *dont on doit se souvenir*.) Note des choses dont on veut se souvenir. || Petit cahier où l'on inscrit ces notes. || Note diplomatique présentant l'exposé sommaire d'une question.

|| *PL.* *Des mémorandums*.

**mémoratif, ive**, adj. Qui a mémoire de quelque chose.

**mémorial**, sm. Ce qui sert à conserver la mémoire de qq. chose. || *Mémorial*, placet. || Livre où sont consignés des souvenirs: *Mémorial de Sainte-Hélène*. || Livre-journal d'un négociant.

**Memphis**, V. de l'anc. Égypte, sur le Nil, au S. des Pyramides. — Les fouilles faites par Mariette, à partir de 1850, ont mis au jour le Sérapéum précédé d'une avenue de 600 sphinx.

**menaçant, ante**, adj. Qui menace. || Qui presage qq. chose de fâcheux: *temps menaçant*.

**menace**, sf. Parole ou geste pour annoncer à qqm. le mal qu'il lui prépare.

**menacer**, va. (c. *tae*.) Faire des menaces. || *Fig.* Pronostiquer, faire craindre qq. accident peu éloigné: *la maison menace ruine*.

**menade**, sf. (g. *maina*.) Bacchante qui, dans les fêtes de Bacchus, se livrait à un délire furieux.

**ménage**, sm. Action de mener, de conduire des animaux.

**ménage**, sm. Administration de la dépense et de l'entretien de la maison: *ma fille a soin du ménage*. || Toutes les personnes qui composent une famille: *il y a vingt ménages dans cette maison*. || Mobilier et ustensils qui en dépendent: *un ménage de garçon*. || Épargne, économie. || *Faire bon ménage*, bien s'accorder. || *Pain, liqueur de ménage*, pain, liqueur qu'on fait chez soi et pour soi. || *Femme de ménage*, femme qui vient travailler aux choses du ménage, sans habiter dans la maison.

**Ménage**, (1613-1692) Littérateur, né à Angers, se fit des ennemis par son esprit caustique; *les Origines de la langue française*.

**ménageable**, adj. 2 g. Qui peut être menagé.

**ména** avoir dans

**Attentions**

**ména** ser avec é

**pas fatigué**

**Ne pas ex**

**|| Preparer**

**vue. || Trait**

**personne. ||**

**Ménager l'**

**favorable.**

**circonspec**

**user d'ad**

**parties de**

**l'autre.**

**ména** économique.

**ména** des animaux

**ména** morale et

**Ména** de l'Angle

**de large; t**

**au contin**

**Ména** mique grec

**Ména** de Riom.

**Ména** gnol, décor

**Ména** sur le Lot,

**60. — Arr.**

**Ména** et philoso

**Ména** (1809-1847,

**d'une nuit**

**ména** fait profes

**deux méla**

**religieux q**

**vivent d'au**

**ména** est veduti

**|| Les meu**

**ména** Demander

**par aména**

**et bassesse**

**Ména** torien et

**Charles-Qu**

**à Rome.**

**Ména** Argentine,

**Grand cou**

**ména** de pierre o

**d'une crois**

**ména** ressembl

**deux frère**

**mitice par**

**ména** pour faire

**qui fuit. ||**

**Ména** d'Agamem

**ment causa**

**Ména** J.-C.), il r

**sur le mon**

**logue; les**

**ména** aller avec

**ménagement**, sm. Mesure qu'on doit avoir dans les actions, dans les discours. || SYX. *Attentions, modération.*

**ménager**, va. (c. *juger*.) Employer, dépenser avec économie ; *ménager son argent*. || Ne pas fatiguer inutilement ; *ménager ses forces*. || Ne pas exposer mal à propos ; *ménager sa vie*. || Préparer avec adresse ; *ménager une entrevue*. || Traiter avec ménagement ; *ménager une personne*. || *Ménager ses paroles*, parler peu. || *Ménager l'occasion*, préparer une circonstance favorable. || *Ménager ses expressions*, parler avec circonspection. || *Ménager la chèvre et le lion*, user d'adresse pour se conduire entre deux parties de manière à ne blesser ni l'une ni l'autre.

**ménager, ère**, adj. Qui ménage, qui économise. || Sr. Maîtresse de maison.

**ménagère**, sf. Lieu où l'on rassemble des animaux étrangers et rares.

**ménagier**, sm. Au moyen âge, traité de morale et d'économie domestique.

**Menai** (*Détroit de*). Sépare l'île d'Anglesey de l'Angleterre, au S.-O. de Liverpool ; 3 km. de large ; traversé par un pont qui relie l'île au continent. (*Carte*, V. PL. XVI.)

**Méandre**. (342-290 av. J.-C.) Poète comique grec, disciple de Théophraste.

**Menat**. 1290 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

**Mendana** (*Archevêque*). — V. *Marquises*.

**Mendana**. (1547-1595.) Navigateur espagnol, découvrit les îles Marquises (1595).

**Mende**. 8 000 h. Ch.-l. du dpt de la Lozère, sur le Lot, à 221 km. S. de Clermont-Ferrand ; 60. — *Arr.* : 7 cant., 66 comm., 53 065 hect.

**Mendelssohn**. (1729-1786.) Savant juif et philosophe allemand ; m. à Berlin.

**Mendelssohn-Bartholdy** (*Félicie*). (1809-1847.) Compositeur, né à Berlin ; *Songe d'une nuit d'été* ; oratorios, symphonies.

**mendiant, ante**, s. Celui, celle qui fait profession de mendier. || *Les quatre mendians*, fèves, noisettes, amandes et raisins secs mêlés pour dessert. || *Abd. Ordres mendians*, religieux qui ont fait vœu de pauvreté et qui vivent d'aumônes. || SYX. *Gueux, indigent.*

**mendicite**, sf. État d'indigence où l'on est réduit à mendier. || Profession de mendiant. || Les mendians pris collectivement.

**mendier**, vn. (l. *mendicare* ; — c. *prier*.) Demander l'aumône. || VA. *Mendier sa vie*, vivre par aumônes. || Rechercher avec empressement et bassesse ; *mendier sa place*.

**Mendoza**. (1503-1575.) Géographe, historien et poète espagnol ; ambassadeur de Charles-Quint au concile de Trente, à Venise, à Rome.

**Mendoza**. 18 000 h. V. de la république Argentine, à 1200 km. O. de Buenos-Ayres ; 60. Grand commerce de bétail. (*Carte*, V. PL. 111.)

**meneau**, sm. Montants, traverses de bois, de pierre ou de fer qui partagent l'ouverture d'une croisée. (*Fig.*, V. page 99.)

**ménechme**, sm. [mék-mek] Personne qui ressemble parfaitement à une autre. || Nom de deux frères d'une comédie latine de Plaute, imitée par Regnard.

**ménée**, sf. Pratique secrète et artificieuse pour faire réussir un dessein. || Route d'un cerf qui fuit. || SYX. *Intrigues, machinations.*

**Ménélas**, *Myth.* Roi de Sparte, frère d'Agamemnon ; époux d'Hélène, dont l'enlèvement causa la guerre de Troie.

**Ménelus Agrippa**, Consul (503 av. J.-C.), fit rentrer dans Rome le peuple révolté sur le mont Aventin, en lui racontant l'apologie ; *les Membres et l'Estomac*.

**mener**, va. (c. *acheter*.) Conduire, faire aller avec soi ; *mener un enfant à l'école, mener*

*qqn. en prison*. || *Mener qqn. tambour battant*, le mener bien vite. || *Mener qqn. à la baguette*, le traiter avec hauteur. || *Mener qqn.*, le gouverner. || *Mener bien sa barque*, bien conduire ses affaires. || *Mener loin*, avoir de graves conséquences ; *ces idées vous mèneront loin*. || Au pr. et au fig. *Mener grand bruit*, faire du bruit. || SYX. *Conduire, guider, enmener, anener.*

**Ménès**, Premier roi d'Égypte (2450 av. J.-C.) ; bâtit, dit-on, Memphis.

**ménéstral**, sm. Au moyen âge, poète et musicien ambulant.

**ménétrier**, sm. Homme qui joue du violon pour faire danser au village.

**meneur**, sm. Qui mène, qui conduit. || Fig. Celui qui, dans une société, prend de l'avantage sur les autres, et leur fait faire sa volonté. || Chefs d'une intrigue, d'une faction : *on arrêta les meneurs*.

**Mengs** (*Ant.*). (1728-1779.) Célèbre peintre, surnommé le Raphaël allemand ; m. à Rome.

**menhir**, sm. Pierre brute et longue dressée en terre, et d'une haute antiquité. (*Fig.*)

**Menigont**. 1 100 h.

Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay.

**menil**, sm. Habitation. (vx.) (Entre dans des noms de lieux, comme *Ménilmontant*.)

**menin**, sm. (esp. *menino*, jeune homme.) Chacun des six gentilshommes qui étaient attachés particulièrement à la personne du Dauphin.

**Menin**. 12 500 h. V. de Belgique (Flandre occidentale), sur la Lys, qui la sépare de la France.

**méninge**, sf. (z.) Membrane qui enveloppe le cerveau. Il y en a trois : la dure-mère, la pie-mère et l'arachnoïde.

**méningite**, sf. Inflammation des méninges.

**Ménilpe**. (iv<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Philosophe grec de la secte des érythées et poète satirique.

**Ménilpée** (*Satire*). Célèbre pamphlet politique composé en 1593 contre la Ligue, en prose et en vers, par P. Pithou, Rapin, Passerat et le Roy.

**ménisque**, sm. Verre de lunette, convexe d'un côté et concave de l'autre.

**Mennoton-sur-Cher**. 1 000 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin ; 60.

**ménologe**, sm. (g. *mên*, mois ; *logion*, tableau.) Martyrologe ou calendrier de l'Église grecque.

**ménon**, sm. Sorte de chèvre du Levant dont la peau sert à faire le marroquin.

**menotte**, sf. Petite main d'enfant. || Pl. Lien de corde ou de fer qu'on met aux poignets d'un prisonnier.

**menotter**, va. Mettre les menottes à quelqu'un.

**Menou**. (1750-1810.) Général français, commanda l'armée d'Égypte après l'assassinat de Kléber (1800) ; battu par les Anglais, fut obligé de capituler dans Alexandrie (1801).

**Mens**. 1 900 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble.

**mense**, sf. (l. *mensa*, table.) Table. (vx.) || Revenu d'une abbaye. || *Mense épiscopale*, biens meubles ou immeubles, propriétés d'un évêché.

**mensonge**, sm. Discours contraire à la vérité, tenu avec intention de tromper. || Fable, fiction : *la poésie vit de mensonges*. || Fig. Erreur, vanité, illusion ; *les mensonges de la vie*. || SYX. *Menterie*.



Menhir.

**mensonger**, ère. adj. Faux, trompeur : *espérances mensongères*.

**mensongèrement**, adv. D'une manière mensongère.

**mensualité**, sf. Somme qui se paye tous les mois.

**mensuel**, elle. adj. (l. *mensis*, mois.) Qui se fait tous les mois : *rapport mensuel*.

**mensuellement**, adv. Tous les mois.

**mental**, ale. adj. (l. *mens*, esprit.) Qui se fait dans l'esprit : *calcul mental*, fait sans écrire. || *Oraison mentale*, oraison qui se fait sans paroles. || Qui a rapport à l'esprit : *aliénation mentale*, folie, démence.

**mentalement**, adv. D'une manière mentale.

**Mentana**, V. à 22 km. N.-E. de Rome. Victoire des troupes pontificales et françaises sur Garibaldi (3 nov. 1867).

**menterie**, sf. Leger mensonge. || **SYN.** *Mensonge*.

**menteur**, ense. adj. Qui ment : *enfant menteur*. || Dont les apparences sont trompeuses : *espérances menteuses*. || S. Celui, celle qui ment, qui a l'habitude de mentir.

**mentensement**, adv. D'une manière menteuse.

**menthe**, sf. Plante odoriférante, de la famille des labiacées.

**mention**, sf. (l. *mentio*.) Témoignage fait de vive voix ou par écrit : *faire mention d'un fait*. || *Mention honorable*, distinction accordée, dans un concours, au-dessous du prix et de l'accessit.

**mentionner**, va. Faire mention.

**mentir**, vi. (l. *mentiri*; — je mens, tu mens, il ment, nous mentons; je mentais; je mentis; je mentirai; je mentirais; mentant, menti.) Dire, affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux. || *Sans mentir*, à dire vrai.

**menton**, sm. (l. *mentum*.) Partie du visage qui est au-dessous de la bouche.

**Menton**, 9 400 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice, sur la Méditerranée; 50, sur la frontière. Menton a été réuni à la France en 1860.

**mentonnet**, sm. Pièce de fer qui reçoit le bout libre du loquet pour tenir la porte fermée.

**mentonnière**, sf. Bande de toile dont on enveloppe le menton dans les cas de blessure ou de fluxion. || Jugulaire. || Partie de l'ancienne armure qui couvrait le menton.

**Mentor**, [min-tor.] Sage précepteur à qui Ulysse confia l'éducation de Télémaque. || **SM.** Gouverneur, guide, conseil de quelqu'un.

**menu**, ne. adj. (l. *minutus*, amoindri.) Délicé, à peu de volume, de grosseur : *homme menu*. || Qui a peu d'importance : *menus dépenses*. || *Menus grains*, les pois, les lentilles, le millet, etc. || *Menus plaisirs*, amusements, divertissements peu dispendieux. || *Menne monnaie*, la monnaie de cuivre, pièces d'argent inférieures à 5 francs. || *Menu peuple*, les dernières classes du peuple. || **SM.** Bas peuple : *gens du menu*. || *Le menu d'un repas*, liste de ce qui doit le composer. || **ADV.** En fort petits morceaux : *hacher menu la viande*. || *Ecrire menu*, en lettres fort petites. || **SYN.** *Délicé, fin*. || **CTR.** *Gros*.

**menueille**, sf. Quantité de petites choses sans valeur. || Quantité de petites monnaies.

**memet**, sm. Danse grave qui se dansait au siècle dernier. || Air de cette danse.

**menuiserie**, sm. Action de menuiser.

**menuisier**, va. et n. Travailler le bois en menus morceaux. || Pratiquer la menuiserie.

**menuiserie**, sf. Art du menuisier. || Ouvrage qu'il fait.

**menuisier**, sm. Artisan qui fait des ouvrages de bois pour l'intérieur des maisons : portes, croisées, parquets, armoires, etc.

**mémère**, sm. Zool. Sorte de passereau de l'Australie, dont le mâle porte une belle queue composée de seize plumes. (Fig.)



Memère lyre.

**menu vair**, sm. Fourrure faite avec la peau de l'écreuil du Nord; petit-gris.

**Menzalah**, Loc. de la basse Égypte, entre Damiette et Port-Saïd; 64 km. de long; traversé par le canal de Suez.

**Méotide** (*Palus*). Anc. nom de la mer d'Azof.

**Méphisophèles**, sm. Nom du diable dans la légende allemande de Faust.

**méphitique**, adj. 2 g. Dont l'odeur est fétide et malsaine : *air méphitique*.

**méphitique**, sm. (l. *mephitis*, punateur.) Qualité des gaz méphitiques.

**méplat**, sm. *Point*. Indication des différents plans d'un objet en relief. || *Av.* *Lignes méplates*, lignes qui établissent le passage d'un plan à un autre.

**méprendre** (*se*), vpr. (c. *prendre*.) Prendre une personne ou une chose pour une autre.

**mépris**, sm. Sentiment par lequel on juge une personne ou une chose indigne d'estime, d'attention. || *Le mépris de la mort*, des richesses, sentiment par lequel on s'élève au-dessus de ces choses. || *Pl.* Paroles ou actes de mépris. || *AF.* *Mépris de. loc. prep.* Sans avoir égard à : *au mépris de mes vœux*. || *ES.* *Mépris de. loc. prep.* Par un sentiment de mépris pour. || **SYN.** *Détain*.

**méprisable**, adj. 2 g. Digne de mépris.

**méprisablement**, adv. D'une manière méprisable.

**méprisant**, ante. adj. Qui marque du mépris : *air méprisant*; *femme méprisante*.

**méprise**, sf. Erreur de celui qui se méprend, inadvertance. || **SYN.** *Quiproquo, bévue, erreur*.

**mépriser**, va. (*mal priser*.) Avoir du mépris pour une personne ou une chose. || Fouter aux pieds, dédaigner : *mépriser un ordre*. || S'élever au-dessus de, ne pas craindre : *mépriser le danger*. || **CTR.** *Estimer, admirer*.

**Méquinez**, 35 000 h. V. du Maroc, à l'O. de Fez; une des résidences de l'empereur.

**mer**, sf. (l. *mare*.) La vaste étendue d'eau salée qui couvre la plus grande partie de la sphère terrestre. || Chacune des grandes portions de cette masse d'eau : *courir les mers*. || **Fig.** Quantité étendue sur une grande surface : *mer de sable*, *mer de sang*. || *Haute mer*, partie de la mer qui est éloignée des rivages. || *Ecu-*

mer de  
quer. ||  
long et  
produit  
de glace  
(Ho-Sa  
**Mer**  
Bois, s  
**Mer**  
italien :  
mer  
le comm  
ne pens  
**Mer**  
merce :  
vue du  
**Mer**  
landais ;  
constru  
**Mer**  
de mer,  
pour le  
pour de  
laisse ai  
mercant  
gères do  
comme u  
Homme  
de l'arg  
**Mer**  
nière m  
- mer  
cier. || **C**  
**Mer**  
|| *Merci*  
*merci*. ||  
discreti  
ses : *roya*  
loc. *Gr*  
aiguilles  
**Mer**  
Pierre N  
**Mer**  
dise, Pe  
ployés p  
aiguilles  
**Mer**  
çais, esp  
**Mer**  
Tulle.  
**Mer**  
son de L  
sassinat  
**Mer**  
Mercure.  
**Mer**  
Maia; die  
voleurs ;  
céc en m  
talons. (I  
**Mer**  
soleil ; so  
**Mer**  
merc  
ordre ordi  
Densité 1  
**Mer**  
et-Loire,  
**Mer**  
de la ren  
État des  
qui ont c  
mune, de  
en medec  
**Mer**  
mercant.  
**Mer**  
vâncu à  
à Nordin  
**Mer**  
Nord), ar

**meur de mer**, pirate. || *Prendre la mer*, s'embarquer. || *C'est la mer à boire*, se dit d'un travail long et difficile. || *Mal de mer*, vomissements produits par le balancement des navires. || *Mer de glace*, grand glacier au-dessus de Chamouix (Ha-Savoie), près du mont Blanc.

**MER.** 4000 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur la Loire; 60.

**Mercadante.** (1798-1870.) Compositeur italien; opéras et musique d'église.

**mercantile.** adj. 2 g. (l. *mercari*, faire le commerce.) Qui concerne le commerce. || Qui ne pense qu'au gain: *esprit mercantile*.

**mercantilisme.** sm. Esprit de commerce, disposition à tout traiter au point de vue du profit.

**Mercator.** (1512-1594.) Géographe hollandais; inventeur du système suivi pour la construction des cartes marines.

**mercenaire.** adj. 2 g. (l. *mercenarius*; de *merx*, marchandise.) Qui se fait seulement pour le gain: *travail mercenaire*. || Qui travaille pour de l'argent: *ouvrier mercenaire*. || Qui se laisse aisément corrompre par l'intérêt: *âme mercenaire*. || *Troupes mercenaires*, troupes étrangères dont on achète le service. || Sm. *Travailler comme un mercenaire*, travailler beaucoup. || Fig. Homme intéressé et facile à corrompre pour de l'argent. || SYN. 1° *Étal*.

**mercenairement.** adv. D'une manière mercenaire.

**mercerie.** sf. Objets que vend le mercier. || Commerce du mercier.

**merci.** sf. Grâce, faveur, récompense. (SYN.) || *Merci à*, grâce à. || Miséricorde: *demandez merci*. || *Être*, se mettre à la *merci de qqn.*, à sa discrétion. || *A la merci de*, en parlant des choses: *royer à la merci des vagues*. || DIEU MERCI. loc. Grâce à Dieu. || Sm. Remerciement: *à grand merci*. || Abs. *Merci*, je vous reudu grâces.

**Merci** (*Ordre de la*). Fondé (1223) par saint Pierre Nolascque, pour le rachat des captifs.

**mercier, ière.** s. (l. *merx*, marchandise.) Personne qui vend de menus objets employés pour l'habillement et la parure: ||l, aiguilles, épingles, rubans, boutons, etc.

**Mercier.** (1740-1814.) Littérateur français, esprit paradoxal: *Tableau de Paris*.

**Mercœur.** 900 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle.

**Mercœur** (*Duc de*). (1558-1602.) De la maison de Lorraine; chef des ligueurs après l'assassinat des Guises (1588); se soumit à Henri IV.

**mercredi.** sm. (l. *Mercurii dies*, jour de Mercure.) Quatrième jour de la semaine.

**Mercure.** *Myth.* Fils de Jupiter et de Maia; dieu du commerce, de l'éloquence et des voleurs; est ordinairement représenté le caducée en main, avec des ailes aux épaules et aux talons. (Fig. V. page 121.)

**Mercure.** sm. La planète la plus voisine du soleil; son volume est le 20e de celui de la terre.

**mercure.** sm. Métal liquide à la température ordinaire, communément appelé *vif-argent*. Densité 13.6. On le tire de l'Espagne et de l'Italie.

**Mercurey.** 800 h. Vg. du dpt de Saône-et-Loire, cton de Chalou. Vignoble renommé.

**mercenaire.** sf. Discours prononcé lors de la rentrée des tribunaux. || Réprimande. || État des prix des grans, des fourrages, etc., qui ont été vendus au marché. || Plante commune, de la fam. des euphorbiacées, employée en médecine.

**mercurel, elle.** adj. Qui contient du mercure.

**Mercy.** Général des armées impériales; vaincu à Fribourg par Condé et Turenne; tué à Nordlingen (1645).

**Mercignac.** 3300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac.

**mère.** sf. (l. *mater*.) Femme qui a mis un enfant au monde. || Femelle d'un animal, lorsqu'elle a des petits. || *Mère des pauvres*, femme qui fait de grandes charités. || *La Mère de Dieu*, la Ste Vierge Marie. || Titre qu'on donne à la supérieure d'une maison religieuse. || Fig. Cause: *L'oisiveté est la mère de tous les vices*. || *La mère patrie*, pays qui a fondé une colonie. || *Langue mère*, qui ne paraît dérivée d'aucune autre, et d'où quelques-unes sont dérivées. || *Idée mère*, l'idée fondamentale d'un ouvrage.

**mère.** adj. (l. *merus*.) Pur, non mélangé. || *Mère goutte*, vin qui coule de la cuve avant qu'on l'ait pressé. || *Mère laine*, la laine la plus fine, celle qui est prise sur le dos.

**merelle.** sf. — V. *Marelle*.

**Méreville.** 1500 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. d'Étampes.

**méridien, ienne.** adj. (l. *meridies*, midi.) Qui a rapport au midi, au méridien: *lunette méridienne*. || Sm. *Astr.* Grand cercle de la sphère terrestre qui passe par les pôles et par le zénith de l'observateur. (Fig.) Ce même cercle, prolongé dans la sphère céleste, est le méridien céleste. || *Premier méridien*, méridien terrestre, à partir duquel on compte tous les autres vers l'orient et vers l'occident. En France, c'est celui qui passe à l'observatoire de Paris. || SE. Sommeil du jour dans les pays chauds: *dormir la méridienne*.

**méridional, ale.** adj. Qui est du côté du Midi; *peuples méridionaux*. || S. Habitant du midi de la France.

**Mérimée** (*Prosper*). (1802-1870.) Littérateur, né à Paris; romans: *Colomba*, *la Montagne*, *Carrien*; travaux historiques et archéologiques.

**Mérindol.** 900 h. Vg. du dpt de Vaucluse, arr. d' Apt. Massacre des Vaudois (1545).

**meringue.** sf. Pâtisserie légère faite de blancs d'œufs et de sucre, garnie parfois de crème fouettée.

**mérinos.** sm. [noce.] Monton de race espagnole, dont la laine est très fine. || Laine de ce mouton. || étoffe faite avec cette laine.

**merise.** sf. Fruit du merisier.

**merisier.** sm. Cerisier sauvage, dont le bois est d'une belle couleur rouge.

**méritant, ante.** adj. Qui a du mérite.

**mérite.** sm. Ce qui rend une personne digne d'estime, de considération, de récompense, de punition: le *mérite d'un missionnaire*. || De *mérite*, se dit des personnes qui ont du mérite: *homme de mérite*. || Ce que les choses ont de bon et d'estimable: *un ouvrage de mérite*.

**Mérite** (*Ordre du*). Institué par Louis XV (1759), pour récompenser les services des étrangers dans l'armée française. Aujourd'hui supprimé.

**mériter.** va. (l. *meritum*.) Être digne: *mériter la croix d'honneur*. || Encourir, attirer sur soi: *mériter une punition*. || Abs. *Bien mériter de*, rendre de grands services à: *il a bien mérité de son pays*. || *Cette nouvelle mérite confirmation*, elle n'est pas sûre.

**méritoire.** adj. 2 g. Qui mérite; digne d'estime, de louange, de récompense.

**méritoirement.** adv. D'une manière méritoire.

**merlan.** sm. Poisson de mer.

**merle.** sm. (l. *merula*.) Oiseau de l'ordre des passereaux. || Fam. *Un vilain merle*, un



Sphère terrestre. — Méridiens.

homme désagréable. || Fig. *Merle blanc*, chose impossible, objet introuvable.

**Merlerault** (*Le*). 1300 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan; ill.

**merlette**, *sf.* *Blas*. Petit oiseau représenté sans pied ni bec. || Femelle du merle.

**merlu**, *sm.* Massau de boucher pour assommer les bœufs. || Espèce de hache à fendre le bois. (*Fig.*)

**Merlu**, dit *l'Enchanteur*. (*ve s.*) Devin écossais qui joue un grand rôle dans les romans de chevalerie.

**Merlu de Donai**. (1754-1838.) Célèbre juriconsulte, conventionnel, ministre de la Justice (1795); procureur général près la cour de cassation; fut exilé à la restauration.

**Merlu de Thionville**. (1762-1833.) Conventionnel exalté; s'illustra par la défense de Mayence et contribua à la révolution de thermidor.

**merlon**, *sm.* *Fortif.* Partie du parapet entre deux embrasures.

**merlucho**, *sf.* Sorte de morue moins charnue, mieux préparée de la même manière.

**Mermillod**. (1824-1892.) Né à Carouge, près de Genève; év. d'Hébron *in partibus*, puis de Genève et de Lausanne; cardinal en 1890.

**Mermnades**. Dynastie de rois de Lydie, fondée par Gyrgès (708-747 av. J.-C.). Crésus en fut le dernier roi.

**Mérode** (*Yarich de*). (1820-1874.) Prêlat romain, d'une illustre famille belge; ministre des armes de Pie IX de 1860 à 1865.

**Méroc**. Contrée de l'Éthiopie ancienne, entre le Nil et l'Ataboras.

**Méropé**. (*Xte s.* av. J.-C.) Femme de Cresponte, roi de Messénie. Polyphonte, meurtrier de son mari, qui voulait la contraindre à l'épouser, fut tué par Égisthe, fils de Cresponte. — C'est le sujet de la meilleure tragédie de Voltaire.

**Mérovée**. (411-457.) Chef franc, successeur de Clodion; remporta, avec Aëtius, sur Attila, la victoire des Champs catalaniques (451). Son nom a été donné à la 1<sup>re</sup> dynastie des rois de France. || MÉROVÉE. Fils de Chilpéric I<sup>er</sup>; épousa, malgré son père, sa tante Brunehaut; tue en 577.

**Mérovingiens**. Nom de la 1<sup>re</sup> dynastie des rois de France; elle finit à Childéric III (418-752).

**merrain**, *sm.* Bois de chêne, fendu et scié en planches, pour faire les douves des tonneaux.

**Mers-el-Kébir**. 2400 h. V. d'Algérie, bon port à 8 km. N.-O. d'Oran.

**Mersey**. Riv. d'Angleterre, qui passe à Liverpool et se jette dans la mer d'Irlande; 130 km. (*Carte*, *V. Pl.* XVI.)

**Méru**. 4300 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; 66. Tabletterie, raffinerie.

**Merv**. 25000 h. V. du Turkestan russe; 66. Sur le chemin de fer de Samarcande, à 770 km. de la mer Caspienne. (*Carte*, *V. Pl.* II.)

**mervelle**, *sf.* (*l. mirabilia*, admirables.) Chose qui cause de l'admiration. || Personne digne d'admiration: *cette femme est une mervelle de grâce*. || *Faire mervelle*, exceller en telle chose. || *Crier mervelle*, exprimer son admiration. || *Promettre monts et merveilles*, faire des promesses exagérées. || A. MERVEILLE. loc. adv. Très bien. || *SVX. Miracle, prodige.*

**mervilles du monde** (*Les sept*). Ouvrages les plus remarquables de l'antiquité: 1<sup>o</sup> murailles et jardins suspendus de Babylone; 2<sup>o</sup> pyramides d'Égypte; 3<sup>o</sup> phare d'Alexandrie; 4<sup>o</sup> tombeau de Mausole; 5<sup>o</sup> temple de Diane à Éphèse; 6<sup>o</sup> temple de Jupiter Olympien à Pise, en Élide; 7<sup>o</sup> colosse de Rhodes.



Merlu.

**merveillement**, *adv.* D'une façon merveilleuse.

**merveilleux**, *ense*, *adj.* Admirable, surprenant. || *SVX.* Intervention des êtres surnaturels: *l'emploi du merveilleux dans les poèmes épiques*. || *SM.* et *V.* Personne prétentieuse, qui affecte de belles manières.

**Merville**. 7300 h. Cton (Nord), arr. d'Hazebrouck, sur la Lys; 66. Lingé de table.

**Méry** (*Joseph*). (1798-1866.) Poète et romancier, né près de Marseille.

**Méry-sur-Seine**. 1300 h. Cton (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube; 66.

**mes**, *Pl.* de l'adj. poss. *mon*, *ma*.

**mésaise**, *sm.* Malaise. || *SVX. Malaise.*

**mésalliance**, *sf.* Mariage avec une personne de condition inférieure.

**mésallier**, *va.* (*c. prier*.) Marier qqn. à une personne de condition inférieure. || *SE MÉSALLIER*, *vpr.* Faire une mésalliance.

**mésauge**, *sf.* Petit oiseau des bois, de la fam. des passeriaux.

**mésangette**, *sf.* Cage à trébuchet pour prendre de petits oiseaux.

**mésarriver**, *vn. imp.* Avoir une issue fâcheuse: *il pourrait voir, mésarriver*.

**mésavenir**, **mésadvénir**, *vn.* Mésarriver.

**mésaventure**, *sf.* Accident, événement fâcheux. || *SVX. Découverte.*

**mésdames**, **mésdemoiselles**. *Pl.* de *madame*, *mademoiselle*.

**mésentère**, *sm.* (*g. mesos*, qui est au milieu; *enteron*, intestin.) *Anat.* Membrane qui soutient les intestins et qui est un repli du péritoine.

**mésentérique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport au mésentère.

**mésentérite**, *sf.* Inflammation du mésentère.

**mésestimation**, *sf.* Estimation inexacte.

**mésestime**, *sf.* Mauvaise opinion que l'on a de quelqu'un.

**mésestimé**, *va.* Avoir mauvaise opinion de qqn. || Apprécier une chose au-dessous de sa valeur, la dépriser.

**Mésie**. Grande contrée de l'Europe anc.,auj. Bulgarie et Serbie. (*Carte*, *V. Pl.* XXI.)

**mésintelligence**, *sf.* Mauvaise intelligence. || *SVX. Désaccord, brouillerie.*

**mésinterprétation**, *sf.* Mauvaise interprétation.

**mésinterpréter**, *va.* Mal interpréter.

**Meslay**. 1800 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval; 66.

**Mesmer**. (1733-1815.) Médecin allemand, auteur de la théorie du magnétisme animal.

**mésométrie**, **ienne**, *qui* est relatif au mésomérisme.

**mésométrique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à Mesmer ou au magnétisme animal.

**mésomérisme**, *sm.* Doctrine de Mesmer sur le magnétisme animal. || Magnétisme animal.

**mésoffrir**, *vn.* Offrir d'une marchandise moins que sa valeur.

**Mésopotamie**. (*g. mesos*, au milieu; *potamos*, fleuve.) Région de l'Asie anc. entre le Tigre et l'Euphrate. (*Carte*, *V. Pl.* II.) — *V. Bésiréh.*

**mesquin**, **ine**, *adj.* (*esp. mezquino*.) Chiche, parcimonieux; *homme mesquin*. || Choses faites avec parcimonie: *un repas mesquin*. || De pauvre, chétive apparence: *parure mesquine*.

**mesquinement**, *adv.* D'une façon mesquine.

**mesquinerie**, *sf.* Économie poussée trop loin. || Caractère de ce qui est mesquin. || *Pl.* Choses mesquines, faites avec mesquinerie.

**mess**, *sm.* (*m. angl.*) Table d'officiers qui mangent ensemble.

**mes**  
mission  
dépêche  
sur l'oc  
deux ch  
**mes**  
d'un me  
d'une vi  
qui app  
**mes**  
tures po  
marchan  
**Mes**  
famense  
de Brita  
LINE. I  
de Nèro  
**Mes**  
dans le  
**mes**  
corps et  
suivant  
*messe*, n  
chantée  
*messe*:  
prêtre o  
corps et  
pèces du  
le sacré  
**mes**  
**mes**  
biens-  
**mes**  
front.  
**Mes**  
(Grèce, c  
**Mes**  
nèse). I  
Lacédém  
**mes**  
la Mess  
**mes**  
veuable  
**mes**  
*stre*. || *M*  
**Mes**  
alleman  
redempt  
**mes**  
au Mess  
**mes**  
Dixième  
20 juin  
**Mes**  
du Seign  
Testame  
impatien  
**mes**  
de garde  
**mes**  
**mes**  
Merz; qu  
**Mes**  
N.-E. de  
(*Carte*,  
Sicile, s  
**mes**  
naît au  
Poire de  
**mes**  
des colo  
Des *mes*  
**mes**  
surcr.  
**mes**  
**mes**  
tionnelle  
même n  
Dimensi

**message**, sm. (l. *missus*, envoyé.) Commission de dire ou de porter qq. chose. || Paquet, dépêche : *j'ai reçu votre message*. || Communication officielle entre le pouvoir exécutif et les deux chambres.

**messenger**, ère, s. Personne chargée d'un message. || Celui qui porte les messages d'une ville à l'autre. || *Messenger de malheur*, celui qui apporte de mauvaises nouvelles.

**messagerie**, sf. Établissement de voitures pour le transport des voyageurs et des marchandises. || Voitures qui vont ce service.

**Messaline**, Épouse de l'emp. Claude ; fameuse par ses crimes et ses débauches ; mère de Britannicus ; mise à mort en 48. || **Messaline**, Impératrice romaine, troisième femme de Néron.

**Messapie**, Contrée de l'Italie ancienne, dans le Sud. Aujourd'hui *Terre d'Obrante*.

**messe**, sf. (l. *missa*.) Liturg. Sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ sur l'autel, suivant le rite prescrit. || *Messe basse* ou *petite messe*, messe sans chants. || *Grand-messe*, messe chantée. || Musique composée pour une grand-messe : *messe de Mozart*. — La messe, où le prêtre offre à Dieu, sur l'autel, le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, sous les espèces du pain et du vin, continue et représente le sacrifice de la croix.

**messéance**, sf. Manque de bienséance. **messéant**, ante, adj. Contraire à la bienséance.

**Messel**, 1400 h. Cton (Orne), arr. de Domfront.

**Messène**, Anj. *Mavronati*. V. de l'anc. Grèce, capit. de la Messénie.

**Messénie**, Anc. prov. de Grèce (Péloponèse). Les Messéniens furent vaincus par les Lacédémoniens (vie s. av. J.-C.).

**messénien**, ienne, adj. Habitant de la Messénie ; qui appartient à la Messénie.

**messéole**, vn. (c. *seoir*.) N'être pas convenable, n'être pas sèant.

**messer**, sm. [ër.] Vieux mot pour *messire*. || *Messer gaster*, festoïac.

**Messlade** (*la*). Titre d'un poème épique allemand de Klopstock, qui a pour sujet la rédemption.

**messlanique**, adj. 2 g. Qui appartient au Messie.

**messidor**, sm. (l. *messis*, moisson.) Dixième mois du calendrier républicain, du 20 juin au 19 juillet.

**Messie**, sm. (héb. oint.) Le Christ, l'oint du Seigneur, promis de Dieu dans l'Ancien Testament. || Fig. Personnage providentiel impatientement désiré et attendu.

**messier**, sm. Autrefois homme chargé de garder les fruits de la terre avant la récolte.

**messieurs**, Plur. de *monsieur*.

**messin**, ien, s. et adj. Habitant de Metz ; qui a rapport à Metz ou à ses habitants.

**Messine** (*Détroit de*). Entre la pointe N.-E. de la Sicile et l'Italie ; largeur : 4 km. (*Carte*, V. Pl. XIII.)

**Messine**, 78 000 h. V. et port de la Sicile, sur le détroit de ce nom ; ±.

**messire**, sm. Titre d'honneur qu'on donnait autrefois à des personnes distinguées. || *Poire de Messire Jean*, poire d'automne sucrée.

**meistre de camp**, sm. Nom ancien des colonels d'infanterie ou de cavalerie. || Pl. Des *meistres de camp*.

**mesurable**, adj. 2 g. Qui se peut mesurer.

**mesurage**, sm. Action de mesurer.

**mesurage**, sf. (l. *mensura*.) Unité conventionnelle à laquelle on compare des choses de même nature pour en connaître le rapport. || Dimension évaluée : *prendre la mesure d'un*

*lapis*. || Ce qui sert à mesurer ; *mètre*, *litre*. || Action de mesurer. || *Mes*, Succession régulière des variations de durée des sons : *batterie la mesure*. || Quantité de syllabes exigées par le rythme dans les vers. || *Avoir deux poids et deux mesures*, jurer des mêmes choses avec des règles différentes. || *Faire bonne mesure*, donner plus qu'on ne doit. || *Faire tout avec poids et mesure*, avec circonspection. || *Donner sa mesure*, montrer de quel on est capable. || *Prendre ses mesures*, prendre les dispositions nécessaires. || A MESURE QUE, loc. conj. Autant que, en proportion que, selon que. || OUTRE MESURE, loc. adv. Avec excès. || Sans mesure, sans bornes, illimité. || SYN. *Moderation, retenue*.

**mesuré**, ère, adj. Dont on a déterminé la mesure. || Lent, régulier ; *pas mesurés*. || Fig. Circonspect ; *langage mesuré*.

**mesurer**, va. Déterminer une quantité par le moyen d'une mesure : *mesurer un emplacement*. || Fig. Évaluer, apprécier : *mesurer le courage d'un homme*. || Régler ; *mesurer ses paroles*. || Proportionner ; *mesurer la récompense au mérite*. || SE MESURER, vpr. Être mesuré. || *Se mesurer avec*, se battre avec.

**mesureur**, sm. Celui qui mesure certaines marchandises sur les marchés.

**mesuser**, vn. User mal, abuser : *mesuser de la confiance de qq.* || SYN. *Abuser*.

**Messyres**, 1100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun ; 65.

**métacarpe**, sm. Partie de la main qui est entre les doigts et le carpe ou le poignet.

**métacarpien**, ienne, adj. Qui appartient au métacarpe ; *artère métacarpienne*.

**métachronisme**, sm. Erreur de date qui consiste à rapporter un fait à un temps antérieur à celui où il est arrivé.

**métairie**, sf. Domaine exploité par un métayer.

**métal**, sm. (l. *metallum*.) Corps simple, brillant, plus ou moins ductile et malléable, comme le fer, l'or, l'argent ; solide, à l'exception du mercure ; bon conducteur de la chaleur et de l'électricité.

**métalepse**, sf. (c. *metalepsis*, transposition.) Figure de rhétorique par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent ou réciproquement ; *il a vécu*, pour dire *il est mort*.

**métallifère**, adj. 2 g. Se dit d'un terrain qui contient un métal ou plusieurs métaux.

**métallin**, ien, adj. Qui a un éclat métallique.

**métallique**, adj. 2 g. Qui est de métal, qui concerne le métal : *substance métallique*, *éclat métallique*.

**métalliquement**, adv. En espèces : *être payé métalliquement*.

**métallissage**, sm. Action de couvrir d'une couche métallique.

**métallisation**, sf. Action de métalliser.

**métalliser**, va. Extraire un métal du composé dans lequel il se trouve. (Peu usité.) || Garnir d'une légère couche de métal.

**métallographie**, sf. Description, science des métaux.

**métalloïde**, adj. 2 u. (c. *metallois*, métal ; *eidōs*, aspect.) Qui ressemble aux métaux. || SM. Corps simple n'ayant pas, en général, l'aspect métallique et conduisant mal la chaleur et l'électricité.

**métallothérapie**, sf. Traitement de certaines affections nerveuses par des applications métalliques.

**métallurgie**, sf. (g. *ergon*, travail.) Art d'extraire les métaux de la terre et de les purifier.

**métallurgique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la métallurgie.

**métallurgiste**, sm. Celui qui s'occupe de métallurgie.

**métamorphique**, adj. 2 g. (g. *meta*, après, et *morphé*, forme.) Se dit des roches, des terrains qui, après leur formation, ont été profondément modifiés par l'action du feu souterrain.

**métamorphisme**, sm. Ensemble des modifications éprouvées par les roches sous l'action du feu souterrain.

**métamorphosable**, adj. 2 g. Qui peut être métamorphosé. || Qui peut être changé.

**métamorphose**, sf. (g. *meta*, après; *morphé*, forme.) Changement d'une forme en une autre. || *Hist. nat.* Changement de forme qu'éprouvent certains animaux, et particulièrement les insectes: *métamorphose de la chenille en papillon*.

**métamorphoser**, va. Changer par une métamorphose. || Fig. Modifier profondément: *L'infortuné l'a métamorphosé*. || *SYN.* Transformer.

**métaphore**, sf. (g. *meta*, après; *phero*, je porte.) Figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot du sens propre au sens figuré. Ex.: *un lion*, pour dire *un homme courageux*.

**métaphorique**, adj. 2 g. Qui tient de la métaphore. || Qui abonde en métaphores.

**métaphoriquement**, adv. D'une manière métaphorique.

**métaphrase**, sf. Travail pour expliquer par une tournure plus simple la phrase trop difficile d'un auteur original. (Peu usité.)

**métaphysicien**, sm. Celui qui fait son étude de la métaphysique.

**métaphysique**, sf. (g. *meta*, au delà; *physis*, nature.) Partie de la philosophie qui traite des premiers principes de nos connaissances et des idées universelles. || Abus des abstractions. || Adv. qui appartient à la métaphysique. || Trop abstrait: *ce que vous dites là est trop métaphysique*.

**métaphysique**, ée. adj. Rendu abstrait, métaphysique.

**métaphysiquement**, adv. D'une manière métaphysique.

**métaphysiquer**, va. Parler, écrire sur un sujet d'une manière abstraite.

**métaplasme**, sm. (g. *metaplasmos*.) Changement qui se fait dans un mot, en retranchant, ajoutant ou changeant une lettre ou une syllabe.

**métastase**, sf. (g. *meta*, après; *stasis*, action de placer.) Figure de rhétorique par laquelle un orateur rejette sur le compte d'autrui ce qu'il est forcé d'avouer. || *Méd.* Transport ou passage d'une maladie d'une partie du corps dans une autre.

**Métastase**. (1699-1782.) Poète italien, né à Rome, auteur de nombreuses tragédies et d'opéras; m. à Vienne.

**métatars**, sm. Partie du pied qui est entre les orteils et le tarse ou le cou-de-pied.

**métathèse**, sf. (g. *thesis*, action de poser.) Transposition d'une lettre dans un mot, comme quand on dit *traque* au lieu de *targette*.

**Métavre**, Riv. d'Italie, 110 kil., se jette dans l'Adriatique, entre Ancône et Rimini. Asdrubal, frère d'Annibal, fut vaincu et tué par les Romains sur les bords de ce fleuve (207 av. J.-C.).

**métayage**, sm. Mode de fermage fait avec un métayer.

**métayer**, ére. s. Celui, celle qui fait valoir un domaine, en donnant la moitié des récoltes pour prix du fermage.

**météil**, sm. (l. *metellum*.) Froment et seigle mêlés ensemble. || Adv. *Blé météoil*. || *Passé-météil*, blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle.

**Métélin**. Ile turque de la mer Égée, près de la côte d'Asie, autrefois Lesbos, très célèbre dans l'antiquité; 65 km. de long sur 44 de

large. Capit.: Métélin, 7 000 hab., nommée aussi Mytilène. (Carte, V, Pl. XXI.)

**Métellus**, Famille qui a donné à la république romaine un grand nombre de personnages illustres: MÉTÉLLUS (L. *Cicellius*), consul, battit les Carthaginiens à Panorme, en Sicile (251); MÉTÉLLUS MACÉDONIENS, Consul, vainquit les Macédoniens à Pydna (147 av. J.-C.) et les Achéens à Scarpone et à Cléronée. || MÉTÉLLUS NUMIDIENS, Consul; vainquit Jugurtha (109); fut supplanté par Marius, son lieutenant, qui le fit exiler. || MÉTÉLLUS CINGETUS, Consul en 69; soumit la Crète (66 av. J.-C.). || MÉTÉLLUS PIUS SCIPIO, Beau-père de Pompée; vaincu par César à Thapsus, s'enfuit en Afrique, fut vaincu à Thapsus et se tua (46 av. J.-C.).

**métémpyccose**, sf. (g. *meta*, après; *penkhé*, âme.) Passage d'une âme dans un autre corps après la mort du précédent; doctrine enseignée par Pythagore.

**météore**, sm. (g. *météoros*, élevé.) Phénomène atmosphérique: vent, pluie, tonnerre, étoile filante, etc. || Fig. Personne qui a une renommée éblouissante, mais passagère.

**météorique**, adj. 2 g. Qui a rapport, qui appartient aux météores.

**météorisation**, sf. — V. *Météorisme*.

**météoriser**, va. *Méd.* et *Vétér.* Gonfler par l'effet d'un gaz accumulé à l'intérieur du corps: *la luzerne verte météorise les animaux qui la mangent*.

**météorisme**, sm. *Pathol.* Distension de l'abdomen par la présence d'un gaz accumulé à l'intérieur.

**météorite**, sm. ou f. Bolide. (V. ce mot.)

**météorologie**, sf. (*météoros* et *logos*, discours.) Partie de la physique qui traite des météores et des variations de l'atmosphère.

**météorologique**, adj. 2 g. Qui concerne les météores, les variations de l'atmosphère; *observations météorologiques*.

**météorologiste** ou **météorologue**, sm. Celui qui s'occupe de météorologie.

**météoromanie**, sf. (g. *mania*, manie, divination.) Prétendue divination par les météores.

**méthode**, sf. (g. *meta*, par; *odos*, route.) Manière de dire, de faire, d'enseigner qq. chose suivant certains principes et avec un certain ordre: *ouvrage fait avec méthode*. || Titre de certains ouvrages élémentaires: *méthode d'anglais, de piano*. || Usages particuliers, façon d'agir: *chaqueun a sa méthode*.

**Méthode** (St). (IX<sup>e</sup> s.) Apôtre des Slaves, frère de St Cyrille, excellait dans l'art de la peinture. Il convertit Bogoris, roi des Bulgares, en lui montrant un tableau du jugement dernier. — F. 7 juillet.

**méthodique**, adj. 2 g. Qui a de la règle et de la méthode: *enseignement méthodique*. || Trop réglé, minutieux: *un homme méthodique*.

**méthodiquement**, adv. Avec méthode.

**méthodisme**, sm. Doctrine des méthodistes.

**méthodiste**, Nom d'une secte protestante, fondée à Oxford (1720) par les frères Wesley.

**méténuensement**, adv. D'une manière méténuense.

**méténuens**, ense. adj. Susceptible de petites craintes, de petits scrupules.

**méténuosité**, sf. Caractère d'un esprit méténuens. || Minute scrupuleuse.

**Métidja** ou **Mitidja**, Plaine de l'Algérie, prov. d'Alger, renommée pour sa fertilité.

**métier**, sm. Profession d'un art manuel: *le métier de tailleur*. || Toute profession: *le métier d'avocat*. || Homme de métier, homme qui se connaît à une chose. || Machine qui sert à certaines

fabri

tisser

m

d'un

indiv

anima

parla

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

OC

M

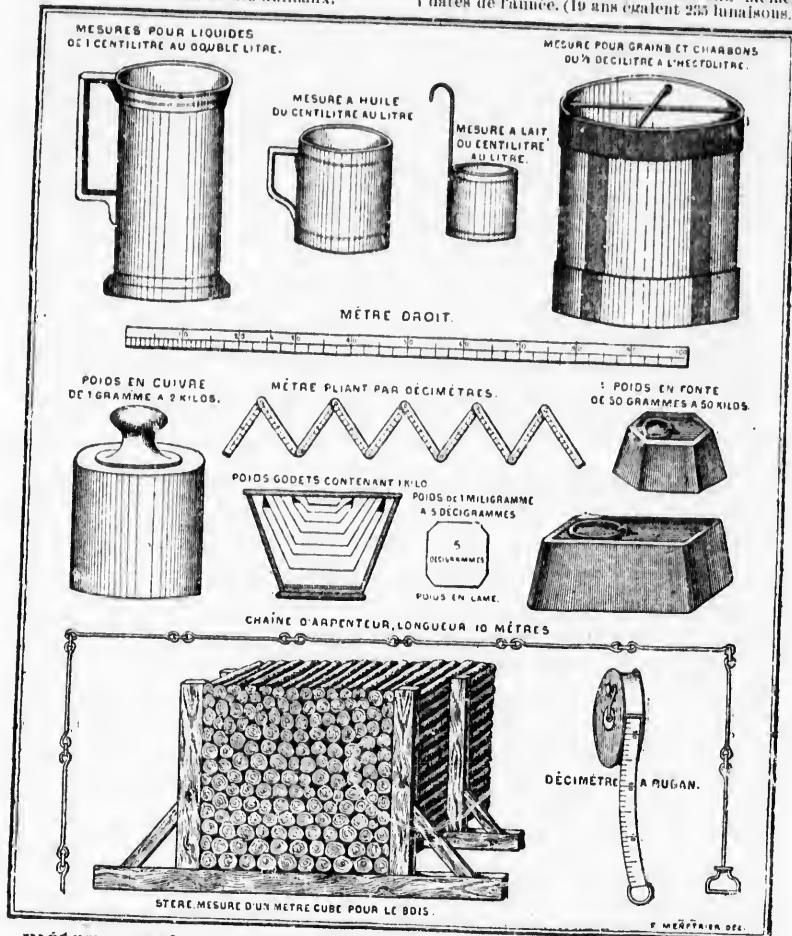


fabrications, à certains ouvrages : *métier de tisserand*. || SYN. *Art, profession, état*.

**mélés**, *Issac*. adj. (l. *métrus*, *mélé*.) Né d'un blanc et d'une Indienne d'Amérique, ou d'un Indien et d'une blanche. || Issu de deux individus d'espèce différente, en parlant des animaux et des plantes. || S'emploie subst. en parlant des hommes et des animaux.

**Métus Sulléius**. Dictateur d'Albe; fut exécuté comme traître par ordre de Tullius Hostilius, après le combat des Horaces et des Curiaces (603 av. J.-C.).

**Méton**. (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Astronome athénien, découvrit qu'après un cycle de 19 ans, les phases de la lune reviennent aux mêmes dates de l'année. (19 ans évalent 235 lunaisons.)



**métonomasie**. sf. (g. *méta*, après; *onom*, nom.) Changement de nom propre par voie de traduction, comme *Ramus* pour *la Ramée*.  
**métonymie**. sf. (étym. du précéd.) Fig. de rhétorique par laquelle on met la cause pour l'effet, le sujet pour l'attribut, le contenant pour le contenu, etc. Par ex. : *il vit de son travail*, pour *il vit du gain de son travail*; *mille voiles*, pour *mille vaisseaux*.  
**métope**. sf. *Archit.* Intervalle carré, généralement orné, situé entre les triglyphes de la frise dorique.

**métoposcope**. sm. (g. *metopon*, front.) Devin qui exerce la météoscopie.  
**météoscopie**. sf. Divination de l'avenir d'une personne par l'inspection des traits de son visage.  
**météoscopique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la météoscopie.  
**métrage**. sm. Mesurage au mètre.  
**mètre**. sm. (g. *métron*, mesure.) Unité de longueur, égale à la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre. (*Fig.*) || Syn. de *ped* dans la prosodie grecque et latine.

**métré.** sm. Résultat d'un mesurage métrique.

**métrer.** va. (c. *altérer*.) Mesurer au mètre.

**mètreur.** sm. Celui qui mesure au mètre.

**métrique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la mesure appelée mètre. || *Système métrique*, ensemble des poids et mesures ayant le mètre pour base. (Fig., p. 521.) || *SF.* Connaissance de la quantité et des différentes espèces de vers, dans les langues prosodiques.

**métrologie.** sf. (c. *metron*, mesure; *logos*, discours.) Connaissance des poids et mesures. || *Traité de cette science.*

**métrologique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la métrologie.

**métrologiste ou métrologue.** sm. Celui qui s'occupe de métrologie.

**métronomie.** sm. Qui a la manie de faire des vers.

**métronomie.** sf. Manie de faire des vers.

**métronomie.** sm. (c. *metron*, mesure; *nomos*, règle.) Instrument, sorte de pendule servant à marquer la mesure en musique. (Fig.)

**métroupe.** sf. (c. *metr*, mètre; *polis*, ville.) Ville avec siège archiepiscopal. || Capitale d'un État. || État considéré relativement aux colonies qu'il possède.

**métropolitain, aine.** adj. Qui appartient à la métropole, c'est-à-dire à la capitale d'une métropole. || Archevêque :

*église métropolitaine.* || *SM.* Archevêque.

**metts.** sm. [mets.] Aliments appretés pour le repas. || *SYN.* Aliment.

**mettable.** adj. 2 g. Qu'on peut mettre : *ce pantalon n'est plus mettable.*

**mettage.** sm. Action de mettre : *mettage en couleurs.*

**Mettenien (Prince de).** (1773-1859.) Célèbre diplomate et homme d'État autrichien, né à Coblenz; fut 39 ans ministre des affaires étrangères de l'empire d'Autriche.

**metteur, euse.** s. Celui, celle qui met.

|| *Metteur en scène*, celui qui prépare un ouvrage pour la représentation. || *Impr.* *Metteur en pages*, ouvrier chargé de rassembler les différents paquets de composition, pour en former des pages et des feuilles.

**Mettray.** 500 h. Vx. du dpt d'Indre-et-Loire, à 7 km. de Tours; 66. Colonie pénitentiaire et agricole de 700 jeunes détenus.

**mettre.** va. (l. *mitter*, envoyer; — je mets, tu mets, il met, n. mettons, v. mettez, ils mettent; je mettais; je mis; je mettrai; je mettrai; mets, mettons; mettez; que je mette; que je mette; mettant; mis, mise.) Placer dans un lieu déterminé : *mettre un livre sur la table.* || Placer sur soi : *mettre son manteau.* || Apprêter, placer : *mettre le couvert.* || Accommoder : *mettre une poule au riz.* || *Mettre aux mains*, rendre possesseur. || *Mettre à la voile*, s'embarquer. || *Mettre le feu dans son vin*, rabattre de ses prétentions. || *Mettre de*, faire participer : *il le mit de tous ses plaisirs.* || *Mettre du sien*, sacrifier de son argent, payer de sa personne. || *Mettre à bout*, pousser à bout. *Mettre au cœur*, inspirer. || *Mettre qqn. sur*, le faire parler de tel sujet, en y amenant express la conversation. || *Mettre de côté*, amasser, épargner. || *SF.* *METTRE*, vpr. Se placer : *mettez-vous là.* || *S'*habiller : *il se mit coquettement.* || *Se mettre à*, commencer : *se mettre à danser.* || *Se mettre en frais*, faire des dépenses. || *SYN.* *Placer, poser.*

**Metz.** 54 800 h. (Mossins.) †. Grande place forte, à 359 km. E. de Paris, sur la Moselle; 66. Reunite à la France sous Henri II. En 1870, le maréchal Bazaine se réfugia avec 129 000 hommes sous les murs de Metz, qui fut investie



Métronomie.

par les Allemands et obligé de se rendre après un blocus de 72 jours. Depuis elle appartient à l'Allemagne. La frontière est à 16 km. à l'O. (Carte, p. 29.)

**Metzls (Quintin).** (1450-1529.) Peintre flamand, né à Louvain.

**Metzler.** Peintre hollandais, né à Leyde en 1615. Élève de Gérard Dow.

**meublant, aute.** adj. Qui est propre à meubler.

**meuble.** sm. (l. *mobilis*, qu'on peut remuer.) Ce qui sert à garnir une maison, un appartement, une chambre. || *ADJ.* Qui est aisé à louer : *terre meuble.* || *Bitus meubles*, les choses qui peuvent être facilement transportées d'un lieu dans un autre. || *CTR.* *Immeuble.*

**meubler.** va. Garnir de meubles. || *Fig.* *Meubler sa tête*, sa mémoire, l'enrichir de connaissances. || *Se meubler*, s'acheter des meubles.

**Meulan.** 7 000 h. Bz (Seine-et-Oise), canton de Soyers, sur la Seine; 66. Fabrique de blanc, dit *blanc de Meulan*. École d'aérostation militaire. Observatoire.

**meuglement.** sm. *SYN.* de *buglement*.

**meugler.** vn. *SYN.* de *beugler*.

**Meulan.** 2 700 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine.

**meule.** sf. (l. *mola*.) Corps solide, rond et plat, qui sert à broyer; *meule de moulin.* || Rone de grès pour aiguiser les instruments en fer. || Tas de foin, de blé, etc., formé dans les champs.

**Meulan (Fau der).** (1634-1690.) Né à Bruxelles et mort à Paris; célèbre peintre des batailles de Louis XIV.

**meulier.** sm. Ouvrier qui façonne les meules de pierre.

**meulière.** sf. Pierre rocailleuse, propre à faire les meules de moulin. || *Carrière d'où on la tire.* || *ADJ. F.* *Pierre meulière.*

**meunerie.** sf. Profession, commerce de meunier. || Enseigne des meuniers.

**Meung ou Melun.** 3 500 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans, sur la Loire; 66.

**Meung (Jean de).** (1280-1315.) Poète français, continuateur du *Roman de la Rose*.

**meunier, ière.** s. (l. *molinarius*, de *mola*, meule.) Celui, celle qui possède, gouverne un moulin. || *Meunière*, femme d'un meunier. || *SM.* Poisson de rivière.

**Meursault.** 2 500 h. Bz de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune; 66. Vins renommés.

**Meurthe.** Riv. de France, sort du col de la Schlucht (Vosges), arrose Saint-Dié, Raon-l'Étape, Baccarat, Lunéville, Nancy, et se jette dans la Moselle près de Frouard; 160 km. (Carte, V, Pl. XIV.)

**Meurthe-et-Moselle (Dép'te).** Préf., Nancy, acad., c. d'appel et t. s.-Prof., Briey, Lunéville, Toul, c. de corps d'armée (Châlons). Formé en 1871 des restes du dpt de la Meurthe, du dpt de la Moselle. — 1 arr., 29 cant., 596 comm. : 444 400 h.; 523 298 hect.

**meurtre.** sm. Homicide commis avec violence. || *Fig.* Très grand mal fait à autrui. || *C'est un meurtre*, c'est grand dommage.

**meurtrier, ière.** s. Celui, celle qui a commis un meurtre. || *ADJ.* Qui cause la mort de beaucoup de personnes : *combat meurtrier.* || *SYN.* *Assassin.*

**meurtrière.** sf. Ouverture pratiquée dans les murs d'une fortification, et par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégés.

**meurtre.** va. Faire une meurtrière.

**meurtreissant, aute.** adj. Qui meurtre.

**meurtreusement.** sf. Confusion avec tache livide. || Tache sur les fruits causée par leur chute ou un froissement.

**Meuse.** Fl. de France, qui sort des mts Faucilles, coule du S. au N. par Neufchâteau, Dom-

remy, Vanc  
Mézières, C  
Nannoy, Lié  
mond, et s  
pluiseurs e  
France. (C

**Meuse**  
S.-Prof.; C  
corps d'arn  
Nancy. For  
Lorraine. —  
623 261 hec

**meute**  
de chiens

**méver**

**méver**

**mexic**

du Mexique  
ses habitan

**Mexic**

Mexique, †  
Cruz; 66.

**Mexin**

de Trévonx

**Mexiq**

Nord, au S.

montagneux

— *Pop.* 11 30

Vera-Cruz.

Acapulco su

Gouveneur

et divisée e

cisme. Mine

toiture et

industrie pe

française e

peuvent fav

Espr, les E

Maximilien

**Mexiq**

tième, entre

à l'O. (Carte

**Meyer**

positif sur

*Robert le Di*

**Meyn**

d'Essel; 66.

**Meyru**

Florac. Min

**Meyss**

Beive.

**Meyzie**

Vienné, à l

**Méze**

Montpellier

**Mezel**

de Digne.

**Mézen**

entre les dpt

1 751 h.

**Mézer**

anteur d'un

un *Alydés* e

**Mézid**

de Lisieux;

**Mézièr**

dennes, à 26

66. — *Arr.*

**Mézièr**

arr. de Bell

**Mézièr**

(Indre), ar

**Mézin**

de Nerc; 66

**mezza**

tique entre d

**mezzo**

entre le so

*mezzo-sopra*

**mezzo**

remy, Vaucouleurs, Commercy, Verdun, Sedan, Mézières, Givet et arrose, en Belgique, Dinant, Namur, Liège, Maastricht; en Hollande, Roermond, et se jette dans la mer du Nord par plusieurs embouchures; 925 km., dont 492 en France. (Carte, V. Pl. XIV.)

**Meuse** (Dpt de la). Pref.: Bar-le-Duc. S.-Pref.: Commercy, Montmédy, Verdun. 6<sup>e</sup> corps d'armée (Châlons); acad. et c. d'appel de Nancy. Formé par l'ancien duché de Bar et la Lorraine. — 4 arr., 28 cant., 586 comm., 292 000 h., 423 261 hect.

**meute**. sf. (l. motus, chose mue.) Troupe de chiens courants dressés pour la chasse.

**mévente**. va. Vendre à perte.

**mévente**. sf. Vente à perte. || Non-vente.

**mexicain, aine**. s. et adj. 2 g. Habitant du Mexique; qui appartient au Mexique ou à ses habitants.

**Mexico**. 329 500 h. Belle ville, capit. du Mexique. ± métropolitain, à 423 km. O. de Vera-Cruz; 66.

**Meximieux**. 2 300 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux; 66.

**Mexique**. République de l'Amérique du Nord, au S.-O. des États-Unis. Vaste plateau montagneux. — Superf.: 4 fois celle de la France. — Pop.: 11 395 000 h. — Capit.: Mexico. — V. princ.: Vera-Cruz, Tampico sur le golfe du Mexique; Acapulco sur le grand Océan. (Carte, V. Pl. I.) Gouvernée par un président et deux chambres, et divisée en 29 États. La religion est le catholicisme. Mines d'or, d'argent, de cuivre. Bois de reinteure et de construction, peaux, cuirs; industrie peu développée. En 1863 une expédition française entra à Mexico, et fit proclamer empereur Maximilien d'Autriche. Maximilien. En 1867, les Français quittèrent le Mexique, et Maximilien, trahi, fut fusillé (19 juin).

**Mexique** (Golfe du). Formé par l'Atlantique, entre les États-Unis au N. et le Mexique au O. (Carte, V. Pl. I.)

**Meyerbeer**. (1794-1864) Célèbre compositeur allemand; né à Berlin, m. à Paris; *Robert le Diable*, *les Huguenots*, *le Prophète*, etc.

**Meynac**. 4 200 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel; 66. Mines de bismuth, houille.

**Meynacis**. 1 900 h. Cton (Lozère), arr. de Florac. Mines de manganèse.

**Meyssac**. 2 000 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive.

**Meyzieu**. 1 500 h. Cton (Isère), arr. de Villeuve, à 12 km. E. de Lyon; 66.

**Meze**. 5 800 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier; port sur l'étang de Thau; 70.

**Mezel**. 900 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

**Mézenc**. Point culminant des Cévennes, entre les dpts de l'Ardeche et de la Hte-Loire; 1 754 m.

**Mézery**. (1610-1684) Historien français; auteur d'une *Histoire de France* dont il donna un *Abrégé chronologique*.

**Mézidon**. 1 100 h. Cton (Calvados), arr. de Lisieux; 66.

**Mézières**. 4 700 h. Cl.-L. du dpt des Ardennes, à 260 km. N.-E. de Paris, sur la Meuse; 66. — Arr.: 7 cant., 106 comm.

**Mézières**. 1 500 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac.

**Mézières-en-Brenne**. 1 800 h. Cton (Indre), arr. du Blanc.

**Mézin**. 2 800 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac; 66. Bouchons et objets de liège.

**mezzanine**. sf. (Archi.) Petit étage pratiqué entre deux grands. || Petite fenêtre en arc.

**mezzo-soprano**. s. Voix de femme entre le soprano et le contralto. || Pl. Des *mezzo-soprano*, ou *soprano*.

**mezzo-termini**. sm. Moyen terme

pour terminer une affaire embarrassante. || Pl. Des *mezzo-termini*.

**mezzo-tinto**. sm. Gravure à la manière noire. || Pl. Des *mezzo-tinto*.

**mi**. sm. Troisième note de la gamme. || Signe qui la représente. (Fig.)

**mi**. (de demi.) Mot invariable qui se place devant un autre mot pour marquer le partage d'une chose en deux portions égales: *mi-partie noir, mi-partie blanc; jusqu'à mi-chemin.*

**mi août**. [ou.] sf. Milieu du mois d'août.

**miasmatique**. adj. 2 g. Qui renferme ou produit des miasmes. || Produit par des miasmes: *maladies miasmatiques.*

**miasme**. sm. (g. de *miocain*, souiller.) Émanations contagieuses, morbilles. || Exhalaisons que répandent les matières animales ou végétales en décomposition.

**mianlant, ante**. adj. Qui miaule.

**mianlement**. sm. Cri du chat et de quelques autres carnivores du même genre.

**mianler**. vn. Se dit du chat, lorsqu'il crie. || Imiter le cri du chat.

**mica**. sm. (l. *micare*, briller.) Pierre composée de feuillets minces, élastiques, flexibles et d'un éclat métallique.

**mienacé, ce**. adj. Qui est de la nature du mica; qui en a les apparences.

**mi-carême**. sf. Le jeudi après le troisième dimanche de carême.

**mienaciste**. sm. Roche composée de mica et de quartz.

**Michallon** (Claude). (1751-1799.) Sculpteur, né à Lyon. || ACHILLE, son fils (1796-1822). Peintre de paysage.

**Michaud** (François). (1767-1839.) Né à Albens (Savoie); publiciste dévoué à la monarchie; membre de l'Acad. française; littérateur et historien: *Histoire des Croisades; Prémices d'un proselit.* || MICHAUD (Gabriel), Père du précédent, né à Bourz-en-Bresse, m. en 1858; a publié la grande *Biographie universelle*.

**miehe**. sf. Gros pain rond.

**Miehe** (l'ancien). (IX<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Prophète juif. || MICHÉE (ville S.) L'un des douze petits prophètes.

**Michel** (St). Archevêque, chef des bons anges. — F. 29 septembre.

**Michel** (Ordre de St.). Fondé par Louis XI en 1469; aboli en 1830.

**Michel**. Nom de huit empereurs de Constantinople qui moururent, les uns de mort violente, les autres enfermés dans un monastère, excepté MICHEL VIII (*Paleologue*), qui reprit Constantinople aux Latins (1261-1282).

**Michel-Ange** (*Buonarroti*). (1474-1563.) [Köl]. Illustre sculpteur, peintre, architecte italien; donna le plan de la coupole de St-Pierre de Rome; m. avant qu'elle fût construite; auteur du *Jugement dernier* peint dans la chapelle Sixtine, de la statue de Moïse dans l'église St-Pierre-aux-Lions, Né près d'Arezzo.

**Michel Céléstine**. Patriarche de Constantinople, consommé le schisme d'Orient (1054).

**Michellet** (Jules). (1798-1874.) Historien, né à Paris, mort à Hyères: *Histoire de France*.

**Michigan**. Lac des États-Unis, au S. du lac Supérieur; 580 km. du N. au S.; 188 km. de large, communiquant avec le lac Huron.

**Michigan**. État du N. des États-Unis; 1 637 000 h. Capit.: Lansing. V. princ.: Détroit.

**Michol**. Fille de Saül, épouse de David.

**Micipsa**. Roi de Numidie, associa son neveu Jureutha à ses deux fils, pour lui succéder. (118 av. J.-C.)

**Mickiewicz**. (1798-1855.) Poète polonais, professa au collège de France (1840-1844).

**mimac**. sm. Intrigue secrète.



**microcouler.** sm. Bel arbre dont le bois est employé dans l'industrie.

**mi-corps** (*m*). loc. adv. Au milieu du corps : être dans l'eau jusqu'à mi-corps.

**microbe.** sm. (g. mikros, petit; bios, vie.) Organisme microscopique présent dans l'air, l'eau, etc., qui se développe avec une grande rapidité, et qui est considéré comme le germe d'un grand nombre de maladies.

**microcéphale.** adj. 2 g. Qui a une petite tête.

**microcosme.** sm. (g. mikros, petit; cosmos, monde.) Petit monde; monde en abrégé.

**micrographique.** sm. Celui qui s'occupe de micrographie.

**micrographie.** sf. (g. mikros, petit; graphein, écrire.) Description des objets microscopiques.

**micromètre.** sm. (g. mikros, petit; metron, mesure.) Anneau circulaire traversé par des fils parallèles équidistants, coupés par un fil qui leur est perpendiculaire, et adapté dans une lunette astronomique, pour la précision de la visée. On le nomme aussi *rétiende*.

**Micronésie.** Division de l'Océanie, au N. de l'Australie, comprenant les archipels de Macellan, Anson, Mariannes, Carolines, Palaos, Marshall et Gilbert. (*Carte, V. Pl. XVII.*)

**microscope.** su. (g. mikros, petit; scopéin, voir.) Instrument d'optique qui grossit à la vue les petits objets. (*Fig.*)

**microscopique.** adj. 2 g. Qui ne peut être vu qu'au microscope. || Extrêmement petit. || Qui se fait avec le secours du microscope : observations microscopiques.

**Midas.** Myll. Roi de Phrygie, avait reçu le pouvoir de changer en or tout ce qu'il toucherait. Ayant préféré la flûte de Pan à la lyre d'Apollon, il eut ses oreilles changées en oreilles d'âne.

**Middelbourg.** 18 000 h. V. des Pays-Bas, dans l'île de Walcheren; ch.-l. de la Zélande. (*Carte, V. Pl. IV.*)

**Middlesex.** Crê d'Angleterre; 2 920 000 h. Il contient la plus grande partie de Londres.

**midî.** sm. (de *mî*, et l. dies, jour.) Milieu du jour. || *En plein midî*, en plein jour, publiquement. || *Chercher midî à quatorze heures*, chercher des difficultés où il n'y en a pas. || Un des points cardinaux, appelé aussi *sud*, celui qu'on a en face de soi quand on est tourné du côté du soleil, à midî. || Les pays méridionaux : un homme du Midî.

**Midî** (Canal du). — V. Lanquedoc.

**Midî** (Pte du). Nom de trois montagnes : Pte du Midî d'Ossau (Basses-Pyrénées), 2 285 m.

Pte du Midî de Bihorre (Hautes-Pyrénées), 2 877 m.; observatoire. Pte du Midî d'Azun (Hautes-Pyrénées), au S. d'Argelès, 2 268 m.

**Midon.** Rivière de France, prend sa source au N.-O. de Mirande et se réunit à la Douze à Mont-de-Marsan pour former la Midouze; 105 km. (*Carte, V. Pl. XIV.*)

**Midouze.** Rivière formée par la réunion de la Douze et du Midon à Mont-de-Marsan, se jette dans l'Adour.

**mie.** sf. (l. mica, miette.) Partie du pain qui est entre les croûtes.

**mie.** sf. Abréviation du mot amie.

**mie.** Mis pour pas ou point : je ne sortirai mie.

**miel.** sm. (l. mel.) Subst. sirupeuse sucrée que les abeilles combinent avec le suc des fleurs.

**Miélan.** 2 600 h. Cton (Gers), arr. de Mirande; 600.

**miellé, ée.** adj. Sucré avec du miel.

**mielleusement.** adv. D'une manière mielleuse.

**mielleux, euse.** adj. Qui tient du miel : goût mielleux. || Doucereux : paroles mielleuses.

**mien, mienne.** adj. poss. (l. meus.) Qui est à moi. || Sm. Ce qui m'appartient : je ne demande que le mien. || Pl. Les miens, mes proches, mes alliés.

**Miéris** (Franz van). (1635-1681.) Célèbre peintre hollandais, né à Leyde. Ses deux fils Jean et Guillaume furent aussi des peintres distingués.

**miette.** sf. (de *mie*.) Petite parcelle de pain. || Restes, débris : les miettes d'un repas. || Fig. Très petite partie : mettre ça miettes.

**mieux.** adv. (l. melius.) Comparatif de bien; d'une manière plus satisfaisante : vous pouvez faire mieux. || Aller mieux, être mieux, se rétablir d'une maladie. || TANT MEUX, loc. adv. Qui marque qu'on est content. || *J qui mieux mieux*, à l'envi l'un de l'autre. || Sm. Ce qui est meilleur : cisez toujours au mieux. || Du mieux, le mieux, aussi bien qu'il est possible : faites du mieux que vous pourrez.

**mièvre.** adj. 2 g. Vif, remuant, malicieux : enfant mièvre. || Grêle, chétif : elle est un peu mièvre. || Fig. Affecté : style mièvre.

**mièverie.** sf. Caractère de ce qui est mièvre. || Petite malice. || Affectation de légèreté dans la conversation ou le style.

**mièvrete.** sf. Syn. de Mièverie.

**mignard, arde.** adj. Gracieux, délicat. || D'une gentillesse affectée. || Sm. Genre mignard.

**Mignard** (Pierre). (1610-1695.) Né à Troyes, peintre du roi, directeur de l'acad. de peinture; remarquable par le moelleux de son coloris; a peint la coupole du Val-de-Grâce et une galerie de Versailles. || MIGNARD (Nicolas). (1608-1668.) Frère du précédent, se distinguait aussi comme peintre.

**mignardement.** adv. D'une façon mignarde.

**mignarder.** va. Traiter trop délicatement : mignarder un enfant. || Affecter de la grâce : mignarder son style. || VS. Faire des mignarderies.

**mignardise.** sf. Affectation de gentillesse, de délicatesse : mignardises de figure, de langage. || Petit ornement. || Soutache enjolivée pour garnir un vêtement.

**Mignet.** (1796-1884.) Écrivain, né à Aix, en Provence, membre de l'Acad. française et de l'Acad. des sciences morales et politiques; auteur d'une *Histoire de la révolution*.

**mignon, ome,** adj. Délicat, joli, gentil : figure mignonne. || Argent mignon, pour le superflu. || Pêché mignon, celui qu'on commet le plus souvent. || S. Terme de tendresse, en parlant à un enfant. || Favori, favorite.

**mignonnie.** sf. Petit caractère d'imprimerie. On dit de préférence *caractère de sept points*.

**mignonnement.** adv. D'une façon mignonnie.

**mignonnerie.** sf. Caractère de ce qui est mignon.

**mignonnette.** sf. Petite personne mignonne. || Poivre concassé. || Petite dentelle. || Petit caractère d'imprimerie.

**mignoter.** va. Traiter délicatement, caresser, câresser. || VS. Prendre des airs de mignon.

**mignotise.** sf. Flatterie, caresse. (vx.)

**migraine.** sf. (g. hēmi, à demi; eraniou, crâne.) Douleur qui occupe la moitié ou quelque partie de la tête.

**migration.** sf. (l. migrare, s'en aller.) Action de quitter le pays en grand nombre pour aller s'établir dans un autre pays : les migrations des hirondelles.



Microscopio.

**migra**  
migrations  
**mi-jan**  
milieu de  
**mifan**  
petites ma  
**mifoto**  
parer de lo  
gnoter : mi  
que l'on mi  
**mikao**  
Japon.

**miil**, ad.  
on compte  
cent quatre-

**miil**, sm  
**miilad**  
donné en A  
d'un baron

**miilan**  
centre de l  
E. de Turin  
cathédrale;

**miilano**  
Milan; qu'a

**miilano**  
Milan, entr  
la Vénétie.

**miilato**  
angl.) Mala  
nommé *peru*

**miilisto**  
la ville de M

**miilca**, V  
sur la côte c

**miilhan**  
grains de m

**miiltaire**, avec

**miilhan**  
co d'Affrica  
fruits, céréa

**miiltes**  
vce de bonn  
vice militair

**miillice**  
militaire

**miilice**  
également c

**miilice**  
le milieu de

**miilice**  
des extrémi

**miilice**  
milieu du j

**miilice**  
il faut pend

**miilice**  
sés. || L'espa

**miilice**  
placé : m

**miilice**  
sonnes parmi

**miilice**  
tudes, de le

**miilice**  
intellectuel

**miilice**  
parmi, dans

**miilice**  
au milieu d

**miilice**  
Chinois à leu

**miilice**  
qui concerne

**miilice**  
appartient à

**miilice**  
l' militaire, heu

**miilice**  
qui fait parti

**miilice**  
cédât, *marrie*

**miilice**  
militaire, s' Ay

**miilice**  
bat. || L'Eglise

**miilice**  
sur la terre,

**miilice**  
plante. || Passen

**miilice**  
militaire

**miilice**  
riser.

**miilice**  
militaire

**migratoire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux migrations : *un mouvement migratoire*.

**mijambe** (à), loc. adv. La hauteur du milieu de la jambe.

**mijaurée**, sf. Femme qui montre [de petites manières affectées et ridicules.

**mijoter**, va. Faire cuire à petit feu. || Préparer de longue main : *mijoter un complot*. || Mignoter : *mijoter un enfant*. || Vx. Se dit des choses que l'on mijote : *le rayoat mijote*.

**mikado**, Chef spirituel et temporel du Japon.

**mill**, adj. num. ordinal. Syn. de mille quand on compte les années après J.-C. : *Pan mil huit cent quatre-vingt-douze*. (V. Mille.)

**mill**, sm. [l mouillé.] — V. Millet.

**milady**, sf. [mi-lè-dj] (m. angl.) Titre donné en Angleterre à la femme d'un lord ou d'un baronnet. || Pl. Des miladys ou miladys.

**milan**, sm. (l. milus.) Oiseau de proie.

**Milan**, 320 000 h. V. d'Italie (Lombardie); centre de plusieurs chemins de fer, à 150 km. E. de Turin. Grand commerce. †. Magnifique cathédrale; bibliothèque Ambrosienne.

**milanais, aise**, adj. et s. Habitant de Milan; qui appartient à Milan ou à ses habitants.

**Milanais**, Anc. prov. de l'Italie, capit. : Milan, entre la Suisse et le Pô, le Piémont et la Vénétie.

**milidon** ou **mildeew**, sm. [dion]. (m. angl.) Maladie de la vigne, due à un parasite, nommé *peronospora*, qui s'attaque aux feuilles.

**milésiaque**, adj. 2 g. Qui appartient à la ville de Milet.

**milésien, ienne**, adj. 2 g. De Milet.

**Milet**, V. importante de l'anc. Asie Mineure, sur la côte occidentale de Carie.

**Milham**. — V. Millan.

**miliaire**, adj. 2 g. Qui ressemble à des grains de mil : *glandes miliaires*. || *Fèvre miliaire*, avec éruption de vésicules sur le corps.

**Miliana**, 7 500 h. S.-Préf. (Alger); près de 60 d'Affreville, à 120 km. S.-O. d'Alger. Vins, fruits, céréales.

**milice**, sf. Corps de troupes armées. || Levice militaire et de paysans pour un service militaire avant 1790.

**milicien**, sm. Soldat de milice.

**milieu** (mi et lieu.) Endroit d'un lieu également éloigné des extrémités de ce lieu : *le milieu de la table*. || Endroit également éloigné des extrémités d'une chose quelconque : *le milieu du jour*, *le milieu d'un discours*. || Il n'y a point de milieu, il n'y a point de terme moyen.

Il faut prendre un des partis qui sont proposés. || L'espace matériel dans lequel le corps est placé : *un milieu froid*, *l'air est le milieu dans lequel nous vivons*. || Fig. L'ensemble des personnes parmi lesquelles on vit, de leurs habitudes, de leurs idées : *il vit dans un milieu intellectuel*. || AT MILIEU DE, loc. adj. Entre, parmi, dans le sein de. || *Au beau milieu*, tout au milieu. || Svx. Centre.

**milieu** (Empire du). Nom donné par les Chinois à leur pays.

**militaire**, adj. 2 g. (l. de *militem*, soldat.) Qui concerne la guerre : *art militaire*. || Qui appartient à l'armée : *costume militaire*. || *Heure militaire*, heure exacte. || Svx. Soldat, homme qui fait partie de l'armée. || Svx. *Beltiqueur, soldat, guerrier*. || Cr. *Civil*.

**militairement**, adv. D'une manière militaire. || Avec la rigueur militaire.

**militant ante**, adj. Qui lutte, qui combat. || *L'Église militante*, l'Assemblée des fidèles sur la terre, par opposition à *l'Église triomphante*, l'Assemblée des fidèles dans le ciel.

**militarisation**, sf. Action de militariser.

**militariser**, va. Rendre militaire.

**militarisme**, sm. Système militaire : *les excès du militarisme*.

**militier**, vn. Combattre. || Être probant, déterminant : *ces preuves militent contre vous*.

**Mili** (Stuart). (1806-1873.) Économiste et philosophe anglais, professa la morale utilitaire.

**Millas**, 2 200 h. Cton (Pyrenées-Orientales). arr. de Perpignan, sur la Tet; 66.

**Milhan** ou **Milhan**, 16 200 h. (Millarois). S.-Préf. (Aveyron), à 49 km. de Rodez, sur le Tarn; 66. Gants de peau, mégisseries. — Arr.; 9 cant., 50 comm.

**mille**, adj. num. 2 g. (l. mille.) Dix fois cent. || Dans la date des années, mille se réduit à mil quand ce mot commence la date et est suivi d'un autre nombre : *Pan mil huit cent*. || Nombre incertain, mais fort grand : *j'ai mille tracas*. || SM. Mille objets : *un mille de clous*. || *Des mille et des cents*, une grande quantité.

**mille**, sm. Mesure itinéraire qui varie suivant les pays. En Angleterre, il vaut 1 609 m. Le mille marin français, longueur d'un arc de méridien de 1 minute, vaut 1 852 m.

**mille-feuille**, sf. Plante de la famille des radiées, dont les feuilles sont découpées très menu. || Pl. Des mille-feuilles.

**mille-fleurs**, s. Employé seulement dans cette expression : *rosolis de mille-fleurs*, liqueur où il entre quantité de fleurs distillées.

**millénaire**, adj. 2 g. Qui contient mille : *période millénaire*. || Qui existe depuis mille ans : *coutume millénaire*. SM. Mille ans.

**millénaires**, Sectaires qui soutenaient que J.-C. régnerait sur la terre, dans une nouvelle Jérusalem, pendant mille ans. || S'est dit également de ceux qui croyaient que le monde devait finir à l'an mille.

**mille-pattes**, sm. Zool. Nouv. vulgaire des scolopendres.

**mille-pertuis**, sm. Plante de la fam. des hypericacées, dont les feuilles semblent criblées d'une infinité de petits trous et qui porte des fleurs jaunes.

**mille-pieds**, sm. — V. *Mille-pattes*.

**millepore**, sm. Zool. Genre de polyptères pierrenx, dont la surface est creusée d'une multitude de pores.

**millesime**, sm. Nombre qui marque la date, le rang d'une année : 1-92.

**Millesimo**, 1 300 h. Biz d'Italie, à 22 km. C. de Savone. Victoire des Français sur les Autrichiens (1796).

**millet** ou **maï**, sm. [l mouillés.] Plante de la famille des graminées, donnant de petites graines jaunes. || Graine de cette plante.

**Millet** (Fraisais). (1814-1875.) Peintre célèbre de sujets rustiques; né à Gréville (Manche); m. à Barbizon (forêt de Fontainebleau); l'Anglais.

**Millevoys** (1782-1816.) Poète, né à Abbeville, auteur d'épigrammes, dont la plus connue est *la chute des feuilles*.

**milliaire**, n. p. 2 g. Se dit des bornes placées sur les routes pour indiquer les milles, les kilomètres : *pierres milliaires*.

**mill**, sf. sm. Mille fois un million ou dix fois cent millions. || Svx. *Billion*.

**milliasses**, sf. Fam. Un fort grand nombre.

**millième**, adj. 2 g. Adj. ordinal de mille : *il est le millième*. || SM. La millième partie.

**milliers**, sm. Nombre de mille : *un millier de poires*. || Très grand nombre : *des milliers de curieux*.

**milligramme**, sm. La millième partie du gramme.

**millime**, sm. Millième partie d'un franc ou dixième de centime.

**millimètre**, sm. Millième partie du mètre.

**million**, sm. Mille fois mille, ou dix fois

cent mille. || Abs. Un million de francs : *il est riche de trois millions.*

**millionième**, adj. num. ordinal de million, des 2 g. : *la millionième fois.* || SM. La millionième partie.

**millionnaire**, adj. et s. 2 g. Qui possède un ou des millions de francs. || Fort riche.

**Milne-Edwards** (*Henri*). (1800-1885.) Savant naturaliste français ; né à Bruges, en Belgique ; m. à Paris ; professeur au Muséum ; membre de l'Académie des sciences ; travaux considérables.

**Milod** (*L'abbé*). (1726-1785.) Historien français ; membre de l'Académie française.

**Milly**. 2300 h. Cion (Seine-et-Oise), arr. d'Étampes. Bonneterie.

**Milo** ou **Milos**. Ile de la Grèce, une des Cyclades ; 5500 h. ; ch.-l. : Palkocastro. C'est là que fut trouvée, en 1820, la fameuse *Vénus de Milo*, qui est au musée du Louvre. (*Carte, V. Pl. XXI.*)

**Milon de Crotone**. (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Athlète grec d'une force remarquable.

**Milon** (*J. Annus*). Tribun du peuple (57 av. J.-C.) ; meurtrier de Clodius, fut condamné malgré le célèbre plaidoyer de Cicéron ; s'exila à Marseille ; m. en 48 av. J.-C.

**milord** sm. (m. angl.) (*de my, mon ; lord*). Titre qu'on donne, en leur parlant, aux lords anglais. || Fig. Homme très riche.

**Miltiade**. Général athénien ; vainqueur des Perses à Marathon (490 av. J.-C.) ; m. en prison.

**Milton**. (1608-1674.) Illustre poète, né à Londres ; auteur du *Paradis perdu* et d'écrits politiques en faveur de la liberté ; m. aveugle.

**Milvius** (*Paul*). Aujourd'hui *Ponte-Molle*, sur le Tibre, à 2 km. de Rome, où Constantin bûta Maxence (312).

**Milwaukee**. 210 000 h. V. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Wisconsin, sur le lac Michigan.

**mimé**, sm. (du g. *miméistai*, imiter) Comédie avec gestes, chez les Romains. || Acteur qui jouait dans ces pièces. || Homme habile à contrefaire autrui.

**mimer**, va. Imiter par des gestes.

**mimense**, sf. pl. Bot. Genre de plantes dont fait partie la sensitive.

**mimique**, adj. 2 g. (qui a rapport aux mimes. || Qui imite par le geste ; *action mimique*. || SE. Art d'imiter par le geste.

**Mimizan**. 1200 h. Cion (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, près de l'étang d'Aureilhan et de l'Atlantique.

**mimologie**, sf. Imitation de la voix et des gestes.

**mimosa**, sm. Bot. Nom de la sensitive.

**Mina**. (1784-1836.) Chef espagnol ; luttâ avec courage en Espagne contre les armées françaises jusqu'en 1814 et pendant l'expédition de 1823.

**minable**, adj. 2 g. Misérable, qui fait pitié ; *air minable*.

**minaret**, sm. Tour élevée auprès d'une mosquée, chez les musulmans. (*Fig.*)

**minauder**, vn. Faire des manières, des mines pour paraître agréable.

**minauderie**, sf. Action de minauder. || PL. Manières affectées.

**minardier**, ère, s. Qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées.

**mince**, adj. 2 g. Qui a fort peu d'épaisseur. || Non gras, quoique sans maigreur ; *taille mince*.



Minaret.

|| Fig. Faible, médiocre : *un talent des plu-minces.* || SYS. Fin.

**Mincio**. Riv. d'Italie, sort du lac de Gardè, passe à Peschiera, à Mantoue, et se jette dans le Pô ; 80 km.

**Mindanao**. Ile de l'archipel des Philippines. Les Espagnols en possèdent une partie.

**Mindoro**. Ile de l'archipel des Philippines, au S. de Luzon.

**mine**, sf. Apparence extérieure, air de visage : *avoir bonne mine, une mine triste.* || *Payer de mine*, avoir un bel extérieur, mais peu de mérite. || *Avoir la mine longue*, donner des signes de désappointement. || *Faire mine de qq. chose*, en faire semblant. || *Faire la mine*, témoigner de l'humeur. || SYS. *Air, physiognomie.*

**mine**, sf. Lieu souterrain d'où l'on extrait des métaux, des combustibles, etc. : *une mine d'or, de charbon.* || Fig. Source abondante : *ce sujet est une mine pour un poète.* || *Une mine d'opinion*, pour dire un homme très savant. || Cavité souterraine que l'on pratique et où l'on place une substance explosive. || *Évacuer la mine*, pénétrer un dessein secret. || *Mine de plomb.* — V. *Plombagine.*

**mine**, sf. Antiq. Poids grec de 435 gr. || Poids d'argent valant 40 fr. environ. || Autrefois, en France, mesure de capacité d'env. 78 litres.

**miner**, vn. Creuser une mine. || Creuser lentement : *la mer mine les falaises.* || Fig. Consumer, détruire peu à peu : *le chogrin le mine.*

**minéral**, sm. Composé métallique qui se trouve dans la terre : *minéral de fer.*

**minéral**, sm. Corps non organisé qui se trouve dans l'intérieur de la terre ou à la surface, tel que les pierres et les métaux.

**minéral, ale**, adj. (qui appartient aux minéraux. || *Le régime minéral*, l'ensemble des objets compris sous le nom de minéraux. *Eau minérale*, eau qui contient en dissolution des substances minérales, et qui a des propriétés thérapeutiques.

**minéralisable**, adj. 2 g. Se dit des corps qui, sous l'action de certains agents, ont pu se changer en minéraux.

**minéralisateur**, sm. Corps qui ont servi à transformer les métaux en minéraux dans la terre.

**minéralisation**, sf. Transformation de métaux en minéraux.

**minéraliser**, va. Transformer un métal en minéral.

**minéralogie**, sf. Partie de l'histoire naturelle qui traite des minéraux.

**minéralogiste**, adj. 2 g. Qui concerne la minéralogie.

**minéralogiste**, sm. Celui qui connaît la minéralogie.

**Minerve**. *Myth.* Fille de Jupiter, déesse de la sagesse des beaux-arts et de l'éloquence.

**minet, ette**. Petit chat ; petite chatte.

**mineur**, sm. Ouvrier qui travaille dans les mines. || Sol<sup>l</sup>or qui travaille aux mines dans les sièges.

**mineur, euse**, adj. (l. *minor*.) Moindre, plus petit. || *Asie Mineure*, partie occidentale de l'Asie, comprise entre la mer Noire et la Méditerranée ; adj. Anatolie. (*Carte, V. Pl. II.*) || *Théol. Ordres mineurs*, ordres qui précèdent le diaconat : ordres de portier, lecteur, exorciste et acolyte. || *Excommunication mineure*, celle qui prive de la participation aux sacrements. || *Évêques mineurs*, religieux nommés aussi cordeliers. || *Mus. Tierce mineure*, tierce composée d'un ton et d'un demi-ton. || *Ton ou mode mineur*, celui où la tierce et la sixte, au-dessus de la tonique, sont mineures. || Qui n'a point atteint l'âge de la majorité, 21 ans.

**mineure**, sf. La seconde des trois propositions d'un syllogisme.

**Mimé**, sm. (du g. *miméistai*, imiter) Comédie avec gestes, chez les Romains. || Acteur qui jouait dans ces pièces. || Homme habile à contrefaire autrui.

**mimer**, va. Imiter par des gestes.

**mimense**, sf. pl. Bot. Genre de plantes dont fait partie la sensitive.

**mimique**, adj. 2 g. (qui a rapport aux mimes. || Qui imite par le geste ; *action mimique*. || SE. Art d'imiter par le geste.

**Mimizan**. 1200 h. Cion (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, près de l'étang d'Aureilhan et de l'Atlantique.

**mimologie**, sf. Imitation de la voix et des gestes.

**mimosa**, sm. Bot. Nom de la sensitive.

**Mina**. (1784-1836.) Chef espagnol ; luttâ avec courage en Espagne contre les armées françaises jusqu'en 1814 et pendant l'expédition de 1823.

**minable**, adj. 2 g. Misérable, qui fait pitié ; *air minable*.

**minaret**, sm. Tour élevée auprès d'une mosquée, chez les musulmans. (*Fig.*)

**minauder**, vn. Faire des manières, des mines pour paraître agréable.

**minauderie**, sf. Action de minauder. || PL. Manières affectées.

**minardier**, ère, s. Qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées.

**mince**, adj. 2 g. Qui a fort peu d'épaisseur. || Non gras, quoique sans maigreur ; *taille mince*.

|| Fig. Faible, médiocre : *un talent des plu-minces.* || SYS. Fin.

**Mincio**. Riv. d'Italie, sort du lac de Gardè, passe à Peschiera, à Mantoue, et se jette dans le Pô ; 80 km.

**Mindanao**. Ile de l'archipel des Philippines. Les Espagnols en possèdent une partie.

**Mindoro**. Ile de l'archipel des Philippines, au S. de Luzon.

**mine**, sf. Apparence extérieure, air de visage : *avoir bonne mine, une mine triste.* || *Payer de mine*, avoir un bel extérieur, mais peu de mérite. || *Avoir la mine longue*, donner des signes de désappointement. || *Faire mine de qq. chose*, en faire semblant. || *Faire la mine*, témoigner de l'humeur. || SYS. *Air, physiognomie.*

**mine**, sf. Lieu souterrain d'où l'on extrait des métaux, des combustibles, etc. : *une mine d'or, de charbon.* || Fig. Source abondante : *ce sujet est une mine pour un poète.* || *Une mine d'opinion*, pour dire un homme très savant. || Cavité souterraine que l'on pratique et où l'on place une substance explosive. || *Évacuer la mine*, pénétrer un dessein secret. || *Mine de plomb.* — V. *Plombagine.*

**mine**, sf. Antiq. Poids grec de 435 gr. || Poids d'argent valant 40 fr. environ. || Autrefois, en France, mesure de capacité d'env. 78 litres.

**miner**, vn. Creuser une mine. || Creuser lentement : *la mer mine les falaises.* || Fig. Consumer, détruire peu à peu : *le chogrin le mine.*

**minéral**, sm. Composé métallique qui se trouve dans la terre : *minéral de fer.*

**minéral**, sm. Corps non organisé qui se trouve dans l'intérieur de la terre ou à la surface, tel que les pierres et les métaux.

**minéral, ale**, adj. (qui appartient aux minéraux. || *Le régime minéral*, l'ensemble des objets compris sous le nom de minéraux. *Eau minérale*, eau qui contient en dissolution des substances minérales, et qui a des propriétés thérapeutiques.

**minéralisable**, adj. 2 g. Se dit des corps qui, sous l'action de certains agents, ont pu se changer en minéraux.

**minéralisateur**, sm. Corps qui ont servi à transformer les métaux en minéraux dans la terre.

**minéralisation**, sf. Transformation de métaux en minéraux.

**minéraliser**, va. Transformer un métal en minéral.

**minéralogie**, sf. Partie de l'histoire naturelle qui traite des minéraux.

**minéralogiste**, adj. 2 g. Qui concerne la minéralogie.

**minéralogiste**, sm. Celui qui connaît la minéralogie.

**Minerve**. *Myth.* Fille de Jupiter, déesse de la sagesse des beaux-arts et de l'éloquence.

**minet, ette**. Petit chat ; petite chatte.

**mineur**, sm. Ouvrier qui travaille dans les mines. || Sol<sup>l</sup>or qui travaille aux mines dans les sièges.

**mineur, euse**, adj. (l. *minor*.) Moindre, plus petit. || *Asie Mineure*, partie occidentale de l'Asie, comprise entre la mer Noire et la Méditerranée ; adj. Anatolie. (*Carte, V. Pl. II.*) || *Théol. Ordres mineurs*, ordres qui précèdent le diaconat : ordres de portier, lecteur, exorciste et acolyte. || *Excommunication mineure*, celle qui prive de la participation aux sacrements. || *Évêques mineurs*, religieux nommés aussi cordeliers. || *Mus. Tierce mineure*, tierce composée d'un ton et d'un demi-ton. || *Ton ou mode mineur*, celui où la tierce et la sixte, au-dessus de la tonique, sont mineures. || Qui n'a point atteint l'âge de la majorité, 21 ans.

**mineure**, sf. La seconde des trois propositions d'un syllogisme.

**Mimé**, sm. (du g. *miméistai*, imiter) Comédie avec gestes, chez les Romains. || Acteur qui jouait dans ces pièces. || Homme habile à contrefaire autrui.

**mimer**, va. Imiter par des gestes.

**mimense**, sf. pl. Bot. Genre de plantes dont fait partie la sensitive.

**mimique**, adj. 2 g. (qui a rapport aux mimes. || Qui imite par le geste ; *action mimique*. || SE. Art d'imiter par le geste.

**Mimizan**. 1200 h. Cion (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, près de l'étang d'Aureilhan et de l'Atlantique.

**mimologie**, sf. Imitation de la voix et des gestes.

**mimosa**, sm. Bot. Nom de la sensitive.

**Mina**. (1784-1836.) Chef espagnol ; luttâ avec courage en Espagne contre les armées françaises jusqu'en 1814 et pendant l'expédition de 1823.

**Mingrélie.** Région de la Russie caucasienne, sur la mer Noire. Ancienne *Colchide*.

**Minho** ou **Minis.** Fl. d'Espagne, coule du N. au S. dans la Galice et se jette dans l'Atlantique à la frontière du Portugal; 275 kil. (*Carte*, I, Pl. XII.)

**miniature.** sf. (l. *miniare*, peindre en rouge.) [gnature.] Sorte de peinture très fine qui se fait avec des couleurs aplatées à l'eau gommée. || Petit objet d'art, travaillé avec délicatesse; *cette boîte est une vraie miniature*. || Personne petite et délicate.

**miniaturiste.** sm. Peintre en miniature.

**minier, ière.** adj. Qui a rapport aux mines: *l'industrie minière*.

**minière** sf. Carrière ou mine à ciel ouvert.

**minima** (à). loc. adv. (m. l. de la plus petite peine.) Appel à *minimé*, appel que le ministère public interjette quand il juge la peine prononcée trop faible.

**minime.** adj. 2 g. (l. *minimus*.) Très petit; *somme minime*. || Sm. Religieux d'un ordre fondé par St François de Paule en 1435.

**minimium.** sm. [mome.] (m. l. le plus petit.) La plus petite partie des quantités de même nature: *condamner un délinquant au minimum*. || Pl. Des *minima*. || Ctn. *Macimum*.

**ministère.** sm. (l. *ministerium*, service.) Emploi, charge qu'on exerce: *ministère ecclésiastique*. || *Ministère public*, fonction du magistrat chargé dans les tribunaux de requérir, au nom de l'état, l'application des lois. || Entremise: *je vous offre mon ministère*. || Fonctions de ministre; temps pendant lequel || Exerce.

|| Département d'un ministre: *ministère de la guerre*. || Bureaux d'un ministre: *aller au ministère*. || Corps des ministres: *changement de ministères*. || Svx. *Charge*, *emploi*.

**ministériel, elle.** adj. Qui appartient au ministère. || *Officiers ministériels*, officiers publics ayant qualité pour faire certains actes, tels que notaires, avoués, huissiers, etc.

**ministériellement.** adv. Dans la forme ministérielle.

**ministre.** sm. (l. *minister*, serviteur.) Celui dont on se sert pour l'exécution de qq. chose. || Haut fonctionnaire chargé d'un des départements de l'administration supérieure d'un état: *ministre des finances*. || *Ministre plénipotentiaire*, celui qui a pleins pouvoirs pour traiter une affaire importante. || *Les ministres de Dieu*, les prêtres. || Chez les protestants, celui qui préside au culte.

**minium.** sm. [ome.] (m. l.) Oxyde de plomb en poudre d'un beau rouge. || Couleur à l'huile faite avec du minium.

**minnesinger.** sm. Trouvère allemand du moyen âge.

**Minnesota.** Rivière des États-Unis, sort du Dakota, coule du N.-O. au S.-E. et se jette dans le Mississipi; 650 km. || Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 138 000 h. Capit.: Saint-Paul.

**minois.** sm. Visage joli.

**minon.** sm. Fam. Nom donné au chat.

**minoratif, ive.** adj. (l. *minor*, moindre.) Qui purge doucement. || Sm. Purgatif léger.

**minorité.** sf. (l. *minor*, moindre.) Le petit nombre, par opposition à majorité. || Partie la moins nombreuse dans une assemblée délibérante. || État d'une personne mineure, tant qu'elle n'a pas atteint 21 ans.

**Minorque.** Une des îles Baléares; 35 000 h. Ch.-l.: Mahon. (*Carte*, I, Pl. XII.)

**Minos.** Myth. Roi de la Crète, fils de Jupiter et d'Europe, devint, à sa mort, un des juges des enfers.

**minot.** sm. Ancienne mesure de capacité qui contenait la moitié d'une mine, 30 litres.

**Minotaure.** Myth. Monstre moitié homme

et moitié taureau, qui habitait le labyrinthe de Crète; tue par Thésée.

**minoterie.** sf. Établissement où se prépare la farine destinée au commerce.

**minotier.** sm. Celui qui possède, qui fait valoir une minoterie.

**Minsk.** 58 400 h. V. de Russie (Lithuanie), ch.-l. de la province. † catholique. (*Carte*, I, Pl. XX.)

**Minturnes** aujourd'hui **Traceto.** V. d'Italie, province de Caserte, Marnas ou se cachait Marius.

**minuit.** sm. Le milieu de la nuit.

**minuscule.** adj. 2 g. Très petit. || Se dit des petites lettres, par opposition aux *majuscules*. || Sf. Lettre *minuscule*.

**minute.** sf. (l. *minutus*, amoindri.) Soixantième partie d'une heure. || Court espace de temps: *se sera fait dans une minute*. || La soixantième partie de chacun des 360 degrés de la circonférence. || Brouillon: *faire la minute d'une lettre*. || Original d'un acte qui demeure chez un notaire ou au greffe, et dont on délivre des copies appelées *expéditions*.

**minuter.** va. Faire la minute d'un écrit, d'un acte chez un notaire.

**minutie.** sf. [sic.] Bagatelle, chose sans importance.

**minutieusement.** adv. D'une manière minutieuse.

**minutieux,ieuse.** adj. Qui s'attache trop aux petits détails: *homme minutieux*. || Se dit des choses: *recherches minutieuses*.

**Minutius Félix.** (III<sup>e</sup> s.) Pater converti, écrivit en latin l'*Octavius*, belle apologie chrétienne.

**miouche.** sm. Petit enfant.

**Miouis.** (1750-1828.) Général français, gouverneur de Rome (1807-1814).

**mi-parti, ie.** adj. Composé de deux parties égales, mais dissimilables: *robe mi-partie de blanc et de noir*.

**miquetet.** sm. Autrefois bandit espagnol des Pyrénées. || Aujourd'hui soldat de la garde des gouverneurs de provinces, en Espagne.

**Miqueon.** Ile française de l'Amérique du Nord, près de Terre-Neuve; 2 000 h. (*Carte*, I, Pl. I.)

**Mirabeau** (*Gabriel Riouetti, comte de*). (1749-1791.) Né près de Nivers, député d'Aix aux états généraux; fut le plus grand orateur de la révolution à l'assemblée constituante.

**mirabelle.** sf. Petite prune ronde de couleur jaune.

**miracle.** sm. Acte de la puissance divine, en dehors des lois de la nature. || Chose extraordinaire. || Svx. *Merveille*, *prodige*.

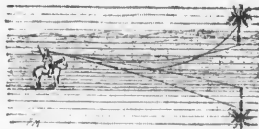
**miracles** (*Cour des*). Endroit de Paris où se réunissaient anciennement les gueux et les mendiants.

**miraculeusement.** adv. D'une manière miraculeuse, extraordinaire.

**miraculeux,ieuse.** adj. Qui tient du miracle. || Surprenant, admirable.

**Miradoux.** 1 300 h. Cton (Gers), arr. de Lectoure.

**mirage.** sm. Phénomène dû à la réfraction atmosphérique et qui fait paraître, comme dans



un lac (*Fig.*), l'image renversée d'objets situés au-dessus de l'horizon. || Fig. Illusion trompeuse.

**Mirambeau.** 2 200 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac. Colonie agricole de St-Joseph.

**Miramion** (*Mme de*). (1629-1696.) Fondat. à Paris des maisons de refuge pour les femmes abandonnées.

**Miramolin.** Nom par lequel les Espagnols désignent le café des Arabes.

**Mirande.** 3 000 h. S.-Préf. (Gers), à 20 km. d'Auch, sur la Baise; 60. Commerce de chevaux, œufs-de-vie. — *Arr.*: 8 cant., 150 comm.

**Miracle** (*Pic de la*). — V. *Pic*.  
**Miracle** (*De*). (1776-1854.) Célèbre botaniste français, professeur au Muséum. — *Mme de Mirbel*, sa femme, s'est distinguée comme miniaturiste.

**mirer.** *sf.* Bouton placé au bout d'une arme à feu, et qui sert à viser. || Grand jalon numéroté en centimètres et muni d'une plaque qu'on peut faire monter ou descendre; employé dans les opérations de nivellement. (*Fig.*)

**Mirchem - en - Polton.** 2 700 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; 60.

**Mirchem-sur-Bèze.** 13 000 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon. Houblon, vins.

**Mirecourt.** 5 500 h. S.-Préf. (Vosges); à 27 km. d'Épinal; 60. Dentelles, instruments de musique. — *Arr.*: 6 cant., 142 comm.

**Mirepoix.** 3 900 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers.

**mirer.** *va.* Regarder, viser : *mirer le but*. || *Mirer des yeux*, regarder à travers pour s'assurer qu'ils sont frais. || SE MUIRE. *yp.* Se regarder dans une glace. || *Fig.* *Se mirer dans son ouvrage*, regarder son ouvrage avec complaisance. || *SYN.* *Viser*.

**mirifique.** *adj.* 2 g. Fam. Admirable, étonnant.

**mirifique.** *sm.* Fam. Jeune homme qui fait l'agréable, le merveilleux.

**mirillon.** *sm.* Sorte de flûte formée d'un roseau ayant ses deux bouts formés par une pelure d'oignon ou un morceau de banderole.

**miridon** ou **myrillon.** *sm.* *Myth.* Nom d'un peuple de très petite taille dont Achille était roi. || *Fig.* Homme de petite taille ou de peu de mérite.

**mirobolant, auct.** *adj.* (altération du mot *myrobolan*. — V. *ce mot*.) Fam. Merveilleux, surprenant.

**miroir.** *sm.* (de *mirer*.) Verre poli et étamé d'un côté qui, en réfléchissant la lumière des objets, fait voir leur image en arrière et dans certains en avant quand le miroir est concave. || *Miroir ardent*, miroir concave de verre ou de métal qui, étant exposé au soleil, réfléchit les rayons en un point appelé le foyer, où brûle aussitôt un corps combustible. || *Miroir aux alouettes*, instrument garni de petits morceaux de miroir, qu'on fait tourner au soleil autour d'un pivot, pour attirer, par son éclat, des alouettes et d'autres petits oiseaux. || *Ense au miroir*, euits sur le plat sans être brouillées. || *Fig.* Tout ce qui représente une chose : *le visage est le miroir de l'âme*.

**miroitant, auct.** *adj.* Qui miroite.

**miroitement.** *sm.* Éclat produit par une surface qui miroite.

**miroiter.** *vn.* Jeter des reflets. || *Faire miroiter*, montrer pour séduire : *faire miroiter des avantages*.

**miroiterie.** *sf.* Commerce de miroirs.

**miroiter.** *sm.* Qui fait et vend des miroirs.

**Mison** (*François*). Prévôt des marchands

de Paris; éleva à ses frais la façade de l'Hôtel de ville; m. en 1609. || *MISON* (*Robert*). Son frère, fut président aux états généraux de 1614.

**mioton.** *sm.* Mets composé de viandes déjà cuites, assaisonnées avec des oignons.

**Mizapom.** 56 000 h. V. de l'Inde, près de Bommars; 60. entre Allahabad et Calcutta. Tapis.

**misaine.** *sf.* *Mar.* Mât d'avant, entre le bœupré et le grand mât. (*Fig.* V. NAVIRE.)

**misanthrope.** *sm.* (de *misain*, hait; *anthropos*, homme.) Celui qui hait les hommes. || Homme bouffru, chagrin. || *Le Misanthrope*, comédie de Molière.

**misanthropie.** *sf.* Caractère du misanthrope.

**misanthropique.** *adj.* 2 g. Qui tient de la misanthropie.

**miscellanées.** *sf.* pl. (l. *miscere*, mêler.) Recueil de différents ouvrages scientifiques ou littéraires. || *SYN.* *Mélanges*.

**Mischma.** *sf.* Recueil des traditions rabbiniques depuis Moïse.

**miscibilité.** *sf.* Qualité de ce qui peut se mêler.

**miscible.** *adj.* 2 g. Qui peut se mêler.

**mise.** *sf.* Action de mettre : *mise en accusation, en liberté, en vente, à prix*. || Ce qu'on met au jeu ou dans une entreprise. || *Mise en scène*, préparatifs qu'exige la représentation d'une pièce de théâtre. || Manière de se vêtir : *mise soignée*. || *De mise*, qui est permis, convenable : *usage qui n'est plus de mise*.

**Misène** (*Cap*). Cap d'Italie, au S.-O. du golfe de Pouzzoles, à l'O. de Naples.

**miser.** *va.* Déposer comme mise, comme enjeu : *miser un louis*. || Abs. Fournir une mise.

**misérable.** *adj.* 2 g. Qui est dans la misère. || Qui excite la pitié : *aspect misérable*. || Méchant : *c'est un misérable*. || Minime : *un misérable gain*. || S. Celui, celle qui est dans la misère. || Cu malhonnête homme, une malhonnête femme.

**misérablement.** *adv.* D'une manière misérable.

**miséré.** *sf.* (l. de *miser*, malheureux.) État d'une personne manquant des choses nécessaires à la vie. || État digne de pitié : *les misères de la vie*. || Bazatelle : *il s'est fiché pour une misère*. || *Collier de misère*, travail pénible auquel on est assujéti. || *Faire des misères*, causer des contrariétés. || *SYN.* *Adversité, détresse, indigence, pauvreté*.

**miséré.** *sm.* Le 4<sup>e</sup> des 7 psaumes de la pénitence, qui commence par ces mots : *Misere mei*, ayez pitié de moi. || Musique composée sur ce psaume. || Colique très violente.

**miséricorde.** *sf.* Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui et à les soulager. || Grâce, pardon : *demandez miséricorde*. || *Miséricorde!* exclamation pour marquer la surprise. || *SYN.* *Compassion, compassion, merci*.

**miséricordieusement.** *adv.* Avec miséricorde.

**miséricordieux, ieuse.** *adj.* Enclin à la miséricorde.

**miss.** *sf.* Nom que l'on donne aux demoiselles en Angleterre. || Pl. Des *miss* ou des *misses*.

**missel.** *sm.* (l. *missa*, messe.) Livre qui contient les prières et les cérémonies de la messe.

**missi dominici.** *sm.* pl. (m. l. signif. *envoyés royaux*.) Commissaires institués par Charlemagne, pour aller dans les provinces réprimer les abus et rendre la justice.

**mission.** *sf.* (l. *missio*, de *mittere*, envoyer.) Charge, pouvoir qu'on donne à qu. d'aller faire qq. chose : *mission diplomatique*. ||

Prédication des.

**missis** aux missis pour conve

**Missis** sort du lac S. par Sain

la Nouvelle Mexique p

Reçoit à d

gnanche : le

**Missis** mérique du Capit. : Jacq

**missis** tence à cre

**Missis** à l'entrée d

résistance c

Lord Byron

**Missis** sort des m

City, Saint-

sipi : 4 500 k

**Missis** rigne du No

Capit. : Joffe

**missis** souffle en P

**mistre** aux femmes

blesse. On p

de vant le no

**mittan** tion, pou

vrait que la

**M. an.** Comrade. L

**mité.** *sf.* dans le hinc

**mité.** *c.* **Mithrid** adorèrent le

**Mithrid** Pont, dans P

Parthes, en

plus connu e

roi du Pont

lutte acharné

**mitrid** Mithridate,

comme contr

**Mitridja**

**mitigan**

**mitiger** Adoncir : *mit*

*tempérer*.

**miton.** *si*

**bras.**

**mitonne** dans le bouill

V. A. Prépar

**mitoyen**

(*tie*.) Qui est a

deux choses. l

aux deux prof

**mitoyen**

mitoyen ; droi

sur le mur. la

**mitraill**

cauons chargés

**mitraill**

caillerie, de v

|| Balles et tot

charge quelq

**mitraill**

mitraille : *mitr*

**mitraill**

ler. || Servant d



Predication de l'Évangile : *la mission des apôtres.*

**missionnaire**, sm. Prêtre employé aux missions. || Prêtres envoyés à l'étranger pour convertir les infidèles.

**Mississippi**, fl. de l'Amérique du Nord, sort du lac Itasca (Minnesota), coule du N. au S. par Saint-Paul, Saint-Louis, Memphis et à la Nouvelle-Orléans; se jette dans le golfe du Mexique par un delta marécageux; 4 600 km. Reçoit à droite : le Missouri, l'Arkansas; à gauche : le Wisconsin, l'Illinois et l'Ohio.

**Mississippi**, Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, situé dans le sud; 1 132 000 h. Capit. : Jackson. (*Carte*, V, Pl. I.)

**missive**, adj. f. (l. *missum*, envoyé.) Destinée à être envoyée : *lettre missive*. || SF. Lettre.

**Missolonghi**, [sul.] 6 000 h. V. de Grèce à l'entrée du golfe de Patras; célèbre par sa résistance dans la guerre contre les Turcs. Lord Byron y mourut en 1824.

**Missouri**, Riv. de l'Amérique du Nord, sort des montagnes Rocheuses, arrose Kansas-City, Saint-Charles, et se jette dans le Mississippi; 4 800 km.

**Missouri**, Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, situé dans le centre; 2 168 000 h. Capit. : Jefferson-City.

**mistral**, sm. Vent violent du N.-O., qui souffle en Provence, dans la vallée du Rhône.

**mistress**, sf. Nom donné en Angleterre aux femmes mariées qui ne sont pas de la noblesse. On prononce *mis-sis'*, et on écrit *Mrs*, devant le nom de famille.

**mitaine**, sf. Gant avec une seule séparation, pour le pouce. || Gant de femme ne recouvrant que la moitié de la main.

**M.-an**, 30 000 h. V. de Russie, capit. de la Courlande, Louis XVIII y résida (1798-1807).

**mite**, sf. Petit insecte sans ailes, qui naît dans la laine, les fourrures, etc.

**mité**, cc. adj. Rongé par les mites.

**Mitra**, Nom sous lequel les anciens Perses adoraient le soleil et le feu.

**Mithridate**, Nom de plusieurs rois du Pont, dans l'Asie Mineure, et du royaume des Parthes, au delà de l'Euphrate (av. J.-C.). — Le plus connu est MITHRIDATE VI, dit le Grand, roi du Pont (123-63 av. J.-C.), célèbre par sa lutte acharnée contre les Romains.

**mithridate**, sm. Drogue, attribuée à Mithridate, et que les charlatans vendaient comme contrepoison universel.

**Mitidja**, — V. *Mitidja*.

**mitigation**, sf. Adoucissement.

**mitiger**, va. (l. *mitis*, doux; — c. *juger*.) Adoucir : *mitiger un reproche*. || SYN. *Modérer, tempérer*.

**miton**, sm. Gant qui ne couvre que l'avant-bras.

**mitonner**, vn. Cuire du pain longtemps dans le bouillon sur le feu : *la soupe mitonne*. || VA. Préparer lentement : *mitonner une affaire*.

**mitoyen**, cc. adj. (l. *medietas*, moitié.) Qui est au milieu, qui tient le milieu entre deux choses. || *Mur mitoyen*, mur qui appartient aux deux propriétés contiguës qu'il sépare.

**mitoyenneté**, sf. État de ce qui est mitoyen; droit de copropriété de deux voisins sur le mur, la baie, le fossé qui les sépare.

**mitraille**, sf. Décharge de plusieurs canons chargés à mitraille.

**mitraille**, sf. Collection de vieille quincaillerie, de vieux morceaux de cuivre, (vx.) || Balles et toute sorte de vieux fers, dont on charge quelquefois les canons.

**mitrailler**, vn. et va. Tirer le canon à mitraille : *mitrailler l'ennemi*.

**mitraillier**, sm. Celui qui fait mitrailler. || Servant d'une mitrailleuse.

**mitrailleuse**, sf. Canon composé d'une réunion de petits canons et d'une enclasse unique, qu'on tire avec une grande rapidité.

**mitre**, sf. (g. *mitra*, bandeau.) Coiffure des anciens Perses. || Coiffure que portent les évêques quand ils officient. (*Fig.*, V, p. 218.)

**mitre**, cc. adj. Qui porte la mitre.

**Mitran**, sm. Garçon boulangier.

**Mitran**, — V. *Mitran*.

**Mitylène**, — V. *Mélin*.

**mixte**, adj. 2 g. (l. *mixtus*, mêlé.) Composé de choses différentes : *corps mixte*. || Qui participe à des caractères différents : *genre mixte*.

**mixtiligne**, adj. 2 g. *Géom.* Se dit d'une ligne dont le périmètre est composé de lignes droites et de lignes courbes.

**mixton**, sf. Mélange de plusieurs drogues, pour la composition d'un médicament.

**mixtionner**, va. Faire une mixtion.

**mixture**, sf. Mélange de divers médicaments liquides. || Toute sorte de mélanges.

**mnémotique**, adj. 2 g. (g. *mnémé*, mémoire.) Qui a rapport à la mémoire : *travail mnémotique*. || Qui aide la mémoire : *procédés mnémotiques*. || SF. Art d'aider la mémoire.

**mnémotiquement**, adv. Par des procédés mnémotiques.

**Mnemosyne**, *Myth.* Déesse de la mémoire, mère des neuf Muses.

**mnémotechnicien**, sm. Qui pratique, enseigne la mnémotechnie.

**mnémotechnie**, sf. (g. *mnémé*, mémoire; *tekhné*, art.) Art de forer, d'augmenter la mémoire.

**mnémotechnique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la mnémotechnie.

**Moab**, fils de Loth, tige des Moabites.

**Moabites**, Peuplade arabe, au S.-E. de la Palestine; issue de Moab. Sa capitale était Rabboth-Moab.

**Moawyah I<sup>er</sup>**, (610-680) 1<sup>er</sup> calife de la dynastie des Ommyades, il étendit son empire par ses conquêtes et fit de Damas sa capitale.

**mobile**, adj. 2 g. (l. *mobilis*.) Qui se meut; qui peut être mu. || Fig. Changeant : *caractère mobile*. || Fêtes mobiles, fêtes qui changent de date en même temps que la date de la fête de Pâques. || SM. Corps qui est mu. || *Premier mobile*, personne ou chose qui donne le premier mouvement, qui influence. || Ce qui excite à faire qq. chose : *l'intérêt est le seul mobile de l'avarice*.

**Mobile**, fl. des États-Unis, formé par la réunion de l'Alabama et du Tombigbee; se jette dans le golfe du Mexique par la baie du Mobile, où la flotte confédérée fut détruite par les nordistes (1865).

**Mobile**, 29 000 h. V. et port des États-Unis d'Amérique (Alabama), près des bouches du Mississippi, sur la baie du Mobile. (*Carte*, V, Pl. 1.)

**mobiliaire**, adj. 2 g. — V. *Mobilier*.

**mobiler**, lère. adj. Qui consiste en meubles : *richesse mobilière*. || Qui tient de la nature des meubles : *effets mobiliers*. || Action mobilière, action qui tend à la revendication d'un meuble. || *Saisie mobilière*, par laquelle on saisit les meubles. || SM. Les meubles : *acheter un mobilier*.

**mobilisable**, adj. 2 g. Qui peut être mobilisé.

**mobilisation**, sf. Action de mobiliser.

**mobiliser**, va. Mettre en campagne un corps de troupes ordinairement sédentaire. || Mettre une armée sur le pied de guerre pour qu'elle puisse entrer en campagne. || Assimiler à des biens meubles : *mobiliser un immeuble*.

**mobilité**, sf. Facilité à se mouvoir, à être mu : *la mobilité des rouages*. || Par ext. *La mobilité de la physionomie*. || Fig. Instabilité, facilité à changer : *mobilité de caractère*.

**mocassin**. sm. Chaussure des sauvages de l'Amérique du Nord.

**Moénigo**. illustre famille vénitienne, qui donna plusieurs doges à Venise.

**modal**, **atic**. adj. *Philos.* Qui concerne la modalité. || Qui contient une restriction : *proposition modale*. || *Jurispr.* Qui a rapport à la manière de faire quelque chose : *disposition modale*.

**modalité**. sf. Mode, qualité, manière d'être : *la blancheur est une modalité de la neige*. || *Mus.* Mode dans lequel on doit jouer.

**Modane**. 2 600 h. Cton (Savoie), arr. de St-Jean-de-Maurienne, sur l'Are; 65. Au-dessus commence le tunnel, long de 12 235 m., qui débouche à Bardonnèche, en Piémont.

**mode**. sf. (l. *modus*, manière.) Usage passager qui dépend du goût, du caprice; *chapeau à la mode*. || *Personnage à la mode*, recherché, fêté. || Manière, fantaisie : *chacun agit à sa mode*. || *Oncle, tante à la mode de Bretagne*, cousin germain, cousine germaine du père ou de la mère. || *Bœuf à la mode*, ragout fait d'une pièce de bœuf piquée de lard. || Pl. Parures à la mode pour dames : *magasin de modes*.

**mode**. sm. Forme, méthode : *mode d'administration*. || *Philos.* Manière d'être : *les modes de la substance*. || *Gram.* Formes que prend le verbe suivant les points de vue différents où l'on considère l'action ou l'état qu'il exprime. || *Mus.* Caractère affecté au ton : *mode majeur, mineur*.

**modélage**. sm. Opération du sculpteur qui modèle.

**modèle**. sm. Exemplaire, patron *modèle d'écriture*. || Personne d'après laquelle les artistes peignent et sculptent. || Représentation en petit d'un objet qu'on se propose d'exécuter en grand. || Fig. Ce qui peut ou doit être imité : *cet homme est un modèle de piété*. || *SYN.* *Type, exemple*.

**modélé**. sm. Imitation des formes en peinture ou en sculpture.

**modéler**. va. (c. *architect.*) Former avec de la terre molle ou de la cire le modèle d'un objet qu'on veut exécuter en marbre, en bronze : *modéler une statue*. || *Peint.* Rendre exactement, par le moyen du clair-obscur, le relief des figures. || Fig. Régler, conformer : *modéler sa conduite sur celle d'un ami*. || *SE MODELER*. VPR. Se régler sur.

**modéleur**. sm. Celui qui modèle.

**modénature**. sf. *Archit.* Proportion et galbe des moulures d'une corniche.

**Modène**. 31 000 h. V. d'Italie (Émilie), capit. de l'anc. duché de Modène qui a été annexé au royaume d'Italie en 1860; à moitié chemin entre Parme et Bologne; 65.

**modérantisme**. sm. Opinion, parti des modérés, pendant la révolution.

**modérantiste**. sm. Partisan du modérantisme.

**modérateur**, **trice**. s. Celui, celle qui modère, dirige, règle. || Fig. *Le travail est le modérateur de la pensée*. || Celui qui cherche à tempérer les sentiments extrêmes : *il prit le rôle de modérateur dans cette querelle*. || *ADA.* *Un pouvoir modérateur*. || *SM.* Appareil destiné à limiter les écarts de vitesse dans une machine.

**modération**. sf. Vertu qui porte à garder une sage mesure en toutes choses. || Adoucissement, mitigation. || Juste milieu. || *SYN.* *Mesure, retenue*.

**moderato**. adv. (m. ital.) *Mus.* Qui tient le milieu entre le *lento* et le *presto*.

**modéré**, **ce**. adj. Qui évite l'excès, l'exagération : *caractère modéré*. || *Prix modéré*, qui n'est pas trop élevé. || *SM.* Celui qui a des opinions moyennes : *le parti des modérés*. || *CTR.* *Excessif, exagéré*.

**modérément**. adv. Sans excès.

**modérer**. va. (l. *modus*, mesure; — c.

*altérer*.) Tenir dans la juste mesure : *modérer l'ardeur de qqm.* || Diviner, abaisser; *modérer ses dépenses*. || *SE MODÉRER*. VPR. Se tenir dans un juste milieu. || *SYN.* *Adoucir, mitiger, tempérer*.

**moderne**. adj. 2 g. (l. *modernus*.) Nouveau, récent, qui est des derniers temps : *genre moderne*. || *Histoire moderne*, histoire politique depuis la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453, jusqu'à l'époque contemporaine. || *SM.* Ce qui est moderne : *préférer l'ancien au moderne*. || A LA MODERNE. loc. adv. Suivant le goût moderne. || *SA. PL.* Les savants, les artistes des temps modernes. || *SYN.* *Neuf, nouveau, récent*.

**modérément**. adv. D'une façon moderne.

**moderner**. va. *Archit.* Restaurer un édifice dans le goût moderne.

**moderniser**. va. Donner un caractère, une tournure moderne : *moderniser son style*.

**moderniste**. sm. Celui qui estime les temps modernes au-dessus de l'antiquité.

**modernité**. sf. Qualité, caractère de ce qui est moderne.

**modeste**. adj. 2 g. Qui a de la modestie.

|| Qui marque de la modestie : *contenance modeste*. || Médiocre, simple : *une chambre modeste*.

|| Qui a de la pudeur, de la décence.

**modestement**. adv. Avec modestie.

**modestie**. sf. Réticence dans la manière de se conduire, de penser et de parler de soi. || Modération. || Pudeur, décence.

**modicité**. sf. Petite quantité : *la modicité de son revenu*.

**modifiable**. adj. 2 g. Qui peut être modifié.

**modifiant**, **ante**. adj. Qui modifie.

**modificateur**, **trice**. adj. Qui est propre à modifier.

**modificatif**, **ive**. adj. Qui modifie. || *SM.* Mot qui modifie le sens des autres mots.

**modification**. sf. Changement qui s'opère dans la manière d'être d'une chose, d'une substance. || *SYN.* *Changement, innovation*.

**modifier**. va. (l. *modus*, manière; — c. *prier*.) Changer la manière d'être d'une chose, d'une substance, en tout ou en partie.

**modillon**. sm. (ital. *modiglione*, de *modo*, façon.) Petite console formant support et ornement sous la corniche corinthienne. (Fig., p. 99.)

**modique**. adj. 2 g. (l. *modicus*.) Peu considérable, de peu de valeur : *revenu modique*.

**modiquement**. adv. Avec modicité.

**modiste**. s. 2 g. Celui, celle qui fait ou vend des modes.

**modulateur**, **trice**. s. 2 g. Celui, celle qui entend bien l'art de moduler.

**modulation**. sf. *Mus.* Passage d'un ton, d'un mode à un autre; effet qui en résulte : *les modulations de la voix*.

**module**. sm. Mesure servant à établir les rapports entre toutes les parties d'un édifice. || Diamètre d'une médaille.

**moduler**. vn. Faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes différents. || VA. *Moduler un air*. || Cadeucer, rythmer : *moduler ses phrases*.

**moelle**. sf. [moille] (l. *medulla*.) Substance molle et grasse qui remplit la cavité des os. || Substance molle et spongieuse qu'on trouve dans la tige de certains végétaux : *moelle de sureau*. || Fig. Ce qu'il y a de plus essentiel dans une chose : *il a mis dans ce livre la moelle de sa science*. || *Moelle épinière*, moelle qui remplit la cavité du canal vertébral.

**moelleusement**. adv. D'une manière moelleuse.

**moelleux**, **ense**. adj. Rempli de moelle. || Fig. Qui a de la douceur et de la force : *vin moelleux*, *style moelleux*. || *Étoffe moelleuse*, qui a du corps et de la souplesse. || *Pinceau*

*moelleux*, dues. || *SI*

**moer**

ceux de *Moer*

creusa u *Famoua*

du Nil.

**moer**

nelles ou

nière de

meurs, s

les moer

**mofo**

**mofo**

mammifé

**Mog**

du Maroc

prince de

**Mog**

**Moha**

donné à

**mohe**

trat usir

**Mohi**

rique du

**mol**

2 g. Ce li

**mol** excel

**vous** à mo

lité méta

**Moig**

sicien et

teur de p

**mos**, revu

**moiz**

coupé. ||

d'arbre e

**moih**

en étendu

**moim**

le moins

**moim**

qui vit a

une règle

un lit.

**moim**

gris, de l

**moim**

**moim**

plus, man

quantité,

|| *Le moins*

*de rien*, ex

loc. prép.

**MOINS** QU

jonctif. S

*que vous n*

ment une

**moins** rien

*c'est bien t*

horizontal

pour indiq

**moiv**

de cette a

**Moiv**

Saint-Cl

**moiv**

un celat

**moiv**

Etoffe qui

**moiv**

apparence

parence de

**mois**.

de l'année

février qui

tement, re

**Mois** de M

**moelleux**, à touches larges, grasses et bien fondues. || SM. *Le moelleux des contours.*

**moellon**, sm. [mol-lon] Pierre en morceaux de petite dimension, pour bâtir.

**Moëris**, (XVIII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Roi d'Égypte, creusa un lac, qui portait son nom (auj. *lac Frgoum*), destiné à régulariser les inondations du Nil.

**moeurs**, sf. pl. (l. *mores*.) Habitudes, naturelles ou acquises, bonnes ou mauvaises. || Manière de vivre, usages particuliers. || *Avoir des moeurs*, se bien conduire. || Se dit des animaux : *les moeurs des abeilles*.

**molette**, sf. Exhalaison malsaine. (vx.)

**molette** ou **molette**, sf. Petit munificère qui répand une odeur fétide.

**Mogador** ou **Souçhal**, 22 000 h. V. du Maroc, sur l'Atlantique. Bombardée par le prince de Joinville en 1814. (*Carte, V. Pl. VII.*)

**Mogol**. — V. *Mongols*.

**Mohammed**, Nom arabe de Mahomet, donné à beaucoup de princes musulmans.

**mohatra**, adj. m. *Contrat mohatra*, contrat surraire au profit d'un marchand. (vx.)

**Mohicans**, Peuplade indienne de l'Amérique du Nord, aujourd'hui disparue.

**moi**, pron. pers. sing. de la 1<sup>re</sup> pers. des 2<sup>e</sup> g. *Ce livre est à moi, faites cela pour moi.* || *A moi!* exclamation pour appeler au secours. || *De vous à moi*, confidemment. || SM. *Phil.* Individualité métaphysique d'une personne. || Pl. *Nous*.

**Moigno** (*L'abbé*), (1804-1884.) Savant physicien et mathématicien, né à Guéméné; auteur de plusieurs ouvrages, fondateur du *Cosmos*, revue des sciences.

**moignon**, sm. Ce qui reste d'un membre coupé. || Ce qui reste d'une grosse branche d'arbre coupée ou rompue.

**moindre**, adj. 2<sup>e</sup> g. (l. *minor*.) Plus petit en étendue ou en quantité : *distance moindre, moindre avantage*.

**moindrement**, adv. *Le moindrement*, le moins du monde. (vx.)

**moine**, sm. (g. *monas*, seul.) Religieux qui vit avec d'autres dans un couvent, sous une règle commune. || Réchaud pour chauffer un lit.

**moineau**, sm. Petit oiseau à plumage gris, de l'ordre des passereaux.

**moillon**, sm. Fam. Petit moine.

**moins**, adv. de comparaison. Opposé à plus, marque une infériorité de qualité, de quantité, etc. : *moins intelligent, moins d'argent*.

|| *Le moins du monde*, absolument pas. || *En moins de rien*, en très peu de temps. || A MOINS DE, loc. prép. (avec le verbe à l'infinitif) ; A MOINS QUE, loc. conj. (avec le verbe au subjonctif) si ce n'est que : *je partirai à moins que vous ne veniez*.

|| *Au moins, du moins*, expriment une idée de restriction : *si vous refusez, au moins remerciez*. || *Le moins la moindre chose* : *c'est bien le moins que je puisse faire*. || SM. Trait horizontal employé dans l'écriture algébrique pour indiquer la soustraction ; 8 — 3.

**moirage**, sm. Action de moirer ; résultat de cette action.

**Moirans**, 1300 h. Cton (Jura), arr. de Saint-Claude.

**moire**, sf. Apprêt qui donne aux étoffes un éclat échantant, une apparence ondulée. || Étoffe qui a reçu ce genre d'apprêt.

**moiré**, sm. Effet de la moire.

**moirer**, va. Donner à une étoffe unie une apparence ondulée et échantante. || Donner l'apparence de la moire à quelque chose.

**mois**, sm. (l. *menstris*.) Une des 12 parties de l'année, comprenant 30 ou 31 jours, avec février qui en a 28 et tous les 4 ans 29. || Traitement, revena d'un mois : *toucher son mois*. || *Mois de Marie*, exercices religieux pratiqués

chaque jour du mois de mai, en l'honneur de la sainte Vierge.

**Molsdon**, 2600 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Châteaubriant.

**moise**, sf. Pièces de bois reliées deux à deux par des boulons, qui servent à maintenir une charpente. (*Fig.*)

**Moïse**, Chef et législateur des Hébreux ; n. 1585 av. J.-C. sur le mont Nébo, avant d'avoir pu entrer dans la terre promise.

**moiser**, va. Lier par des moises.

**moisi**, le, adj. Couvert de moisissure. || SM. Ce qui est moisi : *cela sent le moisi*.

**moisiacque**, adj. 2<sup>e</sup> g. Qui a rapport à Moïse : *livres moisiacques*.

**moisir**, va. (l. *muere*.) Faire qu'une matière se couvre d'une certaine mousse qui marque un commencement de corruption : *L'humidité moisi le bois*. || Vn. Devenir moisi. || *Ne pas moistr quelque part*, n'y pas rester longtemps. || SE MOISIR, vpr. Devenir moisi. || SYN. *Chancier*.

**moissure**, sf. Espèce de végétation qui naît sur les substances animales ou végétales, sous l'influence de la chaleur et de l'humidité.

**Moissac**, 9200 h. S.-Préf. (Tarn-et-Garonne), à 28 km. de Montauban, sur le Tarn et le canal latéral à la Garonne ; 60. Minoteries. — Arr. : 6 cant., 50 comm.

**moissine**, sf. Branche de vigne que l'on coupe en lui laissant ses grappes, qui seront ainsi conservées plus longtemps.

**moisson**, sf. (l. *mesis*.) Récolte des blés et autres graines. || Époque où elle se fait. || *Fig. Une moisson d'idées, de gloire*.

**moissonner**, va. Faire la moisson : *moissonner le blé, un champ*. || Recueillir : *moissonner des idées*. || *Moissonner des lauriers*, remporter des succès. || Détruire : *la mort moissonne tout*.

**moissonneur**, euse, s. Qui fait la moisson.

**moissonneuse**, sf. Machine à moissonner le blé. (*Fig.* V. p. 486.)

**Moïta**, 900 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**moite**, adj. 2<sup>e</sup> g. Un peu humide : *peau moite*.

**moiteur**, sf. État de ce qui est moite. || Légère transpiration.

**moitié**, sf. (l. *medietas*.) Une des parties d'un tout divisé en deux parties égales. || Fam. Femme, par rapport à son mari. || A MOITIÉ, loc. adv. En partageant en deux : à moitié pris. || *Êre de moitié*, être à part égale dans une association a'ec quelqu'un.

**Moka**, 5 000 h. V. d'Arabie (Yémen), sur la côte E. de la mer Rouge. || Café de ce pays.

**mol**, oile, adj. — V. *Mou*.

**molaire**, adj. et sf. (l. *mola*, meule.) Se dit des grosses dents qui servent à broyer la nourriture. || SYN. *Mâchelière*.

**Molay** (*Jacques de*). Dernier grand maître des Templiers. Arrêté par ordre de Philippe le Bel, il fut jugé et brûlé vif à Paris (1314).

**Moltau**, Riv. de Bohême, conte du S. au N. par Prague, et se jette dans l'Elbe ; 430 km.

**Moldavie**, s. et adj. De la Moldavie.

**Moldavie**, Division du royaume de Roumanie, séparée de la Russie par le Pruth. Pays plat et marécageux ; 1 800 000 h. Capit. : Iassy. (*Carte, V. Pl. XXI.*)

**môle**, sm. (l. *mola*, masse.) Mur de pierres fondé dans la mer, à l'entrée d'un port.

**Molé** (*Mathieu*), (1584 - 1656.) Président au parlement de Paris ; joua un rôle de conciliation pendant les troubles de la Fronde.



Moise.

**Molé** (Comte). (1781-1855.) Homme d'État, né à Paris; direct. des ponts et chaussées, deux fois président du Conseil sous Louis-Philippe.

**moléculaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux molécules: *attraction moléculaire*.

**moléculaire**, sf. (l. diminutif, de *mole*, masse.) Se dit des plus petites parties dans lesquelles un corps peut se décomposer.

**molène**, sf. Genre de plantes, dont fait partie le *houillon blanc*.

**Molène**. Ne faisant partie du dpt du Finistère, à 9 km. S.-E. d'Onessant; 600 h.

**molestine**, sf. Sorte de toile préparée, imitant le maroquin.

**molestation**, sf. Action de molester.

**molester**, va. (l. *molestas*, importun.) Vexer, tourmenter.

**molette**, sf. Partie de Péperon, ordinairement en forme d'étoile ou de roue, qui sert à piquer le cheval. || Morceau de marbre taillé en cône, pour broyer les couleurs.

**Mollère** (J.-B. Poquelin de). Le plus grand des auteurs comiques français, né à Paris (1622-1673.) a écrit en vers et en prose beaucoup de comédies qui, presque toutes, sont des chefs-d'œuvre. Ses principales pièces sont: *l'École des Femmes* (1622), *Don Juan* (1665), le *Misanthrope* (1666), *Tartuffe* (1669), le *Bourgeois gentilhomme* (1670), les *Femmes savantes* (1672), le *Malade imaginaire* (1673).

**Mollières**, 2 300 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban. Huites.

**Mollu**. (1535-1601.) Jésuite, théologien espagnol. Sa doctrine sur l'accord du libre arbitre et de la grâce suscita de vives disputes.

**mollisme**, sm. Sentiment de vives disputes de Molina et de ses sectateurs sur la grâce.

**molliste**, s. Partisan des doctrines de Molina.

**Mollinos** (Michel). (1627-1696.) Théologien espagnol; connu par son ouvrage sur le *Quietisme*, condamné par le pape Innocent XI.

**mollah**, sm. Prêtre musulman.

**mollasse**, adj. 2 g. Dessagréablement mou au toucher.

**mollement**, adv. D'une manière molle; *être couché mollement*. || Faiblement, lâchement; *combattre mollement*.

**mollésie**, sf. (l. *mollis*, mou.) Qualité de ce qui est mou. || Manque de force; *mollésie de complexion*, de caractère. || Qualité de ce qui est gracieux et agréable; *mollésie de pinseau*. || Vie efféminée; *vie dans la mollésie*. || SYX. *Endoésie*, *monchatawe*. || CTR. *Durété*, *force*, *énergie*, *rudeesse*.

**mollet**, sf. Un peu mou. || *Pain mollet*, petit pain blanc, léger et délicat. || *Enfants mollets*, ovais à la coque.

**mollet**, sm. Le gras de la jambe.

**molléton**, sm. Etoffe de laine, de coton ou de soie, chaude et moelleuse.

**Mollens-Vidame**. 700 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens.

**mollifier**, va. (c. *prier*.) Rendre mou et fluide. || SYX. *Amollir*.

**mollir**, va. Devenir mou. || Fig. Faiblir, fléchir; *ne mollissez pas!*

**mollisque**, sm. (l. *mollis*, mou.) Animal sans vertèbres et sans articulations, tel que l'escargot, l'huître, etc.

**Moloch**. Divinité des Phéniciens et des Carthaginois, à laquelle on sacrifiait des enfants.

**mollasse**, sm. Espèce de dogne.

**Molosses**. Peuple de l'ancienne Épire. || Les chiens molosses étaient autrefois célèbres.

**Molsheim**. 2 200 h. V. (Alsace-Lorraine), à 21 km. O. de Strasbourg. (Carte, p. 29.)

**Moltke** (Comte de). (1800-1891.) Né en Danemark; feld-maréchal prussien; habile straté-

giste; dirigea la campagne de 1866 contre l'Autriche, et la guerre de 1870 contre la France.

**Moliques** ou **iles aux Epices**. (Grand archipel hollandais de l'Océanie, entre Bornéo, les Philippines, la Nouvelle-Guinée et les îles de la Sonde; 567 000 h.; capit.: Amboine, Épices, tabac. (Carte, I, Pl. II.)

**molybdène**, sm. (g. *molybδος*, plomb.) Métal d'un blanc mat, peu fusible, peu utilisé.

**moment**, sm. (l. *momentum*.) Temps fort court; *renez dans un moment*. || *Les derniers moments*, ceux qui précèdent la mort. || *Dans le moment*, le temps dont il s'agit; *il arriva dans le moment*. || AU MOMENT DE, loc. prép. Sur le point de. || AU MOMENT OÙ, loc. conj. Lorsque. || DU MOMENT OÙ, loc. conj. Dès que, depuis que. || *Du moment que*, puisque. || SYX. *Instant*.

**momentané**, ée, adj. Qui ne dure qu'un moment.

**momentanément**, adv. Passagèrement; pendant un moment.

**monerie**, sf. Mascarade. (vx.) || Affection ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas. || Cérémonie ridicule.

**monie**, sf. Corps embaumé par les anciens Égyptiens. (Fig.) || Fig. Personne sèche et noire. || Personne sans énergie.

**monification**, sf. Action de mouler; état de moule.

**monifier**, va. (c. *prier*.) Rendre à l'état de moule. || SE MOUDIR, vpr. Fig. S'abêtir, s'atrophier intellectuellement.

**Monms**, Myth. Dieu de la satire et de la raillerie.

**mon. ma.** pl. mes, adj. poss. Qui est à moi; *mon chapeau*, *ma tête*, *mes enfants*.

**monacal**, ale, adj. (l. *monachus*, moine.) Qui a rapport aux moines. || Pl. *Monacaur*. || SYX. *Monastique*.

**monacale**, adv. D'une manière monacale.

**monachisme**, sm. Se dit, par dénigrement, de l'institution monastique.

**Monaco**. Petite principauté indépendante enclavée dans le dpt des Alpes-Maritimes, sur le bord de la Méditerranée; 4 km. de long et 1 km. de large; 12 200 h. (*Monégasques*). (Ch.-l.: Monaco; 3 400 h.; à 15 km. E. de Nice; 66. (Carte, I, Pl. XI.)

**monade**, sf. (g. *monos*, seul.) *Philos.* Unité parfaite, substance simple, incorruptible, qui est l'élément de tout ce qui existe. || Espèce d'infusoire.

**monadelphie**, adj. 2 g. (g. *monos*, seul; *adelphos*, frère.) *Bot.* Dont les étamines sont réunies en un seul faisceau par les fillets.

**monadelphie**, sf. *Bot.* Classe du système de Linné, qui renferme les plantes monadelphes.

**Monaldeschi**. Italien, favori de la reine Christine de Suède, qui le fit assassiner (1657) au château de Fontainebleau.

**monandrie**, sf. Classe de plantes à une seule étamine, dans le système de Linné.

**monarchie**, sf. (g. *monos*, seul; *arkein*, commander.) Gouvernement d'un État régi par un seul chef. || État gouverné par un monarque. || *Monarchie constitutionnelle*, celle où le pouvoir est partagé entre le prince et deux chambres, comme en Angleterre. || *Monarchie absolue*, celle où le souverain est maître sans contrôle, comme en Russie.

**monarchique**, adj. 2 g. Qui appartient à la monarchie.

**monarchiquement**, adv. D'une manière monarchique.



Mouie.

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchie**, f. A

**monarchiste**, sm. Partisan de la monarchie. || *Ad.* *Un peuple monarchiste.*

**monarque**, sm. Chef d'une monarchie. || *SYN.* *Roi, souverain, potentat.*

**monastère**, sm. Convent, maison de moines ou de religieuses. || *SYN.* *Clôtre, couvent, abbaye.*

**Monastier (Le)**, 3 800 h. Cton (Haut-Loire), arr. du Puy. Boutelles.

**monastique**, adj. 2 g. Qui concerne les moines : *vie monastique*. || *SYN.* *Monachal.*

**monastiquement**, adv. A la manière des moines.

**monaut**, adj. m. (*α. monos, ôtos*, oreille.) Qui n'a qu'une oreille : *chien monaut.*

**monneau**, sm. Tas, amas fait en forme de petit mont : *monneau de pierres*. || *Fig.* Grande quantité : *il a des monneaux d'or*. || *SYN.* *Amas, tas.*

**Moncey**, (1754-1842) Né près de Besançon, dnc de Congliano, maréchal de France en 1804; défendit (1814) Paris contre les Alliés; gouverneur des Invalides en 1834.

**Monclar-d'Agonais**, 1 500 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot.

**Monclar-de-Queury**, 1 800 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban.

**Moncontour**, 1 400 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc. Pierres de taille.

**Moncontour**, 900 h. Cton (Vienne), arr. de Loudun; 66. Victoire du duc d'Anjou sur les protestants, commandés par Coligny (1569).

**Moncoutant**, 2 900 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay, près la Sèvre Nantaise; 66. Culture de lin.

**Moncrif**, (1687-1770.) Littérateur français; auteur de quelques poésies et d'une *Histoire des chats*; fut membre de l'Académie française.

**mondain**, *aine*, adj. Qui aime les plaisirs du monde : *jeune mondaine*. || Qui a rapport aux vanités du monde : *parole mondaine*. || S. 2 g. Personne qui aime les bals, les soirées, etc.

**mondainement**, adv. D'une manière mondaine.

**mondanité**, sf. Vanité mondaine.

**monde**, sm. (l. *mundus*.) L'univers entier. || La terre : *faire le tour du monde*. || La société humaine : *le monde moderne*. || Vie scélérate, par opposition à la vie monastique. || La haute société : *aller dans le monde*. || Gens : *se moquer du monde*. || *Un monde*, qq. chose de très grand. || *Monde idéal*, le domaine de l'imagination. || *L'ancien monde*, *le nouveau monde*, l'ancien, le nouveau continent. || *Courir le monde*, voyager beaucoup. || *Aller dans l'autre monde*, mourir. || *Le mieux du monde*, très bien. || *Savoir bien le monde*, son monde, avoir du monde, savoir bien la manière de vivre dans la société. || *Demi-monde*, gens d'une réputation équivoque. || *Le petit monde*, les gens du commun. || *SYN.* *Univers.*

**monde**, adj. 2 g. (l. *mundus*, pur.) Pur, net : *les amantur mondes et immondes*. || *SYN.* *Pur.*

**mondé**, *éc.* adj. Nettoyé : *orge mondé*.

**monder**, va. (l. *mandare*.) Nettoyer : *monder de gorge*, *monder une plume*.

**mondifier**, va. (c. *prier*.) *Chr.* Nettoyer, déterger : *mondifier un âcre*.

**Mondoubleau**, 1 700 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 66.

**Mondovì**, 9 700 h. V. d'Italie; à 98 km. S. de Turin; 66. Victoire des Français sur les Piémontais (21 avril 1796).

**monégasque**, s. et adj. 2 g. Habitant de Monaco; qui concerne Monaco.

**Moncin**, 4 400 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, près de Pau.

**Monestier-de-Clermont**, 700 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble; 66. Eaux minérales.

**Monestics**, 1 500 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

**monétaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux monnaies : *système monétaire d'un pays*.

**Monétier-de-Briançon (Le)**, 2 200 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Briançon.

**monétisation**, sf. Action de transformer un métal en monnaie.

**Monflanquin**, 3 100 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot.

**Monge**, (1746-1818) Né à Beanne; créateur de la géométrie descriptive; un des fondateurs de l'École polytechnique; fit la campagne d'Égypte.

**mongol**, *ole*, s. et adj. De la Mongolie.

**Mongols** ou **Mogols** (*Empire des*). Empire fondé par Gengiskhan (1206-1227); reconstruit par Tamerlan (1370-1405); après ce dernier, il se décomposa peu à peu et finit vers 1740.

**Mongolie**. Vaste région de l'Asie centrale, dépendant de l'empire chinois; environ 3 millions h.

**Monique** (Ste). (332-384.) Mère de St Augustin; mourut à Ostie, en Italie. — F. 4 mai.

**Monistrol-sur-Loire**, 4 900 h. Cton (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux; 66.

**moniteur**, *trice*, s. (l. *monere*, avertir.) qui donne des avis, des conseils. || Élève chargé d'instruire un certain nombre de ses condisciples dans quelques écoles primaires. || Titre de certains journaux : *le Moniteur universel*.

**monition**, sf. Avertissement qui précède l'excommunication.

**monitoire**, sm. Citation juridique, faite par le pouvoir ecclésiastique. || *Ad.* *Lettre monitoire*, lettre d'un juge ecclésiastique qui oblige ceux qui ont connaissance d'un fait à le révéler.

**monitorial**, *etc.* adj. *Lettres monitoriales*, lettres en forme de monitoire.

**Monk**, (1608-1670.) Général anglais, rétablit Charles II sur le trône d'Angleterre (1660).

**Monmouth (Duc de)**, (1640-1685.) Fils naturel de Charles II, roi d'Angleterre; conspira contre Jacques II; fut pris et décapité.

**monnaie**, sf. (l. *moneta*.) Toute sorte de pièces de métal, servant au commerce et frappées par autorité souveraine. || *Hôtel des monnaies*, où l'on fabrique des pièces de monnaie. || Valeur d'une pièce, donnée en plusieurs pièces moindres. || *Papier-monnaie*, papier créé par un gouvernement pour faire office de monnaie. || *Payer en monnaie de singe*, en gambades, en plaisanteries. — Actuellement il n'y a en France qu'un hôtel de fabrication de la monnaie, c'est celui de Paris; on l'appelle : la Monnaie.

**monnayage**, sm. Fabrication de la monnaie.

**monnayeur**, sm. Celui qui travaille à la monnaie de l'État. || *Faux monnayeur*, celui qui fait de la fausse monnaie.

**monnayer**, va. (c. *payer*.) Convertir un métal en monnaie.

**mono**, Préfixe, du grec *monos*, seul, unique.

**monochrome**, adj. 2 g. (*mono*, et g. *chrōma*, couleur.) Qui est d'une seule couleur. || *Crn. Polychrome.*

**monocle**, sm. (*mono*, et l. *oculus*, œil.) Petite lunette d'un seul verre qui ne s'applique qu'à un œil.

**monocorde**, sm. Instrument de bois, sur lequel est une seule corde tendue, pour l'étude de la hauteur des sons.

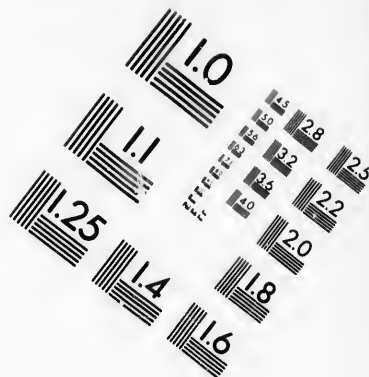
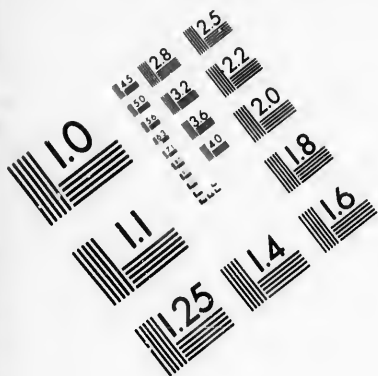
**monocotylédon**, adj. 2 g. et sm. (*mono*, et *cotylédon*.) Se dit des plantes dont les semences n'ont qu'un seul lobe ou cotylédon.

**monogramme**, sm. (g. *gramma*, lettre.) Chiffre ou caractère composé des principales lettres ou de toutes les lettres d'un nom entrelacées : *HS est le monogramme du Christ*.

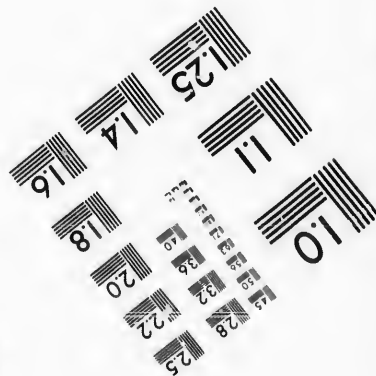
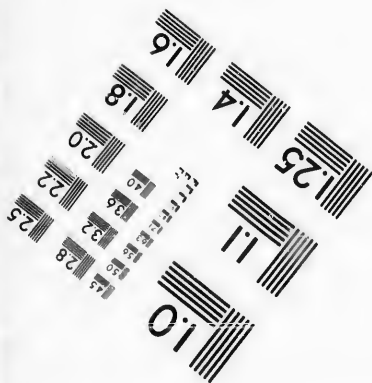
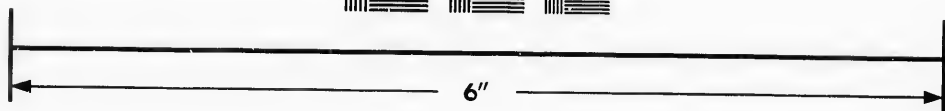
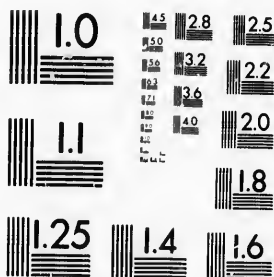
**monographie**, sf. (g. *graphein*, écrire.)

Aut-  
e.  
es.  
ntre  
e et  
Ani-  
  
mb.)  
lisc.  
fort  
iers  
dans  
ria  
prop.  
roj.  
que,  
SYN.  
  
lure  
  
gère-  
ectra-  
on. ||  
  
ciens  
  
  
  
déli-  
  
dépen-  
tines,  
e long  
Ch.-L.  
Carle,  
  
Philos.  
ptible,  
sépice  
  
e, seul,  
s sont  
  
ystème  
elphes,  
a reine  
(1657)  
  
à une  
arkain.  
égi par  
nnyoir  
mbres,  
e, celle  
comme  
  
partient  
ne ma-





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503





Description spéciale d'une seule classe d'objets ou même d'un seul objet.

**monolithique**, adj. 2 g. (g. *monos*, unique; *lithos*, pierre.) Qui est d'une seule pierre. || *Sar.* Ouvrage formé d'une seule pierre; *les obélisques sont des monolithes.*

**monologue**, sm. (g. *logos*, discours.) Scène où un personnage seul se parle à lui-même. || *SYN.* *Soliloque.* || *CTR.* *Dialogue.*

**monologuer**, vn. Parler seul.

**monomanie**, adj. et s. 2 g. Atteint de monomanie.

**monomanie**, sf. Espèce d'aliénation mentale, dans laquelle une seule idée semble absorber toutes les facultés de l'intelligence. || *Fam.* Passion, manie; *la monomanie des collections.*

**monôme**, sm. (g. *nomos*, division.) Expression algébrique ne renfermant qu'un seul terme.

**Monomotapa**, Ancien empire de l'Afrique australe, à l'O. de Mozambique.

**monopétale**, adj. 2 g. *Bot.* Se dit des fleurs dont la corolle est d'un seul pétale.

**monophyllie**, adj. 2 g. (g. *phyllon*, feuille.) *Bot.* Se dit d'un calice formé d'une seule pièce.

**monopole**, sm. (g. *polein*, vendre.) Trafic exclusif, fait en vertu d'un privilège; *l'État a le monopole des tabacs.* || *Fig.* Droit qu'on s'arroge.

**monopolisme**, sm. Qui exerce un monopole.

**monopoliser**, va. Faire un monopole.

**monoptère**, adj. 2 g. (g. *ptéron*, aile.) *Archit.* Se dit des temples circulaires, sans murs, dont la couverture était supportée par des colonnes sur un seul rang. || *Hist. nat.* Se dit des poissons qui n'ont qu'une nageoire.

**monorime**, adj. 2 g. A une seule rime; *chanson monorime.*

**monostique**, sm. (g. *stikhos*, vers.) Épigramme, inscription en un seul vers.

**monosyllabe**, sm. Mot d'une seule syllabe, comme *or, toi, pain.* || *Abd.* 2 g.

**monosyllabique**, adj. 2 g. Se dit des vers dont tous les mots sont des monosyllabes, comme ce vers de Racine :

Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.

|| Qui n'a qu'une syllabe; *réponse monosyllabique.*

**monothéisme**, sm. (g. *Théos*, Dieu.) Adoration d'un seul Dieu. || *CTR.* *Polythéisme, idolâtrie, paganisme.*

**monothéique**, adj. 2 g. Qui appartient au monothéisme.

**monothéiste**, sm. Adorateur d'un seul Dieu. || *Abd.* Qui a rapport au monothéisme.

**monothéisme**, sm. (g. *thélein*, vouloir.) Doctrine d'hérésiarques du VII<sup>e</sup> s., qui, en reconnaissant deux natures en J.-C., n'y voulaient reconnaître qu'une seule volonté.

**monothélite**, sm. Partisan du monothéisme.

**monotone**, adj. 2 g. Qui est presque toujours sur le même ton; *chant monotone.* || *Fig.* Trop uniforme; *orateur monotone.*

**monotonie**, sf. Caractère de ce qui est monotone, trop uniforme; *la monotonie d'un chant, de la conversation, de l'existence.*

**Monpazier**, 900 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

**Monpoulet**, 2 400 h. Cton (Dordogne), arr. de Ribérac; 60.

**Monroe**, [rô.] (1759-1831.) Président des États-Unis (1817-1825). Il déclara que l'Europe n'a pas le droit d'intervenir dans les affaires d'Amérique; c'est ce qu'on appelle la *doctrine de Monroe*.

**Monrovia**, 3 500 h. V. d'Afrique, capit. de la république de Libéria, sur l'Atlantique.

Fondée en 1821 par des nègres d'Amérique affranchis; nommée ainsi en l'honneur du président Monroe.

**mons**, sm. [monce.] Abréviation familière de *monsieur* et de *monseigneur*.

**Mons**, 25 800 h. V. de Belgique, ch.-l. du Hainaut. Grandes houillères. (*Carte, V. Pl. IV.*)

**Mons-en-Pevèle** ou **Mons-en-Puelle**, 2 100 h. Bg. de France (Nord), à 20 km. S. de Lille. Victoire de Philippe le Bel sur les Flamands (1304).

**Monsegur**, 1 600 h. Cton (Gironde), arr. de la Réole.

**monseigneur**, sm. Titre d'honneur que l'on donne, en parlant ou en écrivant, aux évêques, aux princes, aux personnes éminentes. || *Pl.* *Messeigneurs.*

**monseigneur**, sm. Levier dont les voiles se servent pour forcer les serrures.

**monseigneuriser**, va. Fam. Donner le titre de monseigneur.

**monsieur**, sm. Titre qu'on donne par politesse à un homme à qui ou de qui l'on parle. || Homme dont le langage et les manières annoncent qq. éducation. || *Faire le monsieur*, faire l'homme d'importance. || Titre qu'on donnait autrefois, en France, au frère aîné du roi. || *Prune de Monsieur*, sorte de prune violette. || *Pl.* *Messieurs.*

**Monsols**, 1 200 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche.

**monstre**, sm. (l. *monstrum*.) Être dont la conformation est contraire à la nature. || Personne extrêmement laide. || Personne cruelle et déaturée, qui se porte aux excès dans le mal; *un monstre d'ingratitude.* || *Se faire un monstre de quelque chose*, s'imaginer que cette chose est très pénible, très difficile.

**Monstrelet** (*Enguerrand de*), (1390-1453.) Chroniqueur français, né en Flandre.

**monstruement**, adv. Prodigieusement, excessivement.

**monstrueux**, euse, adj. Qui a une conformation contre nature; *enfant monstrueux.*

|| Prodigieux, excessif; *grossier monstrueux.*

**monstruosité**, sf. Vice de ce qui est monstrueux. || *Chose monstrueuse.*

**mont**, sm. (l. *mons*.) Grande élévation de terre ou de roche; *le mont Pelvour*, en Dauphiné.

|| *Promette munta et merveilles*, faire de grandes promesses. || *Par monts et par vaux*, de tous côtés.

|| *Mont pagnot*, éminence d'où l'on peut, sans aucun péril, retarder un combat. || *Pl.* Abs.

**Monts**, chaîne de montagnes. || *SYN.* *Montagne.*

**montage**, sm. Action de monter. || Action d'assembler des pièces.

**Montagnac**, 3 300 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers; 60.

**montagnard**, arde, adj. et s. Qui habite les montagnes. || Qui a rapport à la montagne et à ses habitants; *chant montagnard.* || *Les montagnards*, ceux du parti de la montagne pendant la révolution.

**montagne**, sf. Masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du terrain qui l'environne. || *Chaîne de montagnes*, suite de montagnes qui tiennent l'une à l'autre. || *Amas considérable; des montagnes de morts.* || *Hist.* Sous la révolution le parti le plus exalté de la convention, qui siégeait sur les gradins les plus élevés de la salle.

**montagneux**, euse, adj. Où il y a beaucoup de montagnes; *pays montagneux.*

**Montagnier**, 800 h. Cton (Dordogne), arr. de Ribérac.

**Montaigne** (*Michel EYQUEM de*), (1533-1592.) Moraliste français et écrivain célèbre, conseiller au parlement de Bordeaux. Sceptique en philosophie, il était catholique dans sa conduite; *Essais* (1580).

**Montaigu.** 1 800 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon; 66.

**Montaigu-de-Quey.** 2 900 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac.

**Montaligus (Les).** Famille guelfe de Vérone, célèbre par ses inimitiés avec la famille gibeline des Capulets. — V. *Gibellins*.

**Montaigut-en-Combraille.** 1 800 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

**Montalison.** sf. Saison où les truites quittent l'eau salée pour remonter dans l'eau douce.

**Montalembert (Comte de).** (1810-1870.) Écrivain, orateur et homme politique français, né à Londres; éloquent défenseur de la cause catholique; député du Doubs après 1848; membre de l'Académie française; les *Moines d'Occident, Vie de Ste Elisabeth de Hongrie*.

**Montalivet (Comte de).** (1801-1880.) Homme d'État, né à Valence; ministre et pair de France sous le règne de Louis-Philippe.

**Montaner.** (11e s.) Hérésiarque.

**Montaner.** 800 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pan.

**montanisme.** Doctrine de Montan, qui rejetait le baptême, défendait les secondes noces et imposait de grandes anstérités.

**montant.** sm. Pièce de bois, de pierre ou de fer posée verticalement; les *montants d'une porte*. || Total d'un compte: le *montant de la note est de 300 francs*. || Goût relevé: *sauce qui a du montant*.

**montant, ante.** adj. Qui monte, qui va en montant. || *Robe montante*, dont le corsage s'élève jusqu'au bas du cou.

**Montargis.** 11 000 h. S.-Préf. (Loiret), à 118 km. S. de Paris, sur le Loing et le canal de Briare; 66. — Arr.: 7 cant., 95 comm.

**Montastruc.** 1 000 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Toulouse; 66.

**Montauban.** 30 000 h. (*Montalbanais*). Ch.-l. du dpt de Tarn-et-Garonne, 7, à 722 km. S.-O. de Paris, sur le Tarn; 66. Faculté de théologie calviniste. Filatures de laine, minoteries. — Arr.: 11 cant., 63 comm.

**Montauban.** 3 000 h. Cton (Hte-et-Vilaine), arr. de Montfort; 66.

**Montausier (Duc de).** (1610-1680.) Gouverneur du Dauphiné fils de Louis XIV; abjura le calvinisme pour épouser Julie d'Angennes. || MONTAUSIER (*Julie d'Angennes, duchesse de*). (1607-1671.) Femme du précédent, fille de la célèbre marquise de Rambouillet.

**Montbard.** 2 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur, sur le canal de Bourgogne. Patrie de Buffon et de Daubenton.

**Montbary.** 400 h. Cton (Jura), arr. de Dôle; 66.

**Montbazens.** 1 500 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche. Lignite.

**Montbazou.** 1 200 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur l'Indre; 66. Cuir, minoteries.

**Montbéliard.** 9 600 h. S.-Préf. (Doubs), à 68 km. de Besançon, sur le canal du Rhône au Rhin; 66. Horlogerie, bonneterie. Patrie de Cuvier. — Arr.: 7 cant., 160 comm.

**Montbenoit.** 300 h. Cton (Doubs), arr. de Pontarlier, sur le Doubs.

**Montbozon.** 800 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Vesoul; 66.

**Montbrison.** 7 400 h. S.-Préf. (Loire), à 33 km. N.-E. de St-Etienne; 66. Confiserie, orages et malts. — Arr.: 9 cant., 139 comm.

**Montbron.** 3 400 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême. Forges.

**Montcalm (Marquis de).** (1712-1759.) Général français; luttâ glorieusement au Canada contre les Anglais; tué en défendant Québec.

**Montceau-les-Mines.** 13 100 h. V.

de France (Saône-et-Loire), sur le canal du Centre; 66. Houille; usines métallurgiques.

**Montcenis.** 2 000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun. Houille, mines de fer. Près du Creusot.

**Montcuq.** 2 000 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.

**Mont-de-Marsan.** 11 800 h. Ch.-l. du dpt des Landes, à 148 km. S.-O. de Bordeaux, sur la Midouze; 66. Carrières, hauts fourneaux. — Arr.: 12 cant., 117 comm.

**mont-de-piété.** sm. Établissement où l'on prête à intérêt sur nantissement. || PL. Des *monts-de-piété*.

**Montdidier.** 4 700 h. S.-Préf. (Somme), à 36 km. S.-E. d'Amiens; 66. — Arr.: 5 cant., 144 comm.

**Mont-d'Or.** Groupe de mines sur la rive droite de la Saône, au N. et au N.-O. de Lyon. Fromages de chèvre renommés.

**Mont-Dore.** 1 400 h. Bg de France (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont, sur la Dordogne, à 43 km. S.-O. de Clermont-Ferrand, par 66 de Laqueuille. Eaux thermales renommées.

**monté, ée.** adj. Bien pourvu; *bien monté en vins*. || Exalté: *avoir la tête monté*.

**Montebello di Casteggio.** 2 000 h. Bg d'Italie, prov. de Pavie. Les Autrichiens y furent vaincus par Lannes (1800) et par le général Porey (20 mai 1859).

**Montebello (Duc de).** — V. *Lannes*.

**Montebourg.** 2 200 h. Cton (Manche), arr. de Valognes; 66. Épinières, coutils.

**Montech.** 2 700 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrazin, sur le canal latéral de la Garonne. Papeteries.

**Monte-Carlo.** Vx. de la principauté de Monaco. Villas; maison de jeu.

**Mont-Christo.** Hot. de la Méditerranée, entre la Corse et la Toscane.

**Montécuculi.** (1608-1681.) Général autrichien, né à Modène, adversaire de Turenne.

**montée.** sf. Action de monter; *ménager un cheval à la montée*. || Chemin par où l'on monte sur une montagne, un coteau. || Petit escalier dans une maison pauvre. || Pop. Chaque marche d'un escalier.

**Montélimar.** 14 000 h. S.-Préf. (Drôme), à 45 km. S. de Valence, sur le Rhône; 66. Nougat renommé. — Arr.: 6 cant., 69 comm.

**Montembœuf.** 1 300 h. Cton (Charente), arr. de Confolens. Southerlains curieux.

**Montendre.** 1 400 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Jonzac; 66.

**Monténégro ou Tchernagora.** Petite principauté indépendante, montagnaise, touchant l'Adriatique sur une longueur de 30 km.; pop.: 238 000 h. (*Monténégriens*); capit.: Cettigne; v. princ.: Podgorizza; Dulcigno et Antivari, petits ports sur l'Adriatique. Monarchie absolue. (*Carte*, V. PL. XIII et XXI).

**Montenotte.** 4 000 h. V. d'Italie (Ligurie), prov. de Savone, sur la Bornida. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

**monter.** vn. Se transporter dans un lieu plus haut; *monter au 4e étage*. || *Monter sur ses grands chevaux*, prendre les choses avec hauteur. || *Monter en chaire*, prêcher. || S'élever en hauteur; *le mur monte trop*. || Aller en montant; *le terrain monte*. || Passer à un poste plus élevé; *monter en grade*. || Aller du grave à l'aigu; *la cote monte*. || Hausser de prix, croître en valeur; *le prix du blé monte*. || Former un total de; *ce mémoire monte à 100 fr.* || *Monter un escalier*, aller en haut par un escalier. || V.A. Porter en un lieu plus élevé; *monter de la paille au grenier*. || Être monté sur; *monter un cheval*. || Fournir de ce qui est nécessaire; *monter un magasin*. || *Monter la garde*, être de faction. || Assembler les pièces de; *monter une machine*.

|| Sertir : *monter un diamant*. || Bandier les ressorts : *monter une montre*. || Préparer : *monter une cabale, une intrigue*. || *Monter la tête à quelqu'un*, l'exalter. || SE MONTER. vpr. Se fournir : *se monter en linge*. || Se procurer : un cheval. || Se mettre en colère.

**Montereau**. 7700 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, au confl. de la Seine et de l'Yonne ; à 79 km. de Paris ; 66.

**Montereau (Pierre de)**. Architecte de la Ste-Chapelle, à Paris ; m. en 1266.

**Montespan (Marquise de)**. (1641-1707.) Favorite de la cour de Louis XIV, qui se lit remarquer par sa bonté et son esprit.

**Montesquieu (Baron de la Brède et de)**. (1689-1755.) Illust. philosophe et magistrat français, né au château de la Brède, près de Bordeaux ; *Considérations sur la grandeur et la décadence des Romains* (1734), et *L'Esprit des lois* (1748).

**Montesquieu-Volvestre**. 3400 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Muret.

**Montesquiou**. 1500 h. Cton (Gers), arr. de Mirande.

**Montet-aux-Moines (Le)**. 700 h. Cton (Allier), arr. de Moulins ; 66.

**montem.** sm. Ouvrier qui monte les bijoux.

**Montevideo**. 175000 h. Capit. de la république de l'Uruguay, sur l'Atlantique, rive gauche de l'estuaire de la Plata, à 200 km. E. de Buenos-Ayres, qui est sur la rive droite. Cuirs, viandes salées, suifs, laines. (*Carte*, V, Pl. III.)

**Montezuma**. Dernier roi indigène du Mexique, détrôné par Fernand Cortez ; se laissa mourir de faim (1520).

**Montfaucon**. 700 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet.

**Montfaucon**. 1100 h. Cton (Hte-Loire), arr. d'Yssingeaux.

**Montfaucon**. 1600 h. Cton (Meuse), arr. de Montmédy.

**Montfaucon**. Butte de Paris, faubourg St-Martin, près de l'emplacement actuel de l'hôpital St-Louis, célèbre par les gibets qui y étaient dressés autrefois.

**Montfaucon (Bernard de)**. (1635-1741.) Bénédictin. Savants travaux sur les Pères de l'Eglise, la paléographie, etc.

**Montferriat (Marquisat de)**. Région d'Italie qui était comprise entre le Piémont, le Milanais et la république de Gènes. Ch.-l. : Casal.

**Montferriat**. Illustre et ancienne famille de Lombardie, dont plusieurs membres se distinguèrent pendant les croisades.

**Montfort (Simon de)**. (1150-1218.) Chef de la croisade contre les Albigeois, où il se montra cruel, mais courageux ; fut tué au siège de Toulouse.

**Montfort-en-Chalosse**. 1600 h. Cton (Landes), arr. de Dax. Carrières.

**Montfort-Pannarcy**. 1500 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet ; 66.

**Montfort-le-Rotrou**. 900 h. Cton (Sarthe), arr. du Mans.

**Montfort-sur-Meu**. 2400 h. S.-Préf. (Ile-et-Vilaine), à 22 km. N.-O. de Rennes ; 66.— *Arr.* : 5 cant., 46 comm.

**Montfort-sur-Orde**. 700 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer ; 66.

**Montgeyon**. 2000 h. Br du dpt de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, à 18 km. de Paris ; 66.

**Montgiscard**. 700 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Villefranche, sur le canal du Midi.

**Montgolfier (Joseph)**. 1740-1810, Jacques, 1745-1799, frères. Papiers à Annonay ; inventèrent (1783) les *aérostats*.

**montgolfière**. sf. Nom donné aux premiers aérostats, inventés par les frères Montgolfier. (*Fig.*, V, page 14.)

**Montgomery**. (1530-1574.) Capitaine des gardes ; blessé à mort, dans un tournoi, le roi Henri II (1559) ; se jeta dans le parti calviniste et fut décapité à Paris.

**Montguyon**. 1700 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac. Carrières.

**Monthermé**. 3700 h. Cton (Ardennes), arr. de Mézières, sur la Meuse ; 66. Ardoisières, usines métallurgiques.

**Montfols**. 600 h. Cton (Ardennes), arr. de Vonziers ; 66.

**Montholon (Comte de)**. (1782-1853.) Général français ; se devoua à Napoléon à Ste-Hélène. Il accompagna Louis-Napoléon à Boulogne en 1840.

**Montivernex**. 1300 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt, sur la Saône ; 66. Filatures de coton ; papeterie, ouate.

**montieu**. sm. Petite élévation de terrain.

**Montier-en-Der**. 1500 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy ; 66.

**Montiers-sur-Saulx**. 1300 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc. Hauts fourneaux.

**Montizac**. 3500 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère. Huile de noix.

**Montigny-le-Roi**. 1100 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres ; 66. Coutellerie.

**Montigny-sur-Aube**. 800 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtilon.

**Montvilliers**. 5200 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. du Havre ; 66. Papiers, tissus de lin et coton, minoteries.

**montjoie**. sf. Tas de pierres pour marquer les chemins ou en signe de qq. victoire. || Ancien cri de guerre des Français.

**Montjoye**. 1800 h. Br du dpt de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, à 30 km. S. de Paris. Bataille indécise livrée par Louis XI à l'armée de la lieue du Bien public (1465).

**Montjau**. 1000 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac.

**Montlauris**. 500 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.

**Montluc (Blaise de)**. (1501-1577.) Maréchal de France ; se montra cruel dans les guerres de religion. Il a écrit des *Mémoires*.

**Montluçon**. 25000 h. S.-Préf. (Allier), à 60 km. de Moulins, sur le Cher ; 66. Fonderies, verreries. — *Arr.* : 8 cant., 93 comm.

**Montluç**. 2800 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux, à 26 km. N.-E. de Lyon ; 66.

**Montmarault**. 1900 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon ; 66.

**Montmarin-sur-Mer**. 1000 h. Cton (Manche), arr. de Coutances, près de la mer.

**Montmartre**. Quartier de Paris, au N. (XVIIIe arr.), où s'élève la belle église du Sacré-Cœur, sur une haute colline, d'où la vue s'étend dans tous les sens.

**Montméty**. 3200 h. S.-Préf. (Meuse), à 7 km. de la frontière belge ; 66. Place forte. — *Arr.* : 6 cant., 131 comm.

**Montmélian**. 1300 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, sur l'Isère ; 66.

**Montmirail**. 2400 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur le Petit-Morin ; 66. Victoire de Napoléon sur les Alliés (1814).

**Montmignail**. 800 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers.

**Montmirey-le-Château**. 400 h. Cton (Jura), arr. de Dôle.

**Montmoreau**. 800 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux ; 66.

**Montmorency**. 5000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise ; 66. Certains renaissances.

**Montmorency**. Illustre famille de France, dont les principaux membres sont : MONTMORNCY (*Anne, duchesse*), (1492-1567.) Cou-

nétable (1595-1633) ;  
révolte et  
et fut dé-

**Mont**  
(Yienne).

66. — *Ar-*

**Mont**  
d'Épernay

**Mont**  
billot de

monter à

**Mont**  
arr. de V.

**Mont**  
rains.) Cl.

Nîmes, sur

tier géneral

culté au

manie. Vir-

**Mont**  
1693.) Fill

active aux

**Mont**  
quième fil

1846, la 2<sup>e</sup>

**Mont**  
Cton (Tarn

**Mont**  
Cton (Ard

**Mont**  
arr. de Lou

**mont**  
montre.

**mont**  
où l'on éta

tion : faire

**Mont**  
Montre mar

cision à l'u

**Mont**  
Carcassonn

**Mont**  
Condom.

**Mont**  
230 km. S.-O.

Université

de Castres.

**Mont**  
ronne), arr.

**montre**  
|| *Montrer les*

le craint pa

*Montrer qq.*

ment. || Mani

ver : cela m

gnier : mon

Paraître, se

*montrer mal*.

|| CTR. *Cocher*.

**Montré**  
arr. de Loch

**Montré**  
arr. de Louh

**Montré**  
(Maine-et-I

**Montré**  
(Seine), arr. d

**Montré**  
(Pas-de-Cal

che ; 66 ; à 17

141 comm.

**montré**  
Loire), arr. de

**Montré**  
Bourg ; 66.

**Montré**  
Cher), arr. de

nétable de France. || **MONTMORENCY** (*Henri de*), (1595-1632). Maréchal de France; prit part à la révolte de Gaston d'Orléans contre Louis XIII et fut décapité à Toulouse.

**Montmorillon**. 5 200 h. S.-Préfecture (Vienne), à 51 km. de Poitiers, sur la Gartempe; 60. — *Arr.*: 6 cant., 60 comm.

**Montmort**. 800 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay.

**montob**. sm. Grosse pierre ou gros billot de bois sur lequel on pose le pied pour monter à cheval.

**Montoire**. 3 300 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme, sur le Loir; 60.

**Montpellier**. 60 300 h. †. (*Montpelliérains*.) Ch.-l. du dpt de l'Hérault, à 49 km. de Nîmes, sur le Lez, à 8 km. de la mer; 60. Quartier général du 106 corps d'armée. Acad. Faculté ancienne de médecine; école de pharmacie. Vins soies. — *Arr.*: 14 cant., 118 comm.

**Montpensier** (*Mademoiselle de*). (1627-1693.) Fille de Gaston d'Orléans; prit une part active aux troubles de la Fronde.

**Montpenser** (*Duc de*). (1824-1890.) Cinquième fils du roi Louis-Philippe; épousa, en 1846, laœur de la reine d'Espagne Isabelle II.

**Montpezat-de-Queyry**. 2 400 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban; 60.

**Montpezat-sous-Benazon**. 2 300 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière, Coutelleric.

**Montpont**. 2 600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans.

**montrable**. adj. 2 g. Qui peut être montré.

**montrer**. sf. Action de montrer. || Vitrine où l'on étale des marchandises. || *Fig.* Ostentation: *faire montre de grands sentiments*.

**montré**. sf. Petite horloge de poche. || *Montré marine*, montre d'une très grande précision à l'usage de la navigation.

**Montréal**. 2 800 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne, Draps.

**Montréal**. 2 600 h. Cton (Gers), arr. de Condom.

**Montréal**. 205 000 h. V. du bas Canada, †, à 230 km. S.-O. de Québec, sur le Saint-Laurent. Université française. Grand commerce.

**Montredon**. 4 600 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, Coutellerie, faucilles.

**Montrejean**. 3 200 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de St-Gaudens, sur la Garonne; 60.

**montrer**. va. (1. *monstrare*.) Faire voir. || *Montrer les dents à qqn.*, faire voir qu'on ne le craint pas. || *Montrer les talons*, s'enfuir. || *Montrer qqn. au doigt*, s'en moquer publiquement. || Manifester: *montrer du courage*. || Prouver: *cela montre combien j'ai raison*. || Enseigner: *montrer le dessin*. || SE **MONTRER**. vpr. Paraître, se faire voir. || *Se bien montrer*, se montrer mal, faire bonne, mauvaise contenance. || Ctn. *Cacher*.

**Montresor**. 700 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches.

**Montret**. 1 100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; 60.

**Montreuil-Bellay**. 2 100 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Saumur; 60.

**Montreuil-sous-Bois**. 22 000 h. Cton (Seine), arr. de Secaux; 60. Pêches renommées.

**Montreuil-sur-Mer**. 3 300 h. S.-Préf. (Pas-de-Calais), à 89 km. d'Arras, près la Canche; 60; à 17 km. de la mer. — *Arr.*: 6 cant., 141 comm.

**montreur**. cuse. s. Qui montre.

**Montrevault**. 800 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet.

**Montrevel**. 1 500 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; 60.

**Montrichard**. 3 000 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur le Cher; 60.

**Montrouge**. 10 400 h. V. contiguë à Paris, arr. de Sceaux, Carrières.

**Mont-Saint-Jean**. Vg. de Belgique, à 17 km. S. de Bruxelles, près duquel fut livrée la bataille de Waterloo.

**Mont-Saint-Michel**. 200 h. Vg. du dpt de la Manche, arr. d'Avranches, dans la baie Saint-Michel, à 5 km. de la côte, au pied d'un rocher qui porte une célèbre abbaye de bénédictins, aujourd'hui inhabité.

**Mont-Saint-Vincent**. 700 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône.

**Montsalvy**. 1 000 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac.

**Montsauche**. 1 600 h. Cton (Nièvre), arr. de Château-Chinon. Réservoir alimentant l'Yonne pour la navigation.

**Monts-sur-Guesnes**. 1 000 h. Cton (Vienne), arr. de Loudun; 60.

**Montsurs**. 1 700 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval; 60.

**montueux**, **cuse**. adj. Qui est coupé de monts, de collines: *pays montueux*. || **SYX.** *Montagneux*.

**monture**. sf. Bête de charge qui sert à porter l'homme. || Ce qui sert à assembler, à supporter: *la monture d'un fusil*. || Travail de l'ouvrier qui a monté un ouvrage.

**Montyon** (*Baron de*). (1733-1820.) Né à Paris; disposa d'une grande fortune en faveur des hospices et fonda des prix de vertu, qui sont décernés chaque année par l'Institut de France.

**monument**. sm. (1. *monumentum*.) Ouvrage d'architecture ou de sculpture, fait à la mémoire d'un grand homme ou d'un événement important. || Édifice d'une grande dimension. || Ouvrages durables de littérature, de science, d'art: *monument de l'esprit humain*.

**monumental**, **ale**. adj. Qui appartient aux monuments; qui a les proportions d'un monument: *tombeau monumental*.

**Monza**. 28 000 h. V. d'Italie, à 13 km. N.-E. de Milan. Dans la cathédrale est conservée la couronne de fer des rois lombards.

**Moore** [mourc]. (*Thomas*). (1780-1853.) Né à Dublin, célèbre poète et historien anglais; poème de *Lalla Rookh*.

**moquer** (**se**). vpr. Se railler de qqn. || Mépriser, braver: *se moquer des périls*. || Abs. Ne pas parler sérieusement: *vous vous moquez*.

**moquerie**. sf. Paroles ou actions moqueuses. || Disposition à la raillerie. || Chose absurde, impertinente. || **SYX.** *Dérision*, *ironie*.

**moquette**. sf. Étoffe de laine veloutée dont on fait des tapis.

**moqueur**, **cuse**. adj. Qui se moque; qui a l'habitude de se moquer. || Qui a le caractère de la moquerie: *bouche moqueuse*. || SM. Oiseau d'Amérique, du genre merle.

**moqueusement**. adv. D'une manière moqueuse.

**morailles**. sf. pl. Tenailles que le maréchal ferrant emploie pour pincer le nez, l'oreille ou les lèvres d'un cheval rétif.

**morillon**. su. Pièce de métal, avec un anneau qui entre dans la serrure, pour fermer le couvercle d'un coffret, d'une malle. (*Fig.*)

**moraine**. sf. *Géol.* Masse de débris s'accumulant le long ou en avant d'un glacier.

**moral**, **ale**. adj. Qui concerne les mœurs. || Qui a de bonnes mœurs: *homme très moral*. || Qui renferme une bonne morale: *livre moral*. || Qui se rapporte à l'intelligence, par opposition



Morillon.

à physique : les facultés morales. || *Certitude morale*, certitude appuyée sur de fortes probabilités. || *Sens moral*, connaissance du bien et du mal. || *Sm.* L'ensemble de nos facultés morales : *renseigner le moral*.

**morale**, *sf.* Science qui enseigne à conduire sa vie et à régler ses actions. || *Traité de morale* ; *la morale d'Aristote*. || Réprimande ; *son père lui a fait une bonne morale*. || *Leçon* qui derive d'un récit, d'une fable.

**moralement**, *adv.* Suivant les règles de la morale. || *Au point de vue moral*. || *Moralement parlant*, vraisemblablement.

**moralisateur**, *trice*, *adj.* Propre à moraliser.

**moralisation**, *sf.* Action de moraliser. **moraliser**, *vn.* Faire des réflexions, des leçons morales. || *Va.* Perfectionner au point de vue moral ; *moraliser un peuple*. || *Moraliser quelqu'un*, le réprimander.

**moraliseur**, *sm.* Celui qui affecte de parler morale.

**moraliste**, *sm.* Écrivain qui traite des mœurs, comme la Bruyère, etc.

**moralité**, *sf.* Qualité de ce qui est moral. || Caractère moral, principes, mœurs d'une personne : *se renseigner sur la moralité de quelqu'un*. || Sens moral que renferme un écrit ou un fait : *la moralité d'une fable*. || Composition dramatique au moyen âge.

**Morat**, 2 000 h. V. de Suisse (Fribourg), sur un lac qui porte son nom. Défaite de Charles le Téméraire par les Suisses (1476).

**Morava** ou **Marsch**, Rivière d'Autriche, qui coule du N. au S., arrose Olmütz et se jette dans le Danube, à l'E. de Vienne, à 14 km. de Presbourg ; 400 km. (*Carte, V. Pl. VI.*)

**Morava**, Riv. de Serbie qui coule du S. au N. et qui se jette dans le Danube, 300 km.

**moraves** (*Frères*), Secte religieuse dérivée de la secte des Hussites, ainsi appelée de la Moravie où elle s'établit, vers le XVII<sup>e</sup> s.

**Moravie**, Province d'Autro-Hongrie, au N. de Vienne ; 2 133 000 h. ; capit. : Brünn.

**morbide**, *adj.* 2 g. (l. *morbus*, maladie.) Qui a rapport à la maladie : *état morbide*.

**morbidesse**, *sf.* Peint. Mollesse et délicatesse des chairs. || Souplesse des attitudes.

**morbillique**, *adj.* 2 g. Qui cause la maladie : *misère morbillique*.

**Morbihan** (*Golfe du*), Petit golfe formé par l'Océan, sur la côte S. du dpt du Morbihan, au-dessous de Vannes. (*Carte, V. Pl. XIV.*)

**Morbihan** (*Dpt du*), Préf. : Vannes, 7 ; S.-Préf. : Lorient, Plœrmel, Pontivy, 11<sup>e</sup> corps d'armée (Nantes) ; académie et c. d'appel de Rennes. Partie du N. Bretagne. — 4 arr., 37 cant., 250 comm., 544 500 h., 679 578 hect.

**morbien**, *interj.* Sorte de juron qui marque la colère, l'impatience.

**moreau**, *sm.* (l. *morsum*, pièce mordue.) Portion d'un mets. || Objet bon à manger considéré dans sa totalité : *la perdrix est un moreau exquis*. || Partie séparée d'un corps solide : *moreau de bois*. || Fragment d'un ouvrage d'esprit : *un moreau d'Aloquence*. || Objet de littérature ou d'art considéré dans sa totalité : *moreau de musique*.

**morceler**, *va.* (c. *acheter*.) Diviser par morceaux : *morceler un héritage*.

**morcellement**, *sm.* Act. de morceler.

**Morceaux**, 2 000 h. Bg de France (Landes), arr. de Mont-de-Marsan ; 60.

**mordache**, *sf.* Espèce de tenaille.

**mordacité**, *sf.* Qualité corrosive : *la mordacité de l'eau-forte*. || Fig. Médisance aigre.

**mordant**, *sm.* Substance dont on imprègne les étoffes pour leur faire prendre la teinture. || Vernis pour fixer l'or en feuilles sur le cuivre, le bronze, etc. || Fig. Originalité

piquante : *avoir du mordant dans l'esprit*. || *Syn.* *Caustique*, *satirique*.

**mordant**, *ante*, *adj.* Qui mord. || Corrosif : *un acide mordant*. || Qui raille, blâme avec malignité : *esprit mordant*. || *Syn.* *Caustique*, *satirique*.

**Mordelles**, 2 500 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes.

**mordicant**, *ante*, *adj.* Acre, piquant, corrosif : *humeur mordicante*.

**mordicus**, *adv.* (m. lat.) Avec témérité : *soutenir mordicus*.

**mordienne**, *sf.* 1. *La grosse mordienne*, sans façon. || *INTERJ.* Marque l'impatience.

**mordillage**, *sm.* Action de mordre.

**mordiller**, *va.* Mordre légèrement et a plusieurs reprises.

**mordoré**, *éc.* *adj.* De couleur brune avec reflet d'or ou d'orange.

**mordoreure**, *sf.* Couleur mordorée.

**mordre**, *va.* (l. *mordere*. — *Je mords*, tu mords, il mord, nous mordons ; je mordais, tu mordais ; je mordrai, mords ; que je mordre ; que je mordisse ; mordant ; mordu.) Serrer ou entamer avec des dents : *mordre du pain*. || *Se mordre la langue*, s'arrêter un moment où on va en dire trop. || *S'en mordre la langue, les doigts*, se repentir de. || *Mordre la poussière*, être tué dans un combat. || *Ronger* : les acides mordent le fer. || Fig. Faire du mal, critiquer : *mordre quelqu'un dans sa réputation*.

**Morc** ou **Maure**, *sm.* Habitants de la Mauritanie. || *Sm. Pl.* Conquêteurs de l'Espagne au moyen âge.

**Morc** (*Thomas*). — *V. Moris*.

**moreau**, *adj.* m. Se dit d'un cheval extrêmement noir.

**Morean** (1763-1813). Général français, né à Morlaix ; s'illustra sous la république par sa retraite sur le Danube (1796), la victoire de Hohenlinden (1809) ; impliqué dans le complot de Cadoudal contre le 1<sup>er</sup> consul, s'exila (1804) ; tué devant Dresde en combattant contre les Français.

**Morean** (*Hégéippe*). (1819-1838.) Poète élégiaque français, né à Paris ; le *Myosotis*.

**Morcé**. — *V. Pélouange*.

**Morcé**, 1 400 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme, sur le Loir ; 60.

**morelle**, *sf.* Plante vénéneuse de la famille des solanées.

**Morellet** (*L'abbé*). (1727-1819.) Écrivain, membre de l'Acad. Française ; sauva les archives de cette compagnie ; ouvrages divers.

**Morena** (*Sierra*). Chaîne de montagnes d'Espagne, entre le Tage et le Guadalquivir. (*Carte, V. Pl. XII.*)

**Moreno** (*García*). (1821-1875.) Président de la république de l'Équateur ; zélé catholique ; m. assassiné à Quito.

**Moréri**. (1643-1680.) Né à Bargemont (Var) ; auteur du *Grand Dictionnaire historique*.

**morescque**, *adj.* 2 g. Qui a rapport aux mœurs, au goût des Mores : *architecture morescque*. || *Sf.* Femme du pays more.

**Morestel**, 1 400 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin, à 56 km. de Lyon ; 60.

**Moret**, 1 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, sur le Loing ; 60.

**Moreuil**, 3 300 h. Cton (Somme) ; arr. de Montdidier ; 60. Bonneterie, rissus.

**Moréz**, 5 400 h. Cton (Jura), arr. de Saint-Claude, sur la Bienné. Horlogerie, lunetterie.

**morsif**, *sm.* Parcelles d'acier perçées imperceptibles qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, etc., qu'on vient de repasser à la meule. || *ivoire* non encore travaillé.

**morfondre**, *va.* Causer un froid qui pénètre : *la pluie m'a morfondé*. || *SE MC.* FONDRE. *vpr.* Prendre froid. || *S'ennuy* et à attendre.

**mo**  
causee

**mo**  
morgan

avec u  
laquelle

**mo**  
manière

**Mo**  
du moy

**Mo**  
canton

qu'eur l

suisses

**mo**  
et à feu

**Mo**  
cadavres

mortes,

**mo**  
flsance.

**mo**  
mor

**mo**  
morri.

**mo**  
Qui a la

**mo**  
quere,

quelqu'

**mo**  
comestib

**mo**  
noir.

**Mo**  
la Mirne

Marne, p

Marne, e

(Peit). R

Morin, pa

la Marne.

**mo**  
que le cas

**Mo**  
restèrent

autres.

**Mo**  
arr. de Pa

**Mo**  
6 km. de

*Arr.* : 10 c

**Mo**  
arr. de Me

**Mo**  
arr. de Ca

**mo**  
mons.

**Mo**  
1827, aux

compte de

de l'Utah.

interdit la

**Mo**  
Lyon. Cha

**Mo**  
calviniste,

pape des h

**mo**  
il est morn

*lique, soub*

**mo**  
isolées dan

**mo**  
le visage.

**Mo**  
tique franç

et son aïe

**Mo**  
de Corte.

**mo**  
difficile, bi

esprit. || **SYX.**

mord. || Cor-  
raille, blâme  
|| **SYX.** Caus-  
e-et-Vilaine),

cre, piquant,

avec ténacité :

ne mordienne,

patience.

le moruiller.

érement et a

leur brune

ordorcé.

Je morda, tu

mordais; je

mordis; que je

or ou entamer

Se mordre la

on va en dire

gits, se repen-

tué dans un

dent le fer. ||

dre quelqu'un

bitants de la

de l'Espagne

n cheval ex-

ral français,

a république

(1796), la vic-

iciduelle dans le

er consul,

en combat-

(1838). Poète

Myosotis.

et-Cher), arr.

se de la fa-

(19.) Écrivain,

les archives

vers.

des montagnes

Guadalquivir.

(75.) Président

; zèle catho-

la Bargemont

ire historique.

rapport aux

chitecture mo-

**morfondure.** sf. Maladie du cheval causée par un chaud et froid.

**morganatique.** adj. 2 g. *Mariage morganatique*, mariages qu'un prince contracte avec une personne d'un rang inférieur, à laquelle il ne donne ni son titre ni son rang.

**morganatiquement.** adv. D'une manière morganatique.

**Morgane.** Fée célèbre dans les légendes du moyen âge.

**Morgarten.** Mûgne de Suisse entre les cantons de Zug et de Schwytz. C'est auprès qu'eut lieu, en 1315, la victoire des confédérés suisses sur Léopold d'Autriche.

**morgeline.** sf. Plante à petites fleurs et à feuilles pointues, mûron des oiseaux.

**Morgue.** sf. Local où l'on expose les cadavres des personnes inconnues trouvées mortes, pour qu'on puisse les reconnaître.

**morgue.** sf. Contenance orgueilleuse; suffisance. || **SYX.** *Amour-propre, orgueil, superbe.*

**morguer.** va. Braver avec insolence.

**moribond, onde.** adj. et s. Qui va mourir. || **SYX.** *Mourant.*

**moricaud, aude.** adj. et s. (de *more*.) Qui a la peau très brune.

**morigéner.** va. (l. *mores*, mœurs; *gignere*, produire; — c. *altérer*.) || Instruire quelqu'un aux bonnes mœurs. || Grandir.

**morille.** sf. [Il null.] Sorte de champignon comestible. (Fig., V, page 150.)

**morillon.** sm. (de *Mores*.) Sorte de raisin noir. || Emeraude brute très petite.

**Morin (Grand-).** Riv. qui sort du dpt de la Marne, coule à l'O. dans le dpt de Seine-et-Marne, par Coulommiers, et se jette dans la Marne, entre Lagny et Meaux; 112 km. || **MORIN (Petit-).** Riv. qui suit le même cours que le Grand-Morin, passe près de Montmirail et se jette dans la Marne, près de la Ferté-sous-Jouarre; 90 km.

**morion.** sm. Armure de tête plus légère que le casque (XVI<sup>e</sup> s.).

**Morisques.** Nom donné aux Maures qui restèrent en Espagne après l'expulsion des autres.

**Morlaas.** 1 500 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau. Chevaux.

**Morlaix.** 16 000 h. S.-Préf. (Finistère), à 6 km. de la mer, sur une petite rivière; 66. — *Arr.* : 10 cant., 60 comm.

**Mornant.** 1 400 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Melun; 66.

**Mormoiron.** 1 700 h. Cton (Vaucluse), arr. de Carpentras. Plâtreries.

**mormonisme.** sm. Religion des Mormons.

**Mormons.** Secte religieuse fondée en 1827, aux États-Unis, par Joseph Smith. Elle compte de nombreux partisans sur le territoire de l'Utah. (*Carte, V, Pl. I*.) Un bill de 1852 leur interdit la polygamie.

**Mornant.** 2 200 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon. Chapeaux.

**Mornay (Duplessis-).** (1549-1623.) Chef calviniste, confident de Henri IV; appelé le pape des huguenots.

**morne.** adj. 2 g. Triste, sombre, abattu : il est morne. || Fig. *Ciel morne.* || **SYX.** *Mélanco-lique, sombre.*

**morne.** sm. Nom des petites montagnes isolées dans les Antilles.

**morinife.** sf. Pop. Coup de la main sur le visage.

**Morny (Duc de).** (1811-1865.) Homme politique français, fut le conseiller de Napoléon III, et son aïeul dans le coup d'État du 2 déc. 1851.

**Morosaglia.** 1 000 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**morose.** adj. 2 g. (l. *morosus*.) Chagrin, difficile, bizarre : *humeur morose.*

**Morosini (François).** Doge de Venise; défendit héroïquement Candie contre les Turcs (1666-1669).

**morosité.** sf. Caractère morose.

**Morphée.** *Myth.* Dieu des songes.

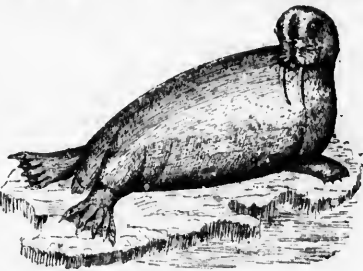
**morphine.** sf. (de *Morphée*, dieu du sommeil.) Un des alcaloïdes de l'opium.

**morphinisme.** sm. Accidents causés par l'usage prolongé de la morphine.

**morphinomanie.** s. 2 g. Personne qui abuse de la morphine.

**mors.** sm. [mor.] (de *mordre*.) Pièce qui se place dans la bouche du cheval, pour le gouverner. (Fig., V, page 163.) || *Prendre le mors aux dents*, se dit d'un cheval qui s'empare et d'un homme qui se laisse aller à la violence.

**marse.** sm. Mannifère amphibie des mers



Morse.

glaciales, ressemblant au phoque, et nommé aussi *cheval marin*, *vache marine*. (Fig.)

**Morse.** (1791-1884.) Peintre et physicien américain; inventeur du télégraphe électrique, aujourd'hui employé universellement. (V, p. 282.)

**morsure.** sf. Action de mordre. || Plaie, meurtrissure, marque faite en mordant. || Action des substances corrosives. || Fig. Effets de la médisance, de la calomnie, du remords.

**mort.** st. (l. *mors*, *mortis*.) Fin, cessation de la vie. || *Être à l'article de la mort*, à l'agonie. || *Mille morts*, grands périls, grandes douleurs.

**Mort civile.** cessation de toute participation aux droits civils. || *Mort spirituelle*, mort de l'âme par le péché. || *Mort éternelle*, peines de l'enfer. || *Souffrir mort et passion*, être tourmenté. || Cause de destruction : *une révolution est la mort du commerce.* || *Mort aux rats*, substance pour empoisonner les rats. || A LA MORT.

loc. adv. Extrêmement : *s'ennuyer à la mort.* || *Heur à la mort*, mortellement. || A LA VIE ET A LA MORT. loc. adv. Pour toujours. || *Mort de moi*, *mort de ma vie!* sortes de jurons. || **SYX.** *Défunt.*

**mort, orce.** adj. Qui a cessé de vivre. || Éteint, décoloré : *yeux morts, teint mort.* || Fig. Qui a perdu son activité, sa vie : *industrie morte.* || *Balle morte*, balle qui a perdu son impulsion première. || *Écu morte*, qui ne coule pas, comme celle des étangs. || *Lanque morte*, celle qui ne se parle plus, comme le latin. || *Papier mort*, papier libre, par opp. à papier timbré. || *Argent mort*, qu'on ne fait pas valoir. || S. Celui, celle qui a cessé de vivre : *priez pour les morts.* || **SYX.** *Décès, fin.*

**Mortadelle.** sf. Gros saucisson d'Italie.

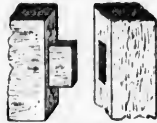
**Mortagne.** 4 500 h. Préf. (Orne), à 38 km. d'Alençon; 66. A 12 m. est l'abbaye de la Trappe. — *Arr.* : 11 cant., 150 comm.

**Mortagne-sur-Sèvre.** 2 200 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon; 66.

**mortallable.** adj. 2 g. Se dit d'un serf dont l'héritage revenait au seigneur.

**Montain.** 2 400 h. S.-Préf. (Manche), à l'E. d'Avranches; 66. — *Arr.* : 8 cant., 74 comm.

**mortaise**. *sf.* Entaille pratiquée dans l'épaisseur d'une pièce de bois ou de métal pour recevoir le tenon d'une autre pièce. (Fig.)



Mortise.

**ladie**. || Quantité d'individus qui meurent dans un temps donné.

**mort-bois**. *sm.* Bois de peu de valeur, comme les épinets, les ronces, le bois blanc.

**Morte** (*Mer*) ou *Lac Asphaltite*. Lac à l'extrémité S. de la Palestine, long de 80 km. et large de 20; alimenté par le Jourdain. (Carte, V. Pl. XV.)

**morte-charge**. *sf.* Chargement incomplet d'un vaisseau.

**Mortean**. 2 400 h. Cton (Doubs), arr. de Pontarlier, près du Saut du Doubs; 65. Horlogerie, fonderie.

**Morteaux - Coullbœuf**. 700 h. Cton (Calvados), arr. de Falaise, sur la Dives; 60.

**morte-eau**. *sf.* Le moment où la marée est à son point le plus bas.

**mortel**, **elle**. *adj.* Qui cause la mort : *coup mortel*. || *Péché mortel*, qui donne la mort à l'âme. || Extrême, excessif : *inimitié mortelle*. || *Ennemî mortel*, qu'on hait à mort. || Long et ennuyeux : *deux mortelles heures d'attente*. || Sujet à la mort : *tous les hommes sont mortels*. || *Dé-pouille mortelle*, cadavre humain. || S. 2 g. Un homme, une femme : *quel heureux mortel!* || *SM. Pl.* L'espèce humaine : *les mortels*.

**mortellement**. *adv.* A mort ; *blessé mortellement*. || *Fig.* Extrêmement : *hair mortellement*.

**morte-payé**. *sf.* Vieux soldat payé sans faire de service. || Ancien cultivateur que ses maîtres entretiennent sans en exiger aucun service. || *Pl.* Des *mortes-payés*.

**morte-saison**. *sf.* Temps où, dans certaines professions, le travail se ralentit.

**mort-gage**. *sm.* Gage dont l'engagiste peut recueillir les fruits, sans qu'ils soient imputés sur la dette. || *Pl.* Des *morts-gages*.

**mortier**. *sm.* (l. *mortarium*.) Mélange de chaux et de sable, détrempé avec de l'eau, et servant à lier les pierres d'une construction. || Vase pour piler certaines substances. || Bouche à feu pour lancer des bombes. || Bonnet rond de velours noir, bordé de galon d'or, que les présidents de parlement portaient : *président à mortier*.

**Mortier**. (1768-1835.) Né au Cateau-Cambrésis; duc de Trevisse, maréchal de France (1804); ministre de la guerre sous Louis-Philippe; tué par la machine infernale de Fieschi.

**mortifère**. *adj.* 2 g. Qui cause la mort.

**mortifiant**, **ante**. *adj.* 2 g. Qui mortifie, humilie l'amour-propre.

**mortification**. *sf.* État du corps ou d'une partie du corps qui s'altère et se corrompt. || *Théol.* Action par laquelle on mortifie son corps, ses passions. || *Fig.* Humiliation.

**mortifier**. *va.* (c. *prier*.) Faire que la viande devienne plus tendre. || Affiler son corps par des austérités. || *Mortifier ses sens, ses passions*, les reprimer. || *Fig.* Humilier par une réprimande, par un procédé dur. || *SYN.* *Affliger, attrister, contrister, macérer, mater*.

**mort-né**. *adj.* Mort en naissant : *enfant mort-né*. || *Pl.* *Mort-nés*.

**Mortrée**. 1 300 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan.

**mortuaire**. *adj.* 2 g. Qui se rapporte aux

morts : *chambre mortuaire*. || *Registre mortuaire*, où l'on inscrit les personnes décédées. || *Extrait mortuaire*, extrait qu'on tire de ce registre.

**morue**. *sf.* Poisson de mer qui se pêche à Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande. (Fig.)



Morue.

**Morus** (*Thomas*). (1480-1535.) Grand chancelier d'Angleterre; mis à mort par Henri VIII pour avoir refusé de reconnaître la suprématie spirituelle de ce prince.

**Morvan**. Petit pays, compris aujourd'hui dans les dpts de la Nièvre et de l'Yonne, traversé par une chaîne de montagnes, dont la plus connue est le mont Henrvay (810 m.). V. princ. : Vézelay et Château-Chinon.

**morve**. *sf.* (l. *morbus*, maladie.) Maladie contagieuse des chevaux. || Ilumcur visqueuse qui découle des narines.

**Morven**. Migne d'Ecosse (comté de Caithness), célèbre dans les poésies d'Ossian.

**morveux**, **euse**. *adj.* *Cheval morveux*, qui a la morve. || Qui a la morve au bout du nez : *enfant morveux*. || S. Par mépris. Jeune enfant, garçon ou fille.

**mosaïque**. *adj.* 2 g. Qui vient de Moïse. **mosaïque**. *sf.* (g. *moosaicion*, musée.) Ouvrage composé de petites pierres ou d'écaux de différentes couleurs, encastrés dans un mastic, de manière à former des figures, des arabesques, etc. || *Fig.* Ouvrage d'esprit composé de morceaux séparés.

**mosaisme**. *sm.* Loi de Moïse.

**mosaïste**. *sm.* Artiste en mosaïque.

**mosarabe**. *adj.* 2 g. — V. *Mozarabe*.

**Moschus**. (III<sup>e</sup> s., av. J.-C.) Poète bucolique grec de Syracuse.

**Moscou**. 753 000 h. (*Moscovites*.) V. de Russie, sur la Moskova, anc. capit. de la Russie. Principal centre du commerce et de l'industrie russe; à 650 km. S.-E. de St-Petersbourg, à 1 300 km. N.-E. de Varsovie, à 3 000 km. de Paris; 65. (Carte, V. Pl. XX.) Prise par Napoléon en 1812 et incendiée par ses habitants.

**moscoude**. *sf.* Sûre brut.

**moscovite**. *adj.* et s. 2 g. De Moscou, et, par extension, de Russie.

**Moselle**. Riv. de France qui sort du col de Lussang, coule du S. au N. par Remiremont, Épinal, Toul, Frouard, Pont-à-Mousson, Pagny; entre en Allemagne, passe à Metz, Thionville, Sierck, et se jette dans le Rhin à Coblenz; 513 km. dont 200 en France. (Carte, I. p. 29.)

**mosette**. *sf.* (ital. *mozetta*, aumusse.) Camail des évêques et des chanoines.

**Moskova**. Riv. de Russie, prend sa source près de Smolensk, coule à l'E. par Moscou, et se jette dans l'Okà; 491 km. Sur ses bords, près du village de Borodino, sanglante bataille gagnée par Napoléon et dans laquelle Ney gagna le titre de prince (7 sept. 1812).

**mosquée**. *sf.* Temple des mahométans.

**Mosquitos**. Peuple de la république de Nicaragua.

**Mosouli**. 30 000 h. V. du Kurdistan (arc, sur le Tigre. (Carte, V. Pl. II.)

**Mostaganem**. 14 000 h. V. d'Algérie, S.-Préf. (Oran), à 1 km. de la Méditerranée, près de l'embouchure du Chôlif. (Carte, V. Pl. IX.)

**Mostar**. 13 000 h. V. d'Autriche-Hongrie, capit. de l'Herzégovine. (Carte, V. Pl. VI.)

**mot**. *sm.* Une ou plusieurs syllabes réunies qui représentent une idée : *les phrases se com-*

posent de  
tement l'  
mots, ex  
parler l'  
ses mots,  
brièvement  
tendre à  
l'explicat  
plaisant.  
chose. ||  
parole m  
enigme, l  
servant l'  
dats, etc.

**Mot à mot**, traduction, *terme*

**moté**

être char  
partie de

**moté**

domme le

de la locou

membre. l

terç fut le

**moté**

vement :

**Motif**

(Vendée).

**Motif**

Cton (Deu

Niortaise :

**motif**

à faire un

Sujet de c

**motif**

de mouy o

blée délie

**motif**

sons de :

des érytne

**motif**

un instrum

tient, aux r

petite mass

employée c

grosse mass

**Motte**

(Drôme), a

**Motte**

(Basses-Al

**Motte**

(Savoie), a

**motte**

motte de t

**Motte**

(1621-1689,

auteur d'im

Louis XIII

**motif**

gnifle : de

sonné le ca

**motus**

ne rien dire

**mot**

facilement

**Fig.** Qui m

*homme nou*,

certaines ani

**mouch**

grillage en

et d'où l'on

**mouch**

**mouch**

**monch**

à deux ailes

chaude. || *Pr*

propos. || *Mo*

*che*, écriture





les l doubles comme dans *filles*. || *Mar.* *Mouiller l'ancre*, ou absolument *mouiller*, jeter l'ancre pour arrêter le bâtiment.

**mouillette**. sf. Morceau de pain long et mince, qu'on trempe dans les crûs à la coque. **mouillotte**. sm. Petit vase dans lequel les fleuses mouillent le bout de leurs doigts. **mouillure**. sf. Action de mouiller. || État de ce qui est mouillé.

**mouille**. sm. Physan russe. **mouillage**. sm. Action de mouler des ouvrages de sculpture.

**moule**. sm. (l. *moldatum*.) Matière étreinte de manière à donner une forme précise à la cire, au métal, etc., qu'on y verse liquide. || *Fait un moule*, beau et bien fait. || Petit morceau rond de bois ou d'os qu'on recouvre d'étoffe pour en faire un bouton d'habit. || Morceau de bois rond employé dans la fabrication du fillet.

**moule**. sf. Genre de mollusque bivalve, bon à manger.

**moulé**. ée. adj. Fait dans un moule. || *Lettre moulée*, lettre imprimée ou qui imite l'imprimé. || *St.* Les caractères imprimés.

**mouler**. vn. Jeter en moule, faire au moule; *mouler un buste*. || Exprimer la forme du corps, en parlant des vêtements; *ce costume le moule*. || *Se mouler sur*, imiter.

**mouleur**. sm. Celui qui moule des ouvrages de sculpture.

**moulin**. sm. Machine à mouler le grain le café, le polyvre, à exprimer l'huile, etc. || *Moulin à vent*, celui où le mouvement est produit par la force du vent sur des ailes. (Fig.) || *Moulin à paroles*, personne très babillarde.

**moulinage**. sm. Action de tordre ou de filer la soie avec une espèce de moulin garni de bobines et de fuseaux. || Action de mouler.

**mouliner**. va. Faire subir à la soie les opérations du moulinage. || Se dit des vers qui rongent le bois et le mettent en poussière.

**moulinet**. sm. Tour adapté à une machine et qu'on fait tourner sur lui-même à l'aide de leviers pour enrouler une corde destinée à enlever ou tirer des fardeaux. || *Faire le moulinet*, agiter une arpe en rond autour de soi avec une grande vitesse.

**moulineur** ou **moulinier**. sm. Ouvrier employé au moulinage de la soie.

**Moulins**. 22 700 h. Ch.-l. du dpt de l'Allier, †; à 313 km. S.-E. de Paris, sur l'Allier; 60. Banneterie. — *Arr.*: 9 ca. t. 85 comm.

**Moulins-Engilbert**. 3 600 h. Cton (Nièvre), arr. de Châteaumeunier; 60.

**Moulins-la-Marche**. 1 100 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne; 60.

**Moulouia** ou **Malouia**. Riv. qui traverse le Maroc du S. au N. et se jette dans la Méditerranée, non loin de la frontière française; souvent à sec pendant l'été.

**moult**. adv. (l. *multum*.) Beaucoup. (vx.) **moultu**, ue. Participe de mouler. || Fig. Étendu de fatigue; *je suis moultu*.

**moulure**. sf. Partie plus ou moins saillante, ronde ou carrée, droite ou courbe, qui sert d'ornement dans un ouvrage d'architecture ou de menuiserie. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

**Mourad-Bey**. (1750-1801.) Chef des mamelucks vaincu par Bonaparte à la bataille des Pyramides; obtint de Kleber le gouvernement de la haute Égypte.

**mourant**, ante. adj. Qui se meurt. || Qui marque une mort prochaine; *jeune mourant*. || Languisissant; traitant; *vois mourante*. || S. Les morts et les mourants. || SYN. *Moribond*.

**mourir**. vn. (l. *mori*); — je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous meurez, ils meurent; je mourais; je mourus, je mourrai; meurs; que je meure; que je mourusse; mourant; mort. Cesser de vivre. || *Mourir de faim*, n'avoir pas les moyens d'existence. || Fig. *Tous me faites mourir*, vous m'affligez extrêmement. || *Le feu meurt*, s'éteint. || Éprouver de vifs tourments; *mourir de peur*, d'ennui. || SE MOURIR. vpr. Être sur le point de mourir.

**Mourmelon-le-Grand**. 4 200 h. Bz de France (Marne), arr. de Châlons; 60. Vaste établissement militaire, dit *camp de Châlons*.

**mourou**. sm. Petite plante à fleurs blanches, qui sert à nourrir les oiseaux.

**mourre**. sf. (ital. *morra*.) Jeu qui consiste à montrer rapidement les doigts, les uns levés, les autres fermés, en donnant à deviner le nombre des premiers.

**Mourzouk**. 6 000 h. V. de l'Afrique du Nord; capit. du Fezzan, à 500 km. S. de Tripoli. Marché important. (Carte, V. PL. VII.)

**mousquet**. sm. Arme à feu, qui était en usage avant le fusil, et qu'on faisait partir au moyen d'une mèche allumée.

**mousquetade**. sf. Coup de mousquet. || Mousqueterie.

**mousquetaire**. sm. Soldat armé du mousquet. || Gentilhomme d'un corps à cheval de la maison du roi.

**mousqueterie**. sf. Décharge simultanée de plusieurs mousquets, de plusieurs fusils. **mousqueton**. sm. Petit fusil à l'usage de l'artillerie, de la cavalerie, etc.

**moussant**, ante. adj. Qui mousse.

**mousse**. adj. 2 g. Se dit des instruments de fer dont la pointe ou le tranchant est usé.

**mousse**. sm. (l. *mustus*, jeune.) Jeune apprenti matelot.

**mousse**. sf. Plante cryptogame menue, herbacée, qui naît sur les pierres, les troncs d'arbre et surtout à l'ombre des buissons, etc. || Ecume qui se forme sur certains liquides quand ils sont remués, battus.

**mousseline**. sf. Toile de coton très claire et très fine. || Étoffe de laine très mince, ou de soie. || Verre excessivement mince.

**mousser**. vn. Se dit des liquides sur lesquels il se fait de la mousse. || Fig. *Faire mousser qq.*, le faire valoir; *se faire mousser*.

**mousserou**. sm. Petit champignon très parfumé, comestible. (Fig., V. p. 150.)

**mousseux**, euse. adj. Qui mousse; *bière mousseuse*. || Se dit des plantes qui croissent en gazons touffus. || *Rose mousseuse*, on dit mieux *rose mousseuse*. — V. *Mc-usu*.

**moussoir**. sm. Ustensile pour faire mousser le chocolat.

**mousson**. sf. Vents périodiques de la mer des Indes, qui soufflent six mois dans une direction, et les autres six mois du côté opposé.

**moussu**, ue. adj. Couvert de mousse; *Pierre moussue*. || *Rose moussue*, dont le calice et la tige sont garnis d'une sorte de mousse.

**moustache**. sf. Barbe qu'on laisse pousser au-dessus de la lèvre supérieure. || Longs poils que le chat, le lion, etc., ont autour de la gueule.

**moustachu**, ue. adj. Qui porte une grosse moustache.

**moustier** ou **moutier**. sm. (l. *monasterium*.) Monastère. (vx.)



Moulin à vent.

**moult** comme la chevelure. || en parlant d'esprit d'imitation; *mer moult* qu'il voit faire. || Solaire du seigle et orges. **mouva** sauce de mouton s'enfoncé. || *Pief mouva*. change de position; *monvoir son mouvement*. || *Va-gue*. Au pl. *Maret*. les mouvements pris; les tics affection de l'

Chef des ma-  
à la bataille  
er le gouver-  
ni se meurt. ||  
e : *peux mou-  
mourante*.  
YX. *Moribond*.  
eurs, tu meurs.  
ils meurent :  
i ; meurs ; que  
ut ; mort.) Ces-  
avoir pas les  
ne faites mou-  
ent. || Le feu  
s tourments :  
nt. vpr. Être

1. 4200 h. Bg  
ons : 60. Vaste  
de Châlons.  
à fleurs blan-  
aux.

Jeu qui con-  
oigts, les uns  
tant à deviner

l'Afrique du  
. S. de Tripoli.  
L. VII.)  
u, qui était en  
sinit partir au

de mousquet.

ldat armé de  
rps à cheval

arge simulta-  
usieurs fusils.  
fusil à l'usage  
te.

Qui mousse.  
s instruments  
chant est usé.  
jeune.) Jeu

gamme menue,  
es, les troncs  
buissons, etc.  
rains liquides

de coton très  
ne très mince,  
t miuc.

guides sur les-  
g. Faire mous-  
mousser.  
ampignon très  
(150.)

Qui mousse :  
es qui croissent  
e, on dit mieux

our faire mous-

odiques de la  
ois dans une  
u côté opposé.  
t de mousse :  
ont le calice et  
mousse.

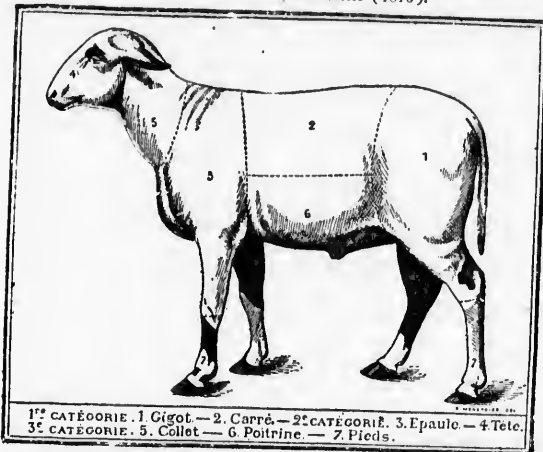
on laisse pous-  
sieur. || Lons  
it autour de la

Qui porte une

sm. (l. mona-

**Moustier-Sainte-Marie**. 1100 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Digne.  
**moustiquaire**. sf. Rideau de gaze ou de mousseline dont on entoure les lits pour se garantir des moustiques.  
**moustique**. sm. Petite monche des pays chauds, dont la piqure est très douloureuse.  
**mont**. sm. (l. *montum*.) Vin doux qui n'a pas encore fermenté.  
**mountard**. sm. Petit garçon.  
**mountarde**. sf. Genre de plantes de la famille des crucifères. || Pâte servie comme assaisonnement, formée de la graine de montarde noire broyée et délayée avec du vinaigre.  
**mountardier**. sm. Vase où l'on met la mountarde. || Celui qui fait et vend la mountarde.  
**Mountie**. 1000h. Cton (Doubs), arr. de Pontarlier. Source du Doubs.  
**Mountoumet**. 400 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

**Moutiers**. 2300h. S.-Préf. (Savoie), + à 50 kilom. de Chambéry, sur l'Isère. Anthracite. — Arr. : 4 cant., 55 comm.  
**Moutiers-les-Bains** (*Les*). 1800 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne.  
**mouton**. sm. Bêlier qu'on engraisse. || Vinde du mouton. (*Fig.*) || Fig. Homme doux, facile à mener. || Masse de fer, qu'on élève par une corde passant sur une poulie et qu'on laisse retomber sur un pieu pour l'enfoncer jeu à peu.  
**mouton, oune**. adj. Qui appartient, qui est propre au mouton. || Fig. Doux, facile à mener ; porté à l'imitation : *humeur moutonne*.  
**Mouton** (le général). Comte de Lobau. — V. Lobau.  
**Mouton-Duvernet**. (1779-1816) Nc au Puy, général de l'empire ; gouverneur de Lyon pendant les cent-jours, condamné pour ce fait et fusillé (1816).



MOUÏTON

**moutonner**. va. Rendre frisé et anneau comme la laine d'un mouton : *moutonner une chevelure*. || VX. Se couvrir d'écume et blanchir, en parlant de la mer, d'un lac.  
**moutonnerie**. sf. Caractère mouton, esprit d'imitation. || Simplicité, bêtise.  
**moutonneux, euse**. adj. Qui moutonne : mer *moutonneuse*.  
**moutonnier, ière**. adj. Qui fait ce qu'il voit faire, à la manière des moutons.  
**mouture**. sf. Action de moudre du blé. || Salaire du meunier. || Mélange de froment, seigle et orge, par tiers : *pain de mouture*.  
**mouvance**. sf. Dépendance féodale.  
**mouvant, ante**. adj. Qui a la paisance de mouvoir. || Qui n'est pas stable, où l'on s'enfonce : *sables mouvants*. || Qui se meut. || *Pief mouvant*, qui dépendait d'un autre.  
**mouvement**. sm. État d'un corps qui change de position dans l'espace. || Action de mouvoir son corps ou une partie de son corps : *mouvement adroit*. || Action des organes : *mouvements du cœur*. || Exercice : *se donner du mouvement*. || Va-et-vient de la foule et des voitures : *il y a beaucoup de mouvement dans cette rue*. || Au pl. Marche d'une armée, évolution : *suivre les mouvements de l'ennemi*. || Agitation des esprits : *les têtes sont en mouvement*. || Impulsion, affection de l'âme : *mouvement de pitié*. || Inspi-

ration : *agir de son propre mouvement*. || Ce qui anime le style : *discours plein de mouvement*. || Assemblage des pièces d'une montre, d'une machine. || *Mus*. Degré de lenteur ou de vitesse de la mesure. || *Mouvements de terrain*, l'ensemble des inégalités qui sont sur la surface d'un terrain. || *Mouvement perpétuel*, machine qui ne s'arrêterait plus, une fois mise en mouvement, ce qui est impossible à réaliser.  
**mouvementé, e**. adj. Qui a de la vivacité. || Accidenté : *paysage mouvementé*.  
**mouvementer**. va. Donner du mouvement, de l'animation, de la vivacité à.  
**mouvoir**. va. Remuer la terre d'un pot, d'un vase.  
**mouvoir**. va. (l. *movere* ; — je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meurent, je mouvais, je mouvais ; que je meus, que je meus ; que nous mouvions ; que je mussé, que je mussé ; mé.) Remuer, faire changer de place. || Faire agir. || Fig. *L'intérêt meut l'œuvre*. || *Mouvoir une querelle*, susciter une querelle. || SE MOUVOIR. vpr. Être en mouvement, changer de place.  
**Mouy**. 3360 h. Cton (Oise), arr. de Clermont ; 60. Boutons d'os, bonneterie.  
**Mozaïa**. Mtnée de l'Algérie, au S. G'Alger, dominant la plaine de la Médija.  
**Moizon**. 1800 h. Cton (Ardennes), arr. de Sedan, sur la Meuse ; 60. Fonderie.

**noxa**, sm. Substance facilement combustible que l'on brûle sur la peau pour la scarifier : *appliquer des noxas*.

**Moy**, 1160 h. Cton (Aisne), arr. de Saint-Quentin, sur l'Oise. Toiles de lin.

**moye**, sf. Couche tendre qui se trouve dans la pierre, et qui la fait délayer.

**moyen, enne**, adj. (1. *moyennus*.) Qui tient le milieu : *durée moyenne de la vie*. || Médicere : *homme de moyenne grandeur*.

**moyeu**, sm. (1. *medius*, milien.) Ce qui sert pour parvenir à une fin : *qui veut la fin veut les moyens*. || Pouvoir, faculté de faire qq. chose : *Entreprise par le moyen de*. || Pl. Richesses, facultés pécuniaires : *dépenser au-dessus de ses moyens*. || Facilités naturelles : *cet enfant a de grands moyens*. || *Moyen âge*, période de temps comprise entre la chute de l'Empire d'Occident (476), et la prise de Constantinople par les Turcs (1453). || AU MOYEN *de*, loc. prép. Avec, par : *arriver au moyen de l'intrigue*.

**moyennant**, prép. Au moyen de. || MOYENNANT QUE, conj. Pourvu que, à la condition que.

**moyenne**, sf. Nombre moyen, quantité moyenne : *faire la moyenne de ses dépenses*. || *La moyenne de plusieurs sommes* est leur total divisé par le nombre des sommes additionnées.

**moyennement**, adv. Modérement.

**moyenner**, vn. Procurer par son entremise. (vx.)

**Moyenneville**, 1000 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville.

**moyette**, sf. Petite meule faite avec des gerbes, pour les mettre à l'abri de la pluie, quand on ne peut pas les rentrer tout de suite.

**moyen**, sm. Pièce centrale de la roue, portant les jantes, traversée par l'essieu. (Fig., V. VORAGES.)

**moyeu**, sm. Jaune d'œuf. || Sorte de prune comble.

**Mozambique**, Région de l'Afrique orientale, du cap Delgado à la baie de Sofala, en face de Madagascar ; aux Portugais, 330 000 h. Caput. : Mozambique, 8000 h., sur la côte. (Carte, V. PL. VII.)

**Mozambique (Canal de)**, Bras de mer entre l'Afrique et Madagascar.

**Mozarabe**, sm. Chrétien d'Espagne sous la domination des Arabes. || Adj. *Culte mozarabe*.

**Mozart**, (1756-1791.) Illustre compositeur de musique, né à Salzbourg ; m. à Vienne ; auteur de sonates, symphonies et opéras, parmi lesquels : *Don Juan, les Noces de Figaro et la Flûte enchantée*.

**mözette**, sf. — V. *Mosette*.

**muhilité**, sf. Caractère de ce qui est muable.

**muable**, adj. 2 g. Sujet au changement.

**muance**, sf. État d'une voix d'enfant, quand elle mue.

**muche-pot** (à) loc. adv. En cachette.

**muclage**, sm. Substance végétale qui se rapproche beaucoup de la gomme. ; Liquide épais et visqueux formé par la solution d'une gomme dans l'eau.

**muclageux, euse**, adj. Qui contient du muclage.

**Mucius Scævola**. — V. *Scævola*.

**mucosité**, sf. Fluide visqueux sécrété par les muqueuses. || On dit aussi *mucus*.

**mucus**, sm. — V. *Mucosité*.

**muç**, sf. Changement de poil, de plumes, de peau, etc., qui arrive chez certains animaux. || Temps où se fait ce changement. || Dépouille d'un animal qui a mué. || Grande cage, en forme de cloche, où l'on met une ponte et ses poussins. || Lieu étroit et obscur où l'on enferme la volaille pour l'élever.

**muçer**, vn. (1. *mutare*, changer.) Se dit des

animaux quand ils font leur mue. || Prendre un certain timbre rauque, en parlant de la voix des enfants, lorsqu'ils arrivent à l'adolescence.

**muçet, ette**, adj. (1. *mutus*.) Qui est privé de l'usage de la parole. || Empêché de parler : *muçet du surprise*. || Qui ne veut pas parler : *vous avez beau fuire, il restera muçet*. || On dit aussi : *bouche muçette, langue muçette*. || Fig. *l'œux muçets*. || *Jeu muçet*, jeu d'un acteur qui exprime des sentiments sans parler. || *Voyelle muçette*, qu'on ne prononce que peu ou point. || *E muçet*, e qui est écrit sans accent et qui n'a qu'un son très faible. || *Il muçet*, h qui n'est pas aspiré. || S. Personne privée de l'usage de la parole.

**muçette**, sf. Pavillon servant de rendez-vous de classe dans un bois.

**muçezin ou muçezin**, sm. Crieur qui du haut d'un minaret annonce aux musulmans l'heure de la prière. — V. *Minaret*.

**muçle**, sm. Extrémité du museau de certains animaux : *muçle de bœuf*.

**muçlier**, sm. Genre de plantes, famille des personnées, appelées aussi *guedes-de-loup*. (Fig., V. PLANTES.)

**muçli ou muçpli**, sm. Chef de l'Église mahométane établi dans une ville. Le *grand muçli* ou *Cheik-ul-Islam*, résident à Constantinople, est le chef suprême de la religion.

**muç**, sm. Poisson de mer, nommé aussi *muçlet*.

**muçir**, vn. (1. *muçire*.) Crier, en parlant des bœufs, des vaches, des taureaux. || Fig. *Le vent, les flots muçissent*.

**muçissant, ante**, adj. Qui muçit.

**muçissement**, sm. Cri des bœufs, des vaches, etc. || Fig. *Le muçissement de la tempête*.

**Mugron**, 2100 h. Cton (Landes), arr. de St-Sever, sur l'Adour. Pierre à bâtir.

**muçuet**, sm. (vx. fr. *muç*, muç.) Plante printanière, qui porte de petites fleurs blanches d'une odeur agréable. || Fig. *denne homme qui veut faire l'éclatant*. || *Muç*, inflammation qui se produit dans la bouche et la gorge des enfants nouveau-nés.

**muçuetter**, vn. (1. *juçer*.) Faire l'éclatant.

**muç**, sm. [muç] (1. *modus*, mesure). Ancienne mesure de capacité, de grandeur différente suivant les pays.

**muçâtre**, adj. et s. Xé d'un nègre et d'une blanche, ou d'une négresse et d'un blanc. || SF. *Une muçâtre*.

**muçeter**, va. *Jurisp.* Condamner à quipelle, punir. || *Muçeter*, vexer. (vx.)

**muçle**, sf. (1. *mulca*.) Fencelle du muçlet. || *Ferrer le muçle*, profiter sur un achat qu'on fait pour autrui.

**muçle**, sf. Sorté de pantoufle sans quartier. || Pantoufle du pape, sur laquelle il y a une croix.

**muçlet**, sm. (1. *mulus*.) Quadrupède provenant d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse. || Tout animal provenant de deux animaux d'espèces différentes. || Sorte de poisson de mer, appelé aussi *muç*.

**muçletier**, sm. Conducteur de mules.

**Mulhouse**, 78 000 h. S.-Préf. en Alsace-Lorraine, sur l'Ile et le canal du Rhône au Rhin, à 50 km. N.-E. de Belfort ; 06. Filatures et tissages de coton. (Carte, V. paze 28.)

**Muller (Jean de)**, (1752-1809.) Savant historien, né à Schaffouse en Suisse ; auteur d'une *Histoire de la Suisse*, en allemand.

**muçlet**, sm. Espèce de souris des champs.

**muçlet**, muçlet. Préfixe latin qui signifie beaucoup, nombreux.

**muçleicolore**, adj. 2 g. Qui présente un grand nombre de couleurs.

**muçliflore**, adj. 2 g. Qui a plusieurs fleurs.

**muçliforme**, adj. 2 g. Qui a ou peut plusieurs formes.

question  
qui en c  
fois : 12

titre.

multiplié

plier par

quel on e

muçlet

nombre ;

Op ation

nombre 4

muçlet

et indéfini

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

muçlet

**multiple**, adj. 2 g. Qui n'est pas simple : *question multiple*. || *Ars. m.* Se dit d'un nombre qui en contient un autre un nombre entier de fois : 12 est *multiple* de 3. || *Sm.* Nombre multiple. **multiplement**, adv. D'une façon multiple.

**multipliable**, adj. 2 g. Qui peut être multiplié.

**multipliable**, sm. Nombre à multiplier par un autre.

**multiplicateur**, sm. Nombre par lequel on en multiplie un autre.

**multiplication**, sf. Augmentation en nombre : *la multiplication de nos découvertes*. || *Op. math.* arithmétique par laquelle on trouve un nombre valant autant de fois un premier nombre qu'il y a d'unités dans un 2e nombre.

**multiplicité**, sf. Nombre considérable et indéfini.

**multiplier**, va. (c. *plier*). Faire une multiplication. || Augmenter le nombre, la quantité d'une chose : *multiplier les obstacles*. || *Vn.* Croître, augmenter en nombre : *croissent et multiplient*. || *Sm.* **MULTIPLIER**, vpr. Dépenser beaucoup d'activité : *il s'est multiplié pour vous servir*.

**multitude**, sf. Grand nombre : *une multitude de foumis*. || *La multitude*, la foule, le peuple, le vulgaire. || *Syn.* *Affluence, foule*.

**multivalve**, adj. Se dit des coquilles composées de plusieurs valves.

**Murannus**, Consul romain, 148 av. J.-C.; prit Corinthe et détruisit la ligne achéenne.

**Murcia**, Ancienne ville d'Espagne, aujourd'hui *Ciudad-Ronda*, dans le sud. Victoire de César sur les fils de Pompée (45 ans av. J.-C.).

**Murich**, 262 000 h. V. d'Allemagne, capit. de la Bavière, sur l'Isar, à 420 km. E. de Strasbourg; 66. Monuments nombreux, observatoire. Université, hlogerie, fonderies, lithographies, brasseries. (Carte, P. Pl. V.)

**municipal**, adj. Qui a rapport à la municipalité. || Se dit des magistrats, des fonctionnaires qui administrent une commune, une ville. || *Conseil municipal*, charge de l'administration d'une commune : *les conseillers municipaux*. || *Garde municipale*, garde spécialement chargée de la police militaire de Paris. || *Garde municipal*, soldat de la garde municipale.

**municipalement**, adv. Selon les formes municipales.

**municipalité**, sf. Corps des magistrats municipaux. || Commune administrée par des magistrats municipaux. || Lieu où ces magistrats tiennent leurs séances et ont leurs bureaux.

**municipe**, sm. Titre d'une ville d'Italie soumise à la domination de Rome, et autorisée à conserver ses lois particulières.

**munificence**, sf. (l. de *munus*, don; *facere*, faire.) Qualité qui porte à faire de grandes libéralités.

**munition**, va. (l. *munire*.) Garnir, pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la défense ou pour la nourriture : *munir une citadelle*.

**munition**, sf. Provision de guerre (au pl.). || *Pain de munition*, pain des soldats. || *Fusil de munition*, ancien fusil de l'infanterie.

**munitionnaire**, sm. Celui qui est chargé de fournir les munitions nécessaires à la subsistance des troupes.

**munitionner**, va. Pourvoir de munitions.

**Munster**, 44 400 h. V. du royaume de Prusse; ch.-l. de la Westphalie, à 163 km. N. de Cologne sur l'Aa; 66. F et université catholiques. (Carte, P. Pl. V.)

**Munster**, 5 000 h. Cton (Alsace-Lorraine), arr. de Colmar. (Carte, P. page 28.)

**Munzer** ou **Munzter**. Fonda la secte des anabaptistes; m. décapité (1525).

**murat**, sm. — V. *Maffi*.

**muricieux**, **cause**, adj. (l. *muricosa*.) Qui a ou qui provient de la muricose. || *Membranes muricieuses*, qui tapissent certaines cavités du corps humain. || *Fièvre muricieuse*, fièvre causée par une irritation des membranes muricieuses. || *Sr.* Membrane muricieuse : *la muricieuse de l'estomac*.

**mur**, sm. (l. *murus*.) Ouvrage de maçonnerie composant une union ou servant de clôture. || Fortification d'une ville. || *Mar mitogen*. — V. *Mitogen*. || *Syn.* *Muraille*.

**mur**, titre, adj. (l. *muratus*.) Se dit des fruits de la terre propres à être enclillés ou murçés : *raisins murs*. || *Abode mur*, Pres de créer, en état d'être ouvert. || *Priget mur*, suffisamment médité. || *Bonne mur*, d'un certain âge. || *Age mur*, âge qui suit la jeunesse.

**Mur-en-Bretagne**, 2 500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac, Ardennes.

**Mur-de-Barètz**, 1 600 h. Cton (Aveyren), arr. d'Espalion.

**murage**, sm. Action de murer.

**muraille**, sf. Mur épais et élevé. || Fortifications d'une ville. || *Syn.* *Mur*. || Enveloppe plus ou moins épaisse qui constitue la coque du navire.

**murale**, **ate**, adj. Qui a rapport aux murs. || *Carte murale*, carte de grande dimension appliquée sur un mur. || *Couronne murale*, couronne donnée, chez les Romains, au soldat qui était monté le premier sur le mur d'une ville assiégée.

**Murat**, 3 200 h. S.-Préf. (Cantal), à 48 km. d'Anrillac; 66. — *Arr.*: 3 cant., 36 comm.

**Murat**, 2 700 h. Cton (Tarn), arr. de Castres.

**Murat** (*Jouhix*), Ne à Labastide (Lot) en 1771; brillant général, seconda (18 brumaire) Bonaparte, qui lui donna sa sœur Caroline en mariage; roi de Naples en 1808; tenta en 1815 de reprendre son trône; fait prisonnier, il fut fusillé (13 octobre).

**Murato**, 1 000 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Muratoli**, (1672-1750.) Savant historien italien; vcut d'abord à Milan, puis se fixa à Modène.

**Murcie**, 94 000 h. V. d'Espagne, capit. de la province de Murcie; à 459 km. S.-E. le Madrid et à 65 km. du port de Carthagène; sur la ségure; 66. (Carte, P. Pl. XII.)

**murce**, sf. (l. *murax*.) Fruit du murier. || *Murce sauvage*, fruit de la ronce.

**Murce (La)**, 3 600 h. h. Cton (Isère), arr. de Grenoble; 66. Marbres, anthracites.

**murcement**, adv. Avec réflexion.

**murène**, sf. (l. *murana*.) Poisson de mer qui ressemble à l'anguille.

**murier**, va. Entourer de murs. || Boucher avec de la maçonnerie : *murer une fenêtre*.

**Muret**, 4 200 h. S.-Préf. (Haute-Garonne), à 21 km. S.-O. de Toulouse, sur la Garonne; 66. — *Arr.*: 10 cant., 127 comm.

**murpex**, sm. Coquille univalve, hérissée de pointes, nommée aussi *rocher*.

**muriate**, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide muriatique avec une base.

**muriquique**, adj. *Acide muriatique*, nom ancien de l'acide chlorhydrique.

**murier**, sm. Arbre du Midi, dont les feuilles servent à nourrir les vers à soie.

**Murillo**, (1618-1682.) Célèbre peintre, né à Séville; sujets religieux.

**murir**, vn. Devenir mur. || Fig. Devenir sérieux : *ce jeune homme murit*. || Va. Rendre mur : *le soleil murit les fruits*. || Fig. Rendre sérieux : *l'expérience murit les hommes*.

**murmurant**, **ante**, adj. Qui rend un murmure : *des sources murmurantes*.

**murmureur.** sm. Celui qui murmure.

**murmure.** sm. Bruit sourd et confus de plusieurs personnes qui parlent en même temps : un murmure de pitié s'éleva de la foule. || Bruit et plaintes que font les personnes mécontentes : subir un v. alléu sans murmure. || Bruit des eaux qui coule, au vent qui agite les feuilles.

**murmurer.** vn. Produire un murmure : la source murmure. || Faire entendre des murmures : se plaindre tout bas. || VA. Dire à voix basse : que murmure-t-il entre ses dents ?

**Muro.** 1100 h. Cton (Corse), arr. de Calvi.

**Murray** (Golfe de), Golfe de la mer du Nord, sur les côtes N.-E. de l'Écosse. (Carte, V. Pl. XVI.)

**musarin, inc.** adj. Se dit de certains vases très renommés chez les Romains.

**Musviel.** 1900 h. Cton (Herault), arr. de Béziers.

**musaraigne.** sf. (l. *mus*, rat ; *aranea*, araignée.) Petit mammifère insectivore, de la grosseur d'une souris.

**musard, aude.** adj. Qui perd son temps à s'occuper, à s'amuser de petites choses.

**musarder.** vn. Faire le musard.

**musarderie.** sf. Action de musarder.

**musc.** sm. Quadrupède ruminant, de la taille d'un chevreuil, qui porte sous le ventre une poche pleine d'une matière ayant une odeur forte pénétrante. || Nom de cette matière.

**muscade.** sf. Fruit du muscadier, employé comme épice. || Petite boule de la grosseur d'une muscade, dont se servent les escamoteurs.

**muscadet.** sm. Sorte de vin qui a qq. goût de vin muscat.

**muscadier.** sm. Arbre de la famille des lauriers, qui porte la muscade.

**muscadin.** sm. Petite pastille où il entre du musc. || Fig. Petit-maître, eune coquet.

**muscat.** sm. Sorte de raisin parfumé. || Vin qu'on en tire. || Abn. *Vin muscat.*

**muscle.** sm. (l. *musculus*.) Organe fibreux formant la chair du corps, produisant par ses contractions tous les mouvements des animaux.

**musclé, ée.** adj. Qui a des muscles bien marqués.

**musculaire.** adj. 2 g. Propre aux muscles : force musculaire.

**musculature.** sf. Ensemble des muscles du corps humain, d'une statue. (Fig., V. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

**musculeux, ense.** adj. Où il y a beaucoup de muscles : chair musculueuse. || Qui a les muscles très forts : homme musculeux.

**musé.** sf. (l. *musæ*.) Chacune des neuf déesses qui, dans la fable, présidaient aux arts libéraux : Cléo, muse de l'histoire ; Euterpe, de la musique ; Thalie, de la comédie ; Melpomène, de la tragédie ; Terpsichore, de la danse ; Érato, de la poésie légère ; Polymnie, de l'ode ; Uranie, des sciences ; Calliope, de la poésie épique. || Cultiver les muses, s'occuper de poésie. || Inspiration poétique. || Génie de chaque poète, caractère de sa poésie : sa muse est légère et facile.

**muséau.** sm. Partie de la tête qui comprend la gueule et le nez chez le chien, le renard et qq. autres.

**musée.** sm. (l. *museum* ; g. *mouaion*, temple des muses.) Antiq. Temple des muses. || Aujourd'hui où sont rassemblés les objets d'art, de science, etc. : musée de peinture, d'archéologie.

**museler.** va. (c. *epeler*.) Mettre une muselière à un animal. || Fig. Empêcher de parler.

**muselière.** sf. Ce qu'on met à la gueule de quelques animaux pour les empêcher de mordre, de manger.

**musellement.** sm. Action de museler.

**museler.** vn. S'amuser, perdre son temps.

**muserolle.** sf. Partie de la bride d'un cheval qui se place au-dessus du nez.

**musette.** sf. Instrument de musique champêtre ; lancer au son de la musette. || Petit sac de toile dans lequel les soldats serrent leurs effets de passage. || Sac en toile qu'on suspend à la tête du cheval pour lui servir de mangeoire ambulante.

**muséum.** sm. [ome.] Musée : *Museum d'hist. naturelle de Paris*, au Jardin des plantes.

**musical, ale.** adj. Qui appartient à la musique. || Soirée musicale, où l'on fait de la musique.

**musicalelement.** adv. Selon les règles de la musique. || Harmonieusement.

**musicien, femme.** s. Personne qui sait l'art de la musique. || Personne qui compose ou exécute des morceaux de musique.

**musique.** sf. (l. *musica*, de *mus*, muse.) Art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille : étudier la musique. || Production de cet art : une musique savante. || Exécution de la musique ; concert. || Compagnie de musiciens : la musique d'un régiment. (Fig., V. ci-contre.)

**musiquer.** vn. Fam. Faire de la musique.

**musoir.** sm. Pointe d'une digue, d'une jetée en avant d'un port. || Tête d'une échoue.

**musqué, ée.** adj. Qui a l'odeur du musc.

|| Fig. Affecté, recherché : style musqué.

**musquer.** va. Parfumer avec du musc.

**musse-pot** (à). loc. adv. — V. *Murche-pot* (à).

**Musset** (s), vpr. Se cacher. (vx.)

**Musset** (Alfred de), (1810-1857.) Poète et auteur dramatique, né à Paris ; auteur de *Rolla*, des *Vauts*, etc. ; membre de l'Acad. Française.

**Mussetian.** 2000 h. Cton (Dordogne), arr. de Ribérac, sur l'Isle ; 63.

**musseif.** adj. *Or musseif* ou bisulfure d'étain, substance d'un jaune gris, douce au toucher.

**Mussy-sur-Seine.** 1600 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Seine ; 60.

**Mustapha.** Nom de quatre sultans ottomans : MUSTAPHA Ier. (1591-1639.) || MUSTAPHA II. (1694-1703.) || MUSTAPHA III. (1717-1774.) || MUSTAPHA IV. (1779-1808.)

**musulman, une.** adj. s. et adj. Qui concerne le mahométisme : religion musulmane. || Qui professe cette religion : un musulman.

**mutabilité.** sf. (l. *mutare*, changer.) Qualité de ce qui est sujet à changer.

**mutacisme.** sm. Vice de prononciation pour les lettres *m*, *b*, *p*.

**mutage.** sm. Action d'introduire de l'acide sulfureux dans une liqueur vineuse, pour en arrêter la fermentation ; appelle aussi *soufrage*.

**mutation.** sf. (l. *mutare*, changer.) Changement. || Transmission d'une propriété par héritage ou autrement. || Remplacement d'une personne par une autre : opérer des mutations dans une administration. || SYS. *Changements, innovation.*

**mutileur, trice.** s. Celui, celle qui mutile.

**mutillation.** sf. Action de mutiler : mutillation d'une statue, d'un ouvrage.

**mutiler.** va. (l. *mutilare*.) Enlever un ou plusieurs membres ; on mutile le prisonnier. || Fig. mutiler une statue, un arbre.

**mutin, inc.** adj. Obstiné, têtu, querelleur. || Séditieux. || Fig. Vif, éveillé, piquant : visage, air mutin. || S. *Châtier les mutins.*

**mutiner** (se). vpr. Faire le mutin, s'entêter, se révolter.

**mutinerie.** sf. Obstination d'une personne qui se dépite. || Sédition.

**mutisme.** sm. (l. *mutus*, muet.) État de celui qui est muet. || Fig. Silence obstiné.



de museler.  
son temps.  
bride d'un  
nez.

le musique  
muette. || Petit  
errent leurs  
on suspend  
e mangeoire

e : *Muscum*  
des plantes.  
partient à la  
ait de la mu-

n les règles

ersonne qui  
e qui com-  
musique.

*mus*, muse.)  
nière agréa-  
Production  
exécution de  
musiciens :  
ci-contre.)  
la musique.  
igne, d'une  
ne éclipse.  
ur du musc.

quid.  
e du musc.  
- V. *Musche-*

r. (vx.)  
7.) Poète et  
ur de *Rolla*,  
française.  
dogne), arr.

nfure d'étain,  
u toucher.  
oton (Anbe),

ultans otto-  
)|| *MUSTA-*  
III. (1717-

et adj. Qui  
*musulmane*.  
*musulman*.  
, changer.)  
er.  
ononciation

re de l'acide  
, pour en ar-  
*sonfrage*.) Chan-  
opriété pat  
ment d'une  
*es mutations*  
*Changement*,

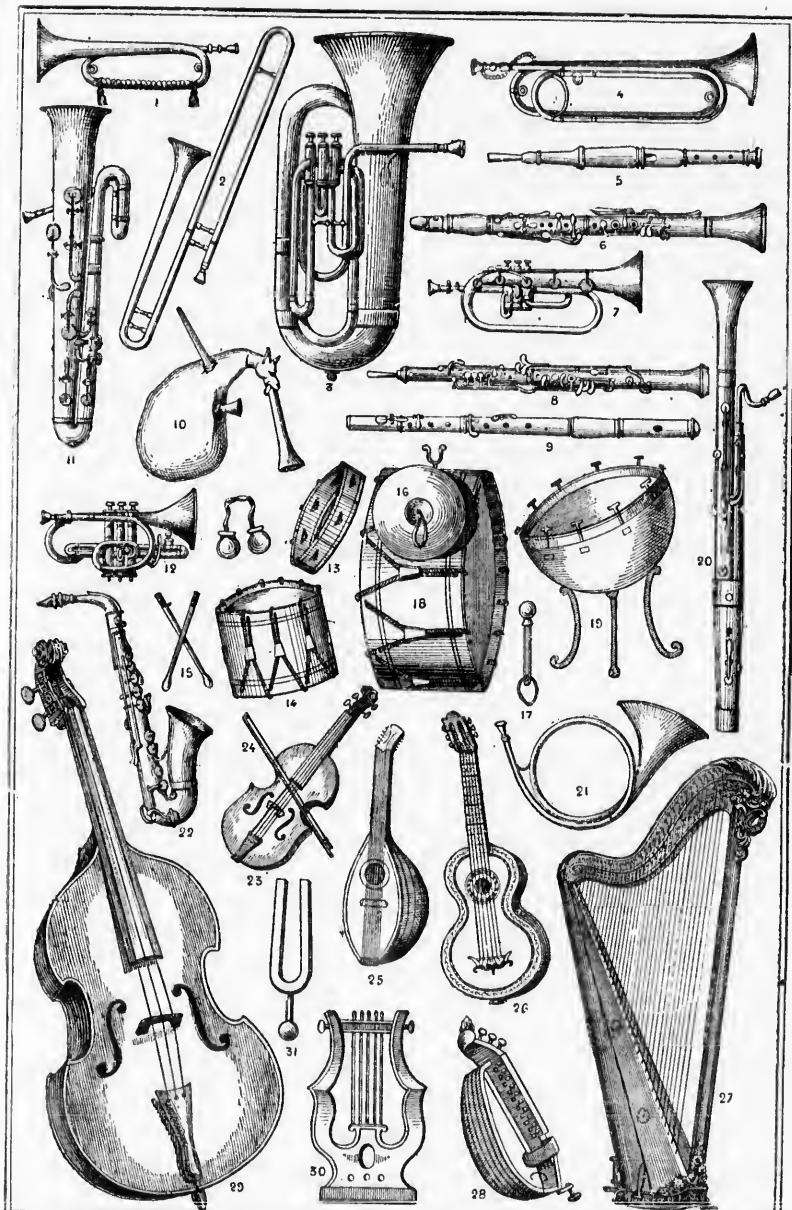
ai, celle qui  
e mutiler :  
je.

lever un ou  
*orisonnier*. ||

ctn, querel-  
e, piquant :  
*stins*.

mutin, s'en-

d'une per-  
et.) État de  
obstiné.



1 Clarinet — 2 Trombone à coulisses — 3. Basse — 4. Trompette. — 5. Flageolet — 6. Clarinette — 7. Bugle. — 8. Hautbois. — 9. Flûte — 10. Musette — 11. Ophicléide — 12. Piston — 13. Tambour de basque — 14. Tambour ou caisse. — 15. Baguettes — 16. Cymbales — 17. Bate ou mailloche. — 18. Grosse caisse. — 19. Tom-tom. — 20. Basson — 21. Cor ou trompe — 22. Saxophone — 23. Violon — 24. Archet — 25. Mandoline — 26. Guitare. — 27. Harpe — 28. Vielle — 29. Contrebasse — 30. Livre — 31. Inapason

MUSIQUE (INSTRUMENTS DE)



**Naboth.** Juif qui, ayant refusé de vendre sa vigne au roi Achab, fut lapidé.

**Nabuchodonosor.** Nom de deux rois de Babylone et de Ninive. **Nabuchodonosor Ier**, de 607 à 562 av. J.-C. || **Nabuchodonosor II (le Grand)**, fils de Nabopolassar, de 606 à 562 av. J.-C., prit deux fois Jérusalem et emmena les habitants captifs à Babylone.

**naçarant.** adj. inv. Qui est d'un rouge clair entre le cerise et le rose. || Sm. Couleur naçarant.

**naçelle.** sf. (l. *naçelle*, petit vaisseau.) Petit bateau qui n'a ni voile ni mâts. || Grand panier suspendu à un ballon et dans lequel est l'aéronaute.

**naçre.** sf. Matière blanche et brillante qui forme l'intérieur de beaucoup de coquilles.

**naçré, çé.** adj. Qui a l'éclat, l'apparence de la naçre.

**naçrer.** va. Donner l'éclat, le brillant de la naçre.

**Nadab.** Roi d'Israël de 943 à 941 av. J.-C.

**naçia.** sm. *Astr.* Le point du ciel qui est directement sous nos pieds, à l'extrémité de la ligne verticale menée par notre œil.

**Nævius.** (LIE. S. AV. J.-C.) Poète latin. m. exilé à Utique; auteur de tragédies et de comédies dont il ne reste que des fragments.

**naçé.** sm. Fruit d'une plante d'Arabie.

**naçle.** sf. Nom que portait autrefois l'eau de fleur d'orange.

**Nagasaki.** 41 000 h. V. du Japon, port sur la Côte O. de l'île de Kion-siou.

**nage.** sf. Action de nager. || *Être en nage*, être tout trempé de sueur. || *Se jeter à la nage*, se jeter à l'eau pour nager.

**nagee.** sf. Espace dont s'avance le nageur, à chaque impulsion qu'il se donne.

**nageoire.** sf. Membrane extérieure des poissons, qui leur sert à nager.

**nager.** vn. (c. *juger*.) Se maintenir et avancer sur l'eau par le mouvement imprimé aux membres. || Par ext. Surmager, douter. || *Nager dans le sang*, verser le sang humain par des massacres. || *Nager entre deux eaux*, nager sous l'eau; au fig., se conduire entre deux partis opposés de façon à les ménager l'un et l'autre.

**nageur, euse.** s. Qui nage.

**Nagoya.** 127 000 h. V. du Japon, prov. d'Osari, très commerçante. École de médecine, au centre; reliée à Bombay par un chemin de fer.

**nagère** ou **naguères.** adv. Il y a peu de temps.

**Nagy Varad.** V. forte de Hongrie, nom magyar de *Grosvarden*, 131 000 h.

**Nahum.** (LIE. S. AV. J.-C.) Le 9<sup>e</sup> des petits prophètes juifs.

**naïade.** sf. *Myth.* Nymphes des rivières et des sources.

**naïf, ive.** adj. (l. *naïvus*, naturel.) Ingénu, naturel. || Qui dit sin plement la vérité. || Qui dit, par un excès de simplicité, ce qu'il aurait intérêt à cacher. || Sm. Le genre naïf dans les arts et en littérature. || SYN. *Naturel, simple.*

**Naïtoux.** 1 200 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Villefranche.

**Naim.** V. de l'anc. Palestine, c'è Jésus-Christ ressuscita le fils unique d'une veuve.

**naïm, aïme.** s. (l. *naïvus*.) Qui est d'une très petite taille. || Adj. *Arbres nains*. || SYN. *Pygme*. || Ctu. *Géant*.

**naissance.** sf. La venue au monde. || Extraction; être de grande naissance. || Ablesse. || Fig. Origine, commencement; *naissance d'un État*. || SYN. *Commencement, origine.*

**naissant, ante.** adj. Qui naît, qui commence à paraître; *colonie naissante*.

**naître.** vn. (*Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent; je naisçois; je naquis; je naîtrai; je naîtrais; que je naisse;*

*que je naissois; naissant; nd.*) Venir au monde.

|| Qui commence à pousser, à sortir de terre. || Prendre son origine, être produit; le vice *naît souvent de l'ivoire*.

**naïvement.** adv. Avec naïveté.

**naïvete.** sf. Ingénuité. || Simplicité naturelle et gracieuse; *cela est dit avec beaucoup de naïveté*. || Propos, expressions qu'on emploie par ignorance; *cet enfant ne dit que des naïvetés*. || SYN. *Candeur, ingénuité.*

**naïja.** sm. *Zool.* Serpent très venimeux des Indes, appelé aussi *serpent à lunettes*.

**Najac.** 2 000 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche, sur l'Aveyron; 60.

**Nannur.** 28 700 h. V. de Belgique, au confl. de la Meuse et de la Sambre; 7; à 3 km. N. de Givet à la frontière française; oo. Houille, fer. (*Carle*, V. Pl. IV.)

**nanan.** sm. Friandises (langue enfantin).

**Nancy.** 87 100 h. (*Nancéens*.) Ch.-l. du dpt de Meurthe-et-Moselle, à 353 km. E. de Paris, sur la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin; 66; 7; c. d'appel; Académie. École forestière. Anc. capit. de la Lorraine.—*Arr.*: 9 cant., 189 comm.

**naïon.** sm. *Zool.* Genre d'oiseaux du Sud de l'Amérique, voisin de l'aourache.

**Nangis.** 2 800 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins; 60.

**Nangis (Guillaume de).** — V. *Guillaume*.

**Nankin.** 450 000 h. V. de Chine, capit. de la prov. de Kiang-Sou, sur le Yang-tsé-Kiang, reliée à Peking au nord par un canal de 900 km.

**naïkin.** sm. Tolle de coton de couleur jaune, qui se fabrique en Chine.

**Nant.** 2 600 h. Cton (Aveyron), arr. de Millan. Filatures de laine.

**naïtais, aïse.** s. et adj. De Nantes, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

**Nanterre.** 6 000 h. V. du dpt de la Seine, arr. de St-Denis; 60. Patrie de sainte Geneviève.

**Nantes.** 122 700 h. Ch.-l. du dpt de la Loire-Inférieure, à 306 km. S.-O. de Paris, au confl. de la Loire, de l'Érdre et de la Sevre-Nantaise; oo. Quartier général du 11<sup>e</sup> corps d'armée; 7. Construction de navires et de machines, raffineries. Commerce très actif.—*Arr.*: 17 cant., 71 comm.—Uni à Brest par un canal de 360 km.

**Nanteuil.** (1623-1678.) Gravier français, né à Reims.

**Nanteuil-le-Hardouin.** 1 600 h. Cton (Oise), arr. de Senlis, sur la Nonette; 60.

**Nantiat.** 1 600 h. Cton (Hte-Vienne), arr. de Bellac; 60.

**naïtie.** va. Donner des gages pour assurance d'une dette. || SE NANTIR, vpr. Se pourvoir par précaution.

**naïtissement.** sm. Gage qu'on donne à un créancier pour sûreté de ce qui lui est dû.

**Nantua.** 3 200 h. S.-Préf. (Ain), à 30 km. de Bourg, sur le bord d'un lac; 60.—*Arr.*: 6 cant., 74 comm.

**naçce.** sf. *Myth.* Nymphes des forêts.

**naçel.** sm. (l. *naçus*, navet.) Sorte d'aonit.

**naçtaline.** sf. Substance solide qu'on trouve dans le goudron de houille.

**naçtite.** sm. (l. *naçtita*.) Bitume léger, d'une odeur vive, très inflammable.

**Naples.** (Anc. *royaume de*.) Comprendait toute la partie mérid. de l'Italie, au S. des États de l'Église, bornée par la mer à l'O. au S. et à l'E.

**Naples.** 494 000 h. (*Napolitains*.) V. d'Italie, dans une situation admirable, sur un golfe, près du Vésuve, et dans un beau climat, à 260 km. S.-E. de Rome; 60. Université; riche musée. Commerce important. Fondée par les Grecs. Anc. capit. du royaume des Deux-Siciles, annexée en 1860 au royaume d'Italie.

**napoléon.** sm. Pièce de vingt francs, à l'effigie de Napoléon.

**Napoléon I<sup>er</sup>.** (1769-1821.) Le plus grand



homme de guerre des temps modernes. Né à Ajaccio; élève à l'école militaire de Brienne, en France; général de brigade en 1794, épouse en 1796 Joséphine, veuve du général de Beauharnais; fait avec les plus brillants succès les campagnes d'Italie (1796-1797); entreprend l'expédition d'Égypte (mai 1798), rentre à Paris (oct. 1799); exécute le coup d'État du 18 brumaire un VIII (9 novembre 1799); nommé 1<sup>er</sup> consul, pour 10 ans, gagne en Italie la bataille de Marengo (1800); proclamé empereur en 1804. — Lutte sans cesse contre l'Angleterre; 2 campagnes en Autriche (1805 et 1809); guerre en Prusse (1806-1807); en Espagne (1808-1814); campagne de Russie (1812), d'Allemagne (1813), de France (1814). Relégué à l'île d'Elbe, il revient en France en 1815 (1<sup>er</sup> mars), perd la bataille de Waterloo (18 juin). Prisonnier des Anglais, il est transporté à l'île Ste-Hélène, où il meurt le 5 mai 1821. En 1809, il fit enlever de Rome le pape Pie VII et le garda prisonnier à Fontainebleau. En 1810, il avait divorcé avec Joséphine et épousé Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche François II; il en eut (1811) un fils, qui s'appela *Roi de Rome*. || **NAPOLÉON II**. (1811-1832.) Duc de Reichstadt, fils du précédent. Après la chute de son père, il se retira avec sa mère Marie-Louise à la cour de son grand-père François II, où il mourut. || **NAPOLÉON III**. (1808-1873.) Empereur des Français, troisième fils de Louis-Napoléon Bonaparte, roi de Hollande, et de Hortense de Beauharnais; passa sa jeunesse en Suisse; tenta deux fois vainement de rentrer en France; s'établit à Strasbourg (1836), Boulogne (1840). La république de 1848 lui ouvrit les portes de l'assemblée constituante; président de la république le 10 décembre 1848; empereur en 1852, après le coup d'État du 2 décembre 1851; épousa (1853) Eugénie de Montijo; allié des Anglais et des Turcs, fit la campagne de Crimée, qui se termina par la prise de Sébastopol et le traité de Paris (1855); guerre d'Italie contre l'Autriche (1859); expédition du Mexique (1862-1867); déclara la guerre à la Prusse (1870), vaincu et pris à Sedan (2 sept. 1870); sa déchéance fut proclamée par l'assemblée nationale; m. (6 janvier) à Chislehurst (Angleterre). || **NAPOLÉON (Eugène)**. (1856-1879.) Prince impérial, fils du précédent; tué par les Zoulous (Afrique du Sud). || **NAPOLÉON (Prince)**. Fils de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, né en 1822; épousa (1859) la princesse Clotilde, fille de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie; m. à Rome en 1891. — V. *Bonaparte*.

**napoléonien, femme**. adj. Qui appartient à Napoléon, à son système politique et militaire.

**Napoléon-Vendée**. — V. *Roche-sur-Yon (La)*.

**Napoléonville**. — V. *Pontivy*.

**napolitain, aine**. s. et adj. De Naples, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

**nappe**. sf. (l. *nappa*.) Lingé dont on couvre la table pour prendre ses repas. || Fig. *Nappe d'eau*, cusele dont l'eau tombe en forme de nappe. || La masse d'eau étendue sous des conches de terrains à laquelle on donne issue par des puits. || *Nappe d'aérolé*, nappe dont on couvre l'autel. || *Nappe de communion*, lingé placé devant les communicants.

**nappevon**. sm. Petite nappe étendue sur la grande qui couvre la table.

**Narbonnaise**. Nom donné par l'empereur des Romains Auguste à la partie de la Gaule comprise entre la Méditerranée, les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes. Capit. : Narbonne.

**Narbonne**. 29 700 h. S.-Préf. (Aude), à 60 km. de Carcassonne; 65 Vins, miel; fabrique de vert-de-gris. — *Arr.* : 6 cant., 71 comm.

**Narcisse**. *Myth.* Se noya dans la fontaine où il contemplait avec admiration son image.

**narcisse**. sm. Plante bulbeuse. || Fig. Homme amoureux de sa figure.

**narcissées**. sf. pl. Plante de la fam. des amaryllidées, dont le genre narcissé est le type.

**narcotine**. sf. Substance alcaline qu'on tire de l'opium.

**narcotique**. s. et adj. (g. *narkê*, engourdissement) Qui endort, qui assoupit.

**narcotisme**. sm. Ensemble des effets causés par les substances narcotiques.

**nard**. sm. (l. *nardus*.) Nom d'une espèce de lavande très odoriférante. || Anc. Parfum des plus exquis.

**narghile** ou **narguilé**. sm. Pipe orientale munie d'un long tuyau où la fumée traverse un vase rempli d'eau parfumée.

(Fig.)

**nargue**. sf. *Faire nargue d'une chose*, exprimer le dédain, le mépris pour quelqu'un ou quelque chose.

**narguer**. va. Braver avec mépris.

**narine**. sf. (l. *naris*.) Chacune des deux cavités du nez.

**narquois, aise**. adj. Fig. moqueur : un sourire narquois.

**narquoisement**. adv. D'une manière narquoise.

**narquois, trice**. s. Qui narre, qui raconte.

**narraitif, ive**. adj. Qui appartient à la narration : discours narraitif.

**narration**. sf. Récit historique, oratoire ou poétique. || Partie d'un discours qui contient l'exposé des faits. || Récit fait en conversation.

**narré**. sm. Récit d'un fait : *narré ennuyeux*.

**narrer**. va. (l. *narrare*.) Raconter.

**Narsés**. (472-568.) Général de Justinien; exarque d'Italie et évêque de Béjaïre.

**Nauva**. 6 000 h. V. forte de Russie, à 51 km. O. de Saint-Petersbourg. Victoire de Charles XII sur les Russes (1700).

**narval**. sm. Zool. Genre de cétacé, armé



Narval.

d'une longue dent dirigée en avant et qui lui sert de défense. (Fig.)

**nasal, ale, aux**. adj. (l. *nasus*, nez.) Se dit, en grammaire, d'un son modifié par le nez, comme celui de *an*, *on*, à la fin des mots *océan*, *raison*.

**nasalemént**. adv. Avec un son nasal.

**nasaliser**. va. Prononcer avec un son nasal : *nasaliser une voyelle*.

**nasalité**. sf. Caractère du son nasal.

**nasard**. sm. Un des jeux de l'orgue.

**nasarde**. sf. Chiquenande sur le nez.

**nasarder**. va. Donner des nasarades. || Fig. Se moquer de quelqu'un.

**Nasblais**. 1 400 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

**nascun**. sm. Chacune des deux ouvertures du nez d'un animal.

**Nashville**. 85 000 h. V. des États-Unis, capit. de l'État de Tennessee, sur le Cumberland.

**nasillard, arde**. adj. Son de voix de celui qui nasille.

nasil  
nasil  
nasil  
nasil  
Nasse  
Nasse  
Guillaume  
Nasse



lien et de

Nata  
diomay, s.

Pieterma

Nata  
sance. || R

Nata  
ger. || Éco

Nata  
Vessie na

sons, qui

l'eau suiv

Nata  
riveraine

par les F

ce nom av

Nata  
l'aj repou

Natif  
personnes

Natif d'Or

qui se tro

meilage a

Natif  
d'un mém

vemente

Natif  
cerne, qui

Natif  
ute, trou

Natif  
non milit

Natif  
partie de

Natif  
ceux qui

Natif  
aux étrang

Natif  
nationale.

Natif  
faire adop

Natif  
SER. vpr. l

Natif  
d'hommes

Natif  
S'emploie

Natif  
de la saint

Natif  
où l'on célé

Natif  
sonde qui

Natif  
zan, dans le

Natif  
jone, etc.

Natif  
or, etc, tre

Natif  
Natte

Natif  
Natte

Natif  
de nudic.

Natif  
liser, en ac

Natif  
Acclimat

Natif  
nn pays où

Natif  
ralisation.

Natif  
Natur

Natif  
ger les dro

Natif  
pays. || Se d

Natif  
apportés da

Natif  
Natur

**nasillement**, sm. Action de nasiller.  
**nasiller**, vn. (l. *nasus*.) Parler du nez.  
**nasilleux, ense**, s. Qui parle du nez.  
**nasilleuxer**, vn. Diminutif de nasiller.  
**Nassau**. — V. *Hesse-Nassau*.  
**Nassau** (Guillaume et Maurice de). — V. *Guillaume et Maurice*.

**nasse**, sf. (l. *nassa*.) Engrin de pêche en osier pour prendre du poisson. (Fig.) || Fig. *Être dans la nasse*, être dans une affaire fâcheuse.



Nasso.

**natal, ale**, **ais**, adj. Se dit du lieu et de l'époque de la naissance : *pays natal*.  
**Natal**. Colonie anglaise de l'Afrique méridionale, sur l'océan Indien; 544 000 h. Capit. : Pietermaritzburg. (Carte, V. PL. VII.)

**natalité**, sf. Ce qui appartient à la naissance. || Rapport des naissances à la population.  
**natation**, sf. Art de nager. || Action de nager. || *École de natation*, où l'on apprend à nager.  
**natatoire**, adj. 2 g. Qui sert à la natation. || *Vessie natatoire*, vessie dans le corps des poissons, qui les fait s'élever et s'enfoncer dans l'eau suivant qu'elle se gonfle ou qu'elle se vide.

**Natchez**. Peuplade de l'Ancienne du Nord, riveraine du Mississipi, qui fut presque détruite par les Français en 1730. — Il y a une ville de ce nom, avec 7 000 habitants.

**Nathan**. Prophète envoyé à David pour lui reprocher le meurtre d'Uri.

**natif, ive**, adj. Se dit en parlant des personnes, du lieu où elles ont pris naissance : *natif d'Orléans*. || Apporte en naissant. || Métal qui se trouve dans la terre, pur, ou seulement mélangé avec d'autres substances : *argent natif*.

**nation**, sf. (l. *natio*.) Tous les habitants d'un même pays, vivant sous un même gouvernement. || SYN. *Peuple*.

**national, ale, aux**, adj. Qui concerne, qui appartient à une nation. || *Garde nationale*, troupes non soldées, composées des citoyens non militaires. || *Sr. Garde nationale*, qui fait partie de la garde nationale. || Pl. Totalité de ceux qui composent une nation, par opposition aux étrangers. || CTR. *Antinational, étranger*.

**nationalement**, adv. D'une manière nationale.

**nationaliser**, va. Rendre national, faire adopter par une nation. || SE NATIONALISER, vpr. Prendre les mœurs d'une nation.

**nationalité**, sf. Condition d'une réunion d'hommes formant une nation distincte.

**nativité**, sf. (l. *nativitas*.) Naissance. S'emploie surtout en parlant de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et de quelques saints. || Jour où l'on célèbre un de ces événements.

**natron ou natrum**, sm. Carbonate de soude qui se trouve dans certains lacs du Fezzan, dans les chotts de l'Afrique septentrionale.

**natte**, sf. (l. *matia*.) Tissu de paille, de jonc, etc. || Cheveux tressés en natte. || Soie, fil, or, etc., tressés en natte.

**natter**, va. Couvrir de nattes; disposer en natte.

**nattier**, sm. Qui fait et vend des nattes.  
**naturailibus** (h). loc. lat. Dans l'état de nudité.

**naturalisation**, sf. Action de naturaliser, en accomplissant certaines formalités. || Acclimatation de plantes ou d'animaux dans un pays où ils sont étrangers. || *Lettres de naturalisation*. — V. *Naturalité*.

**naturaliser**, va. Accorder à un étranger les droits dont jouissent les naturels du pays. || Se dit des plantes et des animaux qui, apportés dans un pays, y réussissent.

**naturalisme**, sm. Qualité de ce qui est

naturel. || Système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe.

**naturaliste**, sm. Celui qui se livre particulièrement à l'histoire naturelle.

**naturalité**, sf. État de celui qui est naturel d'un pays où s'y est fait naturaliser. || *Lettres de naturalité*, lettres par lesquelles le gouvernement accorde le droit de naturalité aux étrangers. On dit aussi *lettres de naturalisation*.

**nature**, sf. (l. *natura*.) L'universalité des choses créées. || Ordre établi dans l'univers. || L'organisation de chaque être animé. || Affections naturelles entre personnes du même sang; *les sentiments de la nature*. || Disposition de l'âme : *nature heureuse*. || Production de la nature : *l'art perfectionne la nature*.

**naturel, elle**, adj. Qui est conforme à la nature : *des fruits naturels*. || Qu'on apporte en naissant. || Simple, sans prétention : *mœurs naturelles*. || SYN. *Acif, simple*.

**naturel**, sm. Habitant, originaire d'un pays. || Caractère : *il a un naturel coldre*. || Simplicité, absence d'affectation. || AT NATUREL, loc. adv. D'après nature, selon la nature.

**naturellement**, adv. Par un principe naturel. || Par le seul secours de la nature. || D'une manière simple, naturelle.

**Naucelle**. 1 500 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

**naufnage**, sm. (l. *navis*, nef, et *frangere*, briser.) Perte d'un vaisseau causée par un accident sur mer. || Fig. Toute sorte de pertes et de ruines.

**naufragé, ée**, adj. et s. Qui a péri dans un naufrage ou qui s'est sauvé.

**naufager**, vn. (c. *juger*.) Faire naufrage.

**naulage**, sm. Fret, louage d'un navire.

**naumachie**, sf. (g. *naus*, navire; *makhè*, combat.) Anc. Spectacle d'un combat naval chez les anciens Romains. || Nom du lieu où se livrait ce combat.

**Naupacte**. Auj. *Lépanie*, V. de l'anc. Grèce, à l'entrée du golfe de Corinthe, côte Nord.

**Nauple de Romanie**. 6 000 h. V. et port forifié de Grèce, au fond du golfe de ce nom, à l'E. du Péloponèse. || NAUPLIE DE MALVOISIE. — V. *Malvoisie*.

**nauséabond, onde** ou **nauséux, éeuse**, adj. *Méd.* Qui cause des nausées.

**nausée**, sf. Envie de vomir. || Fig. Dégout.

**nauséux, éeuse**, adj. — V. *Nauséabond*.

**Nauséon**, *Myth.* Fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, dans l'île de Corcyre; accueillit Ulysse naufragé.

**naville**, sm. Coquillage de mer univalve.

**navitique**, adj. 2 g. Qui appartient à la navigation.

**navionier**, sm. Qui conduit un navire, une barque. || *Myth.* Le *navionier des enfers*. Caron.

**naval, le**, **als**, adj. Qui regarde, qui concerne les vaisseaux de guerre.

**Navarette**. 3 000 h. Bg d'Espagne, prov. de Burgos, où du Guesclin fut vaincu et fait prisonnier par le prince Noir (1367).

**Navarin**. 2 000 h. V. et port de Grèce, sur la mer Ionienne, au S.-O. de la Morée. La flotte anglo-franco-russe y détruisit la flotte turco-égyptienne (20 sept. 1827). (Carte, V. PL. XXI.)

**navarrais, aise**, adj. et s. De la Navarre, qui appartient à la Navarre.

**Navarre**. 317 000 h. Prov. d'Espagne, touchant aux Basses-Pyrénées. Capit. : Pampelune. Partie de l'ancien royaume de Navarre. || NAVARRE FRANÇAISE. Partie de l'ancien royaume de Navarre au N. des Pyrénées, réunie à la couronne par Henri IV. Elle forme le dpt des Basses-Pyrénées. (Carte, V. PL. XII.)

**Navarroux** ou **Navarrouxins**. 1 400 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez.

la fontaine  
est le type  
use. || Fig.

la fam. des  
est le type  
mine qu'on

marké, en-  
ouplit.  
des effets  
des.

une espèce  
ac. Parfum

sm. Pipe



Narguile.

Partie d'un  
ûts. || Reçit

én ennujeux.  
nter.

Justiuien;  
aire.

Russie, à  
Victoire de

écacé, armé



nt et qui lût

us, nez.) Se  
e par le nez,  
mots océan,

son nasal.  
avec un son

n nasal.  
l'orgue.

r le nez.  
nasardes. ||

ozère), arr.

deux ouver-

États-Unis,  
umberland.

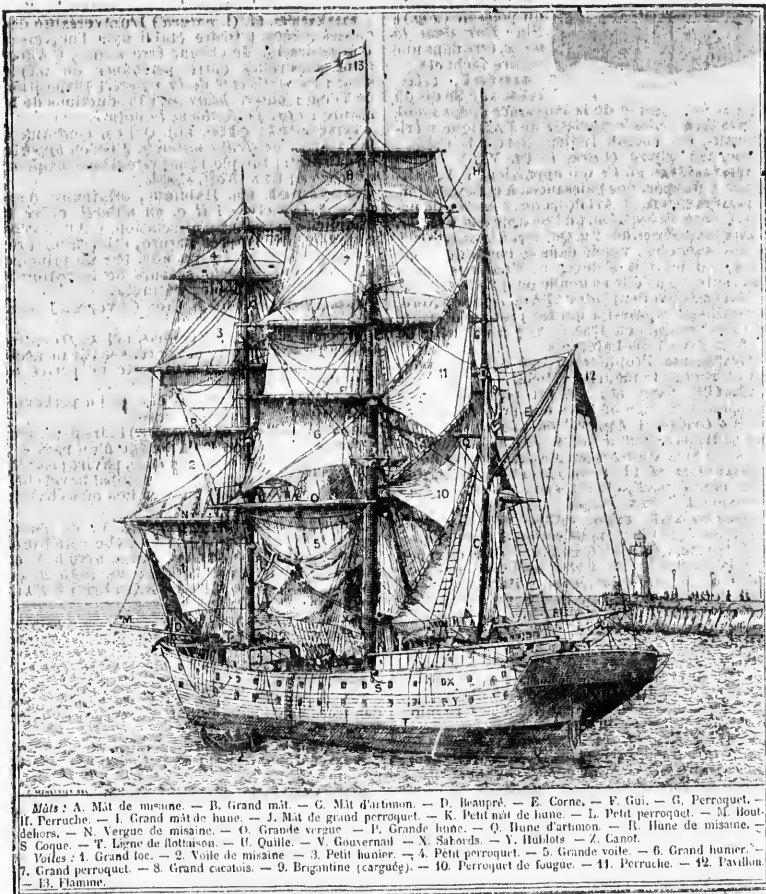
de voix de

**Navas de Tolosa** (*Las*). Bateau d'Espagne, au N. de Bath, où les Espagnols défrent complètement les Maures (1212).  
**navée**, sf. Charge d'un bateau.  
**navet**, sm. (*F. napus*.) Plante potagère. || Sa racine, qui est comestible.  
**navette**, sf. (1. de *navis*, navire.) Petit vase de métal où l'on met l'encens qu'on brûle

dans les encensoirs. || Instrument de tisserand pour faire courir le fil de la trame sur le métier. (*Fig.*)  
 || *Faire la navette*, faire beaucoup d'allées et venues.



Navette.



Mâts : A. Mât de misaine — B. Grand mât — C. Mât d'artimon — D. Beaupré — E. Corne — F. Gui — G. Perroquet — H. Ferruche — I. Grand mât de hune — J. Mât de grand perroquet — K. Petit mât de hune — L. Petit perroquet — M. Bout-dehors — N. Vergue de misaine — O. Grande vergue — P. Grande hune — Q. Dune d'artimon — R. Hune de misaine — S. Coque — T. Ligne de flottaison — U. Quille — V. Gouvernail — X. Sabords — Y. Huidots — Z. Canot.  
 Voiles : 1. Grand foc — 2. Voile de misaine — 3. Petit hunier — 4. Petit perroquet — 5. Grande voile — 6. Grand hunier — 7. Grand perroquet — 8. Grand cocotais — 9. Braguine (cargue) — 10. Perroquet de fougue — 11. Ferruche — 12. Pavillon — B. Flamme.

## NAVIRE A VOILES

**navette**, sf. Bot. Espèce de chou dont la graine donne une huile analogue à celle du colza.  
**naviculaire**, adj. 2 g. Anat. Qui a la forme d'une nacelle.

**navigabilité**, sf. Qualité d'une rivière navigable.

**navigable**, adj. 2 g. Où l'on peut naviguer : rivière navigable.

**navigateur**, sm. Qui a fait sur mer des voyages de long cours. || Adj. Peuple navigateur, peuple adonné à la navigation.

**navigation**, sf. (1. *navigatio*.) Voyage sur mer. || Art, métier du navigateur.

**naviguer**, vn. (1. *navigare*.) Voyager sur mer ou sur les grandes rivières.

**naville**, sf. Petit canal d'irrigation.

**navire**, sm. (1. *navis*.) Bâtiment pour aller sur mer. (*Fig.*)

**navrant**, ante, adj. Qui cause une vive et profonde affliction. || Ctn. *Convolant, réjouissant*.

**navrer**, va. Blessier. (vx.) || Causer une grande peine.

**Naxos**, Ile de l'Archipel grec, au milieu des Cyclades, la plus grande de ces îles; 12 060 h. (*Carte*, V. Pl. XXI.)

**Nax.** 3000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau, sur le gave de Pau; 66. Chevaux.  
**nazareen, eme.** s. Habitant de Nazareth. || Nom que portaient les Juifs qui avaient fait certains vœux d'austérité. || Pl. Nom donné par les Juifs aux premiers chrétiens.

**Nazareth.** 6000 h. V. de la Palestine. Séjour de N.-S. pendant les premières années de sa vie; à 120 km. N. de Jérusalem. (Carte, F. PL. XV.)

**Nazianze.** V. de l'anc. Cappadoce (Asie Mineure). Patrie de St Grégoire le Théologien.  
**ne.** Adv. de négation, qui précède toujours le verbe.

**né, ée.** adj. Qui a reçu la naissance. || *Bien né.* né d'une famille honorable. || *Nouveaux-nés,* qui vient de naître. || *Mort-né,* mort avant de naître. || Pl. *Nouveaux-nés; aort-nés.*

**néanmoins.** adv. Toutefois, pourtant, cependant.

**néant.** sm. Ce qui n'est point : *Dieu a tiré le monde du néant.* || Valeur inhumainement petite : *le néant de la gloire.* || *Mettre au néant,* anéantir.

**Néarque.** Lieutenant d'Alexandre le Grand; explora le littoral de la mer des Indes.  
**Nébo.** Montagne de Palestine, à l'E. du Jourdain, sur laquelle mourut Moïse.

**Nébraska.** Un des États-Unis de l'Amérique septentrionale; 1 059 000 h. Capit. : Lincoln.  
**nébuleux, euse.** adj. (l. *nebulosus*). Obscuré par des nuages; ciel *nébuleux.* || Fig. *l'usage nébuleux,* visages songieux. || Sr. Masses diffuses, d'une leur pâle, disséminées dans le ciel. Plusieurs ne sont que des agglomérations d'étoiles fort nombreuses, qu'on arrive à distinguer avec de puissants instruments.

**nébulosité.** sf. Substance qui a l'apparence d'une vapeur.

**nécessaire.** adj. 2 g. (l. *necessarius*). Qui est indispensable; dont on ne peut se passer. || Sr. Ce qui est indispensable. || Tout ce qui est essentiel pour les besoins de la vie. || Sr. Petit coffret qui renferme des objets utiles.

**nécessairement.** adv. D'une façon nécessaire. || Infailliblement.

**nécessitante.** adj. f. Qui nécessite. || *Théol.* Grâce, motif nécessitant.

**nécessité.** sf. Condition nécessaire. || Contrainte. || Besoin pressant : *une urgente nécessité.* || Pl. *Les nécessités de la vie,* les dépenses indispensables pour son entretien.

**nécessiter.** va. Rendre nécessaire. || Contraindre.

**nécessiteux, euse.** adj. Qui manque des choses nécessaires à la vie. || Sr. Pl. *Les nécessiteux,* les gens pauvres. || SYX. *Indigent.*

**Nécho.** (617-601 av. J.-C.) Roi d'Égypte, fit la guerre au roi de Babylone.

**Neckar ou Necker.** Rivière d'Allemagne, sort du Wurtemberg, coule du S. au N. par Tübingen, Heilbronn, Heidelberg, et se jette dans le Rhin, à Mannheim; 490 km.

**Necker.** (1732-1804.) Célébre, financier, né à Genève, deux fois ministre des finances sous Louis XVI; se retira (1790) à Coppet, en Suisse; père de Mme de Staël. Sa femme foudra à Paris l'hôpital Necker, en 1778.

**nee plus ultra.** (*rien au delà.*) loc. l. Limite qu'on ne peut dépasser.

**nécrologe.** sm. (g. *nechos*, mort.) Registre contenant les noms des morts.

**nécrologie.** sf. Écrit consacré à la mémoire d'une personne morte récemment.

**nécrologique.** adj. 2 g. Qui appartient à la nécrologie.

**nécromanie.** sf. (g. *nechos*, mort; *mania*, divination.) Art prétendu d'évoquer les morts pour avoir la connaissance de l'avenir.

**nécromanien, ienne.** s. Qui s'adonne à la nécromanie.

**nécromanien.** sm. Nécromanien. (vx.)  
**nécrophore.** sm. Insectes coléoptères.  
**nécropole.** sf. (g. *nechos*, mort; *polis*, ville.) Anc. Patrie d'une ville autrefois destinée aux sépultures. || Tombeaux souterrains en Égypte. || *Pod.* Cimetière.

**nécrose.** sf. *Méd.* Mortification des os.  
**nécroser.** va. Produire la nécrose. || SE NÉCROSER. vpr. Être attaqué par la nécrose.

**nectaire.** sm. *Bot.* Partis des fleurs qui contiennent le nectar, dont les abeilles font leur miel.

**Nectanébo.** Nom de deux rois de l'anc. Égypte. Le 1<sup>er</sup>, roi de 374 à 364 av. J.-C., repoussa les Perses. Le 2<sup>e</sup>, roi de 361 à 350, fut vaincu (351) par Artaxerxes Ochus, roi de Perse.

**nectar.** sm. *Myth.* Breuvage réservé aux dieux. || Fig. Toute sorte de liqueur agréable.

**Nedjed.** Contrée intérieure de l'Arabie.

**néerlandais, aise.** adj. et s. De la Néerlande; qui appartient à ses habitants.

**Néerlande.** Nom d'un royaume des Pays-Bas. — V. *Pajis-Bas.*

**Nerwinden ou Nervinden.** Vg. de Belgique, entre Liège et Louvain. Victoire de Luxembourg sur Guillaume III (1693), et du prince de Cobourg sur Dumouriez (1793).

**nef.** sf. (l. *navis*). Partie d'une église depuis le portail jusqu'au chœur. || *Pod.* Navire.

**néfaste.** adj. 2 g. (l. *ne*, non; et *fas*, droit.) Chez les Romains, se disait des jours où il était défendu de rendre la justice. || Qui est cause de deuil, de tristesse. || Funeste. || CTR. *Faste.*

**nefle.** sf. Fruit à plusieurs noyaux, de couleur grisâtre, bon à manger quand il s'est ramolli, après avoir été cuit.

**nefleier.** sm. Arbre de médiocre taille, fam. des rosacées, qui produit les nefles.

**négalen, trice.** adj. et s. Qui nie habituellement.

**négalif, ive.** adj. Qui exprime une négation; ne et non sont des adverbes négatifs. || *Alg.* *Quantité négative,* quantité moindre que zéro. || *Phys.* *Électricité négative,* celle qui est développée sur les corps résineux. || *Phot.* *Épreuve négative,* épreuve où les blancs sont représentés par des noirs et vice versa. || Sr. *Log.* Proposition qui nie.

**négation.** sf. (l. *negare*, nier.) Action de nier. || *Gram.* Mot qui sert à nier, c'est-à-dire *ne, non.*

**négativement.** adv. D'une manière négative; *répondre négativement.*

**néglige, ée.** Qui n'est pas soigné. || Sr. *Costume du matin ou d'intérieur.*

**négligeable.** adj. 2 g. Qui peut être négligé.

**négligement.** sm. Action de négliger, en parlant des choses d'art.

**négligemment.** adv. Avec négligence.  
**négligence.** sf. Défaut de soin, d'application, d'exactitude. || *Négligences de style,* fautes légères dans un style mal corrigé. || SYX. *Incurie.* || CTR. *Diligence, soin.*

**négligent, ente.** adj. et s. Qui ne prend pas les soins nécessaires. || CTR. *Attentif, soigneux, diligent.*

**négliger.** va. (l. *negligere*; — c. *jurer*.) Ne pas donner le soin nécessaire : *négliger son travail.* || *Négliger une occasion,* la laisser échapper. || Cesser de visiter qui : *négliger ses camarades.* || SE NÉGLIGER. vpr. N'avoir pas soin de sa personne.

**négoce.** sm. (l. *negotium*.) Trafic, commerce; *s'adonner au négoce.*

**négoçiable.** adj. 2 g. Qui peut se négocier; *billet négociable.*

**négoçiant.** sm. Qui fait le négoce.

**négoçiateur, trice.** s. Qui négocie une affaire importante.



**négoçiation**, *sf.* Part. l'action de négocier les affaires publiques. || L'affaire même qu'on traite et qu'on négocie : *négoçiation délicate*. || *Comm.* Négociation d'un billet.

**négoçier**, *va.* (c. *prier*.) Faire négoce, faire trafic. || *Négoçier une lettre de change*, la céder à un autre.

**négre**, *négresse*, *s.* (l. *niger*, noir.) Homme, femme de race noire. || *Esclave noir*. || *Travailler comme un nègre*, travailler sans relâche. || *Abi*. Qui appartient aux nègres : *la race nègre*. || *SYN.* *Noir*.

**Négrepelisse**, 2 600 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. et à 13 km. N.-E. de Montauban, sur l'Aveyron ; 65.

**Négrepont**. — V. *Eubée*. (Carte, V. Pl. XXI.)

**négrerie**, *sf.* Lieu où l'on renfermait les nègres dont on faisait commerce.

**négrier**, *adj.* Qui sert à la traite des nègres. || *Sm.* *Un négrier*, un vaisseau négrier. *Un capitaine négrier*, capitaine d'un bâtiment qui a cette destination. || *Sm.* Marchand de nègres.

**Négrier**, Général français, né au Mans en 1788, tué à Paris pendant les émeutes de juin 1848.

**négrillon**, *oune*, *s.* Petit nègre, petite négresse.

**Négro** (*rio*). Grande rivière de l'Amérique du Sud, arrose la Nouvelle-Grenade, le Venezuela, le Brésil, et se jette dans l'Amazone (riv. g.) ; 1 800 km. || Fleuve de l'Amérique du Sud, traverse le Nord de la Patagonie, et se jette dans l'Atlantique ; env. 1 000 km. || Fleuve de la république de l'Uruguay, se jette dans l'Uruguay (riv. dr.) ; env. 700 km.

**négrophile**, *adj.* 2 g. Qui aime les nègres. || *Ami des nègres*. || *Sm.* Partisan de l'abolition de l'esclavage des nègres.

**négres**. Titre du roi des Abyssins.

**Néchémie**. (Ve s. av. J.-C.) Chef du peuple d'Israël, né à Babylone ; obtint d'Artaxerxès la permission de rebâtir le temple de Jérusalem.

**neige**, *sf.* (l. *nivea*.) Eau congelée qui tombe des nues en flocons blancs et légers. || *Œufs à la neige*, blancs d'œufs battus de manière qu'ils forment une mousse semblable à de la neige.

**néiger**, *v.* imp. (n'est usité qu'à l'inf. et à la 3<sup>e</sup> pers. du sing. ; — e, *juger*.) Pour dire que la neige tombe.

**neigeux**, *euse*, *adj.* Chargé ou couvert de neige : *temps neigeux*, *montagnes neigeuses*.

**Neisse**, *v.* de Prusse (Silesie). Évêché catholique. 22 000 h. Sur la Neisse de Glatz.

**Neisse**. Nom de deux rivières d'Allemagne, affl. gauches de l'Oder : la *Neisse de Glatz*, 195 km. ; la *Neisse de Gorkitz*, 225 km.

**Nelson**. (1758-1805.) Illustre amiral anglais, gagna contre les Français la bataille d'Aboukir et celle de Trafalgar, où il périt.

**Némée**. Anc. ville du Péloponèse, célèbre par un lion énorme qu'y tua Hercule.

**néméens** (*Jeux*). *sm.* pl. [n<sup>e</sup>-in.] Jeux donnés en l'honneur d'Hercule, vainqueur du lion de Némée.

**Némésis**. *Myth.* Déesse de la vengeance.

**Nemours**, 4 300 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, sur le Loing ; 65.

**Nemours**, 2 800 h. V. d'Algérie, au S.-O. d'Oran, arr. de Tlemcen, sur la Méditerranée.

**Nemours** (*Jaques d'Armagnac, duc de*). Entra dans la ligue du Bien public, quoiqu'il eût été comblé de faveurs par Louis XI ; décapité par ordre de ce roi (1477).

**Nenarod**. (xxve s. av. J.-C.) Petit-fils de Cham, que l'Écriture appelle un puissant chasseur devant l'Éternel. || *Fig.* Chasseur intrépide.

**nénes**, *sf.* pl. Chants funèbres chez les anciens Romains.

**neuni**, *adv.* Fam. Non. || *Sm.* Un refus.

**néunfar** ou **néunphar**, *sm.* Plante aquatique à larges feuilles rondes, avec des fleurs blanches ou jaunes.

**néo** (g. *neos*). Préfixe qui signifie nouveau.

**néo-calédonien**, *lemme*, *adj.* et *s.* De la Nouvelle-Calédonie ; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**néo-catholisme**, *sm.* Doctrine qui altère le catholicisme sous prétexte de le rapprocher de la société moderne.

**néo-catholique**, *adj.* et *s.* Qui adopte les idées du réo-catholicisme. || *PL.* Des *néo-catholiques*.

**nécoore**, *sm.* Ant. Officier préposé à la garde et à l'entretien des temples.

**néographie**, *sm.* Qui admet une orthographe nouvelle : *écriture néographie*.

**néographie**, *sf.* Nouvelle orthographe.

**néo-grec**, *grecque*, *adj.* Se dit pour grec moderne : *littérature néo-grecque*.

**néo-latin**, *ine*, *adj.* Se dit des langues modernes dérivées du latin : *l'espagnol, l'italien, le français, sont des langues néo-latines*.

**néologie**, *sf.* (g. *neos*, nouveau ; *logos*, discours.) Usage de termes nouveaux. || Emploi des mots usuels dans un sens nouveau.

**néologique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à la néologie ou au néologisme : *style néologique*.

**néologisme**, *sm.* Habitude d'employer des termes nouveaux. || Mot nouveau. || *CTH.* *Archaisme*.

**néologie**, *sm.* Celui qui fait un usage fréquent de néologismes.

**néomène**, *sf.* *Astr.* Nouvelle lune. || Fête que célébraient les anciens à chaque renouvellement de la lune.

**néophyte**, *s.* (g. *phutos*, nc.) Personne nouvellement convertie.

**néo-platonicien**, *lemme*, *adj.* Qui appartient à l'école du néo-platonisme. || *S.* Partisan de cette école.

**néo-platonisme**, *sm.* Doctrine qui se forma à Alexandrie et qui combinait les idées mystiques de l'Orient avec celles de Platon.

**Néoptolème**. Autre nom de Pyrrhus, fils d'Achille.

**Népal** ou **Népâl**. Royaume de l'Inde septentrionale, le long des monts Himalaya ; 3 000 000 h. ; capit. : Katmandou.

**népenthès**, *sm.* Nom, dans Homère, d'une sorte de remède contre la tristesse. || *Bot.* Sorte de plante qui croît à Madagascar.

**néphrétique**, *adj.* 2 g. (g. *nephros*, rein.) Qui appartient aux reins : *colique néphrétique*. || *Sm.* Celui qui est atteint de cette colique. || Remède propre aux maladies des reins.

**néphrite**, *sf.* (g. *néphrite*.) *Méd.* Inflammation du rein.

**Nephtail**. Un des fils de Jacob, chef d'une des douze tribus d'Israël.

**Néponucène** (St Jean). (1330-1383.) Fut noyé par ordre de l'empereur Wenceslas de Bohême pour avoir refusé de lui révéler le secret de la confession de l'impératrice.

**Népos** (*Julius*). Emp. d'Occident (475-475).

**Népos** (*Cornélius*). — V. *Cornélius*.

**népotisme**, *sm.* (l. *nepos*, neveu.) Tendance qui pousse un homme de haute position à favoriser ses parents au détriment des autres.

**Nephtune**, *Myth.* Dieu de la mer, fils de Saturne et frère de Jupiter. || La grosse planète découverte, en 1846, par Leverrier, et visible comme une toute petite étoile.

**néptunien**, *lemme*, *adj.* *Géol.* Qui doit son origine à l'eau.

**Nère**, 7 800 h. S.-Préf. (Lot-et-Garonne), à 24 km. d'Agen, sur la Baïse ; 65. Eaux-de-vie d'Armagnac. — *Arr.* : 7 cant., 62 comm.

**Nérée**, *Myth.* Dieu marin, père des Néréides.

efus.  
Plante  
avec des  
nonveau.  
adj. et s.  
ent à ce  
rine qui  
e le rap-  
i adopte  
Des néo-  
osé à la  
e ortho-  
ographie,  
dit pour  
lanques  
ol, l'ita-  
ines.  
; logos,  
Emploi  
ient à la  
gique.  
mployer  
n. il CTR.  
n usage  
e. Fête  
e renou-  
personne  
adj. Qui  
S. Par-  
e qui se  
es idées  
laton.  
Pyrrhus,  
e l'Inde  
malaya;  
Homère,  
se. Bot.  
r.  
os, rein.)  
étique. ||  
ne. || Re-  
Inflam-  
b, chef  
30-1383.)  
enceslas  
évêler le  
e.  
473-475).  
e.  
...) Ten-  
position  
s autres.  
e, fils de  
planète  
visible  
Qui doit  
ronne),  
x-de-vie  
éréides.

**Néréide**, *st. Myth.* Nymphes de la mer.

**nerf**, *sm.* [un pl. *nerfs*] (l. *nervus*). Filaments blanchâtres qui du cerveau et de la moelle épinière s'étendent dans toutes les parties du corps. Il ne faut pas confondre les nerfs avec les muscles. || *Avoir ses nerfs*, ne pouvoir rien supporter. || Fig. Visueur, force; *cet homme a du nerf*. || Cordelette au dos d'un livre relié.

**nerf-fosse**, *sf.* *Vétér.* Coup qu'un cheval a reçu sur le tendon de la partie postérieure d'une jambe.

**Neri** (St. Philippe de). (1515-1595). Né à Florence, fonda à Rome la congrég. de l'Oratoire. — F. 26 mai.

**Nériglissar**. Roi de Babylone, périt dans une bataille contre Cyrus (536 av. J.-C.).

**Neris**. 2 400 h. Bd du dpt de l'Allier, à 8 km. de Montluçon; 66. Eaux minérales.

**nerite**, *sf.* Coquillage univalve.

**néroli**, *sm.* Essence que l'on retire de la fleur d'oranger.

**Néron**. 5<sup>e</sup> empereur romain (de 54 à 68), persécuteur des chrétiens et féroce par ses crimes; fut renversé par les soldats et le sénat.

**Néronde**. 1 300 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.

**Néroudes**. 2 700 h. Cton (Cher), arr. de St-Amand, à 33 km. O. de Nevers; 60.

**nerprun**, *sm.* Bot. Arbrisseau commun dans les haies, à petits fruits noirs, utilisés en médecine et en teinture.

**Nerva**. Empereur romain de 96 à 98; successeur de Domitien; adopta Trajan.

**nerver**, *va.* (T. de relieur.) Poser des cordeles dans les travers du dos d'un livre.

**nerveusement**, *adv.* D'une manière nerveuse.

**nerveux, ense**, *adj.* Qui appartient aux nerfs. || Se dit du tempérament. || Fig. Fort, vigoureux.

**nerwin**, *adj. et s.* Méd. Se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs.

**Nervinde** ou **Nervinden**. — *N. Neerwinden*.

**nerveux**, *sf.* Cordons saillants qui sont posés en travers sur le dos d'un livre. || *Archit.* Moulures saillantes sur les arêtes d'une voûte, sur les angles des pierres, etc. || Bot. Filet saillant sur la surface des feuilles.

**nesco vos**, (m. l. : *je ne vous eo rais pas*) Employé pour exprimer un refus.

**Nesle**. 2 500 h. Cton (Somme), arr. de Péronne; 60.

**Nesle** (Tour de). Fortification établie sur la rive gauche de la Seine à Paris, par Philippe-Auguste, à l'endroit où est aujourd'hui l'aile droite du palais Mazarin.

**Nesselrode** (Comte de). (1780-1832). Célèbre diplomate, né à Lisbonne, dirigea pendant 45 ans les affaires extérieures de la Russie.

**Nessus**. *Myth.* Centaure qui fut tué par Hercule d'une flèche empoisonnée. — *V. Déjanire*.

**Nestor**. *Myth.* Roi de Pylos, vécut trois siècles d'homme; se distingua par sa sagesse au siège de Troie. || Neut pour désigner un vieillard expérimenté et respectable.

**nestorianisme**, *sm.* Doctrine des nestoriens.

**nestorien, lenne**, *adj. et s.* Partisan de la doctrine de Nestorius.

**Nestorius**. Hérésiarque, archevêque de Constantinople, niait les deux natures de Jésus-Christ; condamné au concile d'Éphèse (431).

**net, nette**, *adj.* (l. *nitidus*). Qui est sans saleté, sans souillure; *chambre nette*. || *En avoir le cœur net*, s'éclaircir d'une chose qui préoccupait. || *Voix nette*, voix qui a le son clair et égal. || Vide; *faire place nette*. || Fig. et fam. *Faire maison nette*, chasser tous ses domestiques. || Fig. Clair, sans ambiguïté; *réponse*

*nette*. || *Bénéfice net*, le bénéfice qui reste, tous frais déduits. || *Poids net*, poids d'une chose sans l'enveloppe. || *Sm. Mettre au net*, faire une copie propre d'un brouillon. || Adv. Uniment et tout d'un coup; *cassé net*. || Fig. *Trancher net la difficulté*.

**Nethe**. Riv. de Belgique, formée de deux rivières de ce nom, et qui arrive à l'Escaut un peu au S. d'Anvers.

**Netou** ou **Anéto**. Mtnz d'Espagne, point culminant des Pyrénées; 3 404 m., à l'O. du val d'Andorre.

**nettement**, *adv.* D'une manière claire, distincte.

**netteté**, *sf.* Qualité de ce qui est net. || Fig. Se dit aussi de ce qui émane de l'esprit.

**nettoisement** ou **nettoyage**, *sm.* Action de nettoyer.

**nettoyer**, *va.* (c. *aboyer*) Rendre net, débarrasser de ce qui est sale. || SE NETTOYER, vpr. Se laver.

**nettoyure**, *sf.* Ordure qu'on enlève d'un lieu sale.

**Neubourg** (Le). 2 400 h. Cton (Eure), arr. de Louviers.

**Neuchâtel**. 4 145 000 h. V. de Suisse, ch-l. du canton de Neuchâtel, sur la rive N. du lac, à 54 km. de Montarlier, en France; 66. || NEUCHÂTEL (Lac de). 40 km. du S.-O. au N.-E. et 8 de large. (Carte, I, Pl., XIII.)

**neuf**, *adj.* (l. *novem*; — [ne] devant une consonne.) Nombre impair qui suit immédiatement huit. || Il s'emploie aussi comme adjectif ordinal; *Louis neuf*. || *Sm. Le neuf*, le neuvième jour du mois.

**neuf, euve**, *adj.* Fait depuis peu; *table neuve*. || Qui n'a point encore servi; *chapeau tout neuf*. || Novice dans un métier; *c'est un garçon neuf*. || Fig. Qui n'a pas été dit, employé; *idée, pensée neuve*. || *Sm. Racontez-moi du neuf*, dites-moi du nouveau. || A NEUF, loc. adv. En état neuf; *remettre un chapeau à neuf*.

**Neuf-Bilsach**. 2 200 h. (Alsace-Lorraine), près du Rhin, à 15 km. E. de Colmar.

**Neufchâteau**. 4 300 h. S.-Préf. (A ges), à 60 km. d'Épinal, sur la Meuse; 60. — Arr.; 5 cant., 131 comm.

**Neufchâtel-en-Bray**. 3 800 h. S.-Préf. (Seine-Inf.), à 34 km. S.-E. de Dieppe, sur la Bèthune; 60. Fromages renommés dits *bondons*.

**Neufchâtel-sur-Aisne**. 700 h. Cton (Aisne), arr. de Laon.

**Neuillé-Pont-Pierre**. 1 600 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours; 60.

**Neuilly-en-Thelle**. 1 700 h. Cton (Oise), arr. de Senlis; 60.

**Neuilly-le-Réal**. 2 200 h. Cton (Allier), arr. de Moulins.

**Neuilly-l'Évêque**. 1 100 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres.

**Neuilly-Saint-Front**. 1 700 h. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry.

**Neuilly-sur-Saône**. 2 600 h. Cton (Seine), arr. de St-Denis.

**Neung**. 1 300 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin, sur le Beuvron.

**Neustrie**. Anc. royaume de la Gaule franque, compris entre les Ardennes, la Meuse, la Loire et l'Océan. Capit. : Soissons; luttâ pendant 3 siècles (VI<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup>) contre l'Austrasie.

**neustrien, lenne**, *adj. et s.* De la Neustrie, qui appartient à ce pays.

**neutralement**, *adv.* *Gram.* Dans le sens neutre; *verbe employé neutralement*.

**neutralisant, ante**, *adj.* Propre à neutraliser.

**neutralisation**, *sf.* Action de neutraliser certaines propriétés des corps. || Action de rendre neutre un territoire, une ville.

**neutraliser**, *va.* Rendre neutre. || Rendre

neutre un territoire, une ville. || SE NEUTRALISER. vpr. Devenir neutre, s'annuler.

**neutralité**. sf. État d'une puissance qui ne prend point parti entre deux ou plusieurs autres puissances belligérantes.

**neutre**. adj. 2 g. (l. *neuter*.) Qui ne prend point parti entre deux puissances belligérantes, entre deux personnes. || *Chim.* Sel neutre, sel qui n'est ni acide ni alcalin. || *Gram.* Verbe neutre, verbe qui n'a point de régime direct, comme *dormir, marcher*. || Se dit d'un 3e genre dans certaines langues pour les noms qui ne sont ni masc. ni fém. || SM. Pl. États, peuples neutres.

**neuvaine**. sf. Un espace de 9 jours pendant lesquels on fait certains actes de dévotion.

**Neuvic**. 3400 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel. Ferme-école; pépinières, céréales.

**Neuvic**. 2400 h. Cton (Dordogne), arr. de Libéraç, sur l'Isle; 60.

**neuvième**. adj. imm. ord. (de *neuf*). Qui suit immédiatement le huitième. || SM. La neuvième partie d'un tout. || S. 2 G. Qui occupe la neuvième place : *être le neuvième*.

**neuvièmement**. adv. En neuvième lieu.

**Neuville** (Alphonse de). (1836-1885.) Peintre militaire français, né à Saint-Omer.

**Neuville**. 3700 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; 60.

**Neuville-aux-Bois** (La). 2700 h. Cton (Loirét), arr. d'Orléans; 60.

**Neuville-sur-Saône**. 3300 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon; 60.

**Neuville-le-Roi** ou **Neuville-Roi**. 1500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours; 60.

**Neuville-Saint-Sépulchre**. 2600 h. Cton (Indre), arr. de la Châtre.

**Neva**. Fl. de Russie, sort du lac Ladoga, arrose Saint-Petersbourg et se jette dans la baie de Cronstadt; 55 km.

**Neveda** (Sierra). Chaîne de mtnes d'Espagne (Andalousie), entre le Guadalquivir et la mer. || Chaîne de mtnes des États-Unis, dans l'O., parallèle au Pacifique.

**Neveda**. Un des États-Unis d'Amérique, à l'E. de la Californie; 45800 h. Capit. Carson-City.

**Nevers**. 26400 h. (Nivernais). Ch.-l. du dpt de la Nièvre, t. à 255 km. S.-E. de Paris, sur la Loire; 60. Porcelaines, faïences. Anc. capit. du Nivernais. — Arr. : 8 cant., 93 comm.

**neveu**. sm. (l. *nepotus*). Fils du frère ou de la sœur. || *Petit-neveu*, fils du neveu ou de la nièce. || *Neveu à la mode de Bretagne*, fils du cousin germain ou de la cousine germaine. || Pl. *Nos neveux, nos derniers neveux*, la postérité.

**névralgie**. sf. (g. *neuron*, nerf; *algos*, douleur.) Méd. Douleur des nerfs.

**névralgique**. adj. 2 g. Qui appartient à la névralgie; *douleur névralgique*.

**névritique**. adj. 2 g. Méd. Se dit des médicaments propres aux maladies des nerfs.

**névrographie**. sf. Anat. Description des nerfs.

**névrologie**. sf. (g. *neuron*, nerf; *logos*, discours.) Partie de l'anatomie qui traite des nerfs.

**névroptères**. adj. et sm. pl. (g. *neuron*, nerf; *pteron*, aile.) Ordre d'insectes dont les ailes sont transparentes et traversées de veines croisées en réseau : *libellule, fourmilion*. (Fig.)

**névrose**. sf. Maladie des nerfs en général.

**névrotomie**. sf. Anat. Dissection des nerfs. Section d'un cordon nerveux.

**Newcastle**. 186300 h. V. au N. de l'Angleterre, ch.-l. du comté de Northumberland,

sur la Tyne, près de la mer du Nord. Grand commerce de houille, for.

**New-Hampshire**. Un des États-Unis de l'Amérique septentrionale, sur l'Atlantique; 874500 h. Capit. Concord.

**Newhaven**. 83300 h. V. des États-Unis (Connecticut). Port important; huileries.

**Newhaven**. Port d'Angleterre, au S. de Londres, où abordent les bateaux à vapeur de Dieppe.

**New-Jersey**. Un des États-Unis de l'Amérique du N., sur l'Océan Atlantique; 1445000 h. Capit. Trenton.

**Newmann** (Le cardinal). (1801-1892.) Théologien et prélat anglais; ministre protestant converti; recteur de l'université de Dublin.

**Newton**. (1642-1727.) Illustre mathématicien et astronome anglais; théorie de la lumière, théorie de la gravitation universelle.

**newtonien**, **newton**. adj. Qui a rapport à la doctrine de Newton. || SM. Partisan de la doctrine de Newton.

**New-York**. Un des États-Unis de l'Amérique du N., au N.-E.; 5998000 h. Capit. Albany.

**New-York**. 1515000 h. V. des États-Unis, à l'embouchure de l'Hudson, sur l'Atlantique; grand port de commerce. Université; évêché catholique. (Carte, V. Pl. I.)

**Nexon**. 3109 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Saint-Yrieix; 60.

**Ney** (duc d'Elchingen, prince de la Moskova). (1768-1815.) Né à Sarrelouis; se distingua dans les guerres de la république et de l'empire, et surtout dans la retraite de Russie; maréchal de France; fusillé, le 7 décembre 1815, pour s'être rallié à Napoléon aux cent-jours, après avoir juré fidélité à Louis XVIII.

**nez**. sm. (l. *nasus*.) Partie saillante du visage et qui est l'organe de l'odorat. || Fig. *Ne pas voir plus loin que le bout de son nez*, avoir peu de prévoyance. || *Tiver les vers du nez*, arracher un secret adroitement. || *Mener qqn. par le bout du nez*, lui faire faire tout ce qu'on veut. || *Saigner du nez*, manquer de courage, de résolution. || *Metre le nez dans une affaire*, l'examiner. || Par ext. Odorat : *avoir du nez*.

**ni**. conj. négative (l. *nee*); *ne boire ni manger*.

**nable**. adj. 2 g. Qui peut être nié.

**Niagara**. Riv. de l'Amérique du Nord, faisant communiquer les lacs Érié et Ontario. Remarquable écartement de 50 m. de hauteur et large de 1 km.

**niais**, **naïse**. adj. S'est dit des oiseaux de fauconnerie que l'on prenait dans le nid. || Fig. Simple, qui n'a aucun usage du monde. || S. C'est une grande naïveté. || SYX. *Badaud, bécot, naïval*.

**niaisement**. adv. D'une façon naïve : *parler niaisement*.

**niaiserie**. vn. S'amuser à des niaiseries.

**niaiserie**. sf. Bagatelle. || Caractère de ce qui est niais. || SYX. *Babiole, bagatelle*.

**Niannor**. Géral d'Antiochus Épiphane; vaincu et tué par Judas Machabée (161 av. J.-C.)

**Nicaragua**. Rép. de l'Amérique centrale, entre la mer des Antilles à l'E. et le Pacifique à l'O., ayant le Honduras au N. et Costa-Rica au S.; 312800 h. Capit. Managua. Il s'y trouve un grand lac de 200 km. de longueur. (Carte, V. Pl. I.)

**nice**. adj. 2 g. Simple, niais. (vx.)

**Nice** (Comté de). Anc. prov. du royaume de Sardaigne, fut réunie à la France en 1860; a formé le dpt des Alpes-Maritimes.

**Nice**. 83300 h. Ch.-l. du dpt des Alpes-Maritimes, à 225 km. S. de Marseille; port sur la Méditerranée, à l'embouchure du Paillon; 60. Climat très doux qui attire une foule d'étrangers en hiver. Fruits, fleurs, olives, oranges, citrons. — Arr. : 11 cant., 44 comm.

**Nicée**. V. de Bithynie (Asie Mineure),auj.



Névroptère.

Isnik. Il s'y tint deux conciles œcuméniques : le 1er en 325, où l'on réédifia contre Arius le *symbole de Nièce*; le 2e en 787, où fut condamnée l'hérésie des iconoclastes.

**Nicéphore**. Nom de trois empereurs d'Orient, de 802 à 1081.

**Nisch** ou **Nisch**. 13000 h. Place forte de Serbie, à 244 km. S.-E. de Belgrade; co.

**nièche**. sf. Enfoncement pratiqué dans un mur pour y placer une statue, un vase, etc. || Petite cabane pour un chien, un chat.

**nièche**. sf. Malice, espigoterie.

**nièche**. sf. Les petits oiseaux d'une même espèce qui sont encore au nid. || *Fig. Une nièche de lapins.*

**niécher**. vn. (l. *nidus*, n'id.) Faire son nid. || Vx. Placer en quelque endroit. || SE NICHEN. Vpr. Se cacher, se loger : *où diable s'est-il niché?*

**niché**. sm. (C'est qu'on met dans les uids pour y affiler les poules.

**niché**. m. Caze où l'on met couvrir des seffins. || **Panier pour faire couvrir les poules.**

**Niéus**. Général athénien, vaincu et tué dans l'expédition de Sicile (413 av. J.-C.).

**nickel**. sm. *Chim.* Métal blanc comme l'argent, inaltérable à l'air et aussi difficile à fondre que le fer; densité s. s. Mines à la Nouvelle-Calédonie.

**nickelage**. sm. Action de nickeler.

**nickeler**. va. Couvrir un métal d'une couche de nickel par la galvanoplastie.

**nickelure**. sf. Résultat du nickelage.

**Nicobar**. Archipel anglais du golfe du Bengale, au N.-O. de l'île Sumatra.

**Nicodème** (St). Disciple de J.-C., docteur de la loi. — F. 3 août. || Fam. Niails.

**niçois**. sm. De Nice, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

**Nikolief** ou **Nikolaïev**. 66000 h. V. forte de la Russie, sur le Bôug, à 45 km. de son embouchure, dans la mer Noire.

**Nicolas** (St). Evêque de Myre, m. vers 342. Patron des jeunes garçons. — F. le 6 décembre.

**Nicolas**. Nom de cinq papes, dont le plus remarquable est St NICOLAS Ter (*le Grand*) (858-807).

**Nicolas Ier**. Empereur de Russie, né en 1796, succéda, en 1825, à son frère Alexandre Ier; m. le 2 mars 1855, durant la guerre de Crimée.

**Nicote**. (1625-1695) Faneux janséniste, l'un des écrivains les plus distingués de Port-Royal; auteur de la *Perpétuité de la foi*.

**Nicolo** (*Nicolas ISOLARDI, dit*). (1775-1818.) Compositeur de musique française; *Jocunde, les Rendez-vous bourgeois*, etc.

**Nicomède**. Nom de trois rois de Bithynie (de 268 à 74 av. J.-C.). Nicomède III, le dernier, institua les Romains ses héritiers.

**Nicomédie**. Ancienne ville de Bithynie (Asie Mineure).

**Nicopolis**, anj. **Nicopoli**. 6000 h. V. forte de Bulgarie, Victoire de Bajazet Ier sur les croisés commandés par Sigismond, roi de Hongrie (1396).

**Nicot**. Ambassadeur de France en Portugal; introduisit chez nous, vers 1590, le tabac.

**nicotane**. f. [ciane.] Nom du tabac lors de son introduction en France par Nicot.

**nicotine**. sf. Alcaloïde vénéneux qui se trouve dans le tabac, liquide, incolore.

**nid**. sm. (l. *nidus*.) Petit berceau que les oiseaux construisent pour y déposer leurs œufs et élever leurs petits. (*Fig.*, V. OISEAUX.) || *Fig.* Habitation.

**nidoreux**, **ense**. adj. *Mét.* Qui a un goût, une odeur de pourri, d'œufs convis.

**Niebuhr** (*Georges*). Né à Copenhague en 1776, m. à Bonn en 1831. Brûtit qui a renouvelé l'histoire des temps primitifs de Rome.

**nièce**. sf. Fille du frère ou de la sœur. ||

*Nièce à la mode de Bretagne*, la fille du cousin germain où de la cousine germaine. || *Petite-nièce*, la fille du neveu ou de la nièce.

**Niederbrunn**. 3500 h. V. d'Alsace-Lorraine, près du champ de bataille de Reichshausen. Eaux minérales.

**niellage**. sm. Action de nieller.

**nielle**. sm. Ornements ou figures que l'on grave en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie, et dont les traits sont remplis d'un email noir.

**nielle**. sf. Bot. Plante qui croît dans les bles. || Maladie qui transforme les grains en poussière noire.

**nieller**. va. Orner de nielles; *nieller un plat.*

**nieller**. va. Gâter par la nielle; *le mauvais temps a niellé les bles.*

**nielleur**. sm. Graveur de nielles.

**niellure**. sf. Art du nielleur.

**niellure**. sf. Action exercée sur les grains par la maladie de la nielle.

**Niémen**. Fleuve du S.-O. de la Russie, coule du S. au N. par Grodno, Kowno, Tilsit, et se jette dans la mer Baltique, sur le territoire prussien; 704 km.

**Niépece** (*Jos.-Néphore*). (1765-1833.) Né à Chalons-sur-Saône; s'associa à Daguerre dans l'invention de la photographie.

**nièr**. va. (l. *negare*; — c. *prier*.) Soutenir qu'une chose n'est pas, n'est pas vraie; *nièr un fait, une dette.*

**Niéul**. 1000 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges; co.

**Nièvre**. Petite rivière qui coule du N. au S. dans le dpt de son nom et se jette dans la Loire, à Nevers; 48 km.

**Nièvre** (*Dpt de la*). Préf. : Nevers, †; S.-Préf. : Châteaun-Chinon, Clamecy, Cosne; se corps d'armée (Bourges); acad. de Clermont; c. d'appel de Bourges. Formé par le Nivernais. — 4 arr., 25 cant., 213 comm., 343 600 h., 679 508 hect.

**nigaud**, **aude**. adj. Ce s. Sot et niails. || *Sm. Zool.* Petit cormoran.

**nigauder**. vn. Faire des nigauderies.

**nigauderie**. sf. Action de nigauder.

**Niger** ou **Djoudja**. Grand fleuve de l'Afrique occidentale, coule vers le N.-E. jusqu'à Tombouctou, d'où il va, vers le S.-E., dans le golfe de Guinée. Il forme un vaste triangle ayant pour base la côte de la Guinée et son sommet à Tombouctou. (*Carte*, V. PL. VII.)

**Nigritie**. — V. *Soudan*.

**nihilisme**. sm. (l. *nihil*, rien.) *Philos.* Négation de toute croyance.

**nihiliste**. sm. Qui nie toute croyance. || S. PL. Révolutionnaires nombreux en Russie.

**Nihil-Novgorod**. — V. *Novgorod*.

**Nil**. Fl. d'Afrique, le second de la terre, après le Mississipi, comme longueur, 6500 km. Sort du lac Victoria-Nyanza, tombe dans le lac Albert, d'où il sort sous le nom de *Bahr el-Djebel*, arrose Gondokoro, Lado, et prend le nom de *Bahr el-Abiad*, ou *Nil Blanc*, jusqu'à Khartoum, où il reçoit à droite le *Bahr el-Azrak* (Nil Bleu), qui vient de l' Abyssinie; arrose Abou-Hamed, Dongola, en Nubie; coule en Égypte du S. au N. par Assouan, Louksor, Kénéh, Siout, le Caire; forme le *Delta* et se déverse dans la Méditerranée par deux bras principaux, dont l'un arrose l'Égypte et l'autre Rosette. Le Nil déborde tous les ans par suite des pluies périodiques, et fertilise la vallée en Nubie et en Égypte. (*Carte*, V. PL. VII.)

**nilgant**. sm. *Hist. nat.* Espèce d'antilope remarquable par sa haute taille.

**nimbe**. sm. (l. *nimbus*, nuage.) Cercle de lumière que les sculpteurs et les peintres mettent autour de la tête des saints.

**nimbus**. sm. Nuage pluvieux, de teinte grise et uniforme. (*Fig.*, V. p. 364.)

**Nimègue**. 25 900 h. V. des Pays-Bas



(Gueldre), sur le Wahal, à la frontière de la Prusse rhénane. Traité entre la France, la Hollande et l'Espagne (1678); entre la France, l'Espagne, la Suède et l'Allemagne (1679). (Carte, V. Pl. IV.)

**Nîmes.** 71 600 h. Ch.-l. du dpt du Gard, 7; à 280 km. S. de Lyon; 65. Monuments anciens romains. Vins, soie. — Arr.: 11 cant., 74 comm.

**Ninive.** V. de l'Asie anc., capit. du royaume d'Assyrie, sur le Tigre. Ruinée par la conquête arabe. Depuis 1844 on y fait des fouilles intéressantes. (Carte, V. Pl. II.)

**ninivite.** adj. et s. De Ninive, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

**Ninon de Lenclos.** — V. Lenclos.

**Ninus.** (XXV s. av. J.-C.) Roi légendaire d'Assyrie; fondateur de Ninive.

**Ninyas.** Roi d'Assyrie, fils de Ninus et de Sémiramis.

**Niobé.** Myth. Fille de Tantale et femme d'Amphion; fière de ses 7 fils et 7 filles, elle insulta Apollon et Diane, qui percèrent tous ses enfants à coups de flèches.

**Niort.** 23 000 h. Ch.-l. du dpt des Deux-Sèvres, à 64 km. N.-E. de Rochefort, sur la Sèvre-Niortaise, 65. Peausserie. — Arr.: 10 cant., 93 comm.

**niortais, aise.** s. et adj. De Niort, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

**nippé.** sf. Tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure, surtout en lingerie.

**nipper.** va. Fournir de nippes. || SE NIPPER. vpr. Se fournir de nippes.

**Nippon** ou **Nippon.** La plus grande des îles du Japon, longue de 1300 km.; 27 836 000 h. V. principale: Tokio, capit. du Japon; Kioto, Yokohama. — V. Japon.

**nique.** sf. Signe de mépris ou de moquerie. || Faire la nique à qq., se moquer de qq.

**Nisard.** (Désiré). (1806-1888.) Critique et littérateur; membre de l'Académie française.

**Nisus.** Jeune Troyen qui suivit Énée en Italie, célèbre par son amitié pour Euryale.

**nitée.** sf. Nichee. (vx.)

**Nitocris.** Reine de Babylone; gouverna pendant la décadence de Nabuchodonosor II.

**nitouche.** sf. (fr. n'y touche.) Sainte nitouche, hypocrite qui affecte l'innocence, la simplicité.

**nitrate.** sm. Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide nitrique avec un oxyde.

**nitre.** sm. (l. nitruum.) Nom vulgaire du nitrate ou azotate de potasse; salpêtre.

**nitreux, euse.** adj. Qui tient du nitre.

**nitrière.** sf. Lieu d'où l'on tire le nitre.

**nitrication.** sf. Conversion de certaines matières en nitre.

**nitrique.** adj. Chim. Acide nitrique, acide composé d'azote et d'oxygène, appelé aussi acide azotique ou eau-forte.

**nitroglycérine.** sf. Matière jaunâtre, composée de glycérine et d'acide nitrique, douée d'une force explosive prodigieuse. Mélangée à du sable, ou autre matière analogue, elle constitue la dynamite.

**niveau.** sm. (l. libella.) Instrument qui sert à établir une ligne, un plan dans une direction horizontale. (Fig.) || État de ce qui est horizontal. || Fig. État, degré: il n'est pas au niveau de son frère. || Passage à niveau, endroit où une route rencontre sur le même niveau une voie ferrée. (Fig., l. p. 160.)



Niveau d'eau.

**niveler.** va. (c. épeler.) Mesurer au niveau les différences de hauteur de deux ou plusieurs points. (Fig.) || Rendre une surface unie et horizontale; niveler un terrain. || Fig. Rendre égal: le socialisme tend à niveler les fortunes.

**NIVELER.** vpr. Devenir de niveau.

**NIVELER.** sm.

Qui nivelle. || Fig. Ceux qui prétendent niveler les fortunes, les conditions pour les rendre égales.

**nivèlement.** sm. Action de niveler. || Action de rendre uni et horizontal. || Fig. Action de rendre égal: le nivellement des fortunes.

**Nivelles.** 16 000 h. V. de Belgique (Brabant), à 54 km. S. de Bruxelles, dentelles.

**Nivelles.** (Jean de). — V. Jean de Nivelles.

**nivernais, aise.** adj. et s. De Nevers ou du Nivernais, qui appartient à Nevers, au Nivernais ou à leurs habitants.

**Nivernais.** Anc. prov. de France; capit.: Nevers; a formé le dpt de la Nièvre.

**Nivernais.** (Cant. du.) Part de Decize sur la Loire et rejoint l'Yonne à Auxerre, en passant par Clamecy; 174 km.

**niwet.** sm. Pop. Bénéole secret d'un agent sur un marché fait pour autrui.

**Nivillers.** 200 h. Cou (Oise), arr. de Beauvais.

**niwois.** sm. Quatrième mois du calendrier républicain, du 21 décembre au 19 janvier.

**Nizam.** (Etat du.) Royaume de l'Inde anglaise; 9 845 000 h.; capit.: Haiderabad; tributaire de l'Angleterre.

**Noailles.** 1500 h. Cou (Oise), arr. de Beauvais.

**Noailles.** Ane. famille du Limousin, qui a donné à la France des cardinaux, seigneurs, diplomates, etc. || NOAILLES (Annoie de). (1651-1720.) Archevêque de Paris. || NOAILLES (Maurice de). (1678-1766.) Maréchal de France et ministre d'Etat, veuve du précédent.

**nobiliaire.** adj. Qui appartient à la noblesse; titre nobiliaire. || Sm. Catalogue détaillé des familles nobles d'un pays.

**nobilissime.** adj. 2 g. Très noble.

**noble.** adj. (l. nobilitas.) Qui fait partie d'une classe distinguée dans l'Etat. || Fig. Qui a de la grandeur, de l'élevation, de la supériorité: un cœur noble. || Sm. Qui appartient à la noblesse.

**noblement.** adv. D'une manière noble.

**noblesse.** sf. Tout le corps des hommes qualifiés nobles. || Qualité par laquelle un homme est noble: être de la haute noblesse. || Fig. Grandeur, élévation, dignité: noblesse de cœur.

**noce.** sf. (l. nuptiae.) Mariage et réjouissances qui accompagnent le mariage. || Fig. Faire la noce, faire des festins, des orgies. || Fig. N'être pas à la noce, être dans une position critique.

**Nocé.** 1400 h. Cou (Orne), arr. de Mortagne.

**noceur, euse.** s. Pop. Qui aime à faire la noce, à se divertir.

**nocher.** sm. Poëtiq. Pilote.

**noctambule.** adj. et s. 2 g. (du l. noctis, nuit; ambulare, marcher.) Qui marche endormi. || SYN. Somaambul.

**noctambulisme.** sm. État de ceux qui sont noctambules. || SYN. Somaambulisme.

**nocturne.** adj. 2 g. Qui arrive pendant la nuit. || Se dit des animaux qui vivent la nuit, et des fleurs qui ne s'ouvrent que dans l'obscurité. || Liturg. Sm. Se dit d'une partie de l'office de la nuit. || Romance à deux voix qui est d'un caractère tendre et plaintif.



Niveau avec deux miroirs.

**nocturnement**, adv. Pendant la nuit.  
**noctité**, sf. Qualité de ce qui est nuisible.  
**Nodier** (Charles), (1790-1844.) Né à Hesau-  
 gnon; littérateur; membre de l'Acad. française.  
**nododite**, sf. Etat de ce qui a des nœuds;  
*il a des nodosités aux jambes.*  
**nodus**, sm. Méd. Tumeur dure en forme  
 de nœud; *il a un nodus au doigt.*  
**Noé**. (3000 av. J.-C.) Fils de Lamech; sauvé  
 du déluge universel avec toute sa famille.  
**Noël**, sm. (l. *natus*, de naissance.) Fête de la  
 nativité de Notre-Seigneur, 25 déc. || Cantique  
 populaire en l'honneur de cette fête. || Air sur  
 lequel ce cantique a été fait. || Ancien cri de  
 joie.

**Noémi**. Belle-mère de Ruth, dans la Bible.  
**noënd**, sm. (l. *nodum*.) Enlacement fait de  
 quelque chose de flexible, comme ruban, lii,  
 etc. || *Novid coulant*, nœud d'une forme  
 particulière qui se rend facile à dénouer. || Orne-  
 ment en forme de nœud : *un nœud de diamant.*  
 || Fig. Difficulté, point essentiel d'une affaire.  
 || Obstacle qui donne lieu à l'intrigue dans  
 une pièce dramatique. || Partie dure qui fait  
 saillie sur le tronc ou qui se trouve à l'inté-  
 rieur d'un arbre. || Cermeine partie, fort ser-  
 rée et fort dure, qui se trouve quelquefois  
 à l'intérieur de l'arbre. || *Astron. Nœud de la*  
*lune*, point de l'écliptique où passe la lune dans  
 sa révolution. || *Mar.* Nœuds qui divisent la  
 ligne de loch en parties égales au 120e d'un  
 mille marin (159,4). Le nombre de ces nœuds qui  
 illent en 1 demi-minute (120e de l'heure) indique  
 le nombre de milles (1 852m) que le navire par-  
 courrait en 1 heure; *le navire filait 15 nœuds.*

**nœud gorilien**. — V. *Gordien*.  
**Noget** (Guillaume de), Ministre de Philippe  
 IV le Bel; fut chargé par ce prince de  
 l'arrestation de Boniface VIII (1303); m. en 1314.  
**Noget**, 2 400 h. Cton (Gers), arr. de Con-  
 dom; 65 Vins, canx-de-vie d'Armagnac.

**Noget-le-Loi**, 1 500 h. Cton (Eure-et-  
 Loir), arr. de Dreux, sur l'Eure; 60.

**Noget-le-Roi** ou **Noget-He-  
 Marne**, 3 400 h. Cton (Hte-Marne), arr. de  
 Chaumont, Contellerie fine.

**Noget-le-Rotom**, 8 400 h. S.-Préf.  
 (Eure-et-Loir), à 61 km. de Chartres, sur  
 l'Huisne; 60. — Arr.: 4 cant., 54 comm.

**Noget-sur-Marne**, 3 400 h. Cton  
 (Seine), arr. de Sceaux, à 9 km. E. de Paris; 60.

**Noget-sur-Seine**, 7 700 h. S.-Préf.  
 (Aube), à 50 km. de Troyes; 60. — Arr.: 4 cant.,  
 60 comm.

**noir**, oire, adj. (l. *niger*.) Qui est de la  
 couleur la plus obscure et la plus opposée au  
 blanc. || Obscur : *nuit noire*. || Fig. Triste, morne,  
 mélancolique. || *Cet homme est un être noir*, j'ai  
 pour lui une aversion particulière. || Sm. La  
 couleur noire. || *Noir d'ivoire* ou *noir animal*,  
 charbon provenant d'os calcinés dans un creu-  
 set fermé. || *Noir de fumée*, suie légère obtenue  
 en brûlant des matières résineuses et que l'on  
 emploie dans les arts. || *Un noir*, un nègre. ||  
 Fig. *Passer du noir au blanc*, passer d'une opi-  
 nion à l'opinion contraire.

**Noir** (Prince). — V. *Édouard*.

**noirâtre**, adj. Qui tire sur le noir.

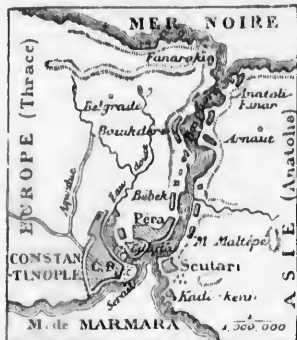
**noiraud**, ande, adj. et s. Qui a les che-  
 veux noirs et le teint brun.

**noircœur**, sf. Qualité de ce qui parait  
 noir, de ce qui est noir : la *noircœur des che-  
 veux*. || Tache noire : *il a des noircœurs au front*.  
 || Fig. Atrocité d'un caractère. || Action, parole  
 nuisible : *il n'a fait cent noircœurs*.

**noircir**, va. Rendre noir. || Fig. Faire passer  
 pour infâme, diffamer : *noircir la réputa-  
 tion de qqn*. || Vx. et VPr. Devenir noir : *le zint*  
*noircit au soleil; le ciel se noircit*.

**noircissure**, sf. Tache noire.

**noire**, sf. Mus. Note ayant pour valeur la  
 1. 11e d'une blanche, le double d'une croche.  
**Noire** (Mer). Anc. *Pont-Euxin*. Mer inté-  
 rieure communiquant avec la Méditerranée par  
 le Bosphore, la mer de Marmara et les Darda-  
 nelles.



nelles. Elle baigne la Turquie, la Bulgarie, la Rou-  
 manie, la Russie, la Transcaucasie et la Turquie  
 d'Asie; 1 080 km. de long sur 620 de large. (Fig.)

**Noire** (Montagne). Partie sud des Cévennes  
 commençant au col de Naurouse et allant de  
 l'O à l'E., entre les dpts de l'Aude et du  
 Tarn.

**Noirétable**, 2 100 h. Cton (Loire-, arr. de  
 Montbrison; 60.

**Noirmoutier**, Ile de France, dans l'Océan  
 Atlantique, en face des Sables-d'Olonne; 19 km.  
 de long sur 7 de large. Forme un canton (Ven-  
 dée) de 7 900 h.; ch.-l. : Noirmoutier, 6 000 h.

**noise**, sf. Querelle, dispute : *chercher noise*.

**noiseraie**, sf. Lieu planté de noyers ou  
 de noisetiers.

**noisetier**, sm. Arbre qui porte les noi-  
 settes, nommé aussi *coudrier*.

**noisetie**, sf. Espèce de petite noix que  
 porte le coudrier. || *Couleur noisetie*, gris rou-  
 sâtre.

**noix**, sf. (l. *nucum*.) Fruit du noyer. || Se dit  
 aussi d'autres fruits qui ont une ressemblance  
 avec la noix : *noix de coco*. || Rome dentée qui  
 fait partie d'un moulin à café, à poivre. || Los  
 qui est sur l'articulation de la cuisse avec la  
 jambe. || *Noix de galle* ou *galle*, excroissance  
 produite sur le chêne par la piqûre de cer-  
 tains insectes du genre *cypris*. || *Noix de veau*,  
 petite glande qui se trouve dans une épau-  
 le de veau. || *Gîte à la noix*, partie de la cuisse  
 du bœuf, au-dessous de la culotte (V. p. 97).

**Nolasque** (St Pierre), (1189-1256.) Fonda-  
 teur de Barcelone, l'ordre de N.-D.-de-la-Merci,  
 pour la rédemption des captifs (1223). — F. le  
 31 janvier.

**Nolay**, 2 400 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de  
 Beaune; 60. Vins. Patrie de la famille Carnot.

**noil me tangere**, [nè tanséré.] sm.  
 (m. l. : *ne me touchez pas*.) Nom de certaines  
 plantes dont les semences échant un moindres  
 atouchement, comme celle de la balsamine. ||  
 Ulcère incurable.

**noilis**, sm. *Mar.* Fret ou louage d'un vais-  
 seau, d'une barque, etc. || On dit aussi *navlage*.

**noilissement**, sm. Action de noiliser.

**noiliser**, va. Affréter.

**nom**, sm. (l. *nomen*.) Le terme qui sert  
 à désigner une personne ou une chose. || *Nom*  
*de guerre*, nom supposé, sobriquet. || Réputa-  
 tion : *il a acquis un grand nom*. || *Peit nom*,  
 prénom, nom de baptême. || Mot qui sert à dési-

gnor ou à qualifier une personne ou une chose. || AU NOM DE. loc. prép. De la part de. || En considération de : *je vous en conjure au nom de Dieu.* || DE NOM. loc. adv. En apparence : *il n'était roi que de nom.*

**nomade.** adj. et s. 2 g. (m. g. : *qui pâture, errant*) Qui n'a point d'habitation fixe en parlant des peuples : *race nomade.*

**nomarque.** sm. *Ant.* Gouverneur d'un nome, ou province, dans l'ancienne Égypte.

**nombrant.** adj. m. Usité seulement dans cette locution : *nombre nombrant.*

**nombre.** sm. (l. *numerus*.) Expression qui indique combien il y a d'unités ou de parties d'unité dans une quantité. || Quantité, multitude ; le *couvrage dut s'ader au nombre.* || *Gram.* Forme des noms et des verbes, selon qu'ils s'appliquent à une ou plusieurs choses : *nombre singulier, nombre pluriel.* || Harmonie qui résulte d'un certain arrangement des mots dans les vers ou dans la prose : *cette poésie a du nombre.* || *Nombre rond,* nombre complet, sans fraction : 50, 31, 24. || *Astr. et chronol.* *Nombre d'or,* nombre qui marque le rang d'une année dans le cycle lunaire de dix-neuf ans, découvert par Méton. || *Livre des Nombres,* le 4<sup>e</sup> livre du Pentateuque dans la Bible. || SANS NOMBRE. loc. adv. Quantité si grande qu'elle est innombrable. || AU NOMBRE, DE NOMBRE, loc. prép. Parmi, entre. || DANS LE NOMBRE. loc. adv. Parmi, entre plusieurs. || NOMBRE DE FOIS. loc. adv. Souvent : *je l'ai vu nombre de fois.*

**nombrer.** va. (l. *numrere*.) Supputer, compter.

**nombreusement.** adv. D'une manière nombreuse.

**nombreux, euse.** adj. Qui est en grand nombre. || Harmonieux, en parlant du style.

**nombril.** sm. (l. *umbilicus*.) Petite cavité au milieu de l'abdomen.

**nomie.** sm. (g. *nomos*, loi.) *Ant.* Nom qui désignait les provinces dans l'ancienne Égypte.

**nominateur.** sm. Esclave romain qui accompagnait son maître, afin de lui faire connaître les citoyens dont il avait besoin de gagner le suffrage pour être élu à une magistrature.

**nomencelature.** sf. Collection des mots employés pour désigner les différents objets d'une science ou d'un art. || *Nomenclature chinoise,* vocabulaire des termes employés en chimie avec les règles de leur formation. || L'ensemble des mots qui composent un dictionnaire.

**Nomeny.** 1300 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur la Seille ; co.

**nominal, ale, aux.** adj. Qui dénomme, qui est dénommé. || Qui est relatif au nom. || *Appel nominal,* action d'appeler par leur nom les membres d'une assemblée. || *Valeur nominale,* valeur exprimée sur un papier-monnaie. || *NOMINALSUX.* sm. pl. *Phil.* Partisans du nominalisme.

**nominalement.** adv. De nom, avec une valeur nominale.

**nominalisme.** sm. *Phil.* Doctrine d'après laquelle les termes qui expriment les idées générales ne sont que de pures dénominations, ne correspondant à aucune réalité.

**nominaliste.** adj. 2 g. Qui appartient au nominalisme. || *Sm.* Partisan du nominalisme.

**nominateur.** s. 2 g. Qui était nommé par le roi à un bénéfice.

**nominateur.** s. 2 g. Qui nommait à un bénéfice.

**nommatif.** sm. *Gram.* Le cas où se trouve en grec, en latin, en allemand, etc., le mot qui est le sujet du verbe.

**nommatif, ive.** adj. Qui contient des noms : *état nommatif des employés.*

**nomination.** sf. Action de nommer à quelque emploi. || Effet de la nomination.

**nommativement.** adv. Par son nom.

**nommatux.** sm. pl. — V. *Nominal.*

**nommé, e.** adj. Qui a un nom : *Louis XII, nommé le Père du peuple.* || *Loc. ADV.* *A point nommé,* à propos.

**nommément.** adv. Avec désignation spéciale par le nom.

**nommer.** va. Donner un nom à. || Distinguer par un nom une personne ou une chose. || Elever à une dignité, à une charge. || *SE NOMMER.* vpr. Déclarer son nom. || *SYX.* *Appeler.*

**non.** adv. (l. *non*.) Particule négative opposée à la particule affirmative *oui.* Se joint quelquefois à un adjectif, à un noun, à un verbe : *non solvable ; non-cadeur ; fin de non-revenir.* || *SM.* *Le oui et le non.* || *NOX SEULEMENT.* loc. adv. qui est ordinairement suivie de la conjonction adverbiale *mais.* Pas seulement cela. || *NOX PLUS.* loc. adv. Pas plus. || *NOX QUE,* avec le subjonctif. Ce n'est pas que.

**non-activité.** sf. Position d'un fonctionnaire civil ou d'un officier qui n'exerce pas.

**nonagénaire.** adj. et s. 2 g. (l. *nonagenarius*.) Qui a 90 ans.

**nonagésime.** adj. et sm. Le point de l'écliptique qui est éloigné de 90° de l'un des points où ce cercle coupe l'horizon. (Annuité.)

**Nonancourt.** 2 000 h. Cton (Eure), arr. d'Evreux, sur l'Avre ; co. Filature et tissage de coton.

**nonante.** adj. num. Quatre-vingt-dix.

**nonantisme.** adj. num. ord. de nonante : *la nonantisme année de son âge.*

**nonce.** sm. (l. *nuntius*.) Prêlat qui représente le pape auprès d'un gouvernement.

**nonchalamment.** adv. Avec nonchalance : *accuser nonchalamment.*

**nonchalance.** sf. Négligence, manque de soin. || *SYX.* *Indolence, mollesse.*

**nonchalant, ante.** adj. et s. Qui a de la nonchalance.

**nonchaloir.** sm. Nonchalance, abandon.

**nonchatoir.** sf. L'emploi de nonce.

**non-conformiste.** adj. et s. 2 g. Se dit en Angleterre des protestants qui sont séparés de la religion anglicane. || *Pl.* *Les non-conformistes.*

**none.** sf. *Liturg.* Une des heures canoniques, qui se dit avant vespres.

**nones.** sf. pl. *Ant. rom.* Le huitième jour avant les ides, dans le calendrier romain ; le 7 dans les mois de mars, mai, juillet, octobre ; le 5 dans les autres.

**non-être.** sm. *Philos.* Qui n'a pas d'existence.

**nonfêlé.** sm. Le neuvième jour de la decade, dans le calendrier républicain.

**non-intervention.** sf. Principe politique qui consiste à ne pas intervenir dans les affaires des autres peuples.

**nomius.** sm. *Phys.* Instrument de précision, nommé aussi *vernier*, avec lequel on peut mesurer une fraction d'une petite unité, soit en longueur, soit sur un arc de circonférence.

**non-jouissance.** sf. Privation de jouissance.

**non-lieu.** sm. *Jurisp.* Déclaration d'un tribunal constatant qu'il n'y a pas sujet de poursuite : *ordonnance de non-lieu.*

**non-nul.** sm. *Philos.* Par opposition au moi métaphysique, tout ce qui nous est extérieur.

**nomme ou nonmain.** sf. Religieuse.

**nomette.** sf. Petite nome. || Petit gâteau de pain d'épice fabriqué surtout à Dijon.

**nonobstant.** prép. Sans tenir compte de. || *SYX.* *Malgré.*

**non-pair, aire.** adj. Impair. (Peu usité.)

**nonpareil, elle.** adj. Qui est sans égal : *une vertu nonpareille.*

me  
dans  
men  
appe  
me  
me  
me  
ou  
me  
|| PL  
me  
fiat  
me  
ment



leue  
(Fig  
No  
Pord  
Cloye  
me  
point  
à dev  
l'étoi  
houm  
No  
str L  
No  
Aves  
brou  
c. d'a  
Flam  
567 78  
No  
P'rla  
No  
tique  
mark  
Fran  
me  
est e  
nord  
No  
à 60  
de T  
no  
entre  
dit no  
No  
la No  
No  
occu  
duch  
Carni  
No  
orien  
jusqu  
no  
équ  
où l'  
seurs  
à la p  
surfa

**nonpareillé**, *sf.* Ce qu'il y a de plus petit, dans plusieurs arts. || Rulan fort étroit. || Dragée menue. || *Impr.* Un des plus petits caractères, appelé maintenant caractère de six points.

**non-paiement** ou **non-paiement**, *sm.* Défaut de paiement.

**non plus ultra**, *— V. Nec plus ultra.*  
**non-résidence**, *sf.* Absence du lieu où l'on devrait résider.

**non-réussite**, *sf.* Manque de réussite. || Pl. Des *non-réussites*.

**non-sens**, *sm.* Défaut de sens, de signification : *c'est un non-sens.*

**non-seulement**, *loc. adv.* Ordinairement suivie de *mais* ou de *mais encore*.

**Nontron**, 4 200 h. S.-Préf. (Dordogne), à 40 km. de Périgueux ; 60. Truffes ; bestiaux. — *Arr.* : 8 cant., 80 comm.

**nomple**, *adj.* 2 g. Qui contient neuf fois.

**nomplier**, *va.* Rendre un nombre neuf fois plus grand.

**non-usage**, *sm.* Cessation d'usage.

**non-valeur**, *sf.* Se dit d'une maison, d'une ferme, etc., qui ne rapporte rien.

**Nonsa**, 500 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**nopal**, *sm. Bot.* Cactier sur lequel se trouve la cochenille. || Pl. Des *nopals*. (*Fin.*)

**Norbert** (St), (1080-1134.) Fondateur de l'ordre des prémontrés, né dans le diocèse de Clèves ; m. archev. de Magdebourg. — F. 6 juin.

**nord**, *sm.* Nommé aussi *septentrion*. Le point de l'horizon opposé au midi ; celui qu'on a devant soi quand on est tourné du côté de l'étoile polaire. || Pays septentrionaux : *un homme du nord*.

**Nord** (*Cap*), Promontoire de la Norvège, sur l'Océan Glacial arctique.

**Nord** (*Dpt du*), Préf. : Lille. S.-Préf. : Avesne, Cambrai, Donai, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes. 1er corps d'armée (Lille) ; c. d'appel à Donai ; acad. de Lille. Formé par la Flandre. — 7 arr., 61 cant., 665 comm. ; 1 736 000 h. ; 567 784 hect.

**Nord** (*Canal du*), Détroit entre le N.-E. de l'Irlande et le S.-O. de l'Ecosse.

**Nord** (*Mer du*), Partie de l'Océan Atlantique, comprise entre la Norvège, le Danemark, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, la France et l'Angleterre.

**nord-est**, *sm.* Le point de l'horizon qui est entre le nord et l'est. || Vent qui souffle du nord-est.

**Nordlingen**, 7 800 h. V. de Bavière, à 60 km. N.-O. d'Augsbourg. Viet. de Condé et de Turenne sur Mercy (1645), et de Moreau sur les Autrichiens (1800).

**nord-ouest**, *sm.* Point de l'horizon situé entre le nord et l'ouest. || Le vent qui souffle du nord-ouest.

**Norfolk**, Ile anglaise de l'Océanie, entre la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande.

**Norique**, Anc. prov. de l'empire romain, occupant à peu près, au S. du Danube, l'archiduché d'Autriche, le Tyrol, la Carinthie et la Carniole.

**Noriques** (*Alpes*). — Chaîne des Alpes orientales, qui s'étend à travers la Carinthie jusqu'à Vienne.

**normal, ale, aux**, *adj.* (l. *norma*, équerre.) Qui sert de règle. || *École normale*, où l'on forme des instituteurs, des professeurs. || *Sf. Géom.* Ligne droite perpendiculaire à la petite portion d'une ligne courbe ou d'une surface courbe où elle aboutit.

**normalement**, *adv.* D'une manière normale.

**normalien**, *Élève* d'une école normale.  
**normand, ande**, *adj.* et *s.* De la Normandie, qui appartient à cette contrée ou à ses habitants.

**Normandes** (*Iles*). Groupe d'îles situé dans la Manche et appartenant à l'Angleterre : Jersey, Guernesey, Aurigny et Sercy.

**Normandie**, Anc. prov. de l'O. de la France. Capit. : Rouen. A formé les dpts de la Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne, Manche.

**Normands**, *sm. pl.* Peuple pirate du Nord, qui ravagea longtemps l'Europe occidentale. — Les Normands se montrent en 820 à l'embouchure de la Seine et de la Garonne ; ils assiègent Paris (845) et continuent leurs ravages jusqu'au traité de St-Clair-sur-Epte (911), par lequel Charles le Simple donnait sa fille et la Normandie au chef normand Rollo.

**Noroy-le-Bon**, 1 000 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Vesoul.

**Norrent-Fontes**, 1 300 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune. Cloutières.

**Noté**, 5 500 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant, sur l'Érdre ; 65. Ardoisières.

**Noté** (*Río Grande del*), Fl. de l'Amérique du Nord, prend sa source dans le Colorado, sépare les États-Unis du Mexique et se jette dans le golfe du Mexique ; 2 500 km.

**Northampton**, 61 000 h. V. d'Angleterre, ch.-l. de comté, à 108 km. N.-O. de Londres.

**Northumberland**, Comté d'Angleterre, au N. ; 435 000 h. Ch.-l. : Newcastle.

**Norvège**, Un des États scandinaves, formant la limite N.-O. de l'Europe, sur l'Océan. A été enlevée en 1814 au Danemark, et mise sous l'autorité du roi de Suède, avec son gouvernement propre. 1 989 000 h. Capit. : Christiania. Agriculture peu développée. Exploitation des forêts, pêche. La religion d'État est le luthéranisme. — V. *Suède*. (*Carte*, V. Pl. XIX.)

**Norwich**, 101 000 h. V. d'Angleterre, ch.-l. du comté de Norfolk, à 200 km. N.-E. de Londres. (*Carte*, V. Pl. XVI.)

**noté**, Pl. de l'adj. poss. *noté*.

**nosographie**, *sf.* (g. *nosos*, maladie.) Description et classification des maladies.

**nosologie**, *sf.* Étude des maladies en général.

**Nossi-Bé**, Petite île française sur la côte N.-O. de Madagascar ; 7 600 h.

**nostalgie**, *sf.* (g. *nostos*, retour ; *algos*, douleur.) Désir violent de retourner dans sa patrie. || Maladie causée par ce désir.

**nostalgique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la nostalgie.

**Novaradammus**, (1503-1566.) Faneux astrologue, né en Provence ; médecin de Charles IX ; auteur de prédictions en vers nommées *Centuries*.

**nota**, *sm.* (V. l., impératif : *noter*.) S'emploie pour dire *remarque*. || *NOTA BENE*, loc. l. Remarque bien. || *SM.* Remarque, note à la marge, à la fin d'un livre, d'un écrit. || Pl. Des *nota*.

**notabilité**, *sf.* Qualité de ce qui est notable. || Qualité des personnes notables.

**notable**, *adj.* 2 g. Remarquable, considérable. || *SM.* Les principaux citoyens d'un État, d'une ville.

**notables** (*Assemblée des*). — V. *Assemblée*.

**notablement**, *adv.* Grandement, considérablement.

**notaire**, *sm.* Officier public qui reçoit et qui passe les actes de vente, les contrats de mariage, de société, les testaments, etc. — Pour être notaire, il faut justifier d'un stage de six ans dans une étude. Le notaire est nommé par



Nopal.



vant un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette: *noyel an*.

**noyelle**. *sf.* Premier avis qu'on reçoit d'une chose. || Récit qui tient le milieu entre le conte et le roman. || *Syn.* *Croûte, fable*.

**Nouvelle-Calédonie**. — *V. Calédonie*.

**Nouvelle-Ecosse**. — *V. Acadie*.

**Nouvelle-Grenade**. — *V. Colombie*.

**Nouvelle-Hollande**. — *V. Australie*.

**Nouvelle-Orléans**. 220 000 h. V. des États-Unis (Louisiane), sur le Mississippi, à 170 km. de son embouchure dans le golfe du Mexique. (*Carte, V. Pl. I*)

**noyellement**. *adv.* Depuis peu.  
**noyelleité**. *sf. Jurispr.* Entreprise faite sur le possesseur d'un héritage.

**noyelleiste**. *sm.* Celui qui est curieux de savoir des nouvelles, qui en débite. || Rédacteur de nouvelles dans un journal.

**Novion-en-Ponthieu**. 800 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville.

**Novion-en-Thierache** (*Le*). 3200 h. Cton (Aisne), arr. de Ver vins; 66. Tissus de laine.

**noyale**. *sf.* Terre nouvellement défrichée et mise en valeur.

**Novare**. 33 000 h. V. d'Italie, à 100 km. E. de Turin; 66. Défaite du roi de Sardaigne Charles-Albert par les Autrichiens (1849).

**novateur, trice**. *s.* Qui tente ou fait des innovations.

**novation**. *sf. Jurispr.* Changement par lequel un titre est substitué à un autre.

**novelles**. *sf. pl.* Lois de l'empereur Justinien, formant la dernière partie du droit romain.

**novembre**. *sm.* (l. *novem*, neuf.) Onzième mois de l'année, qui était le neuvième dans le calendrier primitif de Rome.

**Novgorod-le-Grand** ou **Veliki-Novgorod**. 24 000 h. V. de Russie, à 190 km. S.-E. de Saint-Petersbourg.

**Novgorod-le-Petit** ou **Nijni-Novgorod**. 57 000 h. V. de Russie, sur le Volga, à 440 km. E. de Moscou; 66. Célèbre foire. (*Carte, V. Pl. XX*)

**Novi**. 14 000 h. V. d'Italie, à 20 km. d'Alexandrie. Bataille (1799) où Jourbet fut tué.

**novice**. *s.* Celui, celle qui passe le temps d'épreuve dans un couvent avant de faire profession. || Qui est sorti de l'état de mousse et qui n'est pas encore matelot. || *Adj.* Qui est peu exercé: *un orateur novice*.

**noviciat**. *sm.* État des novices avant qu'ils professent. || Temps que dure cet état. || Maison religieuse où les novices habitent.

**Novion-Portien**. 1000 h. Cton (Ardenes), arr. de Bethel; 66.

**novissimé**. *adv. latin.* Tout récemment.

**noyade**. *sf.* Action de noyer.

**noyale** ou **noyalle**. *sf.* Toile très résistante dont on fabrique les voiles de navires.

**Noyant-sous-Lude**. 1 500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Bangé; 66.

**noyau**. *sm.* Enveloppe dure et ligneuse renfermée dans certains fruits, tels que la pêche, la prune, etc., et qui contient une amande. || *Noyau d'escalier*, portion centrale qui, dans un escalier tournant, reçoit le bout des marches opposé au mur. || *Fig.* L'origine, le fonds, le commencement d'une société.

**noyé, ée**. *s.* Qui est mort dans l'eau. || *Adj.* *Des yeux noyés de larmes*, des yeux pleins de larmes.

**noyer**. *sm.* Arbre qui porte les noix.

**noyer**. *va.* (l. *noyer*, tuer; — *c. aboyer*.) Faire périr dans l'eau ou un autre liquide. || Inonder: *les pluies ont noyé la campagne*. || *Fig.* *Noyer son chagrin dans le vin*, chasser son chagrin en buvant. || *SE NOYER*. *vpr.* Mourir dans

l'eau, volontairement ou non. || *Fig.* *Se noyer dans les plaisirs*, user des plaisirs avec excès. || *Se noyer dans le sang*, commettre d'horribles cruautés.

**Noyers**. 1 500 h. Cton (Yonne), arr. de Tonnerre, sur le Serein.

**Noyers-sur-Jabron**. 900 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Sisteron.

**Noyon**. 6 200 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne, sur la Verse; 66.

**Nozay**. 4 200 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Châteaubriant; 66. Près de là est l'école d'agriculture de Grand-Jouan.

**Nozeroy**. 800 h. Cton (Jura), arr. de Poligny, sur l'Ain.

**nu, ue**. *adj.* (l. *nudus*.) Qui n'est point vêtu. || Lorsque *nu* précède le substantif, il est invariable: *nu-pieds, nu-tête*. || *Un va-nu-pieds*: un misérable. || Sans déguisement: *il a montré son âme toute nue*. || *Épée nue*, hors du fourreau. || *Pays nu*, pays qui est sans arbre, sans verdure. || *A l'œil nu*, regarder sans lunettes. || *Nue propriété*, propriété dont on a l'usufruit. || *Sm.* *Beaux-arts*. Figures non drapées. || *A nu*. *loc. adv.* A découvert. || *Monter un cheval à nu*, sans selle.

**nuage**. *sm.* Amas de vapeurs, semblables aux brouillards, suspendues dans l'atmosphère. || *Fig.* Tout ce qui obscurcit la vue: *un nuage de poussière*. || Chagrin, tristesse: *un nuage assombrit son âme*. — On distingue quatre sortes de nuages: les *cirrus*, les *stratus*, les *cumulus*, les *nimbus* ou *nuées*. (*Fig., V. p. 364*)

**nuagement**. *adv.* D'une manière nuagense.

**nuageux, euse**. *adj.* Où il y a des nuages. || *Fig.* Qui n'est pas clair: *un sentiment nuageux*.

**nuaison**. *sf. Mar.* Temps que dure un vent fort et soutenu.

**nuance**. *sf.* Se dit des degrés différents par lesquels peut passer une couleur. || Mélange et assortiment de plusieurs couleurs. || *Fig.* Se dit d'une différence qui se trouve entre deux choses de même genre.

**nuancer**. *va.* (*c. lacer*.) Disposer des couleurs par nuances. || *Fig.* Ménager des gradations comparées à des nuances.

**Nubie**. Région de l'Afrique, au sud de l'Égypte, bornée à l'E. par la mer Rouge, arrosée par le Nil; 1 500 km. du N. au S.; 1 000 000 h. Villes princ.: Khartoum, Dongola, Sennar. (*Carte, V. Pl. VII*)

**nubien, ienne**. *adj. et s.* De la Nubie; qui habite ce pays.

**nubile**. *adj.* 2 g. Qui est en âge d'être marié.

**nubilité**. *sf.* État d'une personne nubile.

**nudité**. *sf.* État d'une personne nue. || *Point, et sculpt.* Figure nue.

**nubécule**. *sf. Méd.* Maladie de l'œil, qui fait voir les objets comme à travers un nuage.

**nué**. *sf.* (l. *nubes*.) Nuages. || *Fig.* *Porter aux nues*, louer extrimement. || *Tomber des nues*, être extrimement surpris.

**nuée**. *sf.* Gros nuage épais et sombre. || *Fig.* Multitude: *une nuée de sauvages*. || *Syn.* *Nuage, nue*.

**nuement**. *adv.* — *V. Nâment*.

**nuéer**. *va.* Nuancer les couleurs.

**nuire**. *vn.* (l. *nocere*, nuire; — *je nuis, tu nuis, il nuit, n. nuisons, v. nuisez, ils nuisent; je nuisais; je nuisis; je nuirai; je nuirais; nuis; que je nuise; que je nuissae; nuisant; nu!*.) Causer un tort, un dommage. || *SE NUIRE*. *vpr.* Faire du tort à soi-même.

**nuisible**. *adj.* 2 g. Qui peut ou qui doit nuire: *insectes nuisibles*. || *Syn.* *Malfaisant, pernicieux*. || *Ctn.* *Utile, avantageux*.

**nuisiblement**. *adv.* D'une manière nuisible.

**nuît**, sf. (l. *noctis*.) L'espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon. || Fig. *La nuit du tombeau*, l'éternelle nuit, la mort. || *L'astre des nuits*, la lune. || *La nuit des temps*, les temps reculés dont les traditions sont perdues. || DE NUIT. loc. adv. Pendant la nuit. || NUIT ET JOUR. loc. adv. Sans cesse. || SYN. *Obscurité, ténèbres.*

**nuîtamment**, adv. Pendant la nuit.  
**nuîtée**, sf. L'espace d'une nuit.  
**Nuits**, 3600 h. (Côte d'Or), arr. de Beaune; 60. Vignobles renommés.

**nuîle**, sf. Caractère qui ne signifie rien, employé dans les dépêches chiffrées.

**nuîlement**, adv. En aucune manière.  
**nuîtité**, sf. Vice, défaut qui rend un acte nul. || Fig. Défaut absolu de mérite. || Personne sans valeur, sans mérite.

**Nunauce**, V. de l'âne. Espagne, à la source du Douro, prise par Scipion Émilien (133 av. J.-C.).

**numanthe**, inc. s. et adj. De Numaneb.

**Numa Pompilius**, (vi<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

2<sup>e</sup> roi de Rome, législateur des Romains.

**numément**, adv. Sans déguisement.  
**numéraire**, adj. Se dit de la valeur légale des monnaies. || SM. Argent monnayé : *il m'a payé moitié en numéraire.*

**numéral**, **ales**, **aux**, adj. Qui désigne un nombre : *lettres numériques.*

**numérateur**, sm. Celui des deux termes d'une fraction qui indique combien elle contient d'unités fractionnaires.

**numération**, sf. Art de compter, de compter. || Partie de l'arithmétique qui apprend à nommer et à écrire les nombres. || *Numération parlée*, celle qui forme les noms des nombres. || *Numération écrite*, celle qui apprend à écrire les nombres en chiffres.

**Numérien**, Empereur romain (283), assassiné au bout de neuf mois de règne.

**numérique**, adj. 2 g. Qui appartient aux nombres : *opération numérique*. || Qui consiste dans le nombre : *la force numérique.*

**numériquement**, adv. Au point de vue du nombre.

**numéro**, sm. Nombre qui indique la place d'un objet dans un classement.

**numérotage**, sm. Action de numérotier.

**numérotier**, va. Distinguer par des numéros.

**numide**, adj. et s. De la Numidie, qui appartient à cette contrée ou à ses habitants.

**Numidie**, Contrée de l'Afrique ancienne, entre la Mauritanie à l'O. et Carthage à l'E.;

la capit. était Cirta (Constantine). Forme aujourd'hui l'Algérie.

**numismate**, sm. Celui qui est versé dans la numismatique.

**numismatique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux médailles antiques. || SF. La science des médailles.

**numismatographie**, sf. Description de médailles antiques.

**Nunilox**, *Myth.* Roi d'Albe, aïeul de Romulus et de Rémus.

**nummulaire**, sf. (l. *nummus*, pièce de monnaie.) Plante ainsi nommée de la forme de ses feuilles. || Petite coquille pétrifiée.

**numcupatif**, adj. m. [non.] (l. *numcupare*, dénommer.) *Jurisp.* Testament dicté par le testateur.

**numéral**, **ale**, **aux**, adj. [non.] Se disait, chez les Romains, des huit premières lettres de l'alphabet, qui servaient à marquer les jours de marche.

**numéral**, **ale**, **aux**, adj. (l. *numptis*, noces.) Qui concerne la cérémonie des noces.

**Numque**, sf. Partie postérieure du cou.

**Nuremberg**, 142400 h. V. d'Allemagne (Bavière); à 200 km. N. de Munich. Joyeux, instruments de musique. (*Carle, V. Pl. VIII.*)

**nutation**, sf. Oscillation de la tête. || *Astr.* Petit déplacement apparent et périodique des étoiles, dû à un léger mouvement conique de l'axe du monde.

**nutritif**, **ive**, adj. Qui sert d'aliment, qui nourrit. || SYN. *Nourricier, nourrissant.*

**nutrition**, sf. Fonction naturelle par laquelle un corps, animal ou végétal, absorbe les principes nutritifs qui lui sont fournis par les aliments.

**Nyassa**, Lac d'Afrique, à l'O. du Mozambique; 600 km. du N. au S.

**nyctalopie**, s. Qui est affecté de nyctalopie.

**nyctalopie**, sf. Maladie des yeux par laquelle on ne voit pas aussi bien dans le jour que dans un demi-jour.

**nymphe**, sf. *Myth.* Divinité qui habitait les sources, les fontaines, etc. || Fig. Jeune fille belle et bien faite. || Insecte qui est dans l'état intermédiaire entre la larve et l'insecte parfait.

**nymphea**, sm. *Bot.* Nom scientifique du genre nœuphar.

**nympheacées**, sf. pl. Plantes aquatiques dont le nymphea est le type.

**nympheé**, sf. Lieu orné de statues, de vases, de bassins et de fontaines.

**Nyons**, 3500 h. S.-Préf. (Drôme), dans le Sud du dpt. Truffes. — *Arr.*: 4 cant., 74 comm.

**Nyssa**, Ancienne ville de Cappadoce.

## O

**o**, sm. 15<sup>e</sup> lettre de l'alphabet et la 4<sup>e</sup> des voyelles. || O, en géographie, signifie Ouest.

**o**, sm. Chiffre qu'on appelle zéro.

**o!** interj. Marque la surprise, l'admiration, la joie, la douleur, la prière, etc.

**oasis**, sf. [o-a-zice] (mot ar.) Espace qui, au milieu des déserts de l'Afrique, offre de la végétation et des sources.

**Oaxaca ou Oajaca**, 28000 h. V. du Mexique, à 360 km. S.-E. de Mexico.

**obédience**, sf. Acte de l'obéir. (vx.) || Ordre, permission par lequel un supérieur donne à un religieux pour changer de convent, aller en mission, etc. || Emploi d'un religieux, d'une religieuse, dans un convent. || *Lettre d'obédience*, ordre d'enseigner que le supérieur donne à ses religieux.

la capit. était Cirta (Constantine). Forme aujourd'hui l'Algérie.

**numismate**, sm. Celui qui est versé dans la numismatique.

**numismatique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux médailles antiques. || SF. La science des médailles.

**numismatographie**, sf. Description de médailles antiques.

**Nunilox**, *Myth.* Roi d'Albe, aïeul de Romulus et de Rémus.

**nummulaire**, sf. (l. *nummus*, pièce de monnaie.) Plante ainsi nommée de la forme de ses feuilles. || Petite coquille pétrifiée.

**numcupatif**, adj. m. [non.] (l. *numcupare*, dénommer.) *Jurisp.* Testament dicté par le testateur.

**numéral**, **ale**, **aux**, adj. [non.] Se disait, chez les Romains, des huit premières lettres de l'alphabet, qui servaient à marquer les jours de marche.

**numéral**, **ale**, **aux**, adj. (l. *numptis*, noces.) Qui concerne la cérémonie des noces.

**Numque**, sf. Partie postérieure du cou.

**Nuremberg**, 142400 h. V. d'Allemagne (Bavière); à 200 km. N. de Munich. Joyeux, instruments de musique. (*Carle, V. Pl. VIII.*)

**nutation**, sf. Oscillation de la tête. || *Astr.* Petit déplacement apparent et périodique des étoiles, dû à un léger mouvement conique de l'axe du monde.

**nutritif**, **ive**, adj. Qui sert d'aliment, qui nourrit. || SYN. *Nourricier, nourrissant.*

**nutrition**, sf. Fonction naturelle par laquelle un corps, animal ou végétal, absorbe les principes nutritifs qui lui sont fournis par les aliments.

**Nyassa**, Lac d'Afrique, à l'O. du Mozambique; 600 km. du N. au S.

**nyctalopie**, s. Qui est affecté de nyctalopie.

**nyctalopie**, sf. Maladie des yeux par laquelle on ne voit pas aussi bien dans le jour que dans un demi-jour.

**nymphe**, sf. *Myth.* Divinité qui habitait les sources, les fontaines, etc. || Fig. Jeune fille belle et bien faite. || Insecte qui est dans l'état intermédiaire entre la larve et l'insecte parfait.

**nymphea**, sm. *Bot.* Nom scientifique du genre nœuphar.

**nympheacées**, sf. pl. Plantes aquatiques dont le nymphea est le type.

**nympheé**, sf. Lieu orné de statues, de vases, de bassins et de fontaines.

**Nyons**, 3500 h. S.-Préf. (Drôme), dans le Sud du dpt. Truffes. — *Arr.*: 4 cant., 74 comm.

**Nyssa**, Ancienne ville de Cappadoce.

**obédiençier**, sm. Celui qui est soumis à l'autorité spirituelle d'un supérieur.

**obédientiel**, **elle**, adj. Qui est relatif à l'obédience.

**obéir**, vn. (l. *obedire*.) Se soumettre à la volonté de quelqu'un, exécuter ses ordres. || Être soumis à l'autorité d'un prince, d'un État. || Fig. Être soumis à : *la nature obéit à des lois immuables*. || Se laisser gouverner : *le cheval obéit au mors*. || Plier : *l'ostier obéit*. || CTR. *Commander.*

**obéissance**, sf. Action, habitude d'obéir. || Domination, autorité légale :  *vivre sous l'obéissance d'un prince.*

**obéissant**, **ante**, adj. Qui obéit sans difficulté : *un enfant obéissant*. || SYN. *Docile*. || CTR. *Inouïs, rebelle.*

obé  
Longue



obé  
de la Cor

obé  
dans la n

obé  
baies rou

obé  
boute-de-

obé  
décès. (V

obé  
l'âme d'u

obé  
l'on inse

obé  
sépulture

obé  
objet d'

obé  
à quelq'

obé  
qui répon

obé  
Tout ce q

obé  
observan

obé  
jectif ou

obé  
lunette e

obé  
l'or oppo

obé  
une prop

obé  
objective

obé  
objectif;

obé  
est objec

obé  
nons.

obé  
Tout ce q

obé  
Philos. To

obé  
opposition

obé  
terminé :

obé  
Tout ce q

obé  
l'objet de

obé  
matière a

obé  
sition. || T

obé  
sentiment

obé  
de son em

obé  
obé

obé  
mande, en

obé  
obé

obé  
Reproche

obé  
obé

**obélisque.** sm. (v. de *obelos*, broche.) Longue pyramide égyptienne, étroite, généralement d'une seule pierre, de forme quadrangulaire, élevée sur un piédestal; *obélisque de Louxor à Paris.* (Fig.)



Obélisque de la place de la Concorde, à Paris.

**obérer.** va. (l. *oblarere*, de *ces. aris*, monnaie; — c. *alérer*.) Accabler de dettes. *obérer sa famille.* || S'OBÉRER. vpr. S'eudetter.

**Oberkampf.** (1738-1815.) Célèbre manufacturier français, d'origine allemande, établit en France l'industrie des toiles peintes.

**Oberland.** Partie méridionale du canton de Berne (Suisse).

**Obermuy.** 5200 h. V. de Palaise-Lorraine, à 30 km. S.-O. de Strasbourg; 65.

**Oberon.** Myth. Roi des génies de l'air chez les Scandinaves.

**obèse.** adj. 2 g. (l. *obesus*.) Qui a trop d'embonpoint.

**obésité.** sf. Excès d'embonpoint.

**Obi.** Grand fleuve de Sibérie, qui se jette dans la mer Glaciale; 4700 km. (*Carte, V. PL. II.*)

**obier.** sm. Arbrisseau qui porte de petites baies rouges et qu'on appelle aussi *viorne* ou *bois-de-neige*.

**obit.** sm. [o-bit'] (m. l. : il est mort.) Mort, décès. (vx.) || Service fondé pour le repos de l'âme d'un mort. || Pl. Des obits.

**obituaire.** adj. m. *Registre obituaire.* où l'on inscrit le nom des morts, le jour de leur sépulture, etc.

**objecter.** va. Opposer comme objection; *objecter de bonnes raisons.* || Reprocher : *objecter à quelqu'un sa poltronnerie.*

**objectif, ive.** adj. *Philos.* Qui a rapport, qui répond à un objet : *réalité objective.* || Sm. Tout ce qui est en dehors du sujet pensant et observant; il est opposé à *subjectif.* || *Verre objectif* ou *objectif*, lentille convexe, qui dans une lunette est du côté de l'objet qu'on veut voir, par opposition à l'oculaire.

**objection.** sf. Difficulté qu'on oppose à une proposition, à une demande.

**objectivement.** adv. D'une manière objective.

**objectiver.** va. *Philos.* Considérer comme objectif; rendre objectif. || Réaliser une idée.

**objectivité.** sf. *Philos.* Qualité de ce qui est objectif; existence des objets en dehors de nous.

**objet.** sm. (l. *objectum*, placé en avant.) Tout ce qui affecte les sens : *objet agréable.* || *Philos.* Tout ce qui est en dehors de l'âme, par opposition à *sujet.* || Chose, dans un sens indéterminé : *c'est un objet de peu de valeur.* || Fig. Tout ce qui se présente à l'esprit : *le vrai est l'objet de nos recherches.* || Tout ce qui sert de matière à une science, à un art, à la conversation. || Tout ce qui est la cause, le sujet d'un sentiment, d'une action : *ma fortune est l'objet de son envie.* || But, fin qu'on se propose.

**objurgateur.** sm. Celui qui reprend, fait des reproches, des objurgations.

**objurgation.** sf. (l. *argum.*, querelle.) Reproche violent, reprenant vive.

**objurguer.** va. Reprendre fortement.

**oblat.** sm. (l. *oblatum*, offert.) Autrefois celui qui faisait à la communauté monastique l'abandon de tous ses biens. || Membre de certaines congrégations religieuses.

**oblation.** sf. (l. *oblatum*, offert.) Action d'offrir quelque chose à Dieu. || Chose offerte à Dieu. || Partie de la messe où le prêtre, avant de consacrer le pain et le vin, les offre à Dieu.

**obligataire.** s. 2 g. Porteur, porteur de titres, d'obligations.

**obligation.** sf. Ce qui oblige. || Lien de reconnaissance : *avoir de l'obligation à quelqu'un.* || Nécessité imposée à une personne de faire ou de ne pas faire quelque chose. || Toute espèce d'engagement à payer. || Titre productif d'intérêts et payable dans un temps déterminé.

**obligatoire.** adj. 2 g. Qui a la force d'obliger : *acte obligatoire.*

**obligé, ée.** adj. Qui est d'usage : *circonstances obligées.* || Reconnaissant, redevable : *Je vous suis très obligé.* || S. *Je suis votre obligé.*

**obligamment.** adv. D'une manière obligante.

**obligance.** sf. Disposition, penchant à obliger, à rendre service.

**obligant, ante.** adj. Qui aime à obliger, à faire plaisir : *homme très obligant.* || Qui a le caractère de l'obligance : *une promesse obligante.* || SYN. *Serviable.*

**obliger.** vb. (l. de *ligare*, lier; — c. *juger*.) Contraindre, forcer : *vous devriez vous y obliger.* || Porter a, exciter a, engager a : *rien ne vous oblige à partir; la prudence m'oblige à me taire.* || Lier par un acte : *obliger quelqu'un par un contrat.* || Rendre service, faire plaisir : *obliger ses amis.* || S'OBLIGER. vpr. S'imposer une obligation. || SYN. *Contraindre, forcer.*

**oblique.** adj. 2 g. (l. *obliquus*.) Qui est de biais ou incliné : *ligne oblique*, qui n'est pas perpendiculaire sur une autre. || Fig. Qui manque de droiture, de franchise : *des allures obliques.* || Indirect, détourné : *moyen oblique.* || CTR. *Droit.*

**obliquement.** adv. D'une manière oblique.

**obligner.** vn. Aller en ligne oblique.

**obliquité.** sf. Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre. || Fig. Ce qui est contraire à la droiture, à la franchise, à la probité. || Astr. *Obliquité de l'écliptique*, angle d'environ 23° 28' que l'écliptique fait avec l'équateur.

**oblitération.** sf. Action d'oblitérer, état d'une chose oblitérée, effacée : *l'oblitération des manuscrits.* || Méd. État d'un vaisseau, d'un conduit obstrué par une cause quelconque.

**oblitérer.** va. (l. *ob*, sur; *litura*, lettre; — c. *alérer*.) Effacer de manière à laisser des traces. || Maculer un timbre de quittance pour l'annuler. || Fig. Effacer, supprimer, faire disparaître peu à peu : *l'ambition lui a oblitéré le sens moral.* || Méd. Boucher, obstruer : *l'inflammation tend à oblitérer les vaisseaux.*

**oblong, ongne.** adj. Qui est beaucoup plus long que large.

**Obok.** Colonie française de l'Afrique orientale à l'entrée de la mer Rouge. (*Carte, PL. VII.*)

**obole.** sf. *Antiq.* Petite monnaie d'Athènes, valant environ 15 centimes. || Petit poids de trois quarts de gramme. || Fig. Très petite somme : *je n'en donnerais pas une obole.*

**obomber.** va. Couvrir de son ombre.

**obreptice.** adj. 2 g. (l. *rapere*, ramper) Se dit des choses obtenues en taisant une vérité qu'on aurait dû dire. || CTR. *Subreptice.*

**obrepticement.** adv. D'une manière obreptice.

**obreption.** sf. (v. *obreptice*.) Réticence d'une chose vraie, pour arriver plus facilement à obtenir une grâce, une faveur.

**obscène.** adj. 2 g. (l. *obscenus*.) Qui blesse la pudeur : *parole obscène.*



**obsécrite.** sf. Parole, image, action qui blesse la pudeur.

**obscur, ure.** adj. (l. *obscurus*.) Sombre, ténébreux, qui n'est pas éclairé. || *Il fait obscur*, on n'y voit pas clair. || Fig. Qui n'est pas bien clair, qui est difficile à comprendre; *style obscur*. || Peu connu, caché; *vie obscure*.

**obscurcir.** va. Rendre obscur. || Fig. Voiler; *obscurcir la vérité*. || Ternir, tacher; *ses débordées ont obscurci sa renommée*. || Vpr. *La vue s'obscurcit dans la vieillesse*, elle s'affaiblit.

**obscurcissement.** sm. Affaiblissement de lumière. || Fig. *L'obscurcissement de la raison*.

**obscurément.** adv. Avec obscurité. || D'une manière à peine visible. || Fig. D'une manière peu intelligible; *écrire obscurément*.

**obscurité.** sf. Privation de lumière. || Fig. *L'obscurité de l'avenir*, le peu de connaissance qu'on en a. || Défaut de clarté dans les idées, dans les expressions; *discours plein d'obscurité*. || Privation de célébrité, d'éclat; *vivre dans l'obscurité*.

**obscureté.** sf. Figure de rhétorique par laquelle l'orateur implore l'assistance de Dieu ou de quelque personne.

**obséder.** va. (l. *obsidere*, assiéger. — c. *alderer*.) Être assidûment autour de quelqu'un, pour empêcher les autres d'en approcher et pour le circonvenir. || Importuner qqn. par ses assiduités, par ses démarches. || Tourmenter avec persistance, en parlant de certaines idées.

**obseques.** sf. pl. (l. *sequi*, suivre.) Funérailles avec quelque pompe. || SYN. *Convoi*.

**obsequieusement.** adv. D'une manière obsequieuse.

**obsequieux, euse.** adj. (l. *obsequi*, poursuivre.) Qui porte à l'excès les témoignages de respect, les égards, les attentions.

**obsequiosité.** sf. Défaut de l'homme obsequieux; attentions fatigantes.

**observable.** adj. 2 g. Qui peut être observé.

**observance.** sf. Pratique d'une règle, d'une loi, surtout en matière religieuse. || La règle, la loi même. || Communauté religieuse où certaines règles continuent à être observées.

**observantin.** sm. Religieux de l'observance de Saint-François.

**observateur, trice.** s. Personne qui accomplit ce que prescrit une loi ou règle. || Qui s'applique à observer la nature, le monde, les hommes, etc.; *c'est un profond observateur*.

|| Adj. *Espirit observateur*.

**observation.** sf. Action d'observer ce qui est prescrit par quelque loi, par un ordre. || Attention que l'on donne à certaines choses, pour connaître la manière dont elles se passent. || Résultat de l'observation; *écrire ses observations*. || Remarque, réflexion; *il me répondit par une observation très fine*. || Être en observation, se tenir dans un lieu d'où l'on observe, d'où l'on surveille. || Corps d'observation, corps d'armée dont la destination est de surveiller les mouvements de l'ennemi.

**observatoire.** sm. Édifice destiné aux observations astronomiques et météorologiques.

**observer.** va. (l. *observare*.) Se conformer à ce qui est prescrit par quelque loi, par quelque règle. || Considérer avec application les choses physiques ou morales; *observer les métamorphoses des insectes*. || Épier; *on vous observe*. Faire observer, appeler l'attention sur; *permettez-moi de vous faire observer que...* || S'observer. Vpr. Agir avec circonspection.

**obsesseur.** sm. Celui qui obsède.

**obsession.** sf. Action d'obséder; état de celui qui est obsédé. || Importunité.

**obsidiane ou obsidienne.** sf. Sorte

de verre volcanique, presque noir, susceptible d'un beau poli.

**obsidional, ale.** adj. (l. *obsidio*, siège.) Qui a rapport aux sièges de ville. || *Couronne obsidionale*, couronne d'herbe que les Romains donnaient à celui qui avait fait lever le siège d'une ville.

**obstacle.** sm. (l. *ob*, en face; *stare*, être debout.) Ce qui arrête, s'oppose; *route coupée d'obstacles*, la paresse est un obstacle au succès.

**obstrucif, ale.** adj. Méd. Qui a rapport aux accouchements.

**obstrucif.** sf. Méd. Science des accouchements.

**obstinatif.** sf. Entêtement, opiniâtreté.

**obstiné, ée.** adj. et s. Qui s'obstine, qui a de l'obstination. || Fig. Opiniâtre, qu'on ne peut faire cesser; *rhume obstiné*.

**obstinément.** adv. Avec obstination.

**obstiner.** va. Rendre opiniâtre; *obstiner un enfant*. || S'OBSTINER. Vpr. S'opiniâtrer, refuser de céder; *s'obstiner à se taire*. || SYN. *S'entêter*.

**obstrucif, ive.** adj. Méd. Qui cause une obstruction; *aliment obstrucif*.

**obstruction.** sf. (l. *obstrucio*.) Méd. Engorgement, embarras des vaisseaux.

**obstruer.** va. (l. *obstruere*.) Interposer un obstacle; *des ruines obstruent les chemins*. || Méd. Causer une obstruction, un engorgement.

**obtempérer.** va. (l. *obtemperare*; — c. *alérer*.) Obéir; *obtempérer à un ordre*.

**obteuir.** va. (l. *obtinere*; — c. *tenir*.) Parvenir à se faire accorder ce qu'on demande. || Parvenir à un effet, à un résultat; *on obtient cette espèce de rose par la culture*.

**obtention.** sf. Action d'obtenir.

**obturateur, trice.** adj. (l. *obturare*, boucher.) Qui sert à boucher; *plaque obturatrice*. || Sm. Pièce, plaque, objet quelconque servant à boucher.

**obturation.** sf. (l. *obturatio*.) Chir. Action, manière de boucher les trous qui se font, contre l'ordre naturel, à la voûte du palais, aux os du crâne, dans les dents cariées, etc.

**obtus, use.** adj. (l. *obtusus*.) Qui est émoussé, arrondi, qui n'est pas aigu; *pointe obtuse*. || Qui n'est pas vif, pas délicat; *odorat obtus*. || Peu pénétrant; *esprit obtus*. || Géom. Se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit.

**obtusangle.** adj. 2 g. Qui a un angle obtus; *triangle obtusangle*.

**obus.** sm. [obuze.] Projectile creux, explosible, qui se lance au moyen d'un obusier.

**obusier.** sm. Bouche à feu, sorte de mortier qui sert pour lancer les obus. (Fig. page 353.)

**obvier.** va. (l. *via*, chemin; — c. *prier*.) Prendre les précautions nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident fâcheux.

**oc.** sm. Langue d'oc, langue que parlaient en France, dans le moyen âge, les peuples situés au sud de la Loire. Dans cette langue, *oui* se disait *oc* (du l. *hoc*, ceci).

**occasse.** adj. f. Astr. Amplitude *occasse*, l'arc d'horizon compris entre le point où se couche un astre et l'Ouest.

**occasion.** sf. (l. *occasio*; de *casus*, chute.) Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, d'affaires, convenable pour quelque chose; *profiter de l'occasion*. || Circonstance; *il a montré son courage dans cent occasions*. || Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose; *occasion de procès*.

|| A l'occasion de, au sujet de. || A l'occasion, si le moment favorable se présente. || D'OCCASION. loc. adv. Se dit en parlant de choses vendues à bon marché, soit parce qu'elles ont déjà servi, soit parce que le marchand est pressé de s'en défaire.

susceptible

(idio, siège.)

|| *Curonne*  
des Romains  
ver le siège; stare, être  
troupe couché  
au succès.

Qui a rap-

cune des ac-

ent, opiniâ-

obstine, qui

, qu'on ne

obstination.

re : obtenir

lâcher, refus-

YX. S'entier.

f. Qui cause

f.

zetto.) Méd.

eaux.

) Interposer

es chemins. ||

ngorgement.

perare ; — c.

dre.

tenir.) Par-

on demande.

t : on obtient

tenir.

(1. obturare.

laque obtura-

leconque ser-

o.) Chir. Ac-

s qui se font,

e du palais.

carriées, etc.

us.) Qui est

aigu : point

dicat : odorat

s. || Géom. Se

angle droit.

i à un angle

ceux, explo-

obusier.

eu, sorte de

obus. (Fig.,

; — c. prior.)

res pour pré-

**occasionnel, elle.** adj. Qui occasionne, qui sert d'occasion ; cause occasionnelle.

**occasionnellement.** adv. Par occasion.

**occasianner.** va. Donner occasion à : une imprudence occasianna un grand malheur.

**occident.** sm. (l. occidere, tomber.) Celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche. || Partie de l'hémisphère qui est au couchant par rapport aux Orientaux. || Église d'Occident, Église romaine, par opposition à l'Église grecque ou d'Orient. || SYN. Ouest, couchant. || CTR. Est, levant, orient.

**Occident (Empire d').** Partie de l'empire romain qui, après sa division à la mort de Théodose (395), eut Rome pour capitale, comprenant l'Italie, l'Espagne, la Gaule, l'Afrique et la Grande-Bretagne. || OCCIDENT (Deuxième empire d'). Empire fondé par Charlemagne.

**occidental, ale.** adj. Qui est à l'occident. || *Indes occidentales*, Amérique, parce que les premiers qui atteignirent ce pays crurent être arrivés aux Indes par la route d'Occident. || SM. PL. Les Occidentaux, les peuples qui habitent les régions de l'Occident. || CTR. Oriental.

**occipital, ale.** adj. Anat. Qui appartient à l'occiput : artère occipitale.

**occiput.** sm. [o-ksi-pu-te.] (m. l.) Partie postérieure de la tête. (Fig., V. SQUELETTE.)

**occire.** va. (l. occidere, tuer. (vx.))

**occlure.** va. (l. claudere, clore.) Chir. Pratiquer l'occlusion des paupières.

**occlusion.** sf. (de occludere.) Fermeture, état de ce qui est fermé.

**occlusion.** sf. Disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune.

**oculte.** adj. 2 g. (l. occultus, caché.) Qui est caché sous une sorte de mystère : puissance occulte. || *Sciences occultes*, nécromancie, astrologie, cabale, magie, et autres sciences superstitieuses qui restaient cachées au vulgaire.

**ocultement.** adv. D'une manière occulte.

**occuper, ante.** adj. et s. Qui occupe, qui est en possession. || Premier occupant, celui qui s'est emparé le premier.

**occupation.** sf. Emploi, affaire à laquelle on est occupé : occupations absorbantes.

|| Action d'occuper un lieu, un domaine. || Action de prendre possession militairement : occupation d'une province par une armée.

**occupé, és.** adj. Qui a de l'occupation, du travail. || CTR. Oisif.

**occuper.** va. (l. occupare.) S'emparer, se rendre possesseur : occuper une ville ennemie.

|| Tenir, remplir un espace : occuper une maison. || Donner de l'occupation, employer : cette usine occupe mille ouvriers. || Tenir occupé : cette iniquité m'occupe sans cesse l'esprit.

|| Posséder : occuper un emploi. || S'occuper. vpr. Employer son temps, travailler.

**occurrence.** sf. (l. occurrere, aller au-devant.) Rencontre, événement fortuit, occasion.

**occurent, ente.** adj. Qui survient par hasard.

**Océan.** sm. (g. oceanos.) Vaste étendue d'eau salée qui couvre les trois quarts de la surface du globe ; divisée en cinq grandes mers : océans Atlantique, Pacifique, Indien, Glacial arctique, Glacial antarctique. || Fig. *L'océan céleste*, l'espace infini du ciel. || La mer en général : braver les dangers de l'océan. || Fig. Grande quantité, grande étendue : un océan de sable. || *Océan des âges*, le temps. || Myth. Divinité présidant à l'immensité des mers.

**océanide.** sf. Myth. Chacune des nymphes des mers, filles de l'Océan.

**Océanique.** L'une des cinq parties du monde

comprenant l'Australie, la Nouvelle-Guinée,

la Nouvelle-Zélande et une multitude d'archipels divisés en trois régions : O. Malaisie ; E. Micronésie ; N.-O., Polynésie. — 17300 km. du N.-O.

à l'E. — Pop. : 40 000 000 h. (Carte, I. Pl. XVII.)

— La plus grande partie du pays est soumise aux puissances européennes. Espagne : les îles Philippines, les Mariannes, les Carolines, Luçon.

Angleterre : l'Australie, la moitié S.-E. de la Nouvelle-Guinée, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, les îles Fidji. Hollande : les îles malaises ; Sumatra, Java, Bornéo, les Célèbes.

Allemagne : le N.E. de la Nouvelle-Guinée, les archipels Bismarck, Salomon, Marshall.

France : Nouvelle-Calédonie, Loyalty, la Société, Tuamotu, Gambier, Marquises, îles Sous-le-Vent, Wallis, Fotonua. — Les villes les plus importantes sont en Australie : Melbourne et Sidney, qui ont plus de 200 000 h. ; Manille, dans l'île Luçon, qui a plus de 200 000 h. ; Batavia, dans l'île de Java, qui a plus de 100 000 h.

**océanien, ienne.** adj. Qui appartient à l'Océanie ou à ses habitants.

**océanique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'Océan.

**ocellé, ée.** adj. (l. ocellus, de oculus, œil.) Zool. Marqué de taches rondes en forme d'yeux.

**ocelot.** sm. Espèce de chat-tigre du Mexique, à robe mouchetée.

**ochlocratie.** sf. [o-klo-erac-ic.] (g. ochlos, foule ; kratos, puissance.) Gouvernement où le pouvoir est dans les mains de la multitude turbulente, du bas peuple.

**Ochosias.** Roi d'Israël, impie comme son père Achab ; m. 886 av. J.-C.

**Ochosias** ou **Jonchas.** Roi de Juda (887 av. J.-C.), fils d'Athalie, père de Joas ; tué par ordre de Jéhu.

**O'Connell (Daniel).** (1775-1847.) Célèbre homme politique, le grand agitateur de l'Irlande, né dans le comté de Kerry, en Irlande, m. à Gènes. Revenant passionnément pour l'Irlande l'égalité du droit et l'émancipation des catholiques.

**ocre.** sf. (g. okra, terre jaune.) Terre argileuse colorée en jaune, en rouge ou en brun par une certaine quantité d'oxyde de fer, et employée dans la peinture à l'huile.

**ocreux, euse.** adj. Qui est de la nature de l'ocre : terre ocreuse.

**octaèdre.** sm. (g. octô, huit ; edra, face.) Géom. Corps solide à 8 faces. || L'octaèdre régulier est formé par huit triangles équilatéraux égaux.

**octant.** sm. (l. octo, huit.) Astr. Instrument portatif, qui comprend la 8<sup>e</sup> partie d'un cercle, et qui sert à mesurer les distances angulaires.

**octante.** adj. num. 2 g. (l. octoginta.) Quatre-vingts. (vx.)

**octantième.** adj. 2 g. Quatre-vingtième. (vx.)

**octave.** sf. (l. octavus, huitième.) Huitième espace de 8 jours consacré, dans l'Église catholique, à solenniser quelque grande fête : octave de Pâques. || Le dernier jour de l'octave, qui répond au jour de la fête qu'on célèbre. || Mus. Ton éloigné d'un autre de 8 degrés ; les 8 degrés pris ensemble. || Stance de 8 vers.

**Octave.** Nom que portait Auguste avant d'être empereur.

**Octavie.** Sœur de l'empereur Auguste, qui avait adopté son fils Marcellus. || OCTAVIE, fille de Claude et de Messaline, sœur de Britannicus et femme de Néron, qui la fit tuer à l'âge de 20 ans.

**octava.** adv. (m. l.) Huitièmement. || IX-OCTAVO. — V. In-octavo.

**Octeville.** 2 900 h. Cton (Manche), arr. de Cherbourg.



**collette**. sf. (L. *oleum*, huile.) Variété de pavot cultivée pour ses graines oléagineuses. Huile comestible qu'on extrait de ces graines. (Eland. — V. *Oland*.)

**ombelle**. sf. Plante ombellifère, véroniqueuse.

**oenologie**. sf. (g. *oinos*, vin; *logos*, discours.) Traité sur l'art de faire le vin.

**oenomètre**. sm. (g. *oinos*, vin.) Instrument servant à mesurer la valeur alcoolique des vins.

**oenophile**. adj. 2 g. (g. *oinos*, vin; *philos*, ami.) Qui aime le vin.

**oenophore**. sm. (g. *oinos*, vin; *phoros*, qui porte.) Grand vase où les anciens mettaient du vin. || Officier qui avait soin du vin.

**Enotrie**. Ancien nom donné à la partie meridionale de l'Italie.

**Ersted**. (1774-1851) Physicien danois; découvrit l'action du courant électrique sur l'aiguille aimantée.

**Escol**. 45 000 li. Ile de Russie, dans la Baltique, gouv. de Livonie, (Carte, V Pl. XIX.)

**esophaque**. sm. (x. *esô*, de *oiein*, porter; *phagôn*, manger.) Canal qui conduit la nourriture de la bouche à l'estomac.

**estomac**. sm. (x. *estros*, taon.) Grosse monnaie à deux ailes qui pique le bétail, en y déposant un œuf que l'animal piqué prend avec la langue et qui passe ainsi dans l'estomac, où il se développe à l'état de larve. (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

**Éta**. Migne de la Grèce, (Ety. V. p. 427.)

|| **Alliance offensive et défensive**, alliance entre des peuples qui se promettent mutuellement assistance, soit pour l'attaque, soit pour la défense. || CTR. *Défense*.

**offensive**. sf. Action d'attaquer. || Prendre l'offensive, attaquer. || CTR. *Défensive*.

**offensivement**. adv. D'une manière offensive.

**offerte**. sf. ou **offertoire**. sm. Partie de la messe, entre le *Credo* et la *Préface*, où le prêtre offre à Dieu le pain et le vin avant de les consacrer. || Prière qui précède immédiatement l'oblation du pain et du vin.

**office**. sm. (L. *officium*.) Devoir spécial, fonction, rôle, emploi : *remplir son office*, *faire office de*. || Assistance, service : *recourir aux bons offices de quelqu'un*. || Prières, cérémonies de l'Église : *l'office des morts*, *le saint-office*, le tribunal de l'inquisition. || *L'office divin*, la messe, les vêpres, etc. || D'OFFICIA. loc. adv. De son propre mouvement, sans en être requis. || *Avocat d'office*, désigné par un tribunal pour défendre un accusé.

**office**. sf. Partie de la unison où l'on prépare le dessert, où l'on serre le linge de table, la vaisselle.

**officiel**. sm. Juge ecclésiastique désigné par l'évêque pour exercer la juridiction contentieuse et disciplinaire.

**officieux**. sf. Juridiction de l'officiel. || Lieu où il rend la justice.

**officiant**. adj. et sm. Qui officie à l'église.

**officiat**. sm. Grade d'officier de santé.

**officiel**, **ielle**. adj. Qui est déclaré, proposé en vertu d'une commission expresse, d'une autorité reconnue : *réponse officielle*. || Qui émane d'un gouvernement, qui est publié par lui : *acte officiel*. || Fam. *Une chose officielle*, certaine, authentique. || *Candidat officiel*, promu par le gouvernement.

**officiellement**. adv. D'une manière officielle.

**officier**. vn. (c. *prier*.) Célébrer une grand'messe ou présider à l'office divin.

**officier**. sm. Celui qui a un office ou une charge : *un notaire est un officier ministériel*. || Homme de guerre qui a un commandement. || *Sous-officiers*, sergent et adjudant. || *Officiers subalternes*, sous-lieutenant, lieutenant et capitaine. || *Officiers supérieurs*, chef de bataillon, lieutenant-colonel et colonel. || *Officiers généraux*, général de brigade et général de division. || Titre de dignitaires : *officier d'académie*, *de la Légion d'honneur*, etc. || *Officier de santé*, médecin qui n'a qu'un diplôme inférieur à celui de docteur.

**officiusement**. adv. D'une manière officieuse.

**officieux**, **ieuse**. adj. Qui est prompt à rendre de bons offices, serviable. || *Ménouage officieux*, qu'on se permet pour faire plaisir à qui, ou lui rendre service, sans nuire à personne. || Qui émane de source autorisée, mais qui n'a pas le caractère d'un acte public : *communication officieuse*. || *Sar. Faire l'officieux*, faire l'euprésie.

**officiel**, **ale**. adj. (c. *officine*.) Qui entre dans les préparations pharmaceutiques : *plante officinale*. || Se dit des préparations qui se trouvent toutes composées dans une pharmacie, par opposition à *magistral*.

**officine**. sf. (L. *officina*, atelier.) Laboratoire de pharmacien. || Lieu où l'on prépare, où l'on manipule.

**offrande**. sf. Don à Dieu. || Cérémonie, qui se fait à certaines messes, où le prêtre présente la patène à baiser aux fidèles, qui alors déposent une offrande. || Ce qu'on offre à qui, pour lui marquer son dévouement, son zèle, etc.

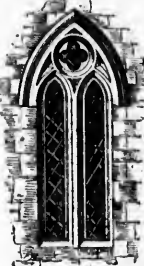
**offrant**. sm. Celui qui offre. || *Au plus offrant*, à celui qui offre le plus haut prix.

**Offanville.** 1700 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe; 60.

**offre.** sf. Action d'offrir. || Ce que l'on offre : *accepter une offre.* || *Jurisp.* Aete par lequel on propose de payer ce qu'on doit, ou de faire qu'autre chose, afin de prévenir une action judiciaire ou d'arrêter des poursuites.

**offrir.** va. (l. *offerre*; — *offrir*; *j'offrais*; *j'offris*; *j'ai offert*; *j'offrirai*; *j'offrirais*; *offre*; *que j'offre*; *que j'offrirai*; *offrant*; *offert*; *erte.*) Présenter, chercher à faire accepter; *offrir un cadeau.* || Montrer à la vne, présenter à l'esprit; *ce paysage offre un tableau enchanteur.* || Mettre au service de qqn; *offrir son bras à qqn.* || Offrir l'hommage de son respect, formule de civilité. || S'OFFRIR. vpr. Se proposer, se présenter; *je m'offre à vous servir.* || Ctn. Refuser.

**offusquer.** va. (l. *ob*, et *fuscus*, sombre.) Cacher, empêcher de voir; *vous m'offusquez la vue.* || Fig. Troubler; *la colère offusque sa raison.* || Choquer, déplaire, donner de l'ombrage; *les succès des autres l'offusquent.* || S'OFFUSQUER. vpr. Être offusqué.



Fenêtre en ogive.

**Oglio.** Riv. du N. de l'Italie, sort du mont Tonni, traverse le lac d'Isée, et se jette dans le Pô. 260 km.

**ognon.** sm. — V. *Oignon.*

**Ogoué.** Fl. de l'Afrique occid., traverse le Congo français, se jette dans l'Atlantique; exploré par Savorgnan de Brazza, de 1875 à 1882. (*Carte, V. Pl. XXII*)

**ogre, ogresse.** s. Personnage monstrueux des contes de fées, qui se nourrit de chair humaine. || Fig. Personne méchante et cruelle. || Celui, celle qui mange beaucoup.

**Ogryes.** Roi de Grèce (xix<sup>e</sup> s. av. J.-C.), sous le règne duquel eut lieu un déluge.

**Ogyrie.** Myth. Ile fabuleuse où régnait Calypso, au sud de l'Italie.

**oh!** interj. Qui marque la surprise. || Sert aussi à donner un sens plus de force.

**ohé!** interj. Qui sert à appeler.

**Ohio.** Riv. des États-Unis, de l'end des Apalaches, affluent gauche du Mississipi, passe à Cincinnati, Louisville; 1600 km. || Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 3 673 000 h. Ch.-l.; Columbus. V. princ. : Cincinnati.

**ordium.** sm. [o.-dième.] (g. *con*, œuf.) Champignon très petit qui s'attache aux grains du raisin et les fait périr. On le combat par le soufre.

**oie.** sf. Oiseau aquatique, plus gros et plus grand que le canard. || Fig. Personne fort sotte, fort niaise. || *Jeu de l'oie*, jeu que l'on joue avec deux dés, sur un carton où il y a des figures d'oies placées dans un certain ordre. || *Contes de ma mère l'oie*, dont on amuse les enfants. || *Patte-d'oie.* — V. *Patte.* || Le mâle de l'oie s'appelle *gars*.

**oignon ou ognon.** sm. Plante potagère qui a une racine bulbeuse, comestible, de forme ronde. || Cette racine même. || Partie bulbeuse

de la racine de certaines plantes, comme le lis, etc. || Callosité douloureuse qui vient aux pieds. || **EX RANG D'OIGNON.** loc. adv. Sur une même ligne.

**Oignon ou Ognon.** Petite riv. qui coule sur la limite des dpts du Doubs et de la Haute-Saône, et se jette dans la Saône.

**oignonnet.** sm. Sorte de poire d'été.

**oignonnière.** sf. Terre semée d'oignons.

**oil.** sm. Ancienne forme du mot *oui*. || *Langue d'oil*, langue qui se parlait au nord de la Loire. || Ctn. *Oc*, *langue d'oc*.

**oille.** sf. [Il mil.] Potage espagnol où entrent des viandes et des assaisonnements.

**oindre.** va. (l. *ungere*; — *joindre*, *tu oins*, *il oint*, nous *oignons*; *joignais*; *joignis*; *j'ai oint*; *joindrai*; *que j'oigne*; *que j'oignisse*; *oignant*; *oint*, *ointe*.) Frotter d'huile, d'une matière grasse. || Frotter d'huile consacrée, quand on sacre un évêque et dans l'administration de certains sacrements.

**oing.** sm. [o.-ain.] (l. *unguen*.) Vieille graisse de porc fondue pour graisser les roues.

**oint.** sm. Celui qui a reçu une onction sainte, qui a été consacré; *l'oint du Seigneur.*

**Oise.** Riv. qui vient de la Belgique, coule en France par Guise, la Fère, Compiègne, où elle reçoit l'Aisne, l'Orn, l'Oiseuse, et se jette dans la Seine; 302 km. (*Carte, V. Pl. XIV*)

**Oise.** (*Dpt de l.*) Pref. Beauvais; 8-préf. Clermont, Compiègne, Soissons; 2<sup>e</sup> corps d'armée (Amiens); acad. de Paris; c. d'appel d'Amiens. Partie de la Picardie et de l'Ile-de-France. — 4 arr., 35 cant., 501 comm., 401 800 h., 584 445 hect.

**oiseau.** sm. (l. *avis*.) Animal ovipare à deux pieds, ayant des plumes et des ailes. ||

*Oiseau de paradis*, oiseau des Indes, à longues plumes éfilées. (*Fig., V. p. 571*) || *Oiseau de Jupiter*, faucon. || *Oiseau de Junon*, le paon. || *Oiseau de Minerve*, la chouette. || *Oiseau de l'Énus*, la colombe. || Pop. *L'oiseau de St Luc*, le bœuf. || Fig. *Oiseau de bon augure*, de mauvais augure, homme dont l'arrivée présente quelque bonne ou quelque mauvaise nouvelle. || A VOL D'OISEAU. loc. adv. En ligne droite.

**oiseau.** sm. Instrument avec lequel un manœuvre porte le mortier sur ses épaules. (*Fig.*)

**oiseau-mouche.** sm. Petit oiseau d'Amérique aux brillantes couleurs. || Pl. Des *oiseaux-mouches*.

**oiseler.** va. (c. *acheter*.) Dresser un oiseau. || VN.

Tendre des pièges pour prendre des oiseaux.

**oisellet.** sm. Petit oiseau.

**oiseleur.** sm. Celui qui fait métier de prendre des oiseaux.

**oiseller.** sm. Celui dont le métier est d'élever et de vendre des oiseaux.

**oisellerie.** sf. Art, métier d'oiseller. || Lieu où l'on élève des oiseaux.

**Oisemont.** 1200 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens; 60.

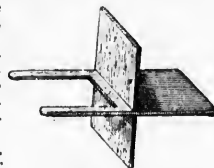
**oisement.** adv. D'une manière oiseuse.

**oiseux, euse.** adj. (l. *otium*, loisir.) Qui n'a rien à faire, ne fait rien, ou ne fait que des riens. || Inutile, vain; *question oiseuse*.

**oisif, ive.** adj. (l. *otium*, loisir.) Qui ne fait rien, qui n'a pas d'occupation. || *Vie oisive*, vie d'une personne oisive. || Dont on ne fait pas usage; *argent oisif*. || Ctn. *Actif*, *occupé*.

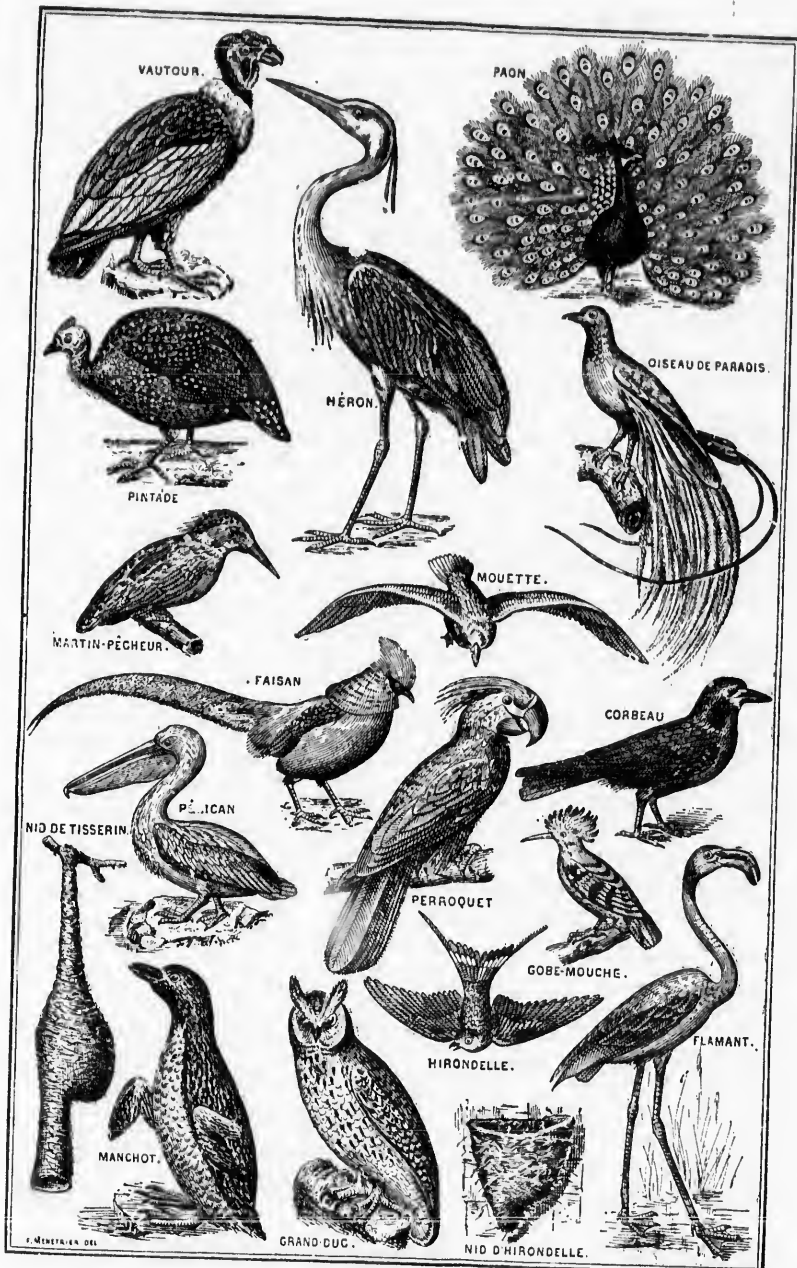
**oisillon.** sm. Petit oiseau.

**oisivement.** adv. D'une manière oisive.



Oiseau de maçon.





OISEAUX

le lis,  
pieds.  
même  
r. qui  
de la  
ous.  
Lan-  
de la  
ol où  
ents,  
ins, il  
oint;  
nant;  
rresse.  
ere un  
rtains  
raisse  
nction  
neur.  
coute  
ne, où  
e jette  
(IV.)  
-bréf.:  
'armée  
miens.  
nce. —  
45 hect.  
pare à  
ailes. Il  
ongues  
eau de  
paon. Il  
eau de  
Luc, le  
savaiss  
quelque  
A VOL  
quel un  
eaux.  
tier de  
tier est  
selier. Il  
ne), arr.  
manière  
sir.) Qui  
que des  
Qui ne  
e oisive,  
fait pas  
ère oi-

**oisiveté**, *sf.* État, habitude d'une personne qui est oisive : *croupir dans l'oisiveté*. || *Syn.* Désœuvrement.

**oisson**, *sm.* Petit d'une oie. || *Fam.* Personne niaise.

**Oka**, Riv., de la Russie d'Europe, sort du gouf. d'Orël, coule de l'O. à l'E. par Kalouza, Riassn, et se jette dans le Volga à Nijni-Novgorod ; 1400 km. (*Carte, V. Pl. XX.*)

**Oksotok**, (*Mer d.*) Vaste golfe formé par l'océan Pacifique sur les côtes orient. de la Sibirie ; l'Amour s'y jette. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Oland** ou **Obland**, Ile suédoise de la mer Baltique ; 120 km. de longueur ; 45 000 h. Ch.-l. *Borgholm*. (*Carte, V. Pl. XIX.*)

**Oliargues**, 1200 h. Cton (Hérault), arr. de Saint-Pons.

**Oliars**, Nom, au moyen âge, de plusieurs rois de Suède, de Danemark et de Norvège.

**Oldenbourg**, Grand-duché de l'empire d'Allemagne, sur la mer du Nord, arrosé par le Weser ; 355 069 h. Capit. : Oldenbourg, 23 000 h. (*Carte, V. Pl. V.*)

**oléaceux**, *sf. pl.* (l. *olea*, olivier.) Fam. de plantes qui a pour type l'olivier.

**oléagineux**, *cause*, *adj.* (l. *oleum*, huile.) Dont on peut tirer de l'huile ; qui tient de la nature de l'huile : *graine oléagineuse*.

**oléine**, *sf. Chim.* Substance qui, associée à la stéarine et à la margarine, compose les huiles grasses et les graisses.

**oléique** (*acide*), *adj. m.* Lipide que la pression sature, de la substance qui compose la matière des bougies stériques.

**Oleou**, Ile sur la côte de France, vis-à-vis l'emb. de la Charente ; arr. de Mareuil ; 17 700 h. V. princ. : le Château Saint-Pierre.

**Oletta**, 1200 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Olette**, 1 000 h. Cton (Pyrenées-Orient.), arr. de Prades. Eaux thermales.

**oléatif**, *ive*, *adj.* (l. *olere*, avoir de l'odeur, *facere*, faire.) Qui a rapport à l'odorat.

**oléum**, *sm.* (l. *oleum libani*, huile de baumier.) Comme résine de première qualité, appelée aussi *encens mâle*.

**Olibrius**, Général incapable et vaniteux ; fut empereur d'Occident pendant 3 mois (473). || *Fam.* Faux brave, enfaron méprisable.

**Olier**, (1608-1657.) Curé de Paris, fondateur de l'église et du séminaire de Saint-Sulpice.

**olifant**, *sm.* Cor d'ivoire dont se servaient les chevaliers du moyen âge.

**oligarchie**, *sf.* (g. *oligos*, peu nombreux ; *arkein*, commander.) Gouvernement où l'autorité souveraine dépend d'un petit nombre de personnes.

**oligarchique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à l'oligarchie.

**oligarchiquement**, *adv.* D'une manière oligarchique.

**olim**, *sm. pl.* (l. *olim*, autrefois.) Registre contenant les arrêts du parlement de Paris du XIII<sup>e</sup> siècle.

**olinde**, *sf.* Lame d'épée très fine.

**Oliva**, 2 000 h. Bg d'Allemagne (Prusse), district de Dantzick, où la paix fut conclue en 1660 entre la Suède et la Pologne.

**olivaie**, *sf.* Champ planté d'oliviers.

**olivaine**, *adj.* 2 g. En forme d'olive.

**olivaison**, *sf.* Saison où l'on récolte les olives. || La récolte même.

**Olivares** (*Comte d'*). (1587-1643.) Ministre du roi d'Espagne Philippe IV ; fut l'adversaire politique malheureux de Richelieu.

**olivatre**, *adj.* 2 g. Qui est couleur d'olive : *teint olivâtre*.

**olive**, *sf.* (l. *oliva*.) Sorte de fruit à noyau qui fournit de l'huile. || *Culture d'olive*, couleur verdâtre qui tire un peu sur le jaune. ||

*Archit.* Ornement oblong et arrondi en forme d'olive. (*Fig.*, F. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

**Olivet**, 4 000 h. Bg de France (Loiret), arr. d'Orléans, sur le Loiret. Promesses estimées.

**Olivet** (*Abbe d'*). (1683-1765.) Grammairien et traducteur d'auteurs anciens ; membre de l'Académie française, dont il écrivit l'histoire.

**olyète**, *sf. Syn.* *Waillete*.

**olyette**, *sf.* Clos planté d'oliviers. || *PL.* Danse en arabes chez les Provençaux.

**olivier**, *sm.* Arbre du midi, toujours vert, qui porte les olives.

**olivaie**, *adj. f.* (l. *olla*, muraille.) Se dit d'une pierre tendre dont on fait des pots.

**olla-podrida**, *sf.* (m. esp. : *pot-pourri*.) Mets qui consiste en plusieurs viandes cuites ensemble dans un pot. || *Fig.* Mélange confus.

**Ollergues**, 1 900 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert, sur la Dore ; 60.

**Olloules**, 3 700 h. Cton (Var), arr. de Toulon ; 65.

**Olueta**, 2 100 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

**Olimi-Capella**, 1 000 h. Cton (Corse), arr. de Calvi.

**Olmütz**, 10 000 h. V. d'Autriche-Hongrie ; place forte (Moravie) ; à 200 km. N.-E. de Vienne.

**olographique**, *adj. m.* (g. *olos*, entier ; *grapho*, écrire.) Se dit d'un testateur écrit tout entier de la main du testateur.

**Olanzac**, 2 500 h. Cton (Hérault), arr. de Saint-Pons.

**Olanon-Sainte-Marie**, 7 300 h. S.-Préf. (Basses-Pyrénées) ; à 35 km. S.-O. de Pau, sur un gave ; 65. Laines.—*Arr.* 78 cant., 79 comm.

**Oloron** (*Gave d'*). Riv. formée par les gaves d'Aspe et d'Ossau, affluent gauche du gave de Pau ; 130 km.

**Olon**, 4 100 h. V. de Suisse, cant. de Soleure, sur l'Aar ; 65. Bouletterie.

**Olympe**, *sm.* Montagne de Thessalie, qui était regardée comme le séjour des dieux dans la mythologie.

**olympiade**, *sf.* Chez les Grecs, espace de quatre ans, qui s'écoulait d'une célébration des jeux olympiques à l'autre. La première olympiade commença à Pau 776 av. J.-C.

**Olympias**, Femme de Philippe de Macédoine et mère d'Alexandre le Grand.

**Olympie**, V. de l'anc. Grèce (Péloponèse), où se célébraient les jeux olympiques.

**olympien**, *terme*, *adj.* Se dit des 12 divinités de l'Olympe : Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus. || Un des surnoms de Jupiter. || *Fig.* Noble, grand, majestueux : *front olympien*.

**Olympique**, *adj.* 2 g. *Antiq.* Se dit des jeux célébrés tous les quatre ans à Olympie en l'honneur de Jupiter Olympien. || Qui a rapport à ces jeux : *couronne olympique*.

**Olynthe**, V. de l'anc. Macédoine, dans la Chalcidienne.

**olynthien**, *terme*, *s.* et *adj.* Qui est d'Olynthe, qui concerne ce pays. || *Olynthiennes*, nom donné aux trois discours que Démosthène prononça pour déterminer les Athéniens à secourir Olynthe assiégée par Philippe de Macédoine.

**Oman**, Région au S.-E. de l'Arabie, confine au golfe Persique et à la mer d'Oman.

**Oman** (*Mer d'*). Grande partie de l'océan Indien, comprise entre l'Arabie, la Perse et l'Inde. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Omar**, Califé arabe, conquit l'Égypte en 641, incendia la Bibliothèque d'Alexandrie.

**ombelle**, *sf.* (l. *umbella*, parasol.) *Bot.* Réunion de petits rameaux sans feuilles qui, partant de l'extrémité d'une tige, s'évasent comme les rayons d'un parasol. et portent les fleurs et les semences ; exemple, le persil.

**ombellifère**, adj. 2 g. *Bot.* Qui porte des ombelles. || *Syn. pl.* Famille de plantes caractérisées par l'inflorescence en ombelle.

**ombillifère**, *syn.* *ombellifère*. || *Bot.* Hlle.

**ombillifère**, *etc.*, adj. Qui appartient au nombril. || *Fombillif.*

**ombillifère**, *etc.*, adj. *Bot.* Pourvu d'un ombelle ou hlle.

**ombrage**, *sm.* L'ensemble des branches et des feuilles des arbres, qui produit de l'ombre. || *Fig.* De l'ance, soupçon : *donner de l'ombrage à quelqu'un.*

**ombrager**, *cc.*, adj. Couvert d'ombrage.

**ombrager**, *vn.* (C. *juger.*) Faire de l'ombre, donner de l'ombre.

**ombragement**, *adv.* D'une manière ombrageuse.

**ombrageux**, *ense.*, adj. Se dit des chevaux, des muets, etc., qui sont sujets à avoir peur quand ils voient leur ombre ou quelque objet qui les surprend. || *Fig.* Soupçonneux, qui prend facilement de l'ombrage.

**ombre**, *sf.* (L. *umbra*.) Espace privé de lumière par l'interposition d'un corps opaque : *l'ombre d'une maison.* || Ombre donnée par le feuillage, ombrage : *se promener à l'ombre.* || Image produite par l'ombre d'un corps sur une surface. || Dans un tableau, couleur obscure, teinte sombre : *négliger les ombres.* || *Fig.* Légère apparence : *il n'a pas l'ombre du sens commun.* || Obscurité morale, oubli : *laisser un fait dans l'ombre.* || *Les ombres de la mort, la mort.* || Selon les anciens païens, apparence, simulacre du corps après la mort : *les enfers étaient le séjour des ombres.* || *Ombres chinoises,* dessins noirs dont on projette l'ombre sur un écran. || A l'OMBRAGE, *loc. prép.* Sous le couvert, à l'abri, sous la protection, à la faveur de. || **Sous ombre de**, *loc. prép.* Sous apparence, sous prétexte. || *UTN. Lumière, réalité.*

**ombrage**, *sm.* Sorte de poisson d'eau douce, analogue à la truite et au saumon : *ombrage-chaletier.*

**ombrage**, *sf.* Sorte de terre noirâtre qui sert à ombrer. On dit aussi *terre d'ombre.*

**ombrage**, *sf.* Petit parasol.

**ombrer**, *va.* Mettre des ombres à un dessin, à un tableau.

**ombrer**, *ense.*, adj. Qui fait de l'ombre : *les forêts ombrées.* || Couvert d'ombre : *vallée ombrée.*

**Ombrino**, *Contrée* de l'anc. Italie,auj. prov. de Pérouse, an N. de Rome.

**OMMARA**, (1770-1830) Chirurgien irlandais, médecin de Napoléon Ier à Sainte-Hélène.

**omnium**, *sm.* (g.) Dernière lettre de l'alphabet grec. || *Fig.* L'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. (F. ALPHA.)

**omniscient**, *sf.* Enfs battus ensemble et cuits dans la poêle avec du beurre.

**Omnesa**, 1000 h. Coton (Corse), arr. de Corte.

**omettre**, *va.* (L. *omittere*; — c. *mettre.*) Manquer à faire ou à dire ce qu'on pouvait, ce qu'on devait faire ou dire : *omettre un mot, une précaution.* || *SYN.* Oublier, négliger.

**omission**, *sf.* (L. *omissio*.) Action d'omettre; la chose omise : *supplier aux omissions.* || *Péché d'omission*, qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé.

**Ommiadès**, *Dynastie* arabe qui régna à Damas de 660 à 750, sous 14 califes; détrônée par Aboul-Abbas. — Abul-el-Rhman, échappé au massacre de sa famille, fonda en Espagne (756) le califat de Cordoue, qui dura jusqu'en 1031.

**omnibus**, *sm.* [bus] (m. l. : *pour tous.*) Grande voiture qui parcourt la ville et la banlieue dans des directions déterminées, et où chacun peut monter moyennant rétribution. || *Train omnibus*, train de chemin de fer qui

contient des voitures de toutes les classes et qui dessert toutes les stations.

**omnicolore**, adj. 2 g. (L. *omnis*, tout.) Qui offre toutes les couleurs.

**omnipotence**, *sf.* (L. *omnis*, tout; *potentia*, puissance.) Toute-puissance. || Faculté de décider souverainement en certaines matières : *omnipotence parlementaire.*

**omnipotent**, *ense.*, adj. Tout-puissant.

**omniscience**, *sf.* (L. *omnis*, tout.) *Théol.* Science infinie de Dieu.

**omnivore**, adj. 2 g. (L. *omnis*, tout; *vorare*, dévorer.) Qui se nourrit de chair et de végétaux, comme l'homme, le chien, etc.

**Omout**, 200 h. Coton (Ardenes), arr. de Mézières.

**oncoplate**, *sf.* (g. *ônos*, épauule; *platanos*, plat.) Os large, mince et triangulaire, qui forme la partie postérieure de l'épauule, et auquel s'articule l'os du bras. (Fig. V. SQUELETTE.)

**Onphale**, *Myth.* Reine de Lydie, dont Hercule devint l'esclave, au point de filer par complaisance devant elle.

**on**, *pron. indéf.* (L. *homo*, homme.) Indique d'une manière générale ou vague les gens, les personnes : *on sonne; on me l'a dit.*

**on**, *sf.* (L. *onca*, ône; *apria*, sauvage.) Ane sauvage. || *Syn.* Plante h. jolies fleurs jaunes. || La fleur méme.

**once** ou **onques**, *adv.* (L. *inquantum*.) Jamais. (VX.)

**once**, *sf.* (L. *uncia*.) Ancien poids qui était la 12<sup>e</sup> partie de la livre romaine. || En France, il formait la 80<sup>e</sup> partie du marc, ou la 16<sup>e</sup> partie de la livre de Paris : 31 gr. environ. || *Fig.* Très petite quantité : *il n'a pas une once de bon sens.*

**once**, *sf.* Espèce de petite panthère qui se trouve en Asie et en Afrique.

**onciale**, adj. et *sf.* Se dit des grandes lettres usitées autrefois pour les inscriptions.

**oncle**, *sm.* (L. *avunculus*, de *avus*, aïeul.) Frère du père ou de la mère : *oncle paternel, oncle maternel.* || *Oncle à la mode de Bretagne*, le cousin germain du père ou de la mère. || *Grand-oncle*, le frère du grand-père ou de la grand-mère.

**onction**, *sf.* Action d'oindre, de frotter avec une substance grasse. || Action d'oindre qui entre dans l'administration de qq. sacrements et de certaines cérémonies de l'Eglise. || *Extrême-onction*, celui des sept sacrements qu'on administre aux malades qui sont en danger de mort. || *Fig.* Ce qui, dans un discours, dans un écrit, touche le cœur et porte à la dévotion.

**onctueux**, *ense.*, adj. Avec onction.

**onctueux**, *ense.*, adj. Gras et huileux : *corps onctueux.* || Qui produit au toucher l'impression d'un corps gras. || *Fig.* Qui a de l'onction : *orateur onctueux.*

**onctuosité**, *sf.* Qualité de ce qui est onctueux.

**onde**, *sf.* (L. *unda*.) Flot, soulèvement de l'eau agitée. || L'eau en général. || La mer : *regarder sur l'onde.* || *Fig.* Ce qui ressemble à des ondes : *les ondes d'une chevelure.* || *Ondes sonores*, ondulations de l'air qui, se propageant, arrivent à l'oreille et y produisent le son. || *Ondes lumineuses*, ondulations d'un fluide éthéré que l'on admet pour expliquer les phénomènes de la lumière.

**ondé**, *cc.*, adj. Qui offre des dessins, des lignes, etc., en forme d'ondes : *cheveux ondés.*

**ondée**, *sf.* Grosse pluie soudaine et de peu de durée. || *SYN.* Averse.

**ondin**, *inc. s.* *Myth.* Nom donné aux génies qui habitent les eaux.

**ondoiement**, *sm.* Baptême où l'on se borne à l'essentiel du sacrement, verser l'eau sur la tête, pour accomplir plus tard les céré-

a forme  
LIRE.)  
Loiret),  
estimes,  
maïrien  
arbre de  
alstoire.

rs. || Pl.

ars vert,

) Se dit  
ots.

pourri.)  
s cuites  
confus.

(Dôme),

arr. de

Sartène,  
(Corse),

longrie;  
Vienne;

ier; gra-  
crit tout

), arr. de

000 h. S.-  
de Pau,

79 comm.

par les  
têche du

t. de So-

salie, qui  
eux dans

s, espace  
lébration

première  
-c.

e de Ma-

ponèse),

dit des

ars, Neij-  
on. Vestin,

des sur-  
d, majes-

dit des

lympie en  
a rapport

e, dans la

), qui est

omnibus.

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus

omnibus



monies omises. || Action d'ondoyer : *Vondoiement des ragues.*

**ondoyant, onte.** adj. Qui ondoie : *draperies ondoyantes.* || Fig. Mobile, changeant, incertain.

**ondoyer.** vn. (c. *aboyer.*) Flotter par ondes : *ses cheveux ondoyaient au gré des vents.* || VA. Baptiser par l'ondoiement, sans les cérémonies de l'Église.

**ondulant, onte.** adj. Qui ondule.

**ondulation.** sf. Mouvement dans un fluide dont les parties s'élèvent et s'abaissent alternativement. || Mouvement qui imite celui des ondes. || Inégalités d'une surface, comme celle de la mer, convertie d'ondes.

**ondulatoire.** adj. 2 g. *Mouvement ondulatoire,* mouvement d'ondulation.

**ondulé, ée.** adj. Dont la surface présente un sillon présenter des ondulations.

**onduler.** vn. Avoir un mouvement d'ondulation lent, mais sensible : *les blés ondulent sous le vent.*

**ondulensement.** adv. D'une manière ondulense.

**onduleux, euse.** adj. Qui présente des ondulations, des plis arrondis, des sinuosités.

**Onéga.** fl. de Russie qui se jette dans la mer Blanche. || Lac de Russie de 200 km. de long, communiquant par une petite rivière au lac Ladoga au S.-O. (*Carte, V. Pl. XX.*)

**onéraire.** adj. 2 g. (l. *onus, oneris, fardem.*) Qui exerce réellement une charge, une fonction, par opposition à *honoraire.*

**onèreusement.** adv. D'une manière onèreuse.

**onéreux, euse.** adj. (l. *onus, oneris, fardem.*) Qui est à charge, incommode. || *A livre onéreux,* à prix d'argent.

**Onésime** (St). Disciple de saint Paul, évêque et martyr en 95. Patron des serviteurs et des domestiques. — F. 16 février.

**ongle.** sm. (l. *ungula.*) Lame dure, cornée, à demi transparente, qui recvè le dessus du bout des doigts. || Se dit aussi des griffes de certains animaux. || Fig. *Rogner les ongles à qqn.*, lui ôter de ses profits ou de son pouvoir. || *Avoir bec et ongles,* savoir se défendre. || *Donner sur les ongles,* réprimander, châtier.

**onglée.** sf. Engourdissement douloureux du bout des doigts, causé par un grand froid.

**onglet.** sm. Bande de papier par chemin que l'on coud au dos intérieur d'un livre en le reliant, pour y coller des estampes, des cartes, etc. || *Impr.* Feuillet substitué à un autre qui était defectueux. || Bord d'une planche, d'une meulure, qui, au lieu d'être terminée à angle droit, forme un angle de 45°. (*Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.*) || Petite entaille à la lame d'un couteau, d'un canif, sur le couvercle d'une boîte à coulisse, pour l'ouvrir avec l'ongle. || Petit burin pour les serruriers et les graveurs. || *Bot.* Partie inférieure du pétale, par laquelle il s'insère au réceptacle.

**onglette.** sf. Petit burin à l'usage des serruriers et des graveurs.

**onguent.** sm. (l. *ungere, oindre.*) Médicament d'une consistance molle, que l'on applique sur les plaies, les tumeurs, etc.

**onguicole, ée.** adj. (l. *unguis, ongle.*) *Hist. nat.* Qui a un ongle à chaque doigt.

**ongulé, ée.** adj. *Hist. nat.* Dont le pied se termine par un sabot continu ou divisé seulement en deux parties.

**onirocrite.** sf. [ic.] (g. *oneiros, songe; crino,* le juce.) Art d'expliquer les songes.

**oniromance ou oniromanche.** sf. (g. *oneiros, songe; mania, divination.*) Divination par les songes.

**onocrotale.** sm. Espèce de pélican blanc.

**onomatopée.** sf. (g. *onoma,* nom : *poicin, faire.*) *Gram.* Formation d'un mot dont le son est imitatif de la chose qu'il signifie, comme *gloaglou, cliquetis.*

**onques.** adv. (l. *uquam.*) Jamais. (vx.)

**Ontario.** Lac de l'Amérique du Nord, sépare l'Etat de New-York du Canada, reçoit les eaux du lac Érie par le Niagara, s'écoule au N.-E. par le St-Laurent dans l'Atlantique; 300 km. de long.

**ontologie.** sf. (g. *ôn, ontos,* qui est; *logos,* discours.) Science de l'être en général.

**ontologique.** adj. 2 g. Qui a rapport à l'ontologie.

**ontologiste.** sm. Celui qui s'adonne à l'ontologie.

**onyx.** sm. (g. *onur, ongle,* à cause de la couleur.) Espèce d'agate fine, qui présente des couches de différentes couleurs.

**ouze.** adj. num. 2 g. (l. *onus, un; decem,* dix.) Nombre qui contient dix plus un. || Le onzième jour du mois.

**onzième.** adj. 2 g. Qui suit immédiatement le dixième. || SM. Le onzième partie.

**onzièmement.** adv. En onzième lieu.

**oolithe.** sm. (g. *ool, œuf; lithos, pierre.*) *Géol.* Pierre calcaire composée de petites coquilles pétrifiées, ressemblant à des œufs de poisson.

**oolithique.** adj. 2 g. Qui contient de l'oolithe.

**opacité.** sf. Qualité de ce qui est opaque, impenetrable aux rayons de la lumière.

**opale.** sf. Pierre précieuse, dont le fond est de couleur laiteuse, avec des couleurs variées, semblables à celles de la nacre.

**opalin, ine.** adj. Qui a la teinte laiteuse et bleuâtre de l'opale.

**opaque.** adj. 2 g. (l. *opacus, épais.*) Qui n'est point transparent, qui ne laisse point passer la lumière. || *Chr. Diaphane, transparent.*

**opéra.** sm. (l. *opera, œuvres.*) Poème dramatique, fait pour être mis en musique, et chanté sur un théâtre avec accompagnement de danses. || Ce genre de spectacle même. || Théâtre destiné à la représentation d'opéras. || *Opéra comique,* opéra qui tient de la comédie par l'intrigue et les personnages. || *Opéra bouffe,* opéra dont le sujet est comique. || PL. Des opéras.

**opérable.** adj. 2 g. Qui peut être opéré.

**opérateur.** sm. Celui qui fait des opérations de chirurgie, de physique, de chimie, etc.

**opération.** sf. Action d'une puissance, d'une faculté qui produit un effet : *opération des sens.* || Plans combinés, dessins en voie d'exécution. || Transaction faite à la Bourse, dans le commerce. || Mouvement d'attaque ou de défense d'une armée. || Travail manuel du chirurgien pour couper, cautériser, etc. || Moyens employés pour faire agir les corps, connaître leur nature, leurs propriétés, etc. : *opérations physiques, chimiques.* || Calcul : *opérations d'arithmétique.*

**opératoire.** adj. 2 g. Qui a rapport aux opérations chirurgicales : *médecine opératoire.*

**opereuse.** sm. (l. *operare, couvrir.*) *Hist. nat.* Petit couvercle qui enveloppe et protège certaines parties des plantes.

**opereux, ée.** adj. Muni d'un opereuse.

**opéré, ée.** s. Personne qui a subi une opération : chirurgien.

**opérer.** va. (l. *operari; — c. aliter.*) Faire, produire quelque effet. || Faire une opération de chirurgie, de chimie, d'arithmétique, etc. || Vx. Produire des résultats : *la grâce opère en nous; le remède a opéré.* || S'OPÉREUR, vpr. Être opéré : *la cristallisation s'opère.* || Être opéré, subir une opération chirurgicale.

**opérette.** sf. Petit opéra comique.

nou ;  
et dont  
signifie ;

(vx.)  
Nord,  
reçoit  
écroule  
antique ;

et ; logos.

pport à

bonne à

ente de la  
ente des

derem ;  
et ; Lc

mediate-  
tie.

que lieu  
(pierre.)

petites  
es crufs

ient de

orique,  
e.

le fond  
couleurs

laitense

ais.) Qui

se point  
insparent.

ème dra-  
sique, et

nement  
même. ||

opères. ||  
comédie

ra bouffe,  
PL. Des

e opéré.

des opé-  
nime, etc.

naissance,  
opération

en vole  
à Bourse

ttaque ou  
manuel du

er, etc. ||

es corps,  
tes, etc. ;

leul ; opé-

pport aux

opératoire.

er.) Hist.  
et protégé

opercule.

subi une

er.) Faire,  
opératoire

tique, etc.

ce opère en

vr. Être

tre opéré,

que.

**opes.** sm. pl. (g. *opé*, ouverture.) Arch. Trous dans les murs pour recevoir des poutres, des perches d'échafaudage, etc.

**oplicéide.** sm. (g. *oplis*, serpent ; *kleis*, clef.) Instrument de musique en cuivre, muni de clefs, qui a remplacé un autre instrument qui était en forme de serpent. (Fig. p. 547.)

**oplicien, lemmé.** adj. (g. *oplis*, serpent.) Qui ressemble ou se rapporte aux serpents. || SM. PL. Ordre de reptiles auquel appartiennent les serpents. (Fig., V. REPTILES.)

**oplogiosse.** sf. (g. *oplis*, serpent ; *glossa*, langue.) Genre de fongères.

**opbologie.** sf. (g. *oplis*, serpent ; *logos*, discours.) Description des serpents.

**opbir.** Pays mentionné dans l'Écriture et où l'on aboudait ; dans l'Arabie ou dans l'Inde.

**opbité.** adj. et sm. (m. g.) Se dit d'un porphyre antique à fond vert tacheté de blanc.

**ophtalmie.** sf. (g. *ophtalmoi*, œil.) Méd. Affection inflammatoire de l'œil.

**ophtalmopie.** adj. 2 g. Qui a rapport aux yeux ; *nerf ophtalmique.*

**ophtalmographie.** sf. (g. *ophtalmos*, œil ; *graphia*, écriture.) Partie de l'anatomie qui traite de la composition de l'œil.

**ophtalmoscope.** sm. (g. *ophtalmos*, œil ; *scopos*, regarder.) Instrument qui sert à examiner l'intérieur de l'œil.

**opiacé, ée.** adj. Qui contient de l'opium.

**opiat.** sm. (g. *opion*, suc.) Pharm. Sorte d'ectuaire d'une consistance un peu molle, et qui est composé de différentes substances.

**opiatif, ive.** adj. Méd. Qui obstrue les conduits intérieurs du corps.

**opilation.** sf. Méd. Obstruction.

**opiler.** va. Méd. Boucher, obstruer les conduits intérieurs du corps.

**opines.** adj. f. pl. (l. *opinus*, excellent.) Dépouilles opines, celles que remportait un général romain qui avait tué le général de l'armée ennemie. || Fig. Riches dépouilles, riches profits.

**opinant.** sm. Celui qui opine dans une délibération.

**opiner.** vu. (l. *opinari*.) Dire son avis dans une assemblée. || *Opiner du bonnet*, être de l'avis des autres, sans y rien ajouter.

**opiniâtre.** adj. 2 g. Fortement attaché à son opinion, à sa volonté ; *esprit opiniâtre*. || Entêté ; *enfant opiniâtre*. || Où l'on apporte de la persévérance, de l'obstination ; *travail opiniâtre*. || Qui résiste aux remèdes ; *rhume opiniâtre*.

**opiniâtreté.** adv. Avec opiniâtreté.

**opiniâtrer.** va. Contredire quelqu'un, de manière à le rendre opiniâtre ; *n'opiniâtrez point les enfants*. || Soutenir en opiniâtre. (vx.) S'OPINIÂTRER. vpr. S'obstiner fortement.

**opiniâtreté.** sf. Obstination forte, trop grand attachement à son opinion, à sa volonté. || PL. Acte d'opiniâtreté. || Dans un sens favorable ; fermeté, constance.

**opinion.** sf. Avis, sentiment de celui qui opine sur une affaire mise en délibération. || Sentiment qu'on se forme d'une chose en l'examinant soi-même ; *opinions politiques*. || *C'est une affaire d'opinion*, sur laquelle chacun peut penser comme il lui plaît. || *L'opinion publique*, ce que le public pense sur qq. ou qq. chose. || Jugement qu'on porte d'une personne ou d'une chose ; *avoir une bonne, une mauvaise opinion de quelqu'un*.

**opium.** sm. [ome.] (g. *opion*, suc.) Suc épais et concret des capsules du pavot blanc, qui a une vertu narcotique.

**opportun, une.** adj. (l. *opportunus* ; de *op*, et *portun*, port ; qui est au port.) Qui est à propos, selon le temps et le lieu.

**opportunément.** adv. D'une manière opportune ; *il arriva fort opportunément*.

**opportunisme.** sm. Conduite politique qui se conforme aux opportunités, aux circonstances.

**opportuniste.** sm. Partisan de l'opportunisme.

**opportunité.** sf. Qualité de ce qui est opportun. || Occasion favorable.

**opposable.** adj. 2 g. Qui peut être mis en face, vis-à-vis.

**opposant, ante.** adj. et s. Jurispr. Qui s'oppose à une sentence, à un arrêt, etc. || Qui s'oppose à une mesure, qui combat une opinion.

**opposé, ée.** adj. Placé vis-à-vis ; *maisons opposées*. || Contraire ; *intérêts opposés* ; *le blanc et le noir sont deux couleurs opposées*. || SM. Ce qui est opposé ; *l'économie est l'opposé de la prodigalité*. || CTR. *Analogie, pareil, semblable*.

**opposer.** va. Mettre vis-à-vis ; *opposer deux tableaux dans une chambre*. || Mettre en contraste ; *opposer, dans une peinture, les bruns aux clairs*. || Placer de manière à faire obstacle ; *opposer une digue à un torrent*. || Fig. Mettre en obstacle ; *opposer le mépris aux insultes*. || Mettre en comparaison, en parallèle ; *opposer Bossuet à Fénelon*. || S'OPPOSER. vpr. Être contraire ; *s'opposer à un projet*. || CTR. *Acquiescer, consentir*.

**opposite.** sm. L'opposé, le contraire. || A L'OPPOSITE. loc. adv. En face, vis-à-vis ; en sens contraire.

**opposition.** sf. Empêchement, obstacle qu'on met à quelque chose ; *faire opposition à un mariage*. || Jurispr. Action de se rendre opposant. || Différence considérable dans la manière d'être, de penser, d'agir, de deux personnes. || La partie d'une assemblée législative qui combat habituellement la politique du ministère. || Fig. de rhét. par laquelle on réunit deux idées qui paraissent contradictoires, par ex. : *une folle sage*. || *Leint*. Contraste d'ombres et de couleurs. || Astr. Position qu'occupe un astre lorsque la terre se trouve entre lui et le soleil ; *la pleine lune est en opposition*. (V. Phases.)

**oppresser.** va. Presser fortement, gêner la respiration ; *la chaleur m'opresse*. || Fig. Se dit des affections morales qui produisent le même effet ; *l'inquiétude m'opresse*.

**oppressé.** sm. Celui qui opprime. || CTR. *Opprimé*.

**oppressif, ive.** adj. Qui tend, qui sert à opprimer ; *système oppressif*.

**oppression.** sf. État de ce qui est oppressé ; *oppression de poitrine*. || Action d'opprimer ; état de celui qui est opprimé ; *l'oppression d'un peuple*.

**oppressivement.** adv. D'une manière oppressive.

**opprimé, ée.** adj. et s. Celui, celle qui souffre de l'oppression. || CTR. *Oppresseur*.

**opprimer.** va. (l. *opprimere*.) Accabler sous le poids. || Accabler par violence, par autorité.

**opprobre.** sm. (l. *opprobrium*.) Ignominie, déshonneur extrême ; *se couvrir d'opprobre*. || État d'abjection ; *rire dans l'opprobre*. || CTR. *Honneur, gloire*.

**Ops.** Myth. Autre nom de Cybèle.

**optatif, ive.** adj. (l. *optare*, souhaiter.) Qui exprime le souhait, comme ; *plût à Dieu*. || SM. Un des modes de la conjugaison grecque.

**opter.** vu. (l. *optare*, souhaiter.) Faire un choix ; *il faut opter entre ces deux emplois*.

**opticien.** sm. Celui qui connaît, qui enseigne l'optique. (P'en usit.) || Celui qui fait, qui vend des instruments d'optique.

**optime.** adv. l. [imé.] Fam. Très bien.

**optimisme.** sm. (l. *optimus*, très bon.) Système de ceux qui pensent que tout ce qui existe est le mieux possible. || Certaine disposition à voir tout en beau. || CTR. *Pessimisme*.

**optimiste**, s. et adj. 2 g. Celui ou celle qui admet l'optimisme, qui est disposé à trouver que tout est bien. || CTR. *Pessimiste*.

**opinion**, sf. Faculté, action d'opiner.

**optique**, sf. (g. *opticus*) Partie de la physique qui traite de la lumière et des lois de la vision. || *Perspective*, aspect des objets vus dans l'éloignement. || Fig. Perception intellectuelle des choses : *Je vois tout sous une jausse optique*. || Boîte à verres grossissants pour agrandir l'aspect d'une gravure, d'une photographie. || Adv. qui sert à la vue, qui a rapport à la vision : *verres optiques*.

**opulamment**, adv. Avec opulence. || Avec faste, avec magnificence.

**opulence**, sf. (l. *opes*, richesses.) Grande richesse, abondance de biens : *viere dans l'opulence*. || CTR. *Dénuement, indigence*.

**opulent, ente**, adj. Qui est dans l'opulence. || Qui a le caractère de l'opulence.

**opuntia**, sm. [poncia.] Plante grasse, sorte de cactus appelé aussi *raquette*; tel est le fluide de Barbarie.

**opuscule**, sm. (l. dimin. de *opus*.) Petit ouvrage de science ou de littérature.

**or.** conj. dont on se sert pour lier une phrase à la précédente. || Sert à lier une proposition à une autre dans un raisonnement.

**or**, sm. (l. *aurum*.) Métal précieux, d'un jaune brillant, très ductile, inaltérable à l'air, dont on fait des monnaies et des bijoux; densité 19,5. Il vient surtout des mines de la Californie et de l'Australie. || Monnaie d'or : *payer en or*. || Fig. Richesse, opulence : *l'or ne fait pas le bonheur*. || *Cœur d'or*, excellent cœur. || *Cœur d'or*, très riche. || *Des jours filés d'or et de soie*, des jours brillants et heureux. || *Un marché d'or, une affaire d'or*, très avantageux. || Fig. Ce qui est jaune et brillant : *l'or de sa chevelure, l'or des moissons*. || *Parler d'or*, parler juste, bien, et à propos. || *Age d'or*. — V. *Age*.

**oracule**, sm. (l. de *orare*, parler.) Réponse que les patrons s'imaginent recevoir de leurs dieux. || La divinité même qui vendait des oracles : *consulter l'oracle*. || Fam. *Parler comme un oracle*, d'un ton confiant et sentencieux. || Fig. Les vérités énoncées dans l'écriture sainte, ou déclarées par l'Église : *les oracles des prophètes*. || **Oradour-sur-Vayres**, 3.300 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart.

**orage**, sm. (g. *aura*, souffle.) Tempête, vent impétueux. || Grosse pluie, ordinairement de peu de durée, accompagnée généralement de vent, d'éclairs et de tonnerre. || *Pluie d'orage*, orage violente, rapide et abondante. || Fig. Calamité publique ou particulière; agitations du cœur humain : *les orages de la vie, des passions*.

**oragensement**, adv. D'une manière orageuse.

**orageux, ense**, adj. Qui cause de l'orage, qui menace d'orage : *ciel orageux*. || Troublé par l'orage. || Fig. Troublé, agité : *jeunesse orageuse*. || Prompt, violent : *un caractère orageux*.

**oraison**, sf. (l. *oratio*, de *orare*, prier.) *Gram.* Assemblage de mots d'après les règles grammaticales formant un sens complet. (Peu usité.) || Ouvrage d'éloquence composé pour être prononcé en public. || *Oraison funèbre*, discours d'éloge prononcé après la mort d'un personnage. || Prière à Dieu et aux saints. || *Oraison mentale*, prière qui se fait sans prononcer une parole. || *Oraison dominicale*, le *Pater*, qui nous a été enseigné par Jésus-Christ lui-même.

**orai, uite**, adj. (l. *os, oris*, bouche.) Qui passe de bouche en bouche, non écrit : *tradition orale*. || Qui est dit, fait de vive voix : *enseignement oral*. || *Examen oral*, qui consiste uniquement en interrogations. || CTR. *Écrit*.

**oralement**, adv. De vive voix, par transmission orale.

**Oran**, l'un des trois dpts français de l'Algérie. Prof. : Oran. S.-Préf. : Mostaganem, Mascara, Sidi-bel-Abbès, Tlemcen ; 752.500 h.

**Oran**, 74.500 h. Préf. du dpt d'Oran, 4 place forte sur la Méditerranée, à 421 km. O. d'Alger; oo. (Carte, V. Pl. IX.)

**orange**, sm. — V. *Orang-outang*.

**orange**, sf. Fruit à pépins, de forme ronde, de couleur jaune doré, d'odeur agréable, et qui a beaucoup de jus. || Adv. INVAR. Couleur d'orange : *ruban orange*.

**Orange**, 9.800 h. S.-Préf. (Vaucluse), à 21 km. N. d'Avignon; oo. Arc de triomphe et théâtre romains. — Arr. : 7 cant., 48 comm. Autrefois chef-lieu de la principauté d'Orange, réunie à la France en 1702.

**Orange**, fl. de l'Afrique australe, sort de la Cafrérie, traverse le pays des Hottentots de l'E. à l'O. et se jette dans l'Atlantique; 1.900 km. (Carte, V. Pl. VII.)

**Orange** (*République d'*). État du S. de l'Afrique, ancienne colonie hollandaise, dont l'indépendance a été reconnue par l'Angleterre en 1852; 207.000 h. Capit. : Bloemfontein, 3.400 h. Mines de diamants. (Carte, V. Pl. VII.)

**Orange** (*Prince d'*). Titre porté par les souverains de la Hollande, de la famille de Nassau, qui avait possédé la principauté d'Orange, en France, de 1530 jusqu'en 1702, où elle fut cédée à Louis XIV.

**orange, ée**, adj. Qui est de couleur d'orange. || Sm. *L'orange est une des sept couleurs de l'arc-en-ciel*.

**orange-celle**, sf. Boisson composée de suc d'orange, de sucre et d'eau.

**orangéent**, sm. Espèce de confiture sèche faite de petits morceaux d'écorce d'orange.

**oranger**, sm. Arbre du midi toujours vert, qui porte les oranges. || *Eau de fleur d'oranger*, liqueur obtenue par la distillation des fleurs de cet arbre.

**oranger, ère**, s. Celui, celle qui vend des oranges.

**orangerie**, sf. Lieu fermé où l'on met, pendant l'hiver, des orangers en caisse.

**orangistes**, sm. pl. Partisans du roi d'Angleterre Guillaume III, d'abord prince d'Orange, opposés au parti catholique, qui soutenaient Jacques II (1688). || En Belgique, partisans de la dynastie de Guillaume de Nassau (de la maison d'Orange), dont la Belgique se rendit indépendante.

**orang-outang**, sm. Espèce de singe anthropomorphe d'une grande taille. || Pl. Des *orangs-outangs*.

**oratem**, sm. (l. *orator*, de *orare*, parler.) Celui qui compose, qui prononce des discours.

**oratoire**, adj. 2 g. Appartenant à l'orateur, à l'éloquence : *genre oratoire*.

**oratoire**, sm. Petite pièce qui, dans une maison, est destinée aux actes de dévotion. || La maison et l'église de la congrégation de l'Oratoire.

**Oratoire** (*Congrégation de l'*). Fondée à Rome (1543) par St Philippe de Néri; organisée en France par le cardinal de Berulle (1611); supprimée à la révolution; rétablie par le P. Pétolet, cure de Saint-Roch, à Paris (1852).

**oratoirement**, adv. D'une manière oratoire.

**oratorien**, sm. Membre de la congrégation de l'Oratoire.

**oratorio**, sm. (m. Ital.) Espèce de drame lyrique composé sur un sujet sacré, pour être exécuté dans une solennité religieuse ou dans un concert.

**Orb**, Riv. qui sort des mts de l'Éspinouse, dans le S. de la France, coule vers le S.-E. à

traver  
jette d  
orb  
que de  
orb  
Comp  
mais q  
orb.  
orb  
Lisieu  
orb  
Qui es  
orb  
monop  
orb  
liste fi  
1835  
l'innu  
orb  
à l'orb  
orb  
chemin  
autour  
laquelle  
orb  
de la G  
Ch.-L.  
orb  
gines  
orb  
tecte e  
orb  
a rapp  
orb  
parties  
orb  
d'ausse  
chaîf  
lien or  
bles p  
orb  
le par  
d'un t  
orb  
chestre  
orb  
mille c  
orb  
tuberc  
orb  
Domi  
orb  
tuberc  
orb  
Scrip  
orb  
arr. d'  
orb  
orb  
moyen  
l'ordal  
orb  
rang.)  
orb  
tunc c  
orb  
maires.  
orb  
sque or  
commu  
a cont  
orb  
le repa  
orb  
messe.  
orb  
les mes  
orb  
diocesa  
la man  
l'orb  
orb  
orb  
lequel  
orb  
orb  
l'écup

travers le dpt de l'Hérault, arrose Béziers et se jette dans la Méditerranée; 133 km.

**orbe**, sm. (l. *orbis*, cercle.) *Astr.* Courbe que décrit un astre dans sa révolution.

**orbe**, adj. 2 g. (l. *orbis*, privé de.) *Chir.* *Comp orbe*, corp qui n'entourne pas la chair, mais qui fait une forte confusion. || *Archit.* *Mur orbe*, mur sans ouvertures.

**Orbec**, 3200 h. Cton (Calvados), arr. de Lisieux.

**orbiculaire**, adj. 2 g. (l. *orbis*, cercle.) (Qui est rond. || *SYN.* *Circulaire*.)

**orbiculairement**, adv. En rond : se mouvoir orbiculairement. || *SYN.* *Circulairement*.

**Orbigny** (*Arède d'*). (1802-1857.) Naturaliste français, explora l'Amérique du Sud. || *Orbigny* (*Charles d'*). (1805-1874.) Son frère : *Dictionnaire universel d'histoire naturelle*.

**orbitaire**, adj. 2 g. *Anat.* Qui a rapport à l'orbite de l'œil : *artère orbitaire*.

**orbite**, sf. ou sm. (l. *orbis*, cercle.) Route, chemin que décrit une planète, une comète autour du soleil. || *Orbite de l'œil*, cavité dans laquelle l'œil est placé.

**Orkades** ou **Orkneys**, Groupe d'îles de la Gde-Bretagne, au nord de l'Écosse; 36 000 h. Ch.-l. : Kirkwall. (*Carte*, V, PL. VIII et PL. XVI.)

**orcanette**, sf. Plante de la fam. des borraginées, dont la racine donne une teinture rouge.

**Oragna**. (1329-1384.) Peintre et architecte florentin. Fresques au Campo Santo de Pise.

**orchestral**, ale. adj. [Kés-tral.] Qui a rapport à l'orchestre.

**orchestration**, sf. Manière dont les parties d'un orchestre sont combinées.

**orchestre**, sm. [kêstre.] (g. de *orkeisthai*, danser.) Dans le théâtre des Grecs, lieu où marchait le chœur. || Dans le théâtre des Romains, lieu où se plaçaient les sénateurs et les vestales. || Aujourd'hui lieu où sont les musiciens, et aussi la partie située entre les musiciens et le parterre. || Hémon de tous les musiciens d'un théâtre, d'un concert, d'un bal.

**orchestree**, va. Arranger, pour l'orchestre, une composition musicale.

**orchidées**, sf. pl. [or-ki-dé.] *Bot.* Famille de plantes monocotylédones, à racines tuberculeuses, dont l'orchis est le type.

**Orchiens**, 3800 h. Cton (Nord), arr. de Douai; 60.

**orchis**, sm. [or-kice.] Plante à racines tuberculeuses, type de la fam. des orchidées.

**Orchomène**. Anc. ville de Boétie,auj. *Scripon*. Sylla y battit Archélaüs (87 av. J.-C.).

**Orcières**, 1200 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun.

**ord**, **orde**, adj. Vilain, sale. (vx.)

**ordalie**, sf. Épreuve judiciaire, usitée au moyen âge sous le nom de jugement de Dieu : *l'ordalie du fer chaud*, de *l'eau froide*, etc.

**ordinaire**, adj. 2 g. (l. de *ordo*, ordre, rang.) Qui est dans l'ordre commun, qui a coutume de se produire : *suivre les usages ordinaires*. || Dont on se sert habituellement : *langage ordinaire*. || Qui ne dépasse pas le niveau commun : *intelligence ordinaire*. || SM. Ce qu'on a coutume de faire, d'être : *il est ainsi à son ordinaire*. || Ce qu'on a coutume de servir pour le repas : *un bon ordinaire*. || *Ordinaire de la messe*, prières de la messe qui se disent à toutes les messes. || L'évêque diocésain ou l'autorité diocésaine. || A L'ORDINAIRE, loc. adv. Suivant la manière accoutumée. || D'ORDINAIRE, pour L'ORDINAIRE, loc. adv. Le plus souvent.

**ordinairement**, adv. Le plus souvent.

**ordinaire**, adj. m. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées : *premier, deuxième*, etc., *sont des adjectifs ordinaires*.

**ordinaud**, sm. Celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres sacrés.

**ordinaud**, sm. Évêque qui confère les ordres sacrés.

**ordinarial**, sm. Juridiction appartenant à l'évêque, à l'autorité diocésaine.

**ordination**, sf. *Liturg.* Action de conférer les ordres de l'Église. — Les évêques seuls ont le pouvoir de faire l'ordination.

**ordo**, sm. (l. *ordo*, ordre.) *Liturg.* Annuaire indiquant aux ecclésiastiques la manière de faire et de réciter l'office de chaque jour.

**ordonnance**, sf. Disposition, arrangement : *ordonnance d'un festin*. || Composition d'un discours, d'une œuvre d'art : *ordonner d'un poème*, d'un tableau. || Règlement, ordonnance, publié par l'autorité compétente. || Décision d'un juge. || Prescription d'un médecin. || Militaire place près d'un officier supérieur pour porter ses ordres. || *Habit d'ordonnance*, habit d'uniforme.

**ordonancement**, sm. Action d'ordonner un paiement.

**ordonancer**, va. (c. *lancer*.) Écrire au bas d'un état, d'un mémoire, l'ordre d'en payer le montant.

**ordonnateur**, trice, s. Celui, celle qui ordonne, qui dispose : *l'ordonnateur d'une fête*. || Celui qui ordonne des paiements. || A-A. *Commissaire ordonnateur*, celui qui ordonnance les dépenses de l'armée, de la marine.

**ordonné**, ée, adj. Mis en ordre, bien disposé : *maison ordonnée*. || *CTH.* *Désordonné*.

**ordonnée**, sf. *Géom.* — V. *Coordonnée*.

**ordonner**, va. (l. *ordo*, ordre.) Itinerer, disposer en ordre : *ordonner un festin*. || Conférer les ordres de l'Église : *ordonner un prêtre*. || Enjoindre, prescrire : *je vous ordonne de vous taire*. || VS. Donner un ordre. || Disposer de : *ordonnez de mon sort*.

**ordre**, sm. (l. *ordo*.) Arrangement, disposition des choses selon le rang, la place qui leur convient : *ranger des dossiers par ordre alphabétique*. || *Mettre ordre*, pourvoir, remédier. || *Ordre du jour*, travail dont une assemblée délibérante doit s'occuper dans la séance de ce jour. || *Rappel à l'ordre*, blâme que le président d'une assemblée inflige à un membre qui s'écarte du règlement. || Disposition d'une troupe : *ordre de marche*, de *bataille*. || Bonne administration des finances d'un État, des affaires d'un particulier; régularité, exactitude, économie : *avoir de l'ordre*. || Loi, règle établie par la nature, par l'autorité, etc. : *l'ordre social*. || Tranquillité, police, discipline : *rétablir l'ordre*. || Différentes classes subordonnées entre elles dans un État, une corporation : *l'ordre de la noblesse*. || Compagnie dont les membres font vœu de vivre sous certaines règles : *l'ordre des hospitaliers*. || Rangs qu'occupent entre eux les esprits, les talents : *ordonner du premier ordre*. || Décoration, marque distinctive d'un ordre de chevalerie : *l'ordre de la Légion d'honneur*. || Style architectural : *l'ordre dorique*, *l'ordre corinthien*, etc. (*Fig.* V, p. 578.) || Prescription, injonction : *recevoir, donner un ordre*. || *Mot d'ordre*. — V. *Mot*. || *Billet à ordre*, billet payable à la personne qui y est dénommée, ou à telle autre personne que la première se sera substituée à elle-même. || Sacrement qui donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques; il est conféré par l'évêque.

**ordure**, sf. (de *ord*.) Excréments et autres impuretés du corps. || *l'ordures*, balayures. || *Fig.* Paroles, discours, écrits obscènes.

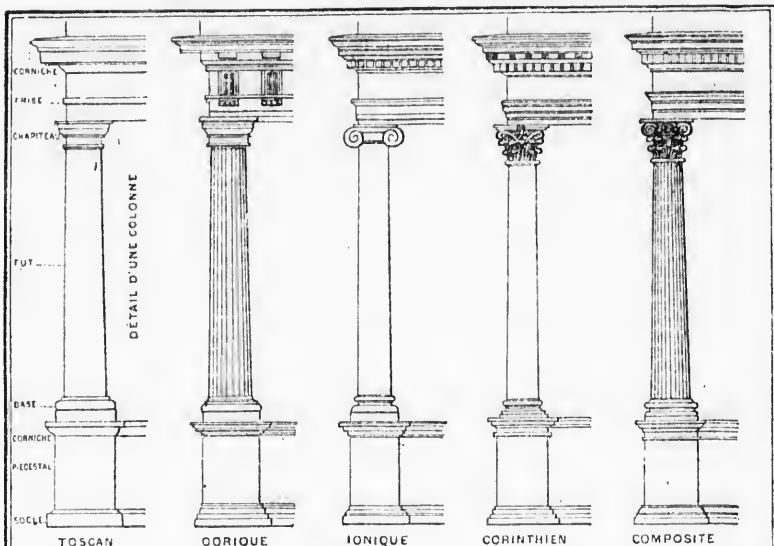
**ordurier**, ère, adj. Qui se plaît à dire ou à écrire des choses déshonnêtes. || Qui contient des choses obscènes : *livre ordurier*.

**orède**, sf. (g. *oros*, montagne.) *Myth.* Nymphes des montagnes.

**orec**, sf. (l. *ora*, bord.) Lisière d'un bois.

**Orégon**. — V. *Columbia*.

**Orégon**. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 313 800 h. Capit. : Salem.



TOSCAN

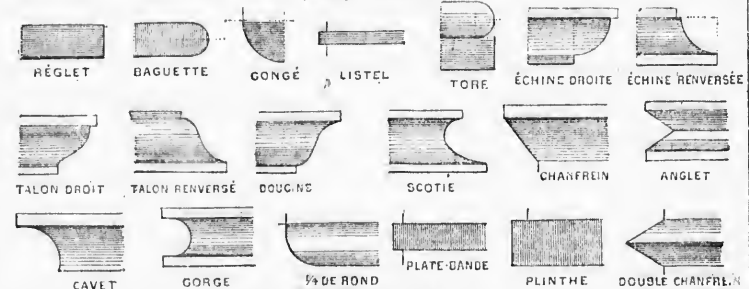
CORINTH

IONIQUE

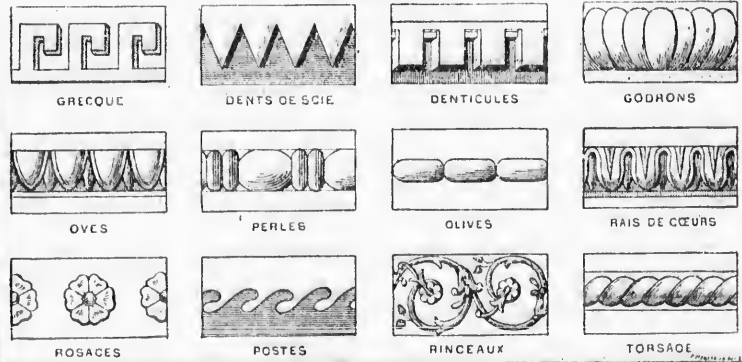
CORINTHIEN

COMPOSITE

MOULÛRES



ORNEMENTS



ORDRES ET ORNEMENTS D'ARCHITECTURE

**oreillard, arde**, adj. Se dit d'un cheval, d'une juvenc dont les oreilles sont longues, ou mal plantées. On dit aussi *oreillard*. || **SM.** Genre de chauves-souris qui se distingue par des oreilles très longues.

**oreille**, sf. [Il mill.] (L. *auricula*.) Organe de l'oreille, placé de chaque côté de la tête. (Fig., I, p. 171.) || L'oute : avoir l'oreille délicate. || Avoir l'oreille basse, être humilié, ou abattu. || Avoir les oreilles délicate, se choquer des moindres choses. || Avoir la place à l'oreille, être inquiet, très occupé d'une chose. || Dormir sur les deux oreilles, être parfaitement tranquille. || Se faire tirer l'oreille, consentir difficilement à quelque chose. || Faire aux oreilles, se dit d'une chose dont on entend parler. || En avoir par-dessus les oreilles, être fatigué, acaré. || Se dit de plusieurs choses qui ont qq. ressemblance avec la figure de l'oreille et qui sont doubles : les oreilles d'une soupière. || Pl. qui'on fait au feuillet d'un livre pour marquer un passage.

**oreille-d'ours**, sf. Sorte de primèvre. || Pl. Des oreilles-d'ours.

**oreiller**, sm. Coussin carré qui sert à soutenir la tête quand on est couché dans un lit.

**oreillette**, sf. Nom des deux cavités supérieures du cœur, qui reçoivent l'une le sang des veines et l'autre le sang qui revient des poumons. (Fig., I, p. 171.) Chaque oreillette communique avec le ventricule qui est au-dessous d'elle.

**orellous**, sm. pl. Méd. Inflammation des glandes voisines de l'oreille. On dit aussi *oreillons*.

**Orel**, 78 600 h. V. de Russie, gouvernement de Moscou au S., sur l'Oka; 66. (Carte, I, Pl. XX.)

**orems**, sm. [mucc.] (un. l. : *primus*.) Fam. Prière, oraison.

**Orenbourg**, 56 000 h. V. de Russie, sur l'Oural; 66. (Carte, I, Pl. XX.)

**Oreouque**, Pl. de l'Amérique du S., traverse le Yézuéchi du S. au N., puis vers l'E., et se jette dans l'Océan Atlantique par un vaste delta; 2 500 km. (Carte, I, Pl. III.) Dans le haut fleuve une partie coule vers le S. dans le rio Negro, affluent du fleuve des Amazones.

**Orense**, Province du N.-O. de l'Espagne; 495 000 h. Ch.-L. Orense; 134 000 h.

**oréographie**, sf. (g. *oros*, montagne; *graphein*, écrire.) Description des montagnes. || On dit aussi *orographie*.

**ores** ou **ors**, adv. D'ores et déjà, dès maintenant.

**Oreste**. — V. *Electre*.

**Orfa**, 40 000 h. V. de la Turquie d'Asie, au N.-E. d'Alap. Anciennement *Edessa*.

**orfèvre**, sm. (l. *auri fabricer*, ouvrier en or.) Ouvrier et marchand qui fait et qui vend toutes sortes d'ouvrages d'or et d'argent.

**orfèvrerie**, sf. Art, commerce des orfèvres. || Ouvrages faits par l'orfèvre.

**orfèvre, le**, adj. Se dit de l'or et de l'argent travaillé par l'orfèvre.

**Orfila**, (1787-1853.) Né dans l'île de Minorque, étudia la médecine en Espagne et se fit naturaliser français en 1811; membre de l'Acad. de médecine. Travaux savants de toxicologie.

**orfraie**, sf. (l. *os*, os; *frangere*, briser.) Oiseau de proie, nommé aussi *aigle de mer*.

**Orfroi**, sm. Parements des chapes, des eliasbles.

**organdi**, sm. Sorte de mousseline ou de toile de coton fort claire.

**organe**, sm. (g. *organon*.) Partie du corps organisée qui remplit qq. fonction nécessaire ou utile à la vie; l'ail est l'organe de la vue. || Voix : ce chanteur a un bel organe. || Diverses parties d'une machine : les organes d'une locomotive. || Personne par le moyen de laquelle on déclare ses volontés, ou on fait qq. chose : le juge est l'organe de la loi. || Moyen de manifestation ou d'action : ce journal est l'organe du ministère.

**organeau**, sm. Mar. Anneau de fer où l'on attache un câble.

**organique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'organisation : loi organique. || Règne organique, ensemble de tous les corps vivants, végétaux et animaux. || Substances organiques, tirées des êtres organisés. || Chimie organique, partie de la chimie qui s'occupe des substances organiques.

**organiquement**, adv. D'une manière organique.

**organisable**, adj. 2 g. Qui peut être organisé.

**organisateur**, trice, s. et adj. Qui s'entend à organiser, qui organise.

**organisation**, sf. Manière dont un corps est organisé, état d'un corps organisé, ensemble des parties qui le constituent. || Manière d'être d'un individu, un physique et au moral : organisation délicate. || Constitution d'un État, d'un établissement public ou particulier.

**organisé**, ée, adj. Pourvu d'organes : les animaux et les végétaux sont des êtres organisés. || Qui a certaines aptitudes : être bien organisé. || Qui a reçu une organisation.

**organiser**, va. Donner aux parties d'un tout la disposition nécessaire pour leur fonctionnement. || Fig. Donner à un établissement quelconque une forme déterminée, en régler le mouvement intérieur. || Disposer, arranger, combiner : organiser un bal, une soirée.

**organisme**, sm. Disposition générale des organes; ensemble des fonctions qu'ils exécutent. || Fig. Constitution d'une chose organisée.

**organiste**, s. Celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue.

**organisin**, sm. Sorte de soie qui a été tordue en passant deux fois par le moulin.

**organisiner**, va. Tordre ensemble plusieurs brins de soie pour en faire de l'organisin.

**orge**, sf. (l. *hordeum*.) Genre de céréales de la famille des graminées. || Grain de cette plante. Masculin dans *orge mondé*, *orge perlé*.

**orgeat**, sm. Boisson rafraichissante faite avec de l'eau, du sucre et une émulsion d'amandes. Elle se préparait autrefois avec une décoction d'orge.

**orgelet**, sm. Petite tumeur inflammatoire qui se développe au bord des paupières, en forme de grain d'orge.

**Orgolet**, 1 700 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saulnier.

**Orgères**, 400 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun; 66.

**orgie**, sf. (g. *orgia*, fête de Bacchus.) Débauche de toute sorte, et particulièrement de banche de table.

**Orgon**, 2 800 h. Cton (Bouche du Rhône), arr. d'Arles, sur la Durance.

**orgue**, sm. au sing., et sf. au plur. (l. *organum*.) Instrument de musique à vent et à touches, composé de divers tuyaux, d'un ou de plusieurs claviers, et de soufflets qui fournissent du vent. || Lien élevé ou l'orgue est placé dans une église. || Orgue de Barbarie, orgue portatif dont les claviers et le soufflet sont mis en jeu par un cylindre qu'on fait mouvoir avec une manivelle. || Point d'orgue, point d'arrêt pendant lequel l'accompagnement est suspendu.

**orgueille**, sm. [Il mill.] Présomption, opinion trop avantageuse de soi-même. || Le premier des sept péchés capitaux. || En bonne part, sentiment noble et élevé provenant d'une légitime confiance en son propre mérite et qui porte à faire de grandes choses.

**orgueilleusement**, adv. D'une manière orgueilleuse.

**orgueilleux, euse**, adj. Qui a de l'orgueil : homme orgueilleux. || Inspiré par l'orgueil : parole orgueilleuse. || S. Personne orgueilleuse.

**orient.** sm. (l. *oriens*, qui se lève.) Partie du ciel où le soleil se lève sur l'horizon. || Celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève le jour de l'équinoxe. || États de l'Asie orientale; *voyager en Orient*. || *Extrême Orient*, régions les plus orientales de l'Asie : Chine, Japon, Annam, etc. || *Scissium d'Orient*, grande scission qui s'opéra, en 1802, entre l'Église latine et l'Église, grecque; celle-ci, ou *Église d'Orient*, a pour chef le patriarche de Constantinople. || **SYS.** Est, levant. (C. TR. Occident, ouest, couchant.)

**Orient** (*Empire d'*). Partie de l'empire romain qui, à la mort de Théodose (395), échut à son fils Arcadius, avec Constantinople pour capitale.

**oriental, ale.** adj. Qui est du côté de l'Orient, qui appartient à l'Orient. || *Les Orientaux*, les peuples de l'Asie les plus voisins de nous : Turcs, Persans, Arabes.

**orientalisme.** sm. Ensemble des connaissances relatives aux mœurs, à l'histoire et aux langues orientales.

**orientaliste.** sm. Celui qui est versé dans la connaissance des langues orientales.

**orientation.** sf. Action d'orienter, de s'orienter. || Disposition d'un édifice par rapport aux points cardinaux : *Orientation de cette maison n'est pas bonne.*

**orienter.** va. Déterminer les points cardinaux. || Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport aux points cardinaux. || *Mars orienter les roiles*, les disposer de manière qu'elles reçoivent le mieux l'impulsion du vent. || **S'orienter.** vpr. Reconnaître les points cardinaux dans le lieu où l'on est. || Fig. Examiner une affaire en détail afin de savoir comment on doit s'y diriger pour réussir.

**orifice.** sm. (l. *os, oris*, bouche.) Ouverture; *faire*, faire. Ouverture plus ou moins étroite servant d'entrée et de sortie à une cavité quelconque : *orifice d'un vase, d'un puits.*

**oriflamme.** sf. (l. *aurum, or; flamma*, flamme.) Bannière de l'abbaye de St-Denis, qui devint la bannière des rois de France, lorsque Louis VI la fit employer en 1124, à la tête des armées. On ne s'en servit plus après la bataille d'Azincourt (1415).

**origan.** sm. (g. *oros*, montagne; *gnos*, joie.) Plante aromatique, de la fam. des labiacées, qui abonde dans les bois, les haies.

**origène.** (185-253.) Célèbre docteur de l'Église, né à Alexandrie; auteur de nombreux écrits dont qq-uns sont entachés d'erreurs.

**originaire.** adj. 2 g. Qui tient son origine de : *le tabac est originaire de l'Amérique.* || Que l'on tient de son origine : *vice originaire.*

**originairement.** adv. D'origine. || Primitivement, dans le principe.

**original, ale.** adj. Qui a un caractère d'origine, primitif : *les sources originelles de l'histoire.* || Qui paraît imaginé sans aucun rapport avec ce qui précède, marque d'un caractère propre : *pensée originale.* || Qui agit sans imiter personne : *homme original.* || Singulier, bizarre : *caractère original.* || Personne bizarre. || Sm. Minute, manuscrit primitif : *original d'un traité.* || Se dit des ouvrages d'esprit, par opposition à traduction : *cette traduction s'éloigne de l'original.* || Œuvre d'art qui n'est pas une imitation. || Personne dont on fait le portrait, modèle d'après lequel on dessine.

**originellement.** adv. D'une manière originale.

**originalité.** sf. Caractère de ce qui est original. || Singularité, bizarrerie.

**origine.** sf. (l. *origo, originis*.) Principe ou commencement de quelque chose : *l'origine du monde.* || Cause : *l'origine d'une maladie.* || L'extraction d'une personne, d'une race. || **DANS L'ORIGINE.** loc. adv. Originellement, dans le

principe. || *Dès l'origine*, dès le commencement.

**SYS.** Commencement. || CTR. *Bat, fin, terme.*

**originel, elle.** adj. Qui vient de l'origine, qui remonte jusqu'à l'origine : *l'innocence originelle.* || *Théol. Péché originel*, péché que tous les hommes ont contracté en la personne d'Adam.

**originellement.** adv. Dès l'origine, dès l'origine.

**original.** sm. Zool. Élan du Canada, appelé aussi *original*.

**oreillard, arde.** adj. — V. *Oreillard*.

**oreillon.** sm. [Il mil.] Petite oreille || Appendice ou forme d'oreille : *oreillon d'une narquoise.* || Synonyme d'*oreillons*.

**orin.** sm. *Mar.* Câble qui tient par un bout à l'ancre, et par l'autre à la bouée.

**Orion.** L'une des plus brillantes constellations du ciel, visible pendant les soirées d'hiver.

**oripeau.** sm. (l. *aurum, or; pellis, peau*.) Laine de cuivre très mince, polie et brillante, qui, de loin, a l'éclat de l'or. || Fam. Ancienne étoffe ou vieux vêtement dont l'éclat est passé. || Fig. Chose qui a un éclat apparent sans rien de solide.

**Orizaba.** 14 000 h. V. du Mexique, à 100 km. O. de Vera-Cruz.

**Orkhan.** 2<sup>e</sup> sultan ottoman, succéda (1326) à son père Othman 1<sup>er</sup>; étendit son empire jusqu'aux portes de Constantinople; m. en 1360.

**orle.** sm. (l. *ocu, bord*.) Accès. Rebord ou illet sous l'ové d'un chapiteau.

**orléannais, aise.** s. et adj. D'Orléans.

**Orléannais.** Anc. province de France; capit. : Orléans. A formé les dpts de Loir-et-Cher, Eure-et-Loir, Loiret.

**orléannisme.** sm. Parti des orléannistes.

**orléanniste.** s. 2 g. Partisan des princes de la famille d'Orléans. || **ADM.** Qui appartient à l'orléannisme ou aux orléannistes.

**orléans.** sf. Étoffe légère de laine et de coton.

**Orléans.** 63 700 h. Ch.-L. du dpt du Loiret, 4; à 120 km. S. de Paris, sur la Loire; oo. c. d'appel; Acad. de Paris. Assignée par les Anglais en 1428, fut sauvée par Jeanne d'Arc, qui y entra le 29 avril 1429. Cette délivrance est célébrée chaque année le 8 mai. — *ARR.* 14 cant., 107 comm.

**Orléans** (*Nouvelle*). — V. *Nouvelle-Orléans*.

**Orléans** (*Ducs d'*). Titre porté par plusieurs princes français de race royale. || **LOUIS D'ORLÉANS**, (1371-1407.) Gouverneur pendant la démente de son frère Charles VI; fut assassiné par ordre du duc de Bourgogne. || **CHARLES**, son fils, blessé à la bataille d'Azincourt, resta 25 ans prisonnier en Angleterre; auteur de poésies de mérite. || **LOUIS II**, fils du précédent, devint le roi Louis XII. || **GASTON**, (1608-1660.) Frère de Louis XIII. || **PHILIPPE I<sup>er</sup>**, Frère de Louis XIV (1640-1701.) Vainqueur du prince d'Orange à Cassel, chef de la famille actuelle des princes d'Orléans. || **PHILIPPE (le Régent)**, (1674-1725.) Fils du précédent, gouverna la France pendant la minorité de Louis XV. Son petit-fils, *Philippe-Égalité*, écrit sur l'échafaud en 1793. Le roi Louis-Philippe 1<sup>er</sup>, fils de ce dernier, fut duc d'Orléans avant de monter sur le trône. || **FÉRDINAND-PHILIPPE**, (1810-1842.) Fils aîné du roi Louis-Philippe, tué à Neuilly dans une chute de voiture. || **LOUIS-PHILIPPE-ROBERT**, Né en 1869, petit-fils du précédent et fils du comte de Paris.

**Orléansville.** 8 700 h. S.-préf. (Alger), à 209 km. O. d'Alger, sur le Chélif; oo. (Carte), 1<sup>er</sup> PL. 1X.)

**ormé ou ormoie.** sf. Lieu planté d'ormes.

**orme.** sm. (l. *ulmus*.) Grand arbre qui se plante beaucoup au bord des routes et dans les avenues. || **ATTENDEZ-MOI SOUTS L'ORME.** loc. prov. Ne comptez pas sur moi.

**ormeau.** sm. Jeune orme.

f  
(  
C  
F  
F  
  
da  
de  
D  
B  
  
nu  
dr  
m  
So  
4  
ne  
  
Fi  
to  
ca  
ll  
K  
  
qu  
e  
tri  
c  
per  
||  
de  
tes  
C  
Tra  
fou  
nio  
l'or  
  
bul  
||  
ois  
reli  
||  
por  
||  
gu  
||  
cle  
div  
cha  
||  
thos  
  
d'Au  
bec  
||  
or  
||  
or  
||  
fam.

**Ormesson** (*La Vierge d'*). Noble famille française qui a fourni plusieurs magistrats, entre autres: OLIVIERU. (1525-1600.) || OLIVIERU II. (1610-1686.) Son petit-fils, maître des requêtes, fut rapporteur dans le procès du surintendant Fouquet; il a laissé des *Mémoires*.

**ormille**. sf. [*U mouli*]. Plan de petits ormes.

**ormin**. sm. Plante du genre des sauges.

**ormois**. sf. — V. *Ornaie*.

**Ormuz**. Ile à l'entrée du golfe Persique, dans le détroit de ce nom. (*Carte*, I, Pl. II.)

**Ormuzd**. Génie du bien, dans la religion de Zoroastre. Abrimau est le génie du mal.

**Ornain**. Riv. de France, arrose Bar-le-Duc, et se jette dans la Marne; 120 km.

**Ornans**. 3300 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon; 60.

**Orne**. sm. Espèce de frêne.

**Orne**. Riv. qui sort des collines de Normandie, arrose Argentan, Caen, et se jette dans la Manche; 152 km.

**Orne** (*Dpt de l'*). Préf. : Alençon; S.-Préf. : Argentan, Douffort, Mortagne. 4e corps d'armée (de Mans); acad. et c. d'appel de Caen; † à Socz. Partie de la Normandie et du Perche. — 4 arr. 36 cant., 512 comm., 351 400 h., 610 067 hect.

**ornemaniste**. sm. Artiste, ouvrier qui ne fait que des ornements.

**ornement**. sm. Ce qui sert à orner. || Figures de caprice, fleurons, rosaces, festons, etc., qu'on emploie pour orner. || *Ornement de l'église*, tout ce qui est employé pour la célébration du culte, habits, etc. (*Fig.*, p. 218.) || *Fig.* Formes de style qui servent à embellir les discours. || *Mus.* Notes d'agrément.

**ornemental**, ale. adj. Qui appartient, qui sert à l'ornement.

**ornementation**. sf. Manière de distribuer, de disposer les ornements.

**ornementer**. va. Enrichir d'ornements.

**orner**. va. (*l. orner*) Parer, embellir une personne ou une chose au moyen d'ornements. || *Orner sa mémoire*, mettre dans sa mémoire des passages beaux ou utiles de différents auteurs. || *Fig.* Orner son langage.

**ornière**. sf. (*l. orbita*, roue de voiture.) Trace profonde que les roues d'une voiture font dans les chemins. || *Fig.* Habitudes, opinions auxquelles on ne peut renoncer aisément: *l'ornière de la routine*.

**ornithogale**. sm. Bot. Genre de plantes bulbeuses, de la fam. des liliacées.

**ornithologie**. sf. (*g. ornis*, *ornithos*, oiseau; *logos*, traité.) Partie de l'histoire naturelle qui concerne les oiseaux.

**ornithologique**. adj. 2 g. Qui a rapport à l'ornithologie.

**ornithologiste** ou **ornithologue**. sm. Celui qui s'adonne à l'ornithologie.

**ornithomanie** ou **ornithomanie**. sf. (*g. ornis*, *ornithos*, oiseau; *manteia*, divination.) Divination par le vol ou par le chant des oiseaux.

**ornithorynque**. sm. (*g. ornis*, *ornithos*, oiseau; *runkhos*, bec.) Petit mammifère



ornithorynque.

d'Australie, dont le museau a la forme d'un bec de canard. (*Fig.*)

**orobanche**. sf. Genre de plantes parasites qui croissent sur les racines des légumineuses.

**orobe**. sf. (*g. orobas*) Genre de plantes, fam. des légumineuses, semblables aux pois.

**orographie**. sf. (*g. oros*, montagne; *graphein*, décrire.) Description des montagnes. || On dit aussi *orographe*.

**orographique**. adj. 2 g. Qui appartient à l'orographie.

**orange**. sf. (de *orange*.) Champignon d'un rouge doré, très bon à manger. (*Fig.*, p. 150.)

**Oronte**. Fl. de la Syrie, sort de l'Anti-Liban, coule du s. au N., passe à Antakieh (Antioche), et se jette dans la Méditerranée; 500 km.

**Orsoe** (*Orso*). (1ve s.) Prêtre, écrivit en latin, à la demande de saint Augustin, une *Histoire du monde*.

**orpailleur**. sm. Homme qui recueille les paillettes d'or dans le sable de certaines rivières.

**Orphée**. *Myth.* Musicien et poète grec. prit part à l'expédition des Argoûtes; descendit aux enfers, d'où il obtint de ramener sa femme Eurydice; mais s'étant retourné en chemin, malgré sa promesse, pour la regarder, il la perdit pour toujours. Il passa le reste de sa vie dans les bois de la Thrace, où il périt déchiré par les bécotantes.

**orphelin**, ine. s. Enfant en bas âge, qui a perdu son père et sa mère ou l'un des deux. || Ad. *Enfant orphelin*.

**orphelinat**. sm. Établissement charitable destiné à élever des orphelins.

**orphéon**. sm. (de *Orphée*.) École de chant. || Société chorale.

**orphéonique**. adj. 2 g. Qui a rapport aux orphéons : *concours orphéonique*.

**orphéoniste**. s. 2 g. Membre d'un orphéon.

**orphique**. adj. 2 g. Se dit des mystères et des principes de morale attribués à Orphée. || Sm. Pl. Philosophes qui suivaient la morale orphique.

**Orpière**. 700 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.

**orpiment**. sm. Sulfure jaune d'arsenic, employé en peinture. On dit aussi *orpin*.

**orpin**. sm. Bot. Plante astringente et vulnéraire, à feuilles charnues, qui croît sur les toits, sur les murs. || Synonyme d'orpiment.

**orque**. sf. (*l. orca*.) Zool. Nom vulgaire de l'épaulard.

**orselle**. sf. Lichen d'où l'on tire une couleur d'un rouge violacé.

**ort**. adj. Invar. (de *ort*, sale.) *Peser ort*, peser avec l'emballage. || *Sys.* *Brut*.

**ortel**. sm. (*l. artus*, membre.) Doigt du pied, et particulièrement le gros doigt du pied.

**Orthez**. 6200 h. S.-Préf. (Basses-Pyrénées), à 40 km. N.-O. de Pau, sur le gave de Pau; 60. — *Arr.*: 7 cant., 135 comm.

**orthodaxe**. adj. 2 g. (*g. orthos*, droit; *daxa*, opinion.) Conforme à la doctrine de l'Église. || Conforme aux vrais principes, en morale, en littérature, etc. || *Église orthodoxe*, titre que se donne l'Église russe, l'Église grecque. || Sm. Celui qui a des croyances orthodoxes. || CTR. *Hétérodoxe*, *hérétique*.

**orthodoxie**. sf. Qualité de ce qui est orthodoxe. || CTR. *Hétérodoxie*.

**orthodromie**. sf. (*g. orthos*, droit; *dromos*, course.) *Mar.* Partie de la route qu'un vaisseau fait en ligne droite.

**orthogonal**, ale. adj. (*g. orthos*, droit; *gônios*, angle.) *Géom.* Qui est perpendiculaire à un plan : *projection orthogonale*.

**orthographe**. sf. (*g. orthos*, droit; *graphein*, écrire.) Art et manière d'écrire les mots d'une langue correctement. || *Orthographe d'un mot*, la manière dont il doit être écrit.

**orthographe**. sf. Dessin représentant sans perspective la façade d'un bâtiment; élévation géométrale. || Profil d'une fortification.

**orthographe**. va. (c. *prier*.) Ecrire suivant les règles de l'orthographe.



**orthographique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'orthographe;  *règles orthographiques.*  
**orthographiquement**, adv. D'une manière orthographique.

**orthologie**, sf. (g. *orthos*, droit; *logos*, discours.) Art de parler correctement. || Crn. *Cacologie.*

**orthologique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'orthologie.

**orthopédie**, sf. (g. *orthos*, droit; *païd*, *païdos*, enfant.) Art de corriger ou de prévenir, dans les enfants, les difformités du corps.

**orthopédique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'orthopédie;  *bande orthopédique.*

**orthopédiste**, sm. Celui qui s'occupe d'orthopédie.

**orthopnée**, sf. (g. *orthos*, droit; *pnéin*, respirer.) *Méd.* Oppression qui ne permet de respirer que debout ou assis.

**orthoptères**, adj. et sm. (g. *orthos*, droit; *pteron*, aile.) *Hist. nat.* Se dit des insectes pourvus de quatre ailes dont les deux inférieures sont plées en long;  *grillon, sauterelle.*

**ortie**, sf. (l. *urtica*.) Plante sauvage et fort commune, dont la tige et les feuilles sont piquantes. || *Ortie de mer*, méduse. (Fig., p. 512.)

**ortive**, adj. f. (l. *ortivus*, qui se lève.) *Isr.* Amplitude ortive, arc de l'horizon entre le point où se lève un astre et l'orient vrai.

**ortolan**, sm. (l. *hortolanus*.) Petit oiseau de passage, d'un goût délicat.

**Ortygie**, Quartier de Syracuse, où était la fontaine d'Aréthuse.

**orvale**, sf. (*op*, et *valoir*.) *Bot.* Espèce de sauge, nommée aussi  *toute-bonne.*

**orvet**, sm. Petit serpent non venimeux, de couleur jaune noirâtre.

**orvietan**, sm. Droque composée, qui avait autrefois beaucoup de vogue. || *Marchand d'orvietan*, charlatan.

**oryctographe**, sf. (g. *oruktos*, enfoncé; *graphéin*, décrire.) Description des fossiles.

**oryctologie**, sf. Syn. d'*oryctographie.*

**os**, sm. (l. *os*.) Pièce dure et solide qui entre dans la charpente du corps de l'homme et des animaux. (Fig., V. SQUELETTE.) || *Donner un os à ronger à qqun.*, lui accorder qq. légère grâce pour se débarrasser de lui. || Pl. Dépouilles mortelles.

**Osage**, Riv. des États-Unis, arrose les États de Kansas et de Missouri, et se jette dans le Missourï, rive droite; 700 km.

**Osages**, Peuplade de l'Amérique du Nord (États-Unis), habite dans l'État de Kansas.

**Osaka**, 354000 h. V. maritime du Japon dans l'île de Nippon. Centre dit commerce.

**osannère**, adj. 2 g. *Dents osannères*, dents faites avec l'ivoire de l'hippopotame.

**Ostorne House**, Résidence d'été de la reine d'Angleterre dans l'île de Wight.

**Oscar**, R. (1799-1859) Fils de Bernadotte; succéda à son père comme roi de Suède et de Norvège (1814-1859). || **Oscar II**, Né en 1829, a succédé (1872) à son frère Charles XV.

**oscillant**, ante adj. Disposé du façon à osciller;  *pendule oscillant.* || Fig. Qui se modifie dans des sens successivement inverses.

**oscillation**, sf. Mouvement d'un pendule ou d'un corps qui va et vient alternativement en sens contraires. || Mouvement de va-et-vient en général. || Fig. Fluctuation.

**oscillatoire**, adj. 2 g. Qui est de la nature de l'oscillation;  *mouvement oscillatoire.*

**osciller**, vn. (l. *oscillari*.) Se mouvoir alternativement en deux sens contraires. || SYN. *Se balancer.*

**osé**, éte adj. Hardi, audacieux.

**osée**, Le ter des petits prophètes, vivait vers l'an 750 av. J.-C.

**oselle**, sf. (l. *axalis*.) Plante potagère d'un goût acide. || *Sel d'oselle*, non vulgaire de

l'oxalate de potasse, qu'on retire de l'oselle et qui sert à détruire certaines taches.

**osier**, va. ( *aulère*.) Entreprendre hardiment. || Avoir l'audace ou le courage de.

**osierie**, sf. Lieu planté d'osiers.

**osieur**, sm. Celui qui a le courage d'osier.

**osier**, sm. Espèce de petit saule, dont les jets sont fort plants et propres à faire des liens, des paniers. || Jets de cet arbrisseau.

**Osiris**, Dieu biféaissant dans l'ancienne Égypte, époux d'Isis et père d'Horus.

**Osmanlis**, Nom donné aux Turcs en général.

**osmazôme**, sm. (g. *osmè*, odeur; *dzômos*, bouillon.) Matière extractive qu'on retire de la chair musculaire et du sang.

**osmium**, sm. [ome.] *Chim.* Métal découvert en 1803; utilisé à l'état d'acide osmique, qui est un violent poison.

**osmonite**, sf. Genre de fongères.

**osmose**, sf. (g. *osmos*, impulsion.) Nom de l'endosmose et de l'exosmose, considérées ensemble. — V. *Endosmose.*

**Osnaurück**, 36000 h. V. du royaume de Prusse, à 180 km. O. de Hanovre; 65. † catholique. (Carle, V. Pl. V.)

**Osques**, Ancienne peuplade qui habitait les bords du Tibre.

**Ossa**, Montagne de la Grèce ancienne, touchant à l'Olympe; aujourd'hui *Klissura*.

**Ossat** (*Cardinal O*). (1537-1604.) Célèbre diplomate français, né à Larroque (Hautes-Pyrénées).

**ossature**, sf. Ensemble des os d'un homme, d'un animal. (Fig., V. SQUELETTE.) || Fig. Charpente.

**osselet**, sm. Petit os. || Pl. Petits os avec lesquels les enfants jouent, et qui sont tirés des jointures de mouton ou de veau.

**ossements**, sm. pl. Os décharnés des morts. || *Voit.* Restes, débris.

**osseux**, étre adj. Qui est de nature d'os;  *substance osseuse.* || Dont les os sont gros ou saillants;  *visage osseux.*

**Ossian**, Barde celtosais légendaire du Irès., fils de Fingal, roi de Morven. Macpherson a publié sous le nom d'Ossian des poésies apocryphes (1762).

**ossianique**, adj. 2 g. Qui a le caractère des poésies d'Ossian.

**ossification**, sf. Formation des os. || Changement insensible des parties membraneuses du corps en os;  *l'ossification des artères.*

**ossifier**, va. (c. *prier*.) Changer en os les parties membraneuses et cartilagineuses. || S'OSSIFIER, vpr. Se changer en os.

**ossuaire**, sm. Lieu où l'on entasse des ossements. || Amas d'ossements.

**Ossun**, 3300 h. Clon (Hautes-Pyrénées). arr. de Tarbes; 65.

**Ossun** ou **Ossone** (*Duc d*). (1579-1624.) Homme d'État espagnol, vice-roi de Sicile, puis de Naples; mourut en prison.

**ost**, sm. (l. *hostis*.) Camp; armée. (vx.)

**Ostade** (*Abrien van*). (1610-1685.) Peintre de l'école hollandaise, né à Lubbeck. || **LSAAC**, son frère (1617-1654), peintre également, né à Lubbeck.

**ostéine**, sf. (g. *ostéon*, os.) *Chim.* La substance des tissus osseux.

**ostéite**, sf. (g. *ostéon*, os.) *Méd.* Inflammation du tissu osseux.

**Ostende**, 22 600 h. V. de Belgique, sur la mer du Nord, à 122 km. O. de Bruxelles; 65.

**ostensile**, adj. 2 g. (l. *ostendere*, montrer.) Qui peut être montré; fait pour être montré. || Évident.

**ostensiblement**, adv. D'une manière ostensible.

**ostensoir** ou **ostensoire**, sm. (l. *ostendere*, *ostensum*, montrer.) Boîte d'argent ou de vermeil, entourée de rayons, dans laquelle

on renferme la sainte Eucharistie pour l'exposer à la vénération des fidèles.

**ostentateur, trice.** adj. Qui montre de l'ostentation.

**ostentation.** sf. (l. de *ostendere*, montrer.) Affectation de montrer quelque qualité ou quelque avantage dont on veut faire parade.

**ostéocollé.** sf. Coopération déposée par les eaux calcaires sur les objets qui y sont plongés.

**ostéographie.** sf. (g. *ostéon*, os; *graphie*, décrire.) Description des os.

**ostéolithe.** sm. (g. *ostéon*, os; *lithos*, pierre.) Os pétrifié.

**ostéologie.** sf. (g. *ostéon*, os; *logos*, traité.) Partie de l'anatomie qui enseigne tout ce qui concerne les os.

**ostéotomie.** sf. (g. *ostéon*, os; *tomé*, section.) Dissection des os.

**Ostie.** 500 h. Vg. d'Italie, à 19 km. S.-O. de Rome, près de l'embouchure du Tibre. L'évêché d'Ostie joint de grands privilèges.

**ostracé, ée.** adj. (g. *ostrakon*, huître.) *Hist. nat.* Qui est de la nature de l'huître. || Qui a la forme d'une coquille.

**ostraciser.** va. Frapper d'ostracisme.

**ostracisme.** sm. (g. *ostrakon*, coquille.) Jugement par lequel les Athéniens bannissaient pour dix ans les citoyens qu'un mérite trop éclatant rendait suspects à la jalousie républicaine. Les votes étaient inscrits sur une coquille. || Fig. Loi, sévèrement d'exclusion.

**Ostracite.** sf. (g. *ostrakon*, huître.) Coquille d'huître pétrifiée.

**Ostreolénaire.** sf. (g. *ostreón*, huître.) Procédés à l'aide desquels on augmente la multiplication des huîtres.

**Ostrogol.** sm. Homme qui ignore les usages, les bienséances. || Homme sans goût et sans jugement.

**Ostrogoths.** Nation des Goths orientaux qui, des bords du Borysthène, pénétrèrent en Italie, où leur roi Théodoric régna avec gloire (493-526). Ils avaient Ravenne pour capitale. Après lui cette monarchie déclina et succomba (553) sous les attaques de Justinien.

**otage.** sm. (l. *obsidatus*, gage.) Personne, place, etc., qu'on exige pour garantie de l'exécution d'un traité. || Personne que l'on détient, comme une espèce de gage, pour obtenir ce que l'on exige.

**otalgie.** sf. (g. *ous*, *otos*, oreille; *algos*, douleur.) *Méd.* Douleur névralgique de l'oreille.

**otalgique.** adj. 2 g. Relatif à l'otalgie.

**otarie.** sf. Sorte de phoque.

**o tempora, o mores!** [o-tin-po-ra, o-mo-rées.] (m. l. : ô temps, ô mœurs!) Exclamation contre les mœurs de l'époque, tirée d'un discours de Cicéron.

**Oter.** va. Tirer une chose de la place où elle est : *ôter les meubles d'une maison.* || *Oter de devant les yeux,* écarter de devant la vue. || Quitter, se déjoindre de : *ôter son pardessus.* || Ravir, prendre à quelqu'un, enlever : *ôter un emploi à quelqu'un.* || *S'ôter la vie,* se donner la mort. || *S'ôter.* vpr. S'en aller, s'éloigner : *ôtez-vous de là.*

**Othman ou Osman I<sup>er</sup>** (le *Conquérant*). (1259-1326) Envahit l'Asie Mineure et jeta ainsi les fondements de l'empire ottoman. || **OTHMAN II.** (1604-1622.) 16<sup>e</sup> sultan ottoman. || **OTHMAN III.** (1696-1757.) 25<sup>e</sup> sultan ottoman.

**Othon.** 7<sup>e</sup> emp. romain (69) régna 3 mois, fut vaincu à Bédriac par les Vitelliens, et se tua.

**Othon.** Nom de 4 empereurs d'Allemagne : **OTHON I<sup>er</sup>** (le *Grand*). (912-973.) Élu (936) roi de Germanie, proclamé empereur d'Occident (962).

|| **OTHON II.** (955-983.) Fils d'Othon I<sup>er</sup>; dût combattre Lothaire, roi de France, dont il repoussa l'armée jusqu'à Paris. || **OTHON III.** (1050-1092.) || **OTHON IV.** (1175-1218.) Fut vaincu à Bouvines par Philippe-Auguste (1214).

**Othon I<sup>er</sup>** (*Frédéric-Louis*) (1812-1867.) 20<sup>e</sup> fils du roi Louis I<sup>er</sup> de Bavière, roi de Grèce. (1832-1862.)

**Othoniel.** 1<sup>er</sup> juge d'Israël; m. en 1065 av. J.-C.

**Otrante** (*Canal d'*). Détroit qui relie la mer Ionienne à l'Adriatique; largeur : 170 km.

**Otrante.** 2 000 h. Petite ville de l'Italie méridionale, province de Lecce, 4; sur la côte O. du canal de ce nom. (*Carte*, I. Pl. XII.)

**Otrante** (*Duc d'*). — *V. Otrich.*

**Ottawa.** Rivière du Canada qui sort du lac Temiscaming et se jette dans le Saint-Laurent, un peu avant Montréal; 1 350 km.

**Ottawa.** 28 000 h. Capit. du Dominion du Canada, sur l'Ottawa. Palais du parlement fédéral; institut canadien-français; etc.

**ottoman, ane.** s. et adj. Se dit des Turcs et de tout ce qui se rapporte à ce peuple. || *Porte ottomane*, cour de Turquie.

**ottomane.** sf. Long siège sans dossier où il y a place pour plusieurs personnes.

**ou.** conj. (l. *ant.*) Conjonction alternative : *raïnera ou mourir.* || Autrement, en d'autres termes : *4 sous ou 20 centimes.*

**ou.** adv. (l. *ubi*) En quel endroit : *où est-il?* || A quoi : *où suis-je réduit?* || Anquel, dans lequel, sur lequel : *l'honneur où j'aspire.* || *D'où?* loc. adv. De quel lieu : *où vient-il?* || *Où que.* loc. conj. En quelque lieu que : *où que vous alliez, je vous suis.*

**ouache.** sm. Sillage d'un vaisseau. (vx.) On dit aujourd'hui *houache*.

**ouaille.** sf. (l. *oris*, brebis.) Brebis. (vx.) || Fig. Se dit d'un chrétien par rapport à son pasteur : *enrê aimé de ses ouailles.*

**ouais!** Interjection familière marquant la surprise.

**ouate.** sf. Coton cardé et soyeux qui sert à doubler les vêtements, les couvertures.

**ouater.** va. Garnir, doubler d'ouate : *ouater un matelas, une couverture.*

**Ouhangah.** Rivière d'Afrique, affluent rive droite du Congo. (*Carte*, V. Pl. XXII.)

**ouhli.** sm. Manque de souvenir. || Action d'oublier : *l'oubli des injures.* || *L'oubli de soi-même*, l'abnégation, le désintéressement.

**oublance.** sf. Oubli, faute de mémoire.

**oublie.** sf. Sorte de pâtisserie très légère, espèce de gaufre, qu'on appelle aussi *plaisir*.

**oublier.** va. (l. *obliter*.) N'avoir pas souvenir de : *oublier une date.* || Ne pas songer à : *oublier ses amis.* || Laisser par inadvertance : *oublier sa clef.* || Omettre : *oublier un point dans un récit.* || Négliger : *oublier un point dans ses affaires.* || Laisser de côté : *oublier sa grandeur auprès des humbles.* || Manquer à une obligation : *oublier les convenances.* || Abandonner le souvenir : *oublier un bienfait, une injure.* || **S'oublier.** vpr. Ne plus penser à ce qu'on doit faire; perdre le soin de soi-même; négliger ses intérêts. || Manquer à ce que l'on doit aux autres.

**oubliettes.** sf. pl. Cachet où l'on enfermait ceux qui étaient condamnés à une prison perpétuelle. || **SYN.** *In pace.*

**ouilleur.** sm. Marchand d'oublies.

**ouilleux, euse.** adj. Sujet à oublier.

**Ouche.** Petite rivière qui passe à Dijon et qui se jette dans la Saône, rive droite; 55 km.

**Oudenarde ou Audenarde.** 6 000 h. Ville de Belgique (Flandre orientale), sur l'Escaut. Défaite des Français (1793).

**Oudinot.** (1767-1847.) Né à Bar-le-Duc, brilla dans les guerres de la république et de l'empire; fut maréchal et duc de Reggio en 1809; m. gouverneur des Invalides.

**Oudry** (*J.-B.*). (1686-1755.) Peintre animalier et graveur, né à Paris.

**oued.** sm. (m. arabe.) Ruisseau rivière fleuve. || **PL.** Des *ouadi*.

**Ouren** (St). (609-684). Né à Sancy près de Soissons, Chancelier de Dagobert Ier et de Clovis II, ami intime de saint Éloi; archevêque de Rouen (646); m. à Clichy-la-Garenne.

**Ouessant**. Ile de France, sur la côte du Finistère, Baaille navale indécise entre les Français et les Anglais (1778).

**Ouessant**, 2.100 h. Cton (Finistère), arr. de Brest, dans l'île d'Ouessant.

**ouest**. sm. Point de l'horizon où le soleil se couche le jour de l'équinoxe. || Partie d'un pays située du côté de l'ouest; l'ouest de la France. || SYN. *Couchant, occidental*. || CTR. *Est, levant*.

**ouf!** Interj. exprimant une douleur subite, quelquefois une impression de délivrance.

**oui**. adv. (1. *loc, illud*). Particule d'affirmation, opposée à *non*. || *Dice oui, consentir*. || S. *Se fier pour un oui ou pour un non*. || *Oui-da*. Vraiment, certainement.

**oui-dire**. sm. Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne ou par le bruit public. || Des *oui-dire*.

**ouïe**. sf. (de *ouïr*). Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons: *avoir l'ouïe fine*.

**ouïes**. sf. pl. Ouvertures que les poissons ont aux deux côtés de la tête, et qui donnent issue à l'eau qui est entrée dans la bouche pour la respiration. || SYN. *Branchies*. (Fig., V. Poissons.) || Ouvertures pratiquées dans la table supérieure de certains instruments de musique, tels que le violon.

**ouillage**. sm. Action d'ouïler.

**ouïlier**. vñ. Remplacer par du vin de même provenance celui que l'évaporation a enlevé d'un tonneau.

**ouïr**. va. (1. *audire*; — *fois, tu ois, il oit, vous oïez, vous oyez, ils oïent, j'oïais; j'oiais, j'oïrai, j'oïrais; oyez; que j'oie ou que j'oye; que j'oïsse; ayant; ouï*. — Peu usité, excepté au présent de l'indicatif, un participe passé et aux temps composés.) Entendre, recevoir les sons par l'oreille; écouter: *J'ai ouï dire que...* || SYN. *Entendre, écouter*.

**ouïstif**. sm. Petit singe d'Amérique à fourrure épaisse et douce, à longue queue.

**Oukéréoudé**. — V. *Victoria-Nyanza*.

**Oulchy-le-Château**. 700 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons.

**ouragan**. sm. Tempête violente.

**Oural**. Chaîne de montagnes qui sépare l'Europe de l'Asie du S. au N.; sa hauteur ne dépasse pas 1.250 m. Mines d'or et d'argent.

**Oural**. Fleuve de la Russie orientale, arrose Orenbourg et coule du N. au S. dans la mer Caspienne; 1.700 km.

**Ourcq**. Petite rivière du dpt de l'Aisne; arrose la Ferté-Milon et se jette dans la Marne, avant Meaux.

**Ourcq** (Créteil de l'). 108 km. Part de Marcilly et se termine à Paris, dans le bassin de la Villette, qui communique avec la Seine par les canaux Saint-Martin et Saint-Denis.

**ourdir**. va. (1. *ordiri, commencer*). Disposer les fils de la chaîne d'une étoffe, d'une toïle, sur le métier. || Fig. Préparer en secret, tramer; *ourdir un complot*. || SYN. *Machiner, tramer*.

**ourdisage**. sm. Action d'ourdir. || Façon de l'ouvrage ourdi.

**ourdisseur, euse**. s. Celui, celle qui ourdit.

**ourdissoir**. sm. Pièce de bois sur laquelle on met les fils pour ourdir.

**ourlier**. va. Faire un ourlier.

**ourlet**. sm. Repli cousu le long du bord d'une étoffe pour empêcher qu'elle ne s'effille. || *Ruq ourlet*, ourlet fait avec un morceau rajouté. || Rebord de divers objets.

**ours**. sm. (1. *ursus*). Grand quadrupède carnassier très velu, à pattes larges, armées d'ongles crochus; vit aussi de fruits et de racines. || Fig. Homme peu sociable. || *Ours mal léché*, homme raste, brutal.

**ourse**. sf. Femelle de l'ours. || Nom de deux constellations situées près du pôle boreal; la grande Ourse, la petite Ourse. (Fig.) La dernière étoile de la petite Ourse est l'étoile polaire.

**oursin**. sm. Peau d'ours garnie de son poil. || *Hist. nat.* Echinoderme globuleux à coquille hérissée de pointes mobiles.

**ourstine**. sf. Plante d'Afrique.

**ourson**. sm. Le petit d'un ours.

**ourvari**. Fm. — La grande et la petite oursa. V. *Hourvari*.

**Ourville**. 1.200 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot.

**Oust**. 1.500 h. Cton (Ariège), arr. de Saint-Girons, sur le Salat.

**outarde**. sf. (1. *avis*, oiseau; *tarda*, lent.) Gros oiseau de l'ordre des échassiers.

**outardeau**. sm. Petit d'une outarde.

**Outarville**. 600 h. Cton (Loiret), arr. de Pithiviers.

**outil**. sm. [ti.] (1. *utile*). Tout instrument de travail. (Fig., p. 585.) || Fig. Arme, moyen, ressource.

**ouillage**. sm. Ensemble des outils qui servent pour une industrie.

**ouillé, ée**. adj. Qui a des outils: *ouvrier bien ouillé*.

**ouïllement**. sm. Action d'ouïler.

**ouïlier**. va. Garnir, fourrir d'outils.

**outrage**. sm. (1. *ultra*, au delà.) Injure grave de fait ou de parole. || Fig. Les outrages du temps, les rides, les infirmités. || SYN. *Offense, injure, insulte*.

**outrageant, euse**. adj. Qui outrage: *des paroles outrageantes*.

**outrager**. vñ. c. *juger*. Offenser cruellement: *outrager qqn*. || Fig. *outrager la morale*.

**outrageusement**. adv. D'une manière outrageuse. || D'une manière injuste. || Avec excès, à outrance: *on l'a battu outrageusement*.

**outrageux, euse**. adj. Excessif, rude, violent. || Qui fait outrage: *paroles outrageantes*.

**outrance** (n). loc. adv. Jusqu'à l'excès. || *Combattre à outrance*, jusqu'à la mort.

**outré, ée**. sf. (1. *ater, ventre*). Peau de boue coulée en forme de sac pour recevoir des liquides.

**outré**. prép. (1. *ultra*). Au delà, plus loin que, en parlant de l'espace: *voyage d'outre-mer*. || Adv. Plus loin, plus avant: *passer outre*. || PRÉF. Par-dessus: *outré sa paye du mois, il a reçu encore 20 francs*. || OUTRE MESURE, loc. adv. Avec exagération. || D'OUTRE EN OUTRE, loc. adv. De part en part. || EN OUTRE, loc. adv. Ajouté que, ajoutant que.

**outré, ée**. adj. Exagéré: *sentiment outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Exagéré: *sentiment outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.

**outré**. loc. adv. Indigné: *je suis outré*.



pède car-  
d'angles  
es. Fig.  
homme

Nom de  
pôle bo-  
(Fig.) La



titu d'arses.

ferrière),

er. de St-  
da, lent.)

tarde.  
) arr. de

strument  
moyen,

outils qui

: ouvrier

iller.

utils.

) Injure

outrages

SYN. Af-

outrage:

er cruei-

r la me-

me ma-

injuste. Il

outrage-

sif, rude,

vacantes.

l'excès.

l.

de bouc

voir des

plus loin

outrage.

outrage. Il

mois, il a

outrage. loc.

outrage. loc. adv.

outrage. loc. conj.

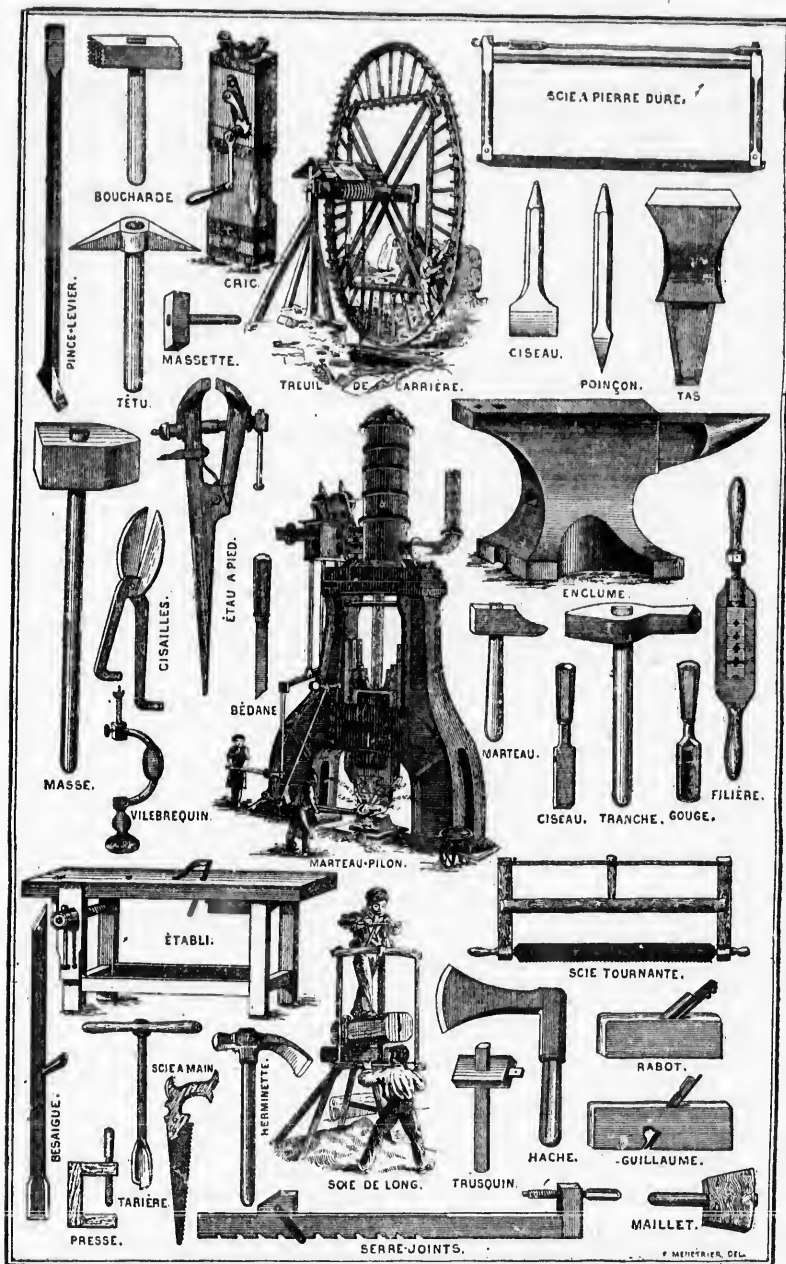
ent outré.

et vx fr.

Présomp-

outré,

ur bleu



OUTILS

**outrépassé** s. Abatis que l'indjudicataire d'une cour se bois fait au delà des limites.

**outrépasser**, va. Aller au delà, enfreindre; *outrépasser les ordres reçus.*

**outrer**, va. Porter les choses au delà de la juste raison; *outrer son rôle.* || Pousser au delà de ses forces; *outrer un cheval.* || Offenser grièvement, pousser à bout.

**outré-fouille**, adv. Au delà de la tombe. || *Mémoires d'outré-tombe*, nom donné par Clémentinard à ses mémoires.

**ouvert**, **erte**, adj. Qui n'est pas fermé. || Fig. Franc, sincère; *physionomie ouverte.* || Pénétrant, facile; *esprit ouvert.* || Pays ouvert, sans places fortes ou sans défenses naturelles.

*L'île ouverte*, non fortifiée. || *A force ouverte*, les armes à la main. || *Tenir table ouverte*, recevoir à sa table tous ceux qui viennent. || *Parler à cœur ouvert*, sans déguisement. || *Recevoir à bras ouverts*, avec cordialité. || *Eclaircir l'honneur à livre ouvert*, sans préparation. || Ctn. *Fermé.*

**ouvertement**, adv. Sans déguisement.

**ouverture**, sf. Fente, trou, espace vide dans ce qui d'ailleurs est continu. || Porte, arcade, fenêtre d'un édifice. || Action d'ouvrir; *ouverture d'une lettre.* || Commencement; *ouverture de la séance.* || Symphonie par laquelle on commence un opéra. || Première proposition relative à une affaire, à une négociation; *faire des ouvertures de paix.* || Fig. *ouverture de cœur*, franchise, épanchement amical. || *Ouverture d'esprit*, facilité de comprendre. || Ctn. *Fermature.*

**ouvrable**, adj. 2 g. Jour ouvrable, jour consacré au travail.

**ouvrage**, sm. Œuvre, ce qui résulte d'un travail. || Objet auquel on travaille de ses mains; *ouvrage de broderie.* || Travail; *se mettre à l'ouvrage.* || Travail employé; *il y a beaucoup d'ouvrage à ce entre.* || Production de l'esprit; *les ouvrages de Bossuet.* || Milit. Travaux destinés à fortifier une place; *ouvrages avancés.* || SYN. *Œuvre, production.*

**ouvrage, ce**, adj. Qui a demandé beaucoup de travail manuel; *broderie ouvrage.*

**ouvrager**, va. (v. *jour.*) Enrichir un ouvrage de divers ornements.

**ouvrant, ante**, adj. A porte ouvrante, à l'heure où l'on ouvre les portes d'une ville.

**ouvré, ce**, adj. Façonné; *fer ouvré.* || *Linge ouvré*, à ligures, à fleurs.

**ouvreau**, sm. Ouverture pratiquée sur la face d'un fourneau de verrerie et communiquant avec le creuset.

**ouvrer**, va. Mettre en œuvre, travailler; *ouvrer du fer, du lin.*

**ouvrer, ouve**, s. Celui, celle qui ouvre les loges dans un théâtre.

**ouvrier, ière**, s. (l. *operarius.*) Celui, celle qui travaille habituellement de ses mains, qui fait qq. ouvrage pour gagner sa vie. || SYN. *Artisan.* || Abs. Qui a rapport aux ouvriers. || *Classe ouvrière*, l'ensemble des ouvriers, des artisans. || *Jour ouvrier ou ouvrable*, jour où l'on travaille. || *Cherille ouvrière*. — V. *Checille.*

**ouvrir**, va. (l. *aperire*; — *j'ouvre, nous ouvrons; j'ouvris; j'ouvrirai; ouvre, ouvrez; que j'ouvre; que j'ouvrisse; ouvraut, ouvert.*) Faire que ce qui était fermé ne le soit plus; *ouvrir une boîte.* || Abs. Ce marchand n'ouvre pas le dimanche. || Fig. *Ouvrir sa maison à qqn.*, le recevoir chez soi. || *Ouvrir son cœur à qqn.*, lui confier ses plus secrets sentiments. || *Ouvrir l'esprit*, le rendre plus capable de connaître, de penser. || *Ouvrir l'âme à*, la rendre accessible à. || *Ce mets ouvre l'appétit*, il excite l'appétit. || Pratiquer une ouverture, une percée; *ouvrir un mur.* || Entamer, fendre, percer; *ouvrir un abîme.* || Diviser, séparer les parties dont une chose est formée; *ouvrir une noix.* || *Ouvrir les yeux à qqn.*, l'éclairer. || *Ouvrir les bras à qqn.*, l'accueillir

avec empressement. || *Ouvrir la chasse*, chasser dès le premier jour où elle est permise. || *Ouvrir une école*, commencer à tenir une école. || *Ouvrir un compte à qqn.*, entrer en affaires. || VS. *S'ouvrir*, cette porte ouvre sur le jardin. S'ouvrit, vpr. Être ouvert; *la porte s'ouvre.* || Commencer; *la séance s'ouvrit par un concert.* || *S'ouvrir un passage*, se frayer un passage. || *S'ouvrir à qqn.*, lui découvrir sa pensée. || Ctn. *Fermer, clore.*

**ouvroir**, sm. Boutique, atelier. (vx.) || Lieu où plusieurs ouvriers travaillent ensemble. || Atelier de charité pour les jeunes filles.

**Ouzouer-le-Marché**, 1200 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois.

**Ouzouer-sur-Loire**, 1200 h. Cton (Loiret), arr. de Blois; oo.

**ovaire**, sm. (l. *ovum*, œuf.) L'organe où se forment les œufs dans le corps des animaux. || Bot. Partie inférieure du pistil. (Fig. V. PLANTES.)

**ovalaire**, adj. 2 g. Qui présente la forme ovale.

**ovale**, adj. 2 g. Qui a la forme d'un œuf. || SM. Figure plane semblable à un cercle allongé dans un sens et aplati dans l'autre, analogue à l'ellipse. (Fig., P. p. 284.)

**ovation**, sf. (l. *ovatio*) Chez les Romains, petit triomphe, où le triomphateur entrant dans la ville, à pied ou à cheval. || Bonheurs rendus à une personne dans une assemblée; *on lui a fait une ovation.*

**ove**, sm. Archit. Ornement taillé en forme d'œuf. (Fig., P. p. 578.)

**ové, ce**, adj. Qui a la forme d'un œuf.

**Overbeck** (*Pyrdévic*), (1789-1850.) Grand peintre, né à Lübeck; travailla à Rome, où il se fit catholique. Peinture religieuse.

**Over-Yssel**, Prov. du royaume de Hollande, dans le Nord; 295 000 h. ch.-l.; Zwolle. (Carte, P. Pl. IV.)

**Ovide** (*Publius Ovidius Naso*), Poète latin, ami de Virgile et d'Horace; n. exilé à Tomes, à l'embouchure du Danube, l'an 18 ap. J.-C.; *Métamorphoses, Fastes, Tristes*, et autres poésies où la légende parle trop librement.

**Oviédo**, 35 000 h. V. d'Espagne, capit. du royaume des Asturies, au N., à 16 km. de la mer. (Carte, P. Pl. X11.)

**ovine**, adj. f. (l. *ovis*, brebis.) Race ovine, brebis, mouton.

**ovipare**, adj. 2 g. (l. *ovum*, œuf; *ferre*, produire.) Se dit des animaux qui se reproduisent par œufs. || SM. *Les ovipares et les vivipares.*

**ovo**, (adv.) — V. *Ab oro.*

**ovoïde**, adj. 2 g. (l. *ovum*, œuf; — *g. eidos*, forme.) Qui est en forme d'œuf.

**ovulaire**, adj. 2 g. Qui se rapporte à l'ovule.

**ovule**, sm. Bot. Rudiment de la graine.

**oxalate**, sm. Combinaison de l'acide oxalique avec une base; *oxalate de potasse.*

**oxalide**, sf. Genre de plantes comprenant la petite oscille.

**oxalique**, adj. Acide oxalique, acide qui s'extrait de l'oselle.

**Oxenstiern** (*Axel, comte d'*). (1583-1654.) Homme d'État suédois, servit Gustave-Adolphe.

**Oxford**, 47 700 h. V. d'Angleterre. Université célèbre, à 100 km. O. de Londres; oo.

**Oxus**. — V. *Amou-Daria.*

**oxycrat**, sm. Mélange de vinaigre et d'eau.

**oxydable**, adj. 2 g. Qui peut s'oxyder.

**oxydant, ante**, adj. Qui a la propriété d'oxyder.

**oxydation**, sf. Action d'oxyder, état de ce qui est oxydé.

**oxyde**, sm. (g. *oxus*, acide.) Combinaison de l'oxygène avec un métal.

**oxyde**, va. Faire passer un métal à l'état d'oxyde; *Faire oxyde le fer.* || SOXYDE. vpr. Passer à l'état d'oxyde.

**oxygénable**, adj. 2 g. Qui est susceptible de se combiner avec l'oxygène.

**oxygénation**, sf. Action d'oxygéner; état de ce qui est oxygéné.

**oxygène**, sm. (g. *oxus*, acide; *genos*, naissance.) Corps simple, gaz sans odeur, sans couleur et sans saveur, qui entre dans la composition de l'air et de l'eau, qui entretient la combustion. Il a été liquéfié en 1877 par MM. Cailliet et Pictet.

**oxygéné**, ée. adj. Composé d'oxygène.

**oxygéner**, va. (c. *altérer*.) Opérer la combinaison d'un corps avec l'oxygène.

**oxymel**, sm. Boisson qui se fait avec du Peau, du miel et du vinaigre.

**oyant**, ante, s. (P. pr. d'*ouïr*.) Celui,

celle à qui on rend un compte en justice; *le compte de telle se rend aux députés des ayants.*

**Oyapok**, fl. de la Guyane française; dans l'Amérique méridionale; 485 km.

**Oyomax**, 3000 h. Cton (Ain), arr. de Nantua; oo. Fabricque de peignes.

**Ozannu** (Frédéric), (1813-1868.) Né à Milan; fit ses études à Lyon; professeur à la Sorbonne, fervent catholique fondateur, de la société de St-Vincent-de-Paul; *Dante, les Poètes franciscains en Italie au XIII<sup>e</sup> siècle.*

**Ozoles** (Loerians). Peuple établi au S.-O. de la Phocide, sur le golfe de Corinthe.

**ozone**, sm. *Chap.* Oxygène condensé par des décharges électriques, et ayant une odeur particulière; découvert en 1840. Dans l'atmosphère il détruit les germes des ferments nuisibles.

**ozoné**, ée. adj. Qui renferme de l'ozone.

## P

**p**, sm. Seizième lettre de l'alphabet, et douzième des consonnes.

**pacage**, sm. (l. *pacere*, paître.) Pâturage.

**pacager**, va. (e. *juger*.) Faire paître, faire pâturer.

**Pacaudière** (La). 2000 h. Cton (Loire), arr. de Itoanne; oo.

**Pacca** (1756-1814.) Cardinal italien; ministre de Pie VII, qu'il suivit en France.

**pace** (in). — V. *In pace*.

**pacha**, sm. Titre des gouverneurs de province en Turquie; conféré aussi comme titre purement honorifique.

**pacifique**, sm. Étendue de pays soumise au gouvernement d'un pacha.

**pachyderme**, s. et adj. m. (l. *pachus*, épais; *derma*, peau.) Sè dit de mammifères qui ont la peau très épaisse, comme l'éléphant, le cheval, le cochon, etc.

**pacificateur**, trice, s. Qui pacifie, apaise les troubles.

**pacification**, sf. Rétablissement de la paix dans un État ou entre des peuples.

**pacifier**, va. (c. *prier*.) Apaiser, calmer, rétablir la paix. || CTR. *Exceller*.

**pacifique**, adj. 2 g. Qui aime la paix; *homme pacifique*. || Favorable à la paix; *institutions pacifiques*. || Paisible, tranquille; *riège pacifique*. || SYN. *Calme*. || CTR. *Pévilant, turbulent*.

**Pacifique** (océan). Dit aussi *Grand Océan, mer du Sud, océan Austral*, compris entre l'Amérique, l'Australie et l'Asie, forme une foule de mers secondaires: mers de Belring, d'Oklotsk, du Japon, mer Jaune, et les golfes du Tonkin et de Siam, de Californie et de Panama. Il est traversé par de nombreuses lignes de navigation. (*Carte*, P. Pl. XVII.) Inconnu des anciens, il fut découvert en 1513 par Balboa; Magellan, qui y pénétra en 1520, lui donna le nom de Pacifique.

**pacifiquement**, adv. D'une manière pacifique.

**Pacôme** (St). (Ive s.) Anachorète, fondateur de la vie monastique dans la Thébaïde. — P. 14 mai.

**pacotille**, sf. [Il mil.] (de *paquet*.) Marchandises que les officiers, matelots, passagers, peuvent emporter avec eux sur un vaisseau. || Parties de marchandises qui composent ensemble la cargaison d'un navire. || *Marchandises de pacotille*, de qualité inférieure. || Fam. Une certaine quantité d'objets quelconques.

**pacquage**, sm. Action de pacquer.

**pacquer**, va. Trier le poisson à expédier et le mettre en baril.

**pacte**, sm. (l. *paetum*, accord.) Convention, accord.

**pacifier**, vn. Faire un pacte. || Fig. Céder, transiger; *pacifier avec son deuil*.

**Pactole**, Rivière de l'Asie M<sup>ne</sup>ure (Lydie), qui roulait des jaillottes d'or. || Fig. Source de grandes richesses.

**Pacuvius**, (220-130 av. J.-C.) Poète tragique de Rome; n'a laissé que des fragments.

**Pacy-sur-Eure**, 2000 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux; oo.

**Padang**, 40300 h. V. de l'île Sumatra.

**Paderborn**, 15400 h. V. de Prusse (Westphalie), au N.-E. de Cologne; oo.

**Padilla** (*Don Juan de*). Seigneur espagnol, principal chef du parti soulevé contre Charles-Quint; pris et décapité en 1522.

**padischah**, sm. Titre que porte l'empereur des Turcs.

**padou**, sm. Ruban tissé de coton et de soie.

**padouan**, me. adj. et s. De Padoue; qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

**Padoue**, 80300 h. V. d'Italie (Vénétie), à 37 km. O. de Venise; oo.

**Pader** (*Ferdinand*). (1771-1839.) Compositeur de musique, né à Parne, m. à Paris; *le Maître de chapelle*.

**Paganini**, V. d'Italie, sur le golfe de Salerne. Ruines de temples grecs admirables.

**Pactus**, Romain qui conspira contre l'empereur Claude et se tua avec sa femme Arria.

**pagane**, sf. Fêmee dont se servent les Indiens pour faire voguer leurs pirogues.

**Paganini** (1781-1840.) Violoniste italien célèbre; né à Gènes; m. à Nice.

**paganismes**, sm. (l. *paganus*, paysan.) Idolâtrie, religion des païens. || SYN. *Polythéisme*.

**page**, sf. (l. *pagina*.) Un des côtés d'un feuillet de papier. || L'écriture, l'impression contenue dans la page même. || Contenu de la page, considérée sous le rapport littéraire; *une belle page*. || Fig. *C'est une belle page de sa vie*.

**page**, sm. Jeune homme servant auprès d'un roi, d'un prince, d'où il porte la livrée. || *Hors de page*, n'être plus sous une certaine dépendance.

**pagination**, sf. Série des numéros des pages d'un livre.

**pagner**, va. Numéroter les pages d'un livre.

**pagne**, sm. (l. *panne*, pièce d'étoffe.) Mercant d'étoffe dont les nègres et les Indiens se couvrent depuis la ceinture jus-qu'aux genoux.

**pagnon**. sm. Drap noir très fin de Sedan.  
**pagnote**. sm. — V. *Mont*.  
**pagnoterie**. sf. Lâcheté.  
**pagode**. sf. Temple de certains peuples de l'Asie, Chinois, Indiens, Siamois. (Fig.) || Idole



Pagode.

qu'on y adore. || Petite figure de porcelaine à tête mobile.

**paie, paiement**. — V. *Paye, paiement*.  
**païen, païenne**. adj. Adorateur des faux dieux. || Relatif au culte des idoles : *la religion païenne*. || S. Colui, celle qui adore les faux dieux.

**paillard, païde**. adj. et s. Débauché.

**paillardise**. sf. Goût de la débauche.

**paillasse**. sf. Coussin de toile, rempli de paille, qu'on étend sur un lit, entre le fond et les matelas. || La toile elle-même.

**paillasse**. sm. Bateleur et saltimbanque.

|| Homme sans consistance.

**paillason**. sm. Claire faite avec de la paille longue, étendue et attachée sur des perches, qui sert à garantir de la gelée les couches et les espaliers. || Natte de paille ou de roseau qu'on met à l'entrée des appartements pour empêcher les pieds.

**paille**. sf. (l. *palea*) Tige du blé, du seigle, de l'orge, etc., quand elle est mûre. || Fig. *Feu de paille*, enthousiasme qui n'a que peu de durée. || *Être sur la paille*, dans une extrême misère. || *Homme de paille*, préte-nom. || *Tirer à la courte paille*, tirer au sort avec des brins de paille d'une longueur inégale. || Incapacité, crevasse, défaut de liaison dans les métaux. || *Ad. Qui est d'un jaune clair : des gants paille*.

**paille-en-queue**. sm. Oiseau de mer dont la queue est terminée par deux plumes longues et étroites. || Pl. Des *paille-en-queue*.

**pailler**. sm. Cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains.

**pailler**. va. Couvrir ou envelopper de paille : *pailler des sentis*. || Garnir de paille : *pailler des chaises*.

**paillet**. ad. m. *Vin paillet*, vin rouge peu chargé en couleur.

**pailette, ée**. adj. Convert de paillettes : robe *pailette*.

**pailette**. sf. Petite lamelle d'or, d'argent, de cuivre, d'acier, percée au milieu, qu'on applique sur quelque étoffe pour l'ornier : robe *seinte de pailettes*. || Menues parcelles d'or qu'on trouve dans le sable de quelques rivières.

**paillieur, cuise**. s. Personne qui vend de la paille. || Personne qui paille les chaises.

**paillieux, cuise**. adj. Qui a des pailles, un défaut dans sa masse : fer *paillieux*.

**paillis ou pallage**. sm. Menue paille dont on recouvre les cultures.

**paillon**. sm. Grosse pailette. || Lame de cuivre battu, mince, colorée d'un côté, à l'usage des bijoutiers pour former un fond scintillant.

|| Petit morceau de soudure.

**paillol**. sm. Petite paillasse que l'on met sur la paillasse ordinaire d'un lit d'enfant.

**Paillambouf**. 2 400 h. S.-Préf. (Loire-Inférieure), à 20 km. O. de la mer, port sur la Loire; 66. — Arr. : 5 cant., 27 comm.

**Paillambouf**. 2 200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de St-Brieuc, port sur la Manche.

**pain**. sm. (l. *panis*). Aliment fait de farine pétrie et cuite au four. || *Pain de munition*, pain de soldat. || *Avoir mangé son pain blanc* le premier, avoir été dans l'abondance, et n'y être plus. || *Liturg. Pain béni*, pain qui est béni avec les cérémonies de l'Eglise, et que l'on distribue à la grand'messe. || *Thol. Le pain des anges, le pain céleste*, l'eucharistie. || Subsistance : *gagner son pain*. || *Pain à cacher*, petit pain sans levain et très mince, employé pour cacher des lettres. || *Pain à chanter* (à chanter la messe), hostie non consacrée. || Se dit de certaines substances mises en masse : *pain de sucre, de savon*.

**païr, aïre**. adj. (l. *par*). Egal, semblable. || *Sans païr, hors de païr*, sans égal. || *Nombre païr*, qui peut se diviser exactement par 2. || *Sm. Fin. Localité de change des espèces de différents pays*. || *Le change est au païr*, est égal de part et d'autre. || *La rente est au païr*, elle se vend et s'achète au prix indiqué par son nom. || *Païr ou non*, jeu de hasard. || *DE PAÏR*. loc. adv. Sur le même rang : *aller de païr*.

**païre**. sm. S'est dit des grands vaisseaux du roi, des membres de la chambre haute, sous la restauration, pendant les cent jours et sous le règne de Louis-Philippe. || Membre de la chambre haute en Angleterre. || *Chambre des païrs*, pouvoir législatif constitué, en France, par la charte de 1814.

**païre**. sf. Couple d'animaux de la même espèce : *une païre de bœufs*. || Deux choses de même sorte, qui vont ensemble : *une païre de gants*. || Chose unique, mais composée de deux pièces : *une païre d'écureur*. (Fig., V. p. 170.)

|| Fig. *Une païre d'amis*, deux amis inséparables.

**païrement**. adv. Nombre païrement païr, dont la moitié est aussi un nombre païr. (Anus.)

**païresse**. sf. Femme d'un païr.

**païrie**. sf. Dignité de païr. || Pief, domaine auquel cette dignité était attachée. || Dignité de membre de la chambre des païrs.

**païssible**. adj. 2 g. Doux et pacifique : caractère *païssible*. || Qui n'est pas trouble, agité : *ric païssible, séjour païssible*. || Qui n'est point inquiet dans la possession d'un bien : *païssible possesseur d'un domaine*. || *SYX. Calme, tranquille*. || *CTR. Agité, turbulent*.

**païssiblement**. adv. D'une manière païssible : *dormir païssiblement*.

**Païsiello**. (1741-1816) Musicien italien, né à Tarente.

**païsson**. sm. Échalas.

**païsson**. sm. Tout ce que les animaux pousse et broutent.

**paître**. va. (l. *pasceve* — *je païs, tu païs, il paît*; nous *païssons*; je *païssais*; je *païtrais*; *païssiez*; que *je païsse*; *païssant*.) Brouter l'herbe, manger, en parlant des animaux : *les porcs païssent le gland*. || *Envoyer paître qq.*, renvoyer avec mauvaise humeur. || *Paître paître*, mener paître : *paître un troupeau*. || *SE PAÏTRE*. vie. Se nourrir. || Fig. *Se paître de louanges*.

**paix**. sf. (l. *pax*). Situation tranquille, sans trouble, dans un Etat. || *Traité de paix* : *negocier une paix*. || Concorde, tranquillité intérieure : *vivre en paix*. || Réconciliation : *faire la paix avec qq.* || *Patène que le prêtre donne à baiser, quand on va à l'offrande*. || *Calme, repos, silence*: *la paix des forêts*. || *Paix! paix là!* Interj. pour faire faire silence. || *SYX. Trêve*. || *CTR. Conflit, guerre, laïc*.

**Paix-Hans**. (1783-1854) Général français, né à Metz, inventeur de canons à bombes.

**Païol**. (Combe). (1722-1814) Général, né à Besançon; fit toutes les campagnes de l'empire; prit part à la révolution de 1830.

pa long  
 pal,  
 Païe  
 Pièce  
 Des  
 pa  
 au p  
 Char  
 rait  
 pa  
 lofis  
 hist  
 pa  
 somp  
 gran  
 fice o  
 depu  
 pa  
 du de  
 il a l  
 Pa  
 dans  
 Pa  
 arr. d  
 Pa  
 grecs  
 d'éch  
 pa



pa  
 piéces  
 ment.  
 Pa  
 se ser  
 Pa  
 louse,  
 qq. co  
 pa  
 velopp  
 pa  
 Se dit  
 nouve  
 comme  
 pa  
 lais, T  
 la pa  
 ancien  
 Vice-  
 en Pol  
 pa  
 au pal  
 Pa  
 Rome.  
 pa  
 Pa  
 de l'ar  
 NAT, s  
 delber  
 Prusse  
 PALAT  
 Pa  
 Née à  
 parlar  
 frère o  
 m. à S

**pal.** sm. (l. *palus*, pieu.) Pièce de bois longue et aisée par un bout. || *Supplice du pal*, usité en Orient. — V. *Eupaler*. || *Blas*. Pièce qui traverse l'écu. (Fig., V, p. 95.) || PL. Des *pals* et rarement des *paux*.

**paladin.** sm. (l. *palatinus*, qui appartient au palais.) Nom des seigneurs qui suivaient Charlemagne à la guerre. || Chevalier qui courait le monde en cherchant des aventures.

**palafitte.** sm. Nom pour désigner les piloris des habitations lacustres des temps préhistoriques.

**palais.** sm. (l. *palatium*.) Maison vaste et somptueuse destinée à loger un souverain, un grand personnage. || Maison magnifique. || Édifiée où siègent les tribunaux, les sénateurs, les députés. || La profession d'avocat.

**palais.** sm. (l. *palatum*.) Partie supérieure du dedans de la bouche. || Fig. Sans du goût : *il a le palais fin*.

**Palais (Le).** 3 000 h. Cton (Morbihan), dans Belle-Isle-en-Mer, arr. de Lorient.

**Palaiseau.** 2 600 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur l'Yvette; 65.

**Palamede.** Roi d'Éubée, un des chefs grecs au siège de Troie; inventa, dit-on, le jeu d'échecs.

**palan.** sm. Système de plusieurs poulies sur lesquelles passe la corde, et qui permet de mouvoir les fardeaux plus facilement. (Fig.)

**palanche.** sf. Bâton de bois courbé en son milieu que les porteurs d'eau placent sur l'épaule en suspendant un seau à chaque extrémité.

**palançons.** sm. pl. Constr. Morceaux de bois qui retiennent les torrens.

**palancère.** sf. Grosse et longue ligne de pêche portée sur des bouées et à laquelle sont attachées les lignes qui descendent dans l'eau.

**palanque.** sf. Retranchement formé de pièces de bois jointives et plantées verticalement.

**palanquin.** sm. Sorte de litière dont on se sert dans l'Inde; || Chaise à porteurs.

**Palaprat (Jean).** (1650-1721.) Né à Toulouse, a écrit, en collaboration avec Brueys, qq. comédies; le *Grandeur*, l'*Avocat Patelin*.

**palastre.** sm. Boîte de fer, qui forme l'enveloppe extérieure d'une serrure.

**palatiale.** s. et adj. f. (l. *palatum*, palais.) Se dit des consonnes prononcées à l'aide de mouvements de la langue contre le palais, comme *d, t, p, l, n, r*.

**palatin, inc.** adj. (l. *palatinus*, du palais.) Titre de ceux qui avaient un office dans le palais. || Qui appartient au Palatinat, État ancien d'Allemagne; *troupes palatines*. || SM. Vicaire-roi de Hongrie; gouverneur de province en Pologne.

**palatin, inc.** adj. Anat. Qui a rapport au palais : *artères palatines*.

**Palatin (M).** Une des 7 collines de l'anc. Rome, au sud du Forum.

**palatinat.** sm. Dignité de palatin.

**Palatinat.** (all. *Pfalz*.) Nom de deux États de l'anc. empire d'Allemagne. || BAS PALATINAT, sur les deux rives du Rhin. Capit. : Heidelberg, Mannheim; divisé entre la Bavière, la Prusse, Bade et la Hesse-Darmstadt. || HAUT PALATINAT. Capit. : Amberg, reste à la Bavière.

**Palatine.** (Charlotte-Élisabeth, princesse.) Née à Heidelberg en 1652, fille de l'Électeur palatin de Bavière, épousa le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, et fut mère du régent; m. à St-Cloud en 1722.

**palatine.** sf. Fourrure que les femmes portent en hiver sur le cou et sur les épaules.

**palé.** sf. (l. *pala*, pelle.) Petite vanne qui sert à ouvrir et fermer le biez d'un moulin. || Partie plate d'une rame qui entre dans l'eau.

**palé ou palle.** sf. (l. *pallus*, manteau.) Carton carré garni de toile blanche et servant à couvrir le calice pendant la messe.

**palé.** adj. 2 g. (l. *palidus*.) Blême, décoloré; *avoir le teint palé*. || Terme, blafard; *lumière palé*. || Pen coloré; *javane palé*. || Fig. Sans éclat; *style palé*. || SYN. *Blafard*, *blême*, *livide*.

**palé ale.** sm. [pel-âle]. Bière anglaise.

**palée.** sf. Rang de pieux enfoncés en terre pour former une digue, etc.

**paléfrenier.** sm. (de *palefroi*.) Valet qui panse des chevaux.

**paléfol.** sm. Au moyen âge, cheval de parade des princes, des châtélains.

**Palencia.** 15 000 h. V. d'Espagne, ch.-l. de la province de ce nom.

**paléographe.** sm. Celui qui s'occupe de paléographie.

**paléographie.** sf. (g. *palaios*, ancien; *graphè*, écriture.) Science des écritures anciennes; art de les déchiffrer.

**paléographique.** adj. 2 g. Qui concerne la paléographie.

**Paléologue.** Famille qui donna à l'empire d'Orient 8 empereurs (1260-1453).

**paléontologie.** sf. (g. *palaios*, ancien; *ôn*, *ontos*, être; *logos*, discours.) Science des fossiles; connaissance des anciennes races d'animaux et de végétaux par les débris qu'ils ont laissés dans les couches de la terre.

**paléontologique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la paléontologie.

**paléontologiste** ou **paléontologue.** sm. Celui qui s'occupe de paléontologie.

**paléochérilum.** sm. (g. *palaios*, ancien; *thérion*, animal.) Genre de pachydermes fossiles.

**Palerme.** 245 000 h. V. de Sicile, port sur la côte N.-O.; 65. Université.

**palermite, aine.** adj. et s. Habitant de Palerme; qui concerne Palerme.

**paleron.** sm. (l. *pala*, pelle.) Partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux. (Fig., V, p. 97.)

**Palès.** Myth. Déesse des troupeaux.

**palésinc.** sf. Nom d'un caractère d'imprimerie, de 22 points.

**Palésinc.** Contrée de la Syrie, arrosée par le Jourdain, qui la traverse du N. au S., et bornée à l'O. par la Méditerranée. Habitée par les Philistins, puis par les Israélites, les Amalécites et les Ammonéites; conquise par les Romains (70 ap. J.-C.); appelée aussi *Terre de Chanaan*, *Terre promise*, *Judee*. (Carte, V, PL. XV.)

**paléstre.** sf. (g. *palè*, lutte.) Lieu public où les anciens se formaient aux exercices du corps. || Les exercices mêmes.

**Palestrina** (Pierluigi dit.) (1529-1594.) Né à Palestrina, petite ville à l'E. de Rome; créateur de la musique religieuse.

**paléstrique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la paléstre. || SF. Art des exercices de la paléstre.

**Palestro.** 3 100 h. Bz. d'Italie à 57 km. O. de Pavie, sur la Sésin. Victoire des Français sur les Autrichiens (30 et 31 mai 1859).

**palé.** sm. Pierre ou pièce de métal plate et ronde qu'on lance le plus près possible du but.

**paletot.** sm. Vêtement d'homme qui se met par-dessus l'habit ou la redingote.

**palette.** sf. (l. *pala*, pelle.) Raquette en bois plat. || Petite plaque mince sur laquelle les peintres placent leurs couleurs. || Chacune des plaques des roues d'un bateau à vapeur. || Petite écuelle dans laquelle on reçoit le sang de ceux qu'on saigne. || Quantité de sang qu'on tire par la saignée.



**palétuvier**, sm. *Bot.* Nom vulgaire du manglier.

**pâleur**, sf. Couleur de ce qui est pâle : *la pâleur du visage*. || *Fig. La pâleur du style.*

**pall**, sm. Langue sacrée de l'île de Ceylan, dérivée du sanscrit.

**palier**, sm. Plate-forme établie dans un escalier à chaque étage.

**palification**, sf. Action d'affermir, de fortifier un sol avec des pilotis.

**palifier**, va. (c. *prier*.) Consolider par des pilotis : *palifier un terrain.*

**Palkao**, Br. de la Chine, près Pékin. Victoire des Français commandés par le général Cousin-Montauban (1860), qui fut fait à cette occasion comte de Palkao.

**palikare** ou **palikare**, sm. Nom de miliciens grecs qui combattirent vaillamment dans la guerre de l'indépendance contre les Turcs.

**palimpseste**, sm. (c. *palin*, nouveau; *psal*, gratter.) Manuscrit sur parchemin dont on a fait disparaître l'écriture pour y écrire autre chose.

**palinogénésie**, sf. (c. *palin*, de nouveau; *genesis*, génération.) Régénération, renaissance. || *Fig. La palinogénésie sociale.*

**Palings**, 2200 h. Com. (Seine-et-Loire), arr. de Charolles, sur le canal du Centre; ou.

**palinod**, sm. Poème en l'honneur de l'immaculée Conception de la Vierge, qui, au moyeu en âge, était présentée dans un concours à Rouen.

**palinodie**, sf. (c. *palin*, de nouveau; *odé*, chant.) Rétractation de ce qu'on a dit. || *Fig. Chanter la palinodie*, se retracter, dire le contraire de ce qu'on avait dit.

**pâlie**, vi. Devenir pâle. || Se dit de la lumière qui devient plus faible : *le soleil pâlit*. || *Son étoile pâlit*, sa renommée diminue. || *Fig. Pâlie sur les terres*, étudier sans relâche. || *V. A.* Rendre pâle : *la douleur l'a pâli.*

**palis**, sm. (de *pal*.) Petit pieu pointu. || Encêtre de pieux. || Lieu entouré de palis.

**palissade**, sf. Clôture de palis. || Barrière faite avec des pieux ou des planches, par une haie d'arbustes.

**palissadement**, sm. Action ou manière de palissader, travail de palissade.

**palissader**, va. Entourer de palissades.

**palissage**, sm. Action de palisser.

**palissandre** ou **palixandre**, sm. Bois violet et odorant, de la Guyane, employé dans l'ébénisterie.

**palissant**, **aute**, adj. Qui devient pâle.

**palisser**, va. Étendre et fixer contre une muraille ou un treillage les branches d'un arbre dont on veut faire un escalier.

**Palissot** (*Charles*). (1730-1814.) Littérateur, né à Nancy y dirigea ses écrits contre les philosophes du XVIII<sup>e</sup> s.

**Palissy** (*Bernard*). (1510-1589.) Célèbre émailleur, créateur de la céramique en France, né à la Capelle-Biron (Lot-et-Garonne).

**palladéus**, sm. [ome.] Statue de Pallas, que les Troyens regardaient comme la sauvegarde de leur ville. || *Fig. Garantie, sauvegarde : les lois sont le palladium de la société.* || *Chim.* Métal blanc très ductile et très dur, découvert en 1803 par Wollaston; densité 12.

**Pallas** *Aph.* Surnom de Minerve, considérée comme déesse de la guerre.

**palliatif**, **ive**, adj. Qui pallie : *remède palliatif*. || *Sm.* Remède qui ne soulage que pour peu de temps. || *Fig.* Mesure incomplète.

**pallication**, sf. Déguisement, action de palier, de ne guérir qu'en apparence.

**palier**, va. (l. *palliare*; — c. *prier*.) Déguiser, excuser : *palier une faute*. || Soulager momentanément, ne guérir qu'en apparence.

**palium**, sm. [ome.] (m. l.; manteau.) Binde de laine blanche, semée de croix noires, qui se pose en rond par-dessus les épaules, avec deux pendants, l'un en avant sur la poitrine et l'autre en arrière. Il est envoyé par le pape aux archevêques pour marque de leur dignité, et quelquefois aux évêques comme faveur particulière.

**Paluan**, 600 h. Com. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne.

**Palua**, 60000 h. Capitale de l'île Majorque et de tout l'archipel des Baléares.

**palma-christi**, sm. Nom latin du ricin.

**palmaire**, adj. 2 s. (l. *palma*, palme.) Qui se rapporte à la palme de la main.

**palmares**, sm. [coca] (l. *palma*, palme.) Catalogue qui contient les noms des lauréats dans une distribution de prix.

**palme**, sf. (l. *palma*.) Branche de palmier. || *Fig.* Palmier même : *hulle de palme*, tige d'une espèce de palmier de la Guinée. || *Fig.* Remporter la palme, remporter la victoire. || *La palme du martyre*, la gloire éternelle qui est la récompense du martyre. || *Mar.* Navire en usage dans l'extrême Orient.

**palme**, sm. Mesure ayant la longueur d'une main, variable suivant les contrées.

**paludé**, **ce**, adj. *Bot.* Sembable à une main ouverte : *feuille paludée*. || *Zool.* Se dit des pieds des oiseaux dont les doigts sont unis par une membrane : *les oies ont les pieds paludés.*

**Palmerston** (*Lord*). (1784-1865.) Homme d'État anglais. Député à la chambre des communes en 1807, il ne cessa de prendre la part la plus active aux affaires politiques de son pays, presque toujours en qualité de ministre.

**palmette**, sf. Ornement en forme de feuille de palmier.

**palmier**, sm. Nom d'une famille d'arbres monocotylédones, qui croissent dans les pays chauds et dont le type est le palmier qui porte les dattes, appelé aussi dattier.

(*Fig.*)

**palmpède**, s. et adj. m. (l. *pes*, *pedis*, pied.) Se dit des oiseaux nageurs, tels que le canard, qui ont les pieds palmés.

**palmist**, sm. Nom vulgaire du palmier qui produit le *choy-palmiste*.

**paluite**, sm. Moelle de palmier, blanche comme du lait caillé, d'une saveur agréable.

**Palmyre**, *Auj. Tellmour*. Ancienne grande ville de la Syrie, à 250 km. N.-E. de Damas, détruite par Aurélien (272). Ruines grandioses.

**palumbé**, sf. (l. *palumbus*.) Pigeon ramier des provinces voisines des Pyrénées.

**palumbier**, sm. Pièce d'une voiture, à laquelle les traits sont attachés. (*Fig.*, *V. VOITURES*.)

**Palos**. Petit port au S.-O. de l'Espagne, sur l'Atlantique, d'où partit Christophe Colomb (1492) pour la découverte du nouveau monde.

**palot**, **ote**, adj. Un peu pâle.

**palpable**, adj. 2 g. Qui se fait sentir au toucher. || *Fig.* Fort évident : *preuve palpable*.

**palpablement**, adv. D'une manière palpable.

**palpation**, sf. *Méd.* Examen de l'état



Palmier.

-l'une cher.

des cr

paupie

avec la

Fig. Q

de qu

ceur p

palp

palpit

ter de

Pal

cienn

cisenn

pal

valen

pal

ludis,

rière p

pal

travail

pal

lus Méo

dans les

ture du

pal

spasme

enfant

rire bie

Pal

18 km.

aciens.

pal

ment :

pal

plaines

pal

Pal

d'Albi.

Pal

au N., e

pal

chute s

pal

piet.

Pal

Minere

Pal

de Mad

qui prod

Pal

viene av

ture huit

pal

Partie e

d'un ma

pan de m

ouvrage

février.

à huit p

l'angle à

Pal

d'un corp

Pal

parnes.

sur la t

pal

mede.) R

pal

blanc de

casque, u

lampe d'

pendentif

l'une partie intérieure du corps par le toucher.

**palpe**, *sf.* Petite antenne des insectes et des crustacés.

**palpebral**, *alc.* *adj.* (l. *palpebra*, paupière) Qui appartient aux paupières.

**palper**, *va.* (l. *palpare*) Toucher doucement avec la main. || Pop. *Palper de l'argent*, le recevoir.

**palpitant**, *ante.* *adj.* Qui palpite. || Fig. Qui émeut, qui commande l'attention.

**palpitation**, *sf.* Agitation convulsive de quelque partie du corps. || Battements du cœur plus forts qu'à l'ordinaire.

**palpiter**, *vu.* (l. *palpitare*) Avoir des palpitations. || Fig. Être vivement ému : *palpiter de joie, de crainte*.

**Palisgrave** (*Jean*). Grammairien, né à Londres, en 1554, auteur de la plus ancienne grammaire française, qu'il appela *Esclaircissement de la langue française*.

**paltoquet**, *sm.* Homme grossier, sans valeur ni considération.

**paludéen**, *écenne.* *adj.* (l. *palus*, *paludis*, marais) Qui appartient aux marais : *fièvre paludéenne*.

**paludier**, *ière.* *s.* Ouvrier, onyrière qui travaille dans les marais salants.

**palus**, *sm.* [face] (m. l.) Marais. (v. x.) || *Palus Méotides*, nom ancien de la mer d'Azof.

**palustre**, *adj.* 2 g. Qui vit, qui croît dans les marais : *plante palustre*. || Qui a la nature du marécage : *terrain palustre*.

**pâner**, *vu.* ou *se pâner*. *vpr.* (g. *spasma*, spasme) Tomber en défaillance : *est enfant pâné de force de crier*. || *Se pâner de rire*, rire bien fort.

**Paniers**. 11 000 h. S.-Préf. (Ariège), à 18 km. N. de Foix, sur l'Ariège; 60. Fers et aciers. — *Arx*: 6 cant., 114 comm.

**panaison**, *sf.* Défaillance, évanouissement : *tomber en panaison*.

**panpa**, *sf.* Nom qui désigne les vastes plaines de l'Amérique du Sud.

**panpe**, *sf.* Feuille du blé, de l'orge, etc.

**Panpeltonne**. 2 000 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

**Panpeltune**. 24 000 h. Ville d'Espagne, au N., ch.-l. de la Navarre; 60.

**panplet**, *sm.* [panflet] (m. angl.) Brochure satirique et diffamatoire.

**panplettaire**, *sm.* Auteur de panplet.

**Panphylic**. Ancienne contrée de l'Asie Mineure, sur la côte S. et à l'O. de la Cilicie.

**panplumousse**, *sf.* Espèce d'orange de Madagascar, de la Malaisie et de l'Inde, qui produit un gros fruit bon à manger.

**panpre**, *sm.* (l. *panpinaus*) Branche de vigne avec ses feuilles. || Ornement d'architecture imitant une branche de vigne.

**pan**, *sm.* (l. *pannus*, morceau d'étoffe.) Partie considérable d'un vêtement : *les pans d'un manteau*. || Partie d'un mur : *abatte un pan de mur*. || Un des côtés, une des faces d'un ouvrage de maçonnerie, de menuiserie, d'orfèvrerie, etc., qui a plusieurs angles : *une tour a huit pans*. || *Pan coupé*, surface qui remplace l'angle à la rencontre de deux pans de mur.

**pan**, *interjection* pour exprimer le bruit d'un corps qui frappe sur un autre.

**Pan**, *Myth.* Dieu des bergers et des campagnons. On le représente avec des cornes à la tête et des jambes de bouc.

**panacée**, *sf.* (g. *pan*, tout; *acos*, remède.) Remède universel.

**panacée**, *sm.* (l. *panna*, plume.) Assemblage de plumes flottantes dont on orne un casque, un chapeau. || Partie supérieure d'une lampe d'église. || *Arch.* Surface triangulaire du tendatif d'une voûte.

**panaché**, *éc.* *adj.* Nuancé de diverses couleurs : *rose panachée*. || Orné d'un panache.

**panacher**, *va.* Orner d'un panache. || Varié, mélanger les couleurs de. || Vn. Se dit des plantes dont les fleurs, les feuilles ou les fruits prennent des couleurs variées.

**panachure**, *sf.* Se dit des taches de diverses couleurs qui se mêlent à la couleur principale d'une fleur, d'une feuille ou d'un fruit.

**panade**, *sf.* Soupe faite avec de l'eau, du beurre et du pain qu'on laisse longtemps mijonner. || Pop. Être dans la panade, être à bout de ressources.

**panader** (*Se*). *vpr.* (de *paon*.) Se panaver.

**panage**, *sm.* (l. *pasce*, pâture.) Droit que l'on paye au propriétaire d'une forêt pour y mener des pores à la glandée.

**panais**, *sm.* Plante potagère dont on mange la racine. || La racine même.

**Panama**. 50 000 h. Ville et port de la république de Colombie, sur l'Océan Pacifique, communiquant par un chemin de fer de 73 km., à travers l'isthme de ce nom, avec le port de Colon ou Aspinwall, sur la mer des Antilles. (Curtz, F. Pl. III.)

**Panama** (*Isthme de*). Ent. l'Amérique du Sud à celle du Nord entre la mer des Antilles et l'Océan Pacifique. Un canal a été commencé sous la direction de M. de Lesseps, en 1882; mais les travaux sont actuellement interrompus (1892) par suite de difficultés financières et autres. || *Golfe de Panama*, forme par le grand Océan, sur la côte S. de l'isthme.

**panama**, *sm.* Chapeau tressé avec les fibres des feuilles de différents arbres de l'Amérique du Sud.

**panard**, *adj.* m. Se dit d'un cheval dont les pieds de devant sont tournés en dehors.

**Panard** (*Charles-François*). (1604-1765.) Chansonnier et vaudevilliste français.

**panaris**, *sm.* [ri.] (l. *panaricionum*) *Méd.* Inflammation aiguë d'une partie du doigt.

**panatellan**, *sm.* Cigare de la Havane.

**panathénique**, *adj.* 2 g. Qui appartient aux Panathénées.

**Panathénées**, *sf.* pl. (g. *pan*, tout; *Athéné*, Minerve.) Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve.

**pancaillers**, *sm.* et *adj.* Variété de chon frisé, originaire de Pancaillers en Picmont.

**pancarte**, *sf.* Placard affiché pour avertir le public de quelque chose. || Fam. Toute sorte de papiers et d'écrits.

**Panckoncke** (*Charles-Joseph*). (1736-1798.) Imprimeur et littérateur français; fonda le *Moniteur universel* (1789). || PANCKOFFKE (*Charles-Louis*). (1780-1844.) Fils du précédent, imprimeur-libraire et littérateur, fonda la *Bibliothèque latine-française*, 174 vol. in-8o.

**pancrace**, *sm.* Combat gymnique, chez les Grecs, qui réunissait la lutte et le pugilat.

**pancratiste**, *sm.* [si-a-si.] *Antiq.* Celui qui avait remporté le prix au pancrace.

**pancréas**, *sm.* [ce.] (g. *pancreas*.) Glande en grappe située derrière l'estomac, entre la rate et le duodénum. (*Fém.*, p. 252.)

**pancréatique**, *sf.* Substance qui existe dans le suc pancréatique.

**pancréatique**, *adj.* 2 g. Qui appartient, qui a rapport au pancréas : *artères pancréatiques*. || *Suc pancréatique*, liquide analogue à la salive, sécrété par le pancréas et versé dans l'intestin, où il agit surtout pour la digestion des matières grasses.

**pancréatite**, *sf.* Inflammation du pancréas.

**panandées**, *sf.* pl. *Bot.* Famille de plantes d'Asie et de l'Amérique du Sud, voisine des palmiers.

**Pandectes**, *sf.* pl. (g. *pan*, tout; *de-*

manteau.)  
oix noires,  
es épaules,  
sur la poi-  
voye par le  
ne de leur  
es comme  
), arr. des  
Majorque  
a du ricin.  
e, panme,  
am,  
na, palme)  
s laureats  
ne de pal-  
balme, frèc  
nce. || Fig.  
victoire. ||  
ornelle qui  
ar. Navire  
longueur  
nutrées.  
ble à une  
Se dit des  
unis par  
palmés.  
5) Homme  
des com-  
la part  
es de son  
le ministre.  
forme de



ne s'avour  
me grande  
le Damas,  
grandioses.  
Pigeon ra-  
panées.  
voiture, à  
g. V. Voir  
l'Espagne,  
de Colomb  
au monde.  
à sentir au  
de palpable,  
e nombre  
de l'état

*kestai*, recevoir.) Recueil des décisions des anciens jurisconsultes romains, que Justinien lit réunir. Ce recueil est aussi appelé *Digeste*.

**pan-démoniaque**, sm. [onuc.] (g. *pan*, tout; *démon*, démon.) Lieu imaginaire où l'on suppose que les démons se réunissent. || Fig. Réunion de gens assembles pour faire le mal.

**pan-délicat**, sf. (l. *pan-dere*, étendre.) Méd. Action automatique, par laquelle on porte les bras en haut, en renversant la tête et le tronc en arrière et en allongeant les jambes.

**Pandion**, Nom de deux rois d'Athènes. || **PANDION I<sup>er</sup>**. (XVII<sup>e</sup> s. av. J.-C.) || **PANDION II**. (XIV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Père d'Égée.

**Pandore**, sf. Femme que Jupiter envoya du ciel à Prométhée, avec une boîte d'où sortirent tous les maux et où il ne resta que l'espoir. || Fig. Boîte de Pandore, source de beaucoup de maux.

**pan-dour**, sm. Soldat d'une milice irrégulière de l'armée hongroise. || Par ext. Pillard. || Fig. Homme rude, grossier.

**pané**, ée, adj. Couvert de râpures de pain; cotelette *panée*. || *Eau panée*, où l'on a fait tremper du pain grillé.

**panégyrique**, sm. (g. *panegyria*, assemblée.) Discours public fait à la louange de quelqu'un. || Tout éloge. || Éloge outré. || SYN. *Éloge*. || CTR. *Censure*, *critique*.

**panégyriste**, sm. Celui qui fait un panégyrique. || Celui qui fait l'éloge de quelqu'un.

**paner**, va. Couvrir de pain émietté la viande qu'on fait griller ou rôtir.

**panetée**, sf. Contenu d'un panier.

**paneterie**, sf. Lieu où se fait la distribution du pain dans les grandes maisons.

**panetier**, sm. Celui qui est chargé de garder et distribuer le pain dans les collèges, les hospices, les grands établissements.

**panetière**, sf. Petit sac dans lequel les bergers portent leur pain.

**paneton**, sm. Petit panier sans anse, double de toile à l'intérieur, dans lequel le boulangier met la pâte qui doit former un pain.

**Pange**. 400 li. Vg., arr. et à l'E. de Metz. (Alsace-Lorraine); 60.

**pangermanisme**, sm. Système politique d'après lequel toutes les populations de race allemande devraient former un seul État.

**pangolins**, sm. Mammifère des Indes, de la famille des oédales.

**panie**, sm. Bot. Genre de millet.

**panicule**, sf. (l. *panicula*.) Bot. Disposition de la fleur en grappe composée, dont les axes secondaires vont en décroissant de haut en bas; par exemple, l'avoine.

**paniculé**, ée, adj. Bot. Qui a ses fleurs disposées en panicules.

**panier**, sm. (l. *panarius*, corbeille à pain.) Estensile portatif d'osier, de jonc, etc., où l'on met des denrées, des provisions, etc. || Ce qu'il contient : un *panier de fruits*. || *Panier percé*, personne qui dépense tout. || *Le dessus du panier*, le plus choisi, le meilleur. || *Le fond du panier*, le rebut. || *Faire danser l'oiseau du panier*, voler ses maîtres en achetant des provisions. || *Panier*, voiture légère dont la crisse est d'osier. || *Junon sarni de verges de baléine*.

**panification**, sf. Conversion des matières farineuses en pain.

**panifier**, va. (e. *prier*.) Transformer en pain.

**panique**, adj. 2 g. (z., du dieu Pan) *Terreur panique*, frayeur subite et sans fondement. || Sp. *Terreur panique*; une *panique s'empara de la troupe*.

**panne**, sf. Graisse dont est garnie la peau du cochon et de qq. autres animaux.

**panne**, sf. (l. *panna*, touffure.) Étoffe de substances diverses, fabriquée à peu près comme

le velours, mais avec des poils plus longs et moins serrés. || *Huillon*. || Pop. *Être dans la panne*, dans la misère. || *Mauvais tableau*.

**panne**, sf. *Mar. Mettre en panne*, suspendre ou ralentir la marche d'un vaisseau, en disposant les voiles d'une façon particulière. || Fig. *Être en panne*, suspendre toute action en attendant un temps plus favorable.

**panne**, sf. (de *pan*.) Pièce de bois placée horizontalement sur la charpente d'un comble pour porter les chevrons.

**panné**, ée, adj. Pop. Misérable; *il a l'air panné*.

**panneau**, sm. Toute partie d'un ouvrage d'architecture, de menuiserie, etc., qui offre une surface de médiocre grandeur, encadrée de montures. (Fig., V, page 99.) || Consistait qu'on met de chaque côté d'une selle pour empêcher le cheval de se blesser. || Filet pour prendre des lièvres, des lapins, etc. || Fig. *Tendre un panneau à qqn.*, lui tendre un piège. || *Donner dans le panneau*, se laisser tromper, attraper.

**panneauter**, va. Tendre des panneaux pour prendre des lièvres, des lapins, etc.

**panneton**, sm. La partie d'une elfe qui entre dans la serrure.

**Pannonie**, Anc. contrée de l'Europe centrale; aujourd'hui province d'Autriche, Croatie et Styrie. (Carte, V, Pl. VI.)

**pannonien**, ienne, adj. et s. De la Pannonie.

**pannoneau**, sm. Écusson d'armoirie. ||



Pannoneaux.

Écusson placé sur la porte d'un officier ministériel, notaire, avocat, huissier. (Fig.)

**panoplie**, sf. (g. *pan*, tout; *oplon*, arme.) Armure complète de l'homme d'armes. (Fig., V, p. 53.) || Faisceau d'armes attachées à une planche et servant à l'ornement d'une salle.

**panorama**, sm. (g. *pan*, tout; *orama*, vue.) Grand tableau circulaire et continu, disposé de manière que le spectateur qui est au centre voit les objets représentés comme s'il placé sur une hauteur, il découvrirait tout l'horizon dont il serait environné. || Vaste étendue de pays que l'on voit d'un lieu élevé.

**panoramique**, adj. 2 g. Qui offre les caractères du panorama.

**Panorme**, Ancien nom de Palerme.

**panouille**, s. Pop. Morceau de peau de mouton avec sa laine, qui garnit des sabots.

**panse**, sm. Action de panser un cheval.

**panseur**, arde, adj. Syn. de *panseur*.

**panse**, sf. (l. *panser*, *panctus*.) Ventre; avoir la *panse pleine*. || Premier estomac des ruminants. || Partie arrondie de certaines lettres minuscules, comme a, c. || Partie d'une cloche où frappe le battant.

**pansement**, sm. Action de panser une plaie, une blessure.

**panser**, va. Lever l'appareil d'une plaie. || Appliquer sur une plaie les remèdes nécessaires. || Étriller, brosser, nettoyer un cheval.

**panславisme**, sm. Système politique de la Russie, tendant à rattacher à son empire tous les peuples slaves.

pa  
pans  
de R  
man  
pa  
port  
pa  
épici  
pa  
tagr  
pa  
cend  
de la  
prend  
de rô  
pa  
ture  
d'em  
doule  
pa  
respi  
d'un  
pa  
Resse  
pa  
somet  
pa  
dieu.)  
vinté  
pa  
de ce  
subst  
indole  
pa  
théism  
pa  
Templ  
Enseu  
égypte  
à Pari  
née à  
de Fra  
a été  
pa  
chats.  
pa  
ment  
pa  
et colo  
par le  
cule sa  
n'a rie  
actes,  
pa  
Denis,  
pa  
de  
ter les  
drique  
pa  
mos, lin  
par des  
à la pa  
des pan  
pa  
mode de

**panseu**, *ne.* adj. et s. Qui a une grosse panse.

**Pantagruel**. Personnage d'un roman de Rabelais, fils de Gargantua, géant et gourmand comme son père.

**pantagruélique**, adj. 2 g. Qui a rapport à Pantagruel, digne de Pantagruel.

**pantagruélisme**. sm. Philosophie épiciurienne, digne de Pantagruel.

**pantogruéliste**, sm. Partisan du pantagruélisme.

**pantalou**, sm. Culotte longue qui descend jusque sur le cou-de-pied. || Personnage de la comédie italienne. || Fig. Homme qui prend toute sorte de figures et joue toute sorte de rôles pour arriver à ses fins.

**pantalonnade**. sf. Bouffonnerie, posture comique. || Subterfuge ridicule pour sortir d'embarras. || Fausse démonstration de joie, de douleur, de bienveillance.

**pantelant**, *ante.* adj. Qui halète, qui respire avec peine. || *Chair pantelante*, chair d'un animal récemment tué, qui palpité encore.

**panteler**. *vn.* (c. *épeler*). Haléler. || Fig. Ressentir une vive émotion.

**pantellement**, sm. État d'une personne qui pantelle.

**panthée**, adj. 2 g. (g. *pan* tout; *théos*, dieu). Qui réunit les attributs de plusieurs divinités; *statue panthée*.

**panthéisme**, sm. — V. *Panthée*. Système de ceux qui n'admettent d'autre Dieu qu'une substance infinie dont tous les êtres sont des modes. || *Cré. Disme, théisme*.

**panthéiste**, sm. Partisan du panthéisme. || *Ann. Doctrine panthéiste*.

**panthéon**, sm. (g. *pan*, tout; *théos*, dieu.) Temple consacré à tous les dieux à la fois. || Ensemble des dieux d'une nation; *le panthéon égyptien*. || Ancienne église St-Geneviève, élevée à Paris par Louis XV; en 1791, elle fut destinée à recevoir les restes des grands hommes de France. Restituée au culte deux fois, elle lui a été encore enlevée par un décret de 1855.

**panthère**, sf. Bête féroce du genre des chats.

**panthère**, sf. Filet qu'on tend verticalement pour prendre certains oiseaux.

**panthé**, sm. Petite figure de carton mince et colorée, dont on fait mouvoir les membres par le moyen d'un fil. || Fig. Homme qui gesticule sans motif et ridiculement. || Homme qui n'a rien de sérieux et de constant dans ses actes, dans ses opinions.

**Pantim**. 21 800 h. Cton (Seine), arr. de St-Denis, à l'E. de Paris; 60.

**pantographe**, sm. (g. *pantos*, tout; *graphein*, écrire.) Appareil servant à copier mécaniquement les dessins, les gravures, etc., plus grands ou plus petits. (Fig.)

**pantois**, *oise.* adj. Haléant. (vx.) || Fig. Stupéfait, interdit.

**pantométre**, sm. Instrument d'arpenteur pour mesurer les angles, semblable à l'équerre cylindrique d'arpenteur.

**pantomime**, sf. (g. *pantos*, tout; *mimos*, imitateur.) Art d'exprimer les sentiments par des gestes et des attitudes, sans proférer aucune parole. || Pièce où les acteurs suppléent à la parole par le geste. || SM. Acteur qui joue des pantomimes.

**pantonfle**, sf. Chaussure légère et commode dont on se sert dans la chambre.

**Paoli** (*Pascal*). (1726-1807.) Général corse; combattit l'annexion de son pays à la France (1768), et s'allia aux Anglais; m. près de Londres.

**paon**, sm. [pan.] (l. *para*.) Grand oiseau domestique dont le cri est fort aigre et le plumage fort beau. (Fig. V. p. 571.) || Fig. *Glorieux comme un paon*, orgueilleux, vaniteux. || Espèce de papillon qui a des yeux chatoyants sur les ailes.

**paonme**, sf. [pa-ne.] Femelle du paon.

**paonem**, sm. [pa-neau.] Jeune paon.

**papa**, sm. (g. *pappas*, père.) Père, dans le langage des enfants. || Fam. *Un gros papa*, un homme d'un certain âge, qui a de l'embonpoint.

**papal**, *ale.* adj. Qui appartient au pape; *la bénédiction papale*.

**papable**, adj. m. Propre à être élu pape.

**papalin**, sm. Soldat du pape.

**papas**, sm. Nom que les peuples chrétiens du Levant donnent à leurs prêtres.

**papauté**, sf. Dignité du pape. || Temps pendant lequel un pape a occupé le saint-siège.

**papavéracées**, sf. pl. (l. *papaver*, pavot.) Bot. Famille de plantes phanerogames, qui a pour type le pavot.

**papayer**, sm. Arbre des régions tropicales, donnant un fruit jaune d'or, comme un petit melon, dont la chair est comestible.

**pape**, sm. (g. *pappas*, père.) Le chef de l'Église catholique romaine. — On l'appelle aussi très saint-père, le souverain pontife, le vicaire de Jésus-Christ.

**papegai**, sm. (ancien nom du perroquet.) Oiseau de carton peint, que l'on place au bout d'une perche pour servir de but aux exercices des tireurs.

**Papéti**. 3200 h. V. de l'île de Taiti (îles de la Société en Océanie), ch.-l. des établissements français. (Carte, V. Pl. XVII.)

**papelard**, *arde.* adj. Qui annonce l'hy-pocrisie; *manières papelardes*. || SM. Hypocrite, faux dévot.

**papelardise**, sf. Hypocrisie.

**papernasse**, sf. Papier écrit qui n'a plus d'utilité.

**papier** *à ser.* vn. Remuer, feuilleter des papiers. || *à ser.* des écritures inutiles.

**papernasse**, sf. Grande quantité de papernasses inutiles.

**papernasseur**, sm. Celui qui papernasse.

**papernasser**, sm. Homme qui aime à ramasser, à conserver des papiers inutiles.

**papeterie**, sf. Manufacture de papier. || Art de fabriquer le papier. || Commerce de papiers. || Petite boîte renfermant ce qu'il faut pour écrire surtout les lettres.

**papeter**, *lère.* s. Qui fabrique ou qui vend du papier.

**Papibagonte**. Région de l'Asie Mineure, sur la mer Noire. V. princ. : Sinope.

**Paphos**. V. de l'île de Chypre, célèbre par le culte de Venus.

**papier**, sm. (l. *papyrus*.) Feuille très mince, faite avec des chiffons de vieux linge ou certaines substances végétales, réduits en pâte, et qui sert à écrire, à imprimer et aussi à envelopper. || *Papier timbré* ou *marqué*, marque d'un timbre de l'état, pour écrire certains actes. || Toute sorte de titres, documents, mémoires; *vos papiers sont-ils en règle?* || Pl. Pas-seport, actes qui certifient la qualité, l'état civil, etc.; *produisez vos papiers*. || Titres, effets publics, lettres de change, billets de commerce; *payer quelqu'un en papier*.

**papier-monnaie**, sm. Billet créé par un gouvernement, et employé dans certaines circonstances, comme monnaie.

**papillonacé**, *cé.* adj. Se dit des fleurs dont la corolle a qq. ressemblance avec un papillon; genêt, pois, haricots.

longs et  
dans la  
beau.  
suspendre  
en dispo-  
Fig.  
tion en at-  
bois placée  
un comble  
le: il a l'air  
un ouvrage  
ni offre une  
cadrée de  
sinet qu'on  
empêcher  
prendre des  
re un pan-  
donner dans  
aper.  
s panneaux  
s, etc.  
me clef qui

Europe com-  
Croatie  
et s. De la  
armoirie. ||



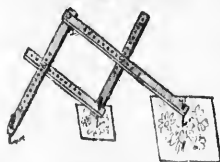
leier minis-  
ig.)  
pton, arme.)  
mes. (Fig.  
hées à une  
me salle.

ant; orama.  
ontinu. dis-  
qui est au  
comme sf.  
t tout l'ho-  
ste étendue  
é.  
ui offre les

alermie.  
le peu de  
des sabots.  
panser un

le parer.  
s.) Ventre;  
dome des  
rtaînes let-  
rtaine d'une

panser une  
une plaie. ||  
nécessaires.  
ral.  
ne polirique  
son empire



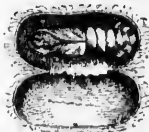
Pantographe.

**papillaire**, adj. 2 g. [pil-lère.] Qui a des papilles : *membranes papillaires*.  
**papille**, sf. [pil.] Anat. Point saillant à la surface du corps : les *papilles de la langue*.

**papillon**, sm. (L. *papilio*.) Insecte lépidoptère à 4 ailes couvertes d'écaillés fines comme de la



Vor à soto.



Cocoon.



Papillon.

poissière. (Fig. V. aussi p. 427.) || Fig. Esprit léger.  
**papillon**, omne. adj. Inconstant, volage : une *humeur papillonne*.  
**papillonné**, adj. — V. *Papillonné*.  
**papillonneur**, vu. Voltiger d'objets en objets. || Être toujours en mouvement.  
**papillotailler**, sm. Mouvement incertain et involontaire des yeux qui les empêche de se fixer sur les objets. || Effet de ce qui éblouit et fatigue les yeux. || Fig. Éclat d'un style trop brillant.

**Papillotant**, ante. adj. Qui produit le papillottage : *lumières papillotantes*.  
**papillote**, sf. (de *papillon*.) Morceau de papier dont on enveloppe les cheveux mis en boucles, pour les tenir frisés. || Bonbon enveloppé dans un morceau de papier frisé. || *Catélette en papillote*, cirette que l'on enveloppe de papier noir la faire encre.

**papilloter**, vn. Se dit des yeux, lorsqu'un mouvement incertain et involontaire les empêche de se fixer sur les objets. || Fig. Se dit d'un style trop brillant et d'une peinture aux couleurs trop vives. || VA. Mettre des papillotes : *papilloter une petite fille*.

**Papin** (*Denis*). (1647-1714.) Physicien, né à Blois, trouva le moyen d'employer la vapeur à faire mouvoir un piston, et réussit à l'appliquer à la marche d'un bateau. Exilé par la révocation de Pédit de Nantes, il passa sa vie en Allemagne et mourut en Angleterre.

**Papinien**. (142-212.) Jurisconsulte romain, mis à mort par l'empereur Caracalla.

**Papilius Cursor**. Général romain, vainqueur des Samnites (Ive s. av. J.-C.).

**papissoc**, sm. Nom par lequel les protestants désignent l'Église catholique romaine.

**papiste**, s. et adj. 2 g. Nom par lequel les protestants désignent les catholiques romains.  
**papoter**, vn. Fam. Bavarder.  
**papou oue**, adj. et s. De la Papouasie.



Papouasie.

**papule**, sf. (L. *papula*.) Bouton qui s'élève sur la peau, sur une plante.  
**papyracé**, ée. adj. *Hist. nat.* Mince, sec comme du papier : *membrane papyracée*.

**papyrus**, sm. [ruce] (m. L.) Sorte de roseau d'Égypte à tige triangulaire. (Fig.) ||

Feuille pour écrire faite avec la tige du papyrus fendue en lames. || Livres écrits sur papyrus.  
**païque**, sf. (hébr. passage.) Fête célébrée tous les ans par les Juifs, en mémoire de leur sortie d'Égypte.

**Païques**, sm. Fête des chrétiens en l'honneur de la résurrection de J.-C. || Sr. PL. Communion pascalle. || *Païques fleuriss*, le dimanche des Rameaux. — Par une décision du concile de Nicée (325), la fête de Païques est célébrée le 1er dimanche qui suit le jour de la pleine lune arrivant après le 20 mars.

**paquetbot**, sm. (angl. *packet*, paquet, et *boat*, bateau.) Navire à vapeur qui transporte des pêcheurs, des passagers et des marchandises.

**paquetotte**, sf. Petite marguerite blanche, qui fleurit vers Païques.

**paquet**, sm. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble. || *Faire son paquet*, s'en aller. || Lettres, dépêches. || Fam. Personne qui a beaucoup d'embourgeoisement et qui se remue difficilement. || *Impr.* Assemblage d'un certain nombre de lignes formant à peu près une page et liées avec une ficelle.

**paquetage**, sm. Action ou manière de mettre les objets en paquet. || *Lang. milit.* Manière de plier et de disposer les effets d'habillement, soit dans le sac, soit dans la chambre.

**paquetier**, va. (c. *jetter*.) Mettre en paquet.

**paquetier**, sm. *Impr.* Compositeur qui fait les paquets.

**paquis**, sm. (L. *passere*, paître.) Lieu où le gibier vient paître; toute sorte de pâturages.

**par**, prép. (L. *per*.) Marque un mouvement à travers : *passer par la Belgique*. || Désigne l'endroit par où l'on tient : *saisir quelqu'un par le bras*. || Indique l'agent, l'instrument, le moyen, la manière : *périr par la fer*; *agir par bonté*. || Marque la division, le partage : *par fragments*, *par semaine*. || *De par*, par l'ordre de, au nom de : *de par le roi*. || *Par devers*, relativement à. || *Par chez*, par la demeure de. || *Par devant*, devant. || Se joint à d'autres adverbes : *par derrière*, *deçà*, *delà*, *dessus*, *dessous*, *en haut*, *en bas*, *par ailleurs*. || PAR 1<sup>er</sup> loc. adv. Par, vers cet endroit-ci. || *Par-ci*, *par-là*, en divers endroits, de côté et d'autre. || *Par trop*, beaucoup trop. || *Par conséquent*, en conséquence de. || PARC QUE conj. A cause que; marque la raison, le motif de ce qu'on a fait ou dit.

**par** ou **para**. Préfixe grec qui signifie à côté, auprès.

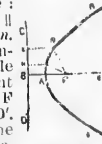
**para**, sm. Petite monnaie turque.

**Para** ou **Belem**. 35000 h. Port du Brésil, sur une des bouches du fleuve des Amazones. (Carte, V. PL. 111.)

**parabase**, sf. Endroit d'une comédie grecque où le coryphée s'adressait aux spectateurs.

**parabolain**, sm. (g. *parabolos*, hardi.) Nom qu'on donnait à des clercs qui se dévouaient pour secourir les pestiférés.

**parabole**, sf. (m. g.) Allégorie qui renferme quelque vérité importante : la *parabole de l'enfant prodigue*. || SYN. *Allégorie*, *apologue*. || Géom. Ligne courbe RAS qui s'ouvre indéfiniment et telle que chacun de ses points est également distant d'un point intérieur nommé foyer F (Fig.) et d'une droite extérieure DD'. Elle peut être regardée comme une moitié d'ellipse infiniment grande.



Parabole.

**parabolique**, adj. 2 g. Qui tient de la parabole, de l'allégorie. || Géom. Qui est courbé en parabole : *ligne parabolique*.

**paraboliquement**, adv. En parabole, par paraboles : *parler paraboliquement*. || Géom. En décrivant une parabole.

**Paracelse**. (1493-1541.) Médecin, né à

Einsie  
 l'empie  
 idées l  
 ppa  
 d'un o  
 ppa  
 termin  
 ppa  
 chono  
 un fai  
 il est a  
 ppa  
 rulent  
 ce jett  
 ppa  
 affecté  
 ppa  
 Seine,  
 Héloïse  
 ppa  
 les che  
 le tour  
 qui ser  
 des tro  
 d'un ch  
 parade  
 || Scène  
 théâtre  
 ppa  
 un che  
 Faire le  
 ppa  
 modèl  
 ppa  
 din dé  
 où Die  
 où les a  
 d'un bo  
 plus ha  
 Oiseau  
 ppa  
 remarq  
 (Fig. 1  
 ppa  
 paradox  
 paradox  
 ppa  
 nière pe  
 ppa  
 position  
 ppa  
 paragra  
 la siem  
 ppa  
 un para  
 ppa  
 rrice de  
 qui sert  
 ppa  
 protéger  
 la foudr  
 ppa  
 parage.  
 ppa  
 côtes ac  
 Lien, e  
 ces para  
 ppa  
 lettre à  
 ppa  
 lettre aj  
 ppa  
 Petite su  
 qui s'ind  
 nuème :  
 ppa  
 naissan  
 ppa  
 sort du  
 dans le l



**paragon.** sm. Modèle, patron, type; comparaison. (vx.) || Nom d'un certain caractère d'imprimerie. || Diamant sans défaut.

**parangonage.** Inpr. Action de parangonner.

**parangonner.** va. Comparer. (vx.) || Inpr. Aligner des caractères qui ne sont pas de même grosseur.

**parant, ante.** adj. Qui orne, qui pare. **paranymphe.** sm. En Grèce, officier qui présidait aux mariages. || A Rome, chacun des jeunes gens qui conduisaient la mariée à la maison de son époux.

**parapet.** sm. (ital. *parere*, garantir; *petto*, poitrine.) Ouvrage qui borde un rempart et couvre les défenseurs. || Muraille à hauteur d'appui pour servir de garde-fou sur le bord d'une terrasse, d'un pont, d'un quai, etc.

**paraphe.** — V. *Parafa*.

**paraphernal, ale.** adj. (g. *pherné*, dot.) Se dit des biens de la femme qui n'ont pas été constitués en dot, et dont elle conserve l'administration et la jouissance. || S. *Le paraphernal, les paraphernaux.*

**paraphrase.** s. Explication plus étendue que le texte ou traduction trop étendue du texte. || Fam. Interprétation maligne de choses indifférentes.

**paraphraser.** va. Faire une paraphrase. || Étendre, amplifier longuement.

**paraphraseur, euse.** s. Qui amplifie les choses en les rapportant.

**paraphraste.** sm. Auteur de paraphrases.

**paraphrastique.** adj. 2 g. Qui appartient à la paraphrase; *induction paraphrastique.*

**parapluie.** sm. Petit pavillon portatif formé d'étoffe légère, pour se garantir de la pluie, et pouvant se refermer à volonté.

**parasange.** sf. Mesure itinéraire usitée chez les Perses, les Egyptiens, répondant à peu près à 5 km.

**parascélène.** sf. (g. *seléné*, lune.) Cercle lumineux qui apparaît quelquefois autour de la lune.

**parasite.** sm. (g. *sitos*, aliment.) Celui qui va habituellement manger à la table d'autrui. || Adj. *Plantes parasites*, qui végètent sur d'autres plantes. || *Insectes parasites* ou *Parasites*, qui vivent sur d'autres animaux. || Par ext. qui se développe aux dépens de la substance d'un corps vivant; *excroissance parasite*. || Fig. Surabondant, superflu; *ornements parasites*.

**parasitisme.** sm. Habitude de vivre en parasite.

**parasol.** sm. Petit pavillon portatif, comme le parapluie, pour se garantir du soleil.

**paratitulaire.** sm. Auteur de paratitiles.

**paratitiles.** sm. pl. (l. *titulus*.) Explication abrégée de quelques titres ou livres de jurisprudence civile ou canonique.

**paratonnerre.** sm. Longue tige de fer pointue fixée sur les édifices et communiquant avec le fond d'un puits par une autre tige de

fer, pour les préserver de la foudre. (Fig.)

**paratypé.** sm. (l. *paraster*.) A signifié beau-père. (Inusité.)



Paratonnerre.

**paravent.** sm. Meuble fait de châssis mobiles, convertis de papier ou d'étoffe, pour garantir du vent qui vient des portes.

**Paray-le-Monial.** 4000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles; 65. Pèlerinage célèbre au convent du Sacre-Cœur.

**parbleu.** Interj. Sorte de jurement.

**pare.** sm. Grande étendue de terre entourée de murs, de fossés, de clôture quelconque, pour empêcher les égarés de pénétrer. Prairie entourée d'une clôture, où l'on met les bœufs pour les engraisser. || Lieu où l'on met les huitres pour les faire grossir. || Endroit où une armée en campagne place l'artillerie, les munitions, etc. || Réunion de voitures qui traînent le matériel d'une armée.

**parcage.** sm. Séjour des moutons parqués sur des terres labourables.

**parcellaire.** adj. m. Qui a rapport à des parcelles, qui est fait par parcelles; *plan parcellaire*. || *Cadastre parcellaire*, fait par pièces de terre. || S. *Le parcellaire d'une commune*.

**parcelle.** sf. Petite partie d'une chose.

**parcelllement.** sm. Division par parcelles; *le parcelllement de la propriété*.

**parcelles.** va. Diviser en parcelles.

**parce que.** loc. conj. Par ce motif que.

**parchemin.** sm. (de *Pergame*, ville d'Asie.) Peau de brebis ou de monton préparée pour qu'on puisse écrire dessus. || Pl. Titres de noblesse; *ficr de ses parchemins*.

**parcheminé, ée.** adj. Qui a la consistance ou l'aspect du parchemin.

**parcheminerie.** sf. Lieu où l'on prépare le parchemin.

**parcheminier.** sm. Celui qui prépare et vend le parchemin.

**parchemin.** sf. (l. *parcere*, épargner.) Épargne minutieuse. || Svx. *Economie, éparpie*.

**parcheminieusement.** adv. D'une manière parcimonieuse.

**parchimonieux, euse.** adj. Qui a de la parcimonie.

**parcourir.** va. (c. *courir*.) Aller d'un bout à l'autre; *parcourir la France*. || Courir çà et là; *parcourir le jardin*. || Fig. *Parcourir des yeux* ou simplement *parcourir*, examiner rapidement; *parcourir un livre*.

**parcours.** sm. Chemin que fait une voiture publique, un fleuve, etc.; *le parcours d'un train*. || Droit de faire paître les troupeaux, en un certain temps de l'année, sur les terres de la commune.

**Parcq (Le).** 700 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Pol.

**pardessus.** sm. Vêtement d'homme ou de femme qui se met sur les autres habits.

**pardonn.** sm. (*par* et *don*.) Rémission d'une faute, d'une offense. || Formule de civilité dont on se sert lorsqu'on dérange ou interromp quelque'un. || En Bretagne, pèlerinage.

**pardonnaible.** adj. 2 g. Qui s'écrite d'être pardonné; *erreur pardonnaible*.

**pardonnier.** va. Accorder le pardon, faire grâce; *je lui pardonne son injure*. || Neutralement; *je vous pardonne de bon cœur*. || *Pardonnez-moi*, formule de civilité pour s'excuser de ne pas être d'accord avec ce qu'un autre dit. || *Cette maladie ne pardonne point*, on y succombe tôt ou tard. || Svx. *Excuser*.

**paré, ée.** adj. Orné, bien vêtu.

**Paré (Ambrôise).** (1517-1590.) Chirurgien né à Laval, le père de la chirurgie en France.

**parcatis.** sm. (l. *parcatis*, obéissez.) Lettre de chancellerie, par laquelle on mettait un jugement à exécution ailleurs que dans le ressort du tribunal.

**pareil, elle.** adj. (l. *par*, égal.) Semblable, égal; *cheveux pareils*. || Tel, de cette nature, de cette espèce; *trouverai-je jamais une*

*pareil*  
*persé*  
*son p*  
*nient*  
*vous*  
*Diffé*  
*par*  
*nière*  
*par*  
*qui c*  
*par*  
*on pa*  
*est au*  
*appari*  
*rie, e*  
*par*  
*prove*  
*par*  
*net. Q*  
*rappor*  
*par*  
*Tissu*  
*leux,*  
*sponge*  
*par*  
*dre.)*  
*ses pa*  
*cond.*  
*Les pe*  
*Grand*  
*par*  
*par*  
*Tous*  
*sonne*  
*renté*  
*par*  
*par*  
*un sen*  
*riode e*  
*indiqu*  
*gressio*  
*telles,*  
*sion qu*  
*terrom*  
*qui n'y*  
*parcont*  
*par*  
*(Lande*  
*l'étang*  
*par*  
*donner*  
*commo*  
*en ordi*  
*lir; pa*  
*Eviter,*  
*ranité*  
*vpe. S'*  
*parer d*  
*par*  
*emits s*  
*par*  
*habitu*  
*de faire*  
*" Amou*  
*d'espér*  
*peche*  
*pliquer*  
*CTR. A*  
*par*  
*par*  
*niere p*  
*par*  
*éviter*  
*estomac*  
*sm. Que*  
*lenteur.*  
*CTR. A*

**pareille occasion?** || S. Se dit des choses ou des personnes semblables, équivalentes; *il n'a pas son pareil*. || SE. La *pareille*, le même traitement qu'on a reçu ou qu'on a fait; *attendez-vous à la pareille*. || SYX. *Semblable, tel*. || CTR. *Différent, opposé*.

**pareillement**, adv. De la même manière. || *J'ous le désirez, et moi pareillement*.

**pareille**, s. m. — V. *Parhélie*.

**pareille**, s. f. Lichen, nommé aussi *patience*, qui croît en Auvergne.

**parement**, s. m. Ornement. || *Étoffe dont on pare le devant d'un autel*. || Retroussis qui est au bout des manches d'un habit. || Surface apparente d'un ouvrage de pierre, de menuiserie, etc.

**parémiologie**, s. f. (m. g.) Traité des proverbes; recueil de proverbes.

**paréchymaneux, euse**, adj. *Hist. nat.* Qui est formé d'un paréchymane. || Qui a rapport au paréchymane.

**paréchymphe**, s. m. (m. g.) *Hist. nat.* Tissu spongieux propre aux organes glanduleux, comme le foie, les reins, etc. || Tissu spongieux des feuilles, des tiges et des fruits.

**parent, euse**, s. (l. *parens*, qui engendrent) Qui est de même famille; *il faut aimer ses parents*. || Allié. || Pl. Ceux de qui on descend. || *Vos parents, vos parents*, Adam et Ève. || Les pères et mères; *obéir à ses parents*. || *Les grands-parents*, les grands-pères et grand-mères.

**parentage**, s. m. Parenté. (v. x.)

**parenté**, s. f. Lien qui unit des parents. || Tous les parents et alliés d'une même personne. || Fig. Rapport intime; *il y a de la parenté entre ces deux œuvres*.

**parentéle**, s. f. Les parents.

**parentélose**, s. f. (m. g.) Phrase formant un sens distinct et séparé de celui de la période où elle est inscrite. || Signe employé pour indiquer une parenté (C). || Par ext. Dérivation; *il tombe dans des parentéloses prophétiques*. || PAR PARENTHÈSE, loc. adv. Expression qu'on emploie lorsque, en parlant, on interromp le discours pour dire quelque chose qui n'y a pas un rapport direct; *je dois, par parentélose, vous avertir que...*

**Parentis-en-Born**, 1900 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, près de l'étang de Biscarosse.

**parer**, va. (l. *parare*.) Apprêter pour donner meilleure apparence ou rendre plus commode; *parer une marchandise*. || *Mar.* Mettre en ordre; *parer les manœuvres*. || Orner, embellir; *parer une chambre*. || Fig. *Parer son style*. || Éviter, détourner; *parer un coup*. || Vx. Se garantir de; *parer à une surprise*. || SE PARER, v. p. S'ornier, s'embellir. || Faire parade de; *se parer d'une fausse sensibilité*. || Se défendre; *se parer d'un ennemi*.

**parère**, s. m. Avis, sentiments de négociants sur des questions de commerce.

**parésie**, s. f. (l. *parésia*.) Disposition habituelle à ne pas travailler, à se dispenser de faire tout ce qui demande un peu d'action. || Amour exagéré du repos, du loisir. || *Parésie d'esprit*, lenteur, nonchalance d'esprit, qui empêche de concevoir promptement ou de s'appliquer avec persévérance. || SYX. *Faiwautise*. || CTR. *Activité, courage*.

**parésie**, v. m. Fam. Se laisser aller à la paresse.

**parésieusement**, adv. D'une manière paresseuse.

**parésieux, euse**, adj. Qui aime à éviter l'action, la peine. || *Estomac parésieux*, s. m. Quadrupède d'Amérique, qui se meut avec lenteur. || SYX. *Faiwaut, indolent, nonchalant*. || CTR. *Actif, courageux*.

**pareur**, s. m. Ouvrier qui perfectionne, qui finit un ouvrage.

**parfaire**, va. (c. *faire*.) Achever; *parfaire un ouvrage*. || Compléter; *parfaire un paiement*.

**parfait, euse**, adj. Qui réunit toutes les qualités sans défauts; *Dieu seul est parfait*. || Qui a beaucoup de qualités; *c'est un homme parfait*. || SM. La perfection; *le parfait se rencontre rarement*. || *Grand*, dans le verbe, temps qui exprime le passé. || SYX. *Accompli, achevé, fini*. || CTR. *Défectueux, incomplet*.

**parfaitement**, adv. D'une manière parfaite. || Complètement; *parfaitement sûr*.

**parillage**, s. m. Action de pariller. || Ce qui résulte du parillage; *un tas de parillage*.

**pariller**, va. Effiler une étoffe, la dévisser || à || et en séparant l'or, l'argent, la dette.

**parfois**, adv. Quelquefois.

**parfondre**, va. *Point*. Poser les couleurs sur le verre ou l'émail, et les faire fondre également.

**parfourer**, va. Fournir en entier, achever de fournir.

**parfum**, s. m. (l. *par, par; fumus*, fumée.) Odeur aromatique agréable. || Chose dont s'exhale une odeur agréable. || Fig. *Le parfum de la louange*. || SYX. *Aromate, arôme*.

**parfumer**, va. Répandre une bonne odeur sur ou dans; *les fleurs parfument l'atmosphère*. || Faire des fumigations, chasser le mauvais air en brûlant quelque chose d'une odeur forte.

**parfumerie**, s. f. Art du parfumeur. || Objets, boutique, commerce de parfumerie.

**parfumeur, euse**, s. Qui fait et qui vend des parfums.

**Parigo**, 4400 h. Port de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la mer Ionienne, en face de la pointe S. de l'île de Corfou.

**parhélie** ou **parhélie**, s. m. (g. *hélios*, soleil.) Image du soleil, colorée des teintes de l'arc-en-ciel, qui se produit en même temps que le halo.

**parier**, s. m. (l. *par, égal*.) Gageure; *faire un pari*. || Tenir le pari, l'accepter, parier contre la personne qui le propose. || Somme parée; *payer le pari*.

**parier**, s. m. Homme de la dernière caste chez les Hindous; *la caste des pariers est réputée infâme par toutes les autres*. || Fig. *Un parier*, un homme qui est repoussé par tout le monde.

**parier**, va. (c. *parier*.) Faire un pari. || Soutenir, affirmer. || *Fam.* *Il y a gros à parier que*, il y a de fortes raisons de croire que. || SYX. *Gager*.

**parietaire**, s. f. (l. *parietum*, muraille.) Plante du genre des urticées, qui croît sur les murailles.

**parietal**, adj. et s. m. *Anal.* Se dit de deux os situés sur les parties latérales et supérieures de la voûte crânienne; os *parietaux*. || *Bot.* Qui croît sur les murs.

**parieur**, s. m. Celui qui parie.

**Paris**, 2448000 h. Anc. *Lutèce*. Capitale de la France et ch.-l. du dpt de la Seine, sur la Seine, qui la traverse de l'E. à l'O. Encerclée continue de 34530 m. de circonférence et 36 forts détachés; superf. 7802 hect. Siège du gouvernement, des grands corps de l'État, des ministères et des administrations. Cour de cassation, c. d'appel, conseil d'État, Institut, académie universitaire, Gouvernement militaire. Centre du réseau des chemins de fer et des lignes télégraphiques. Budget: 300 millions. Gouvernement: deux préfets; préfet de la Seine et préfet de police. Vingt arrondissements de quatre quartiers, avec un maire, trois adjoints, un juge de paix, un officier de paix. Paris est la ville la plus belle, et, après Londres, la plus importante de l'Europe par sa population, son industrie et



ses richesses, en même temps qu'elle est un des foyers littéraires, scientifiques et politiques les plus influents du monde. Son industrie s'étend à toutes les branches, et consiste principalement en objets d'art et de luxe et en objets de mode.

**Paris** (*Comte de*). Chef actuel de la maison royale de France, né en 1838, fils aîné du duc d'Orléans et petit-fils du roi Louis-Philippe, a épousé (1864) la fille du duc de Montpensier, sa cousine.

**Paris**. Fils de Priam et d'Hécube, irrita Junon en adjoignant le prix de beauté à Vénus; enleva Hélène, femme de Ménélas, ce qui causa la guerre de Troie, où il fut tué.

**Paris** (*le diacre*). (1690-1727.) Janséniste, célèbre par les convulsions auxquelles les partisans de sa secte se livrèrent sur son tombeau dans le cimetière de Saint-Médard, à Paris.

**Paris**. Nom de 4 frères, nés d'un aubergiste, à Moulans (Isère), habiles financiers du règne de Louis XV. Le plus célèbre fut Paris-Duverney; son frère Paris de Montmariel fut fait duc de Brunoy.

**parisien**, *ienne*, *sm.* Habitant de Paris. Qui est de Paris, qui est propre à Paris.

**parisienne**, *sf.* Nom d'un caractère d'imprimerie dont le corps a 5 points.

**parisien**, *adj.* 2 g. [*zice*]. Se disait de la monnaie qui se frappait à Paris.

**parisien**, *adj.* 2 g. Se dit des déclinaisons où le nom conserve à tous les cas le même nombre de syllabes.

**parité**, *sf.* (l. de *par*, égal.) Égalité, similitude entre les objets de même qualité, de même nature.

**parjure**, *sm.* (l. *perjurium*.) Faux serment ou violation de serment. || *Adj.* Se dit d'une personne qui fait un faux serment, qui viole son serment.

**parjurer** (*se*), *vpr.* Violer son serment ou faire un faux serment.

**Park** (*Mango*). (1771-1805.) Voyageur écossais; fit deux voyages d'exploration dans l'intérieur de l'Afrique, où il mourut.

**parlage**, *sm.* Bavardage, paroles inutiles.

**parlant**, *ante*, *adj.* Qui parle. || Qui aime à parler. || Expressif : *regards parlants*. || *Portrait parlant*, très ressemblant.

**parlé**, *ée*, *adj.* Qui est exprimé en paroles : *la langue parlée et la langue écrite*.

**parlement**, *sm.* Dans l'ancienne monarchie française, assemblée des magistrats chargés de rendre la justice au nom du roi. || Nom des assemblées qui représentent la nation, et particulièrement en Angleterre, des deux chambres qui exercent, avec le souverain, le pouvoir législatif. || En France, se dit des deux chambres législatives, et parfois de la seule chambre des députés.

**parlementaire**, *adj.* 2 g. Qui appartient au parlement. || *Fig.* Conforme aux usages parlementaires, convenable : *ce langage n'est pas parlementaire*. || Qui tient le parti du parlement. || *Sm.* Personne qui, en temps de guerre, porte des propositions d'arrangement d'un parti et les discute avec l'autre.

**parlementairement**, *adv.* D'une façon parlementaire.

**parlementarisme**, *sm.* Système de gouvernement parlementaire.

**parlementer**, *va.* Faire et échanger des propositions pour cesser les hostilités. || *Fig.* Entrer en voie d'accommodement.

**parler**, *vn.* (abrév. de *paroler*.) Prononcer, articuler des mots : *mon enfant commence à parler*. || Se dit des oiseaux qui imitent le langage de l'homme. || S'exprimer : *parler avec élégance*. || *Parler d'or*, de la manière la plus satisfaisante pour celui à qui l'on parle. || Dis-

courir : *parler de littérature*. || *Parler en l'air*, sans penser à ce qu'on dit. || *Parler comme sur lièvre*, avec recherche. || *Parler d'abondance*, sans préparation. || *Parler au cœur*, de manière à toucher le cœur. || *Parler à qui parler*, agir, qui vous tiennent tête. || Exprimer sa volonté : *il parle de s'en aller*. || *Manifester ses idées* autrement que par la parole. || S'exprimer en une langue : *parler anglais*. || Discourir de : *parler musique*. || *Parler raison*, sagement.

**parler**, *sm.* Langage. || Manière de s'exprimer : *avoir un parler doux*. || *Avoir son franc parler*, avoir l'habitude de dire ce qu'on pense. || *Accent* : *le parler parisien*.

**parlerie**, *sf.* Pam. Habil ennuyeux. **parleur**, *euse*, *s.* Celui, celle qui a l'habitude de parler beaucoup. || *Bon parleur*, celui qui s'énonce facilement et brillamment.

**parlots**, *sm.* Lieu où les pensionnaires de certains établissements viennent parler avec les personnes du dehors.

**parlotte**, *sf.* Pam. Lieu où l'on se réunit pour bavarder. || Exercices des jeunes avocats entre eux.

**parmutin**, *sm.* Pierre tendre, à grain très fin.

**Parme**, 51 300 li. V. d'Italie, à 188 km. E. de Turin; 65. Anc. capit. du duché de Parme et de Plaisance.

**Parmentière d'Elée**, (ve s. av. J.-C.) Philosophe grec.

**Parmentier**, un des généraux d'Alexandre le Grand, qui le fit assassiner (370 av. J.-C.).

**Parmentier**, (1737-1813.) Agronome français, né à Montdidier (Somme); propagea la culture de la pomme de terre.

**parmentière**, *sf.* Nom que l'on donne quelquefois à la pomme de terre.

**parmesan**, *anc. s.* et *adj.* Habitant de Parme; qui a rapport à Parme ou à ses habitants. || *Sm.* Fromage fabriqué en Lombardie.

**parmesan** (*Fr. Mazzoli*, dit *le*). (1503-1540.) Peintre italien, né à Parme.

**parmi**, *prep.* Entre, au milieu de, au nombre de : *parmi des fleurs*.

**Parнасse**, *sm.* Mène de la Grèce, dans la Phœcie, consacrée à Apollon et aux Muses.

|| Les poètes, la poésie : *le Parnasse français*.

**Parry** (*Evariste*). (1753-1814.) Poète élogique licencieux et impie; né à l'île de la Réunion; m. à Paris.

**parodie**, *sf.* (c. *para*, contre, *odè*, chant.) Imitation burlesque d'un ouvrage sérieux : *Scarron a fait une parodie de l'Énéide*.

**parodier**, *va.* (c. *prier*.) Faire une parodie. || *Parodier qqn.*, contrefaire ses gestes, ses manières, son langage.

**parodiste**, *sm.* Auteur de parodies.

**paroi**, *sf.* (l. *paries*.) Muraille, cloison. || Côtes intérieures d'un vase, d'un tube, etc. || Parties qui forment la cloûre, les limites de la surface interne des diverses cavités du corps : *les parois de l'estomac*.

**paroisse**, *sf.* (c. *parakia*, voisinage.) Territoire dans lequel un curé exerce ses fonctions. || Église de la paroisse : *aller à la paroisse*. || Village. || Les habitants d'une paroisse.

**paroissial**, *iale*, *adj.* Appartenant à la paroisse : *église paroissiale*.

**paroissien**, *ienne*, *s.* Habitant d'une paroisse. || *Sm.* Livre de messe.

**parole**, *sf.* (l. *parabola*.) Mot prononcé; se dit aussi des paroles écrites. || *Prendre la parole*, commencer à parler. || *Couper la parole à qqn.*, l'interrompre. || *Faculté de parler*, propre à l'espèce humaine. || Son de la voix : *avoir la parole douce*. || Éloquence, diction : *l'art de la parole*. || Prouesse verbale : *donner sa parole*. || *Mo*

parol  
conve  
tence  
parole  
offens  
semble  
parole  
pa  
cédent  
pa  
ploi,  
son é  
sens é  
pa  
des in  
quer t  
qui a  
logie  
abstra  
parou  
pa  
au par  
Pa  
lèvre  
marbre  
pa  
Glande  
flamma  
pa  
aign.)  
Fig. M  
d'une p  
pa  
culvini  
pa  
toute P  
pa  
pa  
me enc  
mer, en  
un parc  
Pa  
présida  
la tram  
tourne  
pa  
espace  
par le b  
ciers du  
le proc  
ciers n  
parquet  
tacle q  
et le p  
cheatre.  
||  
vent au  
bols mi  
(Fig. P  
pa  
pa  
quet de  
pa  
quets.  
pa  
pâtités  
pa  
tient un  
Célu qui  
cérémon  
sente q  
pa  
parain.  
pa  
grec; riv  
pa  
fuer.) Pe  
ou l'un d  
met le pe

**parole, ma parole d'honneur**, se dit, dans la conversation, pour affirmer fortement. || **Sentence**, mot notable : *il a dit une belle parole*. || **La parole de Dieu**, l'Écriture sainte. || Pl. Discours effusifs ou aigris : *ils ont eu des paroles ensemble*. || Les mots d'une chanson, d'un opéra : *les paroles courent bien à la musique*. || **Syn. Mot**.

**paroli**, sm. Action de doubler la mise précédente, au jeu.

**paronomasie**, sf. (g. *onomata*, nom.) Emploi, dans une même phrase, de mots dont le son est à peu près semblable, mais dont le sens est différent. Ex. : *patience passe science*.

**paronomasie**, sf. Ressemblance entre des mots de langues différentes qui peut marquer une origine commune.

**paronymie**, sm. (g. *onomata*, nom.) Mot qui a du rapport avec un autre par son étymologie, ou seulement par sa forme. Par ex. : *abstraire et distraire, mentir et mentir*.

**paronymie**, sf. Qualité de ce qui est paronyme.

**paronymique**, adj. 2 g. Qui a rapport au paronyme.

**Paros**, Anj. *Para*. Uno des Cyclades, célèbre dans l'antiquité par ses carrières de marbre. || **Marbre de cette île**. (*Carte*, Pl. XXI.)

**parotide**, sf. (g. *otitis*, oreille.) *Parotite*, Glande salivaire située près de l'oreille. || Inflammation de cette glande.

**paroxysme**, sm. (g. *paroxysmos*, rendre aigu.) Accès, redoublement d'une maladie. || Fig. Moment le plus intense d'une sensation, d'une passion.

**parpillot**, sm. Sobriquet donné aux calvinistes. || Par ext. mauvais chrétien.

**parpains**, sm. Pierre taillée occupant toute l'épaisseur d'un mur.

**parquemet**, sm. Action de parquer.

**parquer**, va. Mettre dans un parc, dans une enceinte : *parquer des moutons*. || Renfermer, en parlant des personnes. || **Vx.** Être dans un parc : *les moutons ne parquent pas encore*.

**Parques**, *Myth.* Divinités des enfers, qui présidaient à la vie des hommes et en filaient la trame ; Clotho tient la quenouille, Lachésis tourne le fuseau, Atropos coupe le fil.

**parquet**, sm. Dans une salle de justice, espace où sont les sièges des juges, limité par le barreau des avocats. || Lien ou les officiers du ministère public tiennent leurs séances : *le procureur général est au parquet*. || Les officiers mêmes du ministère public : *c'est au parquet à décider*. || Partie d'une salle de spectacle qui est entre l'orchestre des musiciens et le parterre ; on dit plus ordinairement *orchestre*. || Ensemble des spectateurs qui se trouvent au parquet. || Assemblage de pièces de bois minces et unies qui forment un plancher. (*Fig.* V., p. 99.)

**parquetage**, sm. Ouvrage de parquet.

**parquetier**, va. (c. *jeter*.) Mettre du parquet dans : *parquetier une chambre*.

**parqueterie**, sf. Art de faire des parquets.

**parquetier**, sm. Ouvrier qui fait des parquets.

**parrein**, sm. (l. *patrem*, père.) Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême.

Celui qui donne un nom à une cloche dans la cérémonie où elle est bénite. || Celui qui présente qqn. dans un cercle. || **Crit.** *Filleul*.

**parrenage**, sm. Qualité, rapports de parrein, de marraine.

**Parthasios**, (Vx s. av. J.-C.) Peintre grec ; rival de Zeuxis.

**patricien**, sm. (l. *pater*, père ; *cedere*, fuir.) Personne qui lue son père ou sa mère, ou l'un de ses ascendants. || Le crime que commet le parricide. || **Adj.** *Main parricide*.

**Parry** (*Edward*). (1790-1855.) Navigateur anglais ; explora les régions arctiques.

**parse**, sm. — V. *Paris*.

**parsemer**, va. (c. *acheter*.) Jeter çà et là : *parsemer un chemin de fleurs*. || **Syn.** *Semer*.

**parsi** ou **parse**, sm. Sectateur de la religion de Zoroastre. (V. *Indre*.) Langue usitée en Perse au temps des rois sassanides.

**part**, sm. sans pl. (l. *partus*.) *Atteiqr.* Enfant nouveau-né.

**part**, sf. (l. *para*, *partis*.) Portion de qq. chose qui se divise entre plusieurs personnes : *faire quatre parts*. || *Donner part*, faire participer à. || *La part du lion*, la plus grosse part que qqn. s'attribue. || *Faire la part de*, faire entrer en ligne de compte : *ne me confondez pas sans faire la part de ma faiblesse*. || Se dit des choses qui, sans être divisées, peuvent se communiquer à plusieurs personnes : *vous avez part à mon amitié* ; *je prends part à votre douleur*. || *Prendre une chose en bonne*, en mauvaise part, en bien, en mal. || *Faire part d'une chose à qqn.*, l'en informer. || *Billet, lettre de faire part* ou de *part*, billet de naissance, de mariage, d'enterrement. || Se dit en parlant de la personne d'où vient qq. chose : *de quelle part vient cette insinuation ?* || *De bonne part*, d'une personne qui mérite confiance. || *Pour ma part*, quant à moi. || **Lieu**, endroit : *je l'ai vu qq. part*. || **DE PART ET D'AUTRE, DE TOUTE PART, DE TOUTES PARTS**, loc. adv. De tout côté. || **DE PART EN PART**, loc. adv. D'un côté à l'autre. || **A PART**, loc. adv. Séparément. || *Mettre à part*, de côté, ne pas tenir compte. || *A part*, en particulier : *parler à qqn. à part*. || *A part moi*, en moi-même. || **Syn.** *Partie, portion*.

**partage**, sm. Division d'une chose en plusieurs portions. || Portion de la chose partagée : *cette ferme fut mou partage*. || Acte qui contient la division d'une succession. || Division égale des votes dans une assemblée.

**partage, cc.** adj. Réciproque : *confiance partagée*.

**partageable**, adj. 2 g. Qui peut être ou qui doit être partagé.

**partager**, va. (c. *juger*.) Diviser en plusieurs parts. || Faire une part dans des choses morales : *partager sa tendresse entre ses enfants*. || *Avoir part à* : *partager les faveurs d'un prince*. || *Partager un sentiment*, l'approuver de son côté.

|| Participer à : *partager les périls*. || Séparer en parts opposés : *cette question a partagé la chambre*. || **Vx.** Avoir part : *partager dans un héritage*.

|| **Syn.** *Répartir, diviser, séparer*. || **Crit.** *Assembler, réunir*.

**partageur**, sm. Nom donné aux socialistes, qui réclament le partage des terres.

**partance**, sf. Départ d'une flotte, d'un bâtiment : *être en partance*.

**partant**, adv. (*par et tant*.) Par conséquent.

**partant**, sm. Celui qui part.

**partenaire**, s. 2 g. L'associé avec lequel on joue. On écrit aussi, comme en anglais, *partner*.

**parterie**, sm. Partie d'un jardin garnie de fleurs. || Partie d'une salle de spectacle située au-dessous du niveau de la scène, après l'orchestre. || Spectateurs qui y sont placés.

**Parthenay**, 7309 h. (*Parthenaisiens*.) S.-préf. (Deux-Sèvres), à 44 km. N.-E. de Niort ; capit. de l'anc. pays de Gâtine, sur le Thouet ; 60. — **Arr.** : 8 cant., 79 comm.

**Parthénon**, (s. *parthenos*, vierge.) Temple de Minerve, à Athènes, élevé par Porcides et décoré par Phidias, avec le concours des architectes Ictinus et Callicrates (vers 438 av. J.-C.).

**Parthénopole**, Anc. nom de Naples.

**Parthénopéenne** (*République*). Gouvernement démocratique, établi à Naples par les Français le 23 janvier 1799 ; il dura 4 mois.

**Partes.** Ancien peuple de l'Asie, qui s'établit au S.-E. de la mer Caspienne. Ils forment sous Arsace, un de leurs chefs (250 av. J.-C.), un royaume puissant qui dura jusqu'en 220 après J.-C. et fut remplacé par celui des Sassanides. Ils intervinrent contre les Romains pendant deux siècles. Hardis cavaliers et habiles archers.

**parti.** sm. Traitement qu'on fait à quelqu'un : *faire un mauvais parti à un espion.* || Trompe de gens de guerre, que l'on détache pour battre la campagne. || Union de plusieurs personnes contre d'autres. || SYN. *Faction.* || Résolution, détermination : *prendre un parti.* || *De parti pris*, avec une résolution arrêtée à l'avance. || *Tirer parti de*, tirer profit de. || Profession, emploi : *prendre le parti des armes.* || SYN. *Métier, profession.* || Personne à marier : *c'est un bon parti.*

**parti.** adj. m. *Blas.* Se dit de l'écu divisé en deux parties égales par une perpendiculaire. (Fig. V, p. 95.)

**partiale.** adj. m. *Jurispr.* Colon partiale, fermier qui remet au propriétaire une partie des récoltes.

**partiale.** adj. Qui favorise une personne, une opinion au préjudice d'une autre : *un juge partiale.* || PL. *Partiale.* || CRU. *Impartiale.*

**partialement.** adv. Avec partialité.

**partialité.** sf. Attachement à une personne. || Préférence injuste.

**partibus (in).** — V. *In partibus.*

**participant, ante.** adj. Qui participe à quelque chose.

**participation.** sf. Action de participer, de prendre part à. || Part que l'on a prise dans une affaire.

**participe.** sm. *Gram.* Mot qui tient à la fois de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

**participer.** vn. (l. *partem*, partie ; *capere*, prendre) Avoir part, prendre part : *participer à une bonne œuvre.* || Tenir de la nature de quelque chose : *l'éponge participe de la plante et de l'animal.* || SYN. *Partager.*

**particularisation.** sf. Action de particulariser.

**particulariser.** vn. Faire connaître le détail, les particularités d'une affaire. || Rendre particulier, par opposition à généraliser.

**particularisme.** sm. Doctrine hérétique qui enseigne que Jésus-Christ est mort pour les élus, et non pour les hommes en général. || En Allemagne, parti qui réclame une indépendance particulière pour chacun des divers États de l'empire.

**particulariste.** sm. Partisan du particularisme.

**particularité.** sf. Circonstance particulière. || CRU. *Généralité.*

**particule.** sf. Petite partie : *les particules d'un corps.* || *Particule mobilière*, proposition de qui précède le nom d'un noble. || *Gram.* Petits mots invariables d'une syllabe qui entrent dans la composition d'autres mots, mais n'existent pas tout seuls, comme *re* dans *redire*, *ce* dans *ce-président*.

**particulier, ière.** adj. Qui appartient proprement à certaines personnes ou à certaines choses : *chaque pays a ses usages particuliers.* || Détail, circonstance : *détails particuliers d'une affaire.* || S.-parté, distinct : *avoir une habitation particulière.* || Réserve, secret : *il n'a dit des choses particulières.* || SM. Ce qui est particulier : *je ne connais pas le particulier de cette affaire.* || EN PARTICULIER. loc. adv. A part, séparément des autres : *je vous le dirai en particulier.* || Personne privée : *c'est un simple particulier.* || FAM. Un individu quelconque : *que*

*nous veut ce particulier?* || CRU. *Général, universel.*

**particulièrement.** adv. Singulièrement, spécialement : *l'impression a été particulièrement bonne.*

**partie.** sf. (l. *pars*, parties) Portion d'un tout : *une partie de l'armée.* || *Faire partie de*, être un des éléments de. || EN PARTIE. loc. adv. Non en totalité, non entièrement : *ce discours est en partie mauvais.* || *Anat.* Parties nobles, viscères nécessaires à la vie, cerveau, foie, cœur, poumons, etc. || *Gram.* Parties du discours, mots dont le discours est composé : il y en a de dix espèces, comme le nom, le verbe, l'article, etc. || *Mus.* Chaque des mélodies dont la renion forme l'harmonie : *morceau à quatre parties.* || *Jeu.* Totalité de ce qu'il faut faire pour qu'un des joueurs ait gagné ou perdu. || Projet, divertissement entre plusieurs personnes : *faire une partie de campagne.* || *Jurispr.* Celui qui plaide contre quelqu'un : *les parties sont en présence.* || *Prendre quelqu'un à partie*, s'en prendre à lui. || SYN. *Part, portion.*

**partiel, elle.** adj. Qui fait partie d'un tout : *somme partielle.* || Qui n'a lieu qu'en partie : *éclipse partielle.* || CRU. *Entier, complet.*

**partiellement.** adv. Par parties : *payer partiellement.* || CRU. *Entièrement.*

**partie.** va. (l. *partiri*) Diviser en plusieurs parties. (vx.) || *Avoir moitié à partir*, avoir quelque demande. (V. *partir*).

**partie.** vn. (Je *pars*, tu *pars*, il *part*; je *partais*; je *partis*; j'ai *parti*, et je *suis parti*; je *partirai*; *pars*, *partons*; que je *parte*, que nous *partions*; que je *partisse*, que nous *partissions*; *partant*, *parti*) Se mettre en chemin, commencer un voyage. || Se dit des animaux, et aussi des choses : *ma lettre partira ce soir.* || *Faire partir*, envoyer. || *Partir d'un étal de rire*, rire tout à coup avec éclat. || Se dit des armes à feu : *le fusil partit.* || Tirer son origine : *du tronç de l'arbre partent plusieurs branches; ces pensées partent d'une grande âme.* || A PARTIR DE. loc. adv. A dater de, en commençant à.

**partisan.** sm. Celui qui est attaché à une personne, un parti, une doctrine : *partisan de la royauté, partisan d'homéopathie.* || PL. Troupes détachées pour faire une guerre de surprises.

**partitif, ive.** adj. *Gram.* Qui désigne une partie d'un tout : *moitié, dizaine, etc., sont des substantifs partitifs.*

**partition.** sf. Réunion, ensemble de toutes les parties d'une composition musicale.

**partner.** — V. *Partenaire.*

**partout.** adv. En tous lieux.

**paru.** ue. p. p. de *paraître*.

**parure.** sf. Ornement, ajustement de toilette, ce qui sert à parer. || Fig. *Les parures du printemps.* || Ressemblance, convenance entre deux ou plusieurs choses : *chevaux de même parure.* || SYN. *Ajustement.*

**parvenu.** vn. (c. *venir*.) Venir jusqu'à un terme proposé : *parvenir au sommet d'une montagne; la lettre n'est parvenue.* || Fig. *Il parviendra aux honneurs.* || Abs. S'élever aux honneurs, à la fortune : *il est difficile de parvenir.*

**parvenu.** ue. s. Personne de basse condition qui a fait fortune : *il a toute l'insolence d'un parvenu.*

**parvis.** sm. Place devant la grande porte d'une église : *le parvis de Notre-Dame.* (Fig. V, p. 280.) || Fig. *Les célestes parvis*, le ciel.

**pas** s. qui se joint à l'adv. de négation *ne* ou non pour le renforcer : *je ne le ferai pas.* || *Pas ni*, aucun. || SYN. *Point.*

**pas.** sm. (d. *passus*.) Mouvement qu'on fait en mettant un pied devant l'autre pour marcher : *faire trois pas.* || *A pas de loup*, sans bruit. || Différentes manières de marcher qui ont été

rés  
don  
me  
L'u  
un  
lais  
pie  
il c  
na  
ten  
luis  
dev  
con  
mie  
à q  
ria  
sitr  
adv  
CE E  
d'Ar  
de l'  
D  
pép  
chrô  
P  
17 m  
CAL.  
P  
vain  
Ferr  
et é  
Ses  
D  
D  
mun  
large  
P  
S.-P  
Pol,  
de L  
tois,  
Garr  
D  
ph  
D  
D  
cons  
la F  
P  
d'É  
P  
à l'a  
depr  
tache  
P  
ll'Écr  
D  
D  
com  
P  
supp  
P  
d'un  
sur c

ndral, uni-  
Sinsuilière-  
été particu-

ortion d'un  
artic de, être  
c. adv. Non  
accours est en  
ces, viscéres  
coeur, pou-  
mons, mois-  
s, l'article,  
font la ren-  
quatre par-  
faire pour  
perdu. || Pro-  
personnes ;  
ont. Celui qui  
ent en pres-  
en prendre

partie d'un  
à qu'en par-  
complet.

arités : payer

ser en plu-  
le à partir,

il part ; je  
suis parti ;  
parté, que  
e nous par-  
en chemin,  
animaux, et  
u ce soir, ||  
éclat de rire,  
et des armes  
origine : de  
oranches ; ce  
A PARTIR  
ençant à...  
est attaché à  
je ; partisan  
athie. || Pl.  
e guerre de

Qui désigne  
né, etc., sont

ensemble de  
en musicale.

ment de toi-  
s parées de  
niance entre  
eux de même

mir jusqu'à  
et d'une mou-  
x parvien-  
aux honneurs,  
venir.

de basse con-  
te l'insolence

grande porte  
Dane. (Fig.,  
le ciel.

négaration ne  
je ferai pas. ||

qu'on fait en  
sur marcher  
sans bruit. ||  
qui ont été

rotées pour les troupes : pas accéléré, pas redoublé, pas de charge. || Mus. Moreeau dont la mesure est appropriée au pas des troupes. || L'une des allures naturelles du cheval : laisser un cheval aller au pas. || Vestib. marque que l'on laisse le pied quand on marche. || Distinct d'un pied à l'autre quand on marche. || Endroit où il est difficile ou dangereux de passer : un mauvais pas. || Passage étroit entre deux hauteurs. || SYN. Col, défilé. || Détruit : le pas de Calais. || Seuil : le pas d'une porte. || Marches nu devant d'une entrée : il y a trois pas à descendre. || Présenceur : droit de marcher le premier. || Avoir le pas ; l'emporter. || Donner le pas à quelqu'un, le laisser passer le premier. || Pas de clerc, imprudence, bêtise. || Pas d'oblique, de ris, distance entre deux illets consécutifs mesurée parallèlement à l'axe. || PAS A PAS. loc. adv. Un pas après l'autre et doucement. || DE PAS. loc. adv. Tout de suite, à l'encre même. || Pas. 800 h. Cton (Pas-de-Calais), arr d'Arras.

**Passagade** ou **Pasa**. Anj. *Fusa*. V. de l'Asie anc. Raines du tombeau de Cyrus.

**pascal**, **ale**. adj. Qui appartient à la époque des Juifs, ou à la fête de Pâques des chrétiens ; *quæstus pascale, communitio pascale*.

**Pascal** 1<sup>er</sup> (80). Pape de 817 à 824. — P. le 17 mai. || PASCAL II. Pape de 1099 à 1118. || PASCAL III. Antipape de 1164 à 1168.

**Pascal** (Blaise), (1623-1662) Célèbre écrivain et savant mathématicien, né à Clermont-Ferrand, m. à Paris ; adhéra au jansénisme et écrivit contre les jésuites les *Provinciales*. Ses *Pensées* ont été publiées après sa mort.

**pas-d'âne**. sm. Plante ; le tissilage.

**pas de Calais**. Détruit qui fait communiquer la Manche avec la mer du Nord ; large de 34 km. entre Calais et Douvres.

**Pas-de-Calais** (*Dptda*). Préf. Arras, 1 ; S.-Préf. Bethune, Boulogne, Saint-Omer, Saint-Pol, Montreuil, 1<sup>er</sup> corps d'armée (Lille) ; Acad. de Lille ; c. d'appel de Douai. Formé par l'Artois, le Boulonnais, le Calaisais et le Ponthieu. — Carr., 41 cant., 963 comm., 874 500 h., 663 432 hect.

**passigraphe**. sf. (g. pas, tout ; graph. au, écrire) écriture universelle.

**Pasiphaë**. *Myth.* Femme de Minos.

**Pasquier** (*Etienne*). (1529-1615.) Jurisconsulte, né à Paris ; auteur des *Recherches sur la France* et ouvrages divers.

**Pasquier** (*Duc*). (1767-1862.) Homme d'Etat français, chancelier sous Louis-Philippe.

**Pasquin**. Statue satirique qui est à Rome à l'angle d'une petite place, et sur laquelle, depuis le XVI<sup>e</sup> s., le peuple avait l'habitude d'attacher des épigrammes et des pamphlets.

**pasquin**. sm. Bouffon, mauvais plaisant. || Ecrit satirique. || Valet de comédie.

**pasquinade**. sf. Raillerie bouffonne.

**passable**. adj. 2 g. Qui peut être admis, comme n'étant pas mauvais dans son espèce.

**passablement**. adv. D'une manière supportable, à peu près satisfaisante.

**passacaille**. sf. Espèce de chanson d'un mouvement lent. || Danse qu'on exécutait sur cet air. — V. *Chaconne*.

**passade**. sf. Passage dans un lieu où l'on ne fait qu'un court séjour. || Ammonde demandée par des gens qui ne font que passer. || Allée et venue d'un cheval. || Action par laquelle un nageur en fait passer un autre sous lui. || Fig. Se dit d'un goût qui dure peu.

**passage**. sm. Action de passer, en parlant de la personne : le passage d'une armée à la frontière. || En parlant du lieu par où l'on passe : le passage des Alpes par Annibal. || Oiseau de passage, qui passe d'un pays dans un autre, en certaine saison. || Dans les grandes villes, galerie couverte, bordée de magasins, où ne

passent que les piétons ; *passage des Panoramas*. || Dégagement entre deux pièces, dans une maison ; corridor étroit. || Traversée ; *passage du Havre à New-York*. || Temps qu'elle dure. || Droit à payer pour faire une traversée, pour passer une rivière, un pont. || Transition ; *passage de l'état liquide à l'état gazeux*. || Endroit d'un auteur, d'un ouvrage, que l'on cite ; copier un passage de Bossuet. || Mus. Portion de chant, ornement qu'on ajoute à un trait de violon. || Passage à niveau. — V. *Niveau*. (Fig., p. 161.)

**passager**, **ère**. vi. (c. juger.) Conduire un cheval pour le faire marcher de côté. || Vx. Se dit du cheval qui obéit à cette action : ce cheval *passage bien*.

**passager**, **ère**. adj. Qui ne fait que passer dans un lieu : les hirondelles sont des oiseaux passagers. || Fig. De peu de durée ; fleurs passagères. || S. Celui, celle qui s'embarque sur un navire pour faire une traversée.

**passagèrement**. adv. En passant, peu de temps. || Ctn. Définitivement.

**Passais**. 1700 h. Cton (Orne), arr. de Domfront.

**passant**, **ante**. J. Qui passe : les troupes passantes. || On le passe beaucoup de monde : rue passant. || S. Celui, celle qui passe par un chemin : arrêter les passants.

**passation**. sf. Jurispr. Action de passer un contrat.

**Passau**. 15 600 h. V. de Bavière, à 150 km. N.-E. de Munich, au confluent de l'Inn et du Danube ; oo. (*Carle*, 1<sup>er</sup> Pl. V.)

**passavant**. sm. Passage établi de chaque côté d'un vaisseau de guerre, pour aller d'un gaillard à l'autre. || Permission écrite donnée par la douane ou les employés des contributions indirectes, après paiement, pour transporter certaines marchandises.

**passer**. sf. Action de passer, en parlant des oiseaux voyageurs. || *Éverisme*. Action par laquelle on avance sur l'adversaire. || Mouvements que font les magnétiseurs avec la main devant la personne qu'ils magnétisent. || Être en passe de, dans une position favorable pour : être en passe de réussir. || Sorte de canal de mer entre deux bancs, par où les bâtiments peuvent passer sans échouer. || Col, défilé. || Mise que chaque joueur doit faire à certains jeux. || *Supr.* Main de passe, main de papier tirée en sus de chaque rime. || Mot de passe, mot qu'il faut dire pour passer.

**passé**, **ée**. adj. Écoulé : le temps passé. || Fêtré ; couleurs passées. || SM. Temps écoulé ; oublions le passé. || Gram. Temps du verbe qui représente l'état ou l'action comme ayant en lieu dans un temps an écoulé. || Préf. Après : passé six heures. || Ctn. *Passé*.

**passé-carreau**. sm. Moreeau de bois long sur lequel les tailleurs repassent les coutures au fer. || Pl. Des *passé-carreaux*.

**passé-cheval**. sm. Petit bac destiné à passer un cheval. || Pl. Des *passé-chevaux*.

**passé-debout**. sm. Permission de faire entrer, sans payer l'octroi, des marchandises dans une ville qu'elles doivent seulement traverser. || Pl. Des *passé-debout*.

**passé-dix**. sm. Sorte de jeu à 3 dcs.

**passé-droit**. sm. Faveur accordée à qqn. contre le droit ou l'usage. || Injustice faite à qqn. en lui préférant une personne qui a moins de titres que lui. || Pl. Des *passé-droits*.

**passée**. sf. Moment du soir où les bécasses se lèvent du bois pour aller dans la campagne. || Chemin que suit une bête.

**passé-fleur**. sm. Ancienne. || Pl. Des *passé-fleurs*.

**passé-lacet**. sm. Grosse aiguille ajalée destinée à introduire le lacet dans les œillettes métalliques. || Pl. D's *passé-lacets*.

**passement**, sm. Tissu plat et étroit de fil d'or, de soie, de laine, etc. qu'on met pour orner sur des habits, des meubles, etc.

**passementier**, va. Chamarrer de passements ; *passementier un habit*.

**passementerie**, sf. Art et commerce de passementier. || Marchandise de passementerie.

**passementier, frère**, s. Qui fait. qui vend des passements.

**passé-métail**, sm. Mélange où il y a deux tiers de froment pour un tiers de seigle. || Pl. Des *passé-métaux*.

**passé-parole**, sm. Commandement donné à la tête d'une troupe, et qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue. || Pl. Des *passé-paroles*.

**passé-partout**, sm. Clef qui ouvre plusieurs serrures. || Cadre dans lequel on place une photographie, un dessin, etc. || Pl. Des *passé-partout*.

**passé-passe**, sm. *Tours de passé-passe*, tours d'adresse des escamoteurs. || Fig. Tromperie adroite.

**passé-pied**, sm. Espèce de danse.

**passé-pierre**, sf. Plante des bords de la mer, qui sort de fentes des rochers, nommée aussi *barile, perce-pierre, christe marine* et *fenouil marin*. || Pl. Des *passé-pierre*.

**passépoil**, sm. Liséré de soie, de drap, qui borde certaines parties d'un habit, ou qui est fixé le long d'une couture.

**passéport**, sm. Ordre écrit, donné par l'autorité, pour laisser circuler librement la personne qui en est munie.

**passer**, vi. Aller d'un lieu à un autre ; *passer en Afrique; passer par les champs*. || Se dit des choses : *le jour passe à travers les rideaux*.

|| Être transmis : *l'héritage passa du père au fils*. || *Passer devant*, avoir la préséance ; obtenir la préférence. || Durer peu : *la beauté passe*.

|| An jeu, *passer*, ne point jouer le coup. || *Passer à l'ennemi*, désertir. || Se présenter devant : *passer au conseil de guerre*.

|| Changer de position : *passer préfet*. || Changer de sentiment : *passer de la joie à la douleur*.

|| Changer d'état, en parlant des choses : *passer du blanc au gris*. || *Passer par*, traverser certains degrés, certaines épreuves : *j'ai passé par là*. || *Y passer*, se soumettre, subir par force : *il résistait, mais il dut y passer*.

|| *Passer par-dessus*, négliger, omettre. || Être admis, reçu : *cette womanie ne passe plus; passer en proverbe*.

|| Être adopté par l'usage : *ce mot finira par passer dans notre langue*. || Être digéré : *ce mets passe facilement*.

|| S'écouler : *le temps passe*. || Disparaître : *tout passe*. || *Passer pour*, être réputé, regardé comme : *il passe pour poltron*. || *Faire passer*, introduire, faire accepter. || EN PASSANT, loc. adv. En suivant son chemin ; incidemment : *cela soit dit en passant*.

|| VA. Traverser : *passer une rivière*. || *Passer son chemin*, le continuer sans s'arrêter. || Transporter : *passer de la marchandise en contrebande*. || Transmettre par endossement : *passer un chèque à l'ordre de quelqu'un*.

|| *Faire conler à travers*, tailliser : *passer une saucie*. || *Faire bevoier* : *passer une pièce fussee*. || *Cela me passe*, je ne le conçois pas. || Se dit de ce qu'on fait aller d'un point à un autre : *passer une épée au travers du corps*.

|| Mettre : *passer un habit*. || *Faire monvoir*, glisser : *passer son mouchoir sur ses yeux*. || Consommer, employer : *passer son temps à*. || *Passer son envie d'une chose*, satisfaire le désir qu'on en a.

|| *Passer par les arides*, fusiller. || Subir : *passer un examen*. || Se dit des actes : *passer un contrat avec quelqu'un*. || Pardonner, tolérer : *je vous passe cette faute*. || Omettre, négliger : *passer une circonstance dans un récit*. || *Passer sous silence*, ne pas parler de. || SE PASSER, vpr.

S'écouler : *la jeunesse se passe*. || Se faner : *les fleurs se passent*. || S'abstenir : *se passer de vin*. || Avoir lieu : *cela se passa l'an dernier*. || Se pardonner l'un à l'autre : *se passer mutuellement ses défauts*. || SYN. *Dépasser, surpasser*.

**passerage**, sf. Nom vulgaire du cresson des prés, plante crucifère antiscorbuthique.

**passant** (*Jean*), (1534-1602) Poète et savant, né à Troyes, l'un des auteurs de la *Saïre Métopée* (des vers).

**passer-au**, sm. (Lr. *passer*) Nom vulg. du moineau franc. || Pl. Genre d'oiseaux.

**passerelle**, sf. Pont étroit et léger pour les piétons.

**passé-rose**, sf. L'alceé rose, appelée aussi rose trémière.

**passé-temps**, sm. Divertissement, occupation légère, agréable ou indifférente. || Pl. Des *passé-temps*.

**passéur**, sm. Celui qui conduit un bac.

**passé-velours**, sm. Nom vulgaire de la plante nommée *anarante*.

**passé-volant**, sm. Homme qui, sans être enrôlé, figurait dans une revue pour augmenter le nombre des soldats, au profit du capitaine. || Homme qui s'introduit dans une partie de plaisir sans en avoir le droit. || Pl. Des *passé-volants*.

**passibilité**, sf. Qualité des corps sensibles.

**passible**, adj. 2 g. (l. *passum*, de *pa...*, souffrir.) Capable d'éprouver des sensations. || Qui a mérité une peine : *être passible d'un emprisonnement*.

**passif, ive**, adj. Qui reçoit l'action, l'impression, qui n'agit point. || *Obéissance passive*, sans examen, sans réclamation. || *Gram. Verbe passif*, qui marque une action subie par le sujet. || SM. Totalité des obligations, dettes, charges d'une personne. || Forme de conjugaison des verbes passifs.

**passiflore**, sf. Plante grimpante, à tige sarmentueuse, appelée aussi *fleur de la Passion*.

**passim**, adv. (m. L) Ça et là, en différents endroits.

**passion**, sf. Mouvement de l'âme, en bien ou en mal. || Affection très vive pour quelque chose : *la passion des collections*. || Objet de cette affection : *la peinture est sa passion*.

|| Prévention forte, partialité : *juger avec passion*. || *Philos.* Impression reçue par un sujet, par opposition à l'action. || SYN. *Affection, amitié*.

**Passion**, sf. (l. de *pati*, souffrir.) Souffrance : *la Passion de Jésus-Christ*. || Sermon sur la Passion, qu'on prêche le vendredi saint.

|| Partie de l'Évangile où est racontée la Passion de Jésus-Christ. || *Semaine de la Passion*, celle qui précède la semaine sainte. || *Dimanche de la Passion*, qui ouvre cette semaine.

**Passion** (*Confères de la*), Association qui se forma en 1402, à Paris, pour représenter en public le mystère de la Passion et autres scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

**passionnaut**, auté, adj. Qui passionne ; *lecture passionnante*.

**passionné, ée**, adj. Rempli de passion, d'ardeur : *langage passionné*. || Rempli de prévention, de partialité : *juge passionné*.

**passionnel, elle**, adj. Qui tient aux passions : *les états passionnels de l'âme*.

**passionnement**, adv. Avec beaucoup de passion : *étudier passionnément l'histoire*.

**passionner**, va. Donner un caractère animé et qui marque de la passion : *passionner son chant*. || Intéresser vivement : *passionner ses auditeurs*. || SE PASSIONNER, vpr. S'opérer fortement ; *se passionner pour les hauteurs*.

**passionnistes**, Nom des religieux d'une congrégation fondée en Italie par S. Paul de la Croix (1720).

**passivement.** adv. D'une manière passive.

**passivité** ou **passivité.** sf. État de celui qui est passif, de ce qui est passif. || Ctr. *Actifité*.

**passoire.** sf. Ustensile de cuisine, percé de petits trous, dans lequel on passe le bouillon, le jus, etc., pour les clarifier.

**Passy.** Anc. commune du dpt de la Seine réunie à Paris (1860); quartier de l'ouest.

**pastel.** sm. Plante, appelée aussi *gude*, dont la fleur produit une couleur bleue.

**pastel.** sm. Crayon fait de couleurs pulvérisées : *dessiner au pastel*. || Tableau peint au pastel.

**pastelliste.** sm. Artiste qui fait des dessins au pastel.

**pastèque.** sf. Sorte de melon d'eau.

**pasteur.** sm. (l. *pastorem*.) Celui qui possède ou garde des troupeaux. || A. D. J. *Peuples pasteurs*. || Fig. Celui qui exerce une autorité paternelle sur un peuple, une réunion d'hommes : *Jésus-Christ est le souverain pasteur des âmes*. || Titre des ministres protestants. || SYN. *Berger, pâtra*.

**pasteurs** (trois). — V. *Héros*.

**pastiche.** sm. Tableau où l'on a imité la manière d'un autre peintre. || Ouvrage où l'on a imité le style de quelque écrivain célèbre. || Opéra composé de morceaux de différents maîtres.

**pastillage.** sm. Imitation de quelque objet, faite avec une pâte de sucre.

**pastille.** sf. [l. ml.] (l. *pastillum*, petit gâteau.) Petits pains ronds faits avec du sucre, des aromates, des sucs de plantes, des jus de fruits.

**pastoral.** ale. adj. Qui appartient aux pasteurs, aux bergers : *manus pastorales*. || Qui retrace la vie pastorale : *roman pastoral*. || Qui appartient aux pasteurs spirituels, aux évêques : *anneau pastoral*. || SM. Le genre pastoral.

**pastorale.** sf. Pièce de théâtre, roman dont les personnages sont bergers.

**pastoralement.** adv. En bon pasteur.

**pastoureau.** elle. s. Petit berger, jeune bergère. || S. P. *Pastourelle*, une des figures de la contredanse française. || Sorte de chanson.

**pastoureaux.** Aventuriers qui se réunirent en armes, sous prétexte de délivrer St Louis, prisonnier en Égypte (1250). Ils commirent de tels excès, qu'il fallut les disperser ou les détruire (1251).

**pat.** Terme du jeu d'échecs, se dit lorsqu'un joueur n'ayant pas son roi en échec, ne peut plus jouer sans le mettre en prise.

**patache.** sf. Bâtiment léger au service de la douane ou employé à la police d'un arsenal maritime. || Mauvaise voiture publique.

**patagon.** oune. s. et adj. De la Patagonie. || SM. Anc. monnaie flamande et espagnole.

**Patagonie.** Grande contrée à l'extrême sud de l'Amérique méridionale. (*Carle, V. Pl. III*.)

**patagues.** sui. [kère.] Faute grossière de langage, consistant en une fausse liaison, comme : *ce n'est pas-t-à moi*.

**patarafe.** sm. Traits informes dans l'écriture; lettres confuses et brouillées.

**patard.** sm. Anc. monnaie du moyen âge.

**patate.** sf. Plante grimpante qui a des racines tuberculeuses semblables à la pomme de terre. || Ces racines nomées.

**patatras.** Onomatopée pour exprimer le bruit d'un corps qui tombe avec fracas.

**patout.** ouis. sm. Jeune chien qui a de grosses pattes. || Ab. et s. Se dit d'une personne grossièrement faite.

**patouger.** vu. (c. *juger*.) Marcher dans une eau bourbeuse. || Fig. S'embarrasser dans un raisonnement, un discours, une affaire.

**Patay.** 1400 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans; 60. Victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais (1429). Combat (2 déc. 1870), où se distinguèrent les anciens zouaves pontificaliens.

**patchouli.** sm. Plante des Indes orientales, remarquable par son odeur aromatique.

**pâte.** sf. (l. *pastus*.) Farine détremée et pétrie, pour faire du pain ou des pâtisseries. || Diverses matières broyées ensemble : *pâte de papier, de porcelaine*. || Nom donné à des préparations médico-alimentaires : *pâte de jujube, de guimauve, de réglisse*. || Fig. Constitution, complexion : *il est d'une bonne pâte, c'est une bonne pâte d'homme*. || Impr. Page tombée en pâte, rompue par accident, et dont les caractères se sont brouillés. || Fig. *Mettre la main à la pâte, travailler soi-même à qq. chose*. || Être comme un coq en pâte, être dans une situation très commode.

**pâte.** sm. Pâtisserie qui renferme de la viande ou du poisson : *pâte de canard, de lièvre*. || Fig. Goutte d'encre tombée sur du papier. || Assemblage de maisons isolées des autres.

**pâtece.** sf. Pâte de farine grossière pour engraisser la volaille. || Mélange de pain et de viande pour les chiens et les chats.

**patelin.** sm. Personnage d'une vieille comédie. || Homme souple et artificieux. || Ana. *Ton patelin, voie pateline*.

**patelusage.** sm. Manière insinuante et artificieuse d'un patelin.

**pateliner.** vu. Agir en patelin. || VA. Flatter adroitement quelqu'un par intérêt.

**patelineur.** ense. s. Celui, celle qui pateline.

**patelle.** sf. Coquillage nommé aussi *lepas*. **patement.** adv. D'une manière patente, publique.

**patène.** sf. Vase sacré fait en forme de petite assiette plate, qui sert à couvrir le calice et à recevoir l'hostie à la messe.

**patenôtre.** sf. (corruption de *Pater noster*.) Oraison dominicale. || Toute espèce de prière : *dire ses patenôtres*. || Pl. Grains d'un chapelet; le chapelet lui-même.

**patenôtrier.** sm. Fabricant, marchand de chapelets. (vx.)

**patent.** ense. adj. (l. *patens*, ouvert.) Évident, manifeste. || Lettres *patentes*, toute lettre du souverain, scellée du grand acaïn.

**patentable.** s. et adj. 2 g. Sujet à patente.

**patente.** sf. Lettres, commissions, diplômes accordés par le roi ou le grand corps, des universités, etc. || Contribution annuelle que payent les commerçants et les industriels.

**patenté.** ce. adj. Qui paye patente.

**patenter.** va. Soumettre à la patente. || Délivrer une patente à qqn.

**Pater.** sm. [ter.] Oraison dominicale : *dire son Pater*. || Gros grain d'un chapelet sur lequel on dit le *Pater*. || Pl. *Des Pater*.

**Paterculus** (C. *Velléius*). Historien latin du 2<sup>e</sup> s., auteur d'une *Histoire romaine*.

**patère.** sf. (l. *patera*, coupe.) Antiq. Soucoupe de brouze ou d'argile employée dans les sacrifices. || Ornement qui sert à soutenir des rideaux ou à suspendre divers objets.

**paterne.** adj. 2 g. Paternel : *d'un bon paterne*.

**paternel.** elle. adj. Du père, qui appartient au père : *bénédictio paternelle*. || Qui vient du père : *héritage paternel*.

**paternellement.** adv. En père.

**paternité.** sf. État, qualité de père. || Fig. Qualité d'auteur, de créateur : *reconnaître la paternité d'un livre*.

**pâteux.** ense. adj. Se dit des choses qui font dans la bouche l'effet de la *pâte* : *fruit pâteux*. || *Avoir la langue pâteuse*, comme empâtée de salive épaisse. || *Style pâteux*, mou, lourd.

**pathétique**, adj. 2 g. (g. de *pathos*, sentiment.) Qui émeut l'âme; *scène, discours pathétique*. || SM. Ce qui émeut l'âme || SYX. *Touchant*.

**pathétiquement**, adv. D'une manière pathétique.

**Pathnos** ou **Patnos**. 4060. h. Ile de la Turquie d'Asie, dans la mer Égée, au sud de Samos. Convent sur l'emplacement de la grotte où St Jean a écrit l'*Apocalypse*. (Carte, I. Pl. XXI.)

**pathognomonique**, adj. 2 g. Se dit des signes propres à la santé et à chaque maladie. || SE. Science des signes des passions.

**pathologie**, sf. (g. *pathos*, maladie; *logos*, traité.) Partie de la médecine qui traite de la nature, des causes et des symptômes des maladies.

**pathologique**, adj. 2 g. Qui appartient à la pathologie.

**pathologiquement**, adv. Au point de vue pathologique.

**pathologiste**, sm. Médecin qui s'occupe de la pathologie.

**pathos**, sm. [Grec.] (m. g.; passion.) Chaleur, emphase affectée dans le discours. || SYX. *Galvanisme*.

**patibulaire**, adj. 2 g. (l. *patibulum*, gibet.) Qui appartient au gibet; *fourches patibulaires*. || Fig. *Face, mine patibulaire*, d'un homme digne de la potence.

**patience**, adv. Avec patience.

**patience**, sf. (l. de *patis*, souffrir.) Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, etc., avec modération et sans murmure. || Calme, attente paisible. || Persévérance, constance; *la patience vient à bout de tout*. || Sorte de jeu. || Adv. Ayez patience, attendez; *patience, je suis à vous*.

**patience**, sf. Plante du genre oseille, appelée aussi *parvèle*.

**patient, euse**, adj. Qui a de la patience, qui supporte. || Se dit des choses; *une vie simple et patiente*. || SM. Celui qui est entre les mains du bonreau. || Celui qui est entre les mains des chirurgiens, et en général le malade. || SYX. *Endurant*.

**patienter**, vn. Prendre patience.

**patin**, sm. (de *patte*.) Soulier à semelle épaisse, que les femmes portaient pour se grandir. || Sorte de double chaussure pour garantir contre l'humidité. || Chaussure garnie d'une lame d'acier par-dessous, pour glisser sur la glace. || Pièce de bois épaisse qui supporte la charpente d'un escalier.

**Patin** (Guy). (1602-1672.) Médecin et littérateur français; se fit remarquer par son savoir et son esprit satirique en laissant des lettres.

**Patin** (Guillaume). (1793-1876.) Professeur et littérateur, secrétaire perpétuel de l'Académie française; *Études sur les tragiques grecs; Études sur la poésie latine*.

**patinage**, sm. Action de patiner sur la glace.

**patine**, sf. Teint dont se revêt avec le temps ou dont on revêt le bronze.

**patiner**, vn. Glisser sur la glace avec des patins. || VA. Manier indécemment; *patiner des fruits*. || Produire artificiellement la patine; *patiner un bronze*. || Se dit des roues de la locomotive, quand elles tournent sans avancer.

**patineux, euse**, sm. Celui, celle qui patine.

**pâtir**, vn. (l. *patis*, souffrir.) Avoir du mal, souffrir des privations, être dans la misère. || SYX. *Endurer, souffrir*.

**pâtis**, sm. [It.] Lande ou friche dans laquelle on met paître les bestiaux. || SYX. *Pavage, pâturage*.

**pâtissant, ante**, adj. Qui pâtit, souffre.

**pâtisserie**, vn. Faire de la pâtisserie.

**pâtisserie**, sf. Pâte assaisonnée qu'on fait cuire au four. || Art de faire de la pâtisserie, commerce de la pâtisserie, lieu où elle se fait.

**pâtisier, ière**, s. Qui fait et vend de la pâtisserie.

**pâtissoire**, sf. Table avec des rebords, sur laquelle on travaille la pâtisserie.

**Patna**. 170 000 h. V. de l'Inde, sur le Gange, à 550 km. N.-O. de Calcutta; 60. Opium.

**patois**, sm. Parler provincial en usage parmi les paysans. || Langue pauvre et grossière.

**patoisier**, vn. Parler patois.

**patou**, sm. Morceau de pâte qu'on fait avaler à la volaille pour l'engraisser.

**patouillet**, vn. Patanger dans la boue.

**patouillet**, sm. Atelier où on débarrasse le minéral de sa partie terreuse.

**patraque**, sf. Machine usée ou mal faite. || Fam. Personne faible et malade. || A.D.A. *Il devient patraque*.

**Patros**. 25 000 h. V. de Grèce; sur la côte S. du golfe de son nom, à l'entrée du golfe de Corinthe. (Carte, I. Pl. XXI.)

**patre**, sm. (l. *pastor*.) Celui qui garde, qui fait paître des troupeaux. || SYX. *Berger, pasteur*.

**patres** (nd). — V. *Ad patres*.

**patriarcal, ale**, adj. Qui appartient à la dignité de patriarche; *siège patriarcal*. || Qui a rapport aux anciens patriarches; qui est simple comme était leur vie; *un intérieur patriarcal*.

**patriarcalement**, adv. En patriarcale.

**patriarcat**, sm. Dignité de patriarche.

|| Étendue de territoire soumise à la juridiction d'un patriarche. || Temps pendant lequel un patriarche a occupé son siège.

**patriarche**, sm. (g. *patér*, père; *arkhè*, commander.) Nom donné à plusieurs saints personnages de l'Ancien Testament. || Fig. Vieillard qui vit au milieu d'une famille nombreuse. || Titre donné dans l'Église aux évêques de quelques sièges épiscopaux; *le patriarche de Venise*. || Titre des chefs de l'Église grecque.

**patrice**, sm. Titre d'une dignité instituée dans l'empire romain par Constantin.

**Patrice** ou **Patrick** (St). (373-464.) Apôtre et patron de l'Irlande. — F. 17 mars.

**patriarcal, ale**, adj. Qui a rapport à la dignité de patrice.

**patriarcat**, sm. Dignité de patrice. || Ordre des patriciens, des nobles dans l'anc. Rome.

**patriarcal, ale**, adj. Se dit d'un ordre de citoyens qui tenaient le premier rang à Rome. || S. Celui, celle qui est de condition patricienne, de condition noble. || CTR. *Plebéien*.

**patric**, sf. Le pays où l'on a pris naissance. || Province, ville où l'on est né. || Nation, société politique dont on fait partie. || Climat, contrée propre à certains animaux; à certains végétaux. || *La noble patric*, le ciel, séjour des bienheureux.

**patrimoine**, sm. Le bien qui vient du père et de la mère. || Biens de famille, par opp. à *reverts*. || Fig. Ce qui appartient à un homme ou une classe d'hommes; *le dévouement est le patrimoine de la religion*.

**patrimoine de Saint-Pierre**. Anc. province des États de l'Église, dont le chef-lieu était Viterbe.

**patrimonial, ale**, adj. Qui est de patrimoine; *biens patrimoniaux*.

**patriote**, s. et adj. 2 g. Qui aime sa patrie, qui cherche à lui être utile.

**patriotique**, adj. 2 g. Qui appartient au patriote. || *Don patriotique*, don fait à la patrie.

**patriotiquement**, adv. En patriote.

**patriotisme**, sm. Amour de la patrie.

**patrocinier**, vn. (l. *patronus*, avocat.)

Plaid

tunier

Pat

fat tr

pat

disco

de l'É

pat

|| Sain

saute

une v

proté

matr

pat

brod

laque

pat

pluss

secon

pat

patron

pat

(Drs) l

dit po

pat

pat

dame

pat

pat

onuma

à tous

nom d

tiens,

pat

fait er

pat

des so

qui fa

pat

salé et

pat

salet

pat

à un p

pat

Plaider, parler longuement et jusqu'à l'impertinence, pour persuader. (vx.)

**Patrocle.** Héros grec, ami d'Achille, fut tué par Hector au siège de Troie.

**patrologie.** sf. (g. *patér*, père; *logos*, discours.) Connaissance des écrits des Pères de l'Église. || On dit aussi *patriistique*.

**patron, ome.** s. Protecteur, protectrice. || Saint, sainte dont on porte le nom. || Saint, sainte à qui une église est dédiée, et qu'un pays, une ville, une confrérie reconnaît comme son protecteur. || Nom que les ouvriers donnent au maître de l'établissement.

**patron.** sm. Modèle pour la tapisserie, la broderie, etc. || Feuille de papier découpée sur laquelle on taille l'étoffe d'un vêtement.

**patronage.** sm. Protection qu'un homme puissant accorde à un inférieur. || Protection, secours.

**patronal, ale.** adj. Qui appartient au patron, au saint du lieu : *fiête patronale*.

**patron-jacquet, patron-minet** (*Dés le*), loc. adv. De très grand matin. || On a dit *patron*.

**patronner.** va. Protéger, aider.

**patronnesse.** adj. f. *Dame patronnesse*, dame qui préside à une œuvre de charité.

**patronnet.** sm. ' arçon pâtisier.

**patronymique** adj. 2 g. (g. *patér*, père; *onoma*, nom.) *Nom patronymique*, nom commun à tous les descendants d'une race et tiré du nom de celui qui en est le père, comme *capétiens*, etc. || Nom de famille.

**patrouillage.** sm. Pop. Saleté qu'on fait en patrouillant.

**patrouille.** sf. Tournée nocturne que des soldats font dans une ville. || Détachement qui fait la patrouille.

**patrouiller.** vn. Aller en patrouille.

**patrouiller.** vn. Pop. Fumer de l'eau sale et bourbeuse. || Va. Manier malproprement : *on a patrouillé ces fruits*.

**patrouillis.** sm. Patrouillage. || Bourcier : *mettre le pied dans le patrouillis*.

**Patru** (*Olivier*). (1604-1681.) Avocat de Paris, introduisit à l'Académie française l'usage du discours de réception.

**patte.** sf. Pied des quadrupèdes qui ont des doigts, des ongles ou des griffes, et des oiseaux autres que les oiseaux de proie. || Pied de certains animaux aquatiques, comme l'écrevisse, le homard, etc., et de certains insectes comme le hanneton, l'araignée, la mouche, etc. || *Pattes de mouche*. — V. *Mouche*. || *Patte de velours*. — V. *Velours*. || *Montrer patte blanche*, donner les garanties pour être admis quelque part. || *Pain*. La main de l'homme. || *Être entre les pattes de quelqu'un*, être sous sa dépendance. || *Gratifier la patte à quelqu'un*, le gagner par argent. || *Coup de patte*, trait vif et malin. || Petite bande d'étoffe pour maintenir deux parties d'un vêtement. || Pied d'un verre. || Espèce de clou appliqué au gros bout.

**patte-d'oie.** sf. Point de réunion de plusieurs routes. || Rides qui se forment, avec l'âge, à l'angle extérieur de l'œil. || Pl. Des *pattes-d'oie*.

**patte-pelo.** mc. s. Celui, celle qui va adroïtement à ses fins sans des apparences de douceur et d'honnêteté. || On dit aussi une *patte-pelo* au féminin, en parlant d'un homme.

**patte, ue.** adj. Qui a de grosses pattes. || Se dit de certains oiseaux qui ont de la plume jusqu'aux pieds : *pigeon, coq pattu*.

**patinage.** sm. Lieu où les bestiaux pâturent. || Usage du pâturage.

**pâtiture.** sf. Nourriture des animaux en général. || Pâturage. || *Pain*. Nourriture de l'homme. || *Fig.* La *pâtiture de l'esprit*. || *Vaine pâtiture*, terre où tous les habitants d'une commune peuvent conduire leurs bestiaux.

**pâture.** vn. Prendre la pâture.

**pâturero.** sm. *Milit.* Celui qui mène les chevaux à l'herbe.

**paturin.** sm. Genre de graminées.

**paturon.** sm. Partie du bas de la jambe d'un cheval, entre le boulet et la couronne. (*Fig.*, p. 163.)

**Pau.** 33 100 h. (*Palois*). Ch.-l. du dpt des Basses-Pyrénées, sur le gave de Pau; 818 km. S.-O. de Paris; 60. C. d'appel. Château où naquit Henri IV. — *Arr.*: 11 cant., 184 comm.

**Pau** (*Gave de*). Riv. qui vient du cirque de Gavarnie; arrose Pau, Orthez, et se jette dans l'Adour; 175 km.

**Paulliac.** 4 600 h. Cton (Gironde), arr. de Lesparre, Station où les grands navires trop chargés s'arrêtent, ou bien s'allègent pour remonter la Gironde; 66.

**Paul** (St). Apôtre des Gentils, d'abord persécuteur des chrétiens sous le nom de *Saul*, converti sur le chemin de Damas, par l'Évangile en Asie Mineure, en Grèce, et fut décapité à Rome sous Néron (66). On a de lui 14 *Épîtres*. — F. 29 juin.

**Paul** (St). (228-342.) Premier ermite de la Thébaïde, patron des vanniers. — F. 15 janvier.

**Paul I<sup>er</sup>** (St). Pape de 757 à 767. || **Paul II.** Pape de 1464 à 1471. || **Paul III.** Pape de 1534 à 1549; assembla le concile de Trente (1545). || **Paul IV.** Pape de 1555 à 1559. || **Paul V.** Pape de 1605 à 1621.

**Paul I<sup>er</sup>**. Empereur de Russie, né en 1754, fils de Catherine II; lui succéda en 1796; périt assassiné en 1801.

**Paul Diaque.** (740-801.) a écrit en latin l'histoire des Lombards; m. au Mont-Cassin.

**Paul d'Égine.** Célèbre médecin grec du VII<sup>e</sup> s.; a laissé plusieurs écrits.

**Paulc** (St). (347-404.) Noble dame romaine, se retira à Bethléem, où elle fonda plusieurs monastères sous la direction de St Jérôme. — F. 26 janvier.

**Paul-Emile.** Consul romain, défait et tué à la bataille de Cannes (216 av. J.-C.). || Son fils, *Paul-Emile le Macédonien*, vainquit Persée à Pydna (168 av. J.-C.).

**paulette.** sf. Droit que les officiers de justice et de finance payaient au roi, afin de pouvoir disposer de leurs charges; ainsi nommé de Charles Paulet qui l'avait fait établir par Henri IV.

**Paullagoet.** 1 500 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude; 60.

**Paulin** (St). (353-431.) Évêque de Nole en Campanie, né à Bordeaux : *lettres; poésies latines*. — F. 22 juin.

**pawlowia.** sm. Arbre du Japon à grandes fleurs violettes, acclimaté en Europe.

**paume.** sf. (l. *palma*.) Dedans de la main entre le poignet et les doigts. || Jeu dans lequel deux ou plusieurs personnes se renvoient une balle. || *Jeu de paume*, le lieu où l'on y joue.

**paumelle.** sf. Espèce d'orge.

**paumer.** va. Pop. Donner un coup de poing.

**paumier.** sm. Maître d'un jeu de paume.

**paumoye.** sf. Sommet de la tête d'un cerf à l'endroit où le bois se divise.

**paupérisme.** sm. (l. *pauper*, pauvre.) État des pauvres. || Ensemble de pauvres qui existent dans un pays.

**paupière.** sf. (l. *palpebra*.) Nom des deux membranes qui, en se rapprochant, couvrent le globe de l'œil. || *Fermer la paupière*, dormir.

**Pausanias.** Général spartiate, vainqueur des Perses à Platée (479), convaincu de trahison envers sa patrie, fut mis à mort (187 av. J.-C.).

**Pausanias.** Géographe grec du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.; *Itinéraire de la Grèce*.



**pause**, sf. (g. *pausis*.) Interruption momentanée d'une action : *faire une pause*. || *Mus.* Intervalle de temps, de la durée d'une mesure.

**pauser**, vn. *Mus.* Faire une pause.  
**Pausillippe**, Colline qui sépare Naples de Pozzoles, traversée par deux galeries, l'une ouverte en 1886, et l'autre plus près de la mer, longue de 660 m., creusée au temps de l'empereur Auguste.

**pauvre**, adj. 2 g. (l. *pauper*.) Qui manque du nécessaire. || Qui a l'apparence de la pauvreté : *une pauvre demeure*. || Sterile : *pays pauvre*. || Chétif, mauvais dans son genre : *un pauvre musicien*. || Digne de pitié : *pauvre ami!* || *Pauvre sire*, homme sans considération. || Dénué de : *ville pauvre en monuments*. || Sm. Mendiant. || *Pauvre honteux*, pauvre qui cache sa misère. || SYN. *Gueux, indigent, mendiant*. || CTR. *Riche, aisé*.

**pauvrement**, adv. Dans la pauvreté. || Mal : *pauvrement vêtu*. || Mesquinement.

**pauvresse**, sf. Femme pauvre qui mendie.

**pauvret, ette**, adj. Diminutif de pauvre, terme de compassion, d'affection.

**pauvreté**, sf. Manque des choses nécessaires à la vie. || *Pauvreté d'esprit*, manque d'esprit. || Ce qui est bas et méprisable : *ne dire que des pauvretés*. || Ce qui est commun, sans qualités dans les ouvrages d'art. || SYN. *Besoin, indigence, nécessité*. || CTR. *Opulence, richesse*.

**pavage**, sm. Ouvrage fait avec du pavé. || Travail du pavé.

**pavane**, sf. Ancienne danso d'apparat.  
**pavaner (se)**, vpr. (l. *pavo*, paon.) Marcher d'une manière fière, superbe, comme un paon qui fait la roue.

**pavé**, sm. Pierre dure qu'on emploie pour paver. || Partie pavée d'une rue, d'un chemin, etc. || Chemin, rue pavée. || *Brûler le pavé*, aller très vite à cheval, en voiture. || *Être sur le pavé*, sans emploi.

**pavement**, sm. Action de paver. || Matériaux pour paver. || Genre de pavage : *pavement en mosaïque*.

**paver**, va. (l. *pavire*.) Couvrir de grès, pierre dure, caillou, marbre, bois, etc., le sol d'un chemin, d'une rue, d'une cour, etc.

**pavesade**, sf. Châle que l'on portait devant les archers pour les abriter.

**paveur**, sm. Ouvrier qui pave.  
**pavie**, sm. et sf. Sorte de pêche dont la chair est ferme et adhérente au noyau.

**Pavie**, 34 000 h. V. d'Italie, à 36 km. S. de Milan, sur le Tessin; 66. François Ier y fut battu et fait prisonnier par les Espagnols (1525).

**pavillon**, sm. (l. *papilio*.) Espèce de tente terminée en pointe par le haut, qui servait aux gens de guerre. || Étendard, bannière qui indique à quelle nation appartient un vaisseau. (Fig., V. PL. XVIII.) || Fig. *Baisser pavillon*, céder, se déclarer vaincu. || Tour de lit plissé par en haut, et suspendu au plafond. Ou dit plutôt *couroane*. || Tour d'étoffe dont on couvre le saint ciboire. || Petite maisonnette ordinairement carrée, à l'extrémité d'un corps de bâtiment. || Extrémité évasée d'une trompette, d'un cor, d'un porte-voix, etc. || Partie extérieure de l'oreille.

**Pavilly**, 2 800 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen; 60.

**pavois**, sm. Grand bouchon sur lequel les Francs promettaient le chef qui venait d'être élu. || Fig. *Élever sur le pavois*, mettre en grand honneur. || Teinture qu'on étend sur le bord des navires, les jours de réjouissance.

**pavoisement**, sm. Action de pavoiser.

**pavoiser**, va. Garnir un navire de pavois et de pavillons. || Par ext. Orner de drapeaux.

**pavot**, sm. (l. *papaver*.) Plante à grandes

fleurs d'où l'on tire l'opium, et dont la graine, contenue dans une coque, donne de l'huile. (Fig., V. PLANTES.) || Fig. *Les pavots de Morphée*, le sommeil.

**payable**, adj. 2 g. Qui doit être payé.  
**payant, ante**, adj. Qui paye. || S. l. y avait beaucoup de payants.

**paye**, sf. Solde des gens de guerre. || Salaire des ouvriers. || Action de donner la paye : *le jour de paye*. || Celui qui paye : *c'est une mauvaise paye*. || SYN. *Paiement, salaire, solde*.

**paiement**, sm. Action de payer. || Ce qui se donne pour acquitter une dette. || On écrit aussi *païement et païment*.

**payen, eme**. — V. *païen*.  
**Payen** (Anselme). (1795-1871.) Né à Paris; perfectionna la chimie industrielle; membre de l'Académie des sciences.

**payer**, va. (l. *pacare*, apaiser, satisfaire; — *je paye, tu payes, il paye ou il paie, nous payons, vous payez, ils payent ou paient; je payais, nous payions, vous payiez, ils payaient; je payai, j'ai payé; je payerai, paierai ou paîtrai; paye, payez; que je paye, que nous payions, que vous payiez, qu'ils payent; que je payasse; payant*.) Acquitter une dette : *payer mille francs*. || Donner de l'argent pour quelque chose : *payer les soins de quelqu'un*. || En parlant de celui à qui l'on doit : *payer son tailleur*. || Fig. *Payer tribut à la nature*, mourir. || *Payer pûr*, être puni en place de. || Se construit avec de, en, par : *payer un service d'ingratitude*. || L'hum : *on l'a payé de son insolence*. || Expié : *on paye tôt ou tard l'intempérance*. || *Payer de*, faire preuve de : *payer d'audace*. || *Payer de sa personne*, s'exposer dans une circonstance dangereuse. || *Il me le paiera*, je me vengerais de lui. || SYN. *Acquitter*.

**payeur, euse**, s. Celui, celle qui paye. || Personne chargée, par son emploi, de payer des dépenses, des traitements, des rentes.

**Payne**, 1 200 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

**pays**, sm. (l. *pagus*.) Région, contrée. || *Être en pays de connaissance*, parmi des gens qu'on connaît. || Les habitants mêmes du pays : *pays civilisé*. || Patrie, lieu de naissance : *quitter son pays*. || Mal du pays, nostalgie. || *Pays de cocagne*, ou tout abonde, où l'on vit à bon marché. || SYN. *Contrée, région*.

**pays, paysc**, s. Pop. Compatriote : *c'est un de mes pays*.

**paysage**, sm. Étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect. || Tableau qui représente un paysage. || Genre de peinture qui a pour objet les tableaux de paysage.

**paysagiste**, sm. Peintre qui fait des paysages.

**paysan, anme**, s. Homme, femme de village, de campagne. || Fig. Rústre, fermier. || A. LE PAYSANNE, loc. adv. A la manière des paysans : *être vêtu à la paysanne*.

**paysannerie**, sf. Condition, manières, mœurs des paysans. || Petite pièce de théâtre où les personnages sont paysans.

**Pays-Bas**, Ancien nom des royaumes actuels de Belgique et de Hollande.

**Pays-Bas ou Hollande** (*Néerlande*). Royaume de l'Europe centrale, borné au S. par la Belgique; à l'E. par l'Allemagne; au N. par la mer du Nord. Pays plat arrosé par le Rhin, la Meuse et l'Escaut. (Carte, V. PL. IV.) — Superf. : 32 875 kmc.; — Pop. : 4 451 000 h. Divisée en 11 provinces; la Haye; villes principales : Amsterdam, Rotterdam. — Le roi est le chef de l'Etat et assisté d'un conseil de huit ministres responsables devant les deux chambres. — L'industrie de la Hollande est surtout maritime. La Hollande possède des colonies considérables dans le grand archipel asiatique et en Amérique.

la graine,  
de l'huile,  
de Mor-

re payé.  
e. || S. II y

terre. || Sa-  
r la paye :  
t une mau-  
solde.

payer. || Ce  
dette. || On

é à Paris ;  
; membre

disfaire ; —  
ous payons,  
yais, nous

je payai ;  
rai ; paye ;  
que vous

payant.)  
ances. || Don-

payer les  
celui à qui

ayer tribut  
re puni en

par : payer  
l'a payé de

ard l'in-  
de : payer

poser dans  
le payera.

ter.  
qui paye.

de payer  
rentes.

, arr. de

trée. || Être  
gens qu'on

pays : pays  
quitter son

de cocagne,  
marche. ||

riote : c'est

ys que l'on  
représente

tut à pour

ni fait des

une femme de  
e, grossier.

amère des

royaumes

(Néerlande).

é an S. par  
; au N. par

ar le Rhin,  
L. IV.) —

000 h. Divi-  
sion ; villes  
n. — Le roi

conseil de  
t les deux  
llande et  
ossède des  
nd archipel

**Paz** (*La*). 30 000 h. V. de la Bolivie ; ancienne capitale.

**Pazzi**. Famille gibeline de Florence, rivale de celle des Medici.

**peage**. sm. Droit qu'on lève pour le passage sur un chemin, un pont. || Lieu où l'on paye ce droit : *chemin au péage*.

**peager**. sm. Celui qui reçoit le péage.

**peau**. sf. (l. *pellis*.) Tissue membraneuse qui enveloppe le corps de l'homme et des animaux. || Fig. *Vendre cher sa peau*, se défendre vaillamment. || Cuir détaché de l'animal et préparé : *peau de chamois*. || Enveloppe des fruits, des plantes. || Crétoine qui se forme sur les substances liquides ou onctueuses, comme le lait, la bouillie, etc.

**peausserie**. sf. Commerce de peaux. || Art de travailler les peaux.

**peaussier**. sm. Celui qui prépare ou qui vend les peaux. || Adv. *Anat.* Qui a rapport ou appartient à la peau : *muscles peaussiers*.

**peautre**. sm. Pop. *Envoyer quelqu'un au peautre*, le brusquer pour le congédier. (vx.)

**Peaux-Rouges**. Peuplade de l'Amérique du Nord, dont la peau est cuivrée.

**pébrine**. sf. Sorte de maladie épidémique des vers à soie.

**pec**. adj. m. *Hareng pec*, hareng fraîchement salé.

**pecari**. sm. Espèce de cochon de l'Amérique du Sud.

**peccabilité**. sf. État d'un être peccable.

**peccable**. adj. 2 g. Qui est capable de pécher : *tout homme est peccable*.

**peccadille**. sf. Faute légère.

**peccant, ante**. adj. *Méd.* *Humeur peccante*, qui péche en quantité ou en qualité.

**peccata**. sm. Pop. Nom qui désigne un âne dans les combats publics d'animaux. || Fig. Homme stupide, sot.

**peccavi**. sm. (m. l. j'ai péché.) Aven de ses péchés : *un bon peccavi*.

**pèche**. sf. Art, action de pêcher. || Le poisson péché : *ventre sa pèche*. || Se dit des perles ou du corail pris dans certaines mers.

**pêche**. sf. (l. *persicane*.) Gros fruit à noyau, produit par le pêcher.

**pêché**. sm. (l. *peccatum*.) Transgression volontaire de la loi divine ou religieuse. || *Pêché nigron*, mauvaise habitude. || SYN. *Faute*.

**pêcher**. vn. (l. *peccare* ; — c. *altérer*.) Transgresser la loi divine ou religieuse. || Faillir contre une règle : *pêcher contre l'usage*.

**pêcher**. sm. Arbre qui porte la pêche.

**pêcher**. va. (l. *piscaire*.) Prendre du poisson. || *Pêcher en eau trouble*, chercher son avantage dans un désordre. || Puiser, prendre : *où n'est-il allé pêcher cette histoire ?* || *Pêcher un étang*, prendre tout le poisson d'un étang.

**pêcherie**. sf. Lieu où l'on pêche.

**pêchette**. sf. Petit filer rond pour prendre des crevettes, des sangues.

**pêcheur, pêcheuse**. s. Celui, celle qui commet des péchés.

**pêcheur, euse**. s. Qui fait métier de pêcher. || Qui a l'habitude de la pêche. || Adv. Qui sert pour la pêche : *bateau pêcheur*.

**peceur**. sf. (l. *pecus*, *pecoris*, bête de troupeau.) Personne stupide.

**peceuse**. sf. (l. *peccus*, bête.) Femme sotte et impertinente, qui fait l'entonde.

**pectoral, ale**. adj. (l. *pectus*, poitrine.) qui concerne la poitrine : *muscles pectoraux*. || Bon pour la poitrine : *sirop pectorale*. || *Croûte pectorale*, celle que les évêques portent sur la poitrine. || Sm. Ornement que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine.

**peccant**. sm. Vol des deniers publics commis par un administrateur.

**pecule**. sm. (l. *peculium*.) Toute somme

petite ou grande, amassée par le travail et l'épargne.

**pecune**. sf. (l. *pecunia*.) Argent comptant. (vx.)

**pecuniaire**. adj. 2 g. (de *pecune*.) Qui consiste en argent : *intérêt pecuniaire*. || Qui a rapport à l'argent : *embarras pecuniaire*.

**pecuniairement**. adv. D'une manière pecuniaire.

**pecunieux,ieuse**. adj. (l. *pecune*.) Qui a beaucoup d'argent comptant.

**pedagogie**. sf. (g. *païds*, enfants, *agôn*, conduire.) Instruction, éducation des enfants.

**pedagogique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la pédagogie.

**pedagogue**. sm. — V. *Pédagogie*. || Celui qui enseigne des enfants, qui a soin de leur éducation. || Celui qui censure les autres avec hauteur ; pédant. || Adv. *Ton pédagogue*.

**pedale**. sf. (l. *pes*, *pedis*, pied.) Gros tuyau d'orgue qu'on fait jouer avec le pied. || Touche placée au bas d'un piano et qu'on actionne avec le pied. || Pedate, quel on fait mouvoir avec le pied pour faire tourner une meule, un tour, etc.

**pedant, ante**. s. et adj. (g. *paideno*, j'instruis.) Celui, celle qui affecte de paraître savant, qui parle avec un ton tranchant. || Qui sent le pédant : *manières pédantes*.

**pedanterie**. sf. Erudition pédante. || Affectation d'exactitude dans les choses peu importantes. || Œuvre pédante.

**pedantesque**. adj. 2 g. Qui tient du pédant. || SM. *Tomber dans le pédantesque*.

**pedantesquement**. adv. D'une manière qui sent le pédant.

**pedantiser**. vn. Faire le pédant.

**pedantisme**. sm. Ton, caractère, manière de pédant. || SYN. *Pédanterie*.

**pedestre**. adj. 2 g. (l. *pedestris*.) *Statue pedestre*, statue d'un homme à pied. || Qui se fait à pied : *voyage pedestre*. || Orn. *Équestre*.

**pedestrement**. adv. A pied.

**pedicelle**. sf. Chacune des subdivisions d'un pedonelle ramifié.

**pediculaire**. adj. 2 g. (l. *pediculus*, pou.) *Maladie pediculaire*, dans laquelle s'engendre une grande quantité de poux.

**pedicule**. sm. (l. *pediculus*, petit pied.) Queue propre à certaines parties des plantes. || Tige qui supporte le chapeau dans les champignons.

**pediculé, ée**. adj. Qui est porté sur un pedicule.

**pedicure**. sm. (l. *pes*, *pedis*, pied ; *cura*, soin.) Celui qui extirpe ou réduit les cors, les oignons et les durillons des pieds.

**pediluve**. sm. (l. *pes*, *pedis*, pied ; *luere*, laver.) Bain de pied.

**pedimane**. sm. (l. *manus*, main.) Se dit des mammifères carnassiers qui ont le pouce des pieds de derrière écarté des autres doigts, comme il l'est chez les singes.

**pedomètre**. sm. — V. *Odomètre*.

**pedonelle**. sm. Bot. Queue d'une fleur ou d'un fruit. (Fig., l. PLANTER.)

**pedonelle, ée**. adj. Muni d'un pedonelle : *fleur pedonelle*.

**Pedro Ier** (*Don*). Fils de Jean VI, roi de Portugal ; empereur du Brésil (1822), abdiqua en 1831 en faveur de son fils ; m. en 1834.

**PEDRO II**. Fils et successeur du précédent, né en 1825, abolit l'esclavage (1850) ; détrône en 1860 ; m. à Paris en 1891.

**Peel** (*Pil*) (*Sir Robert*). (1788-1850.) Homme d'Etat anglais, plusieurs fois ministre, abolit les droits sur l'entrée des grains étrangers.

**Pégase**. *Myth.* Cheval ailé qui d'un coup de pied fit jaillir de l'Hellon la fontaine d'Hip-

poèrène, consacrée aux Muses. || *Monter sur Pégase*, faire des vers.

**Pégou** ou **Pégou**, 10 000 li. V. de la Birmanie anglaise, capit. de l'anc. royaume de Pégou. (*Carte*, V. Pl. II.)

**pehlyl**, sm. Langue parlée en Perse sous la dynastie des Sassanides.

**peignage**, sm. Action de peigner le lin, la laine, le chanvre, la bourre de soie.

**peigne**, sm. (l. *peeten*.) Instrument de bois, de corne, d'ivoire, etc., taillé en forme de dents, qui sert à démêler et à nettoyer les cheveux. || Sorte de peigne courbe et à longs dents, dont les femmes se servent pour retoucher leurs cheveux, ou seulement pour les orner. || Instrument à dents de fer, qui sert pour peigner la laine, le chanvre, le lin, etc.

**peigné**, **ée**, adj. Nettoyé avec un peigne.

|| Fig. *Un mal peigné*, un homme malpropre.

**peignés**, sf. Quantité de matière textile que l'ouvrier met à la fois sur son peigne. || Pop. Action de battre ou de se battre: *il a reçu une belle peignée*.

**peigner**, va. Démêler, arranger les cheveux avec un peigne. || Se dit aussi en parlant du lin, du chanvre, de la laine, etc. || Pop. Maltraiter, battre: *je l'ai bien peigné*.

**peigneur en se**, s. Celui, celle qui peigne la laine, le lin, etc.

**peignier**, sm. Celui qui fait, qui vend des peignes.

**peignoir**, sm. Manteau de toile légère que l'on met sur ses épaules, quand on se peigne ou quand on sort du bain. || Robe ample que les dames portent lorsqu'elles sont en deshabillé.

**peignures**, sf. pl. Cheveux qui tombent de la tête quand on se peigne.

**Pei-llé** (*Fleuve Blanc*). Riv. de Chine, sort de la Mongolie, passe près de Pékín, et se jette dans le golfe de Pé-Tchi-Li; 450 km.

**peindre**, va. (l. *pingere*; — c. *ceindre*.) Représenter un objet par des lignes et par des couleurs: *peindre un paysage, un homme*. || Couvrir avec des couleurs: *peindre une porte*. || Fig. Décrire, représenter vivement par le discours: *peindre un type, une passion*. || SYN. *Dépeindre*.

**peine**, sf. (l. *pena*.) Châtiment qu'on fait subir à un coupable: *infliger une peine*. || *Les peines éternelles*, souffrances des damnés. || *Sous peine de*, en encourageant la peine de. || *Peine capitale*, peine de mort. || Douleur, affliction, souffrance. || *Faire de la peine*, causer du déplaisir. || *Faire peine*, exciter la compassion. || *Être dans la peine*, dans le besoin. || Inquiétude, souci, embarras: *être en peine*. || Travail, fatigue: *se donner beaucoup de peine*. || *Homme de peine*, chargé des travaux les plus pénibles d'une maison. || Répugnance: *avoir de la peine à accepter*. || A PEINE, loc. adv. Depuis peu, depuis un moment: *à peine avais-je dit cela*. || Presque pas: *il sait à peine lire*. || A grand-peine, difficilement, tout au plus. || SYN. *Affliction, chagrin, douleur*. || CTR. *Bonheur, joie*.

**peiné**, **ée**, adj. Qui a de la peine, du chagrin. || Où le travail se fait sentir: *style peiné*.

**peiner**, va. Causer du chagrin: *cette nouvelle me peine*. || Fatiguer: *ce travail vous peinerà beaucoup*. || Vn. Faire des efforts, travailler avec excès: *il peine du matin au soir*.

**peintre**, sm. Celui qui exerce l'art de peindre. || Celui qui met en couleur des murailles, des lambris, etc. || Fig. Celui qui représente vivement les choses dont il parle, qu'il décrit: *Chateaubriand est un grand peintre*.

**peinturage**, sm. Action de peindre. || Eff. qui en résulte.

**peinture**, sf. (l. *pinctura*.) L'art de peindre.

|| Ouvrage de peinture. || Toute couleur étendue sur une surface. || Fig. Description vive et marquée.

**peinturer**, va. Enduire d'une seule couleur. || Fam. Peindre sans goût.

**peintureur**, sm. Celui qui peinture. || Mauvais peintre.

**Péipous** (*Lac*). Lac de la Russie, au S.-O. de St-Petersbourg, communiquant par la Narva avec le golfe de Finlande.

**péjoratif**, **ive**, adj. (l. *pejor*, pire.) Qui augmente le mal: *mesure péjorative*. || *Gram.* Qui ajoute une idée défavorable: *être est péjoratif dans marâtre*. || Sm. Ce qui empire un mal.

**Pé-Kiang** (*Le*). Riv. de Chine, arrose Canton et se jette dans le Li-Kiang; 450 km.

**Pékin**, 1 600 000 h. Capit. de l'empire chinois, résidence de l'empereur. Commerce de porcelaines, étoffes de soie, etc. Prise par l'armée anglo-française en 1860. Cathédrale catholique. (*Carte*, V. Pl. II.)

**Pékin**, sm. Espèce d'étoffe de soie.

**pékin** ou **péquin**, sm. Non méprisant que les soldats donnent aux civils.

**pelade**, sf. Maladie qui fait tomber les cheveux, nommée aussi *alopécie*.

**pelage**, sm. Couleur principale du poil de certains animaux.

**Pelage**, hérésiarque du ve s., qui restreignait l'efficacité de la grâce; combattu par St Augustin.

**Pelage**, Nom de 2 papes du vie s.

**Pelage**, Roi des Asturies (719-737); fonda Oviedo et la monarchie espagnole; vainqueur des Arabes.

**pélagianisme**, sm. Doctrine du moine Pelage et de ses sectateurs.

**Pélagie** (*St<sup>e</sup>*). Comédienne d'Antioche; se convertit et fit pénitence; m. vers 400. — F. 8 octobre.

**pélagien**, **ienne**, qui est attaché à l'hérésie de Pelage.

**pélagique**, adj. 2 g. (g. *pelagos*, mer.) Qui appartient à la mer: *courants pélagiques*.

**pelard**, adj. m. Se dit d'un bois dont l'écorce a été enlevée pour être employée comme tan.

**Pélasges**, Peuples primitifs du littoral de l'Asie Mineure, de la Grèce et de l'Italie.

**pélasgien**, **ienne**, adj. Qui appartient aux Pélasges.

**pélasgique**, adj. 2 g. — V. *Pélasgien*.

**Pélasgique** (*Golfe*). Adj. golfe de *Volo*, en Grèce, au S.-E. de la Thessalie.

**pelé**, **ée**, adj. Qui n'a plus de poils, de cheveux; d'écorce. || *Tête pelée*, tête chauve.

**Péle**, *Myth.* Père d'Achille.

**pele-mêle**, un *pele-mêle* d'enfants. || Sm. Mélange confus: *un pele-mêle d'enfants*.

**pele**, va. (l. *pelis*, peau; — c. *achever*.) Oter le poil, ôter la peau; l'écorce: *pele un fruit*. || *Peler la terre*, enlever le gazon. || Perdre sa peau: *un doigt a pelé*. || SE PELER. Être pelé.

**pélerin**, **ine**, s. (l. *peregrinus*, étranger.) Personne qui, par piété, fait un voyage à un lieu de dévotion. || Voyageur, voyageuse.

**pélerinage**, sm. Voyage que fait un pèlerin. || Lieu où il va.

**pélerine**, sf. Ajustement de femme, en forme de grand collet rabattu, qui couvre la poitrine et les épaules.

**Pélias**, *Myth.* Roi d'Iolchos, fils de Neptune, égorgé par ses filles, qui, trompées par Médée, croyaient ainsi le réjouir.

**pélican**, sm. (l. *pelicanus*.) Oiseau aquatique, de l'ordre des palmipèdes, dont le bec est très large et pourvu d'une poche. (*Fig.*, I. p. 571.)

|| Sorte d'alambic de verre. || Instrument pour arracher les dents.

**Pé-**

(lie), ra-

**pel**

doublé

**Pé-**

(Seine)

rie; pr-

de Fr-

**Pel-**

capital

**pel-**

prisc.)

des syr-

**pel-**

de bois

(*Fig.*, I.

**pel-**

que pe-

**Pé-**

de la B-

**Pel-**

arr. de

**pel-**

prépare

rites. ||

**pel-**

qui ven-

**Pel-**

à Paris

**Pel-**

lien, né

Spiegel-

**pel-**

mement

**pel-**

licieux.

**Pel-**

ziers &

resta 5

*français*

**Pel-**

Thobes

**Pel-**

**Pel-**

rattaché

Son nom

avec la

**Pel-**

tale. ||

**pel-**

veux e-

**pel-**

fil de ce

sur eux-

des épi-

*pele*, a

**pel-**

rogée. ||

maltrait-

**pel-**

avec du

d'un bat-

**pel-**

peloton-

Ramasse-

nière qui

**pel-**

couvert

**Pel-**

né à Va-

savants

**pel-**

armé de

**pel-**

on d'osier

**pel-**

long d'u-

**pel-**

des plan-

**Pélon.** Montagne de la Grèce (Thessalie), rattachée au N. à l'Osia; aujourd. *Plessiri*.  
**pellisse.** sf. Robe, manteau ou mantelet doublé ou garni de fourrure. || Veste de lussard.  
**Pélessier.** (1794-1864.) Né à Maromme (Seine-Inférieure); fit les campagnes d'Algérie; prit Sebastopol en 1855; fut fait maréchal de France et duc de Malakoff.

**Pella.** V. de Macédoine; Philippe en fit sa capitale. Alexandre y naquit.

**pellagra.** sf. (l. *pellis*, peau; g. *agra*, prise.) Maladie très grave qui se manifeste par des symptômes à la peau.

**pelle.** sf. (l. *pala*.) Instrument de fer ou de bois, large et plat, qui a un long manche. (Fig., p. 430.)

**pellée, pellerée, pelletée.** sf. Ce que peut contenir une pelle.

**Pellegrin.** 1500 h. Cton (Gironde), arr. de la Réole.

**Pellevin (Le).** 2 400 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Paimbœuf.

**pellivier.** sf. (l. *pellis*, peau.) Art de préparer les fourrures. || Commerce de fourrures. || Les fourrures elles-mêmes.

**pellivier, fère.** s. Celui, celle qui fait, qui vend des fourrures.

**Pelletier (Jos.).** (1788-1842.) Chimiste, né à Paris, a découvert le sulfate de quinine.

**Pellico (Silvio).** (1789-1854.) Poète italien, né à Saluces, incarcéré pendant 9 ans au Spielberg, en Autriche; a écrit *Mes prisons*.

**pellieule.** sf. Petite peau, peau extrêmement mince et délicate.

**pellieuleux, ense.** adj. Plein de pellicules.

**Pelisson (Paul).** (1624-1693.) Né à Béziers; compris dans la disgrâce de Fouquet, il resta 5 ans à la Bastille; *Histoire de l'Académie française*, etc.

**Pelopidas.** Général thébain, affranchit Thèbes du joug des Spartiates (379 av. J.-C.).

**Pelopide.** sm. Descendant de Pélops.

**Péloponeuse.** (l. de Pélops.) Péninsule rattachée à la Grèce par l'isthme de Corinthe. Son nom de *Morie* vient de sa ressemblance avec la feuille du mûrier. (*Carte, V, PL. XXI.*)

**Pélops.** Myth. Roi d'Élide, fils de Tantale, père d'Atreïe et de Thyeste.

**pelotage.** sm. Action de mettre les cheveux en pelotes; le *pelotage de la laine*.

**pelote.** sf. Boule que l'on forme avec des fils de coton, de laine, de soie, etc., en les roulant sur eux-mêmes. || Petit coussinet où l'on fiche des épingles, des aiguilles. || Fam. *Faire sa pelote*, amasser de l'argent adroitement.

**peloter.** vn. Jouer à la paume sans partie réglée. || VA. Mettre en pelote. || Fig. Bâtrer, maltraiter.

**peloton.** sm. Espèce de boule formée avec du fil roulé sur lui-même. || Subdivision d'un bataillon dans les manœuvres.

**pelotonner.** va. Mettre en peloton; *pelotonner de la soie.* || SE PELOTONNER. vpr. Ramasser, rassembler ses membres de manière que le corps forme une espèce de boule.

**pelouse.** sf. (l. *pilosus*, vclu.) Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.

**Pelouze.** (1807-1867.) Chimiste français, né à Valognes, de l'Académie des sciences; savants travaux de chimie industrielle.

**pellaste.** sm. *Antiq.* Soldat qui était armé de la pelle.

**pelte.** sf. *Antiq.* Petit bouclier fait de bois ou d'osier et couvert de cuir.

**pelu, ue.** adj. Garni de poil.

**penche.** sf. Étoffe dont le poil est très long d'un côté.

**penché, ée.** adj. Se dit des étoffes et des plantes qui sont velues.

**pelucher.** vn. Se dit d'une étoffe qui, par l'usage ou le frottement, se couvre de poils qui se dégagent du tissu.

**pencheux, ense.** — V. *Penché*.

**pelure.** sf. Peau ou enveloppe qu'on enlève de certains fruits; *pelure d'oignon*.

**Péhusé.** Anc. v. d'Égypte, au N.-E. du delta, près du village actuel de Tinch.

**Pébusin.** 3 500 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Etienne.

**pelvien, ienne.** adj. (l. *pelvis*, bassin.) *Anat.* qui a rapport au bassin du corps.

**Pelvoux (Mt).** Montagne des Alpes, dans le massif de l'Oisans; 3 954 m.

**Pembroke.** Comté d'Angleterre (Galles); pop.: 91 000 h.; eh.-l.: Pembroke, 14 000 h.

**penaille.** sf. (l. *pannus*, étoffe.) Pop. Haillon, loque.

**penaillon.** sm. Haillon.

**penal, ale.** adj. Qui assujettit à quelque peine; *loi pénale*. || *Code pénal*, recueil des lois sur la pénalité.

**penalité.** sf. Système des peines établies par les lois.

**penard.** sm. Vieillard rusé.

**penates.** sm. pl. (m. l.) Dieux domestiques des anciens. || Fig. Habitation, demeure; *retourner dans ses penates*. || *SYN. Larès*.

**penaud, aude.** adj. Qui est enlarrassé, honteux, luterdit.

**penée.** sm. pl. [pen'ce.] Pl. de *penne*.

**penchant, aude.** adj. Qui penche. || Fig. Qui est dans le déclin; *prospérité penchante*.

**penchant.** sm. Pente; le *penchant d'une colline*. || Fig. Être sur le *penchant de sa ruine*. || Déclin; le *penchant de l'âge*. || Inclination naturelle de l'âme; de *mauvais penchants*. || *SYN. Aptitude, disposition*. || *CTR. Inaptitude, incapacité*.

**penché, ée.** adj. Qui incline, qui est incliné. || Fig. *Airs penchés*, maintien affecté que l'on prend dans le dessein de plaire.

**penchement.** sm. Action de se pencher. || État d'un corps qui penche.

**pencher.** va. (l. *pendere*.) Incliner; *pencher la tête, un vase*. || *VS.* Être hors de son aplomb; *ce mur penche*. || Fig. *Pencher vers sa ruine*. || Être porté à quelque chose; *pencher à la clévue*. || SE PENCHER. vpr. S'incliner, se baisser.

**pendable.** adj. 2 g. Qui mérite d'être pendu. || *Cas pendable*, dont l'auteur mérite d'être pendu.

**pendaison.** sf. Action de suspendre le condamné au gibet; exécution du pendu.

**pendant, aude.** adj. Qui pend. || *SR.* Partie du ceinturon, du baudrier, qui supporte l'épée. || *Pendants d'oreilles*, paires de boucles d'oreilles. || Deux objets destinés à figurer ensemble pour se correspondre par symétrie.

**pendant.** prép. Le long du temps de; *pendant mon dîner*. || *SYN. Durant*. || PENDANT QUE. loc. conj. Le long du temps où; *pendant que je parlais*. || *SYN. Tandis que*.

**pendard, arde.** s. Vaurien, fripon.

**pendeloque.** sf. Pierre que l'on suspend à des boucles d'oreilles. || Morceaux de cristal ou de verre taillés, qui sont attachés aux lustres. || Lambeau de vêtement déchiré.

**pendentif.** sm. Portion de voûte entre les grands arcs qui la supportent.

**pendeur.** sm. Celui qui pend.

**pendille.** sf. Petit objet pendillant; *les pendilles d'un lustre*.

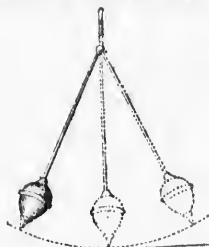
**pendiller.** vn. Être suspendu en l'air et agité.

**Pendjab.** Gouvernement de l'Hindoustan anglais; enpit.: Lahore; 19 millions h.

**pendoir.** sm. Crochet où les charcutiers et les bouchers suspendent la viande.

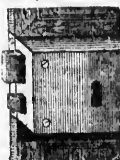
**pendre.** va. (l. *pendere*.) Attacher une chose ou un animal en haut par une de ses

parties, de manière qu'elle ne touche point en bas : *pendre un moulin au croc*. || Attacher quelqu'un à la potence : *pendre un criminel*. || Vx. Être suspendu : *les fruits pendent aux arbres*. || *Autant lui en pend à l'oreille*, la même chose lui arrivera. || **SE PENDRE**, vpr. Se donner la mort par strangulation. || Se suspendre. || *Se pendre au cou de quelqu'un*, l'embrasser avec effusion.



Pendule.

**pendule**, sf. Horloge à poids ou à ressort, et dont un pendule règle le mouvement.



Pêne.

**pêne**, sm. Partie d'une serrure qu'on fait aller et venir avec la clef et qui entre dans la gâche de manière à fermer la porte. (Fig.)

**Péne (Le)**, Petite rivière de Thessalie qui coule vers le N.-E., entre l'Olympe et l'Ossa, dans la vallée de Tempé et se jette dans le golfe Thérmaïque.

**Pénélope**, Femme d'Ulysse et mère de Télémaque, repoussait ses prétendants pendant les 20 ans de l'absence de son époux. || Fig. Type de la fidélité conjugale.

**pénétrabilité**, sf. Qualité de ce qui peut se laisser pénétrer.

**pénétrable**, adj. 2 g. Qu'on peut pénétrer, où l'on peut pénétrer.

**pénétrant, ante**, adj. Qui pénètre : *froid pénétrant*. || Fig. Qui approfondit vivement les choses difficiles : *esprit pénétrant*. || SYN. *Perçant*.

**pénétratif, ive**, adj. Qui a la vertu de pénétrer ; *qualité pénétrative*.

**pénétration**, sf. Propriété et action de pénétrer. || Fig. Sagacité de l'esprit, facilité à pénétrer dans la connaissance des choses.

**pénétrer**, va. (l. *penetrare*; — e. *altérer*.) Percer, passer à travers : *l'huile pénètre le papier*. || Fig. Découvrir, parvenir à connaître : *pénétrer un secret*. || *Pénétrer quelqu'un*, découvrir ses secrètes pensées. || Toucher profondément : *sa détresse n'a pénétré le cœur*. || Vx. Aller bien avant : *pénétrer dans un bois*. || **SE PÉNÉTRER**, vpr. Entrer l'un dans l'autre. || Fig. Remplir son esprit, son âme : *se pénétrer de son devoir*.

**penible**, adj. 2 g. Qui donne de la peine. || Qui fait de la peine : *sensation penible*. || *Style penible*, qui sent l'effort. || SYN. *Difficile*. || Ctu. *Ais.*, facile.

**peniblement**, adv. Avec peine.

**peniche**, sf. Canot de course, fin et léger.

**penicille, ée**, adj. (l. *penicillium*, pin-céau.) *Ais.*, nat. Qui est en forme de pinceau.

**peninsulaire**, adj. 2 g. Qui appartient à une péninsule ou à ses habitants.

**peninsule**, sf. (l. *penes*, presque ; *insula*, île.) Contrée environnée par la mer, excepté d'un seul côté, où elle est unie au continent. || Abs. L'Espagne avec le Portugal. || SYN. *Presqu'île*. (Fig., V., p. 364.)

**penitence**, sf. (l. *penitentia*.) Repentir,

recrét d'avoir offensé Dieu. || Sacrement établi par Jésus-Christ par lequel le prêtre remet les péchés. || Peine que le prêtre impose au pénitent. || *Le tribunal de la pénitence*, le confessionnal. || Pénitencier, châtiment d'une faute.

**penitencerie**, sf. Claque de pénitencier. || Office en cour de Rome, où se délivrent les dispenses qui regardent la conscience.

**penitencier**, sm. Prêtre qui, dans les églises cathédrales, a reçu le pouvoir d'absoudre les cas réservés. || Maison de détention où l'on cherche à refaire l'éducation morale des détenus.

**penitent, ente**, adj. Qui a recrét d'avoir offensé Dieu. || Qui fait pénitence : *pécheur pénitent*. || S. Céli, celle qui confesse ses péchés au prêtre. || Membre de certaines confréries : *penitent blanc, pénitent noir*, etc.

**penitencière**, adj. 2 g. Se dit des moyens employés pour l'amélioration morale des condamnés : *régime pénitencière*.

**penitentiaux, elles**, adj. pl. Qui appartient à la pénitence.

**penitenciel**, sm. Rituel de la pénitence.

**Pennareck (Pointe de)**, Pointe de la côte du Finistère, au S.-O. de Quimper. (Carte, P. Pl., XI.)

**Penn (Guillaume)**, (1644-1718.) Quaker anglais, fondateur de la colonie de Pensylvanie, dans l'Amérique du Nord.

**penname**, sm. Plume des ailes des oiseaux. || Plumage des oiseaux de proie.

**penne**, sf. (l. *penna*, plume.) Nom des grandes plumes des ailes et de la queue des oiseaux.

**Penne**, 2 600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot ; 60.

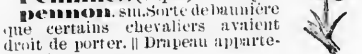
**penné, ée**, adj. Bot. Se dit des feuilles composées dont les folioles sont disposées comme les barbes d'une plume. (Fig.)

**Pennines (Alpes)**. — V. *Alpes*.

**pennon**, sm. Sorte de bannière que certains chevaliers avaient droit de porter. || Drapeau appartenant à un corps.

**penny**, sm. (m. angl.) Pièce de monnaie anglaise de 10 centimes. || Pr. *Penne*.

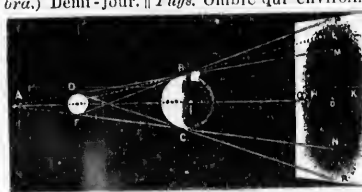
**penombre**, sf. (l. *penes*, presque ; *umbra*.) Demi-jour. || *Phys.* Ombre qui environne



Feuille pennée.

**penon**, sm. (m. angl.) Pièce de monnaie anglaise de 10 centimes. || Pr. *Penne*.

**penombre**, sf. (l. *penes*, presque ; *umbra*.) Demi-jour. || *Phys.* Ombre qui environne



Pénombre.

l'ombre complète projetée par un corps et qui va en s'affaiblissant jusqu'à la lumière complète. (Fig. — V. voir aussi p. 273.) || *Arts.* Passage du clair à l'obscur.

**penon**, sm. *Mar.* Assemblage de petites plumes montées sur des morceaux de liège, qui en flottant indiquent la direction du vent.

**pensant, ante**, adj. Qui pense, qui est capable de penser.

**pensée**, sf. Ce que l'esprit imagine ou combine : *la pensée est le privilège de l'homme*. || Ce qui a été pensé : *pensée originale*. || Maxime, réflexion : *les Pensées de Pascal*. || Opinion ; *telte est une pensée*.

|| Esprit : *lire dans la pensée de qq.* || Dessin, projet : *avoir des pensées ambitieuses*. || SYN. *Ide.*

**pensée**, sf. Plante du genre violette, dont

les fle...  
une r...  
pe...  
dans...  
|| Av...  
|| Rai...  
heure...  
gardé...  
pensé...  
vous...  
de...  
pensé...  
Libre...  
rité r...  
pe...  
qui at...  
pe...  
d'arce...  
|| Lieu...  
rain...  
chève...  
par un...  
ou rais...  
pe...  
qui, m...  
unison...  
sonne...  
public...  
penst...  
Grand...  
Hollan...  
dant q...  
pen...  
qui reg...  
pen...  
sion à...  
pen...  
pensive...  
pen...  
Surcroi...  
punir...  
Pen...  
l'Améri...  
rshbour...  
pen...  
à cinq...  
pen...  
pentago...  
pen...  
Géogr...  
villes p...  
Ancone...  
Pen...  
Livres...  
Genève...  
pen...  
surface...  
d'un ciel...  
avoir un...  
Pen...  
tième...  
tième Jo...  
descente...  
pen...  
Aéon, dix...  
Pen...  
lire par s...

les fleurs ont ordinairement des teintes variées. || Fleurs de cette plante. || Couleur violet brun : *une robe pensée*.

**pen-ser**. *vu.* (l. *pen-sare*, peser.) Former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose. || Avoir telle ou telle opinion : *il pense comme moi* || Raisonner : *pen-ser juste*. || Croire, juger : *le plus heureux des trois n'est pas celui qu'on pense*. || Songer : *pen-sez au mal qui peut en advenir*. || Prendre garde : *pen-sez à vous*. || Être sur le point de : *j'ai pen-sé mourir*. || VA. Croire, juger : *que pen-sez-vous de cette affaire?* || SYN. *Réver, songer*.

**pen-seur**. *sm.* Pensée. (Usité en poésie.)  
**pen-seur**. *sm.* Celui qui a l'habitude de penser, de réfléchir. || SYN. *Pensif, rêveur*. || *Libre pen-seur*, celui qui n'accepte aucune autorité religieuse.

**pen-sif**, *ive*. *adj.* Occupé d'une pensée qui attache fortement : *avoir l'air pensif*.

**pen-sion**. *sf.* (l. *pen-sion*, payement.) Somme d'argent que l'on donne pour être logé, nourri. || Lieu où l'on est nourri et logé pour un certain prix. || Maison d'éducation. || Tous les élèves d'une pension. || Somme annuelle payée par un État, un particulier, etc., à quelqu'un, en raison de ses services.

**pen-sionnaire**. *s.* 2 g. Celui ou celle qui, moyennant un prix convenu, logé dans une maison d'éducation pour y être instruit. || Personne nourrie et logée dans un établissement public spécial. || Celui ou celle qui reçoit une pension d'un État, d'un particulier, etc. || *Grand pen-sionnaire*, titre qu'on donnait, en Hollande, au premier ministre des États, pendant que ce pays était en république.

**pen-sionnant**. *sm.* Maison d'éducation qui reçoit des internes. || Internat.

**pen-sionner**. *va.* Donner, faire une pension à quelqu'un.

**pen-sivement**. *adv.* D'une manière pensive.

**pen-sum**. *sm.* [pin-some.] (m. l. : tâche.) Surcroît de travail imposé à un ouvrier pour le punir.

**Pensylvanie**. *un.* Des États-Unis de l'Amérique du Nord; 4,500,000 h. Capit. : Harrisbourg. V. pr. Philadelphie. (*Carte, P. Pl. I.*)

**pent** ou **pen-ta**. Préfixe grec (cinq).

**pentacarde**. *sm.* Livre des anciens, à cinq cordes.

**pentagonal**, *ale*. *adj.* Qui a la forme de pentagone : *figure pentagonale*.

**pentagone**. *adj.* 2 g. et *sm.* (g. *gônus*, angle.) Polygone de 5 côtés. (*Fig.*)

**pentamère**. *adj.* 2 g. (g. *meros*, partie.) Se dit des insectes dont le tarse a cinq articles distincts.

**pentamètre**. *adj.* et *sm.* Se dit d'un vers grec ou latin composé de cinq pieds.

**Pentapole**. (*pen-ta*, cinq ; *polis*, ville.) *Géogr. anc.* Territoire qui comprenait cinq villes pr. — Dans la Pentapole d'Italie étaient : Ancone, Rimini, Pesaro, Fano et Sinigaglia.

**Pentateuque**. *sm.* (g. *teukhos*, livre.) Livre de la Bible comprenant 5 parties : *Génèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome*.

**pen-te**. *sf.* Inclinaison d'un terrain, d'une surface : *pen-te douce*. || Bande qui pend autour d'un ciel de lit. || Fig. Inclinaison, penchant : *avoir une pen-te naturelle à bien faire*.

**Pentecôte**. *sf.* (g. *pentecosté*, cinquantième.) Fête que l'Église célèbre le cinquantième jour après Pâques, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

**pentécédécagone**. *sm.* (g. *penté*, cinq ; *déca*, dix.) Géom. Polygone de quinze côtés.

**Pentélique**. Même de l'Attique, célèbre par ses marbres. || Ce marbre même.

**Penthésilée**. *Myth.* Reine des Amazones, tuée par Achille au siège de Troie.

**Penthièvre** (*Coulé de*). *Anc. seigneurie* de Bretagne, créée en 1034 pour Eudes, fils du duc de Bretagne. Elle comprenait le territoire du dpt des Côtes-du-Nord.

**pen-tière**. *sf.* — V. *Pentière*.

**pen-ture**. *sf.* Bande de fer clouée transversalement sur une porte, sur une fenêtre, pour la soutenir sur le gond. (*Fig.*)



**pen-ultième**. *adj.* 2 g. (l. *pen-ultimus*, dernier.) Avant-dernier. || SF. L'avant-dernière syllabe d'un mot, d'un vers.

**pen-urie**. *sf.* (l. *penuria*.) Extrême disette. || Disette d'argent, misère. || SYN. *Disette, indigence*. || CTR. *Abondance, opulence*.

**pen-ute**. *sf.* Grande gondole en usage sur la mer Adriatique.

**pé-perin**. *sm.* Taf volcanique employé dans les édifices anciens et modernes de Rome.

**pé-pie**. *sf.* Petite peau blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, et qui les empêche de boire.

**pé-piement**. *sm.* Action de pépier.

**pé-pier**. *vu.* (l. *pipiere*.) Crier, en parlant du moineau.

**pé-pin**. *sm.* Sémence qui se trouve au centre de certains fruits.

**Pépin de Landen ou le Vieux**. Seigneur d'Austrasie, maire du palais, le premier personnage historique de la famille carolingienne ; m. en 640.

**Pépin d'Heristal**. Petit-fils du précédent, duc d'Austrasie (678) ; maire du palais de Neustrie, après sa victoire à Testry (687) ; père de Charles Martel ; m. en 714.

**Pépin le Bref**. Fils de Charles Martel ; maire du palais de Neustrie (752) ; proclamé roi de France (752), après la déposition de Childéric III ; conquit l'Aquitaine, vainquit les Lombards, donna au pape l'exarchat de Ravenne et la Pentapole, et mourut en 768.

**pé-pinière**. *sf.* Plant de petits arbres destinés à être transplantés. || Terrain où on les cultive. || Fig. Réunion de jeunes gens, de personnes qu'on prépare à une profession.

**pé-pinicéiste**. *sm.* et *adj.* Jardinier qui cultive une pépinière, des pépinières.

**pé-pite**. *sf.* (esp. *pepita*, grain.) Petite masse d'or natif, ou d'un autre métal précieux.

**pé-plum** [ome] ou **pé-plas** [oce.] *sm.* (g. *peplos*.) Chez les Grecs anciens, robe, manteau ou voile brodé, à l'usage des femmes.

**pep-sine**. *sf.* (g. *pepsis*, digestion.) Principe actif du ferment qui se trouve dans le suc gastrique.

**Péra**. Faubourg de Constantinople.

**per-age**. *sm.* Action de percer.

**per-cale**. *sf.* Toile de coton ras, d'un tissu fin et serré.

**per-caline**. *sf.* Toile de coton, légère et lustrée.

**per-çant**, *ante*. *adj.* Qui perce, pénètre. || Fig. *Un froid perçant*. || Aigu : *cris perçants*. || *Fête perçante*, qui aperçoit des objets très petits ou très éloignés. || *Avoir l'esprit perçant*, avoir beaucoup de pénétration. || SYN. *Pénétrant*.

**per-cc** (*en*). *loc. adv.* *Mettre du vin, un tonneau en per-cc*, faire une ouverture au tonneau pour en tirer la lieure qui n'est renfermée.

**per-ccé**, *écé*. *adj.* Troué : *habitu per-ccé*. || Se dit d'une ville dont les rues sont b'c'n ou mal distribuées : *ville bien per-ccée*. || Être bas per-ccé, n'avoir plus d'argent.

**per-ccé-bois**. *sm.* Insecte qui attaque le bois. || PL. Des *per-ccé-bois*.

**per-ccée**. *sf.* Ouverture pratiquée dans un

ent établi  
e remet les  
e au pen-  
le confes-  
faute,  
e pen-ten-  
de vivent  
cience.  
i, dans les  
voir d'ab-  
détention  
mortale des

a regret  
tence : pé-  
nousse se-  
nes confre-  
c.  
e dit des  
on morale  
l. pl. Qui

penitence,  
e de la côte  
(*Carte, P.*

Quaker  
ensylvanie,  
des oiseaux.



Feuille pome-  
|| Pl. Peuce,  
resque ; une  
ent environne



corps et qui  
unire com-  
B.-Arts. Pas-  
e de petites  
ax de liège,  
ion du vent-  
ense, qui est

gine ou com-  
mur. || Ce qui  
e réflexion :  
est na-pen-sée.  
n. || Dessin,  
s. || SYN. *Idée*.  
riolette, dont

bois. || Fig. *Être une perçole*, pénétrer en voyageant.

**perce-feuille**, sf. Plante ombelleifère, appelée aussi *buglère*. || Pl. Des *perce-feuilles*.

**perçement**, sm. Action de percer : le *perçement de l'isthme de Suez*.

**perce-neige**, sf. Petite plante à fleurs blanches, qui fleurit en hiver. || Pl. Des *perce-neiges*.

**perce-oreille**, sm. Insecte dont l'abdomen se termine par deux crochets en forme de remailles. || Pl. Des *perce-oreilles*.

**perce-pierre**, sf. Bot. La christe marine, nommée aussi *passé-pierre*. || Pl. Des *perce-pierres*.

**percepteur**, sm. (l. *perceptum*, recevoir.) Préposé pour le recouvrement des impôts.

**perceptibilité**, sf. Qualité de ce qui peut être perçu.

**perceptible**, adj. 2 g. Qui peut être perçu : *impôt perceptible*, ou, plus ordinairement, *percevable*. || Qui peut être perçu par les sens ou par l'esprit : *ironie à peine perceptible*. || SYN. *Appercevable*. || CTR. *Invisible*.

**perceptiblement**, adv. D'une manière perceptible.

**perception**, sf. Recette, recouvrement de deniers, d'impositions, etc. || Emploi de percepteur. || Bureau du percepteur. || Acre par lequel l'âme connaît, aperçoit les objets qui ont fait impression sur les sens. || La faculté de percevoir. || SYN. *Sentiment, sensation*.

**percer**, va. (c. *lacr.*) Faire une ouverture, un trou : *percer une planche*. || *Percer une porte*, faire l'ouverture d'une porte dans un mur. || *Percer un pays, une forêt*, s'y faire des routes. || *Percer au travers* : *la pluie a percé mon manteau*. || *Percer l'air de ses cris*, pousser des cris qui se font entendre très loin. || Découvrir, sonder : *percer un mystère*. || VS. Se faire ouverture : *l'abcès a percé*. || Pénétrer par l'esprit : *percer dans l'avenir*. || Se distinguer, avancer : *il a percé de bonne heure*. || Se deceler : *la vérité finira par percer*.

**percevable**, adj. 2g. Qui peut être perçu.

**percevoir**, va. (l. *percipere*.) Recevoir des impôts. || Recevoir l'impression des objets, la sensation qu'ils causent, et en concevoir l'idée.

**perche**, sf. (g. *perka*.) Poisson d'eau douce. (Fig. V. POISSONS.)

**perche**, sf. (l. *perica*.) Longue tige de bois de qq. mètres et de grosseur moyenne. || Fig. Personne grande, maigre et toute d'une venue. || Ancienne mesure agraire qui variait, suivant les lieux : celle de Paris valait 34 m. carrés.

**Perche** (Col de la). Col des Pyrénées-Orientales, séparant Perpignan d'Urgel.

**Perche** (le). Ancien pays de France. V. prine. ; Mézière, Nogent-le-Rotrou.

**perche**, sf. Réunion d'oiseaux perchés.

**percher**, vi. se **percher**, vpr. Se mettre sur une perche, sur une branche d'arbre, en parlant des oiseaux. || Fam. Se placer sur un lieu élevé. || Habiter : *je perche au sixième*.

**percheron, ome**, s. et adj. Habitant du Perche ; qui appartient à cette province ou à ses habitants.

**perchlorure**, sm. Chim. Celui des composés que le chlore forme avec un métal donné, et où il entre en la plus grande quantité pour un même poids de métal. || Le perchlore de fer est utilisé pour coaguler le sang.

**perchoir**, sm. Lien où perchent les voilles. || Bâton sur lequel on fait percher certains oiseaux : *le perchoir d'un perroquet*.

**Perrier** (Ch.). (1764-1838.) Architecte français ; restaura le Louvre et les Tuileries.

**perclus, use**, adj. (l. *perclusus*.) Immobile de tout le corps ou d'une partie du corps.

**perçoir**, sm. Instrument pour percer.

**percolateur**, sm. (l. *per*, à travers ; *colare*, filtrer.) Appareil qui sert à filtrer : *percolateur à café, à thé*.

**percession**, sf. (l. *percession*.) Coup par lequel un corps en frappe un autre. || *Mus. Instruments de percession*, ceux dont on joue en les frappant, comme le tambour, les cymbales, etc. (Fig. V. p. 547.)

**percutante**, adj. f. Se dit d'une fusée qui s'enflamme par le choc.

**percuter**, va. (l. *percutere*.) Frapper, choquer.

**Perey**, 2700 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.

**perçable**, adj. 2 g. Qui peut se percer.

**perçant, nite**, adj. Qui perd. || S. *Les gagnants et les perdants*.

**Perdicus**, Général d'Alexandre ; vaincu en Égypte par Ptolémée ; assassiné en 321.

**perdition**, sf. Décat, dissipation, ruine : *tout son bien s'en va en perdition*. || Danger de périr, de faire naufrage : *vaisseau en perdition*. || *Théol.* État de qui, hors de la voie du salut.

**perdre**, va. (l. *perdere*.) Être privé de qq. chose que l'on possédait, d'un avantage physique ou moral : *perdre un bras, sa santé*. || *Perdre la tête, l'esprit*, ne savoir plus où l'on en est. || Égarer : *perdre sa bourse*. || Cesser de suivre : *perdre son chemin*. || *Perdre du terrain*, reculer dans une affaire. || *Perdre pied*, ne plus trouver le fond de l'eau avec le pied. || *Perdre la tramontane, perdre la carte*, se troubler. || Faire un mauvais emploi de : *perdre son temps*. || Avoir un désavantage : *perdre sa cause*. || Ruiner, gâter : *la grêle a perdu les vignes*. || Dshonorer, corrompre, débaucher : *la vanité le perdra*.

|| VS. Diminuer de valeur : *cette liqueur perd en vieillissant*. || Baisser dans l'opinion : *ce genre d'ouvrage a beaucoup perdu*. || SE PERDRE. VTR.

S'égarer : *se perdre dans un bois*. || Disparaître : *se perdre dans la foule*. || Faire un fraze : *le balcauc s'est perdu*. || Tomber en désuétude : *cet usage se perd*. || Se ruiner, se compromettre, se damner

|| CTR. *Gagner, trouver*.

**perdrement**, sm. Perdrix de l'aunée.

**perdreton**, sm. Sorte de prune.

**perdreux**, sf. (l. *perdicus*.) Oiseau gallinacé, de la grosseur d'un gros pigeon, excellent gibier. || Méd. *Œil-de-perdreux*, espèce de cor qui vient entre les doigts de pied.

**perdu, ue**, adj. Égaré : *voyageur perdu*. || Discredité, corrompu : *jeune homme perdu*. || Écarté : *pays perdu*. || Mal employé : *temps perdu*. || Inutile : *peine perdue*. || *A vos heures perdues*, à vos moments de loisir. || *A corps perdu*, avec impétuosité. || *Mettre de l'argent à fonds perdus*, abandonner son capital à condition d'en recevoir, sa vie durant, un intérêt convenu. || *Sentinelle perdue*, sentinelle postée dans un lieu avancé au voisinage, de l'ennemi. || SM.

*Comme un perdu*, de toutes ses forces.

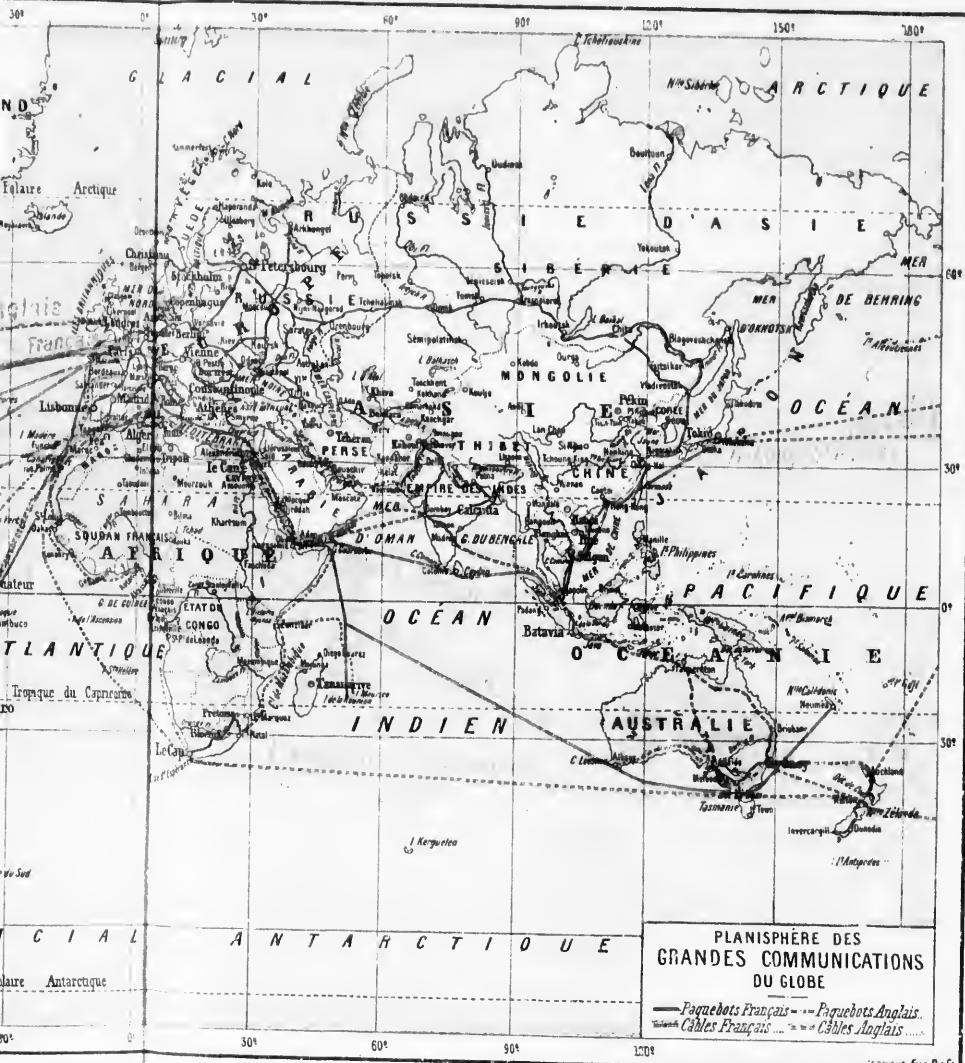
**père**, sm. (l. *pater*.) Celui qui a un ou plusieurs enfants. || Se dit aussi des animaux. || *Père nourricier*, le mari de la nourrice d'un enfant. || Chef d'une longue suite de descendants. || *Le père des croyants*, Abraham. || *Mes pères*, nos ancêtres. || *Le Père éternel*, Dieu. || Fig. Celui qui a fait beaucoup pour le salut, la prospérité d'un peuple : *Louis XII fut le père du peuple*. || Créateur, fondateur : *Lancartine est le père de la puériculture moderne*. || Principe, origine, cause : *le travail est le père de la santé*. || *Les pères concertés*, les sénateurs de l'ancienne Rome. || Titre qu'on donne aux membres des ordres et des congrégations religieuses : *les pères capucins*. || *Le saint-père*, le pape. || *Les Pères de l'Église*, les saints docteurs, antérieurs au XIII<sup>e</sup> s., dont les écrits font règle en matière de foi. || *Les Pères d'un concile*, les évêques qui assistent au concile. || *Les Pères du désert*, les anciens anachorètes.

er, à travers ;  
 per, à filtrer ; per-  
 (sio.) Coup par  
 tre, *Mus. Ins-*  
 out on joue en  
 r, les cymbales,  
 dit d'une fusée  
 ) Frapper, cho-  
 (sue), arr. de  
 ent se perdre.  
 i perd. *S. Les*  
 exandre ; vaincu  
 sine en 321.  
 sitation, ruine :  
 on. *|| Danger de*  
*eau en perdition.*  
 voie du salut.  
 tre privé de qq.  
 i avantage phy-  
 opas, sa santé. *||*  
 ir plus où l'on  
 aree. *|| Cesser de*  
*ordre du terrain,*  
*tre pied, ne plus*  
*le pied. || Perdre*  
*, se troubler. ||*  
*perdre son temps,*  
*ce sa cause. || Rati-*  
*ignes. || Deshono-*  
*ranité le perdra.*  
*ette liqueur perd*  
*opinion : ce genre*  
*se perdre. vpr.*  
*is. || Disparaître :*  
*infirmité ; le bateau*  
*tude : cet usage se*  
 etre, se danner  
 de l'année.  
 le prune.  
 Oiseau ralliacé,  
 bon, excellent es-  
 pèce de cor qui  
 voyageur perdu. *||*  
 e homme perdu. *||*  
 employé : temps  
 ie. *|| A ses heures*  
 ie. *|| A son loisir.*  
 A corps  
 etre de l'argent à  
 apital à condition  
 m intérêt convenu.  
 e postée dans un  
 le l'ennemi. *|| SM.*  
 es forcées.  
 i qui a un ou plu-  
 es animaux. *|| Père*  
 rce d'un enfant.  
 (enfants). *Le père*  
 ipes, nos ancêtres,  
 chi qui a fait beau-  
 rité d'un peuple ;  
 ble. *|| Créateur, fon-*  
*re de la poésie mo-*  
*nuse : le travail est*  
*conservé, les scna-*  
*fitre qu'on donne*  
*des congrégations*  
*es. || Le saint-père.*  
 ise, les saints doc-  
 ont les écrits font  
 Pères d'un concile,  
 concile. *|| Les Pères*  
 orètes.



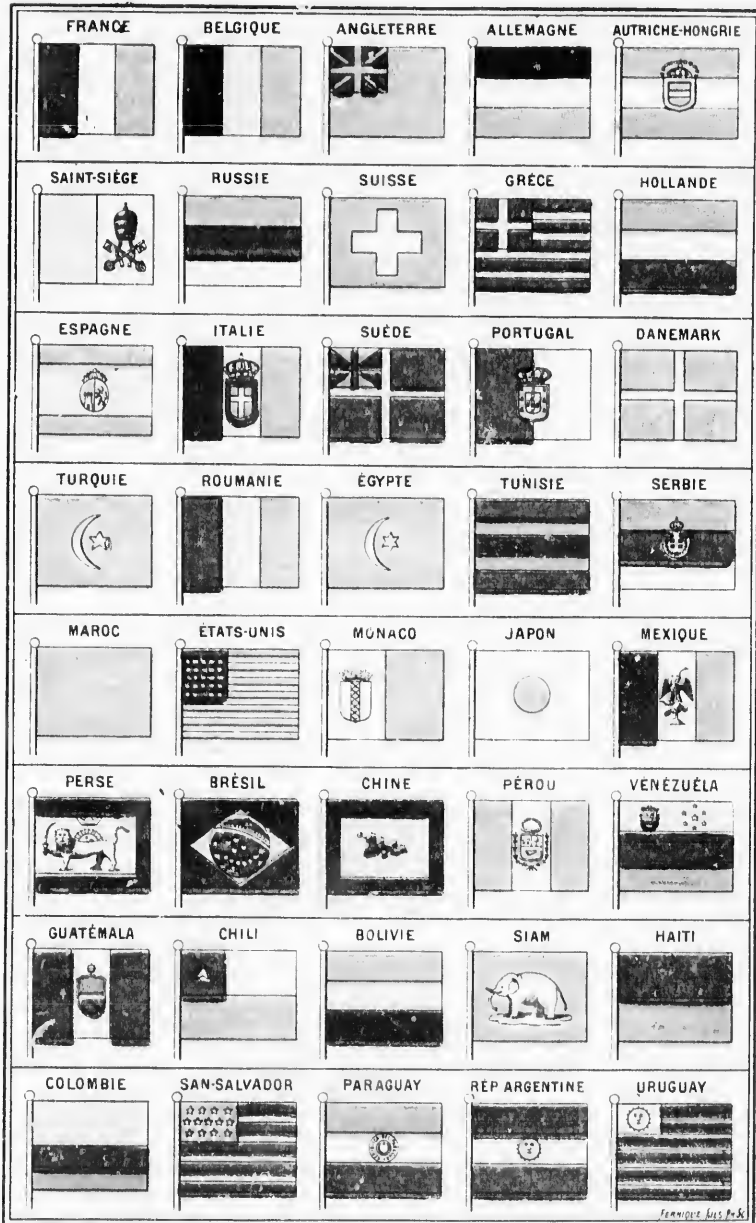






PLANISPHÈRE DES GRANDES COMMUNICATIONS DU GLOBE  
— Paquebots Français — Paquebots Anglais  
... Câbles Français ... Câbles Anglais

Échelle 1:100,000,000



FRANCOIS LUTZ-FRANK

**Père**  
 Jourdain  
**Père**  
 des pays  
**père**  
 en place  
**père**  
 qui est  
**Père**  
 Russie, C  
**père**  
 tion d'un  
 dans les  
**père**  
 objet la p  
 raison pé  
**père**  
 mère de  
**père**  
 qui dure  
**père**  
 charges,  
**Père**  
 espagnol  
 France  
**per f**  
 l'injuste)  
**perfo**  
 de ce qui  
**perfo**  
 perfection  
**perfo**  
 constituti  
 genre, il  
 corps : é  
 PERFECT  
**perfo**  
 perfection  
**perfo**  
 corriger d  
**perfo**  
 foi.) Délo  
 confiance  
 perfidie ;  
 avec perf  
**perfo**  
**perfo**  
 foi, trahis  
 chise, loya  
**perfo**  
 qui envet  
 traversées  
**perfo**  
 à perforer  
**perfo**  
 chose, || M  
 organe : p  
**perfo**  
 Pergam  
 ment sa ci  
**Perga**  
 Mineure),  
 gumenta ch  
**Perga**  
 musique it  
 Stabat,  
**perl. s.**  
**perl. P**  
**Périan**  
 Corinthe, t  
**périan**  
 Enveloppe  
**perica**  
 membrane  
**perica**  
 pericarde,  
**perica**  
 Enveloppe  
**Périel**

**Pérée.** Région de la Palestine, à l'E. du Jourdain; capit.: Pella. (*Carte, V. Pl. XV.*)

**Pérelle** (*Hardouin de*). — V. *Hardouin*.

**pérégrination.** sf. Voyage fait dans des pays éloignés.

**pérégriner.** vn. Aller çà et là, de place en place, de contrée en contrée.

**pérégrinité.** sf. *Jurisp.* État de celui qui est étranger dans un pays.

**Pérekap** (*Ishne de*). Unité la Crimée à la Russie. (*Carte, V. Pl. XX.*)

**péremption.** sf. (l. *peremptio*). Annulation d'une procédure qui n'a pas été continuée dans les délais fixés. || *SYN. Prescription.*

**péremptaire.** adj. 2 g. Qui a pour objet la péremption. || Décisif, sans réplique: *raison péremptoire.*

**péremptoirement.** adv. D'une manière décisive: *répondre péremptoirement.*

**perennité.** sf. (l. *perennitas*). État de ce qui dure très longtemps.

**péréquation.** sf. Répartition égale des charges, des impôts.

**Pérez** (*Antonio*). (1539-1611.) Homme d'État espagnol, ministre de Philippe II, m. exilé en France.

**per fas et nefas.** (loc. lat. *par le juste l'injuste*) Par tous les moyens.

**perfection.** sf. Qualité constitutive de ce qui est parfait.

**perfectible.** adj. 2 g. Susceptible d'être perfectionné ou de se perfectionner.

**perfection.** sf. (l. *perfectio*). Qualité constitutive de ce qui est parfait dans son genre. || Qualité excellente de l'âme ou du corps: *être doué de toutes les perfections.* || *EX PEFECTIO.* loc. adv. Parfaitement.

**perfectionnement.** sm. Action de perfectionner; effet de cette action.

**perfectionner.** vn. Rendre meilleur, corriger des défauts, faire faire des progrès.

**perfidie.** adj. 2 g. (l. *per*, à travers; *fides*, foi.) Déloyal, qui manque à sa parole ou à la confiance qu'on a mise en lui. || On il y a de la perfidie: *parole perfide.* || S. Celui, celle qui agit avec perfidie.

**perfidement.** adv. Avec perfidie.

**perfidie.** sf. Déloyauté, manquement de foi, trahison. || *SYN. Artifice, ruse.* || *CTR. Française, loyauté, sincérité.*

**perfolié, ce.** adj. Bot. Se dit des feuilles qui enveloppent la tige et semblent en être traversées.

**perforant, ante.** adj. Qui est propre à perforer, à percer.

**perforation.** sf. Action de perforer qq. chose. || *Méd.* Déchirure accidentelle dans un organe: *perforation de l'intestin.*

**perforer.** va. (l. *perforare*). Percer.

**Pergame.** La ville de Troie, ou simplement sa citadelle.

**Pergame.** Anc. ville de Mysie (Asie Mineure), où l'on fabriquait le parchemin (*pergamena charta*).

**Pergolèse.** (1710-1736.) Compositeur de musique italien; connu surtout par son célèbre *Stabat*.

**pérl.** s. 2 g. Génie, fée des contes persans.

**perli.** Préfixe grec signifiant *autour*.

**Pérondre.** (625-585 av. J.-C.) Tyran de Corinthe, un des sept sages de la Grèce.

**perianthe.** sm. (g. *anthos*, fleur.) Bot. Enveloppe extérieure de la fleur.

**pericarde.** sm. (g. *cardia*, cœur.) Sac membraneux dans lequel est logé le cœur.

**pericardite.** sf. *Méd.* Inflammation du pericarde.

**pericorpe.** sm. (g. *carpos*, fruit.) Bot. Enveloppe des graines d'une plante.

**Périclès.** (494-429 av. J.-C.) Général, ora-

teur et homme d'État athénien; gouverna la république depuis 445 jusqu'à sa mort; protégea les arts et les lettres, et a donné son nom au siècle le plus brillant de la Grèce.

**péritelien.** vn. (l. *periculum*, péril.) Être en péril: *ses affaires péritelien.*

**périorbe.** sm. *Anat.* Membrane qui recouvre le crâne.

**péridat.** sm. Pierre dure, vitreuse, verdâtre, très dure, nommée aussi *chrysolithe*.

**péridrome.** sm. (g. *dromos*, course.) *Archit.* Galerie couverte, servant de promenoir autour d'un édifice.

**Périer** (*Casimir*). (1777-1832.) Homme d'État, né à Grenoble; ministre de l'intérieur sous Louis-Philippe; m. du choléra.

**Périers.** 2600 h. Cton (Manche), arr. de Coutances.

**périgée.** sm. (g. *hélios*, la terre.) *Astr.* Point de l'orbite de la lune et de l'orbite apparente du soleil où l'astre est le plus proche de la terre. || *CTR. Apogée.*

**Périgord.** Anc. pays de France; capit.: Périgueux; compris dans le dpt de la Dordogne.

**périgordien.** loc. adj. et s. Du Périgord.

**Périgueux.** 31400 h. Anc. *Vesunna*, Ch.-l. du dpt de la Dordogne; 4 Anc. capit. du Périgord, sur l'Isle, à 500 km. de Paris; G. Truffes, pâtes de foie gras. — *Arr.* : 9 cant., 113 comm.

**périgueux.** sm. Pierre noire, dure, employée par les verriers et les émailleurs.

**périgée.** sm. (g. *hélios*, soleil.) *Astr.* Point de l'orbite d'une planète ou d'une comète qui est le plus voisin du soleil. || *CTR. Aphélie.*

**péril.** sm. [l. mill.] (l. *periculum*). Danger, risque, état où il y a qq. chose de fâcheux à craindre. || *Il y a péril en la demeure*, le moindre retardement peut causer du préjudice. || *SYN. Danger, risque.* || *CTR. Garantie, sécurité.*

**périlleusement.** adv. Dangereusement, avec péril.

**périlleux, euse.** adj. Dangereux, où il y a du péril: *occasion périlleuse.* || *Saut périlleux*, saut difficile et dangereux.

**Périm.** Ile à l'entrée de la mer Rouge, au détroit de Bab-el-Mandeb, occupée par les Anglais.

**périmber.** vn. (l. *perimere*). *Jurisp.* Se dit d'une instance qui périt faute d'avoir été poursuivie pendant un certain temps.

**périmètre.** sm. Contour: *périmètre d'un champ, de la terre.*

**période.** sf. (g. *odos*, route.) Temps qu'un astre met à faire sa révolution: *la terre fait sa période en 365 jours et un quart.* || Révolution d'un certain nombre d'années déterminé: *période de Néron.* || Phase d'une maladie. || Phrase composée de plusieurs membres, dont la réunion forme un sens complet. || S. Le plus haut point où une chose, une personne puisse arriver: *il est au plus haut période de sa gloire.* || S. 2 g. Espace de temps indéterminé: *un long période, une longue période de temps.*

**périodisme.** sf. Qualité de ce qui est périodique: *la périodicité d'une maladie.*

**périodique.** adj. 2 g. Qui a ses périodes, qui revient à des temps marqués: *vents périodiques.* || Qui paraît dans des temps fixes: *journal périodique.* || *Arith.* Fraction périodique, fraction décimale où les chiffres se reproduisent indéfiniment dans le même ordre.

**périodiquement.** adv. D'une manière périodique.

**périclécens.** sm. pl. Habitants de deux lieux de même latitude, mais distants de 180° en longitude, les uns ayant midi, quand il est minuit chez les autres. (Vx mot.)

**périoste.** sm. (g. *ostion*, os.) Membrane fibreuse, blanche, qui couvre les os.

**périorose.** sf. *Méd.* Tuméfaction du péristole.

**péripatéticien, ienne.** adj. (z. *peripatetic*, se promener.) Qui suit la doctrine d'Aristote. || *SM.* Les péripatéticiens. — Aristote enseignait, en marchant, dans un jardin nommé Lycée. (V. ce mot.)

**péripatétisme.** sm. Philosophie péripatéticienne.

**péripète.** sf. (z. *peripeteia*.) Changement subit et imprévu; se dit aussi en parlant des changements de ce genre qui ont lieu dans les pièces de théâtre et les romans.

**périphérie.** sf. (z. *phérein*, porter.) Circonférence, contour d'une figure curviligne. || Surface extérieure d'un corps.

**périphérique.** adj. 2 g. Qui appartient à la périphérie.

**périphrase.** sf. Circumlocution, forme de langage où l'on dit en plusieurs mots ce qui pourrait être exprimé en moins de termes : les *portés du matin* pour le *levant*.

**périphraser.** vn. Parler par périphrases.

**périphrastique.** adj. 2 s. Qui tient de la périphrase. || Qui abonde en périphrases.

**périplic.** sm. (z. *plein*, naviguer.)  *Géogr.* anc. Navigation autour d'une mer, d'un pays. || Récit de cette navigation.

**péripleuromonie.** sf. *Méd.* Inflammation du pouton. || *SYN.* *Pneumonie*.

**péripète.** sm. (z. *peron*, aile.) *Archit.* Édifice entouré extérieurement de colonnes isolées. || *Abt.* Temple péripète.

**péris.** vn. (l. *per*, et *ire*, aller.) Prendre fin; tout péris. || Faire une fin prématurée, violente; *péris dans une inondation*. || Faire naufrage; le *bateau a péri*. || *Péris d'ennemi*, être excédé d'ennemi. || Tomber en ruine, en décadence, ou parler des choses.

**périsiciens.** sm. pl. (z. *skia*, ombre.) Habitants des régions polaires, ainsi nommés parce que leur ombre tourne autour d'eux en 24 heures, pendant tout le temps que le soleil est sur leur horizon. (VX mot.)

**périscopique.** adj. 2 g. (*peri*; z. *skopein*, regarder.) *Phys.* Se dit des lentilles dont une des faces est plane ou concave et l'autre convexe.

**périssable.** adj. 2 g. Qui est sujet à périr, peu durable.

**périssaire.** sf. Embarcation légère, longue et étroite, qu'on met en mouvement à l'aide d'une pagaie ayant une palette à chaque extrémité.

**périssologie.** sf. (z. *perissos*, superflu.) Vice d'élocution qui consiste à répéter en d'autres termes ce qu'on avait déjà dit.

**péristaltique.** adj. 2 g. (z. *stallein*, mouvoir.) Se dit du mouvement de contraction de l'intestin s'opérant de haut en bas, le long de la paroi intestinale.

**péristole.** sf. Mouvement péristaltique.

**péristyle.** sm. (z. *stulos*, colonne.) Colonnade autour d'un édifice. || Ensemble des colonnes qui ornent la façade d'un monument.

**périsystole.** sf. *Physiol.* Intervalle de temps entre la contraction et la dilatation du cœur.

**péritoine.** sm. (z. *teincin*, tendre.) Membrane serreuse qui tapisse la paroi abdominale.

**péritonite.** sf. *Méd.* Inflammation du péritoine.

**perle.** sf. Globe de blanc argentin qui se forme dans certaines coquilles marines et qui est employé comme pierre fine. || *Fig.* Ce qu'il y a de mieux dans son genre; c'est la *perle des amis*. || Goutte d'un liquide; les *perles de la rosée*. || Globules; *perles d'éther*. || *Impr.* Le plus petit de tous les caractères; il est de 4 points.

**perle, ée, ad.** Orné de perles. || *Orge perlé*, grains d'orge dépouillés de leur enveloppe. ||

*Fig.* *Ouvrage perlé*, fort bien fait. || Se dit, en musique, d'une exécution nette et brillante.

**perler.** va. Arrondir les grains d'orge et les dépouiller de leur tégument. || Exécuter avec netteté; *perler une cadence*. || *Fig.* Faire avec un soin extrême; *perler un ouvrage*. || *VX.* La *sueur lui perlait au front*, se dit des gouttes de sueur qui paraissent sur le front.

**perlier, ière.** adj. Qui produit, qui renferme des perles; *huître perlrière*.

**perlimpinpin.** sm. Fam. *Poudre de perlimpinpin*, médicament qui n'a aucune vertu.

**Perin.** 33000 h. V. de Russie, tête d'un chemin de fer qui traverse les monts Oural; ch-l. du gouvern. de ce nom. Mines de fer et de cuivre.

**permanence.** sf. Durée constante de quelque chose. || Assemblée en permanence, celle où la séance continuera tant que la question agitée ne sera pas décidée.

**permanent, ente.** adj. (l. *permanere*, demeurer.) Stable, invariable, qui dure constamment.

**perméabilité.** sf. Qualité de ce qui est perméable.

**perméable.** adj. 2 g. (l. *per*, par, et *meire*, passer.) Qui peut être traversé par un fluide; le *verre est perméable à la lumière*.

**permesse.** sm. Rituel de la Botie (Grèce), sortait de l'Hélicon et était consacré aux Muses.

**permettre.** va. (l. *permittere*; — c. *mettre*.) Donner liberté, pouvoir de dire, de faire; accorder. || Tolérer; on *permet ce qu'on ne peut empêcher*. || Donner le moyen, le loisir de; *fautes ce travail, si votre santé le permet*. || SE PERMETTRE, vpr. S'accorder, se donner la liberté de; *il s'est permis de me tutoyer*. || *SYN.* *Souffrir, tolérer*. || *CTR.* *Défendre*.

**permis, ise.** adj. Qui est juste, qui n'est pas défendu. || *SM.* *Permis de classe*. || *SYN.* *Licite*. || *CTR.* *Illicite*.

**permission.** sf. Autorisation. || *SYN.* *Agrement, consentement*. || *CTR.* *Déjense, prohibition*.

**permissionnaire.** sm. Personne qui possède un permis. || Militaire en permission.

**permutable.** adj. 2 g. Qui peut être permuté.

**permutant.** sm. Celui qui permute.

**permutation.** sf. Échange. || Change d'un emploi contre un autre.

**permuter.** va. (*mutare*, changer.) Échanger un emploi, un grade contre un autre. || SE PERMUTER, vpr. *Gram.* Se dit des lettres qui peuvent se substituer les unes aux autres.

**Perambone ou Recife.** 130000 h. V. du Brésil sur la côte la plus orientale de l'Atlantique. (*Carte*, P. PL. III.)

**Perne.** 4000 h. Cton (Vaucluse), arr. de Carpentras.

**pernicieusement.** adv. D'une manière pernicieuse.

**pernicieux,ieuse.** adj. (l. *pernicies*, ruine.) Mauvais, dangereux, nuisible. || *Févre pernicieuse*, fièvre très dangereuse. || *SYN.* *Malfaisant, nuisible*. || *Pernicieuse*, bon.

**Pero-Casale d'Isère.** 600 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**peroné.** sm. (z. *peroné*.) Os long et grêle, placé à la partie externe de la jambe.

**Péronne.** 4800 h. S.-Préf. (Somme), sur la Somme — 51 km. E. d'Amiens; oo. Traité entre le roi Témeaire et Louis XI (1465). — *Apr.* : 2 cant., 180 comm.

**peronnelle.** sf. Jeune femme sottre et babilarde.

**peroraison.** sf. Conclusion d'une harangue, d'un discours, d'un sermon, etc.

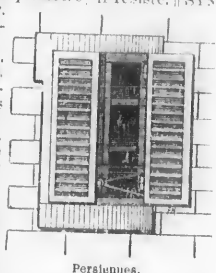
**perorer.** vn. (l. *perorare*.) Parler, discourir longtemps et avec une sorte d'emphase.

pé-  
manie  
né  
a l'age  
Pé-  
sur P  
— Pop  
cipales  
re. n  
Gaug  
Pé-  
pres d  
per  
de tou  
l'oxyg  
per  
diculou  
droit i  
diculai  
droite.  
ticide,  
per-  
rection  
per-  
est per  
Pé-  
Marius,  
a mort  
per  
plisseme  
per-  
alberer,  
per-  
résultat  
Per-  
e mari  
per-  
ne cesse  
toute la  
celle sou  
Continu  
per-  
discontin  
per-  
prier u  
vpr. Se u  
per-  
A PER-  
Pé-  
Pyronce  
Paris, à  
vins, lu  
per-  
dans la p  
situation  
per-  
inertium  
per-  
cher.) R  
per-  
quisition  
Pé-  
fecte, né  
sme du  
RAULT (C  
du précé  
per-  
sage les a  
Pé-  
Pé-  
Pé-  
utefois  
per-  
par une p  
Pé-  
sieur fr  
hausses  
per-  
craimeurs  
élemente

... Se dit, en  
... brillante.  
... d'orge et  
... Exécuteur  
... Fig. Faire  
... un ouvrage.  
... se dit des  
... sur le front.  
... produit, qui  
... rière.  
... Poudre de per-  
... d'ancune vertu.  
... tête d'un che-  
... Ourals; ch.-l.  
... er et de cuivre.  
... constante de  
... permanence,  
... t que la ques-  
... (l. *permasere*,  
... qui dure con-  
... é de ce qui est  
... l. *per*, par, et  
... aversé par un  
... à l'antre.  
... de de Botteje  
... était consacré  
... e; — c. *mettre*,  
... de faire;  
... qu'on ne peut  
... oisir de; *fâtes*  
... SE PERMET-  
... la liberté de;  
... Souffrir, tolé-  
...uste, qui n'est  
... e. || SYN. *Licite*.  
... sation. || SYN.  
... fense, *prohibi-*  
... Personne qui  
... en permission.  
... Qui peut être  
... permute.  
... nge. || Change  
... (anger.) Échan-  
... un autre. || SE  
... les lettres qui  
... ux autres.  
... ife. 130 000 h.  
... orientale de  
... (cluse), arr. de  
... v. D'une mi-  
... (l. *pernicies*,  
... sible. || *Féver*,  
... se. || SYN. *Mé-*  
... ant, bon.  
... 600 h. Cton  
... long et grêle,  
... ambe.  
... (Somme), sur  
... as; 60. Traite  
... puis XI (1468).  
... comme sotté et  
... ion d'une ha-  
... ion, etc.  
... ) Parler, dis-  
... d'emphasis.

**pérorateur**. sm. Celui qui a l'habitude, la manie de pérorer.  
**pérorot**. sm. *Forêtis*. Arbre ou baliveau qui a l'usage de deux conques.  
**Pérou**. République de l'Amérique du Sud, sur l'Océan Pacifique; bornée au S. par le Chili, — Pop. 2 700 000 h. — Capit.: Lima; villes principales: Cuzco, Callao. Mines d'or, argent, cuivre, nitre, suzmo. (Carte, V. Pl. III.) || Fig. *Suquer le Pérou*, faire une grande fortune.  
**Pérusine**. 62 000 h. V. d'Italie (Ombrie), près du Tibre et du lac Trasimène (*Péruvins*).  
**peroxyde**. sm. Composé le plus oxygéné de tous ceux que forme un corps simple avec l'oxygène.  
**perpendiculaire**. adj. 2 g. (l. *perpendiculum*, fil à plomb.) Qui rencontre à angle droit une droite, un plan. || SF. Ligne perpendiculaire: *tirer une perpendiculaire à une autre droite*. On ne doit pas la confondre avec la *verticale*, qui est la ligne du fil à plomb.  
**perpendiculairement**. adv. En direction perpendiculaire.  
**perpendicularité**. sf. État de ce qui est perpendiculaire.  
**Perpennia**. Général romain du parti de Marins. Il fit assassiner Scipion et fut mis à mort par Pompee (72 av. J.-C.).  
**perpétuation**. sf. Achevement, accomplissement: *la perpétuation d'un crime*.  
**perpétuer**. va. (l. *patrare*, faire; — c. *aliéner*.) Exécuter en parlant d'un crime.  
**perpétuation**. sf. Action qui perpétue; résultat de cette action.  
**Perpétue** (Ste). Subit, avec Ste Félicité, le martyre, à Carthage (203). — F. 7 mars.  
**perpétuel, elle**. adj. (l. *perpetuus*.) Qui ne cesse point, qui dure toujours. || Qui dure toute la vie: *prison perpétuelle*. || Qui se renouvelle souvent: *récriminations perpétuelles*. || SYN. *Continuel, éternel*.  
**perpétuellement**. adv. Toujours, sans discontinuation. || Habituellement.  
**perpétuer**. va. Faire durer toujours; *perpétuer un souvenir glorieux*. || SE PERPÉTUER. VIE. Se maintient; *se perpétuer dans une charge*.  
**perpétuité**. sf. Durée sans interruption.  
**Perpignan**. loc. adv. Pour toujours.  
**Perpignan**. 33 900 h. Ch.-l. du dpt des Pyrénées-Orientales, sur la Tet, 7; à 935 km. de Paris, à 40 km. de la frontière espagnole; oo. Vins, huile, miel. — Arr.: 7 cant., 80 comm.  
**perplexe**. adj. 2 g. (l. *plexus*, plié) Qui est dans la perplexité. || Qui cause de la perplexité: *situation perplexe*.  
**perplexité**. sf. Irrésolution fâcheuse, incertitude, embarras.  
**perquisition**. sf. (l. *perquisitum* chercher.) Recherche minutieuse.  
**perquisitionner**. va. Faire des perquisitions. || VA. *Perquisitionner un domicile*.  
**Perreault** (Claude). (1613-1688.) Architecte, né à Paris, construisit la belle colonnade du Louvre, l'Observatoire, etc. || PERREAU (Charles). (1628-1703.) Littérateur; frère du précédent, célèbre par ses *Contes de Pérou*.  
**perre**. sm. Revêtement de ciment qui protège les abords d'un pont.  
**Perreux**. 2500 h. Cton (Loire), arr. de R. Anne, près de la Loire.  
**Perroin-Daudin**. sm. Nom qui désignait autrefois un juge ignorant, avide et ridicule.  
**perroin**. sm. Escalier extérieur terminé par une plate-forme.  
**Perrotet** (Jean-Rod). (1708-1794.) Ingénieur français, organisa l'école des ponts et chaussées (1747), constructeur de ponts, etc.  
**perroquet**. sm. Oiseau de l'ordre des perroquets, à bec gros et bombé, qui imite fidèlement la voix humaine. || Fig., v. l. 571.) || Fig.

Personne qui parle sans savoir ce qu'elle dit. || *Mar.* Mât, voile, vergue, entre le mât de lune et le mât de cacatois.  
**Perros-Guirec**. 2 700 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lambion. Fort sur la Manche.  
**perrouche**. sf. Petit port sur la Manche.  
**perrouet**. sf. Femelle du perroquet.  
**perruque**. sf. Coiffure de faux cheveux. || Fam. Personne de peu d'esprit, et de vieux préjugés.  
**perroquier**. sm. Celui qui fait et vend des perrouques, qui coiffe et rase.  
**pers, crase**. adj. De couleur entre le vert et le bleu: *des yeux pers*. || SM. Drap bien foncé.  
**persan, ante**. s. et adj. Habitant de la Perse moderne, qui appartient à ce pays || SM. Langue de la Perse moderne.  
**perse**. sf. Sorte de toile peinte.  
**Perse**. s. 2 g. Nom des habitants de l'ancienne Perse.  
**Perse**. Anc. empire qui comprenait toute l'Asie occidentale. La capitale fut successivement Suse, Persépolis et Ecbatane.  
**Perse** ou **Iran**. État de l'Asie occidentale. (Carte, V. Pl. II.) — Bornes: N., Transcaucasie; E., Afghanistan et Beloutchistan; S., mer d'Oman, détroit d'Ormuz et golfe Persique; O., Turquie d'Asie; arrosé par l'Atrek, l'Araxe, 2 300 km. du N.-O. au S.-E. — Pop.: 9 000 000 h. (*Persans*). — Capit.: Téhéran. Pouvoir absolu exercé par le roi ou schah. Fruits exquis.  
**Perse** (34-62 ap. J.-C.) Poète satirique latin.  
**persécuteur, ante**. adj. Qui persécute. || Qui fait que par ses importunités.  
**persécuter**. va. (l. *persequi*, poursuivre.) Vexer, inquiéter, tourmenter par des moyens injustes, violents. || Importuner: *les solliciteurs me persécutent*. || Fig. *Mille chagrins me persécutent*.  
**persécution, trées**. s. Celle, celle qui persécute. || Personne importune.  
**persécution**. sf. Poursuite injuste et violente. || Poursuite pour cause religieuse. || Importance continuelle.  
**Persee**. *Alyth*. Roi d'Argos et fondateur de Mycènes, vainqueur des Gergones; trancha la tête de Méduse; épousa Andromède.  
**Persee**. Derrier roi de Macédoine, vaincu à Pydna et déposé par Paul-Emile; m. prisonnier à Rome (168 av. J.-C.).  
**Persépolis**. Capitale de l'ancien empire mède-persan, bâtie sur l'Araxe.  
**persévérancement**. adv. Avec persévérance.  
**persévérance**. sf. Qualité ou action de celui qui persévère.  
**persévérant, ante**. adj. Qui persévère.  
**persévérer**. vn. (l. *per*, par; *severe*, sévère; — c. *aliérer*.) Persister; demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une résolution. || Fig. *Le mal persévère*, il résiste. || SYN. *Continuer, persister*.  
|| CTR. *Cesser, interrompre*.  
**persicaire**. sf. Bot. Plante à fleurs roses ou blanches, qui croit dans les lieux humides.  
**persicot**. sm. (l. *persicum*, pêche.) Liqueur faite avec du Falcool et des noyaux de pêche.  
**persienne**. sf. Sorte de jalousie composée de tringles à plates de bois, disposées en abat-jour et montées sur un châssis qui s'ouvre en dehors comme un contrevent. (Fig.)



Persiennes.

**persiflage**, sm. Action, propos de celui qui persifle.

**persifler**, va. Se moquer de quelqu'un, en lui disant d'un air ingénu des choses flatteuses qu'il croit sincères. || Vx. Parler avec ironie, avec moquerie.

**persifleur**, sm. Qui a l'habitude de persifler.

**persil**, sm. [si.] Plante potagère qui ressemble au cerfeuil, employée en cuisine.

**persillade**, sf. Ragout fait de tranches de bœuf froid avec du persil.

**persillé**, ée, adj. *Fronage persillé*, parsemé à l'intérieur de taches verdâtres.

**persique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'ancienne Perse. || Se dit d'un ordre d'architecture où le fût de la colonne dorique est remplacé par des figures de captifs portant l'entablement.

**Persique** (*Golfe*). Mer intérieure, entre l'Arabie et la Perse, communiquant avec la mer d'Omân par le détroit d'Ormuz. (*Carte*, F. Pl. II.)

**persistance**, sf. Qualité de ce qui est persistant; action de persister.

**persistant**, ante, adj. Qui dure, qui résiste, qui a de la persistance, qui persévère.

**persister**, vn. (l. *sister*, arrêter.) Demeurer ferme dans une résolution, une optation. || SYN. *Persévérer*. || CTR. *Cesser*.

**personnage**, sm. (l. *persona*.) Personne célèbre, considérable. || Personne qui figure dans un ouvrage de théâtre, un livre, une œuvre d'art. || Rôle que joue un acteur, une actrice. || Fig. Rôle que l'on joue dans la vie: *faire un sot personnage*.

**personnaliser**, va. Faire une personne fictive de : *personnaliser un vice*, une vertu. || SYN. *Personnifier*.

**personnalité**, sf. Ce qui appartient essentiellement à la personne : *avoir le sentiment de sa personnalité*. || Caractère, qualité de ce qui est personnel : *la personnalité d'une œuvre*. || Egoïsme. || Trait piquant, injurieux contre quelqu'un : *faire des personnalités*. || Personnage : *les personnalités de la politique*.

**personne**, sf. (l. *persona*.) Un homme ou une femme : *une personne aimable*. || *Une jeune personne*, une jeune fille. || *Payer de sa personne*, s'exposer au péril. || *Les trois personnes divines*, la sainte Trinité. || *Gram.* Rôle des mots dans le discours : *la 1re, la 2e, la 3e personne*.

**personne**, pron. ind. m. sing. Quelqu'un, qui que ce soit : *il n'y a personne ici*. || *Personne ne me démentira*. || Nul, quand le sens de la phrase est négatif.

**personnée**, adj. et sf. Se dit des fleurs qui ressemblent au nulle d'un animal, comme la *guede-de-tion* ou *mullier*. (*Fig.*, F. PLANTES.)

**personnel**, elle, adj. Qui est propre à une personne : *opinion personnelle*. || Qui touche la personne : *insulte personnelle*. || Étroite : *caractère personnel*. || *Contribution personnelle*, celle que l'on paye à raison de sa personne, de son logement, etc. || *Gram.* Pronom personnel, qui marque la personne, comme *moi, toi, nous*, etc. || *Mode personnel*, autre que l'habituel. || SM. Ensemble des personnes attachées à un établissement, à un service : *le personnel d'une usine*.

**personnellement**, adv. En sa propre personne : *agir personnellement*.

**personnification**, sf. Action de personnifier, résultat de cette action.

**personnifier**, va. (c. *prier*.) Attribuer à une chose inanimée ou un fait physique la figure, les sentiments, d'une personne réelle : *personnifier la gloire*.

**perspectif**, ive, adj. Qui représente un objet en perspective : *plan perspectif*.

**perspective**, sf. (l. *perspicere*, voir à travers.) Art de représenter les objets selon la

différence que l'éloignement et la position y apportent, soit pour la figure, soit pour la couleur. || Aspect des objets vus de loin : *une riante perspective*. || Fig. Se dit d'événements quelconques, qui semblent devoir se produire : *avoir la perspective d'un malheur*. || ES PERSPECTIVE, loc. adv. Dans un certain éloignement. || Fig. Dans l'avenir : *il est riche, mais en perspective seulement*.

**perspicace**, adj. 2 g. (l. *perspicax*.) Qui a de la perspicacité. || SYN. *Clairvoyant*.

**perspicacité**, sf. Pénétration d'esprit. || SYN. *Sagacité*. || CTR. *aveuglement*.

**perspicacité**, sf. Clarté, netteté, en parlant des idées et du style.

**perspiration**, sf. (l. *per*, à travers; *spirare*, souffler.) Méd. Transpiration insensible.

**persuader**, va. (l. *suadere*, conseiller.) Porter quelqu'un à croire, le décider à faire quelque chose : *persuader quelqu'un d'une chose*, ou *une chose à quelqu'un*. || SE PERSUADER, vpr. S'imaginer, croire : *il se persuade qu'on le regrettera*. || SYN. *Convaincre*.

**persuasif**, ive, adj. Qui a la force, le pouvoir de persuader : *langage persuasif*. || Qui a l'art de persuader : *orateur persuasif*.

**persuasion**, sf. Action de persuader. || Ferme croyance. || SYN. *Institution*, *suggestion*.

**persulfure**, sm. *Chim.* Celui des sulfures composés du même métal ou le soufre est dans la plus grande proportion pour un même poids de métal.

**perte**, sf. Privation d'un bien, d'un avantage : *perte de la santé*. || En parlant des personnes dont on est privé par la mort : *la perte d'un parent*. || Se dit, au jeu, de ce qui passe aux mains de l'adversaire : *une perte de cent francs*. || Mort, ruine : *il a perdu sa perte*. || Insuccès : *perte d'un procès*. || Mauvais emploi : *perte de temps*. || A. VERTE. Loc. adv. Avec perte : *rendre à perte*. || *A perte de vue*, hors de la portée de la vue. || *En pure perte*, inutilement. || CTR. *Gain*, *profit*, *bénéfice*.

**Pertuis**, 30000 h. V. d'Écosse, à 70 km. N. d'Édimbourg, sur le Fife, ch.-l. du comté de ce nom; 65. (*Carte*, F. Pl. XVI.)

**Pertuis** (*Col de*). Col des Pyrénées-Orient., route de Perpignan à Gironne, datue par le fort de Bellegarde.

**Pertuis**, Emp. romain, successeur de Commodus, assassiné après 3 mois de règne (193).

**pertinamment**, adv. Ainsi qu'il convient; en connaissance de cause : *parler pertinamment d'une chose*.

**pertinence**, sf. Qualité de ce qui est pertinent.

**pertinent**, ente, adj. (l. *pertinere*, convenir.) Qui convient : *raisons pertinentes*.

**perçuis**, sm. (l. *percutus*, percé.) Trou, ouverture qu'on pratique à une dique pour laisser passer les bateaux. || Détruit serré entre une île et la terre ferme, ou entre deux îles : *le perçuis d'Antioche sépara les îles de Ré et d'Oléron*. (*Carte*, F. Pl. XI.)

**Pertuis**, 5300 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Apt; oo.

**peruisance**, sf. Espèce de hallebarde à fer long, large et tranchant.

**peruibateur**, trice, s. Celui, celle qui cause du trouble, du désordre.

**peruibation**, sf. (l. *peruibatio*.) Bouleversement, désordre. || Trouble des fonctions organiques, causé par une maladie, un accident. || Irrégularité dans le mouvement elliptique d'une planète. || Trouble, émotion de l'âme.

**perugin**, ine, adj. et s. Qui est, qui appartient à Perouse.

**Perugin** (*P. Vanucci*, dit le). (1446-1524.) Peintre italien, maître de Raphaël.

**peruvien**, ienne, adj. et s. Du Pérou.

per  
fleurs h  
Per  
arr, de  
per  
tourné.  
il SYN  
per  
per  
nial. || J  
per  
tion.  
per  
Faire c  
les fem  
sens d'u  
nir per  
per  
pervert  
per  
lequel n  
pieds de  
per  
per  
sante ;  
sans gr  
per  
lourd. ||  
Sans vi  
engourd  
homme v  
Léger.  
per  
le centre  
Qualité  
verselle,  
planctua  
malaise  
défaut d  
d'esprit.  
per  
tine ; a  
per  
sur le M  
km. O. d  
per  
tant d'au  
te de co  
aide.  
per  
en une s  
un levier  
per  
qui indiqu  
lait. || Pl.  
per  
determine  
per  
que le pe  
liqueurs.  
per  
miner le  
attentive  
vne : pes  
sa parole  
per  
Avoir un  
fir. || App  
sur une p  
la d'herm  
et l'impé  
per  
miner le d  
sucré. || Pr  
per  
ayant la v  
en France  
percu

**pervenche**. *sf.* (l. *pervinca*.) Plante à fleurs bleues, commune dans les bois. || Sa fleur. **Pervencheres**. 800 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne.

**pervers**, **erse**. *adj.* (l. *perversus*, détourné.) Méchant, dépravé. || *SM.* Homme pervers. || *SYX.* Corrompu, dépravé, vicieux.

**perversement**. *adv.* Avec perversité. **perversion**. *sf.* Changement de bien en mal. || *Méd.* Trouble, dérangement.

**pervertité**. *sf.* Méchanceté, dépravation.

**perverti**, **ie**. *adj.* Devenu dépravé. **pervertir**. *va.* (l. *pervertere*, détourner.) Faire changer de bien en mal : le luxe pervertit les femmes. || Troubler, dénaturer : pervertir le sens d'un passage. || *SE PERVERTIR*. *VPR.* Devenir pervers, se corrompre.

**pervertissement**. *sm.* Action de pervertir ; résultat de cette action.

**pesade**. *sf.* Manège. Air relevé, dans lequel un cheval s'élève du devant sans que les pieds de derrière quittent leur place.

**pesage**. *sm.* Action de peser.

**pesamment**. *adv.* D'une manière pesante : marcher pesamment. || *Fig.* Sans facilité, sans grâce : parler, écrire pesamment.

**pesant**, **ante**. *adj.* Qui pèse, qui est lourd. || *Leut* : marcher à pas pesants. || *Fig.* Sans vivacité, sans grâce : style pesant. || Qui engourdit : sommeil pesant. || *SM.* Poids : cet homme vaut son pesant d'or. || *SYX.* Lourd. || *CTH.* Léger.

**pesanteur**. *sf.* Tendance des corps vers le centre de la terre : la pesanteur de l'air. || Qualité de ce qui est pesant. || *Pesanteur universelle*, attraction réciproque de tous les corps planétaires les uns vers les autres. || Lourdeur, malaise : pesanteur de tête, d'estomac. || Lenteur, défaut d'activité : pesanteur de la marche. || *Fig.* Défaut de pénétration, de vivacité : pesanteur d'esprit. || *SYX.* Gravité, poids.

**pesaro**. 21 000 h. V. d'Italie, sur l'Adriatique ; à 34 km. S.-E. de Rimini ; 60.

**peschiera**. 13 000 h. V. forte d'Italie sur le Mincio à sa sortie du lac de Garde, à 140 km. O. de Venise ; 60.

**pèse-acide**. *sm.* Instrument qui, en flottant dans une liqueur acide, indique son degré de concentration. || *PL.* Des pèse-acides ou acide.

**pesée**. *sf.* Action de peser ; ce qu'on pèse en une seule fois. || Faire une pesée, presser sur un levier pour soulever un corps.

**pèse-lait**. *sm.* Lactomètre, instrument qui indique la proportion de l'eau ajoutée au lait. || *PL.* Des pèse-lait.

**pèse-lettres**. *sm.* Petit appareil pour déterminer le poids d'une lettre.

**pèse-liqueur**. *sm.* Même instrument que le pèse-acide. || *PL.* Des pèse-liqueur ou liqueur.

**peser**. *va.* (l. *pensare* ; — c. *acheter*.) Déterminer le poids d'une chose. || *Fig.* Examiner attentivement une chose à tous les points de vue : peser les conséquences d'un projet. || *Peser ses paroles*, parler avec circonspection. || *VN.* Avoir un certain poids : l'or pèse plus que le fer. || Appuyer fortement sur une chose : peser sur un levier pour soulever un bloc. || *Fig.* Exercer une pression, une intimidation : peser sur la détermination d'un inférieur. || Être à charge : cet impôt lui pèse.

**pèse-sirop**. *sm.* Instrument pour déterminer le degré de concentration des sirops de sucre. || *PL.* Des pèse-sirops.

**peseta**. *sf.* Monnaie d'argent espagnole, ayant la valeur nominale de 1 franc et tarifiée en France à 95 centimes.

**pescur**. *sm.* Celui qui pèse.

**Pesmes**. [pé-me.] 1 200 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray, sur l'Ognon.

**peson**. *sm.* Instrument qui sert à peser. (Fig.)

**Pessac**. 2 800 h. Cton (Gironde), arr. et à 6 km. de Bordeaux ; 60.

**pessimisme**. *sm.* Manière de penser, opinion des pessimistes.

**pessimiste**. *sm.* (l. *pessimus*, très mauvais.) Celui qui croit que tout va mal, qui voit tout en noir.

**Pest**. — V. Budapest.

**Pestalozzi**. (1746-1827) Instituteur suisse, né à Zurich ; mit en pratique une nouvelle méthode pour l'éducation des enfants ; a écrit plusieurs ouvrages sur son système.

**peste**. *sf.* (l. *pestis*.) Maladie épidémique et contagieuse qui fait beaucoup de victimes. || *Fig.* Se dit des choses et des personnes pernicieuses.

**peste** ! exclam. Imprécation : peste da soul !

**pester**. *vn.* Montrer son mécontentement par des paroles emportées : pester contre la discipline.

**pestifère**. *adj.* 2 g. (l. *ferre*, porter.) Qui communique la peste : miasmes pestifères.

**pestifère**, **ce**. *adj.* Infecté de la peste. || S. Celui qui est atteint de la peste.

**pestilence**. *sf.* Corruption de l'air ; peste répandue dans un pays. || *Fig.* Doctrine pernicieuse.

**pestilent**, **ente**. *adj.* Qui tient de la peste : fièvre pestilente.

**pestilentiel**, **ielle**. *adj.* Infecté de peste, contagieux : maladie pestilentielle.

**pétale**. *sm.* (g. *petalon*, feuille.) Chacune des pièces qui composent la corolle d'une fleur.

**pétalisme**. *sm.* *Antiq.* Jugement populaire usité à Syracuse, et dans lequel les suffrages s'exerçaient sur des feuilles d'olivier.

**pétarde**. *sf.* Explosion de corps de canon ou de fusil.

**pétard**. *sm.* Boîte de fer remplie de poudre, qui sert à faire sauter une porte. || Petite pièce d'artifice faite avec du papier ou du carton, remplie de poudre.

**pétarder**. *va.* Briser par le moyen de pétards : pétarder une porte.

**pétardier**. *sm.* Celui qui fait ou qui applique les pétards.

**pétase**. *sm.* *Antiq.* Chapeau rond, à fond bas et à larges bords.

**Pétan** (P. Denis). (1583-1652) Savant jésuite français, chronologiste et théologien.

**Pétand** ou **Petaud**. *Cour du roi Pétand*, lieu de confusion où tout le monde commande.

**pétaudière** ou **pétaudière**. *sf.* Assemblée où il n'y a que confusion.

**Pétehill** (*Golf de*). Formé par la mer Jaune sur la côte de Chine, près de Pékin.

**Petchora**. *Fl.* de la Russie d'Europe, sort des monts Ourals et se jette dans l'océan Glacial arctique ; 1 500 km. (*Courte*, V. PL. XXX.)

**pétéchides**. *sf.* pl. [chi.] *Méd.* Petites taches pourprées paraissant sur la peau dans les fièvres graves.

**pet-en-l'air**. *sm.* *Inv.* Robe de chambre fort courte.

**Péterwardeln**. 4 200 h. Place forte de l'Autro-Hongrie, sur le Danube, à 80 km. N.-O. de Belgrade ; 60. Vict. du prince Eugène sur les Turcs (1716).

**pétillant**, **ante**. *adj.* Qui pétille. || *Fig.* Qui est vif : des yeux pétillants.

**pétillement**. *sm.* Action de pétiller : le pétillement du serment dans le feu. || Vif éclat.

**pétiller**. *vn.* Éclater avec un petit bruit



Peson.



réitéré : *le bois pèille au jeu.* || Jeter un vif éclat : *ses yeux pèillent.* || Fig. *Pèiller d'ardeur, d'impatience,* en manifester beaucoup. || *Pèiller d'esprit,* montrer un esprit brillant.

**pètiote**, sm. [siote.] (l. *petiotus*, petit pied.) Bot. Queue d'une feuille.

**pètiote**, ée, adj. [sioté.] Bot. Porté par un pétiole. || CTR. *Siotele.*

**Pétion de Villeneuve.** (1753-1794.) Né à Chartres; maire de Paris (1791-1792), 1er président de la convention, fut proscrit avec les Girondins, et perit aux environs de Bordeaux.

**Pétion (Alec, Sabia, dit).** (1770-1818.) Général militaire, né à Port-au-Prince, fonda la république d'Haïti (1807).

**petit, ite**, adj. Qui a peu d'étendue, de volume : *une petite maison.* || D'une taille au-dessous de la moyenne : *un petit homme.* || Qui est dans le bas âge : *un petit enfant.* || Peu considérable ; *petite fortune.* || Faible : *petite santé.* || *Les petites gens,* les personnes sans fortune. || *Petit esprit,* homme inintuitif, à vues étroites. || Exprime aussi une idée d'affection : *quel bon petit ami!* || S. 2. G. Se dit des enfants par caresse : *mon petit, ma petite.* || SM. *Les petits,* se dit par opposition aux *grands.* || Animal nouvellement né : *les petits d'un chat.* || EX PETIT, loc. adv. En raccourci : *reproduction en petit.* || *Petit à petit,* peu à peu. || SYS. *Ecigu.* || CTR. *Grand, gros.*

**petite-fille**, sf. Fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. || Pl. Des *petites-filles.*

**petite-maitresse**, sf. Femme d'une éléance recherchée. || Pl. Des *petites-maitresses.*

**petitement**, adv. En petite quantité. || Modestement. || Mesquinement : *vivre petitement.* || *Être logé petitement,* à l'étroit.

**Pétite-Pierre (La),** 1100 h. Cton (Alsace-Lorraine), arr. de Saverne.

**petites-maisons**, sf. pl. Hôpital de fous.

**petitesse**, sf. Peu d'étendue, peu de volume : *la petitesse d'une chambre.* || Modicité : *la petitesse d'un don.* || Fig. Faiblesse, bassesse : *petitesse d'esprit.* || Action qui denote la petitesse du cœur, de l'âme : *faire des petitesse.*

**petit-fils**, sm. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul et à l'aïeule. || Pl. Des *petits-fils.*

**petit-gris**, sm. Fourrure faite avec la peau d'un écureuil du nord de l'Europe. || Pl. Des *petits-gris.*

**pétition**, sf. (l. *petere*, demander.) Demande par écrit adressée à une autorité. || *Pétition de principe,* raisonnement vicieux qui consiste à poser en fait, en principe, la chose même qui est en question.

**pétitionnaire**, s. 2 g. Celui, celle qui fait, qui présente une pétition.

**pétitionnement**, sm. Action de pétitionner.

**pétitionner**, vn. Adresser, présenter une pétition.

**petit-lait**, sm. Liquide qui se sépare du lait caillé.

**petit-maitre**, sm. Homme qui affecte une grande éléance de mise, de manières, de langage. || Pl. Des *petits-maitres.*

**petit-neveu**, sm. **petite-nièce**, sf. Fils, fille du neveu ou de la nièce. || Pl. Des *petits-neveux, des petites-nièces.*

**pétitoire**, sm. (l. *petitorium.*) Demande faite ou justice pour être maintenu ou rétabli dans la propriété d'un immeuble.

**Petitot (Jean)**, (1607-1691.) Né à Genève; peintre en émail, protégé par Louis XIV.

**Petitot (Cl.-Bernard)**, (1772-1825.) Litté-

rateur, né à Dijon, a publié la *Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France*, achevée par Monmerque.

**Petit-Quevilly**, 16 000 h. Bg de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen. Filatures de coton.

**peton**, sm. Fam. Petit pied : *de jolis petons.*

**pétoncle**, sm. Sorte de coquillage bivalve.

**Petra**, v. de l'anc. Arabie, capit. de l'Idumée ou *Arabie Pétrée* (Hedjaz).

**Pétrarque.** (1304-1374.) Poète italien, né à Arezzo; passa quelques années à la cour des papes à Avignon; couronna au Capitole de Rome pour son poème d'*Africa* (1341); célèbre par les *canzones* et les *sonnets* qu'il écrivit dans sa retraite de Vaucluse en l'honneur de Laure de Noves.

**pétrée**, adj. f. *Arabie pétrée*, partie de l'Arabie qui est couverte de rochers; auj. l'*Hedjaz.*

**Pétréus**, Général romain, défit Carthage à Pistule (82); fut vaincu à Thapsus par César, et se tua (46 av. J.-C.).

**pétril**, sm. Oiseau de mer palmipède.

**Pétrito-Bicchisimo**, 1100 h. Cton (Corse), arr. de Sartone.

**pétri, ie**, adj. Fig. Formé, rempli de : *peûri d'esprit, de vanité.*

**pétrifiant, ante**, adj. Qui pétrifie : *fontaine pétrifiante.*

**pétrification**, sf. Changement d'une substance animale ou végétale en pierre. || La chose pétrifiée.

**pétrifier**, va. (c. *pier.*) Changer en pierre. || Fig. Rendre immobile de stupefaction ; *ce malheur l'a pétrifié.*

**pétrin**, sm. Coffre dans lequel on pétrit et on serre le pain. || Fam. *Être dans 'pétrin,* dans l'embarras.

**pétrir**, va. (b. l. *pistrere*, piler.) Mêler de la farine avec de l'eau, la remuer et en faire de la pâte. || Presser fortement entre les mains : *pétrir de l'argile.* || Fig. Composer, former : *la nature l'a pétri de toutes les qualités.*

**pétrissable**, adj. 2 g. Qui peut se pétrir.

**pétrissage**, sm. Action de pétrir.

**pétrisseur**, sm. Celui qui pétrit la pâte. || Instrument pour pétrir.

**pétrissoire**, sf. Machine à pétrir; planche sur laquelle on pétrit.

**pétrole**, sm. (l. *petra*, pierre; *oleum*, huile.) Huile minérale fournie par des sources naturelles et dont on se sert pour l'éclairage.

**péto\*eur, cause**, s. Se dit de ceux qui se servent du pétrole pour incendier.

**Pétron.** Écrivain latin; conspira contre Néron; m. en 66; a peint dans son *Satyricon*, en recits licencieux, la société corrompue de Rome.

**pétronilex**, su. Pierre siliceuse de la nature du feldspath.

**petto (tu)**, — V. *In petto.*

**pétulamment**, adv. D'une manière pétulante.

**pétulance**, sf. Qualité de celui qui est pétulant. || SYS. *Turbulence, vicegité.* || CTR. *Calm, tranquilité.*

**pétulant, ante**, adj. (l. *petulans*.) Vif, impétueux, brusque.

**petun**, sm. (m. brésilien.) Tabac. (vx.)

**pétuner**, vn. Prendre, fumer du tabac. (vx.)

**pétunia**, sm. Genre de plantes solanées à belles fleurs. || La fleur uicnie.

**pétunse** ou **pétunzé**, sm. Variété de feldspath employée en Chine pour faire de la porcelaine.

**peu**, adv. (l. *paucum*.) Faiblement : *peu docile.* || Sm. Petite quantité, peu de chose : *vivre de peu.* || *Homme de peu,* de basse condi-

tion. || Z  
petite q  
adv. Bi  
peu pe  
insensil  
que peu  
peu que  
beaucon  
peu  
Peu  
friqué,  
Niger et  
peu  
l'on don  
peu  
s'est éta  
peu  
d'homme  
les mém  
habilier l  
une mè  
Nation. ||  
est la m  
ses main  
peu  
peu  
prouper  
maux, d  
|| Fig. R  
sentences  
plent bea  
habité, p  
peu  
dans les  
haut ; de  
peu  
peur de l  
l'ai peur  
craindre  
Par erain  
éviter qu  
rante. || C  
peu  
erainte,  
peu  
timide, s  
CTR. *Bray  
peu  
possibilit  
Chose for  
Peu  
quaire d'  
Table itin  
découvert  
Peur  
arr. de Da  
Peur  
de Millan  
Peur  
Aude), a  
Peur  
Rhône), a  
Peur  
Né à Bord  
Charles X  
qui amené  
à la déten  
Peur  
Alpes), arr  
Peur  
arr. de Bè  
Pfeilt  
Vienne (A  
dont elle a  
Phace  
et feu par  
Phace  
par Phace  
Phacé  
voulut con*

Collection des  
ch. achevée

h. Br de la  
Flatures de

de jolis peçons,  
village bivalve,  
pit. de l'Indu-

ète italien, né  
à la cour des  
Capitole de  
(1341); cele-  
s qu'il écrivit  
l'honneur de

de partie de  
rochers; auj.

dédt Carilina  
sus par César,

atupléde.  
1100 h. Cton

, rempli de :

Qui pétrifie :

gement d'une  
Pierre. || La

Chancor en  
de stupéfac-

uel on pétrit  
dans l' *pevri*.

der.) Mêler de  
er et en faire  
re les mains :

; former : la  
és.

peut se pétrit.  
e pétrit.

pétrit la pâte.

pe pétrit; plai-

terre; *oleum*.

ar des sources  
r l'éclairage.

dit de ceux  
accueillir.

inspira contre  
ou *Satyricon*;

corrompue de

licieuse de la

une manière

de celui qui est  
cacété. || CTR.

*petulans*) Vif.

bac. (vx.)  
mer du tabac.

antes solanées

un. Variété de  
air faire de la

tion. || *Un peu*, une petite quantité. || *Le peu*, la petite quantité. || **DANS PEU**, SOUS PÉT. loc. adv. Bienôt. || *Depuis peu*, récemment. || *A peu près*, presque. || *Peu à peu*, lentement, insensiblement. || *Tant soit peu*, très peu. || *Quelque peu*, un peu. || **POUR PEU** QUE, loc. conj. Si peu que. || **SYN.** *Guère*. || **CTR.** *Abondamment, beaucoup*.

**peulv** ! Interj. Sert à exprimer le dédain. || **Peuls ou Felatins**. Peuple de l'Afrique, disséminé dans la Senégambie, sur le Niger et le Benoué.

**peulven** ou **peulvan** sm. Nom que l'on donne quelquefois aux *mentirs*.

**peuplade** sf. Multitude d'habitants qui s'est établie en un pays. || Horde de sauvages.

**peuple** sm. (1. *populus*.) Multitude d'hommes d'un même pays, qui vivent sous les mêmes lois. || Multitude d'hommes qui, sans habiter le même pays, ont une même origine, une même religion : *le peuple juif*. || **SYN.** *Nation*. || Partie d'une nation, d'une ville, qui est la moins fortunée, qui vit du travail de ses mains. || Foule.

**peuplement** sm. Action de peupler.

**peupler** vn. Remplir d'habitants un pays : *peupler une île déserte*. || En parlant des animaux, des plantes : *peupler un pays d'oiseaux*. || Fig. Remplir : *peupler sa mémoire de belles sentences*. || **VX.** Se multiplier ; les *lapis peuplent beaucoup*. || **SE PEUPLEUR** vpr. Devenir habité, peuplé.

**peuplier** sm. (1. *populus*.) Arbre qui croît dans les lieux humides et qui s'élève très haut ; de la famille des salicicées.

**peur** sf. (1. *paror*.) Crainte, frayeur : *avoir peur de la mort*. || Se dit de ce qui inquiète : *J'ai peur de vous ennuyer*. || *Mourir de peur*, craindre beaucoup || **DE PEUR** DE, loc. prép. Par crainte de. || **DE PEUR** QUE, loc. conj. Pour éviter que. || **SYN.** *Crainte, effroi, terreur, épouvante*. || **CTR.** *Assurance, confiance*.

**peuensement** adv. D'une manière craintive.

**peureux, euse**, adj. et s. Craintif, timide, sujet à la peur. || **SYN.** *Poltron, lâche*. || **CTR.** *Brave, hardi*.

**peut-être**, loc. adv. Marque le doute, la possibilité : *J'ai peut-être*. || Par hasard. || **SM.** Chose fort douteuse.

**Peutinger**. (1465-1547.) Savant antiquaire d'Augsbourg. Son nom est attaché à la *Table itinéraire de l'empire romain*, qui fut découverte de son temps à Spire.

**Peurehoarde**, 2 800 h. Cton (Landes); arr. de Dax, sur le gave de Pau; 60.

**Peurelean**, 350 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau, pres du Tarn.

**Peuryac-Minevois**, 1 300 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

**Peuryolles**, 1 000 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix, sur la Durance.

**Peuryouet** (Comte de). (1778-1853.) Né à Bordeaux; ministre de l'intérieur, sous Charles X, signa les ordonnances de juillet, qui amenèrent la révolution de 1830. Condamné à la détention perpétuelle, il fut gracié en 1836.

**Peuryuis**, [pé-ruj.] 800 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier, sur la Durance; 65.

**Pezyans**, [péz-ans.] 6 900 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers; 60.

**Pfeiffer** (*Abbe Ida*). (1795-1858.) Née à Vienne (Autriche), célèbre par ses voyages, dont elle a laissé le récit.

**Phacéc**, (753-728.) Roi d'Israël, détrôné et tué par Osée, qui prit sa place.

**Phacéa**, (754-755.) Roi d'Israël, assassiné par Phacéc, qui lui succéda.

**Phaéton**. *Myth.* Fils d'Apollon. Ayant voulu conduire le char du soleil, il s'appro-

cha trop près de la terre, qu'il fallit embraser, et fut foudroyé par Jupiter.

**phaéton** sm. Voiture à quatre roues, haute et légère. (*Fig.*, V. VOITURES.) || Fau. Cocher, par allusion au personnage de la Fable.

**phalange** sf. (g. *phalanx*.) Corps d'infanterie chez les anciens : *la phalange macédonienne*. || Corps d'armée, toute espèce de troupes. || *Anat.* Petits os longs qui concourent à former les doigts et les orteils. (*Fig.*, V. SQUELETTE.)

**phalangite** sm. Soldat de la phalange.

**phalanstère** sm. Association d'habitants formant une commune, dans le système de Fourier.

**phalanstérien, ienne**, s. et adj. Habitant d'un phalanstère. || Partisan de la doctrine sociale de Fourier.

**Phalaris**. (vje s. av. J.-C.) Tyran d'Agrigente, en Sicile, faisait brûler dans un taureau d'airain des victimes humaines vivantes.

**phalène** sf. (g. *phalaina*.) Genre de papillons nocturnes.

**phalère** sf. (1. *phalera*.) Plaque rouge en métal ou collier d'honneur que les soldats romains, qui s'étaient distingués à la guerre, portaient sur la poitrine.

**Phalsbourg**, 3 600 h. (Alsace-Lorraine.) Place forte, à 16 km. E. de Sarrebourg; 60.

**phanariote**. — V. *Fanariote*.

**phanérogame**, adj. 2 g. Se dit des plantes pourvues de fleurs. || **SE PL.** Ces plantes mêmes. || **CTR.** *Cryptogame*.

**Pharamond**. (420-428.) 1er roi de France. Son existence est contestée.

**Pharson**. Nom commun des anciens rois d'Egypte.

**pharaon** sm. Sorte de jeu de cartes.

**pharaonique**, adj. 2 g. Qui appartient aux pharaons.

**phare** sm. (v. *Pharos*.) Tour construite sur une côte ou à l'entrée d'un port, et surmontée



Phare mobile.

d'un fanal, pour guider les vaisseaux pendant la nuit. (*Fig.*, V. page 201.) || Le fanal placé sur la tour. || *Phare de Messine*, nom donné au détroit de Messine. || *Fig.* Ce qui guide.

**pharisaïque**, adj. 2 g. Qui tient du caractère des pharisiens; *orgueil pharisaïque*.

**pharisaïsme** sm. Doctrine, caractère des pharisiens. || *Fig.* Hypocrisie.

**pharisien** sm. Membre d'une secte chez les Juifs, qui faisait ostentation de piété extérieure. || Hypocrite, faux dévot.

**pharmacéutique**, adj. 2 g. Qui appartient à la pharmacie : *préparations pharmacéutiques*. || **SP.** Partie de la médecine qui traite de la composition et de l'emploi des médicaments.

**pharmacie**, sf. (g. *pharmakon*, médicament.) Art de préparer et de composer les

médicaments. || Lieu où l'on prépare, conserve et vend les médicaments. || La profession de pharmacien. || Collection de médicaments : une pharmacie de poche.

**pharmacien**. sm. Celui qui exerce la pharmacie.

**pharmacopée**. sf. (g. *pharmacoon*, remède ; *poëin*, faire.) Traité sur la manière de composer et de préparer les médicaments.

**pharmacopole**. sm. (g. *poëin*, vendre.) Vendeur de drogues ; charlatan.

**Pharabaze**. (401 av. J.-C.) Satrape perse ; fut perir Alcibiade, réfugié en Phrygie.

**Pharnace I<sup>er</sup>**. (190-150 av. J.-C.) Roi de Pont. || **Pharnace II**. (63-47.) Roi de Pont, fils de Mithridate, fut vaincu à Zela par César, qui écrivit à cette occasion : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »

**Pharos**. Petite île d'Égypte, près d'Alexandrie, où avait été bâtie une tour dont le feu allumé au sommet guidait vers le port.

**Pharsale**.

Anc. ville de Thessalie. Victoire de César sur Pompée (48 av. J.-C.).

**Pharsale** (La). Poème épique de Lucain.

**pharyngien**, femme. adj. Qui a rapport au pharynx ; artères pharyngiennes.

**pharyngite**. sf. Inflammation du pharynx.

**pharynx**. sm. (g. *pharynx*.) Gostier, partie supérieure de l'œsophage.

**phase**. sf. (g. *phasís*, apparence.) Aspects divers que présente la lune dans une période de 29 jours et demi. (Fig.) || Pls. Changements successifs : les phases d'une maladie.

**Phase** (Le).auj. *Rioni*. Riv. du Caucase, se jette dans la mer Noire, à l'E., près de Poti.

**Phéacé**. Un des noms de l'île de Corcyre.

**Phébé**. Myth. Diane ou la Lune.

**Phébus**. sm. (g. *phoibos*, brillant.) Nom d'Apollon, dieu de la lumière. || Poët. Le soleil. || Fig. Style obscur et ampoulé : donner dans le phébus. || SYX. *Galmatias*, pathos.

**Phédon**. (Ive s. av. J.-C.) Philosophe grec, ami de Socrate. || Nom donné par Platon à son trépas sur l'immortalité de l'âme.

**Phédre**. Myth. Épouse de Thésée, causa la mort de son beau-fils Hippolyte par une fausse accusation, et se pendit de désespoir.

**Phédre**. Fabuliste latin, né en Macédoine ; airanchi d'Auguste ; m. en 44 ap. J.-C.

**Phénicie**. Anc. contrée de l'Asie Mineure, sur la Méditerranée. V. princ. : Tyr, Sidon. (Carré, V. Pl. XV.)

**phénicien**, femme. s. et adj. Habitant de la Phénicie ; qui appartient à la Phénicie ou à ses habitants.

**phénicoptère**. sm. (g. *phoinikos*, rouge ; *pteron*, ailé.) Zool. Nom scientifique du flamant.

**phénique**. adj. m. Se dit d'un acide obtenu par la distillation du goudron de houille, et nommé aussi *phénol* ; solide, mais employé en dissolution comme désinfectant.

**phénix**. sm. (g. *phoinix*.) Oiseau fabuleux qui vivait plus, siècles et renaissait de sa cendre. || Fig. Personne supérieure, unique en son genre.

**phénol**. sm. (g. *phoinéin*, briller.) Autre nom de l'acide phénique.

**phénoménal**, ale. adj. Qui tient du phénomène. || Fam. Surprenant, étonnant.

**phénoménalement**. adv. Fam. D'une manière prodigieuse, étonnante.

**phénomène**. sm. (g. ce qui apparaît.) Se dit des différents effets qu'on remarque dans la nature, dans les corps à l'aide des sens : le phénomène de l'ébullition. || Ce qui apparaît dans l'air, le ciel : les phénomènes de la foudre. || Fig. Chose qui surprend par sa nouveauté ou par sa rareté. || Personne qui surprend par ses actions, ses talents ou quelque chose de rare.

**Phénos**. V. de l'anc. Grèce (Thessalie).

**Phidias**. (498-430 av. J.-C.) Le plus grand sculpteur de l'antiquité, né en Attique, auteur du *Jupiter olympien* ; orna le Parthénon de chefs-d'œuvre.

**phil** ou **philo**. préfixe grec (qui aime).

**Philadelphie**. 860 000 h. V. des États-Unis (Pensylvanie), sur la Delaware, à 120 km. de l'océan Atlantique. Industrie très active ; grand commerce. (Carré, V. Pl. I.)

**Phile**. Ile du Nil (haute Égypte). Célèbres ruines.

**philanthrope**. sm. (grec *anthrôpos*, homme.) Celui qui aime les hommes, qui s'occupe d'améliorer leur sort.

**philanthrope**. sf. Amour de l'humanité.

**philanthropique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la philanthropie, qui est inspiré par la philanthropie.

**Philonon**. Myth. Bûcheron phrygien, mari de Baucis ; donna sans le savoir l'hospitalité à Jupiter et à Mercure. En récompense, leur cabane fut changée en un temple, et ils moururent ensemble très âgés.

**Philonon**. (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Poète comique grec.

**Philéens** (Les frères). Carthaginois qui se laissèrent enterrer vivants, pour étendre le territoire de leur patrie jusqu'à l'endroit marqué pour leur tombeau.

**philharmonique**. adj. 2 g. Qui aime l'harmonie. || Se dit de sociétés musicales.

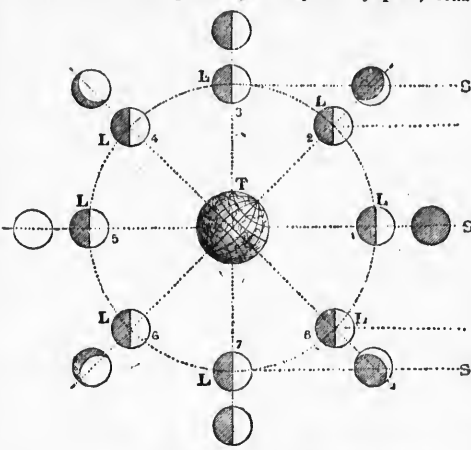
**philhellène**. s. 2 g. Ami des Hellènes, des Grecs modernes.

**Philidor** (Danican, dit). (1727-1795.) Compositeur de musique français ; plus connu par son livre, *Analyse des échecs*.

**Philippe** (St). Un des douze apôtres, subit le martyre en Phrygie vers so. — F. 1<sup>er</sup> mai.

**Philippe** (St). Un des sept premiers disciples ; confondit Simon le magicien ; baptisa le trésorier de Candace, reine d'Éthiopie ; m. vers 70. — F. 6 juin.

**Philippe**. Nom de plusieurs rois et princes en Macédoine, en France et en Espagne.



PHASES DE LA LUNE

Macé

PHILIP

dit la

assassin

Alexan

220 à 1

contre

Frans

regna

Vexin

la comp

et la 1<sup>re</sup>

Auguste

1180 à

avec les

de Flan

dois et

mandie

ton, et

PHILIP

né en 1

ronne 1

(le Bel

1285 à 1

de viole

abolit P

de leurs

Deuxièm

le Hutin

serfs, à

PHILIP

branches

et reven

de 1328

contre l

l'établi

d'offices

royal de

Ducs a

(1363-140

Fondateu

ère de

tant la fo

Fils et su

poète de

l'Espagn

d'Autric

de Marie

Pays-Bas

par sa fe

Charles-4

Quint, né

Bas (155

Réforme

les Pays-

nada, cu

l'égue con

avec lui l

Madrid h

curial. Il

précédent

Maures d

d'Autrich

LIPPE IV

précédent

dut signe

Lens, le

LIPPE V,

chef des

(1700-1746)

ills du pr

rope au

guerre di

1720), et

guerre de

Philip

general (18

bonne d'

developpe

Philip

**Macédoine**: PHILIPPE I<sup>er</sup>. (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) || PHILIPPE II. Monta sur le trône en 339, agrandi fit la Macédoine, vainquit les grecs et mourut assassiné (336), laissant le trône à son fils Alexandre le Grand. || PHILIPPE III. Roi de 220 à 178. Allié d'Annibal, il lutta toujours contre les Romains et fut vaincu.

**France**: PHILIPPE I<sup>er</sup>. Fils de Henri I<sup>er</sup>, régna de 1060 à 1108, réunit à la couronne le Vexin et Bourges; sous son règne eurent lieu la conquête de l'Angleterre par les Normands et la 1<sup>re</sup> croisade. || PHILIPPE II, dit *Philippe-Auguste*. Fils de Louis VII, né en 1165, régna de 1180 à 1223; rival de Richard Cœur-de-Lion, avec lequel il fit la 3<sup>e</sup> croisade; enleva au comte de Flandre l'Amiénois, et plus tard le Vermandois et le Valois; à Jean sans Terre, la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et le Poitou, et gagna la bataille de Bouvines (1214). || PHILIPPE III (*le Hardi*). Fils de saint Louis, né en 1245, roi de 1270 à 1285; réunit à la couronne le comté de Toulouse. || PHILIPPE IV (*le Bel*). Fils du précédent, né en 1268, roi de 1285 à 1314; conquit la Flandre française; eut de violents démêlés avec le pape Boniface VIII; abolit l'ordre des Templiers (1312) et s'empara de leurs richesses. || PHILIPPE V (*le Long*). Deuxième fils du précédent, successeur de Louis le Hutin, son frère (1316-1322); affranchit les serfs, établit la cour des comptes (1319). || PHILIPPE VI DE VALOIS. Chef de la deuxième branche des Capétiens, fils de Charles de Valois et neveu de Philippe le Bel, né en 1293; régna de 1328 à 1350; commença la guerre de Cent ans contre l'Angleterre, et fut défait à Crécy (1346); il établit la *gabelle*, ou monopole du sel, la vente d'offices, etc., et accrut, par achat, le domaine royal de Montpellier et du Dauphiné (1349).

**Ducs de Bourgogne**: PHILIPPE LE HARDI. (1363-1404). Né en 1342, fils de Jean, roi de France; fondateur de la deuxième maison de Bourgogne; père de Jean sans Peur; régent de France pendant la folie de Charles VI. || PHILIPPE LE BON. Fils et successeur de Jean sans Peur (1419-1467), père de Charles le Téméraire.

**Espagne**: PHILIPPE I<sup>er</sup> (*le Beau*). Archevêque d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien I<sup>er</sup> et de Marie de Bourgogne, né en 1478; eut les Pays-Bas par sa mère, le royaume de Castille par sa femme Jeanne la Folle, et fut père de Charles-Quint. || PHILIPPE II. Fils de Charles-Quint, né en 1527; roi d'Espagne et des Pays-Bas (1556-1598); fut l'adversaire déclaré de la réforme; réunit le Portugal à l'Espagne; perdit la Liège contre Henri IV, et fut obligé de signer avec lui le traité de Vervins (1598). Il fit de Madrid la capitale de l'Espagne, et bâtit l'Escorial. || PHILIPPE III. Fils et successeur du précédent (1598-1621), né en 1578; chassa les Maures de ses États, et maria sa fille, Anne d'Autriche, à Louis XIII de France. || PHILIPPE IV. Né en 1605, fils et successeur du précédent (1621-1665); perdit le Portugal (1640); dut signer, après les défaites de Rocroi et de Lens, le traité des Pyrénées (1659). || PHILIPPE V. Petit-fils de Louis XIV, né en 1683, chef des Bourbons d'Espagne; roi d'Espagne (1700-1746) en vertu d'un testament de Charles II, fils du précédent; fut reconu par toute l'Europe au traité d'Utrecht (1713); soutint la guerre dite de la *Quadruple alliance* (1718-1720), et fut l'allié de la France pendant la guerre de la *succession d'Autriche*.

**Philippine** (*Frère*). (1792-1874). Supérieur général (1838) des frères des Ecoles chrétiennes, homme d'un rare mérite. Il donna un grand développement à son institut en France.

**Philippines**. V. de l'ancienne Macédoine,

au N. de la mer Égée. Défaite de Brutus par Octave et Antoine (42 av. J.-C.).

**Philippeville**. 23 000 h. S.-préf. Port à l'embouchure de l'Oued-el-Kébir, à 87 km. N. de Constantine; 66. (*Carte*, V. Pl. IX.)

**Philippines** (*Iles*). Groupe d'îles de l'Océanie, baigné par la mer de Chine; à l'Espagne; 6 000 000 h. Îles prin. : Luçon, Mindanao, Mindoro; cap. : Manille. (*Carte*, V. Pl. II.)

**philippique**. sf. Discours de Démotène contre Philippe, roi de Macédoine. || Fig. Discours violent et satirique.

**Philippopolis**. 24 000 h. V. de la Turquie d'Europe, sur la Maritza, à 500 km. O. de Constantinople; 66.

**philistin**, *inc.* s. et adj. Se dit d'un peuple qui habitait une partie de la Palestine, avant la conquête de ce pays par les Hébreux. || SM. Fauv. Nom donné par les étudiants allemands à toutes les personnes étrangères aux universités, et particulièrement aux marchands.

**philotète**. Un des héros grecs du siège de Troie; ami d'Hercule, qui lui avait légué son arc et ses flèches.

**philologie**. sf. (*g. logos*, discours.) Science qui traite des belles-lettres au point de vue de l'étudion, de la critique et de la grammaire. || Étude, connaissance d'une langue; la *philologie grecque*.

**philologique**. adj. 2 g. Qui concerne la philologie.

**philologue**. sm. Littérateur qui s'occupe principalement de philologie.

**philomatique**. adj. 2 g. (*g. mathein*, apprendre.) Qui aime les sciences; *société philomatique*.

**Philamèle**. *Myth.* Fille de Pandion, roi d'Athènes; fut changée en rossignol, et sa sœur Progné en hirondelle.

**Philomène** (*S<sup>te</sup>*). Vierge et martyre à Rome (III<sup>e</sup> s.). — F. 107.

**Philon** (*Le Juif*). (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) Philosophe d'Alexandrie; essaya de concilier la religion juive avec la philosophie grecque.

**Philopœmen**. (253-183 av. J.-C.) Chef de la ligue achéenne; prisonnier des Macciens, il fut condamné à boire la ciguë.

**philosophale**. adj. f. *Pierre philosophale*, qui devait, selon les alchimistes, changer les métaux en or. || Fig. Chose impossible à trouver.

**philosophe**. sm. (*g. philos*, ami; *sophia*, sagesse.) Celui qui s'applique à la recherche des principes et des causes. || Celui qui s'applique à l'étude de l'homme moral et de la société avec l'intention de les rendre meilleurs. || Celui qui cultive sa raison, conforme sa conduite aux règles de la morale et travaille à fortifier son âme contre les événements. || Homme qui vit tranquille et retiré, sans préoccupation des affaires. || Inécrutable, esprit fort.

**philosopher**. vn. Traiter des matières de philosophie. || Raisonner trop subtilement, argumenter, disputer en pure perte.

**philosophie**. sf. Au sens propre, amour de la sagesse, recherche de la vérité, du principe et de la raison des choses. || Doctrine particulière de chaque philosophe; la *philosophie d'Épicure*. || Système d'idées générales qui appartiennent à une science, à un art. || Science qu'on enseigne sous le nom de philosophie dans les collèges. || Feruete et clovarion d'esprit par laquelle on se met au-dessus des accidents de la vie et de l'opinion du vulgaire. || Système particulier qu'on se fait pour la conduite de la vie.

**philosophique**. adj. 2 g. Qui appartient à la philosophie, aux philosophes.

**philosophiquement**. adv. D'une manière philosophique, en philosophie.

**philosophisme**. sm. Fausse philosophie. || Affectation, abus de la philosophie.

**philosophiste**, *sm.* Faux philosophe.  
**Philocrate**, *sm.* Sophiste grec (119 a.), auteur de la *Vie d'Apolonius de Tyane*.

**philotechnique**, *adj.* 2 g. Qui a pour objet l'annonciation, la culture des lettres et des arts : *seul* philotechnique.

**philtre**, *sm.* (g. *philtre*.) Breuvage qu'on suppose propre à inspirer quelque passion.

**phlébite**, *sf.* (g. *phlébs*, veine.) Inflammation de la membrane interne des veines.

**phlébotomie**, *sm.* (g. *phléks*, veine ; *tomé*.) Section. Instrument pour la saignée.

**phlébotomiste**, *sf.* Art de saigner.

**phlébotomiser**, *vn.* Saigner.

**phlébotomiste**, *sm.* Celui qui pratique la saignée des veines. || Anatomiste qui étudie les veines du corps humain.

**Phlogéthon**, *Myth.* Un des II, des enfers.

**phlogisme**, *sf.* (g. *phlogis*, brûler.) Inflammation.

**phlogistique**, *adj.* — V. *Épauétique*.

**phlogène**, *sm.* — V. *Épauétique*.

**phlogose**, *sf.* Inflammation du tissu cellulaire.

**phlogoreux**, *ense.* *adj.* Qui est de la nature du phlogème.

**phlogole**, *Rad.* — V. *Épauétique*.

**phlogistique**, *sm.* (g. *phlogistos*, inflammable.) Élément des chimistes jusqu'à Lavoisier, pour expliquer la combustion.

**phlogose**, *sf.* Inflammation interne ou externe ; chaleur contre nature sans fièvre.

**phlox**, *sm.* (g. *phlox*, flamme.) Plante à fleurs violettes ou blanches, disposées en panicule pyramidale.

**Phocas**, Empereur d'Orient (602-610), successeur de Maurice, qu'il fit mourir avec ses cinq fils ; fut déposé et tué par Héraclius.

**Phocéa**, Anc. ville de l'Asie Mineure (Ionie), sur la mer Égée. Des Phocéens fondèrent Marseille.

**phocéen**, *ense.* *s.* et *adj.* Habitant de Phocéa ; qui appartient à ce pays.

**Phoécide**, Pays de l'Asie Mineure, sur la côte N. du golfe de Corinthe.

**phoécien**, *ense.* *adj.* et *s.* De la Phocéa.

**Phoëon**, (402-317.) Général et orateur athénien, adversaire de Démosthène ; fut condamné à mort pour avoir laissé prendre le Pirée.

**phonation**, *sf.* (g. *phoné*, voix.) Ensemble des phénomènes qui concourent à la production de la voix, chez l'homme et les animaux.

**phonétique**, *adj.* 2 g. (g. *phoné*, voix.) Qui a rapport à la voix. || *Écriture phonétique*, dont les éléments représentent des voix ou des articulations. || *SE.* Ensemble des sons d'une langue quelconque.

**phonétiquement**, *adv.* Au point de vue phonétique.

**phonique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la voix.

**phonographe**, *sm.* Instrument qui garde l'empreinte des sons en petits sillons sur une feuille de cain cylindrique et les reproduit ; inventé en 1878 par Edison. (Fig., I, p. 282.)

**phonolithe**, *sm.* (g. *phoné*, son ; *lithos*, pierre.) Roche feldspathique qui ressemble quand on la frappe avec un marteau.

**phonomètre**, *sm.* Instrument pour mesurer l'intensité du son ou de la voix.

**phoque**, *sm.* (g. *phoqué*.) Animal amphibie, appelé aussi *veau marin*.

**pharisaïen**, *sm.* Genre de Juifs, appelé *lin de la Nouvelle-Zélande*.

**phosphate**, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide phosphorique avec une base.

**phosphite**, *sm.* Sel formé par la combinaison de l'acide phosphoreux avec une base.

**phosphore**, *sm.* (g. *phôs*, lumière ; *phoros*, qui porte.) Corps simple, solide, d'un

jaune citron, lumineux dans l'obscurité, inflammable par le frottement ; extrait des os animaux.

**phosphoré**, *éc.* *adj.* Qui contient du phosphore ou qui a rapport au phosphore.

**phosphorescence**, *sf.* Propriété qu'ont certains corps d'être lumineux dans l'obscurité.

**phosphorescent**, *ense.* *adj.* Qui a la propriété appelée phosphorescence ; les vers lumineux sont des animaux phosphorescents.

**phosphoreux**, *adj.* m. Se dit d'un acide formé par la combustion lente du phosphore.

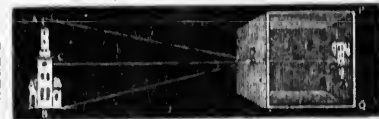
**phosphorique**, *adj.* 2 g. Qui appartient au phosphore, qui est de la nature du phosphore : *lundi* phosphorique. || *Alumettes phosphoriques*, préparées avec du phosphore. || *Acide phosphorique*, acide formé par la combustion épaisse du phosphore.

**phosphure**, *sm.* Combinaison du phosphore avec un corps simple.

**Photius**, Patriarche de Constantinople (857), commença le grand schisme des Grecs ; m. en exil (891).

**photographe**, *sm.* Celui qui s'occupe de photographie, qui en fait son état.

**photographie**, *sf.* (g. *phôs*, photos, lumière ; *graphis*, représenter.) Art de fixer



Chambre noire.

à l'aide de la lumière, l'image d'un objet formée au fond de la chambre noire (Fig.) sur une plaque d'argent, du papier, du verre, etc. || *Produit de cet art* : *une belle photographie*.

**photographique**, *vn.* (g. *phôs*, photos, lumière ; *graphis*, représenter.) Fixer une image par les procédés de la photographie.

**photographique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la photographie.

**photographiquement**, *adv.* À l'aide de la photographie.

**photolithographie**, *sf.* — V. *Héliographie*.

**photomètre**, *sm.* Appareil qui mesure l'intensité de la lumière.

**photophobie**, *sf.* (g. *phobos*, crainte.) Aversion pour la lumière.

**photosphère**, *sf.* *Astr.* Atmosphère lumineuse du soleil.

**phototypie**, *sf.* Procédé lithographique dérivant de la photographie.

**Pharlates**, Nom de quatre rois des Parthes, dont le de restitut à Auguste les étendards pris à Cannes (29 av. J.-C.).

**Pharaotes**, (556-534 av. J.-C.) Roi des Mèdes, fils de Déjoces ; conquit la Perse, fut vaincu et tué par Nabuchodonosor le.

**phrase**, *sf.* (g. *phrasis*.) Assemblage de mots formant un sens complet. || *Être des phrases*, parler avec recherche. || *Phrase musicale*, suite non interrompue de chant, d'harmonie, d'accord.

**phraséologie**, *sf.* Construction de phrases particulière à une langue ou propre à un écrivain. || Discours creux, vide de sens.

**phraser**, *vn.* Disposer sa phrase ; *un écrivain qui phraser élegantment*. || *Va. Phraser la musique*, bien marquer chaque phrase dans la composition ou dans l'exécution.

**phrasier** ou **phrasier**, *sm.* Faiseur de phrases ; celui qui parle ou écrit d'une manière affectée, verbuse et vide.

**phratric**, *sf.* Subdivision de la tribu à Athènes ; la tribu contenait trois phratries.

**physi**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phys**  
maux ; ||

**phys**  
qui les di-

**phys**  
chaque pe-

**phys**  
en physio-

**phys**  
nature ;

**phys**  
caractère ;

**phys**  
rapport à

**phys**  
hopos, dis-

**phys**  
mènes de

**phys**  
à la phys-

**phys**  
la physio-

**phys**  
quomair-

**phys**  
visage ;

**phys**  
air de vi-

**phys**  
tellement

**phénologique**, adj. 2 g. *Anal.* Qui a rapport à la phénologie.

**phénologie**, sf. (g. *phén.*, Intelligence; *logos*, discours.) Système d'après lequel la conformation du crâne indique les diverses facultés ou dispositions de l'esprit humain.

**phénologique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la phénologie.

**phénologiste** ou **phénologue**, sm. Qui s'occupe de phénologie.

**Phrygie**, Ancienne contrée de l'Asie Mineure à laquelle appartenait le pays de Troie.

**phrygien**, femme, adj. et s. Habitant la Phrygie; qui appartient à la Phrygie. || *Donnet phrygien*, bonnet rouge, dont le sommet retombe un peu en avant, qui fut adopté, à la révolution française, comme l'emblème de la liberté.

**Phrygiade**, Anc. pays du S. de la Thésalie. Chant. : Phthie, ou reconnaît Achille.

**phthisie**, sf. (g. *phthisis*, consommation.) Consommation lente, déperissement. || Maladie où le pommou est rongé et détruit lentement.

**phthisique**, s. et adj. 2 g. Atteint de phthisie; phtisique.

**Phul** ou **Sassanapale II**. (759-742.) Roi d'Assyrie; fonda le 2<sup>e</sup> empire assyrien.

**phylactère**, sm. Petit morceau de parchemin que les Juifs s'attachaient au bras ou au front, et sur lequel étaient écrits des passages de l'Écriture.

**phylaque**, sm. (g. *phulak*, tribu; *arkhôn*, commandeur.) *Antiq.* Nom d'un magistrat d'Athènes.

**phylithe**, sm. (g. *phallon*, feuille; *lithos*, pierre.) *Minér.* Feuille pétrifiée, ou pierre qui porte des empreintes de feuilles.

**phylloxera**, sm. (g. *phallon*, feuille; *axeros*, suc.) Genre d'insecte (*Fig.*) qui attaque la racine de la vigne et la fait périr. Il dépose aussi des œufs sur la feuille. (*Fig.*, F. p. 427.) Se voit au microscope.

**physicien**, sm. Celui qui s'occupe de physique.

**physiognomie**, sf. (g. *phusis*, nature; *gnomon*, qui sait.) Art de connaître les caractères des hommes en examinant leur visage.

**physiognomique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la physiognomie.

**physiologie**, sf. (g. *phusis*, nature; *logos*, discours.) Science qui traite des phénomènes de la vie, des fonctions des organes, dans les animaux ou dans les végétaux.

**physiologique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la physiologie.

**physiologiste**, sm. Qui est versé dans la physiologie.

**physionomie**, sf. (abrégé, de *physiognomie*.) L'ensemble de l'air et des traits du visage : *physionomie heureuse*. || Abs. Certain air de vivacité et d'agrement répandu habituellement sur le visage. || Se dit aussi des animaux. || *Fig.* Caractère de certaines choses, ce qui les distingue des autres de même nature : *chaque peuple a sa physionomie*. || SYN. *Air, mine*.

**physionomiste**, sm. Qui se connaît en physionomie.

**physique**, sf. (g. *phusis*, nature.) Science

qui a pour objet les phénomènes accidentels ou permanents qui proviennent des corps matériels, sans que leur composition y change.

|| Ouvrage traitant de cette science. || *Classé* on l'on enseigne la physique. || *Abstr.* Qui existe matériellement : *le monde physique*. || Qui tient à la physique : *bel physique*. || Qui s'appuie sur une observation des sens : *certitudes physiques*, par opp. à *certitudes morales*. || SM. Figure, apparence extérieure de l'homme ; *avec une physique agréable*. || SYN. *Physionomie*.

**physiquement**, adv. D'une manière réelle et physique. || CTR. *Moralement*.

**phytalithe**, sm. (g. *phallon*, plante; *lithos*, pierre.) Végétal pétrifié.

**phytologie**, sf. (g. *phallon*, plante; *logos*, discours.) Traité sur les plantes.

**piaculaire**, adj. 2 g. (l. *piare*, expier.) Qui a rapport à l'expiation.

**piaffe**, sf. Fam. Faute, sottise.

**piafferment**, sm. Action de piaffer.

**piaffer**, vn. Faire piaffer. (vx.) || Se dit d'un cheval qui frappe la terre des pieds de devant.

**piaffeur**, adj. Se dit du cheval qui piaffe.

**piaffant**, arde, adj. Qui a l'habitude de piaffer.

**piailleur**, vb. Craillier.

**piailleurie**, sf. Crailleries.

**piailleur**, chose, s. Celui, celle qui ne fait que piailler.

**piant**, sm. Malade cutanée, en Amérique.

**Piana** (*La*). 1400 b. Cion (Corse), arr. d'Ajaccio.

**piane-piane**, adv. (ital. *piano*.) Très-lentement.

**piantissimo**, adv. (m. Ital.) *Mus.* Tout doucement, presque insensiblement.

**piantiste**, s. 2 g. Celui, celle qui joue du piano, qui fait profession d'en jouer.

**piano**, adv. (m. Ital.) *Mus.* Doucement.

**piano-piano-forte** ou **forte-piano**, sm. Grand instrument de musique, on l'on produit les sons en frappant des cordes avec de petits marteaux mis en mouvement à l'aide des touches d'un clavier. || Pl. Des *pianos*.

**Piast**, Paysan, fondateur d'une dynastie polonoise qui régna de 842 à 1370.

**piastre**, sf. Nom de monnaies d'argent étrangères de valeurs diverses : 25 centimes environ en Égypte et en Turquie; 62 centimes à Tunis; 5 frs 30 c. en Indo-Chine.

**piantement**, sm. Action de planter.

**piantier**, vn. Se dit du cri des petits poulets. || *Fig.* Se dit des enfants et des gens faibles qui se plaignent en pleurant.

**Piave** (*La*). Riv. d'Italie, arrose Cadore et Belluno et se jette dans l'Adriatique, au N.-E. de Venise; 225 km.

**Piavice** (*Château de*, *seigneur de*). (1529-1584.) Magistrat et poète, né à Toulouse; ambassadeur de Charles IX au concile de Trente, auteur de *Quadrans noirceur*.

**Pibroch**, sm. [pibroch.] Cornemuse écossaise. || Air coisais.

**Pic**, sm. Instrument de fer courbé et pointu vers le bout, qui a un manche de bois.

**Pic**, sm. Pointe d'une montagne. || Montagnes très hautes : *le pic du Midi*. || A *PIC*, loc. adv. Verticalement.

**Pic**, sm. Oiseau grimpeur qui pique l'écorce des arbres pour y prendre des vers.

**Pic de la Mandrolé** (*Jean*). (1463-1494.) Savant italien, célèbre par sa précoceité, apprit toutes les langues mortes et vivantes, et offrit de soutenir une thèse de *omni re scibili* (sur tout ce qui peut se savoir).

**Pica**, sm. *Méd.* Dépravation de l'appétit.

**Picard**, sm. (m. esp.) Cavalier qui, dans les combats de taureaux, attaque avec la pique.

**Picard**, arde, adj. et s. Habitant de la

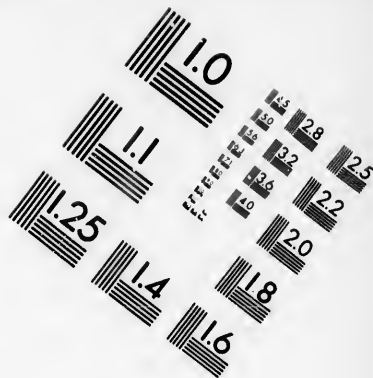
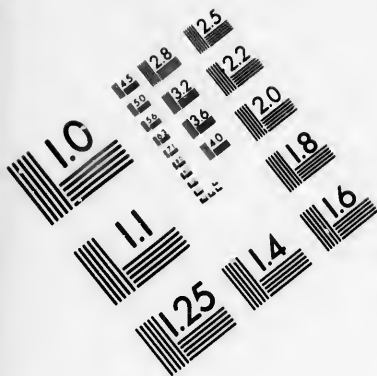


PHYLLOXERA  
Fraudeuse insecte phyllox.  
sm. m. f. Col.

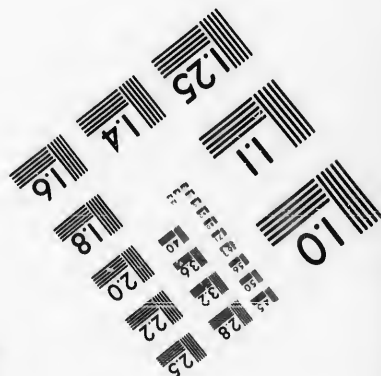
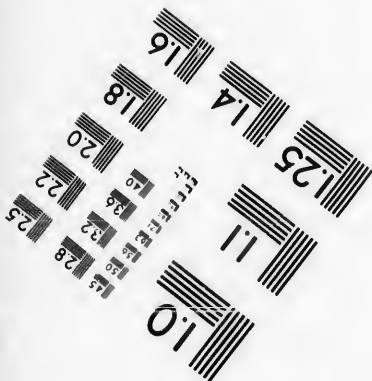
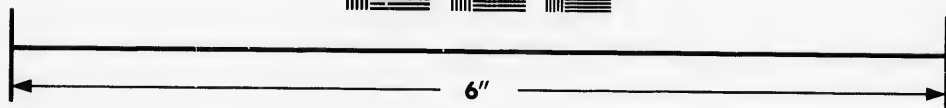
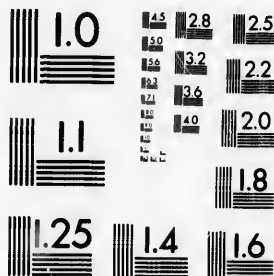


Physioxera allé.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



14  
16  
18  
20  
22  
25  
28  
32  
36  
40

10  
12  
14  
16  
18  
20

Picardie ; qui appartient à la Picardie ou à ses habitants. || **SM.** Patois de la Picardie.

**Picard** (*L'abbé*). (1620-1683.) Savant astronome, né à la Flèche, perfectionna les instruments d'observation et opéra la mesure du degré du méridien terrestre (1669-1679), en France.

**Picard** (*Benoit*). (1769-1828.) Auteur dramatique, membre de l'Académie française.

**Picardie**. Ancienne province de France ; capit. : Amiens, réunie à la couronne en 1463 ; a formé le dpt de la Somme et partie des dpts de Pas-de-Calais, Aisne, Oise.

**picaresque**, adj. 2 g. (esp. *picaro*, vaurien.) Se dit des comédies et des romans où le principal personnage est un fourbe adroit.

**Piccini** (*Nicolas*). (1728-1800.) Compositeur de musique italien, vint à Paris (1775), où il eut pour rival Glück ; m. à Passy.

**picchiste**, s. Partisan de Piccini. || **CTR.** *gluckiste*.

**Piccolomini**. Famille noble de Sicone, qui a fourni les papes PIE II et PIE III et le général PICCOLomini (*Octave*), qui commanda les Impériaux pendant la guerre de Treutants et mourut à Vienne en 1656.

**Picenum**. Contrée de l'ancienne Italie, sur la mer Adriatique. Capit. : Ancône.

**Pichegrau**. (1761-1804.) Général français, né à Arbois (Jura), conquit la Hollande (1795). Destitué (1796), il s'enfuit à l'étranger, prit part au complot de Georges Cadoudal et fut arrêté à Paris et enfermé au Temple (1804) où on le trouva pendu.

**picchenette**, sf. Chiquenaude.

**picchet**, s.m. Petit broc.

**picoline**, sf. [ko.] Petites olives qui se servent comme hors-d'œuvre. || **ADJ.** Olives picolines.

**pickpocket**, sm. (angl. *to pick*, prendre ; *poeket*, poche.) Nom anglais des voleurs.

**picorée**, sf. Action de butiner, de marauder ; aller à la picorée.

**picorer**, vn. (d. *peca*, troupeau.) Aller en maraude. || Se dit des abeilles, des animaux.

**picoreur**, sm. Qui va à la maraude.

**picot**, sm. Pointe qui demeure sur le bois qu'on n'a point coupé net. || Petites dents au bord des dentelles, des passements.

**picotement**, sm. Impression incommode et douloureuse sur la peau.

**picoter**, va. Causer des picotements. || **Piquer** eu becquetant : les oiseaux picotent les fruits. || **Fig.** Chercher à agacer, à taquiner qqm.

**picoterie**, sf. Paroles dites malignement.

**picotin**, sm. Petite mesure pour l'avoine que l'on donne aux chevaux.

**picoture**, sf. Marque, tache d'une chose picotée.

**Picquigny**. 1 200 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens, sur la Somme ; oo. Traité de paix entre Louis XI et Édouard IV, roi d'Angleterre (1475).

**picrate**, sm. Sel produit par la combinaison de l'acide picrique avec une base. — Le picrate de potasse est un dangereux explosif.

**picrique**, adj. (g. *pieros*, amer.) *Chim.* Se dit d'un acide obtenu par l'action de l'acide nitrique sur l'indigo, le phénol, etc., et utilisé dans la teinture de la soie ; détonne violemment par la chaleur.

**Pictes**. Peuple de l'ancienne Écosse.

**picural**, **ale**, adj. Qui se rapporte à la peinture.

**pie-vert**, sm. — V. *Pivert*.

**pie**, sf. (l. *pica*.) Oiseau à longue queue, à plumage blanc et noir. || *Bavarder* comme une pie, bavarder beaucoup. || **ADJ.** 2 g. Blanc et noir, ou blanc et roux ; cheval pie.

**pie**, adj. (d. *pius*.) Pieux. || *Œuvre pie*, œuvre de charité, faite en vue de Dieu.

**Pie**. Nom de neuf papes ; PIE Ier (St.). (142-157.) Martyr. || PIE II (*Aeneas Sylvius Piccolomini*). (1459-1464.) Célèbre par son érudition, ligué contre les Turcs plusieurs princes chrétiens. || PIE III. (1503.) || PIE IV. (1559-1565.) Fonda l'imprimerie du Vatican, réinstalla le concile de Trente (1562), et en confirma les actes (1564). || PIE V (St.). (1566-1572.) arma contre les Turcs une flotte qui, victorieuse à Lépante (1571), sauva la chrétienté. || PIE VI. (1775-1799.) Dépoillé de ses États par la république française, m. en exil à Valence, en France. || PIE VII. (1800-1823.) Successeur du précédent, signa le Concordat (1801), sacra Napoléon empereur (1804), fut enlevé de Rome (1809) par ordre de ce prince, transporté à Fontainebleau (1812), et ne recouvra sa liberté qu'en 1814. || PIE VIII. (1829-1830.) || PIE IX. (1846-1878.) Né en 1792, classé de Rome en 1848, et rétabli par les Français en 1849 ; proclama le dogme de l'Immaculée Conception en 1854, assembla le concile du Vatican, qui définit l'infaillibilité pontificale en 1870 ; vit le saint-siège dépoillé du pouvoir temporel, et Rome devenir la capitale du royaume d'Italie.

**Pie** (*Édouard*). (1815-1880.) Évêque de Poitiers, cardinal en 1879.

**pièce**, sf. Partie, portion d'un tout : une pièce de bœuf. || Certaines choses formant un tout, un objet complet : pièce de drap. || Morceau qu'on ajoute : mettre une pièce à un habit. || **Fig.** Mettre en pièces, déchirer par la médisance.

|| Différentes parties de l'ancienne armure : armé de toutes pièces, en état de repousser toutes les attaques. || **Toucau** : pièces de vin. || Chose appartenant à un ensemble, à une collection : logement composé de cinq pièces. || *Pièce d'eau*, étang dans un jardin, dans un parc. || Gibier tué à la chasse, poisson, volaille, etc. || Bouche à fer : pièce de siège. || Monnaie : pièce d'argent. || Ouvrage dramatique : pièce de théâtre. || Ouvrage d'esprit. || Composition musicale.

|| Note, écrit, document : pièces justificatives. || *Pièce de résistance*, le plat principal d'un repas. || Donner la pièce, payer un pourboire. || **PIÈCE A PIÈCE**, loc. adv. Un objet après l'autre.

**piécette**, sf. (esp. *pesta*.) Pièce de monnaie d'argent en Espagne ; valeur 92 centimes.

**piéd**, sm. (l. *pes*, *pedis*.) Partie jointe à l'extrémité de la jambe, qui supporte le corps. || Pièce qui soutient les meubles, les ustensiles : pied de fauteuil. || Partie de l'arbre la plus rapprochée du sol. || La plante, l'arbre tout entier : acheter trois pieds de tulipe. || Le bas d'un vers comprenant une syllabe, ou, comme en grec et en latin, deux ou trois syllabes. || Chaque mesure de longueur d'environ 33 centimètres. || *Pied plat*, pied large et sans cambrure ; fig. homme de rien. || *Pied de nez*, geste de mépris. || *Lâcher pied*, reculer. || *Perdre pied*, ne plus trouver le fond de l'eau ; fig. être désorienté dans une affaire. || *Ve savoir sur quel pied dancier*, être dans l'indécision, dans l'embarras. || *Au petit pied*, en raccourci. || *Acheter du blé sur pied*, avant qu'il soit coupé. || *Sur le pied de*, à raison de : acheter des objets sur le pied de tant. || *Sur le pied de*, en qualité de : être dans une maison sur le pied d'un ami. || *Mettre à pied*, destituer d'un emploi. || **A PIED**, loc. adv. Pédestrement.

**piéd-à-terre**, sm. Petit logement qu'on vient habiter en passant. || **PL.** Des piéd-à-terre.

**piéd bot**, sm. — V. *Bot*.

**piéd-d'aloquette**, sm. Plante de jardin à jolies fleurs, de la faun. des renouées. || **PL.** Des piéd-d'aloquette.

**piéd-de-biche**, sm. Instrument de dentiste. || **PL.** Des piéd-de-biche.

PIE Ier (St).  
*Eneas Sylvius*  
 ore par son éru-  
 plusieurs princes  
 PIE IV. (1559-  
 Vatican, réis-  
 et en confirma  
 566-1572.) arma  
 , victorieuse à  
 enté. || PIE VI.  
 tats par la ré-  
 à Valence, en  
 Successeur du  
 (801), sacra Na-  
 clivé de Rome  
 , transporté à  
 vura sa liberté  
 (830.) || PIE IX.  
 de Rome en  
 en 1849; pro-  
 euse Conception  
 Vatican, qui  
 en 1870; vit le  
 r temporel, et  
 naume d'Italie,  
 vèque de Pol-  
 un tout : une  
 s formant un  
 e *drap*. || Mor-  
 e à un habit. ||  
 une médianse.  
 une armure :  
 de repousser  
 pièce de vin. ||  
 le, à une col-  
 pièces. || *Pièce*  
 un parc. || *Gi-*  
 rolaillé, etc. ||  
 onnée : *pièce*  
 pièce de théa-  
 tronomie musicale.  
 ustificatives. ||  
 d'un repas. ||  
 ire. || *Pièce* A  
 autre.  
 de moné-  
 92 centimes.  
 rie jointe à  
 te le corps. ||  
 s ustensiles :  
 la plus rap-  
 porté en-  
 Le bas d'une  
 Partie d'un  
 i, comme en  
 pes. || Chaque  
 s. || Ancienne  
 centimètres.  
 mbreure ; fig.  
 e de mépris.  
 ed, ne plus  
 é désorienté  
 el pied dan-  
 embarras. ||  
 de *blé sur*  
 er du pied de, à  
 ied de tant. ||  
 re dans une  
 tre à pied.  
 oc. adv. Pé-  
 ment qu'on  
 pied-à-terre.  
 e de jardin  
 culées. ||  
 rument do

**piéd-de-chèvre**. sm. Sorité de levier de fer. || Pl. Des *piéd-de-chèvre*.

**piéd-droit**. sm. Murs verticaux qui vont du sol à la naissance des voûtes. || Jambage d'une porte ou d'une fenêtre. || Pl. Des *piéd-droits*.

**piédestal**. sm. Support, base d'une statue, d'une colonne. || Pl. Des *piédestaux*.

**piéd-fort**. sm. Modèle d'une nouvelle monnaie que l'on veut fabriquer. || Pl. Des *piéd-forts*.

**Piédicorte**. [té.] 900 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**Piédieroce**. [cé.] 600 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**piédouche**. sm. Petit piédestal carré ou circulaire, avec moulures.

**piège**. sm. (l. *pedica*) Instrument, machine pour prendre des animaux. || Fig. Embûche. || SYN. *Embûche, embuscade*.

**pie-grèche**. sf. Petite pie grise très criarde. || Fig. Femme d'humeur aigre et querreluse. || Pl. Des *pie-grèches*.

**pie-mère**. sf. Membrane cellulo-vasculaire qui recouvre immédiatement le cerveau.

**Piémont**. Contrée de l'Italie du N.-O. entre les Alpes, le Tessin et l'Apennin; capit. : Turin. (Corte, V. Pl. XII.)

**piémontais**, *aisé*. s. et adj. Habitant du Piémont; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Piérides**. *Myth.* Nom donné aux Muses, du mont Piéris qui leur était consacré.

**pierraille**. sf. Amas de petites pierres.

**pierre**. sf. (l. *petra*) Corps dur et solide qui sert à bâtir. || Caillou et autre corps solide de la même nature : *lancer des pierres*. || Gravier qui se forme dans la vessie. || Dureté qui se forme dans certains fruits. || *Pierre précieuse*, diamant, rubis, etc. || *Pierres levées* ou *pierres branlantes*, dolmens druidiques. || *Pierre infernale*, nitrate d'argent dont on se sert en chirurgie pour brûler les chairs. || *Pierre ponce*, pierre extrêmement sèche, poreuse et légère, dont on se sert pour polir. || *Pierre de touche*, pierre noire pour essayer l'or et l'argent. || Fig. *L'adversité est la pierre de touche du courage*. || Fig. *Pierre d'attente*, chose qu'on regarde comme un commencement. || *Jeter la pierre à quelqu'un*, lui adresser un reproche, l'accuser, le condamner.

**Pierre**. 2000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; 63.

**Pierre** (St). Chef des apôtres et l'un des papes, travailla à la conversion des Juifs; fut arrêté à Rome par ordre de Néron, et crucifié (66). On a de lui deux épîtres. — F. 29 juin.

**Pierre d'Alcantara** (St). (1499-1562.) Religieux espagnol de l'ordre de Saint-François. — F. 19 octobre.

**Pierre Nolascque** (St). (1189-1256.) Né en Languedoc, fondateur de l'ordre de la Merce (1223). — F. 31 janvier.

**Pierre**. Nom de plusieurs rois ou princes, dont les principaux sont : PIERRE II. (1196-1213) Roi d'Aragon, vainqueur des Maures à Tolosa (1212), puis allié des Albigeois; tué à la bataille de Muret. || PIERRE III (le Grand). (1276-1287.) Roi d'Aragon, tenta de s'emparer de la Sicile. || PIERRE (le Cruel). (1350-1369.) Roi de Castille, se rendit odieux par ses cruautés; fut chassé du trône et tué par son frère Henri de Transtamare. || PIERRE (le Justicier). (1357-1367.) Roi de Portugal, fit jouir son peuple d'une grande sécurité et diminua les impôts. || PIERRE Ier (le Grand). (1682-1725.) Tzar de Russie, né à Moscou en 1672, s'affranchit de la tutelle de sa sœur Sophie (1689), voyagea en Europe pour son instruction, détruisit la milice indisciplinée

des Strélitz (1698), fonda Saint-Petersbourg (1705), vainquit Charles XII à Pultawa (1709), civilisa son peuple, prépara la grandeur de la Russie, fit périr son fils Alexis, opposé à ses réformes (1718), et mourut à Saint-Petersbourg, laissant le trône à Catherine, son épouse. Il donna à la Russie une marine et une armée puissantes, et développa son commerce en lui ouvrant des débouchés sur la Baltique. || PIERRE II. (1727-1730.) Tzar de Russie. || PIERRE III. Tzar de Russie (1762), s'allia avec ses préférences pour les étrangers et fut étranglé à l'instigation de sa femme Catherine II.

**Pierre l'Érmitte**. (1050-1115.) Moine français, né à Amiens, prêcha la première croisade (1095), et accompagna les croisés.

**Pierre le Vénéérable**. Illustre et savant abbé, supérieur général de l'ordre de Cluny; ami de St Bernard; m. en 1156 à l'âge de 65 ans.

**Pierre de Montereau**. Architecte, construisit la Sainte-Chapelle, à Paris; m. en 1266.

**Pierrebullière**. 1100 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges.

**pierrée**. sf. Conduit fait en pierres sèches, pour l'écoulement des eaux.

**Pierrefitte**. 500 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy.

**Pierrefonds**. 1900 h. Bg (Oise). près de Compiègne. Château moyen âge restauré. (Fig., V. page 341.)

**Pierrefontaine**. 1100 h. Cton (Doubs), arr. de Beaume.

**Pierrefort**. 1100 h. Cton (Cantal), arr. de Saint-Flour.

**Pierrelat**. 3200 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar; 60.

**pierreries**. sf. pl. Pierres précieuses.

**pierrette**. sf. Petite pierre. || Femme travestie en pierrot.

**pierreux**, *euse*. adj. Plein de pierres. || Qui est de la nature de la pierre : *concrétion pierreuse*. || Qui renferme de petits grains durs : *poire pierreuse*.

**pierrier**. sm. Petit canon de marine que l'on charge à mitraille.

**pierrrot**. sm. Le moineau franc. || Acteur de parade, qui porte un habit blanc à longues manches, et qui joue des rôles de niais.

**pierrures**. sf. pl. *Vén.* Ce qui entoure la racine du bois d'une bête fauve, et qui ressemble à de petites pierres.

**piété**. sf. (l. *pietas*) Dévotion, attachement aux devoirs et aux pratiques de la religion. || Amour pour ses parents : *piété filiale*. || SYN. *Dévotion, religion*.

**piéter**. vn. (c. *altérer*.) Au jeu de boules, tenir le pied à l'endroit marqué. || *Vén.* Se dit de la cuille ou de la perdrix qui avance sous l'arrêt du chien. || SE PIÉTER. Vpr. Se raidir.

**piétinement**. sm. Action de piétiner.

**piétiner**. vn. Remmer fréquemment et vivement les pieds : *piétiner d'impatience*. || VA. Fouler avec les pieds : *piétiner le sol*.

**piétisme**. sm. Doctrine des piétistes.

**piétiste**. s. et adj. Membre d'une secte protestante attachée à la lettre de l'Évangile.

**piéton**. sm. Qui a vu pied. || Facteur rural.

**Piétrà**. 900 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**piètre**. adj. 2 g. Mesquin, chétif : *un piètre homme*, *un piètre roman*.

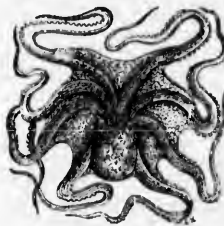
**piétrement**. adv. D'une manière piètre : *être piétrement habillé*.

**piétrerie**. sf. chose vile et méprisable.

**pieu**. sm. (l. *palus*) Pièce de bois pointue par un des bouts.

**pieusement**. adv. D'une manière pieuse.

**pieuvre**, *sf.* (l. *polyopus*.) Mollusque marin appelé communément *poulpe*. (Fig.)



Pieuvre ou P. lpo.

**pieux, euse**, *adj.* Qui est fort attaché aux devoirs de la religion. || Qui part d'un sentiment religieux : *œuvre pieuse*. || Qui tient à la piété filiale. || Qui affecte : un *pieux souvenir*. || *SYN. Lérot, religieux.* || *CTR. Impie, athée.*

**Pieux** (*Les*). 1400 h. Ctron (Manche), arr. de Cherbourg.

**pierrero**, *sm.* Musicien italien qui joue de la cornemuse. || *Pl. Des pifferari.*

**pierrer (se)**. Se gorger de nourriture.

**Pigalle**. (1714-1783.) Sculpteur, né à Paris : *Tombau du maréchal de Saxe*, à Strasbourg.

**Piganiol de la Force**. (1673-1753.) Né à Aurillac, m. à Paris ; auteur d'ouvrages sur l'histoire et la géographie de la France.

**Pigault-Lebrun**. (1753-1835.) Né à Calais ; aut. de romans licencieux et irréligieux.

**pigeon**, *sm.* (l. *pipio*, de *pipire*, piauler.) Oiseau domestique qu'on élève dans un colombier. || Fig. Homme qui se laisse facilement duper. || *Pigeon voyageur ou messenger*, celui qu'on dresse à franchir de grandes distances, pour porter des messages. || *Couleur gorge de pigeon*, couleur changeante comme celle de la gorge des pigeons : *du taffetas gorge de pigeon*. || *Pigeon vole!* jeu d'enfants.

**pigeonneau**, *sm.* Jeune pigeon. || Fig. Jeune homme que l'on dupe.

**pigeonnier**, *sm.* Habitation préparée pour les pigeons domestiques.

**pigment**, *sm.* (l. *pigmentum*, couleur.) Matière colorante de la peau.

**Pignarol**, 10000 h. V. forte d'Italie, au S.-O. de Turin ; co. Château fort et prison.

**Pignocher**, *vn.* Manger négligemment, sans appétit, et par petits morceaux.

**Pignone**, *sm.* (l. *pinna*, crêneau.) Partie supérieure d'un mur qui se termine en pointe, et dont le sommet porte le bont du faitage d'un comble à deux égouts. || Fig. *Avoir pignone sur rue*, avoir une maison à soi.

**pignon**, *sm.* Petite roue dont les dents engrèment dans celles d'une plus grande roue.

**pignon**, *sm.* (l. *pinus*, pin.) Amande de la pomme de pin.

**pignoratif**, *adj. m.* (l. *pinus*, gage.) [pig-no.] *Jurisp.* Se dit d'un contrat par lequel on vend son héritage avec faculté de rachat.

**piler**, *sm.* Action de piler.

**pilure**, *adj.* 2 g. (l. *pilus*, poil.) Qui a rapport aux poils : *syndème pilure*.

**piastre**, *sm.* *Archit.* Pilier carré, engagé dans un mur ou adossé à une façade.

**Pilate** (PONCE). Procurateur de la Judée pour les Romains, condamna Jésus-Christ à mort, bien qu'il reconnût son innocence. Il fut relégué à Vienne, en Dauphiné.

**Plâtre de Rozier**. (1756-1785.) Aéronaute, né à Metz ; fit la première ascension dans un ballon-libre (1783), et périt en traversant la Manche.

**plâtu**, *sm.* Riz cuit avec du beurre, ou de la crème et de la viande.

**Plicomayo**. Riv. de l'Amérique du Sud, sort du Potosi, arrose le Grand-Chuco, et se jette dans le Paranaï ; 1200 km. (*Carte, F. Pl. III.*)

**pile**, *sf.* (l. *pila*, colonne.) Amas de plu-

sieurs corps placés les uns sur les autres : *pile de bois*. || Massifs de forte maçonnerie qui séparent et soutiennent les arches d'un pont. || *SYN. Pilier*. || *Phys.* Instrument destiné à la production des courants électriques. (*Fig., V. page 282.*) || Côté d'une pièce de monnaie où est indiquée sa valeur.

**pile**, *sf.* (l. *pila*, mortier à piler.) Grosse pierre servant à broyer, à écraser qq. chose. || *Fam. Donner une pile à qqn.*, le battre.

**piler**, *va.* Broyer, écraser quelque chose avec un pilon : *piler du sucre*.

**pilet**, *sm.* Espèce de canard.

**pileux**, *sm.* Celui qui pile.

**pileux, euse**, *adj.* *Syn. de pilaire*.

**pilier**, *sm.* Tont massif qui sert à soutenir quelque partie d'un édifice. || Tout ce qui soutient un corps quelconque. || Poteau qui sépare les chevaux dans les écuries. || Fig. Habitude d'un lieu public : *c'est un pilier de cabaret*.

**pillage**, *sm.* Action de piller ; dégât qui en résulte.

**pillard, arde**, *adj. et s.* Qui aime à piller : *troupe pillarde* ; un *pillard*. || Fig. Plagiaire.

**piler**, *vs.* (l. *pilare*.) S'emparer violemment des biens d'une ville, d'une maison. || Commettre des exactions, des détournements frauduleux. || Prendre dans les œuvres d'autrui des choses que l'on donne comme siennes : *piler un auteur*. || Se jeter sur, en parlant des chiens : *son chien a pillé le mien*.

**pillerie**, *sf.* Volerie, extorsion.

**pillieur**, *sm.* Celui qui pille.

**Pillitz**, *Vg.* de Saxe, près Dresde, sur l'Elbe ; connu par la déclaration menaçante qu'adressèrent à l'assemblée constituante l'empereur d'Allemagne et le roi de Prusse contre la France (25 août 1791).

**pilon**, *sm.* Instrument pour piler quelque chose dans un mortier. || *Marteau-pilon*, pilon énorme soulevé par la vapeur, employé dans les fonderies. (*Fig., V. page 545.*)

**Pilon** (*germain*). (1535-1590.) Célèbre sculpteur, né à Loue ; les *Trois Grâces*, au Louvre.

**piler**, *va.* Battre avec le pilon.

**pilorier**, *sm.* Estrade sur laquelle on placait les personnes condamnées à l'exposition publique. || Fig. *Mettre qqn. au pilori*, le diffamer.

**pilorier**, *va.* (c. *prier*.) Mettre au pilori.

**piloris**, *sm.* Rat usqué des Antilles.

**piloselle**, *sf.* (l. *pilus*, poil.) Plante verte de poils, nommée aussi *épervière*.

**pilot**, *sm.* Pieu de pilotis.

**pilotage**, *sm.* Ouvrage de pilotis.

**pilotage**, *sm.* Art, action de conduire un vaisseau à l'entrée ou à la sortie d'un port.

**pilote**, *sm.* Celui qui gouverne, qui conduit un bâtiment sur mer. || Fig. Guide. || *SYN. Nautonnier, nocher.*

**piloter**, *vs.* Enfoncer des pilots.

**piloter**, *va.* Conduire un bâtiment de mer. || *Fam.* Guider o. quelq'un dans le monde.

**pilotin**, *sm.* Jeune marin qui étudie le pilotage.

**pilotis**, *sm.* Pieux que l'on enfonce dans les sols marécageux ou peu consistants, pour supporter une construction.

**pilule**, *sf.* (l. *pilula*, petite boule.) Composition médicinale qu'on met en petites boules. || Fig. *Dorer la pilule*, employer des paroles flatteuses pour déterminer qqn. à faire une chose qui lui répugne.

**pilum**, *sm.* [ome.] (m. l.) Arme de jet, forte et lourde, dont se servaient les Romains.

**pinbêche**, *sf.* Femme orgueilleuse et impertinente.

**piquant**, *sm.* (l. *pimentum*, suc des plantes.) Plante dont le fruit, chaud et piquant, s'emploie comme assaisonnement. || Le fruit lui-même.

**pinçant, mte.** adj. Élegant et recherché dans sa toilette.

**pinprenelle.** sf. Herbe aromatique, de la fam. des rosacées, qu'on emploie comme condiment.

**pin.** sm. (l. *pinus*.) Grand arbre toujours vert, dont on tire la résine.

**Pin (Le).** 500 h. Vg. du dpt de l'Orne, arr. et à 12 km. d'Argentan, Haras et dépôt d'étalons.

**pinacle.** sm. La partie la plus élevée d'un édifice ou d'un meuble. || Fig. *Être sur le pinacle*, dans une position très élevée.

**pinacothèque.** sf. (g. *pinax*, tableau; *théké*, dépôt.) Cabinet de peintures. || Spécialement, la galerie de tableaux de Munich.

**pinasse ou pinax.** sf. (l. *pinus*, pin.) Autrefois bâtiment de charge, à poupe carrée, qui allait à voiles et à rames.

**pinastre.** sm. Sorte de pin sauvage.

**pinçage.** sm. Action de raccourcir les sarments de la vigne, les pousses des arbres fruitiers, en les pinçant au lieu de les couper.

**pinçard.** adj. et sm. Se dit d'un cheval qui, en marchant, appuie sur la pince.

**pince.** sf. Longues tenailles pour remuer les bûches dans une cheminée. || Tenailles servant à différents usages, dans les métiers. || Grosses pincettes des cœursisses et des homards.

|| Extrémité antérieure du pied des animaux ongulés. || Extrémité de l'ongle des bêtes fauves.

|| Dents incisives des herbivores. || Barre de fer aplatie par un bout, qui sert de levier. || Pl. fait à un morceau d'étoffe. || Action de pincer.

**pinçé, éc.** adj. Fig. Manière, sec. *air pinché*.

**pinçeau.** sm. (l. *penicillium*.) Instrument formé d'une touffe de poils attachés à un manche, et dont on se sert pour étendre les couleurs, la colle, etc. || Fig. Manière de peindre : *un pinçeau délicat*.

**pinçée.** sf. Ce qu'on peut prendre de certaines choses entre deux ou trois doigts : *une pinçée de sel*.

**pinçelier.** sm. Petit bassin de fer-blanc, séparé en deux parties, dans lequel les peintres mettent de l'huile et lavent leurs pinçaux.

**pinçé-maille.** sm. Homme qui montre son avarice jusque dans les plus petites choses. || Pl. Des *pinçé-maille*.

**pinçement.** sm. Action de pincer : *pinçement de lèvres*. || Action de couper le sommet d'un bourgeon.

**pinçé-nez.** sm. Lunettes sans branches appuyées sur le nez. || Pl. Des *pinçé-nez*.

**pinçer.** va. (c. *lacer*.) Serrer la peau entre les doigts ou autrement. || Serrer fortement avec une pince, des tenailles, etc. || Couper avec les doigts les bourgeons des jeunes branches. || Jouer de certains instruments à cordes : *pinçer de la harpe*. || *Pinçer les lèvres*, les rapprochement. || Une contre l'autre en signe de mécontentement. || Fig. Attraper, prendre en faute : *pinçer un voleur*.

**pinçe-sans-rire.** s. Homme ou femme qui raille sans ce avoir l'air, qui fait des coups sournoisement. || Pl. Des *pinçe-sans-rire*.

**pinçette.** sf. et **pinçettes.** sf. pl. Ustensile de fer à deux branches égales, pour arranger le feu dans la cheminée.

**pinçé-bleu.** sm. Gros drap de laine.

**pinçon.** sm. Marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé.

**Pindare.** (320-410 av. J.-C.) Le plus célèbre des poètes lyriques grecs : *Odes*.

**pinदारique.** adj. 2  $\mu$ . Qui est dans la manière de Pindare : *ode pinदारique*.

**pinदारiser.** sm. Parler ou écrire avec affectation, avec emphase.

**pinदारiscen.** sm. Celui qui pinदारise.

**pinदारisme.** sm. Imitation du style lyrique de Pindare.

**Pinde.** Mtagne de la Thessalie, consacrée à Apollon et aux Muses.

**pinéale.** adj. f. Se dit d'une glande du cerveau semblable à une pomme de pin.

**pinéau.** sm. Sorte de raisin noir qui passe pour faire le meilleur vin de Bourgogne.

**Pinel.** (1745-1826.) Médecin français ; a apporté de grandes améliorations dans le traitement des aliénés à Bicêtre et à la Salpêtrière.

**Piney.** 1600 h. Cton (Aube), arr. de Troyes.

**pingouin ou pinguin.** sm. Oiseau de mer à ailes trop courtes pour pouvoir voler, semblable au manchot. (Fig., page 571.)

**pinagre.** sm. et adj. Pop. Avare.

**pinne marine.** sf. Grand coquillage, nommé aussi *jaunbonneau*, recouvert de filets soyeux dont on peut faire des tissus.

**pinsole.** sf. (l.) Petite plaque de cuivre placée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade et munie d'une fente pour établir la direction du rayon visuel. (Fig., V, p. 25.)

**Pinols.** 906 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude.

**pinque.** sf. Bâtiment de charge, qui est rond à l'arrière.

**Pinus (Ile des).** Située au S.-E. de la Nouvelle-Calédonie, dont elle dépend.

**Pinok.** V. de Russie, gouvt de Minsk, sur le Priper, au milieu de marais immenses : 26 000 h.

**pinçon.** sm. Petit oiseau chanteur, de l'ordre des passereaux.

**pintrade.** sf. Oiseau gallinacé, dont le plumage gris bleuâtre est semé de taches blanches. (Fig., V, p. 571.)

**pinte.** sf. Anc. mesure de capacité pour les liquides. Celle de Paris était un peu moindre que le litre (9 déclitres). || Sou contenu.

**pinter.** vn. Pop. Boire avec excès.

**Pinto Ribeiro.** Jurisconsulte, auteur principal de la révolution de 1610, qui affranchit le Portugal du joug de l'Espagne ; m. en 1649.

**Pintorichio.** (1454-1513.) Peintre italien, né à Pérouse.

**piochage.** sm. Travail fait avec la pioche. || Action de piocher.

**pioche.** sf. (de *pic*.) Outil de fer, à manche de bois, à l'usage des terrassiers, carriers, etc.

**piocheur.** sm. Celui qui manie la pioche. || Fig. Travailleur opiniâtre.

**piocher.** va. et vn. Remuer avec une pioche. || Fig. et fam. Travailler avec ardeur, avec assiduité.

**Piombino.** 4 000 h. Petit port d'Italie, dans la Toscane, en face de l'île d'Elbe. (Carte, V, Pl. XIII.)

**piou.** sm. La plus petite pièce du jeu des échecs. || Chacune des pièces d'un jeu de dames.

|| Fam. *Damer le pion à qqn*, l'emporter sur lui.

**pioonner.** vn. Se dit de celui qui, au jeu de dames ou d'échecs, s'attache à prendre beaucoup de pions.

**pioonnier.** sm. Travailleur employé dans une armée à aplanir les chemins, creuser des tranchées, etc. || Se dit des premiers colons de l'Amérique du Nord.

**Pionsat.** 2 200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

**piot.** sm. Pop. Vin. (vx.)

**pipe.** sf. Petit tuyau terminé par un fourneau pour fumer du tabac. || Grande futaille contenant environ 400 litres.

**pipeau.** sm. Flûte champêtre, chalumeau.

|| Petite branche qu'on conduit de glu pour prendre les oiseaux.

**pipée.** sf. Chasse où l'on imite le cri de la chouette, pour attirer les oiseaux dans un arbre dont les branches sont remplies de pipeaux.

**pipier.** va. (l. *pipare*, siffler.) Prendre à la pipée. || Fig. Tromper : *pipier qqn*. || *Pipier des diés*, y faire qq. marques pour tromper au jeu.

**piperie.** sf. Tromperie, fourberie.  
**pipette.** sf. *Chimie.* Tube de verre renflé en son milieu, servant à décanter une petite quantité de liquide.

**pipieur.** sm. Celui qui prend des oiseaux à la pipée. || Celui qui trompe au jeu.

**pipèlement.** sm. Pèpiement.

**pipier.** vn. (l. *pipère*.) Crier comme le moineau et les petits oiseaux.

**Pipriac.** 3 600 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon.

**piquant, ante.** adj. Qui pique. || Qui fait une impression vive; *froid piquant.* || Fig. Offensant; *parole piquante.* || VII. spirituel; *trait piquant.* || SM. Pointes que portent certaines plantes, certains animaux; *les piquants du hériçon.* || Goût relevé; *le piquant d'une sauce.* || Fig. Ce qu'il y a d'intéressant; *le piquant de l'affaire, c'est que...*

**pique.** sf. Arme formée d'un long bois dont le bout est garni d'un fer plat et pointu. || Une des figures de la couleur noire, au jeu de cartes. || Longueur, hauteur d'une pique. || *Être à cent piques au-dessus du niveau de...*, être bien supérieur. || Fig. Broaillerie, aigreur; *il y a de la pique entre nous.*

**pique.** sm. Tissu de coton ou de soie présentant des dessins, losanges, carrés, etc., comme s'il avait été piqué à l'aiguille.

**piqué, ée.** adj. Vin piqué, qui tend à se transformer en vinaigre. || *Mus.* Notes piquées, notes détachées.

**pique-assiette.** sm. Parasite, homme qui court les diners. || Pl. Des *pique-assiettes.*

**pique-nique.** sm. Repas où chacun paye son écot. || Pl. Des *pique-niques.*

**piquer.** va. Percer, entamer légèrement avec une pointe. || Se dit des serpents, de la vermine, des insectes qui mordent, qui entament la peau. || Faire des points et arrière-points sur une étoffe; *piquer un mouchoir.* || Larder de la viande. || Affecter le goût d'une manière désagréable; *ce vin pique la langue.* || *Piquer des deux,* piquer un cheval des deux éperons. || Fig. Se presser. || *Piquer une tête,* plonger. || Fig. Offenser, fâcher; *ce mot l'a piqué.* || Exciter; *piquer la curiosité de quelqu'un.* || SE PIQUER. vpr. Se sentir offensé; *il se pique d'un rien.* || Se glorifier, tirer vanité, faire profession; *il se pique de vertu.* || *Se piquer d'honneur,* faire plus d'efforts qu'à l'ordinaire.

**piquet.** sm. Pieu plus ou moins long qu'on fiche en terre pour divers usages. || Petit détachement de soldats. || Puniton qui oblige l'écolier à rester debout à une place marquée pendant la récréation. || Jeu de cartes.

**piqueté, ée.** adj. Parsemé de petites taches.

**piquette.** sf. Boisson que l'on fait en jetant de l'eau sur du marc de raisin, des prunelles ou d'autres fruits. || Mauvais vin.

**piqueur.** sm. Homme de cheval, dont la fonction est de diriger une meute de chiens. || Domestique à cheval qui va en avant de la voiture d'un homme d'un rang élevé. || Employé qui surveille les travaux de construction.

**piqueur, ense.** s. Ouvrier, ouvrière qui pique diverses parties des chaussures.

**piquier.** sm. Soldat armé d'une pique.

**piquer.** sf. Petite blessure que fait une chose ou un animal qui pique; *une piqûre d'épingle, d'abeille.* || Trou fait par un insecte dans les fruits, le bois, le papier, etc.; *piqûre de vers.* || Points et arrière-points faits symétriquement sur une étoffe.

**pirate.** sm. (l. *pirata*.) Celui qui court les mers pour voler, pour piller. || Corsaire des nations barbaresques. || SYN. *Corsaire.*

**pirater.** vn. Faire le métier de pirate.

**piraterie.** sf. Métier de pirate. || Acte de piraterie. || Fig. Exaction.

**pire.** adj. compar. 2 g. (l. *peior*.) Plus mauvais, plus nuisible; *il n'y a pire eau que l'eau qui dort.* || SM. Ce qui est le plus mauvais; *il n'y a pas loin du médiocre au pire.* || Ctu. *Meilleur.*  
**Pirée (Le).** 21 000 h. Port d'Athènes, relié à cette ville par un chemin de fer de 10 km.

**Pisforage.** adj. 2 g. En forme de poire.

**Pisidion.** *Myth.* Roi des Lapithes, périt aux enfers, où il était descendu avec Thésée.

**pirogue.** sf. Bateau léger fait d'un seul arbre creusé, et dont se servent les sauvages.  
**Pison.** (1689-1773.) Né à Dijon, poète satirique et dramatique; spirituel, mais trop souvent obscur; la *Métronanie*, comédie.

**pirouette.** sf. Sorte de Jonet qui tourne sur un pivot. || Tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tenant sur la pointe d'un seul pied.

**piroetter.** vn. Faire une ou plusieurs pirouettes.

**pis.** sm. (l. *pectus*.) La mamelle d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc.

**pis.** adv. compar. (l. *pejus*.) Plus mal, d'une manière plus mauvaise, plus fâcheuse; *il va pis.* || *De mal en pis,* de plus mal en plus mal. || *Qui pis est,* ce qu'il y a de pis; *elle est laide, et qui pis est, méchante.* || SM. *Le pis,* le plus mal; *le pis qui puisse arriver.* || *Pis aller,* ce qui peut arriver de plus fâcheux.

**Pisau, aise.** s. Habitant de Pise.

**piscaulture.** sf. (l. *pisces*, poisson.) Art de faire éclore artificiellement les poissons, de les multiplier, de les élever.

**pisclie.** sf. Réservoir d'eau où les anciens nourrissaient du poisson. || Réservoir d'eau, proche du temple de Jérusalem, où on lavait les animaux destinés aux sacrifices. || Fonts baptismaux. || Lieu, dans les sacerdoties, où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés et les linges d'autel. || Bassin rempli d'eau pour les bains et la natation.

**Pise.** 54 000 h. V. d'Italie (Toscane), sur l'Arno, à 10 km. de la mer et à 80 km. de Florence. Tour penchée, haute de 54 m. (*Carte*, V. Pl. XIII.)

**Pise.** V. de l'ane, Grèce (Élide), célèbre par les jeux Olympiques.

**pisé.** sm. (l. *pisare*, piler.) Mur fait de terre qu'on rend dure et compacte en la battant.

**Pisidie.** Anc. contrée de l'Asie Mineure.

**Pisistrate.** (vie s. av. J.-C.) Tyran d'Athènes; gouverna avec modération.

**Pison (L. Calpurnius).** Beau-père de César; proconsul de Macédoine (57), commit des rapines que Cicéron flétrit dans un discours. || PISON (Cn. Calpurnius), Romain, accusé d'avoir empoisonné Germanicus; se tua (18 ap. J.-C.).

**pisson.** sm. Urine des animaux.

**pissonit.** sm. Plante de la fam. des composées, qui se mange en salade.

**pisser.** vn. Uriner.

**pissoir.** sm. Lieu destiné, dans quelques endroits publics, pour y aller uriner.

**Pissos.** [pi-gô-ce.] 1 800 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur la Grande-Leyre.

**pissoir.** sf. Pissoir. || Jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau.

**pistoche.** sf. Petite noix oblongue, contenant une amande verte d'une saveur agréable.

**pistoquier.** sm. Arbre des régions de la Méditerranée, qui porte les pistaches.

**piste.** sf. (l. *pietas*, battu.) Trace de la marche de l'animal ou de l'homme. || *Être à la piste de quelqu'un*, à sa recherche. || Ligne que le cheval trace sur le chemin. || Terrain des courses de chevaux.

**pistil.** sm. (l. *pistillus*, pilon.) L'un des organes de la fructification des végétaux. (*Fig.*)

PLANTAS, page 632.)

**Pistoia** ou **Pistole.** 12 000 h. V. de l'Italie centrale, à 34 km. N.-O. de Florence; 600.

**pistole**. sf. Monnaie d'or autrefois usitée en Espagne et ailleurs, de valeur variable. || Commodités de logement et de nourriture que les prisonniers obtiennent en payant.

**pistolet**. sm. Petite arme à feu qui se manie d'une seule main.

**piston**. sm. Cylindre mobile, animé d'un mouvement de va-et-vient dans un autre cylindre de pompe, d'une machine à vapeur. (Fig. V. VAPEUR.) || *Faül à piston*, dont le chien, fait en forme de marteau, frappe sur une capsule de fulminate qui enflamme la charge. || *Cornet à piston*, petit cor auquel sont adaptés des pistons. (Fig. V. p. 547.)

**pitance**. sf. Portion de nourriture qu'on donne à chacun pour le repas dans les communautés. || Par ext. Subsistance journalière d'une personne.

**pitancier**. sf. Lieu d'un couvent où se distribuait la pitance.

**pitancier**. sm. Celui qui, dans un couvent, était chargé de distribuer la pitance.

**piteusement**. adv. De manière à exciter la pitié.

**piteux, euse**. adj. Digne de pitié; propre à exciter la pitié. || SYN. *Pitoyable*.

**Pithiviers ou Puyviers**. 5 600 h. S.-Préf. (Loiret), à 45 km. d'Orléans, sur la rivière de l'Eufr. — Arr. : 5 cant., 98 comm.

**Pithou** (Pierre). (1539-1596.) Jurisconsulte, né à Troyes; un des auteurs de la *Satire Ménippée*.

**pitie**. sf. (l. *pietas*.) Sentiment de compassion pour les peines d'autrui. || *Faire pitié*, inspirer le sentiment de la pitié. || *A faire pitié*, très mal; *raisonner à faire pitié*. || *Quelle pitié!* exclamation pour marquer le mépris.

**piton**. sm. Clou dont la tête forme anneau. || Pic, pointe d'une montagne élevée.

**pitoyable**. adj. 2 g. Qui est enclin à la pitié. || Qui excite la pitié; *état pitoyable*. || Méprisable, mauvais; *conduite pitoyable*.

**pitoyablement**. adv. D'une manière pitoyable; *être mis pitoyablement*.

**pitre**. sm. Paillassa, sorte de valet de parade. || Compère d'un escamoteur.

**Pit** (William, Lord Chatham). (1708-1778.) Homme d'Etat anglais, brillant orateur, ennemi acharné de la France et de l'indépendance des colonies américaines. || PITT (William). (1759-1806.) Homme d'Etat anglais, fils du précédent, fut l'âme de toutes les coalitions contre la république française et Napoléon.

**Pittacus**. (652-569 av. J.-C.) Roi de Mytilène, sa patrie, un des sept sages de la Grèce.

**pittoresque**. adj. 2 g. (l. *pictor*, peintre.) Qui concerne la peinture; *le génie pittoresque*.

|| Se dit de certaines publications ornées de gravures; *l'Univers pittoresque*. || Qui produit ou peut produire un grand effet dans un tableau; *groupe pittoresque*. || Propre à être peint, pouvant fournir un sujet de tableau; *payage pittoresque*. || Qui peint à l'esprit; *style pittoresque*. || Sr. *Le pittoresque d'un site*.

**pittoresquement**. adv. D'une manière pittoresque.

**Pittsburg**. 156 600 h. V. des États-Unis (Pennsylvanie), à l'O. de Philadelphie.

**pituitaire**. adj. 2 g. Qui a rapport à la pituite; *glande pituitaire*.

**pituite**. sf. (l. *pituita*.) Humeur aqueuse et filante que sécrètent divers organes du corps. || Affection caractérisée par des vomissements glaireux.

**pituiteux, euse**. adj. Qui abonde en pituite. || Sr. Dont le tempérament est pituiteux.

**pivot**. sm. Oiseau du genre des pies, dont le plumage est jaunâtre et vert.

**piovine**. sf. (g. *palonia*.) Plante, famille des renouclacées, cultivée pour la beauté de ses fleurs, blanches, rouges ou panachées.

**piovine**. sm. Un des noms du bouvreuil.

**pivot**. sm. Morceau de métal ou de bois arrondi en forme de cylindre, supportant un corps solide qui tourne sur lui. || Fig. Qui sert d'appui, de soutien; *être le pivot d'une entreprise*.

**pivotant, ante**. adj. Qui pivote, qui s'enfoncé verticalement en terre; *plante, racine pivotante*. (Fig. V. PLANTES, page 632.)

**pivoter**. vn. Tourner sur un pivot, ou comme sur un pivot. || S'enfoncer verticalement en terre, en parlant des racines.

**Pizarre** (François). (1475-1541.) Espagnol, conquit le Pérou (1533); fonda Lima (1535); fut assassiné.

**pizzicato**. sm. (ital.) Passage de musique exécuté en pinçant les cordes d'un instrument, dont on joue ordinairement avec un archet.

**Plabennec**. 3 706 h. Cton (Finistère), arr. de Brest. Monuments druidiques.

**placage**. sm. Action de plaquer. || Ouvrage de menuiserie ou d'ébénisterie, fait de bois commun sur lequel sont appliquées des feuilles minces d'un bois de plus grand prix. || Fig. Ouvrage d'esprit formé de morceaux pris çà et là.

**placard**. sm. Armoire pratiquée dans l'enfoncement d'un mur. || Ecrit ou imprimé qu'on affiche dans les lieux publics. || Ecrit injurieux ou séditieux qu'on rend public. || Épreuve imprimée d'un seul côté de la feuille, sans que la composition y soit divisée en pages.

**placarder**. va. Afficher un imprimé sur les murs. || *Placarder qqn*, afficher contre lui un placard injurieux, le diffamer.

**place**. sf. (l. *platea*.) Lieu, espace qu'occupe ou que peut occuper une personne, une chose; *tenir peu de place*. || Charge, emploi; *perdre sa place*. || Rang qu'obtient un écolier dans sa classe; *avoir une bonne place*. || Lieu public découvert et environné de bâtiments; *place Vendôme*. || Ville fortifiée; *place de Verdun*. || *Place forte*, ville entourée de murs et de fossés ou protégée par des forts détachés. || *Place d'armes*, lieu découvert où l'on fait manœuvrer les troupes. || Abs. Comm. Le lieu où les banquiers et les négociants s'assemblent pour traiter leurs affaires. || *Faire la place*, aller de maison en maison offrir des marchandises. || Le corps des négociants et des banquiers d'une ville; *la place de Paris*.

**placement**. sm. Action de placer de l'argent, des marchandises. || Argent placé; *un bon placement*. || *Bureau de placement*, établissement où l'on procure des places aux employés, aux domestiques, etc.

**placenta**. sm. Organe intérieur des fruits, auquel sont attachées les graines.

**placer**. va. (c. *lacer*.) Mettre dans un lieu, dans une place; *placer un vase sur une cheminée*. || Procurer un emploi; *placer un domestique*. || Vendre; *placer des marchandises*. || Mettre à intérêt; *placer de l'argent*. || SE PLACER. vpr. Trouver une place. || SYN. *Mettre, poser*. || CTR. *Déplacer*.

**placer**. sm. [sér.] (esp.) Terrain où l'on trouve de l'or.

**placet**. sm. (l. *placet*, il plaît.) Demande succincte par écrit, pour obtenir justice, grâce, faveur, etc. || PL. Des *placets*.

**placéur, euse**. Celui, celle qui procure des places aux domestiques.

**placide**. adj. 2 g. (l. *placidus*.) Doux, paisible, calme.

**placidement**. adv. Avec placidité.

**Placidie**. (388-450.) Fille de Théodose le Grand; gouverna l'empire d'Occident pendant la minorité de son fils Valentinien III.

**placidité**. sf. Douceur naturelle, caractère calme.

**placier**. sm. Celui qui place des marchan-

dises. || Celui qui prend à bill les places d'un marché pour les sous-louer aux marchands.  
**plafond**, sm. Surface, plane ou cintrée, qui forme la partie supérieure d'un lieu couvert, d'une salle, d'une chambre, etc.  
**plafonner**, v. sm. Action de plafonner; travail de celui qui plafonne.  
**plafonner**, va. Couvrir le dessous d'un plancher d'une couche de plâtre. || Garnir une couche, de papier, etc.

**plafonneur**, sm. Celui qui fait des plafonds de plâtre.

**plagal**, ad. m. *Mus.* Mode *plagal*, mode ou ton du plain-chant, où la quinte est à l'aigu et la quarte au grave.

**plage**, sf. (l. *plaga*, côte.) Rivage de mer plat et découvert. || *Poët.* Contrée, climat.

**plaigne**, ad. 2 g. et sm. Se dit de l'auteur qui pille dans les ouvrages d'autrui.

**plaignat**, sm. Action du plaigneur.

**plaid**, sm. (l. *placitum*, assemblée publique.) Débat, plaidoyer, audience. (vx.)

**plaid**, sm. Maufeu écossais.

**plaidant**, ante, ad. Qui plaide; les parties plaidantes. || Qui fait profession de plaider; *avocat plaidant*, par opposition à *avocat consultant*.

**plaider**, vn. Contester en justice. || Défendre de vive voix une cause en justice. || Va. Défendre en justice: *plaider un procès*. || *Plaider qqn.*, lui faire un procès.

**plaideur**, cause, s. Qui plaide, qui est en procès. || Qui aime à plaider, à chicaner.

**plaidoirie**, sf. Action de plaider.

**plaidoyable**, ad. 2 g. Où l'on peut plaider: *jour plaidoyable*. (vx.)

**plaidoyer**, sm. Discours prononcé à l'audience pour défendre le droit d'une partie.

**plaie**, sf. (l. *plaga*, coup.) Solution de continuité faite en dehors aux parties molles du corps. || Centric. || Fig. Chose préjudiciable: *l'ignorance est une plaie sociale*. || Mal, veine, douleur: *les plaies du cœur*. || *Syn.* Blessure.

**plaignant**, ante, ad. Qui se plaint en justice: *la partie plaignante*. || S. Celui, celle qui porte plainte.

**plain**, aine, ad. (l. *planus*.) Qui est plat, uni, égal: *pays plain*.

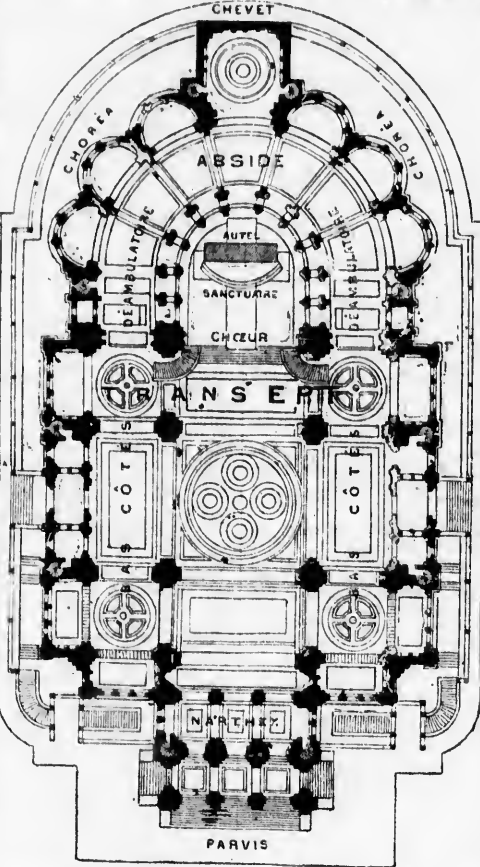
**plain-chant**, sm. (l. *planus*, uni; *cantus*, chant.) Le chant ordinaire de l'Église romaine, dans lequel toutes les voix se font entendre à l'unisson. || Pl. Des *plains-chants*.

**plaindre**, va. (l. *plangere*, pleurer; — c. *craindre*.) Avoir pitié, témoigner de la compassion: *plaindre les pauvres*. || Donnera regret: *plaindre sa peine*. || SE PLAINDRE vpr. Se lamenter. || Témoigner du mécontentement: *se plaindre de son sort*. || Former une plainte en justice. || Témoigner de la compassion l'un pour l'autre.

**plaine**, sf. (de *plain*.) Plate campagne, grande étendue de terre dans un pays uni. || *Poët.* La plaine liquide, la mer. || S'esi dit, dans la convention, de la place où s'asseyent les députés modérés dans cette assemblée.

**plain-pied**, sm. Appartement composé de pièces de niveau, sans pas ni ressauts. || Pl. Des *plain-pied*. || DE PLAIN PIED, loc. adv. Au même niveau, sans monter ni descendre.

**plainte**, sf. (l. *planctus*.) Gémissement, mécontentement que l'on exprime. || Exposé qu'on fait en



PLAN DU SACRE-COEUR DE MONTMARTRE

justice du sujet qu'on a de se plaindre: *porter plainte*.

**plaintif**, ive, ad. Qui a l'accent de la plainte; *chant plaintif*. || Qui se plaint souvent, à tout propos.

**plaintivement**, adv. D'un ton plaintif, d'un voix plaintive.

**plaire**, vn. (l. *placere*; — *je plais*, il plaît, nous plaisons; *je plaisais*, nous plaisions; *je plus*, nous plusions; *je plairai*; *plais*, *plaisions*, *plaisez*; *que je plaise*, *que nous plusions*; *que je plusse*, *que nous plusissions*; *plaisant*, *plu*.) Être agréable, convenir: *tout plaît en lui*. || *Vimp.* Sembler, trouver bon: *vous plaît-il d'y*







du pied; *grall*, marcher.) Zool. Qui marche sur la plante des pieds. || SM. Pl. Tribu de la famille des carnivores, dont les membres appuient, en marchant, la plante entière du pied sur la terre : *les ours sont des plantigrades.*

**Plantin.** (1514-1589.) Célèbre imprimeur d'Anvers, né près de Tournai.

**plantain.** sm. Outil de bois pointu dont on se sert pour planter.

**planton.** sm. Sous-officier ou soldat qui est de service auprès d'un officier supérieur.

|| Le service que fait le planton : *être de planton.*

**plantureusement.** adv. Copieusement, abondamment.

**plantureux, ense.** adj. Copieux, abondant : *repas plantureux.* || Fertile en toutes sortes de productions : *pays plantureux.*

**Platane.** Moine grec, *frablu* du XIV<sup>e</sup> s., à qui l'on doit le recueil des *Épîtres d'Ésope.*

**plâtre.** sf. Bois qu'on retranche des pièces que l'on plane.

**plaque.** sf. Feuille de métal peu épaisse.

|| Décoration, insigne que l'on porte sur l'habit.

**plaque.** sm. Métal recouvert d'une feuille mince d'un métal précieux. || SYN. *Doublé.*

**plaquer.** va. Appliquer une chose plate sur une autre : *plaquer du palissandre sur du sapin.* || Recouvrir d'or ou d'argent laminé.

**plaquette.** sf. Petit volume relié ou broché, de peu d'épaisseur.

**plaquetter.** sm. Artisan qui fait des plaques ou qui plaque des bijoux, de la vaisselle.

**plastifié.** sf. Qualité de ce qui peut avoir plusieurs formes : *la plasticité de l'argile.*

**plastique.** adj. 2 g. (g. *plasticos*, de *plastein*, façonner.) Phil. Qui a la puissance de former. || Qui a rapport à l'imitation des formes : *art plastique.* || SF. Art de modeler des figures. || *Les arts plastiques*, tous les arts du dessin.

**plastron.** sm. Devant de la cuirasse. || Pièce de cuir, rembourrée et matelassée, dont les matras d'armes se couvrent l'estomac. || Fig. Homme qui est en butte aux railleries ou aux importunités d'un autre.

**plastronner.** va. Garnir d'un plastron ou de qq. chose qui en tient lieu. || SE PLASTRONNER. vpr. Se couvrir d'un plastron.

**plat.** sm. Pièce de vaisselle de table. || Son contenu : *un plat de haricots.* || *Servir un plat de son métier.* Jouer un tour à quelqu'un.

**plat, plate.** adj. (g. *platus*, découvert.) Dont la superficie est unie, sans aspérités : *terrain plat.* || *Battre à plate couture*, défaire complètement. || Qui n'a pas de relief : *visage plat.* Cheveux *plats*, ni frisés ni bouclés. || *Calme plat* : état de la mer quand le vent ne l'agit point ; stagnation des affaires. || *Vers à rimes plates*, dont les rimes se suivent deux à deux, sans être entremêlées. || Fig. Dénué de saveur : *vin plat.* || Vulgaire, sans mérite : *un plat personnage.* || SM. La partie plate de certaines choses : *le plat d'un sabre.* || A. PLAT, tout PLAT, tout A PLAT, loc. adv. *Tomber à plat*, sur le ventre. || Entièrement, tout à fait : *affaire tombée à plat.* || *Vaisselle plate*, vase de argent.

**Plata** (*Le Rio de la*). (de l'esp. *plata*, argent.) Fl. de l'Amérique du Sud, formé par la réunion de l'Uruguay et du Paraná, arrose Buenos-Ayres et Montevideo, et se jette dans l'océan Atlantique ; 300 km. (Carie, V. PL. III.)

**Plata** (*La*). — V. Argentine (République).

**Plata** (*La*). 27 000 h. V. de la République Argentine, au S.-E. de Buenos-Ayres.

**Plata** (*La*). V. de Bolivie. — V. *Chuquisaca.*

**platane.** sm. Grand et bel arbre à feuilles larges et d'un port élégant, qui orne les parcs et les promenades. || Faux platane, l'érable.

**plataniste.** sm. Lieu ombragé de pla-

tanés, qui servait aux exercices gymnastiques de la jeunesse de Sparte.

**plat-bord.** sm. Bordage large et épais qui termine le pourtour d'un navire.

**plateau.** sm. Bassin de balance. || Large plat en bois, en laque ou en métal sur lequel on sert des rafraîchissements. || Objet plat : *plateau de bois.* || Plaine située au sommet d'une colline, d'une montagne.

**Plateau central.** Vaste étendue de terrain, en grande partie cratériques et volcaniques, de 500 à 700 m. d'altitude moyenne, couvrant le centre de la France, entre les plaines du Rhône, de la Garonne et de la Loire, comprenant les Cévennes, les mts du Velay, du Forez, de la Marguerite, d'Auvergne, du Limousin, d'Aubrac et les Causse.

**plate-bande.** sf. Espace de terre étroit qui borde les compartiments d'un jardin, et qui est ordinairement garni de fleurs, d'arbrustes, etc. || Moulure plate et unie, qui a plus de largeur que de saillie. (Fig., V. p. 578.) || Pierre dont chaque extrémité porte sur une colonne, un pilier ou un pied-droit.

**plâtée.** sf. Fam. Plat de nourriture chargé abondamment. || Archit. Massif de fondation, qui comprend toute l'étendue d'un bâtiment.

**Platée.** Anc. ville de Grèce (Béotie), au S.-O. de Thèbes. Victoire de Pausanias et Aristide sur les Perses et Mardonius. (479 av. J.-C.)

**plate-forme.** sf. Toit d'une maison qui n'a pas de comble. || Ouvrage en terre sur lequel on dispose les canons en batterie. || PL. Des *plates-formes.*

**plate-longe.** sf. Longe plate et longue qui sert à maintenir les chevaux difflétes.

|| Longe de cuir très large qu'on ajoute au harnais sur la groupe des chevaux de carrosse, pour les empêcher de ruer.

**platement.** adv. D'une manière plate.

**platine.** sm. (esp. dimin. de *plata*, argent.) Métal précieux, d'un gris blanc, le plus pesant et le plus inaltérable de tous les métaux ; densité 21.

**platine.** sf. Pièce plate métallique qui se trouve dans divers appareils ou ustensiles. || Grand rond de cuivre jaune, un peu convexe, monté sur des pieds de fer, et dont on se sert pour sécher et pour repasser le linge. || Mécanisme qui était adapté aux anciens fusils pour mettre le feu à l'amorce. || Chacune des deux plaques qui soutiennent toutes les pièces du mouvement d'une montre ou d'une pendule. || Partie d'une presse d'imprimerie qui foule sur le tympan. || Plaque extérieure d'une serrure. || Pop. *Avoir une bonne platine*, parler beaucoup.

**platitude.** sf. Caractère de ce qui est plat dans les sentiments, dans les productions, dans la conversation, dans la conduite.

**Platon.** (429-347 av. J.-C.) Le plus illustre des philosophes de l'antiquité, né à Athènes ; disciple de Socrate et maître d'Aristote ; fonda à Athènes une école appelée l'Académie. Il a exposé sa doctrine dans des dialogues, dont les plus importants sont le *Thèdre*, le *Phédon*, la *République*.

**platonicien, femme.** adj. Qui a rapport à la philosophie de Platon. || SM. Partisan de la doctrine de Platon.

**platonique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la philosophie de Platon. || *Amour platonique*, amour pur, désintéressé, idéal.

**platonisme.** sm. Philosophie de Platon. || Caractère de l'amour platonique.

**plâtrage.** sm. Ouvrage fait de plâtre. || Action de plâtrer un champ. || Action de plâtrer les vins.

**plâtras.** sm. Débris d'ouvrages de plâtre.

**plâtre.** sm. Sulfate de chaux qui se trouve



par couches dans le sein de la terre, nommé aussi *gypse*. || Sulfate de chaux cuit au fourneau et réduit en poudre, qu'on emploie délayé avec de l'eau pour cimenter, enduire, bâtir, mouler, etc. || Ouvrage moulé en plâtre : *de beaux plâtres*.

**plâtrer**, *va.* Couvrir de plâtre : *plâtrer une cloison*. || Répandre du plâtre comme amendement : *plâtrer une prairie*. || *Plâtrer du vin*, mêler du plâtre au raisin dans la cuve, pour clarifier le vin. || *Fist. Couvrir*, cacher : *plâtrer une fistule*.

**plâtreux, euse**, *adj.* Se dit de substances qui contiennent du plâtre.

**plâtrier**, *sm.* Celui qui prépare, vend ou emploie le plâtre.

**plâtrière**, *sf.* Carrière d'où l'on tire de la pierre à plâtre. || Lieu où on la cuit.

**plausibilité**, *sf.* Qualité de ce qui est plausible.

**plausible**, *adj.* 2 g. (l. *plaudere*, applaudir). Qui a l'apparence de pouvoir être approuvé : *excuse plausible*. || *SYN. Probable, vraisemblable*.

**plausiblement**, *adv.* D'une manière plausible.

**Plaute**, (227-184 av. J.-C.) Poète comique latin, né en Ombrie : l'*Aululaire*, *Amphitryon*, les *Ménechmes*.

**Pleaux**, 2 500 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac.

**plébe**, *sf.* (l. *plebs*). Le bas peuple.

**plébéen, ienne**, *s.* Celui, celle qui était de l'ordre du peuple, chez les Romains. || Dans les États modernes, celui, celle qui ne fait point partie de la noblesse. || *Adj.* Qui appartient aux plébéens : *famille plébéenne*. || *Ctn. Patricien, noble*.

**plébiscitaire**, *adj.* 2 g. Qui a rapport au plébiscite : *vote plébiscitaire*.

**plébiscite**, *sm.* (l. *plebs*, peuple; *scitum*, décret). Décret émané du peuple romain convoqué par tribus. || Vote faisant connaître la volonté de la nation entière.

**Pléiades**, *sf.* pl. (g.) Constellation qui montre six ou sept petites étoiles très serrées, près de la constellation du Taureau. || *Sf. Pléiade poétique*, s'est dit de sept poètes grecs qui florissaient sous Ptolémée Philadelphe, et, par imitation, d'une réunion de sept poètes français au XVI<sup>e</sup> siècle : Ronsard, du Bellay, Jodelle, Daurat, Belleau, Baif et Pontus de Thiard.

**pleige**, *sm.* Celui qui sert de caution. (vx.)

**pleiger**, *va.* (c. *juger*). Cautionner en justice. (vx.)

**plein, pleine**, *adj.* (l. *plenus*). Qui contient tout ce qu'il peut contenir : *une carafe pleine d'eau*. || Qui abonde en : *un discours plein d'emphase*. || Être, complet : *un plein succès*. || *Gras, replet; figure pleine*. || Au milieu de : *en plein midi*. || *Plein lune*, quand elle a l'aspect d'un cercle lumineux complet. || *Pleine mer*, partie de la mer éloignée du rivage; moment où le flux est le plus haut. || *A pleines voiles*, avec toutes les voiles déployées. || *A pleines mains*, en abondance. || *Un homme plein de lui-même*, qui a une très haute opinion de lui-même. || *Pénétré; plein de dévouement*. || *Une voix pleine, forte, sonore*. || *ES PLEIN*, loc. adv. Pleinement, complètement; dans le milieu. || *TOUT PLEIN*, loc. adv. Beaucoup. || *PLEIN*, *prép.* Autant que la chose peut en contenir : *avoir de l'or plein ses poches*. || *SM.* Espace complètement rempli de matière, le contraire du vide. || Partie d'une lettre de l'alphabet formée d'un trait plus gros que le reste, par opposition au délié.

**Pleine-Fougères**, 2 900 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo; cō.

**pleinement**, *adv.* Entièrement.

**plein-vent**, *sm.* Arbre planté loin des murs ou des clôtures, et qu'on laisse croître à toute sa hauteur.

**Plelan**, 3 600 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort.

**Plelan-le-Petit**, 1 400 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan.

**Pleñenf**, 2 300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc, sur la Manche.

**pléniaire**, *adj.* f. *Cour pléniaire*, assemblée solennelle que les rois tenaient le jour de quelque grande fête. || *Théol. Indulgence pléniaire*, remission pleine et entière de toutes les peines dues au péché.

**plénipotentiaire**, *sm.* (l. *plenus*, plein; *potentia*, puissance). Diplomate chargé des pleins pouvoirs d'un souverain, d'un gouvernement. || *Ab. Ministre plénipotentiaire*.

**plénitude**, *sf.* Abondance excessive : *plénitude d'humeurs*. || Caractère absolu, totalité : *conserver la plénitude de ses facultés*.

**plénum**, *sm.* (g. *pleno*, plus). Pleure qui consiste dans l'emploi de termes qui sont inutiles pour le sens, mais qui peuvent donner à la phrase plus de force, comme : *je l'ai vu de mes yeux*. || Redondance vicieuse de paroles.

**pléonaste**, *sm.* Grand reptile fossile.

**Plessis-lez-Tours**, *Vg.* du dpt d'Indre-et-Loire, près de Tours, Ruines du château où mourut Louis XI.

**Plestin**, 4 900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion, sur la Manche.

**pléthore**, *sf.* (g.) Surabondance de sang et d'humeurs. || *Crit. Anémie*.

**pléthorique**, *adj.* 2 g. Qui a beaucoup de sang, d'humeurs.

**Pleumartin**, 1 400 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraut.

**pleur**, *sm.* Larmes, action de pleurer; s'emploie surtout au pluriel : *verser des pleurs*. || *Pleurs de la vigne*, l'eau qui s'en échappe quand elle a été taillée. || *Poët. Les pleurs de l'aurore*, la rosée.

**pleurant, ante**, *adj.* Qui pleure.

**pleurard**, *sm.* Enfant qui pleure souvent et sans sujet.

**pleure-misère**, *sm.* Avare qui se plaint toujours. || *PL.* Des *pleure-misère*.

**pleurer**, *vn.* (l. *plorare*). Répandre des larmes. || En parlant des animaux, gémir, se plaindre. || *Pleurer sur quelqu'un*, déplorer ses fautes, ses malheurs. || *Pleurer de plaisir*, rire jusqu'aux larmes. || Se dit de la vigne, lorsque la sève dégoûtée de son bois, frûchement taillé. || *VA.* Regretter vivement : *pleurer son père*.

**pleurésie**, *sf.* Inflammation de la plèvre.

**pleurétique**, *adj.* et *s.* 2 g. Qui tient de la pleurésie. || Atteint de pleurésie.

**pleureur, euse**, *s.* Celui, celle qui a l'habitude de pleurer. || *Sante pleureur*, dont les branches frêles et longues pendent vers la terre. || *S. PL.* Hommes et femmes qu'on tonait chez les anciens, pour assister aux funérailles et pleurer.

**pleureux, euse**, *adj.* Qui dénote l'affliction : *mine pleureuse*.

**pleurnicher**, *vn.* Faire semblant de pleurer.

**pleurnicherie**, *sf.* Action de pleurnicher.

**pleurnicheur, euse**, *s.* et *adj.* Celui, celle qui pleurniche.

**pleurolytic**, *sf.* (c. *pleuron*, côté; *olitic*, douleur.) Douleur rhumatismale qui a son siège dans les muscles intercostaux.

**pleurocistes**, *sm.* pl. (c. *pleuron*, côté; *ocistes*, nausée.) Genre de poissons plats qui naissent sur le côté, comme les turbots, les soles, etc.

**pleuropneumonie**, *sf.* Inflammation simultanée de la plèvre et des poumons.

**Pleurtuit**, 4 200 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo, sur la Rance.

Vilaine), arr.

Cton (Côtes-Nord), arr.

Assemblée le jour de l'indulgence plénière toutes les

plénaire, plénière, plénièrement. ||

excessive, total, totalité.

Figure, vent donner à l'air ru de paroles.

pétite fosse, g. du dpt. Ruines du

-du-Nord),

ance de sang

à beaucoup

a (Vienne),

de pleurer; r des pleurs.

s'en échappe Les pleurs de

piétre.

pleure sou-

vare qui se

sère.

épandre des

gémir, se

déplorer ses

pleurs, rire

sne, lorsque

ement taillé.

r son père.

de la plétre.

Qui tient de

celle qui a

ureur, dont

dent vers la

qu'on lonait

x funéraires

dnote l'af-

emblant de

de pleurni-

et adj, Celui,

uron, côté;

smale qui a

steaux.

s; pleuron,

sissans plats

turbots, les

nflammation

mons.

-et-Vilaine),

**plétre**. sm. Homme méprisable, lâche.  
**pleuvair**. v. imp. (l. *pluere* — il pleut; il pleuvait; il plut; il a plu; il plevra; il pleuvrait; qu'il pleuve; qu'il plût; pleuvant; plu invar.) Se dit de l'eau qui tombe du ciel. || Vx. Tomber en abondance; les balles ennemies nous pleuvaient sur la tête. || Fig. A l'ouïr, abonder; les honneurs pleuvent sur lui.

**plèvre**. sf. (g. *pleuron*, côté.) Membrane aérée qui tapisse l'intérieur de la poitrine.  
**Plévue**. 15 000 h. V. de Bulgarie, prise sur les Turcs par les Russes et les Roumains, après un siège de trois mois en 1877.

**plexus**. sm. (m. l.) Anat. Entrecroisement et anastomose de plusieurs branches nerveuses ou de vaisseaux d'un même ordre.  
**Pleyben**. [plé-bin.] 5324 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin.

**pleyou**. sm. Petit brin d'osier qui sert à lier la vigne.

**Pleyel (Ignace)**. (1757-1831.) Compositeur de musique, né en Autriche; fonda à Paris (1807) une fabrique de pianos, que son fils Camille (1798-1855), développa.

**pli**. sm. Double fait à une étoffe, à du linge, à du papier, etc. || Marque qui reste à une étoffe, à du linge, à du papier, etc., pour avoir été plié. || Enveloppe de lettre, de paquet, etc. || La lettre même. || Ce qui ressemble à un pli d'une étoffe: les plis de la peau. || Accident de terrain, sinuosité. || Fig. Habitude mérale: il a pris un mauvais pli. || Cela ne fait pas un pli, est sans difficulté.

**pliable**. adj. 1 g. Pliant, flexible, aisé à plier. || Fig. Souple, docile: caractère pliable.  
**pliage**. sm. Action, manière de plier. || Effet de cette action.

**pliant, ante**. adj. Souple, flexible, facile à plier: tige pliante. || Fig. Doux, accommodant: caractère pliant. || Sm. Sceau qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier.

**plieca**. sm. — V. *Plique*.

**pliecatille**. adj. 2 g. Hist. nat. Qui a une tendance à se plier: corolle pliecatile.

**plie**. sf. Poisson plat du genre de la limande, et dont la chair est estimée.

**plié**. sm. Mouvement des genoux quand on les plie en dansant: faire des plés.

**plier**. va. (l. *plieare*; — c. *prier*.) Mettre en un ou plusieurs doubles: plier du linge. || Courber, incliner: plier les genoux. || Fig. Soumettre, accommoder: plier son caractère aux nécessités. || Plier baguette, s'en aller furtivement. || Vx. Se courber: roseau qui plie. || Fig. Se soumettre, céder: plier sous un ordre. || SE PLIER. Vpr. Se courber. || Fig. Se soumettre: se plier aux circonstances.

**plier, ense**. s. Celui, celle qui fait métier de plier des étoffes, des journaux.

**Plin P. Ancien**. (23-79.) Savant naturaliste latin, périt en voulant voir de trop près l'éruption du Vésuve; *Histoire naturelle* en 37 livres. || **PLINSE LE JEUNE**. (62-115.) Neyen du précédent, préteur et consul; *Panegyrique de Trajan*; *Lettres*.

**plinthé**. sf. (g. *plinthos*.) Membre d'architecture en forme de petite table carrée: le plinthé d'une statue. || Bande en saillie plate qui règne au pied d'un bâtiment, au bas d'un mur d'appartement, etc. (Fig., V, page 99).

**plio**. sm. Sorte de couteau de bois, d'ivoire, pour plier et couper du papier.

**plique** ou **plieca**. sf. (l. *plieca*.) Maladie dans laquelle les cheveux sont tellement mêlés, qu'on ne peut ni les démêler ni les couper.

**plisse, ce**. adj. Qui forme des plis; où il y a des plis.

**plissement**. sm. Action de plisser; état de ce qui est plissé.

**plisser**. va. Faire des plis à: plisser un

bonnet. || Vx. Avoir des plis; cette étoffe plisse. || SE PLISSER. Vpr. Devenir plissé.

**plissure**. sf. Manière de plisser. || Assomblage de plis.

**plière**. sf. Action ou manière de plier.

**plioe**. sm. Poil, laine de rebut. || Mélange de poil et de goudron, dont on caifeutre les navires pour les défendre contre certains insectes rongeurs.

**Ploumel**. 6 800 h. S.-Préf. (Morbihan) | à 53 km. de Vannes, 66. — Arr.: 8 cant., 66 comm.

**Plouenc**. 4 900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc; 60.

**Plouzel-Saint-Germain**. 2 100 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper.

**plomb**. sm. (l. *plumbus*.) Métal d'un blanc bleuâtre, très mou et très pesant; densité: 11,3. || Balles, grains de plomb dont on charge les armes à feu. || Cuvette de plomb ou de zinc où l'on jette les eaux sales d'une maison. || Morceau de plomb suspendu à une ficelle, qui est appelée fil à plomb, et dont se servent les maçons et les charpentiers pour élever verticalement leurs ouvrages. || Petit sceau de plomb que les douaniers attachent aux ballots, caisses, etc., qui ont été visités et ont payé les droits. || *Mine de plomb*, plombagine. || Fig. *Sommeil de plomb*, sommeil très profond. || A PLONN. loc. adv. Voir également.

**Plomb du Canal**. Le plus haut sommet des monts du Canal; 1 600 m.

**plombage**. sm. Action de plomber, de garnir de plomb, de marquer avec un plomb.

**plombagine**. sf. Sorte de carbone naturel noirâtre, dont on fait des crayons, appelée aussi mine de plomb et graphite, laquelle ne contient point de plomb.

**plombé, ée**. adj. Garni de plomb. || Couleur de plomb, livide; teint plombé.

**plomber**. va. Garnir de plomb. || Marquer d'un sceau de plomb: plomber un paquet. || Plomber une der, la remplir de plomb en feuille ou de mastie pour la conserver. || Battre la terre pour la durcir.

**plomberie**. sf. Art de fondre et de travailler le plomb. || Ouvrage de plomber. || Lieu où l'on coale et où l'on travaille le plomb.

**plombier**. sm. Douanier qui plombe les marchandises.

**plomblor**. sm. Ouvrier qui fond le plomb, le façonne, le vend façonné, ou le met en œuvre.

**Plombières**. 2 000 h. Cton (Vosges), arr. de Remiremont; 60. Eaux minérales très fréquentées.

**Plombs de Venise (Les)**. Prison d'État qui existait autrefois sous les combles du palais ducal.

**plongeant, ante**. adj. Dont la direction est de haut en bas: vue plongeante, tir plongeant.

**plongée**. sf. Talus supérieur du parapet d'une fortification. || Plongement.

**plongement**. sm. Action de plonger quelque chose dans un liquide.

**plongeon**. sm. Genre d'oiseaux aquatiques. || Action de plonger.

**plonger**. va. (l. *plumbicare*, tomber à plomb; — c. *juger*.) Enfoncer un objet dans l'eau, dans un liquide, pour le retirer ensuite. || Enfoncer: plonger un poignard dans le cœur. || Fig. Jeter dans: plonger quelqu'un dans la misère. || Être plongé dans le sommeil, dormir profondément. || Vx. S'enfoncer dans l'eau. || Se diriger de haut en bas: la vue plonge dans un précipice. || SE PLONGER. Vpr. Fig. Se livrer entièrement: se plonger dans l'étude.

**plongeur**. sm. Celui qui plonge, qui est habile à plonger. || Celui qui fait son métier de plonger dans la mer ou dans les rivières. || Homme qui lave la vaisselle dans un restaura-

rant. || SM. Pl. Famille d'oiseaux palmipèdes. || Adj. M. Qui plonge : *bateau plongeur*.

**pliquer**, va. *Mar.* Garnir de ploc.  
**Plotin**, (205-270.) Un des fondateurs de la philosophie néo-platonicienne; enseigna à Roue une doctrine dans laquelle il mêlait des vérités chrétiennes défigurées.

**Plouagat**, 2 200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

**Plouaret**, 3 400 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion; 60.

**Plouay**, 4 500 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient.

**Ploubalay**, 2 500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan, sur la Manche.

**Ploudaluczean**, 3 200 h. Cton (Finistère), arr. de Brest.

**Ploudry**, 1 500 h. Cton (Finistère), arr. de Brest.

**Plouescat**, 3 100 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix, près la Manche.

**Plouguenast**, 3 200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac.

**Plouha**, 4 800 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc.

**Plouigneau**, 4 600 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix; 60.

**ploutocratie**, sf. [sic.] (g. *ploutos*, riche; *kratos*, pouvoir.) Domination des riches; des financiers.

**Plouzvédé**, 1 900 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix.

**ployable**, adj. 2 g. Qui peut être ployé.  
**ployant**, aut. adj. Qui ploie, qui flechit, qui cède.

**ployer**, va. (c. *aboyer*.) Courber de force : *ployer une branche*. || Arranger une chose avec soin en la pliant : *ployer un habit*. || Vx. Flechir : *ployer sous le faix*. || Fig. Se soumettre, céder : *ployer sous la tyrannie*. || SE PLOYER. v. pr. Se prêter, se conformer à : *se ployer aux usages*.

**pluche**, sf. — V. *Peluche*.

**pluie**, sf. (l. *pluvia*.) L'eau qui tombe de l'atmosphère. || Fig. Ce qui tombe, arrive en grande quantité : *pluie de larmes*, *pluie d'or*. || Fig. *Faire la pluie et le beau temps*, être le maître.

**plumage**, sm. Toute la plume qui recouvre le corps de l'oiseau.

**plumasseau** sm. Léger balai de plumes. || Barbe de plume dont on garnit une têche. || Tampon de charpie.

**plumasserie**, sf. Métier et commerce de plumassier. || Ornement composé de plumes.

**plumassier, ère**, s. Celui, celle qui prépare, teint, blanchit ou vend des plumes d'oiseau.

**plume**, sf. (l. *pluma*.) Tuyau garni de barbes et de duvet qui couvre le corps des oiseaux. || Assemblage de plumes : *lit de plumes*.

|| Plume préparée pour l'ornement : *mettre une plume à son chapeau*. || Tuyau de plume préparé on morceau de métal taillé en pointe, dont on se sert pour écrire. || Fig. Style, manière d'écrire d'un auteur : *avoir une plume facile*. || *Homme de plume*, homme de cabinet.

|| *Guerre de plume*, polémique entre écrivains.

**plumecau**, sm. Balai de plumes pour épousseter.

**plumée**, sf. Plumes fournies par un oiseau qu'on vient de plumer. || Ce qu'on peut prendre d'encre avec une plume.

**plumer**, va. Arracher les plumes d'un oiseau. || Fig. *Plumer quelqu'un*, le duper, lui tirer de l'argent.

**plumet**, sm. Bouquet de plumes qui orne un casque ou un shako. || Pop. Pointe de vin.

**plumetis**, sm. Broderie faite avec du coton peu tordu et formant des dessins en relief.

**plumeux, euse**, adj. Couvert de plumes ou fait de plumes. || Qui tient de la nature de la plume.

**plumier**, sm. Ustensile dans lequel on met les plumes à écrire.

**plumitif**, sm. Minute originale d'un arrêté, d'un jugement. || Fam. Homme de bureau.

**plum-pudding**, sm. [plom-pou-digne; gn ml.] (angl. *plum*, prune; *pudding*, gâteau.) Sorte de gâteau fait de farine, de moelle de bœuf, de rhum et de raisins secs.

**plumule**, sf. *Bot.* Partie du germe qui est destinée à former la tige. || *Zool.* Petite plume.

**plupart (la)**, sf. La plus grande partie, le plus grand nombre. || Abs. Le plus grand nombre des hommes : *la plupart croient que*. || *La plupart du temps*, le plus souvent, le plus ordinairement.

**pluraliser**, va. *Gram.* Mettre au pluriel : *pluraliser un mot*. || SE PLURALISER. v. pr. Prendre la marque du pluriel.

**pluralité**, sf. Plus grande quantité, plus grand nombre : *la pluralité des opinions*. || Abs. Le plus grand nombre de voix, de suffrages, par opposition à *minorité*.

**pluriel, telle**, adj. (l. *pluralis*.) Qui indique la pluralité : *termination plurielle*. || Sm. *Gram.* Nombre pluriel. || Mot qui est au pluriel.

**plus**, (l.) Adv. de comparaison donnant à l'adjectif une idée de supériorité : *il est plus riche que moi*. || Avec la négation, il marque la cessation d'une action, d'un état, ou la privation d'une chose : *je n'en ai plus*; *il ne travaille plus*. || Quantité plus grande : *je veux plus d'argent*. || Le plus, marque un superlatif relatif : *le plus savant de la société*. || Sm. Opposé de moins : *le plus et le moins*. || Signe de l'addition (+); 5 + 3. || Loc. Adv. *Bien plus, de plus, qui plus est*, en outre. || *Tant et plus*, abondamment. || *Plus ou moins*, à peu près. || *Plus tôt, plus vite*, plus promptement. || *Sans plus*, seulement.

**plusieurs**, adj. pl. 2 g. Un nombre indéterminé : *plusieurs enfants accoururent*. || SM. PL. Plusieurs personnes.

**plus-pétition**, sf. Demande excédant le droit de celui qui la forme.

**plus-que-parfait**, sm. *Gram.* Temps des verbes qui marque une action passée accomplie avant une autre également passée.

**plus-value**, sf. — V. *Value*.

**Plutarque**, (50-120.) Biographe et moraliste grec, né à Chéronée (Béotie), où il fut archonte : *Œuvres morales, Vies des hommes illustres de la Grèce et de Rome*.

**Pluton**, *Myth.* Dieu des enfers.

**plutonien, ienne**, adj. *Géol.* Se dit des terrains qui ont été produits par l'action du feu souterrain. || On dit aussi *plutonique*.

**plutôt** adv. De préférence : *acheter des pommes plutôt que des poires*. || Pour mieux dire : *il est orgueilleux ou plutôt vaniteux*.

**Plutus**, (g. *ploutos*, richesse.) *Myth.* Dieu de la richesse. On le représente aveugle et une bourse à la main.

**pluvial**, sm. *Lit.* Grande chape que porte l'officiant.

**pluvial, nie**, adj. (l. *pluvialis*.) Qui a rapport à la pluie. || *Eau pluviale*, eau de pluie.

**pluvier**, sm. Genre d'oiseau de l'ordre des échassiers.

**pluvieux, euse**, adj. Abondant en pluie : *saison pluvieuse*. || Qui amène la pluie : *le vent d'ouest est pluvieux*.

**Pluvigner**, 5 000 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient; 60.

**pluviomètre**, sm. Instrument pour mesurer la quantité de pluie qui tombe dans un lieu déterminé.

**pluviose**, sm. Le 5<sup>e</sup> mois du calendrier républicain, du 20 janvier au 20 février.

**Plymouth**, 76 000 h. V. et port militaire d'Angleterre, au S.-O., comté de Devon. École royale de marine. (Carte, V. PL. XVI.)

**pu**

soufflé

matique

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

pu

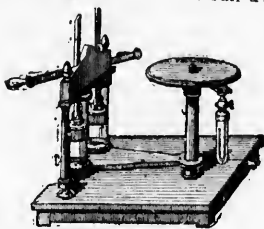
pu

pu

pu

pu

**pneumatique**, adj. 2 g. (s. *pneuma*, soufflé). Qui est relatif à l'air. || *Machine pneumatique*, avec laquelle on retire l'air d'un réci-



Machine pneumatique.

ipient. (Fig.) || SF. Partie de la physique qui étudie les propriétés physiques de l'air et des autres gaz et les effets de leur force élastique.

**pneumatologie**, sf. Traité des substances spirituelles.

**pneumonie**, sf. Inflammation du parenchyme pulmonaire, nommée aussi *fluxion de poitrine*.

**pneumonique**, adj. 2 g. Se dit des remèdes propres à guérir les maladies du poulmon.

**Pnom-Penn**. Capitale du Cambodge, sur le Mékong; 35 000 h.

**Pnyx**, sm. *Antiq.* Place publique d'Athènes, où se tenait l'assemblée générale du peuple.

**Pô (Le)**. Fl. de l'Italie du Nord, sort du mont Viso, arrose Turin, Plaisance, Crémone, Guastalla et se jette dans l'Adriatique en formant un vaste delta; 670 km.

**pochede**, sf. Croquis, dessin exécuté rapidement.

**poche**, sf. Petit sac cousu au vêtement. || *Mettre sa langue dans sa poche*, garder le silence. || *Acheter chat en poche*, conclure un marché sans connaître l'objet qu'on achète. || Filet servant à fermer les ouvertures des terriers pour prendre des lapins au furet. || Jabot des oiseaux.

|| Sac qui se fait à un abcès, dans une plaie. || Grande cuillère servant à divers usages.

**pochée**, sf. Ce que contient une poche.

**pocher**, va. Faire une meurtrissure avec enflure; *pocher les yeux à quelqu'un*. || *Pocher des œufs*, les faire cuire sans les mêler.

**pocheter**, va. (s. *jeter*). Serrer, porter pour quelque temps dans sa poche.

**pochette**, sf. Petite poche. || Petit filet pour la pêche. || Petit violon de maître de danse.

**podagre**, sf. (s. *podagra*). Goutte qui attaque les pieds. || Adj. et s. 2 g. Qui a la goutte aux pieds.

**Podensac**. 1 800 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux; 60.

**poledat**, sm. Autrefois titre d'un magistrat, dans plusieurs villes d'Italie.

**Podélébran**. (1420-1471.) Roi de Bohême, beau-père de Mathias Corvin, qui le détrôna.

**podium**, sm. [ome.] (m. l.) Sorte de galerie autour de l'arène dans les amphithéâtres romains.

**Podolie**. Prov. de la Russie occidentale (Ukraine polonaise); eût à la Russie en 1772 au premier démembrement de la Pologne; 2 365 000 h.; ch.-l.: Kamenez-Podolsk.

**Poë (Edgard)**. (1811-1849.) Poète et romancier américain, n'a traité que des sujets sombres et bizarres: *Contes fantastiques*, etc.

**poëlle**, sm. [pé.] (s. *poikilè*). *Antiq.* Portique public ornée de peintures, à Athènes.

**poêle**, sf. (l. *paella*, plat.) Ustensile de cuisine, fait de tôle ou de fer battu, dont on se sert pour frire, pour friasser.

**poële**, sm. (l. *pallium*.) Drap mortuaire

dont on couvre le cercueil. || Voile qu'on tient sur la tête des mariées. || *Dais*.

**poêle** ou **poële**, sm. Fourneau pour chauffer un appartement. || Chambre où se trouve un poêle, surtout en Allemagne.

**poële**, sf. Le contenu d'une poêle à frire.

**poëlier**, sm. Fabricant, marchand de poêles.

**poëlon**, sm. Petite poêle, ordinairement de cuivre jaune, et plus profonde que la poêle.

**poëlonnée**, sf. Contenu d'un poëlon.

**poëne**, sm. (g. de *poëin*, faire.) Ouvrage en vers d'une certaine étendue: *poëme épique*, *poëme lyrique*.

**poésie**, sf. (g. *poësis*). Art de faire des ouvrages en vers. || Genre de poëme: *la poésie lyrique*, *légère*, etc. || Qualité des bons vers: *il n'y a pas de poésie dans ces vers*. || Se dit d'un ouvrage en prose qui tient de la hardiesse et de l'élevation poétiques: *il y a de la poésie dans Bossuet*. || Ce qu'il y a d'élevé, de touchant dans une œuvre d'art, dans une production de la nature: *la poésie d'une tempête*. || Ensemble des ouvrages en vers composés dans une langue: *histoire de la poésie française*. || SF. PL. Ouvrages en vers: *les poëtes de Lamartine*.

**poète**, sm. (g. *poëtês*). Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers. || Se dit aussi d'une femme: *cette femme est poète*.

**poëticien**, sm. Très mauvais poète.

**poëtresse**, sf. Femme poète.

**poétique**, adj. 2 g. Qui concerne la poésie, qui est propre à la poésie: *style poétique*. || CTR. *Prosaïque*. || *Licence poétique*, certaine liberté que les poètes se donnent par rapport aux règles de la langue. || SF. Traité de l'art de la poésie.

**poétiquement**, adv. D'une manière poétique.

**poëtiser**, vn. Faire des vers. || VA. Donner un caractère poétique: *poëtiser sa mesure*.

**poëds**, sm. (l. *pensum*). Qualité de ce qui est pesant. || *Unité de poëds*, nommée *gramme*; c'est le poids d'une pièce d'un centime. || Morceau de métal d'un poids déterminé pour peser les corps à l'aide de la balance. || Bloc de métal ou de pierre qu'on attache aux cordes d'une horloge. || Fig. Ce qui fatigue, oppresse, chagrine: *le poëds des ans*, *du remords*, *des affaires*.

|| Importance, considération, force, gravité: *son caractère donne du poëds à ce qu'il dit*. || *Avec poëds et mesure*, avec circonspection. || *Avoir deux poëds et deux mesures*, être partial.

**poignant**, ante, adj. (p. pr. de *poindre*). Qui pique, qui cause une impression très vive et très pénible: *douleur poignante*.

**poignard**, sm. Arme courte, pointue et tranchante, composée d'une lame et d'un manche. || Fig. *Coup de poignard*, offense vive, douleur sabbite. || *Avoir le poignard dans le cœur*, éprouver un chagrin extrême. || *Tourner à qqn. le poignard dans le cœur*, s'appesantir sur ce qui le blesse ou l'afflige. || *Mettre à qqn. le poignard sur la gorge*, vouloir le contraindre à faire qq. chose.

**poignarder**, va. Frapper, blesser, tuer avec un poignard.

**poigne**, sf. Pop. Force du poignet. || Fig. *avoir de la poigne*, avoir de la fermeté dans le caractère et dans les actions.

**poignée**, sf. Ce que peut contenir la main fermée: *poignée de farine*. || Ce qu'on empoigne avec la main: *poignée de fleurs*. || Fig. Un petit nombre: *une poignée de soldats*. || Partie d'un objet par où on le prend: *la poignée d'un sabre*.

|| A POIGNÉE, loc. adv. A pleine main.

**poignet**, sm. L'endroit où le bras se joint à la main. || Bord de la manche d'une chemise.

**poil**, sm. (l. *pilus*.) Fillets déliés sur la peau des animaux et en divers endroits du corps humain. || *Poil follet*, duvet qui vient avant la barbe. || Chevelure, barbe de l'homme.

*avoir le poil roux.* || Couleur du poil de certains animaux. || Partie velue de certaines étoffes. || Organes filamenteux et divers qui naissent sur les diverses parties des plantes.

**poil**, *ne. adj.* Couvert de poil. || *Syn. Vela.*

**pointon**, *sm.* (l. *punctio*.) Instrument d'acier terminé en pointe pour percer. || Marque que l'on applique sur les objets d'or et d'argent pour en indiquer le titre. || Moreau d'aérot gravé en relief, avec lequel on frappe les coins dont on se sert pour l'impression des monnaies et des médailles, et les matrices qui servent à fonder les caractères d'imprimerie. || Tonneau de 201 litres (anc. mesure de Paris).

**pointonnage**, *sm.* Action de pointonner.

**pointonner**, *va.* Marquer avec un pointon.

**pointre**, *va.* (l. *pungere*, piquer; — *c. joindre*, usité seulement à l'infinitif et au futur.) Piquer, offenser, blesser. (vx.) || *VX.* Commencer à paraître; le jour commence à pointre.

**point**, *sm.* (l. *pugnus*.) Main fermée. || *Fig.* Mantrer le poing, menacer.

**Pointinnet** (*Ant.-Alex.*) (1735-1769.) Auteur dramatique, né à Fontainebleau.

**point**, *adv.* Renforce la négation *ne*, comme *pas*: je ne veux point.

**point**, *sm.* (l. *punctum*.) Douleur qui pique; point de côté. || Piqure qu'on fait dans l'étoffe avec une aiguille munie de fil. || Sorte de dentelle de fil faite à l'aiguille; *point d'Alençon*. || Mesure dont se servent les rordonniers, les chapeliers. || Signe orthographique que l'on met sur les *i* et sur les *j*. || Signe de ponctuation.

|| Au jeu, valeur de chaque carte, et nombre que l'on marque à chaque coup. || Endroit déterminé : *fer un point d'arrêt*. || *Geom.* Portion d'espace considérée avec les dimensions les plus petites qu'on puisse imaginer. || *Fig.* Question, matière : *discuter un point de droit*. || Division d'un discours, d'un sermon : *sermon en trois points*. || Ce qu'il y a de principal dans une affaire : *le point capital*. || Instant, moment précis : *sur le point de partir, de mourir*. || *Points cardinaux*, le nord, le sud, l'est et l'ouest, qui divisent l'horizon en 4 parties égales. || *Mar.* Faire le point, déterminer la latitude et la longitude du lieu où se trouve le navire. || *Point d'orgue*, point de repos, d'arrêt dans un morceau de musique. || *Point d'appui*, ce qui sert de soutien. || *Point de départ*, commencement. || *Point du jour*, moment où le jour commence à paraître. || *Point d'honneur*, ce qui intéresse l'honneur. || *Point de vue*, endroit où l'on se place pour voir un objet. || Objet, ensemble d'objets qui se présentent agréablement à la vue : *il y a de beaux points de vue dans ce parc*. || *Fig.* Manière de considérer une chose : *voilà point de vue est faux*.

|| *LOC. ADV.* *A point*, à propos. || *A point nommé*, à l'instant précis. || *De tout point*, complètement. || *Au dernier point*, extrêmement. || *De point en point*, exactement, en détail.

**pointage**, *sm.* Action de pointer. || Action de pointer un canon. || Action de marquer un nom ou un chiffre comme vérification ou moyen de rappel.

**pointal**, *sm.* Pièce de bois posée debout et servant d'étau.

**pointe**, *sf.* Bout aigu et piquant : *pointe d'aiguille*. || Clou à très petite tête. || Extrémité animée : *pointe d'un clocher*. || Instrument de graveur. || Petit fleuret de femme. || Première apparence : *la pointe du jour*. || *Fig.* Trait d'esprit recherché. || Jeu de mots. || Apparence : *une pointe de malice*. || *Pointe de vue*, léger commencement d'ivresse. || *Disputer sur la pointe d'une aiguille*, sur des riens. || *Pousser sa pointe*, poursuivre son dessin.

**Pointe-à-Pître** (*La*). 20 000 h. Port de la Guadeloupe (Grande-Terre), à l'embouchure S. de la Rivière-Salée, qui divise l'île en deux parties.

**Pointe-de-Galles**. 50 000 h. Port de l'île de Ceylan. Pêcheries de perles. (*Curie*, T. Pl. II.)

**pointement**, *sm.* Action de pointer un canon. || On dit mieux *pointage*.

**pointer**, *va.* Porter un coup avec la pointe d'une épée, d'un sabre. || Diriger vers un point : *pointer un canon*. || Marquer d'un point pour vérifier. || *Mus.* Pointer une note, marquer une note de musique d'un point qui augmente de moitié sa valeur. || Faire des points avec la plume, le pinceau, le burin. || *VX.* S'élever vers le ciel : *oiseau pointe*. || Commencer à pousser : *les bourgeois commencent à pointer*.

**pointeur**, *sm.* Artilleur chargé du pointage des pièces d'artillerie.

**pointillage**, *sm.* Action de pointiller. || Petits points dans une miniature.

**pointille**, *sf.* Contestation futile. || Sujet très léger, chose de rien.

**pointillé**, *éc. adj.* Qui est marqué de points.

**pointillé**, *sm.* Manière de peindre, de dessiner, de graver à petits points, en pointillant. || Gravure faite au pointillé.

**pointiller**, *va.* Marquer d'un grand nombre de petits points, tracer par points : *pointiller un dessin*. || *VX.* Faire des points avec la plume, le crayon, le burin, etc. || *Fig.* Disputer, contester sur les moindres choses.

**pointillerie**, *sf.* Piéoterie, contestation sur des bagatelles.

**pointilleux**, *ense. adj.* Qui aime à pointiller, à disputer sur des riens. || Qui est susceptible, exigeant.

**pointu**, *ne. adj.* Qui se termine en pointe. || *Voix pointue*, voix aiguë. || *Fig.* *Avoir l'esprit pointu*, être désagréable et pointilleux.

**pointure**, *sf.* Pointe de fer qui retient la feuille de papier quand on l'imprime. || Dimension d'une chaussure, d'une paire de gants mesurée par points.

**poire**, *sf.* (l. *pirum*.) Fruit du poirier. || *La poire n'est pas noire*, l'occasion n'est pas encore propice. || *Poire à poudre*, petite bouteille dans laquelle on met de la poudre de chasse.

**poiré**, *sm.* Boisson faite avec le jus fermenté des poires.

**porreau** ou **porcean**, *sm.* Plante potagère du genre des oignons. || Excroissance verruqueuse qui se forme surtout aux mains.

**poirée**, *sf.* Plante potagère appelée aussi *bette*.

**Poiré-sur-Vie** (*Le*). 4 200 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon.

**poirier**, *sm.* (l. *pirus*.) Arbre de la famille des rosacées, qui porte les poires. || Bois de cet arbre : *table en poirier*.

**pois**, *sm.* (l. *pisum*.) Plante légumineuse alimentaire, qui produit des grains dans une gousse. || Les grains de cette plante.

**poisson**, *sm.* (l. *pois*.) Substance capable de détruire ou d'altérer les fonctions vitales. || *Fig.* Écrit, discours pernicieux. || *Syn. Venin*.

**poissard**, *arde. adj.* Qui imite le langage et les manières du bas peuple. || *Syn.* Femme de la halle; femme qui a des manières hardies et des expressions grossières.

**poisser**, *va.* Enduire de poix. || S'offrir avec quelque chose de gluant.

**poisseux**, *ense. adj.* Qui poisse, qui est poisseux.

**poisson**, *sm.* (l. *pisces*.) Animal aquatique, à sang rouge et froid, pourvu de nar-

geol  
T. 7  
|| Pl.  
(Fig.  
po  
Habit  
Po  
thivie  
meen  
po  
le po  
en po  
po  
vend  
de fo  
Po  
arr. de  
Po  
arr. de  
Po  
des th  
cour.  
po  
Poitien  
lieux d  
Po  
Vienne  
00. 7, c  
Victoir  
(732),  
roi de l  
Poi  
annexe  
a forme  
Vendée  
po  
du corp  
met sur  
de bois  
droits d  
ou un ]  
po  
trime at  
po  
dans la  
cour. ||  
naire. ||  
avec la  
po  
du sel et  
poly  
grain de  
veur piqu  
po  
faite pay  
po  
diennes,  
l'on met  
po  
forme d'  
Lieu plu  
uncommen  
le faite d  
po  
es résid  
tercenth  
résineux  
Po  
niens : 60  
Po  
d'Autrich  
Tiroste.  
po  
à voile et  
Cavalier p  
po



geolres et respirant par les branchies. (Fig. V. Tableau, p. 640.) || *Poisson d'avril*. — V. *Avril*. || Pl. Le dernier des douze signes du zodiaque. (Fig. V, page 273.)

**poisson**. sm. Mesure ancienne pour les liquides, ayant un peu plus qu'un décalitre.

**Poisson** (*Dennis*). (1781-1840.) Né à Pithiviers; savant géomètre; travaux sur la mécanique et la physique mathématique.

**poissonnaillie**. sf. Petit poisson, fretin.

**poissonnerie**. sf. Lieu où l'on vend le poisson.

**poissonneux, euse**. adj. Qui abonde en poisson: *rivière poissonneuse*.

**poissonnier, ière**. s. Celui, celle qui vend le poisson.

**poissonnière**. sf. Ustensile de cuisine, de forme longue, pour faire cuire du poisson.

**Poissons**. 2200 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy.

**Poissey**. 6500 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; 60.

**Poissey** (*Colloque de*). Conférence entre des théologiens catholiques et protestants qui eut lieu à Poissy en 1561, en présence de la cour, pour débattre les questions religieuses.

**poitevin, ine**. s. et adj. Habitant de Poitiers ou du Poitou qui appartient à ces lieux ou à leurs habitants.

**Poitiers**. 37500 h. Ch.-l. du dpt de la Vienne, à 332 km. S.-O. de Paris, sur le Clain; 60. 7, c. d'appel. Ancienne capitale du Poitou. Victoire de Charles Martel sur les Sarrasins (732), des Anglais sur Jean le Bon (1356), roi de France. — *Arr.*: 10 cant., 87 comm.

**Poitou**. Ancienne province de France; annexée à la couronne en 1369; capit. Poitiers; a formé les départements de la Vienne, de la Vendée et des Deux-Sèvres.

**poitrail**. sm. (l. mil.) La partie de devant du corps du cheval. || Partie du harnais qui se met sur le poitrail du cheval. || Grosse pièce de bois posée horizontalement sur des pieds-droits de pierre, pour soutenir un mur de face ou un pan de bois. || Pl. Des *poitrails*.

**poitrinaire**. adj. et s. 2 g. Qui a la poitrine atteinte; phthisique.

**poitrine**. sf. (l. *pectus*.) Partie du corps dans laquelle se trouvent les poumons et le cœur. || *Maladie de poitrine*, phthisie pulmonaire. || En bouvierie, une partie des côtes avec la chair qui y tient.

**poivrade**. sf. Sauce faite avec du poivre, du sel et du vinaigre.

**poivre**. sm. (l. *piper*.) Épice aromatique, graine du poivrier. || *Poivre long*, piment à saveur piquante.

**poivrer**. va. Assaisonner de poivre. || Fig. Faire payer trop cher.

**poivrier**. sm. Arbrisseau des îles indiennes, qui porte le poivre. || Petit vase où l'on met du poivre.

**poivrière**. sf. Ustensile de table, de la forme d'une salière, où l'on met le poivre. || Lieu planté de poivriers. || *Fortif.* Guérite de maçonnerie, placée à l'angle d'un bastion, sur le faite du mur.

**poix**. sf. Substance brune, pâteuse, tirée des résidus de la fabrication de l'essence de terpenanthine. || *Poix de Bourgogne*, mélange résineux dont on fait des emplâtres.

**Poix**. 1300 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens; 60.

**Pola**. 20000 h. Port militaire de l'empire d'Autriche, sur l'Adriatique, à 110 km. S. de Trieste.

**polacre ou polaque**. sf. Bâtiment à voile et à rames, de la Méditerranée. || Sm. Cavalier polonais. || Sf. Danse polonaise.

**polaire**. adj. 2 g. Qui est voisin des

pôles, qui appartient aux pôles du monde. || *Étoile polaire*, étoile de la constellation de la petite Ourse, qui est très voisine du pôle céleste. (Fig. V, p. 584.) || *Cercles polaires*, cercles parallèles à l'équateur, à 23 degrés et demi environ du pôle, nommés l'un arctique ou boreal et l'autre antarctique ou austral.

**Polaire** (*Mer*). Nom donné à l'Océan Glacial arctique.

**polaque**. sm. — V. *Polacre*.

**polarisation**. sf. Modifications particulières que les rayons lumineux éprouvent, lorsqu'ils sont réfléchis sous certains angles par des surfaces diaphanes, et lorsqu'ils sont réfractés en les traversant.

**polariscopes** ou **polarimètres**. sm. Appareil pour déterminer et mesurer la polarisation de la lumière.

**polariser**. va. Donner aux rayons lumineux la polarisation. || SE POLARISER. vpr. Être polarisé.

**polarité**. sf. Propriété qu'a l'aiguille aimantée de se diriger vers un point fixe de l'horizon.

**polcier**. sm. Vaste plaine des Pays-Bas protégée par des digues.

**pôle**. sm. (l. *polus*.) Chacune des deux extrémités de l'axe autour duquel la sphère céleste paraît tourner en 24 h. || Les deux extrémités de l'axe du globe terrestre, qui correspondent aux pôles célestes: *pôle arctique* ou *boreal*, *pôle antarctique* ou *austral*. || Abs. Le pôle, le pôle septentrional. || *Hauteur ou élévation du pôle*, angle formé dans un plan vertical par le rayon visuel mené au pôle céleste et un rayon horizontal. || *Pôles d'un aimant*, d'une pile électrique, les deux points où la force magnétique et la force électrique ont le plus d'intensité: *pôle positif*, *pôle négatif*.

**polémarque**. sm. (c. *potemos*, guerre; *arkhai*, commander.) Chef de guerre, commandant d'une armée dans l'ancienne Grèce.

**polémique**. adj. 2 g. (c. *potemos*, guerre.) Qui appartient à la dispute: *style polémique*. || SE. Dispute, querelle de plume.

**polémiste**. sm. Celui qui fait de la polémique.

**polenta**. sf. [litta.] Bouillie de farine de maïs, fort en usage dans l'Italie du Nord.

**poli, le**. adj. Qui a la surface unie et luisante: *acier poli*. || Fig. Doux, civil, honnête: *homme poli*. || SYS. *Affable, courtois*. || SM. Lustre, éclat de vece qui a été poli: *vaiselle d'un beau poli*.

**police**. sf. (c. *politia*, gouvernement.) Organisation politique. || Ordre, règlement établi dans un Etat, dans une ville, pour tout ce qui regarde la sûreté, la tranquillité de habitants. || L'administration qui exerce la police. || Ordre, règlement établi dans une assemblée, une réunion. || *Salle de police*, lieu où l'on fait subir aux soldats de courtes détentions pour les fautes légères. || *Bonnet de police*, ancienne coiffure des soldats en petite tenue. || Contrat par lequel une compagnie d'assurance s'engage, en retour de sommes versées appelées *primes*, à indemniser quelqu'un d'un dommage éventuel.

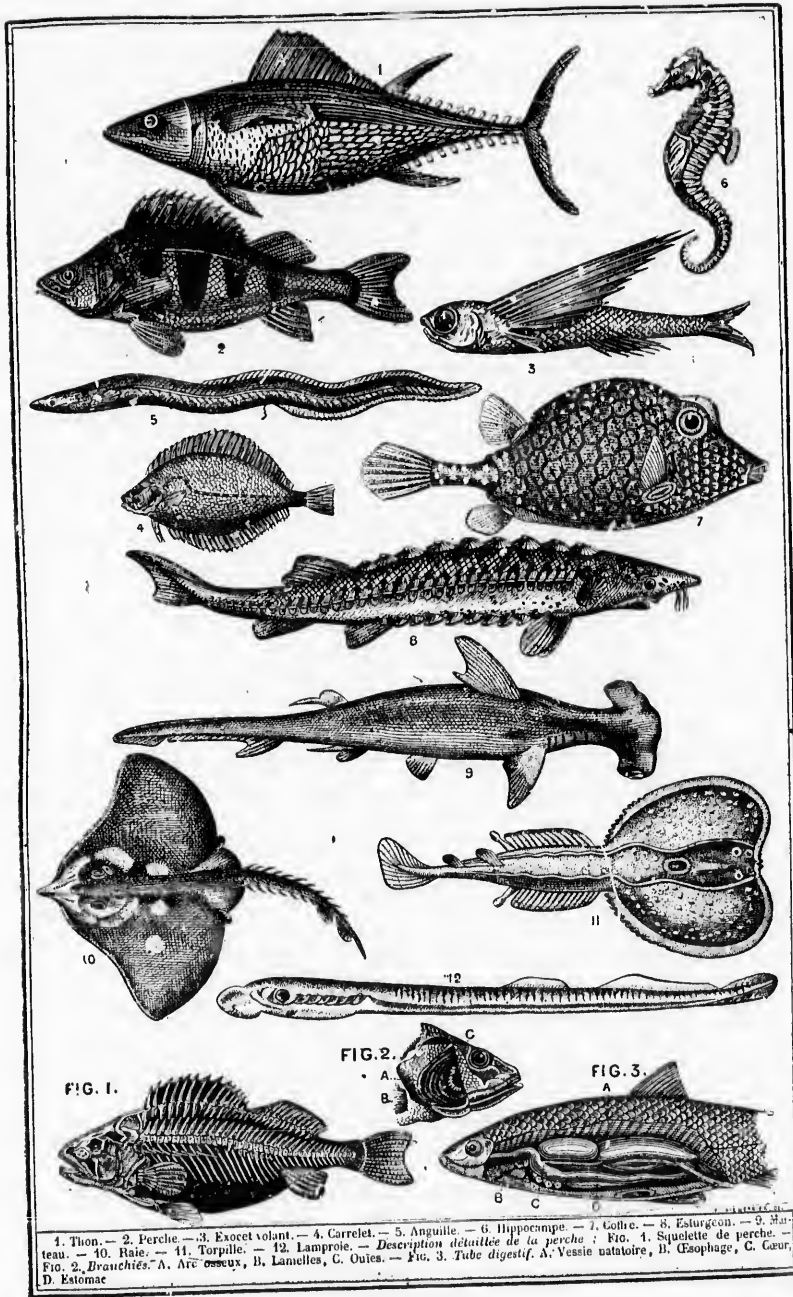
**policien**. sm. [litt.] Agent de la police anglaise. || Pl. Des *policiens*.

**policier**. va. (c. *lactar*.) Civiliser, policier les mœurs, établir des lois dans un pays. || SE. POLICIER. vpr. Devenir policier.

**polichinelle**. sm. (Ital.) Personnage des farces napolitaines. || Celui qui est déguisé en polichinelle. || Marionnette à deux bosses. || Fig. Bouffon ridicule. || *Le secret de Polichinelle*, ce que tout le monde sait.

**policier**. adj. Qui appartient à la police d'une ville. || SM. Homme de la police.

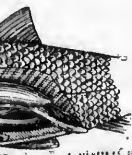
**Polignac** (*Cardinal de*). (1661-1741.) Diplomate et écrivain, ne près du Puy-en-



1. Thon. — 2. Perche. — 3. Esocet volant. — 4. Carrelet. — 5. Anguille. — 6. Hippocampe. — 7. Coïtre. — 8. Eslurgeon. — 9. Haie. — 10. Raie. — 11. Description détaillée de la perche : FIG. 4. Squedette de perche. — FIG. 2. Branchies. A. Arc osseux, B. Lamelles, C. Ouaies. — FIG. 3. Tube digestif. A. Vessie natatoire, B. Œsophage, C. Cœur, D. Estomac

POISSONS

V  
a  
c  
d  
j  
T  
ce  
po  
L'e  
co  
de  
I  
po  
I  
do  
I  
pro  
E  
sar  
cer  
I  
dat  
fai  
I  
pol  
de  
I  
d'ag  
l'us  
tes  
lit.  
I  
sur  
I  
Qu  
Qui  
pub  
poll  
I S  
Com  
I Se  
polit  
tion  
un g  
se c  
nesse  
I  
de la  
tique  
I  
publ  
I  
Air d  
I  
I  
au m  
tions  
mune  
I  
sire  
I  
Ligun  
toire  
I  
metre  
I  
Ile  
I  
Romain  
I  
I



3. Esturgeon. — 4. Har-  
Squolete de perche. —  
5. Oesophage. 6. Coeur.

Velay ; un des négociateurs du traité d'Utrecht, auteur du poème latin *l'Anti-Lucrice*. || **POLLICIA** (*Prince de*). (1780-1847.) Ministre et favori de Charles X, contresigna les ordonnances de juillet 1830 ; fut détenu en prison jusqu'en 1836.

**Polligny**. 4 600 h. S.-Préf. (Jura) ; 60. Tribunal à Arbois. — *Arr.* : 7 cant., 152 comm.

**pollinif.** sm. Action de polir ; état de ce qui est poli.

**poliment.** adv. Avec politesse.

**polir**, va. (*l. polire*.) Rendre uni et luisant : *polir du marbre*. || *Fig.* Orner, adoucir : *polir l'esprit, les mœurs*. || *Corriger*, rendre pur et correct : *polir un écrit*. || *Syn.* *Retoucher*.

**polissable**, adj. 2 g. Qui est susceptible de recevoir le poli.

**polissage**, sm. Action de polir.

**polisseur**, **cuse**, s. Celui, celle qui polit certaines matières.

**polissolo**, sm. Instrument pour polir.

**polissoire**, sf. Sorte de décrotoire douce.

**polisson**, **oume**, s. Petit enfant mal-propre qui s'amuse à vagabonder dans les rues. || Enfant trop dissipé et trop espiègle. || Homme sans considération ; terme d'injure. || *Adj.* Licencieux : *chanson polissonne*.

**polissomer**, vn. Vagabonder, jouer dans les rues, en parlant d'enfants. || Dire ou faire des polissonneries.

**polissonnerie**, sf. Action, parole de polisson. || Bouffonnerie, plaisanterie trop libre.

**polissage**, sf. Action de polir ; résultat de cette action.

**politesse**, sf. Certaine manière de vivre, d'agir, de parler, civile et honnête, acquise par l'usage du monde. || Action conforme à la politesse : *dire des politesses*. || *Syn.* *Urbanité, civilité*. || *Ctr.* *Grossièreté, rusticité*.

**politicien**, sm. Homme qui parle et écrit sur la politique par ambition personnelle.

**politique**, adj. 2 g. (*g.* de *polis*, ville.) Qui a rapport au gouvernement des États. || Qui s'occupe des affaires publiques : *homme politique*. || *Syn.* Homme qui connaît les affaires publiques, le gouvernement d'un État : *profond politique*. || *Fig.* Homme fin, adroit, dissimulé. || *Syn.* Art de gouverner les affaires d'un État. || Connaissance du droit public et international. || Se dit des affaires publiques, des événements politiques : *la politique absorbait alors l'attention générale*. || Système particulier qu'adopte un gouvernement. || Manière adroite dont on se conduit pour arriver à ses fins. || *Syn.* *Finance, manoeuvre*.

**politiquement**, adv. Selon les règles de la politique. || Au point de vue de la politique. || D'une manière fine, adroite, dissimulée.

**politiquer**, vn. Raisonner sur les affaires publiques.

**polka**, sf. Danse d'origine polonaise. || Air de cette danse.

**polker**, vn. Danser la polka.

**polkeur**, **cuse**, s. Qui danse la polka.

**poll**, sm. (M. angl.) Constatation des votes, au moyen d'un registre public, dans les élections de membres de la chambre des communes, en Angleterre.

**pollen**, sm. [tène.] (L. *pollen*, farine.) Pous-sière fécondante des fleurs.

**Pollentia**,auj. *Polenza*, V. de l'ancienne Ligurie, près du Tanaro (N.-O. de l'Italie). Vic-toire de Stilicon sur Alaric (402).

**polluciation**, sf. (L. *polluceri*, promet-tre.) Droit, empiètement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté. || *Ctr.* *Facte*.

**Pollion** (*Asinius*). Orateur et général romain, ami d'Horace et de Virgile.

**polluer**, va. (m. l.) Souiller, profaner.

**pollution**, sf. Profanation, souillure.

**Pollux**, *Myth.* Frère de Castor, obtint de partager avec lui l'immortalité.

**Polo** (*Marec*). — V. *Marec-Polo*.

**Pologne**, Ane. État de l'Europe orientale ; capit. : Varsovie ; démembré et partagé entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, en trois fois (1772-1793-1795).

**polonais**, **oise**, s. et adj. Habitant de la Pologne ; qui appartient à la Pologne ou à ses habitants. || *Sm.* Langue parlée en Pologne. || *Syn.* Danse très vive, qui vient de Pologne. || Redingote à collet droit, ornée de brandebourgs.

**polkon**, **oume**, adj. Qui manque de courage, lâche, pusillanime. || *Ctr.* *Brave*.

**poltronnerie**, sf. Lâcheté, pusillanimité.

**Poltrot de Merc**, Gentilhomme protestant, assassin du duc François de Guise (1563).

**poly**, Préfixe grec qui signifie beaucoup.

**polyadelphe**, sf. (*g.* *adelphos*, frère.) *Bot.* Classe particulière de plantes dans le système de Linné.

**polyandrie**, sf. *Bot.* Classe du système de Linné, qui renferme les plantes pourvues de 20 à 100 étamines.

**Polybe**, (206-128 av. J.-C.) Né à Mégalo-polis, en Grèce ; vécut à Rome ; auteur d'une *Histoire générale* dont il ne reste que 5 livres.

**Polycarpe** (St). (70-166.) Evêque de Smyrne et martyr, disciple de St Jean l'Évangéliste. — F. 26 janvier.

**polychrome**, adj. 2 g. (*g.* *chrōma*, couleur.) Qui est de plusieurs couleurs : *gravure, statue polychrome*. || *Ctr.* *Monochrome*.

**Polycrate**, (535-524 av. J.-C.) Tyran de Samos. Le satrape de Sardes le fit périr en croix.

**polyèdre**, s. n. (*g.* *edra*, face.) Corps solide à plusieurs faces planes.

**Polyeucte** (St). Centurion romain, martyr en Arménie (257). F. 13 février. — Corneille en a fait le sujet d'une belle tragédie.

**polygala** ou **polygale**, sm. (*g.* *gala*, lait.) Plante nommée aussi *herbe à lait*.

**polygame**, s. 2 g. (*g.* *gamos*, mariage.) Celui qui est marié à plusieurs femmes, comme chez les mahométans. || *Adj.* 2 g. Se dit des plantes qui portent, sur le même pied, des fleurs mâles et femelles.

**polygamie**, sf. État du polygame. || *Bot.* Classe des plantes polygames, dans le système de Linné.

**polyglotte**, adj. 2 g. (*g.* *glōtta*, langue.) Qui est écrit en plusieurs langues : *Bible polyglotte*. || *Adj.* et *sm.* Se dit d'un homme qui possède un grand nombre de langues.

**Polygote**, Célèbre peintre grec, né dans l'île de Thasos (ite s. av. J.-C.)

**polygonal**, **ale**, adj. Qui a la forme d'un polygone.

**polygone**, sm. (*g.* *gōnos*, coin.) Figure plane formée par plusieurs droites qui se coupent deux à deux. (*Fig.*, p. 308.) || Lieu où l'on exerce les artilleurs aux manoeuvres du canon.

**polygraphie**, sm. (*g.* *graphōin*, écrire.) Auteur qui a écrit sur plusieurs matières.

**polygraphie**, sf. Partie d'une bibliothèque qui contient les ouvrages des polygraphes.

**Polymnie**, (*g.* *humnos*, hymne.) *Myth.* Muse de la poésie lyrique.

**polymorphe**, adj. 2 g. (*g.* *morphē*, forme.) Qui peut prendre des formes différentes.

**polymorphisme**, sm. *Minér.* Propriété que possèdent certains corps de cristalliser dans des systèmes différents.

**Polynésie**, (*g.* *polus*, nombreux, *nēsos*, île.) La partie de l'Océanie qui touche à l'Amérique, dont les îles principales sont : les îles Sandwich, Marquises, Taïti, Gaubier, Nouvelle-Zélande, etc. (*Carte*, V. Pl. XVII.)

**Polynice**, *Myth.* Frère jumeau d'Éroclé ; ils s'entre-tuèrent dans la guerre des Sept chefs,

**polynôme**, sm. Expression algébrique composée de plusieurs termes, unis par les signes + ou —.

**polype**, sm. (g. *pous*, pied.) Excroissance charnue qui vient en certains parties du corps, et particulièrement sur les muqueuses du nez, de l'oreille, du larynx, etc. || Sorte d'animal aquatique de la classe des zoophytes.

**polypéte**, adj. 2 g. Se dit des fleurs qui ont plusieurs pétales.

**polypeux, ense**. *Chir.* Qui est de la nature du polype.

**Polyphème**. *Myth.* Cyclope de Sicile; ont son œil unique crevé par Ulysse.

**polyptère**, sm. *Zool.* Masse calcaire formée par des milliers de polypes vivant en commun.

**polypode**, sui. (g. *pous*, *pedos*, pied.) Sorte de fongères attachées par des racines très nombreuses aux pierres et aux troncs d'arbres.

**polyptyque**, sm. (g. *polyptuchos*, registre.) Livre de cens des anciennes abbayes.

**polystyle**, adj. 2 g. (g. *stulos*, colonnes.) *Archit.* Qui a de nombreuses colonnes.

**polysyllabe** ou **polysyllabique**, adj. 2 g. Qui a plusieurs syllabes.

**polysynodie**, sf. Système d'administration qui consiste à remplacer chaque ministre par un conseil.

**polytechnicien**, sm. Élève ou ancien élève de l'École polytechnique.

**polytechnique**, adj. 2 g. (g. *technè*, art.) Qui embrasse plusieurs arts ou plusieurs sciences. || *École polytechnique*, école fondée à Paris, en 1794, pour fournir des sujets aux divers services publics : artillerie, génie, mines, ponts et chaussées, etc.

**polythéisme**, sm. (g. *théos*, dieu.) Système de religion qui admet la pluralité des dieux. || *Syn. Paganisme*. || *Crit. Monothéisme*.

**polythéiste**, s. 2 g. Celui, celle qui professe le polythéisme.

**Polyxène**. Fille de Priam, qui fut immolée sur le tombeau d'Achille.

**Pomard**. 1200 h. *Vig.* de la Côte-d'Or, arr. de Beaune. Vignoble renommé. || *SM.* Vin de ce vignoble; du pomard.

**Pomarie**. Nom d'une dynastie qui règne à Taïti depuis 1792, et à laquelle appartenait la reine POMARR IV (1822-1877), qui accepta le protectorat français en 1843.

**Pombal** (*Marquis de*) (1699-1782.) Homme d'État portugais, ministre des affaires étrangères (1750-1777), expulsa les jésuites du Portugal (1759); mourut disgracié.

**Poméranie**. Prov. de Prusse (Allemagne), sur la mer Baltique. *Ch.-l.*: Stettin. (*Carte, J. Pl. V.*)

**pommade**, sf. Substance molle et onctueuse, composée de cire ou de certaines graisses d'animaux, où l'on a mêlé différents ingrédients; employée dans la pharmacie ou la parfumerie.

**pommader**, va. Enduire de pommade.

**pomme**, sf. (l. *pomme*.) Fruit du pommier. || Ornement de forme ronde : *pomme d'une canne*. || *Pomme de terre*, racine tuberculeuse bonne à manger. || *Pomme de pin*, fruit du pin, du sapin. || *Fig. Pomme de discorde*, ce qui est un sujet de division.

**pommé, ée**, adj. Arrondi en forme de pomme : *chou pommé*. || *Fig.* Achevé, complet : *faire une sottise pommée*.

**pommeau**, sm. Espèce de petite bouteille qui est au bout de la poignée d'une cpece, d'un pistolet. || Éminence arrondie, au milieu de l'arçon de devant d'une selle.

**pommelé, ée**, adj. Marqué de gris et de blanc : *cheval pommelé*. || *Ciel pommelé*, couvert de petits nuages ronds.

**pommeler (se)**, vpr. Se dit du ciel qui se couvre de petits nuages ronds. || Se dit des chevaux dont la robe est marquée de taches grisâtres.

**pommelle**, sf. Plaque de plomb, percée de petits trous, et posée à l'ouverture d'un tuyau.

**pommer**, vn. Se former en pomme, en parlant des choux, des laitues, etc.

**pommier**, sf. Lieu planté de pommiers.

**pommette**, sf. Partie saillante de la joue au-dessous de l'œil. || Ornement en forme de pomme.

**pommier**, sm. Arbre qui porte les pommes. || Plat pour faire cuire des pommes.

**Pomologie**, sf. (l. *pomum*, fruit; g. *logos*, discours.) Traité, science des fruits.

**Pomone**. *Myth.* Déesse des fruits et des jardins. || *SP.* Ensemble des arbres fruitiers d'un pays : *la pomone française*.

**Pomoton** (*Archipel*). — V. Tuamotu.

**Pompadour** (*Antoinette Poisson, marquise de*) (1722-1764.) Favorite du roi Louis XV, fut toute-puissante pendant vingt ans.

**pompe**, sf. (l. *pompa*.) Appareil magnifique, somptueux : *la pompe d'une cérémonie*. || *Syn. Luxe, splendeur*. || *Fig.* Noblesse, élévation, magnificence : *la pompe du style*. || *SP. vl.* Vanités, plaisirs : *renoncer au monde et à ses pompes*.

|| *Pompes funèbres*, administration qui se charge des funérailles dans les grandes villes.

**pompe**, sf. Machine pour élever l'eau, mise en mouvement à bras ou par la vapeur.

(*Fig.*) || *Pompe à incendie*, appareil qui sert à lancer l'eau en jet continu.

**Pompée le Grand** (*Cnéius*).

(106-48 av. J.-C.) Célèbre général romain; vainqueur de Scertorius en Espagne, des esclaves révoltés et des pirates, de Mithridate roi de Pont; conquérait d'une partie de l'Asie; forma, avec Crassus et César, le 1<sup>er</sup> triumvirat (60); rival de César (54), fut vaincu par celui-ci à Pharsale (48), et s'enfuit en Égypte, où il périt assassiné par les ordres du roi Ptolémée XII. Plutarque a écrit sa *vie*.

**Pompéi**. Anc. ville romaine, à 20 km. S.-E. de Naples, au pied du Vésuve; engloutie avec Herculanium sous les cendres dans l'éruption de ce volcan en 79. Des fouilles, commencées en 1748 et continuées depuis, ont mis à découvert à peu près la moitié de la ville.

**pomper**, va. Aspirer l'eau ou l'air avec une pompe ou refouler l'eau comme dans la pompe à incendie. || *VN.* Manœuvrer une pompe.

**pompusement**, adv. Avec pompe.

**pompoux, ense**, adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe : *funérailles pompouses*. || *Fig. Style pompoux*.

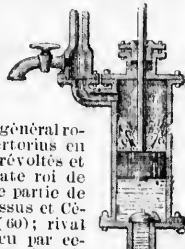
**pompier**, sm. Fabricant de pompes. || Se dit de ceux qui composent un corps chargé de porter des secours dans les incendies et d'y faire agir des pompes.

**Pompiann**. — V. Lefranc.

**pompon**, sm. Nœud de ruban que les femmes ajoutent à leur toilette. || Honne de laine que les militaires ont à leur coiffure. || *Fig.* *A vous le pompon*, à vous l'avantage.

**Pomponne** (*Marquis de*). (1618-1699.) Fils d'Arnould d'Andilly, homme d'État, ministre des affaires étrangères sous Louis XIV (1672-1679).

**pompomper**, va. Orner de pompons, de rubans. || *SE* POMPONNER, vpr. Se parer coquettement.



Pompe.

**ponant**, sm. Occident, couchant. (vx.) || Vent d'ouest, sur la Méditerranée. || L'Océan, par opposition à la Méditerranée.

**ponçage**, sm. Action de poncer.

**poncée**, sf. Pierre volcanique sèche, poreuse et légère. || *Adj.* Pierre poncée. || Petit sachet plein de charbon en poudre, pour calquer les dessins.

**ponceau**, sm. Petit pont d'une arche sur un ruisseau.

**ponceau**, sm. (l. *puniceus*, rouge.) Coquelicot. || Rouge vif et foncé. || *Adj.* 2 G. Qui est de cette couleur : un rideau ponceau.

**Ponce Pilate**. — V. *Pilate*.

**poncer**, va. (c. *lacer*.) Rendre uni avec la pierre ponce. || Passer la ponce sur un dessin dont on a piqué le trait.

**ponceux**, ense. adj. Qui est de la nature de la ponce.

**poncif** ou **poncis**, sm. Dessin piqué sur lequel on passe le petit sachet appelé *poncée*. || Fig. Travail banal, sans originalité, reproduisant des formes convenues.

**Poncin**, 1900 h. Cton (Ain), arr. de Nantua, sur l'Ain.

**poncine**, sm. (l. *pomum*, fruit ; *citrus*, citron.) Sorte de citron fort gros.

**poncis**, sm. — V. *Poncif*.

**ponction**, sf. (l. *pungere*, piquer.) *Chir.* Operation par laquelle on évacue les eaux épanchées dans quelque partie du corps, en y faisant une ouverture.

**ponctualité**, sf. Exactitude, régularité.

**ponctuation**, sf. Art, manière de ponctuer. || Signes qui servent à marquer la ponctuation.

**ponctué**, ée. adj. Qui a rapport à la ponctuation. || Composé d'une suite de points : ligne ponctué. || *Hist. nat.* Semé de taches en forme de points.

**ponctuel**, elle. adj. Exact, régulier ; qui fait à point nommé ce qu'il doit faire.

**ponctuellement**, adv. Avec ponctualité.

**ponctuer**, va. (l. *punctum*, point.) Mettre des points, des virgules et d'autres signes de ponctuation.

**pondérabilité**, sf. Qualité de ce qui est pondérable.

**pondérable**, adj. 2 g. (l. *pondus*, *pondus*, poids.) Qui peut être pesé.

**pondérateur**, trice. adj. Qui pondère, qui maintient l'équilibre.

**pondération**, sf. Relation entre des poids ou des puissances qui s'équilibrent mutuellement.

**ponderer**, va. (l. *pondus*, *ponderis*, poids ; — c. *alterer*.) Equilibrer.

**pondeuse**, sf. Femelle d'oiseau qui donne des œufs.

**Pondichéry**, 50000 h. Ch.-l. des possessions françaises dans l'Inde, port sur la côte de Coromandel, côte S.-O. du golfe de Bengale ; 60. Territoire de 30000 hect. ; 300000 h. Riz, indigo, canne ; filat. de coton. (*Carte*, V, Pl. II.)

**ponere**, va. (l. *ponere*, déposer.) Faire des œufs, en parlant des oiseaux, des insectes et de qq. reptiles, comme le serpent et la tortue.

**poncy**, sm. (du angl.) Petit cheval à long poil, originaire des îles du nord de l'Europe.

**Pons**, sm. Sorte de grand orang-outang.

**Poniatowski** (*Le prince Joseph*). (1763-1813.) Général polonais, servit dans l'armée française de 1810 à 1813, fut nommé maréchal de France sur le champ de bataille de Leipzig, et perit dans l'Elster.

**Pons**, [pon.] 4800 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saintes ; 60.

**Ponsard** (*Francis*). (1814-1867.) Poète dramatique, né à Vienne (Isère), membre de

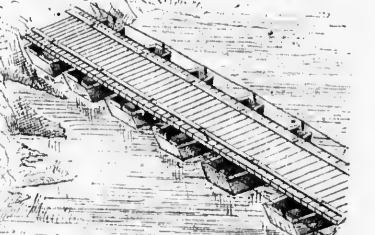
l'Académie française : *Luerice*, *Charlotte Corday*, *L'Honneur et l'Argent*, etc.

**Pont**, sm. (l. *pons*.) Construction de pierre, de fer ou de charpente, élevée d'un bord à l'autre sur une rivière, un ruisseau, un fossé, etc., pour les traverser. || Fig. *Pont aux ânes*, chose si commode que tout le moule la suit et la comprend. || Plancher d'un vaisseau. || *Pont tournant*, qu'on peut retirer à l'un des bords en le faisant tourner sur un pivot. || *Pont suspendu*, formé d'un plancher suspendu au-dessus de l'eau par des chaînes à des câbles tendus de l'une à l'autre rive. (*Fig.*) || *Pont de bateaux*, fait de bateaux



Pont suspendu.

attachés ensemble et recouverts d'un plancher. (*Fig.*) || *Pont-levis*, qui se lève et s'abaisse à



Pont de bateaux.

Volonté sur un fossé. || *Ponts et chaussées*, corps d'ingénieurs chargés de construire ou d'entretenir les ponts, les routes, les canaux, les ports.

**Pont** (*Royaume de*). Anc. royaume de l'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin (Mer Noire).

**Pont-à-Marcq**, 900 h. Cton (Nord), arr. de Lille.

**Pont-à-Mousson**, 11600 h. (*Musipontius*) Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur la Moselle ; 60.

**Pont-Audemer**, 6200 h. S.-Préf. (Eure), à 10 km. de la mer, sur la Kille ; 60. Tanneries.

— *Arr.* : 8 cant., 124 comm.

**Pont-Aven**, [vè-ne.] 1500 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper, près de la mer.

**Pont-Croix**, 1700 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper ; petit port.

**Pont-d'Ain**, 1600 h. Cton (Ain), arr. de Bourg, sur l'Ain ; 60.

**Pont-de-Beauvoisin**, Petite ville divisée par le Guier en deux parties : rive gauche, 2700 h. Cton (Isère), arr. de La Tour-du-Pin ; rive droite, 1600 h. Cton (Savoie), arr. de Cluses ; A 77 km. E. de Lyon ; 60.

**Pont-de-l'Arche**, 1800 h. Cton (Eure), arr. de Louviers, sur la Seine ; 60.

**Pont-de-Montvert**, 1400 h. Cton (Lozère), arr. de Florac, près la source du Tarn.

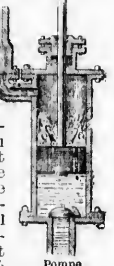
**Pont-de-Nolde**, [réde.] 3000 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard, sur le Doubs.

**Pont-de-Salars**, 1300 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

**Pont-de-Vaux**, 2800 h. Cton (Ain), arr. de Bourg.

dit du sel qui  
s. || Se dit des  
de tactes  
omb, percée de  
d'un tuyau.  
en pousse, en  
etc.  
de pompiers.  
filante de la  
ent en forme  
ui porte les  
es pommes.  
om, fruit ; g.  
s fruits.  
s fruits et des  
ores fruitiers

*Tuumolon*.  
Poisson, mar-  
roi Louis XV,  
t ans.  
pareil magni-  
e cérémonie. ||  
esse, élévation,  
St. vl. Van-  
à ses pompes,  
qui se charge  
villes.  
élever l'eau,



Pompe.

II. Plutarque  
à 20 km. S.-E.  
ngloutie avec  
l'éruption de  
nnuées en  
à découvert

ou l'air avec  
mie dans la  
r une pompe.  
re pompe.  
qui a de la  
raillies pou-

ompes. || Se  
rps chargé  
endies et d'y

ban que les  
l Houpe de  
ou coiffure. ||  
rantage.  
(1618-1699.)  
d'Etat, mi-  
s Louis XIV

e pompons,  
r. Se parer

**Pont-de-Veyle.** 1200 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; 66. à 8 km. de Mâcon.

**Pont-du-Château.** 3100 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand; 66.

**Pont-en-Royans.** 1100 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin, sur la Bourne.

**Pont-Euxin.** Nom anc. de la mer Noire.

**Pont-l'Abbé.** 5700 h. Cton (Finistère); arr. de Quimper; 66.

**Pont-l'Évêque.** 3000 h. S.-Préf. (Calvados), sur la Touques; à 12 km. de Trouville, qui est sur la mer; 66.—*Arr.*: 6 cant., 107 comm.

**Pont-Noyelles.** Vg. du dpt de la Somme, arr. d'Amiens. Victoire du général Faidherbe sur les Allemands (23 décembre 1870).

**Pont-Sainte-Maxence.** 2400 h. Cton (Oise), arr. de Senlis, sur l'Oise; 66.

**Pont-Saint-Esprit.** 5000 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès; 66. Pont de 990 m. sur le Rhône.

**Pont-Scoff.** 1800 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient, sur le Scoff.

**Pont-sur-Yonne.** 800 h. Cton (Yonne), arr. de Sens; 66.

**Pontacq.** 2600 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

**Pontailier-sur-Saône.** 1300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 66.

**Pontarion.** 500 h. Cton (Creuse), arr. de Bourgueil.

**Pontarlier.** 8100 h. (*Pontaliens*). S.-Préf. (Doubs), à 60 km. de Besançon, sur le Doubs; 66. Horlogerie; commerce de chevaux. — *Arr.*: 5 cant., 88 comm.

**Pontaurum.** 1100 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

**Pontchartrain** (*Comte de*). (1643-1727.) Ministre de la marine, chancelier de France pendant 15 ans sous Louis XIV.

**Pontchâteau.** 4700 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; 66.

**ponte.** sf. Action de pondre. || Temps de la ponte. || Quantité d'œufs pondus.

**ponte.** sm. Celui des joueurs qui joue contre le banquier.

**ponté.** ée. adj. Se dit d'un navire qui a un ou plusieurs ponts.

**Pontecorvo.** 8000 h. V. d'Italie au N.-O. de Naples. Capit. d'une anc. principauté qui fut possédée par Bernadotte (1805-1810).

**ponter.** vn. Jouer contre le banquier, aux jeux de hasard.

**ponter.** va. Établir un pont, un plancher sur un navire, une barge.

**pontet.** sm. Partie demi-circulaire de la sous-garde d'une arme à feu.

**Pontgibaud.** 1200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom; 66. Mines de plomb argentifère.

**Pontien.** Pays de l'anc. France (Basse-Provence); ch.-l. : Abbeville.

**Pontific** (*St*). (230-235.) Pape et martyr sous l'empereur Maximin. — P. 19 novembre.

**pontific.** sm. (l. *pontifex*.) Ministre du culte d'une religion. || Évêque, prélat. || *Le souverain pontife*, le pape.

**pontificial.** ale. adj. Qui appartient aux pontifes, à la dignité de pontife; *vétement pontificial*, *autorité pontificale*.

**pontifical.** sm. Livre contenant les prières et l'ordre des cérémonies auxquelles un évêque doit présider.

**pontifiquement.** adv. Avec les cérémonies et les habits pontificaux.

**pontifical.** sm. Dignité de grand pontife. || Dignité de pape. || Temps durant lequel un pape, un pontife a exercé son autorité.

**pontifier.** vn. (c. *prier*.) Exercer les fonctions de pontife, de pape; officier. || Fig. Prendre une attitude de pontife.

**Pontius** (*Marais*). Plaine marécageuse d'une longueur de 50 km. le long de la mer, entre Rome et Naples, depuis Volturni jusqu'à Terracine, infestée par des lévres dangereuses.

**Pontius Hérémite.** Général saurinite, vainqueur des Romains aux Fourches Caudines (321 av. J.-C.); vaincu ensuite et décapité à Rome (292).

**Pontivy.** 9500 h. (anc. Napoléonville.) S.-Préf. (Morbihan), à moitié chemin de Saint-Brieuc à Auray, sur le canal de Nantes à Brest; 66. — *Arr.*: 7 cant., 51 comm.

**Pont-levis.** sm. — V. *Pont*.

**Pontlevoy.** 2500 h. Bg, arr. de Blois. Anc. abbaye de bénédictins.

**pont-neuf.** sm. Chanson populaire sur un air fort comm. || Pl. des *ponts-neufs*.

**Pontolac.** 7200 h. S.-Préf. (Seine-et-Oise), à 30 km. de Paris, sur l'Oise; 66. Anc. capit. du Vexin. — *Arr.*: 8 cant., 165 comm.

**ponton.** sm. Pont flottant composé de deux bateaux joints ensemble. || Grand bateau plat ponté, qui sert pour l'embarquement sur un navire qui ne peut toucher le quai. || Vieux vaisseau rasé.

**pontonnage.** sm. Droit dû pour traverser une rivière dans un bac ou sur un pont.

**pontonnier.** sm. Celui qui reçoit le droit de pontonnage. || Soldat d'artillerie chargé du service des équipages de pont.

**Pontorson.** 2500 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches, près la baie du mont St-Michel; 66.

**Pontreux.** 2200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

**Ponts-de-Cé** (*Les*). 3600 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. et à 10 km. d'Angers, sur la Loire; 66.

**pontuseau.** sm. Verge de métal qui traverse les verges dans les formes sur lesquelles on coule la pâte à papier. || Râtes que ces verges laissent sur le papier.

**Pontvallain.** 1800 h. Cton (Sarthe), arr. de la Fleche. Vier. de du Guesclin sur les Anglais (1370).

**Poonah** ou **Pomah.** 130000 h. V. de l'Hindoustan anglais (présidence de Bombay).

**popé.** sm. Prêtre de l'Église russe.

**Popé** (*Alexand.*). (1688-1744.) Poète anglais: *Essai sur l'homme*, traduction de *l'Homme*, etc.

**popeline.** sf. Étoffe unie dont la chaîne est de soie et la trame de laine.

**Popillius Lænas.** Consul romain. Ordonnant au roi de Syrie, Antiochus IV, de quitter l'Égypte, il traça à terre un cercle dont le roi ne devait pas sortir avant d'avoir donné sa réponse (170 av. J.-C.).

**popité.** ée. adj. (l. *poples*, *poplitis*, jarret.) *Naal*, qui appartient au jarret.

**Popocatepetl.** Volcan du Mexique.

**popote.** sf. Nom pop. que les étudiants, les ouvriers donnent à leurs restaurants.

**Poppée.** Épouse de Néron, qui la tua d'un coup de pied (65 ap. J.-C.).

**populace.** sf. Bas peuple.

**populacier.** lère. adj. Qui appartient, qui est propre à la populace.

**populaire.** adj. 2 g. Qui est du peuple, qui concerne le peuple; *erogance populaire*. || *Gouvernement populaire*, où l'autorité est entre les mains du peuple. || *Éloquence populaire*, propre à faire impression sur la multitude. || Qui se concilie l'affection du peuple; *ministre populaire*. || Sr. Le vulgaire, le commun des hommes.

**populairement.** adv. D'une manière populaire.

**populariser.** va. Rendre populaire; *populariser la science*.

**popularité.** sf. Caractère d'un homme populaire. || Faveur publique.

**population**. *sf.* Nombre des habitants d'un pays, d'un lieu. || Réunion d'hommes de même pays, de même condition

**populeux**. *adj. m.* (l. *populus*, peuplier.) *Onquent populeux*, onquent dans lequel entrent des bourgeons de peuplier.

**populeux**. *cusc. adj.* Où la population est considérable; *ville populeuse*.

**populo**. *sm.* Fam. Bas peuple, populace. || Petit enfant potelé.

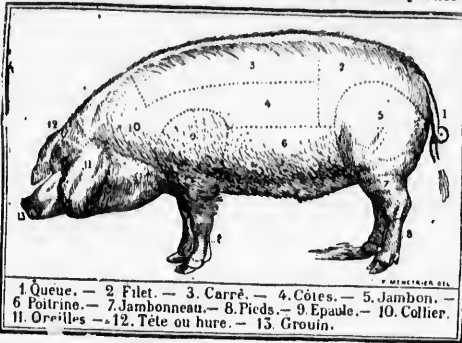
**poquette**. *sf.* Sorte de jeu de billes.

**poracée**. *adj.* — V. *Poracé*.

**Porbus**. Famille de peintres hollandais dont l'un, FRANZ le Jeune, fut le peintre de Henri IV et de sa cour.

**porc**. *sm.* [por.] (l. *porcus*.) Cochon. (Fig.) || Sa chair. || Fig. Homme sale et grossier. || *Porc frais*, chair de cochon qui n'est pas salée.

**porcelaine**. *sf.* Poterie blanche, très fine, qui se compose principalement de kaolin.



PORC

**porceux**. *cusc. adj.* Qui a des pores. **Porcic**. 1900 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Palmbeuf; 66. Port sur l'Atlantique. **porosité**. *sf.* Qualité de ce qui est poreux.

**porphyre**. *sm.* (k. *porphura*, pourpre.) Roche très dure ordinairement rouge; quelquefois verte et tachetée.

**Porphyre**. (233-301.) Philosophe néo-platonicien, disciple de Plotin; écrivit contre le christianisme.

**porphyrisation**. *sf.* Action de porphyriser.

**porphyriser**. *va. Pharm.* Réduire en poudre très fine avec la molette nommée porphyre.

**porphyrogénète**. *sm.* (g. *né dans la pourpre*.) Nom qu'on donnait aux enfants des empereurs d'Orient, lorsqu'ils étaient nés pendant le règne de leur père.

**Porpora**. (1687-1767.) Compositeur de musique religieuse, né à Naples.

**Porquerolles**. 300 h. La 1<sup>re</sup> ins. occidentale des Iles d'Hyères (Var); posséd. deux forts.

**porracé**. *adj.* Qui a la couleur verte du poireau.

**porreau**. *sm.* — V. *Poireau*.

**porrection**. *sf.* (l. *pro*, en avant; *regere*, diriger.) Action de mettre dans la main des ordonnances, lorsqu'on leur confère les ordres mineurs, les instruments relatifs à leur ministère.

**porrigo**. *sm.* *Méd.* Maladie cutanée contagieuse, sorte de teigne.

**Porsemma**. Roi d'Étrurie; tenta de rétablir les Tarquins à Rome (500 av. J.-C.).

**port**. *sm.* (l. *portus*.) Lieu où la mer, s'enfonçant dans les terres, forme un bassin bordé de quais, dans lequel les navires sont à l'abri des vents. (Fig. V. page 361.) || Endroit où l'on charge et décharge les bateaux. || Ville bâtie auprès d'un port. || Fig. Lieu de repos, situation tranquille : *arriver au port*.

**port**. *sm.* Action de porter, d'apporter : *payer le port d'un colis*. || Le fait de porter sur soi : *le port d'une décoration*. || Charge d'un bâtiment : *ce bateau est du port de 50 tonneaux*.

**Port d'armes**, action de porter sur soi des armes, permis de porter des armes de chasse; attitude du soldat qui porte les armes. || Maintien, attitude, démarche : *avoir un port majestueux*.

**Port-au-Prince**. 35 000 h. Port et capit. de la république d'Haïti; chaleurs excessives.

**Port d'Espagne**. (Ang. *Port of Spain*.) Cap. et port de l'île de la Trinité (Antilles); 25 000 h.

**Porta** (La). 600 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**portable**. *adj.* 2 g. Qui peut être porté.

**portage**. *sm.* Action de porter, de transporter.

**portail**. *sm.* Façade d'une église, où est sa porte principale. || Pl. Des *portails*.

**Portail** (Ant.). (1742-1832.) Médecin, né à Gaillac; fut président de l'Académie de médecine.

**Portalis** (J.-E.-Marie). (1745-1807.) Jurisconsulte, né au Beausset (Var), ministre des cultes (1804); prit une part importante à la rédaction du *Concordat* et du *Code civil*.

**portant**, *avec*. *adj.* Qui porte, qui sou-



Porcelaino.

|| Vase fait de porcelaine. || Coquillage univalve, très poli et de couleurs variées. (Fig.)

**porcelainier**. *sm.* Ouvrier en porcelaine.

**porc-épie**. *sm.* Quadrupède de l'ordre



Porc-épie.

des rongeurs, dont le corps est armé de piquants. (Fig.) || Pl. Des *porcs-épics*.

**porcelaison**. *sf.* Saison où le sanglier est bon à chasser (fin septembre).

**porche**. *sm.* (l. *porticus*.) Portique, lieu couvert à l'entrée d'une église, d'un palais.

**porcher**, *épic*. *s.* Celui, celle qui garde les porceaux.

**porcherie**. *sf.* Étable à porcs.

**porcine**. *adj. f.* Race porcine, les porcs.

**poré**. *sm.* (g. *poros*, passage.) Interstices qui séparent les molécules des corps. || Ouverture imperceptible dans la peau, par où se fait la transpiration.

**Porée** (Le P. Ch.). (1675-1741.) Savant jésuite français, et poète latin, professeur de rhétorique à Paris; eut Voltaire pour élève.

**Porrentruy**. 8 000 h. V. de Suisse (Berne), à 13 km. de Delle, à la frontière française; 66.

harécageuse de la mer, effétri jusqu'à dangers. Général sauniaux Fourches ensuite et de- apolécoville.) min de Saint-antes à Brest;

arr. de Blois. populaire sur -ucufs. f. (Seine-et-Oise; 66. Anc. 165 comm. compose de Grand bateau rquement sur quai. || Vieux

u pour tra- sur un pont. reçoit le droit ie chargé du

(Manche), arr. St-Michel; 66. Côtes-du-Nord),

Cton (Maine- ngers, sur la

métal qui trames sur les- er. || Raies que

(Sarthe), arr. in sur les An-

30 000 h. V. de de Bombay),

russe. Poète anglais. l'Iliaide, etc.

ont la chaîne

al romain. Or- ochus IV, do un cercle dont d'avoit donné

, *papillitis*, jar- retet. du Mexique.

les étudiants, taurants, qui la tua d'un

qui appartient,

est du peuple, ace populaire. orité est entre ace populaire, la multitude. le peuple : *ministre* e commun des

D'une manière re populaire : e d'un homme

tient. || *Bien, mal portant*, en bonne, en mauvaise santé. || *A bout portant*, de très près.

**portant**, sm. Montant en bois qui soutient les confisseries dans les décors de théâtre.

**portatif**, *ive*, adj. Aisé à porter.

**porte**, *sf.* (l. *porta*). Ouverture pour entrer et sortir. || Ce qui ferme cette ouverture : *défoncer une porte*. || Fig. Demeure. *loisirs : ouvrir, fermer, refuser sa porte à qq.* || *Prendre, gagner la porte*, s'évader à propos. || *Etre aux portes du tombeau*, sur le point de mourir. || *Avec*, moyen d'arriver : *la porte des honneurs*. || LA PORTE, LA SEMAINE PORTE, la cour du sultan des Turcs.

**porte**, adj. f. *Véine porte*, *prosse* veine qui reçoit le sang de l'estomac, de rare, du pancréas et des intestins, et qui l'amène au foie, d'où il se rend dans la veine cave inférieure.

**porte-aiguille**, sm. Invar. Instrument de chirurgie pour donner plus de longueur à l'aiguille. || Petit portefeuille ou étui pour mettre des aiguilles. || Pl. des *porte-aiguilles*.

**porte-allumettes**, sm. Petite boîte ou l'on met des allumettes.

**porte-bagnette**, sm. Rainure dans laquelle on loge la baguette d'un fusil ou d'un pistolet. || Pl. Des *porte-baguettes*.

**porteballe**, sm. Marchand ambulante qui parcourt le pays en portant ses marchandises sur le dos. || Pl. Des *porteballes*.

**porte-bracelet**, sm. Invar. Bracelet sans charnière et uni, qu'on ne quitte jamais.

**porte-bouteilles**, sm. Châssis à rayons, en bois ou en fer, où l'on dispose horizontalement des bouteilles. || Pl. Des *porte-bouteilles*.

**porte-cartes**, sm. Petit portefeuille où l'on met des cartes de visite.

**portechape**, sm. Celui qui porte la chape dans une église.

**portechoux**, sm. Petit cheval de jardinier.

**porte-cigare**, sm. Petit tuyau en ambre, au bout duquel on adapte un cigare. || PORTE-CIGARES. Etui pour renfermer plusieurs cigares.

**porte-clefs**, sm. Portier, guichetier des prisons. || *Mus.* Clavier.

**portecrayon**, sm. Tuyau de métal dans lequel on met un crayon. || Pl. Des *portecrayons*.

**porte-croix**, sm. Celui qui porte la croix dans une cérémonie religieuse.

**porte-crosse**, sm. Celui qui porte la crosse devant un évêque ou un archevêque. || Pl. Des *porte-croises*.

**porte-drapeau**, sm. Officier qui porte le drapeau. || Pl. Des *porte-drapeaux*.

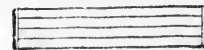
**portée**, *sf.* Totalité des petits que les femmes des mammifères mettent bas en une fois. || Distance à laquelle peut être lancé le projectile d'une bouche à feu. || Étendue où la main, la voix, la vue, l'ouïe, peuvent arriver. || Étendue libre d'une pierre, d'une poutre entre ses deux extrémités qui sont soutenues. || Les cinq lignes parallèles sur lesquelles on place les notes de musique. (Fig.) || Fig. Étendue, espace de l'esprit : *esprit dépeçé ma portée; esprit d'une grande portée*. || Force importante : *cette idée a une portée immense*.

**porte-encensoir**, sm. Acolyte qui porte l'encensoir dans les cérémonies religieuses. || Pl. Des *porte-encensoirs*.

**porte-enseigne**, sm. Porte-drapeau. || Pl. Des *porte-enseignes*.

**porte-épée**, sm. Morceau de cuir ou de toffe qu'on attache à la ceinture, pour porter l'épée. || Pl. Des *porte-épées*.

**porte-étendard**, sm. Celui qui porte l'étendard dans un corps de cavalerie. || Pièce



Portée.

de cuir attachée à la selle, pour appuyer la hampe de l'étendard. || Pl. Des *porte-étendard*.

**porte-étriers**, sm. pl. Courroies qui servent à relever les étriers, quand on a mis pied à terre.

**porte-étrivières**, sm. pl. Arceaux de fer carrés, placés aux deux extrémités de la selle, et dans lesquels passent les étrivières.

**porte-fabrique**, sm. Invar. Natte accrochée au brancard d'une charrette et qui sert de siège de repos au roulier.

**porte-faix**, sm. Homme dont le métier est de porter des fardeaux. || Fig. Homme grossier et brutal.

**porte-fenêtre**, *sf.* Ouverture qui, descendant jusqu'à son sol ou au plancher, sert de porte en même temps que de fenêtre. || Pl. Des *portes-fenêtres*.

**portefeuille**, sm. Carton plié en deux, où l'on met des papiers, des dessins, etc. || Titre, fonction de ministre : *le portefeuille de la guerre*.

**Ministre sans portefeuille**, ministre qui n'a point de département, de fonctions spéciales.

**porte-glaive**, sm. Membre d'un ordre religieux militaire fondé en Livonie, en 1201, et éteint vers 1562. || Pl. Des *porte-glaives*.

**porte-lanche**, sm. Etui d'une lanche de sapeur. || Pl. Des *porte-lanches*.

**porte-liqueurs**, sm. Petit ustensile sur lequel on met les flacons qui contiennent des liqueurs.

**porte-malheur**, sm. Personne ou chose qu'on regarde superstitieusement comme une cause de malheur. || Pl. Des *porte-malheur*.

**portemanteau**, sm. Morceau de bois ou de fer attaché à la muraille, pour suspendre des habits. || Sorte de valise.

**portement**, sm. Action de porter; se dit en parlant des tableaux où J.-C. est représenté portant sa croix.

**porte-manteau**, sm. Sorte de bourse en forme de portefeuille, à compartiments. || Pl. Des *porte-manteaux*.

**porte-montre**, sm. Coussinet plat sur lequel on fait porter une montre suspendue au mur. || Petit meuble en forme de pendule, où l'on place une montre de façon que le cadran seul paraisse. || Pl. Des *porte-montres*.

**porte-mors**, sm. Cuir de la bride, qui soutient les mors.

**porte-manchettes**, sm. Plaque de métal où l'on met les manchettes.

**porte-mousqueton**, sm. Invar. Petite agrafe attachée aux chaînes ou cordons de montre, pour porter les breloques.

**porte-page**, sm. *Imp.* Papier plié en plusieurs doubles, sur lequel on met une page de composition, après l'avoir liée. || Pl. Des *porte-pages*.

**porte-parole**, sm. Celui qui porte la parole pour d'autres. || Pl. Des *porte-paroles*.

**porte-pierre**, sm. Invar. Porte-crayon au moyen duquel on tient la pierre infernale.

**porte-plume**, sm. Petit instrument au bout duquel on fixe la plume métallique pour écrire. || Pl. Des *porte-plumes* ou *plumes*.

**porter**, *va.* (l. *portare*). Soutenir un objet pesant : *porter un fardeau*. || Transporter : *porter un paquet à la poste*. || Mettre sur soi : *porter une redingote*. || Diriger : *porter des fruits*. || Causser : *porter à la tristesse*. || Causser : *porter malheur*. || Porter la main sur quelqu'un, le frapper. || Porter l'épée, la robe, la soutane, être officier, magistrat, ecclésiastique. || Porter une loi, la promulguer. || Porter la parole, parler au nom d'autres personnes. || Porter un toast, boire à la santé de qq. || Porter envie, envier. || Porter un beau nom, être d'une famille illustre. || Porter quelqu'un aux nues, le louer



excessivement. || *Porter bien le vin*, boire beaucoup sans s'enivrer. || *Porter un article sur un registre*, l'y inscrire. || *Porter la peine d'une faute*, en être puni. || *Vn. Poser*, être porté sur : *pour ce qu'il porte sur un pan de mur*. || Atteindre : *jusqu'il porte à 200 mètres*. || Avoir pour objet : *sur quoi porte votre objection?* || *Porter à la tête*, étourdir, enivrer. || *Porter à faux*, n'être pas juste, concluant : *ce raisonnement porte à faux*. || SE PORTER. vpr. Aller, se transporter : *la foule se porta vers la place*. || Affluer : *le sang se porte à la tête*. || Être porté : *vêtement qui ne se porte plus*. || Se présenter : *se porter candidat*. || Se porter bien, mal, être en bonne, en mauvaise santé. || *Se porter fort pour qqun*, s'engager pour lui. || *Se porter à des extrémités*, se laisser aller à des injures, à des voies de fait.

**porter**, sm. [POT.] (m. angl.) Sorte de bière forte en Angleterre.

**porte-respect**, sm. Armo qu'on porte pour sa défense. || Marque extérieure de dignité. || Personne grave et sérieuse dont la présence impose, oblige à une certaine retenue. || Pl. Des porte-respect.

**Portes de fer**, Défilé de l'Atlas, entre les provinces de Constantine et d'Alger. (Carte, V. Pl. IX.) || Passage du Danube entre les mts Carpathes et les mts de Serbie, près d'Cravoia. (Carte, V. Pl. XXI.)

**porte-tapisserie**, sm. Invar. Châssis sur lequel on étend la tapisserie pour tenir lieu de portière.

**porte-trait**, sm. Courroie pliée en deux, qui sert à soutenir les traits des chevaux attelés. || Pl. Des porte-trait ou traits.

**porteur, ense**, s. Celui, celle dont le métier est de porter à domicile qq. fardes, de l'eau, des journaux. || Sm. Celui qui est chargé de remettre une lettre : *donnez la réponse au porteur*. || Celui qui est chargé de recouvrer l'argent d'une lettre de change : *billet payable au porteur*. || Celui qui apporte, annonce : *porteur de mauvaises nouvelles*.

**porte-vent**, sm. Invar. Tuyau de bois qui porte le vent des soufflets dans le soufflet de l'orgue.

**porte-verge**, sm. Invar. Bédan qui porte une bannette ou une verge devant le curé, devant les marguilliers, dans une église.

**porte-voix**, sm. Invar. Tube métallique évasé en forme de cône, destiné à produire le renforcement du son. (Fig.)

**Portici**, 10 000 h. V. d'Italie, au pied du Vésuve, sur l'emplacement d'Herculanum, à 8 km. de Naples.

**porteur, ière**, s. Celui, celle qui a la charge d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison. || A dt. Dans les couvents, le frère portier, la sœur portière.

**portière**, sf. Ouverture du carrosse, de la voiture, par où l'on monte et l'on descend. || Rideau qu'on met devant une porte pour orner ou pour garantir du vent.

**portillon**, sm. Petite porte, petite porterie, petite barrière mobile.

**portion**, sf. [por-cion] (l. portio) Partie d'un tout. || Quantité déterminée de nourriture. || SYN. Part, partie. || Cpr. Totalité.

**portionneule**, sf. [por-cion] Petite portion. (vx.)

**Portioncule** (Chapelle de la). Dans l'église de Ste-Marie-des-Anges, près d'Assise, en Italie, célèbre par une indulgence qui lui fut accordée, à la demande de St François (1221), par le pape, et étendue ensuite à toutes les églises des franciscains.

**portique**, sm. (l. porticus) Galerie ouverte, soutenue par des colonnes ou des

arcades. || LE PORTIQUE. Ecole du philosophe stoïcien Zénon, qui enseignait sous un portique d'Athènes. || Poutre horizontale, montée sur deux poutres, où l'on accroche les appareils de gymnastique. (Fig., V. page 884.)

**Portland**, 7 000 h. Ile sur la côte s. d'Angleterre, issue à la ville de Weymouth par une chaussée. Pierre de taille et ciment renommée. (Carte, V. Pl. XVI.)

**Portland**, 30 000 h. V. des États-Unis (Oregon), sur le fleuve Columbia; 60.

**Portland**, 34 000 h. V. des États-Unis (Maine), au N.-E., sur la baie de Casco.

**Port-Louis**, 3 200 h. Cton (Morbihan), arr. et à l'entrée de la rade de Lorient.

**Port-Louis**, 62 000 h. Capit. de l'île Maurice, en Afrique.

**Port-Louis**, 6 000 h. Port de la Guadeloupe, au N.-O. de la Grande-Terre.

**Porto Mahon**, — V. Mahon.

**Porto on Oporto**, 160 000 h. V. forte du Portugal, sur le Douro, à 4 km. de la Méditerranée, à 340 km. N. de Lisbonne; 60. (Carte, V. Pl. XII.) || Sm. Vin de ce pays : du porto.

**Porto-Ferrajo**, 6 000 h. Ch.-l. de l'île d'Elbe, où résida Napoléon du 4 mai 1814 au 26 février 1815.

**Porto Novo** (Royaume de). Petit État de la côte de Guinée, sous le protectorat de la France depuis 1833. (Carte, V. Pl. VII.)

**Porto-Rico**. Ile espagnole des grandes Antilles; capit. : San-Juan; 700 000 h.

**Porto-Vecchio**, [vo-kiò] 3 000 h. Cton (Corse), arr. de Sartène, au S. de l'île.

**porteur**, sm. Marbre noir à veines jaunes.

**portraire**, va. Faire le portrait de quelqu'un.

**portrait**, sm. Image d'une personne reproduite par la peinture, le dessin ou la photographie. || Fig. Ressemblance : *cet enfant est le portrait de son père*. || Descriptif de l'extérieur ou du caractère d'une personne. || SYN. Figure, image.

**portraitiste**, sm. Peintre de portraits.

**portraiture**, sf. Portrait.

**Port-Royal**. Ancienne abbaye de bénédictines de l'ordre de Clunais, fondée en 1204, à Paris par la mère Angélique Arnauld (1626). La maison, appelée alors Port-Royal-des-Champs, fut un lieu de retraite pour de savants solitaires. Arnauld, Nicole, de Sacy, Lancelot, Pascal, etc. Elle fut fermée en 1656, et détruite par Louis XIV comme le foyer du jansénisme (1709). Sainte-Beuve en a écrit l'histoire.

**Port-Royal**, 3 000 h. Port fortifié de l'île de la Jamaïque. (Carte, V. Pl. I.)

**Port-Saïd**, 27 000 h. V. d'Égypte, au débouché du canal de Suez, dans la Méditerranée. (Carte, V. Pl. VII.)

**Port-Sainte-Marie**, 2 300 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen; 60.

**Portsmouth**, 130 000 l. Premier port militaire d'Angleterre, sur la baie de Spithead (Manche), en face de l'île de Wight. (Carte, V. Pl. XVI.)

**Port-sur-Saône**, 1 500 h. Cton (Haut-Saône), arr. de Vesoul; 65.

**portugais, aise**, s. et adj. Habitant du Portugal; qui appartient au Portugal ou à ses habitants.

**Portugal**. Royaume de la péninsule ibérique; borné à l'E. et au N. par l'Espagne; au S. et à l'O., par l'océan Atlantique; traversé par quelques chaînes de montagnes surtout dans le centre et dans le sud. — Principaux fl. : Minho, Douro, Tage, Guadiana, qui viennent de l'Espagne. — Superf. : 93 000 kmc. — Pop. : 4 500 000 h. — Capit. : Lisbonne. Villes principales : Coïmbre, Porto. Gouvernement



Porto-voix.

appuyer la  
e-tendant.  
arroles qui  
ou à mis

Anneaux de  
unifides de la  
strivrières.

Nette acqui  
ete et ac

et le métier  
bonne groz-

re qui, desher  
sert de

ne lache de  
ch.

ntensité  
contient

eronne ou  
ment comme

teur-malleur.  
eau de bois  
r suspendre

porter; se  
E. est repré-

te de bourse  
partiments. ||

net plat sur  
suspendu au  
pendule, où  
ne le cadran

ne bride, qui

. Plateau de

invar. Petite  
cordons de

er plié en plu-  
me page de

Des porte-  
qui porte la  
de-parole.

Porte-crayon  
inférieur.  
strument au  
allique pour  
mes.

oir un objet  
porter : por-  
ur soi : por-  
es pas vers  
des fruits. ||  
stesse. || Côté  
un quel-  
re, la sou-  
diastique, il  
er la parole.  
Porter un  
Porter envie,  
une famille  
es, le louer

monarchique, héréditaire, représentatif. Le corps législatif comprend deux chambres. (Carte, V. Pl. XI.) — *Flotte*: 24 bâtiments armés, 400 canons, 2 400 h. Industrie peu développée; commerce de vins et de fruits. — *Colonies*, Afrique: Agades, Madère, Guinée, Ankola, Benguela, Sofala et Mozambique. — *Asie*: Goa, Diu, Macao. — *Océanie*: partie de l'île Timor.

**postulan**, sm. *Mar.* Ancien livre qui contient la position et la description des ports de mer et des côtes, etc.

**Port-Vendres**, 1 000 h. Port (Pyrénées-Orientales), sur la Méditerranée, arr. de Céret, à 10 km. de la frontière d'Espagne; ca.

**Poses**, Roi d'une partie des Indes; vaincu par Alexandre, qui lui rendit ses États agrandis (327 av. J.-C.).

**posage**, sm. Action de poser, d'établir. || Travail et dépense qu'il faut faire pour poser, mettre en place certains ouvrages.

**pose**, sf. Action de poser, de mettre en place: *la pose d'un rideau*. || Action de poser une pierre, un rail, etc. || Attitude donnée ou prise: *prendre une pose naturelle*. || Affectation quelconque, désir de produire de l'effet.

**posé**, ée, adj. Grave et réfléchi: *homme posé*. || SYN. *Calme, tranquille*. || Qui est dans une brillante situation. || Précisé: *question bien posée*. || *Ecrire à main posée*, avec lenteur et application.

**posément**, adv. Doucement, modérément, sans se presser: *lire posément*.

**Posen** (*Grand-duché de*), Province des États prussiens, qui appartenait à l'ancien royaume de Pologne; 1 27 000 h. Ca.-l.: Posen, 70 000 h., sur la Wartha. (Carte, V. Pl. V.)

**poser**, va. (l. *positum*.) Placer, mettre: *poser son chapeau sur une table*. || Arranger, mettre en place: *poser une étagère*. || Fixer, jeter: *poser des fondements*. || Fig. Établir nettement: *poser un principe*. || Adresser: *poser une question*. || *Poser les armes*, faire la paix. || VN. Être appuyé sur: *la route pose sur des colonnes*. || Prendre une certaine attitude pour faire faire son portrait. || Affecter certains airs, pour produire de l'effet. || SE *poser*, vpr. Être posé. || Fig. S'établir, se faire une position dans le monde.

**poseur**, sm. Qui pose les pierres ou en dirige la pose, dans un bâtiment. || S. 2 G. Celui, celle qui met de l'affectation dans ses attitudes.

**Posidonius**, (135-49.) Philosophe stoïcien, vint à Rhodes; eut pour disciple Cicéron.

**positif**, ive, adj. Certain, constant, assuré: *fait positif*. || Qui s'appuie sur des faits, sur l'expérience: *science positive*. || SYN. *Évident, incontestable, sûr*. || CTR. *Incertain, douteux*. || *Philosophie positive*, qui n'admet que ce qui est scientifiquement constaté. || *Esprit positif, homme positif*, qui aime l'exactitude, qui recherche en tout la certitude et la justesse; qui considère surtout le côté matériel des choses, le proclame à en tirer. || *Droit positif*, droit qui est écrit, par opp. à *naturel*. || *Quantités positives*, celles qui, en algèbre, sont précédées du signe +.

**positif**, sm. *Gram.* Le cas où l'adjectif exprime simplement la qualité de l'attribut sans idée de comparatif ni de superlatif. || Ce qui est réel, solide, par opp. à *chimérique* et *idéal*. || Avantage matériel et pécuniaire: *cet homme aime le positif*. || Petit buffet d'orgues séparé du grand orgue et situé devant.

**position**, sf. Lieu, point où une chose est placée; manière dont elle est placée: *la position d'une maison*. || Manière de se tenir: *position gênante*. || Terrain choisi pour y placer un corps de troupes: *occuper une position avantageuse*. || Fig. Situation, circonstance où l'on se trouve: *position critique*. || Situation, rang dans le monde.

**positivement**, adv. D'une manière sûre, certaine. || Précisément.

**positivisme**, sm. Système philosophique, fondé par Auguste Comte, qui n'admet que ce qui est scientifiquement constaté. || CTR. *Idealisme*.

**positiviste**, sm. Partisan du positivisme.

**Posnanie**, Palatinat de l'ancien royaume de Pologne dont la plus grande partie appartient à la Prusse, sous le nom de grand-duché de Posen; capit.: Posen. (Carte, V. Pl. V.)

**pospélite**, sf. Nom donné anciennement à la noblesse de Pologne, assemblée en corps d'armée.

**possédé**, ée, s. Celui, celle qui est en proie au démon. || SYN. *Démoniaque*.

**posséder**, va. (l. *possidere*; — e, *altérer*.) Avoir entre ses mains, en son pouvoir: *posséder un champ*. || Se dit des choses morales: *posséder une grande mémoire*. || *Posséder quelqu'un*, l'avoir chez soi, jouir de sa présence. || Avoir parfaite connaissance de: *posséder la musique*. || *Ministrer: posséder son âme*. || Obséder, dominer: *la jalouse le possède*. || SE *posséder*, vpr. Être maître de soi, se contenir: *il faut savoir se posséder*. || *Ne pas se posséder de joie*, être transporté de joie.

**possesseur**, sm. Celui qui possède.

**possessif**, adj. m. Qui exprime une idée de possession: *pronom possessif*.

**possession**, sf. État, action par laquelle on a la propriété de. || Action ou droit de posséder à titre de propriétaire. || La chose que l'on possède. || État d'une personne possédée par le démon. || Pl. Terres possédées par un État: *les possessions françaises en Afrique*. || SYN. *Jouissance, propriété*.

**possessivnel**, elle, adj. *Jurispr.* Qui marque la possession, le droit de possession: *acte possessivnel*.

**possessoire**, adj. 2 s. *Jurispr.* Relatif à la possession. || *Action possessoire*, par laquelle on tend à être maintenu ou réintégré dans la possession. || Sm. Droit de possession d'un bien immobilier: *contester le possessoire d'un bien*. || CTR. *Pétitoire*.

**possibilité**, sf. Qualité de ce qui est possible.

**possible**, adj. 2 g. (l. *possibilis*.) Qui peut être, qui peut se faire. || Sm. Tout ce qu'on peut: *je ferai mon possible pour vous aider*. || *Au possible*, extrêmement. || Adv. Peut-être. (vx.) || SYN. *Faisable*. || CTR. *Difficile, impossible*.

**postal**, ale, adj. Qui concerne les postes: *service postal, colis postal*.

**postcommunio**, sf. Oraison de la messe après la communion.

**postdate**, sf. Date fautive et postérieure à la vraie date d'un acte, d'une lettre, etc.

**postdater**, va. Dater une lettre, un acte, d'un temps postérieur à la vraie date.

**poste**, sf. (l. *positus*, placé.) Dépôt de chevaux de rechange; station de relais. || Manière de voyager avec des chevaux de poste. || Distance entre deux relais (de 8 à 10 km.). || Administration publique pour le transport et la distribution des lettres. || Courrier qui porte les lettres: *la poste va partir*. || *Poste restante*, mots qu'on écrit sur l'adresse d'une lettre, pour y venir qu'elle doit rester au bureau, où le destinataire viendra la réclamer.

**poste**, sm. Lieu où un soldat a été placé par son chef: *désertir son poste*. || Corps de garde; soldats qui y sont placés: *relever le poste*. || Fig. Emploi, fonction quelconque.

**poster**, va. Mettre dans un poste: *poster une sentinelle derrière un arbre*. || SE *poster*, vpr. Se placer pour observer.

**postérieur**, eure, adj. (l. *posterior*.) Qui vient plus tard: *événement postérieur*. || Qui

ort der  
SM. Le  
pos  
après. l  
pos  
pos  
terrière  
pos  
dent d'  
es d'  
SYN. l  
pos  
de peu  
phitiles  
pos  
Avertis  
pos  
nier.) N  
posthume  
ouvrage  
pos  
Fait et  
Phyx, sa  
Point à  
pos  
vice de  
les voya  
vaux de  
post  
théâtre d  
post  
ce qu'on  
ou le fai  
l. Pl. Des  
post  
postile,  
à être a  
post  
adversai  
comme l  
premier  
tration; j  
latins, et  
post  
post  
postuler u  
occupe p  
post  
attitude  
pot. S  
metal ser  
l'on met l  
de grande  
Pot pourr  
de viandes  
sue comm  
duction lit  
Pot à feu. l  
pli d'artill  
Soud com  
du pot, use  
d'aller au  
dommage  
ross, le n  
potal  
potal  
peut boire  
potage  
l'on a mis  
Potu ten  
chose: j'ai  
potage  
des légumes  
pour la cui  
potage  
l'azer: p  
potage  
s'ide, blan  
commerce.  
des de boi

est derrière ; la partie postérieure de la tête. || SM. Le derrière. || CTR. Antérieur, précédent.

**postérieurement**, adv. Plus tard, après. || CTR. Antérieurement.

**postérieur**, *adj.* — V. *Antérieur*.

**postérieurité**, *sf.* Suite de ceux qui descendent d'une même origine. || *la postérité de Chom.* || Les générations à venir ; la postérité le jugera. || SYS. *Descendants, nevada.*

**postes**, *sf. pl.* Ornements d'architecture, de peu de relief, placés ordinairement sur les plinthes, en forme d'encadrements courants.

**postface**, *sf.* (l. *post*, après ; *face*, parler.) Avertissement à la fin d'un livre. || CTR. *Préface*.

**posthume**, *adj.* 2 g. (l. *postumus*, dernier.) Ne après la mort de son père ; enfant posthume. || Publié après la mort de son auteur, ouvrage posthume.

**postiche**, *adj.* 2 g. (l. *positus*, placé.) Fait et ajouté après coup ; ornement postiche. || Faux, faïence ; barbe postiche. || Qui ne convient point à la place où il est.

**postillon**, *sm.* Homme attaché au service de la poste aux chevaux, pour conduire les voyageurs. Second cocher qui mène les chevaux de devant quand il y en a plus de deux.

**postscénium**, *sm.* [ome.] Partie du théâtre des anciens située derrière la scène.

**post-scriptum**, *sm.* [ome.] (m. l.) Ce qu'on ajoute à une lettre après la signature, en le faisant ordinairement précéder de P. S. || Pl. *Des post-scriptum*.

**postulant**, *ante. adj.* Qui demande, postule, recherche un emploi. || Qui demande à être admis dans une maison religieuse.

**postulat**, *sm.* Ce que l'on demande à son adversaire au commencement d'une discussion ou comme fait reconnu. || Géom. Demande d'un premier principe pour établir une démonstration ; dans ce sens on dit quelquefois *postulation*, et au pluriel *postulata*.

**postulation**, *sf.* Action de postuler.

**postuler**, *vn.* Demander avec instance ; postuler un emploi. || VS. Se dit d'un avoué qui occupe pour une partie.

**posture**, *sf.* Manière dont on se tient, attitude du corps ; posture arrogante.

**pot**, *sm.* (l. *potus*, bu) Vase de terre ou de métal servant à divers usages. || Marmite où l'on met bouillir la viande. || Ancienne mesure de grandeur variable (1 litre à Montpellier). || *Pot pourri*, ragoût composé de différentes sortes de viandes et de légumes ; fig. morceau de musique composé de différents airs connus ; production littéraire faite de morceaux découpus. || *Pot à feu*. Pièce de feu d'artifice. Pot de fer rempli d'artifices dont on se sert dans les sièges. || *Sourd comme un pot*, très sourd. || *Tourner autour du pot*, user de circonlocutions oiseuses, au lieu d'aller au fait. || *Payer les pots et les*, payer le dommage qui a été fait. || *Découvrir le pot aux roses*, le mystère d'une intrigue.

**potabilité**, *sf.* Qualité de l'eau potable.

**potable**, *adj.* 2 g. (l. *potare*, boire.) Qu'on peut boire sans répugnance ; eau potable.

**potage**, *sm.* Bouillon, gras ou maigre, où l'on a mis du pain, ou qq. pâte ou qq. légumes. || *Pour tout potage*, loc. adv. Pour toute chose : j'ai un franc pour tout potage.

**potager**, *sm.* Jardin destiné à la culture des légumes. || Foyer élevé, dans une cuisine, pour la cuisson des potages et des ragoûts.

**potager**, *ère. adj.* Cultivé dans un potager ; plantes potagères.

**potasse**, *sf.* Oxyde de potassium, matière solide, blanche et très caustique. La potasse du commerce, qu'on obtient en lessivant les cendres de bois, est du carbonate de potasse.

**potassium**, *sm.* [ome.] Métal découvert en 1807 par Davy, en décomposant la potasse par la pile électrique. Il ne peut se conserver que dans l'huile de naphte.

**pot-au-feu**, *sm.* Mets composé de viande crüe dans beaucoup d'eau, avec des légumes. || Viande avec laquelle on la prépare. || Pl. *Des pot-au-feu*.

**pot-de-vin**, *sm.* Ce qui se donne comme cadeau au delà du prix convenu dans un marché. || Pl. *Des pots-de-vin*.

**poté**, *adj.* f. *Main poté*, main grosse ou enflée, et dont on se sert malhonnêtement.

**potéau**, *sm.* Pièce de bois posée debout en terre.

**potée**, *sf.* Ce que contient un pot. || Fig. Un grand nombre ; une potée d'enfants. || Composition pour former les moules de fondeur.

**potelé**, *ère. adj.* Gras et plein ; bras potelé.

**potelet**, *sm.* Petit poteau.

**Potenkin**, (1730-1791.) Homme d'État russe, ministre et favori de Catherine II, conspirateur de la Crimée (1783).

**potence**, *sf.* Assemblage de trois pièces de bois ou de fer formant un triangle et servant de support. (Fig.) || Gibet servant au supplice de la pendaison. || Le supplice même. || Heaume en forme de T. || Pop. Gibet de potence, mauvais sujet.

**potent**, *sm.* (l. *potens*, puissant.) Souverain tout-puissant d'un grand État. || SYS. *Est, prince, monarche*.

**potentiel**, *elle. adj.* Qui existe en puissance, dans sa cause, mais non en fait. || Se dit d'un remède eucalyptique, mais qui n'agit pas immédiatement ; *cautère potentiel*.

**poterie**, *sf.* Vaisselle de terre ou d'étaïn. || Lieu où elle se fabrique. || Industrie du potier.

**poterne**, *sf.* Porte secrète de fortification pour faire des sorties.

**Pothier** (*Re-Jou.*). (1699-1772.) Jurisconsulte, né et m. à Orléans. Ses travaux ont été mis à profit dans la rédaction du Code civil.

**Pothin** (S<sup>t</sup>). Apôtre des Gaules, évêque de Lyon, où il fut martyrisé avec 47 frères en 177. — F. 2 juin.

**potiche**, *sf.* Vase de porcelaine de la Chine ou du Japon. || Vase en verre, décoré avec des papiers peints imitant la peinture sur porcelaine.

**Potidée**, *v.* de la Macédoine anc, sur l'isthme qui réunit la presqu'île de Pallène à la Chalcidique.

**potier**, *sm.* Celui qui fait, qui vend des pots et de la vaisselle de terre.

**potin**, *sm.* Mélange de cuivre jaune et de quelques parties de cuivre rouge. || Fam. Cancans, commérages. || Bruit, vacarme.

**potner**, *vn.* Faire du bruit, des cancanes.

**poton**, *sf.* (l. *potio*, de *potare*, boire.) Remède liquide qu'on prend par petites doses.

**potron**, *sm.* Grosse corge comestible.

**Potomac** (*Le*). Fl. des États-Unis, arrose Georgetown, Washington, Alexandria, et fluit dans la baie de Chesapeake ; 590 km.

**Potosi**, 22 500 h. V. de Bolivie (Amérique du Sud). Centre de mines d'argent célèbres. (*Carte*, I, PL. III.)

**potron-jaquet**. — V. *Patron-jaquet*.

**potssand**, [pocé-dame.] 48 000 h. V. de Prusse (Brandebourg), à 30 km. S.-O. de Berlin ; 66. C'est la Versailles de la Prusse.

**Pottier** (*Paul*). (1625-1654.) Hollandais ; peintre d'animaux et de paysages.



Potence.

manière  
philosophie  
constaté. ||  
positivisme.  
royaume  
apparaissant  
d'après-d'après  
(Pl. V.)  
l'ensemble  
en corps  
ce qui est en  
c. altérer.)  
voir ; possé-  
morales ;  
admettre quel-  
présence. ||  
d'écarter la nu-  
Obéir,  
posséder.  
dir : il faut  
de joie,  
possède.  
ne une idée  
par lan-  
n ou droit  
|| La chose  
une possé-  
assés par  
Afrique. ||  
j. Jurispr.  
de posses-  
Jurispr. Re-  
cessoire, jar  
en réintégré  
possession  
possessoire  
ce qui est  
abilité.) Qui  
a. Tout ce  
vous aider.  
Pent-être.  
; impossible.  
les postes :  
raison de la  
postérieure  
re, etc.  
lettre, un  
à date.  
pôt de che-  
|| Manière  
poste. || Dis-  
m.) || Admi-  
rt et la dis-  
il porte les  
tante, mots  
pour avoir  
le destina-  
a été placé  
|| Corps de  
; relever le  
enque.  
poste : poster  
le POSTER.  
1. posterior.)  
ricier. || Qui

**pou.** sm. (l. *pediculus*). Insecte parasite qui s'attache aux cheveux de l'homme, aux poils des animaux. || Pl. Des *poux*.



**pouancere.** adj. et s. 2 g. Sûte, malpropre.

**pouah!** interj. Qui marque le dégoût.

**Pouancé.** 3500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Segre; oo.

**pouce.** sm. (l. *pollex*). Le plus gros, le plus fort et le plus court des doigts de la main et du pied. || Fig. *Serrer les pouces à quelque un*, le tourmenter pour lui faire avouer quelque chose. || *Mettre les pouces*, céder, se rendre. || *Se mordre les pouces de quelque chose*, s'en repentir. || *Manger sur le pouce*, à la hâte. || Mesure ancienne, 12e partie du pied (27 millim.).

**poucesettes.** sf. pl. Instrument pour attacher ensemble les pouces d'un prisonnier afin d'empêcher qu'il ne s'évade.

**poucier.** sm. Doigtier que certains ouvriers se mettent autour du pouce.

**Pouchkine.** (1799-1837). Poète russe : *Prisonnier du Caucase*, *Boris Godounoff*, etc.

**pou-de-soie.** sm. Ettoffe de soie, fine et sans lustre. || Pl. Des *pou-de-soie*. || On écrit aussi *pout* ou *pault-de-soie*.

**pouding.** sm. — V. *Plum-pudding*.

**poulingaie.** sm. *Géol.* Pierre formée de cailloux agglomérés, reliés par un ciment.

**poudre.** sf. (l. *pulvis*). Poussière. || Substance solide broyée et pulvérisée : *sucres en poudre*. || Mélange de salpêtre, de soufre et de charbon, qui s'enflamme aisément et sert à charger les armes à feu. || Fig. *Jeter de la poudre aux yeux*, imposer, éblouir par ses discours, ses manières. || *Mettre en poudre*, réduire à néant. || *N'avoir pas inventé la poudre*, être naïf.

**Poudres** (Conspiration des). Complot tramé en Angleterre (1605) pour faire sauter Jacques Ier et le parlement, au moyen de tonneaux de poudre placés sous la salle des séances.

**poudrer.** va. Couvrir légèrement d'une poudre blanche d'amidon : *poudrer ses cheveux*, sa peau.

**POUDRIER** vpr. Poudrer ses cheveux, sa peau.

**poudrière.** sf. Etablissement où l'on fabrique de la poudre pour les armes.

**poudrette.** sf. Matière fécale desséchée et mise en poudre, employée comme engrais.

**poudreux, cuse.** adj. Convert de poussière : *soldats poudreux*.

**poudrier.** sm. Celui qui fait de la poudre à canon. || Petite boîte où l'on met de la poudre pour sécher l'œuf.

**poudrière.** sf. Fabrique, magasin de poudre. || Boîte ou pot de poudre.

**poudroierement.** sm. Caractère de ce qui poudroie.

**poudroyer.** vn. (e. *aboyer*.) S'élever en poussière : *la route poudroie*. || *Le soleil poudroie*, les poussières paraissent dans ses rayons.

**pouf.** sm. Mot qui exprime le bruit sourd que fait un corps en tombant.

**pouff.** adj. Ivrar. Se dit de la pierre qui s'écroule et tombe en poussière quand on la travaille.

**pouf.** sm. Gros tabouret cylindrique. || Sauts chignon. || Annonce emphatique. || *Faire un pouf*, disparaître sans payer sa dette.

**poufles.** vn. Rire aux éclats.

**Pouffes.** 1600 h. Cton (Nièvre), arr. et à 13 km. de Nevers; oo. Eaux minérales.

**pouffle.** sf. Reproches mélos d'injures. || *Chanter pouffle à quelqu'un*, l'injurier.

**Pouffle.** Prov. de l'Italie du S. (Abruz).

**poufflé.** sm. (g. *poluputukhon*, à plusieurs plis.) Etat, dénombrément de tous les bénéfices d'un diocèse, d'une abbaye.

**pouffler.** va. Dire des poutilles à qqn.

**pouffleux, cuse.** adj. et s. Qui a des poux. || Fig. Homme des plus misérables.

**Pouffillon.** 3200 h. Cton (Landes), arr. de Dax. Eaux et boues thermales.

**Pouffilly.** 3100 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne, sur la Loire; oo. Vins blancs renommés.

**Pouffly-en-Auxois.** 1200 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune, sur le canal de Bourgogne.

**Pouffoulet (J.-J.-François).** (1800-1880.) Historien français : *Mémoires relatifs à l'histoire de France; Histoire de St. Angélin*, etc.

**pouffouler.** sm. Abri construit pour les poules. || Bicoque. || Marchand de volailles.

**pouffouin.** sm. (l. *pullus*, petit d'un animal.) Jeune cheval jusqu'à 3 ans.

**pouffouine.** sf. Assemblage de pièces de bois formant une portion de cercle terminée en pointe, à l'avant d'un navire. || *Souliers à la pouffouine*, chaussure à longue pointe recourbée.

**pouffarde.** sf. Jeune poule engraisse.

**pouffe.** sf. (l. *pulla*). Femme du coq et de plusieurs espèces de volatiles : *pouffe jaisane*.

Mise de chacun des joueurs qui doit appartenir au gagnant. || *Pouffe d'eau*, genre d'oiseaux échassiers. || Fig. *Pouffe mouillée*, poltron. || *Avoir la chair de pouffe*, frissonner ou avoir peur. || *Lait de pouffe*, potion adoucissante faite de jaune d'œuf et de sucre délayés dans l'eau chaude.

**pouffet.** sm. Petit d'une poule. || Terme de cresse, en parlant à des enfants. || Fig. Billet galant.

**pouffette.** sf. Jeune poule. || Jeune fille. || Terme de cresse, en parlant à une petite fille.

**pouffevrin.** sm. Poudre fine dont on se servait autrefois pour ombrer le canon.

**pouffette.** sf. Cavale de moins de 3 ans.

**pouffe.** sf. Roue à gorge sur laquelle passe une corde ou une chaîne. (Fig.)

**pouffin, inc.** s. Pouffin, pouffiche.

**pouffinière.** adj. f. *Jaument pouffinière*, cavale destinée à produire des pouffins.

**pouffiot.** sm. (l. *pulegium*). Plante aromatique du genre des menthes.

**pouffin.** sm. (l. *polypus*). Animal marin de la classe des mollusques. (Fig., page 626.)

**pouffe.** sm. [pou.] (l. *puissus*, battement.) Battement des artères, produit par le mouvement du sang. || Fig. *Bâter le pouffe à quelqu'un*, le pressentir sur quelque chose.

**pouffon.** sm. (l. *pullus*). Viscère renfermé dans l'intérieur de la poitrine, et le principal organe de la respiration. || Chacune des deux parties qui forment cet organe. (Fig., p. 252.)

**Pouffon.** — V. *Pouffon*.

**pouffard.** sm. Enfant au maillot. || *Pouffard informe*. || Adj. Qui tient de l'enfant.

**pouffard.** sm. Crustacé du genre des crabes, dont la chair est estimée.

**pouffe.** sf. (l. *puppis*). L'arrière d'un navire. || Fig. *Avoir le vent en pouffe*, être secondé par les circonstances. || Ctr. *France*.

**pouffée.** sf. (l. *pupa*). Petite fleur humaine faite de bois, de cire, de carton, etc., pour servir de jouet aux enfants. || Fani. Petite personne fort parée; sans expression. || Petite fleur qui sert de but dans un tir. || Mannequin sur lequel on essaye les chapeaux de femme.

**pouffin, inc.** adj. Qui a une touffette, un air affecté.

**pouffon, ome.** s. Jeune enfant à visage plein et potelé.

**Pouffeville.** (1770-1838.) Voyageur français : *L'oyage en Grèce; Histoire de la Grèce*.



Pouffe.

ouilles à qqn.  
 j. et s. Qui n des  
 misérables.  
 (Landes), arr. de

Nièvre), arr. de  
 blancs renommés.  
 s. 1200 h. Cton  
 sur le canal de

(1800-1880.)  
 e penais à l'his-  
 t. *Magasin*, etc.  
 construit pour les  
 de volailles.  
 petit d'un animal.)

age de pièces de  
 e crepe terminée en  
 || *Souliers à la*  
 poute recourbée.  
 dote engraisée.  
 elle du coq et de  
 || *poule faisane*.  
 || qui doit appar-  
 tennir, genre d'oiseau  
*ailée*, poltron.  
 || ssonner ou avoir  
 doucissime faite  
 elayés dans l'eau

poute. || Terme de  
 nts. || Fig. Billet

le. || Jeune fille. ||  
 à une petite fille.  
 || the dont on se  
 re le canon.

moins de 3 ans.  
 sur laquelle passe  
 y.)

pon-

ouvent  
 pro-

quinn.)  
 e des

Ani-  
 ollus-

ous, l'artement.)  
 it par le mouve-  
 ments à quelq'un,  
 se.

Viscère renferme  
 e, et le principal  
 ecause des deux  
 e. (Fig., P. p. 252.)

u maillot. || Pon-  
 de l'enfant.

|| du genre des  
 âge.

arrière d'un na-  
 que. || Être seconde-  
 rone.

Poutre fleurie in-  
 de carton, etc.  
 ars. || Fam. Petit  
 pression. || Petite  
 tir. || Mannequin  
 aux de femme.  
 une toilette, un

e enfant à visage  
 (sqs.) Voyageur  
 toire de la Grèce.

**pour**, prép. (l. *pro*.) Marque le motif ou la cause finale, ou la destination : *s'étendre pour dormir*. || En considération de : *pour l'amour de Dieu*. || En faveur de : *l'opinion publique est pour lui*. || Au prix : *acheter pour deux sous de pain*. || Au lieu de : *prendre pour deux des lanternes*. || Relativement à : *il est grand pour son âge*. || A la place de : *partir pour un autre*. || Au nom de : *signer pour quelqu'un*. || A l'égard de : *dévolement d'un soldat pour son chef*. || A cause de : *être puni pour avoir menti*. || Quoique : *pour être grand, il n'en est pas plus fort*. || **POURLONS**. loc. adv. Alors, à ce moment-là. || **POURLQUE**. loc. conj. Afflu que. || *Pour peu que*, si peu que. || **SM**. Le *pour*, ce qui est en faveur d'une chose : *soutenir le pour et le contre*.

**pourboire**. sm. Petite libéralité donnée en signe de satisfaction

**pourceau**. sm. (l. *porcellus*.) Pore, cochon. || Fig. Un *porceau d'Épiqueur*, un homme plongé dans les plaisirs des sens.

**pour-cent**. sm. Taux de l'intérêt que rapporte une somme d'argent placée.

**pourcentage**. sm. Fixation du taux de l'argent. On dit mieux *pourcentage*.

**pour ce que**. loc. conj. Parce que. (v.)

**pourchasser**. sm. Action de pourchasser.

**pourchasser**. va. Poursuivre, rechercher avec ardeur.

**pourfendeur**. sm. Celui qui pourfend. || **Pain**. Un *pourfendeur de géants*, un faucon.

**pourfendre**. va. Feindre un homme de haut en bas d'un coup de sabre.

**pourlécher**. va. (c. *alécher*.) Léchier tout autour. || **SE POTILÉCHER**. vpr. Passer sa langue sur ses lèvres.

**pourparler**. sm. Conférence, abouchement au sujet d'une affaire.

**pourpier**. sm. Plante potagère qui se mange en salade.

**pourpoint**. sm. Anc. pièce d'habillement qui couvrait le corps depuis le cou jusque vers la ceinture; en usage du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s.

**pourpre**. sf. (l. *purpura*.) Teinture d'un rouge foncé, qui se tirait autrefois d'un coquillage nommé pourpre et qui se fait aujourd'hui avec la cochenille. || Stoffe teinte en pourpre. || Fig. La dignité des souverains, des cardinaux. || **SM**. Rouge foncé qui tire sur le violet. || **ADJ**. Rouge comme la pourpre. || **SM**. Maladie grave qui se manifeste au dehors par de petites taches rouges sur la peau.

**pourpre, ée**. adj. De couleur de pourpre. || *Être pourpré*, fièvre qui est accompagnée de pourpre.

**pourprier**. sm. Mollusque qui vit dans les coquillages nommés pourpres.

**pourpris**. sm. Excroissance, enelos.

**pourquoi**. conj. Pour quelle chose, pour laquelle chose : *je ne sais pas pourquoi*. || ADV. D'INTERROG. Par quelle raison : *pourquoi venez-vous pas?* || **SM**. La cause, la raison : *savoir le pourquoi d'une affaire*.

**pourri, ie**. adj. Qui est en pourriture. || Fig. Un *temps pourri*, un temps humide et malsain. || **SM**. Ce qui est pourri : *ôter le pourri d'une pièce*.

**pourrir**. vn. (l. *putrescere*.) S'altérer, se gâter : *ces fruits pourrissent*. || Fig. *Pourrir dans le vice*, persister dans ses habitudes vicieuses. || VA. Altérer, gâter : *l'eau pourrit le bois*.

**pourrissage**. su. Lessivage des chiffons destinés à faire du papier.

**pourrissoler**. sm. Lieu où l'on fait macérer les chiffons pour en faire du papier.

**pourriture**. sf. État d'un corps en décomposition.

**poursuite**. sf. Action de celui qui court après quelqu'un. || Fig. Soins qu'on prend acti-

vement pour obtenir quelque chose : à la poursuite d'une place. || Demarches, procédures pour obtenir le paiement d'une créance, le redressement d'un grief.

**poursuivant**. sm. Celui qui brigue pour obtenir quelque chose. || Celui qui recherche une femme en mariage. || Celui qui exerce des poursuites en justice.

**poursuivre**. va. Suivre avec le dessein d'atteindre : *poursuivre un voleur*. || Fig. *Poursuivre de ses acclamations*, suivre en acclamant.

|| Importuner. || Persécuter, tourmenter, troubler : *le malheur me poursuit*. || Chercher à obtenir : *poursuivre un emploi*. || Asir contre quelqu'un par les voies de la justice : *poursuivre un débiteur*. || Continuer ce qu'on a commencé : *poursuivre une lecture*. || Abs. Continuer un propos : *poursuivez*.

**pourtaut**. adv. Néanmoins, cependant.

**pourtour**. sm. Le tour, le circuit de certains objets : *le pourtour d'un édifice*.

**pourvoi**. sm. Action de recourir à un tribunal supérieur contre une décision prise par un tribunal. || **SYN**. Appel. || *Pourvoi en grâce*, demande en grâce faite au chef de l'État par un condamné.

**pourvoir**. va. (l. *providere* ; — c. *voir*, excepte au passé défini : *je pourvus, nous pourvûmes*; au futur : *je pourvoirai*; au conditionnel présent : *je pourvoirais*; à l'imparfait du subjonctif : *que je pourvusse*.) Fournir ce qui est nécessaire, suppléer à ce qui manque : *pourvoir aux besoins de quelqu'un*. || Nommer à : *pourvoir à un emploi*. || VA. Munir, garnir : *pourvoir une citadelle de munitions*. || Orner, donner : *la nature l'a pourvu de toutes les grâces*.

|| Nommer ; *pourvoir quelqu'un d'une charge*. || Établir par un mariage, par quelque emploi : *pourvoir son fils*. || **SE POURVOIR**. vpr. Se munir : *se pourvoir de vêtements*. || Former un pourvoi : *se pourvoir en cassation*.

**pourvoirie**. sf. Lieu où se gardent les provisions.

**pourvoyeur en case**. s. Celui, celle qui est chargé de fournir à une maison toutes les provisions dont elle a besoin.

**pourvu que**. conj. En cas que, à condition que : *firai, pourvu qu'il y aille aussi*.

**poussin ou poussa**. sm. Jouet consistant en un maot de carton terminée par une base courbe, garnie intérieurement de plomb, sur laquelle il se balance sans se renverser. || Fig. Gros homme.

**pousse**. sf. Jet, petite branche que les arbres, les arbrisseaux poussent au printemps et au mois d'août. || Maladie des chevaux qui se manifeste par l'effoulement. || Maladie des vins qui les rend troubles.

**pousse-café**. sm. Petit verre d'eau-de-vie ou de liqueur pris après le café.

**poussée**. sf. Action de pousser ; effet de ce qui pousse. || Donner une *poussée à quelqu'un*, le pousser violemment. || Effort exercé par une masse d'architecture sur les murs, les colonnes, les voûtes.

**pousse-pieds**. sm. Coquillage multivalve, nommé autrement *carafin*.

**pousser**. va. (l. *partura*.) Faire effort contre quelqu'un, quelque chose, pour l'ôter de sa place : *pousser un fûtueil*. || Étendre, avancer : *pousser son excursion jusqu'à la mer*. || Porter : *pousser un coup d'épée*. || Produire au dehors : *pousser de nouvelles tiges*. || Fig. Faire avancer : *pousser un écolier, pousser quelqu'un dans le monde*. || Exciter : *pousser à la révolte*. || Faire agir : *quel motif le pousse?* || *Pousser quelqu'un à bout*, le mettre hors de patience. || *Pousser des travaux*, les faire avancer. || **VN**. Croître : *les feuilles poussent*. || Aller jusqu'à : *pousser jusqu'à la ville*. || Fig. *Pousser à la route*,

aider. || SE **POUSSER**. VPR. Faire son chemin dans le monde; s'enricher.

**POUSSETTE**. sf. Jeu d'enfant consistant à pousser deux épingles en croix.

**POUSSIÈRE**. sm. Poussière de charbon.

**POUSSIÈRE**. sf. Terre réduite en poudre très fine. || Fig. *Mordre la poussière*, être tué dans un combat. || Cendre des morts.

**POUSSEMENT, CUSE**. adj. Convert, plein de poussière.

**POUSSIF**. IVE. adj. Qui a la pousse; qui a beaucoup de peine à respirer.

**POUSSIN**. sm. Poulet nouvellement éclos.

**POUSSIN** (*Nicolas*). (1594-1665.) Célèbre peintre français, né aux Andelys; m. à Rome; surnommé *le philosophe de la peinture*. Il a laissé de nombreux chefs-d'œuvre: *le Déluge*, *le Massacre des Innocents*, etc.

**POUSSINIÈRE**. sf. Cage à poussins. || Nom vulgaire de la constellation des Pléiades.

**POUSSOIR**. sm. Bouton qu'on pousse pour faire sonner une cloche à répétition.

**POUT-DE-SOLE**. sm. — V. *Pout-de-soie*.

**POUTRE**. sf. Grosse pièce de bois carrée, qui soutient les solives d'un plancher.

**POUTRELLE**. sf. Petite poutre.

**POUTRE** (*La*). 2600 h. Bg. d'Alsace-Lorraine; arr. de Colmar.

**POUYOLE**. vn. (*Je puis ou je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent; je pourrais; je pus, nous pûmes; je pourrai; que d'imperatif; que je puisse; que je passe, qu'il aille; pourrai; pu* (ivar).) Avoir la faculté, être en état de; *nous pourrions revenir*. || VA. Avoir le moyen de faire; *pourrai beaucoup auprès de quelqu'un*. || N'en pouvoir plus, être très fatigué. || SE **POUYOLE**. VPR. Être possible; *cela se peut*. || IMP. *Il se peut que*.

**POUYOIR**. sm. Faculté de faire; ce que l'on peut; *mon pouvoir s'arrête là*. || Possession; *avoir une chose en son pouvoir*. || Droit d'agir pour un autre; acte qui donne ce droit. || L'autorité qui gouverne l'État. || *Pouvoir spirituel*, autorité ecclésiastique. || *Pouvoir temporel*, autorité civile. || *Les trois pouvoirs*, le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire. || SYX. *Faculté, puissance*. || CTR. *Impuissance*.

**Ponyastruc**. 500 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Tarbes.

**Pouzauges**. 3300 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte; *ou*.

**POUZOLANE**. sf. Terr. volcanique rougeâtre, qu'on mêle avec de la chaux pour en faire un ciment qui se durcit dans l'eau.

**POZZOLES**. 18000 h. V. et port d'Italie, à 12 km. O. de Naples. Ruines intéressantes.

**POZZO DI BORGO** (*Comte*). (1764-1842.) Diplomate, né en Corse; ambassadeur de Russie en France (1814-1845).

**Pradelles**. 2000 h. Cton (Hte-Loire), arr. du Puy.

**Prades**. 4000 h. S.-Préf. (Pyrénées-Orientales), sur la Têt, à 41 km. de Perpignan; *ou*. — *Arr.* : 6 cant., 102 comm.

**Pradier**. (1786-1852.) Sculpteur français, né à Genève.

**Prado** (*Le*). Célèbre promenade de Madrid.

**Pradon**. (1632-1698.) Poète, auteur de tragédies médiocres, ridiculisé par Boileau.

**PRAGMATIQUE**. adj. f. (*g. pragmat*, affaire.) *Pragmatique sanction*, règlement fait en matière ecclésiastique. || SUBST. F. Disposition d'un souverain concernant ses États ou sa famille.

**PRAGMATIQUE SANCTION DE SAINT-LOUIS**. Ordonnance réglant les relations de la France avec le saint-siège (1269), mais faussement attribuée à ce monarque. || PRAGMATIQUE SANCTION DE BOURGES. Ren-

due par Charles VII à Bourges (1483); elle proclamait la libre élection des évêques et des abbés, par les chapitres, etc. Abolie par Louis XI (1463), rétablie par Louis XII (1498), elle fut remplacée par le concordat de François Ier (1516). || PRAGMATIQUE SANCTION. Acte par lequel Charles VI d'Autriche (1313) assura la couronne à sa fille Marie-Thérèse.

**PRAGUE**. 250000 h. Capit. de la Bohême, sur la Moldau; à 410 km. N.-O. de Vienne; *ou*. Université. (*Carte*, I. Pl. VI.)

**PRAGUERIE**. sf. Révolte des seigneurs contre le roi de France, Charles VII, en 1446, ainsi nommée par comparaison avec la guerre civile de Prague.

**PRABÈCEU**. 1100 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort; *ou*.

**PRADICAL**. sm. Le 9e mois du calendrier républicain, du 20 mai au 18 juin. || *Ann.* Qui croit dans les prairies; *plantes pradiques*.

**PRADIAL** (*An III, journée du 1er*). Tentative des jacobins pour ressaisir le pouvoir sur la convention (20 mai 1795).

**PRADIE**. sf. (1. *pratium*, pré.) Champ qui ne produit que de l'herbe, du foin. || *Prairie artificielle*, champ où l'on a semé du trèfle, du sainfoin, de la luzerne, etc.

**PRADINE**. sf. Drogée faite d'une amande qu'on a fait rissoler dans du sucre.

**PRADINER**. va. Faire rissoler dans le sucre, à la manière des pralines.

**PRADNE**. sf. Grand bateau à fond plat.

**PRADICABLE**. adj. 2 g. Qui peut être pratiqué, employé. || *On l'on peut passer; sentir praticable*. || *San.* Se dit, au théâtre, de tous les objets tels que maisons, chemins, etc., qui, au lieu d'être peints sur les décors, existent réellement en bois, en toile ou autres matières. || CTR. *Difficile, impossible*.

**PRADICEN**. sm. Celui qui entend la procédure en justice. || Ouvrier qui dégrossit l'ouvrage que le sculpteur achève. || Médecin ou vétérinaire très expérimenté.

**PRADICANT, ANTE**. adj. Qui observe exactement les pratiques de la religion.

**PRADIQUE**. sf. Application, usage des règles et des principes d'un art ou d'une science, par opposition à *théorie*. || Exercice; *la pratique de la charité*. || Expérience venant de l'exercice; *avoir la pratique des affaires*. || Usage, coutume, habitude; *agir selon la pratique d'un pays*. || Acheteur, client; *mon boulanger a beaucoup de pratiques*. || Style de procéder; *travailler en pratique*. || Pl. Actes extérieurs relatifs au culte; *pratiques de dévotion*. || Intrigues, menées secrètes; *entretenir des pratiques avec l'ennemi*. || SYX. *Machination*.

**PRADIQUE**. adj. 2 g. (1. *pragmat*, faction.) Qui ne s'arrête pas à la simple spéculation, qui conduit à l'action, qui agit; *science pratique, vertu pratique*. || Qui s'occupe surtout du côté matériel des choses au point de vue de l'intérêt; *homme pratique*.

**PRADICQUEMENT**. adv. Dans la pratique.

**PRADICQUE**. va. Mettre en pratique; *pratiquer la vertu*. || Exercer habituellement; *pratiquer la médecine*. || Exécuter; *pratiquer une opération*. || Établir, ménager; *pratiquer une ouverture dans un mur*. || Fréquenter; *pratiquer les savants*. || VX. Observer exactement les pratiques du culte. || SE **PRADICQUE**. VPR. Être en usage; *les choses se pratiquent ainsi*.

**Prats-de-Mollo**. 2600 h. Cton (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret, près du Tech.

**Prauthoy**. 700 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres.

**PRAXITÈLE**. (361-280.) Célèbre sculpteur grec, né à Athènes.

**PRAYSSAS**. 1500 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen; *ou*.

**pré.** Préfixe latin qui signifie *avant*.

**pré.** sm. (l. *pratua*.) Petite prairie où l'on récolte le foin ou qui sert au pâturage.

**Pré-en-Pail.** 3300 h. Coton (Mayenne), arr. de Mayenne, sur la Mayenne; 66.

**précédantisme.** sm. Opinion hérétique soutenue au xviii<sup>e</sup> siècle par la Peyrère, qui prétendait qu'avant Adam il avait existé d'autres hommes.

**précétable.** adj. 2 g. Qui doit être dit, fait, exécuté avant qu'on passe outre. || *Demander la question précétable*, demander qu'on délibère sur une proposition qui avait été présentée auparavant. || **AV. PRÉALABLE**, loc. adv. Apparaissant, avant tout.

**précétablement.** adv. Au précétable.

**précambule.** sm. (l. *ambulare*, marcher.) Exorde, avant-propos. || Considérations qui précèdent un projet de loi. || **SYN.** *Préface*.

**prém.** sm. (l. *pratillans*.) Petit pré. || Cour d'un cloître, d'une prison, d'une école.

**Pré-anx-Clères.** Autrecl. prairie entre la Seine et l'abbaye de Saint-Germain-des-Près, lieu de promenade pour les colliers de l'université de Paris.

**prébende.** sf. (l. *præbende*, fournir.) Revenu ecclésiastique attaché à un canonicat. || Le canonicat même.

**prébendé.** **éc.** adj. Qui jouit d'une prébende; *chanoine prébendé*.

**prébendier.** sm. Ecclésiastique qui, en certaines fonctions, sert au chœur au-dessous des chanoines.

**précaire.** adj. 2 g. (l. *preca*, prières.) Qui ne s'exerce, qui n'existe que par tolérance; *autorité précaire*. || Qui n'a pas de durée certaine; *existence précaire*.

**précairement.** adv. D'une manière précaire.

**précaution.** sf. (l. *preca*, avant; *covere*, prendre garde.) Ce qu'on fait par prévoyance. || Circonspection, ménagement. || *Précautions oratoires*, moyens adroits et détournés qu'un orateur emploie pour gagner ses auditeurs.

**précautionné.** **éc.** adj. Prudent, avisé.

**précautionner.** va. Prévenir par ses conseils. || **SE PRÉCAUTIONNER.** vpr. Prendre ses précautions.

**précédemment.** adv. Auparavant, ci-devant.

**précédent.** **ente.** adj. Qui précède, qui est immédiatement avant, par rapport au temps, à l'ordre. || **SM.** Fait, exemple antérieur invoqué comme autorité; *citer des précédents*. || **SYN.** *Antérieur, antécédent*.

**précéder.** va. (l. *cedere*, aller; — c. *altérer*.) Aller, marcher devant. || Être antérieur; *sa réputation l'y avait précédé*. || **YN.** Être immédiatement avant; *le chapitre qui précède*. || **SYN.** *Devancer*. || **CTR.** *Suivre*.

**précédente.** sf. *Mar.* Bordage plus fort et plus épais que les autres, formant comme une ceinture autour du bâtiment.

**précepte.** sm. (l. *preceptum*, pris.) Règle, enseignement. || Commandement.

**précepteur.** sm. Celui qui est chargé de l'instruction et de l'éducation d'un enfant, d'un jeune homme.

**préceptoral.** **nic.** adj. Qui appartient au précepteur; *gravité précepteurale*.

**préceptoral.** sm. État, fonction de précepteur.

**précession.** sf. *Astr.* *Précession des équinoxes*, phénomène par lequel la terre revient sur l'équateur au point équinoxial du printemps, un peu avant d'avoir parcouru l'ellipse en entier.

**prêche.** sm. Sermon d'un ministre protestant. || Lieu où les protestants s'assemblent pour l'exercice de leur culte.

**prêcher.** va. (l. *predicare*, proclamer.) Annoncer la parole de Dieu, instruire le peuple par des sermons. || **Fig.** *Prêcher au converti*, vouloir persuader un homme déjà convaincu. || *Prêcher d'écroule*, mettre ses propres conseils en pratique. || *Prêcher dans le désert*, n'avoir pas d'auditoire. || **Pulchier**, recommander; *prêcher l'économie*. || **SYN.** *Louer, vanter*. || Faire des remontrances; *prêcher son fil*.

**prêcheur.** sm. Prédicateur. || Celui qui aime à réprimander. || **Adj.** *Frères prêcheurs*, les dominicains.

**préclense.** sf. Femme affectée dans ses manières et dans son langage.

**préclensément.** adv. Avec grand soin. || Avec préciosité.

**précleux.** **ense.** adj. (l. *pretium*, prix.) De grand prix; *qualité précieuse*. || *Pierres précieuses*, les diamants, les rubis, etc. || Qui nous est cher; *votre amitié m'est précieuse*. || Affecté; *des manières précieuses*. || **CTR.** *Vil*.

**précliosité.** sf. Affectation dans les manières et dans le langage. || Style précieux.

**précipice.** sm. Abîme, lieu très profond.

**Fig.** Grand malheur, grand danger.

**précipitamment.** adv. Avec précipitation.

**précipitant.** sm. Agent chimique qui opère la précipitation.

**précipitation.** sf. Extrême vitesse, grande hâte. || **Fig.** *Mettre de la précipitation dans ses jugements*. || *Chim.* Action par laquelle un corps dissous dans un liquide se dépose au fond du vase, sous l'action d'un autre corps.

**précipité.** **éc.** adj. Jeté de haut en bas.

**Fig.** Fait avec précipitation; *marche précipitée*. || **SM.** Matière dissoute qui tombe au fond du vase, quand on verse un certain corps dans le liquide où le premier était en dissolution.

**précipiter.** va. (l. *precipitare*.) Jeter d'un lieu élevé dans un lieu bas ou profond. || **Fig.** Pousser violemment dans qq. sentiment. || Faire tomber dans un grand malheur, dans un grand danger. || **Fig.** Accélérer; *précipiter ses pas*. || *Chim.* Faire tomber au fond du vase une matière dissoute dans un liquide. || **SE PRÉCIPITER.** vpr. Se jeter de haut en bas. || S'élançer, fondre sur; *se précipiter sur qq.* || Se jeter; *se précipiter aux genoux*. || Se hâter trop.

**préciput.** sm. (l. *capere*, prendre.) Part à prélever par l'un des cohéritiers, qui conserve le droit d'entrer en partage avec les autres pour le reste.

**précis.** **isc.** adj. (l. *precisus*, coupé.) Fixe, déterminé; *au moment précis*. || **Exprès**, formel; *déterminés précisés*. || **Exact**; *enseignement précis*. || Exempt de tout aperçu; *style précis*. || **SYN.** *Concis*. || **CTR.** *Ambiguë, équivoque*.

**précis.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précisément.** adv. Exactement, au juste. || Tout juste; *c'est cela même*.

**préciser.** va. Fixer, déterminer.

**précision.** sf. Exactitude dans le discours.

**précité.** **éc.** adj. Cité précédemment.

**précoce.** adj. 2 g. (l. *coquere*, cuire, mûrir.) Mûr avant la saison; *fruit précocé*. || Se dit de l'arbre qui porte des fruits précoces; *un auventier précocé*. || **Fig.** Développe avant l'âge, au physique ou au moral; *un enfant précocé*. || **SYN.** *Hâtif, prématuré*. || **CTR.** *Tardif*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**précoce.** sm. Sommaire, abrégé; *précis d'histoire*.

**préconisation.** sf. Action de préconiser.

**préconiser.** va. (l. *præconisare*, crier public.) Louer, vanter, extrêmement. || Deherrer en plein consistoire qu'un prêtre, homme à un évêché, à toutes les qualités requises.

**préconiseur.** sm. Celui qui fait de grands éloges.

**préconsultation.** sf. Consultation préliminaire d'hommes de loi.

**précurial, ale.** adj. *Quot.* Qui a rapport à la région du cœur.

**précurseur.** sm. Celui qui vient avant qqn. pour en annoncer la venue : *St Jean-Baptiste était le précurseur du Messie.* || Homme célèbre qui a paru avant un autre, par lequel il n'a été surpassé. || *Abd.* Se dit de certaines choses qui, pour l'ordinaire, en précèdent d'autres : *signes précurseurs.*

**Précy - sous - Thil.** 800 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur.

**prédécedé, ée.** s. Celui, celle qui est décedé avant un autre.

**prédéceder.** vn. (c. *altérer*.) Mourir avant un autre : *celui des deux qui viendra à prédécéder.*

**prédécess.** Mo. f. de qqn. ayant celle d'un autre.

**prédécesseur.** sm. Celui qui a précédé qqn. dans un emploi. || CTR. *Successeur.* || Pl. Ceux qui ont vécu avant nous dans le même pays. || SYX. *Antécres, denariers.*

**prédestination.** sf. *Théol.* Dessein que Dieu a formé de toute éternité de conduire par sa grâce certains hommes au salut éternel. || Arrangement immuable d'événements que l'on suppose arriver nécessairement.

**prédestiné, ée.** adj. et s. Que Dieu a destiné à la gloire éternelle.

**prédestiner.** va. Destiner de toute éternité au salut, à de grandes choses. || Se dit de certaines choses qui semblent inevitables : *il était prédestiné au succès.*

**pré-déterminant, ante.** adj. *Théol.* Qui pré-détermine.

**pré-détermination.** sf. *Théol.* Action par laquelle Dieu détermine notre volonté, sans toutefois détruire notre liberté.

**pré-déterminée.** va. *Théol.* Déterminer la volonté humaine, en parlant de Dieu.

**prédicable.** adj. 2 g. *Log.* Se dit d'une qualité, d'une épithète générale qui peut être donnée à différents sujets : *le terme animal est prédicable autant de l'homme que de la bête.*

**prédicement.** sm. Catégorie (vx.) : *l'être est le premier de tous les prédicaments.*

**prédicant.** sm. Ministre protestant dont la fonction est de prêcher. (Peu usité.)

**prédicat.** sm. *Log.* Attribut d'une proposition, d'un jugement.

**prédicateur.** sm. (l. *prædicator*.) Celui qui annonce en chaire la parole de Dieu, les vérités de l'Évangile. || Fig. Celui qui publie certaines doctrines : *un prédicateur de fausses doctrines.*

**prédication.** sf. Action de prêcher. || Sermon.

**prédiction.** sf. Action de prédire. || La chose prédite. || SYX. *Prophétie.*

**prédilection.** sf. Préférence d'affection.

**prédire.** va. (c. *médire*.) Prophétiser, annoncer par inspiration divine un événement futur. || Annoncer d'après des règles certaines une chose qui doit arriver : *prédire une éclipse.* || Annoncer, à tort ou à raison, qu'une chose arrivera : *prédire le beau temps.*

**prédisposant, ante.** adj. Qui pré-dispose : *les causes prédisposantes d'une maladie.*

**prédisposer.** va. *Méd.* Se dit de ce qui

dispose par degrés à quelque maladie. || Rendre propre à, incliner à : *son ardeur le prédisposait à toutes les extravagances.*

**prédisposition.** sf. Disposition de l'économie qui prépare le développement d'une maladie. || Disposition naturelle à faire certaines choses.

**prédominance.** sf. Action, caractère de ce qui prédomine.

**prédominant, ante.** adj. Qui prédomine : *virtu prédominante.*

**prédominer.** vn. Prévaloir, exceller, s'élever au-dessus : *l'intérêt prédomine partout.*

**prédominance.** sf. Avantage, prérogative, supériorité. || CTR. *Désavantage, infériorité.*

**prédominant, ante.** adj. Qui est au-dessus des autres choses du même genre.

**préemptif, ive.** adj. Qui a le caractère de la préemption : *droit préemptif.*

**préemption.** sf. (l. *præ*, avant ; *emptio*, achat.) Action d'acheter d'avance. || *Droit de préemption*, droit de prendre ou de revendiquer un objet en payant, avant toute autre personne.

**préétabli, le.** adj. Établi d'avance. || *Harmonie préétablie*, système imaginé par Leibnitz pour expliquer l'accord entre le physique et le moral.

**préétablir.** va. Établir d'abord.

**préexcellence.** sf. Précellence.

**préexistant, ante.** adj. Qui existe avant un autre.

**préexistence.** sf. Existence antérieure.

**préexister.** vn. Exister avant : *la pensée préexiste à la parole.*

**préface.** sf. (l. *præ*, avant ; *fari*, parler.) Discours préliminaire en tête d'un livre. || Fam. Preamble avant d'entrer en matière. || Fig. Ce qui précède : *cet accident fut la préface de grands malheurs.* || Partie de la messe qui précède immédiatement le sanctus et le canon.

**prefectom, ale.** adj. Qui a rapport à une prefecture, à un préfet.

**prefecture.** sf. Nom de plusieurs charges principales dans l'empire romain. || Aujourd'hui, emploi administratif du préfet. || Étendue de territoire qu'il administre. || Hôtel, bureaux du préfet. || *Prefecture de police*, emploi du préfet de police ; son hôtel, ses bureaux. || *Prefecture maritime*, arrondissement maritime administré par un officier général de la marine militaire ; hôtel où sont ses bureaux.

**préférable.** adj. 2 g. Qui mérite d'être préféré : *la mort est préférable à la honte.*

**préféablement.** adv. Par préférence.

**préférence.** sf. Acte par lequel on préfère une personne, une chose à une autre. || Pl. Marques particulières d'affection ou d'honneur.

**préférer.** va. (l. *præ*, avant ; *ferre*, porter ; — c. *altérer*.) Se déterminer en faveur d'une personne, d'une chose plutôt qu'en faveur d'une autre : *il faut préférer l'honneur à l'utilité.* || SYX. *Choisir.*

**préfet.** sm. (l. *præfectus*, préposé.) Celui qui occupait une prefecture dans l'empire romain. || Nom de divers chefs ecclésiastiques commis par le pape à certaines charges. || Magistrat chargé de l'administration générale d'un département. || *Préfet de police*, magistrat chargé de la police dans le dpt de la Seine. || *Préfet maritime*, contre-amiral ou vice-amiral commandant une des cinq prefectures maritimes.

**préfix, ixé.** adj. (l. *præfix*, fixé.) Qui est déterminé : *jour, terme préfix, somme préfixe.*

**préfixe.** adj. 2 g. et sm. *Gram.* Particule qui se place devant un mot pour en modifier le sens en formant un nouveau mot, comme *pré* dans *prédire*, *sur* dans *surprendre*.

**préfixer.** va. Fixer par avance un terme.

**préfixion.** sf. *Jurispr.* Détermination.



Préfa  
pré-  
entre-  
ser-à  
Ce qui  
ciliaire  
trier et  
pré-  
qu'on a  
posi-  
de qui  
l'écrit  
pré-  
Essayo



maladie. || Rendre  
sur le *prédisposit*

Disposition de  
l'opement d'une  
le à faire certai-

ction, caractère

e. adj. Qui prédo-

valoir, exceller,  
prédomine partout,  
avantage, prédomi-  
nante, infériorité,  
ndj. Qui est anté-  
rieure.  
qui a le caractère  
itif.

r, avant ; *en*,  
ance. || *Droit* de  
u de revendiquer  
e autre personne,  
addi d'avance. ||  
mizino par Leib-  
nure le physique

d'abord.  
ecllence,  
adj. Qui existe

teuce antérieure.

e vaut ; la pen-

nt ; *fari*, parler.)  
d'un livre. || *Par*,  
matière. || *Fig.* Ce  
*préface* de grands  
qui précède im-  
manant.

], qui a rapport

plusieurs char-  
omatin. || *Aujour-*  
profet. || *Etendue*  
Hôtel, bureaux  
emploi du pré-  
reux. || *Préfe-*  
maritime admi-  
l de la marine  
reux,  
ai merite d'être  
à la suite.

iv. Par préfé-

re lequel on pré-  
e une autre. || *Pl.*  
ou d'honneur,  
ant ; *ferre*, por-  
en faveur d'une  
en faveur d'une  
à l'utile. || *SYX.*

préposé.) Celui  
ans l'empire ro-  
eclesiastiques  
s charges. || *Ma-*  
on générale d'un  
magistrat chargé  
a Seine. || *Préfit*  
ce-amiral comu-  
ures maritimes.  
s, fixé.) Qui est  
omme *préface*.

ram. Partielle-  
ur en modifier  
au mot, comme  
*prendre*.

avance un terme.

détermination.

**pré-gazon**, sm. Prairie artificielle obtenue par le semis des graines que fournissent les prairies naturelles. || *Pl.* Des *pré-gazons*.

**Prezel** (*La*). Fl. de Prusse, se jette dans la Baltique, près Königsberg ; 150 km.

**préhension**, sf. Action de saisir, de prendre ; la *préhension des aliments*.

**préhistorique**, adj. 2 g. Qui a précédé l'histoire générale du monde ou l'histoire particulière d'un pays ; les *temps préhistoriques*.

**préjudice**, sm. Tort, dommage. || *Au préjudice de*, contre les intérêts de. || *Sans préjudice de*, sans renoncer à.

**préjudiciable**, adj. 2 g. Nuisible.

**préjudicieux**, adj. m. pl. *Frais préjudicieux*, frais de procédure qu'on doit payer avant d'être reçu à se pourvoir contre un jugement.

**préjudiciel**, icelle, adj. *Jurispr.* Action *préjudicelle*, action qui doit être jugée en premier lieu. || *Question préjudicelle*, celle qui, soulevée dans le cours d'une poursuite, doit être résolue préalablement. || *Moyens préjudicels*, les moyens par lesquels on soustient cette question.

**préjudicé**, sm. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable. || Circonstance qui est un signe de bon ou de mauvais succès dans une affaire. || *Opinion adoptée sans examen*.

**préjuger**, va. (c. *juger*.) *Jurispr.* Rendre un jugement qui peut influencer sur la décision d'une question qui se juge après. || Décider avant d'avoir approfondi. || *Prévoir par conjecture*.

**prêtant**, sm. Trasse toile goudronnée qui se tend pour servir d'abri.

**préclasser** (*se*). Vpr. Affecter un air de braveté, de disuète.

**prélat**, sm. (l. *latue*, porté.) Célui, qui a une dignité élevée dans l'Eglise. || *SYX. Evêque, pontife*.

**prélatrice**, sf. Dignité de prélat.

**prèle** ou **preste**, sf. Genre de plantes cryptogames qui croissent dans les lieux humides. (*Fig.*)

**prélecture**, sf. Lecture de l'épreuve faite à l'imprimerie avant l'envoi à l'auteur.

**prélegs**, sm. Legs particulier qui doit être pris sur la masse avant le partage.

**prélégner**, va. (c. *aléger*.) Faire un ou plusieurs legs.

**préler**, va. *Frotter* avec de la préle les ouvrages qu'on veut dorer ou polir.

**prélevement**, sm. Action de prélever.

**prélever**, va. (c. *acheter*.) Lever

préablement une somme sur le total.

**préliminaire**, adj. 2 g. (l. *limen*, seuil, entrée.) Qui précède la matière principale et sert à l'éclaircir ; *discours préliminaire*. || *Sm.* (Ce qui précède l'objet principal. || *Essai de conciliation*. || *Ctr.* *Conclusion*.

**préliminairement**, adv. Avant d'entrer au matière.

**prélude**, sm. *Mus.* Ce qu'on chante, ce qu'on exécute pour se mettre dans le ton. || *Composition musicale que l'artiste improvise*. || *Fig.* Ce qui précède quelque chose et lui sert de préparation ; *les détails sont le prélude de l'orage*.

**pré luder**, vn. (l. *ludere*, jouer.) *Mus.* Essayer sa voix, un instrument. || *Improviser*. ||

*Fig.* Se préparer à une chose en en faisant une autre ; *pré luder à un travail par une lecture*.

**prématuré**, ée, adj. (l. *maturus*, mûr.) Qui mûrit avant le temps ; *fruits prématurés*. ||

*Fig.* Qui vient avant le temps ; *mort prématurée*. || *Annonce trop tôt ; nouvelle prématurée*. ||

*Précoce* ; *sujets prématurés*. || *SYX. Hâif*.

**prématurément**, adv. Avant le temps convenable.

**prématurité**, sf. Maturité avant le temps ordinaire.

**préméditation**, sf. Action de préméditer.

**préméditer**, va. Méditer une chose avant de l'exécuter.

**Prémery**, 2 400 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne ; co.

**premier**, ée, sf. pl. (l. de *primus*, prendre.) Premiers produits de la terre ou du bétail. || *Fig.* Première production de l'esprit ; commencement.

**premier**, ère, adj. (l. *primarius*.) Qui précède les autres par rapport au temps, au lieu, à l'ordre ; *le premier jour du mois*. || *Le plus excellent ; le premier des poètes*. || *Antérieur ; retrouver sa qualité première*. || *Titre d'honneur attaché à certaines charges ; premier médecin du roi*. || *Matières premières*, celles qui n'ont pas encore été travaillées par l'industrie. || *Arith.* *Nombre premier*, qui ne peut être divisé que par l'unité ou par lui-même, comme 3, 5, 7, etc. || *S.* *Le premier du mois*, le premier jour du mois. || *Le premier*, la première représentation d'une pièce de théâtre. || *Le premier veau*, une personne quelconque. || *Le premier étage ; habiter au premier*.

**premierement**, adv. En premier lieu.

**premier-né**, sm. Le premier enfant mâle d'une famille. || *Pl.* Des *premier-nés*.

**premier-Paris**, sm. Article qui est placé en tête des journaux parisiens.

**premières**, sf. pl. (l. *missus*, envoyé.) Les deux premières propositions d'un syllogisme, e.-à-d. la majeure et la mineure.

**prémonitoire**, adj. 2 g. *Méd.* Qui avertit d'avance ; *diarrhée prémonitoire*.

**prémontrés**, Clandons réguliers d'un ordre fondé par St Norbert (1120), et dont la principale abbaye étnit *Prémontré*, près de Laon.

**prémunir**, va. Munir par précaution ; *prémunir quelqu'un contre le froid, la faim*.

**prenable**, adj. 2 g. Qui peut être pris ; *cette citadelle n'est pas prenable*.

**prenant, ante**, adj. Qui prend. || *Partie prenante*, celui qui a droit de recevoir d'un comptable une certaine somme.

**prendre**, va. (l. *prehendere*, saisir ; — *je prends, te prends, nous prenons, vous prenez, ils prennent ; je pris, je pris ; je prendrai ; prends, prenez ; que je prenne, que je prise ; prends ; pris*.) Saisir, de la main ou de toute autre façon ; *prendre de l'eau à la fontaine*. || *S'emparer de ; prendre une ville*. || *Voler ; dérober ; prendre une montre*. || *Mettre sur soi ; prendre son chapeau*. || *Mettre chez soi ; prendre des pensionnaires*. || *Avaler ; prendre un bouillon*. || *Se donner ; prendre un coupé*. || *Choisir ; je prendrai la même route que vous*. || *Accepter ; il prend tout ce qu'on lui offre*. || *Recevoir ; prendre des leçons*. || *Attaquer ; prendre l'ennemi par derrière*. || *Louer ; prendre un appartement*. || *Fig.* *Contracter ; prendre une mesure habitude*. || *Adopter, soutenir ; prendre le parti de quelqu'un*. || *Eprouver ; prendre du plaisir*. || *Traiter ; prendre quel qu'un par la douceur*. || *Se servir de ; prendre le chemin de fer*. || *Regarder comme ; me prenez-vous pour un fou ?* || *Entendre, concevoir, interpréter ; prendre les choses d'un mauvais côté*. || *Prendre femme, se marier*. || *Prendre le voile*, se faire religieuse. || *Prendre le deuil*, s'habiller de noir à la suite de la mort d'un parent. ||



Prêle.

**Prendre congé**, s'en aller. || **Prendre la moule**, se fâcher. || **Prendre son temps**, ne point se presser. || **Prendre son parti**, se résigner. || **Prendre ses mesures**, employer des moyens pour réussir. || **Prendre la fuite**, s'enfuir. || **Prendre du corps**, grossir. || **Prendre les devants**, partir avant quelqu'un ; se disputer ou ajouter sa faute adroitement au défaut d'être accusé. || **Prendre l'air**, se prononcer. || **Prendre patience**, patienter. || **Prendre le change**, se tromper. || **Prendre au mot**, accepter tout de suite. || **Prendre à témoin**, invoquer le témoignage de. || **Prendre à cœur**, s'affecter sérieusement d'une chose. || **Prendre la mer**, s'embarquer. || **Prendre en main**, diriger. || **Prendre mal**, se fâcher de. || **Prendre fait et cause pour qqn**, intervenir en sa faveur. || **Prendre en pitié qqn**, ressentir pour lui du dédain ou de la compassion. || Vx. **Prendre racine** ; *cette plante a très bien pris*. || S'appriser, se cailler : *la crème fait prendre le lait*. || Fig. **Arriver, saisir ; la fièvre lui a pris**. || Réussir : *ce livre n'a pas pris*. || Faire impression : *une odeur qui prend au nez*. || SE PRENDRE. Vpr. S'accrocher : *ma manche s'est prise aux buissons*. || Se figer, se cailler, geler : *la rivière se prend*. || Être employé : *ce mot se prend dans plusieurs acceptions*. || **Se prendre de vin**, s'enivrer. || **Se prendre d'amitié**, concevoir de l'amitié. || **Se prendre de paroles**, se quereller. || **S'en prendre à quelqu'un**, le rendre responsable. || A TOUT PRENDRE. loc. adv. Tout bien examiné.

**Préneste**. V. de l'Italie ancienne, aujourd'hui Palestrina, à 39 km. E. de Rome.

**Preneur, ense**. s. Celui, celle qui a l'habitude d'user de ; *preneur de tabac*. || Qui prend à *preneur de rats*. || Celui qui prend une maison à loyer, une terre à ferme, etc.

**Prénom**. sm. Le nom qui, chez les Romains, précédait le nom de famille et distinguait chaque particulier : *César portait le prénom de Cæus*. || Aujourd'hui, nom de baptême.

**Prénommer**. va. Donner pour prénom : *on l'a prénommé Louis*. || Nommer auparavant.

**Prénotion**. sf. Connaissance superficielle d'une chose. || Connaissance antécédente.

**Préoccupation**. sf. Disposition d'un esprit occupé d'un seul objet à l'exclusion de tout autre. || Prévention d'esprit.

**Préoccupé, ée**. adj. Occupé fortement, absorbé par quelque chose.

**Préoccuper**. va. Occuper fortement l'esprit : *cette affaire me préoccupe*. || Prévenir l'esprit de quelqu'un, en lui donnant quelque impression défavorable : *un jeune ne doit pas se laisser préoccuper*.

**Préopinant**. sm. Celui qui opine avant un autre.

**Préopiner**. va. (l. *opinari*, donner son avis) Opiner avant quelqu'un.

**Préordination**. sf. Ordre établi à l'avance.

**Préordonner**. va. Ordonner, disposer à l'avance.

**Préparer**. sm. Celui qui prépare quelque chose. || Personne qui prépare à un professeur de physique ou de chimie les choses nécessaires aux expériences de son cours.

**Préparatif**. sm. Apprêt, action de préparer ; *préparatifs de royaume*.

**Préparation**. sf. Action de préparer, de se préparer. || Manière de préparer certaine chose ; la chose préparée : *préparation anatomique*.

**Préparatoire**. adj. 2 g. Qui prépare ; *procédures préparatoires*. || Qui sert à préparer, où l'on prépare : *cours, école préparatoire*. || Sm. Ce qui est comme une préparation.

**Préparer**. va. (l. *parare*, disposer.) Apprêter : *préparer le dîner*. || Mettre en état : *préparer un logement*. || Rendre prêt, disposer :

*préparer les esprits*. || Apprendre, étudier, méditer ; *préparer un discours*.

**Prépondérance**. sf. Supériorité d'autorité, de crédit, de considération.

**Prépondérant, ante**. adj. Qui a plus de poids, d'autorité, de crédit : *homme prépondérant*. || *Vois prépondérante*, qui l'emporte en cas de partage.

**Préposé, ée**. adj. et s. Commis : *les préposés de l'école*.

**Préposer**. va. Commettre, établir qqn. avec autorité, avec pouvoir de faire quelque chose, d'en prendre soin.

**Prépositif, ive**. adj. Qui a rapport à la préposition : *particule prépositive*. || *Locution prépositive*, qui a la valeur et l'emploi d'une préposition.

**Préposition**. sf. (l. *præ*, devant ; *ponere*, placer.) Gram. Mot invariable qui sert à marquer le rapport d'un mot avec un autre.

**Prépositivement**. adv. En forme de préposition : *employer un mot prépositivement*.

**Prérogative**. sf. (l. *regare*, demander.) Privilège, avantage attaché à certaines fonctions, à certains dignités. || Faculté particulière : *la parole est la prérogative de l'homme*.

**Près**. adv. (l. *præsens*, serré contre.) Marque le voisinage : *sa maison est près*. || DE PRÈS. loc. adv. A très peu de distance : *regarder de près*. || *Serrer qqn. de près*, le poursuivre vivement. || *A cela près*, excepté cela. || *A beaucoup près*, il s'en fait beaucoup. || *A peu près*, environ, presque. || S. *Se contenter d'un à peu près*.

|| PRÈS DE. prép. Dans le voisinage de. || Sur le point de : *près de partir*. || Presque : *il n'y a près d'un mois*.

**Présage**. sm. (l. *sagens*, devin.) Signe par lequel on juge de l'avenir. || Conjecture, augure bon ou mauvais qu'on tire de ce signe.

**Présager**. va. (c. *juger*.) Indiquer, annoncer une chose à venir. || Conjecturer ce qui doit arriver.

**Pré-salé**. sm. Pâturage submergé quelquefois par l'eau de mer. || Mouton engraisé dans les prés-salés.

**Presbourg**. 50 000 h. V. de Hongrie, sur le Danube, à 65 km. E. de Vienne ; 05. Traité de paix entre la France et l'Autriche (1805). (Carte, V. PL. VI.)

**Presbyte**. s. 2 g. (g. *presbutés*, vieillard.) Qui voit mieux de loin que de près à cause de l'aplatissement du cristallin. || Ctr. *Myope*.

**Presbytéral, ale**. adj. Qui appartient à l'ordre de prêtres.

**Presbytère**. sm. (v. *prêtre*.) Maison destinée au curé de la paroisse.

**Presbytérianisme**. sm. Doctrine, secte des presbytériens.

**Presbytérien, ienne**. s. En Angleterre, membre d'une secte protestante qui n'admet que des ministres tous égaux, sans aucun évêque. || Ctr. *Episcopaux*.

**Presbytisme**. sm. Etat du presbyte.

**Prescience**. sf. Connaissance de ce qui doit arriver, l'un des attributs de Dieu. || Science innée, antérieure à l'étude.

**Prescient, iente**. adj. Qui a la prescience d'une chose, des événements futurs.

**Prescott**. (1796-1859.) Historien américain : *Conquête du Mexique, de Pérou*.

**Prescriptibilité**. sf. Droit. Qualité de ce qui est prescriptible.

**Prescriptible**. adj. 2 g. *Jurisp.* Qui peut être prescrit ; *droits prescriptibles*.

**Prescription**. sf. *Jurisp.* Ordonnance, récepte. || Moyen d'acquiescer ou de se libérer au bout d'un certain temps et sous les conditions déterminées par la loi.

**Prescrire**. va. (c. *scribere*.) Ordonner : *prescrire un remède*. || Acquiescer par prescrip-

ndre, étudier, mé-

Supériorité d'au-  
guration.

**pré.** adj. Qui a  
de crédit : *homme  
dévot*, qui l'en-

Commiss : *les pré-*

ette, établir qqn.  
de faire quelque

Qui a rapport à  
proposément. || *Locu-*  
et l'emploi d'une

pré, devant ; po-  
variable qui sert

nt avec un autre,  
adv. En forme de

proposément.  
regarder, demander.)

à certaines fonc-  
Faculté parlien-

ative de l'homme.  
erré contre.) Mar-

et *pré*. || DE PRÉS,  
ance : regarder de

oursuivre vive-  
ecla. || A beaucoup

A peu près, envi-  
r d'un à peu près,

sinage de. || Sur le  
esque : *il y a près*

devin.) Signe par  
conjecture, augure

ce signe.  
Indiquer, annon-

ceder ee qui doit  
submergé (quelque-  
on engraisé dans

V. de Hongrie,  
Vienne ; ou. Traité

Autriche (1805).

esbuté, vieillard.)  
e près, à cause de

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

|| CTR. *Myope*.  
|| Qui appartient

tion : *prescrire un héritage*. || Vx. Prévoloit sur  
les droits de : *l'usage ne saurait prescrire contre  
la vérité*. || SE **PRESCRIRE**. vpr. Se perdre par  
prescription.

**préséance**. sf. Droit de prendre place  
au-dessus ou en avant de quelqu'un.

**présence**. sf. (l. *présentia*.) Existence  
d'une personne dans un lieu marqué. || *Présence  
réelle*, existence réelle du corps et du sang de  
Jésus-Christ dans l'Eucharistie. || *Droit de pré-*  
*séance*, rétribution qu'on donne aux membres  
de certaines associations quand ils assistent  
aux assemblées, en leur délivrant un *jeton de  
présence*. || Fig. *Présence d'esprit*, promptitude  
de jugement qui fait faire ou dire sur-le-champ  
ce qu'il y a de plus opportun. || EN **PRÉSENCE**.

loc. adv. En face, en vue l'un de l'autre.

**présent**. sm. Don, cadeau ; *riche présent*.

**présent, ente**. adj. (l. *présens*.) Qui est  
dans le lieu dont on parle. || Qui existe actuel-  
lement : *le moment présent*. || *Avoir la mémoire  
présente*, se souvenir exactement et à propos.

|| *Avoir l'esprit présent*, l'avoir vif et prompt. ||  
SM. Le temps présent : *ne songer qu'au présent*.

|| *Gram.* Forme que prend le verbe dans chaque  
mode, quand l'action qu'il exprime se fait dans  
le temps présent. || A **PRÉSENT**. loc. adv. Main-  
tenant.

**présentable**. adj. 2 g. Qu'on peut pré-  
senter, qui peut se présenter.

**présentation**. sf. Action de présen-  
ter. || *Présentation de la Vierge*, fête que l'Eglise  
catholique célèbre en mémoire de ce que la  
Ste Vierge fut présentée au temple. — F. 21 nov.

**présentement**. adv. A présent, main-  
tenant ; *maison à louer présentement*.

**présenter**. va. Offrir : *présenter un bou-  
quet à qqn*. || Introduire : *présenter qqn dans un  
cercle*. || Tournir, diriger vers : *présenter sa poi-  
trine à l'ennemi*. || Faire voir : *présenter un bel  
aspect*. || Fig. Exposer : *présenter les faits en  
ordre*. || Pouvoir fournir : *présenter des ressources*.

|| *Présenter les armes*, tenir le fusil droit en  
avant, en signe d'honneur. || SE **PRÉSENTER**. vpr.  
Paraître devant qqn. || Se mettre sur les rangs  
pour un emploi. || Apparaître, survenir.

**préservateur**. trice. adj. Qui pré-  
serve ; *moyen préservateur*.

**préservatif**. ive. adj. Qui a la vertu  
de préserver. || SM. *La lecture est un  
préservatif contre l'ennui*.

**préservation**. sf. Action, moyen de  
préserver.

**préserver**. va. (l. *serrare*, garder.) Gar-  
rantir d'un mal physique ou moral : *préserver  
de la contagion*. || SYN. *Défendre, protéger*.

**présidence**. sf. Fonction de président.  
|| Durée de cette fonction. || Lieu où reside le  
président.

**président**. sm. Celui qui préside une  
compagnie, une assemblée. || Chef du pouvoir  
exécutif dans une république.

**présidente**. sf. Celle qui préside une  
assemblée, une réunion. || Femme d'un président.

**présidentiel**, ielle. adj. Qui a rap-  
port à, un président de république.

**présider**. va. et vn. (l. *sedere*, être assis.)  
Occuper la première place dans une assemblée.  
|| Vx. Avoir le soin, la direction, veiller à : *pré-*  
*sider à des préparatifs*. || Inspirer, régir : *la re-*  
*ligion présidait à tous ses actes*.

**présides**. sm. pl. Lieux fortifiés appar-  
tenant à l'Espagne sur la côte du Maroc et  
servant de lieu de déportation : Ceuta, etc.

**présidial**. sm. *Jurispr.* Tribunal qui ju-  
geait en dernier ressort dans certains cas et  
pour certaines sommes. || Aba. Qui concerne un  
présidial, qui est de sa compétence : *juges pré-*  
*sidiaux*.

**presle**. — V. *Préle*.

**présomptif**. ive. adj. Présûmé. || *Héri-*  
*tier présomptif*, frère ou plus proche parent, qui est  
appelé à hériter. || Se dit du prince destiné à  
régner par l'ordre de sa naissance : *héritier pré-*  
*somptif de la couronne*.

**présomption**. sf. Conjecture, juge-  
ment fondé sur des apparences : *toutes les pré-*  
*somptions sont en sa faveur*. || *Jurisp.* Ce qui est  
supposé vrai, jusqu'à preuve du contraire. || Opini-  
on trop avantageuse de soi-même. || CTR. *Mo-*  
*destie*.

**présomptueusement**. adv. D'une  
manière présomptueuse.

**présomptueux**, euse. adj. Qui a  
une trop grande opinion de lui-même. || Qui  
est de la présomption : *projets présomp-*  
*tueux*. || SYN. *Glorieux, orgueilleux*. || CTR. *Mo-*  
*destie*.

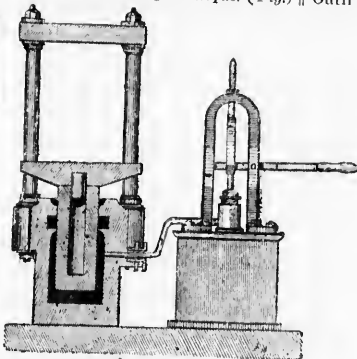
**prèsque**. adv. A peu près, pen s'en fait.

**prèsquîle**. sf. Partie de terre jointe à  
un continent par un isthme étroit et environ-  
née d'eau de tous les autres côtés. || SYN. *Péni-*  
*sule*. (Fig. V. p. 364.)

**pressage**. sf. Action de presser.

**pressant**, ante. adj. Qui presse, qui  
insiste sans relâche : *homme pressant*, *prières  
pressantes*. || Urgent : *le cas est pressant*.

**presse**. sf. Multitude considérable, foule  
de gens qui se pressent : *se perdre dans la  
presse*. || Abondance de travaux à faire sans  
retard : *il y a grande presse*. || Machine qui sert  
à presser : *presse hydraulique*. (Fig.) Outil de



Presse hydraulique.

menuisier. (Fig. V. p. 365.) || *Presse à copier*,  
machine pour copier les lettres. || Machine à  
imprimer : *livre sous presse*. || Imprimerie en  
général, ses produits, et principalement les  
journaux. || Les Journalistes : *toute la presse y  
assistait*. || *Liberté de la presse*, liberté de mettre  
au jour ses idées, ses opinions, par la voie de  
l'impression. || En Angleterre, enrôlement forcé  
de matelots.

**presse**. sf. (l. *persicum*) Sorte de pêche  
dont le chair adhère au noyau.

**pressé**, euse. adj. Qui a hâte : *pressé d'ar-*  
*river*. || Qui doit être fait promptement : *démarche  
pressée*. || Attaqué vivement : *pressé par les  
ennemis*. || Tourmenté : *pressé par la soif*.

**pressée**. sf. Masse de fruits que l'on sou-  
met en une fois à l'action du pressoir.

**présentiment**. sm. Sentiment vague,  
prévision instinctive de ce qui doit arriver.

**pressentir**. va. Prévoir confusément  
par un sentiment vague et instinctif : *pressen-*  
*tir un malheur*. || Tâcher de découvrir les senti-  
ments de quelqu'un sur quelque chose.

**presse-papiers**. sm. Petit objet un

neu pesant qu'on pose sur les papiers d'un bureau pour les maintenir à leur place.

**presser**, *va.* Serrer avec plus ou moins de force, || Soumettre à l'action du pressoir : *presser le raisin*, || Poursuivre sans relâche : *presser l'ennemi*, || Insister vivement : *presser un personnage de vous donner un emploi*, || Accabler : *presser le pas*, || Tourmenter : *la jain le presse*, || Chercher à rendre plus proclain : *presser la livraison d'une marchandise*, || *VX.* Être urgent : *l'affaire presse*, || *La douleur presse*, elle est très aiguë et violente, || *IMP.* Il *presse*, il est urgent, || *SE PRESSER*, *vpr.* Se serrer les uns contre les autres, || *Se hâter*, || *SYN.* *Accélérer, hâter*, || *CTR.* *Ralentir, retarder*.

**pressier**, *sm.* Ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse à bras.

**Pressigny-le-Grand**. — *V. Grand-Pressigny*.

**pression**, *sf.* Action de presser, son effet : *la pression atmosphérique*, || *Fig.* Contrainte morale : *la pression de l'opinion publique*.

**pressis**, *sm.* Jus de viande ou d'herbes pressées.

**pressoir**, *sm.* Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, des olives, etc., pour faire du vin, du cidre, de l'huile, etc. || Lieu où le pressoir est établi. (*Fig.*, p. 430).

**pressurage**, *sm.* Action de pressurer au pressoir, || Vin qu'on fait sortir du marc à force de le pressurer, || *Fig.* Extorsion, action violente exercée pour obtenir qq. chose.

**pressurer**, *va.* Presser des raisins ou d'autres fruits, et en tirer la liqueur par le moyen du pressoir, || *Fig.* Épuiser par des impôts, des taxes, || arracher à qui, par force ou par adresse, tout ce qu'on peut en tirer.

**pressureur**, *sm.* Ouvrier qui fait mouvoir un pressoir.

**prestance**, *sf.* (1. *stare*, être debout.) Maintien imposant.

**prestant**, *sm.* Un des principaux jeux de l'orgue, sur lequel s'accordent tous les autres jeux.

**prestataire**, *sm.* Celui qui est assujéti à une prestation.

**prestation**, *sf.* (1. *prestare*, fournir.) *Prestation de serment*, action de prêter serment, || Travail auquel les habitants d'une commune sont assujéti pour la réparation des chemins vicinaux, || Fourniture due aux militaires.

**preste**, *adj.* 2 g. (ital. *presto*.) Prompt, adroit, agile, || *ADV.* Vite, promptement, || *CTR.* *Indolent, inhabile*.

**prestemment**, *adv.* D'une manière preste.

**prestesce**, *sf.* Agilité, subtilité.

**prestidigitateur**, *sm.* (1. *digitus*, doigt.) Celui qui fait des tours de gobelet ; escamoteur.

**prestidigitation**, *sf.* Art du prestidigitateur.

**prestige**, *sm.* (1. *prestigium*.) Illusion attribuée à quelque sortilège, fascination, || *Fig.* Illusion opérée sur l'esprit par les productions de la littérature et des arts : *le prestige de l'éloquence*, || Autorité morale : *le prestige d'un conquérant*.

**prestigieusement**, *adv.* Magiquement, avec prestige.

**prestigieux**, *lense.* *adj.* Qui opère des prestiges, || Qui tient du prestige.

**prestimonie**, *sf.* Fonds on revenu affecté à l'entretien d'un ecclésiastique, sans qu'il y ait création en titre de bénéfice.

**presto**, *adv.* *Mus.* Vite, || *Prestissimo*, très vite.

**Preston**, 95 000 h. V. du N.-O. de l'Angleterre (Lancastre), à l'embouchure de la Ribble.

**presumable**, *adj.* 2 g. Qu'on peut conjecturer, pressuer,

**presumé**, *éc.* *adj.* Censé, réputé.

**presumer**, *va.* (1. *sumere*, prendre.) Conjecturer, jurer par induction : *je presume peu de bien de cette affaire*, || *VX.* Avoir trop bonne opinion : *il ne faut pas trop presumer de soi*.

**presupposer**, *va.* Supposer préalable-

ment.

**presupposition**, *sf.* Supposition préalable.

**présure**, *sf.* Liqueur acide ou morceau

de caillotte des jeunes veaux, qui sert à faire cailler le lait.

**prêt**, *sm.* Action de prêter, || Argent, objet

prêté, || Solde des sous-officiers et des soldats, qui se paye tous les cinq jours.

**prêt**, *éc.* *adj.* (1. *paratus*.) Disposé à, en état de : *prêt à partir*, || *Abs.* Disposé, préparé : *êtes-vous prêt?*

**pretantaine**, *sf.* Courir la pretantaine, courir cà et là, sans sujet, sans nécessité.

**prête**, *sf.* Tige d'osier refendue, avec laquelle on lie les cerceles des tonneaux.

**prété**, *sm.* Chose prétéce, || *C'est au prété pour un rendu* : c'est à charge de revancher.

**prétendauce**, *sf.* Qualité de prétendant, prétendant, *ante*, *s.* Celui, celle qui

prétend, qui aspire à une dignité, à un emploi, || *SM.* Prince qui prétend avoir des droits à un trône, || Celui qui aspire à la main d'une femme.

**Prétendant** (*Le*). Nom par lequel on désigna Charles-Edouard Stuart (XVII<sup>e</sup> s.),

**prétendre**, *va.* Réclamer comme un droit : *prétendre une part dans l'héritage*, || Soutenir affirmativement : *je prétends que cela est faux*, || *SYN.* *Affirmer, assurer*, || Vouloir, exiger : *que prétendez-vous de moi?* || *VX.* Aspirer : *prétendre à une place*.

**prétendu**, *nc.* *adj.* Supposé, soi-disant : un prétendu succès, || *S.* Celui, celle qui doit se marier : *volla sa prétendue*.

**prête-nom**, *sm.* Celui qui prête son nom dans quelque acte ou le véritable contractant ne veut point paraître, || *PL.* Des prête-noms.

**prétentaine**, *sf.* — *V. Pretantaine*.

**prétentieusement**, *adv.* D'une manière prétentieuse.

**prétentieux**, *lense.* *adj.* Où il y a de la prétention : ton prétentieux, || Qui a des prétentions, || *S.* *C'est un prétentieux*.

**prétention**, *sf.* Droit que l'on a, ou que l'on croit avoir, de prétendre, d'aspirer à qq. chose : avoir des prétentions à l'esprit, || Avoir des prétentions, se croire de l'esprit, du talent.

**prêter**, *va.* (1. *prestare*, fournir.) Donner à condition qu'on rendra : prêter de l'argent à un ami, || Prêter secours, aide, main-forte, secourir, aider, || Prêter la main à qq. chose, en être complice, || Prêter l'oreille, écouter attentivement, || Prêter serment, faire serment devant qq. || Prêter son crédit à qq., s'employer pour lui, || Prêter le flanc, donner prise sur soi, || Prêter à la petite semaine, prêter pour un temps très court et à gros intérêts, || *Fig.* Attribuer, imputer : prêter une mauvaise intention à qq., || Fournir, donner : cette contable prête des arènes contre vous, || *VX.* S'entendre aisément : cette étappe prête, || *Fig.* Ce sujet prête, peut fournir beaucoup d'idées, || *SE PRÊTER*, *vpr.* S'accoutumer : se prêter à la fantaisie d'un enfant, || *CTR.* *Emprunter*.

**prétexté**, *sm.* (1. *præter*, au delà ; *itum*, aller.) Gram. Inflexion du verbe par laquelle on marque un temps passé.

**prétérition**, *sf.* *Fig.* de rhétorique par laquelle on déclare ne vouloir point parler d'une chose dont cependant on parle.

**prétémission**, *sf.* *SYN.* de *prétérition*.

**préteur**, *sm.* Magistrat qui rendait la justice à Rome ou qui gouvernait une province.

**préteur**, *lense.* *adj.* et *s.* Qui prête.

588  
F. 2  
blan  
por  
p  
sim  
à en  
acti  
pré  
p  
pure  
Fan  
D  
le p  
la ju  
A l'ij  
p  
du T  
p  
an p  
coton  
zard  
p  
Mini  
catho  
sacré  
donn  
ecclési  
p  
vice  
p  
leque  
pré  
p  
de so  
Pr  
arr, d  
p  
éta  
|| Mar  
|| Fig  
sa lo  
d'une  
opéra  
p  
p  
p  
subjo  
|| Avoir  
la mi  
tage,  
p  
rique,  
p  
riquer  
p  
de tra  
sonnes  
aux de  
p  
p  
p  
va au  
p  
p  
p  
— c. re  
le pren  
|| Aller  
|| Déout  
avant  
de qq.  
nières  
par av  
p  
cher :  
la prev

**Prétextat** (St). Evêque de Rouen (555-588), assassiné par ordre de Frédégonde. — P. 24 février.

**prétexte**. sf. (l. *textus*, tissé.) Robe blanche bordée d'une bande de pourpre que portaient, à Rome, les jeunes patriciens.

**prétexte**. sm. (l. *textus*, tissé.) Cause simulée, supposée; raison apparente qui sert à cacher le véritable motif d'un dessein, d'une action. || SYN. *Raison, fondement*.

**prétexte**. va. Prendre pour prétexte; *prétexte que l'indisposition*.

**prétextuelle**. sf. Ornement en déo-nature qui se mettrait sur les robes de femmes. || Fam. *Légers accessoires*.

**prétoire**. sm. Chez les Romains, lieu où le préteur et qq. autres magistrats rendaient la justice. || Tente du général dans un camp. || Aujourd'hui, l'enceinte du tribunal.

**Prétorien**. 4500 h. Capit. de la république du Transvaal, dans l'Afrique australe.

**prétorien, leune**. adj. Qui appartient au préteur; *dignité prétorienne*, *Prétorienne* ou *cohorte prétorienne*, soldats qui formaient la garde des empereurs romains.

**prêtre**. sm. (g. *presbiteros*, plus vieux.) Ministre d'un culte religieux. || Dans l'Eglise catholique, celui qui, ayant reçu l'ordre du sacerdoce, a le pouvoir de dire la messe et de donner l'absolution des péchés. || SYN. *Curé, ecclésiastique*.

**prêtresse**. sf. Femme attachée au service d'une divinité païenne.

**prêtrise**. sf. Sacerdoce, ordre sacré par lequel un homme est prêtre. || Caractère de prêtre en général. || Le corps des prêtres.

**prêtre**. sf. Charge de prêtre. || Durée de son exercice.

**Préville**. 2100 h. Canton (Indre-et-Loire), arr. de Loches.

**preuve**. sf. (l. *proba*, échantillon.) Ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait. || Marque, témoignage; *preuves de sa capacité*.

|| Fig. *Faire ses preuves*, montrer son courage, sa loyauté, son savoir. || *Arith.* Vérification d'une opération de calcul, qui se fait par une opération différente.

**preux**. adj. et sm. Brave, vaillant; *un preux chevalier*; *les preux*.

**prévoir**. vn. (c. *valoir*, excepté au subjunctif; *que je prévoie, qu'il prévaille*, etc.) Avoir l'avantage; *son opinion a prévalu sur la mienne*. || SE PRÉVALOIT. vpr. Tirer avantage, tirer parti; *se prévoir de sa fortune*.

**prévaloir**. sm. Celui qui prévaut.

|| Abd. *Un magistrat prévaloir*.

**prévarication**. sf. Action de prévariquer.

**prévariquer**. vn. (du *varius*, qui marche de travers.) Trahir la cause, l'intérêt, des personnes qu'on est obligé de soutenir; *manquer aux devoirs de sa charge*.

**prévenance**. sf. Manière obligeante de prévenir, de devancer les desirs de qq.

**prévenant, aisé**. adj. Obligéant, qui va au-devant de ce qui peut faire plaisir; *ami prévenant*. || Agreeable, qui dispose en sa faveur; *manières prévenantes*.

**prévenir**. va. (l. *prævenire*, devancer; — c. *venir*.) Venir le premier, devancer. || Etre le premier à faire ce qu'un autre voulait faire. || Aller au-devant; *prévenir les besoins de qq.* || Détonner; *prévenir un malheur*. || Exécuter avant d'avoir été averti; *prévenir les ordres de qq.* || Disposer favorablement; *il a des manières qui prévennent en sa faveur*. || Informer par avance; *prévenir qq. de son retour*.

**préventif, ive**. adj. Proprié à empêcher; *des mesures préventives*. || Qui tient de la prévention; *jugement préventif*. || Prison pré-

ventive, prison qu'un homme fait en qualité de prévenu avant d'être jugé.

**prévention**. sf. Préoccupation d'esprit, opinion favorable ou contraire avant examen; *juger sans prévention*. || *Proceed.* Etat d'une personne prévenue de délit, de crime; *être en prévention*. || *Jurispr.* Action de devancer l'exercice du droit d'un autre.

**préventivement**. adv. D'une manière préventive; *détenu préventivement*.

**prévenu, ue**. adj. Influençé pour ou contre. || Presumé coupable. || S. Celui, celle que l'on présume coupable. || SYN. *Inculpé*.

**prévision**. sf. Action de prévoir, conjecture. || *Phil.* Vue des choses futures; *la prévision de Dieu*.

**prévoir**. va. (pré et voir; — c. voir, exc. je prévoirai, je prévoirais.) Juger par avance qu'une chose doit arriver; *prévoir un malheur*.

|| Prendre les précautions nécessaires; *j'ai tout prévu, soyez sans crainte*.

**Prévost** (L'abbé). (1697-1763.) Littérateur, né à Hesdin (Artois); auteur d'une multitude de romans; *Maison Lescant*.

**prévôt**. sm. (l. *praepositus*.) Magistrat qui était chargé d'une juridiction ou préposé à une haute surveillance. || *Prévôt des marchands à Paris*, autrefois le chef de l'administration municipale. || *Prévôt de salle*, celui qui, sous un maître d'armes, donne des leçons d'escrime aux soldats. || Domestique de prison.

**prévôtal, ale**. adj. Qui concerne la juridiction d'un prévôt. || *Cour prévôtale*, juridiction exceptionnelle établie, sous la restauration, pour juger sommairement les crimes et les délits politiques.

**prévôtalement**. adv. D'une manière prévôtale; *criminellement prévôtalement*.

**prévôté**. sf. Qualité, fonction de prévôt; étendue de sa juridiction.

**prévoyance**. sf. Faculté de prévoir. || Action de prévoir. || SYN. *Précaution*.

**prévoyant, ante**. adj. Qui juge bien de ce qui doit arriver et qui prend des mesures en conséquence.

**Priam**. Dernier roi de Troie, père d' Hector et de Paris; égorgé par Pyrrhus.

**Priape**. Myth. Dieu des jardins.

**pric, cé**. adj. Invité, convié.

**pric-dieu**. sm. Pupitre au bas duquel est un marchepied où l'on s'agenouille pour prier Dieu. || Pl. Des *pric-Dieu*.

**prier**. va. (l. *precari*. — Imp. *nous prions, vous priez*; fut. *je prierai*; subj. *pr. que nous prions, que vous priez*.) Adresser des demandes à Dieu, aux saints; *prier Dieu*. || Fam. *Je prie Dieu que...*, forme de souhait. || Demander par grâce; *je vous prie de me pardonner*. || *Je vous prie*, formule de civilité. || *Prier pour qq.*, intercéder pour lui. || Inviter, convier; *prier qq. à dîner*. || SYN. *Coujurer, implorer, invoquer*.

**prière**. sf. Demande faite à Dieu de grâce et avec une sorte de soumission; *déplorer à na prière*. || Acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu ou aux saints; *prière à Dieu, à la Vierge*.

**Priestley**. (1733-1804.) Chimiste anglais; découvrit l'oxygène et d'autres gaz.

**prieur**. sm. (l. *præior*.) Supérieur de certains monastères. || SF. Supérieure de certains monastères de femmes.

**Prieur-Doyennois** (de la Côte-d'Or). (1763-1832.) Membre de la convention; contribua à la fondation de l'Ecole polytechnique et à l'établissement du système métrique.

**prieuré**. sm. Communauté religieuse sous la conduite d'un prieur ou d'une prieure. || La maison du prieur.

**Prim** (comte de Reus). (1815-1870.) Général espagnol, l'un des chefs de la révolution de 1868, qui renversa (1868) Isabelle II; m. assassiné.

**prima donna.** *sf.* (m. ital. : première dame) Femme qui chante le rôle principal dans un opéra. || Pl. Des *prima donne* (primme donne).

**primage.** *sm.* Bonification de tant pour cent accordée parfois au capitaine sur le fret du navire qu'il commande.

**primaire.** *adj.* 2 g. Qui est au premier degré en commençant : *assemblée primaire*. || *École primaire*, où l'on commence l'instruction des enfants. || Dans le même sens : *instituteur primaire*.

**primat.** *sm.* Prêlat dont la juridiction est au-dessus de celle des archevêques. || En France, titre honorifique appartenant à quelques archevêques : celui de Lyon, primat des Gaules. || Dans la Grèce moderne, se dit des principaux d'une ville, d'un lieu.

**primatial.** *ale.* *adj.* Qui appartient au primat : *juridiction, église primatiale*.

**Primaïce (Le).** (1490-1570.) Peintre, sculpteur et architecte italien, né à Bologne, fut appelé en France par François Ier, il décora le château de Fontainebleau, m. à Paris.

**primauté.** *sf.* [sic.] Dignité de primat. || Étendue du ressort de sa juridiction. || Siège de cette juridiction. || Palais d'un primat.

**primauté.** *sf.* Prééminence, premier rang : *primauté du saint-siège*. || Avantage qu'on a de jouer le premier, aux cartes et aux dés.

**prime.** *adj.* 2 g. (l. *primus*, premier.) Premier : *la prime jeunesse*. || Loc. *adv.* De prime abord, au premier abord. || De prime saut, subitement. || De prime arrivée, immédiatement après l'arrivée.

**prime.** *sf.* Lit. La première des heures canonicales : *chanter prime*. || Laine de première qualité. || *Sardines de prime*, prises au coucher du soleil. || *Morues de prime*, celles qui arrivent les premières en Europe après la pêche annuelle.

**prime.** *sf.* (l. *præmium*, récompense.) Somme que l'assuré paye à une société d'assurance. || Encouragement, prix que le gouvernement ou certaines associations accordent aux commerçants, aux agriculteurs ; récompense pour des actes de courage ou de dévouement. || Don gratuit fait à l'acheteur de marchandises, à l'abonné d'un journal. || Excédent du prix d'une valeur de bourse sur le chiffre de son émission : *cette valeur fait prime*.

**Marché à prime.** négociation à terme d'effets publics, où l'on peut se dire moyennant le paiement d'une prime convenue.

**prime.** *sf.* (v. *Prisme*.) Cristal de roche coloré qui ressemble plus ou moins aux différentes pierres précieuses : *prime d'émeraude*.

**prime.** *vn.* Occuper le premier rang. || Vx. L'emporter sur : *il prime tous ses condisciples*. || Récompenser par une prime : *primer un cultivateur*.

**prime-sautier, lère.** *adj.* Qui agit, parle ou agit de premier mouvement.

**primeur.** *sf.* Premier temps de la saison des fruits ou des légumes. || Fruit, légume précoce : *rendre des primeurs*.

**primevère.** *sf.* (l. *ver*, printemps.) Petite plante dont les fleurs émailent les bois et les prés au printemps.

**primicier.** *sm.* Dignité de primicier.

**primicier.** *sm.* Celui qui a la première dignité dans certaines églises, certains chapitres.

**primidi.** *sm.* Le premier jour de la décade, dans le calendrier républicain.

**primipilaire ou primipite.** *sm.* (l. *pilum*, javalot.) Le premier centurion, celui qui commandait la première compagnie de chaque cohorte chez les Romains.

**primitif, ive.** *adj.* Le premier, le plus ancien, qui appartient au premier état des choses : *mœurs primitives*. || *La primitive Église*, l'Église des premiers siècles du christianisme.

|| *Mot primitif*, mot radical dont se forment les mots dérivés ou composés. || *Phys. Couleurs primitives*, couleurs principales du prisme : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge. || *Géol. Terrains primitifs*, ensemble des roches d'origine ignée qui, après leur refroidissement, ont été recouvertes par les terrains de sédiment. Ils ne contiennent point de fossiles.

**primitivement.** *adv.* Originellement.

**primo.** *adv.* (m. l.) Premierement.

**primogéniture.** *sf.* Aînesse : *Droit de primogéniture*.

**primordial.** *ale.* (l. *ordium*, commencement.) Le plus ancien, le premier en ordre : *qualités primordiales*.

**primordialement.** *adv.* Primitivement, originellement.

**primordialité.** *sf.* Qualité, état de ce qui est primordial.

**primulacées.** *sf.* pl. Famille de plantes planicônes, ayant pour type la primevère.

**prince.** *sm.* (l. *principes*.) Celui qui possède une souveraineté en titre, ou qui est d'une maison souveraine. || *Prince du rang*, celui qui appartient à la branche masculine d'une maison royale. || *Prince royal, prince impérial*, héritier présomptif du roi ou de l'empereur. || *En prince*, splendidement : *vivre en prince*. || *Être bon prince*, avoir un caractère et des manières faciles. || *Princes de l'Église*, les cardinaux, les archevêques et évêques. || *Le prince des apôtres*, St Pierre. || *Le prince des ténements*, Satan. || Fig. Le premier en ordre de mérite, de talent : *le prince des poètes*. || *SYS. Monarque, roi*.

**prince Noir (Le).** Édouard, prince de Galles, fils d'Édouard III (1330-1376).

**Prince-de-Galles (Terre du).** Ile de l'océan Glacial arctique au nord de l'Amérique septentrionale.

**Prince-Édouard (Ile du).** Ile du golfe St-Laurent, province du Dominion du Canada ; ch.-l. : Charlottetown.

**princeps.** *adj.* inv. (m. l.) Se dit de la première édition d'un auteur ancien : *l'édition princeps de Virgile*.

**princerie.** *sf.* Dignité de prince ou de primicier.

**princesse.** *sf.* Fille ou femme de prince. || Femme souveraine de quelque État. || Fam. Femme qui se donne de grands airs : *faire la princesse*. || *Amandes princesses*, amandes dont la coque est tendre.

**prinçier, lère.** *adj.* De prince ou de princesse : *des façons prinçières*. || *Maison, famille prinçière*, se dit de certaines maisons, de certaines familles d'Allemagne, dont le chef a le titre et les droits de prince.

**prinçièrement.** *adv.* D'une manière prinçière, en prince : *vivre prinçièrement*.

**prinçipal.** *ale.* *adj.* Le premier, le plus considérable, le plus remarquable : *les membres prinçipaux*. || S. Les *prinçipaux de la ville*. || *Prinçipal locataire*, personne qui loue une maison pour la sous-louer. || *SM.* Ce qu'il y a de plus important : *vous oubliez le prinçipal*. || Le capital d'une dette, d'un placement : *prinçipal et intérêts*. || Celui qui a la direction d'un collège.

**prinçipalat.** *sm.* Fonctions de prinçipal.

**prinçipalement.** *adv.* Particulièrement, sur toutes choses.

**prinçipat.** *sm.* Dignité de prince.

**prinçipauté.** *sf.* Rang de prince. || Terre, seigneurie qui donne la qualité de prince. || Pl. Un des neuf chœurs des anges.

**prinçipe.** *sm.* (l. *principium*.) Origine, cause première : *Dieu est le prinçipe de toutes choses*. || Dans le *prinçipe*, dans le commencement. || Ce qui produit, opère comme un prinçipe : *voilà le prinçipe de sa haine*. || Ce qui con-

... dont se forment  
s. || *Phys. Couleurs*  
ales du prisme :  
ne, orange, rouge,  
bleu et refroidissement,  
terrains de scail-  
t ; Originairement,  
nièrement.  
Amenne ; *Droit de*

... ordium, commen-  
premier en ordre :

... adv. Primitive-  
ualité, état de ce

... famille de plantes  
de la primavera.  
e) Celui qui pos-  
sire, ou qui est

... *Prince du sauy*,  
branche masculine  
*royal, prince inu-*  
roï ou de l'emp-  
lement : *river en*  
ir un caractère et

... de l'Église, les  
et évêques. || *Le*  
|| *Le prince des bé-*  
en ordre de mé-  
poter || *Syn. Mo-*

... onard, prince de  
1330-1376).

... *Terre du*, Ile de  
ord de l'Amérique

... le du), du globe  
ion du Canada ;

... n. l.) Se dit de la  
ancien : *l'édiction*

... de prinier ou de

... femme de prinée,  
lque Etat. || *Fam.*  
uds airs : *faire !*  
es, amandes dont

... De prinice ou de  
res. || *Maison, fa-*  
aines maisons, de  
nce, dont le chef  
nce.

... v. D'une manière  
*prinicièremnt*.

... le premier, le plus  
quable : *les men-*  
*cipaux de la ville*.  
ne qui loue une

... || *Sat.* Ce qu'il y a  
z le principal. || *Le*  
ciment : *principal*  
ction d'un collège.  
ctions de principal.

... ad. Particulière-  
de prinée.

... de prinée. || *Terre*,  
de prinée. || *Pl.*  
es.

... *ceptium*. Origine,  
*principe de toutes*  
ans le commence-  
e comme un prin-  
aine. || Ce qui con-

... stitue, compose les choses : *les atomes sont les*  
*principes de tous les corps*. || Les premiers pré-  
ceptes d'un art, d'une science : *les principes de*  
*la chimie, du dessin*. || *Phys. Loi de principes d'Ar-*  
*chiède*. || *Premiers principes*, vérités ou propo-  
sitions primitives. || *Maxime*, règle de conduite,  
precepte de morale : *rester fidèle aux principes de*  
*l'honneur*. || *Pl. Abs.* Se dit de bons principes de  
morale et de religion : *un homme sans principes*.  
**principiente**. sm. Petit prince, prince  
peu puissant.

**printanier, lère**, adj. Qui est du prin-  
temps. || *Étoffes printaniers*, étoffes légères  
qu'on porte au printemps.

**printemps** sm. (l. *primus*, premier.) La  
première des quatre saisons de l'année, qui  
commence à l'équinoxe du 20 mars. || *Poët.* An-  
née : *avoir quatorze printemps*. || Le temps de  
la jeunesse : *au printemps de son âge*.

**priori (à)**. (Terme lat.) D'après un prin-  
cipe antérieur et évident : *voilà qui est prouvé*  
*à priori*.

**priorité**, sf. Anteriorité, primauté.

**Prépet**, Riv. de Russie, traverse les grands  
marais de Pinsk, et se jette dans le Dnieper  
(rive droite) ; 800 km. (*Carte, V. Pl. XX.*)

**prisables**, l. 2<sup>e</sup>. Dig ne d'être prise, estimé.

**Priscillien**, Hérésiarque espagnol ; re-  
nouvela le manichéisme et le gnosticisme, fut  
décapité par ordre de l'empereur Maxime (385).

**prise**, sf. Action de prendre, de s'em-  
parer : *la prise d'une ville*. || Ce que l'on prend :  
*prise importante*. || Moyen, facilité de prendre,  
de saisir : *donner prise*. || Querelle, dispute ;  
*avoir une prise avec quelqu'un*. || Petite dose  
d'un médicament ou autre chose : *une prise de*  
*rhubarbe, une prise de tabac*. || *Prise de corps*,  
action d'arrêter quelqu'un en vertu d'un juge-  
ment. || *Prise de possession*, acte par lequel on  
prend mis en possession d'une charge, d'un em-  
ploi. || *Prise d'armes*, action de se mettre sous  
cercueil ou une personne reçoit l'habit reli-  
gieux dans un monastère. || *Prise d'eau*, action  
de détourner d'une rivière, d'un étang, etc.,  
|| Concession qui donne ce droit. || *De bonne*  
*prise*, qui peut être, ou qui est pris à bon droit.

**prise**, sf. Prix que l'on met aux choses  
qui doivent être vendues aux enchères.

**priser**, va. Mettre le prix à une chose,  
en faire l'estimation. || *Estimer ; priser un au-*  
*teur*. || *Syn. Apprécier*.

**priser**, vi. Aspirer par le nez du tabac en  
poudre.

**priser**, sm. Celui qui fixe le prix. || *Com-*  
*priseur*, celui qui fait la prise.

**prisme, ense**, s. Celui, celle qui a l'ha-  
bitude de priser du tabac.

**prismatique**, adj. 2 g. Qui a la forme  
d'un prisme. || *Couleurs prismatiques*, les sept  
couleurs que présente la lumière du soleil après  
avoir traversé un prisme de verre triangulaire.

**prisme**, sm. (m. g.) Géom. Solide à deux  
bases égales et parallèles, unies  
par des parallélogrammes : *prisme*  
*triangulaire*, qui a pour base un  
triangle, etc. (*Fig.*) || *Phys. Prisme*  
*triangulaire de cristal*, qui sert à  
décomposer la lumière. || *Fig.* Tout ce  
qui illusionne l'esprit, lui fait  
voir les choses sous d'autres cou-  
leurs que les véritables : *le prisme*  
*de l'imagination*.

**Prison**, sf. (l. *prehensio*, prise.)  
Lieu où l'on enferme les accusés,  
les criminels, etc. || *Fig.* Maison sombre et  
triste. || *Emprisonnement ; condan-*  
*né à la prison*.

**prisonnier, lère**, s. Celui, celle qui  
est arrêté pour être mis en prison, ou qui y est

détenu. || Celui qui a été pris à la guerre. || *Aut.*  
*Soldat prisonnier*. || *Syn. Captif*. || *Cru. Libre*.

**Privas**, 7 600 h. (*Privadois*) Ch.-l. du dpt  
de l'Ardeche ; à 32 km. O. de Livron, qui est  
sur la ligne Lyon-Marseille ; 60. Soies, lan-  
nages, fers. — *Arr.* : 10 cant., 108 comm.

**privatif, lère**, adj. Qui indique privati-  
on. || *Gram.* Syllabe qui, unie à un mot, lu-  
donne un sens contraire : *in dans injure*.

**privation**, sf. Perte, manque d'un bien  
qu'on avait, ou qu'on devait avoir. || *Privation*,  
abstention volontaire de quelque chose : *s'im-*  
*poser de dures privations*. || Manque des choses  
nécessaires : *viere de privations*.

**privativement**, adv. Exclusivement,  
à l'exclusion.

**privauté**, sf. Familiarité extrême.

**privé, ée**, adj. Sans fonctions publiques :  
*homme privé*. || Qui n'a point un caractère pu-  
blic : *vie privée*. || Apprivoisé : *moineau privé*. ||  
Sm. Cabinet d'aisance.

**privément**, adv. Familièrement. (v.x.)

**priver**, va. Oter à quelqu'un ce qu'il a,  
l'empêcher de jouir de quelque avantage : *pr-*  
*ver quelqu'un de sa liberté*. || Apprivoiser : *pr-*  
*ver un macaron*. || SE PRIVER, vpr. S'abstenir.

**privilege**, sm. (l. *privilegium*) sm. Droit  
ou avantage particulier accordé à quelqu'un. ||  
Acte qui contient la concession de cet avan-  
tage : *enregistrer un privilège*. || *Fig.* Don natu-  
rel : *la raison est le privilège de l'homme*. || Liberté  
qu'on s'attribue : *il a le privilège de faire ce*  
*qu'il veut*.

**privilegié, lère**, adj. Qui jouit d'un  
privilege. || *Fig.* Celui qui est donné de quelque don  
naturel. || Sm. Celui qui jouit d'un privilege.

**privilegié**, sm. (l. *privilegium*) sm. Droit  
d'une chose : *le prix d'un chapeau*. || Mérite,  
importance : *apprenez le prix du temps*. || Re-  
compense : *un prix de vertu*. || Tout ce qu'il en  
coûte pour obtenir quelque avantage : *acheter*  
*la victoire au prix de son sang*. || *A tout prix*,  
malgré tout : *il me faut cela à tout prix*. || *Ar-*  
*PRIS DE*, loc. prép. En comparaison de : *la*  
*fortune n'est rien au prix de la vertu*.

**probabilisme**, sm. *Theol.* Doctrine de  
probabilité.

**probabiliste**, sm. Partisan de la pro-  
babilité.

**probabilité**, sf. Apparence de vérité. ||  
Doctrine enseignant qu'il est permis de suivre  
une opinion moins probable, qui favorise la  
liberté, en concurrence d'une autre opinion op-  
posée plus probable et favorisant la loi. || *Math.*  
*Calcul des probabilités*, règles d'après lesquelles  
on peut calculer les chances d'un événement  
futur. || *Syn. Plausibilité, vraisemblance*.

**probable**, adj. 2 g. (l. de *probare*, pro-  
ver.) Qui a une apparence de vérité, qui paraît  
fondé en raison : *des arguments probables*. || Qui  
semble devoir se produire : *événement probable*.

|| *Syn. Vraisemblable*. || *Ctu. Invertant, doute*.  
**probablement**, adv. Vraisemblable-  
ment.

**probant, ante**, adj. Qui prouve, qui  
est convaincant : *raison probante*.

**probation**, sf. Temps d'épreuve qui pré-  
cède le noviciat dans un monastère.

**probatique**, adj. f. (g. *probaton*, bre-  
bis.) Piscine probatique, piscine de Jérusalem  
où on lavait les victimes qui devaient être  
offertes dans le temple.

**probatoire**, adj. 2 g. *Jurispr.* Acte *pro-*  
*batore*, propre à constater, à prouver quelque  
chose.

**probe**, adj. 2 g. (l. *probus*.) Qui a de la  
probité : *un homme probe*.  
**probité**, sf. Droiture de cœur. || *Syn.*  
*Honnêteté, intégrité*.



Prisme.

**problématique**, adj. 2 g. Douteux, incertain : *fait problématique*. || Équivoque : *conduite problématique*.

**problématiquement**, adv. D'une manière problématique.

**problème**, sm. (s. *pro*, en avant ; *ballein*, jeter.) Question à résoudre suivant les règles de la science : *problème d'algèbre*. || Proposition, question dont le pour et le contre peuvent également se soutenir : *problème de métaphysique*. || Tout ce qui est difficile à concevoir, à débrouiller : *cette affaire est un vrai problème*.

**proboscidiens**, sm. pl. Zool. Ordre de mammifères à nez allongé en une longue trompe servant d'organe préhensile. (Éléphant.)

**Probus**, sm. Empereur romain (276-282) ; fit la guerre avec succès aux Germains, aux Goths et aux Perses ; fut assassiné par ses soldats.

**Probus**, Roi d'Albe-la-Lougue, père d'Amulius et de Numitor.

**procedé**, sm. Conduite, manière d'agir : *un procedé amical*. || Méthode à suivre pour faire qq. opération. || Bouton de cuir fixé au petit bout des queues de billard.

**proceder**, vn. (l. *pro*, en avant ; *cedere*, aller — c. *alberer*.) Provenir, tirer son origine : *mes conseils procedent de mon amitié pour vous*. || Agir judiciairement : *proceder contre qqn*. || Agir d'une certaine manière envers les autres : *il a procedé avec mol en homme d'honneur*.

**procedore**, sf. Forme, manière de proceder et justice. || Instruction judiciaire d'un proces. || Acte fait dans une instance.

**proccs**, sm. Instance devant un juge, sur un différend entre deux ou plusieurs parties. || Toutes les pièces produites par l'une et l'autre partie. || Fig. *Perdre son proccs*, mal réussir. || *Faire le proccs à qqn*, à qq. chose, soutenir qu'une personne a tort, qu'une chose est mauvaise.

**proccsif**, ive, adj. Qui aime à tenter des proccs. || Qui a rapport aux proccs.

**proccsion**, sf. Cérémonie religieuse, conduite par des ecclésiastiques, des religieux, etc., qui marchent en ordre, récitant des prières ou chantant les louanges de Dieu. || Fig. Longue suite de personnes qui marchent comme à la file l'une de l'autre. || *Théol.* La procession du Saint-Esprit, qui procede du Père et du Fils.

**proccsionnal**, sm. Livre d'église contenant les prières et les chants des proccsions.

**proccsionnel**, elle, adj. Qui a le caractère des proccsions : *marche proccsionnelle*.

**proccsionnellement**, adv. En proccsion.

**proccs-verbal**, sm. Acte par lequel un officier public constate un fait, un délit. || Compte rendu d'une séance. || Pl. Des *proccs-verbaux*.

**prochain**, aine, adj. Qui est proche, voisin : *la ville prochaine*. || Immédiat, direct : *la cause prochaine d'un fait*. || SM. Chaque homme en particulier, et tous les hommes ensemble : *aimer son prochain*.

**prochainement**, adv. Bientôt.

**proche**, adj. 2 g. (l. *propius*.) Voisin, qui est près de : *les maisons proches de la rivière*. || Qui est près d'arriver : *le temps est proche*. || En parlant de parenté : *mes plus proches parents*. || SM. Pl. Parents : *mes proches*. || PRÉP. Près, auprès, dans le voisinage de : *sa maison est proche la ville ou proche de la ville*. || Adv. Près : *il est tout proche*. || DE PROCHE. ES PROCHE. loc. adv. Se dit en parlant de lieux qui sont peu séparés, et que l'on atteint l'un après l'autre. || Fig. Peu à peu et par degrés. || SYN. *Adjucent, attenant, contigu*.

**prochronisme**, sm. (s. *pro*, avant ;

*chronos*, temps.) Erreur qui consiste à placer un fait dans un temps antérieur à celui où il est arrivé. || CTR. *Parachronisme*.

**Procius**, 13000 h. lie d'Italie, en face de Ponzoles, à l'O. du golfe de Naples.

**Procius** (Jean de). (1225-1302.) Médecin italien ; organisa le massacre des *Épées siciliennes* (1282).

**proclamation**, sf. Action de proclamer, publication solennelle. || Écrit contenant ce qu'on proclame.

**proclamer**, va. (l. *pro*, en avant ; *clamare*, crier.) Publier à haute voix, d'une manière solennelle : *proclamer une loi*. || Fig. Publier : *on proclama la liberté*.

**Proclus**, (412-485). Philosophe néo-platonicien, adversaire acharné du christianisme.

**proconsul**, sm. Magistrat romain qui gouvernait certaines grandes provinces avec l'autorité de consul. || Se dit des commissaires envoyés en mission par la convention française, avec un pouvoir absolu (ont ils abusèrent).

**proconsulaire**, adj. 2 g. Propre ou appartenant au proconsul.

**proconsulat**, sm. Dignité de proconsul ; dureté de ses fonctions.

**Procope**, Historien grec, m. en 565 ; secrétaire de Béliaire ; auteur d'une *Histoire* des guerres de Justinien.

**procreateur**, trice, adj. Qui procréé.

**procretion**, sf. Action de procreer.

**proceder**, vn. Engendrer.

**procurateur**, sm. Magistrat romain, représentant de l'empereur dans les provinces ; *Pilate était procurateur de Judée*. || Magistrat de la république de Venise, de Gènes.

**procuratie**, sf. Charge, dignité, palais des procurateurs à Venise.

**procuratio**, sf. Pouvoir donné par qqn. à un autre d'agir en son nom. || Acte qui fait foi de cette délégation.

**procurateur**, — V. *Procurer*.

**procurer**, va. (l. *pro*, pour ; *curare*, avoir soin.) Faire obtenir : *procurer un emploi à qqn*. || Être la cause de : *le pacte procurer le sommeil*. || SE PROCURER. vpr. Obtenir par quelques efforts : *se procurer un livre rare*.

**procurer**, procuratrice, s. Celui, celle qui a pouvoir d'agir pour autrui. || SM. Magistrat chargé du ministère public près des cours ou tribunaux. || Religieux chargé des intérêts temporels d'une communauté.

**Procruste**, Myth. Brigand de l'Attique, qui, étendant ses hanches sur un lit, leur coupait les jambes, ou, à l'aide de cordes, les leur tirait, selon qu'elles étaient plus longues ou trop courtes ; fut tué par Thésée. || Fig. *Le lit de Procruste*, règle étroite, gênante, tyrannique.

**prodigallement**, adv. Avec prodigalité.

**prodigalité**, sf. Caractère, habitude du prodige. || Action d'une personne prodigue.

**prodige**, sm. (l. *prodigium*.) Effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire des choses. || Personne ou chose qui excelle dans son genre : *un prodige de mémoire*. || SYN. *Merveille, miracle*.

**prodigieusement**, adv. D'une manière excessive, étonnante.

**prodigieux**, cose, adj. Qui tient du prodige, extraordinaire : *mémoire prodigieuse*.

**prodigue**, adj. 2 g. Qui dissipe son bien en dépenses excessives. || Qui donne avec profusion : *prodigue de conseils*. || S. Personne prodigue. || SYN. *Dépensier, dissipateur*. || CTR. *Avare, économe*.

**prodiguer**, va. Donner avec profusion : *prodiguer son bien, son temps, ses conseils*. || SE PRODIGER. vpr. Se livrer sans ménagement.



consiste à placer  
r à celui ou il  
le, en face de  
bles. (1302.) Médecin  
es l'Épère aic-  
on de proclama-  
ion contenant  
on avant; *cla-*  
oix, d'une ma-  
ne toi. || Fig.  
pne néo-plato-  
ristianisme.  
t roman qui  
rovines avec  
commissaires  
viation fran-  
ut ils abu-  
g. Progrès ou  
té de procon-  
on. en 605; se-  
une *Histoire*  
j. Qui procré,  
de procréer.  
strat romain,  
des provinces;  
Magistrat de  
s.  
gnité, palais  
r donné par  
on. Acte qui  
urur.  
ourare, avoi;  
un *capitai* ||  
vrocure le son  
nir par quel-  
re rare.  
rice. s. Ce-our  
autrui. ||  
e public près  
x chargé des  
aut.  
de l'Attique,  
leur combat  
es leur tirait,  
es ou trop  
ig. Le lit de  
ranique.  
avec prodiga-  
e, habitude  
e *prodigieuse*.  
ipe son bien  
e avec pro-  
e personne  
e. || CTR.  
e profusion;  
conscils. || S  
enagement.

**proditoire**, adj. 2 g. Qui a le caractère de la trahison. (vx.)  
**prodrome**, sm. (g. *pro*, en avant; *dromo*, course.) Sorte de préface, d'introduction. || État d'indisposition, de malaise, qui est l'avant-coureur d'une maladie.  
**prodromique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux prodromes d'une maladie.  
**producteur, trice**, adj. Qui produit. || SM. Celui qui crée, par son travail, les produits agricoles ou industriels, par opp. à *consommateur*.  
**productif, ive**, adj. Qui produit, qui est d'un bon rapport; *travail productif*.  
**production**, sf. Action de produire, de faire voir. || Action de produire des titres et des écritures dans un procès. || Ce qui est produit. || Ce que produisent le sol et l'industrie d'un pays, et aussi la science, l'art, l'esprit; *productions agricoles, artistiques*, etc.  
**produire**, va. (l. *pro*, en avant; *ducere*, conduire.) Introduire, amener, présenter; *produire qqn, dans le monde*. || Faire connaître; *produire le mérite*. || Soumettre à la connaissance, à l'examen; *produire des pièces, des raisons*. || SYN. *ôter, alléguer*. || Enseigner, donner naissance; *la terre produit le blé*. || Faire, composer, écrire; *construire et produire un ouvrage*. || Rapporter, donner; *cette entreprise a produit de grands bénéfices*. || Causer, procurer; *la guerre produit de grands maux*. || Faire; *cela a produit un mauvais effet*.  
**produit**, sm. Ce que rapporte une charge; revenu d'une terre, d'une maison. || Production de l'agriculture et de l'industrie, des sciences, de l'art, etc. || Ce qui résulte d'un fait, d'une circonstance. || *Math.* Résultat d'une multiplication arithmétique ou algébrique.  
**proéminent**, sf. État de ce qui est proéminent. || Partie pro. minente.  
**proéminent, ente**, adj. Qui est plus en relief que ce qui l'environne.  
**profaneur, trice**, s. Celui, celle qui profane les choses saintes.  
**profanation**, sf. Action de profaner les choses saintes. || Abus qu'on fait des choses rares et précieuses. || SYN. *Sacrilège*.  
**profane**, adj. 2 g. (l. *pro*, devant; *fanum*, temple.) Qui n'appartient pas à la religion; *histoire profane*. || Contraire au respect des choses sacrées; *parole profane*. || SM. Celui qui manque de respect pour les choses de la religion. || Personne étrangère à la classe des prêtres ou à celle des laïques. || Personne qu'on ne veut point admettre dans une société. || Chose profane;  *mêler le profane au sacré*.  
**profaner**, va. Traiter les choses saintes avec irrévérence; les employer à des usages profanes; *profaner les vases sacrés*. || Faire un mauvais usage de ce qui est précieux.  
**profecif, ive**, adj. *Jurispr.* Se dit des biens qui viennent à qqn. des successions de ses père, mère ou autres ascendants.  
**proférer**, va. (l. *pro*, en avant; *ferre*, porter; — c. *alléger*.) Prononcer, dire; *proférer des menaces*.  
**profès, esse**, adj. et s. Qui a fait les vœux par lesquels on s'engage dans un ordre religieux, après le temps de noviciat expiré.  
**professer**, va. (l. *professum*, avouer.) Avouer publiquement; *professer une opinion hardie*. || Exercer; *professer la médecine*. || Enseigner; *professer une philosophie*.  
**professeur**, sm. Celui, celle qui enseigne les lettres, les sciences ou les arts.  
**profession**, sf. Déclaration publique d'un sentiment habituel, d'une manière d'être habituelle. || *Faire profession de*, témoigner par des marques, des signes extérieurs. || *Profession de foi*, déclaration publique de sa foi, de ses

opinions. || État, emploi, métier; *exercer la profession de libraire*. || De *profession*, par état, par habitude; *un savant de profession*, un *ouvrier de profession*. || Acte par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux de religion après son noviciat.  
**professionnel, elle**, adj. Qui concerne une profession. || *École professionnelle*, où l'on prépare à différents métiers.  
**professo (ex)**, — V. *La professo*.  
**professionnal, ale**, adj. Qui appartient à un professeur; *la vie professionnelle*.  
**professorat**, sm. Emploi, état, condition de professeur.  
**profil**, sm. (l. *pro*, pour; *filum*, fil, trait.) Trait, délimitation du visage d'une personne, vu par un de ses côtés. || *Profil parbi*, légèrement tourné en arrière. || Se dit des animaux; *le profil d'un lion*. || Aspect, représentation d'une ville, d'un objet vu d'un de ses côtés seulement. || Délimitation d'un édifice représenté dans son élévation comme coupé par un plan vertical. || Contour d'un marbre d'architecture; *le profil d'une corniche*.  
**profiler**, va. Représenter en profil; *profiler une corniche*. || SE PROFILER, vpr. Monter ses contours; *la ville se profile sur le ciel*.  
**profit**, sm. (l. *proferens*.) Bénéfice, gain, avantage, utilité. || *Mettre à profit*, employer utilement. || *Faire son profit de*, retirer un bénéfice de. || *Tirer profit d'un avis*. || PL. Petites gratifications que les domestiques reçoivent.  
**profitable**, adj. 2 g. Utile, avantageux.  
**profitablement**, adv. D'une manière profitable.  
**profitant, ante**, adj. Qui profite, qui est de bon usage; *ce drap est profitant*.  
**profiter**, vi. Tirer un avantage, faire un gain; *il profite de ce marché*. || Tirer avantage; *profiter de l'occasion*. || Être utile, servir; *bien mal acquis ne profite pas*. || Croître, se fortifier; *cet enfant ne profite pas*. || Faire des progrès en qq. chose; *profiter en arabe*.  
**profond, onde**, adj. Qui a une cavité considérable, dont le fond est éloigné de l'ouverture, du bord; *puits profond*. || Qui pénètre fort avant; *racines profondes*. || Difficile à connaître; *analyse profonde*. || Qui pénètre fort en avant dans la connaissance des choses; *peuseur profond*. || Grand, extrême dans son genre; *calme profond, profond accéléral*. || SM. Profondeur, fond; *au profond du cœur*.  
**profondément**, adv. Bien avant, d'une manière profonde; *creuser profondément*.  
**profondeur**, sf. Étendue d'une chose depuis la superficie ou l'entree jusqu'au fond. || Dimension considérée de haut en bas. || Fig. Qualité des choses difficiles à comprendre; *la profondeur des desseins de la Providence*. || Grande étendue, grande pénétration; *profondeur d'esprit*.  
**profusément**, adv. Avec profusion.  
**profusion**, sf. Excès de libéralité ou de dépense. || A PROFUSION, loc. adv. Sans compter; *faire les compliments à profusion*.  
**progéniture**, sf. Les enfants d'un homme; les petits d'un animal.  
**prognathe**, adj. 2 g. (g. *gnathos*, mâchoire.) Qui a les mâchoires allongées.  
**prognathisme**, sm. Disposition allongée et proéminente des mâchoires.  
**Progné ou Procné**, Myth. Fille de Pandion, fut changée en hirondelle, et Philonèle, sa sœur, en rossignol.  
**prognostique**, adj. 2 g. — Qui pronostique.  
**programme**, sm. Écrit qu'on affiche ou qu'on distribue pour annoncer qq. chose; *le programme d'un concert*. || Exposé de principes ou d'idées; *le programme du ministère*.

**PROGRÈS**, sm. (l. *progressus*, avancement.) Mouvement en avant; le progrès d'une invention. || Fig. Toute sorte d'avancement, d'augmentation en bien ou en mal: les progrès de la science. || Abs. Le mouvement progressif de la civilisation.

**PROGRESSER**, vn. Faire des progrès.

**PROGRESSIF**, ive, adj. Qui se fait en avant: mouvement progressif. || Fig. Qui fait des progrès: la marche progressive des idées. || Qui suit une progression: impôt progressif.

**PROGRESSION**, sf. Marche en avant: la plupart des animaux sont doués du mouvement de progression. || Fig. Marche, suite non interrompue: la progression des idées. || Math. Suite de nombres tels que chacun surpasse le précédent de la même quantité (progr. par différence), ou que chacun égale le précédent multiplié par le même nombre (progr. par quotient).

**PROGRESSIVISTE**, adj. et s. 2 g. Qui est partisan du progrès, qui croit au progrès politique et social.

**PROGRESSIVEMENT**, adv. D'une manière progressive.

**PROHIBÉ**, ée, adj. Défendu: armes prohibées. || Degré prohibé, degré de parenté où la loi défend de se marier.

**PROHIBER**, va. (l. *prohibere*.) Défendre, interdire: prohiber la classe. || CTR. Autoriser.

**PROHIBITIF**, ive, adj. Qui interdit, qui restreint: lois prohibitives.

**PROHIBITION**, sf. Défense, interdiction. || Défense, dans certains cas, de faire entrer dans un pays une marchandise étrangère. || CTR. Autorisation, permission.

**PROHIBITIONNISTE**, sm. Partisan des prohibitions en matière de commerce.

**PROIE**, sf. (l. *provia*.) Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger. || Oiseau de proie, qui donne la chasse aux autres animaux et s'en nourrit. || Fig. Toute chose dont on s'empare avec violence. || Celui qui a beaucoup à souffrir de: être la proie de l'avidité d'un autre. || Se dit des choses qui sont détruites ou ravagées: le village a été la proie des flammes.

**PROJECTIF**, ive, adj. Qui a le pouvoir de projeter, de lancer: force projective.

**PROJECTILE**, adj. 2 g. Qui lance: mouvement projectile. || SM. Tout corps lancé par une force quelconque: bombe, boulet, obus, etc.

**PROJECTION**, sf. Action de lancer, de jeter sur un plan d'après certaines règles de géométrie: la mappemonde est la projection des deux pôles de la sphère terrestre sur un plan.

**PROJECTURE**, sf. Saillie en avance horizontale de divers membres d'architecture.

**PROJET**, sm. Entreprise, dessein; arrangement de moyens pour exécuter ce qu'on médite: naître un projet. || La première pensée, la première rédaction de quelque acte, de quelque écrit: projet de loi.

**PROJETER**, va. (c. *jeter*.) Former le dessein de: projeter un voyage. || Tracer la représentation d'un corps sur un plan suivant certaines règles géométriques. || Jeter, diriger en avant: projeter de l'oubli.

**PROLEGOMÈNES**, sm. pl. (g. *prolegomena*, choses dites avant.) Longue et ample préface: les prolegomènes de la Bible.

**PROLEPSE**, sf. (m. g.) Fig. de rhétorique par laquelle on va au-devant des objections de l'adversaire.

**PROLEPTIQUE**, adj. 2 g. Se dit d'une fièvre dont chaque accès antécède sur le précédent.

**PROLÉTAIRE**, sm. (l. *proletas*, race.) Citoyen pauvre de la dernière classe, chez les Romains. || Aujourd'hui, ceux qui n'ont ni fortune, ni profession suffisamment lucrative.

**PROLÉTARIAT**, sm. La classe des prolétaires.

**PROLIFÈRE**, adj. 2 g. (l. *proles*, race; *ferre*, porter.) || Bot. Se dit des fleurs du milieu desquelles s'élève un axe portant une seconde fleur.

**PROLIFIQUE**, adj. 2 g. (l. *proles*, race; *facere*, faire.) Qui a la vertu d'engendrer.

**PROLIXE**, adj. 2 g. (l. *laxus*, relâché.) Trop étendu, trop long, diffus: discours prolixes. || CTR. Bref, concis, laconique.

**PROLIXEMENT**, adv. D'une manière prolixes. || CTR. Laconiquement, brièvement.

**PROLIFÈRE**, sf. Diffusion, longueur: la prolifère d'un discours. || CTR. Concision, brève, discons.

**PROLOGUE**, sm. (c. *pro*, avant; *logos*, discours.) Préface, avant-propos. || Ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique.

**PROLONGATION**, sf. Temps qu'on ajoute à la durée de quelque chose: obtenir une prolongation de congé.

**PROLONGER**, sf. Cordage pour la manœuvre des boches à feu. || Chariot à munitions d'artillerie.

**PROLONGEMENT**, sm. Continuation d'une portion d'étendue.

**PROLONGER**, va. (c. *juger*.) Faire durer plus longtemps: prolonger une absence. || Rendre plus long un étendue: prolonger un mur.

**PROMÈNE**, sf. Action de se promener. || Lieu où l'on se promène.

**PROMENEUR**, va. (c. *acheter*.) Mener, conduire d'un endroit à un autre. || Diriger, porter ça et là: promener ses regards sur divers objets. || Fam. Promener quelqu'un, flâner, le laisser par des promesses vaines. || SE PROMENEUR, vpr. Marcher pour son plaisir ou pour sa santé.

**PROMENEUR**, ense, s. Celui, celle qui promène quelqu'un, ou qui se promène.

**PROMENOIR**, sm. Lieu destiné à la promenade, et qui est ordinairement couvert.

**PROMESSE**, sf. Assurance qu'on donne de faire ou de dire quelque chose. || Se ruiner en promesses, en faire beaucoup, sans les tenir.

**PROMÉTHÉE**, Myth. Fils de Jupiter, ravit le feu du ciel, pour animer une statue d'argile qu'il avait formée. Jupiter irrité le fit attacher sur le Caucase, où un vautour lui dévorait le foie, toujours renaissant; Hercule le délivra.

**PROMETTEUR**, ense, s. Celui, celle qui promet légèrement.

**PROMETTRE**, va. (c. *mettre*.) S'engager verbalement ou par écrit à faire, à dire. || Assurer qu'une chose sera: je vous promets qu'il s'en repentira. || Amoncer, prédire: la rigue promet de beaux raisins. || VS. Donner des espérances: cet enfant promet beaucoup. || SE PROMETTRE, vpr. Espérer: se promettre la victoire. || Prendre une ferme résolution: je me suis promis de ne jamais revoir cet homme.

**PROMIS**, ise, adj. Dont on a fait la promesse. || Terre promise, la terre de Chanaan que Dieu avait promise au peuple hébreu. || S. fiancé, fiancée.

**PROMISCUITÉ**, sf. (l. *promiscere*, mêler.) Mélange confus, désordonné.

**PROMISSE**, sf. Terre de promesse, la terre promise aux Hébreux.

**PROMONTOIRE**, sm. Cap, pointe de terre élevée et avancée dans la mer. (Fig., page 364.)

**PROMOTEUR**, sm. Celui qui prend le soin principal d'une affaire. || Celui qui donne la première impulsion pour quelque chose: le promoteur d'un conflit. || Procureur d'office dans une juridiction ecclésiastique.

**PROMOTION**, sf. Nomination, élévation d'une ou plusieurs personnes à une dignité, à un emploi supérieur.

**PROMOUVOIR**, va. (c. *mouvoir*.) Élever à une dignité.

**PROMPT**, ompte, adj. (l. *promptus*.) Qui n'est pas lent: prompt remède. || Rapide: prompt comme l'éclair. || Vif, actif, diligent; il

roles, race; *ferre*,  
s du milieu des-  
seconde fleur.  
1. *proles*, race;  
l'encueillir.

(*proles*, relié.) Trep  
sours *proliac*.

manière pro-  
vement.

, longueur; *ia*  
vision, *brève*,  
, avant; *logos*,  
pos. || Ouvrage  
e dramatique.

ps qu'on ajoute  
obtenir une pro-

ur la manœuvre  
munitions d'ar-

Continuation

r.) Faire durer  
bsence. || Rendre  
r un mur.

n de se prome-

r.) Mener, con-  
Diriger, porter  
ur divers objets.

mser, le laisser  
PROMENER, vpr.

ur sa santé.

Celui, celle qui  
promène.

estinée à la pro-  
ment convert.

e qu'on donne  
ose. || *Se ruiner*

sans les tenir.

ne Japet, ravit  
statue d'argille

le fit attacher  
lui dévorait le

mele le déjura.

Celui, celle qui

r.) S'engager

à dire. || Assu-

ments qu'il s'en

éigne promet

s espérances;

PROMETTRE,

aire. || Prendre

s promis de ne

a fait la pro-

Chanaan que

eu. || S. Fiance,

licere, mêler.)

promission, la

ointe de terre

(*iq.*, page 364.)

prend le soin

donne la pro-

seuse; le pro-

d'office dans

on, élévation

me dignité, à

roir.) Élever

1. *promptus*.)

le. || Rapide;

diligent; il

est prompt dans l'exécution. || Qui conçoit vite;  
avoir l'esprit prompt. || Qui s'emporte aisément.  
|| *Chr. Lent.*

**promptement**, adv. Avec diligence,  
en peu de temps.

**promptitude**, sf. Rapidité; *agir avec*  
*promptitude*. || *SYX. Vitesse.* || Facilité à conce-  
voir; *promptitude d'esprit*. || Disposition à se  
mettre en colère. || *SYX. Viracité.*

**promu**, ne, adj. Élevé à un grade.  
**promulgation**, sf. Publication des  
lois, faite avec les formes requises.

**promulguer**, va. (l. *promulgare*.) Pub-  
lier une loi avec les formes requises.

**promues**, sm. [osse.] (m. g.) Partie anté-  
rieure des temples anciens.

**promoteur**, adj. m. (l. *promove*, incliner  
en avant.) Anat. Se dit d'un muscle qui déter-  
mine le mouvement de pronation.

**pronation**, sf. Anat. Mouvement de tor-  
sion de l'avant-bras par lequel la paume de la  
main regarde la terre.

**prône**, sm. (l. *proceum*, crier publc.)  
Instruction chrétienne que le curé ou le vi-  
caire fait tous les dimanches à la messe pa-  
roissiale. || Fig. Remontrance impertune.

**prôner**, va. Faire le prône. || Fig. Vanter,  
louer à l'excès; *prôner quelqu'un*. || *VX.* Faire  
de longues et empressées remontrances.

**prôneur**, sm. Celui qui fait un prône. ||  
*SM.* et *F.* Celui, celle qui loue avec excès; *une*  
*prôneuse*. || Personne qui aime à faire des re-  
montrances.

**pronom**, sm. (l. *pro*, à la place de.) Mot  
qui tient la place d'un nom.

**pronominal**, ne, adj. Qui appartient  
au pronom, qui est de la nature du pronom;  
*sens pronominal*. || *Verbe pronominal*, verbe qui  
se conjugue avec le pronom personnel de la  
même personne que le sujet.

**pronominalement**, adv. Comme  
verbe pronominal; *verbe employé pronominalem-*  
*ent*.

**prononçable**, adj. 2 g. Qui peut être  
prononcé.

**prononcé**, ée, adj. Marqué fortement;  
*traits prononcés*. || Exprimé nettement; *inten-*  
*tion bien prononcée*. || Fig. *Caractère prononcé*,  
caractère ferme et décidé. || *SM.* Déclaration  
de la décision d'un tribunal; *le prononcé d'un*  
*jugement*.

**prononcer**, va. (c. *laere*.) Articuler,  
proférer, émettre par la parole; *prononcer*  
*un mot*. || Débit; *prononcer un discours*. || Dé-  
clarer avec autorité; *prononcer un jugement*.  
|| *VX.* Décider, ordonner; déclarer son senti-  
ment; *prononcer sur une contestation*. || *SE* *PRO-*  
*NONCER*, vpr. Être prononcé; *ce n'est pas ainsi*  
*que ce mot se prononce*. || Manifester son inten-  
tion ou sa volonté.

**prononciation**, sf. Articulation,  
expression des lettres, des syllabes, des mots.  
|| Manière de prononcer, de débiter. || Action  
de prononcer un jugement.

**pronostic**, sm. (l. *prognosis*, prévoir.)  
Conjecture sur ce qui doit arriver. || Signe par  
lequel on conjecture ce qui doit arriver.

**pronostiquer**, va. Faire un pronostic  
*pronostiquer un événement*.

**pronostiqueur**, sm. Qui pronostique.

**pronostiquement**, sm. En Espagne,  
acte d'un chef, d'une assemblée, d'une ville,  
d'une province qui se révolte contre le sou-  
vernement. || Manifeste qui précède cet acte.

**Proxy** (*Baron de*). (1755-1859.) Savant in-  
génieur des ponts et chaussées; nombreux  
écrits de mathématiques et de mécanique.

**propagande**, sf. Tout ce qu'on fait  
pour répandre une opinion, une doctrine quel-  
conque. || *N. pr.* Congrégation fondée à Rome

en 1622 par Grégoire XV pour répandre la foi  
catholique par les missions étrangères.

**propagateur**, sm. Celui qui propage,  
qui répand une idée, une doctrine.

**propagation**, sf. Multiplication; *la*  
*propagation du genre humain*. || Fig. Extension,  
progrès, accroissement, augmentation; *la pro-*  
*pagation des sciences*. || Manière dont la lumière  
et le son se répandent.

**Propagation de la Foi**, Œuvre  
fondée à Lyon (1822), ayant pour but d'aider  
par des prières et des aumônes les mission-  
naires catholiques. (*Carte*, V. Pl. XXIII.)

**propager**, va. (l. *propagare*; — c. *ju-*  
*payer*) Multiplier par voie de reproduction; *pro-*  
*paguer une espèce dans un pays*. || Fig. Répandre,  
étendre; *propager l'instruction*.

**propension**, sf. (l. *propensus*, porté à.)  
Tendance naturelle d'un corps vers un autre,  
vers un point; *la propension des corps à des-*  
*cendre*. || Fig. Penchant, inclination; *propen-*  
*sion à la colère*.

**Properece**, (51-15 av. J.-C.) Poète é-  
glogue latin, qui fut ami de Virgile.

**prophète**, sm. (g. *prophētēs*.) Celui qui  
prédit l'avenir par inspiration divine, ou révèle  
quelque vérité exalte aux hommes. || *Le roi*  
*prophète*, David. || Titre donné par les musul-  
mans à Mahomet. || Fig. Celui qui, par con-  
jecture ou par hasard, annonce ce qui doit  
arriver.

**prophétesse**, sf. Celle qui prédit l'ave-  
nir par inspiration divine.

**prophétie**, sf. Prédiction des choses  
futurs par inspiration divine; *les prophéties*  
*d'Ézéchiel*. || Toute prédiction; *prophéties de*  
*Nostradamus*.

**prophétique**, adj. 2 g. Qui tient du  
prophète; qui lit dans l'avenir.

**prophétiquement**, adv. En prophète.

**prophétiser**, va. Prédire l'avenir par  
inspiration divine. || Fig. Prévoir et dire  
d'avance ce qui doit arriver.

**prophylactique**, adj. 2 g. Qui sert  
à préserver; *régime prophylactique*.

**prophylaxie**, sf. (g. *phylaxia*, garder.)  
Ensemble des précautions propres à préserver  
d'une maladie.

**propice**, adj. 2 g. (l. *propitius*.) Favo-  
rable, en parlant de la Divinité et de toute  
puissance de laquelle dépend notre sort. || Par  
ext. Favorable, en parlant du temps, de l'oc-  
casion, etc.

**propitiater**, sm. Celui qui rend pro-  
pice.

**propitiation**, sf. Action de rendre  
propice. || *Sacrifice, victime de propitiation*, qu'on  
offre à Dieu pour le rendre propice.

**propitiatoire**, adj. 2 g. Qui a la vertu  
de rendre propice. || *SM.* Table d'or qui était  
posée au-dessus de l'arche des Israélites.

**propolis**, sf. [ice.] (m. g.) Matière rési-  
neuse, d'un brun rougeâtre, dont les abeilles  
se servent pour boucher les fentes et les trous  
de leurs ruches.

**Propontide**, Nom anc. de la mer de Mar-  
mara, qui se trouve en avant du Pont-Euxin.  
(*Carte*, V. Pl. XX et XXI.)

**proportion**, sf. Convenance et rapport  
des parties entre elles et avec leur tout; *il n'y*  
*a pas de proportion dans ce dessin*. || Pl. Dimen-  
sions; *sa taille dépasse les proportions ordi-*  
*naires*. || Convenance de relation entre choses  
différentes; *il n'y a pas de proportion entre sa*  
*grande renommée et son peu de talent*. || *Math.*  
Égalité entre deux rapports;

$$\frac{3}{4} = \frac{9}{12}$$

|| A PROPORTION DE, loc. prép. Par rapport à,  
en regard à. || A PROPORTION QUE, loc. conj.

avec l'indicatif.) Selon que. || SANS PROPORTION. loc. adv. Incomparablement.

**proportionnalité**, sf. Condition des quantités qui sont proportionnelles entre elles.

**proportionné**, ée, adj. Dont toutes les parties ont entre elles le rapport qu'elles doivent avoir : *homme bien proportionné*.

**proportionnel**, elle, adj. Qui a rapport à une proportion. || *Moyenne proportionnelle entre deux quantités*, celle qui fait le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> terme d'une proportion dont les deux autres sont les extrêmes ; par ex., 6 entre 4 et 9 :

$$\frac{4}{6} = \frac{6}{9}$$

**proportionnellement**, adv. D'une manière proportionnelle.

**proportionnement**, adv. En proportion, à proportion.

**proportionner**, va. Garder la proportion et la convenance nécessaire, établir un juste rapport entre une chose et une autre : *proportionner le châtiment à la faute*. || SE PROPORTIONNER A. vpr. Se mettre à la portée de : *se proportionner à tout le monde*.

**propos**, sm. Résolution : *forme propos de pénitence*. || Discours qu'on tient dans la conversation : *propos agréable*. || Abs. Discours vain, médisant : *mépriser les propos*. || A. PROPOS. loc. adv. Convenable : *il est à propos de faire telle chose*. || A PROPOS DE. loc. adv. Au sujet de. || A TOUT PROPOS. loc. adv. En toute occasion. || DE PROPOS DÉLIBÉRÉ. loc. adv. Avec dessein. || St. *L'è-propos*, ce qui est à propos.

**proposable**, adj. 2 g. Qui peut être proposé.

**proposant**, sm. Celui qui propose. || Nom donné, chez les protestants, à celui qui étudie pour être pasteur.

**proposer**, va. Mettre une chose en avant pour qu'elle soit examinée, discutée : *proposer un avis, un problème*. || Offrir : *proposer un prix*. || SE PROPOSER. vpr. Faire offre de sa personne : *se proposer pour un emploi*. || Avoir dessein de : *se proposer de travailler beaucoup*.

**proposition**, sf. Action de proposer ; chose proposée pour être examinée, discutée : *faire des propositions de paix*. || Énonciation d'un jugement : *soutenir une proposition*. || Math. Énoncé d'un théorème : *démontrer une proposition*. || Mus. Première phrase d'une fugue, contenant tout le sujet. || *Pains de proposition*, les douze pains qu'on mettait toutes les semaines sur une table d'or dans le sanctuaire du temple de Jérusalem.

**propre**, adj. 2 g. (l. *proprios*) Qui appartient exclusivement à qq. : *c'est son propre fils*. || Pouvant servir à : *terrain propre à bâtir*. || Doué de l'aptitude, des qualités nécessaires : *être propre aux affaires*. || Net, par opp. à sale : *avoir les mains propres*. || Nom propre, nom de famille. || Nom propre, par opp. à nom commun. || Sens propre, sens littéral, par opp. à figuré. || Mot propre, qui rend exactement l'idée.

**propre**, sm. Qualité particulière : *la raison est le propre de l'homme*. || Sens réel, par opp. à figuré : *employer un mot au propre*. || EN PROPRE. loc. adv. En toute propriété. || *Propre du Temps, propre des Saints*, offices particuliers à certaines fêtes dans le cours de l'année.

**proprement**, adv. Précisément, exactement : *voula proprement ce qu'il pense*. || Dans le sens propre. || Avec correction, avec pureté : *parler proprement*. || Avec propriété : *manier proprement*. || A PROPREMENT PARLER. loc. adv. Pour parler en termes précis et exacts.

**propre**, éte, adj. Qui se met proprement et avec une sorte de recherche.

**proprété**, sf. Netteté, absence de saleté. || Manière convenable de s'habiller, d'être men-  
ble, de préparer certaines choses.

**proprétaire**, sm. Chez les Romains, celui qui commandait dans les provinces avec l'autorité de préteur.

**propriétaire**, s. 2 g. Celui, celle à qui une chose appartient en propriété. || *Nu propriétaire*, celui qui a la nue propriété.

**propriété**, sf. Droit par lequel une chose appartient en propre à qq. || *Nue propriété*, propriété d'un fonds dont un autre a l'usufruit. || Ce qui appartient en propre à qq. : *visiter ses propriétés*. || Ce qui appartient essentiellement à une chose : *les propriétés utiles des plantes*. || L'emploi du mot propre : *la propriété des termes*.

**proprio motu**, loc. adv. (m. l.) De son propre mouvement.

**propulsé**, adj. et sm. Ce qui donne un mouvement de propulsion.

**propulsion**, sf. Mouvement qui porte en avant : *force de propulsion*.

**propylées**, sm. pl. (cf. *pro*, en avant ; *palat*, portes.) Vestibule plus ou moins orné de colonnes, qui formait l'entrée principale de l'enceinte d'une citadelle, d'un temple.

**propylées** (Les), Portique ou vestibule de l'Acropole d'Athènes ; construit sous Périclès, par Mnésiclés.

**propulsé**, adj. sm. Chez les Romains, officier qui remplaçait un questeur.

**prorata**, sm. (m. l.) Quote-part, part proportionnelle. || A PRORATA. loc. adv. A proportion : *être payé à prorata de sa créance*.

**prorogatif**, ive, adj. Qui proroge : *mesures prorogatives*.

**prorogation**, sf. Délai, prolongation de temps : *une prorogation de huit jours*.

**proroger**, va. (l. *pro*, en avant ; *regere*, demander ; — *c. juger*.) Prolonger le temps qui avait été fixé : *proroger un délai de 8 jours*. || Remettre à un certain jour : *proroger une séance*.

**prosaïque**, adj. 2 g. Qui tient de la prose, qui appartient à la prose. || En mauvaise part, vulgaire, commun.

**prosaïquement**, adv. D'une manière prosaïque.

**prosaïser**, vn. Écrire en vers d'une manière prosaïque. || VA. Fig. Rendre prosaïque.

**prosaïsme**, sm. Défaut des vers qui manquent de poésie. || Défaut des choses qui sont trop vulgaires, sans élévation.

**proscène**, sm. Auteur qui écrit en prose. || **proscenium**, sm. [ome.] Partie du théâtre des anciens, où les acteurs se plaçaient pour jouer la pièce.

**proscripteur**, sm. Celui qui proscriit. || **proscription**, sf. Condamnation à mort sans formes judiciaires : *les proscriptions de Sylla*. || Mesures violentes contre les personnes dans les temps de troubles civils. || Fig. Abolition, destruction : *proscription d'un usage*.

**proscrire**, va. (l. *pro*, en public ; *scribere*, écrire.) Condamner à mort sans formes judiciaires, et en affichant simplement les noms des condamnés : *Sylla proscriit une foule de citoyens romains*. || Eloigner, exiler, bannir. || Fig. Rejeter, abolir, détruire : *proscrire un usage*. || SYN. *Exiler, bannir*.

**proscrit**, éte, adj. et s. Qui est frappé de proscription, banni.

**prose**, sf. (l. *prosa*.) Discours qui n'est assujéti à aucune loi concernant le nombre des syllabes et la rime. || Lit. Hymne en vers latins rimes, qui se chante aux messes solennelles avant l'évangile.

**prosecteur**, sm. Celui qui prépare les dissections pour un cours d'anatomie.

**prosclyté**, s. 2 g. (x. qui est venu vers.) Pâien qui avait embrassé la religion judaïque. || Personne nouvellement convertie à la foi catholique. || Partisan nouveau d'une opinion, d'un parti.

les Romains, provinces avec  
celle à qui  
propriété. || Nu pro-  
priété.  
quel une chose  
Nuc propriété,  
lire à l'usufruit.  
qn. : visiter ses  
essentiellement  
des plantes. ||  
propriété des termes.  
V. (m. l.) De son  
Ce qui donne  
ment qui porte  
pro. en avant ;  
u moins orné de  
principale de  
Temple.  
ue ou vestibule  
struit sons Pe-  
z les Romains,  
teur.  
e-part, part pro-  
loc. adv. A pro-  
le sa créance.  
Qui protège :  
i, prolongation  
nt jours.  
a avant ; regare,  
er le temps qui  
de s jours. || Re-  
oyer une rance.  
ient de la prose,  
mauvaise part.  
D'une manière  
n vers d'une ma-  
ndre prosaïque.  
nt des vers qui  
des choses qui  
don.  
ui écrit en prose.  
] Partie du théa-  
e plaçaient pour  
ui qui proscriit.  
annation à mort  
proscritiens de  
re les personnes  
vils. || Fig. Abo-  
n d'un usage.  
en public ; scri-  
ort ont les noms  
sirt une foule de  
er bannir. || Fig.  
scrire un usage. ||  
Qui est frappé  
scours qui n'est  
uant le nombre  
Hymne en vers  
aux messes solen-  
qui préjare les  
atomie.  
ni est venu vers.)  
religion judaïque.  
vertie à la foi ca-  
d'une opinion,

**prosélytisme.** sm. Zele de faire des prosélytes.  
**Proserpine.** *Myth.* Fille de Jupiter et de Cérés, épouse de Pluton, reine des enfers.  
**prosodie.** sf. (g. *pros.*, a; *od.*, chant.) Prononciation régulière des mots, conformément à l'accent et à la quantité. || Ensemble des règles relatives à la composition des vers en grec et en latin et dans une langue quelconque. || Livre qui contient l'exposé de ces règles.  
**prosodique.** adj. 2 g. Qui appartient à la prosodie.  
**prosopopée.** sf. (g. *prosopon*, visage; *poiein*, faire.) Figure de rhétorique par laquelle l'orateur fait parler à sa place une personne absente ou feinte, ou même une chose qu'il personifie. || Fig. Discours véhément et emphatique.  
**prospect.** sm. (l. *prospectus*, regard en avant.) Vue, aspect, manière de regarder.  
**prospectus.** sm. [tuec.] (m. l. regard en avant.) Programme qui donne le plan, l'idée d'un ouvrage, d'un établissement.  
**Prosper d'Aquitaine** (St.) (403-465.) Théologien, poète et chroniqueur, né près de Bordeaux. — F. 25 juin.  
**prospère.** adj. 2 g. (l. *prosperus*.) Favorable ; avoir la fortune prospère. || Heureux : une vie prospère.  
**prosperer.** vn. (c. *altérer*.) Être heureux, réussir.  
**prospérité.** sf. Heureux état des affaires générales ou particulières. || SYN. *Bonheur, félicité.*  
**prosternation.** sf. Action, état de celui qui se prosterne, qui est prosterné.  
**prosternement.** sm. Action de se prosterner.  
**prosterner.** va. (l. *pro*, en avant ; *sternere*, étendre.) Renverser, jeter bas. || SE PROSTERNER. Vn. Se jeter aux pieds de qqn ; se laisser jusqu'à terre pour supplier, pour adorer.  
**prothèse.** sf. *Gram.* Addition d'une lettre au commencement d'un mot, sans changer le sens. Ex. : e ajouté au latin *sperare* a donné *espérer*.  
**prostituer.** va. et pr. Avilir, déshonorer : prostituer sa plume.  
**prostitution.** sf. Dégradation, usage vil et criminel qu'on fait d'une chose.  
**prostration.** sf. (l. *prostratio*.) Méd. Affaiblissement extrême, abatement.  
**prostré.** ce. adj. (l. *pro*, en avant ; *stratus*, couché.) Méd. Abattu, privé de toute force.  
**prostyle.** sm. (g. *pro*, en avant ; *stulos*, colonne.) *Archit.* Edifice qui n'a de colonnes qu'à sa façade antérieure.  
**protagoniste.** sm. (g. *protos*, premier ; *agonistes*, acteur.) Principal personnage d'une pièce de théâtre, chez les anciens.  
**Protagoras.** (487-420 av. J.-C.) Sophiste grec : accusé d'impiété, fut banni d'Athènes.  
**Protatis** (St.) Martyr à Milan, avec son frère Gervais, sous Neron. — F. 19 juin.  
**protase.** sf. Partie d'un poème dramatique qui contient l'exposition du sujet de la pièce.  
**prototypique.** adj. 2 g. Qui sert à faire la Protase, l'exposition : personnage prototypique.  
**prote.** sm. (g. *protos*, premier.) Celui qui dirige les travaux dans une imprimerie.  
**protecteur.** trice. s. Celui, celle qui protège, qui défend, qui favorise une chose, qui prend soin des intérêts d'une personne. || Adv. Prendre des airs protecteurs. || *Système protecteur*, système dans lequel on grève de droits élevés l'entrée des produits étrangers || Sst. Titre porté par Cromwell et par son fils, pendant qu'ils gouvernèrent l'Angleterre, de 1653 à 1658.  
**protection.** sf. Action de protéger, de

défendre qqn ; de prendre soin des intérêts de qqn ; de favoriser le progrès de qq. chose. || SYN. *Auspices, sauvegarde.*  
**protectionnisme.** sm. *Écon. polit.* Système protecteur.  
**protectionniste.** *Écon. polit.* Partisan du système protecteur.  
**protectoral.** sm. Dignité de protecteur : le protectoral de Cromwell. || Appui qu'un grand État donne à un plus petit État, en vertu d'une convention.  
**Protée.** *Myth.* Dieu marin, qui prenait à volonté toutes les formes. || Sst. Fig. Homme qui change continuellement d'opinions.  
**protégé.** ce. s. Celui, celle qui reçoit la protection, l'appui de qqn.  
**protéger.** va. (l. *tegere*, couvrir ; — c. *abrégé*.) Prendre la défense de qqn, de qq. chose, prêter secours et appui. || S'Intéresser, contribuer à la prospérité d'une personne, d'une chose ; protéger un débiteur. || Garantir, mettre à l'abri de ; ce mur nous protège contre le froid. || SYN. *Défendre, préserver, soutenir.*  
**protestant.** ante. adj. Qui proteste. || S. Nom donné d'abord aux luthériens, puis aux calvinistes et aux anglicans. || Adv. *La religion protestante, les États protestants.*  
**protestantisme.** sm. Religion des Églises protestantes. || Ensemble des nations protestantes. — Le protestantisme eut trois berceaux : l'Allemagne, avec Luther pour promoteur (1520) ; la France et la Suisse, avec Calvin (1535) ; l'Angleterre, avec Henri VIII (1532) et la reine Élisabeth. Ses adhérents rejettent l'autorité du pape, et n'admettent d'autre autorité religieuse que l'interprétation individuelle de la Bible. Sur tout le reste, l'accord n'existe pas entre eux. Principales sectes : anglicans, calvinistes, luthériens, presbytériens, piétistes, puritains, quakers, anabaptistes, etc. Le protestantisme compte en France une minorité peu importante ; il a la majorité du nombre en Angleterre, Allemagne, Hollande, Danemark, Suisse, Suède et Norvège.  
**protestataire.** sm. Celui qui proteste.  
**protestation.** sf. Témoignage, déclaration publique que l'on fait de ses dispositions, de sa volonté. || Promesse, assurance positive : faire des protestations d'amitié. || Déclaration en forme par laquelle on proteste contre qq. chose.  
**protester.** va. (l. *pro*, en avant ; *testari*, attester.) Promettre fortement, assurer positivement : je vous le proteste. || Vn. Déclarer solennellement : protester de son innocence. || Déclarer en forme qu'on tient pour mal, pour illicite, etc. ce qui a été résolu, délibéré ou fait : protester contre un jugement. || Va. *Comm.* Faire un protêt : protester un billet.  
**protêt.** sm. *Procéd.* Acte légal constatant le refus d'acceptation ou de paiement d'un effet de commerce.  
**prothèse.** sf. (g. *thésis*, action de placer.) Operation chirurgicale qui consiste à remplacer par un autre un organe absent : prothèse dentaire.  
**PROTO.** Préfixe grec signifiant premier.  
**protocolumbique.** adj. 2 g. Se dit des livres sacrés qui étaient reconnus pour tels avant même qu'on eût fait des canons.  
**protocarbone.** ce. adj. *Chim.* Qui est combiné avec la plus petite quantité de carbone : hydrogène protocarbone.  
**protocarbone.** sm. *Chim.* Combinaison d'un corps simple avec la plus petite quantité de carbone.  
**protocarburé.** ce. adj. *Chim.* Qui est à l'état de protocarbure.  
**protochlorure.** sm. *Chim.* Combinaison d'un corps simple avec la plus petite quantité de chlorure.



adj. Qui tient du  
verbe.

adv. D'une ma-

en avant; *vieure*,  
acquelle Dieu con-  
séquente considère  
alors un P mar-  
ction, ressource;

h. V. et port des  
Island, entre Bos-

adj. Qui a rap-  
t un effet de la  
entel.

nt. adv. D'une fa-  
arcottage par le

Action de provi-

Coucher en terre  
un cep de vigne,

un cep de vigne  
qui, après avoir  
ailleurs.

incia.) Nom que  
s'ays conquis hors  
rice, d'Espagne. ||

artie d'un Etat; ||  
e Dauphiné, etc.,

mêmes d'une pro-  
En France, se r-  
opposition à la

|| Certain nombre  
tion d'un même

République fédé-  
l'union d'Utrecht,  
dlande, Zelande,  
elle subsista jus-

|| Qui est de la  
province. || S. Per-  
incitant. || SM. Su-  
a monstres du  
ovine.

gnité du provin-

adv. A la manière

n. Locution par-

is.) S.-Préf. (Seine-  
km. de Paris: 60.  
cant., 101 comm.  
providere, pour-

sio, de *providere*,  
adjudge préalable-  
ment le jugement  
avoir au paiement

se trouve entre  
de choses néces-  
e bois, d'armes. ||

nce. || PAR PROVI-

adj. *Jurispr.* Qui  
pendant un règle-

nt. adv. Par provi-  
sionnellement.

qui est rendu par  
Ce qui est fait en  
Temporaire; *provi-*  
qui est provisoire.

v. Par provision;

**provisorat.** sm. Dignité, qualité de  
Proviseur de lycée. || Durée de ses fonctions.

**provocant, ante.** adj. Qui excite,  
qui provoque; *gestes provocants*.

**provocatem, tlece.** adj. Qui provo-  
que; *paroles provocatrices*. || S. Celui, celle  
qui provoque.

**provocation.** sf. Action de provo-  
quer; *provocation à la révolte*. || Ce qui pro-  
voque; *cette parole est une provocation*.

**provocquer.** va. (l. vocare, appeler.) Incl-  
ter; exciter; *provocquer qq. à la révolte*. || Causer;  
*provocquer le roulement*. || SYN. *Braver, défier*.

**proximité.** sf. (l. proximus, le plus pro-  
che.) Voisinage; *la proximité des maisons*. || Pa-  
renté. || A PROXIMITÉ DE, loc. adv. Près de.

**prude.** adj. 2 g. Qui affecte un air excès-  
sif de sagesse; *air prude*. || SF. *C'est une prude*.

**prudemment.** adv. Avec prudence.

**prudence.** sf. (l. prudentia.) Vertu qui  
fait prévoir et éviter les dangers, qui fait  
connaître et pratiquer ce qui convient. || SYN.  
*Sagesse*. || CTR. *Témérité*.

**Prudence.** (348-405.) Poète latin chré-  
tien, né en Espagne; *Hymnes, cantiques*.

**prudent, ente.** adj. Qui a de la pruden-  
ce; *homme prudent*. || Conforme à la pruden-  
ce; *conduite prudente*. || SYN. *Avisé, circon-*  
*spect*. || CTR. *Hardi, téméraire*.

**pruderie.** sf. Affectation excessive de  
sagesse. || Pl. Actes de prude.

**prud'homme.** sf. Probité, sagesse dans  
la conduite. (Vx.)

**prud'homme.** sm. Homme sage et  
probe (Vx.) || Arbitre constitué pour prononcer  
dans les contestations entre les patrons et les  
ouvriers; *conseil des prud'hommes*.

**Prudhon (Pierre).** (1758-1823.) Peintre,  
né à Cligny (Seine-et-Loire), surnommé le  
Corrége français, à cause de la grâce de son  
pinceau; m. à Paris.

**prune.** sf. (l. prunum.) Fruit à noyau, à  
peau lisse produit par le prunier.

**pruneau.** sm. Prune séchée au four ou  
au soleil.

**prunelle.** sf. Lieu planté de pruniers.

**prunelle.** sf. Petite prune sauvage, fruit  
du prunellier. || Espèce d'étoffe de laine ou de  
soie.

**prunelle.** sf. Poupée de l'œil. || Se dit  
pour regard. || Pl. *Poël, Yeux*.

**Prunelli.** 1200 h. Ctor (Corse), arr. de  
Corte.

**prunellier.** sm. Arbrisseau qui porte  
les prunelles.

**prunier.** sm. Arbre qui porte les prunes.

**prurigineux, euse.** adj. (de *prurigo*.)  
*Méd.* Qui cause de la démangeaison.

**prurigo.** sm. (su. l. de *prurire*, démanger.)  
Éruption de petits boutons qui causent de la  
démangeaison.

**prurit.** sm. Démangeaison vive.

**Prusa.** Ane. v. de la Bithynie,auj. Brouse,  
dans l'Asie mineure. (*Carte, F. Pl. II.*)

**Prusias.** (192-148 av. J.-C.) Roi de Bi-  
thynie, chez qui Annibal s'empoisonna, pour  
ne pas être livré aux Romains.

**Prusse.** Royaume de l'empire d'Alle-  
magne. *Bornes:* N. mer Baltique, Danemark, mer  
du Nord; O. Hollande, B.-lique, Luxembourg;  
S. Alsace-Lorraine, Bavière, Saxe, Bohême,  
Moravie; E. Pologne, Russie, 27 279 000 h. 12  
prov.; capit.: Berlin. (*Carte, F. Pl. V.*) Son  
gouvernement est une monarchie constitu-  
tionnelle héréditaire, avec une chambre des  
seigneurs et une chambre des députés; il est dis-  
tinct du gouvernement de l'empire d'Alle-  
magne, quoique le chef de l'empire soit le roi  
de Prusse.

**Prusse Rhénane.** Prov. occident. de

la Prusse, sur le Rhin. Capit.: Coblenz. V. pr.:  
Cologne, Dusseldorf, Aix-la-Chapelle et Trèves.  
4 350 000 hab.

**prussiate.** sm. *Chim.* Classe de sels pro-  
duits par la combinaison de l'acide prussique  
avec une base.

**prussien, ienne.** adj. et s. Qui est né  
en Prusse, qui appartient à ce pays. || SF. *Chem-  
inée à la prussienne*, espèce de poêle sem-  
blable à une cheminée.

**prussique.** adj. m. *Chim.* *Acide prus-  
sique*, nommé aussi *acide cyanhydrique*, liquide  
incoloré, dégageant une odeur d'amandes  
amères; poison des plus violents, composé de  
carbone, d'azote et d'hydrogène. Il entre dans  
la préparation du bleu de Prusse et se trouve  
dans les amandes des fruits à noyau.

**Pruth (Le).** Riv. qui sort des Karpathes,  
sépare la Russie de la Moldavie, se jette dans  
le Danube; 820 km. (*Carte, F. Pl. XX.*)

**prytane.** sm. *Antiq.* A Athènes, chacun  
des cinquante sénateurs qui avaient alternati-  
vement la présidence dans le sénat.

**prytanée.** sm. Édifice destiné à l'habi-  
tation des prytanes. || Pendant la révolution  
ce nom fut donné au collège Louis-le-Grand.  
|| Aujourd'hui le collège militaire de la Fleche.

**psalette.** sf. Ancien synonyme de *ma-  
trise*; école pour les enfants de chœur.

**psalmodique.** adj. 2 g. Qui a rapport, qui  
appartient aux psalmes; *style psalmodique*.

**psalmiste.** sm. Auteur de psalmes. ||  
Nom donné particulièrement au roi David.

**psalmodie.** sf. (g. *gâl*, chant.) Manière  
de chanter; de récite, à l'église, les psalmes. ||  
Fig. Manière monotone de déclamer, de débi-  
ter des vers ou de la prose.

**psalmodier.** vn. et va. (e. *prier*.) Ré-  
citer des psalmes, dans l'église, toujours sur  
une même note. || Fig. Déclamer d'une manière  
monotone.

**psaltérion.** sm. Instrument de musique  
à cordes métalliques, que l'on touche avec une  
petite verge de fer.

**Psammétique.** Roi d'Égypte, détroné  
et mis à mort par Cambise (526 av. J.-C.).

**Psammétiqueus.** Roi d'Égypte (656-617  
av. J.-C.), ouvrit ce pays aux étrangers.

**Psammis.** Roi d'Égypte (601-595 av. J.-C.),  
fils et successeur de Néclao.

**psaume.** sm. (l. *psalmus*.) Cantique sacré  
composé par David. || *Le livre des Psalmes*, un  
des livres de l'Ancien Testament.

**psautier.** sm. Recueil des psalmes. ||  
Grand chapelet monastique qui a 150 grains.

**pséud** ou **pséudo.** (g. *pséudes*, men-  
songe.) Prélux qui, joint à certains mois, marque  
que la qualité qu'ils expriment est fautive.

**psédonyme.** adj. et s. 2 g. (g. *pséuda*,  
nom.) Se dit d'un auteur qui publie des écrits  
sous 1 nom supposé. || Se dit des ouvrages  
mêmes. || SM. Nom supposé pris par qq.

**Pskof.** V. de la Russie centrale, ch.-l. du  
gouvernement de ce nom; 23 000 hab.

**psora** ou **psore.** sf. (g. *psora*, gale.)  
*Méd.* Nom de différentes maladies de la peau  
analogues à la gale.

**psorique.** adj. 2 g. De la nature de  
la psore, de la gale. || Se dit des remèdes qu'on  
applique à ces maladies.

**Psyché.** *Myth.* (g. *psukhè*, âme.) Jeune fille  
grecque, que l'Amour épousa et fit admettre  
dans l'Olympe.

**psyché.** sf. Grand miroir mobile.

**psychique.** adj. 2 g. (g. *psukhè*, âme.)  
Qui a rapport à l'âme, aux facultés intellec-  
tuelles et morales; *phénomènes psychiques*.

**psychologie.** sf. (g. *psukhè*, âme;  
*logos*, discours.) Partie de la philosophie qui  
traite de l'âme et de ses facultés.

**psychologique**, adj. 2 g. Qui appartient à un rapport à la psychologie.

**psychologiste** ou **psychologue**, sm. Celui qui s'occupe de psychologie.

**psyllé**, sm. Charlatan de l'anc. Égypte, qui apprivoisait des serpents.

**ptérodactyle**, sm. (*g. pteron*, aile; *dactylus*, doigt.) Reptile saurien fossile qui avait des doigts garnis d'une membrane en forme d'aile comme les chauves-souris.

**ptolémaïs**, sm. Nom de *Saint-Jean d'Acve*, ville de Palestine.

**Protée**, nom de 14 rois d'Égypte (306-39 av. J.-C.) ; **PROTÉE** 1<sup>er</sup> *Soter* ou *Lagus* (306-285.) L'un des généraux d'Alexandre, fondateur de la dynastie des Lagides et de la bibliothèque d'Alexandrie. || **PROTÉE** II *Philadelphé*. (285-247.) Fils du précédent ; fit faire la traduction grecque de la Bible, dite des *Septante*. || **PROTÉE** III *Euerpète* ou le *Bienfaisant*. (247-222.) Conquit la Perse. || **PROTÉE** IV *Philopator*. (222-205.) || **PROTÉE** V *Épiphane* ou l'*Illustré*. (205-181.) || **PROTÉE** VI *Philomator*. (181-146.) || **PROTÉE** VII *Physcon* ou le *Fort*. (146-117.) Frère du précédent ; fut chassé de l'Égypte pendant 4 ans. || **PROTÉE** VIII (*Soter II*). (117-107.) Chassé de l'Égypte pendant 18 ans ; y entra en 88 et régna de nouveau jusqu'en 81. || **PROTÉE** IX. (107-89.) Frère du précédent. || **PROTÉE** X. (81-80.) Protégé par Sylla. || **PROTÉE** XI. (80-52.) Fils de Ptolémée VIII. || **PROTÉE** XII *Dionysius* ou *Bacchus*. (52-48.) Fit assassiner Ptolémée après la bataille de Pharsale. || **PROTÉE** XIII *l'Enfant*. (48-44.) Tué par Cléopâtre. || **PROTÉE** XIV (*Césarion*). (42-30.) Fils de César et de Cléopâtre, perit par ordre d'Auguste.

**Protée** (*Claude*). (1<sup>re</sup> s. ap. J.-C.)

Astronome et géographe, vécut à Alexandrie, auteur d'une *Géographie* et de l'*Almageste*. Il plaçait la terre au centre du monde, tous les autres corps tournant autour d'elle.

**ptyaline**, sf. (*g. ptyalon*, crachat.) *Chia*. Ferment propre de la salive.

**ptyalisme**, sm. *Mél.* Salivation, crachement fréquent et presque continu.

**puamment**, adv. Avec puanteur. || Fig. Avec grossièreté et impudéec.

**puant**, **ante**, adj. Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur. || *Gaz puant*, gaz hydrogène sulfuré. || *Bêtes puantes*, certaines bêtes, comme les renards, les blaïreux.

**puanteur**, sf. Mauvaise odeur. || SYN. *Puanteur*, *infection*.

**puanteuse**, sf. Chose puante.

**pubère**, adj. et s. 2 g. (1. *puber*.) Qui a atteint l'âge de puberté.

**puberté**, sf. État des personnes qui sont en âge de se marier.

**pubescence**, sf. *Hist. nat.* État d'une surface qui se couvre de poils.

**pubescent**, **ente**, adj. (1. *pubescens*.) Qui est garni de poils plus ou moins rapprochés, mais distincts : *l'âge pubescent*.

**public**, **ique**, adj. (1. *publicus*.) Qui concerne tout un peuple : *intérêt public*. || *La chose publique*, l'État || *Honneur public*, revêtu de l'autorité publique dans un emploi, une magistrature. || *L'acte public*, les actions d'un homme revêtu de quelque dignité, en tant qu'elles ont rapport à cette dignité ; par opp. à la vie privée, domestique. || Commun, à l'usage de tous : *promenade publique*. || Manifeste, connu de tout le monde : *bruit public*. || Qui a lieu en présence de tout le monde : *scène publique*. || *Sa*. Le peuple en général : *flatter le goût du public*. || Nombre plus ou moins considérable de personnes réunies : un public

*choisi*. || EN PUBLIC, loc. adv. Devant tout le monde.

**publicain**, sm. Fermier des impôts chez les Romains.

**publication**, sf. Action de publier : *la publication d'un décret*. || Ordonnance publiée. || Action de faire paraître, de mettre en vente : *la publication d'un livre*. || L'ouvrage même : *publications illustrées*.

**publiciste**, sm. Celui qui écrit sur le droit public, sur la politique. || Journaliste.

**publicité**, sf. Notoriété publique. || Jugement du public. || Qualité de ce qui est rendu public. || Annoncé par les journaux, les affiches, les prospectus.

**Publicia** (*Valérius*), 1<sup>er</sup> consul de Rome avec Brutus (509 av. J.-C.).

**publier**, va. (1. *publicare*; — *e. prier*.) Rendre public et notoire. || Dire partout, divulguer : *publier un secret*. || Vanter, célébrer, chanter. || Faire paraître, mettre en vente : *publier un livre, un journal*.

**publimentent**, adv. En public.

**puce**, sf. (1. *pulex*.) Petit insecte qui se nourrit du sang de l'homme et de divers animaux. (*Rég.*, 1<sup>re</sup> page 427.) || *Avoir la puce à la poitrine*, être inquiet touchant le succès de qq. affaire. || *Abn*. Qui est d'un brun semblable à celui de la puce : *une robe de soie puce*.

**puceux**, sm. Petit insecte qui s'attache aux feuilles et aux rameaux des plantes.

**puddlage**, sm. Action de puddler.

**puddler**, va. (m. angl.) Affiner la fonte dans un fourneau à réverbère.

**puddleur**, sm. Ouvrier employé au puddlage.

**pudefeur**, sf. (1. *pudefor*.) Honte humiliée causée par l'appréhension de ce qui blesse la décence, la modestie, l'honnêteté. || Sorte de discrétion, de retenue ou de modestie qui empêche d'entendre, de dire ou de faire certaines choses sans embarras : *afficher ses défauts sans pudeur*. || SYN. *Réserve*, *retenue*.

**puiffond**, **onde**, adj. Qui a une certaine pudefeur naturelle.

**puiffeté**, sf. Clastété.

**puifique**, adj. 2 g. Claste et modeste dans les moeurs, dans les actions et dans les discours.

**puiffiquement**, adv. D'une manière puifique.

**Puebla**, 70000 h. V. du Mexique, sur la route de Vera-Cruz à Mexico; assiégée et prise par les Français (1863).

**puer**, va. (1. *puere*; — *je puis*, nous puions, vous puiez; que je pue, que nous puions, que vous puiez.) Sentir mauvais : *ce gibier pue*. || VA. Exhaler une mauvaise odeur.

**pueril**, **ile**, adj. (1. de *puer*, enfant.) Qui appartient à l'enfant : *l'âge puéril*. || Frivole, qui tient de l'enfance : *raisons puériles*.

**puérilement**, adv. D'une manière puérile.

**puérilité**, sf. (1. de *puer*, enfant.) Ce qui tient de l'enfance ; action d'enfant.

**Puendorf**, (1632-1694.) Publieuse, né en Saxe, vécut en Suède. Ouvrage en latin sur le droit de la nature et des gens.

**puiff**, sm. (m. angl.) *bonfée de vent*. Annonce mensongère, hablerie de charlatan.

**puiffiste**, sm. Faiseur de puiffs, charlatan.

**Puget** (*Pierre*). (1622-1694.) Sculpteur, architecte, né à Marseille. le *Michel-Ange français* ; *Alton de Crotona*, *Perse délivrant Andromède*.

**Puget-Théniers**, 1200 h. S.-Préf. (Alpes-Maritimes), sur le Var, au N. de Nice. — *Arr.* : 6 cant.; 48 comm.

**puignat**, sm. (1. *puignatus*.) Combat à coups de poing, en usage dans les gymnases des anciens.



Devant tout le  
er des Impôts

de publier : la  
nance publiée. ||  
mettre en vente :  
ouvrage même :

qui écrit sur le  
Journaliste.

publique. || Juge-  
ce qui est rendu  
rmaux, les affil-

reconsul de Romc

re : — c. *prier*.)  
e partout, divul-  
anter, célébrer,  
être en vente :

En public.  
e insecte qui se  
e de divers ani-  
er la puce à Po-  
sucées de qq.  
un semblable à  
le puce.

ete qui s'attache  
es plantes.

ie puddler.  
Affiner la fonte

er employé au

Monte hométe  
ce qui blesse la  
cté. || Sorte de  
nostie qui em-  
e faire certaines  
es défauts sans

. Qui a une cer-

ste et modeste  
ions et dans les

D'une manière

Mexique, sur la  
co; assiégée et

uis, nous puions,  
puions, que vous  
brier pue. || VA.

er, et abondant.

enfant.) Ce qu'  
ant.

publieuse, né en  
e en latin sur le

le vent.) Annonc  
atan.

puifs, éharlatan.

) Sculpteur, ar-  
-ange français ;  
nt Andronide,

200 h. S.-Préf.  
u au N. de Nice.

us.) Combat a  
s les gymnases

**puiné, ée.** adj. et s. Nô après un de ses frères ou une de ses sœurs ; *sœur puinée*.

**puis,** adv. de temps. (l. *post*.) Ensuite, après. || Et puis, loc. adv. D'ailleurs, au reste.

**puisage,** sm. Action de puiser.

**puisard,** sm. Puits pratique pour recevoir des eaux inutiles et les absorber.

**puisatier,** sm. Ouvrier qui creuse des puits.

**Puisaye,** Petit pays du Gâtinais. Ch.-l. : Saint-Fargeau (dpt de l'Yonne).

**Puiscaux,** 1900 h. Cton (Loiret), arr. de Pithiviers ; oo.

**puiser,** va. (de *puis*.) Prendre avec un vase de l'eau dans un puits, une rivière, etc., ou un liquide quelconque contenu dans un grand vaisseau : *puiser du vin dans la cuve*. || Fig. Se dit des choses intellectuelles et morales : *puiser de bonnes pensées dans de bonnes lectures*.

**puisque,** conj. Sert à marquer une cause, un motif : *J'y consens, puisque vous le voulez*.

**puissamment,** adv. Avec puissance. || Beaucoup, extrêmement : *puissamment riche*.

**puissance,** sf. Droit de commander, pouvoir d'imposer sa volonté : *la puissance papale*.

**puissance,** sf. Domination, empire : *la puissance de Napoléon s'éroda*. || État souverain : *les puissances de l'Europe*.

**puissance,** sf. Force, influence : *la puissance de la douceur*. || Force mécanique : *puissance de la vapeur*. || Portée d'un instrument d'optique : *la puissance d'un microscope*. || Math. Puissance d'un nombre, le produit de deux ou de plusieurs facteurs égaux à ce nombre. || Philos. Ce qui est opposé à acte, et peut se réduire en acte. || Pl. Un des neuf chœurs des anges. || SYN. *Autorité, pouvoir*.

**puissant, ante,** adj. (l. *possé*, pouvoir.) Qui a beaucoup de pouvoir, qui peut imposer sa volonté. || *Tout-puissant*, ante, qui peut tout : *Dieu seul est tout-puissant*. || Capable de produire un effet considérable : *une éloquence puissante*. || Qui a beaucoup d'embonpoint. || SM. *Les puissants de la terre*, les grands.

**puits,** sm. (l. *puis*.) Trou profond que l'on creuse dans la terre pour en tirer de l'eau. || Ouverture de mine, de carrière, etc. || *Puits artésien*. — V. *Artésien*. || Fig. *Puits de science*, homme extrêmement savant.

**Pujols,** 800 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne.

**Pulchérie,** Impératrice d'Orient, fille d'Arcadius, sœur de Théodose II ; lui succéda (450-453).

**Pulkova,** Vg. de Russie, près de Saint-Petersbourg. Célèbre observatoire.

**pullulant, ante,** adj. Qui pullule.

**pullulation,** sf. Multiplication rapide et abondante.

**pulluler,** va. (l. *pullulare*.) Multiplier en abondance, en peu de temps : *les chenilles ont pullulé cette année*. || Fig. Se dit des erreurs, des écrits dangereux, qui se répandent facilement. || SYN. *Abonder, fourmiller*.

**pulmonaire,** adj. 2 g. Qui appartient, qui se rapporte au poumon : *phléisie pulmonaire*. || Sf. Plante appelée aussi *consoude*.

**pulmonie,** sf. Maladie du poumon.

**pulmonique,** s. et adj. 2 g. Qui est malade du poumon.

**Pulna ou Pultna,** Vg. de Bohême, à 70 km. N.-E. de Prague. Eaux minérales renommées.

**pulpation,** sf. Pharm. Action de réduire en pulpe.

**pulpe,** sf. (l. *pulpa*.) Partie charnue ou molle des fruits et des légumes. || Pharm. Se dit de la substance molle des végétaux réduite en une espèce de pâte ou de bouillie. || Anat. *Pulpe cérébrale*, la partie molle du cerveau.

**pulper,** va. Pharm. Réduire en pulpe.

**pulpeux, euse,** adj. Qui a de la pulpe, qui est formé d'une pulpe : *fruit pulpeux*.

**pulpoise,** sf. Sorte de spatule large qui sert à pulper.

**pulsatif, ive,** adj. Méd. Qui produit des pulsations.

**pulsation,** sf. (l. *pulsare*, battre.) Battement du pouls.

**Pultava ou Pultawa,** 40000 h. V. dans le S. de la Russie d'Europe. Défaite de Charles XII, roi de Suède, par Pierre le Grand (1709). (Carte, V. Pl. XX.)

**pulvériser,** sm. Poudre à canon très fine pour la composition des artifices. || Poussière de poudre de guerre.

**pulvérisable,** adj. 2 g. Qu'on peut pulvériser.

**pulvérisateur,** sm. Instrument pour faire mullir en poussière les eaux de senteur.

**pulvérisation,** sf. Action de pulvériser ; résultat de cette action.

**pulvériser,** va. (l. *pulveris*, pousser.) Réduire en poudre. || Fig. Mettre à néant, réduire complètement, anéantir.

**pulvéulence,** sf. État de ce qui est pulvéulent.

**pulvéulent, ente,** adj. Qui se réduit facilement en poudre. || Bot. Se dit des parties de certaines plantes qui sont couvertes d'un duvet très fin, semblable à la poussière.

**puvais,** sm. Huile de palme.

**puvais, aise,** adj. Qui rend par le nez une odeur infecte. || SM. Un punis.

**puvaisse,** sf. Insecte de forme plate, et qui sent très mauvais. (Fig., V. page 427.) || Pétit clou à tête plate dont se servent les ingénieurs pour faire tenir leur plan sur la table.

**puvaisse,** sf. Maladie du puvais, ozène.

**puvich,** sm. (pouche.) (m. angl.) Liqueur ordinairement composée de rhum ou d'eau-de-vie, de thé, de jus de citron et de sucre.

**puvique,** adj. 2 g. (l. *de Pœnus*, Carthaginois.) Qui est relatif aux Carthaginois ; *guerre puvique*. || *Foi puvique*, mauvaise foi insigne, par allusion à la perfidie dont les Romains accusaient les Carthaginois.

**Puviques (Guerres),** Nom de trois guerres entre Rome et Carthage : la première de 264 à 241 av. J.-C., après laquelle, la Sicile fut cédée aux Romains ; la deuxième, de 219 à 201, menée brillamment par Annibal, qui, rappelle de l'Italie en Afrique, fut vaincu à Zama (202) ; la troisième, de 149 à 146, se termina par la prise et la ruine de Carthage.

**puvité,** va. (l. *puvité*.) Faire subir à quelqu'un la peine de son crime, de sa faute. || Se dit aussi en parlant du crime, de la faute : *puvité le vol*. || SYN. *Châtier*. || CR. *Récompenser*.

**puvissable,** adj. 2 g. Qui mérite punition ; *crime puvissable de mort*.

**puvisseur,** s. et adj. m. Qui punit.

**puvition,** sf. Action de punir. || Châtiment, peine qu'on inflige.

**puvitaire,** adj. 2 g. *Jurisp.* Qui appartient au pupille : *devoirs puvitaires*. || Anat. Qui a rapport à la pupille de l'œil.

**pupillarité,** sf. Temps pendant lequel un enfant est pupille.

**pupille,** s. 2 g. (l. *pupillus*, dimin. de *pupus*, petit garçon.) Personne mineure qui a perdu son père et sa mère, on l'un des deux, et qui est sous la conduite d'un tuteur. || Se dit d'un enfant par rapport à son gouverneur.

**pupille,** sf. (l. *pupilla*.) Petite ouverture au milieu de l'iris de l'œil, prunelle.

**pupitre,** sm. (l. *pulpitum*, estrade.) Meuble dont on se sert soit pour écrire, soit pour poser des livres ou des cahiers de musique ; de manière qu'on puisse les lire commodément.

**pur, ure,** adj. (l. *purus*.) Qui est sans mé-



**Pygmalion.** *Myth.* Sculpteur. Il avait fait une si belle statue de Galatée, que les dieux lui donnèrent la vie et qu'il l'épousa.

**Pygnée.** sm. (*g. pygné*, coudée.) *Myth.* Petits hommes qui habitent en divers lieux et qu'on disait être toujours en lutte avec les grues. || Fam. En petit homme. || Par mépris, tout homme sans mérite ou sans crédit. || SYN. *Vain, Vitr, Géant.*

**Pyllade.** Aul. Fidele d'Oreste.

**Pyllone.** sm. (*g. pylôn*.) *Archit.* Grand portail des temples égyptiens.

**Pylore.** sm. (*g. pylor*, porte; *pyloros*, gardien.) Orifice inférieur de l'estomac, par où les aliments passent dans les intestins. (*Fig.*, voir page 22.)

**Pylorique.** adj. 2 g. Qui appartient qui a rapport au pylore.

**Pylos.** V. de la Grèce ancienne (Messénie); capit. du royaume de Nestor. Aujourd. *Nacaria*.

**Pyra-canthe.** sf. (*g. pur*, feu; *acanthus*, canche.) Plante qu'on nomme aussi *lison ardent*.

**Pyrale.** sf. (m. g.) Petite chenille qui dévore les feuilles de la vigne et se change en papillon.

**Pyrame.** *Myth.* Jeune Babylonien; croyant que Thisbe, sa fiancée, avait été dévorée par un lion, à l'endroit où il devait la rencontrer, il se tua. Thisbe arrivait ensuite se tua aussi.

**Pyramidal, ale.** adj. Qui est en forme de pyramide. || *Fig.* Colossal, étonnant par sa grandeur ou son importance; *suavité pyramidale*. || Sm. Nom de divers muscles de forme pyramidale.

**Pyramidale.** sf. *Bot.* Espèce de campanule à fleurs blanches, qui s'élevé en pyramide.

**Pyramidale.** adv. En forme de pyramide.

**Pyramide.** sf. (*g. pyramis*.) *Géom.* Polyèdre qui a pour base un polygone et dont les autres faces sont des triangles ayant leur sommet en un même point. || Ouvrage d'architecture à quatre faces, fait dans cette forme. || *Pyramides d'Égypte*, vigantesques monuments en forme de pyramide, situés au S.-O. du Caire. || *Bataille des Pyramides*. Gagnée par Bouaparte sur les mameluks (1798).

**Pyramides.** vn. Être disposé en pyramide, former la pyramide.

**Pyréen, enne.** adj. Qui se rapporte aux Pyrénées; *les vallées pyrénéennes*.

**Pyrénées.** Claine de montagnes séparant la France de l'Espagne; 1018 km. de long sur une largeur moyenne de 100 km. *Points culminants*: le Puyal, pics de Carlitte, de Montcaul, de Nethou, Maladeta, mont Perdu, pics de Venasque, Midi, Vigemale. — *Cols de*: Belistre, Banyals, Perthas, Perché, Puymons, Canfranc, Arraz.

**Pyrénées (Traité des).** Entre la France et l'Espagne (1659). Principales clauses: 1<sup>o</sup> Cession à la France du Roussillon, de la Cerdagne, de l'Artois et de 14 villes de la frontière du nord; 2<sup>o</sup> mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Espagne.

**Pyrénées (Dpt des Basses).** Préf.: Pau; S.-Préf.: Bayonne, Oloron, Orthez, Maulon. 1<sup>er</sup> corps d'armée (Bordeaux), c. d'appel de Pau; acad. de Bordeaux. Formé par le Béarn et la Basse-Navarre. — 5 arr., 40 cant., 558 comm., 776 719 hect., 425 000 h.

**Pyrénées (Dpt des Hautes).** Préf.: Tarbes; S.-Préf.: Argelès, Bagnères-de-Bigorre. 1<sup>er</sup> corps d'armée (Bordeaux), c. d'appel de Pau; acad. de Toulouse. Formé du Bigorre et d'une partie de la Gascogne. — 3 arr., 26 cant., 480 comm., 450 451 hect., 275 800 h.

**Pyrénées-Orientales (Dpt des).** Préf.: Perpignan; S.-Préf.: Céret, Prades. 1<sup>er</sup> corps d'armée (Montpellier), c. d'appel et

acad. de Montpellier. Formé de la Cerdagne et du Roussillon. — 3 arr., 17 cant., 231 comm., 414 531 hect., 210 000 h.

**pyréthre.** sm. (mot *g.*) *Bot.* Espèce de camomille. On en tire une poudre insecticide.

**pyrique.** adj. 2 g. (*g. pur*, feu.) Qui concerne le feu, les feux d'artifice.

**pyrite.** sf. Combinaison naturelle de soufre et d'un métal, tel que le fer et le cuivre, qu'on trouve à l'état de minéral dans la terre.

**pyriteux, euse.** adj. Qui est de la nature de la pyrite, qui contient de la pyrite.

**pyrolique.** adj. m. (*g. pur*, feu; l. *lipium*, bois.) Se dit d'un acide obtenu par la distillation du bois; c'est l'acide acétique impur.

**pyromètre.** sm. (*g. pur*, feu.) Instrument pour

mesurer les températures très élevées. (*Fig.*)

**pyrophore.** sm. (*g. pur*, feu; *phoros*, qui porte.) Préparation chimique qui s'enflamme au contact de l'air.

**pyrophorique.** adj. 2 g. Qui joint des propriétés des pyrophores. || *Fer pyrophorique*, fer provenant de la réduction du sesquioxyde de ce métal par l'hydrogène et qui s'enflamme au contact de l'air.

**pyroscaphe.** sm. (*g. pur*, feu; *scaphé*, barque.) Bateau à vapeur.

**pyroscope.** sm. (*g. pur*, feu; *scopéin*, examiner.) Instrument servant à indiquer que la température a atteint un degré déterminé.

**pyrosis.** sm. *Méd.* Sensation de brûlure à l'estomac.

**pyrotechnie.** sf. (*g. pur*, feu; *techné*, art.) Art de préparer les pièces d'artillerie. || *Pyrotechnie militaire*, art de préparer les bombes, les grenades, les fusées de guerre, etc.

**pyrotechnique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la pyrotechnie.

**pyroxène.** sm. Minéral très dur qui se trouve dans les produits volcaniques.

**Pyrrha.** *Myth.* Femme de Deucalion.

**pyrrhique.** s. et adj. f. Sorte de danse militaire inventée par Pyrrhus, fils d'Achille.

**Pyrrhon.** (1<sup>er</sup> s. av. J.-C.) Philosophe grec d'Élis (Peloponèse), fonda l'école des sceptiques.

**pyrrhonien, enne.** adj. et s. Qui appartient à la secte de Pyrrhon; sceptique, qui doute de tout.

**pyrrhonisme.** sm. Doctrine de Pyrrhon, qui consiste à douter de tout.

**Pyrrhus ou Néoptolème.** Fils d'Achille et de Déidamie, tua Priam à la prise de Troie, enmena Andromaque comme esclave et fonda le royaume d'Épire.

**Pyrrhus.** Roi d'Épire (295-272 av. J.-C.), né en 316; s'empara de la Macédoine, envahit l'Italie, vainquit les Romains à Héradée (280), à Asculum (279). Vaincu à Bénévent (276), il repassa en Épire, et fut tué au siège d'Argos.

**Pythagore.** Philosophe et mathématicien grec, né à Samos (vie s. av. J.-C.); s'établit en Italie, fonda l'école italique et enseigna la métépsychose.

**pythagoricien, enne.** adj. Qui appartient à l'école de Pythagore.

**pythagorique.** adj. 2 g. Qui se rattache à Pythagore, ou à ses doctrines.

**pythagorisme.** sm. Doctrine de Pythagore.

**Pythéas.** Astronome et géographe grec (1<sup>er</sup> av. J.-C.), né à Marseille, explora l'Océan le long de la Gaule et au delà du Pas de Calais.



Pyromètre de Irongliart.



pusillanue. ||  
pusillanue. ||  
v. Avec pusil-  
ssive tuidité,  
ru. *Bravoure*,  
qui s'élève sur  
pparition.  
compagne de  
p.  
(Orne), arr.  
p. penser.) Qui  
r. de St-Denis  
en de la cour  
Animal su-  
ni répand une  
position que  
vives de vie. ||  
ompu. (Tms.)  
pufraction.  
rouper, faire  
corrompre, se  
ctère, nature  
ni peut se pu-  
ut et fétide. ||  
réfraction des  
de la partie  
i est putride.  
Terre, emi-  
n-Velay.  
ute-Loire, à  
Capit. du Ve-  
14 comm.  
d'Auvergne,  
m.  
Préf.: Cler-  
bert. Issoire,  
(Clermont),  
auvergne, du  
50 cant., 469  
(Taru), arr.  
Cton (Lot),  
(Lot-et-Ga-  
acédoine, où  
ce.  
roie dit aussi  
de poisons.  
frère de Di-

**Pythias.** Ami de Damon. Celui-ci, qui était condamné à mort, obtint d'aller régler ses affaires en son pays, Pythias s'étant engagé à mourir à sa place, s'il ne revenait pas. Damon tint sa parole, et le tyran Denys le jeune lui pardonna.

**Pythie.** sf. Prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes, en Grèce.

**Pythien,ienne.** adj. Qui a rapport à la pythie : *oracle pythien*. || A. B. et S. M. Surnom d'Apollon, vainqueur du serpent python.

**pythiques.** adj. m. pl. Se dit des jeux qui se célébraient tous les quatre ans à Delphes en l'honneur d'Apollon pythien.

**python.** *Myth.* Serpent monstrueux à cent têtes, qui dévora les environs du Parnasse. Il fut tué par Apollon. || *Zool. Sm.* Sorte de boa. **pythonisse.** sf. La pythie de Delphes. || Fig. Toute femme qui se met de prédire l'avenir, devineresse, sorcière.

**pyxide.** sf. *Bot. (pixis, boîte.)* Fruit qui s'ouvre par le milieu, comme une boîte

Q

**q.** sm. [ku ou ke.] 17<sup>e</sup> lettre et 13<sup>e</sup> consonne de l'alphabet.

**Quades.** [kouad'] Auc. peuple germanique, qui habitait la Moravie actuelle.

**quadra, quadré** ou **quadru.** Mot tiré du latin, signifiant quatre.

**Quadra-et-Vancouver.** Ile anglaise, sur la côte N.-O. de l'Amérique du Nord; 40000 h.; capit. : Victoria.

**quadrangulaire.** adj. 2 g. [koua.] (l. *quadrangarius*) Qui contient 40 unités. || Qui est âgé de 40 ans. || S. *Un quadrangulaire.*

**quadragesimal, ale.** adj. [koua.] Appartenant au carême : *abstinence quadragesimale.*

**Quadragesime.** sf. [koua.] Le dimanche de la Quadragesime, le 1<sup>er</sup> dimanche de carême.

**quadrangulaire.** adj. 2 g. [koua.] Qui a quatre angles.

**quadrant.** sm. [koua.] Quart de la circonférence.

**Quadrat.** (St.) Évêque d'Athènes; présenté à l'empereur Adrien (131) une apologie des chrétiens.

**quadrat.** adj. m. [koua.] *Quadrat aspect* désignait, dans l'astrologie, la position de deux planètes, éloignées l'une de l'autre de 90°.

**quadrat.** sm. *Imp.* — V. *Cadrat.*

**quadratin.** sm. *Imp.* — V. *Cadratin.*

**quadratrice.** sf. [koua.] *Math.* Courbe imaginée par le géomètre Dièdre dans le but d'arriver à la quadrature du cercle.

**quadrature.** sf. [koua.] (l. *quadratus*, carré.) *Geom.* Réduction géométrique d'une figure curviligne à un carré équivalent en surface. || *Quadrature du cercle*, problème insoluble. || Fam. Chose impossible à trouver.

**quadrifennal.** adj. — V. *Quatriennal.*

**quadrifide.** adj. 2 g. [koua.] (l. *quadrifidus*.) Qui a quatre divisions : *feuille quadrifide.*

**quadriflore.** adj. 2 g. [koua.] *Bot.* Qui renferme un porte quatre fleurs.

**quadrige.** sm. [koua.] Char à deux roues, et attelé de quatre chevaux de front.

**quadrilatéral, ale.** adj. [koua.] Qui a quatre côtés.

**quadrilatère.** sm. [koua.] Figure qui a quatre côtés.

**quadrillage.** sm. Assemblage de carreaux.

**quadrille.** sf. Troupe de chevaliers d'un même parti dans un carrousel. || Sm. Chaque groupe de quatre danseurs et de quatre danseuses dans un ballet. || Plusieurs couples en nombre pair qui exécutent des contredanses dans un bal. || Morceaux de musique, correspondant aux figures d'un quadrille.

**quadrillé, ée.** adj. Qui est à carreaux. || *Papier quadrillé*, papier réglé en un grand nombre de petits carrés.

**quadriller.** va. Couvrir de lignes droites se coupant de façon à former des carrés.

**quadrilobé, ée.** adj. [koua.] *Bot.* Qui a, qui est partagé en quatre lobes.

**quadrinôme.** sm. [koua.] *Math.* Expression algébrique composée de quatre termes. (Ce mot est inusité.)

**quadrissyllabique.** adj. 2 g. [koua.] *Gram.* Qui est composé de quatre syllabes.

**quadrivium.** sm. [koua.] Au moyen âge, partie de l'enseignement qui comprenait l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, les quatre arts mathématiques.

**quadrumanne.** adj. 2 g. et s. [koua.] *Hist. nat.* Se dit des animaux qui ont quatre mains, comme le singe. || Ordre de mammifères, caractérisés par la disposition en four de main des quatre extrémités.

**quadrupède.** sm. [koua.] Qui a quatre pieds.

**quadruple.** adj. 2 g. [koua.] Qui vaut quatre fois autant : *douze est quadruple de trois.* || Sm. Quatre fois autant. || Double pistole d'Espagne. || S. P. Ancienne monnaie d'or espagnole variant de 81 à 85 fr.

**quadrupler.** va. [koua.] Rendre quatre fois plus grand. || Vx. Devenir quadruple.

**quai.** sm. Construction faite le long d'une rivière pour empêcher le débordement de l'eau. || Rivage d'un port où l'on charge et l'on décharge les marchandises. || Trottoir dans les gares de chemin de fer.

**quaiage.** sm. — V. *Quaiage.*

**quaière.** sf. Petite embarcation des mers du Nord.

**quaker** ou **quakers.** sm. [koua-kr'] (m. angl. *trembleur*.) Membre d'une secte religieuse fondée par George Fox, cordonnier, vers 1645; établie principalement en Angleterre et aux États-Unis d'Amérique. || F. *Quakersse.*

**quakerisme.** sm. [koua.] Doctrine des quakers.

**qualifiable.** adj. 2 g. Qui peut être qualifié.

**qualificateur.** sm. Théologien chargé d'examiner les questions décernées à un tribunal ecclésiastique, et les livres qui peuvent être mis à l'index.

**qualificatif, ive.** adj. 2 g. Qui qualifie. || Sm. Mot qui qualifie.

**qualification.** sf. Attribution d'une qualité, d'un titre : *qualification de marquis.*

**qualificativement.** adv. D'une manière qualificative.

**qualifié, ée.** adj. Auquel on a attribué une qualité. || Qui a des titres de noblesse. || *Procéd.* Qui a une gravité particulière : *vol qualifié*, par opposition, à *vol simple.*

**qualifier.** va. (c. *prier*.) Marquer la qualité d'une personne ou d'une chose. || SE QUALIFIER. vpr. S'attribuer un nom, un titre.

**qualitatif, ive.** adj. Qui détermine la qualité et la nature des objets.

**qualité.** sf. Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, grande ou petite, etc. || Inclination, habitude, talent :

dit des jours  
re uns a Del-  
lien.  
strenus a cent  
u Parnisse. Il  
Sorte de bou-  
de Delphes.  
de predire  
ite.) Fruit qui  
e boîte

ua.] Bot. Qui a,

a.] Math. Ex-  
quatre termes.

ij. 2 g. [koua.]  
e syllabes.  
i.) Au moyen  
si comprenait  
géométrie et  
hématisques.  
et s. [koua.]  
ni ont quatre  
mammifères,  
forme de main

Qui a quatre

ua.] Qui vaut  
triple de trois.  
i.) Au moyen  
e pistole d'Es-  
pagnole

rendre quatre  
adruplé.  
e long d'une  
ment de l'eau.  
e et l'on de-  
toit dans les

er, caracation des

[koua-kr'.] (nu-  
acte religieuse  
ent, vers 1645;  
eterre et aux  
eresse.

Doctrine des

et être qualifié,  
ogien chargé  
à un tribunal  
peuvent être

2 g. Qui qua-  
tation d'une  
e de marquis,  
iv. D'une ma-

on a attribué  
de noblesse. Il  
ière; vol qua-

erquer la qua-  
se. Il SE QU-  
un titre.  
détermine la

une chose est  
e, grande ou  
ude, talent ;

qualité louable. || Noblesse distinguée : homme  
de qualité. || Titre. || *Jurisp.* Titre qui rend  
habile à exercer qu. droit ; *qualité de légataire*.  
|| *EN QUALITÉ*, loc. prop. Comme, à titre de.

**quand**, adv. (L. *quando*.) Dans le temps  
que. || A quelle époque ? || *COX.* Lorsque, quoique  
: je servirai votre ami, quand même vous ne  
le voudriez pas. || *SYX.* Comme, lorsque.

**quand à**, loc. prép. Pour ce qui est de.

**quantes**, adj. f. pl. Toutes et quantes fois,  
toutes les fois que... (ix.)

**quantième**, adj. 2 g. Terme par lequel  
on désigne le rang d'une personne ou d'une  
chose. || *SM.* Le *quantième du mois*, le nombre  
par lequel on distingue chaque jour.

**quantitatif**, *ive*, adj. Relatif à la  
quantité.

**quantité**, sf. Abondance. || *Math.* Tout ce  
qui est susceptible d'augmentation ou de di-  
minution. || *Mus.* Durée relative que les notes  
ou les syllabes doivent avoir.

**quantum**, sm. [kouan.] (m. l.) Une quan-  
tité, une somme déterminée : *fixer le quantum*  
*de la dépense*.

**quarantaine**, sf. Nombre de 40 ou en-  
viron. || L'âge de 40 ans. || Séjour que sont obli-  
gés de faire dans un lazaret les personnes ou  
les marchandises qui viennent d'un pays infeste  
ou soupçonné de contagion. || *Fig.* Reclusion  
temporaire. || Exclusion temporaire d'une so-  
ciété. || *Hist.* *Quarantaine-le-roi*, trêve de 40 jours  
après l'offense, pendant laquelle on ne pouvait  
venger une injure. (Édit de St Louis, 1245.)

**quarante**, adj. num. 2 g. (l. *quadraginta*.)  
Quatre fois dix. || *Les Quarante*, les membres  
de l'Académie française. || *SM.* Le nombre 40.

**quarantenaire**, adj. 2 g. *Jurisp.* Qui  
dure quarante ans.

**quarantième**, adj. 2 g. Adj. ord. de qua-  
rante. || *SM.* La quarantième partie d'un tout.

**quadreromer**, *va.* *Archit.* Arrondir  
par un quart de rond l'angle d'une pierre, les  
marches d'un perron, etc.

**quarré**, *quarré*, **quarrément**,  
**quarrer**, **quarrure**, *v.* *Carre*, etc.

**quarré-les-Tombes**, s. 2100 h. Cton  
(Yonne), arr. d'Avallon.

**quart**, sm. La quatrième partie d'un tout.  
|| *Arch.* *Quart de rond*, moulure qui est le quart  
d'une circonférence. (*Fig.*, p. 578.) || *Astr.* *Quart*  
*de cercle*, instrument formé d'un quart de cercle  
gradué pour mesurer la hauteur d'un astre  
peu en usage. || *Mar.* Temps pendant lequel un  
officier, un matelot, fait son service de surveil-  
lance sur un navire. || *Passer un mauvais quart*  
*d'heure*, éprouver qu. chose de fâcheux. || *Prov.*  
et *fig.* Le *quart d'heure de Babeluis*, le moment  
où il faut payer son écot, et, par extension, tout  
moment fâcheux.

**quart, arte**, adj. num. Quatrième. || *Fidèle*  
*quarte*, qui revient tous les quatre jours.

**quartaine**, adj. f. Syn. de *fièvre quarte*.

**quartanier**, sm. Singlier de quatre ms.

**quartation**, sf. Opération par laquelle  
on ajoute à l'or allié un cuivre, et qu'on vent  
passer à la coupelle, trois fois environ son  
poids d'argent.

**quartaut**, sm. Anc. mesure de capacité,  
contenant le quart d'un muid (67 litres).

**quarté**, sf. Anc. mesure contenant 2 pintes  
(l. l. 8 decil). || *Mus.* Intervalle de deux tons et  
demi. || *Escr.* Manière de parer ou de porter un  
coup d'épée en portant le poignet en dehors.

**quartenier**, sm. Officier de ville pré-  
posé à la surveillance d'un quartier.

**quateron**, sm. Poids qui est le quart  
d'une livre. || Le quart d'un cent ou vingt-cinq.

**quateron, oune**, s. Né d'un blanc et  
d'une mulâresse, ou d'un mulâtre et d'une  
blanche.

**quartidi**, sm. [kouar.] Le quatrième jour  
de la décade dans le calendrier républicain.

**quartier**, sm. Quatrième partie d'une  
chose ; un *quartier d'anneau*. || Portion d'un tout  
divisé en plusieurs parties ; *quartier d'orange*.  
|| Division d'une ville ; nous sommes du même  
*quartier*. || Lieu occupé par un corps de troupes ;  
*quartier de cavalerie*. || Par ext. le corps de  
troupes lui-même. || Salle où les élèves étudient  
et font leurs devoirs. || *Quartier général*, lieu où  
se trouvent les officiers généraux. || *Quartiers*  
*d'hiver*, lieu où on loge les troupes pendant  
l'hiver. || *Quartier de rente*, somme payée tous  
les trois mois. || *Astr.* Aspect de la lune quand  
elle apparaît comme un demi-cercle lumineux ;  
on ne voit alors que la moitié de la moitié éclair-  
cée. (*Fig.*, p. 620.) || Vie sauve : *demandeur quar-*  
*tier*. || *Quartier de soulier*, la pièce de cuir qui  
enveloppe le talon.

**quartier-maître**, sm. Officier com-  
pable d'un corps de troupes. || *Mar.* Sous-offi-  
cier, aide du maître d'équipage et du contre-  
maître. || Pl. *Des quartiers-maîtres*.

**quartite**, adj. 2 g. [kouar.] Terme par  
lequel les astrologues désignent la position  
de 2 planètes séparées par un quart du zodiaque.

**quarto**, adv. [kouar.] (m. l.) Quatriè-  
mement, désigne le quatrième rang dans une sé-  
rie, et s'écrit souvent *4<sup>o</sup>*.

**quarto** (m.). — *V. In-quarto*.

**quartz**, sm. [kouartz.] *Minér.* Silice cris-  
tallisée. || *SYX.* *Cristal de roche*.

**quartzéus, ense**, adj. [kouar.] De la  
nature du quartz.

**quasi**, sm. *Quasi de veau*, morceau entre  
la queue et le rognon. (*Fig.*, V. VEAU.)

**quasi**, adv. (*quasi*.) Presque, peut s'en faut.

**quasi-contrat**, sm. Pnit volontaire  
dont résulte envers un tiers un engagement  
qui est presque un contrat. Gérer les affaires  
d'autrui sans ordre est un quasi-contrat. || Pl.  
*Des quasi-contrats*.

**quasi-défil**, sm. Domage causé invo-  
lontairement.

**quasiment**, adv. Pop. Presque.

**quasimodo**, sf. Le dimanche qui suit  
Pâques, ainsi nommé du mot qui commence  
l'introit de la messe de ce jour.

**quassia** ou **quassier**, sm. [koua.]  
*Bot.* Genre de simarubées de la Guinée. || *QUAS-*  
*SIA AMARA*. Arbre à grandes fleurs rouges, dont  
l'écorce et les racines servent en médecine.

**quaternaire**, adj. 2 g. [koua.] Qui vaut  
quatre. || Qui renferme 4 cot pesimples. || *Géol.* Se  
dit de l'époque qui a suivi l'époque tertiaire.

**quaterné**, sm. Combinaison de quatre  
numéros pris à la loterie et sortis ensemble. ||  
Au jeu de loto, quatre numéros d'une même  
ligne horizontale.

**quatorze**, adj. num. 2 g. Quatre et dix.  
|| *Quatorzième* : *Louis XIV*. || *SM.* Le numéro 14.  
|| Le quatorzième jour d'une période.

**quatorzième**, adj. 2 g. Adjectif ordinal  
de 14. || S. 2 g. Qui occupe le quatorzième rang.  
|| *SE.* *Mus.* Octave ou réplique de la septième.

**quatorzièmement**, adv. En quator-  
zième lieu.

**quatrain**, sm. *Poésie*. Stance de 4 vers.  
|| 4 vers faisant partie d'un sonnet, d'une strophe.

**quatre**, adj. num. 2 g. (l. *quator*.) Deux  
fois deux. || Quatrième : *Henri IV*. || *SM.* Le 4 du  
mois. || *Hist.* *Déclaration des quatre articles*, ré-  
digée par Bossuet dans une assemblée du clergé,  
sur les pouvoirs du pape ; elle est le résumé  
de ce qu'on nomme le *gallicanisme* (1682).

**Quatre-Ébras** (Les). Bg de Belgique,  
pres de Nivelles. Défaite des Anglais par les  
Français (1815), deux jours avant Waterloo.

**Quatre-Cantons** (Lac des). Lac de  
Lucerne. — *V. Lucerne*.

**Quatrevingts de Bréau.** (1810-1892.) Naturaliste et anthropologiste français, né à Berthezanne (Gard); doctrines spiritualistes.

**Quatrevingt de Quincy.** (1755-1848.) Homme politique et savant archéologue, né et m. à Paris.

**Quatre-Temps.** sm. pl. Les 3 jours de la semaine, mercredi, vendredi et samedi, où l'Église ordonne de jeûner, en chacune des 4 saisons de l'année. C'est l'époque où les évêques font les ordinations.

**quatre-vingtisme.** adj. 2 g. Adjectif ordinal de 80. || Sm. *Un quatre-vingtisme.*

**quatre-vingts.** adj. num. 2 g. 4 fois 20. — *L'ingls perd son s quand il est suivi d'un autre nombre : quatre-vingt-un, ou employé pour 800 : page quatre-vingt.*

**quatrième.** adj. 2 g. Adjectif ordinal de 1. || Sm. La 4e partie d'un tout; le 4e étage. || Sp. La 4e classe au lycée.

**quatrièmelement.** adv. En 4e lieu.

**quatrième, ale.** adj. Se dit d'un officier qui exerce et d'un office qui est exercé de 4 années l'une.

**quatuor.** sm. [konn.] Morceau de musique vocale ou instrumentale à 4 parties. || Ensemble des instruments à cordes d'un orchestre. || Pl. Des quatuor.

**quayage.** sm. Droit payé pour placer les marchandises sur le quai d'un port.

**que.** conj. (l. *quod* et *quam*.) Sert à unir deux propositions. || Avec ellipse d'un verbe, *que* exprime le souloit, l'impression, le commandement, etc. : *qu'il se partent.*

**que.** pron. conj. (l. *quod*.) Lequel, laquelle, lesquels. || Pronom interr. Quelle chose ?

**que.** adv. (l. *quam*.) Combien : *que vous êtes joli!* || Ne... que. loc. adv. Seulement : *on ne regardé que lui.*

**Québec.** 63 000 h. V. du Canada, au confluent du St-Laurent et du St-Charles; à 750 km de New-York. (Carte, 1. P. L.) Fondée par les Français (1608), possédée par les Anglais depuis 1759, elle a conservé son caractère français. La province du même nom, dont Québec est le ch.-l., compte 1 360 000 h.

**Queensland.** [Kouinss-landd.] Prov. anglaise de l'Australie; 344 000 h. Cap. : Brisbane; 27 000 h.

**quel, quelle.** adj. (l. *qualis*.) Sert à désigner ou à demander ce qu'est une personne ou une chose : *il demanda quel homme c'était.* || Avec interrogation ou exclamation : *quel est ce ricillard ? quelle pitié!*

**quelconque.** adj. 2 g. (l. *qualiscunque*.) Quel qu'il soit, quelle qu'elle soit.

**Qu'en (De).** Archevêque de Paris (1821-1839), né en 1778; fut de l'Acad. française.

**quellement.** adv. *Tellement quellement*, ni bien ni mal, plutôt mal que bien.

**quelque.** adj. indéf. 2 g. Expression vague, qui désigne d'une manière indéterminée un ou plusieurs entre un plus grand nombre : *j'ai reçu quelques lettres.* || Fig. En petite quantité : *j'ai quelque réputation.* || Adv. et inv. A peu près, environ : *j'ai quelque 60 ans.*

**quelquefois.** adv. De temps en temps.

**quelque... que.** Devant un nom. adj. Quel que soit le, la... que : *quelque faveur qu'il demande.* || Devant un adjectif, loc. adv. A quelque degré que : *quelque élevés qu'ils soient.*

**quelqu'un, une.** s. Un, une entre plusieurs. || *Quelques-uns, quelques-unes,* plusieurs dans un grand nombre.

**quémander.** vn. Mendier; importuner les gens chez eux.

**quémendeur, euse.** s. Celui, celle qui quémande.

**qu'en-dira-t-on.** sm. Propos que pourra tenir le public. || Pl. Des *qu'en-dira-t-on.*

**quenelle.** sf. Boulettes allongées de pâte et de poisson, dont on garnit un pâté chaud.

**quenotte.** sf. Fam. Dent de petit enfant.

**quenouille.** sf. Petit bâton qu'on entoure de chanvre, etc., pour filer. (Fig.) || Fig. Ligue féminine : *cette maison tombe en quenouille; une fille en est l'héritière.* || Arbre fruitier taillé en forme de quenouille.

**quenouillée.** sf. La quantité de chanvre, lin, etc., dont on garnit une quenouille.

**querable.** adj. 2 g. *Jurisp.* Reute ou redevance quérable, celle que Quenoallo, le croupier doit aller chercher. || Cru. *Portoble.*

**Querard (Jos-Marie).** (1797-1865.) Bibliographe français, né à Reunes.

**queretron.** sm. (l. *querus*, chêne; fr. *citron*.) Chêne vert d'Amérique dont l'écorce broyée fournit une belle couleur jaune foncé.

**Quercy.** Anc. pays de France, dans la Guyenne; cap. : Cahors. Réuni à la couronne en 1472. (Dpts du Lot et de Tarn-et-Garonne.)

**querelle.** sf. (l. *querela*, plainte.) Contestation, dénêlé, dispute. || *Querelle d'Allemand*, dispute sans motif. || SYX. *Altercation.*

**quereller.** va. Chercher querelle, s'emporter contre, ironder. || SYX. *Controver.*

**querelleur, euse.** adj. et s. Qui cherche querelle sans raison. || SYX. *Hargneur.*

**Querétaro.** 60 000 h. V. du Mexique, à 75 km. N.-O. de Mexico; 60. (Carte, 1. P. L.) Juarez, y lit Fusilier Maximilien (19 juin 1867).

**Querétaro.** 700 h. Cton (Ariège), arr. de Foix.

**querétonie.** sf. [kué.] (l. *queruonia*, plante.) Requête présentée au juge d'écclse, pour faire publier un monitoire. || Fam. Plainte.

**querir ou quérir.** va. (l. *querere*.) Chercher pour amener. Ne s'emploie qu'à l'infinitif et avec les verbes *aller, venir, envoyer.*

**Quésnay.** (1694-1774.) Médecin français, né à Moré (Seine-et-Oise), fondateur de la science de l'économie politique; auteur de nombreux écrits sur cette science.

**Quésnel (Pasquier).** (1634-1719.) Théologien français, un des chefs du parti janséniste. Ses *Résolutions morales* furent condamnées par la bulle *Unigenitus* (1713), et le firent exiler.

**Quésnoy (Le).** [ké-noi.] 3 800 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes; 60. Place forte.

**Quésnoy-sur-Deule.** [ké.] 5 100 h. Cton (Nord), arr. de Lille; 60.

**Quéssembert.** [kés-tan-bèr.] 4 100 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes; 60.

**questeur.** sm. [kués.] *Antiq. rom.* Magistrat romain chargé surtout de l'administration des finances. || Dans certains corps, membres chargés de surveiller l'emploi des fonds.

**question.** sf. (l. *questionem*.) Interrogation que l'on fait pour s'éclaircir d'une chose. || Objet sur lequel on discute. || Torture.

**questionnaire.** sm. Celui qui donnait la question (torture). || Série de questions. || Adj. Qui est en forme de question.

**questionner.** va. Interroger, demander.

**questionneur, euse.** s. Celui, celle qui questionne sans cesse.

**questure.** sf. [kué.] Fonction de questeur. || Bureau des questeurs d'une assemblée.

**quête.** sf. (l. *questus*, de *querere*, chercher.) Action de chercher. || Action de recueillir des aumônes. || Montant de la collecte.

**quêteur.** va. Chercher. || Demander et recueillir des aumônes.

**quêteur, euse.** s. Celui, celle qui quête. || Adj. Frère, moine quêteur.

**Quétichon.** 1 300 h. Cton (Manche), arr. de Valognes.

**queue.** sf. (l. *cauda*, m. s.) Appendice allongé qui termine par derrière le corps de la



pie  
fle  
Pa  
un  
qu  
d'  
d'  
se  
à a  
nu  
c  
qui  
|| T  
bon  
à fa  
c  
deu  
c  
c  
l'ar  
Inte  
c  
à qu  
de l  
cuis  
q  
avec  
c  
(l. q  
Proc  
veut  
c  
qu  
quillo  
qu  
qu  
tend  
sant  
l'âme  
qu  
les er  
ceur.  
qu  
le boi  
Qu  
aux F  
qu  
droit  
trefoi  
un po  
Limon  
qu  
de boi  
sa lon  
qu  
en com  
Qu  
de Bou  
qu  
aussi q  
der qu  
qu  
qu  
quilles  
Qu  
au suit  
Qu  
pérois.)  
à 587  
65 com

muées de tête  
pâté chaud.  
petit enfant,  
ou qu'on en-

(Fig.)  
ison  
l'é-  
orme  
ntité  
arnit



isp.,  
que Quercus.  
Cfr. Portob.  
-1865.) Biblio-

us, chêne; fr.  
dom l'écorce  
jaune foncé.  
ance, dans la  
à la couronne  
m-et-(Garonne).  
ainte.) Contes-  
le d'Allemagne,  
caïon.

ce, s'em-  
prouver.  
Qui  
s. Harnens.  
du Mexique,  
arte, l'Pl. L.)  
(14 juil 1867).  
e.) arr. de Foix.  
l. querquonia,  
juge d'Église,  
Fam. Plainte.  
querece) Cher-  
qu'à l'influité  
poper.

ecin français,  
ndateur de la  
; auteur de la  
ce.

-1749.) Théolo-  
ari jansuite,  
ndammées par  
lrent exiler.  
3 800 h. Cton  
orte.

[kc.] 5 100 h.

-bér.] 4 100 h.  
s; 60.

ig. rom. Magis-  
administration  
rps, membres  
es fonds.

em.) Interroga-  
ir d'une chose.  
Torture.

ui qui donnait  
le questions.  
on.

ger. demander.  
s. Celui, celle

on de questeur.  
assemblée.

querece, chér-  
on de recueillir  
illecte.

mander et re-  
celle qui quête.

(Manche), arr.  
Appendice al-  
le corps de la

plupart des animaux. || Pédoncule par lequel la fleur, le fruit, tiennent à leur tige. || Insigne que l'on porte devant les pachas, dits de la pachas à une, deux, trois queues. || Par analogie, tout ce qui a une forme de queue s'apelle queue, queue d'une comète, d'une poêle, etc. || Queue de billard, canne avec laquelle on pousse la bille. || La queue d'une troupe, les derniers rangs. || Faire queue, se former en file pour passer chacun à son tour.

**quercu**, ou **quercu**, sf. (l. cotem.) Pierre à aiguiser.

**quercu**, sf. Grande futaille contenant un muid et demi.

**quercu-d'aronde**, — V. Aronde.

**quercu-de-pât**, sf. Laine ronde pointue qui sert à agrandir et à limer les trous percés. || Tabatière en écorce de bouleau. || Sorte de bonnie.

**quercu-ten-ten**, sf. — V. Ten.

**quercuiss**-**quercuiss**, loc. adv. Fam. Tout à fait de même. || On dit aussi quercuiss-queuiss.

**quercu**, vn. Pousser d'un seul coup les deux billes avec une queue de billard.

**quercu**, sm. (l. cognus.) Cuisinier. (vx.)

**qui**, pron. conj. Invar. 2 g. (l. qui.) Lequel, laquelle, etc. || Celui qui; *Jouera qui voudra.* || Interrog. Quelle personne; *qui parle?*

**quid**, sm. [kuia.] (l. quia, parce que.) Être à quid, ne pouvant répondre.

**Quilherou**, 2 900 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient, dans la presqu'île de ce nom. Les émigrés y furent battus par Hoche (1795).

**quibus**, sm. [kui-buss.] (l. cum quibus, avec lesquels.) Pop. Monnaie, argent de poche.

**quicoque**, pron. m. indéf. sans pluriel. (l. quicumque.) Toute personne qui.

**quidam**, **quidam**, sc. [ki-dan.] (m. l.) Procéd. Personne dont on ignore ou dont on veut taire le nom.

**Quierzy-sur-Oise**, — V. Quierzy.

**quiet**, etc. adj. [kui.] (l. quietus.) Tranquille, calme. (vx.) || SYN. *Cui.*

**quiescent**, adv. Tranquillement.

**quiescence**, sm. [kui.] Hérésie qui prétend conduire l'homme à la perfection en laissant agir Dieu, sans qu'aucun acte procède de l'âme elle-même.

**quiescent**, s. et adj. 2 g. [kui.] Qui suit les erreurs du quiescence.

**quiescence**, sf. Tranquillité mêlée de douleur. || SYN. *Calme*, *repos*. || Cfr. *Inquiétude*.

**quignon**, sm. (l. cuneus, coin à fendre le bois.) Fam. Gros morceau de pain.

**Quilimane**, 4 000 h. V. du Mozambique, aux Portugais, sur la côte orient. de l'Afrique.

**quillage**, sm. [U mil.] *Droit de quillage*, droit que les navires marchands payaient autrefois la première fois qu'ils entraient dans un port de France.

**Quillan**, 2 500 h. Cton (Aude), arr. de Limoux, sur l'Aude; 60.

**quille**, sf. [U mil.] Longue et forte pièce de bois qui fait le fond d'un navire dans toute sa longueur.

**quille**, sf. [U mil.] Morceau de bois taillé en dome dont on se sert pour jouer; il y en a 9.

**Quillebeuf**, 1 500 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer, sur la Seine.

**quiller**, vn. Lancer chacun une quille aussi près que possible de la boule pour décider qui foucra le premier.

**quillet**, sf. Bouture d'osier plantée.

**quillet**, sm. Lien où l'on range les quilles. || Lien où l'on joue aux quilles.

**Quilon**, 14 000 h. V. de l'Afrique orient., au sultan de Zanzibar.

**Quimper-Corentin**, 17 200 h. (*Quimper-Coré*) Ch.-l. du dpt du Finistère, s. sur l'Odé; à 687 km. O. de Paris; 60. — *Arr.*; 9 cant., 65 comm.

**Quimper**, 7 200 h. S.-Préf. (Finistère), au confluent de l'Elle et de l'Issole, qui forment la Laita; à 45 km. de Quimper; 60. — *Arr.*; 5 cant., 91 comm.

**quinnaire**, adj. 2 g. Se dit d'un nombre exactement divisible par 5. (Lusite.)

**quin**, **quind**, **quinte**, adj. Confus, honteux d'avoir vu le dessous dans une discussion.

**Quinault** (Philippe). (1635-1688.) Poète dramatique français, auteur d'opéras mis en musique par Lull.

**quincaille**, sf. Toute sorte d'instrument de métal (fer, cuivre, étain).

**quincallerie**, sf. Toute sorte de quincaille.

**quincallier**, sm. Marchand de quincallerie.

**quincence**, sm. (l. quincunx.) Plantation d'arbres rangés en échiquier. (Fig.) || *Quincence*



Quincence.

*simple*, trois arbres plantés en forme de V. || *Quincence double*, quatre arbres en carré avec un cinquième au milieu.

**quincennial**, etc. adj. En quincence.

**quindécenniers**, sm. [kuin.] *Antiq. rom.* Officiers, au nombre de quinze, chargés de la garde des livres sibyllins.

**quinte**, sm. Coup de dés qui amène deux 5 au triétre. || 5 numéros sur une même ligne au jeu de loto. || 5 numéros sortis ensemble à la loterie.

**quinté**, etc. adj. Disposé cinq par cinq.

**Quinet** (Edgard). (1803-1875.) Écrivain et homme politique, hostile à la religion; né à Bourze-en-Bresse, m. à Versailles.

**Quinze**, 900 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon.

**quinine**, sf. Alcali organique extrait de l'écorce du quinquina.

**quinquin**, sm. Valet de cœur au jeu de reversi.

**quinquagénaire**, adj. [kuin-koua.] Age de cinquante ans.

**quinquagésime**, sf. [kuin-koua.] Le dimanche qui précède le dimanche de carême.

**quinquennial**, etc. adj. [kuin-kue.] Qui revient tous les cinq ans. || Qui dure cinq ans.

**quinquennium**, sm. [kuin-kue.] (m. l.) Cours d'études de cinq ans. (Vx.)

**quinquérème**, sf. [kuin-kue.] *Antiq.* Galère à cinq rangs de rames.

**quinquet**, sm. Lampe où la mèche cylindrique est dans un double écurant d'air. Inventée par Argant (1785) et perfectionnée par Quinquet.

**quinquina**, sm. Écorce fébrifuge. || Arbre du Pérou qui fournit cette écorce. (Fig.)



Quinquina.

**quint**, adj. Cinquième du nom : *Charles-Quint, Sire-Quint*. — V. *Quintan*.

**quintaine**, sm. Poids de 100 livres. || *Quintale métrique*, 100 kilogrammes. || Pl. Des *quintaine*.

**quintan**, sm. *Manège*. Mannequin monté sur un pivot et frappant d'un fouet le cavalier qui l'a maladroitement atteint de sa lance.

**quintane**, adj. f. Se dit d'une fièvre qui revient tous les cinq jours.

**quinte**, sf. Intervalle de la 4<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> note de la gamme. || Grand violon appelé aujourd'hui *alto*. || Série de cinq cartes de même couleur au jeu de piquet. || Violent accès de toux, de coqueluche. || Fig. Boutade, caprice.

**Quinte-Carce**, (1<sup>er</sup> ou 11<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) Auteur latin d'une *Histoire d'Alexandre le Grand*, qui est plutôt un roman historique.

**quintefeuille**, sf. Plante rosacée, nommée aussi *potentille rampante*.

**quintessence**, sf. (l. *quinta essentia*, la cinquième substance.) Ce qu'il y a de plus subtil et de plus précieux dans une chose.

**quintessencier**, va. (c. *prier*.) Tirer la quintessence. || Raffiner, subtiliser.

**quintette**, sm. [kuin.] Morceau de musique à cinq parties.

**quintaux, cuse**, adj. Fantasque.

**quintidi**, sm. [kuin.] Cinquième jour de la decade dans le calendrier républicain.

**Quintilien**, (42-130.) Rhéteur latin, auteur de *l'Institutio oratoire*, traité de rhétorique et plan d'études pour l'orateur.

**Quintin**, 3200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc.

**quinta**, adv. Cinquièmement.

**quintuple**, adj. 2 g. [kuin.] Qui vaut cinq fois autant. || SM. Nombre : *quantité quintuple*.

**quintupler**, va. [kuin.] Rendre quintuple.

**quinzaine**, sf. Nombre de quinze ou environ.

**quinze**, adj. num. 2 g. (l. *quindecim*.) Dix et cinq. || Quinzième : *page quinze*. || SM. Le nombre 15 : *nous sommes au 15 du mois*.

**Quinze-Vingts** (*Les*). Hôpital pour 300 aveugles (15 fois 20), fondé à Paris par saint Louis (1254), dans le quartier Saint-Antoine.

**quinzième**, adj. 2 g. Adjectif ordinal qui suit le quatorzième. || SM. *Le quinzième du mois*, le quinzième jour. || *Le quinzième de la succession*, la quinzième partie. || Sr. *Mus. La quinzième*, la double octave.

**quinzièmement**, adv. En quinzième lieu.

**quipas**, sm. pl. [oce.] Cordes à nœuds qui servaient aux anciens Péruviens à faire leurs calculs.

**quiproquo**, sm. (l.) Méprise qui consiste à prendre une chose pour une autre. || Pl. Des *quiproquos*.

**Quirinal** (*Mont*). Une des 7 collines de l'ancienne Rome. Le palais du Quirinal est occupé par le roi d'Italie.

**Quirite**, sm. [kui.] Titre du citoyen romain à la ville (dans l'ancienne Rome).

**Quirós**, Nom donné quelquefois aux Nonvelles-Hébrides, découvertes par Quirós (1605).

**Quissac**, 1500 h. Cton (Gard), arr. du Vigan; 60.

**Quito**, 80000 h. Capit. de la république de l'Équateur (Amérique du Sud), au pied du volcan de Pichincha, 2800 m. d'altit. Fréquents tremblements de terre. (*Carte, V. Pl. III*.)

**quittance**, sf. Écrit par lequel on tient un débiteur quitte de sa dette. || SYN. *Acquit, reçu*.

**quittancer**, va. (c. *liver*.) Acquitter un billet, un mémoire.

**quitté**, adj. 2 g. (l. *quietus*, tranquille.) Qui ne doit plus rien. || Délivré, déarrassé. || SYN. *Acquitté*.

**quitter**, va. Laisser qq. : *la fièvre l'a quitté*. || Laisser qq. chose, s'en détacher : *la pêche quitte le noyan*. || S'en aller d'un lieu : *il quitte son poste*. || Interrompre, renoncer à : *quitter son travail, sa profession*. || Abandonner à : *je quitte mes droits à l'adversaire*. || Déclarer : *je vous quitte de cette dette*. || SE QUITTER, VPR. Se séparer. || SYN. *Abandonner, délaisser*.

**quittus**, sm. [kuitus.] Arrêté de compte par lequel un comptable est déclaré quitte.

**qui - va - là ou qui va là!** interj. Cri d'une personne qui entend du bruit et craint une surprise.

**qui-vive**, interj. Cri d'une sentinelle qui entend du bruit ou aperçoit qq. || SM. Fig. et fam. *Être sur le qui-vive*, être très attentif à ce qui se passe. || On écrit aussi : *Qui vive?*

**quaillier**, va. [konã.] || [l. mill.] Se dit d'un cheval qui remue continuellement la queue.

**quoi**, pronom conj. (l. *quid*.) Quelle chose : *je cherche à quoi m'occuper*. || Lequel, laquelle : *une chose à quoi* (à laquelle) *nous pensons*. || Quoi que je fasse, quelque chose que je fasse. || Pronom interr. *À quoi bon?* || Exclamation qui marque l'étonnement, l'indignation, etc. : *Quoi?*

**quelque**, conj. Encore que, bien que. || Gram. *Le de* quoique ne s'élève que devant *il, ils, elle, elles, on, un, une*.

**quolibet**, sm. (l. *quolibet*, ce qui plaît.) Mauvaise plaisanterie.

**quorum**, sm. (l. *quorum*, desquels.) Nombre de membres nécessaires pour délibérer dans une assemblée.

**quote**, adj. f. (l. *quotus*, combien.) *Quote-part*, part que chacun doit payer ou recevoir.

**quotidien, femme**, adj. (l. *quotidie*, chaque jour.) De chaque jour. || SYN. *Journalier*.

**quotidiennement**, adv. Tous les jours.

**quotient**, sm. (l. *quoties*, combien de fois?) *Arith.* Résultat de la division.

**quotité**, sf. Somme fixe à laquelle monte chaque quote-part. || *Quotité disponible*, portion de biens dont la loi permet de disposer par donation ou par testament.

## R

**r**, [erre, anc. prononciation; sf. *Re* prononciation récente] sm. 1<sup>er</sup> lettre de l'alphabet.

**Raab**, 25000 h. V. de Hongrie, au confluent du Raab et du Danube, à 120 km. E. de Vienne; 60. Victoire des Français sur les Autrichiens (1809).

**rabâchage**, sm. Habitude de rabâcher. || Discours d'un rabâcheur.

**rabâcher**, va. et n. Redire inutilement les mêmes choses.

**rabâcherie**, sf. Redite fastidieuse des mêmes choses.

**rabâcheur, cuse**, s. Celui, celle qui rabâche.

**rabais**, sm. Diminution du prix, de la valeur.

**rabaissement**, sm. Action de rabaisser. || Diminution, dépréciation.

**rabaisser**, va. Mettre plus bas, à un degré inférieur. || *Rabaisser la voix*, la faire



descendre à un son plus grave. || Fig. *Rabaisser le caquet*, obligez qq. à parler moins. || Déprecier, avilir, ravalier. *L'égoïsme rabaisse l'homme.*  
**Rabban Maïour.** (786-856.) Prêlat, né à Mayence, abbé de Fulda, évêque de Mayence (847); servit l'Église par son zèle contre les abus et par des écrits remarquables.  
**Rabastens.** 5000 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac, sur le Tarn; 60.  
**Rabastens.** 1300 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes; 60.  
**Rabat.** V. maritime du Maroc; 25 000 h.  
**rabat.** sm. Ornement de cou à l'usage des gens de robe et d'église.  
**rabater.** vn. (*rabat*) Faire du bruit, heurter, frapper.  
**rabat-joie.** sm. Personne ou chose qui trouble la joie. || PL. Des *rabat-joie*.  
**rabattage.** sm. Action de rabattre le gibier, de tailler un arbre plus court que d'habitude, de débarrasser la laine de ses bourrons.  
**rabatteur.** sm. Celui qui, à la chasse, rabat le gibier.  
**rabattre.** va. (c. *battre*) Rabaisser. || Raccourcir (une branche, un arbre). || Agric. Aplanir : *rabattre les sillons* (avec le rouleau). || Retrancher : *rabattre de ses dépenses*. || Réprimer : *rabattre l'insolence de quelqu'un*. || T. de chasse. AMENER le gibier aux chasseurs. || T. de Se penser, se retirer (en parlant du gibier). || Se contenter de : *faute de grâces, on se rabat sur les merles*. || SYN. *Abaïsser, avilir, abatre.*  
**Rabat-Saint-Etienne.** (1743-1793.) Ministre protestant, né à Nîmes; fit accorder un état civil aux réformés (1787); membre de la convention, mourut avec les Girondins.  
**rabbin.** sm. (heb. *rabbi*, maître.) Docteur juif.  
**rabbinage.** sm. Étude de la science des rabbins.  
**rabbinique.** adj. 2 g. Particulier aux rabbins.  
**rabbinisme.** sm. Doctrine des rabbins.  
**rabbiniste.** sm. Celui qui suit la doctrine ou qui étudie les livres des rabbins.  
**rabdotologie.** sf. (c. *rabdos*, baguette.) Calcul par le moyen de baguettes, sur lesquelles sont inscrits les nombres simples.  
**rabdotomancie.** sf. (c. *rabdos*, baguette; *mantica*, divination.) Art de découvrir les sources, les trésors, à l'aide d'une baguette.  
**Rabelais (François).** (1495-1553.) Né près de Chinon; moine, médecin, bénédictin, puis curé de Meudon; auteur des *Faite et gestes de Gargantua et de son fils Pantagruel*, romans satiriques, condamnés par le parlement et mis à l'index par le concile de Trente. a On il est bon, dit la Bruyère, il va jusqu'à l'excellent; où il est mauvais, il va au delà du pire; c'est le charme de la canaille. »  
**rabalaisien, ienne.** adj. Qui appartient à Rabelais. || Qui rappelle Rabelais.  
**rabâcher.** va. Rendre bête. || Vn. Devenir bête.  
**rabâche.** sf. Grosse rave.  
**rabâche.** adj. 2 g. (l. *rabies*, rage.) Qui appartient à la rage : *virus rabâche*.  
**rabâche.** sm. Le fume du lièvre, du lapin.  
**rabâche, ce, on rabâche, ue.** adj. Qui a le râble épais.  
**rabâcheur.** va. Rendre meilleur. || Vn. Devenir meilleur.  
**rabâcher.** sm. Outil de menuisier, pour polir le bois (*Fig.*, T. p. 585); du jardinier, pour aplanir le sol; du meunier, pour remuer le mortier, etc.  
**rabâcher.** vn. Aplanir avec le rabot. || Fig. Polir un ouvrage. || SYN. *Châtrer, corriger.*  
**raboteur.** sm. Ouvrier qui rabote.  
**raboteux, euse.** adj. Plein d'asperités, en parlant d'une surface : *chemin raboteux*.

**rabougrir, ie.** adj. Mal conformé, petit.  
**rabougrir.** vn. || SE RABOUGRIR. vpr. S'étioler.  
**rabougrir.** va. Faire étioler.  
**rabouillère.** sf. Trou peu profond où la femelle du lapin met ses petits.  
**rabouter.** va. Joindre bout à bout.  
**rabrouer.** va. Rabouter avec rudesse.  
**rabroueur, euse.** s. Celui, celle qui rabroue.  
**racahout.** sm. Mélange de fécules alimentaires, chez les Turcs et chez les Arabes.  
**racaille.** sf. (*raça*, dans l'Évangile.) Lie du peuple. || Chose de rebnt. || SYN. *Canaille*.  
**Racau.** (1589-1670.) Poète français, né en Touraine; les *Bergeries*. Fut de l'Académie.  
**raccommodable.** adj. 2 g. Qui peut être raccommode.  
**raccommodage.** sm. Action de raccommode, de remettre en état un vêtement, un meuble.  
**raccommolement.** sm. Reconciliation. || SYN. *Accommolement*.  
**raccommodeur.** va. Réparer. || Remettre en bon état. || Reconcilier. || SE RACCOMMODOER. vpr. Se reconcilier. || SYN. *Accorder*.  
**raccommodeur, euse.** s. Celui, celle qui raccommode.  
**raccord.** sm. Action de mettre en harmonie dans un ouvrage les parties disjointes.  
**raccordement.** sm. Action de raccorder. || Voie de raccordement, voie servant à unir l'un à l'autre deux chemins de fer.  
**raccorder.** va. Faire un raccord.  
**raccourci, ie.** adj. Rendu plus court. || *A bras raccourci*, de toutes ses forces. || SM. Chemin plus court. || Abrégé, le monde en raccourci. || Point. Effet de perspective par lequel les objets vus de face paraissent plus courts.  
**raccourcir.** va. Rendre plus court. || Vn. Devenir plus court. || SYN. *Abréger, accourcir*.  
**raccourcissement.** sm. Action de raccourcir. || Résultat de cette action.  
**raccoutrement.** sm. Raccommodage.  
**raccouter.** va. Raccommode. (vx.)  
**raccoutumer (se).** vpr. S'accoutumer de nouveau.  
**raccrocer.** sm. Action de rattraper par un heureux coup de hasard ce qu'on avait perdu. || Coup plus heureux qu'habile.  
**raccrocher.** va. Accrocher de nouveau. || Ressaisir. || Faire des raccrocs au jeu. || SE RACCROCHER. vpr. S'attacher fortement à quelque chose ou à quelqu'un servant d'appui.  
**raccrocheur.** sm. Celui qui fait des raccrocs au jeu.  
**race.** sf. Tous ceux qui viennent d'une même famille. || Génération : *les races futures, les hommes à naître*. || Classe : *la race des usuriers*. || Espèce : *race bovine, chevaline*. || Cheval de race, de race pure. || Famille : *rois français de la première race*. || SYN. *Famille, lignée*.  
**racacher.** sm. Action de racacher. || Rédemption. || Rachat d'une rente, paiement d'un capital pour convertir une rente.  
**Rachel.** Épouse de Jacob, mère de Joseph et de Benjamin.  
**Rachel.** (Mlle Rachel FÉLIX, dite.) (1821-1858.) Célèbre tragédienne française, née en Suisse.  
**racachable.** adj. 2 g. Qu'on peut racacher.  
**racacher.** vn. (c. *raceter*.) Recouvrer ce qu'on a vendu en rachetant de nouveau. || Acheter des choses semblables à d'autres qu'on ne possède plus : *je n'ai plus d'œuvre, et j'ai ce que j'en rachète*. || Racheter une rente, une servitude, etc., s'en exonérer à prix d'argent. || Délivrer à l'aide d'une rançon un captif, un esclave. || Fig. *J.-C. nous a rachetés de sa mort éternelle*. || Compenser ses vices par ses qualités.

**rachidien, icme.** adj. Relatif au rachis, colonne vertébrale.

**rachis.** sm. Colonne vertébrale.

**rachitique.** adj. 2 g. Atteint de rachitisme. || Avorté, rabougri.

**rachitisme.** sm. Courbure du rachis, malade de l'épine dorsale.

**racinage.** sm. Racines alimentaires : navet, carottes. || Decoction de racines de noix pour la teinture. || Dessin imitant les veines des bois de racine sur la couverture des livres.

**racinal.** sm. *Archit.* Pièce de charpente qu'on emploie dans l'établissement des fondations sur les terrains compressibles.

**racine.** sf. (l. de *radicem.*) Partie par laquelle les plantes adhèrent au sol; les dents, les cheveux et les ongles, aux tissus. || *Prendre racine, demeurer, subsister longtemps.* || Principe, origine : *couper le mal dans sa racine.* || *Gram.* Mot primitif, dans une langue : *crâne* est la racine de *crayon.* || *Arith.* *Racine carrée d'un nombre,* nombre qui, multiplié par lui-même, reproduit le premier; ainsi 5 est la racine carrée de 25. La racine cubique d'un nombre est le nombre qui, multiplié successivement deux fois par lui-même, reproduit le premier : 5 est la racine cubique de 125, car on a :  $5 \times 5 \times 5 = 125$ .

**Racine (Jean).** (1639-1699.) Célèbre poète tragique, né à la Ferté-Milon (Aisne); a écrit : *Andromaque, Britannicus, Bajazet, Mithridate, Iphigénie, Phèdre* (de 1667 à 1677); la comédie des *Plaideurs* (1668), puis *Esther* et *Athalie* (1689 et 1691.) || **RACINE (Louis).** (1692-1763.) Poète français, 2<sup>e</sup> fils du précédent : *la Religion*, poème, et *Mémoires sur la vie et les œuvres de Jean Racine*.

**rack.** sm. — V. *Arack.*

**raciner.** vn. Pousser des racines.

**raclée.** sf. Pop. Volée de coups.

**racler.** va. Gratter de manière à enlever la surface : *racler un fromage.* || *Ce vin racle le gosier,* il est dur et âpre. || *Racler du violon,* en jouer sans goût.

**raclé.** sf. Outil tranchant pour gratter le pétrin des boulangers, etc.

**raquette.** sf. Outil de ramoneur.

**racleur.** sm. Celui qui racle : *racleur de cheminées.* || Mauvais joueur de violon.

**racloir.** sm. Instrument pour racle.

**racloche.** sf. Planchette pour racle une mesure de blé et en faire tomber l'excédent.

**racleur.** sf. Ce qu'on enlève en raclant.

**racolage.** sm. Action de racoler. || Métier de racoleur.

**racoler.** va. Enrôler soit de gré, soit par ruse.

**racoleur.** sm. Enrôleur. || Fig. Enjôleur.

**racotage.** sm. Bavardage, cancans.

**racontar.** sm. Racontage.

**raconter.** va. Faire le récit détaillé d'événements vrais ou faux. || **VX.** *Il raconte bien.* || **SYN.** *Contar, narrer.*

**raconteur, euse.** s. Celui, celle qui raconte, qui aime à raconter.

**raconter.** va. Donner à qq. chose la consistance de la corne. || Rendre dur, coriace.

**raconissement.** sm. État de ce qui est racorni.

**raquetter.** va. Faire regagner ce qui avait été perdu. || **SE RACQUITTER.** vpr. regagner ce qu'on a perdu au jeu.

**Radagaise.** Chef des Germains; envahit l'Italie; de fait et tué par Stilicon en 406.

**Radcliffe (Anne).** (1764-1822.) Romancière anglaise. Le merveilleux et la terreur sont les principaux ressorts de ses ouvrages.

**rade.** sf. Echanture que forment les contours d'un rivage; endroit où les vaisseaux peuvent mouiller à l'abri des vents. (*Fig.*, V, p. 354.)

**radeau.** sm. Assemblage de pièces de bois formant une plat-forme flottant sur l'eau. || Train de bois sur une rivière.

**Radegonde (Ste).** (521-587.) Reine de France, épouse de Clotaire I<sup>er</sup>; fondatrice du monastère de Sainte-Croix, à Poitiers, où elle se retira (546). — F. 13 août.

**radec.** va. Mettre un vaisseau en rade.

**radec.** va. (l. *radere.*) Mesurer ras, à l'aide d'une racloire : *radec le grain, le sel.*

**Radetzki (comte de).** (1766-1858.) Général autrichien, vainqueur de Charles-Albert à Novare (1849); ramena la Lombardie et la Vénétie sous le joug de l'Autriche.

**radieur.** sm. Officier des gabelles chargé de mesurer le sel.

**radiaire.** adj. 2 g. Disposé en rayons. || **SM. PL.** Animaux sans vertèbres, de forme rayonnée (acalèphes, cœliodermes).

**radial, ale.** adj. *Anat.* Qui a rapport au radius : *artère radiale.*

**radiation.** sf. Action de rayonner (un nom d'une liste). || Emission de rayons lumineux : *radiation solaire.*

**radical, ale.** adj. (l. *radicem*, racine.) Adhèrent à la racine. || Qui tient à l'essence d'une chose : *vice radical d'un système.* || Entier, complet : *guérison radicale.* || *Remède radical,* qui atteint le mal dans sa racine. || *Gram.* Terme radical, qui est la racine de plusieurs autres. || **SM.** Partie invariable d'un mot par opposition aux desinences : chant est le radical du verbe chanter. || *Chim.* Substance qui forme un acide en se combinant avec l'oxygène. || *Polit.* Partisan du radicalisme.

**radicalement.** adv. Complètement.

**radicalisme.** sm. Système politique qui consiste dans une transformation complète de la société politique.

**radicant, ante.** adj. *Bot.* Qui produit des racines distinctes de la racine principale.

**radicelle, radicien.** sf. Petite racine qui sort de la grande.

**radicé, ée.** adj. Qui est disposé en rayons.

**radier.** sm. Plancher de maçonnerie ou de charpente sur lequel on asséoit une construction hydraulique.

**radier.** vn. (c. *pr.*) Rayonner, lancer des rayons. || **VX.** Rayer, biffer.

**radieux, euse.** adj. (l. *radius*, rayon.) Rayonnant. || **Fig.** Qui brille de joie. || **SYN.** *Rayonnant.*

**radiomètre.** sm. Instrument dont on se servait au moyen âge pour prendre en mer la hauteur des astres.

**radis.** sm. Plante de la fam. des crucifères; petite rave ayant une racine arrondie rose ou blanche, qui se mange crue.

**radius.** sm. (m. l.; l's se prononce.) Le plus petit des 2 os qui constituent l'avant-bras. (*Fig.*, 19 SQUELETTE.)

**Radjpoutana.** Vaste région de l'Inde au N.-O.; 11 000 000 h.

**radote.** sf. Petit rouleau qui sert à rader les grains, le sel, quand on les mesure.

**radotage.** sm. État d'esprit, propos d'un homme qui radote.

**radoter.** vn. Dérasonner par faiblesse d'esprit. || Redire toujours les mêmes choses.

**radoterie.** sf. Habitude de radoter. || Propos d'un radoteur.

**radoteur, euse.** s. Celui, celle qui radote.

**radoub.** sm. (on prononce le b.) Réparation d'un navire, de ses voiles.

**radouber.** va. Réparer le corps d'un navire. || **SE RADOUBER.** vpr. Réparer une pette, reprendre de la santé.

**radoubeur.** sm. Calfat, calfeut.

**radouber.** va. Rendre plus doux le temps, le froid. || **Fig.** Apaiser la colère, la

de pièces de  
 otant sur l'eau.  
 -587.) Reine de  
 ; fondatrice du  
 Poitiers, où elle  
 enu en rade.  
 mesurer ras, à  
 rain, le sel.  
 66-1858.) Génér-  
 arles-Albert a  
 ombardie et la  
 che.  
 gabelles chargée  
 osé en rayons. ||  
 res, de forme  
 rmes).  
 ni a rapport au  
 rayer (un nom  
 os lumineux :  
 dicem, racine.)  
 ent à l'essence  
 système. || Entier,  
 Remède radical,  
 racine. || Gram.  
 e de plusieurs  
 d'un mot par  
 et le radical du  
 e qui forme un  
 oxygène. || Polit.  
 mplètement.  
 tème politique  
 ation complète  
 Bot. Qui produit  
 ne principale.  
 sf. Petite racine  
 posé en rayons,  
 maçonnerie on  
 seoit une cons-  
 mmer, lancer des  
 radium, rayon.)  
 de joie. || SYN.  
 ment dont on  
 prendre en mer  
 am. des cruci-  
 racine arrondie  
 crue.  
 prononce.) Le  
 nt l'avant-bras.  
 gion de l'Inde  
 au qui sert à  
 n les mesure.  
 rit, propos d'un  
 r par faiblesse  
 racines choses.  
 de radoter. #  
 celle qui radote.  
 e le b.) Réparé-  
 le corps d'un  
 arer une perte,  
 calfauteur.  
 plus doux le  
 la colere, la

mauvaise humeur. || SE RADOUCCIR. VPR. Devenir plus doux. || SYN. *Adoucir*.  
**radouccissement**. sm. Action de radouccir. || État de ce qui est radouci.  
**Radzivil**. Célèbre famille polonaise qui remonte au XVI<sup>e</sup> s.; née pendant quatre siècles aux évènements de la Pologne.  
**radouccir**. sf. Coup de vent violent et brusque à l'approche des côtes élevées.  
**radouccir**. va. Rendre plus ferme, plus assuré, plus stable. || Fig. *Radouccir le courage de quelqu'un.* || SYN. *Affermir, cimenter*.  
**radouccissement**. sm. Action de radouccir. || État d'une chose rétablie dans son état primitif de fermeté.  
**Radot**. (1804-1866). Peintre et dessinateur militaire français, né à Paris.  
**radouccir**. sm. Action de raffiner (le sucre, le sapin, les métaux).  
**radouccir**. sf. adj. Parité. || *Fromage raffiné*, qui a subi une fermentation. || Fin, subtil à l'excès, déliant, recherché.  
**radouccissement**. sm. Extrême subtilité. || Extrême recherche dans les habitudes de la vie. || SYN. *Subtilité*.  
**radouccir**. va. Rendre plus pur, plus fin (le sucre, les métaux). || Rendre plus ingénieux. || V. *Raffiner sur le langage*, subtiliser.  
**radouccir**. sf. Lieu où l'on raffine, particulièrement le sucre.  
**radouccir**. ense. s. Celui, celle qui raffine (le sucre, le sapin).  
**radouccir**. va. Être follement épris de qq. ou de qq. chose; à *radouccir des oiseaux*.  
**radouccir**. va. Fam. Racommoder tant bien que mal.  
**rade**. sf. Grappe dépouillée de ses grains. || Action de rader. || *Faire rade*, enlever tout au jeu de dés.  
**rader**. va. Emporter tout, ne rien laisser.  
**radouccir**. va. Rendre frais. || Fig. Rendre plus calme : *le fait lui radouccir le sang.* || *Radouccir à qq. la mémoire*, lui rappeler le souvenir. || *Se radouccir*, boire frais, collationner.  
**radouccissement**. ense. adj. Qui radouccit. || Qui diminue la chaleur du corps : *les latines sont radouccissantes.* || SM. Donner des radouccissements à un malade.  
**radouccissement**. sm. Ce qui radouccit. || Action de rendre, de devenir plus frais. || Pl. Boissons fraîches, fruits, etc., qu'on sert dans une fête.  
**radouccissement**. sm. Vase dans lequel on fait radouccir les boissons et les aliments.  
**radouccissement**. va. Rendre gaillard, redonner de la gaieté.  
**rage**. sf. Maladie caractérisée par des accès de délire, le désir de mordre et une salive qui peut inoculer le virus rabique. || Violent transport de colere. || Désir, passion excessive : *la rage de la musique.* || Transport de douleur : *une rage de dents.* || SYN. *Fureur, furie*.  
**raguer**. vn. (C. *jager*.) Fam. Pester, être furieux.  
**raguer**. ense. adj. Celui, celle qui fait rare, qui s'irrite aisément.  
**Raglan** (Lord). (1788-1853.) Général qui commanda l'armée anglaise en Crimée.  
**ragot**. ense. adj. Contr. gros et trapu. || SM. Sautier de 2 à 3 ans. || Crampon de fer au limon des voitures. || Pop. Bavardage.  
**ragoter**. vn. Murmurer, grogner.  
**ragotin**. sm. (dim. de *ragot*.) Gros courtand contrefait et ridicule.  
**ragot**. sm. (ce qui remet en goût.) Mets avec sauce propre à exciter l'appétit.  
**ragotant**. ense. adj. Qui ragote, qui excite l'appétit.  
**ragoter**. va. Redonner du goût. || Fig. Réveiller le désir.

**ragrafer**. va. Agrafier de nouveau.  
**ragrandir**. va. Rendre plus grand ce qui l'était déjà.  
**ragreer**. va. *Archit.* Parfaire (une construction). || *Mar.* Greer de nouveau.  
**ragrement** et **ragrement**. sm. Action de ragreer. || Résultat de cette opération.  
**ragré**. ense. adj. *Mar.* Se dit d'un câble usé ou écourté.  
**Ragnose**. 9 000 h. V. forte d'Autriche (Dalmatie), sur l'Adriatique. Le maréchal Marmont porta le titre de duc de Ragnose.  
**raia**. sm. Nom dédaigneux donné aux sujets tures non musulmans.  
**raide**. adj. 2 g. (1. *rigidus*.) Peu flexible : *jambe raide*. || Dépourvu de souplesse : *cheveux raides*. || Sans mouvement, *il fut très raide*. || Escarpé : *chemin raide*. || Fig. *Homme raide*, inflexible, intraitable.  
**raideur**. sf. Qualité de ce qui est raide. || Quelquefois rapidité de mouvement : *pièce lancée avec raideur*. || Escarpement : *la raideur d'un chemin*. || Fermeté excessive, dureté : *il a trop de raideur dans le caractère*.  
**raidillon**. sm. Petite élévation par-dessus laquelle passe un chemin. || Petit chemin raide qui raccourcit.  
**raider**. va. Tendre avec force : *raider la jambe*. || V. Devenir raide. || SE RAIDER. VPR. Tenir ferme : *se raider contre la douleur*.  
**raie**. sf. (1. de *radius*, rayon.) Trait de plume, de crayon, de pinceau. || Ligne sur la peau, les étoffes, les marbres. || Entre-deux des sillons formé par la charrue.  
**raie**. sf. (1. *raja*.) Poisson de mer à corps plat en forme de losange. (Fig., voir p. 640).  
**raifort**. sm. Rave sauvage d'une saveur forte. || *Raifort cultivé*, radis noir.  
**rail**. sm. [il mll.; on dit aussi *rai*] (n. angl.) Bande de fer sur laquelle roulent les wagons dans un chemin de fer.  
**railler**. va. Plaîsanter quelqu'un. || V. *Badiner*. || SE RAILLER. VPR. Badiner, se moquer.  
**raillerie**. sf. Action de railler, plaisanterie. || *Raillerie à part*, s'écarter, tout de bon. || SYN. *Dérision, ironie*.  
**railler**. ense. adj. Porté à la raillerie.  
**railway**. sm. [ré-loué.] Chemin de fer.  
**raïnceau**. — V. *Rinceau*.  
**raïne**. sf. (1. *rana*.) Grenouille. (vx.)  
**raïnette**. sf. Petite grenouille verte. || Sorte de pomme.  
**raïture**. sf. Entaille faite en long dans un morceau de bois ou de métal.  
**raïpouce**. sf. (1. *rapa, rave*.) Campanule dont les racines sont comestibles.  
**raïre** ou **raïer**. vn. Se dit du cri du cerf.  
**raïis**. sm. pl. (1. *radius*.) Rayons d'une roue.  
**raïsin**. sm. (1. *racemus*.) Fruit de la vigne. || *Grand raisin*, papier employé pour les ouvrages de luxe. (On voyait dans son épaissure la figure d'un raisin).  
**raïsiné**. sm. Confiture faite avec du vin doux, des poires et des coings.  
**raison**. sf. (1. *rationem*.) Faculté intellectuelle par laquelle l'homme connaît, juge et se conduit. || Bon sens : *discours plein de raison*. || Équité, droit, devoir : *entendre raison*. || Argument : *bonnes, mauvaises raisons*. || Motif : *s'altérer sans raison*. || *Raison d'État*, intérêt de l'État. || Satisfaction : *demandeur raison, réparation*. || *Tirer raison de quelqu'un*, se venger de lui. || *Raison sociale*, nom sous lequel une société est connue dans le commerce. || Pop. *Avoir des raisons avec qq.*, contester avec lui. || A RAISON DE. loc. prép. Sur le pied de, au prix de. || EN RAISON DE. loc. prép. En proportion, en considération de. || SYN. *Jugement, sens*.  
**raisonnable**. adj. 2 g. Donné de raisen. || Qui se gouverne selon la raison. || En parlant

des choses ; conforme à la raison. || Sufisant, convenable.

**raisonnement**, sm. Faculté de raisonner. || Suite d'arguments. || VA. Réplique, excuse ; pas de raisonnement, pas de réplique.

**raisonnablement**, adv. D'une manière raisonnable.

**raisonner**, vn. Se servir de sa raison pour connaître, pour porter un jugement sur quelque chose. || Répliquer ; vous osez raisonner ! || VA. Appliquer le raisonnement à ; il faut raisonner ses actes. || SE RAISONNER. VPR. Se soumettre à la raison.

**raisonneur, cause**, s. Celui, qui raisonne ; qui importune par de longs raisonnements ; qui discute au lieu d'obéir.

**rajah** ou **raja**, sm. Prince hindou.

**rajeunir**, va. Rendre jeune. || *Rajeunir quelqu'un*, le supposer plus jeune qu'il n'est. || SE RAJEUNIR. VPR. Se donner l'air jeune. || VX. Redevenir jeune.

**rajeunissement**, sm. Action de rajeunir. || État de ce qui est rajeuni.

**rajouter**, va. Ajouter de nouveau.

**rajuster**, sm. Action de rajuster.

**rajuster**, va. Ajuster de nouveau, remettre en bon état ; rajuster un vêtement.

**rale**, sm. Genre d'oiseaux échassiers.

**raler**, sm. Action de raler. || Bruit qu'on fait en râlant.

**Raleigh (Walter)**, (1552-1618.) Anglais, favori de la reine Elisabeth ; explora la Virginie (1584) en Amérique ; accusé de trahison, il fut décapité sous Jacques I<sup>er</sup>.

**ralentir**, va. Rendre plus lent, moins vif.

**ralentissement**, sm. Diminution de mouvement, d'activité.

**raler**, vn. Rendre, en respirant péniblement, un son énoncé. Se dit surtout des agonisants.

**ralingue**, sf. Cordage cousu autour d'une voile pour en renforcer les bords.

**ralinguer**, va. Mar. Garnir une voile de ses ralingues.

**rallement** ou **ralliment**, sm. Action de troupes qui, après avoir été dispersées, se rassemblent. || *Point de ralliement*, l'endroit où les troupes se rallient. || *Mot, signe de ralliement*, mot, signe auquel un parti se reconnaît.

**rallier**, va. (c. *prier*.) Rassembler ; rallier des *jugards*. || Mar. Rallier un vaisseau ; le rejoindre. || SE RALLIER. VPR. Se réunir. || Fig. Se rattacher à un parti, à une opinion.

**rallonge**, sf. Ce qui sert à rallonger.

**rallongement**, sm. Action de rallonger. || Résultat de cette action.

**rallonger**, va. (c. *juger*.) Rendre plus long en ajoutant quelque chose.

**rallumer**, va. Allumer de nouveau, rallumer ; rallumer une lampe, une querelle.

**Rama**, *Myth. hindoue*. Divinité indienne, une des incarnations de Vishnou.

**ramadan** ou **ramazan**, sm. Carême des musulmans (de mois de leur année).

**ramage**, sm. Chant des petits oiseaux. || Fig. Babil des petits enfants. || Feuillage peint sur une étoffe.

**ramager**, vn. (c. *juger*.) Faire entendre un ramage.

**ramadigrir**, va. Rendre maigre de nouveau. || VX. Redevenir maigre.

**ramadrissement**, sm. Action de ramadigrir. || État de celui qui est ramadigrir.

**ramas**, sm. Assemblage confus d'objets, de personnes ; de peu de valeur ; un *ramas de vieux livres*, un *ramas de vagabonds*.

**Ramasse**, sf. Traineau de montagne.

**ramasse**, ce. adj. Pelotonne, épais, trapu ; *taille ramassée*.

**ramasser**, va. Amasser avec soin et

peine, recueillir ; ramasser les débris d'un vase cassé. || Relever de terre ; ramasser les blessés. || Concentrer, resserrer. || Fig. Ramasser ses forces.

**ramasseur, cause**, s. Celui, celle qui ramasse. || SM. Conducteur d'une ramasse.

**ramassis**, sm. Assemblage de choses sans valeur et ramassées sans choix. || Rassemblement de gens de peu de valeur.

**Ramayana**, Poème épique indien, en sanscrit, de Valmiki ; célèbre les exploits de Rama.

**Ramazau**, — V. Ramadan.

**Rambervillers**, 5 700 h. Cton (Vosges), arr. d'Épinal ; co.

**Rambouillet**, 6 000 h. S., préf. (Seine-et-Oise), à 32 km. S.-O. de Versailles, près de la forêt de ce nom ; co. — Arr. ; 6 cant., 121 comm.

**Rambouillet (Catherine de Fivonne, marquise de)**, (1588-1665.) Épouse de Ch. d'Angennes ; réunissait, en son hôtel, à Paris, les beaux esprits de son temps.

**rambour**, sm. Nom d'une espèce de grosse pomme.

**Randuteau (Comte de)**, (1781-1869.) N<sup>o</sup> à Mâcon, préfet de la Seine (1833-1848).

**rance**, sf. (l. *ramus*, branche.) Anciennement branche. || Aviron, longue pièce de bois à bout plat pour voguer. || État pour plantes grimpantes. || Vingt mains de papier.

**rance, ce**, adj. Soutenu avec des rames. || *Balles rancées*, jointes ensemble par un ill d'archal. || *Boulets rancés*, unis par une chaîne.

**ranceau**, sm. Branche d'arbre. || Fig. Subdivision d'une montagne, d'une famille.

**Rameau (Jean-Phil.)** (1683-1764.) Compositeur de musique, né à Dijon.

**rameaux (Dimanche des)**, Dernier dimanche de carême, le jour de la semaine sainte.

**rancee**, sf. Branches entrelacées et formant couvert. || Branches coupées avec leurs feuilles vertes.

**ramender**, va. Amender de nouveau un champ. || Réparer une armure. || Baisser de prix ; les *bourgeois ramendent le pain*.

**ramener**, va. (c. *acheter*.) Amener de nouveau. || Remettre au point de départ ; ramener la brebis au bercail. || Remettre en vogue ; *Racine a ramené les chœurs au théâtre*. || VX. Ramener qq. à la santé. || SYN. Amener, emmener.

**ramentevoir**, va. Rappeler au souvenir. (vx.)

**ramequin**, sm. Pâtisserie allemande faite avec du fromage.

**ramer**, va. Agric. Enfoncer en terre des rames. || VX. Manœuvrer la rame sur un bateau. || Fig. Prendre bien de la peine.

**rameur**, sm. Jeune ramier.

**Rameupt**, 500 h. Cton (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube, sur l'Aube.

**ramette**, sf. Rame de vingt cahiers de papier à lettre. || *Impr.* Châssis de fer qui u'a pas de barre au milieu.

**rameur**, sm. Celui qui rame.

**rameux, cause**, adj. qui a des rameaux.

**ramier**, sm. Gros pigeon sauvage.

**ramification**, sf. Division d'une veine, d'un nerf, d'une plante, d'une science en plusieurs parties, qui en sont comme les rameaux.

**ramifier (se)**, vpr. (c. *prier*.) Se diviser en plusieurs rameaux. Se dit des arbres, des nerfs, des mines, etc. ; au fig., des sciences, etc.

**ramilles**, sf. pl. Petites branches d'arbre.

**Ramillies**, Vic. de Belgique, à 23 km. S.-E. de Louvain. Vict. de Marlborough sur le maréchal de Villeroi (1706).

**ramingue**, adj. *Cheval ramingue*, qui refuse d'avancer dès qu'il sent l'éperon.

**Ramiro** ou **Ramire**, Nom de 3 rois de Léon et des Asturies. RAMIRO I<sup>er</sup> (842-850). || RAMIRO II, (927-950.) Prît Madrid (932), recu-

nit la

(962-

Ra

premi

cienn

ra

nouve

ra

l'intel

du cer

ra

VPR.

ra

relâch

ra

ramoll

l'ensem

ra

branch

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

ra

nit la Castille sous sa domination. || RAMIRO III. (962-982.)

**Ramiro.** Nom de 2 rois d'Aragon, dont le premier (1034-1063) établit, dit-on, les anciennes cortès de ce pays.

**ramoldir.** va. Rendre moindrer de nouveau.

**ramoldir.** va. Rendre moite.

**ramolli, le.** adj. et s. Se dit de qq. dont l'intelligence s'affaiblit par le ramollissement du cerveau.

**ramolli.** va. Rendre mou et maniable. || V. Pr. Se ramolli, devenir mou.

**ramollissant, ante.** adj. Qui ramolli, relâche. || S. La graine de lin est un ramollissant.

**ramollissement.** sm. Action de se ramolli. || État de ce qui est ramolli : ramollissement des os, du cerveau.

**ramon.** sm. Balai fait de rames (petites branches), à l'usage des jardiniers.

**ramonage.** sm. Action de ramoner.

**ramoner.** va. (de ramon, balai) Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie.

**ramonneur.** sm. Celui dont le métier est de ramoner.

**ramonneuse.** sf. Machine à ramoner les cheminées.

**rampeant, ante.** adj. Qui rampe : un ver rampeant, une tige rampante. || Fig. Qui s'abaisse trop devant les puissants.

**rampé.** sf. Balustrade qui sert d'appui dans un escalier. || Plan incliné qui tient lieu d'escalier dans les jardins, les places fortes, etc. || Dans les théâtres, rampe de lumières au bord de la scène.

**rampeur.** sm. Action de ramper.

**ramper.** vn. Se traîner sur le ventre comme les serpents. || S'accrocher aux arbres, aux murs (de lierre, la vigne). || Fig. S'abaisser à l'excès devant les grands.

**rampin.** adj. m. Cheval qui s'appuie les pieds de derrière que sur la pince; on dit aussi *pinard*.

**Ramsay (Chevalier de).** (1686-1743.) Écossais. Écrivit en français la *Vie de Turénne*.

**Ramsès.** Nom de plusieurs rois de l'ancienne Égypte, du XVII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**RAMSES III.** Roi au temps de Moïse. || **RAMSES II le Grand.** — V. *Sésostris*.

**Ramsgate.** 23 000 h. Port d'Angleterre sur le Pas de Calais, à l'E. de Cantorbéry.

**ramure.** sf. Bois d'un cerf, d'un daim.

**Ramus (Pierre la Ramée, dit).** (1502-1572.)

Philosophe et grammairien, professeur au collège de France, tué à Paris à la Saint-Barthélemy.

**rancart.** sm. Loc. fam. Mettre au rancart, de côté, au rebut.

**rance.** adj. 2 g. (l. *rancidus*.) Se dit de tout corps gras qui a contracté un goût âcre et une odeur fétide. || SM. *Entir le rance*.

**Rance (La).** Riv. de Bretagne, arrose Dinan, et se jette dans la Manche, à St-Malo; 110 km.

**Rancé (L'abbé de).** (1626-1700.) Réformateur de l'ordre monastique de la Trappe.

**ranche.** sf. Nom des chevilles, qui traversent une pièce de bois pour servir d'échelons.

**rancher.** sm. Pièce de bois carrée qui se place sur le devant ou le derrière d'une charrette. || Pièce de bois garnie de ranches et servant d'échelle.

**ranclé, le.** adj. Devenir rance. || SM. Ranceur.

**rancidité.** sf. Qualité de ce qui est rance.

**rancio.** sm. Se dit d'un vin d'Espagne qui, de rouge, est devenu jaune en vieillissant.

**rancler.** vn. Devenir rance.

**rancissement.** sf. État de ce qui est rance.

|| SYX. *Rancidité*.

**ranqueur.** sf. Haïne cachée. (vx.)

**rançon.** sf. (l. *redemptionem*.) Prix payé pour délivrer un captif, un prisonnier de guerre.

**rançonnement.** sm. Action de rançonner.

**rançonner.** va. Mettre à rançon. || Exiger plus qu'il n'est dû.

**rançonner, ense.** s. Celui, celle qui rançonne.

**rancune.** sf. Ressentiment profond et caché d'une offense. || SYX. *Animosité, inimitié*.

**rancunier, ière.** adj. Qui est sujet à la rancune.

**Randau.** 1 800 h. Cton (Pny-de-Dôme), arr. de Riom.

**Randon.** (1795-1870.) Né à Grenoble; maréchal de France; soumit la Kabylie (1857); ministre de la guerre en 1851, et de 1859 à 1867.

**randonnée.** sf. Circuit qu'une bête lancée, cerf, lièvre, fait dans un même lieu.

**rang.** sm. Disposition de choses, de personnes sur une même ligne. || Place que l'âge, les fonctions, etc. assignent à qq. entre plusieurs : rang de taille, d'ancienneté. || Place qu'on tient dans l'estime des hommes : *écrivain du premier rang*. || Classe sociale : *occuper un rang distingué*. || Poste : *quitter son rang*. || Nombre : *Mettre au rang des sages*. || Se mettre sur les rangs, prétendre à qq. chose. || *Mar. L'aisseau du premier rang*, à trois ponts. || SYX. *Rangé*.

**rangé, ée.** adj. Bataille rangée, combat entre deux armées rangées en bataille. || Un homme rangé, qui a beaucoup d'ordre dans sa conduite, dans ses affaires.

**rangée.** sf. Disposition de plusieurs choses sur une même ligne : une rangée de sièges. || SYX. *Rang*.

**rangement.** sm. Action de ranger.

**ranger.** va. (c. *juger*.) Mettre en rang des personnes, des choses. || Mettre chaque chose à sa place : *ranger un cabinet*. || Mettre de côté ce qui gêne le passage. || Mettre au nombre : *ranger un poète parmi les classiques*. || Soumettre : *ranger une ville sous sa puissance*. || SE RANGER.

v. pr. Se placer en un certain ordre. || Mener une vie plus régulière. || Se ranger d'un parti, d'un avis, l'adopter. || *Mar.* Côtoyer : *ranger la terre*. || SYX. *Ar ranger*.

**Rangoon.** 100 000 h. V. de la Birmanie anglaise, sur l'Iraouaddi. (Carte, V. PL. II.)

**ranimer.** va. Rendre à la vie. || Redonner de la vigueur : *ranimer les sens assoupis*. || Fig. En parlant des choses : *ranimer le courage*.

**Rantzau.** Famille danoise qui a fourni au Danemark plusieurs généraux et hommes d'État. || RANTZAU (*Jostias, comte de*). (1609-1650.) Servit avec éclat dans l'armée française, et devint maréchal de France.

**ranule.** sf. Méd. Tumeur qui vient sous la langue. On la nomme aussi *grenouillette*.

**ranz.** sm. *Ranz des vaches*. En Suisse, air que les bergers jouent sur la cornemuse.

**Raon-l'Étape.** [ra-on.] 4 000 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié, sur la Meurthe; 60.

**Raoul ou Rodolphe (St).** Archevêque de Bourges de 840 à 868. — F. 21 juin.

**Raoul.** Roi de France de 923 à 936, repoussa les invasions des Normands.

**raout ou rout.** sm. [*raout*.] (angl.) Fête où l'on invite des personnes du grand monde.

**rapace.** adj. 2 g. Ardeur à la proie. || Fig. Enclin à la rapine. || SM. Pl. Oiseaux de proie.

**rapacité.** sf. Ardeur de l'animal qui se jette sur sa proie. || Avidité d'une personne rapace, âpre au gain.

**rapatelle.** sf. Toile de crin qui sert à faire des tamis, des sacs.

**rapatriage.** sm. Réconciliation. On dit aussi *rapatriement*.

**rapatriement.** sm. Renvoi d'un étranger dans sa patrie.



apporté d'un lieu  
monde de l'esto-  
produit : *arbres en*  
*rière ou méchante*  
Exposé, compte  
apport d'un *véde-*  
re. Convénance  
et *édifice rap-*  
Relations entre  
effet, de principes  
e les hommes  
ort de deux nom-  
par l'autre.  
Qui peut ou doit

er une chose au  
d'ailleurs : *rap-*  
son un lieu et les  
er un produit ;  
par an. || Redire  
on a entendu. ||  
stres, etc., l'ex-  
e affaire de ser-  
effet à une cause,  
|| Vpn. Avoir de  
usage se rapporte  
à *quelqu'un*, le  
er à lui.

l. Celui, celle qui  
l'i à vu ou en-  
apport d'un pro-  
l est aussi adj.  
porteur. || Géom.



sur les angles,  
terminée. (Fig.)  
ndre de nouveau.  
Action de rap-  
|| Fig. Tenter un  
tion. || Action de  
pour le éclairer,  
cher de nouveau ;  
|| Placer plus  
soin rapproche les  
cillation : le *mat-*  
*rapprocher les*  
vr. Devenir plus  
e rapprochement.

ndre ; *ode*, chant ;  
qui allient de  
ments de poésies,  
er une œuvre de  
oder mal.  
que chantaient  
s de vers ou de  
ation.  
ar de rapsodies

us.) Enlèvement  
u sduction.  
ve avec la rāpe  
qui fait des rat-  
pour jouer à la  
commun. || Hors  
d'une rare beauté.

Clairsemé : *quelques rares cheveux*. || Subst.  
pp. à dense : *l'air est plus rare que l'eau*. || Méd.  
*Poids rare*, poids dont les battements sont peu  
fréquents. || *Homme rare*, d'un grand mérite.

**raréfactive, ive**, adj. Qui raréfie.  
**raréfaction**, sf. Action de raréfier. ||  
État de ce qui est raréfié. || Ctr. Condensation.  
**raréfié**, adj. 2 g. Susceptible de se  
raréfier.

**raréfiant**, ante, adj. 2 g. Qui raréfie.  
**raréfié**, ée, adj. Itendu moins dense.  
**raréfier**, va. (c. *prier*.) Dilater un corps,  
en augmenter le volume sans en augmenter la  
masse ; la chaleur raréfie l'air. || Vpn. Devenir  
moins dense. || Ctr. Condenser.

**rarement**, adv. Peu souvent.  
**rareté**, sf. Se dit des choses qui sont en  
petite quantité, qu'on ne voit pas souvent : *la*  
*rareté du numéraire*. || État de raréfaction : *la*  
*rareté de l'air sur les hautes montagnes*.

**rarissime**, adj. 2 g. Fam. Très rare.  
**ras**, ase, adj. Tendu jusqu'à la peau ;  
*barbe ras*. || Plat, ni ; *ras campagne*. || Table  
rase, plaque de métal où il n'y a encore rien  
de gravé. || Fig. *Faire table rase*, mettre de côté  
les idées reçues pour les soumettre à un exam-  
en. || Plein : *baïsseau ras*. || Loc. Adv. *A ras*,  
*au ras*, au niveau de. || SYN. *Égal, plain*. || SM.  
Stoffe eroisée, dont le poil ne paraît point. || Mar.  
Plate-forme flottante. || Ras de marée. — V. *Raz*.

**rasade**, sf. Vase rempli jusqu'aux bords.  
**rasant**, ante, adj. Qui rase, qui effleure.  
**rasement**, sm. Action de raser une ci-  
tadelle.

**raser**, va. (l. *raider*.) Tondre jusqu'à la  
peau. || Abs. *Raser*, faire la barbe. || Abattre un  
édifice rez terre. || Passer auprès de ; *navis ras-*  
*sous la côte*. || SE RASER, vpr. Se blotir contre  
terre. || SYN. *Démanteler, démolir*.

**rasileux**, prep. Pop. Tout contre.  
**rasoir**, sm. Conteau d'acier dont on se  
sert pour raser la barbe.

**Rassail**. (1794-1878.) Chimiste, républicain  
exalté, né à Carpentras ; m. à Arcueil, près de  
Paris.

**rassade**, sf. Grains et arceaux de verro-  
terie qu'on vend aux noirs.  
**rassailant**, ante, adj. Qui rassaisie.  
**rassaisie**, sm. État d'une per-  
sone rassaisie.

**rassasier**, va. (c. *prier*.) Satisfaire l'ap-  
pétit. || Fig. *Rassasier ses yeux*, ses oreilles.  
**rasse**, sf. Panier pour mesurer le char-  
bon dans les forges.

**rassemblement**, sm. Action de ras-  
sembler. || Concours, attroupement.  
**rassembler**, va. Mettre ensemble ; *réu-*  
*nir des livres épars* ; *ses idées*. || Remettre en  
ordre, en état, les pièces d'un dossier.

**rasseoir**, va. (c. *associer*.) Replacer sur  
un siège : *rasseoir un malade*. || Fig. *Rasseoir ses*  
*espoirs*, le calmer. || *De sens rassis*, sans être  
ému. || Se dit d'une liqueur qui s'épure en se  
reposant : *laissez rasseoir ce vin*.

**rassereiner**, va. (c. *alléger*.) Rendre se-  
rein. || Vpn. Devenir seerein.  
**rassis**, ise, adj. *Pain rassis*, qui n'est  
plus tendre. || *Esprit rassis*, infiri par la  
reflexion. || *De sens rassis*, sans être ému.

**rassortiment**, sm. Action de rassortir,  
de se rassortir.

**rassortir**, va. Assortir de nouveau.  
**rassotier**, va. et vpr. Fam. Faire devenir sot.  
**rassurant**, ante, adj. Propre à rassurer.  
**rassurer**, va. Rendre stable, affermir :  
*rassurer une muraille chancelante*. || Inspirer de  
la confiance : *la religion rassure l'âme*. || Vpn.  
Se remettre d'un trouble. || *Le temps se rassure*,  
se remet au beau. || SYN. *Assurer*.

**Rastadt**. 12 000 h. Place forte du grand-

duché de Bade, sur la Murg. Paix entre la  
France et l'Allemagne en 1714. — Congrès de  
1797-1799 pour faire la paix entre la France et  
l'Allemagne.

**rat**, sm. Petit quadrupède rongeur. || *Rat*  
*d'eau*, variété amphibie qui habite le bord des  
rivières. || *Rat de cave*, bongie longue et mince  
pour descendre à la cave, || Iron. Surnom des  
commis de régie. || Caprice, fantaisie.

**ratatia**, sm. Liqueur dont la base est le  
jus de cerise distillé.

**ratanhia**, sm. Arbrisseau du Pérou dont  
l'écorce est un astringent des plus puissants.  
**ratatine**, ée, adj. Raccourci, rapetissé  
par l'âge ou la maladie.

**ratatiner** (se), vpr. Se raccourcir, se  
resserrer : *le parchemin se ratatine au feu*. || Fam.  
Raccourci par l'âge et la maladie : *un vieillard*  
*ratatiné*.

**ratatouille**, sf. Pop. Ragoût grossier.  
**rate**, sf. Femelle du rat.

**rate**, sf. Viscère situé dans l'hypocondre  
gauche, entre l'estomac et les fausses côtes. ||  
*Désopiler la rate*, faire rière.  
**rate**, sm. Coup de feu qui n'a pas pris. ||  
Ambitieux qui a toujours manqué le succès :  
*les rates de la littérature*.

**rateau**, sm. Instrument de jardinage à  
dents de bois ou de fer. (Fig., p. 130.)  
**ratelage**, sm. Action de rateler.

**ratelee**, sf. Ce qu'on peut ramasser d'un  
seul coup de rateau.

**ratelet**, va. (c. *épeler*.) Amasser avec le  
rateau. || Unir et nettoyer : *ratelet des allées*.  
**rateleur**, euse, s. Celui, celle qui ra-  
telle les foins, les avoines, etc.

**ratelet**, sm. Espèce d'échelle posée hor-  
izontalement au-dessus de la mangeoire, dans  
les écuries, pour contenir le foin. || Montants  
garnis de crochets où les soldats mettent leurs  
fusils dans les casernes. || Les deux rangées de  
dents : *un ratelet de fausses dents*.

**rate**, vn. Se dit d'une arme à feu où la  
poudre ne s'est pas enflammée. || Va. Manquer :  
*rate une perdrée*. || Fig. *Rate une place*.  
**rate**, ée, adj. Relatif aux rats. || Qui  
est dressé pour la chasse aux rats : *chien rate*.

**ratifère**, sf. Petite machine à prendre les rats.  
**ratification**, sf. Action de ratifier. ||  
Acte qui ratifie. || SYN. *Adhésion, agrément*.

**ratifier**, va. (l. *ratun*, confirme ; *facere*,  
faire ; — c. *prier*.) Approuver, confirmer ce qui  
a été fait ou promis.

**ratine**, sf. Sorte de drap de laine dont  
une des deux faces est garnie de poils frisés.  
**ratiner**, va. Passer une étoffe à la ma-  
chine pour lui donner la façon de la ratine.

**ration**, sf. Portion journalière de vivres,  
distribuée à des hommes ; de fourrage pour les  
chevaux, etc.

**rationnel**, sm. Morceau d'étoffe carré orné  
de douze pierres précieuses que le grand prêtre  
des Juifs portait sur la poitrine.  
**rationnalisme**, sm. Système qui ne re-  
comait, en fait de religion, que ce que la  
raison laissée à elle-même peut découvrir.  
**rationnaliste**, adj. 2 g. Qui appartient  
au rationalisme : *école rationaliste*. || Qui pro-  
fesse le rationalisme. || SM. *Un rationaliste*.

**rationnel**, elle, adj. Que l'on ne con-  
çoit que par l'entendement. || Fondé sur le rai-  
sonnement. || *Astr. Horizon rationnel*, cercle  
idéel passant par l'œil de l'observateur et per-  
pendiculaire à la droite verticale du III à plomb.  
**rationnellement**, adv. D'une ma-  
nière rationnelle.

**rationnement**, sm. Action de rationner.  
**rationner**, va. Faire une répartition de  
vivres, de combustibles, à bord d'un navire,  
dans une ville assiégée, etc.

**Ratisbonne**, 33 000 h. V. de Bavière, sur le Danube, à 133 km. N. de Munich; 60. Victoire des Français (1809). (*Carte*, I, Pl. V.)

**ratissage**, sm. Action de ratisser.

**ratissier**, va. Enlever en raclant la surface d'un objet ou l'ordure qui la recouvre.

**ratissoire**, sf. Instrument pour ratisser.

**ratissure**, sf. Ce qu'on ôte en ratissant.

**raton**, sm. Petit rat. || Petits mammifères carnivores de la famille des Ursidés; vivent en Amérique. || Anc. Gâteau garni de fromage.

**rattecher**, va. Attacher de nouveau. || Faire dépendre; *rattecher un fait à une cause*. || Vrr. *Se rattecher à*, dépendre de.

**ratteindre**, va. (c. *ceindre*.) Rejoindre, rattraper.

**rattraper**, va. Reprendre un prisonnier, ressaisir un objet qui tombe. || Rejoindre qq. qui a pris les devants. || *Bien fin qui m'y rattrapera*, on ne me trompera plus en pareil cas.

**ratüre**, sf. Effaçure par qq. traits de plume ou de crayon.

**raturer**, va. Effacer par qq. traits de plume ou de crayon ce qui est écrit.

**Rauch**, (1777-1857.) Sculpteur prussien.

**raucité**, sf. Rudesse, âpreté de voix.

**Raucourt**, 1 600 h. Clon (Ardennes), arr. de Sedan; 60.

**raucue**, adj. 2 g. (l. *raucus*.) Apre et comme eucroûte, en parlant de la voix.

**ravage**, sm. Dégât fait avec violence et rapidité; *les ravages d'un ouragan*, d'une épidémie. || Fig. *Les ravages d'une passion*.

**ravager**, va. (c. *juger*.) Dévaster, faire du ravage. || SYN. *Désoler*, *dévastrer*.

**ravagier**, sm. Celui qui ravage.

**Ravaillac**, (1578-1610.) Assassin de Henri IV, né à Angoulême; m. écartelé.

**ravalement**, sm. Travail fait de haut en bas à un mur pour unir la surface par un crépissage ou par la taille de la pierre.

**ravaler**, va. Avaler de nouveau. || Fig. Rabâsser. || Faire le ravalement d'un mur.

**ravandage**, sm. Racommodage de mécaniques hardes. || Besogne grossièrement faite.

**ravander**, va. Racommoder de mécaniques hardes. || Tracasser dans une maison. || Importuner par de sois discours.

**ravanderie**, sf. Discours, ouvrage futile.

**ravandeur**, ense. s. Celui, celle qui fait métier de racommoder de vieilles hardes. || Bavard importun.

**rave**, sf. Plante crucifère dont la racine est une sorte de gros navet rond comestible.

**ravellin**, sm. *T. de fortification*. Demi-lune.

**Ravenna**, 63 000 h. V. d'Italie, à 10 km. de l'Adriatique; 60. Capit. de l'empire d'Occident sous Honorius, puis de l'Exarchat. — Victoire des Français sur les Espagnols (1512). Mort de Gaston de Foix.

**ravi**, ie, adj. Transporté hors de soi, en extase. || SYN. *Charné*, *enchanté*.

**ravier**, sm. Petit plat oblong, dans lequel on sert des radis et autres hors-d'œuvre.

**ravière**, sf. Terrain semé de raves.

**Ravignani** (*Le P. de*). (1795-1858.) Né à Bayonne; quitta la magistrature pour entrer dans l'ordre des jésuites; succéda avec succès à Lacordaire dans la chaire de Notre-Dame de Paris (1837-1846).

**ravigote**, sf. Sauce piquante.

**ravigoter**, va. Remettre en vigueur.

**ravir**, va. Rendre vil, déprécier.

**ravin**, sm. Lieu qu'une ravine a creusé.

**ravine**, sf. Torrent d'eau de pluie. || SYN. Ravin.

**ravinement**, sm. Action de raviner; résultat de cette action.

**raviner**, va. Ravager en creusant des ravins.

**ravir**, va. (l. *rapere*.) Enlever de force. || Charmer, faire éprouver un transport d'admiration, de plaisir. || A RAVIR, loc. adv. Admirationnement.

**raviser** (*se*), vpr. Changer d'avis.

**ravisant**, ante, adj. Qui enlève par force. || Qui charme l'esprit ou les sens.

**ravisement**, sm. Enlèvement fait avec violence. || Transport de joie, d'admiration, d'extase. || SYN. *Extase*, *transport*.

**ravisement**, sm. Celui qui enlève qq. avec violence.

**ravitaillement**, sm. Action de ravitailler.

**ravitailer**, va. (*rietaillies*.) Remettre des vivres ou des munitions dans une place.

**raviver**, va. Rendre plus vif; *raviver le feu*. || Fig. *Raviver un souvenir*.

**ravoir**, va. Avoir de nouveau.

**rayé**, ée, adj. Qui a des raies; *une étoffe rayée*. || *Canon, fusil rayé*, armes dans lesquelles on a pratiqué des rayures, pour leur donner plus de justesse et une portée plus longue.

**payer**, va. (c. *payer*.) Faire des raies; *payer la nouvelle*. || Effacer, raturer, supprimer; *on lui a rayé sa pension*.

**rayère**, sf. Ouverture verticale, étroite et longue, pratiquée dans le mur d'une tour.

**ray-grass**, sm. (m. angl.) herbe à raies.) Lyratie vivace, formant un beau gazon.

**Raymond**, Nom de sept comtes de Toulouse (852-1249) : RAYMOND IV. (1042-1105.) L'un des chefs de la première croisade. || RAYMOND VI. (1156-1222.) Surnint les Albigeois. || RAYMOND VII. (1197-1249.) Conclut avec Louis IX un traité qui mit fin à la guerre des Albigeois, et céda Toulouse au roi de France (1229).

**Raynal** (*L'abbé*). (1713-1796.) Littérateur français, né à Saint-Geniez (Aveyron), auteur de *l'Histoire philosophique des établissements des Européens dans les deux Indes*, livre à l'index.

**Raynouard**, (1761-1836.) Littérateur et philologue français, né à Brignoles (Var); auteur des *Templiers*, d'un *Lexique roman*, etc.

**rayon**, sm. (dim. de *rais*.) Jet isolé de lumière. || Fig. Lueur, apparence; *un premier rayon de faveur*. || *Géom.* Droite qui joint le centre à la circonférence et à la surface de la sphère. Par ext. *Dans un rayon de dix lieues*, à dix lieues à la ronde. || Bâtons qui vont du moyen de la roue aux jantes. || Rangée de cellules où l'abeille a déposé son miel. || Tablette de bibliothèque ou d'armoire.

**rayonnant**, ante, adj. Qui rayonne; *crystal rayonnant de lumière*. || Fig. *Être tout rayonnant de joie*, montrer une vive satisfaction. || SYN. *Radiance*.

**rayonné**, ée, adj. Disposé en rayons. || *Num. Tele rayonnée*, tête couronnée de rayons. || *St. Zool.* Rayonnés, animaux sans vertèbres, dont les organes sont disposés en rayons autour d'un centre ou d'un axe; éponges, polypes.

**rayonnement**, sm. Action de rayonner.

**rayonner**, vi. Émettre des rayons. || Exprimer une joie très vive; *ta sœur rayonnait de joie*. || Être disposé en forme de rayons.

**rayure**, sf. Façon dont une étoffe est rayée. || Rainure dans une arme à feu. || Trace que laisse un corps dur sur une surface polie.

**Raz** (*Pointe du*). Cap du dpt du Finistère, vis-à-vis de l'île de Sein, sur l'Atlantique.

**raz de marée**, sm. Soulèvement extraordinaire des eaux de la mer, produit subitement sans qu'elles soient poussées par le vent.

**Razzia**, sf. (m. ar.) IncurSION faite sur le territoire ennemi dans le but d'enlever les troupeaux, les grains, etc.

**re**, ré. Préfixe latin. Il marque en fran-



Enlever de force. || Transport d'admiration. loc. adv. Admirer d'avis.

Qui enlève par ou les sens. Enlèvement fait joie, d'admiration, *rapport*.

Qui enlève qq. n. Action de ravir (*cailloux*.) Remettre dans une place. plus vif ; *raviver* le ir.

noveau. es raies : *une cheffir* mes dans lesquelles pour leur donner es plus longues. ire des raies : *royer* er, supprimer : *oa*

verticale, étroite mur d'une tour. n. angl. : herbe à nt un beau gazon. pt comtes de Ton- IV, (1042-1105.) re croisée. || RAY- in.) Conclut avec ll) à la guerre des e au roi de France

1796.) Littérateur (Aveyron), auteur es établissements des s, livre à *Finder*.

1836.) Littérateur et Brignoles (Var) ; *Leique roman*, etc. is.) Jet isolé de lu- : un premier roite qui joint le à la surface de la *rayon de dix lieues*.

atons qui vont du s. || Rangée de cel- on miel. || Tablette re.

adj. Qui rayonne ; e. || Fig. Être tout une vive satisfac-

posé en rayons. || uronée de rayons. ix sans vertèbres, s en rayons autour onges, polyèdes.

Action de rayonner. titre des rayons. l' : *la secour rayon* n forme de rayons. nt une étoffe est arme à feu. || Trace une surface polie.

dpt du Finistère, l'Atlantique. Soulèvement ex- a mer, produit su- it poussées par le

ursion faite sur le d'enlever les trou-

l marque en frau-

cais opposition : *réagir*, *repousser*. Il est inten- sif : *rétrécir* ; explicatif : *reluire*. Il donne à un verbe le sens itératif : *lire* et *relire*.

**ré.** sm. Deuxième note de la gamme. (Fig.) **île** (île de), 15 000 h. Île dans l'Atlantique, arr. de la Rochelle ; él.-h. : Saint-Martin. **reabonner.** va. Abonner de nouveau.

**reaccoutumer.** va. Accoutumer de nouveau. **réactif, ive.** adj. Qui réagit. || Sm. *Chim.* Substance qui permet à l'analyse chimique de reconnaître la nature d'un corps.

**réaction.** sf. *Phys.* Action d'un corps sur un autre, qui agit ou vient d'agir sur lui. || *Chim.* Manifestation des caractères distinctifs d'un corps provoquée par l'action d'un autre corps. || *Méd.* Action par laquelle l'organisme ou le remède contrebalance l'action de la maladie. || Mouvement d'opinion en sens contraire du mouvement qui a précédé. || Action d'un parti politique qui s'efforce de revenir à l'état de choses antérieur.

**réactionnaire.** adj. 2 g. Qui sert à opérer une réaction : *lois réactionnaires*. || Sm. Celui qui cherche à faire une réaction.

**Reading.** v. d'Angleterre, comté de Berks ; 46 000 h., à 60 km. O. de Londres ; 60. **réadmettre.** va. Admettre de nouveau. **réadmission.** sf. Nouvelle admission. **réacquies.** sf. *Diocés.* Dernier monitoire qui précède l'excommunication.

**réagir.** vn. Se dit d'un corps qui agit sur un autre, dont il a éprouvé l'action : un corps *élastique réagit sur celui qui le frappe*. || Exercer une action contraire : *réagir contre le chagrin*.

**réactionnaire.** sm. *Procéd.* Ajournement réitéré. **réajourner.** va. *Procéd.* Ajourner une seconde fois.

**réal.** sm. et **réale.** sf. Petite monnaie d'argent d'Espagne, qui vaut 25 centimes. **réal. aie.** adj. et sf. (vx.) Se disait de la principale des galères du roi.

**Réal** (Comte). (1765-1834.) Né à Clanton, près Paris. Révolutionnaire ardent, préfet de police sous Napoléon.

**réalgar.** sm. Sulfure d'arsenic naturel qui se trouve en petits cristaux rouges. **réalisable.** adj. 2 g. Qui peut se réaliser. **réalisation.** sf. Action de réaliser. **réaliser.** va. (L. res, chose.) Rendre réel : *réaliser des offres*, offrir le paiement. || Convertir en espèces ou en biens-fonds : *réaliser sa fortune*. || SYN. Accomplir, effectuer.

**réalisme.** sm. Doctrine des réalistes. || Système des artistes et des écrivains qui reproduisent la nature sans idéal. **réaliste.** adj. 2 g. Se dit d'une école de philosophes qui regardaient les idées abstraites (le genre, l'espèce) et les idées absolues (le vrai, le bien, le beau) comme des êtres réels. || Partisan du réalisme dans les beaux-arts ou les belles-lettres : *peintre réaliste*.

**réalité.** sf. Existence effective, chose réelle : *cette image n'a pas de réalité*. || EN RÉALITÉ, loc. adv. Réellement.

**Réalment.** 3 000 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi. **réappaition.** sf. Action de reparaitre : *la réappaition du soleil après une éclipse*. **réappel.** sm. Second appel. **réappeler.** va. (c. épeler.) Faire un deuxième appel.

**réapposer.** va. Apposer de nouveau. **réapposition.** sf. Action de réapposer : *réapposition d'un cachet sur une lettre*. **réarmement.** sm. Action d'armer de nouveau ; résultat de cette action.

**réarmer.** va. Armer de nouveau. **réassignation.** sf. Second assignation. **réassigner.** va. Assigner une 2e fois. **réatteler.** va. Atteler de nouveau.

**Réaumur.** (1683-1757.) Physicien et naturaliste français, né à la Rochelle ; inventeur du thermomètre divisé en 80 degrés. **Rebais.** 1 200 h. Cton (Seine-et-Marne) arr. de Comlommiers.

**rebaïsser.** va. Baisser de nouveau. **rebander.** va. Bander de nouveau. **rebaptisants.** sm. pl. Hérétiques des premiers siècles, qui rebaptisaient ceux qui avaient déjà été baptisés.

**rebaptisation.** sf. Action de rebaptiser. **rebaptiser.** va. Baptiser une 2e fois. **rebattatif, ive.** adj. Rude et rebuttant, en parlant de l'aspect.

**rebâter.** va. Bâter de nouveau. **rebatte.** va. (c. battre.) Batre de nouveau. || Raccommode certains objets en les rebattant : un matelas, en rebattant la laine ; un tourneau, en rebattant les douves pour les resserrer. || Répéter inutilement et d'une manière ennuyeuse : *il rebat cent fois la même chose*.

**rebaudir.** va. Caresser un chien de classe pour l'exciter. **rebec.** sm. Anc. violon à trois cordes. (Fig.)

**Rebecca.** Femme du patriarche Isaac, mère d'Ésaü et de Jacob. **rebelle.** adj. 2 g. (*bellum*, guerre.) Qui refuse d'obéir à l'autorité légitime. || Qui se révolte. || Qui résiste : *fièvre rebelle*. || Difficile à traiter : *malade rebelle à la poésie*. || Sm. et f. Celui, celle qui se révolte.

**rebeller** (se) vpr. Se révolter contre l'autorité légitime. **rébellion.** sf. Résistance ouverte aux ordres de l'autorité légitime. || Fig. *La rébellion, le soulèvement des sens contre la raison*. || SYN. *Émeute, insurrection, révolte*.

**rebénir.** va. Bénir une deuxième fois. **rebéquer** (se) vpr. Répandre avec humeur ou arrogance à un supérieur. **rebiffer** (se) fam. Remémbrer contre qq. || Se refuser brusquement à qq. chose : *il se rebiffa à cette proposition*.

**reblanchir.** va. Blanchir de nouveau. **reboisement.** sm. Action de reboiser. **reboiser.** va. Planter et semer des arbres sur des terrains déboisés.

**rebondi, le.** adj. Fam. Se dit de certaines parties charnues que la graisse fait paraître plus arrondies : *visage rebondi*.

**rebondir.** vn. Faire un ou plusieurs bonds. **rebondissement.** sm. Action d'un corps qui rebondit.

**rebord.** sm. Bord élevé et ordinairement rapporté : *les rebords d'un quai*. || Bord en saillie : *le rebord d'un vase*. || Bord replié, renversé. **reborder.** va. Mettre un nouveau bord. **rebouter** (se) vpr. Remettre ses bottes. **reboucher.** va. Boucher de nouveau. **rebouillir.** vn. Bouillir de nouveau. **rebouiser.** va. Nettoyer et lustrer un chapeau à l'eau simple.

**Reboul** (Jean). (1796-1864.) Poète français, né à Nîmes, où il fut boulanger. **rebours.** sm. Sens contraire de ce qui est, de ce qui doit être. || Contre-poil des étoffes. || A REBOURS, AU REBOURS, loc. adv. et prép. En sens contraire.

**rebours.** course. adj. Fam. Revêche, peu traitable. || *Cherai rebours*, qui s'arrête, recule ou rue en dépit des coups. **rebouter.** va. Pop. Remettre une foulure, une cassure, par des moyens empiriques.



Rebec.

**rebouteur, ense.** s. Celui, celle qui, sans diplôme de médecin, fait métier de remettre les incurables disloqués ou cassés.

**reboutonner.** va. Boutonner de nouveau.

**rebouler.** va. Brider de nouveau.

**rebrocher.** va. Brocher de nouveau.

**rebroussement.** sm. Action de rebrosser.

**rebrosser.** va. Relever en sens contraire (les cheveux, le poil). || Fig. *Rebrosser chemin*, et abs. *rebrosser*, retourner subitement en arrière. || A REBROUSSER-POIL, loc. adv. A contre-poil.

**rebuffade.** sf. Refus accompagné de paroles dures et humiliées.

**rebuts.** sm. Jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des figures d'objets dont ces mots sont les noms. || Par ext. Toute sorte de mauvais jeux de mots.

**rebut.** sm. Action de rebuter. || Ce qu'on a rebuté : *marchandises de rebut*.

**rebutant, ante.** adj. Qui rebute, fastidieux : *travail rebutant*. || Déplaisant, frogné : *mine rebutante*.

**rebuter.** va. Rejeter avec dureté : *rebuter une supplique*. || Déconcerter. || Avec un nom de chose pour sujet, repugner, dégoûter : *cette infirmité rebute*.

**rebuteur.** va. Châter de nouveau.

**recalcitrant, ante.** adj. Qui résiste avec opiniâtreté. || SYN. *Récalcitrant, récalcitrant*.

**recalcitrer.** va. (l. de *calc*, talon.) Regrimber, résister avec opiniâtreté.

**Recamier** (*Jos. Cl. Anthelme*). (1774-1852.) Savant médecin, né à Rochefort (Ain), médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris (1801) ; professeur à la faculté, donna sa démission en 1820 pour refus de serment.

**Recamier** (Anne). (1777-1849.) Née à Lyon ; célèbre par son esprit et sa beauté. Son salon, à Paris, fut le rendez-vous d'une société d'élite, dans laquelle Chateaubriand fut le plus assidu.

**recapitulatif, ive.** adj. Qui sert à récapituler.

**recapitulation.** sf. Répétition sommaire de ce qu'on a déjà dit ou écrit.

**recapituler.** va. Résumer, redire sommairement.

**recarder.** va. Carder de nouveau.

**Recarède** fr. Roi des Wisigoths d'Espagne (586-601) ; embrassa le catholicisme.

**recarreter.** va. Carreter de nouveau.

**recasser.** va. Casser de nouveau.

**recéder.** va. (c. *céder*.) Rendre à qqn. ce qu'il avait cédé auparavant. || Céder à prix d'argent ce qu'on avait acheté pour soi.

**receil.** sm. Action de celui qui reçoit sciemment des objets volés.

**recele.** sm. Le recèlement des effets d'une société, d'une succession, etc.

**recèlement.** sm. Action de receler.

**receler.** va. (c. *céder*.) Garder et cacher une chose qu'on sait être volée. || Cacher un malfaiteur. || Contenir, renfermer : *les trésors que la terre recèle*.

**recèleur, euse.** s. Celui, celle qui recèle.

**recemment.** adv. Depuis peu.

**recensement.** sm. Dénombrement des habitants d'un pays. — En France, il se fait tous les cinq ans ; il a eu lieu en 1891. || Nouvelle vérification de marchandises.

**recenser.** va. (V. *Cens*.) Faire un recensement.

**recenseur, euse.** s. Personne qui est chargée de faire un recensement.

**recension.** sf. Comparaison d'une édition d'un auteur ancien avec les manuscrits.

**récent, ente.** adj. Nouveau, nouvelle-

ment fait ou arrive : *lettre récente*. || SYN. *Moderne, neuf*.

**recépage.** sm. Action de recevoir, son résultat.

**recépée.** sf. Partie d'un bois, d'une forêt qu'on a recépée.

**receper.** va. (c. *cabeter*.) Couper au pied des cepes de vigne, des arbres, des arbustes, pour substituer à leur tige choitie une tige vigoureuse.

**recépiissé.** sm. (m. l. *avoir reçu*.) Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu des papiers, des pièces, etc.

**recéptacle.** sm. Lieu de rassemblement, ordinairement en mauvais part : *le recéptacle des inmondices de la ville*. || Bot. Le fond du calice d'une fleur.

**réception.** sf. Action de recevoir (une chose). || Accueil, manière de recevoir (une personne). || Cérémonie par laquelle on est installé dans une charge, reçu dans une compagnie. || Approbation après examen : *à l'ingénieur appartenant la réception des travaux*.

**recepter.** va. Mettre de nouveaux cereales.

**recepte.** sf. Ce qui est reçu en argent ou autrement. || Action de recouvrer ce qui est dû. || Fonction de recevoir des fonds publics. || Bureau où on les reçoit : *recepte générale*, qui centralise les impôts d'un département. || Composition d'un remède ; formule d'un procédé industriel : *recepte contre la rage*.

**recevabilité.** sf. Qualité de ce qui est recevable.

**recevable.** adj. 2 g. Qui peut ou doit être reçu : *des offres recevables*.

**receveur, euse.** s. Personne qui a charge de faire une recette.

**recevois.** va. (l. *recipere*; — *je reçois, n. recevons ; je recevais ; je reçus ; j'ai reçu ; je recevrai ; je recevrais ; reçois, recevez ; que je reçoie ; que je reçusse ; recevant, reçu*.) Accepter ce qui est donné, envoyé, confié. || Se dit des biens et des maux qui arrivent : *recevoir une grande joie, un coup terrible*. || Se dit de ce qui est transmis, communiqué : *recevoir un grand nom*. || Se dit des sacrements administrés : *le malade a reçu l'extrême-onction*. || Receuilir, retenir : *recevoir de l'eau d'un vase*. || Receuilir, recevoir : *recevoir une visite, un concive*. || Abs. *On reçoit demain au ministère*. || Faire tête à : *recevoir chaudement l'ennemi*. || Prendre : *la carrière reçoit toutes les formes*. || SYN. *Accepter, agréer*.

**Recey-sous-Doncey.** 900 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon ; 60.

**rechaappir.** va. *T. de peint.* en bâtiments. Faire ressortir les objets sur le fond en accentuant leurs contours ou par l'opposition des couleurs. || *T. de doreur.* Enlever les taches d'un fond que l'on veut dorer.

**rechange.** sm. Se dit d'objets qu'on tient en réserve pour remplacer d'autres objets semblables : *cordages de rechange*.

**rechanger.** va. (c. *juger*.) Changer de nouveau.

**rechapper.** va. Se tirer d'un grand péril. || SYN. *Échapper*.

**rechargement.** sm. Action de recharger des marchandises.

**recharger.** va. (c. *juger*.) Charger de nouveau (des marchandises, une arme à feu).

|| Vx. Revenir à la charge, attaquer de nouveau.

**rechausser.** va. Expulser une deuxième fois, repousser d'un lieu dans un autre.

**rechaud.** sm. Ustensile où l'on met du feu pour tenir les mets chauds.

**rechauffé.** (p. p. de *rechauffer*.) || Sm. *Ce dîner n'est que du rechauffé*.

**rechauffement.** sm. Action de ré-

chauffer. || Hort. Fumier neuf mis dans les conches, refroidies du sol pour les rechauffer.

**rechauffer**, va. Chauffer ce qui émit refroidi. || Remuer : *rechauffer une ancienne amitié*.

**rechauffoir**, su. Fourneau qui sert à rechauffer les plats.

**rechaussement**, sm. Action de rechausser (un arbre).

**rechausser**, va. Clousser de nouveau. || *Rechausser une plante*, en entourer le pied d'une butte de terre. || *Rechausser un mur*, en refaire le pied en sous-œuvre.

**riche**, adj. 2 g. Rude au toucher, âpre au goût : *peau riche*, vin riche. || Fig. *Esprit riche*.

**richel (de)**, — V. *Derechef*.

**recherche**, sf. Action de rechercher, permission. || Enquête judiciaire. || Travaux de science et d'érudition : *de savantes recherches*. || Soins affectés : *recherche de la pureté*.

**recherché**, ée, adj. Où l'art se laisse voir affecté, peu naturel. || Rare : *ouvrage recherché*.

**rechercher**, va. Chercher de nouveau. || Chercher avec soin. || *Tâcher de se procurer*, d'obtenir : *rechercher une demoiselle en mariage*.

|| Desirer de se fier avec quelqu'un : *les hommes de goût se recherchent*.

**Réclécourt**, 300 h. Vg. près de Strasbourg (Alsace-Lorraine).

**recheign**, ée, adj. Maussade.

**recheignement**, sm. Action de recheigner.

**recheigner**, va. Témoigner par l'air de son visage de la mauvaise humeur, de la répugnance.

**rechoir**, va. Tomber de nouveau.

**Recht**, 2000 h. V. de Perse ; à 8 km. de la mer Caspienne. Centre du commerce des soies.

**reclinte**, sf. Nouvelle chute. || Retour d'une maladie. || Retour au péché. || SYX. *Réclinte*.

**reclive**, sf. (l. cadere, tomber.) Recluite dans une faute, un delit, etc.

**recliver**, va. Faire une reclive.

**recliviste**, sm. Celui qui est en état de reclive.

**reclif**, sm. Chaîne de rochers à fleur d'eau. On écrit aussi *recoif* ou *ressif*.

**Reclife**, — V. *Penntabou*, (Carte. Pl. III.)

**reclipe**, sm. (l. recipe, reçois.) Ordonnance de médecin.

**reclipiendaire**, sm. Celui qu'on reçoit membre d'une compagnie avec qq. cérémonial.

**reclipient**, sm. Vase destiné à recevoir les produits d'une distillation. || (Tache en verre posée sur la plume de la machine pneumatique. (Fig., page 637.)

**recliproché**, su. État, qualité, caractère de ce qui est réciproque.

**recliproque**, adj. 2 g. (l. re, en arrière ; pro, en avant.) Mutuel : *passion réciproque*. || SM. *Le réciproque*, la pareille. || SE. *Loy. La réciproque*, la proposition inverse. || *Démontrer la réciproque*, l'inverse de la proposition démontrée. || SYX. *Mutuel*.

**recliproquement**, adv. Mutuellement, d'une manière réciproque.

**reclit**, sm. Narration d'une chose : *le reclit d'un combat*. || *Mus.* Morceau chanté par une voix seule ou exécuté par un instrument seul. || SYX. *Relation*.

**reclitant**, ante, adj. *Mus.* Se dit des voix ou des instruments qui exécutent seuls ou qui exécutent la partie principale.

**reclitateur**, sm. Celui qui récite.

**reclitatif**, sm. *Mus.* Chant qui doit être débité d'une manière plus ou moins soutenue.

**reclitation**, sf. Action de récliter.

**recliter**, va. Prononcer un morceau qu'on sait par cœur sur un ton entre celui de la déclamaion et celui de la lecture.

**reclimant**, ante, adj. Celui, celle qui fait une reclimation.

**reclimation**, sf. Action de réclamer.

**reclamer**, su. Cri et signe pour faire revenir le fonceur au sur le point.

**reclame**, sf. *Inppr.* Mot de renvoi au-dessous de la dernière ligne d'une page, et qui est le premier de la page suivante. || *Plain-chant*. Partie du répous qu'on reprend après le verset. || Petit article de journal qui a pour objet de recommander un livre, un médicament, une marchandise quelconque.

**reclamer**, va. Demander avec instance, comme un droit : *reclamer le prix d'un travail*. || Implorer : *reclamer l'appui d'un chef*. || Vx. Protester : *reclamer contre une injustice*. || Vpr. *Se reclamer de quelqu'un*, déclarer qu'on est connu de lui.

**reclouer**, va. Clouer de nouveau.

**reclure**, va. (usité à l'ullairif et aux temps composés.) Renfermer d'une clôture.

**reclus**, use, (s. p. de *reclure*, *Reclus dans sa chambre*. || SM. et r. *Un reclus*.

**reclusion**, sf. État d'une personne recluse. || Dérivation dans une maison de force.

**reclusionnaire**, sm. Personne condamnée à la reclusion.

**reconfer**, va. Gagner de nouveau.

**reconglitif**, ife, adj. Qui sert à reconnaître. || *Acte reconglitif*, acte par lequel on reconnaît une obligation.

**reconglition**, sf. *Ans. jurispr.* Nouvel examen d'une chose.

**recoiffer**, va. Coiffer de nouveau. || Réparer le désordre d'une coiffure.

**recois**, sm. Coin enclavé. || Fig. *Les recois du cœur*. || SYX. *Coin, vachete*.

**recolement**, sm. *Ans. Jurispr.* Action par laquelle on recolat les témoins. || Vérification des effets et papiers contenus dans un inventaire.

**recoiler**, va. Lire à des témoins leurs dépositions pour s'assurer qu'ils y persistent.

**recollecion**, sf. Action par laquelle on se recueille : *recollecion intérieure*.

**recollement**, sm. Action de recoller.

**recollet**, va. Collet de nouveau.

**recollet**, sm. (l. *recolletus*, recueilli.) Religieux réformé de l'ordre de St. François. — L'ordre des recollets a été introduit en France en 1592.

**recoliger (se)**, (c. *juger*.) vpr. Se recueillir en soi-même.

**recolte**, sf. (l. *recolletus*.) Action de recueillir les produits des champs. || Biens récoltés. || Fig. *Recolte de documents historiques*.

**recolter**, va. Faire une récolte. || SYX. *Recueillir*.

**recommandable**, adj. 2 g. Qui mérite d'être recommandé, estimé.

**recommandation**, sf. Action de recommander quelqu'un. || Ce qui recommande : *Son mérite est une recommandation*. || Injonction pressante : *Écoutez mes recommandations*. || Estime : *être en grande recommandation*.

**recommander**, va. Appuyer qq. après d'une personne pour qu'elle lui soit favorable. || Rendre recommandable : *la gloire de ses aïeux le recommande*. || Conseiller fortement, engager à : *recommandez-lui d'être prudent*. || *Recommander une lettre à la poste*, payer une taxe supplémentaire pour que l'lettre soit plus assurée. || SE. **RECOMMANDER**, vpr. Être recommandable par quelque chose. || Implorer le secours de quelqu'un.

**recommencement**, sm. Action de recommencer.

**recommencement**, va. et vii. (c. *lucer*.) Commencer de nouveau : *recommencer un récit*.  
**recommenceur**, *euse*, s. Celui, celle qui recommence.

**récompense**, sf. Ce qu'on donne à quelqu'un pour une bonne action, ou en reconnaissance d'un service. || *Jurispr.* Indemnité, compensation. || EN RÉCOMPENSE, loc. adv. En revanche, en retour. || *SYN.* *Prize, rémunération*. || *CTI.* *Châtiment, punition*.

**récompenser**, vii. Accorder une récompense. || Iron. Punir : *récompenser quelqu'un de ses perfidies*. || Dédommager : *récompenser d'une perte*.

**recomposer**, va. Composer de nouveau. || *Chim.* Reconstituer un corps en combinant les éléments qui avaient été séparés.

**recomposition**, sf. Action de recomposer. || Résultat de cette action.

**recompter**, va. Compter de nouveau.  
**reconcellable**, adj. 2 g. Qui peut être reconcilié.

**reconciliatem**, *trice*, s. Celui, celle qui reconcilie.

**reconciliation**, sf. Rétablissement de l'amitié entre personnes brouillées.

**réconcilier**, va. (c. *prier*.) Re mettre bien ensemble des personnes brouillées. || *Relig.* Revenir après une profanation : *réconcilier une église*. || SE RÉCONCILIER, vpr. Faire sa paix avec quelqu'un. || *SYN.* *Accorder, raccommoder*.

**reconduction**, sf. *Jurispr.* Tacite reconduction, continuation d'un bail aux mêmes conditions, sans qu'il ait été renouvé.

**reconduire**, va. (c. *déduire*.) Accompagner une personne qui retourne chez elle. || Accompagner jusqu'à la porte une personne qui se retire après une visite.

**reconduite**, sf. Action de reconduire.  
**reconfort**, sm. Consolation, secours dans l'affliction.

**reconfortation**, sf. Action de reconforter.

**reconforter**, va. Donner de la vigueur.

|| Fig. Donner du courage.

**reconnaissable**, adj. 2 g. Qu'on peut reconnaître.

**reconnaissance**, sf. Action de reconnaître : *la reconnaissance de l'identité d'un prévenu*. || Examen détaillé d'objets divers. || Action d'examiner les positions de l'ennemi : *prendre une reconnaissance*. || Reçu, gratitude : *reconnaissance du mont-de-piété*. || Gratitude : *la reconnaissance est due au bienfait*.

**reconnaissant**, *ante*, adj. Qui a de la reconnaissance.

**reconnaître**, va. (c. *paraître*.) Se remettre dans l'esprit l'idée de qq. de qq. chose que l'on connaît : *on reconnaît le grand écrivain à son style*. || Découvrir la vérité de quelque chose : *on a reconnu son innocence*. || Observer : *reconnaître une place forte*. || *Reconnaître un enfant*, déclarer qu'on en est le père ou la mère. || Avouer : *il a reconnu ses torts*. || Avoir de la reconnaissance pour : *je reconnais ce service important*. || SE RECONNAÎTRE, vpr. Retrouver ses opinions, ses sentiments dans un autre. || Rentrer en soi-même, se repentir : *il s'est reconnu à ses derniers moments*.

**reconquérir**, va. Conquérir de nouveau.  
**reconstituer**, va. Constituer de nouveau.

**reconstitution**, sf. Action de reconstituer. || Son effet.

**reconstruction**, sf. Action de reconstruire.

**reconstruire**, va. Rebâtir un édifice.  
**reconvention**, sf. Demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, et devant le même juge.

**reconventionnel**, *elle*, adj. *Jurispr.* Qui est de la nature d'une reconvention.

**recopter**, va. (c. *prier*.) Transcrire de nouveau.

**recoquillage**, sm. Action de se recoquiller. || Son effet.

**recoquiller**, va. Retrousser en forme de coquille. || SE BRÉCOQUILLER, vpr. Se rouler en forme de coquille.

**recopter**, vii. Répéter quelque chose afin de l'apprendre par cœur. || Fam. *Recorder au leçon*, se remettre en l'esprit ce qu'on doit faire ou dire en quelque occasion.

**recoquiger**, va. (c. *jurer*.) Corriger de nouveau.

**recois**, sm. Agent qui accompagne l'initier pour l'assister dans ses opérations.

**recocher**, va. Coucher de nouveau. || Vx. Passer de nouveau la nuit dans un lit.

**recoindre**, va. (c. *condre*.) Condre une chose qui est décondue ou déchirée.

**recoque**, sf. Éclats des pierres qu'on taille. || Farine qu'on tire du son remis au moulin. || Morceaux d'étoffe qui restent quand on taille des vêtements.

**recoquage**, sm. *Archit.* Retraites faites à chaque assise de pierre, pour donner plus d'emplacement et de solidité à un bâtiment.

**recoquer**, va. Couper de nouveau. || Mélangier des vins de divers crus.

**recoquette**, sf. Troisième farine qu'on tire du son des recoups mêlés.

**recoqueler**, va. Coucher de nouveau. || Courir en rond par le bout.

**recoquer**, va. (c. *courir*.) Courir de nouveau. || Demander du secours à quelqu'un : *recoquer au voisin*. || Avoir recours à quelqu'un, aux armes, à la ruse.

**recours**, sm. Action par laquelle on recherche le secours de quelqu'un ou de quelque chose : *avoir recours à l'autorité*. || Refuge : *Dieu seul est mon recours*. || Pourvoir : *recours en cassation*. || Demande au chef de l'État pour obtenir la remise d'une peine : *recours en grâce*. || *Procéd.* Action en garantie ou en dommages-intérêts : *recours contre un endosseur*.

**recousse** ou **ressousse**, sf. (vx.) Reprise d'une personne ou d'une chose enlevée par force.

**recouvrable**, adj. 2 g. Qui peut se recouvrer.

**recouvrement**, sm. Action de recouvrer ce qui est perdu : *le recouvrement de la santé*. || Perception de sommes dues : *recouvrement des impôts*.

**recouvrement**, sm. Action de recouvrir ; résultat de cette action. || Partie d'une pierre, d'une tuile, etc., qui couvre un joint, une entaille. || Plaque de cuivre qui recouvre l'objectif d'une lunette d'approche.

**recouvrir**, va. (i. *recuperare*.) Rentrer en possession d'un objet perdu : *il a recouvert la raison*. || Percevoir une somme due, lever les impôts.

**recouvrir**, va. Couvrir de nouveau. || Fig. Marquer, cacher sous des apparences.

**recocher**, va. Rejeter de la bouche une chose qui dégoûte.

**récrance**, sf. *Jurispr.* Jonissance provisionnelle des revenus d'un bien en litige. || *Lettres de récrance*, lettres de rappel d'un ambassadeur.

**récréatif**, *ive*, adj. Qui récréé.

**récréation**, sf. Occupation qui interrompt le travail et en délassé. || Temps accordé à ce délassé.

**recocher**, va. Grêler de nouveau.

**recocher**, va. Ranimer. || Réjouir, divertir. || SE RÉCRÉER, vpr. Se distraire.

**récrément**, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

**récrémentieux**, **cuse** ou **récrémentiel**, **elle**, *Méd.* Se dit des humeurs appelées récréments.

**recréer**, va. Crépir de nouveau.

**recrépuser**, va. Crépuser de nouveau ou plus avant.

**recrier** (**se**), vpr. (c. *prier*.) Faire une exclamation sur quelque chose qui surprend, qu'il plait ou choque.

**recrimination**, sf. Action de recriminer.

**recriminatoire**, adj. 2 g. Qui contient une recrimination.

**recriminer**, va. (l. *criminer*, accuser.) Répondre à des accusations, à des injures par d'autres accusations, d'autres injures.

**recrire**, va. Écrire de nouveau, rédiger une deuxième fois.

**recroître**, va. Prendre une nouvelle croissance.

**recroqueviller** (**se**), vpr. Se dit du parchemin, des feuilles, etc., qui se replient sous l'action d'une chaleur trop intense.

**recrudescence**, sf. *Méd.* Retour et accroissement des symptômes d'une maladie, après un mieux sensible.

**recrue**, sf. Levée de nouveaux soldats. || Nouveau soldat. || *Fam.* Se dit d'une personne qui arrive inopinément dans une société ; avoir une agréable recrue.

**recruter**, va. Lever des gens de guerre. || *Fig.* Attirer dans une association. || VPR. *Se recruter*, faire ses recrues ; *L'Académie se recrute parmi les écrivains.*

**recrutement**, sm. Celui qui fait des recrues. || ADJ. *Officier recruteur.*

**recta**, adv. (m. l.) Ponctuellement.

**rectangle**, adj. 2 g. *Géom.* Se dit d'un triangle qui a un angle droit. || SM. Parallélogramme à angles droits. (*Fig.*)

**rectangulaire**, adj. 2 g. Qui a la forme d'un rectangle.

**recteur**, sm. (l. de *reper*, diriger.) Chef d'école de l'ancienne Université de Paris. || Chef d'une des 16 académies universitaires en France. || Curé d'une paroisse dans quelques provinces.

**recteur**, **trice**, adj. Qui dirige ; *pennes rectrices*, plumes de la queue d'un oiseau.

**rectifiable**, adj. 2 g. Qui peut être rectifié.

**rectifiant**, **ive**, adj. Qui rectifie.

**rectificateur**, sm. Appareil pour rectifier les liqueurs.

**rectification**, sf. Action de rectifier.

**rectifier**, va. (l. *rectus*, droit ; — c. *prier*.) Redresser une chose, la remettre telle qu'elle doit être. || *Rectifier un compte*, enlever une erreur qui s'y trouvait. || *Rectifier une liqueur*, la distiller de nouveau pour la purifier.

**rectiligne**, adj. 2 g. Qui est en ligne droite. || Dont toutes les lignes sont droites.

**rectitude**, sf. (l. de *rectus*, droit.) Qualité de ce qui est droit ; *la rectitude des dignes*. || Conformité à la raison, au devoir ; *la rectitude du caractère*. || SYN. *Droiture*.

**recto**, sm. (l. de *rectus*, droit.) La 1<sup>re</sup> page d'un feuillet ; opposé à *verso*, qui est la 2<sup>e</sup>.

**rectour**, **ille**, adj. De recteur.

**rectour**, sm. Charge de recteur. || Durée de ses fonctions.

**rectum**, sm. [rè-ktom'] (l. *rectum*, droit.) Troisième et dernière portion du gros intestin.

**reçu**, **ue**, adj. Établi, consacré ; *usage reçu*.

**reçu**, sm. Écrit attestant qu'on a reçu une somme ou autre chose. || SYN. *Aquit, quittance*

**recueil**, sm. Réunion d'écrits, d'estampes, de morceaux de musique, etc. || SYN. *Collection*.

**recueillement**, sm. Action de recueillir. || État d'une personne qui se recueille.

**recueillir**, **ie**, adj. Livré à la méditation, à la réflexion.

**recueillir**, va. (c. *cueillir*.) Faire la récolte des fruits d'une terre ; *vous avez recueilli vos moissons*. || *Fig.* Recueillir le fruit de sa conduite. || Ramasser, rassembler ; *recueillir des suffrages*. || *Fig.* Recueillir ses forces, les porter toutes sur un point. || Recevoir charitablement chez soi une personne dans le besoin. || VPR. Concentrer son attention sur un objet.

**recuire**, va. Cuire de nouveau.

**recuit**, sm. et **recuite**, sf. Action de remettre les métaux, le verre, dans un four où ils se refroidissent lentement.

**recuit**, **ite**, adj. Extrêmement cuit.

**recul**, sm. Mouvement d'une chose qui recule ; *recul d'un cheval*.

**reculade**, sf. Mouvement de plusieurs véhicules qui reculent. || Au pr. et au lig. Action de ceux qui, s'étant trop avancés, sont obligés de faire des pas en arrière.

**reculé**, **ée**, adj. Éloigné.

**reculée**, sf. Espace qui permet de se reculer. || *Fam.* Jeu de reculée, grand jeu qui oblige à se reculer. (Jusité)

**reculement**, sm. Mouvement qui repousse en arrière. || Pièce du harnais qui recule le cheval quand il recule.

**reculer**, va. Porter en arrière, plus loin ; *reculer une table*. || *Fig.* Reculer les bornes d'un État. || Éloigner, retarder ; *reculer jusqu'à onze ans l'étude du latin*. || VX. Aller en arrière. || *Hésiter ; on le presse d'agir, il recule*. || SYN. *Dif-férer, remettre, rétrograder*.

**reculons** (**de**), loc. adv. En reculant.

**recupérer**, va. (c. *altérer*.) Recouvrer. || VPR. Se redonnager ; *se récupérer de ses pertes*.

**recupéragé**, sm. Action de récupérer ; son résultat.

**recuser**, va. Nettoyer par le frottement, par une usure superficielle.

**récurrent**, **ente**, adj. Qui revient ou semble revenir sur lui-même ; *nerfs récurrents*.

**recursaire**, adj. 2 g. (l. *recursus*.) *Jurispr.* Qui ouvre un recours ; *action recursaire*.

**recusable**, adj. Qui peut être recusé. || Peu digne de foi ; *témoignage recusable*.

**recusant**, **ante**, s. Personne qui recuse, qui exerce un droit de recusation.

**recusation**, sf. Action de recuser.

**recuser**, va. (l. *recusare*, repousser.) Refuser d'accepter la décision d'un juge, la déposition d'un témoin, les dires d'un expert. || Se dit en parlant de toute personne dont on rejette l'autorité ; *je le recuse en pareille matière*. || VPR. *Se recuser*, se déclarer incompétent.

**redacteur**, **trice**, s. Celui, celle qui rédige ; *redacteur d'un journal, d'un journal*.

**redaction**, sf. Action de rédiger. || Ce qui a été rédigé. || Ensemble des rédacteurs d'un journal. || Salle où s'assemblent les rédacteurs ; *aller à la redaction*.

**redant**, sm. (de *redent*, ouvrage dentelé.) Se dit des ressauts qu'on est forcé de faire pour construire un mur sur un terrain en pente. || Ouvrage de fortification à angles saillants et rentrants.

**redarguer**, va. (L'a se prononce.) Réprimander. (vx.)

**redaction**, sf. Action de rendre ; *redaction d'une ville, redaction de comptes*.

**redéfaire**, va. Défaire de nouveau.

**redemander**, va. Demander de nou-



Rectangle.

vean. || Demander à quelqu'un ce qu'on lui a donné. || *SYX. Réclamer, revendiquer.*

**redempteur, trice**, adj. (l. de *redimere*, racheter.) Qui rachète. || *SM.* Le Rédempteur, N.-S. J.-C., qui nous a rachetés de son sang.

**redemption**, sf. Rachat. || *N.* propre. Le rachat du royaume humain par N.-S. J.-C.

**redemptoriste**, sm. Membre d'un ordre religieux fondé en 1732 par St Alphonse de Liguori.

**redescendre**, vn. Descendre de nouveau.

**redevable**, adj. 2 g. Qui n'a pas tout payé. || *Fig.* Qui a obligation à quelqu'un ; *Je vous suis bien redevable.*

**redévance**, sf. Rente foncière ou autre charge qu'on doit acquitter à des termes fixes.

**redevancier, ière**, s. Qui est obligé à une redévance.

**redevenir**, vn. Recommencer à être ce qu'on était auparavant.

**redevoir**, va. Être en reste après un compte fait.

**redhibition**, sf. *Jurispr.* Action attribuée dans certains cas à l'acheteur d'une chose défectueuse, pour faire annuler la vente.

**redhibitoire**, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui peut faire annuler une vente. || *Vices redhibitoires*, défauts de la chose vendue qui peuvent faire annuler la vente.

**rediger**, va. (c. *igere*.) Mettre par écrit avec ordre et suite. || *Resumer.*

**redimer (se)**, va. (l. *redimere*.) Se racheter.

**ridingote**, sf. Canot, *riding*, aller à cheval; *coat*, habit. || Vêtement d'homme à longues basques s'étendant aussi par devant.

**redire**, va. (c. *dire*.) Répéter une chose plusieurs fois. || Répéter ce qu'un autre a dit. || Prendre, blâmer (souvent à l'inf. en ce sens) : *il bronche à redire à tout.*

**redresseur, euse**, s. Celui, celle qui répète plusieurs fois les mêmes choses.

**reduite**, sf. Répétition inutile.

**Redon**, 6500 h. S.-Préf. (Ille-et-Vilaine) ; sur la Vilaine, à 40 km. de Rennes ; 06. — *1792* ; 7 cant., 52 comm.

**redondance**, sf. Superfluité de mots dans le discours.

**redondant, ante**, adj. Superflu dans un discours : *épithètes redondantes*.

**redonder**, va. Être surplu, surabonder dans un discours, dans un écrit.

**redonner**, va. Donner de nouveau la même chose. || Faire remettre : *redonner de l'espérance*. || S'abandonner de nouveau ; *il redonne dans les folles dépenses*. || *VX.* Revenir à la charge ; *l'enfanterie redonna avec rigueur*. || *SYX.* Remettre, rendre, restituer.

**redorer**, va. Dorer de nouveau. || Orner de nouveau ; *redorer son blason par un mariage*.

**redormir**, vp. Dormir de nouveau.

**redoublé, ée**, adj. Répété, répété. || *Art milit.* Pas redoublé, pas plus prompt que le pas ordinaire. || *Mus.* Marche sur le rythme du pas redoublé. || *Versif.* Rimes redoublées, rimes semblables qui se suivent, les rimes féminines alternant avec les rimes masculines.

**redoublément**, sm. Augmentation considérable ; *redoublément de ferveur*. || *Gram.* Répétition de la syllabe initiale du verbe à certains temps en grec et en latin.

**redoubler**, va. Redoubler avec attention ; *il redouble ses coups*. || Augmenter ; *cela redoublait sa fureur*. || Remettre une doubleur ; *redoubler une robe*. || *VX.* S'accroître ; *l'ouvrage redouble*. || Redoubler de, montrer, apporter plus de ; *redoubler de soins*.

**redoutable**, adj. 2 g. Qui est fort à craindre.

**redoute**, sf. (l. *reductus*.) Petit fort. || Lien public ou Fou dance.

**redouter**, va. Craindre fort. || *SYX.* *Appréhender, craindre.*

**redowa**, sf. Sorte de danse. || Air sur lequel on danse la redowa.

**redressement**, sm. Action de redresser, de corriger, de réparer.

**redresser**, va. Rendre droite une chose qui l'a été ou qui devrait l'être. || *Fig.* *Redresser les torts*, réparer les injustices. || Remettre dans le droit chemin. || *Iron.* Châtier, mortifier ; *on a bien redressé l'impertinent.*

**redresseur, euse**, s. Celui, celle qui redresse. || *SM.* *Redresseur de torts*, chevalier errant qui secourait ou vengeait les victimes de l'injustice.

**redû, ue**, pp. || *SM.* *Le redû monte à tant.*

**réducteur, trice**, adj. Qui réduit. || *Chim.* Qui désoxyde ; *agent réducteur*. || *SM.* *Méc.* *Réducteur*, appareil qui reproduit surtout en petit un objet quelconque.

**réductibilité**, sf. Caractère de ce qui est réductible.

**réductible**, adj. 2 g. Qui peut être réduit.

**réduit, ive**, adj. Qui réduit.

**réduction**, sf. Action de réduire ; son rés.

**réduire**, va. (l. *reducere*, ramener ; — c. *ducere*.) *Chim.* Remettre en place ; *réduire un os foncé*. || *Chim.* Ramener à un état plus simple ; *réduire du bleu de plomb à l'état de plomb*.

|| Transformer ; *réduire du marbre en poudre*. || Changer une quantité en une autre équivalente ; *réduire des francs en centimes*. || Changer une mesure en une autre semblable et plus petite ; *réduire une carte, un tableau*, les copier amoindris. || Restreindre à, renfermer dans ; *réduire quelque chose à sa juste valeur*. || Subjuguer, dompter ; *réduire une place forte*. || *VPR.* (Sens correspondant à ceux de *facier*.)

**réduit**, sm. Petit logement retiré. || Petite pièce dans une plus grande ; *le réduit d'une alcôve*. || *Fortif.* Ouvrage construit dans un autre ; *le château fait le réduit de la ville*.

**reduplicatif, ive**, adj. Qui exprime la répétition d'un acte ; *re* est une particule reduplicative ; *re-dire, re-faire*.

**reduplication**, sf. *Gram.* Répétition d'une syllabe ou d'une lettre ; *cri-cri*. || *Rhét.* Répétition d'un mot sur lequel on veut appeler l'attention.

**redification**, sf. Action de réédifier.

**réédifier**, va. (c. *prier*.) Rehâter.

**rediter**, va. Donner une nouvelle édition d'un ouvrage.

**reel, elle**, adj. (l. de *res*, chose.) Qui existe véritablement. || *Gram.* *Relif*.

**réfection**, sf. Action d'être de nouveau.

**réfignabilité**, sf. Qualité de celui qui est réfignable.

**réfignable**, adj. 2 g. Qui peut être réçu.

**réfigne**, va. (c. *lire*.) Être de nouveau.

**réfignement**, adv. Effectivement, véritablement.

**réengagement**, sm. Nouvel engagement, plus ordinairement *rengagement*.

**reengager**, va. (c. *juger*.) Faire contracter un nouvel engagement.

**réensemencement**, sm. Action de réensemencer ; son résultat.

**réensemencer**, va. (c. *lacer*.) Ensemencher de nouveau.

**reer**, — *V. Raïre.*

**reexpédier**, va. (c. *prier*.) Expédier de nouveau.

**reexpédition**, sf. Action de reexpédier.

**reexportation**, sf. Action de reexporter.

**reexporter**, va. Transporter hors d'un

) Petit fort. || Lieu  
e fort. || SYN. *Ap-*  
danse. || Air sur  
Action de redres-  
e droite une chose  
re. || Fig. *Redresser*  
tices. || Remettre  
n. Châtier, mortifi-  
pertinent.  
s. Celui, celle qui  
e torts, chevalier  
geait les victimes  
redâ monte à tant.  
d). Qui réduit. ||  
ducteur. || SM. *Méc.*  
réduit surtout en  
ctère de ce qui  
peut être réduit.  
de réduire; son  
e, ramener; — e.  
place; *réduire un*  
état plus simp-  
à l'état de plomb.  
carbone en poudre. ||  
autre équivalente;  
es. || Changer une  
e et plus petite;  
les copier amoind-  
ner dans; *réduire*  
eur. || Subjuguer,  
orte. || VPR. (Sens  
if)  
ent retiré. || Petite  
; *le réduit d'une*  
instruit dans un  
luc de la ville.  
j. Qui exprime la  
st une particule  
ve.  
Gram. Répétition  
; *cri-cri. || Rét.*  
nel on veut apper-  
ion de réfléchir.  
Rétair.  
ue nouvelle édi-  
res, chose.) Qui  
écrit.  
elle de nouveau.  
ité de celui qui  
i peut être réclu-  
e de nouveau.  
ctivement, veri-  
Nouvel engage-  
gement.  
ger.) Faire con-  
l. su. Action de  
(c. *lacer*.) Ense-  
er.) Expédier de  
on de réexpédier.  
Action de réex-  
porter hors d'un

État des marchandises qui y avaient été im-  
portées.

**réfection**. sf. Réduction faite sur le  
prix des marchandises, au moment de la livrai-  
son, lorsqu'elles n'ont pas la qualité convenu.

**refaire**. va. (c. *faire*.) Faire ce qui a déjà  
été fait. || Reproduire, réparer; *refaire sa for-  
tune*. || Remettre en vigueur; *refaire des troues  
fatiguées*. || VS. *Recommencer*. || Pop. Tromper;  
*il s'est laissé refaire*.

**refait**. sm. Coup, partie à recommencer.

**refaucher**. va. Faucher de nouveau.

**réfection**. sf. Réparation d'un bâtiment.

|| Retablisement des forces par le repos et la  
nourriture.

**réfectoire**. sm. Lieu où l'on prend les  
repas en commun.

**refend**. su. Action de refendre, de sépa-  
rer. || Lignes qui simulent sur les murs des  
masses de pierres. || *Mur de refend*, mur qui  
forme une séparation dans l'intérieur d'un  
bâtiment. || *Bois de refend*, bois scie en long.

**refendre**. va. Fendre de nouveau. || Scier  
en long.

**reféré**. sm. *Jurispr.* Recours au juge qui,  
dans les cas d'urgence, a le droit de statuer  
sans retard, mais provisoirement.

**référence**. sf. Action de référer. || Ren-  
seignements, attestations sur les qualités de  
quelqu'un qui sollicite une place.

**référendaire**. sm. (l. *référéndus*, devant  
être rapporté) Officier rapporteur dans les  
chancelleries. || *Grand référendaire*, membre  
d'une chambre des pairs ou d'un sénat qui  
appoist le sceau de cette assemblée aux actes  
énumés d'elle. || *Abb. Conseillers référendaires*  
*à la cour des comptes*, magistrats chargés  
d'examiner les pièces de comptabilité et d'en  
faire leur rapport.

**référer**. va. (l. *refère*, rapporter; — e.  
*aléber*.) Rapporter une chose à une autre pour  
comparer. || VS. *En référer*, faire son rapport. ||  
SE *REFÉRER*. vpr. S'en rapporter à.

**referrer**. va. Fermer de nouveau.

**referrer**. va. Fermer de nouveau.

**refeuilleter**. va. (c. *feuilleter*) Feuilleter de  
nouveau.

**réfléchi**. le. adj. Fait ou dit avec ré-  
flexion. || Méditatif; *personne réfléchi*. || *Gram.*  
*Verbe réfléchi*, marque une action qui retombe sur  
le sujet qui la fait; dit aussi *verbe pronominal*.

**réfléchir**. va. Renvoyer; *le blanc réfléchit  
la lumière*. || VS. *Penser mûrement à qu. chose*.

**réfléchissant**, **ante**. adj. Qui réflé-  
chit la lumière, le son, le calorique.

**réfléchissement**. sm. Rejaillisse-  
ment, réverbération.

**réflecteur**, **trice**. adj. Qui réfléchit la  
lumière. || SM. *Réflecteur*, appareil qui sert à  
réfléchir la lumière.

**reflet**. sm. La réflexion de la lumière ou  
de la couleur d'un corps sur un autre. || Fig. *Se  
vie est un reflet de celle de son père*.

**refléter**. va. (l. *reflector*, réfléchir; — e.  
*aléber*.) Renvoyer la lumière ou la couleur  
sur un corps voisin. || VS. et VPR. *L'âme se reflète  
dans les yeux*.

**refleurir**. vn. Fleurir de nouveau. || Fig.  
Repandre de l'éclat; *la poésie refleurit*.

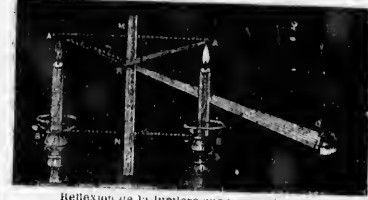
**reflexe**. adj. 2 g. *Phys.* Qui se fait par  
réflexion. || *Physiol.* Qui se fait par contre-coup,  
sans qu'il y ait conscience; *l'action réflexe que  
l'organe et l'imagination exercent l'un sur  
l'autre*.

**réflexibilité**. sf. *Phys.* Propriété d'un  
corps susceptible de réflexion.

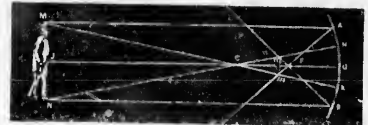
**réflexible**. adj. 2 g. *Phys.* Qui peut être  
réfléchi.

**réflexion**. sf. Retour en arrière d'un  
rayon de lumière, de chaleur, ou d'un rayon

sonore, quand il rencontre un corps qu'il ne  
peut traverser; *réflexion de la voir, du son*, etc.



Reflexion de la lumière sur un miroir plan.



Reflexion sur un miroir concave.

(Fig.) || Action de l'esprit qui réfléchit, médi-  
tation, observation interne. || SYN. *Application*,  
*attention*, *considération*.

**refluer**. vn. (l. *fluere*, couler.) Se dit du  
mouvement des fluides qui retournent vers le  
lieu d'où ils ont coulé.

**reflux**. sm. Mouvement réglé de la mer  
qui se retire après le flux.

**refondre**. va. Fondre de nouveau; *re-  
fondre les monnaies*. || Donner une forme nou-  
velle à une œuvre; *j'ai refondu mon discours*.

**refonte**. sf. Action de refondre (des mon-  
naies pour en faire de nouvelles). || Fig. La  
refonte d'une législation, d'un ouvrage d'esprit.

**reforger**. va. (c. *juger*.) Forger de nouveau.

**réformable**. adj. 2 g. Qui peut ou doit  
être réformé.

**réformateur**, **trice**. s. Celui, celle  
qui réforme. || *Abb.* Qui opère une réforme.

**réformation**. sf. Rétablissement de  
l'ancienne forme ou dans une meilleure forme.  
|| Suppression; *réforme des abus*. || Abs. Chan-  
gements introduits par le protestantisme dans  
la doctrine et la discipline chrétiennes.

**réformer**. sf. Action de ramener à l'an-  
cienne forme; à une forme meilleure. || Action  
de retrancher; *la réforme des abus*. || Acte par  
lequel on renvoie un militaire, un cheval de  
cavalerie. || SYN. *Amendement*, *correction*.

**Réforme** (La). Nom donné à la révo-  
lution religieuse du XVII<sup>e</sup> s. commencée par  
Luther et à l'hérésie qui en fut la suite. —  
V. *Protestantisme*.

**réformé**, **ce**. adj. La religion réformée  
ou *protestante réformée*, le protestantisme.

**reformuler**. va. Former de nouveau; *les  
troupes rompuces se sont reformées*.

**réformer**. va. Retabli dans l'ancienne  
forme ou en donner une meilleure; *réformer  
le calendrier*; *réformer, amender; réformer ses  
mœurs*. || Éloigner de l'armée comme impropre  
au service; *réformer un soldat, un choral*.

**réformiste**. adj. 2 g. Qui a rapport à  
une réforme. || SM. Partisan d'une réforme.

**refouiller**. va. Fouiller de nouveau. ||  
Détacher, en creusant, certaines parties d'une  
sculpture.

**refoulement**. sm. Action de refouler;  
l'effet de cette action.

**refouler**. va. Fouler de nouveau. || Faire  
replier; *on refoula l'ennemi*. || Bourrer une  
pièce de canon avec le refouloir. || VS. *Retourner*,  
retourner en arrière; *la mer refoulait*, c'est-à-  
dire redescendant.

**refouloir**, sm. Bâton garni à l'une de ses extrémités d'un cylindre de bois, et qui sert à bourrer les pièces de canon.

**refractaire**, adj. 2 g. (l. *frangere*, briser.) Rebelle, desobéissant. || *Prêtre refractaire*, prêtre qui, sous la révolution, avait refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé. || *Conservé refractaire*, conservé qui refuse de se rendre sous les drapeaux. || *Chim.* Inaltérable et infusible : feu : *brique refractaire*.

**refracter**, va. Produire la réfraction.

**réfractif**, **ive**, adj. Qui produit la réfraction : *puvoir réfractif*.

**réfraction**, sf. Changement de direction que subit un rayon de lumière en passant d'un milieu dans un autre. (Fig.)

**refraîn**, sm. Mots qui se répètent à la fin de chaque couplet d'une chanson. || Propos qu'on répète sans cesse.

**réfrangibilité**, sf. Propriété de ce qui est susceptible de réfraction.

**réfrangible**, adj. 2 g. Qui est susceptible de réfraction.

**refrapper**, va. Frapper de nouveau.

**refrénér**, va. (c. *altérer*.) Réprimer : *refrénér ses passions*.

**refrigérant**, **ante**, adj. (l. *frigus*, froid.) Propre à déterminer un abaissement de température. || *Chim.* Qui sert à produire un froid intense : *mélange réfrigérant*.

**Méd.** Qui rafraîchit : *potion réfrigérante*.

**SM.** Réservoir rempli d'eau froide dans laquelle plonge le serpent de l'ambly. (Fig., voir page 22.)

**refrigeratif**, **ive**, adj. **Méd.** Qui a la propriété de rafraîchir.

**refrigeration**, sf. Refroidissement.

**refrigerer**, va. (c. *altérer*.) Refroidir, soumettre à la réfrigération.

**refrigent**, **ente**, adj. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de la lumière : *milieu réfringent*.

**refriser**, va. Friser de nouveau.

**refrognement** ou **renfrognement**, sm. Action de se refrognier.

**refrognier** (**se**), ou **renfrognier** (**se**), vpr. Contracter son visage en signe de mécontentement ou de chagrin.

**refroidir**, va. Rendre froid. || Fig. Diminuer lardeur, l'affection : *refroidir l'enthousiasme de qq.* || **VX.** Devenir froid : *laissez refroidir le potage*. || **VPR.** Devenir froid.

**refroidissement**, sm. Diminution de chaleur. || Maladie causée par un froid subit : *il est mort d'un refroidissement*. || Diminution dans les passions, ralentissement dans l'activité : *le refroidissement de son amitié pour moi est sensible*.

**refuge**, sm. (l. *fugere*, fuir.) Lieu où l'on se salue pour être en sûreté : *ce proscrit cherche un refuge*. || Se dit des personnes, des choses dont on attend le secours : *les magistrats et les lois sont nos refuges*. || *Refuge, maison de refuge*, maison d'asile pour les indigents, pour les femmes indigentes. || **SYX.** *Asile*.

**refugé**, **ée**, adj. et s. Celui qui a cherché un refuge à l'étranger. || Se dit surtout des

protestants qui quittèrent la France, lors de la révocation de l'édit de Nantes.

**refugier** (**se**), vpr. (c. *priser*.) Se retirer en qq. lieu pour être en sûreté. || Fig. *Se refugier dans l'étude*.

**refuir**, va. *l'en*. Se dit du cerf ou autre animal qui, lorsqu'il est poursuivi, revient sur ses pas, afin de donner le change.

**refuite**, sf. Éadroit où une bête a contume de passer lorsqu'on la chasse : *dresser des filets dans les refuites*.

**refus**, sm. Action de refuser.

**refusable**, adj. 2 g. Qui peut être refusé.

**refuser**, va. Ne pas accepter ce qui est offert : *refuser un présent*. || Rejeter une demande, un ordre : *refuser une grâce*. || *Refuser qq.*, ne pas lui accorder sa demande : *ils refusaient leurs meilleurs amis*. || **VPR.** *Se refuser qq. chose*, s'en priver. || *Se refuser à la joie, aux plaisirs*, les éviter.

**Se refuser à l'évidence**, lui résister.

**réfutable**, adj. 2 g. Qui peut être réfuté.

**réfutation**, sf. Discours par lequel on réfute. || *Bêt.* Partie du discours où l'on répond aux objections.

**réfuter**, va. (l. *refutare*.) Détruire par de solides raisons ce qu'un autre a avancé : *réfuter une accusation*.

**regagner**, va. Gagner ce qu'on avait perdu : *regagner son argent*. || Fig. *Les bonnes grâces de quelqu'un*.

**regagner**, va. Gagner ce qu'on avait perdu : *regagner son argent*. || Fig. *Les bonnes grâces de quelqu'un*.

**Rejoindre : regagner son logis**. || Se concilier de nouveau : *regagner les esprits*.

**regain**, sm. Herbe qui revient dans les prés après qu'ils ont été fanchés. || Fig. *Regain de jeunesse*, retour de fraîcheur.

**regal**, sm. Festin. || Mets qu'on aime beaucoup. || Grand plaisir : *c'est un regal pour moi de vous voir*.

**regalade**, sf. Action de régaler. || *Boire à la regalade*, boire en versant la boisson dans la bouche sans que le vase touche les lèvres.

**regalant**, **ante**, adj. Amusant, divertissant.

**regale**, sm. Nom générique d'un grand nombre de jeux d'orgue à anches.

**regate**, sf. (l. *regalis*, royal.) Divertissement. || Droit qu'avait le roi de percevoir les revenus des abbayes et des évêchés venants. || *Eau regale*, mélange d'acide azotique et d'acide chlorhydrique, qui dissout l'or (le roi des métaux).

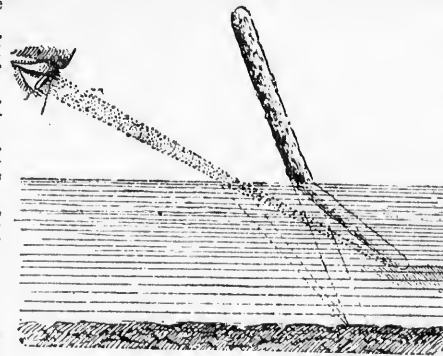
**regalement**, sm. Travail fait pour mettre un terrain de niveau. || Répartition d'une taxe sur plusieurs contribuables.

**regaler**, va. Donner un regal. || Amuser, divertir : *regaler d'un concert*. || Aplairir un terrain.

**regalien**, **ienne**, adj. Qui appartient exclusivement au roi : *droit régalien*.

**regaliste**, sm. Celui qui était pourvu par le roi d'un bénéfice vacant en regale.

**regarder**, sm. Action de regarder : *vis regard*. || Attention : *jetons un regard sur nouveautés*. || Ouverture pratiquée pour faciliter la visite d'un aqueduc. || **EX REGARD**, loc. adv.



REFRACTION



nce, lors de la  
(ar.) Se retirer  
Fig. Se réfu-

cerif ou autre  
ri, revient sur  
ête à contume  
resser des filats

peut être re-  
er ce qui est  
jeter une de-  
vance. || Refuser  
ando : *ils re-*

Se refuser qq.  
la joie, aux  
rs, les évier.  
refuser à l'éci-

lui résister.  
futuable. || Qui peut  
s'être fatigé.

fatigation.  
scours par le-  
on réduite. || Partie du dis-  
où l'on ré-  
aux objec-

reuter. va. *refuter*. va.  
refutaire. || Dé-  
par de solli-  
ques qu'un  
avance : *ré-*

nécessation.  
gagner  
signer ce qu'on  
perdu : *rega-*

son argent. ||  
ces bonnes grâ-  
quelqu'un. ||  
Se concilier

ient dans les  
Fig. *Regain*  
on aime beau-  
al pour moi de

regaler. || Boire  
boisson dans  
e les lèvres.  
nusaat, diver-

de d'un grand  
) Divertisse-  
percevoir les  
es vacants. ||  
ue et d'acide  
e roi des me-

il fait pour  
artification d'une  
ral. || Anuser,  
planir un ter-

qui appartient  
na.  
était pourvu  
n roséale.  
regarder : *ef*  
gard sur nous-  
faciliter la  
nd. loc. adv.

Vis-à-vis. || Texte en regard, imprimé à côté de la traduction. || SYX. Coup d'œil.

**regardant, ante.** adj. et s. Qui regarde.

|| Pop. Qui ménage avec excès.

**regarder.** va. Avoir regard à, faire acception de, apprécier : *personne ne te regarde.*

|| Jeter la vue sur : *tu me regardais.* || *Regarder de travers, de haut en bas,* regarder avec colère, dédain. || *Regarder d'un bon œil,* avec bienveillance. || *Regarder comme,* tenir pour : *je te regarde comme un fils.* || Être vis-à-vis, dirigé vers : *tous les yeux regardent la manière.*

|| Concerner : *cela me regarde.* || Y REGARDER. vn. Examiner avec attention, prendre garde : *j'y regarderais de près, à deux fois.* || REGARDER A. vn. Hésiter à : *il regarde à prononcer un mot de trop.* || SYX. Considérer, contempler.

**regarnir.** va. Garnir de nouveau.

**regates.** sf. pl. Joute nautique ; course d'embarcations qui luttent de vitesse.

**regazonnement.** sm. Action de regazommer.

**regazommer.** va. Gazommer de nouveau.

**regel.** sm. Gelée nouvelle, qui survient après un dégel.

**regeler.** va. (e. *achefer*) Geler de nouveau : *le froid a regelé l'eau du bassin.* || VN. Impr. Il gèle et regèle sans cesse.

**régence.** sf. Dignité qui donne pouvoir de gouverner à l'état pendant la minorité, l'absence ou la maladie d'un souverain. || Temps que dure la régence. || États musulmans sur côté d'Afrique : *les régences de Tunis et de Tripoli.*

**régence.** Nom donné à la période de la minorité de Louis XV (1715-1723), pendant laquelle Philippe d'Orléans gouverna avec le titre de régent.

**régénérateur, trice.** s. Celui, celle qui régénère. || Abd. *Faculté régénératrice.*

**régénération.** sf. Reproduction : *la régénération de l'épiderme.* || Réformation, renouvellement. || En parlant du baptême, renaissance : *la régénération en J.-C.* || SYX. Palingénésie, renaissance.

**régénérer.** va. (l. *regenerare*, faire revivre ; — c. *altérer*.) Améliorer, donner une nouvelle vie.

**régent, ente.** adj. Qui gouverne l'état pendant la minorité ou l'absence du souverain. || Sm. Se disait autrefois de ceux qui enseignaient dans un collège.

**régenter.** va. Enseigner en qualité de régent. || VN. Aimer à dominer : *il veut régenter partout.*

**Reggio.** 24000 h. V. d'Italie (Calabre), sur le détroit de Messine. (Carte, V. Pl. XII.)

**Reggio d'Emilie.** 19000 h. V. d'Italie, entre Parme et Modène ; 66. Le maréchal Oudinot reçut le titre de duc de Reggio.

**regicide.** sm. (l. *cadere*, tuer.) Assassin d'un roi. || Assassinat d'un roi. || Pl. Les membres de la convention qui avaient voté la mort de Louis XVI. || Abd. *Doctrines régicides.*

**régie.** sf. Administration de biens à la charge d'en rendre compte. || Administration chargée de la perception des impôts indirects. || Bureaux de cette administration.

**Régille.** Lac de l'Italie ancienne (Latium). Adj. desséché. Viet. des Romains sur les Latins (496 av. J.-C.).

**regimber.** vn. Se dit d'une monture qui rive quand on la touche de l'éperon ou du fouet. || Fig. et fam. Refuser d'obéir.

**régime.** sm. (l. de *regere*, régir.) Manière de gouverner : *le régime représentatif.* || Usage méthodique des aliments, des boissons, etc. : *il vit de régime.* || Bot. Grappe à l'extrémité d'un rameau : *un régime de bananes.* || Gram. Mot qui en complète un autre : *régime direct, indirect.*

**régiment.** sm. Corps de soldats composé

de plusieurs bataillons ou escadrons. || Multi-  
tude.

**régimentaire.** adj. Qui appartient à un régiment. || *École régimentaire,* école où l'on donne l'instruction aux soldats.

**reginglette.** sf. Piège à prendre les petits oiseaux.

**région.** sf. (l. *regio*.) Grande étendue de pays. || Grand espace dans le ciel. || Partie du corps : *la région du cœur.* || SYX. *Contrée, pays.*

**régional, ale.** adj. Qui s'étend à une région territoriale : *concours régional.*

**régir.** va. (l. *regere*.) Gouverner, conduire : *régir la chose publique.* || Administrer : *régir les finances.* || Gram. Avoir un régime ; *cette proposition régît tel cas.* || SYX. Administrer, conduire, diriger.

**Régis (St Jean-François).** (1595-1640.) Jé-  
suite, né à Font-Convette (Aude), évêque du  
Vivaraïs ; m. à la Louvesc (Ardèche), lieu de  
pèlerinage.

**régisseur.** sm. Celui qui régît, à la charge  
d'en rendre compte : *le régisseur d'un domaine.*

**registre.** sm. (l. *repositorum liber*, livre  
des faits.) Livre où l'on écrit les actes, les  
affaires de chaque jour. || Appareil pour dimi-  
nuer ou agrandir l'ouverture d'un fourneau. ||  
Règles mobiles pour ouvrir ou fermer le vent à  
chaque jeu d'un orgue.

**registrar.** va. Enregistrer. (vx.)

**reglage.** sm. Action ou manière de régler  
du papier. || Action de régulariser la marche  
d'un mécanisme : *régler une pendule.*

**régle.** sf. (l. *regula*.) Instrument droit et  
plat pour tirer des lignes droites. || Fig. Ce qui  
sert à diriger : *la règle des mœurs.* || Bon ordre :  
*mettre une règle dans sa dépense.* || Prescriptions  
de l'usage, des bienséances, des lois : *les règles  
de la politesse.* || Exemple, modèle : *son goût  
est la règle du goût.* || Principes et méthodes qui  
servent à l'enseignement des arts et des sciences :  
*les règles de l'arithmétique.* || Statuts d'un  
ordre religieux : *la règle de St-Benoît.* || SYX.  
*Ordre, règlement.*

**régli, ée.** adj. Assujéti à une règle :  
*vie réglée.* || Uniforme : *pois réglé.*

**règlement.** sm. Action de régler, de  
fixer certains arrangements. || *Règlement de  
comptes,* approbation définitive d'un compte  
par l'autorité compétente. || Ordonnance qui  
prescrit ce qu'on doit faire : *règlement de  
police.* || Ordre des exercices, des travaux dans  
une communauté, un collège, une assemblée  
délibérante. || SYX. *Règle.*

**règlement.** adv. Avec règle, d'une ma-  
nière réglée.

**règlementaire.** adj. g. Qui concerne  
le règlement : *lois règlementaires.*

**règlementairement.** adv. D'une  
manière règlementaire.

**règlementation.** sf. Action de règle-  
menter.

**règlementer.** vn. Faire beaucoup de  
règlements. || Va. Soumettre à un règlement.

**regler.** va. (e. *altérer*.) Tirer des liens  
avec la règle : *regler du papier.* || Assujétir à  
certaines règles : *regler ses mœurs.* || Mettre en  
ordre : *regler ses affaires.* || Réduire : *regler sa  
table.* || Régler une pendule, faire en sorte qu'elle  
n'avance ni ne retarde. || Mettre fin à : *regler  
des abus, un différend.* || Solder : *regler ses four-  
nisseurs.* || Vpn. Être sage, se modérer.

**reglet.** sm. Impr. Fillet. || *Arçlet.* Petite  
moujure plate.

**reglette.** sf. Impr. Petite règle, servant  
surtout à former les garnitures.

**regieur.** sm. Ouvrier dont le métier est  
de régler du papier de musique, des registres.

**reglisse.** sf. Plante dont la racine est  
d'un grand usage dans les tisanes pectorales. ||

La racine de cette plante. || Jus de réglisse, suc noir de cette plante.

**Régime**. sf. Opération par laquelle on trace des lignes sur le papier. || Résultat de cette opération.

**Régimut, aisé**, adj. Qui régit; *famille régimute*. || *Fig.* *Vaut régimut*, celui qui souffre le plus souvent.

**Régnaud** (J.-François). (1655-1709.) Poète comique, né à Paris; auteur du *Joueur*, du *Distrail*, du *Légitime universel*, etc.

**Régnaud** (Henri-Victor). (1810-1878.) Physicien et chimiste français, de l'Académie des sciences. || REGNAULT (Henri). Son fils. (1813-1871.) Peintre déjà célèbre, fut tue à Buzenval; portrait du général Prim, *Salomé*.

**Régne**. sm. (l. *regnum*.) Gouvernement d'un prince souverain. || Domination en général: le *régne de Dieu*. || *Fig.* *Le régime de la vérité*. || *Hist. nat.* *Le régime animal*, le *régne végétal*, le *régne minéral*, les animaux, les végétaux, les minéraux en général.

**Régner**. vn. (c. *altérer*.) Gouverner un État à titre de roi, reine, empereur, prince, etc. || *Fig.* *Régner dans le cœur de qqn*, posséder son affection. || Dominer: *il régit sur ses passions*. || Durer: *ici régit un printemps continuel*. || S'étendre sur: *une frise régit le long de ce bâtiment*.

**Régnicole**. s. et adj. 2 g. [régl.-ni.] (l. *regnum*, royaume; *colere*, habiter.) Se dit des habitants d'un royaume, d'un pays.

**Régnier** (Mathurin). (1573-1613.) Poète satirique français, né à Chartres; ses poésies sont licencieuses comme fut sa conduite.

**Régnier**. (1736-1814.) Ministre de la justice du premier empire; fut fait duc de Massa.

**Régnier-Desmarais**. (1632-1713.) Littérateur et grammairien; né et m. à Paris.

**Régonnement**. sm. Élévation des eaux dont le cours est arrêté par quelque obstacle. || Action de gonfler de nouveau.

**Régonner**. va. Gonfler de nouveau. || VX. Devenir de nouveau tuméfié.

**Regorgeant, aisé**. Adj. Qui regorge. **Regorgement**. sm. Action de ce qui regorge: *un regorgement d'humeurs*.

**Regorger**. vn. (c. *juger*.) S'épancher hors de ses limites. || *Fig.* et *fam.* Faire regorger à quelqu'un quelque chose, l'obliger à le rendre. || Avoir une grande abondance de quelque chose: *regorger de biens*. || Être très abondant.

**Regouter**. va. Pop. Rabrouer, repousser durement.

**Regrat**. sm. (*gratter*.) Vente au détail et de seconde main, de menus denrées, de desserts.

**Regrattage**. sm. Action de regratter: *le regrattage d'un mur*.

**Regratter**. va. Gratter de nouveau. || Enlever par le grattage la surface noire d'un vieux mur. || Faire des réductions sur les menus articles d'un compte.

**Regratterie**. sf. Commerce de regrattier.

**Regrattier, ière**. s. Celui, celle qui revient de menus denrées en détail. || Celui qui fait des réductions sur les menus articles d'un compte important. || Brevetté, compteur: *les regrattiers littéraires*.

**Regret**. sm. Déplaisir d'avoir perdu ou de n'avoir pu obtenir un bien. || Repentir, déplaisir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. || Pl. Lamentations, plaintes: *prince digne de nos regrets*. || A REGRET. loc. adv. Avec répugnance. || *SYN.* *Remords, repentance, repentir*.

**Regrettable**, adj. 2 g. Qui mérite d'être regretté.

**Regretter**. va. Être fâché d'avoir perdu ou de n'avoir pas acquis, d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. || *SYN.* *Plaindre*.

**Régularisation**. sf. Action de régulariser.

**Régulariser**. va. Rendre régulier.

**Régularité**. sf. Qualité de ce qui est régulier, proportion, harmonie: *la régularité des traits*. || Conformité avec certaines règles.

**Régulateur, trice**. adj. Qui régit, qui maintient dans l'ordre un mouvement. || *Sm.* Tout appareil qu'on applique à une machine pour en rendre les mouvements réguliers: *le régulateur de Watt dans les machines à vapeur*. (Fig., V. VAPÈRE.)

**Régule**. sm. *Alchim.* Substance métallique non ductile. (Musité.)

**Régulier, ière**. adj. Conforme à des règles: *société, vie régulière*. || Qui a des proportions harmonieuses: *beauté régulière*. || Exact, ponctuel: *très régulier à tenir sa parole*. || *Géom.* *Figure régulière*, celle dont tous les côtés et tous les angles sont égaux. || *Gram.* *Verbes réguliers*, ceux qui suivent les règles générales des conjugaisons. || Se dit des ordres religieux par opp. à *régulier*: *clergé régulier*.

**Régulièrement**. adj. D'une manière régulière.

**Régulus**. Général romain. Prisonnier des Carthaginois, il fut envoyé à Rome, sur sa parole, pour proposer un échange de prisonniers; il parla contre, et revint à Carthage, où il périt dans les tortures (250 av. J.-C.).

**Réhabilitation**. sf. Rétablissement dans un premier état dont on était déchu: *la réhabilitation d'un failli*.

**Réhabiliter**. va. Rétablir dans son premier état celui qui en était déchu; *réhabiliter la mémoire d'un condamné*. || *Vpn.* *Se réhabiliter*, reconquer l'estime publique.

**Réhabilituer**. va. Faire reprendre une habitude perdue.

**Rehaussement**. sm. Action de rehausser (un mur, une maison).

**Rehausser**. va. Haussier d'avantage: *rehausser une maison*. || Relever, ruiner: *rehausser le courage*. || Augmenter: *rehausser le prix du blé*. || Faire paraître davantage: *les ombres rehaussent les clairs* (dans un tableau). || *SYN.* *Élever, enlever*. || *CTR.* *Déprécier, rabaisser*.

**Rehauts**. sm. pl. *Peint.* Retouches servant à faire ressortir certaines parties d'un tableau.

**Reichenhoffen**. 3 000 h. Bz d'Alsace. Sanglante bataille entre les Français et les Allemands (6 août 1870), à moitié chemin entre Biche et Hagenau; on. (*Carte*, V, p. 29.)

**Reichsrath**. sm. [Reichs-rath.] (m. all. *conseil de l'empire*.) Le sénat en Autriche et en Prusse.

**Reichstadt**. [Rèche-state.] 3 000 h. V. de Bohême. Le fils de Napoléon Ier porta le titre de duc de Reichstadt.

**Reichstag**. sm. Parlement allemand.

**Reid** (Thomas). (1710-1796.) Philosophe écossais; enseigna une philosophie dite du *sens commun*; un des créateurs de la *psychologie*.

**Reignier**. 1 800 h. Clon (Haute-Savoie), arr. de Saint-Julien.

**Reikjavik**. 3 000 h. Port et capit. de l'Islande. (*Carte*, V, PL. VIII.)

**Reilhanne**. 1 400 h. Clon (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier.

**Réimportation**. sf. Action de réimporter, d'importer ce qui a été exporté.

**Réimporter**. va. Importer de nouveau.

**Réimposer**. va. Faire une nouvelle imposition pour achever le paiement d'une taxe.

**Réimposition**. sf. Nouvelle imposition.

**Réimpression**. sf. Action de réimprimer; résultat de cette action.

**Réimprimer**. va. Imprimer de nouveau.

**Reims**. 101 200 h. (*Rémois*.) S.-Préf. du dpt de la Marne; sur la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne; à 45 km. N.-O. de Châlons-sur-Marne; †. Magnifique cathédrale, où étaient

régulier.  
de ce qui est  
la réputation  
d'unes réches.  
Qui régle, qui  
vient. || **SI**, une machine  
réguliers ; *les*  
distance métal-  
reformé à des  
des propor-  
*carole*. || **Géom.**  
s les côtés et  
*am*. *Verbes* ré-  
générales  
des religieux  
r.  
une manière  
Prisonnier des  
ne, sur sa pa-  
prisonniers ;  
ge, où il périt  
établissement  
ait déchu ; *la*  
dans son pre-  
: *réhabilité*  
*Se réhabilité*,  
prendre une  
ction de re-  
avantage ; *re-*  
raunier ; *re-*  
: *rehausser* le  
avantage ; *les*  
que (un tableau). ||  
*rier, réhabiter*,  
uches servant  
d'un tableau.  
de d'Alsace,  
anciens et les  
noitié chemin  
*arte*, *V*, p. 29.)  
-ratt. || (m. all.  
Autriche et en  
e.] 3 000 h. *V*,  
n 1er porta le  
allemand.  
) Philosophie  
phie dite du  
la *psychologie*.  
aute-Savoie),  
et capit. de  
Basses-Alpes),  
ion de réhu-  
xporté.  
r de nouveau.  
nouvelle im-  
ant d'une taxe.  
le imposition.  
on de réimpr-  
r de nouveau.  
-Préf. du dpt  
mal de l'Aisne  
Châlons-sur-  
le, où étaient

sacrés les rois de France. Draps ; biscuits ; vins de Champagne. — *Drp.* : 10 cent., 181 comm.

**reins**. sm. (1. *reues*.) Viscère double où se forme l'urine. || **SM. PL.** Les lombes. || **Fig.** Siège de la force, de la souplesse ; *il a les reins forts*.  
**reincorporer**. va. Incorporer de nouveau.

**reine**. sf. (1. *regina*.) Femme de roi ou princesse souveraine d'un royaume. || **Fig.** La plus excellente en son genre ; *l'éloquence reine des arts*. || *Reine du ciel*, *reine des anges*, la Ste Vierge. || *Reine des abeilles*, la femelle ordinairement unique qui se trouve dans un essaim.

**Reine** (Ste). Vierge et martyre, née à Aïsse ; mise à mort à Senmur (253). — *P.* 7 sept.  
**reine-Claude**. sf. (de la reine Claude ; femme de François Ier.) Prune excellente. || *Pl.* Des *reines-Claude*.

**reine-marguerite**. sf. Plante du genre des asters. || *Pl.* Des *reines-marguerites*.  
**reinettes** ou **ruinettes**. sf. Pomme très estivoie.

**réinstallation**. sf. Action de réinstaller.

**réinstaller**. va. Installer de nouveau.  
**reinté**, **ée**. adj. Qui a les reins larges et forts.

**réintégrande**. sf. *Jurisp.* Rétablissement dans la jouissance d'un bien dont on avait été dépossédé par force.

**réintégration**. sf. Action de réintégrer. || **Résultat** de cette action.

**réintégrer**. va. (c. *altérer*.) Rétablir quelqu'un dans la possession d'une chose dont il avait été dépossédé.

**réinventer**. va. Inventer de nouveau.

**réinviter**. va. Inviter de nouveau.  
**reiss**. sm. [re-iss.] Titre de plusieurs dignitaires de l'empire turc. || *Reis-effendi*, ministre des affaires étrangères.

**réitération**. sf. Action de réitérer.

**réitérer**. va. (c. *altérer*.) Faire de nouveau une chose qui a déjà été faite.

**reître** ou **reïtre**. sm. Anc. Cavalier allemand. || **Fig.** Soudard.

**rejaillir**. vi. Jaillir (en parlant des liquides). || **Fig.** Retomber ; *la gloire de ses aïeux rejaillit sur lui*. || **SYN.** *Jaillir*.

**rejaillissant**, **ante**. adj. Qui rejaillit.  
**rejaillissement**. sm. Action, mouvement de ce qui rejaillit.

**rejet**. sm. Action de jeter. || **Versif.** Se dit d'un ou plusieurs mots que l'on rejette nu vers suivant. || **Agric.** Nouvelle pousse d'une plume, d'un arbre.

**rejetable**. adj. 2 g. Qui doit être rejeté.

**rejeter**. va. (c. *jeter*.) Jeter de nouveau ; *rejeter une balle*. || Repousser, renvoyer ; *rejeter le poisson dans l'eau*. || Faire sortir de soi ; *le volcan rejetait des torrents de lave*. || Reporter, renvoyer d'un endroit dans un autre. || Rendre responsable ; *rejeter ses fautes sur autrui*. || Remettre, différer ; *rejeter un départ à une autre date*. || **SE REJETER**. *VPI.* Se porter en arrière ; *se rejeter au fond de la voiture*.

**rejeton**. sm. Nouveau jet que pousse une plante par le pied ou la tige. || **Fig.** Enfant, descendant.

**rejoindre**. sm. Rémir des parties séparées. || Aller vers ; *rejoindre l'armée*.

**rejoitolement**. sm. Action de rejoitoler.

**rejoitoyer**. va. (c. *aboyer*.) Remplir de morrier les joints d'une pierre.

**rejoier**. vi. Joier de nouveau. || **VA.** Excuteur de nouveau un morceau de musique.

**réjouir**, **ie**. adj. Une figure *réjouie*, une figure gaie. || **Subst.** Une personne grasse et de bonne humeur ; un *gros réjouir*.

**réjouir**. va. Donner de la joie ; *cette lettre m'a*

*réjouir*. || Causer une sensation agréable, plaire ; *le vin réjouit le cœur*. || **VPI.** Éprouver de la joie.

**réjouissance**. sf. Démonstration de joie. || **AN PL.** Fêtes, amusements publics. || Portion d'os ou de basse viande que l'acheteur doit prendre avec la bome et au même prix. || **SYN.** Amusement, divertissement.

**réjouissant**, **ante**. adj. Qui réjouit.  
**relâchant**, **ante**. adj. et s. Propre à relâcher.

**relâche**. sm. Interruption de qq. travail ; *donner du relâche à l'esprit*. || Repos, intermittence dans un état pénible ; *naul sans relâche*. || Interruption des représentations au théâtre. || **SANS RELÂCHE**, *loc. adv.* Sans discontinuer. || **SYN.** *Relâchement*.

**relâche**. sf. *Mar.* Séjour momentané d'un navire dans un lieu. || Lien propre à relâcher.

**relâché**, **ée**. adj. Sedit surtout du relâchement dans les mœurs.

**relâchement**. sm. Diminution de tension ; *relâchement des nerfs*. || État de faiblesse des voies intestinales. || Adoucissement dans la température ; *il y a qq. relâchement dans le froid*. || Diminution de sévérité dans les mœurs, d'ardeur au travail ; *relâchement dans la discipline*. || **Repos** ; *il faut du relâchement à l'esprit*. || **SYN.** *Relâche*.

**relâcher**. va. Faire qu'une chose soit moins tendue, rendre moins serré. || Laisser aller ; *relâcher un prisonnier*. || **VPI.** Perdre de son activité, de son zèle. || *Mar.* Faire relâche.

**relais**. sm. (de *laisser*.) Chevaux de change, pour remplacer des chevaux fatigués. || Lien ou l'on change de chevaux.

**relancer**. va. (c. *lancer*.) Lancer de nouveau. || Importuner ; *on m'a relancé chez moi*.

**relaps**, **apsé**. adj. (1. *relapsus*, retombé.) q. est retombé dans Phorésie.

**relargir**. va. Rendre plus large.

**relargissement**. sm. Action de relargir.

**relater**. va. (1. *relatum*, rapporter.) Rapporter, mentionner.

**relatif**, **ive**. Qui a qq. relation, qq. rapport ; *grandes relations aux boissons*. || **Opp.** à *absolu* ; *bonne est un terme absolu*, *père est un terme relatif*. || **Gram.** Pronom relatif, qui a rapport à un nom ou pronom qui précède.

**relation**. sf. Rapport entre deux choses ; *il y a relation nécessaire entre vertu et récompense*. || Correspondance, liaison ; *nos relations avec l'étranger*. || **Récit** ; *on fit une courte relation*.

**relativement**. adv. Par rapport à, d'une manière relative.

**relayer**. va. Laver de nouveau.

**relaxation**. sf. Relâchement ; *la relaxation des paupières*. || Mise en liberté ; *la relaxation d'un prisonnier*.

**relaxer**. va. (1. *relaxare*.) Mettre en liberté.

**relayer**. va. (c. *payer*.) Se dit des travailleurs qu'on occupe les uns après les autres à un ouvrage. || **VN.** Prendre des chevaux frais ; *nous relayas à tel endroit*. || **VPI.** Travailler alternativement ; *on se relaya pendant huit jours*.

**relayer**. sm. Celui qui entretient des relais de chevaux.

**relégation**. sf. Exil dans un lieu déterminé.

**reléguer**. va. (c. *altérer*.) Exiler dans un endroit déterminé. || Mettre à l'écart ; *il relégua son fils à la campagne*.

**relégué**. sm. [relan.] Mauvais goût que les aliments contractent dans un lieu humide.

**relèveilles**. sf. pl. Bénédiction qu'une femme va recevoir à l'église, la première fois qu'elle sort après la naissance de son enfant.

**relève**, **ée**. adj. [relan.] Relève de son orme de ; *tapiserie relevée d'or*. || **Condition** relevée, haute naissance, || *Soutiens relevés*, nobles, fiers. || *Sauce relevée*, de haut goût. || **SYN.** *Élevé*.

**relevé**, sm. Tableau, état, liste : *le relevé des fautes d'un ouvrage.*

**relevée**, sf. Temps de l'après-midi.

**relevement**, sm. Action de relever. || *Ennuciation exacte : faire le relevement de toute la dépense.* || *Topog.* Action de déterminer la position d'un lieu sur mer et sur terre.

**relever**, va. (c. *acheter*.) Remettre debout : *relever une statue.* || *Rebâtit : relever une maison.* || *Exhausser : relever un mur.* || *Remettre à flot : relever un navire.* || *Retrousser : relever sa robe.* || *Prendre aigrement : on l'a bien relevé de cette erreur.* || *Ranimer : relever le courage.* || *Dégager : relever d'un vœu.* || *Faire valoir : relever sa beauté par la parole.* || *Topog.* Déterminer la position d'un lieu. || *Remplacer : relever une sentinelle.* || *Donner un goût plus piquant : une fraise relevée de jus de citron.* || *VX.* Commencer à se porter mieux : *relever de maladie.* || *On ne croit pas qu'il en relève, on croit qu'il succombera.* || *Dépendre de : Arignon relevait autrefois du pape.* || *VPR.* Se remettre sur ses pieds. || *Se dresser de nouveau : je vais se relever les chevreaux.* || *Prendre de la force, de l'éclat : le style se relève avec la pensée.*

**relever, cause**, adj. Qui est destiné à relever. || *Nauf.* Muscles qui ont pour action de relever les parties sur lesquels ils s'insèrent.

**relief**, sm. Action de relayer (des cuves, des barriques).

**relief**, sm. Partie saillante d'un objet. || *Ouvrage de sculpture relevé en bosse.* || *Hauf relief*, ouvrage où l'objet sculpté ressort en entier. || *Demi-relief*, ouvrage où la représentation des objets sort à moitié d'un fond sur lequel elle semble posée. || *Bas-relief*, ouvrage qui ressort encore moins que le précédent et présente peu de saillie. || *Fig.* Éclat, considération. || *Sr. Pl.* Restes d'un repas.

**relies**, va. (c. *prier*.) Lier de nouveau. || *Condre ensemble les feuillets d'un livre et y mettre une couverture.* || *Mettre des cercles à un tonneau.* || *Unir des lieux par des votes de communion.*

**relieur, cause**, s. Celui, celle dont le métier est de relayer des livres.

**religieusement**, adv. Avec religion.

**religieusement**, adv. Scrupuleusement, fort exactement.

**religieux, cause**, adv. Qui appartient à la religion. || *Pieux : mener une vie religieuse.*

|| *Exact, scrupuleux : religieux observateur des lois.* || *S.* Personne qui vit en suivant une règle autorisée par l'Église.

**religion**, sf. (l. *religio*.) Ensemble de doctrines et de pratiques qui constituent les rapports de l'homme avec Dieu. || *Religion d'État*, religion que l'État a déclarée être la sienne.

|| *Religion naturelle*, religion qu'on suppose indépendante de la révélation et qui est une sorte de déisme. || *La religion prétendue réformée, la religion réformée*, la croyance des calvinistes. || *Sentiment de respect comparé au sentiment religieux : la religion du serment.* || *Surprendre la religion de qqn*, tromper chez lui le sentiment de la justice. || *État des personnes engagées par des vœux à suivre une règle autorisée par l'Église : entrer en religion.*

**religion** (*Guerres de*). Nées de la Réforme, elles ensanglantèrent la France sous les Valois (1562-1598). Henri IV les termina par la publication de l'édit de Nantes (1598).

**religionnaire**, s. 2 g. Se dit de celui, de celle qui suivait la religion réformée.

**religiosité**, sf. Sentiment religieux qui ne s'applique à aucune religion particulière.

**religieuse**, sm. Croffret où l'on enchâsse des reliques.

**reliquat**, sm. Ce qui reste dû après l'ar-rêté d'un compte.

**reliquataire**, s. Celui, celle qui, après un compte rendu, doit quelque chose de reste.

**relique**, sf. (l. *reliquia*, restes.) Ce qui reste d'un saint après sa mort. || *Fig.* Restes précieux.

**reliure**, va. Lire de nouveau.

**reliure**, sf. Ouvrage du relieur. || *Demi-re-liure*, se dit quand les plats sont d'une matière plus faible que le dos.

**relocation**, sf. Acte par lequel on lève de nouveau quelque chose.

**relover**, va. Céder de nouveau en location. || *Sous-louer.*

**reluit**, vn. (c. *luire*.) Luire en réfléchissant la lumière. || *Fig.* Paraître avec éclat : *la sérénité reluit sur son front.* || *SYX.* Briller, luire.

**reluisant, ante**, adj. Qui reluit.

**reloguer**, va. Lorgner curieusement et à la dérobée.

**remâcher**, va. Mâcher une deuxième fois (en parlant des ruminants).

**Remaudi**, 1700 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne, sur l'Uhuine.

**remanger**, va. et n. (c. *juger*.) Manger une deuxième fois.

**remaniement** ou **remaniement**, sm. Action de remanier ; son effet. || *Impr.* Corrections à un ouvrage, à une composition typographique.

**remancier**, va. (c. *prier*.) Manier de nouveau. || *Changer, refaire.*

**remariage**, sm. Action de se remarier. || *Second mariage.*

**remarier**, va. (c. *prier*.) Marier de nouveau. || *VPR.* Passer à de nouvelles noces.

**remarquable**, adj. 2 g. Digne d'être remarqué.

**remarquablement**, adv. D'une manière remarquable.

**remarque**, sf. Observation, note.

**remarque**, va. Marquer de nouveau. || *Observer, noter quelque chose.* || *Distinguer un objet parmi plusieurs autres.* || *SYX.* Apercevoir, découvrir, contempler.

**remballage**, sm. Action de remballer.

**remballer**, va. Remettre ses marchandises en balle, en ballot.

**rembarquement**, sm. Action de rembarquer, de se rembarquer.

**rembarquer**, va. Embarquer de nouveau. || *Se mettre de nouveau sur mer.* || *Fig.* et *fam.* Se hasarder de nouveau dans qq. affaire.

**rembarquer**, va. (de *barre*.) Repousser vigoureusement. || *Rejeter avec fermeté un discours, des propositions, etc.*

**remblai**, sm. Terre rapportée pour élever un terrain ou combler une cavité.

**remblayer**, va. Ensemencer de nouveau un champ (quand les premières semences n'ont pas réussi).

**remblayer**, va. (c. *payer*.) Faire un remblai.

**remboisement**, sm. Action de remboiser ; résultat de cette action.

**remboiser**, va. Remettre à sa place ce qui était déboisé : *remboiser un os.*

**rembourrage**, sm. Action de rembourrer ; résultat de cette action. || *Matière avec laquelle on rembourre.*

**rembourrement**, sm. Action de rembourrer ; résultat de cette action.

**rembourrer**, va. Garnir de bourre, de laine, de crin, etc. || *Fig.* et *pop.* *Se bien rembourrer*, manier beaucoup.

**remboursable**, adj. 2 g. Qui doit ou peut être remboursé.

**remboursement**, sm. Action de rembourser ; le remboursement d'une dépense.

**rembourser**, va. Rendre de l'argent déboursé. || *Se dit aussi des personnes : rembourser quelqu'un de ses avances.*

**Rembrandt.** (1608-1669.) Célèbre peintre et graveur à l'eau-forte, né à Leyde. Parmi ses chefs-d'œuvre on cite : la *Ronde de nuit*, les *Pèlerins d'Emmaüs*.

**rembruni, le.** adj. Dont la couleur tire sur le brun foncé ou noirâtre. || Fig. et fam. *Un air rembruni*, sombre et triste.

**rembrunir, va.** Rendre brun, plus brun. || Attristeur, donner un air sombre et triste. || SE REMBRUNIR, vpr. Devenir sombre ou triste.

**rembrunissement.** sm. État de ce qui s'est rembruni.

**rembouchement.** sm. Reentrée d'une bête en fauve dans son fort.

**remboucher, va. l'en.** Suivre la bête avec le limier jusqu'à la reentrée dans le fort. || Vpu. Entrer dans son fort.

**remède.** sm. (l. *mederi*, guérir.) Ce qu'on emploie pour guérir un mal, une maladie || Lavement. || Fig. Ce qui sert à guérir les maladies de l'âme, à faire cesser un malheur, une disgrâce : *le travail est un remède à l'ennui*. || SYN. *Médicine, médicament*.

**remédiable.** adj. 2 g. A quoi on peut remédier.

**remédier, va.** (c. *prier*.) Apporter du remède. || Fig. *Le désespoir ne remédie à rien*.

**reméler, va.** Mêler de nouveau.

**remembrance.** sf. Souvenir. (vx.)

**remémoratif, ive.** adj. Qui sert à rappeler la mémoire : *une médaille remémorative*.

**remémorer, va.** Remettre en mémoire.

**Rappeler, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

**Remener, va.** Mener une deuxième fois.

de nouveau une pièce au théâtre. || Rabais sur le prix de certaines marchandises. || Délai : *je partirai demain sans remise*. || Grâce en réduction de peine : *on lui a fait remise de l'amende*. || Réduction qu'on fait à un débiteur d'une partie de sa dette. || Tailils servant de retraite au gibier. || Lieu où l'on met des voitures à l'abri. || *Voiture de remise*, sf. ou simplement *remise*, sm. Voiture sans numéro qui se loue par jour ou par mois.

**remiser, va.** Mettre sous une remise. || Vpu. Se dit des perdrix qui, classées, vont se réfugier dans un autre lieu.

**remissible.** adj. 2 g. Pardonnable, digne de rémission.

**remission.** sf. *Théol.* Pardon : *la remission des péchés*. || *Lettres de remission*, lettres par lesquelles le roi accordait à un criminel la remission de sa peine. || *Mét.* Diminution d'intensité (en parlant d'une maladie aiguë). || SYN. *Abolition, absolution*.

**remissionnaire.** sm. Celui qui avait obtenu des lettres de remission.

**remittent, ente.** adj. *Mét.* Se dit de maladies qui se relâchent par intervalles.

**remmailage.** sm. Action de remmailer.

**remmailer, va.** Relever ou refaire des mailles à une pièce tricotée : *remmailer des bas*.

**remmailoter, va.** Emmailoter de nouveau : *remmailoter un enfant*.

**remmancher, va.** Emmancher de nouveau.

**remmener, va.** Emmener ce qu'on avait amené. || Se dit en parlant des personnes et des animaux.

**remois, aise.** s. et adj. De Reims.

**Rémois.** Petit pays de l'ancienne Champagne ; capit. : Reims.

**remolade ou rémolade.** sf. Sauce piquante.

**remole.** sf. *Mar.* — V. *Remous*.

**remontage.** sm. Action d'assembler de nouveau les pièces d'une machine démontée. || Action de rendre de nouveau le moteur : *remontage d'une pendule*. || Substitution d'un bois neuf au bois détérioré d'une arme à feu. || Action de mettre aux bords des empeignes et des semelles neuves.

**remontant, ante.** adj. Se dit des plantes qui produisent des fleurs une seconde fois, dans l'arrière-saison.

**remonte.** sf. Se dit des chevaux qu'on achète pour remonter la cavalerie.

**remonter, va.** Monter de nouveau : *remonter à cheval*. || Revenir à un poste d'où l'on était déclin : *remonter sur le trône*. || Faire un mouvement de bas en haut : *le baromètre remonte*. || Augmenter après avoir baissé : *la vente remonte*. || Fleurir de nouveau après un arrêt : *ces villets remontent*. || *Mus.* Passer d'un ton plus bas à un ton plus élevé. || Aller du dehors au dedans : *la goutte remonte*. || Tirer son origine de : *la famille des Bourbons remonte à St Louis*. || Considérer dans son principe, dans sa cause première : *remonter à la source d'un fait*. || Reprendre les choses de plus haut : *remonter à qq. siècles dans l'histoire*. || VA. Aller vers la source : *remonter un fleuve* ; fig., *le cours des âges*. || Exhausser : *remonter un mur*. || Fournir de chevaux : *remonter un escadron*. || Remettre à neuf : *remonter des bottes*. || Assembler les pièces d'une machine démontée. || Ranimer : *remonter le courage*.

**remontoir.** sm. Carré d'une clef de montre. || Mécanisme qui permet de remonter une montre sans clef.

**remouance.** sf. Action de censurer un acte répréhensible. || Antrefois, discours adressés au roi par les parlements, dans lesquels ils protestaient contre un édit, une loi, etc. || SYN. *Représentation*.

**remouant.** sm. *Hist. relig.* Nom donné en Hollande aux sectateurs d'Arminius, théologien protestant de Leyde, m. en 1609.

**remoutrer.** va. Représenter à qqn. les inconvénients d'une chose. || VPR. Se faire voir de nouveau.

**remora.** sm. ou **remore.** sf. Petit poisson auquel les anciens attribuaient le pouvoir d'arrêter les navires. || Fig. et fam. Obstacle, retardement. (Peu usité en ce sens.)

**remordre.** va. Mordre de nouveau.

**remords.** sm. (de *remordre.*) Violent reproche de la conscience. || *SYX.* *Regret, repentance.*

**remore.** sf. — V. *Rémora.*

**remorquage.** sm. Action de traîner à la remorque.

**remorque.** sf. Action de remorquer : conduire un bateau à la remorque. || Câble par lequel un bâtiment est attaché à celui qui le remorque : donner, prendre la remorque.

**remorquer.** va. Se dit d'un bâtiment qui en traine un autre à sa suite.

**remorqueur.** sm. Bâtiment qui remorque. || Adv. En bateau remorqueur.

**remotis (à).** [a-re-motis.] Expression latine qui signifie à l'écart. (Peu usité.)

**remoucher.** va. Moucher de nouveau. || Pop. Rembarrer, lancer.

**remoudre.** va. Moudre de nouveau.

**remoudre.** va. Émoudre de nouveau ; aiguiser de nouveau à la meule.

**remouiller.** va. Mouiller de nouveau.

**remoulade.** sf. Sorte de sauce piquante.

**remouillage.** sf. Action de remoudre. || Issue, son de la mouture de grain.

**remouleur.** sm. Celui qui émoude les couteaux, les ciseaux, etc. || *SYX.* *Gagne-petit.*

**Remoullins.** 1299 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès, sur le Gardon ; 60.

**remous.** sm. Tourniolement d'eau occasionné par le mouvement d'un navire. || Contre-courant formé sur les bords d'une rivière. || Refoulement de l'eau arrêtée par un obstacle.

**rempaillage.** sm. Action de rempailler ; résultat de cette action.

**rempailler.** va. Garnir d'une nouvelle paille : rempailler des chaises.

**rempailler, ense.** s. Celui, celle qui regarnit des chaises de paille.

**remparer.** va. Couvrir d'un rempart. || SE **REMPARER.** VPR. Se couvrir d'un rempart.

**rempart.** sm. Mur épais consolidé par une levée de terre et entouré d'un fossé, qui défend une place. || Ce qui sert de défense. || *SYX.* *Boulevard.*

**remplaçant, ante.** s. Personne qui en remplace une autre. || SM. Autrefois le mime qui en remplaçait un autre pour le service militaire.

**remplacement.** sm. Action de remplacer une chose par une autre. || Se dit des personnes : le remplacement d'un employé.

**remplacer.** va. (c. *lucer.*) Succéder à qqn. dans un emploi. || Mettre à la place d'une personne, d'une chose : remplacer un meuble par un autre.

**remplage.** sm. Action de remplir une pièce de vin qui n'est pas tout à fait pleine.

**rempli, le.** adj. Qui est plein, qui abonde. || *SYX.* *Plein.*

**rempli.** sm. Pli qu'on fait à une étoffe pour la rétrécir ou la raccourcir.

**remplir.** va. (c. *prier.*) Faire un rempli.

**remplir.** va. Emplir de nouveau ou seulement emplir, rendre plein : remplir un sac. || Fig. Remplir un vide, le combler. || Écrire ce qui manque à un endroit blanc en blanc : remplir un blanc-sein. || Garnir, couvrir : remplir un canot. || Occuper : remplir une place. || S'ac-

quitter de : remplir ses devoirs. || Répondre à : remplir l'attente du public. || *Jurispr.* Rembourser : il faut me remplir mes frais. || *SYX.* *Emplir.*

**remplissage.** sm. Action de remplir. || Ce qui se trouve d'imile dans les ouvrages d'esprit. || *Mus.* Parties de remplissage, celles qui sont entre la basse et le dessus.

**remplissage.** sf. Ouvrière qui remplit du point, des dentelles.

**remploi.** sm. *Jurispr.* Nouvel emploi des deniers provenant de la vente d'un bien propre.

**remployer.** va. (c. *aboyer.*) Employeur de nouveau.

**remplumer.** va. Regarnir de plumes. || VPR. Se dit des oiseaux à qui les plumes reviennent. || Fig. Retabir ses affaires. || Reprendre de l'embonpoint après une maladie.

**rempocher.** va. Remettre en poche.

**rempoissonnement.** sm. Action de rempoissonner une rivière, un étang.

**rempoissonner.** va. Repêcher de poisson un vivier, un étang.

**remporter.** va. Emporter d'un lieu ce qu'on y avait apporté, ce qui s'y trouvait. || Obtenir : remporter le prix. || *SYX.* *Emporter.*

**rempotage.** sm. Action de repotter.

**repotter.** va. Changer une plante de pot.

**remuage.** sm. Action de remuer.

**remuant, ante.** adj. Qui est sans cesse en mouvement. || Propre à exciter des troubles : esprit remuant.

**renne-ménage.** sm. Dérangement de meubles, d'objets dans une maison. || Fig. Trouble, désordre.

**remuement ou remuement.** sm. Action de ce qui remue. || Action de remuer, de transporter. || Émotion morale, agitation. || Trouble dans l'État.

**remuer.** va. Mouvoir, changer de place. || Discuter : remuer une affaire. || Emouvoir : l'éloquence remue le cœur. || Remuer la bite à qqn., exciter sa colère. || VN. Faire qq. mouvement : ne remuez pas. || Être agité : tout remuait pendant l'orage. || VPR. Se mouvoir. || Fig. Se donner du mouvement pour réussir. || *SYX.* *Émouvoir, toucher.*

**remueur, euse.** adj. Celui, celle qui remue.

**remuée.** sf. Femme donnée en aide chez les grands à la nourrice d'un enfant.

**remuie ou remengie.** sm. Odeur qu'exhale ce qui a été longtemps enfermé ou exposé à un mauvais air.

**remunérateur, trice.** adj. Qui récompense. || Qui procure un bénéfice suffisant : travail rémunérateur.

**rémunération.** sf. Récompense, prix.

**rémunérateur.** adj. 2 g. *Jurispr.* Qui tient lieu de récompense.

**remunérer.** va. (l. *munerare*, donner en présent ; — c. *alérer*.) Récompenser.

**Remus.** Frère de Romulus, tué par celui-ci à la fondation de Rome.

**Remusat.** 600 h. Cton (Drôme), arr. de Nyons.

**Remusat (Abel de).** (1788-1832.) Savant orientaliste, né et m. à Paris. Études sur la langue et la littérature chinoises.

**Remusat (Charles, comte de).** (1797-1875.) Écrivain et homme politique, né à Paris ; ministre des affaires étrangères de 1871 à 1873. Écrivis philosophiques.

**renâcler.** va. Faire certain bruit, en retournant vivement son haleine par le nez. || Fig. et fam. Témoigner de la repugnance pour qq. chose.

**renaissance.** sf. Seconde naissance.

Renouvellement : la renaissance de la verdure.

|| Au sens mystique, la génération spirituelle des hommes en J.-C.

**Renaissance (La).** Époque comprise

entre la prise de Constantinople par les Turcs (1453) et la fin du XVI<sup>e</sup> s., où se produisit, dans les arts et dans les sciences, une transformation inspirée de l'antiquité. (Fig.)

**renaissant, ante**, adj. Qui renaît.  
**renaitre**, vti. (c. naître.) Naître de nouveau. || Reparaître ; les feuilles *renaissent*. || Fig. *Renaitre au bonheur*, redevenir heureux.

**renait, aie**, adj. Qui a rapport aux reins.  
**renard**, su. (orig. germanique.) Quadrupède carnassier, très rusé, du genre chien. || Fig. Homme rusé ; c'est un *fin renard*.  
**renarde**, sf. Femelle du renard.

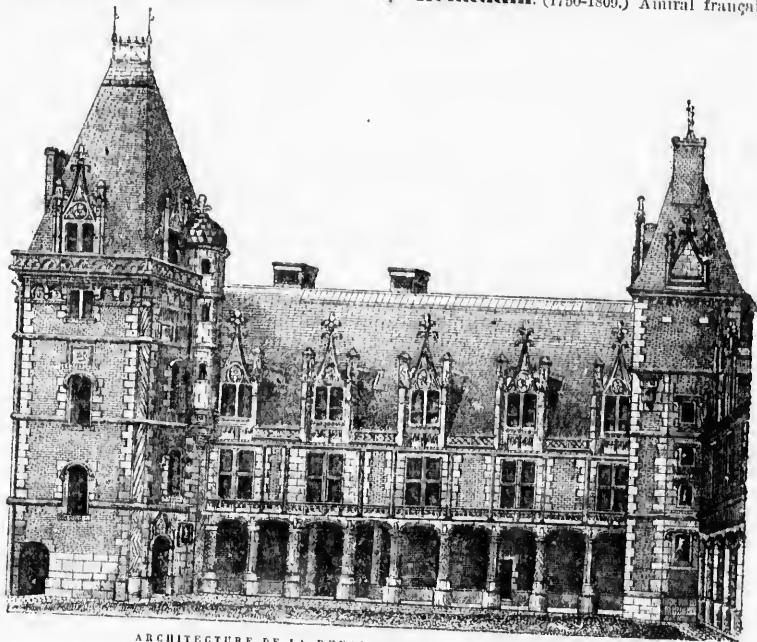
**renardeau**, su. Petit renard.  
**renarder**, vti. Imiter les flûsses du renard. || Pop. et trivial. Venir.

**renardier**, su. Celui qui, dans une terre, a le soin de prendre les renards.

**renardier, ière**, adj. Qui est propre au renard.

**renardière**, sf. Tanrière du renard.  
**Renan d'Éliecartay**, (1652-1719.) Marin et ingénieur français ; inventeur des galères à bombes ; rendit de grands services dans les guerres de Louis XIV.

**Renaudin**, (1750-1809.) Amiral français



ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE. — CHATEAU DE BLOIS

commandait le *Vengeur* au combat d'Ouessant (1794).

**Renouard** (*Théophraste*), (1584-1653.) Médecin français, né à Loudun ; fonda la *Gazette de France* (1631), le premier journal qui ait paru en France.

**renouissance**, su. Action de renouiser.  
**renouisser**, va. enisse ; *renouisser des armoires*.

**renouiller**, va. Remettre à la chaîne.  
**renoué, ière**, s. Difficile, dédaigneux ; *faire le renoué avec ses épaules*.

**renoué, ière**, va. Augmenter le prix de ; *renoué le charbon*. || Vti. Devenir cher ; *le sel renoué*. || Dépasser ; la renommée *renoué sur la vérité*. || SYN. *Enchéris*.

**renouissement**, sm. Augmentation de prix.

**renouer**, va. Pousser, serrer dans un coin.

**rencontre**, sf. Hasard qui fait rencontrer fortuitement une personne, une chose. || Jonction de personnes ou de choses allant l'une vers l'autre. || Choix de deux corps armés ; *ils ont été battus en deux rencontres*. || Conjon-

ture, circonstance ; *que faire en pareille rencontre ?*

**rencontré, ée**, p. p. de *rencontrer*.

**rencontrer**, vti. Trouver sur son passage qq. ou qq. chose ; *rencontrer un ami*. || Vti. Deviner ; *tu as rencontré juste dans tes conjectures*. || Vti. Se battre en duel. || Exister ; *un homme s'est rencontré*.

**rencocher**, va. Mettre un corsage neuf à une robe.

**rendant, ante**, adj. Qui rend ses comptes ; *parties rendantes*. || S. Celui, celle qui rend un compte. On dit aussi *le rendant compte*.

**rendement**, sm. Ce que rend un objet qu'on travaille ou qu'on exploite ; *le rendement d'un terrain*. || *Le rendement des impôts*, ce que rapportent les impôts.

**rendetter (se)**, vti. S'engager de nouveau dans des dettes.

**rendez-vous**, sm. Convention que font des personnes de se trouver à la même heure en un lieu désigné. || Lieu où l'on doit se rendre. || Lieu où des personnes ont coutume de se réunir ; *un rendez-vous de chasse*.

**rendormir**, va. Faire dormir de nou-

|| Répondre à  
*riapr*. Rembour-  
re. || SYN. *Empir*.  
ou de remplir. ||  
les ouvrages  
*aplisage*, celles  
essens.  
vrière qui rem-

survél emploi des  
Ptu bien propre.  
Euployer

uir de plumes. ||  
les plumes re-  
faïres. || Repré-  
maladie.

tre en poche.

|| su. Action de  
etaig.

Repeupler de

ter d'un lieu ce

si s'y trouvait. ||  
Y. *Emporier*.

de rempoter.

ue plume de pot.

ronner.

ni est sans cesse

er des troubles :

Dérangement de

son. || Fig. Trou-

nement. su.

tion de renouer.

ale, agiation. ||

anger de place.

re. || Emouvoir ;

ner la bile à qq.

q. mouvement ;

ou *renoué pen-*

|| Fig. Se dou-

ir. || SYN. *Émou-*

celui, celle qui

domée en aide

un enfant.

te. su. Odeur

ups enférie ou

e. adj. Qui ré-  
fécice suffisant :

ompense, prix.

g. *Jurisp*. Qui

are, donner en

mer.

s, tué par celui-

trône), arr. de

8-1832.) Savant

Études sur la

es.

(1797-1875.)

ne à Paris ; mi-

de 1871 à 1873.

u bruit, en re-

le nez. || Fig. et

pour qq. chose.

de naissance.

e de la *verdure*.

ion spirituelle

oque comprise

veau qui n'était réveillé. || VPR. Recommencer à chanter.

**renfermer**, va. Remplir un vêtement pour le raccourcir.

**rendre**, va. (1. *reddere*.) Remettre à quelqu'un une chose qui lui appartient. || Fig. *Rendre à quelqu'un sa parole*, le dégarer d'une promesse. || S'acquitter d'un devoir social : *rendre une visite*. || Conduire, porter : *le train nous rend à Paris*. || *Rendre service à quelqu'un*, lui être utile. || Redonner : *rendre ses bonnes grâces*. || Produire : *le figuier rend deux fois l'an*. || Exhaler : *rendre une odeur infecte*. || *Rendre l'âme*, le dernier soupir, mourir. || Faire entendre : *rendre un son harmonieux*. || Rejeter hors du corps : *rendre du sang*. || Absol. Vomir. || Reproduire : *cette copie rend bien l'original*. || Traduire : *rendre un passage mot à mot*. || Prononcer, pronulguer : *rendre un arrêt*. || Faire devenir : *rendre qqn odieux*. || *Rendre grâces*, remercier. || *Rendre la justice*, l'administrer. || *Rendre justice à qqn*, reconnaître son mérite, ses droits. || *Rendre compte d'une chose*, en donner le détail. || *Rendre ses comptes*, soumettre à qui de droit les résultats d'une gestion. || VPR. Se transporter : *il se rend à Lyon*. || Devenir : *il se rend le jouet de la foule*. || SYN. Redonner, remettre, céder.

**rendu**, ne adj. Qui est excédé, harassé de fatigue, qui ne peut plus marcher. || Remis à destination : *colis rendu à son adresse*. || T. de beaux-arts. Exprimé : *les nutins sont mal rendus*. || *C'est un prêt rendu*, c'est un tour joué à qqn qui en avait joué précédemment un autre.

**Rendu** (Ambroise). (1778-1860.) Inspecteur général de l'Université sous l'Empire; ouvrages sur l'Instruction primaire en France.

**rendre**, va. Enduire de nouveau.

**rendre**, va. Rendre plus dur.

**rene**, sf. Courroie de la bride d'un cheval. (Fig., V. p. 163.) || Fig. *Les rênes de l'État*, la haute administration de l'État.

**René** (St). (396-450.) Évêque d'Angers et patron de cette ville. — F. 12 novembre.

**René d'Anjou** (Le bon roi René). (1408-1480.) Duc d'Anjou, né à Angers, héritier du royaume de Naples (1435); il en fut chassé par Alphonse d'Aragon (1442). Tracassé par Louis XI, il se retira à Aix, dans son comté de Provence, où il cultiva les lettres et les arts.

**renégat**, ate, s. (1. *renegare*, renier.) Celui, celle qui a renié la religion chrétienne pour en embrasser une autre, particulièrement le mahométisme. || Celui qui, par intérêt, abjure ses opinions politiques. || SYN. *Apostat*.

**renette** ou **rainette**, sf. Instrument dont les maréchaux se servent pour couper l'ongle du cheval par sillons.

**renetter**, va. Pratiquer dans le sabot du cheval des raies avec la rainette.

**renfautage**, sm. Action de renfaiter.

**renfaiter**, va. Raccourcir le faite d'un toit.

**renfermé**, ée, s. *Cela sent le renfermé*, se dit des choses qui ont contracté une mauvaise odeur, pour avoir été trop longtemps renfermées.

**renfermer**, va. Enfermer de nouveau ou simplement enfermer. || Emprisonner : *faire renfermer un aliéné*. || Contenir : *cette boîte renferme des bijoux*. || Cacher : *renfermer ses regrets dans son cœur*. || SE RENFERMER (en soi-même).

VPR. Se recueillir.

**renfiler**, va. Enfiler de nouveau.

**renflammer**, va. Enflammer de nouveau.

**renflement**, sm. État de ce qui est renflé.

**renfler**, vn. Se dit des choses qui augmentent de volume en cuisant ou en fermentant : *cette pâte a bien renflé*. || VA. Donner plus

de volume : *ce dindon renfle les plumes de son dos*.

**renflouage**, sm. Action de renflouer un vaisseau.

**renflouer**, va. Remettre à flot.

**renforcement**, sm. Action de renfoncer. || Coup de poing sur un chapeau. || Coup de poing en général. || Effet de perspective qui fait paraître une chose enfoncée et éloignée.

**renfoncer**, va. (c. *lucer*.) Enfoncer de nouveau ou plus avant. || Fig. *Enfoncer ses larmes*, les retenir.

**renforcé**, ée, adj. Une étoffe renforcée, une étoffe plus solide que les étoffes similaires.

|| Fig. *Un sot renforcé*, un sot extrêmement sot.

**renforcement**, sm. Action de renfoncer. || Résultat de cette action.

**renforceur**, va. (c. *lucer*.) Rendre plus fort : *renforceur une porte de barres de fer*. || *Renforcer la voix*, lui donner plus d'éclat.

**renforcer**, va. Rendre plus fort. || VN. Devenir plus fort : *il renforce tous les jours*.

**renformir**, va. Remplacer les pierres manquantes d'un vieux mur et le ériger.

**renformis**, sm. Opération dont le but est d'épaissir le crépissage d'un mur.

**renfort**, sm. Augmentation de force : un renfort de troupes.

**renfrognement**, sm. — V. *Refrognement*.

**renfrogner** (se), vpr. — V. *Refrogner*.

**renngagement**, sm. Action de s'engager en 2<sup>e</sup> fois ou plusieurs fois de suite.

**renngager**, va. (c. *juger*.) Engager de nouveau.

**renngaine**, sf. Pop. Parole banale ; moyen usé, trop connu : *débiter de vieilles renngaines*.

**renngainer**, va. Remettre dans la gaine. || Abs. Renngainer, remettre l'épée au fourreau.

|| Fig. *Renngainer son compliment*, ne pas achever ce qu'on avait envie de dire.

**renngagement**, sm. Action de se renngager.

**renngorger** (se), vpr. (c. *juger*.) Se tenir droit en retirant la tête en arrière. || Affecter un air fier, faire l'important.

**renngraisser**, va. Faire redevenir gras. || VN. Redevenir gras.

**renngrement**, sm. Augmentation, accroissement. (vx.)

**renngreger**, va. (c. *abrégér*.) Augmenter, accroître. (vx.)

**renngrement**, sm. Action de renngreger.

**renngrener**, va. (c. *altérer*.) Remettre sous le balancier une monnaie qui n'a pas bien reçu l'empreinte. || Encrener dans une seconde roue. || Remondre le gran comme le grain.

**René**. — V. *Guide* (le).

**reniable**, adj. 2 s. Que l'on peut renier.

**reniement** ou **rennment**, sm. Action de renier.

**renier**, va. (c. *prier*.) Déclarer en mentant qu'on ne connaît point une personne, une chose. || Désavouer, méconnaître : *renier ses parents*. || Abs. Renier, apostasier. || SYN. *Abjurer*.

**renieur**, sm. Celui qui renie.

**reniement**, sm. Action de renier.

**renifler**, vn. Retirer, en aspirant un peu fort, l'humeur des narines. || Répugner, renoncer à quelque chose : *ce cheval renifle sur l'avoine*.

**renifleur**, sf. Habitude de renifler.

**renifleur**, ense, s. Celui, celle qui renifle.

**reniffence**, sf. *Mét.* Caractère de ce qui est reniffé.

**reniffent**, ente, adj. *Mét.* (1. *reniffent*.) Qui offre une certaine résistance à la pression.



beurre  
10 cent  
ren  
ren  
auter  
ren  
ren  
Voix 1  
SYN. C  
Ren  
Pon re  
allice e  
ren  
ren  
veu, il  
ren  
ren  
jeu de  
ren  
à quelq  
ren  
chose :  
sion de  
Mettre  
qui est  
le reco  
ren  
qui ren  
ren  
renou  
renou  
tes dico  
renou  
greuou  
cagex.  
bouton  
ren  
vulg. d'  
ren  
Action  
ren  
Noter d  
après in  
Abs. Re  
amitié  
ren  
ren  
son non  
renou  
renou  
renou  
renou  
venu en  
même e  
une nou  
temps  
renou  
siger n  
|| Retou  
nouvem  
NOUVEL  
jeunesse  
novation  
ren  
d'une



**renne**, sm. Quadrupède du Nord analogue au cerf. (Fig.)



Renne.

6920 li. Ch.-L. du dpt d'Ille-et-Vilaine; ±; à 374 km. O. de Paris; nu couché de l'Ille et de la Vilaine, sur le canal d'Ille et Rance; 60; e. d'appel, acad., école d'artillerie et de pyrotechnie. Toiles, volailles.

**renoué**, anc. capit. de la Bretagne. — Arr.; 10 cant., 78 comm.

**renoué**, va. Noirir de nouveau.

**renoué**, sm. Réputation, célébrité; un auteur sans renom. || SYX. Célébrité, nom.

**renoué**, ce. adj. Célèbre, illustre.

**renoué**, sf. Renom, réputation. || Voix publique; apprendre par la renommée. || SYX. Célébrité, nom.

**Renouée** (Za). Myth. Divinité que l'on représente sous les traits d'une femme allée et embouchant la trompette.

**renoué**, va. Nommer, être de nouveau. || Nommer avec éloge.

**renoué**, sf. Absence d'une couleur au jeu de cartes chez l'un des joueurs.

**renouement**, sm. Action de renouer à quelque chose. || SYX. Renouation.

**renoué**, vn. (c. taer.) Abandonner qq. chose; renouer à l'empire. || Quitter la possession de quelque chose; renouer aux plaisirs. || Mettre une carte d'une autre couleur que celle qui est jouée. || VA. Renier qq., ne pas vouloir le reconnaître.

**renoué**, trice. s. Celui, celle qui renoue.

**renoué**, sf. Acte par lequel on renoue à quelque chose. || SYX. Renouement.

**renouées**, sf. pl. Famille de plantes dicotylédones dont la renouée est le type.

**renoué**, sf. (l. ramunculata, petite grenouille; une espèce vit dans les lieux marécageux.) Plante à fleurs ordinairement jaunes; bouton d'or.

**renoué**, sf. (renoné, tige à nœuds.) Nom vulg. d'un genre de polygones; la persicaire.

**renouement** ou **renouement**, sm. Action de renouer.

**renouer**, va. Nouer une chose dénouée. || Nouer des fils qui ont été rompus. || Prendre après interruption; renouer une conversation. || Abs. Renouer avec quelqu'un, lier de nouveau amitié avec lui.

**renouer**, euse. — V. Rebouter.

**renoué**, sm. Le printemps, la saison nouvelle.

**renouvelable**, adj. 2 g. Qui peut être renouvelé.

**renouveler**, va. (c. épeler.) Rendre nouveau en substituant une chose à une autre de même espèce; renouveler un meuble. || Donner une nouvelle force, un nouvel aspect; le printemps renouvelle toutes choses. || Ranimer; vous renouez ma douleur. || Renouveler un bail, en signer un nouveau avec les mêmes personnes. || Rétablir; renouveler une mode. || Faire de nouveau; renouveler un engagement. || SE RENOUVELER, vpr. Se montrer de nouveau; la jeunesse se renouvelle sur son visage. || SYX. Rénovation.

**renouement**, sm. Rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans un

état meilleur. || Innovation. || Accroissement. || Régénération. || Abs. Renouvellement d'un billet.

**renoué**, trice. adj. Qui renoué, qui renaît. || S. Celui, celle qui produit un renouvellement dans les lettres, les sciences, les arts.

**renoué**, sf. Action de renouveler. || Transformation en mieux par l'innovation. || SYX. Renouvellement.

**renoué**, sm. Indice, instruction servant à faire connaître une chose; fournir des renseignements.

**renoué**, va. Donner des renseignements.

**renoué**, va. Entamer de nouveau. || Fig. Reprendre un discours interrompu.

**renoué**, sf. Revenu annuel; il est de ses rentes. || Ce qui est dû tous les ans pour un fonds aliéné, cédé ou affermé. || SYX. Revenu.

**renoué**, va. Assigner un revenu; renoué un hospice.

**renoué**, ière. s. Celui, celle qui a des rentes.

**renouage**, sm. Action de renoué.

**renoué**, va. Remettre de la toile neuve à la place d'une toile usée. || Renoué un tableau, coller derrière la toile d'un tableau une 2e toile, ou transporter les couleurs elles-mêmes sur une toile neuve.

**renoué**, va. Entraîner de nouveau.

**renoué**, va. (c. traire.) Réparer une étoffe sans que la couture paraisse.

**renoué**, sf. Couture de ce qui est renoué.

**renoué**, ante. adj. Géom. Se dit des angles d'un polygone dont l'ouverture est en dehors, par opp. aux angles saillants. || SM. Celui qui prend la place d'un joueur qui a perdu.

**renoué**, euse. s. Celui, celle qui sait renoué.

**renoué**, sf. Action de renoué; la rentrée des blés. || Action de reprendre ses travaux après les vacances; rentrée des tribunaux. || Retour d'un acteur sur la scène après une absence. || Recouvrement d'une somme; rentrée des impôts. || Cartes qu'on prend au talon, après avoir écarté. || Mus. Une partie fait sa rentrée quand elle reprend après un silence.

**renoué**, vn. Entrer après être sorti. || Renoué en grâce, obtenir son pardon. || Renoué en soi-même, faire réflexion sur soi-même. || Être compris, renfermé; la jeunesse rentre dans la vanité. || Se remettre à certaines choses; renoué en fonctions. || Être perçu; les frais rentrent. || VA. Porter dedans ce qui était dehors; rentrer les fiâns.

**renoué**, va. Envelopper de nouveau.

**renoué** (à la). loc. adv. Sur le dos.

**renoué**, ante. adj. Pau. Stupéfiant, étouffant.

**renoué**, ée. adj. Fig. Troublé, altéré; esprit renoué, physionomie renouée.

**renouement**, sm. Action de renoué. || État de ce qui est renoué. || Désordre, désordre. || SYX. Chute, décadence, ruine.

**renoué**, va. Jeter par terre; renoué un homme. || Détruire, bouleverser; renoué un système. || Mettre en haut ce qui était en bas; je royaux les objets renoués. || Renoué les termes d'une proposition, les mettre à la place l'un de l'autre. || VPR. Être renoué. || Se jeter par terre. || Porter le haut du corps en arrière; il se renoua dans un sautoir. || Être troublé, bouleversé. || SYX. Abatre, démolir.

**renoué**, sm. Ce qu'on met au jeu par-dessus la vade ou l'enjeu.

**renoué**, vn. Faire un renoué.

**renoué**, sm. Envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée. || Répercussion; ren-

*roi du son par l'écho.* || Marque faite dans un livre pour reporter le lecteur à un autre passage. || Action de concéder ou de désigner quelqu'un. || Action de renvoyer une affaire devant ceux qui doivent l'examiner : un renvoi à une commission. || Ajourner : le renvoi d'une cause à huitaine. || Méd. Erreption.

**renvoyer.** va. (c. envoyer.) Envoyer ou nouveau. || Faire reporter à quelqu'un ce qui avait été envoyé, prêté. || Faire retourner un point de départ : renvoyer en ciel. || Repasser, repensiter : ce mir renvoie la bulle. || Cong. Inter. dist. || Renvoyer un secrétaire. || Adresser une personne à quelqu'un ou à quelque lieu : on renvoie l'enfant à l'école. || Ajourner : renvoyer au lendemain. || SYN. Différer, renvoyer.

**renvez.** [un-vé.] 1800 li. Clon (Ardennes), arr. de Mézières.

**reoccupation.** sf. Nouvelle occupation d'un pays.

**reoccuper.** va. Occuper de nouveau.

**Réole** (La), 4500 li. (Réalis), S.-Préf. (Gironde), à 61 km. S.-E. de Bordeaux ; 60. — Arr. : 6 cant., 103 comm.

**réordination.** sf. Action par laquelle quelqu'un est réordonné, ce qui est rare et ne peut arriver que dans des cas exceptionnels.

**réordonner.** va. Conférer pour la seconde fois les ordres sacrés. || Répéter un ordre.

**réorganisateur.** sm. Celui qui réorganise.

**réorganisation.** sf. Action d'organiser de nouveau. || Résultat de cette action.

**réorganiser.** va. Organiser de nouveau.

**reouverture.** sf. Action de rouvrir une maison de commerce, une école, etc.

**repais.** sm. Lieu où se retirent les hôtes fatigués, les brigands, etc. || Fig. La Banque est le repaire de l'usurier. || Fiente de quelques bêtes sauvées. || SYN. Tanière.

**repandre.** va. (c. perdre.) en outre je repais ; j'ai repais ; repais, repais. || Manger, prendre sa nourriture : les chevaux qui ont bien repais sont fringants. || Va. Fig. Noirir. || Repandre ses yeux d'un spectacle, le regarder avec avidité. || Se saturer. Vpr. Se rassasier, en propre et au figuré.

**repandre.** va. Épancher, verser un liquide ou des corps solides en grains fins : repandre du vin, du sel. || Se dit des effusions morales : repandre l'amertume de son âme. || Entendre au loin : repandre un parfum. || Distribuer : repandre des annuaires. || Faire entrer dans l'âme : repandre la terreur. || Propager : repandre une bonne nouvelle. || Vtr. Se repandre dans le monde, fréquenter les sociétés. || Se repandre en reproches, faire beaucoup de reproches.

**repandu.** de. Qui voit beaucoup de monde : cet homme est fort repandu.

**repandre.** va. Paraitre de nouveau.

**reparable.** adj. 2 c. Qui peut se reparer.

**reparateur.** trice. adj. Celui, celle qui repare.

**réparation.** sf. Ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer : réparation d'une maison. || Satisfaction pour une offense : réparation d'honneur.

**réparer.** va. Refaire, raccommoder : réparer une muraille. || Retablir, restituer : réparer un texte. || Effacer (au sens moral) : j'ai réparé ma honte. || Compenser : réparer un dommage. || Réparer le temps perdu, mieux employer le temps que par le passé. || SYN. Restaurer, rétablir.

**réparation.** sf. (vx.) Pour réapparition.

**repaper.** va. Parler de nouveau.

**repardiger.** va. Partager de nouveau.

**repardie.** sf. Prompte réponse. || SYN. Réponse, réplique.

**repardir.** va. et quelquefois n. (c. partir,

mais avec avoir dans les temps composés.) Répondre sur-le-champ et vivement. || Vn. Partir de nouveau, retourner. || SYN. Répliquer, répondre.

**répartir.** va. Distribuer, partager : répartir un revenu entre des pouvoirs. || SYN. Répartir, répartir.

**répartiteur.** sm. Celui qui fait une répartition.

**répartition.** sf. Partage, distribution. || Répartition des impôts, fixation de la part de contribution qui incombe à chaque commune, à chaque contribuable.

**repas.** sm. (l. pastus, nourri.) Nourriture qu'on prend à certaines heures régulières.

**repassage.** sm. Action de repasser le linge avec un fer chaud. || Action d'aiguiser sur la pierre un instrument tranchant.

**repasser.** va. Passer de nouveau. || Aller d'un sentiment à un autre : repasser de la tristesse à la joie. || Va. Traverser de nouveau : j'en ai repassé ce sentier. || Repasser des instruments tranchants sur la meule, les aiguiser. || Répéter ce qu'on a appris par cœur pour en être plus sûr : repasser sa leçon.

**repasseur.** sm. Celui qui repasse les instruments tranchants.

**repasseuse.** sf. Femme qui repasse le linge.

**repavage.** sm. Action de paver de nouveau : le repavage d'une rue.

**repayer.** va. Payer de nouveau.

**repêcher.** va. Retirer de l'eau ce qui y était tombé.

**repêcher.** va. Peindre de nouveau.

**repêché.** sm. Endroit d'un tableau sur lequel on a appliqué de nouvelles couleurs.

**repêcher.** va. Peindre de nouveau.

**repenser.** va. Penser de nouveau, réfléchir plus profondément.

**repentance.** sf. Regret qu'on a de ses péchés. || SYN. Regret, remords.

**repentant.** ante. adj. Qui se repent d'avoir commis une faute. || SYN. Fâché, mari.

**repentir** (se). vpr. Avoir un véritable regret.

**repenti.** le. p. p. Pécheur repenti. || SE. Pl. Les filles repenties, les repenties, se dit de maisons religieuses où des filles qui ont vécu dans le désordre se retirent et font pénitence.

**repentir.** sm. Regret sincère d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. || Point. Trace d'une première idée qu'on a corrigée. || SYN. Regret, remords.

**repérer.** va. (c. laver.) Percer de nouveau.

**repérucissif.** lye. adj. Méd. Se dit de médicaments très astringents qui ont la propriété de repécher.

**repérucission.** sf. Méd. Action des médicaments qui font refluer les humeurs de la peau au dedans du corps. || Phys. Réflexion du son par une surface solide ou liquide.

**repécher.** va. (l. percutere, frapper.) Méd. Faire rentrer au dedans des tumeurs qui étaient en mouvement pour sortir. || Phys. Répéter, renvoyer (le son, la lumière).

**repécher.** va. Perdre de nouveau.

**repécher.** sm. (l. reperire, retrouver.) Marque faite à des pièces d'assemblage, pour les ajuster plus facilement. || Marque faite sur un mur, un plan pour indiquer un alignement, un niveau. || Fig. Tout ce qui peut servir d'indication. || Point de repère, toute marque qui sert à se retrouver.

**repérer.** va. (c. aliter.) Marquer des repères.

**repertoire.** sm. Table, recueil où les matières sont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement. || Fig. Personne

mi se  
est ton  
lire d  
diner.  
cette p  
logue.  
rep  
insup  
rep  
de ja d  
dire on  
de publi  
culier :  
ter une  
amuse  
chamer  
répé  
mêmes  
rep  
plimo  
Montre  
répé  
rep  
mot, d  
nce à m  
culier c  
quand o  
rep  
plier.  
rep  
popler  
p aples  
rep  
dit lorsq  
cette, ca  
rep  
d'un jeun  
rep  
faire un  
rep  
rep  
place.  
rep  
rep  
résultat o  
rep  
a fam. C  
rep  
est typ  
rep  
rep  
forme un  
secret d  
rep  
rep  
avait été  
une on pl  
que fait  
bon ordre  
rep  
on écrit :  
me dit m  
bonne in  
Repérir, r  
rep  
Répécher.  
devoit se  
rep  
rep  
on de se r  
rep  
nouveau,  
qu'un th  
veau. || Vpr.  
rep  
rep  
rep  
rep

mi se souvient de beaucoup de choses, et qui est toujours prêt à en instruire les autres. || Titre de certains recueils : *répertoire de jurisprudence*. || Liste des pièces restées au théâtre : *cette pièce fait partie du répertoire*. || SYN. *Catologue*, *développement*.

**répétailleur**, va. Répéter la même chose jusqu'à l'ennui.

**répéter**, va. (c. *altérer*) Dire ce qu'on a déjà dit ou ce qu'un autre a dit. || S'étudier à dire ou à faire seul ce qu'on doit dire ou faire en public ; *répéter un rôle*. || Instruire en particulier ; *répéter des élèves*. || Remontrer ; *répéter une expérience*. || Reproduire ; *répéter des scènes télégraphiques*. || Jurispr. *répéter des choses* ; ce qui a été jugé d'avance ne peut être répété. || SE RÉPÉTER, vpr. Répéter toujours les mêmes faits.

**répétiteur**, sm. Celui qui répète, explique à des élèves la leçon d'un professeur. || *Maître répétiteur*, maître d'étude. || *Autr. Cercle répétiteur*, instrument pour mesurer les angles.

**répétition**, sf. Emploi réitéré du même mot, du même ton. || Leçon particulière donnée à un élève. || Action d'essayer en particulier ce qu'on doit dire ou faire en public. || *Montre à répétition*, montre qui sonne l'heure quand on pousse un ressort.

**répétitivement**, sm. Action de répéter.

**repeupler**, va. Peupler de nouveau. || *Repeupler un étang*, y remettre du poisson. || *Repeupler une forêt*, la regarnir d'arbres.

**repie**, sm. Terme du jeu de piquet. Il se dit lorsqu'un des joueurs, avant de jeter aucune carte, compte jusqu'à 30, ce qui lui vaut 90.

**repiquage**, sm. Changement de place d'un jeune plant.

**repiquer**, va. Piquer de nouveau. || *Jard.* Faire un repiquage.

**repiqué**, sm. Relâche, délai.

**replacement**, sm. Action de remplacer.

**replacer**, va. (c. *lancer*) Remettre en place.

**replanter**, va. Planter de nouveau.

**replâtre**, sm. Action de replâtrer ; le résultat de cette action.

**replâtrer**, va. Rendre de plâtre. || Fig. et fam. Chercher à couvrir une faute.

**replet**, etc. adj. (*convreplet*, rempli) Qui est trop gras.

**répétion**, sf. Excès d'embonpoint.

**repli**, sm. Pl. doublé. || Sinuosité que forme un replis. || Fig. Ce qu'il y a de plus secret dans l'âme ; *les replis du cœur*.

**repliement**, sm. Action de replier.

**replier**, va. (c. *plier*) Plier une chose qui avait été dépliée. || Vpr. Se courber ou plier que fait un corps de troupe en arrière et en bon ordre ; *l'armée se replie*.

**réplique**, sf. Réponse à ce qui a été dit ou écrit ; *demeurer sans réplique*. || Dernier mot que dit un acteur avant que son interlocuteur prenne la parole ; *donner la réplique*. || SYN. *Repartie*, *réponse*.

**répliquer**, va. (l. *replier*, développer.) Répondre avec humeur, quand on devrait se taire. || SYN. *Repartir*, *répondre*.

**replisser**, va. Plisser de nouveau.

**reployement**, sm. Action de reployer ou de se reployer ; le *reployement d'une troupe*.

**replonger**, va. (c. *juger*) Plonger de nouveau, faire retomber dans ; *replonger quelqu'un dans la misère*. || Vn. S'enfoncer de nouveau. || Vpr. Se plonger de nouveau.

**reployer**, va. Syn. de *replier*.

**repolir**, va. Polir de nouveau.

**repolissage**, sm. Action de repolir.

**répondant**, sm. Celui qui se rend cau-

tion pour quelqu'un. || Celui qui soutient une chose. || SYN. *Caution*, *garant*.

**répondre**, va. Faire une réponse à ce qui a été dit, écrit ou demandé ; *répondre oui ou non*. || Vn. Faire une réponse ; *répondre avec douceur*. || Se faire entendre indirectement ; *les canons des deux forts se répondent*. || Renvoyer le son ; *l'écho répond*. || Raisonner au lieu d'obéir ; *alors, ne répondez pas*. || Subir un examen ; *la candidate a bien répondu*. || Écrire à quelqu'un de qui on a reçu une lettre. || Ref. *répondre à un particulier*. || Réaliser une espérance qu'on a fait autre ; *il a répondu à mon attente*. || Payer du retour ; *répondre à l'unité du qu*. || Être caution, garant ; *voire tête répondra de la sienne*. || Assurer ; *je réponds qu'il a dit vrai*. || Correspondre avec symétrie ; *l'aile droite de ce clocher se répond pas à l'autre*. || Se faire sentir ; *la douleur lui répond à la tête*. || VPR. Se répondre, être en symétrie ; *ces deux pavillons se répondent*. || SYN. *Repartir*, *répliquer*, *correspondre*.

**répons**, sm. Lit. Paroles de l'Écriture, relatives à la solennité qu'on célèbre, dites ou chantées en réponse à d'autres.

**réponse**, sf. Ce que nous disons à celui qui nous fait une question. || Réfutation. || Lettre qu'on écrit pour répondre à une autre lettre. || SYN. *Repartie*, *réplique*.

**report**, sm. Action de reporter une somme d'une colonne à la suivante dans une comptabilité. || La somme reportée. || *Bourse*, opération financière qui consiste à vendre un titre en stipulant le rachat pour une époque fixe ordinairement à la fin du mois.

**reporter**, va. Porter une chose dans un lieu où elle était auparavant. || Transporter dans un autre lieu. || *Bourse*. Faire un report. || Vpr. Porter la pensée dans une époque antérieure ; *se reporter à son enfance*.

**reporteur**, sm. [*reporteur*] (m. angl.) Journaliste qui recueille des nouvelles.

**repos**, sm. Cessation de mouvement, de travail ; *un jour de repos*. || Sommeil. || *Repos éternel*, état où sont les âmes des bienheureux. || Quietude, paix, saine de l'âme ; *l'homme en repos*. || État d'une arme à feu dont le chien n'est ni abattu ni bandé. || Césure dans les vers. || Pause dans une lecture, une déclamation.

**reposé**, etc. adj. *Tout reposé*, qui a de la fraîcheur. || A *reposé*, loc. adv. Mûrement et avec réflexion.

**reposer**, sf. Lieu où une bête se repose.

**reposer**, va. (l. *reparere*). Mettre dans une situation tranquille ; *reposer la joube sur un tabouret*. || *N'avoir pas où reposer sa tête*, être sans asile. || Procurer du calme ; *un jour égal et pur repose les yeux*. || Vn. Dormir ; *le malade reposait*. || Être déposé ; *il repose dans un riche tombeau*. || Être bâti ; *la ville repose sur le roc*. || Fig. *son crédit ne repose sur rien*. || Se dit des liqueurs qu'on laisse rasseoir. || Vpr. Cesser de travailler, d'être en mouvement. || Se *reposer sur ses lauriers*, demeurer tranquille après quelque succès. || Se *reposer*, en parlant d'une terre, être en jachère. || Se *reposer sur quelqu'un de*, s'en remettre à lui de la conduite d'une affaire.

**reposit**, sm. Autel qu'on élève dans les lieux où passe la procession de la Fête-Dieu, pour y faire reposer le saint sacrement.

**repossant**, ante. adj. Qui inspire de l'aversion, du dégoût.

**repossé**, adj. et sm. Se dit d'un travail exécuté en relief au marteau sur des feuilles de métal.

**repossément**, sm. Action de repossier. || Effet de recul d'une arme à feu portative. || Action de ne pas accueillir quelqu'un.

**repossier**, va. Rejeter, renvoyer ; *repossier la balle*. || Éloigner, écarter ; *repossier l'ennemi*. || Réfuter hautement ; *repossier une*

temps composés, vement, Vn. Par-

partager ; *répon-*

si qui fait une re-

tion, distribution, de la part de

bourli. Nourriture es réglées.

on de repasser le ion d'aiguier sur

de nouveau. || Aller repasser de la ris-

de nouveau ; *naais*

de payer de non-

de nouveau. || Un

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

de nouveau. || Ré-

*estomac*. || Vx. Produire un effet de recul : *ce fusil repousse*. || Inspirer de l'aversion : *sa figure repousse*. || Croire de nouveau : *la barbe repousse*.

**repossoir**, sm. Cheville de fer ou de bois qui sert à chasser un clou ou une autre cheville. || Se dit d'une chose qui en fait valoir une autre par le contraste.

**repréhensible**, adj. 2 g. Qui mérite d'être repris, d'être blâmé.

**repréhension**, sf. Réprimande, blâme.

**repréhendre**, va. Prendre de nouveau (au propre et au figuré) : *je repréhends courage*. || Prendre ce qu'on avait donné : *repréhendez vos cadeaux*. || *Reprendre sa parole*, retirer une promesse qu'on avait faite. || *Reprendre* : *je reprendrai vous reprendre*. || Continuer une chose interrompue : *repréhendez une lecture*. || *Reprendre quelque chose de plus haut*, remonter à des choses antérieures. || *Reprendre en sous-œuvre*, reconstruire les parties inférieures d'un édifice. || *Reprendre une cloffe*, en rejoindre les parties rompues. || *Reconvoyer* : *repréhendez ses sens*. || *Reprimander* : *repréhendez un enfant*. || Dire : *laissons cela, reprit-il*. || Vx. Se glacer de nouveau : *la Seine a repris*. || Prendre racine : *cet arbre a repris*. || En parlant d'une plaie, se rejoindre : *les chairs ont repris*. || Vx. Se corriger quand on a mal dit : *ayant mal prononcé, il se reprit*.

**représaille**, sf. Mal qu'on fait à un ennemi, pour se venger d'un dommage. (S'emploie ordinairement au pluriel.)

**représentant**, sm. Celui qui en représente un autre, qui a pouvoir d'agir en son nom. || Celui qui fait des affaires pour une maison de commerce. || Membre élu d'une assemblée législative.

**représentatif**, ive, adj. Qui représente. || *Gouvernement représentatif*, celui dans lequel il y a une assemblée de députés qui représentent le peuple.

**représentation**, sf. Action de mettre sous les yeux. || Image : *représentation d'une bataille*. || Action de jouer une pièce de théâtre. || État de luxe que tient une personne distinguée : *j'aime la représentation*. || Remontrance modérée : *faire des représentations à quelqu'un sur sa dépense*. || *Représentation nationale*, assemblée des représentants d'une nation.

**représenter**, va. Présenter de nouveau. || Figurer par le pinceau, le eiseau, le discours : *ce portrait représente mon fils*. || Jouer le rôle de : *représenter Athalie*. || Être mandataire, délégué : *un consul représente sa nation*. || *Théol.* Être le type, la figure : *Salomon représentait le Messie*. || Vx. Avoir un maintien imposant : *tu représentes bien*. || Vx. Se présenter de nouveau : *qu'il ne se représente plus ici*. || Se figurer par la pensée : *se représenter un ami absent*.

**représsible**, adj. 2 g. Qui peut être représsé.

**représsif**, ive, adj. Qui représsé : *mesure représsive*.

**représsion**, sf. Action de représser : *représsion d'un délit*.

**représsable**, adj. 2 g. Qui doit ou peut être représsé.

**représsante**, sf. Correction sévère. || Blâme infligé au magistrat qui a compromis la dignité de ses fonctions.

**représsander**, va. Reprendre quelqu'un avec autorité. || *Syn.* *Gourmander, grounder, blâmer, censurer*.

**représsant**, ante, adj. Qui représsé, qui peut représser.

**représser**, va. (*premere*, presser.) Arrêter l'action, le progrès de quelque chose. || Empêcher le mal par menace ou par châtiement.

**repris**, ise, adj. Ressaisi, rattrapé. || *Sm.* Un repris de justice, un homme qui a subi une condamnation pénale.

**repris**, sf. Action de prendre de nouveau. || *Jurisp.* Ce que chacun des époux a le droit de reprendre : *repris de la dot*. || Continuation d'une chose interrompue : *boire à plusieurs reprises*. || Accroc dans une étoffe réparé à l'aiguille. || *Mus.* Partie d'un air qui doit être exécutée deux fois. || Reprise en scène au théâtre : *la reprise d'un drame*.

**repriser**, va. Raccorder en faisant des reprises.

**reprisense**, sf. Ouvrière qui fait des reprises.

**reprisément**, trice, adj. Qui exprime la réprobation : *un air reprisément*.

**représsion**, sf. Action de représser, de rejeter ; blâme très énergique. || *Théol.* Jugement de Dieu contre les pécheurs impenitents.

**représsable**, adj. 2 g. Qui mérite reproche. || *Procd.* Qui peut être récusé : *ce témoin est représsable*.

**représser**, sm. Ce qu'on dit à quelqu'un pour lui inspirer du regret ou de la honte.

**représser**, va. Objection à quelqu'un une chose pour lui inspirer du regret ou de la honte : *représser une faute*. || *Procd.* Récusé : *représser un témoin*. || Vx. Se faire un reproche de : *il se représsait sa faiblesse*.

**représsé**, trice, adj. Qui reproduit.

**représsibilité**, sf. Caractère de ce qui est reproductible.

**représsible**, adj. 2 g. Qui peut être reproduit.

**représsif**, ive, adj. Qui a la reproduction pour but ou pour résultat.

**représsion**, sf. Action par laquelle les êtres vivants reproduisent leurs espèces. || Nouvelles parties qui, dans certains animaux, succèdent à celles qui ont été arrachées ou mutilées. || Imitation fidèle : *ce tableau est la reproduction exacte du modèle*.

**représser**, va. Produire de nouveau ; imiter fidèlement. || *Reproduire un article de journal*, le publier dans un autre journal. || *SE REPRODUIRE*, vpr. Produire des êtres de même espèce : *les plantes, les animaux se reproduisent*.

**représsable**, adj. 2 g. Qui doit, qui peut être représsé : *conduite représsable*.

**représsé**, ce, s. Celui, celle qui Dieu rejette et maudit.

**représser**, va. Prouver de nouveau.

**représser**, va. (l. *repobare*.) Rejeter, condamner. || *Syn.* *Blâmer, censurer*.

**reps**, sm. [répss.] Étoffe de soie, de laine, ou de laine et coton, façonnée.

**reptation**, sf. (l. *replare*.) Action de ramper.

**reptile**, adj. 2 g. Qui rampe. || *Sm.* Tout animal qui, n'ayant pas de pieds, rampe effectivement. || Animaux vertébrés à sang froid, qui respirent par des poumons (tortues, lézards, grenouilles). (*Fig.*, l. *Tableau ci-contre*.)

**repu**, ne, p. p. de *repâre*.

**républicain**, aine, adj. Qui appartient à la république. || *S.* Celui qui est né dans une république ; celui qui préfère la république à tout autre gouvernement.

**républicainement**, adv. D'une manière républicaine.

**républicaniser**, va. Rendre républicain, ériger en république. || Donner à qq. chose le caractère républicain.

**républicanisme**, sm. Affectation d'opinions républicaines. || Qualité, sentiment de républicain.

**républic**, va. Publier de nouveau.

**républic**, sf. (l. *res publica*, chose publique.) État dans lequel le gouvernement est confié par l'élection à un chef qui n'est pas héréditaire. || *Républic des lettres*, les gens

ndre de nouveau,  
oux à le droit de  
Continuation  
oivre à plusieurs  
ffe réparé à l'ai-  
r qui doit être  
en scène au  
oder en faisant

re qui fait des  
adj. Qui exprime  
ateur.  
on de réprouyer,  
ne, à Théol. Juce-  
eurs impenitents.  
Qui mérite re-  
être récusé : ce

n dit à quelqu'un  
de la honte.  
ter à quelqu'un  
du regret ou de la  
Procéd. Récusé :  
faire un reproche

re. adj. Qui re-  
C. Caractère de ce  
g. Qui peut être

g. Qui a la repro-  
ultat.  
tion par laquelle  
t leurs espèces. || Se  
certains animaux.  
été arrachées on  
ce tableau est la

aire de nouveau ;  
ivre un article de  
tre journal. || Se  
es etres de même  
se reproduisent.  
g. Qui doit, qui  
réprovable.  
i, celle que Dieu

er de nouveau.  
probare.) Rejeter.  
Blâmer, censurer.  
de soie, de laine,  
e.  
lare.) Action de

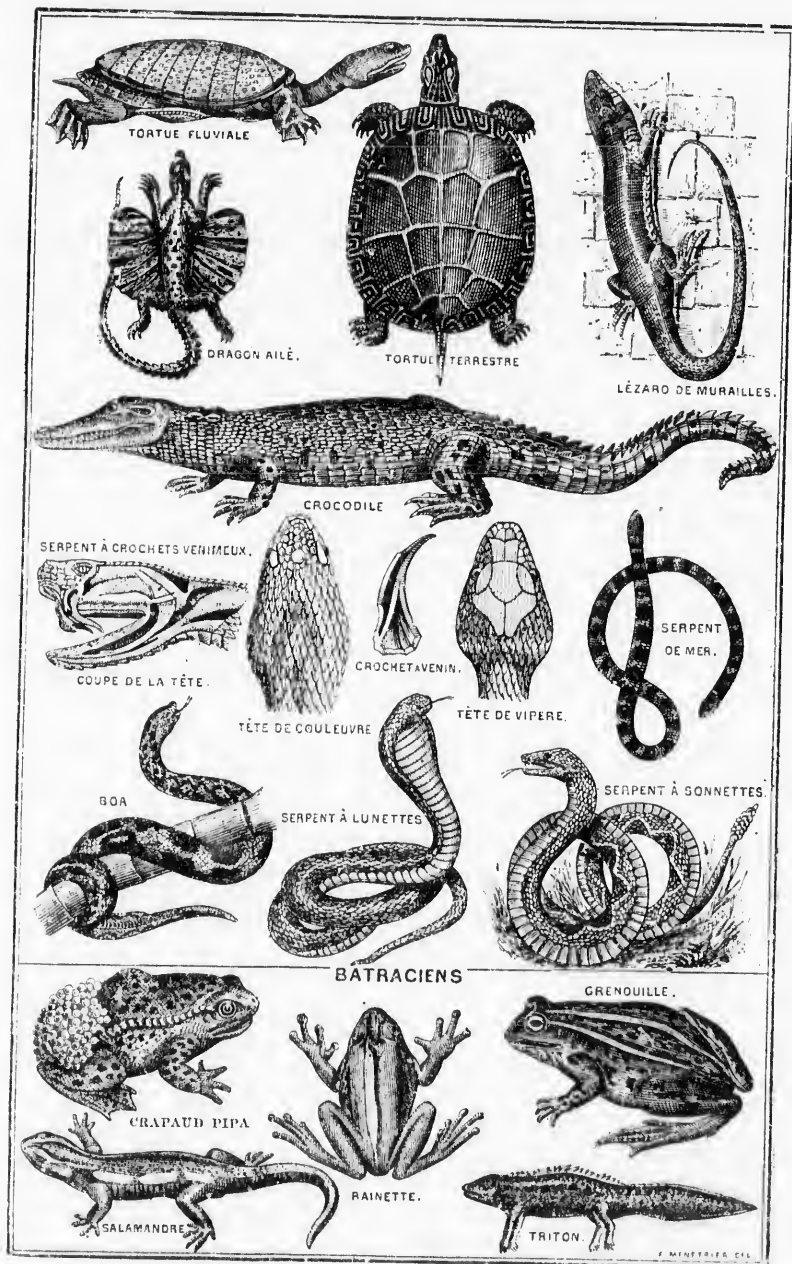
umpe. || Sm. Tout  
eds, rampe effec-  
rés à sang froid,  
s (tortues, lézards,  
à ci-contre.)

re.  
adj. Qui appartient  
i est né dans un  
re la république

L. adv. D'une ma-  
Rendre républi-  
ommer à qq. chose

n. Affectation d'o-  
ité, sentiment de

de nouveau.  
es publica, chose  
le gouvernement  
un chef qui n'est  
des lettres, les gens



REPTILES



**résigné, ée**, adj. Qui se soumet sans murmurer à ce qui lui arrive.

**résigner**, vn. (l. *resignare*.) Anc. Rompre un cachet. || Se démettre d'un office en faveur de qqn. || *Résigner son âme à Dieu*, la remettre entre ses mains. || **SE RÉSIGNER**, vpr. Se soumettre. || **SYN.** *Abdiquer, se démettre.*

**résiliation**, sf. Annulation d'un acte. — V. *Résiliation*.

**résiller**, va. (l. *resilire*.) Revenir en arrière; — c. *prier*.) Annuler un acte.

**résille**, sf. Filet, petit réseau qui enveloppe les cheveux.

**résine**, sf. (l. *resina*.) Matière inflammable qui découle de certains arbres, comme le pin.

**résineux, -euse**, adj. Qui produit la résine ou qui en a qq. qualités : *arbres résineux.*

**résipiscence**, sf. (l. *resipere*, être sage.) Reconnaissance d'une faute avec résolution de mieux faire à l'avenir : *voir à résipiscence.*

**résistance**, sf. Qualité par laquelle un corps résiste à l'action d'un autre corps. || Défense contre une attaque. || Opposition aux volontés d'autrui : *la résistance à l'oppression.* || Fig. et fam. *Pièce de résistance*, pièce où il y a beaucoup à manger.

**résistant, -ante**, adj. Qui oppose de la résistance.

**résister**, vn. (l. *resistere*.) Ne pas céder; au choc d'un autre corps : *cette pierre résiste au choc.* || Opposer la force à la force. || Supporter la peine, la fatigue : *il résiste au chagrin.*

**résolu, -e**, adj. Arrêté, décidé, tranché : *question résolue.* || Déterminé, hardi : *air résolu.*

**résoluble**, adj. 2 g. Qui peut être résolu.

**résolument**, adv. Avec une ferme résolution.

**résolitif, -ive**, adj. Se dit des remèdes qui déterminent la résolution des tumeurs.

**résolution**, sf. Cessation de consistance, action de se résoudre en ses éléments : *la résolution d'un nuage en pluie.* || *Méd.* Résolution d'une tumeur, manière dont elle disparaît peu à peu. || Décision d'une question : *la résolution d'une difficulté grammaticale.* || Projet, détermination : *j'ai changé de résolution.* || Fermeté, courage : *il faut un homme de résolution.*

**résolutoire**, adj. 2 g. *Procéd.* Se dit de ce qui a pour objet de faire annuler un acte.

**résolvant, -ante**, adj. *Méd.* Qui résout.

**résurgence**, sf. Prolongation de la durée du son.

**résurgissant, -ante**, adj. Qui renvoie le son : *voix résurgente.* || Sonore.

**ressaisissement**, sm. Retraitement et renvoi du son.

**ressonner**, vn. Renvoyer le son : *la grotte résonnait de nos cris.* || Produire un son : *le robin résonne sous ses doigts.*

**ressorber**, va. (l. *resorbere*, boire.) Opérer la resorption.

**ressorption**, sf. Action d'absorber de l'air et de faire rentrer dans la circulation les éléments du sang éprouvés.

**ressoudre**, va. (c. *abandonner*.) ou outre *je résoudre* : *que je résolve, résolu.* || Devenir l'union qui existe entre les parties d'un tout : *résoudre un corps en poussière.* || Transformer en : *le vent a résolu les nuages en pluie.* || *Méd.* Résoudre une tumeur, la faire disparaître peu à peu. || *Précip.* Annuler : *résoudre une convention.* || Décliner, trancher : *résoudre une question.* || Vpr. Prendre un parti : *je me suis à quel me résoudre.* || Se chicaner en : *le brouillard se résout en pluie.* || **SYN.** *Dissoudre, décider, déterminer.*

**résouds**, adj. m. Se dit des choses qui se dissolvent en d'autres : *brouillard résouds en pluie.*

**respect**, sm. [rés-pe] (l. *respectum*, con-

sidérer.) Vénération, déférence. || Devoirs de civilité : *rendre ses respects à qqn.* || *Tenir qqn. en respect*, le contenir, lui imposer. || *Respect humain*, crainte qu'on a du jugement des hommes. || *Sans respect*, sans avoir égard à : *Sauf votre respect, avec le respect que je vous dois*, expressions employées pour éviter de choquer la personne à qui on parle. || **SYN.** *Révérence, vénération, déférence.*

**respectabilité**, sf. Qualité d'une personne qui mérite le respect.

**respectable**, adj. 2 g. Qui mérite du respect.

**respecter**, va. Honorer, révérer. || Épargner : *Tenez-vous à rien respecté.* || Vpr. Garder les bienséances. || Avoir des égards les uns pour les autres.

**respectif, -ive**, adj. Qui a rapport à chacun en particulier : *ils discutent leurs intérêts respectifs.*

**respectivement**, adv. D'une manière réciproque.

**respectueusement**, adv. Avec respect.

**respectueux, -euse**, adj. Qui témoigne du respect. || Qui marque du respect.

**respirable**, adj. 2 g. Qu'on peut respirer.

**respiration**, sf. Action de respirer.

**respiratoire**, adj. 2 g. Qui sert à la respiration : *voies respiratoires.*

**respirer**, cl. *spirare*, souffler. Attirer l'air dans ses poumons et le repousser au dehors. || Annoncer : *ses traits respirent la crainte.* || Prendre quelque relâche : *songez que je respire.* || Désirer ardemment : *il respire la vengeance.* || *Respirer après*, soulagner avec passion. || Va. *Respirer un bon air.*

**resplendir**, vn. Briller avec grand éclat.

**resplendissant, -ante**, adj. Qui resplendit.

**resplendissement**, sm. Grand éclat de la lumière.

**responsabilité**, sf. Obligation de répondre de ses actes ou de ceux des autres, d'être garant de qq. chose.

**responsable**, adj. 2 g. Qui doit répondre de ses actes ou de ceux d'autrui, qui est garant de quelque chose.

**responsif, -ive**, adj. *Procéd.* Qui contient une réponse : *un autre responsif.*

**ressie**, sm. [rés-pe] Retour violent des vagues vers le large, lorsqu'elles ont frappé contre un obstacle, un rocher.

**ressigner**, va. Saigner de nouveau. || Vx. *Se plaindre, ressaigner.*

**ressaisir**, va. Saisir de nouveau. || Rentrer en possession d'une chose.

**ressasser**, va. Sasser de nouveau. || Examiner de nouveau et minutieusement. || Répéter sans cesse : *voilà un sujet bien ressassé.*

**ressasseur, -euse**, s. Fam. Celui, celle qui ressasse toujours la même chose.

**ressaut**, sm. *Archit.* Saillie formée par une parrie ou un corps de bâtiment. || Passage brusque d'un plan horizontal à un autre.

**ressauter**, va. Sauter de nouveau. || *Archit.* Faire ressaut : *le plancher ressaut.*

**ressemblance**, sf. Conformité entre des personnes, des choses. || **SYN.** *Analogie, conformité.*

**ressemblant, -ante**, adj. Qui ressemble. || **SYN.** *Semblable.*

**ressembler**, vn. Avoir de la ressemblance avec quelqu'un, quelque chose.

**ressemelement**, sm. Action de ressembler; résultat de cette action.

**ressemer**, va. (c. *épeler*.) Mettre de nouvelles semelles.

**ressemer**, va. Semer une deuxième fois.

**ressenti**, **ie**. adj. Rendu avec force et caractère.

**ressentiment**, **sm**. Faible attaque d'un mal qu'on a eu : un *ressentiment de colique*. || Souvenir qu'on garde d'une injure avec désir de s'en venger. || **SYN.** Antipathie, inimitié.

**ressentir**, **va**. Sentir, éprouver : *ressentir du malaise*. || Éprouver un sentiment : *ressentir les péchés d'autrui*. || **VPR.** Sentir quelque chose d'un mal qu'on a eu : *il se ressent de sa goutte*. || Éprouver les suites fâcheuses ou favorables : *les rigues se ressentent de la gelée*.

**resserrement**, **sm**. Action par laquelle une chose est ressercée.

**resserrer**, **va**. Remettre une chose en son lieu : *resserrer ses habits*. || Serrer davantage, rendre plus étroit. || Rendre le ventre moins lâche. || Rendre une union plus étroite : *resserrer les liens naturels*. || **VPR.** Devenir moins étendu. || Restreindre sa dépense. || Se dit du ventre qui devient moins libre. || Se dit de l'âme qui éprouve un sentiment pénible : *mon cœur de crainte se resserre*.

**resservir**, **vn**. Servir de nouveau.

**ressif**, **sm**. — V. *lécif*.

**ressons**, 600 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne.

**ressort**, **sm**. Élasticité : *le ressort de la vapeur*. || Lame de métal faite de façon qu'elle se rétablit dans sa première situation quand elle cesse d'être comprimée. || Fig. Ce qui fait agir : *l'espérance est le grand ressort de l'âme*. || Moyen de succès : *faire jouer tous ses ressorts*.

**ressortir**, **sm**. Étendue de juridiction. || Fig. Attribution, domaine : *du ressort de la théologie*.

**ressortir**, **vn**. (c. sortir.) Sortir de nouveau. || Être saillant, visible au propre et au figuré : *l'es ressort; la crainte ressort sur ses traits*. || D'écarter de, résulter de : *cela ressort des considérants*.

**ressortir**, **va**. Être au ressort ou de la compétence de quelque juridiction : *vingt villes ressortissent de ce tribunal*.

**ressortissant**, **ante**. adj. Qui ressortit à, qui est de la juridiction de.

**ressouder**, **va**. Souder de nouveau.

**ressource**, **sf**. Chose qui sert à sortir d'embarras. || Facultés, forces d'un État, argent, crédit, hommes, armements : *les ressources de la France*. || Moyens d'existence : *cet homme est sans ressources*. || *l'île sans ressource*, ville où l'on trouve difficilement ce qui est nécessaire. || **SYN.** Expédient.

**ressouvenir**, **sm**. Idée que l'on conserve ou qu'on se rappelle d'une chose passée. || **SYN.** Rémémorance.

**ressouvenir** (**se**), **vpr**. Se rappeler une chose, qu'on l'eût oubliée ou non.

**ressuage**, **sm**. Action, état d'un corps qui resseue. || *Céram.* Action d'élever à une pâte sur excès d'eau. || *Métall.* Action de séparer le plomb du cuivre argentifère et d'enlever à la loupe de fer le laitier qu'elle renferme.

**ressuyer**, **vn**. Se dit des corps qui laissent sortir leur humidité intérieure : *les murailles ressuient*. || Se dit aussi de l'opération du ressuage en métallurgie.

**ressuif**, **sm**. l'En. Lien où les bêtes fauves se retirent pour se sécher après la pluie.

**ressusciter**, **va**. Rамener de la mort à la vie : *Jésus-Christ ressuscité Lazare*. || Remettre en usage : *ressusciter de vieux mots*. || **VX.** Revivre de la mort à la vie.

**ressuyer**, **va**. (c. aboyer.) Sécher : *ressuyez vos yeux*. || **VPR.** Se sécher : *le chemin se ressuie*.

**restant**, **ante**. adj. Qui reste. || **SM.** Ce qui reste. || **SYN.** Reste.

**restaurant**, **ante**. adj. Qui restaure. || **SM.** Un *patage est un bon restaurant*. || Établissement d'un restaurateur.

**restaurateur**, **trice**. s. Celui, celle qui restaure, qui répare : *restaurateur d'un monument*. || **SM.** Traître.

**restauration**, **sf**. Réparation : *la restauration d'une statue*. || Rétablissement : *la restauration de la discipline*. || Rétablissement d'une ancienne dynastie sur le trône.

**Restauration** (*La*). Période de l'histoire de France qui s'écoula depuis le rétablissement des Bourbons jusqu'à leur chute (1814-1830). On distingue deux restaurations : la de l'abdication de Napoléon Ier à son retour de l'île d'Elbe (5 avril 1814 — 20 mars 1815); 2<sup>e</sup> du 22 juin 1815 au 29 juillet 1830. || Rétablissement des Stuarts sur le trône d'Angleterre (1660-1688); Charles II et Jacques II régnerent pendant ce temps.

**restaurer**, **va**. Remettre en bon état. || Faire revivre, en parlant des lettres, des arts : *restaurer les études*. || **SYN.** Réparer, rétablir.

**Restant**. (1696-1764) Grammairien, né à Beauvais; auteur d'une *Grammaire française*.

**reste**, **sm**. Ce qui demeure d'un tout, d'une plus grande quantité : *le reste de la vie*. || Abs. au pl. Ce qui reste d'un repas : *manger les restes*.

|| Ce qui reste d'une personne après sa mort : *honorer les restes d'un héros*. || *Arith.* Résultat d'une soustraction. || **DE RESTE**. loc. adv. Plus qu'il n'est nécessaire. || **AG RESTE**, **DU RESTE**, loc. adv. An surplus, d'ailleurs. || **SYN.** Restant.

**rester**, **vn**. (l. restare.) Demeurer, par opp. à s'en aller. || Être de reste : *il reste seul de sa famille*. || Persister dans une situation : *j'en suis resté malade*. || **SYN.** Demeurer.

**restimable**, **adj**. 2. **qm** doit rendre.

**restituer**, **va**. (l. restituere, replacer.) Rendre ce qui a été pris ou est possédé indûment. || Rétablir : *restituer un édifice d'après ses ruines*. || **SYN.** Redonner, remettre.

**restitution**, **sf**. Action par laquelle on restitue. || Chose restituée. || Action par laquelle on rétablit une chose en son premier état.

**Restout** (*Jean*). (1692-1765.) Peintre français, né à Rouen.

**restreindre**, **va**. (l. restringere, resserer; — c. astreindre.) Reduire, borner. || **VPR.** Se restreindre à une chose, s'y borner.

**restreint**, **ive**. adj. Qui restreint.

**restriction**, **sf**. Condition qui restreint. || *Restriction mentale*, réserve qu'on fait d'une partie de ce que l'on pense, pour induire en erreur ceux à qui l'on parle.

**restringent**, **ante**. adj. et s. *Métl.* Qui a la vertu de resserer une partie relâchée.

**résultant**, **ante**. adj. Qui résulte. || *Sr. Méc.* Résultante, force unique qui produirait le même effet que plusieurs forces appliquées à un point donné.

**résultat**, **sm**. Ce qui est la conséquence d'un principe ou d'un fait.

**résulter**, **vn**. (Employé seulement à l'infinitif et à la 3<sup>e</sup> personne des autres modes.) S'ensuivre : *de la discussion il résulte que*. || **SYN.** S'ensuivre, suivre.

**résumé**, **sm**. Analyse sommaire : *le résumé d'un discours*. || Abrégé, précis : *résumé de l'histoire de France*. || **AU, EN RÉSUMÉ**. loc. adv. En résumant.

**ressumer**, **va**. (l. re sumere, reprendre.) Resserrer en peu de mots ce qui a été dit ou écrit : *résumer une discussion*. || **VPR.** Reprendre en peu de mots ce qu'on a dit, et conclure.

**résurrection**, **sf**. Retour de la mort à la vie. || Fig. Guérison inattendue.

**retable**, **sm**. Ouvrage qui forme la décoration d'un autel adossé à un mur dans les églises catholiques.

**rétablir**, **va**. Remettre en son premier état, en bon, en meilleur état. || Remettre en santé : *ce remède l'a rétabli*. || **VPR.** Revivre à

son  
vren  
blir.  
blié.  
d'un  
pe  
de c  
re  
retar  
un v  
pe  
re  
retar  
an n  
pe  
mon  
pe  
|| Éta  
pe  
pas  
ses p  
moins  
Diffé  
re  
de qu  
re  
pe  
pe  
deux  
ce qu  
trai.  
Reten  
duire  
surer  
s'agir  
sa lan  
agraf  
proch  
de la  
ceta.  
|| **SYN.**  
ré  
nir, d  
entlé  
ré  
qui r  
re  
éclata  
de la  
re  
tit; e  
re  
avec  
Reten  
re  
destie  
poua  
tion o  
Mesur  
re  
tion d  
re  
second  
Re  
50 km  
27 km  
112 co  
Prasji  
ré  
armé  
foppé  
ré  
sion v





**retourner**, s'en aller. || Vx. et imp. *De quoi retournerais-tu ? que se passe-t-il ?* et, au jeu, quelle est la couleur retournée ?

**retracer**, va. (i. *lacer*.) Tracer de nouveau. || Raconter, décrire. || Rappeler : *tout me le retrace*. || SE RAPELLER. VPR. De me retracais tous mes chartrins. || Être retracé : *on fait lointain s'est retracé dans mon esprit*.

**retractation**. sf. Action de rétracter.  
**retracter**, va. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avait avancée, qu'on désavoue ce qu'on avait dit ou écrit.

**retractile**, adj. 2 g. *Hist. nat.* Qui a la faculté de se rétrécir, de rentrer en dedans.

**retractilité**, sf. Qualité de ce qui est retractile.

**retraction**. sf. Méd. Raccourcissement, contraction.

**retraire**, va. (i. *trahere*, tirer.) *Jurispr.* Exercer un retrait.

**retrait**, sm. *Jurispr.* Action par laquelle on retire un héritage qui avait été vendu. || Action de retirer : *retrait d'un projet de loi*. || Action de se retirer : *le retrait des vapors*. || Diminution de volume par dessiccation ou refroidissement.

**retraire**, sf. Action de se retirer. || Se lit surtout des soldats qui se replient devant l'ennemi. || Signal donné aux soldats de rentrer au quartier : *sonner la retraite*. || Éloignement momentané du monde pour vaquer à des exercices de piété. || Refuge. || Pension ou emploi donné à un officier, à un fonctionnaire qui se retire : *cet officier a une belle retraite*. || Diminution progressive d'épaisseur qu'on donne à un mur en partant du pied.

**retraire**, sf. *Comm.* Traite tirée sur l'un des possesseurs d'une lettre de change non payée et protestée.

**retraire**, ée, adj. Qui est à la retraite, qui reçoit une pension de retraite.

**retraider**, va. Mettre à la retraite. || Traiter une 2<sup>e</sup> fois une matière.

**rebanchement**, sm. Suppression totale ou partielle. || Travaux qu'on fait pour se mettre à couvert des attaques de l'ennemi.

**rebrancher**, va. Oter quelque chose d'un tout. || Supprimer entièrement : *son médecin lui a rebranché le vin*. || Faire des travaux contre les attaques de l'ennemi : *on rebrancha les troupes sur une colline*. || VPR. Se fortifier.

**rebrancher**, va. Transcrire de nouveau.

**retravailler**, va. Soumettre à un nouveau travail. || Vx. Se reprendre à un ouvrage.

**retraverser**, va. Traverser de nouveau.

**retrayant**, ante, s. Celni, celle qui exerce un retrait.

**retré**, sm. — V. *Retre*.

**retrécir**, ée, adj. Qui a peu d'étendue : *esprit rétréci*.

**retrécir**, va. Rendre plus étroit. || Vx. et pr. Devenir plus étroit : *cette toile a retréci*, *s'est retréci au blanchissage*.

**retrécissement**, sm. Action par laquelle une chose est retrécie. || État d'une chose retrécie.

**retrémper**, va. Tremper de nouveau. || Redonner de la force, de l'énergie : *le repos nous retrémpa*. || VPR. Devenir plus fort.

**retribuer**, va. (i. *tribuere*, recorder.) Donner à quelqu'un le salaire qu'il mérite.

**retribution**. sf. Salaire, récompense. || SYN. *Pris*, *récompense*.

**retroactif**, ive, adj. Qui agit sur le passé : *une loi ne doit pas avoir d'effet rétroactif*.

**retroaction**. sf. Effet de ce qui est rétroactif.

**retroactivement**, adv. D'une manière rétroactive.

**retroactivité**, sf. Qualité de ce qui est rétroactif.

**retrocedant**, ante, sm. et f. Celni, celle qui fait une retrocession.

**retroceder**, va. (i. *retro*, en arrière : — c. *alterer*.) *Jurispr.* Remettre à quelqu'un le droit qu'il nous avait cédé.

**retrocessif**, ive, adj. *Jurispr.* Qui a le caractère d'une retrocession.

**retrocession**. sf. Acte par lequel on retrocede.

**retrocessionnaire**, adj. 2 g. et s. Celni, celle à qui on fait une retrocession.

**retrogradation**. sf. Mouvement en arrière.

**retrograde**, adj. 2 g. Qui va en arrière : *muscle rétrograde*. || Qui cherche à redresser des institutions surannées : *esprit rétrograde*.

**retrograder**, va. (i. *retro*, en arrière ; *grad*, marcher.) Retourner en arrière.

**retrospectif**, ive, adj. (i. *retro*, en arrière ; *specere*, regarder.) Qui regarde en arrière, qui se rapporte à des faits passés.

**retrospectivement**, adv. D'une manière retrospective.

**retroussé**, ée, adj. *Nex* *retroussé*, nez dont le bout est un peu relevé.

**retrousser**, sm. Action de retrousser. || État d'une chose qui se retrousse.

**retrousser**, va. Relever, replier. || VPR. *Se retrousser*, relever sa robe.

**retroussis**, sm. [roncié.] La partie retroussée du bord d'un chapeau. || Partie retroussée des basques d'un uniforme.

**retrouver**, va. Trouver de nouveau. || Trouver ce qu'on avait perdu, oublié. || Rejoindre quelqu'un : *où vous retrouverai-je ?* || Reconnaître : *je le retrouve dans ses écrits*. || VPR. *Se retrouver* dans la même situation qu' auparavant.

**retrouver** son chemin après s'être égaré.

**rets**, sm. [ré.] (i. *rete*.) Fillet pour prendre le poisson, les oiseaux. || SYN. *Filet*.

**Retz**. Anc. petit pays de Bretagne. Ch.-l. : Machecon. V. princ. d'Amboin et Poruic.

**Retz** (*Cardinal de*). — V. *Gondi*.

**Reuchlin**. (1455-1522.) Célèbre philologue allemand, né à Pforzheim (Bade).

**réuni**, ée, adj. Rassemble. || SYN. *Umanime*. || *Droits réunis*, nom qu'on donnait sous le 1<sup>er</sup> empire aux contributions indirectes.

**réunion**. sf. Action de rapprocher des parties séparées. || Assemblée de personnes : *une réunion d'amis*. || Assemblage : *une réunion de belles qualités*.

**Réunion** (*Île de la*). Anc. Bourbon. Île française, dans l'Océan Indien ; 180 000 h. Ch.-l. : St-Denis. (*Carte*, V. Pl., XVII.)

**réunir**, va. Rejoindre ce qui était désuni : *réunir les fragments d'une lettre*. || Faire communiquer : *des canaux réunissent nos principaux fleuves*. || Rapprocher, reconcilier : *réunir des esprits divisés*. || VPR. Être réuni, rassemble. || Concourir : *tout se réunit pour m'accabler*.

**Reus**. 27 000 h. V. d'Espagne (Catalogne), prov. de Tarragone. Vins, eaux-de-vie, etc.

**Reuss** (*La*). Riv. de Suisse, qui sort du St-Gothard, tombe dans le lac des Quatre-Cantons, et en sort pour se jeter dans l'Aar ; 133 km.

**Reuss**. Nom de deux petites principautés d'Allemagne (Saxe) : première, 56 000 h., capit. Greiz ; deuxième, 111 000 h., capit. Gera.

**réussir**, ée, adj. Exécuté avec succès.

**réussir**, va. Avoir un heureux succès. || Bien venir : *les pommeiers réussissent dans ce terrain*. || Avoir un bon ou un heureux succès.

**réussite**. sf. Bon succès. || Résultat bon ou mauvais. || SYN. *Succès*.

**revaccination**. sf. Action de revacciner.

**revacciner**, va. Vacciner de nouveau.

**revalidation**, sf. *Procéd.* Validation nouvelle d'un acte, d'une saisie.

**revalider**, vu. *Procéd.* Conférer une nouvelle validité.

**revaloir**, va. Rendre la pareille en bien ou en mal.

**revanche**, sf. Action de rendre le mal pour le mal, le bien pour le bien. || Seconde partie que joue le perdant pour se rattraper. *Prendre sa revanche*, réussir après un insuccès. || EN REVANCHE, loc. adv. En compensation.

**revancher**, va. (de *revenge*.) Défendre ; il a *revanché son ami*. || SE REVANCHEUR, vpr. Rendre la pareille.

**revancheur**, sm. Celui qui revanche, qui défend quelqu'un.

**révasser**, vn. Avoir de fréquentes rêveries, dans un sommeil agité. || Penser vaguement à quelque chose.

**révasserie**, sf. Action de révasser.

**révassent, euse**, sm. et f. Celui, celle qui révase.

**rêve**, sm. Assemblage involontaire d'idées et d'images qui se présentent à l'esprit pendant le sommeil. || Projets sans fondement, idées chimériques. || Désirs, espérances ; *rêve de gloire*, de fortune. || SYN. *Réverie, songe*.

**rêvêche**, adj. 2 g. Apre au gofit ; *vin rêvêche*. || Peu traître ; *il est rêvêché à mes raisons*. || SYN. *Réalité, râtif*.

**rêveil**, sm. Cessation de sommeil. || Le signal du réveil, donné par une cloche, un tambour, etc. || Mouvement, renaissance comparée à un réveil ; *le réveil de l'esprit humain*. || Horloge appelée aussi réveille-matin.

**réveille-matin**, sm. Horloge qui sonne bruyamment à l'heure sur laquelle on a mis l'aiguille en se couchant. || Pl. Des *réveille-matin*.

**réveiller**, va. Faire cesser le sommeil. || Exciter, faire naître ; *réveiller une idée dans l'esprit*. || Vpr. Sortir du sommeil. || Sortir de l'inaction, se ranimer, se renouveler. || SYN. *Éveiller*.

**réveillon**, sm. Petit repas fait au milieu de la nuit dans certaines circonstances ; *le réveillon de Noël*.

**réveillonner**, vb. Faire le réveillon.

**Revel**, 5000 h. Ciron (Haute-Garonne), arr. de Villafraanche ; G.

**Revel**, 1000 h. Port militaire de la Russie (Esthonie), sur le golfe de Finlande.

**révélateur, trice**, s. Celui, celle qui fait une révélation.

**révélation**, sf. Abs. *Un indice révélateur*. **révélation d'un secret**. || Inspiration par laquelle Dieu a fait connaître ses volontés. || Abs. *La révélation divine*, la religion révélée.

**révéler**, va. (l. de *re* et *velum*, voile ; — c. *alébrer*.) Faire savoir ce qui était inconnu et secret. || Se dit particulièrement de l'inspiration par laquelle Dieu fait connaître qq. chose. || Vpr. Être manifesté. || SYN. *Déceler, découvrir*.

**révélaunt, ante**, adj. Qui révient, est reproduit. || Fig. Qui plaît, qui revient.

**révélaunt**, sm. Esprit qu'on suppose revenir de l'autre monde.

**révélaunt-bon**, sm. Profit éventuel. || Pl. Des *révélaunt-bons*. || SYN. *Des bons*.

**réveigneur, euse**, s. Celui, celle qui achète pour revendre.

**réveigneur**, sf. Action de revendiquer.

**réveigneur**, va. (l. *reclamer*, réclamer.) Réclamer une chose qui nous appartient, et qui se trouve entre les mains d'un autre. || SYN. *Reclamer, redemander*.

**réveindre**, va. Vendre ce qu'on a acheté. || *En revendre à qqn.*, être plus fin que lui. || *En avoir à revendre*, abondamment.

**revenir**, vn. Venir de nouveau, venir en arrière. || Revenir ; *nos bois couplet revien-*

*nent bien*. || Se représenter ; *cela me revient à l'esprit*. || Fig. *Il revient sur l'eau*, il retombe sur fortune. || Reprendre un sujet interrompu ; *Yen reviens à mon histoire*. || Recouvrer la santé ; *il en revendra*. || *Revenir à soi*, reprendre ses esprits après un évanouissement. || *Je n'en reviens pas*, je suis très surpris. || *Revenir sur ce qu'on a dit*, changer d'opinion. || *Revenir sur le compte de qqn.*, prendre une meilleure opinion de lui. || *Revenir de ses erreurs*, se désabuser. || Se réconcilier ; *une fois fâché, elle ne revint plus*. || Résulter à l'avantage ou au désavantage de ; *quel fruit m'en revient-il ?* || *Côter ; cet habit revient à cent francs*. || Plaire ; *ma personne lui revenait*. || *Il me revient que, on n'apprend que*. || SYN. *Retourner*.

**revente**, sf. Seconde vente.

**revendu**, sm. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'un capital, d'un emploi, etc. || *Revenus capitaux*, profits non compris dans les revenus ordinaires. || SYN. *Revue*.

**revendeur**, sf. Jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

**réver**, vn. Faire des rêves en dormant. || Être en délire. || Se bercer d'idées chimériques. || Dire des choses déraisonnables. || Méditer profondément ; *réver à un problème*. || VA. Désirer vivement ; *réver l'impossible*. || SYN. *Penser, songer*.

**réverbération**, sf. Réflexion de la lumière et de la chaleur.

**réverbère**, sm. Miroir réflecteur qu'on adapte à une lampe. || Lanterne de verre à réflecteur pour servir à l'éclairage des rues.

**réverbérer**, va. (l. *reverbere*, frapper ; — c. *alébrer*.) Renvoyer, réfléchir la lumière ou la chaleur. || Vx. Être réverbère.

**reverdir**, va. Itendre en vert. || Vx. Redevenir vert ; *les prés everdisent*.

**reverdissement**, sm. Action de reverdir.

**révérencieusement**, adv. Avec respect.

**révérencieux**, sf. Respect, vénération. || Titre d'honneur qu'on donnait aux religieux qui étaient prêtres. || Mouvement du corps qu'on fait pour saluer. || SYN. *Respect, vénération*.

**révérencielle**, sf. Ne s'emploie que dans cette locution ; *crante révérencielle*, sentiment mêlé de crainte et de respect.

**révérencieusement**, adv. Avec respect, d'une manière humble, cérémonieuse.

**révérencieux, euse**, adj. Qui fait trop de révérences, trop de cérémonies.

**révérend, euse**, adj. Digne d'être révéré. || Titre donné à certains religieux ou religieux. || Subst. Mon révérend.

**révérendissime**, adj. 2 g. (superlatif de *révérend*.) Titre d'honneur qu'on donne aux évêques, aux archevêques et aux généraux d'ordres religieux.

**révérent**, va. (l. *revereri*, craindre ; — c. *alébrer*.) Honorer, respecter.

**réverie**, sf. Letat de l'esprit occupé d'idées vagues. || Pensées riantes ou tristes auxquelles se laisse aller l'imagination. || Idée extravagante et chimérique. || SYN. *Rêve, songe*.

**revenir**, va. Venir de nouveau.

**revers**, sm. Côte opposée à celle qu'on regarde ; *le revers d'un journal*. || Événement malheureux ; *un revers de fortune*. || Parties rabattues d'un vêtement, d'une botte. || Côté d'une monnaie opposé à l'effigie. || Fig. *Le revers de la médaille*, le mauvais côté d'une personne ou d'une chose. || SYN. *Accident*.

**reverser**, sm. Action de reverser.

**reverser**, va. Verser de nouveau. || *Mac*. Transborder. || Transporter des fonds d'un caisse dans une autre. || Fig. Faire retomber sur qqn. ; *reverser le blâme sur un autre*.

**reversé ou reversis**, sm. Jeu de cartes où gagne celui qui fait le moins de levées

**réversibilité**, sf. Qualité de ce qui est réversible.

**réversible**, adj. 2 g. Se dit des biens, des titres de rente qui doivent, en certains cas, retourner au propriétaire ou à ses héritiers.

**réversion**, sf. Droit en vertu duquel les biens dont une personne a disposé en faveur d'une autre lui reviennent en certains cas.

**reverlier**, sm. (autrefois *reverquier*.) Sorte de jeu au trictrac.

**revêtement**, sm. Placage qu'on fait à une construction pour la rendre plus solide ou plus agréable : un *revêtement de marbre*. || Mur de soutènement employé dans la fortification.

**revêtir**, va. (c. *vêtir*.) Donner des vêtements à qui. || *Revêtir un habit*, s'en revêtir, le mettre sur soi. || Couvrir comme d'un vêtement : *revêtir d'une dignité*. || *Archit.* Faire un revêtement. || Recouvrir : un *hessin revêtu de ciment*.

**réveur**, **euse**, adj. Qui rêve. || Qui fait ou dit des choses extravagantes. || S. Celui qui rêve, qui médite. || Un distrait.

**revient**, sm. *Prix de revient*, prix que les marchandises coûtent au fabricant lui-même. **Revigny**, 1000 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Ornain; 60.

**revirement**, sm. *Mar.* Action de tourner d'un autre côté : le *revirement d'un navire*. (moins *riement*.) || Changement complet : un *revirement d'opinion*. || Revirement de fonds. Manière de saquitter par le transport d'une créance équivalente à la somme due.

**reviver**, va. *Mar.* Tourner d'un autre côté. || Fig. *Reviver de bord*, changer de parti.

**révisable**, adj. 2 g. Qui peut être révisé.

**réviser**, va. Revoir, examiner de nouveau : *réviser une constitution*.

**réviseur**, sm. Celui qui revoit après un autre.

**revision**, sf. Action par laquelle on examine de nouveau : la *revision d'un compte*. || *Conseil de revision*, conseil chargé d'examiner si les hommes du contingent militaire annuel sont propres au service.

**révivification**, sf. Action de ranimer, de faire renaitre la vie.

**révivilier**, va. (c. *prier*.) Vivifier de nouveau.

**revivre**, adj. Revenir à la vie. || Fig. *Le père revit en son fils*. || En parlant des choses, se renouveler.

**révocabilité**, sf. État de ce qu'on peut révoquer.

**révocable**, adj. 2 g. Qui peut être révoqué, destiner.

**révocation**, sf. Action de révoquer, d'abolir. || Destitution : *révocation d'un employé*.

**révoqueur**, adj. 2 g. Qui révoque.

**révoici et revolla**. Prépositions qui signifient voici et voilà de nouveau.

**revoir**, va. Voir de nouveau. || Soumettre à un examen. || Examiner de nouveau : *revoir son discours*. || S. *Un revoir*, formule de politesse quand on se quitte.

**revoler**, vi. Voler de nouveau. || Retourner en volant. || Fig. *Ma pensée revole à vous*.

**revolla**, sm. *Mar.* Effet du vent lorsqu'il est réfléchi par un obstacle.

**révoltant**, **ante**, adj. Qui révolte, qui indigné : *abus révoltant*.

**révolte**, sf. (l. de *revoltere*, retourner.) Soulèvement des sujets contre le souverain, d'un inférieur contre un supérieur. || SYN. *Émeute, insurrection*.

**révolté**, **ce**, adj. et s. Qui est en révolte.

**révolter**, va. Soulever : *en révolta la province*. || Vx. Indigner, irriter : *cela révolta*.

**révolu**, **ne**, adj. Achevé, complet.

**révoluit**, **ive**, adj. Bot. Se dit des feuilles qui se roulent en dehors.

**révolution**, sf. Mouvement des corps célestes dans l'espace. || Mouvement de rotation d'un point, d'un corps autour d'un axe réel ou imaginaire. || Temps qu'une planète emploie à parcourir son orbite. || Se dit des remaniements géologiques du globe. || Succession, en parlant des périodes du temps. || Emotion violente : *cela n'a causé une révolution*. || Changement brusque dans les arts, dans les opinions, dans les affaires du monde. || Se dit surtout des changements violents qui ont lieu dans le gouvernement des États. || SYN. *Changement, innovation*. || RÉVOLUTION D'ANGLETERRE. Commencée en 1642, elle aboutit par l'exécution de Charles I<sup>er</sup> (1649), elle aboutit à l'expulsion définitive des Stuarts (1688). || RÉVOLUTION FRANÇAISE ou RÉVOLUTION DE 1789, qui commence à l'Assemblée constituante (1789) et va jusqu'à l'Empire (2 déc. 1804). || RÉVOLUTION DE JUILLET. Celle qui, en 1830, renversa les Bourbons et donna le trône à Louis-Philippe d'Orléans. || RÉVOLUTION DE FÉVRIER (1848). Celle qui renversa Louis-Philippe. || RÉVOLUTION DE 1870. Celle qui, à la chute du 2<sup>e</sup> empire, rétablit la république (1 septembre).

**révolutionnaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux révolutions politiques. || S. Partisan des révolutions.

**révolutionnairement**, adv. D'une manière révolutionnaire.

**révolutionner**, va. Agiter un pays à l'aide des principes révolutionnaires. || Fig. Troubler, bouleverser.

**revolver**, sm. [vør.] (mot angl.) Pistolet à un seul canon et plusieurs classes, qui viennent tour à tour se placer devant le canon.

**revonir**, va. Venir ce qu'on a avalé.

**revoyer**, va. Destiner : *revoyer un commis*. || Annuler : *revoyer une loi*. || *Revoyer en doute*, mettre en doute, contester.

**revue**, sf. Recherche, inspection exacte. || Inspection des troupes : *passer une armée en revue*. || Titre de certains écrits périodiques.

**révulsif**, **ive**, adj. Se dit d'un remède employé pour détourner d'un organe le principe d'une maladie : *saignée révulsive*.

**révulsion**, sf. Action par laquelle on détourne la cause d'une maladie d'une partie du corps vers une autre.

**Reybell**, (1746-1807.) Membre de la convention, né à Colmar; président du Directoire.

**Reykjavik**. — V. *Reikiavik*.

**Reynaul** (Jean), (1806-1863.) Philosophe français.

**Reynier**, (1771-1804.) Général français, se distingua dans les guerres de la république et de l'empire.

**Reynolds** (Joshua), (1723-1792.) Célèbre peintre anglais. Remarquables *Discours sur la peinture*.

**rez**, prép. Même mot que *ras*, usité seulement dans ces locutions : *rez pied*, *rez terre*, à leur de terre, un niveau du sol.

**rez-de-chaussée**, sm. Partie d'une maison qui est au niveau du sol.

**Rezé**, 7 400 h. Comm. (Loire-Inf.), arr. et à 5 km. de Nantes.

**Rezonville**, Vg. à 15 km. de Metz, bataille du 16 août 1870 entre les Français et les Allemands; bataille de Mars-la-Tour.

**Rhabdologie**, **rhabdomanie**, sf. — V. *Rhabdologie*, *Rabdomancie*.

**Rhabillage**, sm. Raccoummodage.

**Rhabiller**, va. Rhabiller de nouveau. || Fournir de nouveaux habits. || Raccoumoder.

**Rhabilleur**, **euse**, s. Celui, celle qui rhabille, qui raccoumode. || Sst. Renoueur, rebouteur.

**Rhamnante**, **Myth.** Juge des enfers, avec Minos, son frère, et Éaque.



Bâle, dans le  
Lock,  
et à l  
(Carte  
Rhin  
dpts d  
Strashe  
moins  
Rhin  
d'Etats  
en 1806  
Rhin  
Gouver  
Autref  
par le  
Rhin  
et Kér

**rhagade**, sf. Crevasse aux mains, aux lèvres, etc. (Peu usité.)

**rhapontie**, sm. Bot. Espèce de rhubarbe qui pousse très violemment.

**rhapsode**, **rhapsoder**, **rhapsodie**. — V. *Rapsode*, *rapsoder*, *rapsodie*.

**Rhèa** ou **Rhéc**. Myth. Cybèle.

**Rhécia Sylva**. Myth. Mère de Romulus et de Rémus.

**rhénan**, anc. adj. Qui appartient au Rhin, aux bords du Rhin.

**Rhesus**. Roi de Thrace, ami de Priam; fut tué par Diomède au siège de Troie.

**rhéteur**, sm. (l. *rhetorem*, m. s.) Celui qui enseigne l'art de bien dire. || Celui qui ne s'occupe que de la forme au détriment du fond.

**Rhétie**. Anc. pays de la Gaule cisalpine,

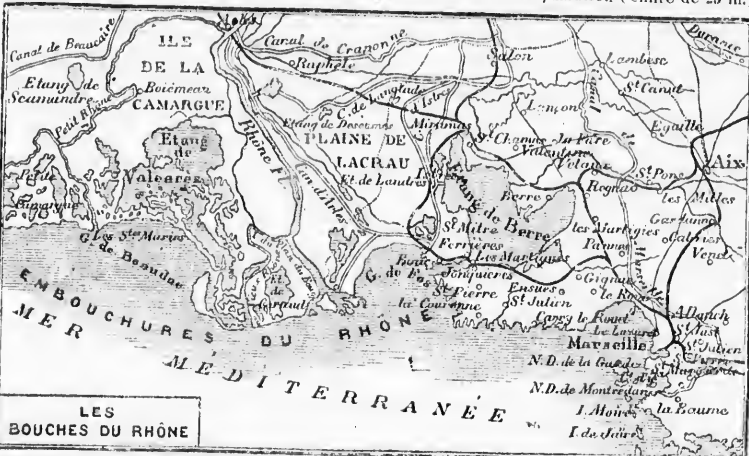
comprenant le pays des Grisons, le Vorarlberg, le Tyrol et le nord de la Lombardie.

**Rhétiques** (*Alpes*). Partie des Alpes orientales, entre le Tyrol à l'E., et l'Enzadine à l'O. Cette chaîne renferme le Brenner.

**rhetoricien**, sm. Celui qui suit la rhétorique : un rhétorien consommé. || Élève de rhétorique. || SYN. *Rhétur*.

**rhetorique**, sf. L'art de bien dire. || *Figures de rhétorique*, formes particulières de langage qui donnent au discours de la grâce ou de la force. || Classe où l'on enseigne la rhétorique. || Affectation d'éloquence.

**Rhin** (*Le*). Fl. d'Europe, sort du St-Gothard au canton des Grisons, sépare la Suisse du Vorarlberg, traverse le lac de Constance, arrose Schaffhouse, Lauffen (chute de 25 m.),



Bâle, Mayence, Coblenz, Cologne, et se jette dans la mer du Nord par quatre bras, Walhal, Leck, Yssel, le vieux Rhin qui passe à Utrecht et à Leyde; 1290 km. dont 900 navigables. (Cartes, I. Pl. IV et XIII.)

**Rhin** (*Dpt du Bas- et Dpt du Haut*). Anc. dpts de France, formés par l'Alsace; ch.-l. : Strasbourg et Colmar; cédés à l'Allemagne, moins Belfort (1871).

**Rhin** (*Confédération du*). Confédération d'États de l'Allemagne établie par Napoléon Ier en 1806, et comprenant 34 États en 1813.

**rhingrave**, sm. (all. *Rhein*; graf, comte.) Gouverneur d'une ville des pays du Rhin. || SF. Autrefois haut-de-chausses fort ample attaché par le bas avec des rubans.

**rhinocéros**, sm. [ross.] (c. *rin*, nez, et *céros*, corne.) Grand mammifère pachy-



Rhinocéros.

derme, portant une ou deux cornes sur le nez. (Fig.)

**rhinoplastie**, sf. (g. *rin*, nez; *plassein*,

former.) Chir. Operation par laquelle on refait un nez, lorsque cet organe a été détruit.

**rhodanien**, **iceme**, adj. (l. *Rhodanus*, Rhône.) Qui appartient au Rhône.

**Rhode Island**. Le plus petit des États-Unis de l'Amérique du Nord, sur l'Atlantique; 28000 h. Ch.-l. : Providence et Newport.

**Rhodes**. Ile de la Turquie d'Asie, au S.-O. de l'Asie Mineure; 30000 h. Capit. : Rhodes, 7000 h. || COLOSSE DE RHODES. — V. *Colosse*.

**rhodium**, sm. Chim. Métal cassant, d'un blanc d'argent, qu'on trouve allié au platine.

**rhododendron**, sm. (g. *rodon*, rose; *dendron*, arbre.) Arbrisseau, vulgairement nommé *rosage*, de la fam. des éricinées.

**Rhodope**. Chaîne de montagnes de la Thrace; anj. *Despoto-Dagh*.

**rhombe**, sm. (g. *rhombos*) Losange.

**rhombocube**, sm. (g. *rhombos*, losange; *cube*, base.) Miner. Parallépipède dont toutes les faces sont des losanges égaux.

**rhomboidal**, **ale**, adj. Qui a la figure du rhombocube.

**rhomboïde**, sm. Géom. Figure dont la forme approche de celle du rhombe.

**Rhône** (*Le*). Fl. qui sort du Saint-Gothard, passe à Sion, traverse le lac de Genève, arrose Genève, Lyon, Vième, Valence, Avignon, Arles, et se jette dans la Méditerranée par deux bras (Carte); 860 km. *Aff. dr.* : Ain, Saône, Ardièche, Gard. *Aff. g.* : Arve, Isère, Drôme, Durance.

**Rhône** (*Dpt du*). Préf. : Lyon; ÷ : S.-Préf. : Villefranche. 14e corps d'armée (Lyon); acad.,

c.d'appel. Formé du Lyonnais et du Beaujolais. — 2 arr., 29 cant., 266 comm., 806 700 h., 285 604 hect.

**rhubarbe**. *sf.* Plante dont la racine est employée, en médecine, comme purgatif. || *Passez-moi la rhubarbe...*, *V. Séné.*

**rhum**. *sm.* [ronum.] Alcool obtenu par la distillation de la mélasse.

**rhumatisme**, *note*. *adj.* et *s.* Qui est affecté de rhumatismes.

**rhumatismal**, *note*. *adj.* Qui appartient au rhumatisme : *douleur rhumatismale.*

**rhumatisme**. *sm.* Douleurs dans les muscles et les articulations.

**rhumb**. — *V. Rumb.*

**rhume**. *sm.* Série d'affections qui causent de la toux ; *rhume de poitrine*. || *Rhume de cerveau*, fluxion causée par l'inflammation de la muqueuse qui tapisse les fosses nasales.

**rhums**. *sm.* [ru-ss.] Le rhum.

**rhynchone**. *sm.* — *V. Rhythme.*

**rhynon**. *sm.* *Aut.* Vase grec en forme de corne, qui servait à boire.

**riballe**. 2 400 h. Cton (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis, sur l'Érdre.

**ribans**. [rian.] 2 300 h. Cton (Var) arr. de Brignoles.

**ribant**, *note*. *adj.* Qui annonce de la joie ; *des near ribants*, || Agréable à la vue, à l'esprit.

**ribazan**. 30 000 h. V. de Russie, S.-E. de Moscou.

**ribandenchon**. (1527-1611) désuite espagnol : *la Fleur des rics des satins*, etc.

**ribandelle**. *sf.* Fam. Lougue suite.

**riband**, *note*. *adj.* et *s.* Pop. Débauché. || *Su.* Gardes du corps créés par Philippe-Auguste.

**ribanderie**. *sf.* Action de ribander.

**ribannville**. 8 000 h. Anc. cton, près de Colmar (Alsace-Lorraine).

**ribécourt**. 700 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne ; 600.

**ribemont**. 3 100 h. Cton (Aisne), arr. de Saint-Quentin, sur l'Oise ; 600.

**ribera** (dit *l'Espagnole*). (1588-1656.) Célèbre peintre espagnol ; n. à Naples.

**riborne**. 4 000 h. S.-Pref. (Dordogne), à 37 km. O. de Périgueux ; ex. Planelles, eaux-de-vie. — *Arr.* : 7 cant., 85 comm.

**ribriers**. 1 100 h. Cton (Htes-Alpes), arr. de Gap.

**ribordage**. *sm.* *Mar.* Donnage que le choc d'un bâtiment cause à un autre dans le port, en changeant de place. || Indemnité payée pour ce donnage.

**ribote**. *sf.* Pop. Excès de table ou de boisson.

**riboter**. *vn.* Faire ribote.

**ribotant**, *ense*. *s.* Qui aime à riboter.

**ribannrie** (*La*). 6 300 h. Bg. près de Saint-Étienne (Loire) ; 65, Houille, fer.

**ricanement**. *sm.* Action de ricaner.

**ricaner**. *vn.* Rire à demi, par malice.

**ricannerie**. *sf.* Rire moqueur.

**ricaneur**, *ense*. *s.* Celui, celle qui ricane. || *Adj.* *Ton ricaneur.*

**ric à ric**. *loc. adv.* Pop. Exactement.

**riccl**. (1552-1610.) Célèbre missionnaire jésuite en Chine.

**riccys** (*Les*). [cè.] 2 700 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Seine ; d'origine romaine.

**richard**. *sm.* Fam. Homme fort riche.

**Richard I<sup>er</sup>** (*Cœur de Lion*). (1189-1199.) Roi d'Angleterre, né en 1157, dirigea la 3<sup>e</sup> croisade avec Philippe-Auguste, fut, au retour, retenu prisonnier en Allemagne. Mis en liberté, il fit la guerre au roi de France et périt au siège de Chalus, en Limousin. || **RICHARD II**, Roi d'Angleterre, fils du *Prince Noir*, succéda à son grand-père Édouard III (1377), fut détrôné par son cousin Henri de Lancastre (1399). || **RICHARD III**, Roi d'Angleterre (1483-1485), né en 1452, s'empara du trône en faisant mourir ses

neveux, fut tué à la bataille de Bosworth, qui mit fin à la guerre des Deux-Roses ; avec lui disparut la branche des Plantagenets.

**Richard** (*François*), dit **RICHARD-LE-NOIR**. (1765-1840.) Célèbre manufacturier français, né à Épinay (Oulvados), établit en France (1797), avec son associé Lenoir, le filage et le tissage du coton. Il mourut dans la misère.

**Richardson** (*Samuel*). (1689-1761.) (Célèbre romancier anglais : *Clarissa Harlowe*, etc.)

**riche**. *sm.* Qui possède de grands biens. || Étre riche de, avoir beaucoup de : *riche en mérite*. || Abondant : *un pays riche en blé*. || *Fig.* *Une langue riche*, abondante en mots et en tours.

|| *Des rines riches*, celles qui riment du son et de la consonne. || De grand prix : *un riche diadème*.

**richelet**. (1631-1698.) Grammairien français ; auteur d'un *Dictionnaire français*.

**richeleu**. 2 500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon.

**richeleu** (*Armand* du PLESSIS, *cardinal de*). (1585-1642.) Illustre homme d'État, év. de Luçon (1607), cardinal (1622), premier ministre de Louis XIII (1624).

Il garda le pouvoir jusqu'à sa mort, abaisa les grands, chercha à détruire l'importance politique des protestants en France, et infatigable l'Autriche. Il est le fondateur de l'Académie française (1635). || **RICHELEU** (*L.-Fr.-Armand, duc de*). (1696-1788.) Maréchal de France, arrière-petit-neveu du cardinal, contribua à la victoire de Fontenoy (1745), délivra Gènes assiégée par les Autrichiens (1748), et s'empara de Minorque (1756). || **RICHELEU** (*Duc de*). (1766-1822.) Petit-fils du précédent, ministre des affaires étrangères sous Louis XVIII, fit réduire la durée de l'occupation militaire de la France et la contribution de guerre.

**richelet**. *adv.* D'une manière riche.

**richemont** (*Arthur de Bretagne, comte de*). (1293-1358.) Comte de France, s'associa aux exploits de Jeanne d'Arc.

**richemont**. (1770-1802.) Général français, né à Metz, devint la victoire de Hohenlinden (1800) ; n. gouverneur de la Guadeloupe.

**richesses**. *sf.* Abondance de biens. || *Produits du sol*, de l'industrie, du commerce : *la richesse publique*. || Qualité de ce qui est précieux : *la richesse d'une staffe*. || Abondance d'idées et d'images : *richesse du style*. || Pl. De grands biens. || *SYN.* *Abondance, aisance.*

**richissime**. *adj.* superl. 2 g. Extrêmement riche.

**Richmond**. 100 000 h. V. des États-Unis, cap. de la Virginie, au S. de Baltimore.

**Richmond**. 8 000 h. V. d'Angleterre, à 13 km. S.-O. de Londres. Résidence royale.

**Richter** (*Jean-Paul*). (1763-1825.)

Écrivain allemand, auteur de romans humoristiques.

**Richier**. Général romain, Suève d'origine, disposa 4 fois du trône d'Occident ; n. en 472.

**richism**. *sm.* Plante dont les graines fournissent une huile purgative ; dit *palmachristi*. (*Fig.*)

**richeur**. *vn.* *Artill.* Faire des ricochets.

**ricochet**. *sm.* Bond que fait une pierre plate et légère, jetée obliquement sur la surface de l'eau.

|| *Artill.* Bond fait par un projectile, quand il



Lucia.

le Bosworth, qui  
roses; avec lui  
succès.

**RICHARD-LE-**  
manufacturier fran-  
établir en France  
oir, le flage et le  
dans la misère.

(1689-1761.) C'é-  
risc Harlowe, etc.  
de grands biens. ||  
de: riche en mé-  
che en blé. || Fig.  
mots et en tours.  
ment du son et de  
son riche diadème.  
numéraires fran-  
çaises.

(Indre-et-Loire),

**PLESSIS, cardi-**  
omme d'État, év.  
(1622), premier  
24). Il garda le  
missa les grands,  
sance politique des  
subit l'Autriche,  
adémie française  
Arnand, due de  
ce, arrière-petit-  
à la victoire de  
s associée par les  
am de Minorque  
(1766-1822.) Peti-  
rises affaires étran-  
réduire la durée  
la France et la

manière riche.  
Bretagne, comte  
France, s'associa

2.) Général fran-  
roire de Hohen-  
de la Guedeloupe,  
de de biens. || Pro-  
commerce: la  
ce qui est pré-  
offe. || Abondance  
du style. || Pl. de  
ce, aisance.

l. 2 g. Extrême-  
de des États-Unis,  
Baltimore.  
d'Angleterre, à  
ence royale.



lucida.  
surface de peau.  
jectile, quand il

touche le sol on rencontre un obstacle. || Suite  
d'événements heureux les uns par les autres.

**ridéus**, sm. (m. l.) Ouverture de la bouche.  
**ride**, sf. Pl. de la peau du visage et des  
mains. || Pl. semblable à une ride: le vent forme  
des rides sur l'eau.

**ridé**, ée, adj. Qui a des rides.

**rideau**, sm. Étoffe qu'on suspend pour  
couvrir ou cacher quelque chose. || Toile qu'on  
baisse en devant de la scène sur un théâtre. ||  
Arbres plantés en taillis ou palissade: un rideau  
de saules. || Tiver le rideau sur quelque chose,  
n'en plus parler.

**ridelle**, sf. Chacun des deux côtés d'une  
charrette, faits en forme de râtelier.

**ridier**, va. Produire des rides.

**ridicule**, adj. 2 g. Bizarre de rîde, de mo-  
querie risible. || SF. Personne ridicule: c'est une  
petite ridicule. || SM. Ce qui est ridicule: un  
ridicule aveugle. || Mommie: s'exposer au ridi-  
cule. || Petit sac que les dames portaient à la  
main et nommé d'abord rîdide.

**ridiculer**, adv. l'une manière ridi-  
cule.

**ridiculiser**, va. Rendre ridicule.

**ridiculisé**, sf. Qualité de ce qui est ridi-  
cule. || Action ou parole ridicule.

**rien**, sm. (l. rem, chose.) Ancienne chose:  
il n'a rien à lui. || Cela ne sert de rien, à rien:  
cela est inutile. || Chose de peu d'importance:  
un souffle, un rien. || AF PL. Batailles: des rîens  
pompeux. || RIEN MOINS QUE, loc. adv. Nulle-  
ment: rien moins que brave. || En moins de rien,  
en très peu de temps. || SYN. Babiole, laye-  
telle.

**Ricci**, (1313-1354.) Tribun de Rome, fils  
d'un aubergiste; périt dans une émeute.

**Ricomes**, 2100 h. Cton (Haute-Garonne),  
arr. de Miuret.

**Ricoupeyron**, 3100 h. Cton (Aveyron),  
arr. de Villefranche.

**ricre, ense**, adj. Qui aime à rire. || S. Ce-  
lui, celle qui rit.

**Rieux**, 1800 h. Cton (Haute-Garonne), arr.  
de Miuret.

**Rieux** (Pierre de... seigneur de Rochefort).  
(1349-1438.) Maréchal de France; battu plu-  
sieurs fois les Anglais; mourut en captivité.

**Riez**, 2300 h. Cton (Basses-Alpes), arr.  
de Digne.

**rihard**, sm. Grand rabot à deux poignées  
pour degrossir le bois. || Ciscau d'acier à l'usage  
des maçons. || Grosse lime pour degrossir les  
métaux. || Fam. Granil et vieux paraphie.

**riher**, va. Écorcher, aplaîmer: rîher une  
pêche. || Pop. Manger avidement: rîher un  
potage. || Dercher: rîher une bourse.

**riher**, sm. Lime dont se servent les  
sculpteurs, les couteliers, les armuriers, etc.  
**Rian**, 17100 h. V. Forte et port de Russie,  
sur la Duna, à 15 km. de la mer; 66.

**Rian** (Gulf de) ou de **Livonie**. Formé  
par la mer Baltique, sur la cote O. de la Rus-  
sie d'Europe. (Carte, V. Pl. XX.)

**Rigand** (Lyaclithe). (1659-1743.) Peintre  
d'histoire et de portraits, né à Perpignan.

**Rigandon**, sm. — V. **Rigolon**.

**Rigidi** (g dur.) Bîgne de Suisse (Schwytz);  
1530 m.; chemin de fer jusqu'au sommet. Très  
belle vue.

**rigide**, adj. 2 g. Raide, qui ne courbe pas:  
tipe de fer rigide. || Austère; sévère.

**rigidement**, adv. Avec rigidité.

**rigidité**, sf. Grande sévérité. || État de ce  
qui ne cède ni à la flexion ni à la pression.

**Rignac**, 2100 h. Cton (Aveyron), arr. de  
Rodez.

**Rigny** (Comte de). (1782-1835.) Amiral fran-  
çais, né à Toul, commanda la flotte française,  
à Navarin (1827); ministre sous Louis-Philippe.

**rigodon**, sm. Air à deux temps, très  
aîme. || La danse qu'on exécute sur cet air.

**rigole**, sf. Petite tranchée creusée dans la  
terre ou la pierre, pour y faire couler de l'eau;  
pour y semer des graines en ligne, etc.

**rigoler**, va. Pop. Se divertir.

**rigorisme**, sm. Moral trop sévère.

**rigoriste**, sm. Qui pousse trop loin la  
sévérité des principes ou de la morale.

**rigoureusement**, adv. l'une manière  
dure et sévère. || Rigoureusement vrai, d'une  
vérité certaine.

**rigoureux, euse**, adj. Très sévère  
dans ses maximes et sa conduite. || Apre, dur  
à supporter: hiver rigoureux. || Exact, précis:  
le sens rigoureux d'un mot. || Démonstration rigou-  
reuse, démonstration sans réplique. || SYN. Ri-  
gide, raide.

**rigueur**, sf. Sévérité, dureté. || Apreté,  
violence: sentir les rigueurs de la faim. || A LA  
rigueur, loc. adv. Au pied de la lettre.

**Rille**, ou **Risle** (La). Riv. qui sort du  
dpt de l'Orne, arrose Laigle, Pon-Andemer,  
et se jette dans l'embouchure de la Seine; 140 km.

**rilletes**, sf. pl. Viande de porc hachée  
très menue et mêlée de graisse.

**rimailler**, va. Faire de mauvais vers.

**rimailleur**, sm. Auteur de mauvais vers.

**rime**, sf. l'uniformité de son dans la termi-  
naison de deux mots. || Rime féminine, celle qui  
se termine par un e muet; active. || Rime ma-  
sculine, qui ne se termine pas par un e muet;  
active. || Sans rime ni raison, sans bon sens.

**rimier**, va. Avoir le même son, en parlant  
de la syllabe finale des mots. || Se dit de la ma-  
nière dont le versificateur fait rimer les mots.  
|| Faire des vers: il se lut à rimer. || VA. Rimer  
une chansonnette.

**rinocer**, sm. Vilement mauvais poète.

**Rinodol**, 3800 h. V. d'Italie (prov. de Forli);  
port sur l'embouchure de la Marecchia, dans  
l'Adriatique; 66. (Carte, V. Pl. XIII.)

**ringage**, sm. Action de rincer. || Dernier  
lavage, à l'eau pure, du linze savonne.

**rinocer**, sm. Arbrêt. Ornement en forme  
de branche chargée de fleurs et de fruits dis-  
posés par enroulement. (Fig., V. p. 578.)

**rinocer**, sf. Pop. Voie de coups; correc-  
tion sévère.

**rinocer**, va. (c. laer.) Nettoyer en lavant  
et en frottant. || Pop. Battre, reprimer ver-  
tement.

**rinocer**, sf. l'un qui a servi à rincer.

**rinforzando**, adv. et sm. Mus. Mot ita-  
lien qui indique qu'on doit augmenter graduel-  
lement la force du son.

**Ringard**, sm. Barre de fer pour remuer  
le charbon dans les fourneaux des usines.

**rio**, Rivière, en céphalot et en portugal.

**Rio de Janeiro**, 380000 h. Capit. du  
Bésil, sur l'Atlantique.

**Rio de la Plata**, ?; université.

**Rion**, 1000 h. (Riomais.) S.-Préf. (Puy-  
de-Dôme), à 13 km. N. de Clermont-Ferrand; 66;  
c. d'appel. Ancienne capitale du duche d'Au-  
vergne. — *Act.*: 13 cant., 137 comm.

**Rion-ès-Montagne**, [Rion.] 2800 h.  
Cton (Cantal), arr. de Mauriac.

**Rion ou Rion** (Le). — V. *Phase*.

**rioter**, va. Rire un peu, dédaigneusement.

**rioteux, euse**, s. Personne qui ne fait  
que rioter.

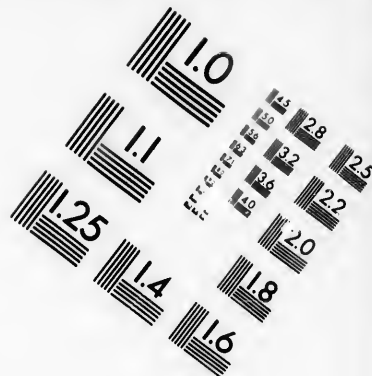
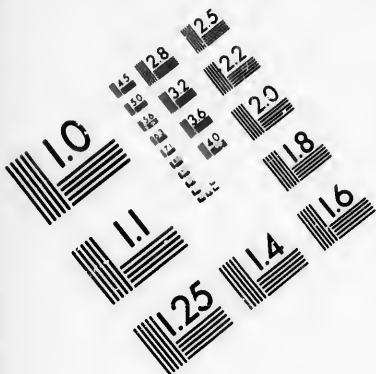
**riotte**, Petite querelle.

**Rioz**, 1000 h. Cton (Haute-Saône), arr. de  
Vesoul.

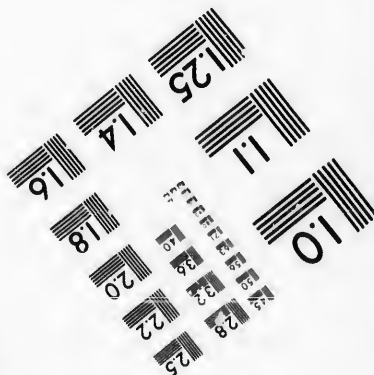
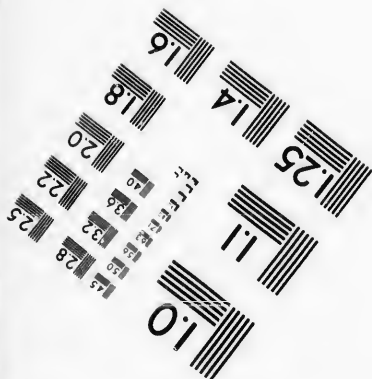
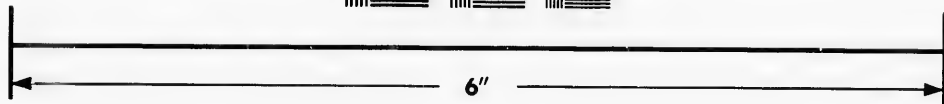
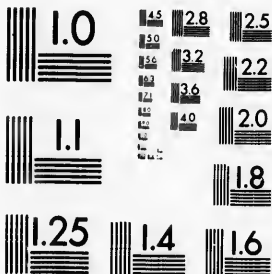
**Ripaille**, Vx. près de Thonon (Haute-  
Savoie), où le duc de Savoie Amédée VIII  
vécût dans les plaisirs, après avoir abdiqué  
le pouvoir et abandonné le titre de pape qui  
lui avait été conféré; il y mourut en 1461.







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

15 28 25  
16 32  
18 22  
19 20  
18

10

**ripaille.** sf. Pop. Grande chère, débauche de table : *faire ripaille*.

**ripe.** sf. Outil de maçon, de sculpteur, qui sert à gratter une pierre, une figure.

**riper.** va. Ratisser avec la ripe.

**ripopée.** sf. Mélange que font les cabarettiers de différents restes de vin. || Fig. Ouvrage composé d'idées communes ou incohérentes.

**riposte.** sf. Prompte répartie : *riposte vive et heurteuse*. || Escr. Botte portée en parant.

**riposter.** vn. Faire une riposte.

**Ripualtes.** sm. pl. Anciens peuples des bords du Rhin et de la Meuse.

**Riquet.** (1604-1680.) Ingénieur français, né à Béziers; construisit le canal du Midi.

**rire.** vn. (*Je ris, nous rions; je riats, nous ritons, vous riez; je ris; je riais; que je rie, que nous rions, que vous riez; riant; ri*) Faire un certain mouvement de la bouche provoqué par la joie et souvent bruyant. || *Avoir le mot pour rire*, dire habituellement des choses plaisantes. || *Rire à gorge déployée; éclater, pousser de rire, rire à l'excès*. || *Rire sous cape, dans sa barbe*, dissimuler une satisfaction maligne. || *Rire du bout des dents*, rire sans en avoir envie. || *Baudier, vous voulez rire*. || Avoir un aspect gracieux : *tout rit dans la nature*. || Être favorable : *l'occasion lui rit*. || VPR. *Se rire de quelqu'un*, se moquer de lui.

**rire.** sm. Action de rire. || *Fou rire*, rire dont on n'est pas le maître. || *Rire sardonique*, rire amer qui annonce de la méchanceté.

**ris.** sm. Syn. de rire. || SM. PL. Divinités de la mythologie qui présidaient à la gaieté.

**ris.** sm. pl. *Mar.* Les plis que fait une voile quand elle a été resserrée comme un rideau, pour la soustraire à l'action du vent. || *Prendre des ris*, diminuer la surface de la voile en la retirant, à cause de la violence du vent.

**ris.** sm. Nom vulgaire du thymus, glande sous la gorge du veau; c'est un manger délicat.

**risban.** sm. Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port.

**Risèle.** 1900 h. Cton (Gers), arr. de Miranda, sur l'Adour; co.

**risée.** sf. Grand éclat de rire moqueur de plusieurs personnes. || Moquerie : *couvert de risée*. || Objet de moquerie : *il est la risée de tous*. || SYN. *Dérision, ironie*.

**risette.** sf. Petit ris enfantin et gracieux.

**risibilité.** sf. Faculté de rire.

**risible.** adj. 2 g. Propre à faire rire. || Digne de moquerie en parlant des personnes.

**risiblement.** adv. D'une manière qui excite le rire.

**risquable.** adj. 2 g. Qui fait courir des risques. || Qu'on peut risquer avec chances de succès.

**risque.** sm. Pêril, danger : *les risques de la navigation*. || *A tout risque*, à tout hasard.

**risquer.** va. Mettre en danger : *risquer sa vie*. || Courir le hasard de : *risquer une aventure*. || VN. S'exposer. || VPR. S'aventurer, se hasarder.

**risque-tout.** sm. inv. Homme téméraire qui ne doute de rien.

**rissole.** sf. Menue viande hachée enveloppée dans de la pâte et frite.

**rissoleur.** va. Rôtir de manière que ce qu'on rôtit prenne une couleur dorée.

**ristone** ou **ristoune.** sf. Annulation totale ou partielle d'une police d'assurance.

**rit** ou **rite.** sm. [*rite*.] (l. *ritus*) Ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion. Au pluriel on écrit toujours *rites*.

**ritournelle.** sf. Prélude d'un air de musique, qui se répète aussi à la fin et même au milieu du morceau. || Fig. Répétition fatigante d'une chose.

**ritualisme.** sm. Tendance d'une partie

de l'Église anglicane à se rapprocher du rituel de l'Église catholique.

**ritualiste.** sm. Auteur qui traite des différents rites. || Partisan du ritualisme anglais.

**rituel.** sm. Livre contenant les cérémonies, les prières, etc., qui regardent les sacrements, et les fonctions ecclésiastiques.

**rituel, elle.** adj. Qui a rapport au rite.

**rivage.** sm. (l. *ripa*, rive.) Les bords de la mer, d'un fleuve. || SYN. *Bord, côte*.

**rival, ale.** adj. et s. Qui prétend aux mêmes succès qu'un autre : *deux peuples rivaux*. || SYN. *Compétiteur, concurrent*.

**rivaliser.** vn. Disputer de talent, de mérite avec quelqu'un.

**rivalité.** sf. Concurrence de plusieurs personnes qui prétendent à la même chose. || SYN. *Émulation, jalousie*.

**Rivarol** (*Comte de*). (1753-1801.) Littérateur français, né à Bagnols (Gard), connu par sa verve mordante.

**rive.** sf. Bord d'un fleuve, d'une rivière, d'un étang, d'un lac. || *Rive droite*, celle qui est à la droite d'une personne qui suit le cours de l'eau; *rive gauche*, celle qui est à sa gauche. || SYN. *Bord, côté, rivage*.

**Rive-de-Gier.** 14 300 h. (*Ripagériens*.) Cton (Loire), arr. de St-Étienne; co. Houille, verreries.

**river.** va. Abattre la pointe d'un elou sur l'autre côté de l'objet qu'il perce. || *River à quelqu'un son clou*, lui parler de manière qu'il ne puisse cloquer.

**riverain, aine.** s. Celui, celle qui habite le long d'une rivière. || Celui qui a une propriété le long d'une forêt, d'une rue, etc.

**Rives.** 3 000 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin; co. Papeterie, fondries.

**Rivesalles.** 6 200 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan; co. Vins estimés.

**rivet.** sm. Pointe rivée d'un elou broché dans le pied d'un cheval. || Clou rivé.

**rivière.** sf. Cours d'eau, navigable ou non. || Se dit de ce qui coule comme une rivière, *rivière de feu*. || *Rivière de diamants*, collier de diamants.

**Rivoli.** 5 000 h. V. d'Italie, près de la Doire-Ripaire, à 13 km. O. de Turin. || Vge à 25 km. N. de Vérone, sur l'Adige. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (1797). Masséna regut le titre de duc de Rivoli.

**rivure.** sf. *T. de serrurier*. Broche de fer qui entre dans les charnières des flehes.

**risdale** ou **risdale.** sf. Monnaie d'argent des Pays-Bas. Valeur : 5 fr. 20 c.

**rixé.** sf. Querelle accompagnée d'injures et quelquefois de coups.

**riz.** sm. Plante céréale cultivée dans les terres humides des pays chauds. (*Fig.*) Grain farineux de cette plante.

**rizière.** sf. Terre dans laquelle on cultive le riz.

**Roanne.** 30 000 h. S.-Préf. (Loire), à 80 km. N. de St-Étienne, sur la Loire; co. Tissage de laine et de coton. — *Arr.* : 10 cant., 113 ccom.

**rob.** sm. [*ro-h*.] Suc d'un fruit évaporé jusqu'à consistance sirupeuse.

**rob** ou **robbe.** sm. (m. angl.) Au whist, le rob se compose de 3 parties.

**Robbin** (*Luca della*). (1388-1463.) Sculpteur et orfèvre florentin.

**robe.** sf. Vêtement ample et long, muni ordinairement de manches, || Vêtement de femme. || *Robe de chambre*, robe que portent



RIZ.

les h  
jures  
cées  
gens  
Pelag  
ro  
Ro  
des C  
et Ro  
Fran  
par le  
Simp  
|| Ro  
1031),  
Ro  
(1028-  
roi d'  
peleri  
Ro  
BERT  
BERT  
(*Stua*  
Ro  
né à l  
Venise  
Fonda  
vraite  
Ro  
sals :  
Ro  
franca  
berval

teaux  
au lieu  
Ro  
1794.)  
memb  
dont il  
procès  
Terrec  
midor  
rob  
BIN, sm  
rob  
taine q  
le robin  
l'écoule  
rob  
pèce-ty  
Rob  
anglaise  
Rob  
(962-946  
séparé  
et Jérus  
rob  
la force  
rob  
rob  
Ferme  
rob  
robins'e.

les hommes dans la chambre. || Vêtement des juges, des avocats, des professeurs dans l'exercice de leurs fonctions. || La profession, les gens de la judicature; *la robe, les gens de robe*. || Pelage des animaux; *ce cheval a une robe blanche*.

**robert** (Sauce). sf. Sauce piquante.  
**Robert le Fort**. Comte d'Anjou, tige des Capétiens, père des rois de France Endes et Robert; m. en 866. || **ROBERT 1<sup>er</sup>**. Roi de France (922), fils du précédent, proclamé roi par les seigneurs révoltés contre Charles le Simple; fut tué à la bataille de Soissons (923). || **ROBERT II** (*le Pieux*). Roi de France (996-1031), fils et successeur de Hugues Capet.

**Robert le Diable**. Duc de Normandie (1028-1035), père de Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre; m. à Nicée, au retour d'un pèlerinage en terre sainte.

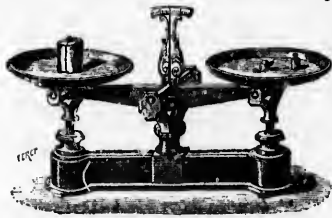
**Robert Guiscard**. — V. *Guiscard*.  
**Robert**. Nom de 3 rois d'Écosse: || **ROBERT 1<sup>er</sup>** (*Bruce*). (1306-1329). — V. *Bruce*. || **ROBERT II** (*Stuart*). (1370-1390). || **ROBERT III** (*Stuart*). (1390-1406).

**Robert** (Léopold). (1794-1835). Peintre, né à la Chaux-de-Fonds (Suisse); se tua à Venise; *Moissemours, Pêcheurs*, etc.

**Robert d'Abrissel**. (1047-1117.) Fondateur de l'abbaye et de l'ordre de Fontevrault, près de Saumur.

**Robertson**. (1721-1793.) Historien écossais; *Histoire d'Écosse, Hist. d'Amérique*, etc.

**Roberval**. (1602-1675.) Savant géomètre français, adversaire de Descartes, né à Roberval (Oise). || (*Balance de*). Celle où les 2 plu-



Balance de Roberval.

teaux sont au-dessus des 2 bords du levier, au lieu d'être suspendus au-dessous. (Fig.)

**Robespierre** (*Maximilien de*). (1759-1794.) Révolutionnaire, né à Arras; avocat, membre de la constituante et de la convention, dont il fut l'âme. Il dirigea, avec Danton, le procès de Louis XVI; établit le régime de la Terreur (1793-1794); fut renversé le 9 thermidor (27 juillet) et perit sur l'échafaud.

**robin**. sm. Plaisant. Homme de robe. || **ROBIN**. sm. Homme de peu de valeur. || Un mouton.

**robinet**. sm. Pièce d'un tuyau de fontaine qui sert à retenir l'eau ou à la faire couler quand on veut. || Clef d'un robinet; *tourner le robinet*. || Tuyau quelconque servant à régler l'écoulement d'un liquide ou d'un gaz.

**robinier**. sm. Genre d'arbres dont l'espèce-type est le *faux acacia*.

**Robin Hood**. Personnage des ballades anglaises, sous Richard Cœur de Lion.

**Roboam**. Fils et successeur de Salomon (962-946 av. J.-C.). Sous son règne, 10 tribus se séparèrent pour former le royaume d'Israël, et Jérusalem fut pillée par Sésac, roi d'Égypte.

**roboratif**, *ive*. adj. Méd. Qui donne de la force.

**robre**. — V. *Rob*.

**robuste**. adj. 2 g. Vigoureux, fort. || Fig. Ferme, indébranlable; *une foi robuste*.

**robustement**. adv. D'une manière robuste.

**roc**. sm. Masse de pierre très dure qui tient à la terre. || *Syn. Roche, rocher*.

**roc**. sm. Nom donné dès le XIII<sup>e</sup> s. à la pièce du jeu des échecs appelée auj. *tour*.

**rocaille**. sf. Amas de petites pierres. || Découpage d'une grotte, d'une voûte, avec des coquillages ou des cailloux incrustés. || *Adj. Arch. Le style rocaille*.

**rocailleur**. sm. Celui qui travaille en rocaille.

**rocaillieux ense**. adj. Plein de petits cailloux. || *Fig. Style rocaillieux*, style dur, désagréable à l'oreille.

**rocaillieux**. sf. All moins fort que l'aïl ordinaire, nommé aussi *eschalotte d'Espagne*.

**Roche** (80). (1295-1297.) Né et mort à Montpellier; soigna les pestiférés en Italie; atteint lui-même, il se retira dans un lieu solitaire, où il fut découvert par le chien d'un gentilhomme et sauvé. — F. 16 août.

**Rocheaubean** (*Comte de*). (1725-1807.) Maréchal de France, né à Vendôme; commanda les troupes envoyées en 1780 au secours des Américains contre les Anglais.

**Rochdale**. 70000 h. V. d'Angleterre, à 16 km. N. de Manchester. Draps, flanelles.

**roche**. sf. Bloc considérable de pierre. || *Homme de la vieille roche*, homme d'une vertu éprouvée. || *Syn. Roc, rocher*.

**Roche** (La). 3400 f. Cton (Hte-Savoie), arr. de Bonneville.

**Roche-Bernard** (La). 1300 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes, sur la Vilaine.

**Roche-Canillac** (La). 500 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle.

**Rochelionart**. 4500 h. S.-Préf. (Hte-Vienne), à 42 km. O. de Limoges; 60. — *Arr.*: 5 cant., 30 comm.

**Roche-Derrien** (La). 1400 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion.

**Rochefort-sur-Mer**. 33300 h. S.-Préf. (Charente-Inférieure), à 34 km. S.-E. de la Rochelle; 60. Préfecture maritime; arsenal; chantiers de construction. Écoles de navigation, d'hydrographie. Le port a été creusé sous Louis XIV. — *Arr.*: 5 cant., 41 comm.

**Rochefort**. 500 h. Cton (Jura), arr. de Dôle, sur le Doubs; 60.

**Rochefort**. 1500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand.

**Rochefort-en-Terre**. 600 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes.

**Rochefoucauld** (La). — V. *La Rochefoucauld*.

**Rochelle** (La). 26300 h. Ch.-l. du dpt. de la Charente-Inférieure, à 467 km. S.-O. de Paris; port sur l'Atlantique; 60; †; acad. de Poitiers. Anciennement de l'Aunis. Prise par Richelieu après un siège de 13 mois (1628).

**Rochennere**. 1100 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas; 60.

**rocher**. sm. Roc élevé, escarpé. || *Fig.* Homme insensible. || *Syn. Roc, roche*.

**Rocheservière**. 2100 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon.

**Rochester**. 90000 h. V. des États-Unis (New-York).

**Rochester**. 22000 h. V. d'Angleterre, à 44 km. E. de Londres, sur le Medway.

**Roche-sur-Yon** (La). 12000 h. Ch.-l. du dpt de la Vendée, à 103 km. N. de la Rochelle; 60. A porté le nom de *Nephtolon-Vendée* et *Bourbon-Vendée*. — *Arr.*: 10 cant., 104 comm.

**rochet**. sm. Surplis à manches étroites que portent les évêques. || *Mé. Roue à rochet*, roue garnie de dents recourbées. (Fig.)



Rochet.

er du rituel  
traite des  
me anglais.  
es cérémot  
les sacre-  
ort au rite.  
s bords de  
é.  
prend aux  
ples rivaux.  
talent, de  
e plusieurs  
me chose. ||  
1.). Littéra-  
connu par  
elle rivière,  
elle qui est  
it le cours  
à sa gau-  
ipagériens.)  
o. Houille,  
un clou sur  
e. || *River à*  
anière qu'il  
celle qui  
i qui a une  
rie, etc.  
r. de Saint-  
(Pyrénées-  
ins estimés,  
lou broché  
é.  
vivable ou  
me une ri-  
nants, col-  
de la Doire-  
ge à 25 km.  
Bonaparte  
na reçut 10  
che de fer  
ches.  
onnaie d'ar-  
c.  
e d'injures  
ée dans les  
RIZ.  
ur florentin.  
long, muni  
tement de  
que portent

**Rocheffe.** 1300 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry.

**Rocheuses** (*Mignes*). Chaîne de mtagnes de l'Amérique du Nord; 3500 k m. de long.

**rocheux, cuse.** adj. Qui est couvert de roches.

**rock ou rouc.** sm. Oiseau imaginaire des contes arabes des *Mille et une Nuits*.

**rococo.** sm. Genre bizarre et de mauvais goût dans les arts. || Fig. Vieilleseries.

**rocoul.** sm. Matière tinctoriale tirée du fruit du rocouyer et servant à peindre en jaune.

**Rocoux.** Vg. de Belgique, près de Liège. Dérivé des alliés par le maréchal de Saxe (1746).

**rocouyer.** sm. Arbrisseau de l'Amérique du Sud, du genre des bixacées, qui produit le rocou.

**Rocroy.** 3200 h. S.-Préf. (Ardennes), près de la frontière de Belgique. Victoire du duc d'Enghien (Condé) sur les Espagnols (1643).

— Arr.: 5 cant., 71 comm. (*Carte, V, Pl. XI*.)

**roder.** va. (l. *rodere*, ronger.) *Techn.* User par le frottement mutuel de deux corps.

**roder.** vn. (l. *rodare*, rouler.) Tourner, courir, errer çà et là pour épier, chercher.

**rodeur.** sm. Qui røde (en mauvaise part).

**Rodez ou Rhodéz.** 15400 h. (*Ruthénois*) Ch.-L. du dpt de l'Aveyron, à 664 km. S. de Paris, sur l'Aveyron; 60; t. Anc. capit. du Rouergne. — Arr.: 11 cant., 80 comm.

**Rodney.** (1717-1792) Amiral anglais.

**Rodogune.** Fille de Mithridate, roi des Parthes, épousa (141 av. J.-C.) D. métrius Nicator, roi de Syrie, qui avait répudié sa première femme, Cléopâtre. C'est là que Corneille a pris le sujet de sa tragédie de *Rodogune*.

**Rodolphe.** Roi d'Italie (922-938), fondateur du royaume d'Arles en 933.

**Rodolphe I<sup>er</sup> de Habsbourg.** Empereur d'Allemagne (1273-1291), donna en apanage à son fils Albert, fondateur de la monarchie autrichienne, l'Autriche, la Styrie et la Carniole. || РОДОЛФЪ II. Empereur d'Allemagne (1576-1611), fils et successeur de Maximilien II, fut détrôné par son frère Mathias.

**Rodomont.** sm. (nom d'un personnage de l'*Arioste*) Fanfaron de bravoure.

**rodomontade.** sf. Fanfaronnade.

**Roderigue ou Roderic.** Dernier roi des Wisigoths d'Espagne (710-711); vaincu et tué par les Arabes au combat de Xérès.

**Rodrigue de Bivar.** — V. *Cit*.

**Roderer** (*Comte*). (1754-1835.) Homme d'État et écrivain français, né à Metz, ministre du roi Joseph à Naples.

**Rodier.** (1644-1710.) Astronome danois déterminant la vitesse de la lumière.

**rogations.** sf. pl. (l. *rogatio*, de *rogare*, prier.) Prières publiques avec processions que l'Église fait pour les biens de la terre, pendant les 3 jours qui précèdent l'Ascension.

**rogatoire.** adj. 2 g. *Com. assion rogatoire*, celle qu'un juge adresse à un autre juge pour l'inviter à faire quelque acte de procédure dans l'étendue de son ressort.

**rogaton.** sm. Restes de viandes. || Plat composé de mets déjà servis. || Choses de plat.

**Roger** (St). Patron et évêque de Cannes en Italie. — F. 30 décembre.

**Roger.** Nom de 2 rois de Sicile (XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup>s.).

**Roger-Bouteemps.** sm. Personne de belle humeur, qui vit sans souci.

**Rogliano.** 1600 h. Cton (Corse), arr. de Bastia. Commerce de vins blancs.

**rogne.** sf. Gale invétérée.

**rogne-pied.** sm. Incur. Couteau avec lequel le maréchal rogne l'ongle du cheval.

**rogner.** va. Retrancher sur les extrémités. || Fig. *Rogner les angles à quelqu'un*, lui retrancher une partie de ses avantages.

**rogneur, cuse.** a. Celui, celle qui rogne.

**rogneux, cuse.** adj. Qui a la rogne.

**rognoir.** sm. Appareil pour rogner des feuilles de papier, de plomb, etc.

**rognon.** sm. Le rein de certains animaux (veau, bœuf, mouton).

**rogromer.** vn. Pop. Grommeler.

**rogner.** sf. Ce qu'on enlève quand on rogne quelque chose.

**rogonne.** sm. Pop. Eau de-vie, liqueur forte. || *Faire de rogonne*, voix que l'abus des liqueurs fortes a rendue rauque.

**rogne.** adj. 2 g. Fier, arrogant, hautain.

**Rohan.** 600 h. Cton (Morbihan), arr. de Ploërmel, sur l'Oust.

**Rohan.** Famille noble de France, descendant des 2iens rois et ducs de Bretagne; HENRI I<sup>er</sup>. (1579-1638.) Duc de Rohan, ne au château de Blain (Loire-Inf.), fut chef du parti calviniste sous Louis XIII. || ROHAN (*Cardinal de*). (1734-1803), Evêque de Strasbourg, se compromit dans l'affaire du *Collier de la reine*.

**Rohrbach ou Rorbach.** 1200 h. Arr. de Sarreguemines (Alsace-Lorraine).

**Rohrbacher** (*l'abbé*). (1789-1856.) Théologien français, né à Langette (Meurthe); auteur d'une *Histoire universelle de l'Église*, 24 vol. in-8°.

**rol.** sm. Chef souverain de certains États. || *Le Roi des rois*, Dieu. || *Le roi très chrétien*, le roi de France. || *Le roi catholique*, le roi d'Espagne. || *Le jour des Rois*, l'Épiphanie. || *Le premier*, le plus grand : *le roi des animaux*. || Principale pièce aux échecs. || La carte figurant un roi dans chaque couleur. || SYN. *Monarque, potentat*.

**roi des Romains.** Titre que portait, dans l'ancien empire d'Allemagne, le prince désigné par les électeurs pour succéder à l'empereur régnant.

**Roi-George III** (*Archipel du*). Sur la côte O. de l'Amérique septentrionale.

**rode, roïement.** — V. *Raide*, etc.

**Rois** (*Livre des*). Quatre livres de l'Ancien Testament, contenant l'histoire des Juifs, de Samuel à la captivité de Babel.

**Roisel.** 1800 h. Cton (Somme), arr. de Péronne; 60. Lainages, tissus.

**roïelet.** sm. (dim. de *roi*.) Roi d'un très petit État. || Petit oiseau chanteur.

**Roland.** Neveu de Charlemagne, d'après qq. légendes, tué à Roncevaux (778); célèbre dans les romans du moyen âge.

**Roland de la Platière.** (1734-1793.) Homme politique français, né à Villefranche (Rhône); ministre de l'Intérieur (1792), donna sa démission après l'exécution de Louis XVI; associé avec les Girondins, il s'enfuit, et se tua en apprenant la condamnation de sa femme. || ROLAND (*Mme Marie* PHÉLIPON). (1754-1793.) Femme du précédent, née à Paris, avait fait de son salon le centre du parti girondin; périt sur l'échafaud; auteur de *Mémoires*.

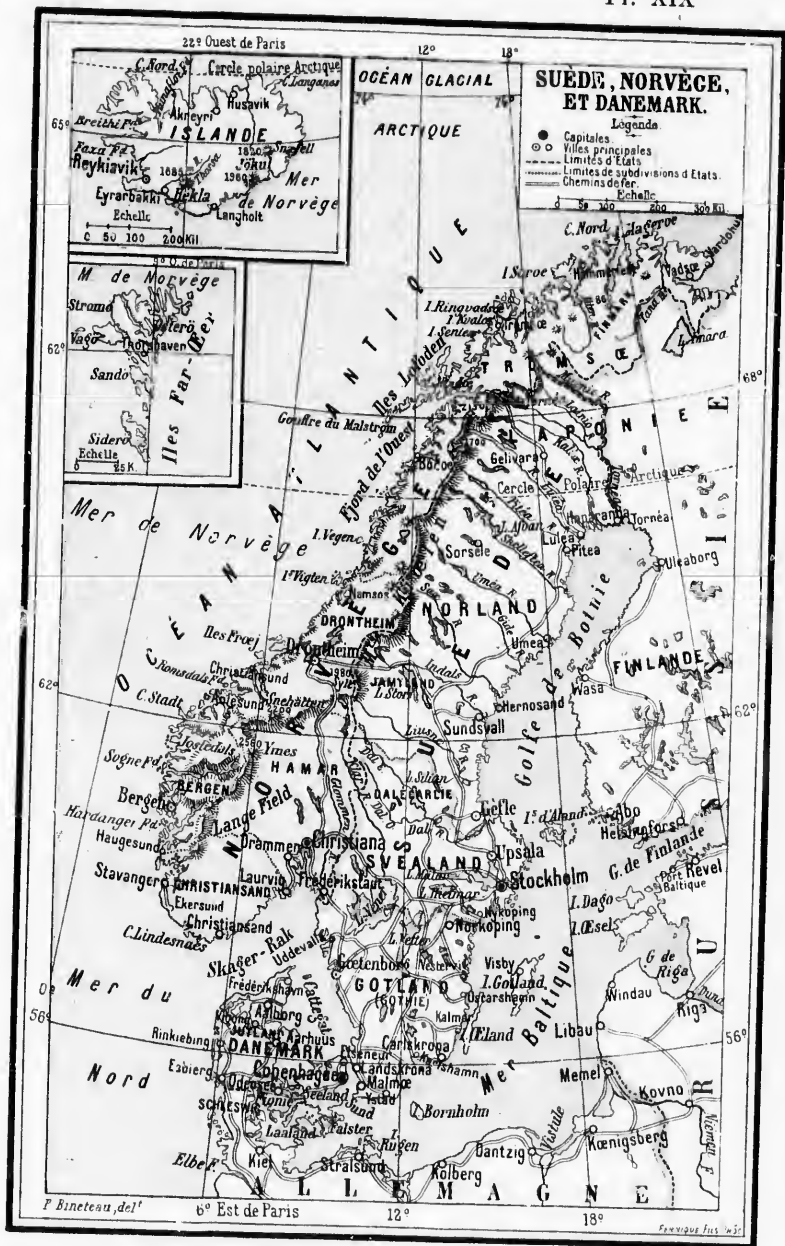
**role.** sm. Liste, catalogue : *role des contributions*. || *Prat.* Un feuillet ou deux pages d'écriture. || Ce que doit reciter un acteur dans une pièce de théâtre. || Personnage représenté par l'acteur : *le rôle d'Alhalie*. || Part qu'on prend dans une affaire : *il a joué là un rôle de dupe*. || *A tour de rôle*, chacun à son tour.

**rolet.** sm. Petit rôle au théâtre.

**Rollin** (*Charles*). (1661-1711.) Humaniste français et recteur de l'Université, né à Paris; *Traité des Études, Histoire ancienne*, etc.

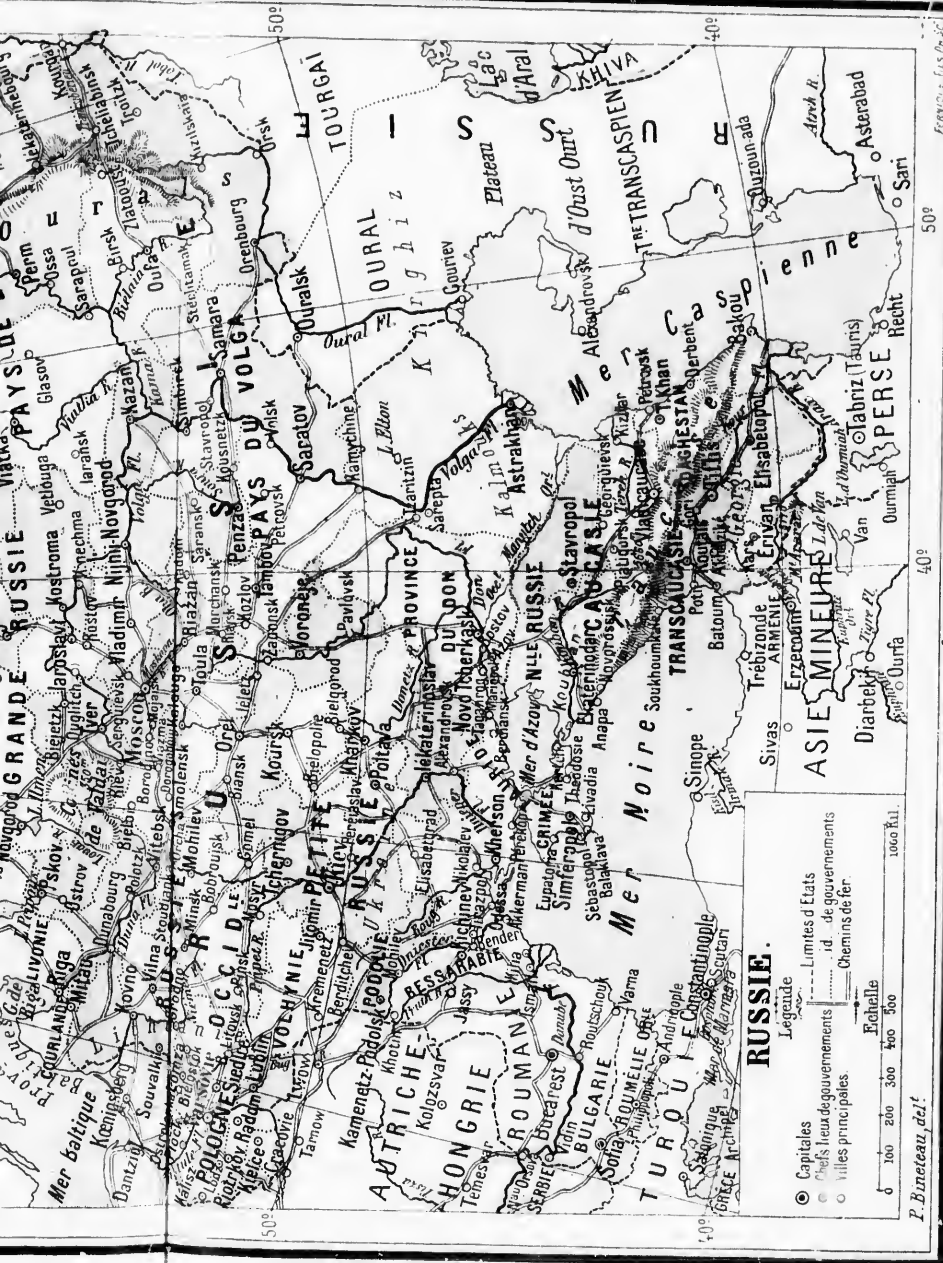
**Rollo.** Chef de pirates normands, ravagea les côtes de France (876-911); obtint de Charles le Simple une partie de la Neustrie (Normandie), qu'il gouverna sagement. Il mourut en 932.

**Romagne.** Anc. prov. des États du l'Église en Italie; capit. : Ravenne.



le qui rogne.  
 à la rogne.  
 rognier des  
 ins animaux  
 meler.  
 ve quand on  
 -vie, liqueur  
 e Tabut des  
 nt, hautain.  
 (n), arr. de  
 nce, descen-  
 Bretagne :  
 ohen, ne au  
 chef du parti  
 AN (Cardi-  
 asbourg, se  
 de la reine,  
 1200 h.  
 raine).  
 -1856. Théo-  
 (he); auteur  
 29 vol. in-8°.  
 ins États. ||  
 chrétien, le  
 e roi d'Espa-  
 ie. || Le pre-  
 ans. || Prin-  
 fleurant un  
 marque, pr-  
 que portait,  
 le prince  
 éder à l'em-  
 (du). Sur la  
 le.  
 aide, etc.  
 de l'Ancien  
 es Juifs, de  
 e), arr. de  
 oi d'un très  
 ne, d'après  
 8); célèbre  
 (1734-1793.)  
 llefranche  
 792), donna  
 Louis XVI ;  
 it, et se tua  
 a femme. ||  
 1754-1793.)  
 avait fait  
 ndin ; perit  
 des contri-  
 ges d'écri-  
 r dans une  
 résente par  
 on prend  
 e de dupe. ||  
 Humaniste  
 à Paris ;  
 etc.  
 ands, rava-  
 ; obtint de  
 a Neustrie  
 ent. Il mou-  
 États de





FRANCOIS L. S. P. 20

P. Binebeau, del.

- RUSSIE.**  
 Légende  
 ● Capitales  
 ○ Chefs lieux de gouvernements  
 ○ Villes principales  
 --- Limites d'Etats  
 ..... id. de gouvernements  
 ——— Chemins de fer.

Echelle  
0 100 200 300 400 500  
1000 Kil.





POUR l'ancien  
 tient à  
 catholique  
 ROMANIE  
 merie il  
 qui est  
 9 points  
 l'Etat  
 du mon



ser avec  
 ROMANIE



AT  
 Eglise de Sa  
 ROMANIE  
 vers pour  
 et plainte  
 ROMANIE  
 mes héros  
 ROMANIE  
 (La), Bg  
 estimés.  
 ROMANIE  
 Loire) : 6  
 ROMANIE  
 roman. Il C  
 de roman  
 ROMANIE  
 nière rom  
 ROMANIE  
 russe qui  
 tiennent P  
 ROMANIE  
 arr. de Val  
 roma

**romain, aine.** adj. Qui appartient à l'ancienne Rome : le *génie romain*. || Qui appartient à la Rome moderne, capitale du monde catholique : *l'Eglise romaine*. || S. Un *Romain*.

**romain.** sm. Typogr. Caractère d'imprimerie importé d'Italie, droit, opposé à *l'italique*, qui est incliné. || PETIT ROMAIN. Caractère de 9 points; *gros romain*, caractère de 16 points.

**Romain** (St). Fondateur des monastères du mont Jura, m. en 460. — F. 28 février.

**Romain.** Pape en 897.

**romaine.** adj. et sf. Sorte de laitne longue.

**romaine.** sf. Balance pour peser avec un poids mobile le long du levier. (Fig.)

**romainque.** sm. Grec vulgaire actuel.

**roman, aine** adj. Se dit des langues

formées du latin; *langues romanes*. || SM. *Leroman*, l'ensemble des langues romanes. || *Archit.* Sedit du style qui a précédé le gothique au moyen âge, caractérisé par le plein cintre. (Fig., V. aussi p. 280.)

**roman.** sm. Histoire vraie ou feinte écrite en vx langage (langage roman). || Par ext., histoire feinte où l'on cherche à intéresser par la peinture des mœurs et des passions, ou par la singularité des aventures. || Récit invraisemblable. || SYN. *Conte, fable.*

**romance.** sf. Ancienne histoire écrite en vers pour être chantée. || Toute chanson tendre et plaintive.

**romancero.** sm. Recueil de petits poèmes héroïques d'anciens peuples espagnols.

**romancier, leve.** s. Auteur de romans.

**Romanée** ou **Romanée-Conté** (La). Bg de la Côte-d'Or, près de Nuits. Vius estimés.

**Romanèche.** 2 300 h. Bg (Saône-et-Loire); oo. Mine d'oxyde de manganèse.

**romanesque.** adj. 2 g. Qui tient du roman. || Qui a les idées, les passions d'un héros de roman : *esprit romanesque.*

**romanesque.** adv. D'une manière romanesque.

**Romanoff** ou **Romanov.** Dynastie russe qui régna de 1613 à 1762, à laquelle appartenait Pierre le Grand et la czarine Elisabeth.

**Romans.** [ro-man.] 16 500 h. Cton (Drôme), arr. de Valence. Filat. de soies; fabr. de satins; oo.

**romantique.** adj. 2 g. Se dit, par opp.

à *classique*, des partisans du romantisme. || Se dit des lieux qui rappellent les descriptions des poèmes et des romans.

**Romantisme.** sm. École littéraire (1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s.) qui s'était affranchie des règles de l'école dite classique.

**Romarin.** sm. Arbruste aromatique.

**Rome** 400 000 h. Capit. de l'Italie, sur le Tibre, à 1 464 km. de Paris, par Turin et Gènes; résidence du pape et du roi d'Italie; la ville la plus riche du monde en souvenirs historiques, en monuments anciens, en édifices religieux, en chefs-d'œuvre de arts. (Carte, V. PL. XIII.)

— Fondée par Romulus et Rémus en 753 av. J.-C. Selon Tite-Live, Rome, après une succession de 7 rois, sort du berceau de la légende, est constituée en république (510), sous 2 consuls; mise à deux doigts de sa perte par la longue lutte des patriciens et des plébéiens, et par l'invasion des Gaulois (390). L'égalité des deux ordres est proclamée (366). Rome alors soumet le Samnium (343-290), l'Etrurie et l'Ombrie (280), étend sa domination des Alpes au golfe de Tarente (264); soutient trois guerres formidables (*Guerres puniques*) (264-201), contre Carthage, dont elle triomphe, malgré le génie d'Annibal, et qu'elle détruit (146); réduit la Grèce en province romaine, pousse ses conquêtes jusque dans l'Asie, agrandissant son domaine de la Bithynie, du Pont, de la Syrie, etc. Victorieuse au dehors, Rome est déchirée par les luttes intestines : rivalité de Marius et de Sylla (88-82); et après la conquête des Gaules (49), lutte de César et de Pompée, et défaite de ce dernier à Pharsale (48); dictature de César; il est assassiné (44); rivalité d'Octave et d'Antoine, et défaite de celui-ci à la bataille d'Actium (31). Seul maître de Rome, Octave prend le titre d'Auguste et d'imperator, et met fin à la république (30). Auguste réorganise le monde roman pacifié. A sa mort (14 ap. J.-C.), l'empire, électif et non héréditaire, échoit aux Césars (14-68); Tibère, Caligula, Claude, Néron, tous quatre indignes de gouverner. Galba, Othon, Vitellius, élus par les régions, sont renversés dans l'espace d'un an. Porté au pouvoir la même année (69), Vespasien reste seul maître jusqu'en 79. Après avoir respiré sous le règne de ce prince et sous celui de Titus (79-81), Rome retombe, avec Domitien (81-96), sous le joug du plus odieux des tyrans. Le siècle des Antonins (96-192) mérite d'être appelé l'âge d'or de l'empire. Après la mort de Commode, le pouvoir tombe aux mains des cohortes prétorienne, et l'empire est mis à l'encan. C'est l'ère du despotisme militaire (193-305). Les empereurs appelés par le caprice des armées sont la plupart égorgés par ce même caprice. Dioclétien (284-305) ayant donné une constitution nouvelle par la création de 2 Césars et de 2 Augustes associés au gouvernement, les Césars se multiplient bientôt, et sur le militarisme se greffe le gâchis administratif. La main ferme de Constantin (306-337) enraye le mouvement de la décadence, laquelle se précipite sous ses successeurs, et l'empire romain succombe sous le choc des barbares (476). — V. *Italie*. — *Rome chrétienne*. De Rome cependant tout ne doit pas périr. Un pauvre pêcheur de Galilée, Pierre, apôtre de Jésus-Christ, mort martyr sous Néron, a fondé pour cette ville une nouvelle royauté, cette fois éternelle, et non plus limitée aux bornes tracées par le sabre, mais s'étendant sur le monde entier, à l'ombre de la croix. Constantin a compris la mission de l'Eglise; il transporte à Constantinople le siège du pouvoir, et laisse Rome aux papes, que Pépin et Charlemagne dotent d'un royaume temporel, pour assurer leur indépendance. Tou-



Romaino.

ser avec un poids mobile le long du levier. (Fig.)

**romainque.** sm. Grec vulgaire actuel.

**roman, aine** adj. Se dit des langues

formées du latin; *langues romanes*. || SM. *Leroman*, l'ensemble des langues romanes. || *Archit.* Sedit du style qui a précédé le gothique au moyen âge, caractérisé par le plein cintre. (Fig., V. aussi p. 280.)

**roman.** sm. Histoire vraie ou feinte écrite en vx langage (langage roman). || Par ext., histoire feinte où l'on cherche à intéresser par la peinture des mœurs et des passions, ou par la singularité des aventures. || Récit invraisemblable. || SYN. *Conte, fable.*

**romance.** sf. Ancienne histoire écrite en vers pour être chantée. || Toute chanson tendre et plaintive.

**romancero.** sm. Recueil de petits poèmes héroïques d'anciens peuples espagnols.

**romancier, leve.** s. Auteur de romans.

**Romanée** ou **Romanée-Conté** (La). Bg de la Côte-d'Or, près de Nuits. Vius estimés.

**Romanèche.** 2 300 h. Bg (Saône-et-Loire); oo. Mine d'oxyde de manganèse.

**romanesque.** adj. 2 g. Qui tient du roman. || Qui a les idées, les passions d'un héros de roman : *esprit romanesque.*

**romanesque.** adv. D'une manière romanesque.

**Romanoff** ou **Romanov.** Dynastie russe qui régna de 1613 à 1762, à laquelle appartenait Pierre le Grand et la czarine Elisabeth.

**Romans.** [ro-man.] 16 500 h. Cton (Drôme), arr. de Valence. Filat. de soies; fabr. de satins; oo.

**romantique.** adj. 2 g. Se dit, par opp.

à *classique*, des partisans du romantisme. || Se dit des lieux qui rappellent les descriptions des poèmes et des romans.

**Romantisme.** sm. École littéraire (1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s.) qui s'était affranchie des règles de l'école dite classique.

**Romarin.** sm. Arbruste aromatique.

**Rome** 400 000 h. Capit. de l'Italie, sur le Tibre, à 1 464 km. de Paris, par Turin et Gènes; résidence du pape et du roi d'Italie; la ville la plus riche du monde en souvenirs historiques, en monuments anciens, en édifices religieux, en chefs-d'œuvre de arts. (Carte, V. PL. XIII.)

— Fondée par Romulus et Rémus en 753 av. J.-C. Selon Tite-Live, Rome, après une succession de 7 rois, sort du berceau de la légende, est constituée en république (510), sous 2 consuls; mise à deux doigts de sa perte par la longue lutte des patriciens et des plébéiens, et par l'invasion des Gaulois (390). L'égalité des deux ordres est proclamée (366). Rome alors soumet le Samnium (343-290), l'Etrurie et l'Ombrie (280), étend sa domination des Alpes au golfe de Tarente (264); soutient trois guerres formidables (*Guerres puniques*) (264-201), contre Carthage, dont elle triomphe, malgré le génie d'Annibal, et qu'elle détruit (146); réduit la Grèce en province romaine, pousse ses conquêtes jusque dans l'Asie, agrandissant son domaine de la Bithynie, du Pont, de la Syrie, etc. Victorieuse au dehors, Rome est déchirée par les luttes intestines : rivalité de Marius et de Sylla (88-82); et après la conquête des Gaules (49), lutte de César et de Pompée, et défaite de ce dernier à Pharsale (48); dictature de César; il est assassiné (44); rivalité d'Octave et d'Antoine, et défaite de celui-ci à la bataille d'Actium (31). Seul maître de Rome, Octave prend le titre d'Auguste et d'imperator, et met fin à la république (30). Auguste réorganise le monde roman pacifié. A sa mort (14 ap. J.-C.), l'empire, électif et non héréditaire, échoit aux Césars (14-68); Tibère, Caligula, Claude, Néron, tous quatre indignes de gouverner. Galba, Othon, Vitellius, élus par les régions, sont renversés dans l'espace d'un an. Porté au pouvoir la même année (69), Vespasien reste seul maître jusqu'en 79. Après avoir respiré sous le règne de ce prince et sous celui de Titus (79-81), Rome retombe, avec Domitien (81-96), sous le joug du plus odieux des tyrans. Le siècle des Antonins (96-192) mérite d'être appelé l'âge d'or de l'empire. Après la mort de Commode, le pouvoir tombe aux mains des cohortes prétorienne, et l'empire est mis à l'encan. C'est l'ère du despotisme militaire (193-305). Les empereurs appelés par le caprice des armées sont la plupart égorgés par ce même caprice. Dioclétien (284-305) ayant donné une constitution nouvelle par la création de 2 Césars et de 2 Augustes associés au gouvernement, les Césars se multiplient bientôt, et sur le militarisme se greffe le gâchis administratif. La main ferme de Constantin (306-337) enraye le mouvement de la décadence, laquelle se précipite sous ses successeurs, et l'empire romain succombe sous le choc des barbares (476). — V. *Italie*. — *Rome chrétienne*. De Rome cependant tout ne doit pas périr. Un pauvre pêcheur de Galilée, Pierre, apôtre de Jésus-Christ, mort martyr sous Néron, a fondé pour cette ville une nouvelle royauté, cette fois éternelle, et non plus limitée aux bornes tracées par le sabre, mais s'étendant sur le monde entier, à l'ombre de la croix. Constantin a compris la mission de l'Eglise; il transporte à Constantinople le siège du pouvoir, et laisse Rome aux papes, que Pépin et Charlemagne dotent d'un royaume temporel, pour assurer leur indépendance. Tou-



ARCHITECTURE ROMAINE

Eglise de Saint-Germain-des-Près, à Paris.

**romance.** sf. Ancienne histoire écrite en vers pour être chantée. || Toute chanson tendre et plaintive.

**romancero.** sm. Recueil de petits poèmes héroïques d'anciens peuples espagnols.

**romancier, leve.** s. Auteur de romans.

**Romanée** ou **Romanée-Conté** (La). Bg de la Côte-d'Or, près de Nuits. Vius estimés.

**Romanèche.** 2 300 h. Bg (Saône-et-Loire); oo. Mine d'oxyde de manganèse.

**romanesque.** adj. 2 g. Qui tient du roman. || Qui a les idées, les passions d'un héros de roman : *esprit romanesque.*

**romanesque.** adv. D'une manière romanesque.

**Romanoff** ou **Romanov.** Dynastie russe qui régna de 1613 à 1762, à laquelle appartenait Pierre le Grand et la czarine Elisabeth.

**Romans.** [ro-man.] 16 500 h. Cton (Drôme), arr. de Valence. Filat. de soies; fabr. de satins; oo.

**romantique.** adj. 2 g. Se dit, par opp.

à *classique*, des partisans du romantisme. || Se dit des lieux qui rappellent les descriptions des poèmes et des romans.

**Romantisme.** sm. École littéraire (1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s.) qui s'était affranchie des règles de l'école dite classique.

**Romarin.** sm. Arbruste aromatique.

**Rome** 400 000 h. Capit. de l'Italie, sur le Tibre, à 1 464 km. de Paris, par Turin et Gènes; résidence du pape et du roi d'Italie; la ville la plus riche du monde en souvenirs historiques, en monuments anciens, en édifices religieux, en chefs-d'œuvre de arts. (Carte, V. PL. XIII.)

— Fondée par Romulus et Rémus en 753 av. J.-C. Selon Tite-Live, Rome, après une succession de 7 rois, sort du berceau de la légende, est constituée en république (510), sous 2 consuls; mise à deux doigts de sa perte par la longue lutte des patriciens et des plébéiens, et par l'invasion des Gaulois (390). L'égalité des deux ordres est proclamée (366). Rome alors soumet le Samnium (343-290), l'Etrurie et l'Ombrie (280), étend sa domination des Alpes au golfe de Tarente (264); soutient trois guerres formidables (*Guerres puniques*) (264-201), contre Carthage, dont elle triomphe, malgré le génie d'Annibal, et qu'elle détruit (146); réduit la Grèce en province romaine, pousse ses conquêtes jusque dans l'Asie, agrandissant son domaine de la Bithynie, du Pont, de la Syrie, etc. Victorieuse au dehors, Rome est déchirée par les luttes intestines : rivalité de Marius et de Sylla (88-82); et après la conquête des Gaules (49), lutte de César et de Pompée, et défaite de ce dernier à Pharsale (48); dictature de César; il est assassiné (44); rivalité d'Octave et d'Antoine, et défaite de celui-ci à la bataille d'Actium (31). Seul maître de Rome, Octave prend le titre d'Auguste et d'imperator, et met fin à la république (30). Auguste réorganise le monde roman pacifié. A sa mort (14 ap. J.-C.), l'empire, électif et non héréditaire, échoit aux Césars (14-68); Tibère, Caligula, Claude, Néron, tous quatre indignes de gouverner. Galba, Othon, Vitellius, élus par les régions, sont renversés dans l'espace d'un an. Porté au pouvoir la même année (69), Vespasien reste seul maître jusqu'en 79. Après avoir respiré sous le règne de ce prince et sous celui de Titus (79-81), Rome retombe, avec Domitien (81-96), sous le joug du plus odieux des tyrans. Le siècle des Antonins (96-192) mérite d'être appelé l'âge d'or de l'empire. Après la mort de Commode, le pouvoir tombe aux mains des cohortes prétorienne, et l'empire est mis à l'encan. C'est l'ère du despotisme militaire (193-305). Les empereurs appelés par le caprice des armées sont la plupart égorgés par ce même caprice. Dioclétien (284-305) ayant donné une constitution nouvelle par la création de 2 Césars et de 2 Augustes associés au gouvernement, les Césars se multiplient bientôt, et sur le militarisme se greffe le gâchis administratif. La main ferme de Constantin (306-337) enraye le mouvement de la décadence, laquelle se précipite sous ses successeurs, et l'empire romain succombe sous le choc des barbares (476). — V. *Italie*. — *Rome chrétienne*. De Rome cependant tout ne doit pas périr. Un pauvre pêcheur de Galilée, Pierre, apôtre de Jésus-Christ, mort martyr sous Néron, a fondé pour cette ville une nouvelle royauté, cette fois éternelle, et non plus limitée aux bornes tracées par le sabre, mais s'étendant sur le monde entier, à l'ombre de la croix. Constantin a compris la mission de l'Eglise; il transporte à Constantinople le siège du pouvoir, et laisse Rome aux papes, que Pépin et Charlemagne dotent d'un royaume temporel, pour assurer leur indépendance. Tou-

tefois la barque de Pierre n'est pas à l'abri des vicissitudes humaines. Du X<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, les papes sont souvent victimes des luttes féodales et des soulèvements populaires dont Rome est le théâtre. L'anarchie est complète lorsque le saint-siège est transporté à Avignon (1306-1377). Au retour des souverains pontifes Rome retrouve la paix et son éclat. Prise par Charles VIII (1495), saccagée par le comte de Bourbon (1527), elle répare ses ruines et s'embellit de riches monuments de Léon X à Sixte-Quint. Elle est constituée en république par les Français (1798-1801), et devient ch.-l. du dpt du Tibre (1808). Pie VII, détenu prisonnier à Fontainebleau pendant 5 ans, est reçu avec des cris de joie en rentrant dans sa capitale (1814). Chassé par la révolution (1848), rétabli par la France (1850), Pie IX est dépouillé de ses États par l'Italie (1860-1870), malgré les brillantes campagnes de l'armée pontificale, formée de volontaires, et le retrait des troupes françaises (1870) ouvre à Victor-Emmanuel les portes de Rome.

**Romilly-sur-Seine.** 6 900 h. Cton (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine; 60.

**Romorantin.** 7 600 h. N.-préf. (Loir-et-Cher), sur la Sologne, à 40 km. S.-E. de Blois; 60. Anc. capit. de la Sologne. — *Arr.*: 6 cant., 49 comm.

**rompement.** sm. Action de rompre : *rompement de troupes*. || *rompement de tête*, fatigue que cause un grand bruit.

**rompre.** va. (l. *rumpere*; — je romps, tu romps, il rompt, nous rompons; je romps; je romps; j'ai rompu; je romprai; je romprais; romps; que je rompe; que je rompis; rompant; rompu.) Mettre en pièces. || Rouer un criminel: *tui romps le os*. || *Rompre une lance avec qqn.*, soutenir contre lui une discussion en règle. || *Rompre en visière*, dire à qqn. en face des choses désobligeantes. || *Rompre ses fers*, s'échapper de prison. || Fatiguer, assourdir : *vous me rompez la tête*. || *Interrompre* : *rompre le fil d'un discours*. || *Rompre la paille*, ou abs., *rompre avec qqn.*, renouer à son amitié. || *Receudre nul* : *rompre un marché*. || *Enfreindre* : *rompre le jeûne*. || *Rompre son ban*, rentrer dans le pays d'où l'on était banni. || *Accoutumer, assouplir, rendre docile* : *rompre un enfant au travail*. || V.P. Être brisé : *le voile du temple se rompit*. || V.N. So briser : *le pont rompit sous les fuyards*. || *A tout rompre*, avec transport. || SYX. *Briser, casser.*

**rompu, ue.** p. d. du v. rompre. || A BATOXS ROMPUS, loc. adv. Avec de fréquentes interruptions et à diverses reprises.

**Romulus** (89). Né à Ravenne, fondateur de l'ordre des camaldules (1012). — F. 7 fév.

**Romulus.** Premier roi de Rome, qu'il avait fondé avec son frère Remus (753 av. J.-C.).

**Romulus Augustule.** Dernier empereur romain, détrôné par Odoacre (476).

**ronce.** sf. Arbuste épineux et rampant. || Pl. Fig. Difficultés, obstacles.

**roncerale.** sf. Lieu rempli de ronces.

**Roncevaux.** Bg d'Espagne, dans une vallée des Pyrénées, à 1 800 m.; sur la route de St-Jean-Pied-de-Port à Pan-pelune, à 30 km. de cette dernière ville. L'arrière-garde de l'armée de Charlemagne y fut taillée en pièces par les Arabes, et le paladin Roland tué (778).

**rond, onde.** adj. (l. *rotundus*.) Qui a la forme d'une boule, d'un tuyau de poêle. || Fig. et fam. *Un homme rond*, un homme sans artifice, franc, cordial. || *Un compte rond*, sans fraction.

**rond.** sm. Figure circulaire. || *Danse.* Rond de jambe, mouvement de la jambe décrivant un demi-cercle. || EN ROND, loc. adv. Circulairement.

**Ronda** 18 000 h. V. de la prov. de Malaga (Espagne).

**rondache.** sf. Grand bouclier rond, (vx.)

**ronde.** sf. Visite de nuit dans une place, un camp, etc., pour s'assurer que tout est en ordre. || Ceux qui font la ronde. || *Dause en rond.* || *Chanson* ne chantent les danseurs. || A LA RONDE, loc. adv. Alentour. || *Mus.* Note qui vaut deux blanches. || Sorte d'écriture dont les traits sont presque ronds et tout droits sur la ligne.

**rondau.** sm. Petite pièce de vers, avec certaines répétitions obligées. || *Mus.* Chant à trois reprises, dont la première se rejette sur la deuxième et la troisième.

**ronde bosse.** sf. — V. *Bosse*.

**rondelet, ette.** adj. Qui a un peu trop d'embonpoint.

**rondelettes.** sf. pl. Toiles à voiles qui se fabriquent en Bretagne.

**rondelle.** sf. Petit Loucheur rond, (vx.) Syn. de *rondache*. || Ciseau arrondi des sculpteurs. || Pièce ronde de bois, de cuir, de caoutchouc, de métal, ordinairement évidée au centre.

**rondement.** adv. Promptement. || Avec suite et activité. || Avec franchise, sans façon : *Je lui ai dit rondement son fait*.

**rondeur.** sf. Qualité de ce qui est rond. || *Franchise* : *ce discours a de la rondeur*.

**rondin.** sm. Morceau de bois de chauffage qui est rond, non fendu.

**rondiner.** va. Batre à coups de bâton.

**rond-point.** sm. Place circulaire ou aboutissant plusieurs avenues. || Pl. *Des ronds-points*.

**ronlant, ante.** adj. Qui produit un son pareil à un roulement. || *Vers ronlants*, pompeux mais vides.

**ronnement.** sm. Se dit du bruit qu'on fait en roulant et des bruits analogues : *le ronnement du rouet*.

**ronner.** vn. Produire, en dormant, un bruit particulier avec la gorge ou les narines. || Se dit du bruit que fait avec les naseaux un cheval effrayé.

**ronneur, euse.** s. Celui, celle qui ronfle, qui a l'habitude de ronler.

**rongement.** sm. Action de ronger. || État de ce qui est rongé.

**ronger.** va. (c. *juger*.) Couper peu à peu avec les dents. || Miner, corroder : *la mer rongee ses bords*. || Consumer : *le remords le rongee*.

**rongeur, euse.** adj. Qui rongee. || Qui détruit lentement. || Sx. Pl. *Zool.* Quadrupèdes munis d'incisives pour ronger (rat, castor).

**ronron.** sm. Petit grondement continu par lequel le chat exprime son contentement.

**Ronsard** (*Pierre de*). (1524-1585.) Poète français, né près de Vendôme, chef d'une école poétique, représentée par la *Pléiade* française; auteur d'*Odes*, de la *Franciade*, etc.

**Roquebrussanne.** 700 h. Cton (Var), arr. de Brignoles.

**Roquecourbe.** 1 800 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, sur l'Agout.

**Roquefort.** 600 h. Vg. de France (Aveyron), arr. de Saint-Affrique. Fromages renommés. || Sx. Nom de ce fromage.

**Roquefort-de-Marsan.** 1 700 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; 60.

**Roquechambre** (*Baron de*). (1544-1625.) Maréchal de France, né à Lectouche, ami de Henri IV; était à côté de lui quand il fut tué.

**Roquemaure.** 2 700 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès, sur un bras du Rhône.

**roquentin.** sm. Vieillard ridicule.

**roquer.** vn. T. du jeu d'échecs. Mettre sa tour (son roe) auprès du roi, et faire passer le roi de l'autre côté de la tour.

**Roquevaire.** 500 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers.

**roquet.** sm. Petit chien.

**roquette.** sf. Plante crucifère qui se mange en salade.

RO  
du-  
pou  
d'ou  
re  
la)  
Ro  
schr  
re  
varié  
d'ou  
ro  
la ro  
d'on  
ro  
lets c  
Ro  
arotte  
de Pa  
Ro  
arr. d  
Ro  
tine. L  
N.-O.  
ro  
positio  
Ro  
Vict. d  
des pa  
Ro  
N. d'Y  
mands  
ro  
roti.  
Ro  
de decl  
Ro  
mistere)  
ro  
ne  
ROSC  
rose. || Sx  
ROSC  
Linn (P  
ique mé  
ROSC  
rose  
creuse, li  
ROSC  
nique, au  
Gandelou  
ROSC  
vires, q  
soplale.  
Rocongr  
ROSC  
telettes l  
Fig. et fa  
ROSC  
rauces sa  
ROSC  
roset  
en forme d

dans une place, que tout est en. || Danse en rond. **danseurs**. || A LA DANSE. Note qui vient de dont les traits sont sur la ligne. || de vers, avec **de Mus**. Chant à se se rejette sur

**Rosse**. || si a un peu trop

|| les à un volées qui

|| nier rond. (vx.)

|| ondi des sculpteurs en cuir, de caoutchouc au centre.

|| tivement. || Avec

|| se, sans façon :

|| ce qui est rond. **la roulette**.

|| bois de chauffage.

|| coups de bâton.

|| e circulaire ou

|| || Pl. **Des routes**

|| i produit un son

|| **ronflants**, pom-

|| du bruit qu'on

|| analogues : le

|| n dormant, un

|| ou les narines.

|| les naseaux un

|| i, celle qui ron-

|| n de rouger. ||

|| mper peu à peu

|| de la mer rouge

|| de la rouge.

|| Qui rouge. || Qui

|| ot. Quadrupède

|| (rat, castor).

|| lement contenu

|| contentement.

|| (1524-1585.) Poète

|| chef d'une école

|| d'école française;

|| etc.

|| 90 h. Cton (Var),

|| Cton (Tarn),

|| France (Avey-

|| romages renom-

|| **rosau**. 1700 h.

|| Marsau; 60.

|| ). (1514-1625.)

|| ctouée, ami de

|| quand il fut tue.

|| Cton (Gard), arr.

|| ridicule.

|| hecs. Mettre sa

|| faire passer le

|| Cton (Alpes-Mar-

|| srs.

|| acifère qui se

**Roquevaire**. 3400 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. de Marseille; 60.

**roquille**. sf. Anc. mesure de capacité pour le vin (3 centilitres). || Coulture d'écorce d'orange.

**ros** ou **ros**. sm. Peigne de tisserand.

**Roma** (*Mont*). Montagne de Suisse (Valais), 4696 m. d'alt., un S.-E. de Zermatt.

**Roma** (*Sabotier*). (1615-1673.) Peintre et poète satirique; né près de Naples; m. à Rome.

**rosace**. sf. *Archit.* Ornement à dessins variés, mais toujours en forme de rose ou d'étoile.

**rosacées**. sf. pl. Fam. de plantes dont la rose est le type.

**rosage**. sm. Nom vulgaire du *rholaden-don*.

**rosaire**. sm. Prière comprenant 3 chaplets ordinaires, instituée par St Dominique.

**Rosalie** (Ste). Vierge; vécut dans une ermitte, près de Palerme; m. en 1160. Patronne de Palerme. — F. 4 septembre.

**Rosans**. [zan] 800 h. Cton (Htes-Alpes), arr. de Gap.

**Rosario**. 50 000 h. V. de la répub. Argentine. Port important sur le Paraná; à 300 km. N.-O. de Buenos-Ayres; 60. (*Carte, V. Pl. 111.*)

**rosat**. adj. Invar. des 2 g. Se dit des compositions où il entre des roses: *rinatoire rosat*.

**Rosbach**. [bæk] Vg. de Prusse (Saxe). Vict. de Frédéric II sur les Français commandés par le maréchal de Soubise (5 nov. 1757).

**Rosbecq**. Vg. de Belgique; à 14 km. N. d'Ypres. Vict. de Charles VI sur les Flamands conduits par Artevelde (1382).

**rosbif**. sm. (angl.) Morceau de bœuf rôti.

**Roscius**. Acteur romain, donna des leçons de declamation à Cicéron (1er s. av. J.-C.).

**Roscoff**. 4 400 h. Port sur la Manche (Finistère), à 20 km. N.-O. de Morlaix.

**rose**. sf. Fleur odoriférante qui croît sur un arbuste épineux. || Se dit d'objets qui ressemblent à la rose: *une rose en diamants*, || Fig. *Le pot aux roses*, le mystère de qt. affaire. || *Rose des vents*, figure où sont marquées 32 directions de l'horizon autour d'un point. (*Fig.*) || *Bois de rose*, bois précieux de couleur rose. || *Guerre des Deux-Roses*. — V. *Deux-Roses*.

**rosé**. adj. 2 g. Qui est de la couleur de la rose. || Sr. Couleur rose: *le rose lui va bien*.

**Rosé** (Ste). (1586-1617.) Religieuse, née à Lirun (Pérou), est la première sainte de l'Amérique méridionale. — F. 30 août.

**rosé**. cc. adj. Qui est d'un rouge faible.

**roséau**. sm. Plante aquatique à tige creuse, lisse et droite. || Fig. Ce qui est faible.

**Roséau**. 5 000 h. Port de l'île de la Dominique, aux Anglais, entre la Martinique et la Guadeloupe. (*Carte, V. p. 40.*)

**rose-croix**. sf. Secte d'illuminés; au xviii<sup>e</sup> s., qui prétendaient posséder la pierre philosophale. || Sr. Titre d'un grade dans la franc-maçonnerie. || Pl. *Des rose-croix*.

**rosée**. sf. Vapeur qui se résout en gouttelettes la nuit sur les corps exposés à l'air. || Fig. et fam. *Tendre comme la rosée*, très tendre.

**roséole**. sf. Éruption de petites taches rouges sans élevures.

**roséral**. sf. Terrain planté de rosiers.

**rosette**. sf. Petite rose. || Neud de ruban en forme de rose. || Insigne que portent les of-

ficiers de la Légion d'honneur. || Petit cadran intérieur pour avancer ou retarder le mouvement d'une montre. || Craie teinte en rouge qui sert à peindre. || *Cuivre de rosette*, ou simplement *rosette*, cuivre rouge pur.

**Rosette**. 16 000 h. V. de la basse Égypte, sur la branche O. du Nil. En égyptien, *Rachid*.

**Rosheim**. 4 000 h. Cton (Alsace-Lorraine), arr. de Schelestadt.

**rosier**. sm. Arbuste qui porte des roses.

**rosière**. sf. Jeune fille qui, dans certains villages, reçoit un prix de vertu avec une couronne de roses.

**Rosières**. 2 600 h. Cton (Somme), arr. de Montdidier; 60.

**Rosny**. 700 h. V. (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, sur la rive gauche de la Seine. Châteauneuf où naquit Sully; 60.

**Rosporden**. [din] 1 700 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper; 60.

**Ross**. (*John*). (1777-1856.) Marin anglais; voyage au pôle nord. || *Ross* (*James-Clark*). Son neveu, découvrit le pôle magnétique nord et la terre Victoria; m. en 1862.

**rosse**. sf. (all. *ross*) Mauvais cheval.

**rosser**. va. Fam. Baitre quelqu'un violemment.

**Rossi** (*Comte*). (1787-1848.) Publiciste et homme d'État italien, né à Carrare; ministre de Pie IX; fut assassiné à Rome.

**rossignol**. sm. Petit oiseau à plumage grisâtre, dont le chant est très agréable. || Étouffe démodée. || Crochet qui sert à ouvrir toute sorte de serrures.

**rossignoler**. vn. Imiter le chant du rossignol.

**Rossignante**. sm. Nom du cheval de don Quichotte. || Sr. Mauvais cheval efflanqué.

**Rossini** (*Giacomo*). (1792-1868.) Célèbre compositeur de musique, né à Pesaro, m. à Paris; auteur du *Barbier de Séville*, de *Moïse*, du *Comte Ory*, de *Guillaume Tell*, d'un *Stabat*, etc.

**Rosso** (*Le*). (1496-1541.) Architecte et peintre, né à Florence, m. à Paris; surintendant des travaux du palais de Fontainebleau sous François Ier.

**rossols**. sm. (l. *ros solis*, rosée du soleil.) Liqueur composée d'eau-de-vie brûlée, de sucre et de jus de fruits.

**Rostock**. V. d'Allemagne (Mecklenbourg-Schwerin); 40 000 h.

**Rostopchine**. (1765-1826.) Général russe, gouverneur de Moscou (1812), fit évacuer et incendier la ville à l'entrée des Français.

**Rostov**. V. de Russie, sur le Don; 70 000 h.

**rostral**, **ale**. adj. *Antiq.* Se disait de la couronne décernée au vainqueur d'un combat naval. || *Colonne rostrale*, colonne ornée d'épaves de galère.

**rostre**. sm. (l. *rostrum*.) *Antiq. rom.* Épée de galère. || Pl. A Rome, la tribune aux harangues (elle était ornée de rostres).

**Rostrenon**. [rûn] 2 200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

**rot**. sm. *T. bas*. Vent qui sort avec bruit de l'estomac par la bouche. || *Syn. Eructation*.

**rot**. sm. [rô]. Viande rôtie. || *Syn. Rôti*.

**rotang**. sm. — V. *Rotin*.

**rotateur**, **trice**. adj. Qui fait tourner. || Sm. Pl. Classe de vers aquatiques.

**rotatif**, **ive**. adj. Qui agit en tournant.

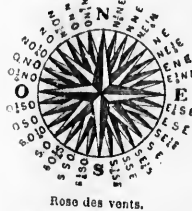
**rotation**. sf. (l. *rotare*, tourner.) Mouvement circulaire d'un corps autour d'un axe. || *Agric.* Synonyme d'assolement.

**rotatoire**. adj. 2 g. Qui est en forme de rotation: *mouvement rotatoire*.

**rote**. sf. Juridiction de la cour pontificale de Rome, composée de douze docteurs.

**roter**. vn. *T. bas*. Faire un rot.

**Rothschild**. (1743-1812.) Banquier juif,



Rose des vents.

né à Francfort-sur-le-Mein; fondateur de la grande maison de banque. Il laissa cinq fils, qui s'établirent dans les grandes capitales de l'Europe.

**rôti**, sm. Viande rôtie. || *Syn.* *Rôt.*

**rôtie**, sf. Tranche de pain grillée.

**rotin** ou **rotang**, sm. Arbrisseau de la famille des palmiers. || Canne faite d'une tige de rotin.

**rôtir**, va. Faire cuire une viande à la broche, sur le grill ou dans le four. || *Vn.* Être rôti à la broche ou dans le four.

**rôtissage**, sm. Action de rôtir ou de faire rôtir.

**rôtisserie**, sf. Lieu où les rôtisseurs vendent leur viande.

**rôtisseur**, **euse**, s. Celui, celle qui vend de la viande rôtie.

**rôtissoire**, sf. Ustensile de cuisine qui sert à rôtir la viande.

**rotonde**, sf. (l. *rotundus*, rond.) *Archit.* Solive de forme ronde et surmonté d'une coupole. || Manteau taillé en rond et retombant à grands plis. || Le compartiment de derrière des attelées diligences.

**rotondité**, sf. Qualité de ce qui est rond.

**Rotrou** (*Jean de*). (1609-1650.) Poète dramatique, né à Dreux; *Saint Genest*, *Venceslas*.

**Rotterdam**, 200 000 h. V. de Hollande, sur la Meuse; port fréquenté; à 23 km. S.-E. de la Haye. (*Carte*, V. Pl. IV.)

**rotule**, sf. Petit os situé à la partie antérieure du genou. (*Fig.*, V. *SQUELETTE*.)

**roture**, sf. État d'une personne qui n'est pas noble. || Collectivement, les roturiers, par opposition à la noblesse.

**roturier**, **ière**, adj. Qui n'est pas noble.

**roturièrement**, adv. A la manière des roturiers

**rouge**, sm. Ensemble des roues d'une machine. || Quelquefois les roues mêmes. || *Fig.* *Les rouges de l'administration*.

**rouan**, **anne**, adj. Se dit des chevaux dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai.

**rouanne**, sf. Instrument dont les employés des contributions indirectes se servent pour marquer les pièces de vin.

**rouanner**, va. Marquer avec la rouanne.

**rouanette**, sf. Instrument de charpentier pour marquer le bois.

**Roubaix**, 115 000 h. Cton (Nord), arr. de Lille, sur le canal de Roubaix; 65. Filatures.

**rouble**, sm. Monnaie d'argent russe valant 3 fr. 92 c.

**roue**, sm. — V. *Rock*.

**rouche**, sf. Carcasse d'un navire sur le chantier, sans mâture et sans manœuvres.

**Roucher** (*J.-Ant.*). (1745-1794.) Poète, né à Montpellier; m. sur l'échafaud avec André Chénier (7 thermidor); auteur des *Mois*.

**roucou**, sm. — V. *Rocou*.

**roucoulement**, sm. Bruit que font, en roucoulant, les pigeons et les tourterelles.

**roucouler**, vn. (onomatopée.) Se dit du murmure que produisent avec le gosier les pigeons et les tourterelles. || Chanter langoureusement: *Il roucoule une romance*.

**roucouyer**, — V. *Rocouyer*.

**roudon** ou **redoul**, sm. Herbe aux tanneurs. || Ses feuilles, pulvérisées, sont employées par les tanneurs et les teinturiers.

**roue**, sf. Machine circulaire qui, en tournant sur un axe, sert à mouvoir quelque chose: *les roues d'une voiture, d'une montre*. || *Faire la roue*, se dit des oiseaux qui déploient en éventail les plumes de leur queue (le paon, le

dindon); au fig., se pavaner. || *Roue hydraulique*, roue mue par l'eau. (*Fig.*) *La sueur de la fortune*, les vicissitudes humaines. || *Le supplice de la roue*; il consistait à rompre les membres d'un criminel étendu sur une croix.

**roué**, **ée**, s. Nom donné par le Régent, Philippe d'Orléans, aux compagnons de ses plaisirs. || Homme sans principes et débauché.

**rouelle**, sf. Tranche de certaines choses coupée en rond. || *Rouelle de veau*, tranche de la cuisse d'un veau coupée en travers. (*Fig.*, V. *VEAU*.)

**Rouen**, 112 400 h. Ch.-l. du dpt de la Seine-Inférieure, à 140 km. N.-O. de Paris; sur la Seine; 60,  $\frac{1}{2}$ , c. d'appel, acad. de Caen. Tissus, toiles, raffineries de sucre. Anc. capitale de la Normandie. Jeanne d'Arc y fut jugée et brûlée (1431). — *Arr.*: 15 cant., 158 comm.

**rouennais**, **aïse**, adj. De Rouen. || S. Habitant de Rouen.

**rouennerie**, sf. [rou-a-ne-rie.] Tolle de coton peinte qu'on fabrique à Rouen.

**rouer**, va. Puastr du supplice de la roue. || Battre excessivement. || Ecraser sous des roues. || Être roué, avoir le corps comme rompu de fatigue.

**Rouergue**. Ancien pays de France; ch.-l.: Rodez. Réuni à la couronne par Henri IV (1589), il forme le dpt de l'Aveyron.

**rouerie**, sf. Action, tour de roué.

**rouet**, sm. Machine à roue qui sert à filer. (*Fig.*) || Roue d'acier qui, en se débandant sur une pierre, mettal le feu à l'arquebuse.

**Rouffach** [fak. 2960 h. (Alsace-Lorraine). (*Carte*, V, p. 29.)

**rouge**, adj. 2 g. (l. *rubens*) Qui est d'une couleur de feu, de sang. || *Devenir rouge*, rougir fortement par l'effet d'une émotion vive. || Très roux: *cheveux rouges*. || *Fer rouge*, fer qui est devenu rouge au feu. || *Rouge bord*, verre de vin plein jusqu'aux bords. (vx.) || *Sm.* Couleur rouge. || *Fard de couleur rouge*. || *Drapeau rouge*, symbole de la démocratie exaltée.

**rouge**, sm. Oiseau de rivière qui ressemble au canard et qui a les pieds rouges.

**Rouge** (*Mer*) ou **golfe Arabique**. Golfe formé par la mer des Indes, entre l'Arabie à l'E. et l'Afrique à l'O.; 2 500 km. de long du S.-E. au N.-O. La France y possède Obock, Tadjoura, Sagallo. (*Carte*, V, *ci-contre*.)

**Rouge** (*Pleuve*). — V. *Song-Koi*.

**Rouge** (*Rivière*). Trois rivières de l'Amérique du Nord portent ce nom.

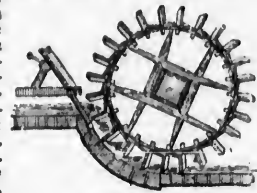
**Rouge**, 2 800 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Clignacourant.

**Rouge** (*vicomte de*). (1811-1872.) Archevêque français.

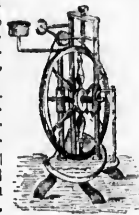
**rougeâtre**, adj. 2 g. Qui tire sur le rouge.

**rougeaud**, **aude**, adj. Fant. Qui a le visage un peu trop coloré.

**rouge-gorge**, sm. Petit oiseau qui a la gorge et la poitrine rouges. || Au pl. *Des rouges-gorges*.



Roue hydraulique.



Rouet.

ROU  
arr. de  
rou  
attaqu  
une cr  
paque  
rou  
cite. ||

Jaka

Com

La

10

rou  
fugitiv  
|| Tache  
rou  
roug  
rou  
rou  
l'un des  
rou  
rouir:  
rou  
d'Ango  
rou

|| Roue hydraulique. || La roue d'



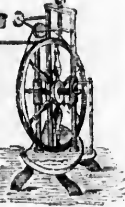
|| Homme saisi

certains choses  
eau, tranche de  
travers. (Fig. 17.

du dpt de la  
N.-O. de Paris;  
acad. de Chen.  
re. Anc. capitale  
y fut jugée et  
l. 158 comm.  
De Rouen. || S.

me-rie.] Toile de  
Rouen.  
léc de la roue. ||  
r sous des roues.  
comme rompu de

le France; ch.-l.;  
par Henri IV  
eyron.  
de roué.  
qui sert à filer.



Rouet.

|| Drapeau rouge,  
tée.  
re qui ressemble  
ouges.

de Arabique.  
des, entre l'Ar-  
250 km. de long  
y possède Obock,  
ci-contre.)

ong-Kô.  
vières de l'Amé-  
ire-Inférieure),  
1-1872.) Archéo-

tre sur le rouge.  
lj. Fam. Qui a le

etit oiseau qui a  
ges. || Au pl. Des

**Rougemont.** 1200 h. Cton (Doubs), arr. de Baume-les-Dames.

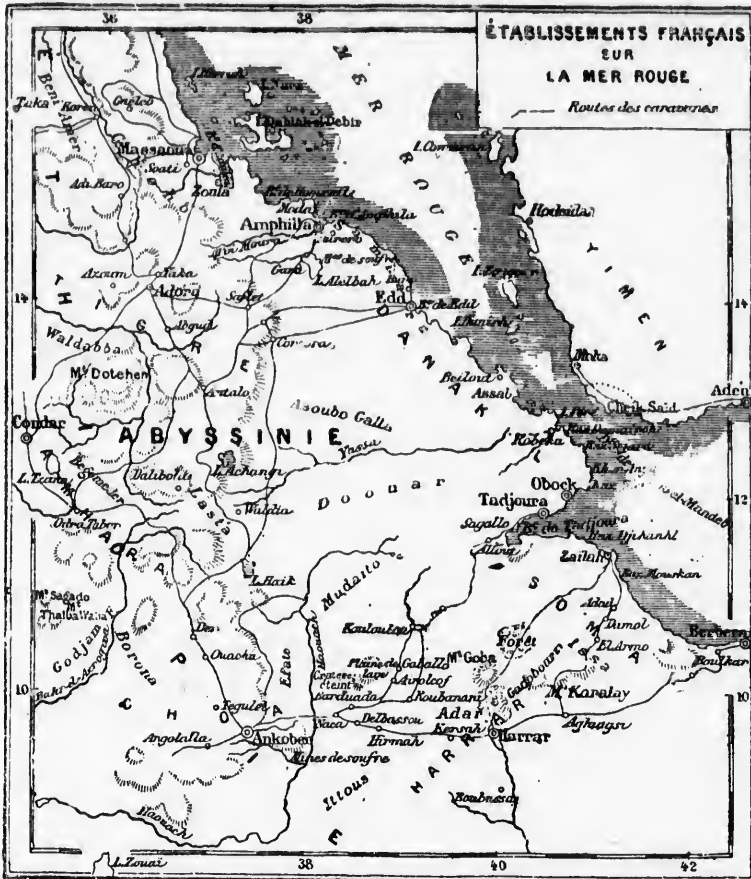
**rougeole.** sf. Maladie contagieuse qui attaque surtout les enfants, caractérisée par une éruption de petites taches rouges, accompagnée de fièvre.

**rouge-queue.** sm. Espèce de pie-grièche. || PL. Des rouges-queues.

**rouget.** sm. Poisson; en Provence, le surmulet; à Paris, le grondin rouge.

**Rouget de l'Isle.** (1760-1836.) Né près de Lons-le-Saulnier; officier d'artillerie; composa à Strasbourg la *Marseillaise*, appelée d'abord *Chant de l'armée du Rhin*; m. à Choisy-le-Roi.

**rougette.** sf. Sorte de chauve-souris. — V. *Rousette*.



**rougeur.** sf. Couleur rouge. || Coloration fugitive du visage sous l'effet d'une émotion. || Taches rouges sur le visage ou la peau.

**rougi.** ie. p. p. du v. *rougir*. De l'eau rouge, de l'eau où il y a fort peu de vin.

**rougir.** va. Rendre rouge. || VN. Devenir rouge. || Avoir honte, rougir d'une faute.

**rougissant.** ante. adj. Qui rougit.

**Rouber** (Eugène). (1814-1884.) Né à Riom, l'un des principaux ministres de Napoléon III.

**roul.** ie. p. p. du v. *rouler*. || SM. Action de rouler : *la chaleur hâte le roui*.

**Rouillac.** 2200 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême.

**rouille.** sf. Oxyde qui se forme sur le fer

ou l'acier exposés à l'humidité. || Affection produite sur les céréales par des champignons microscopiques. || Fig. Cause de destruction morale, vétusté : *la rouille des siècles*.

**rouillé.** ee. adj. Altéré par la rouille. || Fig. Affaibli : *un esprit rouillé*.

**rouiller.** va. Produire de la rouille. || Altérer faute d'exercice : *la paresse rouille l'esprit*. || VPR. *Se rouiller*, se couvrir de rouille.

|| Fig. Perdre son activité, sa force.

**rouillure.** sf. Effet de la rouille.

**rouir.** va. Trempier du lin ou du chanvre dans de l'eau afin que les fibres puissent aisément se séparer de la partie ligneuse. || VN.

Être trempé : *ce lin rouit dans l'eau*.

**rouissage**. sm. Action de faire rouir.  
**Roujan**. 1700 h. Cton (Hérault), arr. de Beziers; oo.

**roulade**. sf. Action de rouler du haut en bas. || Agrément de chant formé de plusieurs inflexions de voix sur une même syllabe.

**roulage**. sm. Action de rou'ler. || Transport des marchandises par voitures. || Siège d'une entreprise de ce genre de transport.

**Roulaus**. 500 h. Cton (Doubs), arr. de Baume; 4-Dames.

**roulant**, **ante**. adj. Qui roule. || *Feu roulant*, feu de mousqueterie continu.

**rouleau**. sm. Paquet en forme de cylindre : *rouleau de papier*. || Cylindre de bois, de fer, etc., servant à divers usages. || Agric. Gros cylindre qui sert à briser les mottes et à comprimer le sol. (Fig., V, page 486.)

**roulée**. sf. Pop. Coups donnés à qqn.

**roulement**. sm. Mouvement de ce qui roule. || *Roulement d'yeux*, mouvement par lequel on tourne les yeux de côté et d'autre d'un air égaré. || *Roulement de tambour*, bruit prolongé de tambours qu'on bat à coups égaux et pressés. || *Roulement du tonnerre*, bruit prolongé de la foudre. || Succession : *un roulement dans les travaux de l'année*.

**rouler**. va. Faire avancer une chose en la faisant tourner sur elle-même. || V. Pr. Se tourner de côté et d'autre : *se rouler sur l'herbe*. || *Rouler les yeux*, les tourner vivement de côté et d'autre. || Méditer : *rouler une idée dans sa tête*. || Plier en rouleau : *rouler une cigarette*. || Vx. Avancer en tournant. || *Rouler sur l'or*, être fort riche. || *Rouler sur*, avoir pour sujet, pour matière : *la conversation roulait sur vous*. || Mar. Être bercé par le roulis. || Pop. Mystifier.

**roulette**. sf. Petite roue ou petite boule servant à faire rouler l'objet aux pieds duquel elle est attachée : *fouteuil à roulettes*. || Espèce de jeu de hasard, ainsi nommé parce que les boules roulent sur la table.

**rouleur**, **euse**. adj. Qui a l'habitude de rouler. Se dit de certains insectes qui enroulent les feuilles des végétaux : *chenille rouleuse*. || Sf. Pop. Ouvrier qui change fréquemment d'atelier. || Fripon, trompeur. || Sf. Femme de mauvaise vie, vagabonde.

**roulier**. sm. Voiturier.

**roulis**. sm. Oscillation d'un navire de droite à gauche et de gauche à droite.

**rouloir**. sm. Outil de cirier, qui sert à rouler des bougies et des cierges.

**roumain**, **aine**. adj. et s. De la Roumanie. || Sx. La langue roumaine.

**Roumanie**. Royaume de l'Europe orientale, composé de la Valachie, Moldavie, Dobroudja; partie de l'ancienne Turquie d'Europe. Son indépendance fut reconnue en 1878. 5 376 000 h. (Carte, V, Pl. XXI.) Capit. : Bucharest, V. princ. : Jassy, Galatz. Royauté héréditaire; le pouvoir législatif appartient à un sénat et à une chambre des députés.

**Roumel**. Riv. d'Algérie, passe à Constantine, et coule au N. dans la Méditerranée; 150 km. Nommée aussi *Oued-el-Kébir*.

**Roumélie orientale**. Division de la Turquie d'Europe, bornée au N. et à l'O. par les Balkans, qui la séparent de la Bulgarie et de la Macédoine; 975 000 h. Ch.-l. : Philippopoli.

**rouple**. sf. Humeur qui pend au nez par gouttes.

**rouple**. Monnaie des Indes (2 fr. 35 c.).

**roupiller**. vn. Fam. Soumeiller à demi.

**roupilleur**, **euse**. s. Celui, celle qui roupille fréquemment.

**roure**. sm. — V. *Rouvre*.

**roussâtre**. adj. 2 g. Qui tire sur le roux.

**rousseau**. sm. Fam. Homme qui a les cheveux roux. || Adj. *Cet homme est rousseau*.

**Rousseau (Jean-Baptiste)**. (1670-1741.) Poète lyrique, né à Paris, m. exilé à Bruxelles.

**Rousseau (Jean-Jacques)**. (1712-1778.) Philosophe, né à Genève; h. à Montmorency, près de Paris; a écrit : *Emile*, le *Contrat social*, etc., ouvrages où il expose une philosophie déiste, ennemie du christianisme, source de toutes les idées démocratiques qui se sont répandues dans la société.

**Rousseau (Théodore)**. (1812-1867.) Peintre paysagiste français, né à Paris.

**rousselet**. sm. Poire à peau rougeâtre.

**rousseolle**. sf. Fauvette de roseaux.

**roussette**. sf. Squalo ou chien de mer. || Chauve-souris de grande taille.

**rousseau**. sf. Qualité de ce qui est roux.

|| Pl. Taches rousses qui viennent au visage et sur les mains; nommées *éphélides*.

**roussi**. sm. Odeur de ce qui roussit au feu. || Cuir de Russie. (Vx.)

**roussiller**. va. Brûler superficiellement.

**Roussillon**. Prov. de l'ancienne France, capit. : Perpignan. Réunie à la couronne par le traité des Pyrénées (1659), forme aujourd'hui le dt des Pyrénées-Orientales.

**Roussillon**. 1500 h. Cton (Isère), arr. de Vienne.

**roussin**. sm. Cheval un peu lourd. || Fam. *Un roussin d'Aradite*, un âne.

**Roussin (Albin, baron)**. (1781-1854.) Amiral français, né à Dijon; ministre de la marine en 1840; créa les paquebots transatlantiques.

**roussin**. va. Rendre roux. || Vx. Devenir roux. || Se roussir, se brûler légèrement.

**Routschouk**. 28 000 h. V. forte de Bulgarie, sur la rive droite du Danube, à 80 km. S. de Bucharest; 60. (Carte, V, Pl. XXI.)

**rout**. sm. — V. *Raout*.

**route**. sf. Grande voie pour aller d'un lieu à un autre. || Direction qu'on suit pour aller dans un lieu. || L'espace que parcourent les astres. || Fig. Méthode : *les routes de la science*.

|| Feuille de route, feuille indiquant aux soldats en voyage la route qu'ils doivent suivre. || SYN. *Chemin, voie*.

**routier**, **ière**. adj. Qui indique les chemins : *carte routière*. || Sm. Livre qui marque les routes de mer. || Homme qui a de l'expérience. || Sm. Pl. Au moyen âge, soldats pillards.

**routiers**. Bandes de pillards qui désolèrent la France de 1147 à 1183.

**routine**. sf. Capacité acquise par une longue habitude. || Habitude aveugle de faire une chose toujours de la même manière.

**routier**. va. Apprendre à qqn. à faire qq. chose par routine.

**routier**, **ière**. s. Celui, celle qui agit par routine.

**routoir** ou **rouissoir**. sm. Grand réservoir d'eau où l'on rouit le chanvre, le lin.

**Routot**. 900 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer.

**rouverch**. adj. m. Se dit d'un fer qui est cassant à chaud sous le marteau.

**rouvieux** ou **roux-vieux**. sm. Gale qui attaque le dos du cheval et du chien. || Adj. Qui est atteint du rouvieux : *cheval rouvieux*.

**rouvre** ou **roure**. sm. (l. *robur*). Chiène moins haut que le chiène commun.

**rouvrir**. va. Ouvrir de nouveau. || Fig. *Rouvrir une blessure*, renouveler un chagrin.

**roux**, **rousse**. adj. Qui est d'une couleur entre le jaune et le rouge. || *Lune rousse*, lunaison qui commence en avril. || Sm. *Couleur rousse*, sauce faite avec du beurre roussi.

**Rovereda**. V. du Tyrol autrichien, sur l'Adige, à 69 km. N. de Vérone; 60.

**Rovigo**. 11 600 h. V. d'Italie, entre les bouches de l'Adige et du Pô; 60. Savary fut fait duc de Rovigo par Napoléon. (Carte, V, Pl. XXI.)

**Ro**  
**roy**  
|| *Princ*  
ronne.  
tierre d  
**roy**  
croître  
**roy**  
**roy**  
la roya  
**Ro**  
de Mar  
**Ro**  
rand, k  
**roy**  
|| *Le ro*  
*ronaun*  
**Ro**  
abbaye  
**roy**  
**roy**  
Saint-M  
**Ro**  
de Mon  
**Ro**  
Sompiu  
ral; en  
de l'Ac  
nase. (1  
**Ro**  
Bourga  
**Ro**  
et-Marr  
**Ro**  
arr. de  
ru. s  
**rub**  
étoit e  
chitect  
**rub**  
dispos  
**rub**  
des rub  
**rub**  
du rub  
**rub**  
beau, c  
**rub**  
mine la  
**rub**  
per l'ap  
**rub**  
chef de  
**rub**  
peintre  
**rub**  
les scen  
**rub**  
Qui com  
**rub**  
Famille  
**rub**  
la robe  
**rub**  
jette da  
mini; s  
promp  
(46 av  
moraux  
dats pou  
ron, bre  
**rub**  
Rouge,  
**rub**  
**rub**  
rub  
ciseuse  
moins vi

**Roxane.** Femme d'Alexandre le Grand.  
**royal, ale.** adj. De roi, relatif à un roi.  
|| *Prince royal*, héritier présomptif de la couronne. || *Préminent, supérieur*, le *Tigre royal*, tigre de la plus grande espèce.

**royale.** sf. Bouquet de barbe qu'on laisse croître sous la lèvre inférieure. || *SYN.* *Impériale*.  
**royalement.** adv. D'une manière royale.  
**royalisme.** sm. Parti de la royauté.  
**royaliste.** adj. 2 g. Qui est partisan de la royauté. || *S.* Partisan de la royauté.

**Royau.** 7200 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Marennes; 60. A l'embouchure de la Gironde.  
**Royat.** 3000 h. Vg. près Clermont-Ferrand. Eaux thermales renommées.

**royaume.** sm. État gouverné par un roi.  
|| *Le royaume des cieux*, le paradis. || *Myth.* *Le royaume des morts*, les enfers.

**Royumout.** Vg. de Seine-et-Oise. Apc. abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée par St Louis.  
**royauté.** sf. Dignité de roi.

**Royon.** 1900 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin.  
**Roye.** [roi-ïe.] 3900 h. Cton (Somme), arr. de Montdidier.

**Royer-Collard.** (1763-1845.) Né à Sompuis (Marne); homme d'Etat, royaliste libéral; enseigna la philosophie spiritualiste; fut de l'Académie française. || Son frère, *Ant.-Athanasie*. (1768-1825.) Médecin distingué.

**Royère.** 2300 h. Cton (Creuse), arr. de Bourgneuf.

**Rozoy-en-Brie.** 1500 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers.

**Rozoy-sur-Serre.** 1400 h. Cton (Aisne), arr. de Laon.

**ru.** sm. Petit russean.

**rude.** sf. Action de ruer.

**ruban.** sm. Tissu de soie, de fil, de laine, étroit et mince. || Décoration. || Ornement d'architecture en forme de ruban.

**rubané, ée.** adj. Couvert d'ornements disposés en forme de rubans.

**rubanier.** va. Garnir de rubans.

**rubanerie.** sf. Fabrication et commerce des rubans.

**rubanier, ère.** s. Celui, celle qui fait du ruban. || *Adj.* *L'industrie rubanière*.

**rubarbe.** — V. *Rhubarbe*.

**rubéfaction.** sf. *Méd.* Rougeur de la peau, causée par des médicaments irritants.

**rubéfiant, ante.** adj. *Méd.* Qui détermine la rougeur de la peau. || *S.* *Un rubéfiant*.

**rubéfier.** va. (c. *prier*.) *Méd.* Rendre rouge par l'application d'un rubéfiant.

**Rubeu.** Fils aîné du patriarche Jacob, chef de l'une des douze tribus.

**Rubeus (Pierre-Paul).** (1577-1640.) Célèbre peintre flamand, né à Anvers; excella dans tous les genres.

**rubescence, ente.** adj. Un peu rouge. || Qui commence à rougir.

**rubiacées.** sf. pl. (l. *rubia*, garance.) Famille de plantes dont la garance est le type.

**rubican.** adj. m. Se dit d'un cheval dont la robe est semée de poils blancs.

**Rubicun (Le).** Petite riv. d'Italie qui se jette dans l'Adriatique entre Ravenne et Rimini; s'apparait la Gaule cisalpine de l'Italie propre. César passa le Rubicon avec son armée (46 av. J.-G.), quoiqu'il fût défendu aux généraux de franchir cette limite avec leurs soldats pour entrer en Italie. || *Fig.* *Passer le Rubicon*, prendre une décision hardie.

**rubicond, onde.** adj. (l. *rubicundus*.) Rouge, en parlant du visage.

**Rubini.** (1705-1854.) Chanteur italien.

**rubis.** sm. (l. *ruber*, rouge.) Pierre précieuse, transparente et d'un rouge plus ou moins vif. || *Payer rubis sur l'ongle*, exactement.

**rubricaire.** sm. Celui qui connaît parfaitement les rubriques de bréviaire.

**rubrique.** sf. (l. *rubrica*, terre rouge.)

Espèce de craie rouge à l'usage des charpentiers. || Titre écrit en rouge dans les vieux livres de droit. || Règles imprimées en rouge dans le bréviaire et le missel. || Dans les journaux, titre, date, qui indique le lieu d'où une nouvelle est venue: *sous la rubrique de...* || *Fig.* *Ruses, fineses*; il connaît toutes les rubriques.

**Rubrquils (Guillaume de).** Cordelier du XIII<sup>e</sup> s.; fut envoyé par St Louis en Tartarie; curieux récit de ses voyages.

**ruche.** sf. Panier en forme de cloche où l'on met les abeilles. || Le panier et les abeilles qui l'habitent. || Bande plissée d'étoffe ou de dentelle qui orne certains vêtements de femme.

**ruchée.** sf. Produit d'une ruche. || Population d'une ruche.

**rucher.** sm. Endroit où sont les ruches.

**rucher.** va. Garnir d'une ruche de dentelle: *un bonnet ruché*.

**rude.** adj. 2 g. (l. *rudis*.) Qui n'est pas dégrossi. || Apre au toucher, au goût. || Désagréable, violent: *un rude hiver*, le *Fâcheux*, dur, très sévère: *il est rude aux pauvres*. || Rude, austère: *cette rigle est rude*. || Excellent, vigoureux: *un rude nageur*. || *SYN.* *Apre, austère*.

**Rude (François).** (1784-1855.) Sculpteur, né à Dijon; auteur du bas-relief du *Départ des Volontaires*, sur l'arc de l'Étoile, à Paris.

**rudentent.** adv. D'une manière rude. || Avec vigueur. || Avec violence.

**rudenté, ée.** adj. Orné de rudentures.

**rudenture.** sf. *Archit.* Espèce de bâton uni ou sculpté, qui remplit la partie inférieure des chapiteaux d'une colonne ou d'un pilastre.

**rudéral, ale.** adj. *Bot.* Qui croît dans les décombres: *plante rudérale*.

**rudesse.** sf. Qualité de ce qui est apre au toucher. || Qualité de ce qui est désagréable à voir, à entendre: *la rudesse du langage*. || Ce qu'il y a de rude dans l'esprit et la conduite. || En parlant des choses: *la rudesse du climat*.

**rudiment.** sm. (l. *rudimentum*, apprentissage.) Premières notions d'une science. || Petit livre contenant les premiers principes de la langue latine. || *Hist. nat.* Orsane réduit à de très petites dimensions: *un rudiment de queue*.

|| *SYN.* *Élément, principe*.

**rudimentaire.** adj. 2 g. Qui a le caractère d'un rudiment, d'une ébauche: *civilisation rudimentaire*.

**rudolement.** sm. Action de rudoyer.

**Rudolstadt.** 10000 h. Capit. de la petite principauté de Schwartzbourg-Rudolstadt, dans l'empire d'Allemagne, au S. de Weimar.

**rudoyer.** va. (c. *aboyer*.) Traiter rudement.

**ruc.** sf. Chemin bordé de murs ou de maisons dans une ville, un bourg. || Ses habitants.

**ruc.** sf. (l. *ruta*.) Plante médicinale.

**Ruc.** 2700 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville; 60.

**Ruel.** 10000 h. Bg. (Seine-et-Oise); 60, entre Paris et Saint-Germain.

**ruelle.** sf. Petite rue. || *Fig.* *La ruelle du lit*, ou simplement: *la ruelle*, l'espace qu'on laisse entre un des côtés du lit et la muraille.

**Ruelle.** 2800 h. Bg. de France (Charente), à 7 km. d'Angoulême; 60. Fonderie de canons.

**rueller.** va. *Rueller la vigne*, y tracer des sillons en relevant la terre contre les cep.

**ruer.** va. Lancer avec force. (vx.) || Se dit d'un cheval qui lance en l'air avec force les pieds de derrière. || *VPR.* Se précipiter sur.

**ruer, euse.** adj. Qui a l'habitude de ruer.

**Ruffec.** 3600 h. S.-préf. (Charente), à 47 km. N.-O. d'Angoulême; 60. Truffes, pâtés de foie d'oie. — *Arr.*: 4 cant., 82 comm.



**Ruffieux.** 1000 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry

**Ruffin.** (835-895.) Homme d'État, ministre de Théodose 1<sup>er</sup> et d'Arcadius; assassiné à l'insinuation de Stilicon, son rival.

**Rügen.** [gaîne.] Ile de la Prusse, dans la mer Baltique; 40000 h. (*Carte, V. Pl. V.*)

**Ruggieri.** Astrologue italien, favori de Catherine de Médicis, m. en 1615.

**rugine.** sf. Instrument de chirurgie, dont on se sert pour détacher d'un os le périoste.

**rugir.** vn. (l. *rugire*.) Se dit du cri du lion. || Produire un son comparable à un rugissement : *l'ouragan rugit.*

**rugissant, ante.** adj. Qui rugit.

**rugissement.** sm. Cri du lion et d'autres animaux féroces. || Fig. Cri de fureur.

**Rugles.** 1800 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux; sur la Rille; 60.

**rugosité.** sf. Aspérité sur une surface.

**rugueux, euse.** adj. Qui a des rugosités.

**Ruhmkorff.** (1803-1877.) Habile constructeur d'appareils d'électro-magnétisme; né à Hanovre; m. à Paris.

**ruinée.** sf. Bordure de mortier qui sert à lier une rangée de tuiles avec un mur.

**Ruinart.** (1657-1709.) Savant bénédictin, né à Reims, collaborateur de Mabillon.

**ruine.** sf. Déperissement, destruction d'un bâtiment. || Toute espèce de destruction : *la ruine de l'empire romain.* || Perte des richesses, du pouvoir, etc. : *la ruine d'un commerçant.* || Les restes d'une ville, d'un édifice détruits : *les ruines de Pompéi.* || SYN. *Débris, décombres.*

**ruiné, ée.** adj. Qui est en ruines. || Fig. Qui a perdu ses biens, sa fortune.

**ruiner.** va. Abattre, détruire. || Ravager : *la guerre a ruiné cette campagne.* || Causer la perte de la santé, de la fortune, etc. : *son luxe l'a ruiné.* || VPR. Tomber en ruines. || Se perdre : *il s'est ruiné dans l'opinion.* || Dissiper sa fortune : *il se ruine au jeu.* || SYN. *Désole, dévaster.*

**Ruines.** 1000 h. Cton (Cantal), arr. de Saint-Flour.

**ruineusement.** adv. D'une manière ruineuse.

**ruineux, euse.** adj. Qui menace ruine : *fondement ruineux.* || Qui cause la ruine par des dépenses excessives : *honneurs ruineux.*

**ruindre.** cf. Entaille faite aux côtés des solives pour retenir la maçonnerie.

**Ruischci.** (*Jacques*), (1630-1682.) Célèbre peintre hollandais, excella dans le paysage.

**ruisseau.** sm. Petit cours d'eau. || Canal par où passe ce cours d'eau : *le ruisseau est à sec.* || Eau qui coule dans les rues. || Tout ce qui coule en abondance : *ruisseau de larmes.*

**ruisselant, ante.** adj. Qui ruisselle.

**ruisseler.** vn. (c. *épeler*.) Couler en manière de ruisseau. || Se dit des corps sur lesquels coule un liquide : *son visage ruisselle de sueur.*

**Ruisseau (de).** (1735-1791.) Historien français : *Histoire de l'anarchie de Pologne.*

**Rutub.** su. [romb.] Mar. Clameur des 32 directions marquées sur l'horizon par la rose des vents. (*Fig. V. p. 723.*)

**rumena.** sn. Pansé; premier estomac d'un ruminant, dit aussi herbier.

**rumbrer.** sf. Bruit sourd et général, excité par quelque incontentement. || Bruit confus de voix. || Opinion du public sur quelque'un.

**Rumford.** (THOMPSON, *comte de*). (1753-1814.) Physicien américain, vécut en France, m. à Paris; travaux remarquables sur la chaleur et la lumière; s'occupa de philanthropie.

**Rumigny.** 800 h. Cton (Ardennes), arr. de Rocroi; 60.

**Rumilly.** 4000 h. Cton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy; 60.

**ruminant, ante.** adj. Qui rumine. || SM. PL. Mammifères, comme le bœuf, le cerf, le chameau, dont l'estomac est composé de plusieurs poches. Les aliments entassés dans la première, remontent dans la bouche, quand l'animal est au repos, pour y être remâchés (ruminés) et ainsi préparés à une digestion complète.

**rumination.** sf. Action de ruminer.

**ruminer.** va. (l. *ruminare*), Remémorer. — V. *Ruminant*. || Abs. *Les bœufs ruminent.* || Fig. et fam. Penser et repenser à une chose.

**runes.** sf. pl. Caractères dont se servaient les anciens Scandinaves pour leur écriture.

**runique.** adj. 2 g. Qui a rapport aux runes : *alphabet runique.*

**ruolz.** sm. Objets en métal argenté par le procédé dit au chimiste Ruolz.

**Ruolz.** Chimiste français, né en 1810; inventeur de l'argenteur sur métaux par la pile voltaïque.

**rupture.** sf. (l. *ruptum*, rompre.) Fracture, état d'une chose rompue : *la rupture d'une corde.* || Désunion : *une rupture d'amitié.* || Annulation, cassation d'un acte : *rupture d'une trêve.* || *Rupture de ban*, action de rompre son ban, de rentrer dans le pays d'où l'on était banni.

**rural, ale.** adj. Qui concerne la campagne.

**Rurik.** Chef des Warègues scandinaves, fonda la monarchie russe, m. en 879; sa dynastie occupa le trône jusqu'à la fin du xvie siècle.

**rusé, ée.** adj. Qui a de la ruse : *un rusé compère.* || Qui annonce de la ruse : *un air rusé.*

**rusier.** vn. Se servir de ruses.

**russe** adj. 2 g. Qui appartient à la Russie ou à ses habitants. || S. Un Russe, une Russe. || SM. La langue russe : *parler le russe.*

**Russell** (*William*). Homme d'État anglais, accusé de conspiration contre Charles II, périt sur l'échafaud (1683). || RUSSELL (*Lord John*). (1792-1878.) Homme d'État anglais, l'un des chefs du parti whig; occupa le ministère.

**Russey** (*Le*). 1300 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard; 60.

**Russie.** Le plus vaste empire du globe; s'étend en Europe et en Asie. *Bornes* : 10 en Europe; O., Autriche, Prusse, mer Baltique, Suède; S., Moldavie, Turquie. 20 En Asie : S., Turquie, Iran, Turkestan, Chine, océan Pacifique. — *Montagnes* : Carpathes, Caucase, Oural. — *Fleuves*. *Mer Caspienne* : Volga, Oural, Emba. *Mer d'Azor* : Don. *Mer Noire* : Dnieper, Bugg, Dniester. *Mer Baltique* : Vistule, Wartha, Niemen, Dvina, Narva, Néva. *Mer Glaciale* : Onéga, Dwina, Mezen, Petchora, Kara. — 5200 km. du N. au S. de la Laponie à la Perse, et 15400 de l'O. à l'E. de la frontière allemande au Kamtchatka. — *Pop.* : 108787000 h. — *Capit.* : Saint-Petersbourg. — *Gouv.* : Monarchie autocratique absolue. L'empereur ou tsar gouverne par l'intermédiaire de ministres choisis par lui et responsables vis-à-vis de lui seulement. — *Armée* (effectif de paix) : 50560 officiers; 787000 h.; 155000 chevaux. — *Flotte* : 3200 officiers; 25700 h. — *Commerce* : Céréales, bois, fer, cuir. — *Hist.* Le noyau de la population actuelle de la Russie était constitué, dans les temps les plus reculés, par les nombreuses tribus slaves. En 862, Rurik, chef de pirates normands, venu du fond de la Suède, s'établit à Novgorod, et devint le fondateur de la monarchie russe. Ses lieutenants descendent le Borysthène, prennent Kiew, dont ils font leur capitale, et menacent Constantinople. Au siècle suivant, les relations, tantôt amicales, tantôt hostiles, des Russes avec cette ville amenèrent leur conversion au christianisme sous Vladimir 1<sup>er</sup> (980-1015), et leur empire s'accroît

consi  
Mais  
en ca  
périod  
des in  
la Ru  
de M  
Ivan  
minu  
1508)  
nou  
voir  
de la  
russe  
régne  
le Gr  
qui a  
princ  
prenn  
Sept  
1796)  
Crim  
tentr  
1801)  
Alex  
et A  
et A  
à mo  
nlon  
en 18  
de 18  
Franc  
brenn  
de fo  
Russi  
de la  
inter  
prise  
signe  
chât  
du Ca  
guerre  
Avèc  
la pol  
dans l  
d'hui

s. s.  
15e de  
Sa Sai  
neur  
lence.  
s'il vo  
sai.  
de l'EI  
Sai  
Vosser  
km. d'  
Sai  
Lorra  
Sai  
Sabbé  
face d  
sai  
chez l  
vant u  
nent. ||  
sai  
sabbat  
bruit c  
et dans  
sai  
du sab

Qui ruine. ||  
œuf, le cerf, le  
posé de plu-  
dans la pre-  
quand l'animal  
lés (rumines)  
o complète.  
le ruiner.  
o Remacher. —  
ument. || Fig.  
e chose. ||  
it se servait  
ir écriture.  
r rapport aux  
argenté par le  
né en 1810; in-  
né par la pile  
ompre. || Frac-  
r rupture d'une  
d'amitié. || Au-  
rupture d'une  
le rompre son  
on était banni.  
ela campagne.  
scandinaves,  
79; sa dynastie  
xvii<sup>e</sup> siècle.  
se sert pour  
Auteu.  
russe : un rusé  
: un air rusé.  
s.  
ant à la Russie  
e, une Russe.  
russe.  
l'Etat anglais,  
arles II, périt  
e (Lord John).  
lais, l'un des  
ministère.  
(Dobus), arr.

aire du globe;  
Bornes : 1° en  
mer Baltique,  
En Asie : S.,  
océan Paci-  
aucas, Oural.  
Oural, Emba.  
nieper, Bugg,  
Wartha, Nie-  
ceiale : Onéga,  
e. — 5 200 km.  
erse, et 15 400  
allemande au  
h. — Capit. :  
monarchie au-  
ou (zar gou-  
nistres choisis  
is de lui seu-  
x) : 50 560 of-  
x. — Flotte :  
ce : Cérèales,  
de la popula-  
nstituée, dans  
s nombreuses  
ef de pirates  
ède, s'établit  
sur les pays  
ur de la mo-  
descendent le  
ils font leur  
pie. Au siècle  
cales, tantôt  
ille amènent  
e sous Wla-  
pire s'accroît

considérablement sous Jaroslaw 1<sup>er</sup> (1019-1054). Mais ce monarque, l'ayant divisé entre ses fils, en cause l'affaiblissement et ouvre une longue période d'anarchie, de guerres civiles, suivies des invasions des Mongols, sous le joug desquels la Russie reste de 1224 à 1480. La principauté de Moscou maintient seule son indépendance. Ivan III (1462-1505) délivre son pays de la domination des Mongols. Avec Fédor 1<sup>er</sup> (1583-1598) s'éteint la dynastie de Iurik. Après une nouvelle période d'anarchie, l'arrivée au pouvoir de Michel Fédorovitch (1613-1645), chef de la dynastie des Romanoff, sauve l'empire russe, lequel progresse à pas de géant sous le règne de Pierre le Grand (1682-1725) (V. *Pierre le Grand*), et malgré les révolutions de palais qui agitent les règnes des successeurs de ce prince. Les armées d'Elisabeth (1741-1762) prennent une part considérable à la guerre de Sept ans. Sous la fameuse Catherine II (1762-1796), partage de la Pologne, conquête de la Crimée et annexion de toutes les côtes septentrionales de la mer Noire. Paul 1<sup>er</sup> (1796-1801), entre dans la 2<sup>e</sup> coalition contre la France; Alexandre 1<sup>er</sup> (1801-1825), dans la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup>; les Russes, vaincus à Austerlitz (1805), à Eylau et à Friedland (1807), n'en obtiennent pas moins des avantages à la paix de Tilsitt (réunion de la Finlande et de la Galicie orientale en 1809, de la Bessarabie en 1812); la campagne de 1812, en Russie, est désastreuse pour la France, que le czar Alexandre sauve du démembrement en 1815. Nicolas 1<sup>er</sup> (1825-1855) étend de tous côtés le territoire et l'influence de la Russie, aux dépens de la Perse, de la Chine, de la Turquie; mais la France et l'Angleterre interviennent (guerre de Crimée), et après la prise de Sébastopol Alexandre II (1855-1881) signe le traité de Paris (1856). En 1861, émancipation des serfs; achèvement de la conquête du Caucase et annexion de Samarkande (1875); guerre heureuse contre la Porte (1877-1878). Avènement au trône d'Alexandre III (1881); la politique de conquête continue ses progrès dans l'Asie occidentale, et la Russie est aujourd'hui l'arbitre de l'Europe. (*Carte*, V. Pl. XX.)

**rustaut, aude**, adj. Grossier, impoli. || S. *Un gros rustaut*. || SYN. *Rustique, rustre*.  
**rustanderie**, sf. Manière de rustaud.  
**rusticité**, sf. Rudesse, grossièreté.  
**rustique**, adj. 2 g. (1. rus. campagne.) Champêtre : *habitation rustique*. || Sans art, inculte : *mœurs rustiques*. || Impoli, grossier. || *Ouvrage rustique*, ouvrage composé de pierres, rochers, naturelles ou imitées. || SYN. *Grossier, impoli, rustre*.  
**rustiquement**, adv. D'une manière rustique.  
**rustiquer**, vn. *Archit.* Travailler ou crepir la surface d'un mur dans le genre rustique.  
**rustre**, adj. 2 g. Très grossier. || SM. Homme brutal et grossier. || SYN. *Rustaut, rustique*.  
**rutabaga**, sm. Chou-navet, appelé aussi *navet de Suède*; cultivé pour les bestiaux.  
**Rutebenf**, Trouver français au XIII<sup>e</sup> s., né à Paris; a composé des fabliaux, des mystères, des satires.  
**Ruthènes (les)**, Peuple slave, en Galicie (Hongrie) || Peuple de la Celtique, établi entre le Lot et les Cévennes (Rouergue et Albigeois).  
**rutenols ou rutiniens,oise**, adj. et s. De Rodez; qui appartient à cette ville.  
**Ruth**, Moabite, belle-fille de Noëmi, épouse Booz. Un livre de l'Anc. Testament porte son nom.  
**rutilant, aude**, adj. (l. rutilare.) Qui est d'un rouge brillant.  
**Rutland**, Le plus petit comté d'Angleterre. Capit. Oakham, à l'E. de Leicester.  
**Rutules**, Peuple de l'ancien Latium.  
**Ruydaël**. — V. *Ruydael*.  
**Ruyter (Michel VAN)**, (1607-1676.) Illustre amiral hollandais; fut vaincu et blessé mortellement dans un combat qu'il engagea contre Duquesne dans les eaux de la Sicile.  
**Ryes**, [ri.] 400 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux.  
**Ryswick**, [rice-vik.] Vg. de Hollande, près de la Haye. Traité qui mit fin à la guerre de la ligue d'Augsbourg (1697).  
**rythme et rhythme**, sm. (m. g.) Nombre, cadence, mesure.  
**rythmique**, adj. 2 g. Qui appartient au rythme.

## S

**s**, sm. et f. La 19<sup>e</sup> lettre de l'alphabet et la 15<sup>e</sup> des consonnes; une *esse*, ou un *se*. || S. S., Sa Sainteté. || V. S., Votre Sainteté ou Votre Seigneurie. || S. E., Son Eminence ou Son Excellence. || S. M., Sa Majesté. || S.-E., sud-est. S. v. p., s'il vous plaît.  
**sa**, adj. poss. f. de la 3<sup>e</sup> pers. — V. *Son*.  
**Saale (La)**, Riv. d'Allemagne, affluent g. de l'Elbe; 400 km., passe à Iéna, Auerstaedt.  
**Saales**, 1 300 h. Ancien Cton du dpt des Vosges; aujourd'hui dans l'Alsace-Lorraine.  
**Saardam**, 13 800 h. V. de Hollande, à 10 km. d'Amsterdam. Chantiers de constructions.  
**Saar-Union**, 3 500 h. Cton de l'Alsace-Lorraine; sur la Sarre; G.  
**Saba**, V. de l'Arabie ancienne, aujourd'hui *Sabbâa*, près de la côte O. de l'Arabie, en face des fles Farsan.  
**sabbat**, sm. Dernier jour de la semaine chez les Juifs. || Assemblée nocturne que, suivant une opinion populaire, les sorciers tiennent. || Fig. Grand bruit, tapage, confusion.  
**sabbatigue**, adj. 2 g. Qui a rapport au sabbat. || *Année sabbatique*, année qui se célébrait de sept en sept ans chez les Hébreux, et dans laquelle on laissait reposer la terre.  
**sabéen, éenne**, s. et adj. Sectateur du sabéisme; qui a rapport au sabéisme.

**sabéisme**, sm. Adoration du feu et des astres, religion de l'Arabie méridionale.  
**sabellianisme**, sm. Hérésie de Sabellius (III<sup>e</sup> s.), qui niait la Trinité.  
**sabine**, sf. Espèce de genévrier.  
**Sabine**, pays de l'ancienne Italie, entre l'Ombrie au N., l'Etrurie à l'O., le Latium au S., le Picénum et le Samnium à l'E. Aujourd'hui partagé entre les provinces de Pérouse, d'Aquila et de Rome.  
**Sabinien**, Pape (604-606).  
**Sabins**, Peuple du Latium qui habitait la Sabine. || *Hist.* *Enlèvement des Sabines*, rapt ordonné par Romulus, après une fête où il avait invité les Sabines. Cette insulte amena une guerre, qui fut apaisée par l'intervention des Sabines elles-mêmes, et à la suite de laquelle les Romains et les Sabins ne formèrent plus qu'un seul peuple.  
**Sabinus**, Chef gaulois, se révolta sous Vespasien. Vaincu, il se réfugia, avec sa femme Éponine, dans une caverne, près de Lançres. Ils furent découverts et mis à mort (78 ap. J.-C.).  
**sable**, sm. (l. *sabulum*.) Poussière provenant de la désagrégation des roches. || Fig. *Bâtir sur le sable*, fonder une entreprise sur une base peu solide. || *Blas*. Couleur noir.

**Sablé.** 6200 h. (*Sabléiens*). Cton (Sarthe), arr. de la Flèche, sur la Sarthe; oo. || Anthracite; marbres.

**sabler.** va. Couvrir de sable. || Fig. Boire tout d'un trait : *sabler un verre de vin.*

**Sables-d'Olonne** (*Les*). 10 000 h. (*Sablais*). S.-Préf. (Vendée), à 37 km. S.-O. de la Roche-sur-Yon; oo. Sel. Bains de mer fréquentés. — *Arr.*: 11 cant., 84 comm.

**sabloux, euse.** adj. Mêlé de sable.

**sablier.** sm. Appareil composé de deux petites fioles de verre, la supérieure ayant son goulot dans celui de l'autre, de manière que le sable fin, qui est dans l'une, s'écoule dans l'autre en un certain temps qui sert de mesure. (*Fig.*) || Petit vase contenant du sable qu'on répand sur l'écriture pour la sécher.

**sablère.** sf. Lieu d'où l'on tire du sable.

**sablère.** sf. Pièce de bois posée horizontalement, et destinée à porter l'extrémité de certaines autres pièces de charpente.

**sablon.** sm. Sable très menu.

**sablommer.** va. Nettoyer avec du sablon.

**sablonneux, euse.** adj. Où il y a beaucoup de sable : *terrain sablonneux.*

**sablonnier.** sm. Celui qui vend du sablon.

**sablonnière.** sf. Lien d'où l'on tire du sablon.

**sabord.** sm. *Mar.* Ouverture quadrangulaire sur les flancs d'un vaisseau pour laisser passer aux canons et à l'air.

**saborder.** va. *Mar.* Percer un navire au-dessous de la flottaison, pour le couler.

**sabot.** sm. Chaussure faite d'un seul morceau de bois. || Ornaments, ordinairement de métal, qui sont au bas des pieds d'un bureau, d'une commode. || Corne du pied de certains quadrupèdes : *sabots d'un cheval.* || Jouet d'enfant en forme de toupie. || Plaque de fer qu'on met, dans les descentes, sous l'une des roues d'une voiture, pour l'empêcher de tourner. || Meuble instrument de musique.

**saboter.** vn. Jouer au sabot. || Faire du bruit avec des sabots. || Fam. Va. Faire vite et mal : *saboter de l'ouvrage.*

**sabotier.** sm. Ouvrier qui fait des sabots. || Celui qui les vend.

**sabotière.** sf. Danse qu'exécutent des gens en sabots.

**sabotuler.** va. Pop. Tirailleur, houspiller. || Fig. Reprimander, tancer verbeusement.

**sabre.** sm. (all. *säbel*). Long coutelas recourbé, qui ne tranche que d'un côté.

**sabre-batonnette.** sm. Sabre court qui peut être placé au bout du fusil.

**sabrer.** va. Donner des coups de sabre. || *Sabrer une besogne*, la faire vite et mal.

**Sabres.** 2540 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur la Leyre.

**sabretache.** sf. (all. *säbel*, sabre; *tasche*, poche). Giberné longue et plate qui pendait à côté du sabre de certains cavaliers.

**sabreur.** sm. Militaire ignorant de l'art de la guerre, mais brave et se battant bien.

**saburreal, ale.** adj. Méd. Qui appartient à la saburre. || *Langue saburrale*, couverte d'une matière jaunâtre.

**saburre.** sf. (l. *saburra*, gravier.) Méd. Matière glauque ou muqueuse que l'estomac rejette par vomissement.

**sac.** sm. (l. *saccus*). Sorte de longue poche en cuir, en toile, en papier, ouverte par le haut. || Ce que contient un sac : *un sac de blé.* || Havresac que portent sur le dos les tantassins,



sablier.

les voyageurs à pied. || Dépôt d'humeurs auprès d'une plaie ou d'un abcès. || Fig. *Prendre quelque un la main dans le sac*, sur le fait. || *Sac à vin*, ivrogne. || *Vider son sac*, dire tout ce qu'on a sur le cœur. || *L'affaire est dans le sac*, le succès en est certain. || *Donner son sac à quelqu'un*, le congédier. || *Homme de sac et de corde*, un flou, un mauvais garnement. || *Sac à papier?* sorte de juron.

**sac.** sm. Pillage entier d'une ville. || *Syx. Saccagement.*

**saccade.** sf. Brusque et rude secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride. || Fig. Secousse violente. || Mouvement brusque et irrégulier. || Ryde réprimande.

**saccadé, ée.** adj. Qui va par saccades, irrégulier : *marche saccadée.* || *Style saccadé*, dont les phrases sont courtes et désarçables à l'oreille.

**saccader.** va. Donner des saccades à un cheval.

**saccage.** sm. Bouleversement, confusion. || Anas confus.

**saccagement.** sm. Sac, pillage.

**saccager.** va. (c. *juger*.) Mettre à sac, mettre au pillage. || Fam. Bouleverser : *saccager un quartier.* || *Syx. Désoler, dévaster.*

**saccharate.** sm. Sel formé par la combinaison de l'acide saccharique avec une base.

**saccharaux, euse.** adj. (l. *saccharum*, sucre.) Qui tient de la nature du sucre.

**saccharifère.** adj. 2 g. (l. *saccharum*, sucre; *ferre*, porter.) Qui produit du sucre.

**saccharification.** sf. Transformation en glucose des matières amyloses.

**saccharifier.** (c. *prier*.) va. Convertir en sucre.

**saccharimètre.** sm. Instrument pour déterminer la proportion de sucre contenue dans un liquide.

**saccharin, ine.** adj. (l. *saccharum*, sucre.) Qui contient du sucre; qui a les caractères du sucre; qui se rapporte au sucre.

**saccharique.** adj. sm. Se dit de l'acide produit par la réaction de l'acide nitrique sur la mannite, contenue dans la manne de certains végétaux.

**saccharose.** sf. (l. *saccharum*, sucre.) Chim. Nom générique des sucres.

**saccharure.** sm. Médicament : sucre versé dans une teinture d'alcool on d'éther.

**Sacchini** (*Ant.*). (1735-1786.) Compositeur de musique, né à Pouzzoles; m. à Paris.

**sacerdoce.** sm. (l. *sacerdos*, prêtre.) Prêtre. || Caractère de prêtre. || Le corps ecclésiastique. || Ministère de ceux qui, dans l'Antique Testament, avaient le pouvoir d'offrir à Dieu des victimes pour le peuple.

**sacerdotal, ale.** adj. Appartenant au sacerdoce : *dignité sacerdotale.*

**Saces.** Tribu scythe de l'Asie.

**sachec.** sf. Ce qu'un sac peut contenir.

**sachem.** sm. Membre du conseil, chez les peuples de l'Amérique du Nord.

**sachet.** sm. Petit sac. || Petit coussin où l'on met des parfums.

**sacoché.** sf. Nom de deux bourses de cuir jointes ensemble par une courroie, à l'usage de certains voyageurs. || Sac de toile forte ou de peau pour les garçons de recette.

**sacramentaires.** sm. Protestants qui rejetaient la présence réelle dans l'eucharistie.

**sacramental, ale** ou **sacramental, elle.** adj. Qui appartient à un sacrement. || Fig. *Mots sacramentaux*, les mots essentiels pour la conclusion d'une affaire.

**sacramentalement** ou **sacramentalementement.** adv. D'une manière sacramentelle.

**Sac**  
rique se  
la baie

**Sac**  
Unis, c  
fleuve S

**sac**  
gieuse c

**sac**  
faucou.

**sac**  
gieux. ||

**sacré,** l'  
sacré, l'

**sacré co**  
Feu sac

choses a  
tion; qu

point di  
toucher

*pour lui*  
seus un

**sac**  
seus un

**sac**  
ou rend

gieuse d

**SACR**  
du cœur

**SACR**  
*Silvestri*

biens se

la tyrann

**SACR**  
que les t

au Capit

**SACR**  
grice inv

ification

christie

**SACR**  
**SACR**

ractère d

religieux

*over.*

**SACR**  
**SACR**

aux sacré

**SACR**  
au sacrif

**SACR**  
tion de s

**SACR**  
certaines

mort vol

expiation

*sacrifice*,  
des offra

*crifices ha*  
de consid

l'on s'imp

**SACR**  
Offrir qu

renoncie

rain. || F

choses e

*rite à un*  
victime d

fice. || Sac

dans ses

à : *sacrific*

FUER, vpr

la patrie.

**SACR**  
multiple

crées. || To

personne

ration. || S

**SACR**  
un sacré

**SACR**  
sacrilege.

**Sacramento (Rio).** Rivière de l'Amérique septentrionale (Californie), se jette dans la baie de San-Francisco; 800 km.

**Sacramento.** 35 000 h. V. des États-Unis, capitale de l'État de Californie, sur le fleuve Sacramento.

**sacré.** sm. (l. *sacrum*.) Cérémonie religieuse où l'on sacré un roi, un évêque.

**sacré.** sm. Grand oiseau de proie du genre faucon. || Fig. Homme rapace. (vx.)

**sacré, ée.** adj. Qui a reçu le sacré religieux. || Qui est consacré à la religion; *vases sacrés*. || *Ordres sacrés*, ordres majeurs. || *Livres sacrés*, l'Ancien et le Nouveau Testament. || *Le sacré collège*, le collège des cardinaux. || Fig. *Feu sacré*, enthousiasme, génie. || Se dit des choses auxquelles on doit une grande vénération; qu'on ne doit point violer; qu'on ne doit point divulguer; auxquelles on ne doit point toucher: *député sacré*. || *Il n'y a rien de sacré pour lui*, se dit d'un homme sans religion ni sens moral. || *Sac.* Ce qui est saint: *le sacré et le profane*.

**sacré Cœur.** sm. Cœur de Jésus, à qui on rend un culte spécial. || Congrégation religieuse de femmes qui se vouent à l'adoration du cœur de J.-C.; le *Sacré-Cœur*.

**sacré (Mont).** Aujourd'hui *Castel-San-Silvestri*, à 5 km. N.-O. de Rome, où les plébains se retirèrent (ve s. av. J.-C.) pour fuir la tyrannie des décemvirs.

**sacrée (Vie).** Rue de l'ancienne Rome que les triumphateurs suivaient pour se rendre au Capitole.

**sacrement.** sm. Signe visible de la grâce invisible, institué par J.-C. pour la sanctification des âmes. || *Le saint sacrement*, l'eucharistie.

**sacrer.** vn. Jurer.

**sacrer.** va. (l. *sacrare*.) Conférer un caractère de sainteté par certaines cérémonies religieuses: *sacrer un évêque*. || *SYN.* *Consacrer*.

**sacré.** sm. Tiercelet ou mâle du sacré.

**sacrificateur.** sm. Ministre préposé aux sacrifices, chez les Hébreux et les païens.

**sacrificatoire.** adj. 2 g. Qui appartient au sacrifice.

**sacrificature.** sf. Dignité, office, fonction de sacrificateur.

**sacrifice.** sm. Offrande faite à Dieu avec certaines cérémonies. || *Sacrifices de la croix*, mort volontaire de Jésus sur la croix, en expiation des péchés des hommes. || *Le saint sacrifice*, le sacrifice de la messe. || Se dit aussi des offra des faites aux fausses divinités: *sacrifices humains*. || Fig. Abandon de qq. chose de considérable, d'agréable, etc., privation que l'on s'impose: *je vous fais ce sacrifice*.

**sacrifier.** va. (l. *sacrificare*; — c. *prier*.) Offrir quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies pour lui rendre un hommage souverain. || Fig. Perdre ou délaïsser qq. ou qq. chose en vue de qq. chose: *sacrifier ses intérêts à un ami*. || *Sacrifier quelqu'un*, le rendre victime dans une affaire. || *VS.* Faire un sacrifice. || *Sacrifier aux Grâces*, mettre de la grâce dans ses manières, son style. || Se conformer à: *sacrifier à la mode, aux préjugés*. || *SM.* SACRIFIÈRE. vpr. Se dévouer: *on doit se sacrifier pour la patrie*. || *SYN.* *Immoler*.

**sacrilège.** sm. (l. *sacrilegium*.) Action impie par laquelle on profane les choses sacrées. || Toute action par laquelle on outrage une personne sacrée, une personne digne de vénération. || *SYN.* *Profanation*.

**sacrilège.** adj. 2 g. et sm. Qui commet un sacrilège. || Qui appartient au sacrilège.

**sacrilegèment.** adv. D'une manière sacrilège.

**sacripant.** sm. Mauvais garnement.

**sacristain.** sm. Celui qui a soin de la sacristie d'une église.

**sacristie.** sf. Lieu où l'on serre les vases sacrés, les ornements d'église, les habits sacerdotaux.

**sacristine.** sf. Celle qui, dans un monastère de filles, a soin de la sacristie.

**sacro-saint, sainte.** adj. Très saint, sacré et saint.

**Sacrovir.** Chef saulois; souleva sa patrie avec Florus contre les Romains, fut vaincu près d'Autun et se tua (21 ap. J.-C.).

**sacrum.** sin. [cromme.] Os situé à la partie inférieure de la colonne vertébrale.

**Sacy (LE MAISTRE de).** — V. *Le Maître de Sacy*.

**Sacy (Silvestre de).** (1758-1838.) Orientaliste français; auteur des *Principes d'une grammaire générale*, d'une *Grammaire arabe*, etc.

**Sadi ou Saadi.** (1184-1291.) Célèbre poète persan; auteur du *Gulistan*, etc.

**Sadolet.** (1477-1547.) Cardinal et littérateur, né à Modène, m. à Rome; fut évêque de Carpentras.

**Sadowa.** V. de Bohême, près Königgrätz, où les Prussiens vainquirent les Autrichiens (3 juillet 1866).

**saducéen eme.** s. et adj. 2 g. Membre d'une secte juive qui niait l'immortalité de l'âme et la résurrection du corps.

**safran.** sm. (m. ar.) Plante bulbeuse. (Fig. || Pistils desséchés de la fleur de cette plante, qui, réduits en poudre, donnent une couleur jaune: *colorer du beurre avec du safran*. || *ADR.* Qui a la teinte jaune du safran: *diaffé safran*

**safrané, ée.** adj. Qui a la couleur du safran, qui contient du safran.

**safraner.** va. Apprêter, jaunir avec du safran.

**safranière.** sf. Plantation de safran.

**safre.** adj. 2 g. Pop. Goutlu, glouton: *un chien safre*.

**safre.** sm. Oxyde de cobalt qui entre dans la préparation du bleu d'azur.

**saga.** sf. Poèmes mythologiques et historiques des peuples scandinaves.

**sagace.** adj. 2 g. (l. *sagire*, avoir les sens subtils.) Doué de sagacité.

**sagacité.** sf. — V. *Sagace*. || Pénétration d'esprit, perspicacité.

**sagaire.** sf. — V. *Zagaie*.

**sage.** adj. 2 g. (l. *sapere*.) Instruit, savant, habile. || Prudent, circospect, judicieux: *l'expérience rend sage*. || Retenu, réglé dans sa conduite. || Se dit des actions, des paroles: *une conduite sage*. || *SM.* Celui qui est sage: *la mort ne surprend pas le sage*. || *Le Sage*, Salomon.

**sage-femme.** sf. (*sage*, instruite.) Celle dont la profession est de recevoir et de soigner l'enfant à sa naissance. || *PL.* *Des sages-femmes*.

**sagement.** adv. D'une manière sage, prudente, avisée, correcte.

**Sages (Les sept).** Nom donné à sept philosophes grecs du vie s. av. J.-C.: Thalès de Milet, Pittacus de Mitylène, Bias, Cléobule, Myson, Chilon et Solon.

**sagesse.** sf. Prudence, circospection, bonne conduite. || Modération, retenue. || Docilité, application en parlant des enfants. || Modestie, pudeur, chasteté. || Connaissance naturelle ou acquise des choses, lumières de l'esprit.



Safran.

|| *Sagesse des nations*, morale vulgaire exprimée en proverbes. || *Dents de sagesse*, grosses molaires qui ne poussent qu'à l'âge adulte. || *SYX. Prudence*. || *CTR. Folie, extravagance*.

**Sagesse** (*Livre de la*). Un des livres de l'Ancien Testament, attribué à Salomon.

**sagette**, sf. (l. *sagitta*). Flèche. (vx.)

**sagittaire**, sm. Archer. || Constellation.

|| Le neuvième signe du zodiaque. (V. p. 273.)

**sagittaire**, sf. Plante à fleurs blanches, dont les feuilles sont en forme de fer de flèche; appelée aussi *flèche d'eau*.

**sagittal**, ale. adj. (l. *sagitta*, flèche.)

*Hist. nat.* En forme de flèche.

**sagitte**, ée. adj. *Bot.* Qui a la forme d'un fer de flèche; *feuilles sagittées*.

**Sagonte**, V. de l'anc. Espagne; ruines près Murviedro; prise et ruinée par Annibal.

**sagouin**, ine. s. et adj. De Sagonte.

**sagou**, sm. Matière féculente alimentaire extraite du tronc de divers palmiers de l'Asie.

**sagouier** ou **sagoutier**, sm. Genre de palmier dont on tire le sagou.

**sagouin**, sm. Sorte de petit singe à longue queue. || S. Homme malpropre.

**sagoutier**, sm. — V. *Sagouier*.

**sagum**, sm. [gome.] ou **sale**, sf. Vêtement militaire des Gaulois.

**Sahara**, Vaste désert de l'Afrique du Nord, entre les États barbaresques au N.; la Sénégambie et le Soudan au S.; l'Atlantique à l'O.; la Nubie à l'E.; coupé d'oasis et habité par les Maures, les Touaregs, les Tibbous; 5 000 km. de l'O. à l'E.; 2 000 km. du N. au S.

**saharien**, femme. adj. Qui a rapport au Sahara.

**Sada**, anc. **Sidon** 9 600 h. V. de la Turquie d'Asie (Syrie), sur la Méditerranée. (*Carte*, V. PL. XV.)

**Said-Pacha**. (1822-1863.) Vice-roi d'Égypte, 4e fils de Méhémet-Ali. Favorisa le percement du canal de Suez.

**sala**. — V. *Sagou*.

**saignant**, ante. adj. Qui dégoutte de sang. || Fig. *La plaie est encore saignante*, le malheur est tout récent. || *Viante saignante*, viande rôtie qui n'est pas assez cuite.

**saignée**, sf. Ouverture de la veine pour tirer du sang. || Sang tiré par cette ouverture: *saignée copieuse*. || Fig. *Faire une saignée à sa bourse*, faire une grosse dépense. || *Pli formé par le bras et l'avant-bras*, où l'on ouvre ordinairement la veine. || Rigole que l'on fait pour amener l'eau de quelque endroit.

**saignement**, sm. Ecoulement de sang, principalement par le nez.

**saigner**, vn. Rendre du sang; *saigner du nez*. || Fig. Ressentir un mal comparé à une plaie saignante: *le cœur me saigne de voir*. || VA. Tirer du sang en ouvrant la veine; *saigner un malade*. || Tuer, égorger; *saigner un porc*. || SE SAIGNER, VPR. Se tirer du sang. || Fig. Faire un sacrifice d'argent: *se saigner pour ses enfants*.

**Saignes**, 600 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac; 60.

**saigneux**, euse. adj. Sanglant, taché de sang.

**Saigon**, 82 000 h. V. de la Cochinchine française, capit. de la colonie, sur le Saïgon. Prise par les Français en 1859.

**Saillagouise**, 600 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.

**Saillans** [ll mill.] 1 600 h. Cton (Drôme), arr. de Die, sur la Drôme; 60.

**saillant**, ante. adj. Qui avance, qui sort en dehors; *corniche saillante*. || Fig. Vif, brillant, frappant; *idée saillante*.

**saillie**, sf. Élan, mouvement, sortie impétueuse. || Fig. Enportement, bottade, échappée; *des saillies de caractère*. || Trait brillant et

surprenant; *sa conversation est pleine de saillies*.

|| Eminence, bosse à la surface de certains objets; *os qui fait saillie*. || Avance en dehors d'un corps de bâtiment; *balcon saillie*.

**saillir**, vn. (l. *saltire*; — je *saillis*, tu *saillis*, il *saillit*, nous *saillissons*; je *saillissais*; je *saillais*; j'ai *sailli*; je *saillirai*; que je *saillisse*, *saillissant*.) Sortir avec impétuosité, en parlant des liquides; *le sang saillit*.

**saillir**, vn. (n'est usité qu'aux 3e pers.; il *saillit*, il *saillait*, il *saillit*, il *saillera*, il *saillirait*; qu'il *saillit*, qu'il *saillait*; *saillant*, *sailli*, *ie*.) Déborder, être en saillie; *cette corniche saillit*.

|| Peint. Être en relief, sembler sortir de la toile.

**Saima** ou **Salman**. Grand lac marécageux de Russie (Finlande); 70 km. sur 40.

**sain**, saine. adj. (l. *sanus*). De bonne constitution; *sain de corps et d'esprit*. || *Revenir sain et sauf*, après quelque péril ou quelque grande fatigue. || Qui n'est point altéré, gâté; *fruits sains*. || Fig. Juste, normal; *jugement sain*. || Judicieux; *la saine raison*. || Orthodoxe; *la saine doctrine*. || Salubre; *eau saine*.

**salubois**, sm. Écorce de garou ou daphné, qui sert à faire des vésicatoires.

**saïndoux**, sm. Graisse de porc fondue.

**sainement**, adv. D'une manière saine.

**sainfoin**, sm. Plante légumineuse employée comme fourrage.

**Sains-Richaumont**, 2 000 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins.

**Sains**, 4 200 h. V. (Nord), arr. d'avesnes; 60.

**saint**, sainte. adj. (l. *sanctus*). Qui appartient à la religion, qui est consacré à Dieu. || *Le peuple saint*, le pape, le juif. || *La cité sainte*, Jérusalem. || *Le saint-père*, le pape. || *Le saint-siège*, le siège du chef de la religion catholique. || *La terre sainte*, la Palestine. || *La semaine sainte*, celle qui précède Pâques. || Qui vit selon la loi de Dieu: *un saint homme*. || Conforme à la loi de Dieu: *une vie sainte*. || Se dit des créatures les plus parfaites et des esprits bienheureux: *la sainte Vierge*, *les saints martyrs*. || Digne d'un grand respect: *le saint ministère de la justice*. || Le Saint-Jean, jour où l'on célèbre cette fête.

**saint**, sainte. s. Personne qui vit ou qui est morte en état de sainteté. || *La communion des saints*, la communication mutuelle de biens spirituels entre tous les membres de l'Église, sur la terre, en purgatoire et au ciel. || Fam. *De petits saints*, des gens hypocrites qui affectent l'apparence de sainteté. || *Ne savoir à quel saint se vouer*, ne savoir à qui recourir. || *Le saint des saints*, la partie la plus intérieure et la plus sacrée du temple de Salomon.

**Saint-Acheul**. Hameau près d'Amiens. Anc. abbaye fondée au vie s. par St Firmin.

**Saint-Affrique**, 7 200 h. S.-Préf. (Aveyron); 60. — Arr.: 6 cant., 58 comm.

**Saint-Agnant**, 1 200 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Marennes.

**Saint-Agréve**, 3 300 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon.

**Sainn** - **Aignan**, 3 500 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur le Cher.

**Saint-Aignan-sur-Itoë**, 1 000 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gontier; 60.

**Saint-Alvère**, 1 600 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

**Saint-Amand**, 800 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 60.

**Saint-Amand**, 12 200 h. Cton (Nord), arr. de Valenciennes, sur la Scarpe; 60.

**Saint-Amand-en-Puisaye**, 2 500 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne.

**Saint-Amand-Montandon**, 8 500 h. S.-Préf. (Cher), à 45 km. S.-E. de Bourges, sur le Cher; 60. — Arr.: 11 cant., 115 comm.

pleine de saillies.  
face de certains  
ance en dehors  
a en saillie.  
saillies, tu saillies,  
saillissais; je saill-  
je saillissais, saill-  
é, en parlant des

qu'aux 3<sup>es</sup> pers. :  
saillera, il saill-  
saillant, sailli, ie.)  
e corne saillie,  
er sortir de la

and lac marécage-  
ku. sur 40.  
mus.) De bonne  
esprit. || *Revenir*  
erfi ou quelque  
nt altéré, gâte ;  
urnal ; jugement  
on. || Orthodoxe ;  
u saïne.  
de garou ou  
scitatoires.  
le porc fondue.  
e manière saïne.  
guineuse em-

. 2 000 h. Cton

. d'Avésues ; 60.  
s. sanctus.) Qui  
est consacré à  
e juif. || *La cité*  
re, le pape, || *Le*  
de la religion  
Palestine. || *La*  
de Pâques. || Qui  
nt homme. || Con-  
sainte. || Se dit  
et des esprits  
les saints mar-  
pect ; le saint  
t-Jean, jour où

onne qui vit ou  
té. || *La commu-*  
ion mutuelle de  
es membres de  
toire et au ciel.  
eus hypocrites  
teté. || *Ne savoir*  
à qui recourir.  
plus intérieure  
Salomon.

près d'Amiens.  
par St Firmin.  
0 h. S.-Préf.  
53 comm.  
h. Cton (Chaa-  
nnes.  
Cton (Ardèche),

Cton (Loir-et-  
r.)

**Saint-Roché**, 1 000 h.  
n-Gontier ; 60.  
Cton (Dordogne),

Cton (Loir-et-  
r.)

h. Cton (Nord)  
rpe ; 65.

**Saint-Eusebe**, 2 500 h.

**Saint-Fond**, 8 500 h.  
de Bourges, sur  
15 comm.

**Saint-Amaus**, 400 h. Cton (Lozère),  
arr. de Mende.

**Saint-Amans-des-Côts**, 1 200 h.  
Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.

**Saint-Amans-Soulst**, 2 500 h. Cton  
(Tarn), arr. de Castres.

**Saint-Amant**, (1594-1661.) Poète fran-  
çais, né à Rouen, l'un des premiers académiciens.

**Saint-Amant-de-Boixe**, 1 500 h.  
Cton (Charente), arr. d'Angoulême.

**Saint-Amant-Roche-Savine**,  
1 500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert.

**Saint-Amant-Tallende**, 1 400 h.  
Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont.

**Saint-Amarin**, 2 400 h. Anc. cton (Al-  
sace-Lorraine) ; à 29 km. N.-O. de Mulhouse ; 60.

**Saint-Androix**, 3 400 h. Cton (Gard),  
arr. d'Alais ; 60.

**Saint-Amour**, 2 400 h. Cton (Jura),  
arr. de Lons-le-Saulnier ; 60.

**Saint-André** (*Ordre de*). Ordre mili-  
taire le plus élevé de Russie, institué par  
Pierre le Grand (1698).

**Saint-André-de-Cubzac**, 3 700 h.  
Cton (Gironde), arr. de Bordeaux, près la  
Dordogne.

**Saint-André-de-Méoulles**, 700 h.  
Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane.

**Saint-André-de-Valborgne**,  
1 700 h. Cton (Gard), arr. du Vigan, sur le Gardon.

**Saint-André-in-Marche**, 1 500 h.  
Cton (Bure), arr. d'Évreux.

**Saint-Ange** (*Château*), Mansolie de  
l'empereur Adrien, transformée en forteresse,  
sur la rive droite du Tibre, à Rome.

**Saint-Anthème**, 3 100 h. Cton (Puy-  
de-Dôme), arr. d'Ambert.

**Saint-Antoine**, 4 500 h. Cton (Tarn-  
et-Garonne), arr. de Montauban, sur l'Aveyron.  
**Saint-Armand** (LEROY *de*). (1798-1854)  
Né à Paris ; fit les campagnes d'Afrique ; aida  
le prince Napoléon dans le coup d'État du  
2 décembre 1851 ; maréchal de France ; vainqueur  
des Russes à l'Alma (1854) ; m. en crinée.

**Saint-Astier**, 3 600 h. Cton (Dordogne),  
arr. de Périgueux ; 60.

**Saint-Auban**, 500 h. cton (Alpes-  
Maritimes), arr. de Grasse ; 60.

**Saint-Aubin-d'Aubigné**, 1 800 h.  
Cton (Ile-et-Vilaine), arr. de Rennes.

**Saint-Aubin-du-Cornier**, 2 100 h.  
Cton (Ile-et-Vilaine), arr. de Fougères. La  
Trémouille y bâtit (1488) le duc d'Orléans,  
qui devint le roi Louis XII.

**Saint-augustin**, sm. Caractère d'im-  
primerie, de 13 points, entre le gros texte et le  
cicéro.

**Saint-Aulaye**, 1 500 h. Cton (Dor-  
dogne), arr. de Ribérac.

**Saint-Avold**, 2 900 h. Anc. Cton à l'E.  
de Metz (Alsace-Lorraine).

**Saint-Barthélemy**, 3 000 h. Ile des  
Antilles françaises ; 20 km. de tour.

**Saint-Barthélemy (La)**, — v. *Bar-  
thélemy (La Saint)*.

**Saint-Béat**, 1 000 h. Cton (Haute-Ga-  
ronne), arr. de Saint-Gaudens, près la Garonne.

**Saint-Beauzély**, 900 h. Cton (Avey-  
ron), arr. de Millau.

**Saint-Benin-d'Azy**, 1 900 h. Cton  
(Nièvre), arr. de Nevers.

**Saint-Benoît-du-Sault**, 1 100 h.  
Cton (Indre), arr. du Blanc.

**Saint-Bernard** (*Grand*). Mtgne et col  
des Alpes Pennines, route du Valais à la vallée  
d'Aoste ; 3 470 m. d'altit. Hospice célèbre fondé  
par Bernard de Menthon (962). C'est le lieu  
habité le plus élevé de l'Europe. Bonaparte  
opéra son passage des Alpes par le col (1800).

**Saint-Bernard** (*Petit*). Mtgne des

Alpes françaises, au S.-O. du Grand-Saint-  
Bernard, route menant de la vallée de l'Isère  
à celle de la Doire, en Piémont.

**Saint-Bertrand-de-Commin-  
ges**, 600 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de  
Saint-Gaudens.

**Saint-Bilin**, 600 h. Cton (Haute-Marne),  
arr. de Chaumont ; 60.

**Saint-Bonnet**, 1 800 h. Cton (Hautes-  
Alpes), arr. de Gap, sur le Drac.

**Saint-Bonnet-de-Joux**, 1 600 h.  
Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

**Saint-Bonnet-le-Château**, 2 400 h.  
Cton (Loire), arr. de Montbrison, près la  
Loire ; 60.

**Saint-Brice-en-Coglès**, 2 100 h.  
Cton (Ile-et-Vilaine), arr. de Fougères ; 60.

**Saint-Brieuc**. [eu.] 19 300 h. (*Briochaine*).  
Ch.-l. du dpt des Côtes-du-Nord, †, à 475 km. O.  
de Paris, sur le Gouet, à 3 km. de la mer ; 65.  
— *Arr.* : 12 cant., 96 comm.

**Saint-Catala**, 3 700 h. S.-Préf. (Sarthe),  
à 45 km. S.-E. du Mans ; 60. — *Arr.* : 6 cant.,  
56 comm.

**Saint-Céré**, 3 700 h. Cton (Lot), arr. de  
Figeac.

**Saint-Cernin**, 2 300 h. Cton (Cantal),  
arr. d'Aurillac.

**Saint-Chamond**, 14 400 h. Cton  
(Loire), arr. de Saint-Etienne ; 60. Métallurgie.

**Saint-Chaptes**, 800 h. Cton (Gard),  
arr. d'Uzès, près le Gardon.

**Saint-Chély-d'Alpcher**, 2 000 h.  
Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

**Saint-Chély-d'Aubrac**, 1 900 h.  
Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.

**Saint-Chinian**, 3 600 h. Cton (Hé-  
rault), arr. de Saint-Pons.

**Saint-Christophe-en-Bazelle**,  
800 h. Cton (Indre), arr. d'Issoudun.

**Saint-Ciers-Lalande**, 2 900 h. Cton  
(Gironde), arr. de Blaye.

**Saint-Clair**, 600 h. Cton (Manche), arr.  
de Saint-Lô.

**Saint-Clair-sur-Epte**, 500 h. Vg.  
de France (Seine-et-Oise), arr. de Mantes. Un  
traité, par lequel Charles le Simple céda la  
Normandie à Rollon, y fut signé en 911.

**Saint-Clair**, 1 600 h. Cton (Gers), arr. de  
Lectoure.

**Saint-Claud**, 1 900 h. Cton (Charente),  
arr. de Confolens.

**Saint-Claude**, 9 000 h. S.-Préf. (Jura),  
à 55 km. S.-E. de Lons-le-Saulnier ; †. Hioro-  
gerie, tabletterie ; fromages.. — *Arr.* : 5 cant.,  
81 comm.

**Saint-Cloud**, 6 000 h. V. de Seine-et-  
Oise, à 10 km. E. de Versailles, sur la Seine ;  
60. Château du xvii<sup>e</sup> s., détruit en 1871.

**Saint-Cyprien**, 2 300 h. Cton (Dordo-  
gne), arr. de Sarlat ; 60.

**Saint-Cyr**, 3 300 h. Bg (Seine-et-Oise),  
à 5 km. de Versailles ; 60. École militaire.

**Saint-Cyran**, — v. *Duvergier de Hau-  
rannne*.

**Saint-Denis**, 48 000 h. S.-Préf. (Seine),  
à 8 km. N. de Paris, sur un canal et près de la  
Seine ; 60. Église gothique, servant de sépul-  
ture aux rois de France. Maison d'éducation  
pour les filles des membres de la Légion d'hon-  
neur. — *Arr.* : 4 cant., 31 comm.

**Saint-Denis**, 32 850 h. Ch.-l. de l'île  
de la Réunion, sur la côte N.

**Saint-Dizier-la-Mauve**, 4 900 h.  
Cton (Haute-Loire), arr. d'Yssieux.

**Saint-Dié**, 17 200 h. S.-Préf. (Vosges), †,  
à 55 km. N.-E. d'Épinal, sur la Meurthe ; 60.  
Forges ; bonneterie. — *Arr.* : 8 cant., 91 comm.

**Saint-Dier**, 1 500 h. Cton (Puy-de-Dôme),  
arr. de Clermont.

- Saint-Dizier**, 13.500 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy, sur la Marne; 65. Double victoire de Napoléon sur les alicés, en 1814.
- Saint-Domingue** (*Santo Domingo*). Capit. de la republique de Saint-Domingue; 16.000 h. — V. *Haiti*.
- Saint-Donat**, 2.600 h. Cton (Drôme), arr. de Valence.
- Saint-Emillion**, 3.200 h. Bg de France (Gironde); arr. de Libourne; 65. Vius rouges renommés.
- Saint-Esprit**, sm. La troisième personne de la sainte Trinité.
- Saint-Esprit** (*Ordre du*). Ordre de chevalerie créée par Henri III de France (1578).
- Saint-Estèphe**, 3.000 h. Bg. de France (Gironde), arr. de Lesparre; 65. Vius renommés.
- Saint-Etienne**, 133.400 h. (*Stéphanois*). Ch.-l. du dpt de la Loire, à 500 km. S.-E. de Paris, sur le Furens; 65. Manufacture d'armes; coutellerie, quincaillerie; rubans de soie, tulle, galons. — *Arr.*: 11 cant., 79 comm.
- Saint-Etienne**, 2.000 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers.
- Saint-Etienne-de-Balgorry**, 2.300 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon.
- Saint-Etienne-de-Ludgarès**, 1.600 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.
- Saint-Etienne-de-Montluc**, 4.400 h. Cton (Loire-inférieure), arr. de Saint-Nazaire, près la Loire; 65.
- Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs**, 1.700 h. Cton (Isère), arr. de St-Marcellin; 65.
- Saint-Etienne-de-Bévoluy**, 800 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.
- Saint-Etienne-les-Orgues**, 900 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier.
- Saint-Evremont**. (1613-1703.) Écrivain, né à St-Denis-du-Guaat (Manche), se retira en Angleterre après l'arrestation de Fouquet; correspondance littéraire intéressante.
- Saint-Fargeau**, 2.600 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur la Loire.
- Saint-Félicien**, 2.100 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon.
- Saint-Framin**, 1.100 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.
- Saint-Florent**, 800 h. Cton (Corse), arr. de Bastia; por. sur la côte O.
- Saint-Florent-le-Vieil**, 2.200 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, sur la Loire.
- Saint-Florentin**, 2.700 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre, sur l'Armançon; 65.
- Saint-Fleur**, 5.600 h. (*Sanflorains*). S.-Préf. (Cantal), à 20 km. S.-E. de Murat; f. Tannerie, chaudronnerie; vente de mulets. — *Arr.*: 6 cant., 75 comm.
- Saint-Folk** (*De*). (1698-1776.) Littérateur, né à Rennes; *Essais historiques sur Paris*.
- Saint-Fulgent**, 2.200 h. Cton (Vendée), arr. de la Roche-sur-Yon.
- Saint-Gall**, 27.000 h. V. de Suisse, à 85 km. de Zurich, ch.-l. du canton du même nom. Monssélines, broderies.
- Saint-Galmier**, 3.400 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison; 65. Eaux minérales.
- Saint-Gaudens**, [dirps.] 16.600 h. (*Saint-Gaudinois*). S.-Préf. (Hte-Garonne), à 90 km. S.-O. de Toulouse; 65. Laines. — *Arr.*: 11 cant., 236 comm.
- Saint-Gaultier**, [gô-tié.] 2.500 h. Cton (Indre), arr. du Blanc, sur la Creuse.
- Saint-Gelais** (MELLEN *de*). (1491-1558.) Poète, né à Angoulême; amouéur du Dauphin; vécut à la cour de François Ier et de Henri II.
- Saint-Genest-Malifaux**, 2.700 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Etienne.
- Saint-Genoux-le-Royal** [Jan-gou.] 1.900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon.
- Saint-Geniez**, [ge-nié.] 3.700 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.
- Saint-Genis**, [ge-ni.] 1.300 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Jonzac.
- Saint-Genis-Laval**, 3.700 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon, près le Rhône.
- Saint-Genix**, 1.900 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, sur le Guiers, près du Rhône.
- Saint-Georges**, 2.100 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin.
- Saint-George** (*Canal*). Bras de mer qui sépare l'Irlande de l'Angleterre.
- Saint-Georges-du-Vivère**, 900 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer.
- Saint-Georges-en-Couzan**, 1.100 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison.
- Saint-Georges-les-Baillargeaux**, 1.500 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers.
- Saint-Georges-sur-Loire**, 2.500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; 65.
- Saint-Germain** (*Comte de*). Célèbre aventurier, du XVII<sup>e</sup> s., m. en 1780.
- Saint-Germain** (*Comte de*). (1707-1778.) Ministre de la guerre sous Louis XVI; réorganisa l'armée.
- Saint-Germain-les-Belles**, 2.300 h. Cton (Hte-Vienne), arr. de Saint-Yrieix.
- Saint-Germain-les-Belles-Filles**, 1.100 h. Cton (Loire), arr. de Gourdon.
- Saint-Germain-du-Bois**, 2.700 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; 65.
- Saint-Germain-de-Calberte**, 1.400 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.
- Saint-Germain-en-Laye**, 16.300 h. Cton, arr. de Versailles; à 23 km. O. de Paris. 65. Belle forêt, châteaux, musée d'antiquités.
- Saint-Germain-Élieux**, 1.800 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert, Denteselles.
- Saint-Germain-Laval**, 2.300 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.
- Saint-Germain-Lembron**, 2.300 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.
- Saint-Germain-du-Plain**, 1.700 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; 65.
- Saint-Germain-du-Teil**, 1.400 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.
- Saint-Gervais**, 2.000 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers, Houille.
- Saint-Gervais**, 2.600 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.
- Saint-Gervais-les-Bains**, 1.900 h. Cton (Hte-Savoie), arr. de Bonneville. Eaux thermales et minérales.
- Saint-Géry**, 800 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.
- Saint-Gildas-des-Bois**, 2.600 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; 65.
- Saint-Gilles**, 5.600 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes, sur le canal de Beaucaire; 65.
- Saint-Gilles-sur-Vie**, 1.700 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; 65.
- Saint-Giron**, 5.300 h. S.-Préf. (Ardèche), à 45 km. O. de Foix, sur le Salat; 65. Gros draps, papiers. — *Arr.*: 6 cant., 83 comm.
- Saint-Gobain**, 2.200 h. V. de France (Aisne), arr. de Laon; 65. Manuf. de glaces.
- Saint-Gotard**. Massif des Alpes; 3.300 m. d'altit.; sources de la Reuss, du Tessin, du Rhône et du Rhin; col réunissant la Suisse à l'Italie; tunnel de 14.900 m.
- Saint-Haon-le-Châtel** [Jan.] 700 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.
- Saint-Hilaire**, 2.900 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Etienne.
- Saint-Hilaire**, 900 h. Cton (Aude), arr. de Limoux.
- Saint-Hilaire**, 1.150 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saint-Jean-d'Angély.

- Saint-Hilaire-de-Loges.** 2 550 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.
- Saint-Hilaire-du-Harcouët.** 3 900 h. Cton (Manche), arr. de Mortain. Toiles.
- Saint-Hippolyte.** 1 200 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard.
- Saint-Hippolyte-du-Fort.** 4 100 h. Cton (Gard), arr. du Vigan; 65. Soies, ganterie.
- Saint-James.** 3 300 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches.
- Saint-Jean-d'Angély.** 7 300 h. S.-Préf. (Charente-Inf.), à 50 km. S. de Niort, sur la Boutonne; 65. Eaux-de-vie; bois de construction. — *Arr.*: 7 cant., 120 comm.
- Saint-Jean-Brevelay.** 2 100 h. Cton (Morbihan), arr. de Ploërmel.
- Saint-Jean-de-Bourнай.** 3 200 h. Cton (Isère), arr. de Vienne.
- Saint-Jean-de-Daye.** 300 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.
- Saint-Jean-du-Gard.** 3 700 h. Cton (Gard), arr. d'Alais, sur le Gardon.
- Saint-Jean-de-Losne.** 1 500 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune, sur la Saône; 65.
- Saint-Jean-de-Luz.** 4 000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne, sur la Nivelle.
- Saint-Jean-de-Maurienne.** 3 000 h. S.-Préf. (Savoie), à 70 km. S.-E. de Chambéry, sur l'Arc; 65. — *Arr.*: 6 cant., 67 comm.
- Saint-Jean-de-Monts.** 4 100 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne.
- Saint-Jean-en-Royans.** 2 800 h. Cton (Drôme), arr. de Valence.
- Saint-Jean-Pied-de-Port.** 1 550 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon, sur la Nive.
- Saint-Jean-Soleymieux.** 1 300 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison.
- Saint-Jeoire.** 1 750 h. Cton (Hante-Savoie), arr. de Bonneville.
- Saint-John.** 30 000 h. Ch.-l. de l'île de Terre-Neuve, sur la côte S.-E.
- Saint-Julien.** 700 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saulnier.
- Saint-Julien.** 1 500 h. S.-Préf. (Haute-Savoie), à 35 km. N. d'Annecy; 65. — *Arr.*: 6 cant., 76 comm.
- Saint-Julien-l'Ars.** 1 100 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; 65.
- Saint-Julien-Chapteuil.** 3 300 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy.
- Saint-Julien-du-Sault.** [so.] 2 000 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur l'Yonne; 65.
- Saint-Julien-de-Vouvantes.** 1 900 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Châteaubriant.
- Saint-Junien.** 3 500 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart, sur la Vienne; 65.
- Saint-Just (de).** (1787-1794.) Conventionnel, né à Decize, membre du comité de salut public, organisé le régime de la Terreur; m. sur l'échafaud le 10 thermidor.
- Saint-Just-en-Chaussée.** 2 500 h. Cton (Oise), arr. de Clermont; 65.
- Saint-Just-en-Chevalet.** 2 600 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.
- Saint-Lambert.** (1716-1803.) Poète, né à Nancy, philosophe matérialiste; les *Saisons*.
- Saint-Laurent.** Fl. de l'Amérique du Nord, sort du lac Ontario, traverse Johnstown, Montréal, Québec, remplit les eaux des lacs Supérieur, Huron, Michigan, Érie, Ontario, et se jette dans l'Atlantique; 900 km.
- Saint-Laurent-de-Chamons-et.** 1 750 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon.
- Saint-Laurent-de-Neste.** 1 500 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères.
- Saint-Laurent-du-Pont.** 2 300 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble. Non loin de lui est la Grande-Chartreuse.
- Saint-Laurent-en-Grandvaux.** 1 300 h. Cton (Jura), arr. de Saint-Claude.
- Saint-Laurent-et-Benoit.** 3 000 h. Cton (Gironde), arr. de Lesparre; 65. Vins.
- Saint-Laurent-sur-Garonne.** 2 600 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart; 65.
- Saint-Léger-sous-Bourvray.** 1 800 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Aunay.
- Saint-Léonard.** 6 000 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges, près la Vienne; 65. Porcelaine, chapellerie.
- Saint-Lizier.** 1 500 h. Cton (Ariège), arr. de Saint-Girons, sur le Sarlat; 65.
- Saint-Lô.** [Saint-Louain] 10 600 h. Ch.-l. du dpt de la Manche, à 315 km. O. de Paris, sur la Vire; 65. Draps, serges, coutils. Haras. — *Arr.*: 9 cant., 117 comm.
- Saint-Louis.** 18 600 h. V. du Sénégal, sur le Sénégal, à 15 km. de son embouchure. 65 de St-Louis à Dakar. Résidence du gouverneur.
- Saint-Louis.** 500 000 h. V. d'Amérique (Missouri), sur le Mississippi.
- Saint-Louis (Ordre de).** — V. Louis.
- Saint-Loup-sur-Thouet.** 1 400 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay.
- Saint-Loup-sur-Semousson.** 3 300 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Lure.
- Saint-Lys.** [Lys] 1 500 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Muret.
- Saint-Macaire.** 2 200 h. Cton (Gironde), arr. de la Réole, sur la Garonne; 50.
- Saint-Maixent.** 5 600 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort, sur la Sèvre-Nantaise; 65; à 23 km. de Niort. Ecole militaire où entrent les sous-officiers d'infanterie.
- Saint-Malo.** 10 500 h. (Malouins.) S.-Préf. (Ille-et-Vilaine), à 70 km. N.-O. de Rennes, à l'embouchure de la Rance, sur un rocher relié au continent par une digue de 200 m. Expéditions à Terre-Neuve. — *Arr.*: 9 cant., 63 comm.
- Saint-Malo-de-la-Lande.** 400 h. Cton (Manche), arr. de Coutances.
- Saint-Mamert.** 400 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes.
- Saint-Mamet-la-Salvetat.** 1 900 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac.
- Saint-Marc-Ghardin.** (1801-1873.) Littérateur et journaliste, né à Paris; de l'Académie française; *Cours de littérature dramatique*, etc.
- Saint-Marcellin.** 3 400 h. S.-Préf. (Isère), à 52 km. S.-O. de Grenoble; 65. Toile, soie écrue. — *Arr.*: 7 cant., 87 comm.
- Saint-Marin.** Petite république d'Italie, pres de Rimini; 8000 h. Capit.: Saint-Marin.
- Saint-Mars-la-Jaille.** 2 000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis.
- Saint-Martin.** Une des petites Antilles; deux tiers au N. appartiennent à la France, ch.-l.: le Marigot, 3 500 h.; un tiers à la Hollande, ch.-l.: Philipsbourg, 3 700 h.
- Saint-Martin (Cana).** Réunit le bassin de la Villette à la Seine, en traversant Paris.
- Saint-Martin (dit le *Philosophe* in-cornu).** (1743-1803.) Philosophe, né à Anboise; m. à Amay, près Paris; écrits philosophiques.
- Saint-Martin-d'Auxigny.** 2 600 h. Cton (Cher), arr. de Bourges.
- Saint-Martin-de-Londres.** 900 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier.
- Saint-Martin-de-Ré.** 2 800 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de la Rochelle, dans l'île de Ré. Port.
- Saint-Martin-de-Seignaux.** 2 600 h. Cton (Landes), arr. de Dax.
- Saint-Martin-de-Vallamas.** 2 500 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon.
- Saint-Martin-en-Bresse.** 2 000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalonsur-Saône.



**Saint-Martin-Lantosque.** 2 000 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice.

**Saint-Martyr.** 1 100 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens, sur la Garonne; 60.

**Saint-Mathieu.** 2 500 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart.

**Saint-Mathieu (Pointe).** Cap de France, à l'extrémité O. du Finistère.

**Saint-Maximin.** 2 750 h. Cton (Var), arr. de Brignoles; 60.

**Saint-Méen.** [Min.] 2 000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort; 60.

**Saint-Michel.** 2 050 h. Cton (Savoie), arr. de St-Jean-de-Maurienne, sur l'Arc; 60.

**Saint-Mihiel.** 6 000 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy, sur la Meuse; 60.

**Saint-Nazaire.** 25 600 h. S.-Préf. (Loire-Inf.), à 60 km. O. de Nantes; port à l'embouchure de la Loire. — Arr.: 11 cant., 55 comm.

**Saint-Nicolas-de-la-Grave.** 2 750 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrazin.

**Saint-Nicolas-de-Redon.** 2 150 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire, sur la Vilaine.

**Saint-Nicolas-du-Pélican.** 2 900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

**Saint-Nicolas-du-Port.** 5 600 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur la Meurthe, Toiles.

**Saint-Omer.** 21 300 h. (*Aulomarois*). S.-Préf. (Pas-de-Calais), à 40 km. S.-E. de Calais, sur l'Aa; 60. Draps, filatures, sel. — Arr.: 7 cant., 118 comm.

**Saint-Palais.** 2 000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon. Tribunal de première instance.

**Saint-Pardoux.** 2 200 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron.

**Saint-Paterne.** 550 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers.

**Saint-Paul.** 1 358 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Barcelonnette.

**Saint-Paul.** 28 000 h. v. de l'île de la Réunion, sur la côte O. 60, à 28 km. S. de Saint-Denis.

**Saint-Paul.** 215 000 h. V. des États-Unis, capit. de l'État de Minnesota, sur la rive gauche du Mississippi.

**Saint-Paul-de-Loanda.** 16 000 h. V. de la côte O. d'Afrique; capit. de la province portugaise de Loanda. † Lieu de déportation.

**Saint-Paul-Cap-de-Joux.** 1 200 h. Cton (Tarn), arr. de Lavaur, sur l'Agout.

**Saint-Paul-de-Fenouillet.** 2 200 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.

**Saint-Paul-Trois-Châteaux.** 2 300 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar, près le Rhône.

**Saint-Paulien.** 2 700 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy.

**Saint-Pé.** 2 400 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. d'Argelès, sur le gave de Pau; 60. Vins.

**Saint-Péray.** 2 650 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon; 60. Vins mousseux.

**Saint-Père-en-Retz.** 3 000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Paimbœuf; 60.

**Saint-Pétersbourg.** 930 000 h. Capit. de la Russie, à l'extrémité E. du golfe de Finlande, sur la Néva, à 1 636 km. de Berlin et 2 700 km. de Paris. Résidence de l'empereur. Fondée par Pierre le Grand (1703). Fontaines, laine, cachemire, bois de construction.

**Saint-Philbert-de-Grandlieu.** 4 600 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes.

**Saint-Pierre.** 2 500 h. Ile française de l'océan Atlantique, près de Terre-Neuve, à l'entrée du golfe du Saint-Laurent. Station des bâtiments français pour la pêche de la morne.

Ch.-l. du gouvernement de Saint-Pierre-et-Miquelon. (*Carte, V. Pl. 1.*)

**Saint-Pierre.** 29 000 h. V. de la Martinique, sur la côte N.-O. Grand centre de commerce.

**Saint-Pierre (Eustache de).** — V. *Eustache de Saint-Pierre.*

**Saint-Pierre (L'abbé de).** (1658-1743). Philanthrope français utopiste; auteur du *Projet de paix perpétuelle*, etc.

**Saint-Pierre (Bernardin de).** — V. *Bernardin de Saint-Pierre.*

**Saint-Pierre-d'Albigny.** 3 000 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, sur l'Isère; 60.

**Saint-Pierre-de-Chignac.** 1 000 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux; 60.

**Saint-Pierre-d'Oleron.** 4 800 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Marennes, dans l'île d'Oleron. Vins et eaux-de-vie.

**Saint-Pierre-Eglise.** 2 000 h. Cton (Aube), arr. de Cherbours.

**Saint-Pierre-le-Montier.** 3 100 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers; 60.

**Saint-Pierre-sur-Dives.** 2 150 h. Cton (Calvados), arr. de Lisieux; 60.

**Saint-Pierre-ville.** 1 900 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas.

**Saint-Pois.** 800 h. Cton (Manche), arr. de Mortain.

**Saint-Pol.** 3 800 h. S.-Préf. (Pas-de-Calais), à 39 km. N.-O. d'Arras, sur la Ternoise; 60. — Arr.: 6 cant., 191 comm.

**Saint-Pol.** (1418-1475). Comté de France. Comblé de biens par Louis XI, qu'il trahit, il fut décapité.

**Saint-Pol-de-Léon.** 7 500 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix; 60. Port.

**Saint-Pons.** 3 600 h. S.-Préf. (Hérault), à 95 km. O. de Montpellier. — Arr.: 5 cant., 48 comm.

**Saint-Porchaire.** 1 200 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saintes.

**Saint-Pourçain.** 5 100 h. Cton (Allier), arr. de Gannat. Vins.

**Saint-Priest (Alexis, comte de).** [pri.] (1805-1851). Diplomate et historien, né à Saint-Petersbourg; m. à Moscou. Fut membre de l'Académie française.

**Saint-Privat.** 1 300 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle.

**Saint-Privat.** Vg. aux environs de Metz. Sanguant combat, nommé aussi combat de Gravelotte (18 août 1870), entre les Français et les Allemands.

**Saint-Quentin.** 47 500 h. (St-Quentinois). S.-Préf. (Aisne), à 50 km. N.-O. de Laon, sur la Somme; 60. Filatures de coton, sucreries. Dufait du comté de Montmorency par les Espagnols (1557). — Arr.: 7 cant., 128 comm.

**Saint-Quentin (Canal de).** Reunit la Somme à l'Escaut; 95 km. de Chagny à Cambrai.

**Saint-Rambert.** 3 400 h. Cton (Ain), arr. de Belley; 60.

**Saint-Rambert-sur-Loire.** 2 800 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison.

**Saint-Réal (L'abbé de).** (1639-1692). Historien et littérateur français, né à Chambéry; *la Conjuración des Espagnols contre Venise.*

**Saint-Remy.** 5 800 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles; 60.

**Saint-Remy.** 5 600 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers; 60.

**Saint-Remy-en-Bouzemont.** 800 h. Cton (Marne), arr. de Vitry-le-François.

**Saint-Renan.** 1 700 h. Cton (Finistère), arr. de Brest.

**Saint-Romain.** 1 800 h. Cton (Seine-Inf.), arr. du Havre.

**Saint-Rome-de-Tarn.** 1 500 h. Cton (Aveyron), arr. de Saint-Affrique, sur le Tarn.

- Saint-Saëns.** [san.] 2 400 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel, sur l'Arc.
- Saint-Saulge.** [sauze.] 2 400 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers.
- Saint-Sauveur.** 750 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théoniers.
- Saint-Sauveur.** 1 850 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre, près du Loing; 66.
- Saint-Sauveur-Lendelin.** 1 600 h. Cton (Manche), arr. de Coutances.
- Saint-Sauveur-le-Vicomte.** 2 800 h. Cton (Manche), arr. de Villedieu.
- Saint-Savin.** 2 200 h. Cton (Gironde), arr. de Blaye; 66.
- Saint-Savin.** 1 700 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon.
- Saint-Savinien.** 3 200 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saint-Jean-d'Angély, sur la Charente; 66.
- Saint-Sébastien.** 29 000 h. V. forte du N. de l'Espagne; 66 à 20 km. de Hendaye, en France. Les Français y soutinrent, contre les Anglo-Espagnols, un siège célèbre en 1813. (*Carte, V. Pl. XII.*)
- Saint-Selme-l'Abbaye.** 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon.
- Saint-Serain.** 1 300 h. Cton (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.
- Saint-Servan.** 12 200 h. Cton (Ille-et-Vilaine), en face de Saint-Malo. Port à l'embouchure de la Rance.
- Saint-Sever.** 5 000 h. S.-Préf. (Landes), sur l'Adour. Bestiaux, grandes tanneries. — *Arr.*: 8 cant., 109 comm.
- Saint-Sever.** 1 500 h. Cton (Calvados), arr. de Viré.
- Saint-Simon.** 700 h. Cton (Aisne), arr. de Saint-Quentin.
- Saint-Simon (Duc de).** (1675-1755.) Célèbre écrivain français, nui du régent; auteur de *Mémoires* importants sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV, où la passion fait quelquefois tort à l'impartialité.
- Saint-Simon (Comte de).** (1760-1825.) Économiste français, fonda l'école *industrialiste*, qui prétendait régénérer la société par la science et l'industrie; ses disciples sont nommés *saint-simoniens*. Les principaux furent Enfantin, Olinde Rodrigues, Auguste Comte.
- Saint-Sulpice-les-Champs.** 1 200 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson.
- Saint-Sulpice-les-Feuilles.** 2 100 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac.
- Saint-Symphorien.** 2 000 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas; 66.
- Saint-Symphorien-de-Lay.** 2 650 h. Cton (Loire), arr. de Roanne, Mouscellines.
- Saint-Symphorien-d'Ozon.** 2 000 h. Cton (Isère), arr. de Vienne.
- Saint-Symphorien-sur-Coise.** 2 100 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon.
- Saint-Thégonne.** 3 200 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix; 66.
- Saint-Thomas.** 16 000 h. Ile danoise des Antilles. Ch.-l. Saint-Thomas.
- Saint-Trivier-de-Courtes.** 1 400 h. Cton (Ain), arr. de Bourg.
- Saint-Trivier-sur-Moignans.** 1 650 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux.
- Saint-Tropez.** 3 600 h. Cton (Var), arr. de Draguignan, port. Oranges, vins.
- Saint-Valéry-en-Caux.** 4 100 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot; 66. Port sur la Manche.
- Saint-Valéry-sur-Somme.** 3 500 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville; 66.
- Saint-Vallier.** 500 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse.
- Saint-Vallier.** 3 900 h. Cton (Drôme), arr. de Valence; 66.
- Saint-Varent.** 1 900 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; 66.
- Saint-Vauvy.** 2 700 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret.
- Saint-Victor (Paul de).** (1827-1881.) Littérateur et critique français, né à Paris.
- Saint-Vincent.** Une des petites Antilles anglaises; 45 000 h. Capit. Kingstown.
- Saint-Vincent.** Cap du Portugal, sur la côte S.-O. Victoire de Tonrville (1493).
- Saint-Vincent-de-Tyrosse.** 1 400 h. Cton (Landes), arr. de Dax.
- Saint-Vivien.** 1 500 h. Cton (Gironde), arr. de Lesparre; 66.
- Saint-Yrieix.** [i-ri-è.] 7 650 h. (*Arétiens*), S.-Préf. (Haute-Vienne), à 42 km. de Limoges; 66. Knolin. — *Arr.*: 4 cant., 27 comm.
- Sainte-Aulaire (Comte de).** (1778-1854.) Historien et diplomate, ne près de Dol en Bretagne; m. à Paris. Membre de l'Académie française: *Histoire de la Fronde, Mémoires*.
- Sainte-Barbe.** *sf. Mar.* Endroit de l'entrepont d'un navire où sont enfermés la poudre et les munitions. || Pl. *Des saintes-barbes*.
- Sainte-Beuve (Augustin).** (1804-1869.) Littérateur, poète et critique célèbre, né à Boulogne-sur-Mer: *Histoire de Port-Royal, Portraits littéraires, Causeries du lundi*, etc.
- Sainte-Claire-Deville (Henri).** (1818-1881.) Chimiste français, né à Saint-Thomas, une des Antilles; a fait de remarquables travaux sur la platine et l'aluminium.
- Sainte-Croix.** 1 600 h. Cton (Ariège), arr. de Saint-Girons.
- Sainte-Croix (Baron de).** (1746-1809.) Érudit, né à Mormoiron (Vaucluse); m. à Paris. Membre de l'Institut (1803).
- Sainte-Enimie.** 1 000 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.
- Sainte-Foy-la-Grande.** 3 200 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dordogne; 66.
- Sainte-Genève.** 1 600 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.
- Sainte-Hélène.** Ile anglaise de l'Océan Atlantique, à PO. de l'Afrique; capit.: Jamestown; superf.: 123 km. et 5 300 h. Napoléon Ier, après Waterloo, y fut transporté par les Anglais, 17 oct. 1815, il y mourut le 5 mai 1821. (*Carte, V. Pl. VII.*)
- Sainte-Hermine.** 1 900 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.
- Sainte-Livrade.** 2 800 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve.
- Sainte-Luce.** Une des Antilles anglaises, au S. de la Martinique.
- Sainte-Marie-aux-Mines.** 11 400 h. Cton, arr. de Colmar, en Alsace-Lorraine; 66.
- Sainte-Mythe (Séole de).** (1536-1623.) Poète, né à London; mort à Londres.
- Sainte-Maure.** 2 600 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon; 66.
- Sainte-Maure (Ile).** — *V. Leucade*.
- Sainte-Menehould.** 4 500 h. S.-Préf. (Marne), à 42 km. N.-E. de Châlons, sur l'Aisne; 66. Anc. capit. de l'Argonne. Charcuterie. — *Arr.*: 8 cant., 80 comm.
- saintement.** adv. D'une manière sainte.
- Sainte-Mère-Eglise.** 1 400 h. Cton (Manche), arr. de Valognes.
- Sainte-Palaye (Laurie de).** (1697-1781.) Érudit, né à Auxerre. Il a laissé les matériaux d'un *Glossaire français* et d'un *Dictionnaire des Antiquités françaises*, publiés en partie.
- Sainte-Sévère.** 1 300 h. Cton (Indre), arr. de la Châtre, sur l'Indre.
- Sainte-Suzanne.** 1 550 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval.
- Saintes.** 17 400 h. (*Saintongeais*.) S.-Préf. (Charente-Inférieure), à 73 km. S.-E. de la Ro-

chelle, sur la Charente; 65. Vict. de St Louis sur les Anglais (1242). — *Arr.*: à cant., 110 comm.

**Saintes** (*Les*). Îles des Antilles françaises; 2 630 li.

**Saintes-Maries**. 1 200 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles, dans la Camargue.

**sainteté**. sf. Qualité de ee qui est saint.

|| Titre d'honneur et de respect dont on se sert en parlant au pape ou du pape; Sa Sainteté.

**saint-germain**. sm. Sorte de poire grosse, fondante et très sucrée.

**saintine**. (1789-1865). Littérateur français. *Piccola*.

**saint-office**. sm. Tribunal de l'inquisition.

**saint-père**. sm. Nom par lequel on désigne le pape.

**saint-siège**. sm. La papauté.

**saint-simonien, femme**. s. Partisan des doctrines du philosophe Saint-Simon. || *ABT.* Qui se rapporte à Saint-Simon ou à ses doctrines; *l'école saint-simonienne*.

**saint-simonisme**. sm. Système social de Saint-Simon. — *V. Saint-Simon*.

**Saintonge**. Anc. prov. de France; capit. Saintes; forme la partie S. de la Charente-Inférieure, Rénée à la couronne par Charles V (1372).

**sauque**. sf. Bâtim. de charge dont on se sert sur la Méditerranée.

**Saïs**. Auc. ville de la basse Égypte.

**saisi**. sm. Débiteur chez lequel on a fait une saisie.

**saisie**. sf. Action de l'autorité qui s'empare de choses transportées en fraude. || Acte d'un créancier qui, pour assurer le payement de sa créance, fait mettre sous la main de la justice les biens de son débiteur. || *Saisie-arrêt*, opposition par laquelle un créancier arrête, dans les mains d'un tiers, les sommes ou effets appartenant à son débiteur. || *Saisie-exécution*, saisie des meubles. || *Saisie-revendication*, saisie des effets mobiliers sur lesquels on prétend un droit de propriété ou de gage privilégié. || *Saisie-brandon*, saisie des fruits pendant par branches et par racines. || *Saisie-gagerie*, saisie des objets qui peuvent servir de gage, tels que les meubles meublants et les récoltes.

**saisine**. sf. *Jurisp.* Prise de possession d'un bien.

**saisir**. va. Prendre tout d'un coup avec vigueur ou avec vitesse: *saisir qq. au collet*. || Opérer une saisie: *saisir les meubles de son débiteur*. || *Fig.* S'emparer de: *saisir le pouvoir*. || Mettre à profit: *saisir l'occasion*. || Comprendre: *je ne saisis pas bien cette pensée*. || S'emparer fortement d'une personne, en parlant de diverses impressions subites des sens, de l'esprit, etc.: *cette odeur saisit l'odorat; la crainte l'a saisi*. || SE SAISIR. vpr. S'emparer vivement de.

**saisissable**. adj. 2 g. Qui peut être saisi: *cette rente n'est pas saisissable*.

**saisissant, ante**. adj. Qui saisit, qui surprend tout à coup: *froid saisissant*. || *Fig.* Qui impressionne vivement: *un spectacle saisissant*. || S. Personne au profit de laquelle se fait une saisie.

**saisisse** *medic.* sm. Impression subite et violente causée par le froid. || *Fig.* Émotion vive et soudaine.

**saison**. sf. (l. *satio*, action de semer.) Chacune des 4 divisions de l'année, comprenant 3 mois, déterminées par les deux époques où le jour est égal à la nuit, et les deux où la durée du jour est à la plus grande et la plus petite. || *La saison nouvelle*, le printemps. || Durée d'une station que l'on fait dans un établissement de bains, pour y prendre les eaux. || *Marchand des quatre saisons*, marchand ambulante qui vend les fruits et les légumes frais de la saison. || Temps, certains états atmosphé-

riques, certaines récoltes de la terre, certains travaux; *la saison des pluies; la saison des fruits; la saison des semailles*. || *Fig.* Age de la vie; *la saison des plaisirs*. || *Hors de saison*, *à propos*, à contretemps.

**Salsac**. 1 500 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

**salsac**. sm. Singe, variété de sapajou.

**Salsalives**. Indigènes habitant la côte occidentale de Madagascar.

**Sakaton**. 30 000 h. V. du Soudan, sur le Sakaton, affl. du Niger; royaume de Haoussa.

**salade**. sf. (de *saler*.) Mets composé de certaines herbes ou de certains légumes assaisonnés avec du sel, du poivre, du vinaigre, de l'huile, etc. || Herbes dont on fait la salade; *épucher une salade*. || Tout mélange d'aliments assaisonnés comme la salade; *salade de bœuf*.

**salade**. sf. (l. *salata*, ciselé.) Sorte de casque que portaient les gens de guerre.

**saladier**. sm. Vase profond où l'on sert la salade. || Pannier à jour pour la seconner quand elle vient d'être lavée. || Ce que contient un saladier.

**Saladin**. Sultan d'Égypte et de Syrie (1174-1193); se signala au temps des croisades par ses victoires contre les chrétiens; prit Jérusalem (1187).

**Salado** (*Le Rio*). Riv. de la république Argentine, affluent du Parana; 1 200 km.

**salage**. sm. Action de saler; résultat de cette action.

**salario**. sm. (l. *salarium*.) Payement, récompense pour travail ou service. || *Fig.* Châtiment que mérite une mauvaise action. || *SYN.* Appointements, *émoluments*.

**salaison**. sf. Action de saler les viandes ou autres provisions pour les conserver. || Viandes salées, poisson salé.

**salamalec**. sm. Salut turc. || Fam. Révérence profonde: *faire de grands salamales*.

**salamaudée**. sf. (m. g.) Reptile amphibie, à longue queue et sans écailles (*Fig.*, p. 707). On lui attribuait anciennement la faculté de vivre dans le feu.

**Salamanque**. 18 000 h. V. d'Espagne (Vieille-Castille), à 500 km. S.-O. d'Irún, sur la route de Lisbonne; 50. Ch.-l. de la province du même nom. Université célèbre.

**Salaminie**. *Auj.* Colouri. Ile de Grèce, dans le golfe d'Égine, près de laquelle Thémistocle battit la flotte de Xerces (480 av. J.-C.).

**salanguane**. sf. Hirondelle de mer dont les Chinois mangent le nid en potage.

**salant**. adj. m. *Marais salant*, marais d'où l'on tire du sel par évaporation de l'eau salée.

**salarié**, *ee*. a l j. et s. Qui reçoit un salaire.

**salarié**. va. (e. *prier*.) Rémunérer, donner le salaire dû.

**Salars**. — *V. Font-de-Salars*.

**Salat** (*Le*). Riv. qui sort des Pyrénées, passe à Saint-Gérons et se jette dans la Garonne; 90 km.

**salaud, aude**. adj. et s. Trivial. Celui, celle qui est sale, malpropre.

**salbris**. 2 100 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin, sur la Sauldre; 65.

**sale**. adj. 2 g. Malpropre. || Terme: *blanc sale*. || *Fig.* Deshonnête, qui blesse la modestie: *conversation sale*. || Contraire à l'honneur: *un sale métier*. || *SUBST.* le sale. || *SYN.* Malpropre.

**sale**. sm. Chair de porc salée. || *Petit sale*, chair de porc nouvellement salée.

**sale**, *ee*. adj. Saupoudré de sel; qui contient du sel. || *Fig.* Piquant, offensant: *raillerie sale*. || Exagéré, excessif: *un compte sale*.

**Salé** (*Lac*). Lac des États-Unis (Utah).

**Salém**. Anc. nom de Jérusalem.

**salement**. adv. D'une manière sale.

**Salente**. V. de l'Italie ancien., au S.-E.

**salep**. sm. Matière comestible amygdée, tirée des tubercules de diverses orchidées.

**saler**, va. Assaisonner avec du sel. || Mettre du sel sur des chairs crues pour les conserver. || Fig. Vendre trop cher : *saler sa marchandise*.  
**Salerno**. 32 000 h. V. d'Italie, sur le golfe de ce nom, à 54 km. S.-E. de Naples; 60. Ecole de médecine autrefois célèbre. (Carte, V. Pl. XIII.)  
**Salernes**. 2 800 h. Cton (Var), arr. de Draguignan.

**saleron**, sm. Partie creuse de la salière.  
**Salers**. 1 000 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac. Élevage de bétail | fromages.

**salété**, sf. Etat de ce qui est sale. || Ordures, choses sales. || Fig. Parole inconvenante.  
**Salète-Pallavaux** (La). 800 h. Vg. de France (Isère), arr. de Grenoble, au S., canton de Corps. Pélérinage célèbre.

**saleur, esse**, s. Celui, celle qui sale.  
**saleur**, sf. (l. *salke*, saulie.) Genre de plantes à belles fleurs rouges.

**Salice**. 250 h. Cton (Corse), arr. d'AJaccio.  
**salicine**, sf. Substance extraite de l'écorce du saule.

**salicole**, adj. 2 g. (l. *sal*, sel; *coière*, cultivateur.) Qui a rapport à la culture, à la production du sel; *industrie salicole*, terrains *salicoles*.

**salicoque**, sf. *Glossace* crevette.  
**salicor**, sm. ou **salicocone**, sf. Plante marine dont on retire de la soude.

**salicylate**, sm. Sel formé par la combinaison de l'acide salicylique avec une base.

**salicylique**, adj. m. Se lit d'un acide obtenu par l'action de la potasse sur la salicine; employé à l'extérieur comme antiseptique, à l'intérieur dans les affections rhumatismales.  
**saliciens**, adj. et sm. pl. Prêtres du dieu Mars, chez les Romains; || Hymne salien.

**salière**, sf. Pièce de vaisseau pour mettre le sel sur la table. || Ceux qui se forment au-dessus des yeux des vieux chevaux. || Vile qui existe derrière la clavicle, chez une personne taigne.

**Salles-de-Béarn**. 6 200 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez. Eaux minérales.

**Salles**. 1 000 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens, sur le Salat; 60.

**salifabre**, adj. f. *Chim.* Se dit des corps susceptibles de former des sels.

**salification**, sf. Production d'un sel.  
**salifier**, va. (c. *prier*.) Convertir en sel.

**saligaud, audé**, s. Pop. Personne sale.  
**Saligne**. 1 300 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat. Berceau de la famille de Fénelon.

**salignon**, sm. Sel extrait de l'eau d'une fontaine salée.

**salin, ine**, adj. Qui contient du sel, qui est de la nature du sel. || Sm. Lieu où l'on recueille le sel.

**saline**, sf. Chair saïce, poisson salé. || Lien où l'on fabrique le sel. || Mine du sel gemme.

**salinier**, sm. Celui qui fabrique le sel.  
**Salins**. [lin]. 5 800 h. Cton (Jura), arr. de Poligny; 60.

**salique**, adj. 2 g. Qui appartient aux Francs saliens. || *Loi salique*, ancienne loi par laquelle les femmes étaient exclues de la succession au trône de France.

**salir**, va. Rendre sale. || *Fig.* *Salir la réputation de qq.*, le calomnier. || SM SALIR, vpr. Se rendre sale. || *Fig.* Nuire à sa propre réputation.

**Salisbury**. 15 000 h. V. d'Angleterre, sur l'Avon, à 50 km. N.-O. de Portsmouth; 60.  
**salissant, ante**, adj. Qui salit. || Qui se salit aisément : *les doigts blancs sont salissants*.

**salisson**, sf. Petite fille malpropre.

**salissure**, sf. Ordure, souillure.

**salivaire**, adj. 2 g. Qui a rapport à la salive ou aux organes sécréteurs de ce liquide : *glandes salivaires*.

**salivant, ante**, adj. Qui produit la salivation. On dit aussi *salagogue*.

**salivation**, sf. Sécrétion surabondante de salive.

**salive**, sf. (l. *saliva*.) Humeur aqueuse et un peu visqueuse qui coule dans la bouche. || *Fam.* *Depenser beaucoup de salive*, parler beaucoup.

**saliver**, vn. Rendre beaucoup de salive.  
**Salanches**. 2 100 h. Cton (Ha-Savoie), arr. de Bonneville.

**salie**, sf. Grande pièce dans un appartement; *salie à manger*. || Certains grands lieux couverts destinés pour le service ou pour le plaisir du public; *salie de spectacle*, *salie d'hôpital*. || *Salie d'armes*, lieu où on enseigne publiquement à faire des armes. || *Salie d'asile*, établissement public où l'on réunit les enfants de deux à six ans que leurs parents ne peuvent surveiller pendant le jour. || *Salie de police*, prison dans une caserne pour les punitions légères.

**Salles-Curan**. 2 700 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau.

**Salles-sur-Ilers**. 1 000 h. Cton (Aude), arr. de Castelnaudary.

**Saluste**. (86-34 av. J.-C.) Historien latin : *Conjuration de Catilina*, *Guerre de Jugurtha*.

**Salm**. Nom de 2 comtes de l'Allemagne occidentale.

**Salmansar**. Roi d'Assyrie, prit Sarrarie, détruisit le roy. d'Israël (721 av. J.-C.).

**salmigondis**, sm. Ragout de plusieurs sortes de viandes réchauffées. || *Fig.* Mélange de choses disparates.

**salinis**, sm. Ragout fait de pièces de gibier préalablement rôties; *salinis de perdrix*. || *Fig.* *Ouvrage mêlé, maccédon*.

**Salmon**, se. *Myth.* Roi de Thessalie et du Péloponèse, foudroyé par Jupiter, dont il se considérait comme l'égal en puissance.

**salota**, sm. Vaisseau de bois où l'on met les viandes qu'on veut saler.

**Salomé**. Fille d'Hérodiade, nièce de Hérode-Antipas; douanda et obtint la tête de St Jean-Baptiste.

**Salomé (Marie)**. Une des saintes femmes qui accompagnèrent Jésus-Christ au Calvaire; mère de St Jacques le Mineur et de St Jean l'Évangéliste.

**Salomon**. (1033-975 av. J.-C.) 3<sup>e</sup> roi des Juifs, fils et successeur (1016) de David, renommé par sa sagesse, érudit son royaume de l'Égypte à l'Euphrate, construisit le temple de Jérusalem; auteur des *Proverbes*, de l'*Écclesiaste*, de *Cantiques*.

**Salomon (Iles)**. Dans l'Océanie, au N.-E. de l'Australie; aux Allemands. (Carte, V. Pl. XVII.)

**salon**, sm. Pièce d'un appartement où l'on reçoit la compagnie. || Pl. La bonne compagnie, les gens du monde. || A. Paris, galerie où se fait l'exposition périodique des ouvrages de peinture, sculpture, etc. || L'exposition même : *un salon remarquable*.

**Salon**. 8 600 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix; 60.

**Salonique**. 60 000 h. V. de la Turquie d'Europe, au fond d'un golfe, au N.-O. de l'Archipel; 60. (Carte, V. Pl. XXI.)

**salonier**, sm. Littérateur qui rend compte du salon, d'une exposition de peinture.

**Salop**. — V. *Shropshire*.

**salope**, adj. et sf. Bas. Femme malpropre.

**saloperie**, sf. *Fam.* Saleté. || Pop. Mauvaise marchandise, ouvrage mal fait.

**salorge**, sm. Amas de sel.

**Salouen** (Le). Fl. de l'Indo-Chine, sort du Thibet, coule du N. au S., arrose le Laos, la Birmanie, Siam, et se jette dans le golfe de Bengale; 1 600 km.

**salpêtre**, sm. Formation du salpêtre dans les pierreries artificielles.

**salpêtre**, sm. (l. *sal*, sel; *petra*, pierre.)

Sel formé de potasse et d'acide nitrique, azotate ou nitrate de potasse. || Fig. *Pètri de salpêtre*, se dit de gen. très vil.

**salpêtrier**, va. Mêler du salpêtre avec la terre. || SE SALPÊTRER, vpr. Se couvrir de salpêtre.

**salpêtrerie**, sf. Fabrique de salpêtre.

**salpêtroux, ense**, adj. Qui contient du salpêtre.

**salpêtrier**, sm. Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre.

**salpêtrière**, sf. Fabrique et dépôt de salpêtre. || NPN, Nom d'un hospice de Paris.

**salsepareille**, sf. Plante d'Amérique; sa racine est employée comme dépurative.

**salstils**, sm. Plante potagère dont la racine est comestible.

**saltarelle**, sf. (l. *saltare*, sauter.) Danse vénitienne. || Air sur lequel on la danse.

**saltation**, sf. Chez les Romains, art de la danse, des gestes et des mouvements, pantomime, art oratoire, etc. || La danse elle-même.

**salinbanque**, sm. (ital. : sauter sur un banc.) Jongleur, bateleur. || Fir. Bouffon de société, mauvais orateur, charlatan.

**saluade**, sf. Action de saluer en faisant la révérence.

**salubre**, adj. 2 g. Qui contribue à la santé : *air salubre*.

**salubrité**, sf. Qualité de ce qui est salubre : *la salubrité de l'air*. || *Salubrité publique*, partie de l'hygiène qui comprend l'étude de tout ce qui intéresse la santé d'une nation.

**Saluces**, V. d'Italie (prov. de Coni), 10 000 h.

**saluer**, va. Donner une marque extérieure de civilité, de respect. || Faire ses compliments par lettre : *saluez de ma part votre frère*. || Proclamer : *saluer quelqu'un empereur*.

**salure**, sf. Qualité, état de ce qui est salé, de ce qui contient du sel.

**salut**, sm. (l. *salus*) Mise hors de mal, hors de péril : *il vous doit son salut*. || La félicité éternelle ; *faire son salut*. || Action de saluer : *rendre un salut*. || Bénédiction solennelle du saint sacrement à l'office du soir. || *Salut!* exclamation de respect et d'admiration, dans le style élevé. || SYN. *Révérence, salutation*.

**salutaire**, adj. 2 g. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la santé, pour le salut de l'âme.

**salutairement**, adv. D'une manière salutaire.

**salutation**, sf. Action de saluer. || *Salutation angélique*. — V. *Aré Maria*.

**Salvador**, Petite république de l'Amérique centrale ; 660 000 h., sur le Grand Océan. Capit. : San-Salvador, 15 000 h.

**salvage**, sm. *Droit de sauvage*, qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un bâtiment naufragé. On dit auj. *droit de sauvetage*.

**Salvagnac**, 1800 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac.

**Salvandy (Comte de)**, (1795-1856.) Homme d'État et littérateur, né à Condom ; ministre de l'instruction publique sous Louis-Philippe.

**salvanos**, sm. [noce.] (l. *salve*, sauve ; nos., nous.) *Mar. Bouée de sauvetage*.

**Salvator Rosa**. — V. *Rosa (Salvator)*.

**salve**, sf. Décharge d'un grand nombre de enans ou de fusils en signe d'honneur ou de reconnaissance. || *Une salve d'applaudissements*, applaudissements unanimes.

**Salvé**, sm. Prière en l'honneur de la sainte Vierge. || Chant composé sur ses paroles.

**Salvetat (La)**, 3600 h. Cton (Hérault), arr. de Saint-Pons, près de l'Agout.

**Salvetat-Peyralès (La)**, 3600 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

**Salviac**, 2000 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

**Salvien**, (390-484.) Prêtre de Marseille ; auteur d'*Homélies*, d'un *Traté sur la Providence divine*, en latin.

**Salzbach**, V. d'Allemagne (gr-duché de Bade), à 23 km. N.-E. de Strasbourg. Turenne y fut tué (1675).

**Salzbourg**, 25 000 h. V. de la haute Autriche, à 314 km. S.-O. de Vienne ; 60.

**Sanzara**, Riv. de Russie, sort de l'Oural, afl. du Volga ; 56 km.

**Sanzara**, 75 000 h. V. de Russie, sur le Volga ; 60 Moscov-Orenbourg (Carte, V. Pl. XX.)

**Sanzaroug**, 72 000 h. Port de l'île de Java.

**sansare**, sf. Bot. Fruit de certains arbres (orme, fycomore) dont le péricarpe aminci forme une sorte d'aile. (Fig., p. 632.)

**Samarie**, V. de la Palestine ancienne, fondée 912 av. J.-C. ; capit. du royaume d'Israël.

**samaritain, aine**, s. et adj. Habitant de Samarie ; qui concerne Samarie.

**Samaritaine (La)**, Femme de la ville de Sichem (Samarie), que Jésus convertit.

**Sannarkand**, 35 000 h. Ch.-l. du Turkestan russe ; 60 ; à 1344 km. d'Ouzoun-Ada, qui est sur la mer Caspienne. Grand commerce. (Carte, V. Pl. II.)

**Sannatou**, 2400 h. Cton (Gers), arr. de Lombez, sur la Save.

**Sannblancay (J. de Beaune de)**, (1445-1527.) Surintendant des finances sous François Ier ; injustement accusé de malversation, il fut pendu à Montfaucon.

**Sambre (La)**, Riv. qui sort de France (Aisne), arrose Landrecies, Maubeuge, entre en Belgique, arrose Charleroi et se jette dans la Meuse à Namur ; 190 km. (Carte, V. Pl. XIV.)

**sambuque**, sf. (un. l.) Instrument de musique des anciens.

**samedi**, sm. (l. *sabbat*, du sabbat ; *dies*, jour.) Le septième jour de la semaine.

**Sancer**, 2200 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne ; 60.

**Sannites**, sm. Peuple du Sannium.

**Sannium**, Contrée de l'Italie ancienne, sur l'Adriatique, au N. de Naples.

**Saoua**, Groupe d'îles de l'Océanie ; 35 000 h.

**Samoëus**, 2500 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Bonneville.

**Samos**, Ile de l'Archipel, près des côtes de l'Asie Mineure, tribulaire de la Turquie. 45 000 h.

**Samosate**, Auj. *Samisat*. Anc. capit. de la Comagène, sur l'Euphrate.

**Samothrace**, Ile turque de l'Archipel sur les côtes de Thrace ; 3000 h. (Carte, V. Pl. XXI.)

**Sanoyédes**, Peuplade de race finnoise, qui habite la partie septentrionale de la Russie, à l'E. de la mer Blanche.

**Sanson**, (1155-1117 av. J.-C.) Juge d'Israël pendant 20 ans, célèbre par sa force extraordinaire, battit les Philistins ; trahi par Dalila, qui lui coupa les cheveux pendant son sommeil, il fut pris par ses ennemis.

**Sannel**, (XII s. av. J.-C.) Dernier juge d'Israël (1092-1080), forcé d'être un roi, sacra Saül, puis David. On lui attribue le *Libre des Juges* et le *1er livre des Rois*.

**san-benoît**, sm. (esp. : habit des religieux de Saint-Benoît.) Casaque jaune que l'Inquisition faisait revêtir à ceux qu'elle envoyait au supplice.

**Sancergues**, 1200 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre.

**Sancerre**, 3800 h. S.-Préf. (Cher), à 48 km. N. de Nevers ; 65. Vins. — Arr. : 8 cant., 76 comm.

**Sanche**, Nom de 4 rois de Castille (XI<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.) et de 7 rois de Navarre (X<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.). Le regne de SANCHE II de Castille,

dit le Fort (1065-1073), fut illustré par les exploits du Gid.

**Sanchoniathon**, (lire ou lire s. av. J.-C.) Historien phénicien dont il reste peu de chose.

**Sancoins**, 4 700 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand, sur le canal du Berri. Houille.

**sanctifiant**, **ante**, adj. Qui sanctifie. **sanctificateur**, s. et adj. m. Celui qui sanctifie.

**sanctification**, sf. Action et effet de la grâce qui sanctifie. || *La sanctification des dimanches, des fêtes*, leur célébration suivant la loi et l'intention de l'Eglise.

**sanctifier**, va. (c. prier.) Rendre saint. || *Sanctifier le dimanche*, le célébrer conformément aux rites de l'Eglise. || SE SANCTIFIER. vpr. Devenir saint.

**sanctio**, sf. (l. *sanctum*, de *sanctare*, lier.) Acte de l'autorité qui donne à une loi sa force exécutoire. || Approbation : *ce mot n'a pas reçu la sanction de l'usage*. || Peine ou récompense qu'une loi porte pour assurer son exécution.

**sanctionner**, va. Donner la sanction. **sanctuaire**, sm. *Antiq.* Endroit le plus saint du temple. || Endroit d'une église catholique où est le maître-autel, et qui est ordinairement en fermé d'une balustrade. || Temple, édifice consacré aux cérémonies d'une religion. || Fig. Eglise, sacerdoce.

**Sanctus**, sm. [tuce.] Partie de la messe, entre la préface et le canon, où l'on chante le mot *sanctus* (saint) trois fois répété. || Chant composé sur les paroles du *Sanctus*.

**Saney** (*Puy de*). Mont d'Auvergne, point culminant de la France centrale (1886 m.), dans les monts Dore; S.-O. du dpt du Puy-de-Dôme.

**Saud** (*Baronne Dudevant, Georoc*). (1804-1876.) Ecrivain, née à Paris, u. à Nohant (Indre), a écrit quelques pièces de théâtre et de nombreux romans, tous à l'index.

**sandal**, sm. — V. *Santal*.

**sandale**, sf. Chaussure composée d'une simple semelle, en cuir ou en bois, qui s'attache aux pieds au moyen de courroies.

**sandaracque**, sf. (l. *sandaraca*). Résine odorante qui coule d'une espèce de thuya.

**Sandeau** (*Jules*). (1811-1883.) Auteur dramatique et romancier français.

**sandjiak**, sm. — V. *Sangiac*.

**Sandoukh**, 5 000 h. V. forte de Russie, sur la Vistule.

**sandwich**, sm. ou f. [sanndouitch.] (u. angl.) Tranche de jambon ou d'une autre viande entre deux tranches de pain beurré.

**Sandwich** (*Iles*). — V. *Hawaï*.

**San-Francisco**, Fl. du Brésil, se jette dans l'Atlantique au S. de Pernambuco; 2 600 km.

**San-Francisco**, 300 000 h. V. des États-Unis (Californie). Grand port sur une baie, métropole commerciale de l'Océan Pacifique, à 5 263 km. de New-York; 00. (*Carte*, V. Pl. I.)

**sang**, sm. (l. *sanguis*). Liqueur rouge qui circule dans les veines et dans les artères de l'homme et des animaux vertébrés. (Fig. CIRCULATION DU SANG, V. page 171.) || *Faire couler le sang*, être cause d'une guerre, d'une rixe sanglante. || *Mettre un pays à feu et à sang*, y commettre toutes sortes de cruautés. || *Se faire du bon sang*, prendre du plaisir. || *Se faire du mauvais sang*, être tourmenté. || *N'avoir pas de sang dans les veines*, être dépourvu de courage. || *S'engrosser du sang du peuple*, faire des conclusions, piller le peuple. || *Baptême de sang*, le martyre souffert sans avoir reçu le baptême. || Race, extraction, famille; être d'un sang illustre. || *Princes du sang*, princes qui sont de la maison royale. || *La voix du sang*, sentiments secrets qu'on ressent quelquefois pour une personne de même sang, que l'on ne connaissait pas.

**sang-de-dragon** ou **sang-dragon**, sm. *Bot.* Espèce de patience, dont les feuilles rendent un suc rouge comme du sang. **sang-froid**, sm. État de l'âme lorsqu'elle est calme. || *De sang-froid*, sans emportement, sans transport.

**sangiac** ou **sandjiak**, sm. Division d'une province dans l'empire ottoman.

**sanjiacat** ou **sandjiakat**, sm. Titre, dignité du gouverneur d'un sangiac.

**sanglade**, sf. Grand coup de fouet.

**sanglant**, **ante**, adj. Taché, souillé de sang. || Où il y a beaucoup de sang répandu : *combat sanglant*. || Qui a la couleur du sang : *rouge sanglant*. || Fig. Cruel, douloureux : *douleur sanglante*. || *Outrages*, très offensant : *af-front sanglant*. || *Syn. Ensanglanté, sanguinolent.*

**sangle**, sf. (l. *cingula*, de *cingere*, ceindre.) Bande plate de cuir, de tissu de chanvre, etc., qui sert à serrer. || *Lit de sangle*. — V. *Lit*.

**sangler**, va. Ceindre, serrer avec une sangle : *sangler un cheval*. || Par ext. *Être sanglé dans sa redingote*. || Appliquer avec force : *sangler un coup de poing*. || Fig. Maltraiter, faire éprouver un échec, une perte : *il a voulu plaider, mais il a été sanglé*. || SE SANGLER. vpr. Se serrer fortement dans ses vêtements.

**sangler**, sm. (l. *singularis*, solitaire.) Forc sauvage. || Chnir de cet animal.

**sanglot**, sm. (l. *singultus*.) Soupir redoublé, poussé avec une voix entrecoupée; se dit surtout au pluriel.

**sangloter**, vn. Pousser des sanglots.

**sangsuc**, sf. V. *araquaque* qui suce le sang des animaux; on l'emploie en médecine pour la saignée locale. (Fig.) || Fig. Personne avide, qui vit aux dépens d'une autre.

**sanguification**, sf. [L'u se fait sentir.] Changement de la nourriture ou du chyle en sang.

**sanguin**, **ine**, [ghin,] adj. Qui appartient au sang. || *Vaisseaux sanguins*, qui servent à la circulation du sang. (Fig., p. 171.) || *Système sanguin*, l'ensemble de ces vaisseaux. || En qui le sang prédomine : *tempérament sanguin*. || Qui est de couleur de sang. || *Jaspe sanguin*, jaspe vert marqueté de rouge.

**sanguinalve**, [gh.] adj. 2 g. Qui se plat à répandre le sang humain. || Cruel, féroce.

**sanguine**, [gh.] sf. Minerai d'oxyde de fer, rouge, fer oligiste, qui sert à polir certains métaux. || Crayon fait de sanguine : *portrait à la sanguine*. || Croquis exécuté avec ce crayon. || Lithographie imitant le dessin à la sanguine.

**sanguinolent**, **ente**, [gh.] adj. Teint de sang : *crachats sanguinolents*. || *Syn. Ensanglanté.*

**sanhédrin**, sm. (g. *syn*, avec; *edra*, siège.) Tribunal suprême des anciens Juifs.

**sanie**, sf. (l. *sanare*, guérir.) Plante médicinale de la famille des ombellifères.

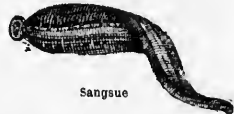
**sanie**, sf. (l. *sanies*.) Pus séreux qui sort des ulcères.

**sanieux**, **cuse**, adj. *Chir.* Qui tient de la sanie. || Chargé de sanie.

**sanitaire**, adj. 2 g. Qui a rapport à la santé, à la conservation de la santé : *précaution\* sanitaires*. || *Cordon sanitaire*, lignes de sentinelles placées de manière à empêcher toute communication avec la ville, avec un pays infecté d'une maladie contagieuse.

**San-José**, 15 000 h. Capit. de la république de Costa-Rica, dans l'Amérique centrale.

**San-Lorenzo**, 500 h. Cton (Corse), arr. de Corte.



**San-Luis-Potosi.** V. du Mexique, ch.-l. de l'État de ce nom; 70 000 h.  
**San-Martino.** 1 000 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Sanmarzar.** (1458-1530.) Poète, né à Naples; auteur de poésies latines et italiennes.  
**San-Nicolas.** 700 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**sans.** prép. (l. *sine*). Marque l'exclusion, le manque, la privation : *être sans argent*.

**sans-cœur.** sm. Persone lâche, sans aucune sensibilité. || PL. Des *sans-cœur*.

**sanscrit.** ite. adj. Se dit de l'ancienne langue des Hindous, qui est restée la langue sacrée de l'Hindoustan. || SM. La langue sanscrite.

**sans-culotte.** sm. Sobriquet que l'on donnait aux révolutionnaires de 1793. || PL. Des *sans-culottes*.

**sans-culottides.** sf. Les 5 jours complémentaires qui s'ajoutaient à la fin du dernier mois dans le calendrier républicain.

**sans-dent.** sm. Fam. Vieille femme qui a perdu ses dents. || PL. Des *sans-dents*.

**sans-facon.** sm. Habitude de se conduire sans faivre de facon, sans gêne.

**sans-fleur.** sf. Sorte de pomme, appelée aussi *pomme-figue*. || PL. Des *sans-fleur*.

**sans-gêne.** sm. Habitude de ne pas se gêner, de négliger les règles de la civilité.

**sansonnét.** sm. Nom vulgaire de l'écourneau. || Poisson, sorte de petit maquereau.

**Sansovino (Le).** (1479-1570.) Célèbre sculpteur et architecte florentin.

**San-Paulo.** V. du Brésil; 60 000 h.

**sans-pean.** sm. Poire d'été, variété du roussetet.

**San-Salvador.** — V. *Salvador*.

**sans-souci.** sm. Persone qui ne s'inquiète de rien. || Caractère d'une personne sans-souci. || SANS-SOUCI, château royal de Prusse, à 2 km. de Potsdam, construit par Frédéric II.

**San-Stefano.** Bx de Turquie, près de Constantinople, où fut signé un traité entre les Turcs et les Russes, en 1878.

**Santa-Cruz.** Archevêque de l'océan Pacifique (Polynésie), où perit la Pérouse.

**Santa-Cruz.** 6 600 h. V. et port sur la côte E. de l'île de Ténériffe.

**Santa-Fé-de-Bogota.** — V. *Bogota*.

**Santa-Lucia (d)-Tallano.** 1 400 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

**Santa-Maria-Siché.** 800 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

**santal** ou **sandal.** sm. Arbre de l'Inde, dont le bois est odorant.

**Santander.** [ère.] 41 200 h. V. d'Espagne (Vieille-Castille), port sur le golfe de Gascogne.

**santé.** sf. (l. *sanitas*). État de celui qui est sain, qui se porte bien. || Complexion, constitution : *mauvaise santé, santé délicate*. || *Officiers de santé*, médecins d'un ordre inférieur, qui n'ont pas le grade de docteur. || *Maison de santé*, où l'on reçoit les malades, moyennant un prix convenu. || *Porter une santé*, boire à la santé de quelqu'un.

**Santerre.** (1752-1809.) Brasseur, révolutionnaire exalté; devint commandant général de la garde nationale de Paris (1791).

**Santoul** ou **Santouil.** (1630-1697.) Poète latin moderne, né à Paris; auteur d'hymnes sacrées.

**Santiaگو** ou **Saint-Jacques-de-Compostelle.** 23 800 h. V. au N.-O. de l'Espagne, au centre de la Galice, Pèlerinage.

**Santiago-de-Cuba.** 71 000 h. V. et port de l'île de Cuba. Ville très malsaine.

**Santiago.** 200 000 h. Capit. du Chili, au pied des Andes. Grand entrepôt commercial; chemin de fer de 140 km. jusqu'au port de Valparaiso, sur le grand Océan.

**santoline.** sf. Plante dont on extrait une huile employée comme vermifuge.

**santon.** sm. Moine mahométan. || En Algérie, petite chapelle contenant le tombeau d'un santon.

**santonnie.** sf. Sorte d'armoise dont les semences sont vermifuges.

**Santo-Pietro.** 1 200 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**Santorin.** Une des îles Cyclades; 17 000 h. **Santos.** 20 000 h. Port du Brésil, ch. de fer à San-Paulo; à 350 km. S.-O. de Rio-de-Janeiro.

**Saône.** [sône.] Riv. de France, sort des Vosges; arrose Gray, Chalou, Mâcon, et se jette dans le Rhône à Lyon; 440 km.

**Saône (Dpt de la Haute-).** Préf. : Vesoul. S.-Préf. : Gray, Lure. 7e corps d'armée (Besançon); acad. c. d'appel et  $\frac{1}{2}$  de Besançon. Partie de la Franche-Comté. — 3 arr., 23 cant., 583 comm.; 280 800 h.; 514 928 hect.

**Saône-et-Loire (Dpt de).** Préf. : Mâcon. S.-Préf. : Autun, Chalon, Charolles, Louhans. 8e c. d'armée (Bourges); acad. de Lyon; c. d'appel de Dijon. Partie de la Bourgogne. — 5 arr., 50 cant., 589 comm.; 619 500 h.; 856 543 hect.

**saoul, saouler.** — V. *Soul, souler*.

**sapa.** sm. Pharm. Suc de raisin évaporé jusqu'à consistance de miel.

**sapajon.** sm. Petit singe d'Amérique, à queue prenante. || Fam. Petit homme ridicule.

**sapan.** sm. Bois de teinture du Japon.

**sape.** sf. Action de saper, de démolir les murailles. || Travail de la tranchée.

**sapèque.** sf. Petite monnaie de la Chine valant 3 quarts de centime.

**saper.** va. Travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'un bastion, etc. || Fig. Travailler à détruire : *saper l'autorité*.

**sapeur.** sm. Soldat employé à la sape. || Soldats armés d'une hache et portant un grand tablier de peau, qui marchaient en tête des régiments d'infanterie. || Soldat du génie. || *Sapeur-pompier*, syn. de *pompier*. || PL. Des *sapeurs-pompiers*.

**saphène.** sf. Anat. Nom donné à deux veines de la jambe.

**saphique.** adj. et sm. Sorte de vers, fort en usage chez les Grecs et les Latins, et qui on prétend avoir été inventé par Sapho.

**saphir.** sm. (l. *sapphirus*). Pierre précieuse et brillante de couleur bleue.

**saphirine.** sf. Variété de calcédoine ou agate, de couleur bleue.

**Sapho.** Femme poète de Mitylène (Grèce) (vie s. av. J.-C.).

**sapide.** adj. 2 g. (m. i.) Qui a de la saveur.

**sapiliété.** sf. Qualité de ce qui est sapide.

**sapience.** sf. (l. *sapientia*) Sagesse. (vx.)

**sapientiaux.** adj. m. pl. Se dit de certains livres de l'Écriture sainte : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, la *Sagesse*, l'*Écclésiastique*.

**sapin.** sm. Grand arbre résineux, toujours vert, dont le tronc est ordinairement fort droit. || Bois de cet arbre : *plancher de sapin*.

**sapinaie.** sf. Lieu planté de sapins.

**sapiche.** sf. Solive ou planche de Loix de sapin. || Sorte de baquet en bois de sapin.

**sapinière.** sf. Lieu planté de sapins.

**saponacé.** ce. adj. (l. *sapo*, savon.) Qui a les caractères du savon.

**saponaire.** sf. (l. *sapo*, savon.) Plante fait mousser l'eau et détache le liège.

**saponification.** sf. Action de saponifier, de convertir en savon une substance grasse. || Fabrication, art de faire du savon.

**saponifier.** va. (c. *prier*). Transformer un corps gras en savon. || SE SAPONIFIER. VJR. Être transformé en savon.

**Sapor.** Nom de trois rois sassanides de

Pers  
l'ém  
381.)

le SA  
le G

save

si

si

sur

l'exé

l'Ébr

lone

cont

chal

d'Au

torie

Volg

Scul

moye

fiant.

si

la ch

casu

scu

ti que

scu

tat d

san

bes d

scu

scu

scu

discou

chairs

scu

du sa

scu

sance

scu

scu

scu

scu

scu

scu

scu

scu

scu

scu

Perse : SAPOR Ier. (240-273.) Vainquit et prit l'empereur Valérien (260). || SAPOR II. (310-381.) Vainqueur de Julien l'Apostat (363). || SAPOR III. (385-390.) Fit la paix avec Théodose le Grand.

**saporifique**, adj. 2 g. Qui produit la saveur ; *particules saporifiques d'une substance*.

**sapotier**, sm. Arbre des Antilles.

**Sara**, épouse d'Abraham et mère d'Isaac.

**sarabande**, sf. (m. esp.) Danse grave sur un air à trois temps. || Air sur lequel on l'exécute.

**Saragosse**, 92 400 h. V. d'Espagne, sur l'Èbre, capit. de l'Aragon, à 366 km. de Barlone ; 66. En 1808, elle soutint un siège célèbre contre les Français, et fut prise par le maréchal Lannes (21 février 1809).

**Saranouin**, 1200 h. Cton (Gers), arr. d'Auch.

**Sarasin (J.-P.)**, (1605-1654.) Poète et historien français, né à Hermauville (Calvados).

**Saratof**, 123 000 h. V. de Russie, sur le Volga ; 66.

**Sarazin ou Sarrazin**, (1583-1660.)

Sculpteur, né à Noyon (Picardie), m. à Paris.

**sarbacane**, sf. (m. ar.) Long tube au moyen duquel on lance des projectiles en soufflant. || Tube de fer des verriers.

**sarbotière**, sf. — V. *Sorbetière*.

**sarcasme**, sm. (g. *sarkazein*, mordre à la chair.) Raillerie amère et insultante.

**sarcastique**, adj. 2 g. Qui tient du sarcasme ; *ton sarcastique*.

**sareille**, sf. (l. *querquedula*.) Oiseau aquatique analogue au canard, mais plus petit.

**sarelage**, sm. Action de sarcler ; résultat de cette action.

**sarcler**, va. Arracher les mauvaises herbes d'un champ, d'un jardin.

**sarcler**, sm. Celui qui sarcle.

**sarcloir**, sm. Instrument propre à sarcler.

**sarclure**, sf. Ce qu'on arrache en sarclant.

**sarcologie**, sf. (g. *sarx*, chair ; *logos*, discours.) Partie de l'anatomie qui traite des chairs et des parties molles.

**sarcomatux, cuse**, adj. Qui tient du

*tumeur sarcomateuse*.

**sarcotte**, sm. (g. *sarx*, chair.) Excroissance, tumeur ayant la consistance de la chair.

**sarcophage**, sm. (g. *sarx*, chair ; *phagein*, manger.) Tombeau fait d'une sorte de pierre que l'on croyait propre à consumer les chairs, dans lequel les anciens mettaient les corps qu'ils ne voulaient pas brûler. || Aujourd'hui, cercueil ou sa représentation dans les grandes cérémonies funèbres. || Se dit, abusivement, pour tombeau. || *Adj.* 2 g. So dit des médicaments qui brûlent les chairs, nommés aussi *cathésitiques*.

**sarcein**, sm. (g. *sarx*, chair ; *coptein*, couper.) *Zool.* Nom donné à l'acarus de la gale.

**Sardaigne**, grande île italienne de la Méditerranée, au S. de la Corse ; 723 800 h. ; capit. : Cagliari. (*Carte, V. Pl. XIII.*)

**Sardaigne (Royaume de)**. — V. *Sardes (Etats)*.

**Sardinapale**, Nom de plusieurs rois d'Assyrie. L'un, le dernier chef du 1er empire d'Assyrie (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.), est resté fameux par sa mollesse et sa lâcheté. || Fig. Homme plongé dans les plaisirs.

**sardie**, adj. et s. 2 g. Qui appartient à la Sardaigne ou à ses habitants.

**Sardes (Etats)**. Royaume d'Italie, capit. Turin, formé au XVIII<sup>e</sup> s., comprenait la Savoie, le Piémont, l'anc. État de Gênes, le comté de Nice et l'île de Sardaigne. (*Carte, V. Pl. XIII.*)

**Sardes**, Anc. ville de la Lydie, sur le Pactole, en Asie Mineure ; célèbre par son opulence.

**sardinac**, sf. (l. *sardina*.) Poisson de mer, sorte de petit hareng.

**sardoine**, sf. (l. *sardonyx*.) Variété brune d'alcédoine.

**sardonique** ou **sardonien**, adj. Se dit d'un rire convulsif, ironique et méchant. || Qui tient du sarcasme.

**sardoniquement**, adv. D'une manière sardonique.

**sargasse**, sf. Genre d'algues fucacées habitant la haute mer et formant, en s'accumulant par masses, d'immenses îlots flottants.

**Sargasses (Mer des)**. Immense espace de l'Atlantique, entre les Açores et les îles du Cap-Vert, convert de sargasses.

**Sari d'Orcino**, 1 000 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

**sarigue**, sm. Petit quadrupède d'Amérique dont la femelle a sous le ventre une espèce de poche dans laquelle elle porte ses petits. || Sf. Femelle du sarigue.

**sarisse**, sf. (g. *sarissa*.) Longue lance des soldats de la phalange macédonienne.

**Sarlat**, 6 000 h. (*Sarlatadais*) S.-Préf. (Dordogne), à 700 km. S.-E. de Périgueux ; 66. — *Arr.* : 10 cant., 133 comm.

**Sarmatie**, Anc. contrée de l'Europe, au N. du Pont-Euxin et de la mer Égée.

**sarment**, sm. (l. *sarmentum*.) Bois qui pousse un cep de vigne chaque année.

**sarmenteux, cuse**, adj. Qui produit beaucoup de sarment. || Qui a une tige longue, flexible et volubile, lianesse.

**Saronique (golfe)**, Golfe de la mer Égée, entre l'Attique et l'Argolide.

**Sarpédon**, Roi de Lycie, auxiliaire de Priam, tué au siège de Troie par Patrocle.

**Sarpi (Pierre)**, (1532-1623.) Historien, né et m. à Venise.

**sarracénique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux Sarrasins.

**Sarralbe**, 3 400 h. Anc. Cton (Moselle), sur la Sarre, en Alsace-Lorraine.

**sarrasin, iue**, adj. et s. Nom donné, au moyen-âge, aux Arabes d'Europe et d'Afrique.

**sarrasin**, sm. Le blé noir.

**sarsasme**, sf. Herse qu'on place entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château fort.

**sarrau**, sm. Sorte de souquenille. || Blouse, blier montant à manches.

**Sarre (La)**, Rivière qui sort du dpt des Vosges, arrose Sarrebourg, Sarreguénines, Sarrebruck et Sarrelouis, et se jette dans la Moselle ; 120 km. (*Carte, page 29.*)

**Sarrebourg**, 3 100 h. Anc. s.-préf. (Meurthe), sur la Sarre, en Alsace-Lorraine. (*Carte, V. page 29.*)

**Sarrebruck**, 9 000 h. V. de la Prusse rhénane, sur la Sarre. (*Carte, V. page 29.*)

**Sarreguénines**, 10 700 h. Anc. s.-préf. (Moselle), en Alsace-Lorraine, à 84 km. de Metz, sur la Sarre, à l'embouchure de la Blaise, qui la sépare de la Prusse rhénane ; 66. Grande faïencerie. (*Carte, V. page 29.*)

**Sarrelouis**, 8 000 h. V. de la Prusse rhénane, sur la Sarre. Patrie du maréchal Ney.

**sarrette** ou **serrette**, sf. (l. *serratula*.) Plante de la famille des composées, dont on tire une teinture jaune.

**sarriette**, sf. Plante aromatique qu'on emploie comme assaisonnement.

**Sarrola-Carcophou**, 1 000 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

**sarrof**. — V. *Sarrau*.

**Sartène**, 5 600 h. S.-Préf. (Corse), à 30 km. S.-E. d'Ajaccio. — *Arr.* : 8 cant., 47 comm.

**Sarthe (La)**, Riv. qui sort des collines de Normandie, coule du N. au S. par Alençon, le Mans ; réunie à la Mayenne, elle forme la Maine, qui tombe dans la Loire ; 275 km.



**Sarthe** (Dpt de la). Préf.: le Mans, †; S.-Préf.: la Flèche, Saint-Calais, Mamers, 40 corps d'armée (le Mans); c. d'appel d'Angers; acad. de Caen. Formé par l'Anjou et le Maine. — 4 arr., 33 cant., 385 comm., 429 700 h., 591 713 hect.

**Sardilly**. 1300 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches.

**Sardine** (De). (1729-1801.) Lieutenant général de police de Paris (1759); établit l'éclairage des rucs par des reverbères; fit construire la halle au blé; m. à Tarragone, en Espagne.

**Sarzeau**. 5 600 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes.

**Sas**. sm. [sâ.] (l. *seta*, soie.) Tissue de crin, de soie, etc., entouré d'un cercle de bois, et qui sert à passer de la farine, du plâtre, des liquides, etc.

**Sas**. [sâ.] sm. (l. *saxum*, rocher.) Bassin d'un canal, qui retient les eaux entre deux écluses. (Fig., p. 274.)

**Sassafras**. [frâ.] sm. Grand arbre de l'Afrique du Sud, assez analogue au laurier.

**Sassanides**. Dynastie des rois de Perse, fondée par Artaxercès, fils de Sassan; dura de 226 à 652; fut détruite par les Arabes.

**Sassari**. 36 300 h. V. d'Italie, dans l'île de Sardaigne, au N.-O.; 60. (Carte, V. Pl., X111.)

**Sasse**. sf. Petite pelle creuse, qui sert à jeter l'eau hors des embarcations.

**Sassenage**. 1 600 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble. Belles grottes appelées *Caves de Sassenage*. || Sm. Fromage de ce pays.

**Sasser**. va. Passer au sas; *sasser de la farine*. || Fig. Discuter, examiner avec exactitude et minutie; *sasser et rassasser une affaire*.

**Satan** sm. (hébr. ennemi.) Nom que l'Écriture donne à l'incubite tentateur. || *Relig.* Le royaume de Satan, le monde. || Fam. Un orgueil de Satan, orgueil extrême.

**Satané, ée**. adj. Terme d'injure ou de plaisanterie familière; *c'est un satané drôle*.

**Satanique**. adj. 2 g. Diabolique.

**Satellite**. sm. (l. *satelles*.) Homme armé, aux gages et à la suite d'un autre; se prend en mauvaise part. || Astre qui gravite autour d'une planète; *la lune est le satellite de la terre*.

**Sathonay**. 4 000 h. Bg. de France (Ain), à 7 km. N.-E. de Lyon; 60. Camp de manœuvres.

**Satiété**. sf. [sité] (l. *satiatus*.) Réplétion d'aliments jusqu'au dégoût; *manger jusqu'à satiété*. || Fig. Dégout produit par l'usage humide ou la surabondance des choses.

**Satilleu**. 2 400 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon.

**Satin**. sm. (l. *seta*, soie.) Éttoffe de soie plate, qui est fine, douce, moelleuse et lustrée. || Fig. *Peau de satin*, peau très douce.

**Satinade**. sf. Petite éttoffe de soie très mince qui imite le satin.

**Satinage**. sm. Action de satiner; résultat de cette action.

**Satiné, ée**. adj. Qui imite le satin.

**Satine**. va. Donner à une éttoffe, à un ruban, à du papier, le lustre du satin.

**Satineuse**. sf. Syn. de *satine*.

**Satineur, euse**. s. Ouvrier, ouvrier qui satue.

**Satire**. sf. (l. *satira*.) Ouvrage en vers pour censurer, ridiculiser les vices, les travers des hommes; *satires de Boileau*. || Tout écrit ou discours piquant, médisant, contre qui.

**Satirique**. adj. 2 g. Qui appartient à la satire, qui tient de la satire; *style satirique*. || Porté à la médisance; *homme satirique*. || Sm. Auteur de satires. || Syn. *satirique, mordant, satiriquement*.

**Satiriquement**. adv. D'une manière satirique.

**Satiriser**. va. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique.

**satisfaction**. sf. (l. *satis*, assez.) Contentement; *éprouver de la satisfaction*. || Donner satisfaction à quelqu'un, répondre aux engagements qu'on a pris envers lui. || Réparation d'une offense; *demandeur satisfaction d'une injure*.

**satisfaisant, euse**. adj. 2 g. Qui est propre à réparer les offenses faites à Dieu.

**satisfaisant**. va. (l. *satis*, assez; — c. faire.) Contenter; *satisfaisant son professeur*. || Payer; *satisfaisant ses créanciers*. || Réparer un tort; *satisfaisant quelqu'un que l'on a offensé*. || Remplir; *satisfaisant l'attente de quelqu'un*. || *Satisfaisant sa passion*, la contenter. || Plaire, être agréable; *satisfaisant l'esprit*, la vue, etc. || Vx. Donner satisfaction, faire ce qu'on doit; *satisfaisant à ses engagements*. || SE SATISFAIRE, vpr. Contenter son désir. || CTR. *Mécontenter*.

**satisfaisant, aute**. adj. Qui contente, qui satisfait.

**satisfait, uite**. adj. Content; *je suis satisfait de vos progrès*. || Rcmpl; *mes desirs sont satisfaits*. || CTR. *Mécontent*.

**satisfecit**. [sati-sfc-cit'] sm. (m. l.; il a satisfait.) Attestation donnée en témoignage de satisfaction. || Pl. Des *satisfecit*.

**Satory**. Vaste plateau à 2 km. E. de Versailles. Camp, arsenal.

**Satrape**. sm. (m. l.) Titre des gouverneurs de province, chez les anciens Perses. || Fig. Homme despotique et orueilleux.

**Satrapie**. sf. Gouvernement d'un satrape.

**Saturabilité**. sf. Chim. Qualité de ce qui est saturable.

**Saturable**. adj. 2 g. Chim. Qui est susceptible de saturation.

**Saturant, ante**. adj. Qui a la propriété de saturer.

**Saturation**. sf. Chim. État d'un liquide qui est saturé.

**Saturer**. va. (l. *satur*, rassasié.) Chim. Dissoudre dans un liquide le plus de matière qu'il est possible. || Fig. Remplir, rassasier autant qu'il est possible; *être saturé d'amertume*.

**Saturnales**. sf. pl. Chez les Romains, fêtes en l'honneur de Saturne, qui autorisaient de grandes licences. || Fig. Temps de licences; *les saturnales du carnaval*. || Excs' effron'ts.

**Saturne**. *Myth.* Fils du Ciel et de la Terre, père de Jupiter, Neptune et Pluton.

**Saturne**. N. l'une des grandes planètes du système solaire, environnée d'un anneau lumineux. (Fig.) || Chim. Nom que l'on donnait autrefois au plomb.

**saturnien, ienne**. adj. Qui a rapport à Saturne.

**saturnin, ine**. adj. (de *Saturne*, nom du plomb.) Qui a rapport au plomb ou à ses composés. || *Maladies saturnines*, qui se développent chez les ouvriers qui manient le plomb.

**Saturnia** ou **Scornin** (St). Premier évêque de Toulouse, martyrisé en 251. — F. le 29 novembre.

**Satyre**. sm. (m. g.) *Myth.* Sorte de demi-dieu qui habitait les bois, et qui avait des jambes et des pieds de bouc. || Fam. Homme licencieux et cynique. || Sf. Œuvre dramatique grecque dont les personnages étaient des satyres.

**Satyron**. sm. (m. g.) Plante de la famille des orchis, qui exhale une odeur de bouc.

**Satyrique**. adj. 2 g. Qui appartient aux satyres. || Qui a rapport à la satyre.

**Sauce**. sf. (l. *salsa*, salce.) Assaisonne-



Saturne.

(s, assez.) Confection. || Donner aux engagés. || Réparation d'une injure. Qui est propre Dieu.

se, assez; — e. on professeur. || Réparer un. || Quelqu'un. || Sa. || Plaire, être rue, etc. || Vx. on doit: satis- tisfaire. Vpr. ententer. || Qui contente,

entent: je suis pli: mes desirs sm. (N. l.: il a en témoignage it. kn. E. de Ver-

es des gouver- ciers Perses. || eileux. d'un sa-

Qualité de ce

. Qui est sus-

à la propriété

at d'un liquide

assasié.) Chim. lus de matière e, rassisser au- ré d'amertume. les Romains, ni autorisés s de licences: s effrons. e et de la Terre,



me.

Qui a rapport

Saturen, nom omb ou à ses qui se dévelop- le plomb. (St). Premier en 251. — F. le

sorte de demi- qui avait des fum. Homme re dramatique étaient des

te de la fan- de bouc. ppartient aux e.

Assaisonne-

ment liquide où il entre du sel et des épices. || Fig. Accessoire; la sauce fait passer le poison. || Crayon tendre dont on sert pour estomper. saucer. va. (c. laver.) Tremper du pain, de la viande, etc., dans la sauce. || Être saucé, être trempé, mouillé jusqu'aux os. || Pop. Gronder. sauteclère. sf. Vase creux dans lequel on sert la sauce sur la table.

sauteclisse. sf. Boyau de porc ou d'autre animal rempli de viande crue, hachée et assaisonnée.

saucisson. sm. Sorte de grosse saucisse de hant goût. || Grosse fuscée pour la mine.

sauf, sauye. adj. (l. salvus.) Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril: avoir la vie sauve. || SAUF. prép. Sans blesser, sans donner atteinte à: sauf le respect de la compagnie. || Sans exclure: sauf correction. || A la réserve de: à la tout perdu sauf l'honneur. || SAUFA. loc. prép. Avec réserve de: sauf à y revenir.

sauf-conduit. sm. Permis d'aller en un endroit et d'en revenir librement. || Sauvegarde temporaire que les magistrats accordaient, en certains cas, aux débiteurs exposés à la contrainte par corps. || Permission qu'en temps de guerre un général donne à un ennemi de passer, librement et en sûreté, sur le terrain qu'occupe son armée. || Pl. Des sauf-conduits.

sauge. sf. (l. salvia.) Plante aromatique de la famille des labiées, employée en médecine.

saugé, cé. adj. Qui contient de la sauge: vin saugé.

saugé ou saugot. sm. Variété de lilas.

saugrenu, te. adj. (sel, et grenu.) Impertinent, absurde, ridicule.

saugrenuité. sf. Qualité de ce qui est saugrenu. || Chose saugrenue.

Saugues. 4000 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy.

Saujon. 3200 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saintes, sur la Seldre; 60.

Saul. (1080-1040 av. J.-C.) 1er roi d'Israël, sacré par Samuel; chercha à faire périr David; vaincu par les Philistins à Gelboé, il se donna la mort.

sauble. sf. Lien planté de saules.

Sauley (Caignard de). (1807-1880.) Antiquaire français, né à Lille; auteur d'une Histoire de l'art judaïque, d'un Voyage en terre sainte, etc.

saule. sm. Arbre qui croît dans les lieux humides. || Saule pleureur, espèce de saule dont les branches, longues et flexibles, pendent vers la terre.

saulée. sf. Rangée de saules.

Saulieu. 3300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur.

Sault. 2400 h. Cton (Vaucluse), arr. de Cavaillon.

Saultx. [sô] 850 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Luxe.

Saulxures. [so-cure.] 3500 h. Cton (Vosges), arr. et à 20 km. de Remiremont; 60.

Saulzais-le-Potier. [sô-zé.] 1100 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand.

Saumaise (Claude de). (1588-1658.) Érudit et critique, né à Semur, en Auxois.

saumâtre. adj. 2 g. Qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer; eau saumâtre.

saumon. sm. (l. salmo.) Poisson de mer qui remonte les rivières, dont la chair rose est un mets recherché. || Ane. Se dit d'une couleur rose analogue à celle de la chair du saumon: une tuffe saumon. || Masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte.

saumoné, cé. adj. Se dit de poissons dont la chair est rose comme celle des saumons: truite saumonée.

saumonnet. sm. Petit saumon.

Saumur. 15000 h. (Saumurois.) S.-Préf. (Maine-et-Loire), à 48 km. S.-E. d'Angers, sur

la Loire; 60. Ecole militaire de cavalerie. Vins blancs moissaux. — Arr.: 7 cant., 84 comm.

saumure. sf. Liquide salé pour conserver la viande, le poisson, etc.

saunage. sm. Débit, trafic de sel. || Faux-saunage, trafic de sel en fraude.

saunier. vn. (l. sal, sel.) Faire du sel.

saunerie. sf. Établissement où l'on fabrique du sel.

saunier. sm. Celui qui fait, qui vend du sel. || Faux-saunier, celui qui débitait du sel en fraude.

saunière. sf. Coffre à sel.

saupiquet. sm. Sauce d'un goût piquant.

saupoudrer. va. Poudrer de sel, de farine, de poivre, de sucre, etc. || Fig. Saupoudrer une lettre de bons mots.

saur. adj. — V. Saur.

saurage. sm. Première année d'un oiseau avant qu'il ait nûé.

saur. adj. 2 g. De couleur jaune qui tire sur le brun: cheval saur. || Hareng saur, ou sauret, hareng salé, demi-séché à la fumée.

saurer. va. Faire sécher à la fumée: saurer des harengs.

sauret. adj. — V. Saur.

saurens. sm. pl. (g. saura, lézard.) Ordre de reptiles comprenant les lézards, les crocodiles, etc. (Fig., V, page 707.)

Saurin (Jacques). (1677-1730.) Né à Nîmes, le plus célèbre orateur parmi les ministres protestants français.

saussage ou sausage. sm. Action de saler et rûmer le poisson pour le conserver.

saussale ou saultale. sf. Lieu planté de saules.

Saussure (Bénédict de). (1740-1799.) Géologue et physicien suisse, né à Genève; fit le second ascension du mont Blanc (1787).

Saussure (Théodore de). (1767-1845.) Fils du précédent; savant chimiste.

saut. sm. (l. saltus.) Action de sauter. || Clute: faire un saut dangereux. || Clute d'eau dans le courant d'une rivière. || Saut piteux, saut qu'exécutent les danseurs de corde et les baladins, quand le corps fait un tour entier en l'air. || Saut de carpe, saut que les baladins exécutent à plat ventre, en s'élevant horizontalement. || Saut de mouton, jeu d'enfants, qui sautent les uns par-dessus les autres; on dit aussi saute-mouton. || Saut de loup, fossé pour défendre l'entrée d'une propriété, sans borner la vue.

sautage. sm. Action de faire sauter: le sautage d'une mine.

saute. sf. Mar. Saut de vent, changement subit dans la direction du vent.

sauté, cé. adj. Apprêté en ragout: poulet sauté. || Sm. Sorte de ragout.

sautée. sf. Espace que l'on franchit d'un seul saut. || Saut fait pour descendre de voiture.

sautelle. sf. Sarcenet couché en terre, où il pousse des racines.

sauter. vii. (l. saltare.) S'élever de terre avec effort. || S'élever d'un lieu à un autre. || Faire explosion: la poudre à sauter. || S'élan- cer et saisir avec vivacité: sauter à la gorge. || Passer brusquement: sauter d'une idée à une autre. || Saunter au cou de quelqu'un, l'embrasser avec effusion. || Fig. Monter d'une place inférieure à une place plus élevée, sans passer par les degrés intermédiaires. || Faire sauter qqn., lui faire perdre sa place. || Va. Franchir d'un saut: sauter un fossé. || Fig. Passer, omettre: sauter un chapitre. || Faire cuire vivement: sauter un poulet.

sautereau. sm. Petite lame de bois mince qui fait vibrer les cordes d'un clavecin.

sautereille. sf. Insecte ailé qui s'avance en sautant, à l'aide de ses deux pattes posté-

rières, beaucoup plus longues que les autres. || Fausse équerre des charpentiers et des tailleurs de pierre, formée de deux règles en bois, mobiles autour d'une extrémité commune pour former entre elles un angle quelconque.

**sauterie**, sf. Petite soirée dansante.

**Sauterie**, 1060 h. Vg. de la Gironde, arr. de Bazas. Vins blancs renommés. || SM. Vin de ce pays : du *sauterie*.

**saute-ruisseau**, sm. Petit clerc d'avoué, de notaire, etc., qui fait les courses. || Pl. Des *saute-ruisseau*.

**sauteur, euse**, s. Celui, celle qui saute, qui fait des tours de force. || Fig. Homme d'un caractère équivoque et sur lequel on ne peut compter. || SF. Nom d'une certaine danse. || SM. Cheval de manège dressé à exécuter différents sauts. || SM. Pl. Grande famille d'insectes ayant pour type la sauterelle.

**sautillant, ante**, adj. Qui sautille.

**sautilleusement**, sm. Action de sautiller.

**sautiller**, vu. Sauter à petits sauts redoublés.

**sautoir**, sm. Figure que présentent deux ou plusieurs objets disposés de manière à imiter une croix de Saint-André (X) || *Porter en sautoir*, porter sur le dos à l'aide d'une ou deux bretelles passant sur la poitrine. || Pointe d'étoffe que les femmes portent autour du cou et dont elles nouent les deux bouts sur la poitrine.

**sauvage**, adj. 2 g. (l. de *silva*, forêt.) Qui vit dans les bois, dans les lieux déserts. || Qui n'est point apprivoisé : *canard sauvage*. || Qui n'est point civilisé : *peuples sauvages*. || Qui pousse naturellement : *figuier sauvage*. || Inculte et inhabité : *pays sauvage*. || Qui a qq. chose de rude, de farouche : *manières sauvages, site sauvage*. || SM. Qui vit dans les bois, sans religion, sans lois : *les sauvages de l'Afrique*. || SYN. *Barbare, féroce*.

**Sauvage (Frédéric)**, (1785-1857.) Mécanicien français, né à Boulogne-sur-Mer, inventeur de l'hélice des navires ; m. misérable.

**sauvagement**, adv. D'une manière sauvage.

**sauvageon**, sm. Jeune arbre venu sans culture. || Arbre venu de semis et qui n'a pas été greffé.

**Sauvageot**, (1781-1866.) Archéologue français. Sa collection d'objets d'art est au Louvre.

**sauvagerie**, sf. Manière, humeur, habitudes sauvages.

**sauvagesse**, sf. Femme sauvage. || Femme d'un caractère rude, sans culture.

**sauvagin, ine**, adj. Se dit du goût, de l'odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang, de marais. || SM. *Cela sent le sauvagin*. || SF. Oiseaux qui ont le goût sauvagin.

**Sauval (Hovri)**, (1620-1670.) Historien français : *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*.

**Sauve**, 2400 h. Cton (Gard), arr. du Vigan.

**Sauve (Lz)**, 1000 h. Vg. à 26 km. S.-E. de Bordeaux ; oo. Ecole normale d'instituteurs.

**sauvegarde**, sf. Protection accordée par une autorité. || Garde, détachement qu'un chef militaire envoie dans une maison, un village, pour les protéger. || Fig. chose ou personne qui sert de garantie, de défense contre un danger : *sa fermeté sera notre sauvegarde*. || SYN. *Auspices, protection*.

**sauvegarder**, va. Protéger, défendre.

**sauve-qui-peut** (interj). Se sauve qui pourra. || SM. *Un sauve-qui-peut général*.

**sauver**, va. (l. *salvare*). Garantir, tirer du péril. || Procurer le salut éternel : *sauver un pécheur*. || Conserver : *sauver son honneur*. || *Sauver les apparences*, dissimuler ce qui peut compromettre. || SE SAUVER. vpr. Fuir. || S'échapper ;

*se sauver de la prison*. || Se tirer d'embarras. || Se dédommager : *se sauver sur la quantité*. || Faire son salut éternel. || SYN. *Garantir, préserver*.

**sauvetage**, sm. Action de retirer des flots une personne qui se noie, de recueillir les débris d'un naufrage : *boute, canot de sauvetage*.

**sauveterre**, 1900 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

**Sauveterre**, 800 h. Cton (Gironde), arr. de la Réole.

**Sauveterre**, 1600 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez, sur le grave d'Oloron.

**sauveteur**, sm. Celui qui prend part à un sauvetage. || Abt. *Un bateau sauveteur*.

**sauveur**, sm. Celui qui salue, libérateur. || Le Sauveur, Notre-Seigneur Jésus-Christ. || Abt. Dieu sauveur.

**sauve-vie**, sf. Petite fougère, appelée aussi *rac de miracle*.

**Sauxillanges**, [so-kei.] 1900 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

**Sauzé-Vaussais**, 2800 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle. Corderie.

**savamment**, adv. D'une manière savante. || *Parler savamment d'une chose*, en parler avec connaissance.

**savauc**, m. (sp. esp.) Nom des grandes plaines de l'Amérique. || Au Canada, terrains humides parsemés d'arbres résineux.

**Savannah**, 58000 h. V. et port des États-Unis (Géorgie), au S.-E., à l'embouchure du Savannah. Exportation de coton.

**savant, ante**, adj. Qui sait beaucoup. || Où il y a de la science, de l'érudition : *ouvrage savant*. || *Armes savantes*, l'artillerie et le génie. || Où il y a de l'art, de l'habileté : *manœuvres savantes*. || *Chien savant*, chien dressé à certains exercices. || S. Personne versée dans l'érudition, ou dans les sciences. || SYN. *Docte, érudit*.

**savantasse**, sm. Homme qui affecte de paraître savant, sans l'être.

**savantissime**, adj. 2 g. Par plaisanterie, très savant.

**savarin**, sm. Sorte de pâtisserie.

**Savary**, (1774-1833.) Général et homme politique français ; ministre de la police (1810), gouverneur de l'Algérie (1831-1833). Reçut le titre de duc de Rovigo.

**savate**, sf. Vieux soulier fort usé. || Chaussure dont le quartier est rabattu. || Espèce de gymnastique et de lutte où le pied joue le principal rôle.

**Save (Lz)**, Riv. qui sort de l'illyrie, coule au S.-E., entre l'Esclavonie et la Bosnie, se jette dans le Danube à Belgrade ; 900 km. (*Carte, F. Pl.* 1.)

**Savenay**, 3300 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire ; 66.

**Saverdun**, 3900 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers, sur l'Ariège ; 66.

**Savernie**, (en all. *Zabern*) 7500 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur le canal de la Marne au Rhin, à 41 km. N.-O. de Strasbourg. (*Carte, p. 29*.)

**saveter**, va. Pop. Gâter un ouvrage en le faisant ou en le raccommodant malproprement.

**savetier**, sm. Celui qui raccommode les vieux souliers. || Pop. Mauvais ouvrier.

**saveur**, sf. (l. *sapor*) Qualité qui se fait sentir au goût. || Propriété spéciale en vertu de laquelle certains corps impressionnent le goût : *la saveur d'un vin fin*. || Fig. Ce qui flatte le goût spirituel. || SYN. *Sapidité*.

**Savignac-les-Eglises**, 1000 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux.

**Savigny**, 3200 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme.

**Savigny (d')**, (1779-1861.) Jurisconsulte allemand.

**Savines**, 1100 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun, près de la Durance ; 66.

S  
rém  
dps  
S  
S.-P  
Mau  
c. d'  
328  
S  
necy  
non.  
pel  
4 ar  
S  
je sau  
je sau  
susse  
naltr  
suroi  
savo  
de :  
qu'il  
dep. ||  
Vn. A  
|| Ave  
loe, c  
mère  
S  
quise  
S  
S  
pour  
S  
usage  
S  
Parti  
S  
avec  
aleni,  
ser. ||  
S  
dicat  
parti  
sion d  
S  
S.-O.  
S  
chissa  
S  
du sa  
d'y pas  
S  
le save  
S  
de tap  
celle d  
S  
S  
prépar  
charge  
S  
la qual  
S  
Arbre  
l'eau et  
S  
S  
avec pl  
quelqu  
lenteur  
S  
porc sa  
S  
raut.  
S  
ve, ar ag  
S  
S  
S  
croit pa  
Sax  
u. Capit  
Sax

**Savoie.** Ancien duché des États sardes, réuni à la France (1600); forme aujourd'hui les dpts de la Savoie et de la Haute-Savoie.

**Savoie (Dpt de la).** Préf. : Chambéry ; ± S.-Préf. : Albertville, Moutiers ; saint-Jean-de-Maurienne. 14<sup>e</sup> corps d'armée (Grenoble); acad. c. d'appel. Partie de la Savoie. — 1 arr., 29 cant., 328 comm., 266 300 h.; 561 999 hect.

**Savoie (Dpt de la Haute-).** Préf. : Annecy ; s. S.-Préf. : Bonneville, Saint-Julien, Thonon. 14<sup>e</sup> corps d'armée (Lyon); acad. et e. d'appel de Chambéry. Partie N. de la Savoie. — 4 arr., 28 cant., 314 comm., 268 200 h.; 431 715 hect.

**savoir.** va. (l. *sapere* — je sais, nous savons; je savais; je sus, nous sûmes; j'ai su; je saurai; je saurais; sache, sachons; que je sache; que je susse, que nous sussions; sachant; su, sue.) Connaître : *savoir son chemin.* || Être instruit dans : *savoir la musique.* || Avoir dans la mémoire : *savoir sa leçon.* || Avoir le pouvoir, l'habileté de : *savoir d'ouïr.* || Être informé de : *je sais qu'il viendra.* || Pouvoir : *je ne savrais m'y décider.* || *Savoir vivre,* connaître les convenances. || Vn. Avoir l'esprit orné : *c'est un homme qui sait.* || Avoir de l'expérience. || **SAVOIR** ou **A SAVOIR.** loc. conj. Servant à désigner ce qu'on veut énoncer ou dire. || **SVX. Érudition, littérature.**

**savoir.** sm. Érudition, connaissance acquise par l'étude, par l'expérience.

**savoir-faire.** sm. Habileté, industrie pour faire réussir ce qu'on entreprend.

**savoir-vivre.** sm. Connaissance des usages du monde et des égards de politesse.

**savoisien, lemme.** adj. et s. Qui appartient à la Savoie; habitant de la Savoie.

**savon.** sm. (l. *sapo*.) Composition faite avec de l'huile ou autre matière grasse et un alcali, et qui sert à blanchir, nettoyer, dégraisser. || Fam. Représuante.

**Savonarole (Jérôme).** (1452-1498.) Prédicateur et dominicain, né à Ferrare, chef du parti républicain à Florence, après l'expulsion des Médicis; fut brûlé comme hérétique.

**Savone.** 29 400 h. V. d'Italie, t., à 43 km. S.-O. de Gênes; 60. (Carte, Pl. XIII.)

**savonnage.** sm. Nettoyement, blanchissage par le savon.

**savonner.** va. Nettoyer, blanchir avec du savon. || Convaincre de savon la barbe avant d'y passer le rasoir. || Fam. Reprimander.

**savonnerie.** sf. Lieu où l'on fabrique le savon.

**Savonnerie (La).** Manufacture royale de tapis à Chaillot, près Paris; réunie depuis à celle des Gobelins.

**savonnnette.** sf. Petit pain de savon préparé pour la barbe. || Fig. *Savonnnette à vilain,* charge qu'on achetait pour s'annoblir.

**savonnneux, euse.** adj. Qui tient de la qualité du savon ; *argile savonnneuse.*

**savonnier.** sm. Fabricant de savon. || Arbre des Antilles, dont le fruit fait mousser l'eau et peut remplacer le savon.

**savonnrement.** sm. Action de savonner.

**savonner.** va. Gouter avec attention et avec plaisir : *savonner un fruit.* || Fig. Jouir de quelque chose avec délice avec une sorte de lueur : *savonner des loupes.*

**savouret.** sm. Gros os de bœuf ou de porc salé pour donner du goût au bouillon.

**savourement.** adv. En savonnant.

**savoureux, euse.** adj. Qui a une saveur agréable. || **SVX. Succulent.**

**savoyard, arde.** Syn. de *savoisien.*

**saxatile.** adj. 2 g. (l. *saxum*, pierre.) Qui croit parmi les pierres : *plante saxatile.*

**Saxe.** Prov. du royaume de Prusse; 2 312 000 h. Capit. : Magdebourg; au S.-O. de Berlin.

**Saxe.** Royaume de l'empire d'Allemagne;

14 993 kmc.; 3 500 000 h. Capit. : Dresde; au S. de Berlin. (Carte, V. Pl. V.)

**Saxe-Alteubourg.** Duché de l'empire d'Allemagne; 1 324 kmc.; 170 960 h. Capit. : Altenbourg; à 48 km. S. de Leipzig; 60.

**Saxe-Cobourg et Gotha.** Duché de l'empire d'Allemagne, formé des principautés de Cobourg et de Gotha, au S.-O. de Berlin; 1 956 kmc.; 200 500 h. Capit. : Cobourg et Gotha.

**Saxe-Meiningen.** Duché de l'empire d'Allemagne; 2 468 kmc.; 223 800 h. Capit. : Meiningen; au S. de Gotha. (Carte, V. Pl. V.)

**Saxe-Weimar-Eisenach.** Grand-duché de l'empire d'Allemagne; 3 595 kmc.; 326 100 h. Capit. : Weimar; à l'E. de Gotha; 60.

**Saxe (Maurice).** — V. *Maurice.*

**saxhorn.** sm. (all. *horn*, corne.) Instrument de musique en cuivre à embouchure et à piston, inventé par Sax. (Fig., p. 547.)

**saxile.** adj. 2 g. (l. *saxum*, pierre.)

**saxilite.** sf. (l. *saxum*, rocher.)

**saxifrage.** sf. (l. *saxum*, rocher; *frangere*, briser.) Bot. Genre de plantes grasses qui naissent dans les fentes des rochers.

**saxon, onne.** s. et adj. Originaire de Saxe; qui appartient à la Saxe ou aux Saxons.

**saxophone.** sm. (g. *phoné*, voix.) Instrument de musique en cuivre à clefs et à embouchure en bec de clarinette, inventé par Sax. (Fig., p. 547.)

**Say (J.-B.).** (1767-1832.) Économiste français, né à Lyon : *Traité d'économie politique.*

**Sayansk (Monts).** Grande chaîne de montagnes, entre la Sibirie et la Chine.

**sayette.** sf. Étoffe de laine. (vx.)

**saynete.** sf. (esp.) Petite pièce du théâtre espagnol. || Petite comédie de ce genre.

**sazon.** sm. (l. *sagnum*.) Casaque ouverte, portée autrefois par les soldats et les paysans.

**sibre.** sm. Archaïsme italien et paysan part, homme armé au service de la police.

**scabellon.** sm. (escabeau.) Sorte de piedestal ou de socle qui porte un buste.

**scabiense.** sf. Belle plante d'ornement.

**scabieux, euse.** adj. (l. *scabies*, gale.) Méd. Qui ressemble à la gale.

**scabreux, euse.** adj. Rude, raboteux; *chemin scabreux.* || Fig. Dangereux, difficile : *entreprise scabreuse.* || Diffile à dire ou à traiter décemment : *un sujet scabreux.*

**Scaer.** [skar.] 5 400 h. Cton (Finistère), arr. de Quimperle.

**Scevola (Mucius).** Jeune Romain qui, voulant tuer Porsenna dans son camp, tua par erreur son secrétaire, et, pour montrer sa fermeté, laissa brûler sa main sur un brasier.

**scerlati.** sm. Tabac à fumer ordinaire.

**Scela-Nova.** 20 000 h. V. et port de la Turquie d'Asie (Anatolie), à 60 km. D Smyrne.

**scalde.** sm. Ancien poète scandinave.

**scalène.** adj. 2 g. (g. *scalēnos*, boiteux.) Se dit d'un triangle ayant ses 3 côtés inégaux.

**Scaliger (Jules-César).** (1484-1558.) Célèbre érudit et médecin italien; vint à Ageu, auprès de l'évêque de la Rovère. || **SCALIGER (Joseph).** (1540-1609.) Philologue et historien, fils du précédent; professa à Leyde; l'un des plus grands savants de son siècle.

**scalpe.** sm. Peau du crâne enlevée par les sauvages de l'Amérique à leurs ennemis battus.

**scalpel.** sm. (l. *scalpere*, couper.) Anat. Couteau d'une forme particulière, dont on se sert pour disséquer, etc.

**scalper.** va. (de *scalpe*.) En parlant des sauvages, arracher la peau du crâne à un ennemi vaincu.

**Scamandre ou Xanthie.** Riv. de l'anc. Troade, affluent du Sinouïs.

**scammonée.** sf. (m. l.) Gomme-résine purgative. || Plante qui fournit cette substance.

**scandale**, sm. (l. *scandalum*, choc.) Occasion de tomber dans une erreur, dans une faute causée par quelque mauvaise action, par qq. discours corrompteur. || Éclat qui fait une action honteuse. || Fig. *Pierre de scandale*, tout ce qui cause du scandale.

**scandalusement**, adv. D'une manière scandaleuse.

**scandaleux, euse**, adj. Qui cause du scandale. || Qui suscite occasion de scandale.

**scandaliser**, va. Donner, exciter du scandale. || Causer de l'indignation, de l'irritation. || SE SCANDALISER. vpr. S'offenser, se choquer, s'indigner de.

**scander**, va. (l. *scandere*, monter.) *Prosodie*, Partager un vers en pieds. || Marquer la quantité ou la mesure des vers.

**Scanderberg**, (1404-1467.) Héros albanais, célèbre par ses victoires sur les Turcs.

**scandinave**, adj. et s. 2 g. Qui appartient à la Scandinavie; habitant du Danemark, de Suède, de Norvège ou d'Islande.

**scandinaves (États)**, Nom donné à la Suède, la Norvège et le Danemark (V. ces mots).

**Scandinavie**, Grande péninsule de l'Europe septentrionale, comprenant la Suède et la Norvège. (Carte, V. Pl. XIX.)

**scaphandre**, sm. (g. *scaphè*, barque; *andra*, homme.) Espèce de corset garni de liège, qui peut soutenir un homme sur l'eau. || Appareil à l'aide duquel un plongeur peut travailler sous l'eau, à de grandes profondeurs. (Fig.)

**scaphin**, Valet intrigant et fripon de la comédie italienne, introduit sur la scène française par Molière.

**scapulaire**, sm. (l. *scapula*, épaule.) Partie de l'habillement de certains ordres religieux, consistant en deux bandes d'étoffe, dont l'une passe sur l'estomac, et l'autre sur le dos ou les épaules. || Se dit de deux petits morceaux d'étoffe bënite, joints ensemble, qu'on porte sur la poitrine à l'aide d'un ruban passe autour du cou. || ADJ. *Anat.* Qui appartient à l'épaule.

**scarabée**, sm. (m. l.) Nom des coléoptères dont les ailes sont recouvertes par des écus cornés, comme les hannetons. (Fig., p. 426.)

**scaramouche**, sm. Personnage bouffon de l'ancienne comédie italienne.

**Scarborough**, 30 500 h. V. et port d'Angleterre, comté et à 68 km. N.-E. d'York.

**scare**, sm. Genre de poisson de mer.

**scarificateur**, sm. Instrument de chirurgie pour scarifier.

**scarification**, sf. Opération de chirurgie par laquelle on fait plusieurs incisions à la peau avec une lancette ou un scarificateur.

**scarifié, ée**, adj. *Ventouses scarifiées*, celles qu'on applique sur un endroit de la peau où l'on a fait des scarifications.

**scarifier**, va. (m. l.; — c. *prier*.) *Chir.* Faire des scarifications en qq. partie du corps.

**scarole**, **scarole**, sf. — V. *Escarole*.

**scarlatine**, sf. Maladie générale, contagieuse, caractérisée par une angine spéciale et des taches de couleur écarlate. || SYX. *Fièvre scarlatine*.

**Scarpe (La)**, Riv. qui naît dans le dpt du Pas-de-Calais, passe à Arras et à Donai, se

jeté dans l'Escant, tout près de la frontière belge; 112 km.

**Scarron (Paul)**, (1610-1660.) Écrivain et poète burlesque, né à Paris, premier mari de Mme de Maintenon; auteur du *Virgile travesti*, du *Roman comique*, de comédies.

**secau**, sm. (l. *sigillum*.) Plaque de métal ronde ou ovale, sur laquelle sont gravées en creux les armoiries, la devise d'un roi, d'un État, d'une communauté, etc., et dont on fait des empreintes avec de la cire sur des lettres, des diplômes, des actes publics, etc., pour les rendre authentiques. || L'empreinte même du secau. || Le garde des secaux, le chancelier ou ministre de la justice. || Fig. Ce qui ferme, scelle: *le secau du secret*. || *Mettre le secau à une chose*, la consommer, la rendre entière, complète: *il a mis le secau à sa réputation*. || Caractère éminent, distinctif: *le secau du génie*, de la perfection.

**secau-de-Salomon**, Bot. Plante de la famille des liliacées, qui fleurit au printemps dans les bois; nommée aussi *nuguet anguleux*, *grenouillet*. (Fig.)

**Secaux**, 3500 h. S.-Préf. (Seine), à 11 km. S. de Paris, près la Bièvre; 60.— *Arr.* 4 cant., 42 comm.

**scel**, sm. Secau. (VX.)

**scélérat**, **ate**, adj. (l. *scelus*, crime.) Compable ou capable de grands crimes. || Pcrfide, atroce. || S. Personne scélérate: *c'est un franc scélérat*.

**scélératosse**, sf. Méchancete noire, acte de scélérat.

**scellé**, sm. Cire empreinte d'un cachet, apposée à des serrures, à un meuble, etc., par autorité de justice, pour empêcher de les ouvrir.

**scellement**, sm. T. de maçonnerie. Action de sceller. || Ouvrage qui en résulte.

**sceller**, va. Appliquer le secau à un acte. || Mettre les scellés par autorité de justice. || Fixer l'extrémité d'une pièce de bois ou de métal dans un mur, dans la pierre, avec du plomb, du plâtre, etc.: *sceller un balcon*. || Fig. Confirmer, affermir: *sceller une union*. || SYX. *Cinienter*.

**scelleur**, sm. Qui appose le secau.

**scénario**, sm. (m. ital.) Livret indiquant le projet d'une pièce de théâtre, sa mise en scène, le nom des acteurs, etc. || Mise en scène.

**scène**, sf. (l. *scena*.) Partie du théâtre où jouent les acteurs. || Décoration du théâtre: *la scène représente un château*. || L'action même qu'on représente sur le théâtre: *la scène est à Rome*. || L'art dramatique: *illustrer la scène*. || *La scène française*, la littérature dramatique en France. || Chaque partie d'un acte du poème dramatique où l'entretien des acteurs n'est interrompu, ni par une arrivée ni par une sortie.

|| Ensemble d'objets qui s'offrent à la vue: *les scènes de la nature*. || Fig. Ce que l'on compare à la scène d'un théâtre: *sa mort va changer la scène politique*. || Toute action qui offre qq. chose de vif, d'animé, d'intéressant: *une scène touchante*.

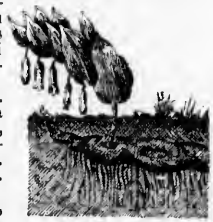
|| Reproches violents: *faire une scène à qqn*.

**scénique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la scène, au théâtre: *art scénique*.

**scénographie**, sm. Artiste qui s'occupe de scénographie.

**scénographie**, sf. (g. *skênè*, scène; *graphèin*, décrire.) Art de peindre des décors pour le théâtre.

**scénographique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la scénographie.



Secau-de-Salomon.



Scaphandre.

sc  
mine  
sc  
de pl  
qu'il  
qui a  
sc  
bâton  
des  
même  
autor  
prien  
sc  
Saône  
sc  
(xll)  
selle  
sc  
ch.-l.  
blère,  
sc  
sc  
sc  
sc  
Caucas  
ans co  
sc  
dessus  
sc  
de l'en  
l'E. et  
pit.: B  
sc  
d'écou  
sique e  
sc  
cais, n  
trait. I  
frère d  
sc  
sc  
sc  
sc  
anglais  
une livr  
sc  
mand,  
sc  
ském,  
présent  
leurs r  
sc  
plan d'  
vraie: I  
sc  
Riches  
sc  
nerais  
sc  
à Belle  
d'Italie  
sc  
sc  
Morcean  
à trois  
sc  
7 km. O  
sc  
poète d  
Marbach  
l'œuvre  
de la qu  
sc  
raïne, a  
sc  
sc  
Lorrain  
sc  
schisme

de la frontière

30.) Écrivain et  
l'ancien mari de  
l'Épître travesti,

saque de métal  
ent gravées en  
d'un roi, d'un  
et dont on fait  
sur des lettres,  
etc., pour les  
entre même du  
chancelier ou  
si ferme, scelle:  
à une chose, scelle:  
la complète : il a  
actère éminent,  
la perfection.

Bot. Plante de



de Salomon.

fride, atroce. ||  
franc scellé, ar.  
manette noire,

e d'un cachet,  
seulo, etc., par  
er de les ouvrir.  
saonnerie. Ac-  
résulte.

seau à un acte.  
té de justice, ||  
de bois ou de  
de pierre, avec du  
en un balcon. ||  
er une union. ||

le seau.

ivret indiquant  
re, sa mise en

Mise en scène,  
du théâtre ou  
du théâtre : la  
l'action même  
: la scène est à  
strer la scène. ||  
dramatique en  
acte du poème  
cteurs n'est in-  
par une sortie.  
t à la vue : les  
e l'on compare  
t va changer la  
offre qq. chose  
scène touchante,  
scène à qqn.  
a rapport à la

te qui s'occupe

scéné, scène;  
dre des décors

2 g. Qui a rap-

**scepticisme**. sm. (g. *skeptomai*, j'examine.) Doctrine des sceptiques.

**sceptique**. adj. et s. Se dit d'une secte de philosophes qui admettaient pour principe qu'il n'y a rien de certain. || Se dit des personnes qui affectent de douter de tout.

**sceptre**. sm. (l. *sceptrum*, du g. *skeptron*, bâton.) Espèce de bâton de commandement, une des marques de la royauté. || Fig. La royauté même : brigner le sceptre. || Un sceptre de fer, une autorité dure et despotique. || Fig. Supériorité, prééminence : cette nation a le sceptre des mers.

**Seey-sur-Saône**. 1700 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Vesoul.

**schabraque** ou **chabraque**. sf. (all.) Housse, couverture qu'on étend sur la selle des chevaux de l'armée.

**Schaffhouse**. 13000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de son nom; à 94 km. E. de Bâle, sur la rive droite et au-dessus de la célèbre cataracte du Rhin; 600. (Carte, V. Pl. XII.)

**schah**. sm. [châ.] Souverain de la Perse.

**shako**. sm. — V. *Shako*.

**schall**. sm. — V. *Châle*.

**Schanny**. (1797-1871.) Chef des tribus du Canada, célèbre par sa lutte de plus de vingt ans contre les Russes.

**schapska**. sm. Shako polonais, dont le dessus est carré. || Coiffure des lanciers.

**Schannubourg-Lippe**. Principauté de l'empire d'Allemagne, entre le Hanovre à l'E. et le Weser à l'O.; 340 km.; 39200 h. Capit. : Bueckebourg, 5200 h.; 60. (Carte, V. Pl. V.)

**Scheele**. (1742-1786.) Chimiste suédois; découvrit le chlore, le manganèse, l'acide prussique et plusieurs autres corps.

**Scheffer** (*Arty*). (1795-1858.) Peintre français, né en Hollande; histoire, genre et portrait. || **Scheffer** (*Henri*). (1798-1862.) Peintre, frère du précédent.

**schekik**. sm. — V. *Cheik*.

**schelen**. — V. *Chelen*.

**Schlestadt**. — V. *Schlestadt*.

**schelling**. sm. [schelin.] Monnaie d'argent anglaise valant 1 fr. 25 c. : vingt schellings font une livre sterling.

**Schelling**. (1775-1854.) Philosophe allemand, qui enseigne un panthéisme idéaliste.

**schéma** ou **schème**. sm. [ské.] (g. *skéma*, figure.) Figure réduite à des lignes représentant, non la forme vraie des objets, mais leurs relations et leur fonctionnement.

**schématique**. adj. 2 g. Qui retrace le plan d'une chose sans en retracer la forme vraie : figure schématique.

**Schemnitz**. 18000 h. V. de Hongrie. Riches mines d'or et d'argent.

**schène**. sm. [ské ne.] *Antiq.* Mesure itinéraire qui valait environ 6 km.

**Schérer**. (1747-1804.) Général français, né à Belle; commandant en chef de l'armée d'Italie (1795); ministre de la guerre (1797-1799).

**schérif**. sm. — V. *Chérif*.

**schervo**. sm. [sker-dzo.] (m. ital.) *Mus.*

Morceau de peu d'étendue, gai et léger, partie à trois temps d'une symphonie ou d'une sonate.

**Schiedau**. 23600 h. V. de Hollande, à 7 km. O. de Rotterdam.

**Schiller** (*Frédéric*). (1759-1805.) Célèbre poète dramatique et historien allemand, né à Marbach (Wurtemberg); *Wallenstein*, *Guillemine Tell*, *Marie Stuart*, tragédies; *Histoire de la guerre de Trente ans*, etc.

**Schillingheim**. 5000 h. V. d'Alsace-Lorraine, arr. de Strasbourg, près de l'III.

**Schiraz**. — V. *Chiraz*.

**Schirmeck**. 1400 h. Cton dans l'Alsace-Lorraine, à 43 km. S.-O. de Strasbourg; 60.

**schismatique**. adj. et s. 2 g. Qui fait schisme, qui est dans le schisme.

**schisme**. sm. [chis-me.] (g. *schizsein*, fendre.) Division, séparation du corps et de la communion d'une religion. || Fig. Division, en matière de politique, de morale, de littérature, etc. || *Grand schisme d'Occident*, division qui eut lieu, dans l'Église catholique, durant une partie des XIV. et xv. s., et pendant laquelle il y eut plusieurs papes à la fois qui se prétendaient légitimes. || *Schisme d'Orient*, par lequel Photius, en 853, sépara l'Église grecque de l'Église romaine.

**schiste**. sm. [chis-te.] (g. *skistos*, fendu.) Roche à texture feuilletée, comme l'ardoise. || *Huile de schiste* ou *schiste*; huile minérale extraite des schistes bitumineux et qui sert à l'éclairage.

**schisteux**, **cuse**. adj. Qui est de la nature du schiste.

**schlytes**. — V. *Chlytes*.

**schlague**. sf. [chla-cte.] (all. batrac.) Coups de baguette donnés, en punition, aux soldats allemands.

**Schlegel** (*de*). Nom de 2 frères allemands nés à Bonn : *Guillaume* (1767-1845), et *Frédéric* (1772-1829), renommés comme critiques et poètes. Frédéric s'était converti au catholicisme.

**Schlestadt** ou **Schlestadt**. 11000 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur l'III, à 22 km. N. de Colmar; 60. (Carte, voir page 29.)

**Schleswig**. — V. *Slesvig*.

**schlich**. sm. [chlik.] (m. all.) Minerai écrasé, lavé et préparé pour être mis en fusion.

**Schmid** (*Chanoine*). (1768-1854.) Né en Eavière; auteur de *Contes* pour l'enfance, traduits dans toutes les langues.

**schniek**. sm. [chnik.] (m. du patois all.)

Eau-de-vie grossière.

**Schneider** (*Eugène*). (1805-1875.) Industriel français, développa l'usine métallurgique du Creuzot; fut président du corps législatif.

**Schnetz**. (1787-1870.) Peintre français.

**Schoefer**. (1428-1502.) Imprimeur allemand, associé de Fust et de Gutenberg.

**Schoenbrunn**. [cheune-brune.] Bg. d'Autriche, à 3 km. S.-O. de Vienne. Château impérial avec grand jardin botanique.

**Scholastique** (*Ste*). Sœur de St Benoît; vécut au mont Cassin; fonda l'ordre des bénédictines; m. vers 543. — E. 10 février.

**Schonberg**. Nom de 3 maréchaux de France. L'un, *Frédéric-Armand* (1618-1690), servit glorieusement la France sous Louis XIV; forcé de quitter ce pays après la révocation de l'édit de Nantes (1685), s'attacha au prince d'Orange et l'aïda à s'emparer du trône d'Angleterre; m. à la bataille de la Boyne.

**schooner**. sm. [chounère.] (m. angl.)

Petit bâtiment à deux mâts.

**Schubert** (*Franz*). (1797-1828.) Compositeur de musique, né à Vienne, en Autriche; auteur de *Mélodies* devenues célèbres.

**Schumann** (*Robert*). (1810-1856.) Compositeur de musique allemand, né en Saxe; *Manfred*, la *Fiancée de Messine*, etc.

**Schwartz**. Moine allemand; m. vers 1354. On lui attribue l'invention de la poudre.

**Schwarzbourg-Rudolstadt**. Principauté de l'empire d'Allemagne; 940 km.; 85900 h. Capit. : Rudolstadt, 11400 h.; au S. de Gotha et Weimar. (Carte, V. Pl. V.)

**Schwarzbourg-Sondershausen**. Principauté de l'empire d'Allemagne; 862 km.; 75500 h. Capit. : Sondershausen, 6000 h.; au N. de Gotha et Weimar.

**Schwarzemberg** (*Prince de*). (1771-1820.) Feld-maréchal autrichien; généralissime des armées coalisées contre la France (1814).

**Schwarzwald**. La Forêt-Noire, en Allemagne. (Gr.-duché de Bade et la Wurtemberg.)

**Schwérin**. 30000 h. V. d'Allemagne,

capit. du duché de Mecklenbourg-Schwérin ; au N.-O. de Berlin. (Carte, V. Pl. V.)

**Schwitz.** [clivite.] Un des 22 cantons de la Suisse ; 908 kmc. ; 50-400 h. Ch.-l. : Schwitz, 6700 h., non loin du lac des Quatre-Cantons. (Carte, V. Pl. XIII.)

**sciage.** sm. Ouvrage, travail de celui qui scie du bois ou de la pierre.

**sciatérique.** adj. 2 g. (g. *skia*, ombre.) Qui montre l'heure par le moyen de l'ombre du style : *cultran sciatérique.* (Peu usité.)

**sciatique.** adj. 2 g. (g. *iskhion*, hanche.) Anat. Qui a rapport à la hanche : *nerf sciatique.* || Sr. Douleur vive qui se manifeste à la hanche, dans la cuisse, et même dans toute la jambe.

**scie.** sf. Lame d'acier longue et étroite, dentée d'un côté, qui sert à diviser des corps solides, comme le bois, la pierre, etc. (Fig., V. p. 585.) || Fig. Chose fort ennuyeuse ; plaisanterie, mystification souvent répétée. || Poisson de mer du genre squal, dont le museau est armé d'une sorte de scie.

**sciement.** adv. [ci-a-man.] Avec connaissance de ce que l'on fait, avec réflexion.

**science.** sf. (l. de *scire*, savoir.) Connaissance que l'on a de quelque chose : *la science du bien et du mal.* || Ensemble, système de connaissances sur quelque matière : *les sciences politiques.* || Savoir qu'on acquiert par la lecture, la méditation : *il a beaucoup de science.* || La science infuse, celle qui est suraffectuelle, qui vient de Dieu par inspiration. || Connaissance de certaines choses qui servent à la conduite de la vie ou à celle des affaires : *la science du métier.*

**scientifique.** adj. 2 g. Qui concerne les sciences : *traiter des questions scientifiques.*

**scientifiquement.** adv. D'une manière scientifique.

**scier.** va. (l. *secare*, — c. *prier*.) Couper, fendre avec une scie : *scier du bois, du marbre.* || Couper avec une faucille : *scier du blé.* || Pop. Fatiguer, ennuyer qu'on, au dernier point.

**scierie.** sf. Usine où plusieurs scies mécaniques débitent le bois en planches.

**scieur.** sm. Celui dont le métier est de scier. || *Scieur de long,* celui qui scie le bois en long pour en faire des planches. (Fig., p. 585.)

**seille.** sf. Genre de plantes bulbeuses employées en médecine.

**scillitique.** adj. 2 g. Fait ou modifié avec la seille : *pilule, miel, vinaigre scillitique.*

**Scilly** (îles). — V. *Sorlingues.*

**scinder.** va. (l. *scindere*.) Couper, diviser : *scinder une question.*

**scinque.** sm. (l. *scincus*.) Espèce de lézard du nord de l'Afrique.

**scintillant, ante.** adj. [til-lan.] Qui scintille, au propre et au figuré.

**scintillation.** sf. [til-la-ti-on.] Mouvement d'agitation dans la lumière des étoiles.

**scintillement.** sm. Action de scintiller.

**scintiller.** va. [til-lé.] (l. *scintilla*, étincelle.) Étrinceler : *les étoiles scintillent.*

**scion.** sm. (l. *scietio*, coupure.) Petit rejeton tendre et flexible d'un arbre.

**Scipion.** Famille patricienne de Rome, dont les principaux membres sont : || *Scipion l'Africain.* Mit fin à la 2<sup>e</sup> guerre punique par la défaite d'Annibal à Zama (202 av. J.-C.). || *Scipion l'Asiatique.* Vainqueur d'Antiochus à Magnésie (189). || *Scipion Émilien.* Détruisit Carthage (146 av. J.-C.).

**scirrhose.** sf. (si-rrô-se.) Méd. Dégénération squirrheuse.

**scissile.** adj. 2 g. *Minér.* Qui peut être fendu : *l'ardoise est scissile.*

**scission.** sf. (l. *scissio*, de *scindere*, fendre.) Division dans une assemblée politique,

dans un parti, dans un état, etc. || Partage des opinions ou des voix dans les compagnies.

**scissionnaire.** adj. et s. Se dit de ceux qui font scission dans un assemblé.

**scissure.** sf. Anat. Fente, orifice linéaire que présentent certains os pour le passage des nerfs ou des vaisseaux.

**scire.** sf. Poussière qui tombe du bois ou de toute autre matière dure que l'on scie.

**sclérophatisme.** sf. (g. *scleros*, dur ; *ophthalmos*, œil.) Ophthalmie avec rougeur, et difficulté de mouvement dans le globe de l'œil.

**sclérose.** sf. (g. *scleros*, dur.) Méd. Endurcissement, induration des tissus.

**scélératique.** sf. (g. *scleros*, dur.) Membrane fibreuse qui enveloppe l'œil jusque la corne transparente qui est en avant.

**scolaire.** adj. 2 g. (l. *schola*, école.) Qui a rapport aux écoles : *année scolaire.*

**scolarité.** sf. Certain temps d'études obligatoires. || Vie scolaire. (vx.) || Droit de *scolarité*, droit que les écoliers des universités avaient d'en réclamer les privilèges.

**scolastique.** adj. 2 g. Appartenant à l'école, qui s'enseigne suivant la méthode ordinaire de l'école. || Qui a rapport aux écoles du moyen âge : *la philosophie scolastique.* || Sm. Celui qui enseigne la scolastique.

**scolastiquement.** adv. D'une manière scolastique.

**scolaste.** sm. Celui qui a fait des scories sur quelque ancien auteur classique.

**scolie.** sf. (g. *scolion*, note.) Note de grammaire ou de critique pour servir à l'intelligence des auteurs classiques. || Sm. *Géom.* Remarque relative à une proposition précédente.

**scolopentrie.** sf. Fongère qui croît dans les lieux humides, nommée aussi *langue de cerf* en raison de la forme de sa feuille. || Genre d'insectes de la famille des mille-pieds.

**scombra.** sm. Genre de poissons de mer auquel appartient le macareau, le thon.

**Scopas.** Sculpteur grec du v<sup>e</sup> s. av. J.-C. On lui attribue la *Vénus de Milo*.

**scorbut.** sm. Sorte de maladie qui corrompt la masse du sang, et qui se manifeste par l'entière et le saignement des gencives.

**scorbutoire.** adj. 2 g. De la nature du scorbut. || Sr. Atteint du scorbut.

**scordium ou scordion.** sm. Bot. La germandrée aquatique.

**scorie.** sf. (g. *scoria*, ordure.) Matières vitreuses qui surnagent à la surface des métaux en fusion. || Fig. Impureté, souillure.

**scorification.** sf. Action de réduire en scories, d'éliminer les scories.

**scorificatoire.** sm. Têt ou écaille à scorifier.

**scorifier.** va. (c. *prier*.) Séparer d'un métal les scories que la fusion y a produites.

**scorpioïde.** sf. (g. *eidios*, forme.) Plante légumineuse dont la gousse ressemble à la queue d'un scorpion.

**scorpiojelle.** sf. Huile de scorpion, huile dans laquelle on a fait mourir des scorpions.

**scorpion.** sm. Insecte dont le venin se communique par la blessure qu'il fait avec un crochet dont sa queue est armée. (Fig.) || Signe du zodiaque, entre la Balance et le Sagittaire. (Fig., p. 273.)

**scorsonère.** sf. Salsifis noir, plante potagère.

**Scot** ou **Scott** (Jean, dit *Érigne*, c'est-à-dire *natif d'Érin*). Savant moine irlandais et philosophe scolastique ; m. à Oxford en 886.



Scorpion.

la. || Partage des  
conjugues.  
et s. se dit de  
e. assemblée.  
e, orifice linéaire  
r le passage des

tonbe du bois  
que l'on scie.  
(g. scléros, dur;  
rongeur, et dif-  
fongeur de l'œil.  
dur.) Méd. En-  
issus.

ros, dur.) Men-  
l'œil jusqu'à la  
avant.  
ola, école.) Qui  
taire.

temps d'études  
) || Droit de scolas  
universités  
lèges.

Appartenant à  
n méthode ordi-  
aux écoles du  
étique. || Sm. Ce-  
dy. D'une ma-

fait des scories  
slique.

) Noto de gram-  
vir à l'intelli-  
Sm. Géom. Re-  
ion précédente.  
ère qui croit  
e aussi langue  
do sa feuille. ||  
es mille-pieds.  
poissons de mer  
ereau, le thon.  
n v° s. av. J.-C.

maladie qui cor-  
si se manifeste  
des genévives,  
de la nature du  
ut.

om. sm. Bot.  
ure.) Matière  
surface des me-  
soutillure.

u de réduire en  
t et où cœlle a

parer d'un mé-  
produites.  
forme.) Plante  
semble à la

semble à la



Scorpion.

Érynie, c'est-  
ne irlandais et  
ford en 886.

**scotie**, sf. [scodie.] (m. g.) *Archit.* Moulure concave à la base des colonnes. (Fig. p. 578.)

**Scotie**. Nom donné par les anciens à l'Irlande (Irlande), et ensuite au nord de l'île de Bretagne.

**scotisme**, sm. Doctrine du philosophe Duns-Scott.

**scotiste**, sm. Partisan du scotisme.

**scots**. Anciens habitants de la Scotie.

**Scott** (Jean DUNS). — V. Duns-Scott.

**Scott** (Walker). (1771-1832.) Romancier écossais, né à Edimbourg, auteur de nombreux romans historiques.

**scottish**, sf. (angl. *scottish*, écossais.) Danse qui s'exécute sur la même mesure que la polka, mais sur un mouvement plus lent.

**Scranton**. 95 800 h. V. des États-Unis (Pensylvanie), sur la Lackawanna.

**scribe**, sm. Copiste, homme qui gagne sa vie à faire des expéditions d'actes. || Docteur qui enseignait la loi de Moïse, et qui l'interprétait au peuple.

**Scribe** (*Evagne*). (1701-1861.) Auteur dramatique, né à Paris, spirituel et fécond; membre de l'Académie française.

**scriptural**, ale. adj. Qui appartient à la Bible, aux saintes Écritures.

**scrofalaire**, sf. Plante qu'on croyait bonne contre les scrofules.

**scrofules**, sf. pl. Maladie dite vulg. humeurs froides, fécronelles.

**scrofuleux**, euse. adj. Qui a rapport aux scrofules. || S. Gêli, celle qui a des scrofules.

**scropule**, sm. (l. *scropulus*, petite pierre.) Ancienne mesure de poids qui valait 24 grains (1 gr. 27 centigr.). || Fig. Très petite quantité. || Peine, inquiétude de conscience, qui fait regarder comme une faute très grande ce qui n'en est qu'une légère. || Grande exactitude à remplir ses devoirs. || Déléctation entrée en matière de dévotion. || Reste de difficile qui demeure dans l'esprit après l'éclaircissement d'une question, d'une affaire; *conserver encore des scropules*.

**scrupuleusement**, adv. D'une manière scrupuleuse.

**scrupuleux**, euse. adj. Qui est sujet à avoir des scrupules. || Exactement conforme à la règle: *exactitude scrupuleuse*. || S. Personne qui a ou affecte de grands scrupules. || SYN. *Conscientieux*.

**scrutateur**, sm. Celui qui scrute. || Personne chargée de vérifier un scrutin. || ADJ. Qui examine avec attention; *œil scrutateur*.

**scruter**, va. (l. *scrutari*, fouiller.) Examiner à fond, chercher à pénétrer dans les choses cachées.

**scrutin**, sm. Manière dont les électeurs, les compagnies donnent leurs suffrages dans les élections ou dans les délibérations. || Ensemble de votes émis; *dépouiller le scrutin*.

**Scudéry** (*Georges de*). (1601-1687.) Poète dramatique, né au Havre; adversaire de Corneille et ridiculisé par Boileau. || **SCUDÉRY** (*Madeleine de*). (1607-1701.) Sa sœur; auteur de longs romans; *le grand Cyrus*, *Clélie*, etc.

**sculpté**, ée. adj. Orné de sculptures; *un meuble sculpté*.

**sculpteur**, va. [skul-tè.] (l. *sculptere*.) Tailler, faire avec le ciseau quelque figure, image ou ornement de pierre, de bois, de métal, etc.; *sculpter un buste*.

**sculpteur**, sm. Celui qui sculpte.

**sculptural**, ale. adj. Qui appartient à la sculpture, qui a le caractère de la sculpture.

**sculpture**, sf. L'art de sculpter. || Ouvrage du sculpteur.

**Scutari**. 30 000 h. (Anc. *Scodra*.) V. de la Turquie d'Europe, ch.-l. de la haute Albanie,

sur le lac Sentari; 7, à 18 km. de la mer Adriatique. (Carte, V. PL. XXI.)

**Scutari**. 40 000 h. (Anc. *Chrysopolis*.) V. de la Turquie d'Asie, sur le Bosphore, vis-à-vis de Constantinople. (Carte, V. PL. XXI.)

**Scylla**. — V. *Charybde*.

**scythoédasses**, sm. pl. Zool. Classe d'animaux sans vertèbres. — V. *Méduse*.

**Seyros**. Ile de la Grèce, dans la mer Égée, au N.-E. de l'Éubée; 2 000 h. (Carte, V. PL. XXI.)

**scyrial**, sf. [s-tal.] (m. g., bâton.) Procédé de correspondance secrète employé chez les Lacédémoniens. On écrivait en long sur une bande de parchemin enroulée en spirale autour d'un bâton; pour lire le message, qu'on envoyait déroulé, il fallait posséder un bâton identique au premier, sur lequel on la roulait de nouveau.

**scytale**, sm. Espèce de serpent à crochets venimeux.

**Scythes**, sm. *Géogr. anc.* Nom d'anciens peuples errants dans le N.-E. de l'Europe et le N.-O. de l'Asie.

**Scythie**. Anc. contrée qui s'étendait sur tout le N.-E. de l'Europe et le N.-O. de l'Asie.

**scythique**, adj. 2 g. *Géogr. anc.* Qui appartient aux Scythes ou à la Scythie.

**sc**, pron. pers. de la 3<sup>e</sup> pers. Soit, à sol.

**séance**, sf. (du verbe *scire*.) Action de prendre place dans une assemblée. || Droit d'y prendre place. || Ensemble des personnes qui prennent part à une assemblée. || Temps pendant lequel un tribunal, une assemblée quelconque est réunie pour s'occuper de ses travaux. || Ouvrir, lever la séance, la commencer, la terminer. || Temps pendant lequel on pose de suite devant un peintre. || *Séance tenante*, immédiatement, sans délai; *écrivez cela séance tenante*.

**scant**, ante. part. prés. du verbe *scier*. Qui siège, qui tient séance; *tribunal scant*, etc.

**scant**, ante. adj. Déceut, qui sied bien, convenable; *il n'est pas scant que...*

**scant**, sm. Situation, posture d'un homme qui est assis dans son lit.

**seau**, sm. (l. *stula*.) Vaisseau de bois ou de tôle étamée, qui sert à puiser et porter de l'eau. || Quantité de liquide contenu dans un seau; *un seau d'eau*.

**sebaccé**, ée. adj. (l. *sebum*, suif.) Qui est de la nature du suif. || Qui produit des substances analogues au suif.

**Sébastien** (*Comte*). (1772-1851.) Né en Corse; fit les campagnes de l'empire. Ministre sous Louis-Philippe, maréchal de France en 1840.

**Sébastien** (St.). Né à Narbonne, capitaine des gardes prétoriennes sous Dioclétien, martyr à Rome (288). — F. 20 Janvier.

**Sébastien**. Roi de Portugal (1537-1578); périt en combattant les Maures du Maroc.

**Sébastien del Piombo**. (1485-1547.) Célèbre peintre italien, né à Venise.

**Sébastopol**. 31 000 h. V. et port de Crimée. Prise d'assaut le 8 sept. 1855 par l'armée anglo-française, après un an de siège. (Carte, V. PL. XX.)

**sébastien**, sm. Fruit du sébester.

**sébestier**, sm. Arbre des Indes dont le fruit ressemble à une prune.

**sebile**, sf. Petit vase de bois qui est rond.

**sec**, sèche. adj. (l. *seccus*.) Qui a peu ou point d'humidité; *terrain sec, bois sec, gorge sèche*. || Maître, déclaré; *un homme sec*. || Fig. Dépourvu de grâce, d'ornements; *style sec*. || Qui manque de sensibilité, d'affabilité; *homme sec, manières sèches*. || *Passer une rivière à pied sec*, quand il n'y a point d'eau. || *Regarder d'un œil sec*, sans être attentif. || Sa. Ce qui est sec, dépourvu d'humidité; *le sec et l'humide*.

|| Adv. Sèchement; *répondre sec*. || Boire sec, boire beaucoup, boire sans eau. || A sec, loc.



adv. Sans eau : *mettre un étiang à sec.* || Fig. Sans argent : *être à sec.* || *Tout sec*, sans rien de plus. || **SYN.** *Aride.* || **CTR.** *Humide, moite, mouillé.*

**sécable**, adj. (l. *secare*, couper.) Qui peut être coupé.

**sécante**, sf. (l. *secante*, coupant.) Géom. Toute ligne ou toute surface qui en coupe une autre. || *Trigon.* Ligne droite tirée du centre d'un cercle par l'extrémité d'un arc jusqu'à sa rencontre avec la tangente menée par l'autre extrémité de l'arc.

**sécateur**, sm. Instrument de jardinage en forme de ciseaux et urbes, qui sert à tailler les arbres. (Fig., V. INSTRUMENTS AGRICOLES, page 430.)

**Séculi.** (1818-1878.) Astronome et Jésuite italien, célèbre par ses savantes études sur le soleil, directeur de l'observatoire de Rome.

**sécession**, sf. (l. *se*, à part; *cedere*, aller.) Action de se retirer, de se séparer d'un État avec lequel on s'était confédéré. || *Guerre de sécession*, guerre entre les États-Unis du Nord de l'Amérique et ceux du Sud, au sujet de l'abolition de l'esclavage (1860-1865).

**séchage**, sm. Action de faire sécher.

**sèche** ou **sèche**, sf. (l. *scipa*.) Genre de mollusques marins renfermant un os friable appelé *biscuit de mer*, et qui sécrète une liqueur noire avec laquelle on fait la *scipia*.

**sèchement**, adv. D'une manière sèche, en lieu sec. || Fig. D'une manière froide et peu agréable : *répondre sèchement.*

**sécher**, va. (c. *aldrer*.) Rendre sec. || Mettre à sec : *sécher un étiang.* || *Sécher les larmes de quelqu'un*, le consoler. || *Sécher ses pleurs*, cesser de pleurer. || **VX.** Devenir sec : *les feuilles commencent à sécher.* || *Sécher d'ennui*, se consumer d'ennui.

**sécheresse**, sf. État, qualité de ce qui est sec. || Disposition de l'air et du temps quand il fait trop sec. || Fig. État d'une personne qui manque de sensibilité : *sécheresse de cœur.* || Froid, brusquerie : *répondre avec sécheresse.*

**sécherie**, sf. Lieu où les pêcheurs font sécher les poissons.

**sécholoir**, sm. Dans les fabriques, lieu où l'on étend, où l'on suspend les toiles, les cuirs, les papiers, etc., pour les faire sécher.

**Séclin.** 5 900 h. Cton (Nord), arr. de Lille ; 50. Toiles.

**second, onde**, adj. [se-*cond*.] (l. *secundus*, qui suit.) Deuxième, qui est immédiatement après le premier. || *Pain second*, pain de qualité intermédiaire entre le blanc et le bis. || *Chim. Eau seconde*, eau-forte affaiblie. || *De se-  
condemain*, par un intermédiaire : *tenir une mar-  
chandise de seconde main.* || Autre, nouveau : *c'est un second Honore.* || *Sans seconde*, sans égale, sans pareille : *bravoire sans seconde.* || **SM.** Té-  
moïn dans un duel. || Quelqu'un qui en aide un autre : *roilà mon second.* || Deuxième étage d'une maison; les habitants de cet étage. || **EX-  
SECOND.** loc. adv. Marque, subordination, infé-  
riorité : *capitaine en second.*

**secondaire**, adj. 2 g. Accessoire, qui ne vient qu'en second. || **CTR.** *Capital, principal, dominant.* || Se dit d'un enseignement intermédiaire entre le primaire et le supérieur; se dit des institutions où l'on donne cet enseignement : *écoles secondaires.*

**secondairement**, adv. D'une manière secondaire.

**seconde**, sf. Dans l'enseignement, classe qui précède la rhétorique. || Ensemble des élèves qui font leur seconde. || Soixantième partie d'une minute d'heure ou de degré. || Fig. Temps très court : *attendez-moi une seconde.* || **Mus.** Intervalle entre deux notes qui se suivent dans l'ordre naturel.

**secondement**, adv. En second lieu.

**secondier**, va. Alder, favoriser, servir qqn.

**Secondigny**, 2 500 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay.

**secouement** ou **secouement**, sm. Action de secouer.

**secouer**, va. (l. *succutere*.) Remuer fortement, agiter à plusieurs reprises : *secouer un arbre, la poussière d'un tapis.* || Fig. Agiter violemment : *cette nouvelle l'a secoué.* || Remuer, faire sortir de la paresse, de la torpeur : *secouer un écolier paresseux.* || *Secouer le joug*, s'affranchir de la domination. || *Secouer la tête*, la remuer en signe de négation, de refus. || **SE SECOUER.** **VIF.** Se remuer fortement. || **SYN.** *Agiter.*

**secourable**, adj. 2 g. Qui aime à secourir les autres, à les soulager.

**secourir**, va. (l. *succurrere*; — c. *courir*.) Alder, assister, tirer du péril.

**secours**, sm. Aide, assistance dans le besoin. || *Au secours!* cri par lequel on demande du secours. || Soins, services qu'on donne à un malade. || **PL.** Choses qui servent à secourir, telles qu'argent donné, prêt, aumône, etc. : *distribuer des secours.* || Troupes qui viennent secourir ceux qui sont trop faibles pour tenir contre l'ennemi. || **SYN.** *Aide, appoint, assistance.*

**secousse**, sf. Agitation, ébranlement de ce qui est secoué. || Fig. Impulsion, action intermittente : *travailler par secousses.* || Oscillation du sol dans un tremblement de terre. || Fig. Atteintes portées à la santé, à l'ordre, etc.

**secret**, éte, adj. (l. *secretum*.) Qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes : *procédé secret.* || Que l'on tient caché : *dessein secret.* || Qui se cache, qui n'est pas visible : *ennemi secret.* || Qui sait se taire et tenir une chose secrète : *homme secret.* || *Le plus secret*, la partie la plus secrète : *au plus secret de mon cœur.* || *Comité secret*, se dit des assemblées réglées, lorsqu'elles excluent le public de leur salle pour délibérer en secret. || *Fonds secrets*, fonds dont un gouvernement use sans être tenu à en rendre compte.

**secret**, sm. Ce qui doit être tenu caché, ce qu'il ne faut dire à personne : *confier un secret.* || Discretion, silence sur une chose confiée : *demandeur le secret.* || Motif, raison : *avoir le secret d'une chose.* || Moyen connu d'une seule personne ou de qq. personnes : *vendre son secret.* || Moyen qu'on met en usage pour réussir en quelque chose : *c'est dans la vertu qu'on trouve le secret du bonheur.* || La partie la plus difficile et la plus essentielle d'un art, d'une science, etc. : *les secrets de l'art de régner.* || Lieu d'une prison où l'on isole le détenu de toute communication : *mettre un condamné au secret.* || *Secret de polichinelle*, chose qui est sac de tout le monde. || **EX SECRET.** loc. adv. En particulier, sans témoins.

**secrétaire**, sm. Celui dont l'emploi est de faire et d'écrire des lettres, des dépêches pour une personne dont il dépend. || Celui qui rédige les procès-verbaux d'une assemblée. || Meuble, sorte de bureau où l'on garde ses papiers. || *Secrétaire d'état*, ministre chargé d'une administration spéciale. || *Secrétaire d'ambassade*, celui qui écrit les dépêches de l'ambassade.

**secrétaire**, sm. Oiseau de proie de l'Amérique du Sud.

**secrétariat**, sf. Lieu où les secrétaires d'une administration font et dévalent leurs expéditions, et où ils gardent les minutes. || Ensemble des employés d'une secrétairerie.

**secrétariat**, sm. Fonction de secrétaire. || Temps que dure cette fonction. || Bureau du secrétaire, dépôt de ses papiers.

**secrète**, sf. Oraison que le prêtre dit à voix basse à la messe après l'offertoire.

se  
secre  
se  
c. ad  
se  
tion  
se  
qui s  
crétio  
et ing  
se  
cegan  
se  
reflic  
cipale  
gued  
de su  
de se  
se  
puc  
plu  
opini  
doctr  
opini  
se

soldat  
droit  
Partie  
surface  
Châir.

se  
tion  
se  
se  
Qui se  
Qui es  
nées :  
mine  
se  
larise  
se  
larise

se  
d'une  
pore  
se  
siècle  
pas en  
nauté  
tion sé  
écouje  
se  
séculi  
se  
demen  
se  
tranqu  
rien. ||

Sec  
matiq  
sans le  
Sec  
denner  
Mense  
Allem  
(1 sep  
se  
se  
se

ser, servir qqm.  
on (Deux-Sè-

sm.

Remuer for-  
es : secouer un  
s. Agiter vio-  
mé. || Remuer,  
la torpue ;  
couer le jour ;  
couer la tête,  
n, de refus. ||  
ément. || SYN.

aine à secou-

— c. couvrir.)

ance dans le  
el on demande  
n donne à un  
nt à secourir,  
amène, etc. :  
qui viennent  
les pour tenir  
nt, assistance.  
omument de  
on, action in-  
oses. || Oscilla-  
nt de terre. ||  
à l'ordre, etc.  
sm.) Qui n'est  
de personnes ;  
néh : divisible  
us vissein ;  
et tenir une  
plus secret,  
secret de mon  
assemblées ré-  
public de leur  
fonds secrets,  
se sans être

temu caché,  
e : couvrir un  
e chose con-  
raison : avoir  
d'une seule  
dre son secret.  
ir réussir en  
qu'on trouve  
plus difficile  
séence, etc. :  
u d'une pri-  
te communi-  
cret. || Secret  
e de tout le  
particulier,

l'emploi de  
les dépêches  
d. || Celui qui  
assemblée. ||  
e ses papiers.  
d'une admi-  
l'ambassade,  
mbassade,  
proie de l'A-

on des secré-  
t et dérivent  
ent les mi-  
d'une secré-

**secrètement.** adv. En particulier, en secret, sans être entendu ni aperçu.

**secréter.** va. (l. *secretum*, séparer ; — c. *alibér*.) Opérer la sécrétion.

**secréteur.** adj. m. Qui opère la sécrétion ; *organe sécrétoire*.

**secrétion.** sf. Filtration et séparation qui se fait des humeurs dans le corps ; la *secrétion de la bile se fait dans le foie*. || Les urines et matières qui sortent du corps.

**secrétoire.** adj. Où s'opère la sécrétion ; *organe sécrétoire*.

**sectaire.** sm. Celui qui est d'une secte religieuse condamnée par la communion principale dont elle est détachée. || Partisan fougueux d'un système.

**sectateur.** sm. Celui qui fait profession de suivre l'opinion d'un philosophe, d'un chef de secte : les *sectateurs de Platon*.

**secte.** sf. (l. de *sequi*, suivre.) Société de plusieurs personnes qui suivent les mêmes opinions qui font profession d'une même doctrine. || En religion, ceux qui suivent une opinion regardée comme hérétique ou erronée.

**secteur.** sui. (l. de *secare*, couper.) *Géom.*

Portion de cercle comprise entre deux rayons et un arc. (Fig.) || Portion d'une enceinte fortifiée qui est sous les ordres d'un commandant particulier.

**section.** sf. L'une des divisions ou subdivisions dans lesquelles se partage une collection, un compte, un livre, un peloton de

soldats, une ville, un conseil, etc. || Coupe, endroit où une chose est coupée, tranchée. || *Géom.* Partie de l'espace où des lignes, des plans, des surfaces courbes se coupent mutuellement. || *Chir.* Action de couper, d'inciser les tissus.

**sectionnement.** sm. Action de sectionner.

**sectionner.** va. Diviser par section.

**scéculaire.** adj. 2 g. (l. *saeculum*, siècle.) Qui se fait de siècle en siècle : *fiète scéculaire*. || Qui est âgé d'un siècle, qui a beaucoup d'années : *chêne scéculaire*. || *Année scéculaire*, qui termine un siècle.

**scécularisation.** sf. Action de scéculariser.

**scéculariser.** va. Rendre scéclier : *scéculariser un couvent, un religieux*.

**scécliarité.** sf. Juridiction scéclière d'une église épiscopale ou autre, pour le temporel qui en dépend. || État du scéclier.

**scéclier, lère.** adj. Qui vit dans le siècle ; se dit des ecclésiastiques qui ne sont pas engagés par des vœux dans une communauté religieuse, par oppos. à *régulier*. || *Juridiction scéclière*, la justice temporelle. || Fig. *Le bras scéclier*, la puissance de la justice temporelle.

**scéclièrement.** adv. D'une manière scéclière.

**secundo.** adv. [sé-kon-do] (m. l.) Secondement, en deuxième lieu.

**scéclité.** sf. (l. *securitas*.) Confiance, tranquillité d'esprit qui fait qu'on ne craint rien. || CTR. *Trouble, inquiétude, déjanee*.

**Sédaine** (*Michez*). (1719-1797.) Poète dramatique français, né à Paris ; le *Philosophe sans le savoir*, la *Gageure imprimée*, comédies.

**Sedan.** (*Sélanais*.) 20 000 h. S.-Préf. (Ardenes), à 18 km. S.-E. de Mézières, sur la Meuse ; 60. Draps. Défaite des Français par les Allemands et capitulation de Napoléon III (1 septembre 1870). — *Arr.* : 5 cant., 83 comm.

**scéclan.** sm. Drap fin fabriqué à Sedan.

**scéclinoise.** sf. *Imp.* — V. *Parisienne*.

**scéclatif, lve.** adj. (l. *sedare*, apaiser.) *Méd.*

Qui calme la douleur. || *Eau scéclative*, eau employée contre la migraine. || SM. *Un scéclif*.

**Séleucus.** Dernier roi de Judé (597-587 av. J.-C.), détrôné par Nabuchodonosor II et emmené captif à Babylone.

**séclitaire.** adj. 2 g. (l. *seclivus*, être assis.) Qui se tient presque toujours chez soi, qui sort peu. || *Vie, emploi, profession séclitaire*, qui se passe, s'exerce dans un même lieu. || Fixe, attaché à un lieu : *troupes séclitaires*.

**séclitairement.** adv. D'une manière séclitaire.

**Sécleron.** 700 h. Cton (Drôme), arr. de Nyons.

**sécliment.** sm. Dépôt formé au fond d'un liquide. || *Géol.* Couches formées par les matières que les mers ont laissées en se retirant de certaines parties du globe.

**séclimentaire.** adj. 2 g. Qui a le caractère d'un sécliment : *terrains séclimentaires*.

**sécliteusement.** adv. D'une manière sécliteuse.

**sécliteux, euse.** adj. et s. Qui fait une séclition, qui y prend part : *le chef des sécliteux*. || Mutin, enclin à la séclition : *esprit sécliteux*. || Qui provoque à la séclition : *discours, cris sécliteux*.

**sécliteu.** sf. Émeute populaire, révolte contre l'autorité établie. || SYN. *Insurrection*.

**Séclitz.** 1 400 h. Vg de Bohême. Eaux salines purgatives. || *Eau de Séclitz*, boisson purgative qui est une dissolution de sulfate de magnésie dans l'eau.

**séclucteur, trice.** s. Celui, celle qui sécluit, qui fait tomber en erreur, en faute. || ADJ. *Discours séclucteur*. || SYN. *Sécluisant*.

**sécluction.** sf. Action de sécluire. || Attrait, agrément : *la sécluction de l'éloquence*.

**sécluire.** va. (l. *seducere* ; — c. *décluire*.) Tromper, abuser, faire tomber dans l'erreur par ses discours, ses exemples, etc. || Faire tomber en faute, corrompre, débâcher : *sécluire des écoliers*. || Toucher, plaire, persuader : *son éloquence sécluit*.

**sécluisant, ante.** adj. Qui sécluit, charme, persuade : *manières sécluisantes*. || SYN. *Séclucteur*.

**Sécland.** La plus grande des îles danoises dans la Baltique, entre le Sund et le gd Belt ; 7 312 kmc. ; 720 000 h. Capit. : Copenhague. (*Carte*, V. Pl. XIX.)

**Séclz ou Sées.** [cè] 4 700 h. Cton (Orne), †, arr. d'Alençon, sur l'Orne ; 65.

**Séclaste.** Anc. ville de Sicile ;auj. *Alecom*.

**scéclant.** sm. *Géom.* Surface comprise entre un arc de courbe et sa corde. (Fig., V. *Scéclant*.)

**scéclantaire.** adj. 2 g. Formé de plusieurs scéclants.

**Séclonac.** 2 400 h. Cton (Charente), arr. de Cognac.

**Séclou ou Séclon-Sikoro.** 36 000 h. V. du Soudan occidental, sur la rive droite du haut Niger. (*Carte*, V. Pl. VII.)

**Sécloyie.** 11 200 h. V. d'Essange (Vieille-Castille), à 100 km. N.-O. de Madrid. Draps, toiles. Aqueduc construit par Trajan.

**scéclraie.** sf. Bois séparé en commun, soit avec l'État, soit avec des particuliers.

**scéclrais.** sm. Bois séparé des grands bois, et qu'on exploite à part.

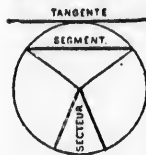
**Séclrais.** (1624-1701.) Poète français, né à Caen ; *opésies pastorales*, etc.

**Séclre.** 3 400 h. S.-Pr. f. (Maine-et-Loire), à 38 km. d'Angers, sur l'Andon et la Verzé. — *Arr.* : 5 cant., 61 comm.

**scéclégation.** sf. (l. *segregare*, diviser.) Action de séclérer, de mettre à part.

**scéclédille.** sf. Chant et danse espagnole.

**Séclquier.** Famille de magistrats français,



dont le plus célèbre est Pierre SÉQUIER, (1578-1672). Chancelier sous Louis XIII et Louis XIV. Protecteur et membre de l'Académie française.

**Séguin** (*L.-Philippe, comte de*). (1753-1830.) Diplomate et historien français; auteur de *Mémoires*. || SÉGUIN (*Philippe-Paul*). (1780-1873.) Son fils, général et historien; auteur d'une *Histoire de Napoléon et de la grande armée pendant l'année 1812*. || SÉGUIN (*Alex de*). (1820-1881.) Prêlat français, a laissé de nombreux petits traités religieux ou de controverse. Il était, par sa mère, petit-fils de Rostopchine, qui incendia Moscou en 1812.

**Séibouze** (*La*). Riv. d'Algérie, passe à Guelma et se jette dans la Méditerranée près de Bone; 225 km.

**seiche**. sf. — V. *Sicche*.

**Seiches**. 1200 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Beaugé.

**seïde**. sm. (de *Seïl*, esclave dévoué de Mahomet.) Secrétaire fanatique, aveuglément dévoué à un chef politique ou religieux.

**seïgle**. sm. (l. *secale*). Blé plus menu, plus long et plus brun que le froment.

**Seignelay**. 1300 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre.

**Seignelay** (*J.-B. COLBERT, marquis de*). (1651-1691.) Fils du grand Colbert, fut ministre de la marine (1683).

**seigneur**. sm. (l. *señior*, plus âgé.) Maître, possesseur d'un fief, d'une terre. || Fig. Maître absolu. || Titre d'honneur qu'on donnait à quelques personnes distinguées par leur dignité ou leur rang. || Le plus distingué d'un rang par le rang, la richesse; il est le *seigneur du village*. || Le Grand Seigneur, l'empereur des Turcs, le sultan. || Par excellence: le *Seigneur*, Dieu; *Notre-Seigneur*, Jésus-Christ.

**seigneurie**. sm. Droit que prenait un souverain sur la fabrication des monnaies.

**seigneurial**, **ale**. adj. Qui appartient au seigneur. || *Maison seigneuriale*, habitation du seigneur du lieu.

**seigneurie**. sf. Droit, puissance, autorité d'un seigneur. || Terre, possession seigneuriale. || Titre d'honneur: *Notre Seigneurie*. || A Venise, assemblée de ceux qui avaient la principale part au gouvernement.

**Seillac**. 2000 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle.

**seille**. sf. (l. *sintla*, sem.) Sean fait en boissellerie, sans cercles, avec une anse de bois.

**Seille**. Riv. de Lorraine, affl. de la V. 2. || Riv. du Jura, tombe dans la Saône, vers Joux.

**seïme**. sf. Feute au sabot du cheval.

**sein**. sm. (l. *sinus*). Partie du corps humain qui forme l'extérieur de la poitrine. || Mamelles: *donner le sein à un enfant*. || Fig. Centre, partie intérieure: *le sein de la terre*. || Milieu: *porter la guerre au sein d'un État*. || L'esprit, le cœur: *garder un secret dans son sein*. || Le sein de l'Église, la communion de l'Église catholique. || SYN. *Giron*.

**Sein** (*lle de*). 800 h. Sur la côte occidentale du dpt du Finistère, océan Atlantique.

**seine** ou **semmé**. sf. Grand filet de pêche.

**Seine** (*La*). Fleuve de France, sort de la Côte-d'Or, arrose Châtillon, Bar, Troyes, Melun, Paris, Rouen, et se jette dans la Manche entre le Havre et Honfleur; 800 km.

**Seine** (*Dpt de la*). Préf.: Paris; ±. S.-Préf.: Saint-Denis, Secaux. 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> corps d'armée, acad., c. d'appel. Partie de l'Île-de-France. — 3 arr., 21 cant. en dehors de Paris, 74 comm., 3 141 500 n.; 47 453 hect.

**Seine-et-Marne** (*Dpt de*). Préf.: Melun; S.-Préf.: Coulommiers, Fontainebleau, Meaux. 4. Provinces. 5<sup>e</sup> corps d'armée (Orléans), acad. et c. d'appel de Paris. Partie de l'Île-de-

France et de la Champagne. — 5 arr., 29 cant., 530 comm., 356 700 h., 573 899 hect.

**Seine-et-Oise** (*Dpt de*). Préf.: Versailles. 7. S.-Préf.: Étampes, Mantes, Pontoise, Corbeil, Rambouillet. 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> c. d'armée; acad. et c. d'appel de Paris. — 6 arr., 37 cant., 656 comm.; 628 000 h.; 539 036 hect.

**Seine-Inférieure** (*Dpt de la*). Préf.: Rouen. 8. Préf.: Dieppe, le Havre, Neufchâtel, Yvetot. 3<sup>e</sup> c. d'armée (Rouen); acad. de Caen; c. d'appel. Partie de la Normandie. — 5 arr., 51 cant., 759 comm.; 839 900 h.; 614 969 hect.

**seïng**. sm. [sn.] (l. *siguam*, signe.) Signature au bas d'une lettre, d'un acte, etc. || Cachet. (vx.) || *Seïng privé*, signature d'un acte qui n'a pas été reçu par un officier public. || *Blauc-seïng*, papier que l'on confie à qqn. pour le remplir à sa volonté. || SYN. *Signature*.

**seize**. adj. num. 2 g. (l. *sedecim*.) Nombre forme de dix et de six. || Seizième: *page seize*. || SM. Le nombre 16: *le seize du mois*.

**Seize** (*Les*). Comité directeur de la Ligue à Paris, sous Henri III et Henri IV, composé de 160 députés, pris dans les 16 quartiers de la ville.

**seizième**. adj. 2 g. Qui suit immédiatement le quinzième. || SM. La seizième partie d'un tout.

**seizièmement**. adv. En seizième lieu.

**Sejan**. Ministre et favori de Tibère; conspira contre ce prince, qui le fit mettre à mort (31).

**sejour**. sm. Demeure, résidence plus ou moins longue dans un lieu. || Se dit des eaux, du sang, des humeurs dont la circulation est arrêtée: *le sejour des eaux sur un champ*. || Repos que l'on prend en voyage. || Lieu où l'on reside: *un sejour enchanteur*. || SYN. *Demeure, domicile*.

**sejourner**. vn. Demeurer qq. temps dans un lieu. || Fig. Se dit d'une masse d'eau qui reste plus ou moins longtemps dans un endroit.

**sel**. sm. (l. *sal*). Sel de cuisine, substance dure, sèche, friable, soluble dans l'eau et d'un goût piquant, servant d'assaisonnement; c'est un chlorure de sodium. || Action de seler, salaison. || Fig. Ce qu'il y a de fin, de valet, de piquant dans les discours, dans les ouvrages d'esprit. || *Gros sel*, plaisanteries de mauvais goût. || *Sel attique*, manière fine et délicate de s'exprimer particulière aux Athéniens. || *Chim.* Substance formée par la combinaison d'un acide avec une base. || *L'espiver des sels*, respirer l'odeur d'un sel volatili pour raminer ses esprits.

**Sel** (*Le*). 700 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon.

**sclém**. sm. Chez les Orientaux, bouquet de fleurs dont l'arrangement exprime une pensée.

**Seldjoucides**. Dynastie turque (11<sup>e</sup> s.).

**sélection**. sf. (l. *selectum*, choisir.) *Hist. nat.* Choix d'animaux et de végétaux qui devront reproduire les caractères d'une espèce animale.

**scléniate**. sm. Sel résultant de la combinaison de l'acide sclénique avec une base.

**sclénien**, **ienne**. adj. (g. *Scléné*, la lune.) Qui a rapport à la lune. || S. Habitant supposé de la lune.

**sclénieux**. adj. m. Se dit d'un acide que le sclénium produit avec l'oxygène.

**sclénique**. adj. m. Se dit d'un acide formé par le sclénium et l'oxygène, et où l'oxygène est en plus grande proportion que dans l'acide sclénieux.

**sclénite**. sf. Ancien nom du sulfate de chaux, c'est-à-dire du plâtre.

**scléniteux**, **ense**. adj. Qui a rapport à la sclénite: *eaux scléniteuses*, chargées de sulfate de chaux.

**sclénium**. sm. [ome.] Métalloïde qui se rapproche du soufre; découvert par Berzelius.

**sclénographie**. sf. (g. *scléna*, lune; *graphein*, décrire.) Description de la lune.

**sclénographique**. adj. 2 g. Qui a rapport à la sclénographie.

**sé**

par S.

lexan.

**Sé**

rive.

Nicaf.

**Se**

plus a.

nant c.

**SÉ**

SÉLIM

l'Égypte

taille

enols.

l'éon I.

**SÉ**

sur la

**Sel**

Antigo

(222 a

par Cl

**se**

met si

d'un c

|| *Cher*

cavali

ou va

garde

**se**

sur un

**sel**

rain q

**sel**

et les

trie de

**Sel**

et-Che

**sel**

sur les

l'interr

faire p

rer un

Jeu de

d'une c

**sel**

des car

**Sel**

Lons-l

**Sel**

arr. de

**sel**

selon c

**sel**

**Séleucides.** Dynastie fondée en Syrie par Séleucus Nicator, un des généraux d'Alexandre, et qui régna de 312 à 64 av. J.-C.

**Séleucie.** V. de l'anc. Babylone, sur la rive droite du Tigre, fondée par Séleucus Nicator. Ruines non loin de Bagdad.

**Séleucus.** Nom de six rois de Syrie. Le plus célèbre est Séleucus I<sup>er</sup> Nicator, lieutenant d'Alexandre le Grand.

**Sélim.** Nom de trois sultans ottomans : SÉLIM I<sup>er</sup>. (1512-1520.) Conquit la Syrie et l'Égypte. || SÉLIM II. (1566-1574.) Perdit la bataille de Lépaute et reprit Tunis aux Espagnols. || SÉLIM III. (1789-1808.) S'allia à Napoléon I<sup>er</sup> contre les Anglais; mourut étranger.

**Sélinonte.** *Sélinus.* Anc. ville de la Sicile, sur la côte S.-O. Ruines intéressantes.

**Sellasié.** V. de la Grèce anc. (Laconie). Antigone Doson, roi de Macédoine, y détruisit (222 av. J.-C.) l'armée spartiate, commandée par Cléomène III.

**selle.** sf. (l. *sella*.) Sorte de cosse qu'on met sur le dos d'un cheval pour la commodité d'un cavalier (*Vin.*, page 163.) || *En selle*, à cheval. || *Cheval de selle*, propre à être monté par un cavalier. || Évacuation faite en une fois quand on va à la garde-robe. || *Aller à la selle*, à la garde-robe.

**seller.** va. Mettre et affermir une selle sur un cheval, sur une mule, etc.

**seller (se).** vpr. *Agrie.* Se dit d'un terrain qui se serre, se tasse, s'endurcit.

**sellerte.** sf. Lieu où l'on serre les selles et les harnais des chevaux. || Commerce, industrie de sellier.

**Selles-sur-Cher.** 4700 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin; 60.

**sellette.** sf. Petit siège de bois fort bas sur lequel on faisait asseoir un accusé pour l'interroger. || *Fig. Tenir qq. sur la sellette*, lui faire plusieurs questions pour l'obliger à déclarer une chose qu'il voudrait tenir secrète. || Jeu de société. || Boîte de dérotteur. || Partie d'une charnue sur laquelle le timon est appuyé.

**sellier.** sm. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc.

**Sellières.** 1500 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saulnier.

**Sellommes.** 900 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 60.

**selon.** prép. Eu égard à, conformément à : *selon ce que vous déciderez.* || A proportion de : *selon mes forces.* || *Selon moi*, d'après ce que je pense. || *C'est selon*, cela dépend des circonstances. || SELON Q<sup>UE</sup>. loc. conj. En proportion que.

**Selongey.** 1300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 60.

**Seltz.** [sel-ce.] 2000 h. Cton d'Alsace-Lorraine, à 46 km. N.-E. de Strasbourg; 60. Eaux minérales.

**Seltz.** 1200 h. Bg du roy. de Prusse (Hesse-Nassau), à 41 km. N. de Mayence. Eaux gazeuses célèbres. || *Eau de Seltz*, eau gazeuse fabriquée artificiellement, chargée d'acide carbonique.

**sem.** sm. Fils de Noé, tige des peuples de l'Asie.

**semaille.** sf. Action de semer. || Les grains semés : *les oiseaux ont mangé les semailles.*

**semaine.** sf. (l. *septimana*, de *septem*, sept.) Suite de sept jours. || *Semaine sainte*, dernière du carême, qui précède Pâques. || *Prêter à la petite semaine*, tirer un intérêt exorbitant d'une petite somme remboursable à un terme très court. || *La semaine des 3 vendis*, qui n'arrive jamais. || Travail d'un ouvrier en une semaine; paiement de ce travail : *recevoir sa semaine.* || Fonction dont on est chargé à son tour pendant une semaine : *être de semaine.*

**semainier, ière.** s. Celui, celle qui

est chargé d'un travail, d'un office pendant une semaine.

**semaphore.** sm. (s. *éma*, signe; *phoros*, qui porte.) Sorte de télégraphe aérien établi sur les côtes, à l'usage des navigateurs. (*Fig.*)

**semblable.** adj. 2 g. Pareil, qui ressemble, qui est de même qualité : *chapeau semblable au mien.* || S. Pareil : *c'est un homme qui n'a pas son semblable.* || Se dit d'un ou de plusieurs hommes par rapport aux autres hommes : *il faut secourir son semblable.* || *Geom. Figures semblables*, qui ont leurs angles respectivement égaux et les côtés homologues proportionnels. || *Syn. Pareil, analogue.* || *Contr. Dissimilable, contraire, opposé, différent.*

**semblablement.** adv. D'une manière semblable; aussi. || *Syn. Pourcellement.*

**Semblançay.** — V. *Samblançay.*

**semblant.** sm. Apparence : *faux semblant d'amitié.* || *Faire semblant* de ou que, feindre de ou que : *faire semblant de dormir.* || *Stans en faire semblant*, sans en avoir l'air. || *Syn. Pareil.* || *Ne faire semblant de rien*, prendre un air indifférent pour ne rien laisser connaître de ce que l'on veut cacher.

**sembler.** vn. (l. *simulare*.) Avoir l'air, l'apparence de. || *Imp. Il semble*, on peut croire que. || *A ce qu'il semble*, autant qu'on en peut juger. || *Ce me semble*, ce semble, selon moi, à mon avis. || *Il me semble*, il vous semble, etc. || *Il me paraît*, il vous paraît, etc. || *Syn. Paraître.*

**seméologie.** sf. (g. *seméon*, signe; *logos*, traité.) Partie de la médecine qui traite des signes indicatifs des maladies.

**seméologique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la seméologie.

**seméologue.** sm. Qui s'occupe de sémiologie.

**seméototique.** sf. — V. *Séméologie.*

**Séméé.** *Myth.* Fille de Cadmus et mère de Bacchus.

**semelle.** sf. Pièce, ordinairement de cuir, qui fait le dessous de la chaussure. || Pièce de liège, de feutre, en forme de semelle, qu'on met dans les chaussures pour garantir le pied de l'humidité. || *Battre la semelle*, frapper en cadence ses pieds contre ceux d'un autre pour les réchauffer. || *Ne pas reculer d'une semelle*, demeurer ferme, ne pas céder.

**semence.** sf. (l. *semen*.) Tout ce qui se sème, soit naturellement, soit par la main de l'homme. || *Fig.* Une cause d'où doivent naître, avec le temps, certains effets : *cette parole fut une semence de querelles.* || Très petites perles, très petits clous.

**semence ou sementine.** sf. *Pharm.* Fleurs séchées de l'armoise.

**semen-contra.** sm. [sémène.] (m. l.) Graine vermifuge provenant de certaines armoises.

**Semendhla** ou **Smederevo.** 6000 h. Anc. capit. de la Serbie, à 45 km. S.-E. de Belgrade, au confluent de la Morava et du Danube; 60.

**semer.** va. (l. *seminare*; — c. *acheter*.) Répandre de la graine sur une terre préparée où elle doit germer : *semer du blé.* || *Semer un champ*, l'ensemencer. || *Fig. Semer un chemin de fleurs*, semer des fleurs sur le chemin. || *Fig.* Répandre : *semer des bienfaits*, semer la discorde.

**semestre.** sm. Espace de six mois consécutifs. || Rentes, traitements qui se paient



Sémaphore.

par semestre : *payer le semestre* (chéu. || Congé de six mois accordé à un militaire.

**semestriel, elle**, adj. Qui se fait, qui a lieu par semestre. || Qui dure six mois.

**semestriellement**, adv. Tous les six mois, une fois par six mois.

**semestrier**, sm. Militaire en congé de six mois.

**semenc, ense**, s. Celui, celle qui sème du grain. || Fig. *Semenc de discordes*. || FÉM. Machine à semer le bled. (Fig., page 486.)

**semi**, adj. Invar. (l. *semis*, demi.) Se place devant un certain nombre de mots, et signifie *demi* ; *semi-hebdomadaire*, *semi-liquide*.

**semillant, ante**, adj. Remuant, extrêmement VI. || Fig. *Un esprit semillant*.

**seminaire**, sm. (l. *seminarium*, pépinière.) Établissement pour élever, instruire, former des ecclésiastiques aux devoirs de leur état. || Les élèves d'un séminaire.

**seminal, ale**, adj. Qui a rapport à la semence.

**seminariste**, sm. Élève d'un séminaire.

**semitains**, Reine d'Assyrie, épouse de Ninus, auquel elle succéda ; embellit et fortifia Babylone (XIX<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**semis**, sm. [mi.] Pl. d'arbrisseaux, de plantes, de fleurs, venant de graines semées. || Travail du jardinier pour former ce plant.

**semite**, sm. (de *Sem*, fils de Noé.) Homme d'une race comprenant tous les peuples qui parlent ou qui ont parlé l'hébreu, l'arabe, ou autre langue de la même famille.

**scimitaire**, adj. 2 g. Qui a rapport aux Scimites ; *raies scimitaires*. || *Langues scimitaires*.

**semi-ton**, sm. Demi-ton en pain-échant. || Pl. Des *semi-ton*.

**semolin**, 1000 h. V. de l'Autro-Hongrie (Esclavonic), sur la rive droite du Danube, en face de Belgrade ; 60.

**semoir**, sm. Sic. où le semeur met le grain qu'il repand. || Machine au moyen de laquelle on repand le grain en terre. (Fig., p. 486.)

**semonce**, sf. Invitation (vx.) || Avertissement mêlé de reproches fait par un supérieur.

**semonceur**, va. (c. *tauer*) Réprimander.

**semondre**, va. (l. *sub*, sous ; *monere*, avertir.) Inviter à qq. cérémonie. (vx.) || Réprimander.

**semonneur**, sm. Celui qui portait les invitations pour certaines cérémonies. (vx.)

**semoule**, sf. (monille.) Blé moulu beaucoup, moins fin que la farine. || Pâte faite avec le blé ainsi moulu. || Pâte alimentaire tirée des pommes de terre.

**Senpach**, 1200 h. Br. de Suisse, canton de Lucerne. Victoire des Suisses sur les Autrichiens, gagnée par le dévouement d'Arnold de Winkelried (1286).

**seuper viens**, sm. [sein-pair-vi-raince.] (m. l. ; toujours vert.) Espèce de chevreuille qui pendant toute l'année porte des feuilles et des fleurs.

**seupiternel, elle**, adj. Qui dure toujours.

**seupiternellement**, adv. Sans fin, toujours ; se plaindre *seupiternellement*.

**Seupronius**, Célèbre famille romaine, à laquelle appartenait les Gracques.

**Senur-en-Auxois**, 3000 h. S.-Préf. (Côte-d'Or), à 72 km. O. de Dijon, sur l'Armançon ; 60. — Arr. : 6 cant., 139 comm.

**Senur-en-Briomais**, 1400 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

**Senancourt (de)**, (1770-1846.) Littérateur français. Auteur d'*Obermann*.

**Senart (Fort de)**, A. 3 km. N. de Corbeil (Seine-et-Oise) ; 9 km. sur 5.

**senat**, sm. (l. *senatus*.) Assemblée de patriciens qui formait le conseil suprême de l'an-

cienne Rome. || Dans quelques États modernes, assemblée politique qui forme le premier corps de l'État. || Lien ou les sénateurs s'assemblent.

**senateur**, sm. Membre d'un sénat.

**senatorerie**, sf. Sous le premier empire, dotation ou majorat d'un sénateur, résidence où il jouissait de certains privilèges.

**senatorial, ale**, adj. Qui appartient au sénateur ; *dignité sénatoriale*.

**senatorien, ienne**, adj. Qui appartient aux sénateurs ; *famille sénatorienne*.

**senatrice**, sf. Femme d'un sénateur.

**senatus-consulte**, sm. Decision, décret du sénat. || *Des senatus-consultes*.

**senav**, sm. (angl. *snov*.) Navire à 2 mâts.

**sené**, sm. (m. ar.) Arbrisseau du Levant, dont les feuilles sont purgatives. || Les feuilles mèmes. || *Passiez-moi la rhubarbe*, et je vous passerai le *sené*, faisons-nous mutuellement des concessions.

**senéchal**, sm. (anc. all.) Officier de la couronne, qui rendait la justice au nom du roi. || Officier de justice d'un seigneur particulier.

**senéchalesse**, sf. Femme d'un sénéchal.

**senéchaussée**, sf. Étendue de la juridiction d'un sénéchal. || Tribunal du sénéchal ; lieu où se tenait ce tribunal.

**senecion**, sm. (l. *senecio*.) Genre de plantes, fam. des composées, données comme nourriture aux oiseaux.

**Senef ou Senefse**, 3400 h. Vg. de Belgique (Hainaut), à 20 km. N.-E. de Mons ; 60. Victoire de Condé sur le prince d'Orange (1674), et de Marceau sur les Autrichiens (1794).

**senefelder**, (1771-1834.) Inventeur de la lithographie, né à Prague ; vécut à Munich.

**Senégal**, Fl. de l'Afrique occidentale, passe à Bafoulabé, et se jette dans l'Atlantique à Saint-Louis ; son cours est défendu par des postes français ; 1700 km. (Carte, V. ci-contre.)

**Senégal**, Colonie française de la Sénégambie, comprenant : la côte d'Afrique entre le cap Blanc et la rivière de Saloum, les établissements français de la vallée du Sénégal et du haut Niger, les pays de protectorat et les pays alliés par traités ; 200 000 h. Capit. : Saint-Louis. V. brine. Dakar. C'est moins plus ancienne colonie ; des navigateurs depuis s'y établirent en 1364. (Carte, V. Pl. VII.)

**senégalais, aise**, s. et adj. Habitant du Sénégal ; qui appartient au Sénégal ou à ses habitants.

**senégalien, ienne**, adj. Qui a rapport au Sénégal ; *température senégalienne*.

**Senégambie**, Contrée de l'Afrique occidentale, bornée au N. par le Sahara, à l'O. par l'Océan Atlantique, au S. par l'établissement anglais de Sierra-Léone, à l'E. par le Soudan. Arrosée par le Sénégal et la Gambie, elle comprend divers États et les possessions françaises du Sénégal. (Carte, V. Pl. VII.)

**senelle**, sf. — V. *Cenelle*.

**Senèque**, Philosophe latin, fils de Sénèque le Rhéteur ; précepteur et ministre de Néron, qui le fit périr (65 ap. J.-C.) ; auteur de traités de morale.

**senestre**, adj. 2 g. (l. *sinister*.) Gauche. || Sp. La main gauche.

**senéve**, sm. (l. *sinapi*.) Plante de la fam. des crucifères. Sa graine sert à faire la moutarde.

**senéz**, 600 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane. Evêché ancien, supprimé en 1790.

**senile**, adj. 2 g. Méd. Qui tient à la vieillesse ; *débilité senile*. || CTR. *Juvénile*.

**senilité**, sf. — V. *senile*. Affaiblissement du corps et de l'esprit produit par la vieillesse.

**senlis**, 7100 h. S.-Préf. (Oise), à 54 km. N.-E. de Paris, sur la Nonette ; 60. Traité entre Charles VII et Maximilien d'Autriche (1493). — Arr. : 7 cant., 133 comm.

Sen  
donné  
pays co  
Sen  
av. J.-C.  
fut déc  
assassin  
Sen  
Bruxel  
Sen  
(Saône  
Oise)  
Sen  
(Champ  
Monter



juger sel  
sens. || Bo  
de sens,  
faculté  
jugent ra  
tjou, ma  
sens figur  
sens. || U  
dans tou  
LESSENS  
sensuel dés  
adv. De  
trouve d  
sens  
à, à 113 h  
Arr. : 6 c  
sens  
recoit de  
chand, de  
morale ;  
se dit de  
qu'une dan  
|| SYX. Sen  
sens  
raison, d  
forme à h  
sens  
se jette d

États modernes, le premier corps s'assemblent. d'un sénat.

premier empire, ateur, résidence vilèges.

Qui appartient le.

adj. Qui appartient orienne.

un sénateur.

sm. Décision, consules.

Navire à 2 mâts, eu du Levant.

es. || Les filles be, et je vous pas

Officier de la au nom du roi, eur particulier.

un sénéchal.

de la juri- d du sénéchal;

deur de plantes, comme nourri-

h. Vg. de Belgi- Mons; oo. Vic- Orange (1674).

us (1794).

Inventeur de la it à Munich.

e occidentale, ns l'Atlantique

endu par des s, V. el-contre.)

se de la Séné- d'Afrique entre

dom, les éta- e du Sénégal

protection et 000 h. Capit. :

est notre plus dièpoids s'y

(V. VII.)

adj. Habitant ençal ou à ses

Qui a rapport ue.

l'Afrique occi- dant, à l'O. par

établissement ur le Soudan.

me, etc comb- sseusios fran- (V. VII.)

ils de Sènégre de Neron,

ur de traites

ter.) Gauche.

te de la fam. la montarde

(pes), arr. de ué en 1790.

se), à 54 km. de à la vieil-

le.

abilissement la vieillesse.

(se), à 54 km. de

Tratè entre

iche (1495).

**Sennar.** 8.000 h. V. de Nubie. || Nom donné par les Hébreux à la Babylonie ou à un pays compris entre le Tigre et l'Euphrate.

**Sennacherib.** Roi d'Assyrie (704-680 av. J.-C.); assiégea Jérusalem, mais son armée fut déclinée par la peste, et à son retour il fut assassiné par ses fils.

**sème.** sf. — V. *Seine*.

**sème (La).** Riv. de Belgique, baigne Bruxelles, se jette dans la Dyle; 100 km.

**Sennecy-le-Grand.** 2.600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; 68.

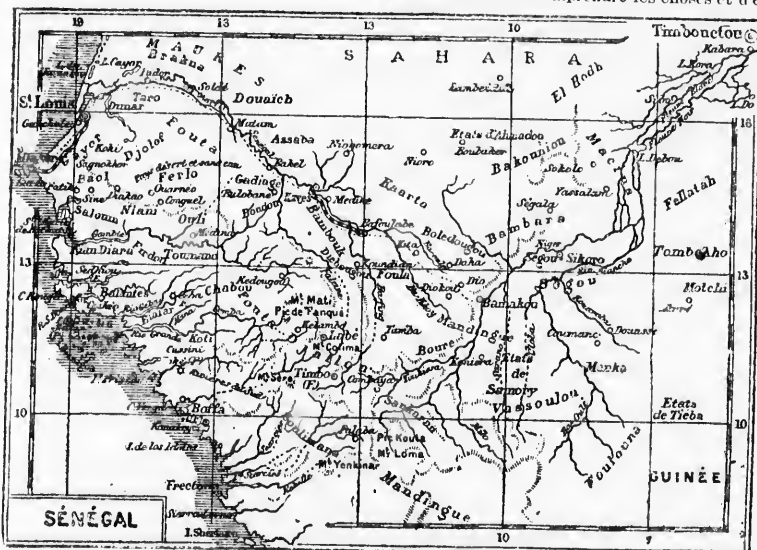
**Sénonais.** Petit pays de l'ane. France (Champagne). Capit. : Sens. V. princ. : Joigny, Montereau, Tonnerre.

**Sénonais** ou **Sénonies.** Nom d'un peuple de la Gaule. Une colonie de Gaulois sénonais envahit l'Italie et prit Rome (389 av. J.-C.). D'autres Sénonais s'établirent dans le nord de l'Italie et formèrent un peuple.

**Sénonches.** 2.100 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux.

**Sénonnes.** 3.900 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié.

**sens.** sm. (1. *sensus*). Chaque des cinq facultés des hommes et des animaux par lesquelles ils reçoivent l'impression des objets extérieurs et corporels : *le sens de la vue, de l'odorat*, etc. || Faculté de comprendre, de sentir, en parlant des choses morales : *le sens du beau*, etc. || Faculté de comprendre les choses et d'en



juger selon la droite raison : *homme d'un grand sens*. || *Bon sens*, sens droit et juste. || *Mettre hors de sens*, faire perdre la raison. || *Sens commun*, faculté par laquelle la plupart des hommes jugent raisonnablement des choses. || Signification, manière de comprendre : *sens propre*, *sens figuré*. || Avis, opinion, sentiment : *à mon sens*. || Un des côtés d'une chose, d'un corps : *dans tous les sens* || *Dans le sens de*, du côté de.

**SENS DESERT DESSOUS.** loc. adv. Dans un grand désordre. || **SENS DEVANT DERRIÈRE.** loc. adv. De manière que ce qui était devant se trouve derrière || **SYX.** Jugement, raison.

**Sens.** 14.000 h. (Sénonais) S.-Préf. (Yonne), ±, à 113 km. S.-E. de Paris, sur l'Yonne; oo. — Arr. : 6 cant., 91 comm.

**sensation.** sf. Impression que l'âme reçoit des objets par les sens : *sensation de chaud, de froid*. || Faculté de sentir. || Impression morale : *une sensation pénible*. || *Faire sensation*, se dit de ce qui produit une impression marquée dans le public, dans une assemblée, etc. || **SYX.** *Sentiment*.

**sensé.** etc. adj. Qui a du bon sens, de la raison, du jugement : *personne sensée*. || Conforme à la raison : *remarque sensée*.

**Sensée.** Riv. de France (Pas-de-Calais), se jette dans l'Escaut, à Bouchain; 50 km.

**sensément.** adv. D'une manière sensée, judicieuse : *parler sensément*.

**sensibilisateur.** trice. adj. Photogr. Qui sensibilise : *latin sensibilisateur*.

**sensibilisation.** sf. Action de sensibiliser.

**sensibiliser.** va. Photogr. Rendre sensible à l'action de la lumière la surface d'une plaque de verre, d'une feuille de papier.

**sensibiliste.** sm. Philosophie qui pense que toutes nos idées nous viennent par les sens.

**sensibilité.** sf. Qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets. || Impressionnabilité morale : *avoir trop de sensibilité*. || Sentiments d'humanité, de pitié, de tendresse. || Propriété qu'ont certains instruments de marquer les plus légères différences, les plus petites variations : *sensibilité d'une balance, d'un thermomètre*.

**sensible.** adj. 2 g. Qui tombe sous les sens : *le monde sensible*. || En parlant des choses morales : *notre cœur n'est sensible*. || Qui a du sentiment, qui est facilement ému, touché, attendri : *cœur sensible*. || Qui ressent des impressions vives : *sensible au froid*. || Qui se fait apercevoir, qui se fait remarquer aisément : *un progrès sensible*. || Qui fait une vive impression : *plaisir sensible*. || *Côté, endroit sensible*.

la chose qui touche le plus. || Qui marque les plus légères différences : *thermomètre sensible*. || *Mus*. Note sensible, qui est d'un demi-ton audessous de la tonique. || *SYN*. *Tendre*.

**sensiblement**. adv. D'une manière sensible, perceptible : *le thermomètre a baissé sensiblement*. || D'une manière qui affecte le cœur : *sensiblement ému*.

**sensibilité**. sf. Sensibilité fautive et outrée, affectation de sensibilité.

**sensitif**, **ive**. adj. Qui a la faculté de sentir.

**sensitive**. sf. Plante de la fam. des légumineuses, dont les feuilles se replient quand on les touche.

**sensorial**, **ale**. adj. Qui appartient au sensorium.

**sensorium**. sm. [sin-so-ri-ome.] (m. l.) Partie du cerveau qu'on suppose être le centre commun de toutes les sensations.

**sensualisme**. sm. Système philosophique qui rapporte aux sens l'origine de toutes nos idées, par opposition à *idéalisme*. || Principes, conduite de ceux qui s'abandonnent aux plaisirs des sens.

**sensualiste**. sm. Partisan du sensualisme. || *AM*. Qui appartient au sensualisme.

**sensualité**. sf. Attachement, inclination aux plaisirs des sens.

**sensuel**, **elle**. adj. Attaché aux plaisirs des sens. || Qui donne les sens : *plaisirs sensuels*.

**sensuellement**. adv. D'une manière sensuelle : *rierc sensuellement*.

**sensuant**, **ante**. adj. Qui a la faculté de sentir : *les êtres sensuants*.

**senté**. sf. (l. *sentia*.) Sentier. (vx.)

**sentence**. sf. (l. *sententia*.) Dit mémorable, maxime qui renferme un grand sens, une belle morale : *les sentences de Salomon*. || Décision, jugement, arrêt : *sentence de mort*. || *SYN*. *Adage*, *arrêt*, *jugement*.

**sentencier**. va. (c. *prier*.) Condamner quelqu'un par une sentence.

**sentencieusement**. adv. D'une manière sentencieuse.

**sentencieux**, **euse**. adj. Qui contient des sentences : *langage sentencieux*. || Qui a la forme, le caractère d'une sentence : *phrase sentencieuse*. || Qui s'exprime ordinairement par sentences : *homme sentencieux*.

**sentène** ou **centaine**. sf. Brin de fil qui lie un cheveau.

**senteur**. sf. Odeur, ce qui frappe l'odorat. || *Pois de senteur*, la gesse odorante. || Parfum, composition qui rend une odeur agréable : *des écus de senteur*. || *SYN*. *Odeur*.

**sentier**. sm. (l. *sentia*.) Chemin étroit au travers des champs, des bois, etc. || *Fig*. *Le sentier de la vertu*.

**sentiment**. sm. Faculté de sentir, de percevoir les impressions physiques ou morales : *le sentiment de la vue*. || Sensibilité physique : *perdre le sentiment*. || Résultat de l'action de sentir : *sentiment agréable*. || Faculté de comprendre, d'apprécier, par une sorte d'instinct naturel : *avoir plus de sentiment que de raisonnement*. || Conscience intime : *avoir le sentiment de sa valeur*. || Opinion : *tel est mon sentiment*. || Connaissance, observation : *avoir le sentiment des convenances*. || Mouvement de l'âme, affection, passion : *sentiments généreux*. || *Avoir des sentiments*, avoir de l'honneur, de la probité, etc. || *Odorat*, en parlant de certains animaux. || *SYN*. *Perception*, *sensation*.

**sentimental**, **ale**. adj. Qui a ou qui annonce du sentiment : *homme air sentimental*. || S'emploie ordinairement par ironie.

**sentimentalement**. adv. D'une manière sentimentale.

**sentimentalité**. sf. Affectation de sentiment ; état d'une personne sentimentale.

**sentine**. sf. (l. *sentina*.) Partie basse de l'intérieur d'un navire, où les eaux s'amassent et croupissent. || *Fig*. Lien où se rassemblent toutes sortes de gens de mauvaise conduite.

**sentinelle**. sf. Soldat qui fait le guet pour la garde d'un camp, d'une place, d'un palais, etc. || *Sentinelle perdue*, soldat placé dans un poste avancé et par conséquent dangereux. || Fonction de la sentinelle : *faire sentinelle*. || *Fig*. *Faire sentinelle*, attendre, guetter. || *SYN*. *Factionnaire*, *vedette*.

**sentir**. va. (l. *sentire*; — *je sens*, nous *sentons*; *je sentais*; *je sentis*; *j'ai senti*; *je sentirai*; *je sentirais*; *sens*, *sentons*; *que je sente*; *que je sentisse*; *sentant*; *senté*, *ie*.) Recevoir une impression par l'un des sens : *sentir le froid*, une douleur. || Éprouver : *sentir une grande joie*. || Apprécier, comprendre : *sentir les beautés d'un ouvrage*. || Flairer : *sentir un bouquet*. || Exhaler, répandre une odeur : *ce mouchoir sent la violette*. || Avoir un goût particulier : *ce vin sent le terroir*. || Avoir les manières, l'apparence : *sentir l'homme de qualité*. || Avoir l'apparence, en parlant des choses : *tout ici sent le bonheur*. || *Ne pouvoir sentir quelqu'un*, le haïr. || *Sentir de loin*, prévoir. || *VN*. Fleurir : *cette fleur sent bon*. || Exhaler une mauvaise odeur : *ce poisson sent*. || *SE SENTIR*. *VP*. Être perçu par les sens ou par l'esprit. || *Sentir en quel état*, en quelle disposition on est : *je ne me sens pas bien*. || Reconnaître en soi : *se sentir du courage*. || *Ne pas se sentir de*, être transporté de : *il ne se sent pas de joie*. || *SYN*. *Ressentir*.

**seoir**. vn. (l. *sedere*.) Être convenable : *cette robe vous sied*. — Il ne s'emploie qu'à la 3<sup>e</sup> personne : *il sied*, *ils sient*; *il seyait*, *ils seyaient*; *il sèrait*, *ils sèraient*; *seoyant* ou *sèyant*.

**seoir**. vn. (l. *sedere*.) Être assis. — Il n'est guère usité qu'au pres. de l'indicatif : *je sèis*, *tu sèis*, *il sèit*, *vous seyez*, *ils sèient*; à l'impératif : *sèis-toi*, *seyez-vous*, *seyez-vous*; à l'infinitif et au participe : *sis*, *sise*.

**seoir**. sm. Partie de la charnue qui porte le se.

**sepalé**. sm. Foliote du calice d'une fleur.

**séparable**. adj. 2 g. Qui peut être séparé.

**séparatif**, **ive**. adj. Qui opère une séparation. || Qui indique une séparation : *ligne séparative*.

**séparation**. sf. Action de séparer ou de se séparer; résultat de cette action : *une séparation pénible*. || Chose qui sépare : *établir une séparation entre deux propriétés contigues*. || Séparation de corps, de biens, jugement qui promet à deux époux de se plus vivre ensemble.

**séparatisme**. sm. Celui qui se sépare d'une communion, d'un corps religieux ou politique. || Celui qui veut amener cette séparation.

**séparé**, **ée**. adj. Différent, distinct.

**séparément**. adv. A part l'un de l'autre :

*vivre séparément*. || *CTR*. *Ensemble*, *conjointement*.

**séparer**. va. (l. *separare*.) Disjoindre ce qui était joint. || Mettre à part : *sép. par l'irraie du bon grain*. || Diviser, partager : *séparer une salle en deux par une cloison*. || *Fig*. Distinguer : *la raison sépare l'homme de l'animal*. || Faire qu'on ne soit plus ensemble : *séparer deux frères*. || *SE SÉPARER*. *VP*. Être séparé. || S'écloigner l'un de l'autre. || *SYN*. *Désunir*. || *CTR*. *Unir*, *réunir*.

**sépie**. sf. (l. *sepia*.) Matière noirâtre que fournit la seiche et qui sert pour le dessin au lavis. || Dessin à la sepie : *une belle sépia*.

**seps**. sm. Sorte de lézard à pattes très courtes.

**sept**. adj. num. 2 g. (l. *septem*.) Nombre impair qui suit immédiatement six. || Septième : *page sept*. || *SM*. Le nombre, le chiffre sept. || *Le*

septi  
de se  
se  
Soix  
par l  
duisi  
cien  
delp  
se  
7e m  
unrs  
Se  
mass  
Paris  
se  
de se  
se  
mass  
se  
nomb  
vie d  
ans à  
se  
repro  
des J  
se  
est se  
se  
accor  
Mah  
çaise  
vier l  
se  
brouf  
bord.  
se  
côté  
se  
le enl  
se  
qui c  
tème  
périod  
qui es  
torique  
degré  
se  
Se  
corpes  
de l'H  
se  
romain  
se  
se  
Méd. c  
se  
tuain  
Se  
soixan  
premi  
se  
voix o  
se  
autant  
tupé d  
se  
reudre  
se  
sécul  
sombre  
se  
Le sa  
fut dé  
église  
se  
honneur  
un mo  
Se

ffectation de sentimentale.

Partie basse de eaux s'écoulent sans rassemblement sans conduite, qui fait le guer place, d'un paludat phœc d'antennement dangereux. faire sentinelle. || S. guetter. || SYN

je sens, nous senti-ent; je sentirai; sente; que je sentirai une impression de froid, une grande joie. || Les beautés d'un squelette. || Exhaler, voir sent le rivi-er; ce vin sent les apparences; voir l'apparence; sent le bonheur. le lait. || Sentir : cette fleur senteur : ce poisson éçu par les sens état, en quelle sens pas bien. || Le courage. || Ne rto de : il ne s.

convenable; cette e qu'à la 3e per-uis, ils seyaient; s'écouler; seyant

massis. — Il n'est icatif : je siais, seyez, ils seient; ons, seyez-vous; sise. qui porte le soc. fic d'une fleur. out être sçavoir. qui opère une paration : ligne

de séparer ou de action : une sépare : établir s'écouler continûment. || rement qui s'éc-ve ensemble. qui se sépare s'écouler ou pos-ter séparation. s, distinct. l'un de l'autre; s, conjointement. Disjoindre ce s'écouler l'écouler. || Séparer une s. Distinguer. séparer des sépare. || S'écou-ler. || CTR.

noirâtre que r le dessin au de sépia. a pattes très

(sem.) Nombre x. || Septième; litre sept. || Le

septième jour du mois. || Carte à jouer marquée de sept points : le sept de carreau.

**Sept ans** (Guerre de). — V. Guerre. **septante** adj. num. 2 g. (l. septuaginta.) Soixante et dix. (VX.) || S. Les Septante, nom par lequel on désigne les 70 interprètes qui traduisirent d'hébreu en grec les livres de l'Ancien Testament au temps de Ptolémée Philadelphe, roi d'Égypte.

**septembre**, sm. (l. septem, sept.) Le 7<sup>e</sup> mois de l'année, quand elle commençait par mars; aujourd'hui le 9<sup>e</sup>.

**Septembre** (Journées de). Nom des massacres qui eurent lieu dans les prisons de Paris du 2 au 5 septembre 1792.

**septembrisades**, sf. pl. Massacres de septembre 1792.

**septembriseur**, sm. Nom donné aux massacreurs de septembre 1792.

**septennaire**, adj. 2 g. Qui a rapport au nombre sept. || SM. Espace de sept ans dans la vie de l'homme divisé par périodes de sept ans à partir de la naissance.

**septennal**, ale. adj. Qui arrive, qui se reproduit tous les sept ans : l'année sabbatique des Juifs était septennale.

**septennalité**, sf. Caractère de ce qui est septennal.

**septennat**, sm. Titre du pouvoir qui fut accordé pour sept ans au maréchal de MacMahon comme président de la république française (20 nov. 1873). Il démissionna le 30 janvier 1879.

**septentrion**, sm. (l. septem, triones, bœufs; les sept étoiles de la grande Ourse.) Le nord.

**septentrional**, ale. adj. Qui est du côté du septentrion : Amérique septentrionale.

**septid**, sm. Le 7<sup>e</sup> jour de la décade, dans le calendrier républicain.

**septième**, adj. 2 g. Adjectif ordinal, qui correspond au nombre sept. || SM. La septième partie d'un tout. || Septième jour d'une période. || SF. Deuxième classe de grammaire, qui est la septième, en comptant depuis la rhétorique. || Mus. Intervalle dissonant de sept degrés.

**septièmement**, adv. En septième lieu.

**Septimanie**, prov. de la Gaule, qui correspondait à peu près aux dpts du Gard, de l'Hérault, de l'Aude et des Pyrénées-Orient.

**septime-Sévère**, (193-211.) Empereur romain; m. dans la Grande-Bretagne.

**septimo**, adv. En septième lieu.

**septime**, adj. 2 g. (α septimos, corrompu.) Méd. qui produit la putréfaction.

**septuagénarie**, adj. et s. 2 g. (l. septuaginta, soixante-dix.) Agé de soixante-dix ans.

**septuagésime**, sf. (l. septuagesimus, soixante-dixième.) Dimanche qui précède la Sexagesime, et qui est le troisième avant le premier dimanche de carême.

**septuor**, sm. Mus. Morceau pour sept voix ou pour sept instruments.

**septuple**, adj. 2 g. Qui vaut sept fois autant. || SM. Sept fois autant : prendre le septuple d'un nombre. (Peu usité.)

**septupler**, v. Multiplier par sept, rendre sept fois aussi grand.

**sépulcral**, ale. adj. Qui a rapport au sépulcre. || Figure sépulcrale, figure pâle, triste, sombre. || Foie sépulcrale, foie sourd.

**sépulcre**, sm. (l. sepulchrum.) Tombeau. || Le saint sépulcre, le sépulcre où Jésus-Christ fut déposé après sa mort. || Le Saint-Sépulcre, église de Jérusalem contenant le saint sépulcre.

**séputure**, sf. Inhumation; recevoir les honneurs de la sépulture. || Lieu où est enterré un mort. || SYN. Sépulture, tombe.

**Séquanaïs** ou **Séquennes**, sm. pl.

(de Sequana, Seine.) Peuple celtique de la Gaule entre la Saône et les Alpes.

**séquanien**, femme. (l. Sequanica, Seine.) Qui appartient à la Seine ou au bassin de la Seine : climat séquanien.

**séquelle**, sf. [so-kèl'] (l. sequi, suivre.) Par mépris, grand nombre de gens attachés au parti de quelqu'un. || Se dit des choses : une séquelle de questions ridicules.

**séquence**, sf. [sè-kan-cej] (l. sequi, suivre.) Jeu. Série de cartes de la même couleur. || Lit. Pièce de plain-chant en vers mesurés et rimés, chantée aux messes solennelles avant l'Évangile. || SYN. Prose.

**séquestration**, sf. Action par laquelle on séquestre; état de ce qui est séquestre.

**séquestré**, sm. (l. sequestrer.) État d'une chose litigieuse remise en main tierce par ordre de justice jusqu'à ce qu'elle soit réglée et jugée. || Celui qui détient les choses mises en séquestre. || Chose séquestrée.

**séquestrer**, v. Mettre quelque chose en séquestre. || Renfermer illégalement une personne. || Mettre à part, mettre de côté : séquestrer une partie d'une succession. || SF. SÉQUESTERIER, v. pr. S'éloigner du monde, fuir la société des hommes.

**sequin**, sm. Ane. monnaie d'or qui valait 12 fr. environ en Italie, de 7 à 8 fr. en Égypte, à Tunis et Alger.

**Serajevo**, Sarajevo ou **Bosna-Seraï**, 26 000 h. V. de la Turquie; 60. Capit. du vilayet de Bosnie et Herzégovine. Résidence du général autrichien qui administre la province. (Carte, V. Pl. XXI.)

**serail**, sm. Palais des empereurs et des princes mahométans. || Partie de ce palais où sont enfermées les femmes, le harem.

**Seraing-sur-Meuse**, 30 200 h. V. de Belgique, à 6 km. de Liège, sur la Meuse. Forges, fonderies, laminoirs.

**serancolin**, sm. Marbre des Pyrénées, couleur d'agate.

**serapéum**, sm. [ome.] Ancien temple de Sérapis, en Égypte.

**seraphin**, sm. (hébr.) Esprit céleste de la première hiérarchie des anges.

**seraphique**, adj. 2 g. Qui appartient aux seraphins.

**Sérapis**, Myth. Dieu de l'anc. Égypte.

**serasquier** ou **seraskier**, sm. Général d'armée, chez les Turcs.

**serbe**, s. et adj. 2 g. Habitant de la Serbie; qui appartient à la Serbie ou à ses habitants.

**Serbie** ou **Servie**, Province détachée de l'empire turc en 1878 et constituée en un royaume constitutionnel en 1882; capit. : Belgrade. Bornes : N., la Hongrie; O., la Bosnie; S., la Roumanie; E., la Bulgarie et la Roumanie. Traversée du N. au S. depuis Belgrade par un chemin de fer; 2014 000 h. (Carte, V. Pl. XXI.)

**serdeau**, sm. Officier de bouche, à l'ancienne cour des rois de France.

**serén**, éne. adj. (l. serenus.) Clair, doux et calme : temps serén. || Fig. Tranquille, exempt de trouble : âme serénine. || Des jours seréens, des jours paisibles et heureux. || Méd. Goutte seréine, privation de la vue, causée par la paralysie du nerf optique.

**seren**, sm. (l. serum, soir.) Vapeur humide et f. âide, qui se fait sentir au coucher du soleil.

**serénade**, sf. (esp.) Concert donné, le soir, la nuit, dans la rue, sous les fenêtres de quelqu'un.

**serénissime**, adj. 2 g. Très serén. || Titre que l'on donne à quelques princes.

**serénité**, sf. État du temps, de l'air, qui est serén. || Fig. Calme, tranquillité : sérénité d'âme.



**sères.** Nom donné par les anciens aux peuples de l'Asie mine-orient, d'où venait la soie.

**serieux, euse.** adj. (l. *serum*, petit-lait.) Aqueux; la *partie séreuse du sang*.

**serif, serive.** adj. (l. *servus*, esclave.) Qui appartient au servage. || S. Celui, celle qui ne jouit pas de la liberté personnelle. || Soms la féodalité, personne attachée à la glebe, et ne pouvant disposer ni de sa personne ni de son bien.

**serfouette.** sf. Outil de jardinier, sorte de fourche avec laquelle on remue la terre autour des jeunes plantes.

**serfouir.** va. Gratter, remuer légèrement la terre avec la serfouette.

**serfouissage.** sm. Action de serfouir.

**serge.** sf. Etoffe légère de laine.

**sergent.** sm. (l. *sericus*, qui sert.) Officier de justice qui était chargé des poursuites judiciaires. || Au moyen âge, serviteur; les *sergents du roi*. || Sous-officier dans une compagnie d'infanterie. || *Sergent-major*, le premier sous-officier d'une compagnie, chargé de la comptabilité. || *Sergent-fourrier*, sous-officier chargé d'aider le sergent-major dans la comptabilité et de pourvoir au service du logement et des vivres en marche. || *Sergent de ville*, agent de police armé, chargé de maintenir le bon ordre dans les lieux publics; on l'appelle aussi *gardien de la paix*. || *Sergent de bataille*, autrefois, officier général chargé de ranger les troupes en bataille. || Instrument de fer ou de bois dont se sert le menuisier pour rapprocher et unir deux pièces; nomme aussi *serre-joints*. (Fig. p. 585).

**sergenterie.** sf. Office de sergent.

**serger ou sergier.** sm. Celui qui fait ou vend de la serge.

**sergerie.** sf. Fabrique ou commerce de serge.

**Sergines.** 1400 h. Cton (Yonne) arr. de Sens.

**Sergius I<sup>er</sup> ou Serge (St).** Pape (687-701). — F. 5 sept. || Noms de trois autres papes.

**sericicole.** adj. 2 g. (l. *sericum*, soie; *colere*, cultiver) qui concerne la culture de la soie; *industrie sericicole*.

**sericiculteur.** sm. Celui qui se livre à la sericiculture.

**sericiculture.** sf. (l. *sericum*, soie.) Ensemble des opérations qui ont pour objet la culture de la soie.

**serie.** sf. (l. *series*.) Suite, succession de choses. || Division; *partagé en plusieurs séries*.

|| Ensemble de choses analogues; *ranger des objets par séries*. || *Nat. nat.* Disposition des êtres dans l'ordre naturel de leurs affinités; *serie animale*. || *Math.* Suite illimitée de termes formés d'après une même loi. || *T. didact.* Ordre de faits, de choses, d'êtres d'une nature quelconque, classés suivant une même loi.

**serieusement.** adv. D'une manière sérieuse. || Tout de bon, avec suite, avec ardeur; *se préparer sérieusement à un concours*. || Grièvement; *tomber sérieusement malade*.

**serieux, euse.** adj. (l. *serius*.) Grave, par opp. à *enjoué*, à *gai*; *homme sérieux*. || Solide, important; *faire des recherches sérieuses*. || Qui peut avoir des suites fâcheuses; *un accident sérieux*. || Sincère, vrai; *une affection sérieuse*.

|| Sm. Gravité dans les manières. || *Le sérieux d'une chose*, le côté grave, important de la question. || *Prendre une chose au sérieux*, l'envisager comme grave.

**serin, ine.** s. Petit oiseau jaunâtre, des Canaries, dont le chant est agréable. || Fig. Personne malice, qui se laisse facilement tromper ou mener. || Adv. *Jaune serin*, jaune pâle.

**seriner.** va. Instruire un serin, un oiseau avec la serinette. || Jouer un air avec la serinette. || Fig. Répéter continuellement une chose

à quelqu'un pour lui apprendre; *on lui a seriné son rôle*.

**serinette.** sf. Espèce de petit orgue dont on se sert pour instruire les serins. || Fig. Personne qui chante de routine.

**seringe ou syringa.** sm. (g. *syrinx*, roseau creux.) Arbruste de la fam. des myrtes; ses fleurs blanches ont une odeur pénétrante.

**Séringapatani.** 12 000 h. V. de l'Inde anglaise, à 430 km. S.-O. de Madras; 60.

**seringue.** sf. (g. *syrinx*, tuyau.) Petite pompe portative qui sert à attirer et à repousser l'air et les liquides. || Instrument pour donner ou prendre soi-même des lavements.

**seringuer.** va. Pousser un liquide avec une seringue; *seringuer de l'eau, une plaie*.

**Seriano.** 250 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**serment.** sm. (l. *sacramentum*.) Affirmation ou promesse en prenant à témoin Dieu, des choses sacrées ou son propre honneur; *prêter serment de fidélité*. || *Tendre à quelqu'un son serment*. || Ten. délier. || Jurement; *faire un horrible serment*. || *Syn.* *l'au, jurament*.

**sermenté, ée.** adj. Assermenté. (vx.)

**sermon.** sm. (l. *sermo*.) Prédication, discours chrétien qui se prononce en clair pour instruire le peuple. || Fig. *Leçon, remontrance*.

**sermonnaire.** sm. Recueil de sermons. || Auteurs de sermons. || Adv. qui convient en sermon; *le genre sermonnaire*.

**sermonner.** va. Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos.

**sermonneur, euse.** s. Celui, celle qui aime à sermonner.

**serosité.** sf. (l. *serum*, petit-lait.) Partie aqueuse du sang, du lait, liquide opalin qui se rencontre dans les humeurs animales.

**serpe.** sf. (l. *sarpere*, tailler.) Instrument de fer, large, plat et tranchant, recourbé vers la pointe, emmanché de bois, pour émonder et tailler les arbres, etc. (Fig. p. 430.)

**serpent.** sm. (l. de *serpere*, ramper.) Reptile allongé, cylindrique et sans pieds, tel que la vipère, la couleuvre, etc. (Fig. p. 707.) || *Serpent à sonnettes*, serpent dangereux, ainsi nommé à cause du bruit produit par les anneaux cornés et soyeux qui terminent sa queue. || Fig. Chose tortueuse comme un serpent; *des serpents de feu*. || Personne perfide. || *Langue de serpent*, personne fort médisante. || Instrument à vent dont on se sert dans les chœurs d'église, et qui a la forme d'un gros serpent.

**serpenteau.** sf. (l. *serpentaria*.) Cactus rampant, à grandes fleurs rouges.

**serpenteau.** sm. Oiseau de proie qui attaque les serpents. (Fig.)

**serpenteau, anté.** adj. Qui serpente.

**serpente.** sf. Sorte de papier très fin et transparent. || Adv. *Papier serpente*.

**serpenteau.** sm. Petit serpent. || Petite



Serpenteau.

Oiseau de proie qui attaque les serpents. (Fig.)

**serpenteau, anté.** adj. Qui serpente.

**serpente.** sf. Sorte de papier très fin et transparent. || Adv. *Papier serpente*.

**serpenteau.** sm. Petit serpent. || Petite

on lui a serré

le petit orgue  
de les serins. ||  
titine.

sm. (g. *serinus*;  
un des myrtes,  
pour pénétrante.  
h. V. de l'Inde  
dras; 60.

tuyan.) Petite  
er et à repous-  
strucéat pour  
lavements.  
u fluide avec  
une plaie.  
Corse), arr. de

atum.) Affirma-  
témoin Dieu,  
pre hémour;  
re à *quelqu'un*  
ment; faire un  
nom.

sermenté. (vx.)  
édication, dis-  
en claire pour  
renouveau.  
sif de sermons,  
si convient en

remiontrances  
s. Celui, celle

t-lait.) Partie  
de opaliu qui  
titinales.  
r.) Instrument  
recourbé vers  
pour émonder  
(430.)

trampler.) Rep-  
edics, tel que la  
p. 707.) || *Ser-*  
x, ainsi nommé

les anneaux  
et sa queue. ||  
serpent; des  
de. || *Langue de*  
|| Instrument  
eurs d'église,  
ent.

taire. sf. l.  
Cactus ram-  
randes fleurs

taire. sm.



serpents. (Fig.)  
Qui serpente.  
rier très fin et  
e.  
pent. || Petite

fusée de feu d'artifice qui monte avec un mou-  
vement tortueux.

**serpenteur.** vn. Se dit des choses qui  
ont un cours tortueux, une direction tor-  
tueuse: *le vaisseau serpente dans la prairie.*

**serpentin.** sm. Tuyan de cuivre en spi-  
rale, environné d'eau froide, dans lequel se  
liquéfient les produits de la distillation. (Fig.,  
voir page 22.)

**serpentine.** sf. Ancienne bouche à feu.  
|| Pierre fine taillée comme la peau d'un ser-  
pent; une tasse de serpentine. || Plante exotique  
dont le bois est appelé bois de serpent.

**serpette.** sf. Petite serpe.  
**serpillière.** sf. Toile d'emballage grosse  
et claire. || Tablier de grosse toile.

**serpolet.** sm. Espèce de thym très ara-  
matique.

**Serra.** 700 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

**serre.** sf. Action de serrer, résultat de  
cette action. || Pied des oiseaux  
de proie. (Fig.) || Lien clos et  
couvert où, pendant l'hiver, on  
renferme les plantes qui crai-  
gnent le froid.

**serré, ce.** adj. Étroite-  
ment pressé: avoir le cou serré  
dans son col. || Fig. Saisi, étroit: avoir le cœur  
serré par la douleur. || Concis: style serré. || Avoir:  
un homme serré. || Adv. *Jouer serré*, ne pas se  
hasarder, agir avec prudence.

**Serre (Comte de).** (1776-1824) Homme  
d'État français, né à Pagny-sur-Moselle, prési-  
dent de la chambre des députés (1817-1818),  
garde des sceaux (1819); orateur remarquable.

**serre-file.** sm. Se dit des officiers ou  
sous-officiers placés sur une ligne parallèle  
au front d'une troupe déployée, pour mainte-  
nir la file. || Vaisseau qui marche à la suite des  
autres. || Pl. Des *serre-fils*.

**serre-file.** sf. Petite pince de chirurgie  
pour rapprocher les deux lèvres d'une plaie.

**serre-frein.** sm. Employé chargé de  
serrer le frein dans un convoi de chemin de  
fer. || Pl. Des *serre-freins*.

**serre-joints.** sm. — V. *Sergent*.

**serrement.** sm. Action par laquelle on  
serre; *serrement de main*. || Action par laquelle  
une chose est serrée, se resserrer, et impres-  
sion qui en résulte: un serrement à la gorge. ||  
Fig. *Serrement de cœur*, angoisse morale.

**serrement.** adv. D'une manière trop  
serrée, trop économe: vivre *serrement*.

**serre-papiers.** sm. Arrière-cabinet  
où l'on serre des papiers. || Tablette à compar-  
timent où l'on range des papiers. || Presse-pa-  
piers. || Pl. Des *serre-papiers*.

**serre-points.** sm. Outil de bourelleier  
pour serrer les points. || Pl. Des *serre-points*.

**serre-va.** (l. *serre*; de *sera*, serrure.)  
Étreindre, presser: *serre la main*. || Rendre  
plus étroit: *serre un nœud*. || Mettre près à  
près: *serre les jambes*. || Mettre à l'abri: *serre*  
*la récolte*. || Placer en lieu sûr: *serre son*  
*argent*. || *Serre*: *quelqu'un de près*, le pour-  
suivre vivement. || *Serre le cœur*, causer une  
vive douleur. || *Serre son style*, écrire avec  
concision. || *Serre son jeu*, agir avec prudence.

|| SE SERRE. vpr. Être serré: *ce nœud ne peut*  
*plus se serre davantage*. || Se presser les uns  
contre les autres. || Cri. *Écarte*.

**Serres.** 1 200 h. Cton (Hautes-Alpes),  
arr. de Gap; 60.

**Serres (Olivier de).** (1539-1619.) Agri-  
cote français, né à Villeneuve-de-Berz (Ardè-  
che), naturalisa l'industrie de la sole en France.  
A laissé le *Théâtre d'agriculture et ménage des*  
*champs*.

**serre-tête.** sm. Coiffe employée surtout  
comme bonnet de nuit. || Pl. Des *serre-tête*.

**Serrières.** 1 600 h. Cton (Ardèche), arr.  
de Tournon; 60, sur le Rhône.

**serroue.** sf. (l. *sera*.) Machine ordinaire-  
ment de fer ou de cuivre, qu'on applique à une  
porte, à une armoire, etc., pour servir à les  
fermer et à les ouvrir par le moyen d'une clef.

**serrouerie.** sf. Art, ouvrages des ser-  
ruriers. || Ouvrages québécois en fer forgé.

**serrouier.** sm. Artisan, ouvrier qui fait  
des serrures et autres ouvrages de fer.

**sertir.** va. Enclâsser une pierre précieuse  
dans un chaton.

**sertissage.** sm. Enclâssement des pier-  
res dans des ouvrages d'orfèvrerie.

**sertisseur.** sm. Ouvrier qui sertit.

**sertissoloir.** sm. Instrument pour sertir.

**sertissure.** sf. Manière dont une pierre  
est sertie. || Partie du chaton qui entoure et  
retient la pierre.

**Sertorius.** Général romain, organisa  
un gouvernement indépendant en Espagne,  
vainquit Métellus et Pompée, et fut tué par  
Perpenna, un de ses lieutenants (73 av. J.-C.).

**serum.** sm. [ome.] (m. l.) Partie aqueuse  
qui se sépare du sang coagulé et du lait caillé.

**Serurier (Comte).** (1742-1819.) Maréchal  
de France, né à Laon; fut gouverneur des  
Invalides.

**servage.** sm. État du serf.

**serval.** sm. Animal qui tient du chat et  
de la panthère. || Pl. Des *servals*.

**Servandoni.** (1695-1766.) Architecte  
italien, né à Florence; on lui doit le portail  
et la chapelle de la Vierge de l'église Saint-  
Sulpice à Paris.

**servant.** adj. m. Qui sert. || *Frère servant*,  
frère converti employé aux fonctions serviles  
du monastère. || Sm. Chacun des artilleurs qui  
sont attachés au service de la pièce.

**servante.** sf. Femme ou fille à gages,  
qui est employée aux travaux du ménage. ||  
Terme de civilité employé par les femmes: *je*  
*suis votre servante*. || Sorte de table qu'on met  
dans les repas tout près de la grande table,  
pour aider au service.

**Serverette.** 800 h. Cton (Lozère), arr.  
de Marvejols.

**Servet (Michel).** (1509-1553.) Médecin,  
né en Espagne, étudia en France; protestant,  
adversaire de Calvin, qui le fit brûler vif à  
Genève.

**serviable.** adj. 2 g. Qui aime à rendre  
service. || SYN. *Obligéant, officieux*.

**serviablement.** adv. D'une manière  
serviable.

**Servian.** 2 700 h. Cton (Hérault), arr. de  
Béziers; 60.

**service.** sm. Action de servir. || État  
d'une personne qui sert, qui est domestique:  
*se mettre en service*. || Ouvrage à faire dans une  
maison. || Manière dont sert un domestique:  
*service lent*. || Emploi, fonctions de ceux qui  
servent l'État. || État militaire: *prendre du*  
*service*. || Organisation des travaux d'une admi-  
nistration: *service des postes*. || Assistance,  
bienfait, bons offices: *offrir ses services à quel-*  
*qu'un*. || Disposition: *se mettre au service de*  
*quelqu'un*. || Assortiment de vaisselle ou de  
linge de table: *service de porcelaine*. || Nombre  
de plats qu'on sert à la fois: *premier, second*  
*service*. || Office divin, célébré à l'église. || Messe  
qu'on célèbre pour un mort. || Être de service,  
remplir les fonctions de sa charge; monter la  
garde.

**Servie.** — V. *Serbie*.

**serviette.** sf. Lingé dont on se sert à  
table ou pour la toilette. || Sorte de grand por-  
tefeuille.

**servile.** adj. 2 g. Qui appartient à l'état  
d'esclave, de domestique: *condition servile*. ||



à 156 km. O.  
minu. (Carte,

coton, qu'on  
y entretient

e de bois ou  
ouverture de la  
municipement,

Qui est sans  
autres. || *Sid*  
d'aide, d'ap-  
prouve *pré-*  
cument d'un  
*l'unique.*  
plus, pas da-  
désir. || *Un-*  
— *V. Nui.*  
le seul. N'est  
pastoral, et

Or), arr. de

ur nutritive  
un bon vin.

jeunesse.  
300 h. Cton

o) Qui excite  
d'homme pen ;  
un visage sé-  
gulier, sans  
qui est sé-  
cument, dour,  
Alexandre,  
éprie.

Évêque de  
de cette

ur ; *sécrité*  
é de un *ars.*

l) fleuve de  
jette dans  
ruct) (L. XLV.).  
Mann-  
mari à ses  
naitre à ses

- CHANTAL,  
is ; célèbre

n, sa fille

V. d'Espa-  
e, à 572 km.

dix, sur le

e richeur ;  
abus. || Fig.

public ; la

un enfant,  
essaire pour

de France,  
jette dans

PL. XIV.)  
qui prend

is, passe à  
s l'Atlant-

arer ; — c.  
lait de sa  
mourriture  
animaux. ||

**Sèvres.** 7 600 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; oo. Célèbre manufacture de porcelaine. || Nom de cette porcelaine. **Sévère** (Deux). — *V. Deux-Sèvres.* **sevraine.** sf. Femme qui a le soin de sevrer un enfant.

**sexagénaire.** adj. et s. 2 e. (l. *sexaginta*, soixante.) Qui a soixante ans.

**sexagésimal.** ale. adj. Qui se rapporte au nombre soixante.

**sexagésime.** sf. Dimanche qui précède de deux semaines le 1<sup>er</sup> dimanche de carême.

**sex-digital.** ale. adj. Qui a six doigts.

**sex-digital.** ale. adj. Qui a six doigts.

**sexe.** sm. (l. *sexus*, de *sexus*.) Différence physique et constitutive de l'homme et de la femme, du mâle et de la femelle. || *Le beau sexe.* les femmes.

**sextant.** sm. 1<sup>st</sup>re. Instrument employé par les marins pour mesurer la hauteur d'un astre. (Fig.) Il porte un limbe égal à la 6<sup>e</sup> partie d'un cercle.

**sexté.** sf. (l. *sextus*, sixième.) La troisième des petites heures canoniales, qui se chante après la grand-messe dans les églises.

**sextidi.** sm. Sixième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

**sextil.** lie. adj. Dans l'astrologie, se disait de la position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de 90 degrés ; *aspect sextil.*

**sexto.** adv. (m. l.) Sixièmement.

**sextuor.** sm. Morceau de musique pour six voix ou pour six instruments.

**sextuple.** adj. 2 e. Qui vaut six fois autant. (l. sm. Nombre sextuple : 2 est le sextuple de 1.)

**sextuplex.** va. Rendre six fois aussi grand, multiplier un nombre par six.

**sexuel.** ale. adj. Qui caractérise le sexe, qui tient au sexe.

**Seychelles** ou **Séchelles** (Les). Archipel anglais de l'Océan Indien, au N.-E. de Madagascar ; 16 000 h.

**Seyches.** 1 300 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande.

**Seymour** (Jeanne). (1516-1537.) Troisième femme de Henri VIII d'Angleterre. — Son frère, Thomas, fut décapité, comme conspirateur (1552), par ordre d'Édouard VI, son neveu.

**Seyne.** 2 200 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

**Seyne** (La). 13 200 h. Cton (Var), arr. et sur la rade de Toulon; oo. Chantiers de construction.

**Seyssel.** 1 100 h. Cton (Ain), arr. de Belley, sur la rive dr. du Rhône, oo. Mines d'asphalte.

**Seyssel.** 1 500 h. Cton (Haute-Savoie), sur la rive z. du Rhône, arr. de Saint-Julien.

**Sézanne.** 5 000 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay; oo.

**Sèze** (Comte de). — *V. Desize.*

**Sfax.** 42 000 h. V. et port de Tunisie, à 302 km. S.-E. de Tunis, sur le golfe de Gabès. (Carte, F. PL. IX.)

**Sforza.** Famille italienne, qui régna sur le duché de Milan de 1450 à 1535. Ludovic Sforza, dit le More, vit ses États envahis par les Français et mourut prisonnier à Loches en 1508.

**Sganarelle.** Personnage de comédie, illustré par Molière, type du bon sens vulgaire.

**Shakspeare** ou **Shakspeare.** [checks-pîr.] (l. *Shaan*.) (1564-1616.) Illustre poète dramatique anglais, né à Stratford-sur-Avon

(Warwick), fut acteur, puis propriétaire de théâtre. Il a laissé 36 pièces dont les plus célèbres sont : *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Othello*, *Macbeth*.

**shako.** sm. [cha-co.] Costume militaire.

**shakspeareien.** ienne. adj. Qui est propre à Shakspeare, qui rappelle son style, sa manière, son langage.

**Shang-Hai.** [chan-za-y.] 355 000 h. V. de Chine, à 270 km. E. de Nankin. Port le plus important de la Chine. (Carte, F. PL. I.)

**Sheffield.** [che-ffilde.] 324 000 h. V. d'Angleterre (comté d'York), à 260 km. N.-O. de Londres. Acier, coutellerie. (Carte, F. PL. XVI.)

**Shelley** (Percy Bysshe). (1792-1822.) Célèbre poète anglais, né à Dublin. Son chef-d'œuvre est *l'École de la médecine*.

**Sheridan.** (1751-1816.) Orateur politique et auteur dramatique anglais, né à Dublin. Son chef-d'œuvre est *l'École de la médecine*.

**shérif.** sm. [che-ri-f.] Magistrat placé à la tête d'un comté en Angleterre.

**Shetland** (Hes). [chet-lam-d.] Archipel de l'Atlantique, au N. de l'Écosse ; 31 600 h.

**Shetland** (Nouvelles). Archipel de l'Océan Atlantique austral, au S.-E. de la Terre-de-Feu.

**Shropshire.** Comté de la partie occid. de l'Angleterre ; 236 000 h.; ch.-l. Shrewsbury.

**si.** conj. En cas que, pourvu que, suppose que ; *j'irai si je peux.* || Exprime l'affirmation : *tu dis non, je dis si.* || Exprime le doute : *je ne suis si c'est possible.* || Marque l'opposition : *si l'un s'en va, l'autre reste.* || Exprime le motif : *si je l'ai dit, c'est que j'en suis sûr.* || *Si ce n'est q'oré.* loc. conj. Excepté que. || *SI BIEN Q'ORÉ.* loc. adv. Tellement que, de sorte que. || *Sm. Il y a toujours des si et des mais avec lui.*

**si.** adv. Tellement ; *il est si laid, qu'il fait peur.* || Auss-i : *ne marchez pas si lentement.* || Quelque ; *si riche qu'il soit, il y en a de plus riches que lui.* || Autant ; *je ne suis pas si savant que vous.* || *Fam. SI FAIT.* Se dit pour affirmer.

**si.** sm. *Mus.* 7<sup>e</sup> note de la gamme. || Signe qui représente cette note. (Fig.)

**siagogogue.** adj. 2 g. et sm. (g. *siagon*, salive.) Se dit des remèdes propres à provoquer la salivation.

**sialisme.** sm. (g. *siagon*, salive.) 2 s. || *si.*

**siam.** sm. Sorte de jeu de quilles.

**Siam** (Golfe de). Formé par la mer de Chine, entre le royaume de Siam et celui d'Annam. (Carte, F. PL. II.)

**Siam** (Royaume de). État de l'Asie méridionale (Indo-Chine) ; 9 000 000 h. Capit. : Bangkok.

**Siam.** 90 000 h. V. du royaume de Siam.

**siamois.** oise. s. et adj. Habitant du royaume de Siam ; qui appartient à ce royaume ou à ses habitants. || *Sm.* Langue en usage dans le royaume de Siam.

**siamoise.** sf. Étoffe de coton rayée ou à carreaux.

**Sibérie.** Vaste région de l'Asie septentrionale ; 43 000 000 h. A la Russie. Cap. : Tobolsk. Mines d'or, fourrures. (Carte, F. PL. II.)

**sibérien.** ienne. s. et adj. Habitant de la Sibérie ; qui appartient à la Sibérie ou à ses habitants.

**sibilant.** ante. adj. (l. *sibilare*, siffler.) Méd. Qui a le caractère d'un sifflement.

**Sibour** (Mer). Né en 1792 au diocèse de Valence ; archevêque de Paris (1848-1857) ; assassiné dans l'église Saint-Étienne-du-Mont.

**sibyllé.** sf. Femmes auxquelles les anciens attribuaient la connaissance de l'avenir et le don de prédire.

**sibyllin.** iue. adj. Qui appartient ; qui est propre aux sibyllés ; *oracles sibyllins*. || *Libres sibyllins*, recueil d'oracles romains.

**sicaire.** sm. (l. *sica*, poignard.) Assassin

1943 e.



Sextant



**Sicambres.** Peuple germain, qui entra dans la confédération des Francs à la fin du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**Sicard** (*L'abbé*). (1742-1822.) Fonda une école de sourds-muets à Lordeaux; succéda à Paris à l'abbé de l'Épée, dont il perfectionna la méthode.

**siccatif, ive.** adj. (l. *siccare*, sécher.) Se dit des substances qui ont la propriété de faire sécher en peu de temps les couleurs auxquelles on les mêle : *huile siccatif*. || *Méd.* Se dit des médicaments qui hâtent la dessiccation des plaies.

**siccité.** sf. (l. *siccus*, sec.) Qualité, état de ce qui est sec.

**Sicheu.** Marl de Didon.

**Sicheu.** Adj. *Naploue*. Anc. ville de Palestine. Patrie de saint Justin. (*Carte*, V. Pl. XV.)

**Sicile.** Grande île de la Méditerranée, au S. de l'Italie, dont elle est séparée par le détroit de Messine, d'une largeur de 3 km. 325.500 h. Capit. : Palerme. Fait partie du royaume d'Italie.

**Siciles.** — V. *Deux-Siciles*.

**Sicilien, lienne.** s. et adj. Habitant de la Sicile; qui appartient à la Sicile ou à ses habitants. || SF. Sorte de danse de la Sicile. || *Vépres siciliennes.* — V. *Vépres*.

**sicle.** sm. Chez les Hébreux, poids d'environ 10 grammes; monnaie valant de 1 fr. 50 à 2 fr.

**Sicyone.** Adj. *Basilia*. V. du Péloponèse, à l'O. de Corinthe.

**sidéral, ale.** adj. (l. *sideva*, astres.) Qui concerne les astres. || *Année sidérale*, temps que met le centre de la terre pour effectuer une révolution de 366<sup>0</sup> autour du soleil. || *Jour sidéral*, temps compris entre deux passages consécutifs d'une étoile au méridien.

**sidérargile.** sf. (g. *sidéros*, fer; *ergon*, travail.) Art d'extraire le fer de ses minerais et de le rendre propre à être travaillé.

**Sidi-Bel-Ahmed.** 20 200 h. S.-Préf., dpt et à 82 km. S. d'Oran. — Arr. : 3 cant., 11 comm. (*Carte*, V. Pl. IX.)

**Sidone Apollinaire.** (430-488.) Poète latin, né à Lyon, gendre de l'emp. Avitus; préfet de Rome (456), puis évêque de Clermont (472).

**Sidon.** Adj. *Saida*. V. de Phénicie, entre Bérée au N. et Tyr au S. (*Carte*, V. Pl. XV.)

**Sidre** (*Gulf de la*). Forme par la Méditerranée, sur la côte N. de l'Afrique (Tripoli); anc. *Syrte*.

**siècle.** sm. (l. *seculum*.) Espace de cent ans. || *Les siècles futurs*, la postérité, l'avenir. || Grand espace de temps indéterminé : *il y a un siècle qu'on ne nous a vu*. || Époque célèbre : *le siècle de Louis XIV*. || Temps où l'on vit : *les découvertes du siècle*. || Se dit par rapport au degré de civilisation, aux bonnes ou mauvaises qualités des hommes du temps dont on parle : *être au-dessus de son siècle*. || Le monde, la vie mondaine, par opposition à la vie religieuse. || Fig. *Siècle de fer*, temps rempli de malheurs, de guerres, de misères.

**siège.** sm. (l. *sedes*.) Meuble fait pour s'asseoir. || Partie d'une voiture où s'assied le cocher. || Place où le juge s'assied pour rendre la justice. || Lieu où réside un tribunal, un gouvernement, une administration. || Fig. Lieu où certaines choses résident, dominant : *Athènes était le siège des arts*. || Ville capitale de certains empires. || *Siège épiscopal*, évêché; sa juridiction. || *Le saint-siège*, la papauté. || Ensemble des opérations d'une armée devant une place, pour l'attaquer, la prendre : *faire le siège*. || Fig. *Lever le siège*, s'en aller, quitter une place, une ville, lorsque, en certaines circonstances graves, l'autorité supérieure est remise à un chef militaire, ce qui y suspend l'action des lois.

**siéger.** vn. (c. *absorber*.) Tenir le siège pontifical ou épiscopal. || Faire partie d'une assemblée délibérante, d'un tribunal. || Avoir sa résidence : *la cour de cassation siège à Paris*.

**sien, sienne.** adj. et pron. poss. de la 3<sup>e</sup> pers. (l. *enus*.) Qui est à lui, à elle : *cette place est la sienne*. || SM. Son bien, ce qu'on possède : *donner du sien*. || LES SIENS, su. pl. Ses parents, sa famille. || *Faire des siennes*, faire des folies, des fredaines.

**Sienne.** 25 400 h. V. d'Italie (Toscane); ±; à 96 km. S. de Florence; on.

**Sierck.** 2 300 h. V. d'Alsace-Lorraine, arr. de Thionville.

**Siera.** sf. (m. esp.) Chaîne de montagnes.

**Sierra-Leone.** Côte de l'Afrique occid., en Guinée, d'environ 600 km., à l'O. de Libéria. Colonie fondée par les Anglais; 53 000 h. Capit. : Freetown.

**sieste.** sf. (l. *sorta hora*, 6<sup>e</sup> heure du jour à partir du matin.) Sommeil auquel on se livre pendant la chaleur du jour.

**siester.** vn. Faire la sieste.

**sieur.** sm. (contraction de *seigneur*.) Titre qui équivaut à *monsieur*, et qu'on emploie dans les philodores, les actes publics, etc. || *Un sieur* se dit quelquefois par une sorte de mépris.

**Sieyès** (*L'abbé*). (1748-1836.) Homme politique français, né à Préjols; joua un rôle considérable à la constituante, fut membre de la convention, du conseil des Cinq-Cents, et l'un des 3 consuls (1799).

**siffable.** adj. 2 g. Qui mérite d'être sifflé.

**siffant, ante.** adj. Qui siffle, qui produit un sifflement. || *Gram*, qui produit un sifflement : *J, s, z, sont des consonnes siffantes*.

**siffement.** sm. Bruit qu'on fait en siffant; le bruit que quelques animaux font en siffant : *le siffement du serpent*. || Improbation marquée par des coups de sifflet. || Bruit aigu du vent, d'un objet qui traverse l'air avec rapidité : *siffement d'une balle*. || Bruit qu'on fait lorsqu'on respire avec peine.

**siffler.** vn. (l. *sifflare*.) Produire un son aigu, soit avec les lèvres, soit avec un sifflet. || Se dit du son aigu de quelques animaux : *les serpents sifflent*. || Se dit du bruit aigu fait par le vent, ou par un corps qui traverse l'air avec rapidité : *le vent siffle*. || Se dit du bruit qu'on fait en respirant quand on a pas la respiration libre. || V. A. Chanter un air en sifflant : *siffler un air*. || Siffler un chien, l'appeler en sifflant. || Pop. Boire : *siffler un verre de vin*. || Témoiner sa désapprobation en sifflant : *siffler un acteur*.

**sifflet.** sm. Petit instrument avec lequel on siffle. || Fig. Improbation manifestée par des coups de sifflet : *accueillir un acteur par des sifflets*. || Pop. Conduit par lequel on respire. || Fig. *Couper le sifflet à quelqu'un*, l'interrompre, le mettre hors d'état de répondre.

**siffleur, euse.** s. Celui, celle qui siffle.

**sifflement.** sm. Action de siffloter.

**siffloter.** vn. Siffler légèrement. || V. A. *Siffloter un air*.

**Sigeau.** 2 800 h. Cton (Aude), arr. et à 24 km. S. de Narbonne, près d'un grand étang.

**Sigebert 1<sup>er</sup>.** Roi d'Austrasie (561-575); né en 535, fils de Clotaire 1<sup>er</sup>, époux de Brunehaut; fut assassiné par ordre de Frédégonde.

**Sigebert II.** Roi d'Austrasie (638-654).

**Sigée** (*cap*). Promontoire de l'Asie Mineure, entre la mer Egée et l'Hellespont.

**sigillaire.** adj. 2 g. (l. *sigillum*, sceau) Qui a rapport aux sceaux.

**sigille, cé.** adj. (l. *sigillum*, sceau.) Bot. Qui porte des empreintes semblables à celles d'un sceau.

**sigisbéc.** sm. (ital.) Homme qui est assidu auprès de la maîtresse d'une maison.

**Sigismond** (St). Roi de Bourgogne

(516-52)

et tri

SI

(1387)

empe

confr

SI

|| Sta

pouss

se sc

(1572)

MONS

Poloa

les int

sig

ployé

nume

de h

sig

tissen

celui

que c

une c

guerre

sig

serric

sièc

térieu

naltre

sig

d'une

signat

tion si

leut n

sig

d'au v

sig

signal

des di

sig

signal

signé

sig

de sa

|| Acti

chiffre

chacun

pillage

sig

siège e

chose

les sig

rieures

sa volé

|| Signe e

font e

puis d

forme

ties cgr

(Fig.)

sig

d'un c

conclu

siège

de mar

sig

que ch

|| Signifi

sensibi

|| Signifi

siège

quelqu

|| Avoué

loutino

justice

arrêd.

Feuille du siége  
partie d'avoir  
siége à Paris.  
n. poss. de la  
, à elle : *cette*  
ce qu'on poss.  
s. sm. pl. Ses  
siennes, faire

Toscane) ; † ;  
Lorraine, arr.

e montagnes,  
Océan, O. de Liberia.  
s ; 55 000 h.

6 heure du  
matin on se

gneur.) Titre  
emploie dans  
c. || Un sieur  
e mépris.  
omme poli-  
un rôle con-  
embre de la  
ents, et l'un

d'être sifflé,  
le, qui produ-  
un sifflant.  
ffiantes.  
ffant font en  
improbation  
Bruit aigu  
avec rapi-  
qu'on fait

aire un son  
siffler. ||  
inaux ; les  
gu fait par  
l'air avec  
ruit qu'on  
la respira-  
tant : *siffler*  
sifflant. ||  
l'émouvoir  
un acteur.  
ec lequel  
ce par des  
r par des  
respire. ||  
errompre,

qui siffle.  
siffloter.  
ent. || V. v.

arr. et à  
nd élarg.  
(561-575) ;  
de Bru-  
degonde.  
34).

Asie Mi-  
point.  
(seau )

(au.) Bot.  
à celles

est as-  
ison.  
urgogne

(516-524) vaincu par les 3 fils de Clovis (523),  
et tué par ordre de Clodomir. — F. 1<sup>er</sup> mai.

**Sigismond** (1368-1437). Roi de Hongrie  
(1387) ; battu par les Turcs à Nicopolis (1396) ;  
empereur d'Allemagne (1411), eut à lutter  
contre les Hussites.

**Sigismond**. Nom de 3 rois de Pologne :  
|| SIGISMOND 1<sup>er</sup> (*le Grand*). (1506-1514). Re-  
poussa les Russes jusqu'à Moscou ; encouragea  
les sciences et les arts. || SIGISMOND II. (1548-  
1572). Fut le dernier des Jagellons. || SIGIS-  
MOND III. Fils du roi de Suède, fut élu roi de  
Pologne (1587) ; il perdit le trône de Suède par  
les intrigues de son oncle Charles IX ; m. en 1637.

**sigle**, sm. (l. *sigilla*.) Lettres initiales em-  
ployées comme signes abrégatifs sur les mon-  
numents, les médailles, et les vieux manuscrits.  
**siguoide**, adj. 2 g. *Anat.* Qui a la forme  
de la lettre grecque *sigma* (Σ).

**signal**, sm. Signe convenu, servant d'avertis-  
sement. || *Fig.* Donner le signal, se dit de  
celui qui donne le premier l'exemple de quel-  
que chose. || *Fig.* Ce qui annonce et provoque  
une chose : *cette rivalité fut le signal d'une  
guerre civile.* || SYX. *Signe.*

**signalé**, ée, adj. Digne de remarque ;  
*services signalés.* || SYX. *Insigne.*

**signalément**, sm. Description de l'ex-  
térieur d'une personne, servant à la faire recon-  
naître.

**signaler**, va. Donner le signalément  
d'une personne. || Donner avis par des signaux :  
*signaler l'arrivée d'un navire.* || Attirer l'atten-  
tion sur une personne ou sur une chose : *signaler  
un mal.* || Rendre remarquable : *de belles fêtes  
signalèrent la joie publique.* || SE SIGNALER, v. pr.  
Se distinguer, se rendre célèbre : *se signaler  
dans une guerre.*

**signalétique**, adj. 2 g. Qui donne le  
signalément : *état signalétique.*

**signaltaire**, s. 2 g. Celui, celle qui a  
signé : *signaltaire d'une pétition, d'un acte.*

**signature**, sf. Nom d'une personne écrit  
de sa main au bas d'une lettre, d'un acte, etc.  
|| Action de signer. || *Inpr.* Marque, lettre ou  
chiffre imprimé au bas de la première page de  
chaque feuille d'un volume pour en faciliter le  
piage et l'assemblage. || SYX. *Seing.*

**siame**, sm. (l. *Siam*.) Indes, marque :  
*siame de froid.* || Ce qui sert à représenter une  
chose : *les signes alphabétiques.* || *Fig.* Les mots sont  
les signes des pensées. || Démonstrations exté-  
rieures pour faire connaître sa pensée ou  
sa volonté : *se faire des signes d'intelligence.* ||  
*Signe de la croix*, action que les catholiques  
font en portant la main de la tête à l'estomac,  
puis de l'épaule gauche à l'épaule droite, en  
forme de croix. || *Signes du zodiaque*, les 12 par-  
ties égales du zodiaque, comprenant chacune 300.  
(*Fig.*, l. p. 273.)

**signer**, va. Mettre sa signature au bas  
d'un écrit, d'un acte, etc. || *Signer un traité*,  
conclure un traité. || SE SIGNER, v. pr. Faire le  
signe de la croix.

**signet**, sm. [si-né.] Petit ruban qui sert  
de marque dans un livre.

**signifiant**, ante, adj. Qui dénote quel-  
que chose d'important.

**significatif**, ive, adj. Qui exprime  
sensiblement la pensée, l'intention : *parole  
significative.* || Expressif : *geste significatif.*

**signification**, sf. Ce qui signifie une  
chose. || Notification d'un jugement, d'un acte  
par ministère d'huissier.

**signifier**, va. (e. *prier*.) Dénoter, marquer  
quelque chose, être signe de quelque chose.  
|| Avoir le sens de, en parlant d'un mot, d'une  
locution, d'une phrase. || Notifier par voie de  
justice, par ministère d'huissier : *signifier un  
arrêt.* || SYX. *Notifier.*

**Signy-l'Abbaye**, 2 000 h. Cton (Ar-  
dennes), arr. de Mézières.

**Signy-le-Petit**, 2 000 h. Cton (Ar-  
dennes), arr. de Rocroi ; 66.

**Sigoûlès**, 700 h. Cton (Dordogne), arr.  
de Bergerac.

**Sigovèse**, Chef mulois, frère de Hello-  
vèse, envahit la Germanie (v. s. av. J.-C.).

**Si-Kiang**, Riv. de Chine, naît dans les  
mts Nan-Ling (Yun-nan), se jette dans la mer à  
Canton ; 900 km.

**Sikoko**, La plus petite des 4 grandes îles  
qui forment l'empire du Japon, 250 km. de long.  
**sil**, sm. Terre minérale dont les anciens  
faisaient des poteries rouges ou jaunes.

**silence**, sm. (l. *silentium*.) État d'une per-  
sonne qui s'abstient de parler. || *Passer une  
chose sous silence*, l'en point parler. || *Fig.* Le  
calme, l'absence de toute sorte de bruit : *le si-  
lence des bois.* || *Le silence des passions*, état op-  
posé au trouble où les passions nous jettent. ||  
*Mus.* Chacun des moments pendant lesquels  
les chanteurs ou les instruments se taisent. ||  
Signe qui marque une pause.

**silencieusement**, adv. D'une ma-  
nière silencieuse.

**silencieux**, euse, adj. Qui parle peu,  
qui s'abstient de parler. || *Oh ! l'on n'entend pas de  
bruit : on s'en silencieuse.* || SYX. *Taciturne.*

**Silène**, sm. Demi-dieu, fils de Pan, père  
nourricier et compagnon de Bacchus. || *Sr.*  
Genre de plantes.

**Silésie**, Prov. du royaume de Prusse ;  
4 223 800 h. Capit. : Breslau ; au S.-E. de Ber-  
lin ; 60. (*Carie*, F. Pl. V.)

**Silésie autrichienne**, Prov. d'Au-  
triche ; au S.-E. de la Silésie prussienne ;  
605 600 h. Ch.-l. Troppau.

**silésien**, ienne, s. et adj. Habitant de  
la Silésie ; qui appartient à ce pays ou à ses  
habitants.

**silex**, sm. (m. l.) Pierre très dure, pierre  
à fusil.

**silhouette**, sf. (du nom d'un contrôleur  
des finances sous Louis XV.) Espèce de dessin  
noir qui représente un  
visage, une fi-  
gure quelcon-  
que par son  
ombre. (*Fig.*)  
|| l'undes côtes  
par lesquels  
on voit une  
statue.

**silicate**,  
sm. *Chim.* Sel  
résultant de la combinaison de l'acide silicique  
avec une base.

**silice**, sf. Substance qui fait la base des  
silex ; oxyde de silicium.

**siliceux**, euse, adj. Qui est de la na-  
ture du silex : *terrain siliceux.* || Qui con-  
tient de la silice.

**silicique**, adj. m. Se dit d'un acide  
tiré du silicium.

**silichum**, sm. [ome.] Metalloïde  
d'une couleur foncée, qui combine avec  
l'oxygène, forme la silice.

**silicule**, sf. Bot. Silique dont la  
longueur surpasse tout au plus quatre  
fois la largeur.

**siliculeux**, euse, adj. Se dit  
des plantes dont le fruit est une silicule.

**silique**, sf. (l. *siliqua*.) Enveloppe  
de fruit, sorte de gousse formée de deux  
loges séparées par une cloison moyenne,  
comme celle du chou, du colza, du  
moyet, etc. : *la silique est caractéristique de la  
famille des crucifères.* (*Fig.*)



silhouette.



silique.

**siliqueux, cuse, adj.** Dont le fruit est une silique.

**Silistrie.** 10000 h. V. forte de Bulgarie, au confl. de la Brista et du Danube. (Carle, T. II, XXI.)

**Silius Italicus.** (25-100.) Poète latin; auteur d'un poème épique sur la *Deuxième guerre punique*.

**sililage.** sm. [U ml.] Trace que laisse derrière lui un bâtiment qui navigue. || Vitesse d'un navire. || Fig. Trace.

**sille.** sm. (c. *sillus*, millerie.) Poème mordant et satirique des anciens Grecs.

**Sillé-le-Guillaume.** [ci-lé.] 2300 h. (Cot. (Sarthe), arr. du Mans; oo.

**siller.** vn. *Mar.* Fendre les flots : *ce vaisseau sille bien*.

**Sillery.** 700 h. V. de France (Marne), arr. de Reims. Vignobles renommés.

**sillet.** sm. [U ml.] Petit morceau de bois ou d'ivoire sur lequel portent les cordes d'un violon, d'un instrument à cordes : *le sillet d'une guitare*.

**sillon.** sm. [U ml.] Longue francisée creusée par le soc de la charrue dans la terre qu'on laboure. || Fig. Traces que certaines choses laissent en passant : *le sillon des roues*. || Rides : *la vieillesse avait tracé des sillons sur son visage*. || Rides, stries, canelures.

**sillonné, ce, adj.** Creusé en sillon.

**sillonner.** vn. Faire des sillons. || Traverser, diviser comme par des sillons : *de nombreuses canaux sillonnaient la ville*. || Se dit de certaines choses qui font des traces rapides en passant : *un éclair sillonna le ciel*. || Parcourir en tous sens : *les vaisseaux sillonnaient les mers*.

**silo.** sm. Cavité pratiquée dans la terre pour y conserver du blé, des grains.

**Silo.** V. de Palestine (Éphraïm), au S. de Sichem, où resta longtemps le Tabernacle.

**Siloc.** Fontaine de l'anc. Jérusalem, à la rencontre de la vallée d'Hinnon et de celle de Josaphat. (Carle, I, Pl. XV.)

**Silure.** sm. Grand poisson d'eau douce qu'on trouve dans les lacs de la Suisse, dans le Danube, et les fleuves de Russie, affluents de la mer Noire.

**Silvère (St).** Pape (536-538). — 7. 20 juin.

**Silvestre (Jauc).** (1621-1691.) Dessinateur et graveur français.

**silvagrée.** sf. Manières affectées, minauderies : *fièvre des silvagrées*.

**Simancas.** 2000 h. V. d'Espagne (Vieille-Castille), à 12 km. O. de Valladolid. Château fort où l'on conserve les archives de Castille.

**Simarouba.** sm. Arbre d'Amérique dont l'écorce est employée en médecine.

**simarre.** sf. Espèce de soutane que certains magistrats portent sous leur robe.

**Simart.** (1806-1857.) Sculpteur français, né à Troyes.

**simbleant.** sm. Cordeau avec lequel les charpentiers traient de grandes circonférences.

**Siméon.** Un des douze fils du patriarche Jacob.

**Siméon.** Vieillard juif, qui reçut dans ses bras l'enfant Jésus au temple de Jérusalem, et chanta le cantique *Anc dimittis*.

**Siméon Stylite (St).** (390-460.) Anachorète, né en Cilicie; passa 26 ans au sommet d'une colonne (c. *stilos*). — F. 5 janvier.

**Simféropol.** 30000 h. V. de la Russie, en Crimée, chef-lieu du gouvernement de Tauride. (Carle, I, Pl. XX.)

**simien, ienne.** adj. (l. *simius*, singe.) Qui appartient, qui ressemble au singe.

**simiesque.** adj. 2 g. (l. *simius*, singe.) Qui tient du singe, qui ressemble au singe.

**similaire.** adj. 2 g. (l. *similis*, semblable.) De même nature. || Ctr. *Différent*.

**similitude.** sf. (l. *similis*, semblable.) Ressemblance, rapport exact entre deux choses.

|| Figure de rhétorique appelée aussi comparaison. || *Géom.* Retention, caractères des figures semblables entre elles. || *Syn.* *Analogie, conformité*. || Ctr. *Contraste, différence*.

**similor.** sm. Alliage de cuivre et de zinc qui a l'aspect de l'or. || Fig. Clinquant.

**Simois.** Aujourd'hui *Mendré-sous*. Riv. de Troie, baignant la campagne de Troie.

**Simon (St).** Un des douze apôtres; évangéliste la Perse; patron des tanneurs. — F. 28 oct.

**Simon le Magicien.** Sectaire juif, offert aux apôtres une somme d'argent pour obtenir le don des miracles.

**simoniaque.** adj. 2 g. Entaché de simonie : *contrat simoniaque*. || Sm. Qui commet une simonie.

**Simonie de Céos.** (566-467 av. J.-C.) Poète lyrique grec, rival de Pindare.

**simonie.** sf. (de *Simon le Magicien*.) Trafic criminel des choses sacrées.

**simonin.** sm. [inome.] (m. ar.) Vent du Sahara, qui soulève les sables et repand une chaleur brûlante.

**simple.** adj. 2 g. (l. *simplex*.) Qui n'est pas composé. || *Corps simple*, corps que jusqu'à présent il a été impossible de décomposer. ||

*Fleur simple*, dont la corolle n'a que le nombre de pétales qu'elle doit avoir naturellement, par opp. à *fleur double*. || Seul, unique : *le simple bon sens suffit pour comprendre cela*. || *Simple soldat*, soldat qui n'a pas de grade. || *Simple particulier*, qui n'a point de fonctions publiques ou de rang dans la société. || Qui n'est pas compliqué : *machines simples, usages simples*. || Sans ornement, sans recherche, sans affectation : *parure simple*. || Sans détour, sans malice : *un homme simple*. || Qui se laisse facilement tromper : *il est par trop simple d'arriver en vélo*.

|| Sm. Homme, esprit simple. || Ce qui n'est pas composé; ce qui est sans ornement, sans recherche. || Bot. Nom des plantes médicinales : *étudier les simples*. || *Syn.* *Natf., naturel*. || Ctr. *Double, composé, complexe, compliqué*.

**simplement.** adv. Sans complication. || Seulement, uniquement : *il n'est pas simplement aimable, il est bon*. || *Parerent et simplement*, sans réserve, sans condition. || *Narvement*, sans détour : *répondre simplement*. || *Tout simplement*, tout bonnement. || D'une manière simple, sans ornement : *parler, s'habiller simplement*.

**simplesse.** sf. Simplicité naturelle, compagnie de douceur et de facilité. || *Syn.* *Simplicité*.

**simplicité.** sf. Qualité de ce qui est simple : *simplicité de mœurs*. || Caractère d'une personne simple. || Caractère d'innocence, sans guisement et sans malice. || *Siniserie*, trop grande crédulité. || *Syn.* *Candeur, ingénuité*.

**Simplicien (St).** Pape (468-483). Né à Tivoli. — F. 2 mars.

**simplicificateur, trice.** adj. Qui simplifie : *méthode simplicificatrice*.

**simplication.** sf. Action de simplifier; résultat de cette action.

**simplicier.** va. (c. *prier*.) Rendre simple : *simplicier un procédé*. || SE SIMPLIFIEUR, VPR. Devenir plus simple. || Ctr. *Complexifier*.

**Simpleon.** Migne des Alpes, sur la limite du Valais et du Piémont, à l'O. du St-Gothard. Belle route construite par les ordres de Napoléon 1<sup>er</sup>. Point culminant, 2193 m.; 66 km. de Brieg sur le Rhône en Suisse à Domo d'Ossola en Italie, où commence le chemin de fer conduisant à Milan. (Carle, I, Pl. XIII.)

**simulacre.** sm. (l. *simulacrum*, image) Image, statue, idole. || Spectre, fantôme : *les simulacres des rêves*. || Fig. Vaine apparence de

quel  
faire  
sill  
flexion  
sill  
partit  
point  
sill  
se qu  
font d  
miliar  
en me  
sill  
ou plu  
sill  
au me  
sill  
Snez c  
appari  
domin  
sill  
la fari  
sill  
sill  
Pâte f  
envel  
sill  
franc,  
de tout  
Dissim  
sill  
cère.  
sill  
lité de  
fausset  
sill  
port au  
sill  
te sup  
sill  
doutant  
dans le  
sill  
état de  
3000 m  
sill  
morceu  
soutent  
vertne  
legnel  
sill  
Place r  
sill  
noné) C  
peut se  
sill  
de file  
|| On ce  
sill  
Chine a  
mité de  
merce;  
sill  
fort sou  
nation,  
Payer e  
evacuée  
qui cont  
sill  
|| *Syn.* C  
sill  
Ascecti  
sill  
-tauchen  
sill  
extraord  
faire ren  
sill

quelque chose : *stanaire de bonté*. || Tuination : *faire un simulacre de combat*.

**simulation**, sf. Deguisement, feinte, fiction.

**simulier**, va. (l. *simulere*). Feindre, faire paraître comme réelle une chose qui n'est point : *simuler une maladie*. || SYN. *Faire semblant*.

**simultané, ée**, adj. (l. *simul*, ensemble). Se dit de deux ou plusieurs actions qui se font dans un même temps. || Enseignement *simultané*, celui où les élèves d'une classe font en même temps les mêmes exercices.

**simultanéité**, sf. Existence de deux ou plusieurs choses dans un même temps.

**simultanément**, adv. En même temps, au même instant. || SYN. *Ensemble*.

**Sinaï**, Mts de l'Arabie, entre les golfes de Suez et d'Akaba, au N. de la mer Rouge. Dieu apparut à Moïse sur cette montagne et lui donna sa loi.

**simpiacé, ée**, adj. *Mét.* Où l'on met de la farine de montarde : *baïn de pied simpiacé*.

**sinapiacé**, va. Additionner de montarde : *sinapiacé un cataplasme*.

**sinapiacé**, sm. (l. *sinapis*, montarde). Pâte formée de farine de montarde et d'eau, enveloppée d'un linge et appliquée sur la peau.

**sincère**, adj. 2 g. (l. *sincerus*). Vrai, franc, sans artifice, sans déguisement. || Exempt de toute dissimulation : *romanticisme sincère*. || CTR. *Dissimulé, faus, mensonger*. || SYN. *Cordial, franc*.

**sincèrement**, adv. D'une manière sincère.

**sincérité**, sf. Candeur, franchise, qualité de ce qui est sincère. || CTR. *Dissimulation, fausseté*.

**sincipitani, nte**, adj. *Anat.* Qui a rapport au sinciput : *artère sincipitale*.

**sinciput**, sm. [part.] (m. l.) *Anat.* Partie supérieure de la tête. || CTR. *Occiput*.

**Sind** (Lc). Anc. *Indus*. Fleuve de l'Indoustan, traverse le Pendjab anglais, se jette dans le golfe d'Oman. (*Carte, V, Pl. II*.)

**Sindhya** ou **Sindhian** (*Royaume de*). État de l'Inde en deçà du Gange, au S. d'Agra; 300000 h. Capit. : Gonalior.

**sindon**, sm. (g. *sindon*, toile fine.) Petit morceau de toile ou petit plumasseau arrondi, soutenu par un fil, qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan. || Le lincol dans lequel J.-C. fut enseveli.

**sincéne**, sf. (l. *sine*, sans ; *cura*, soin.) Place attribuée qui n'oblige à aucun travail.

**sine qua non**, loc. lat. [sine-cona-none]. (m. l.) Indispensable, sans quoi rien ne peut se faire : *emulsion sine qua non*.

**singalaïse, aïse**, s. et adj. Habitant de l'île de Ceylan, qui appartient à cette île. || On écrit aussi *chinalaïse, chingalaïse*.

**Singapour**. 140000 h. V. de l'Inde-Chine anglaise, dans l'île de ce nom, à l'extrémité de la presqu'île de Malacca. Grand commerce; exportation de poivre. (*Carte, V, Pl. II*.)

**singe** sm. (l. *simius*). Animal quadrumane, fort souple et fort agile, qui, dans sa conformation, a plusieurs rapports avec l'homme. || *Payer en monnaie de singe*, se moquer de son créancier, au lieu de le satisfaire. || Fig. Celui qui contrefait, qui imite.

**singer** va. (c. *juger*). Imiter, contrefaire. || SYN. *Contrefaire, copier*.

**singerie**, sf. Grimace, tour de malice. || Azaceries. || Imitation gauche ou ridicule.

**singesse**, sf. Femelle du singe, guenon.

**singieur**, sm. Celui qui singe, qui imite, surtout au ridicule.

**singulariser**, va. Rendre singulier, extraordinaire. || SE SINGULARISER. Vpr. Se faire remarquer par qq. chose de singulier.

**singularité**, sf. Ce qui rend une chose

singulière. || Manière d'agir, de penser, de parler, etc., différente de celle des autres, et bizarre.

**singulier, ère**, adj. (l. *singular*, unique.) Particulier, individuel, qui ne ressemble point aux autres. || Rare, excellent : *une valeur singulière*. || Bizarre, original, curieux ; *manières singulières*. || *Combat singulier*, combat d'homme à homme. || SM. Ce qui est singulier : *voilà le singulier de l'usage*. || *Gram.* Qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose ; par opp. à *pluriel*.

**singulièrement**, adv. D'une façon spéciale, particulière. || Beaucoup, sur toutes choses : *il est singulièrement sensible*. || D'une manière affectée, bizarre, extraordinaire.

**Sinigaglia**. 24000 h. V. d'Italie (prov. d'Ancone); 7. Port sur l'Adriatique, à 25 km. N.-O. d'Ancone; 60.

**sinistre**, adj. 2 g. (l. *sinister*, gauche.) Malheureux, fâcheux, qui cause ou fait craindre des malheurs. || *Sinistre*, effrayant : *physionomie sinistre, pensée sinistre*. || *Mechant, pernicieux ; projets sinistres*. || SM. Événement qui entraîne de grands dommages. || *Pertes et dommages causés par un incendie, une tempête*.

**sinistré, ée**, adj. Qui a subi un sinistre : *navire sinistré*.

**sinistrement**, adv. D'une manière sinistre.

**Sinnamari**. Riv. de la Guyane française; se jette dans l'Atlantique. Cours : 250 km. Sur la rive droite, boug du même nom où furent envoyés les déportés de la fructidor au V.

**sinologue**, s. et adj. 2 g. (l. *Sinae*, Chine.) Qui connaît la langue chinoise, les mœurs et l'histoire de la Chine.

**sinou**, conj. Autrement, faute de quoi, sans quoi : *siniez-moi, sinou je reste*. || Si ce n'est : *je ne dirai rien, sinou pour protester*.

**Sinope**, 10000 h. V. et port de Turquie, sur la mer Noire. Exploitation de cret, de bois de charpente. Fil de lin. (*Carte, V, Pl. I*.)

**sinople**, sm. *Blus*, la couleur verte.

**sinué, ée**, adj. (l. *sinus*, pli.) Dont le bord est garni d'éclancures : *feuille sinuée*.

**sinueux, euse**, adj. (l. *sinus*, pli.) Tortueux, qui fait plusieurs tours et détours : *route sinueuse*.

**sinuosité**, sf. Tours et détours que fait une route sinueuse : *la sinuosité d'une rivière*.

**sinus**, sm. [uce]. *Math.* Perpendiculaire menée d'une extrémité d'un arc de circonférence sur le rayon qui aboutit à l'autre extrémité. || *Anat.* Cavité sinieuse.

**Sion**. Une des mtgnes de Jérusalem, et par extension, cette ville même. (*Carte, V, Pl. XV*.)

**Sion**. (all. *Sitten*.) 5000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton du Valais ; rive droite du Rhône, à 25 km. E. de Martigny; 60. (*Carte, V, Pl. XIII*.)

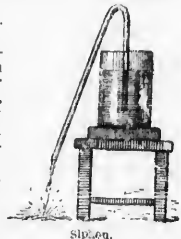
**Sionth** ou **Syouth**. 22000 h. V. de la haute Égypte, sur le Nil.

**Sinox**. Peuple indigène de l'Amérique du Nord.

**siphonéide**, adj. 2 g. En forme de siphon.

**siphon**, sm. (g. *siphon*). Tube recourbé, à 2 branches inégales pour transvaser les liquides. (*Fig.*) || Vase contenant de l'eau gazeuse qu'on peut faire sortir à volonté au moyen d'un tube central fermé à soupape. || *Mar.* Ouvrage en forme de colonne sur la mer.

**Sir-Daria**. Fl. d'Asie, sort du Turkestan, coule vers le N.-O., et se jette dans le N. du lac Aral. (*Carte, V, Pl. II*.)

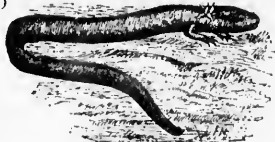




**sire**, sm. (l. *senior*.) Seigneur, sieur ; le *sire de Joinville*, (vx.) || Titre donné aux rois, aux empereurs. || *Pauvre sire*, homme sans considération, sans capacité.

**sirène**, sf. (m. s.) Être fabuleux, moitié femme, moitié poisson, qui, par la douceur de son chant, attirait les voyageurs sur les écueils de la mer de Sicile. || Fig. Femme séduisante et insinuante.

**sirène**, sf. *Zool.* Genre de batraciens dont le corps allongé ressemble à celui de l'anguille. (Fig.)



sirène.

**Sirey** (J.-B.). (1762-1845.) Jurisconsulte français, né à Sarlat ; auteur d'un *Recueil général des lois et arrêtés*.

**Sirice** (St). (384-398.) Pape. — F. 26 nov.

**Sirius**, sm. Étoile de la constellation du grand Chien, la plus brillante de toutes.

**siroco** ou **siroc**, sm. (m. ar.) Vent brûlant du S.-E. qui souffle sur les côtes méditerranéennes de l'Afrique, de l'Italie et de la France.

**sirop**, sm. [rô.] (m. ar.) Liqueur épaisse formée d'une dissolution de sucre, à laquelle on ajoute un suc de fruits, d'herbes, de fleurs.

**siroter**, va. Boire en dégustant et par petits coups ; *siroter son café*.

**sirène**, sf. pl. — V. *Syrtes*.

**sirupeux**, **ense**, adj. De la nature ou de la consistance du sirop.

**sirvente**, sm. [vante.] Sorte de poésie des troubadours et des trouvères, tenant de la chanson et de la satire.

**sise**, **sise**, adj. (pp. de *soir*.) Situé.

**Sismondi** (SIMON DE DE). (1773-1842.) Historien, économiste, né à Genève, d'origine italienne ; *Histoire des républiques italiennes* ; *Histoire des Français*, où apparaît partout l'antipathie contre les rois et le clergé.

**Sissonne**, 1500 h. Cton (Aisne), arr. de Laon.

**Sisteron**, 4000 h. S.-Préf. (Basses-Alpes), sur la Durance ; ex. — Arr. : 5 cant., 49 comm.

**Sistova**, 9000 h. V. forte de Bulgarie, sur la rive dr. du Danube, à l'O. de Routschouk.

**sistre**, sm. (g. *sestron*.) Ancien instrument de musique en usage chez les Égyptiens.

**Sisygambris**, Mère de Davrus Codoman ; prisonnière d'Alexandre, fut traitée avec générosité.

**Sisyph**, *Myth.* Roi de Corinthe, condamné pour ses crimes à rouler dans les enfers un énorme rocher au sommet d'une montagne, d'où il retombait aussitôt.

**sité**, sm. (l. *situs*.) Partie de paysage considérée dans l'aspect qu'elle présente *sité enclavé*.

**Sitka** ou **Branox**, Ile de l'Amérique du Nord, l'une des Koutouches, dans l'Océan Pacifique ; ch.-l. : Nouvelle-Arkhangol.

**sitôt**, adv. Si promptement, si vite. || *De sitôt*, avec la négation, si prochainement ; *il ne viendra pas de sitôt*. || **SITÔT QUE**, loc. conj. Dès que, aussitôt que.

**situation**, sf. Manière dont un objet est placé. || Assiette, position d'une ville, d'une maison, etc. || *Piz. État*, disposition de l'âme ; *situation tranquille*. || *État*, condition ; *situation brillante*. || Moment de l'action d'une pièce de théâtre, d'un roman, qui excite vivement l'intérêt. || *État* où se trouve une enisse, un approvisionnement, etc. : *vérifier la situation de la caisse*. || **SYX**, Assiette, position.

**situer**, va. Poser, placer en certain endroit ; *on a mal situé le jardin*. || S'emploie surtout au participe passé : *maison bien située*.

**Siva**, Divinité des Hindous.

**six**, adj. num. (l. *sex*.) Deux fois trois. || Sixième : *page six*. || **SM**, Sixième jour d'un mois. || Le chiffre 6 ; *faire un 6*. || Carte ou côté d'un dé ayant six points.

**sixain**, sm. — V. *Sizain*.

**six-blancs**, sm. Anc. monnaie de cuivre valant deux sous et demi.

**sixième**, adj. 2 g. Adjectif ordinal de six. || **SM**, Sixième partie d'un tout. || Sixième étage d'une maison : *monter au sixième*. || **SF**, Sixième classe d'un collège. || Ensemble des élèves de cette classe.

**sixièmement**, adv. En sixième lieu.

**sixte**, sf. [si-kste.] *Mus.* Intervalle compris entre six notes.

**Sixte**, Nom de cinq papes : **SIXTE Ier** (St), (119-127.) Martyr. — F. 6 avril. || **SIXTE II** (St), (257-258.) Martyr. — F. 6 août. || **SIXTE III** (St), (432-440.) — F. 28 mars. || **SIXTE IV**, (471-484.) Construisit la chapelle Sixtine au Vatican. || **SIXTE V** ou **SIXTE-QUINT**, (1585-1590.) Gardeur de pores dans son enfance ; embellit Rome ; réforma l'administration et prit part à toutes les affaires de l'Europe.

**sizain** ou **sixin**, sm. Petite pièce de poésie composée de six vers.

**Sizun**, 3800 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix, sur l'Élorn.

**Skager-Rack**, Bras de mer entre la Norvège au N. et le Jutland au S., faisant communiquer la mer du Nord avec le Cattégat et la Baltique, au S.-E. Il a 100 km. de large. (Carte, P. Pl. XIX.)

**skating**, sm. [skétin'g.] (angl. *skating*.) Établissement où l'on patine sur un plancher uni, au moyen de patins à roulettes.

**Skyro**. — V. *Scyros*.

**slave**, s. et adj. 2 g. Se dit d'une des grandes races de l'Europe, qui comprend les Russes, les Polonais, les Serbes, etc.

**slavisme**, sm. Politique qui tend au groupement des Slaves en une nation unique.

**slavon**, **ome**, s. et adj. De la Slavonie. || **SM**, Ancienne langue slave, restée la langue de la liturgie.

**Slavonie**. — V. *Croatie*.

**sleeping-car**, sm. [sli-pigu'kar.] (angl. *sleeping*, propre à dormir.) Grand wagon de chemin de fer contenant des lits, des restaurants, des cabinets de toilette, etc.

**Slesvig** (*Duché de*). Prov. enlevée avec le Holstein par la Prusse au Danemark en 1866. 414 000 h. Capit. : Slesvig ; v. princ. : Flensburg, Apenrade, Sonderburg. (Carte, P. Pl. XIX.)

**sloop**, sm. [sloupe.] (n. angl.) Bâtiment à un seul mât.

**smalah**, sf. Réunion de tentes, de familles, de serviteurs et de soldats, qui suit un grand chef arabe. || Fam. Famille nombreuse.

**Smalkalde**, 7 000 h. V. de Prusse (Hesse). Les protestants y conclurent une ligue (1530) contre Charles-Quint.

**smalt**, sm. Verre bleu, fabriqué avec de l'oxyde de cobalt.

**Smecdis**, Fils de Cyrus, mis à mort par son frère Cambyse. Un mage qui lui ressemblait usurpa le trône et fut tué (522 av. J.-C.).

**smilax**, sm. *Bot.* Nom scientifique du genre saule-pareille.

**smille**, sf. [*Il mouilles*]. Marteau avec lequel on pique le moellon et le grès. (Fig.)

**smillev**, va. Piquer avec la smille.

**Smith** (*Adam*). (1723-1790.) Économiste et



smille

n certain en-  
S'emploie sur-  
bien situé.  
x fois trois.  
out d'un mois.  
e ou côté d'un

male de cuivre  
if ordinal de  
out. || Sixième  
sixième. || SF.  
Ensemble des

ixième lieu.  
rvalle compris

SIXTE Ier (SD).  
SIXTE II (SD).  
SIXTE III (SD).  
V. (1471-1484).  
au Vatican. ||  
1590.) Gardeur  
bellit Rome;  
part à toutes

tière pièce de  
ère), arr. de  
mer entre la  
u S., faisant  
v. le Cattégat  
km. de large.

angl. *skating*.  
n patine sur  
patins à rou-  
t d'une des  
comprend les  
ete.

qui tend au  
ation unique.  
e la Slavonie,  
tée la langue

an'-kar.] (angl.  
ad wagon de  
c, des restaura-

enlevée avec  
mark en 1866.  
: Flensburg,  
P. Pl. XIX.)  
.) Bâtiment à

entes, de fa-  
s, qui suit un  
nombreuse.  
russe (Hesse).



maille  
smille,  
conomiste et

philosophe écossais : *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, etc.

**Smith** (*Smyden*). (1764-1840.) Amiral anglais, incendia le port de Toulon (1793), défendit Saint-Jean-d'Acre contre Bonaparte.

**Smolensk**. [lin-ske.] 35 000 h. V. forte de la Russie d'Europe, sur la rive gauche du Dniéper, à 392 km. S.-O. de Moscou; 60. Viet. des Français sur les Russes (17 août 1812). (*Carte*, V. Pl. XX.)

**Smollett**. (1720-1771.) Historien et romancier écossais : œuvres non exemptes d'immoralité.

**Smyrne**. 130 000 h. V. et port de la Turquie d'Asie, au fond d'un golfe sur la mer Égée. ±. Riches bazars; tapis. Entrepôt général du commerce entre le Levant et l'Europe; 60.

**snoobisme**. sm. (m. angl.) Pose, affectation sottie. || Dandyisme exagéré.

**Snyders**. (1574-1657.) Célèbre peintre d'animaux, né à Anvers.

**Sobieski** (*Jean*). (1629-1696.) Général polonais. Elu roi sous le nom de Jean III (1674); il vainquit plusieurs fois les Turcs et délivra Vienne, qu'ils assiégeaient (1683).

**sobre**. adj. 2 g. (l. *sobrius*.) Tempérant dans le boire et le manger. || On régnait la sobriété : *vie sobre*, *repas sobre*. || Fig. Modéré, retenu : *être sobre de louanges*.

**sobriement**. adv. D'une manière sobre. || Avec sagesse et retenue.

**sobriété**. sf. Tempérance dans le boire et le manger. || Fig. Retenue, modération : *user des plaisirs avec sobriété*.

**sobriquet**. sm. Surnom donné le plus souvent par dérision.

**soc**. sm. Pièce de fer fixée au sep de la charrie, qui sert à fendre la terre. (*Fig.*, p. 486.)

**Socela**. 700 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

**sociabilité**. sf. Aptitude à vivre en société. || Qualité d'une personne sociable.

**sociable**. adj. 2 g. (l. *socius*, compagnon.) Né pour vivre en société. || Avec qui il est aisé de vivre : *personne sociable*.

**sociablement**. adv. D'une manière sociable.

**sociat, ale**. adj. Qui concerne la société : *la vie sociale*. || Qui concerne une société de commerce : *fonds social*.

**Sociale** (*guerre*). (*Hist. rom.*) Lutte que soutinrent contre Rome les peuples alliés d'Italie pour obtenir le droit de cité.

**socialisme**. sm. Système politique qui tend à changer l'état de la société et à la réformer sur un plan tout à fait nouveau.

**socialiste**. adj. 2 g. Qui a rapport au socialisme. || SM. Partisan du socialisme.

**sociétaire**. s. et adj. Qui fait partie d'une société littéraire, scientifique ou artistique.

**sociétarint**. sm. Qualité de sociétaire; réunion de sociétaires.

**société**. sf. (l. *societas*.) Assemblage d'hommes qui sont unis par la nature ou par les lois. || Réunion d'animaux qui vivent ensemble : *les abeilles vivent en société*. || Communication, relations : *lier société avec qqn*. || Compagnie, union de plusieurs personnes jointes pour quelque intérêt : *société commerciale*. || *Société secrète*, association de conspirateurs. || Compagnie de personnes qui s'assemblent pour la conversation ou pour qq. autre plaisir : *brillante société*. || *La société*, les gens qui ont des salons et ceux qui les fréquentent : *aimer la société*. || *Talents de société*, petits talents qui jettent de l'éclat dans les réunions.

**Société** (*des la*). — V. *Tanti*.

**Socin**. (1525-1562.) Hérésarque italien; il niait la plupart des dogmes du christianisme.

**socinianisme**. sm. Hérésie de Socin.

**socinien, ienne** s. Partisan du soci-

nianisme. || ADJ. Qui a rapport au socinianisme.

**sociologie**. sf. Science des questions politiques et sociales.

**socle**. sm. (l. *soculus*) Piedestal sur lequel repose une colonne, une statue, etc.

**Socotora**. Île de la mer d'Oman, à l'E. du cap Guardafui, sur la côte E. de l'Afrique; 3 500 h. Tribunal de l'Imam de Mascate. (*Carte*, V. Pl. II.)

**socque**. sm. (l. *soccus*, brodequin.) Chaussure de bois et de cuir qui s'adapte à la chaussure ordinaire pour garantir les pieds de l'humidité. || Chaussure basse dont les acteurs de l'antiquité se servaient dans les pièces comiques, à la différence du *cothurne*, chaussure haute qui était usitée dans la tragédie.

**Socrate**. (470-400 av. J.-C.) Célèbre philosophe grec, né à Athènes, maître de Platon. Il proclamait l'unité de l'Être suprême, et c'est de Dieu qu'il déduisait la morale la plus pure qu'un païen ait professée. Accusé d'être l'ennemi de la religion nationale et de corrompre la jeunesse, il fut condamné à boire la ciguë.

**socratique**. adj. 2 g. Qui appartient à Socrate : *philosophie socratique*.

**soda**. sm. Mélange d'eau de seltz et de sirop de groselle.

**sodium**. sm. [ome.] Métal blanc, mou comme de la cire, très oxydable, ayant l'éclat et la couleur de l'argent. Découvert, en 1807, par Davy.

**Sodome**. V. très ancienne de la Palestine. Le Seigneur la fit périr par le feu, au temps d'Abraham, avec Gomorrhe, Scbœm, Adama et Ségor.

**sœur**. sf. (l. *soror*.) Fille née de même père et de même mère qu'une autre personne, ou de l'un des deux seulement. || *Sœur de lait*, fille de la nourrice, par rapport au nourrisson qui a sucé le même lait. || *Belle-sœur*, celle dont on a épousé le frère ou la sœur; femme du frère, du beau-frère. || Fig. Se dit de deux choses qui ont beaucoup de rapports : *la poésie et la musique sont sœurs*. || Titre qu'on donne à certaines religieuses ; *sœur de Charité*.

**sourette**. sf. Petite sœur. (Mot d'amitié.)

**sœurs des pauvres** (*Petites*). Congrégation religieuse, fondée à Saint-Servan (Bretagne), en 1840, par l'abbé le Paillier et deux pauvres ouvrières, pour soigner les vieillards pauvres.

**sœurs grises**. — V. *Charité (sœurs de la)*.

**sofa** ou **sophà**. sm. (m. turc.) Lit de repos servant de siège.

**Sofala**. V. portugaise sur la côte orientale de l'Afrique. Poudre d'or. (*Carte*, V. Pl. VII.)

**soffite**. sm. (l. *sub*, sous; *foeus*, fœux.) *Archit.* Plafond, dessous d'un plancher orné de compartiments, de caissons, de rosaces.

**sofi** ou **sophi**. sm. Anc. nom du roi de Perse, remplacé par *schah*.

**Sofia**. 31 000 h. Cap. de la Bulgarie, au S.-O.; 60. (*Carte*, V. Pl. XXI.)

**Sofis** ou **Sophis**. Anc. dynastie persane (1499-1736).

**Sogdiane**. Prov. de l'ancien empire persan. Adj. partie du Turkestan russe.

**sol**. pron. n. f. de la 3e pers., des 2 g., et des 2 nombres. S'emploie comme complément. || *Cher sol*, dans sa demeure. || *Revenir en sol*, faire de plus sérieuses réflexions. || *Revenir à sol*, reprendre son sang-froid. || *Il part sol*, en son particulier.

**sol-disant**. loc. adv. Invar. S'emploie quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend qqn. : *un sol-disant docteur*.

**soie**. sf. (l. *seta*.) Fil très h. et brillant, produit par une espèce de chenille nommée ver à soie. || L'étoffe qu'on en fait. || Poil long et rude de certains animaux : *les soies du sanglier*.

|| Partie du fer d'une épée, d'un couteau, qui entre dans la poignée, dans le manche.

**soierie**. sf. Marchandise de soie. || Fabrication de soie, commerce de soie.

**soif**. sf. (l. *sitis*.) Envie, besoin de boire. || Garder une poire pour la soif, réserver qq. chose pour les besoins à venir. || Fig. Desir immodéré : la soif de l'or.

**soigné, ée**. adj. Fait avec soin.

**soigner**. va. Avoir soin de : soigner ses malades, soigner un malade, soigner un enfant. || Faire une chose avec soin. || SE SOIGNER. VPR. Avoir soin de sa personne.

**soigneusement**. adv. Avec soin.

**soigneux, euse**. adj. Qui apporte du soin à ce qu'il fait. || Qui prend soin de : soigneux de sa réputation. || Fait avec soin : triage soigneux. || SYN. Attentif. || CTR. Négligent.

**soin**. sm. Attention, application à quelque chose. || Prendre soin, avoir soin de qq. chose, veiller à ce que cette chose réussisse, prospère : prendre soin de sa santé. || Charge, devoir de prendre soin de qq. chose : confier à qqn. le soin de sa maison. || Détails, attentions : les soins du ménage. || Souci, inquiétude, préoccupation : libre de tous soins. || Pl. Services, attentions, prévenances : être aux petits soins auprès de qqn. || SYN. Attention, exactitude.

**soin**. sm. (l. *seruus*.) La dernière partie du jour. || Le soir de la vie, la vieillesse. || CTR. Matin, aurore.

**soirée**. sf. Temps qui s'écoule depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche. || Réunion de personnes assemblées le soir pour causer, jouer, faire de la musique.

**soissonnais**. Pays de l'île-de-France, qui avait pour chef-lieu Soissons.

**soissons**. 12 000 h. s.-Préf. (Aisne), t, sur l'Aisne; 60. Insistit de sourds-muets. Haricots renommés. Clovis y battit Syagrius (486), Charles Martel les Neustriens (719), Charles le Simple y fut défait (923) par Hugues le Grand. — Arr. : 6 cant., 165 comm.

**soit**. 3<sup>e</sup> pers. du sing. présent du subj. du verbe être : que cela soit. || *Ainsi soit-il*, vau par lequel on termine plusieurs prières religieuses. || Conjonction exprimant une alternative : soit aujourd'hui, soit demain. || En supposant : soit cinq à multiplier par sept. || TANT SOIT PEU. loc. adv. Très peu.

**soixantaine**. sf. coll. Soixante ou environ. || La soixantaine, soixante ans accomplis.

**soixante**. adj. num. 2 g. Nombre composé de six dizaines. || Soixantième : page soixante. || Ssr. Le nombre soixante.

**soixantième**. adj. num. ordn. 2 g. de soixante : soixantième chapitre. || Sm. La soixantième partie d'un tout ; un soixantième.

**Sokoton**. — V. Sakatou.

**sol**. sm. (l. *solus*.) Terrain, terroir considéré quant à sa nature ou à ses qualités productives : sol marécageux. || Superficie du terrain sur lequel on bâtit, on marche : sol peu solide. || Signe qui représente cette note.



(Fig.)

**sol**. sm. — V. Sou.

**solcier**. va. (s. *prier*.) Consoler, soulager. (vx.)

**soliaire**. adj. 2 g. Qui a rapport au soleil. || *Système solaire*, ensemble et disposition des corps célestes qui font leur révolution autour du soleil. || *Cadran solaire*, instrument indiquant l'heure, au moyen de l'ombre portée par une tige parallèle à l'axe terrestre.

**solandre**. sf. Maladie qui survient au pli du genou du cheval.

**solanées**. sf. pl. Bot. Famille de plantes

à laquelle appartient la pomme de terre, le tabac, la jusquiame, etc.

**solanum**. sm. Bot. Genre de solanées, habitant les régions tempérées.

**solbata, ne**. adj. Se dit d'un cheval dont la sole a été comprimée par le fer.

**solbature** ou plutôt **sole battue**. sf. Maladie d'un cheval solbata.

**solbuelle**. sf. Petite plante à fleurs bleues, violettes ou blanches, qui croît sur les hautes montagnes, au voisinage des neiges.

**soldat**. sm. Homme de guerre à la solde de l'État. || Militaire qui n'a point de grade.

**soldatesque**. sf. Troupe de soldats indisciplinés. || Adj. 2 g. Qui a des manières trop libres de soldat.

**solde**. sf. Payé donnée aux gens de guerre. || Être à la solde, être payé par.

**solde**. sm. Paiement fait pour acquitter un reste de compte. || Certaine quantité de marchandises achetées et revendues à meilleur compte : mise en vente d'un solde de soieries.

**solde**. va. Donner une solde à des troupes, les avoir à sa solde. || Acquitter un compte, une dette, en faire l'entier paiement.

**sole**. sf. (de *sol*.) Certaine étendue de champ, sur laquelle on alterne les cultures d'une année à l'autre.

**sole**. sf. (l. *solca*, semelle.) Dessous du pied d'un cheval, d'un mulet, etc. || Partie plate du corps de certains animaux, tels que le limace et l'escargot, sur laquelle ils progressent. || Poisson de mer plat, dont la chair est très délicate.

**soléaire**. adj. Anat. Se dit d'un muscle placé à la par. le postérieure de la jambe.

**solécisme**. sm. Faute contre la syntaxe grammaticale.

**soleil**. sm. (l. *sol*.) Astre qui donne la lumière et la chaleur aux planètes. — Il est situé à une distance moyenne de la terre de 37 millions de lieues; son volume égale 1300 mille fois celui de la terre. || *Les pays du soleil*, les pays chauds. || Adorer le soleil levant, faire sa cour au pouvoir ou au crédit naissant. || *Sous le soleil*, sur la terre, dans le monde. || Lumière, chaleur, clarté du soleil : *avez-vous de mon soleil*. || Coup de soleil, impression violente et parfois mortelle que le soleil fait en certaines circonstances sur ceux qui s'y trouvent exposés. || Pièce d'artillerie qui tourne autour d'un axe et jette des feux en forme de rayons. || Bot. Sorte de plantes à larges fleurs jaunes; on dit aussi *tourne-sol*.

**solen**. sm. [lône.] (m. g.; thyau.) Coquillage en forme d'étui ou de manche de couteau.

**solénite**. sf. Solen fossile.

**solennel, elle**. adj. [so-la-nel.] (l. *solennis*.) Accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires de religion : *file solennelle*. || Grave, majestueux, imposant. || Authentique, accompagné de formalités requises : *serment solennel*. || Pompeux : *entrée solennelle*. || Emphatique : *ton solennel*.

**solennellement**. adv. [so-la-ni.] D'une manière solennelle.

**solennisation**. sf. [so-la-ni.] Action par laquelle on solennise.

**solenniser**. va. [so-la-ni.] Célébrer avec cérémonie.

**solennité**. sf. [so-la-ni-té.] Cérémonie publique qui rend une chose solennelle : *solennité d'une fête*. || Formalités qui rendent un acte authentique : *solennité d'un acte, d'un serment*.

**Solesmes**. 900 h. Vg. du dpt de la Sarthe, arr. de la Flèche, près de Sablé. Abbaye de bénédictins.

**Solesmes**. 6 400 h. Cton (Nord), arr. de Cambrai; 60.

**Soleure**. 8 000 h. V. de Suisse, sur l'Aar;

de fêrre, le

solanées,

un cheval

fer.

battue.

e à fleurs

oit sur les

neiges.

à la solde

grade.

soldats in-

lières trop

de guerre.

acquitter

de mar-

meilleur

services.

des tron-

son compte,

endue de

cultures

s du pied

plate du

la limace

essent. ||

est très

muscle

abc.

syntaxe

ne la lu-

est sière

à 37 mil-

le mille

de l.

les

faito sa-

t. || Sous

sunière

en soleil.

et afols

circom-

posés.

à axe et

d. Sorte

it aussi

Cocquil-

outeau.

I. solen-

ques et

anelle. ||

antique.

serment

|| Em-

co. Résidence de l'évêque catholique de Bâle. Ch.-l. du canton de ce nom. Le canton a 80 000 h. (Carte, V. PL. XLII.)

**solitaire**. *sf.* Géol. Mine de soufre.

**solifège**. *sm.* Grammaire du chanteur. || Action de solifier.

**Solferino**. 1600 h. Bg d'Italie, près de Desenzano, qui est sur le bord S. du lac de Gard. Victoire des Français sur les Autrichiens (24 juin 1859).

**solier**. *va.* (c. *prier*.) Chanter un morceau de musique en nommant toutes les notes.

**solidaire**. *adj.* 2 g. Qui fait que, de plusieurs débiteurs, chacun est obligé directement au paiement de la somme totale; *caution solidaire*. || Qui est obligé solidairement; *débiteurs solidaires*. || Fig. Se dit des personnes qui répondent en quelque sorte les unes des autres.

**solidairement**. *adv.* D'une manière solidaire; tous ensemble, et chacun pour tous.

**solidariser**. *va.* et *vpr.* Rendre solidaire. || Fig. Rendre les uns responsables par les autres.

**solidarité**. *sf.* Engagement par lequel deux ou plusieurs personnes s'obligent les unes pour les autres, et chacune pour toutes. || Se dit en parlant de plusieurs créanciers dont chacun a le droit de réclamer seul la totalité de ce qui leur est dû. || Responsabilité mutuelle.

**solide**. *adj.* 2 g. (l. *solidus*.) Qui a de la consistance, par opp. à *fluide*. || Capable de résistance, par opp. à *fragile* et *peu durable*: *étouffe solide*. || Fort; *un gaillard solide*. || Fig. Réel, effectif, durable: *amié solide*. || *Sm.* Corps qui a de la consistance: *les métaux sont des solides*. || *Géom.* Corps considéré dans le volume qu'il occupe. || Fig. Ce qui est réel, durable, effectif: *prôferer le solide au frivole*.

**solidement**. *adv.* D'une manière solide.

**solidification**. *sf.* Passage d'un liquide à l'état solide, résultant d'un refroidissement.

**solidifier**. *va.* (c. *prier*.) Rendre solide ce qui était liquide, fluide. || *SE SOLIDIFIER*. *vpr.* Devenir solide.

**solidité**. *sf.* Qualité de ce qui est solide, ferme, résistant. || Fig. *Solidité d'une affection*. || *Mesures de solidité*, celles qui servent à mesurer le volume d'un corps.

**Solignac**. 1400 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy, sur la Loire.

**soliloque**. *sm.* (l. *solus*, seul; *loqui*, parler.) Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même. || *SYN.* *Monologue*.

**Soliman**. Nom de 3 sultans de Constantinople. || **SOLIMAN II le Grand** (1520-1566), prit Belgrade et Rhodes, et s'allia à François 1<sup>er</sup> contre Charles-Quint.

**solim**. *sm.* Intervalle qui est entre les solives. || Enduit de plâtre qu'on fait le long d'un pignon pour y joindre et retenir les premières tuiles.

**Sollingen**. 19 000 h. V. d'Allemagne, près Dusseldorf. Célèbres manufactures d'armes.

**solpède**. *adj.* 2 g. et *sm.* Se dit des animaux qui n'ont qu'une corne ou sabot à chaque pied, comme le cheval, l'âne, etc.

**Solis** (*Antonio de*). (1610-1680.) Célèbre historien et auteur dramatique espagnol.

**soliste**. *sm.* et *f.* *Mus.* Celui qui exécute un solo.

**solitaire**. *adj.* 2 g. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude, à être seul, qui fuit le monde. || Désert, isolé; *hameau solitaire*. || *Ver solitaire*, ver blanc, plat, fort long et annelé, qui s'engendre dans les intestins, et qui est ordinairement seul. || Fig. *Avoir le ver solitaire*, manser beaucoup. || *Sm.* Anchorète, moine qui vit dans la solitude. || Homme qui vit très retiré. || *Jen de patience* qu'on joue seul. || Diamant détaché, monté seul.

**solitairement**. *adv.* D'une manière solitaire.

**solitude**. *sf.* État d'une personne seule, retirée du monde; *aimer la solitude*. || Lieu éloigné de la fréquentation des hommes.

**solive**. *sf.* (l. *soliva*.) Pièce de charpente qui sert à former et à soutenir le plancher d'une chambre, d'une salle, etc. (Fig., v. p. 99.)

**soliveau**. *sm.* Petite solive. || Fig. Homme sans valeur, sans énergie, sans activité.

**solicitation**. *sf.* Action de solliciter. || Soins qu'on prend, démarches, diligence qu'on fait pour le succès d'une affaire.

**soliciter**. *va.* (l. *solicitare*.) Inciter, exciter à faire quelque chose. || Requérir par une demande instante; *soliciter un secours*. || Abs. Faire des démarches pour obtenir une place, une faveur, etc.

**soliciteur**, *cuse*. *s.* Personne qui sollicite, qui demande un emploi, une grâce, etc.

**solicitude**. *sf.* (l. *solicitudo*.) Soins affectueux, inquiétude, souci. || *Les solitudes du siècle*, les soins des choses temporelles.

**Sollies-Pont**. 2 700 h. Cton (Var), arr. de Toulon; oo.

**solo**. *sm.* (n. ital.) Morceau de musique pour une seule voix ou pour un seul instrument. || *PL.* Des *solos* ou *des soli*.

**Sologne**. Anc. pays de France qui avait pour capit. Romorantin. Auj. partie du dpt de Loir-et-Cher.

**Solon**. (640-559.) Législateur athénien, un des sept sages de la Grèce.

**Solre-le-Château**. 2 650 h. Ctoy (Nord), arr. d'Yvesnes; oo.

**solstice**. *sm.* (l. *sol*, soleil; *stare*, s'arrêter.) Point de l'écliptique, moment de l'année où le soleil, arrivé à sa plus grande distance de l'équateur, semble s'arrêter pour revenir ensuite en arrière. Il y a le solstice d'été (21 juin) et le solstice d'hiver (22 décembre).

**solsticial**, *ale*. *adj.* Qui a rapport aux solstices; *points solsticiaux*.

**solubilité**. *sf.* Qualité de ce qui est soluble.

**soluble**. *adj.* 2 g. (l. *solubilis*.) Qui peut être résolu; *ce problème n'est pas soluble*. || Qui peut se dissoudre dans un liquide; *le sucre est soluble dans l'eau*.

**solution**. *sf.* (l. *solvere*, délier.) Dénoûment d'une difficulté; réponse à un problème. || Ce qui termine une affaire quelconque. || Division, séparation des parties; *solution de continuité*. || Action de se fondre dans un liquide; *un sel en solution dans l'eau*. || Le fluide qui résulte de cette solution; *une solution d'alun*.

**solvabilité**. *sf.* Pouvoir, moyen qu'on a de payer.

**solvable**. *adj.* 2 g. (l. *solvere*, payer.) Qui a de quoi payer.

**Solyne**. Nom poétique de Jérusalem.

**Somatze**. Littérateur français, né vers 1630. Publia le *Grand dictionnaire des Précieuses*.

**Somalis** (*paye des*). Contrée d'Afrique, au S. du golfe d'Aden.

**somatologie**. *sf.* (g. *σμάτιος*, corps; *logos*, traité.) Méd. Traité des parties solides du corps humain. Elle renferme l'ostéologie et la myologie.

**Somberton**. 800 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon.

**sombre**. *adj.* 2 g. Qui est peu éclairé. || D'une teinte brune; *couleur sombre*. || Obscur, ténébreux; *nuit sombre*. || Fig. Obscur, difficile à pénétrer. || Melancolique, morne, réver, taciturne; *esprit sombre*. || *Les rayons sombres, les ombres bords, les enfers, chez les patens*. || *SYN.* *Obscur, ténébreux*.

**sombrec**. *vn.* Se dit d'un bâtiment lorsqu'il coule bas. || Fig. *Sa fortune a sombré dans cette crise*.

**sombrec.** va. *Agrie.* Donner le premier labour, la première façon à un champ.

**sombrec.** sm. Chapeau de feutre, à larges bords, que portent les Espagnols.

**Sombrecil** (*Ch. de*). Chef vendéen; pris au combat de Quiberon (1795) et fusillé. || **SOMBRUILL** (*Mlle de*). Héroïne française, sœur du précédent, obtint la grâce de son père, dans les massacres de septembre (1792), à l'Abbaye, en buvant, dit-on, un verre de sang.

**Somerset.** Comté d'Angleterre, au S.-O. Nombreux bétail. Industrie active. Eaux minérales de Bath. Ch.-l. Wells. (*Carte, V. PL. XVI.*)

**sommaire.** adj. 2 g. Suceinet, abrégé; exposé sommaire. || *SM.* Extrait, résumé; le *sommaire* d'un discours. || *SYX.* Abrévié, analyse.

**sommairement.** adv. D'une manière sommaire, succinctement, brièvement.

**sommation.** sf. Action de sommer; *sommation verbale.* || *Acte* contenant la sommation. || *Sommation respectueuse*, acte extrajudiciaire qu'un enfant majeur est tenu de faire signifier à son père et à sa mère pour les forcer à donner leur consentement à son mariage.

**somme.** sf. (l. *summa*). *Math.* Total résultant d'une addition. || Quantité d'argent; une grosse somme. || *Fig.* Ensemble; la somme des biens et les maux. || Titre de quelques ouvrages qui traitent en abrégé de toutes les parties d'une science; *Somme théologique.* || **SOMME TOUTE.** loc. adv. Enfin, en résumé. || *EX SOMME.* Même sens. || *SYX.* Total.

**somme.** sf. (s. *summa*). Charge d'un cheval, d'un âne, etc. || *Bête de somme*, propre à porter des fardeaux.

**somme.** sm. (l. *summus*). Sommeil de courte durée, dans le jour ou dans la nuit.

**Somme** (*La*). Riv. de France, qui sort du dpt de l'Aisne, passe à Saint-Quentin, traverse du S.-E. au N.-E. le dpt qui porte son nom, en passant par Péronne, Amiens, Abbeville, et se jette dans la Manche, après un cours de 245 km. Des canaux unissent la Somme à l'Escaut et à la Saubre. Affluents: Avre, Celle.

**Somme** (*Villes de la*). Il y en avait cinq: Roye, Péronne, Corbie, Amiens et Abbeville, pour protéger le cours de la Somme. Louis XI les réunit au domaine royal.

**Somme** (*Dpt de la*). Pref.: Amiens, +; S.-Pref.: Abbeville, Doullens, Montdidier, Péronne. 2<sup>e</sup> corps d'armée (Amiens); rehd. de Lille; c. d'appel à Amiens. Formé par la Picardie. — 5 arr., 41 cant., 836 comm.; 516 500 h.; 616 329 hect.

**sommeil.** sm. (l. *sonnus*). Repos causé par l'assoupissement naturel de tous les sens. || *Sommeil de plomb*, très profond. || Grande envie de dormir; *céder un sommeil*. || *Fig.* État d'inactivité, d'inertie; *L'hiver est le sommeil de la nature.* || *Le sommeil éternel*, la mort. || *Myth.* Dieu nommé aussi *Morpheus*.

**sommeillant.** ante. adj. Qui sommeille.

**sommeiller.** vn. Dormir d'un sommeil léger, huparfait. || *Fig.* Être dans l'inactivité, l'inertie.

**sommelier, ère.** s. (v. *sonnee*, charge.) Celui, celle qui, dans une communauté, dans une maison, a en sa charge le linge, la vaisselle, le pain, le vin et les liqueurs.

**sommellerie.** sf. Charge, fonction de sommelier. || Lieu où il garde le linge, la vaisselle qui lui sont confiés.

**sommer.** va. Déclarer à qui, par voie de procédure ou non qu'il ait à faire une certaine chose; *sommer quelqu'un de payer*. || *Math.* Trouver la somme de plusieurs quantités algébriques ou numériques.

**sommet.** sm. (l. *summus*, le plus élevé.) Le haut, la partie la plus élevée. || *Fig.* Com-

ble; le *sommet de la gloire, des grandeurs*. || *Géom.* *Sommet d'un angle*, point de concours des côtés. || *SYX.* *Sommité, cime, faite.*

**sommier.** sm. Grosse registre où les commis inscrivent les sommes qu'ils reçoivent.

**sommier.** sm. Cheval de somme; mulet. || Charge d'un sommier. || *Matelas de crin* piqué, ou rendu élastique par un système de ressorts. || Coffre dans lequel les soufflets des orgues font entrer le vent. || *Arch.* Pierre qui reçoit la retombee d'une voûte. || *Linteau.*

**Sommières.** 3 800 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes.

**sommité.** sf. Sommet, partie la plus élevée de certaines choses. || Extrémité de la tige fleurie de quelques plantes. || *Fig.* Personnage éminent; les *sommités de la science.*

**sommanhule.** s. et adj. 2 g. (l. *ambulare*, marcher.) Celui ou celle qui se lève tout endormi, et qui marche, agit, parle, sans s'avertir.

**sommanhulique.** adj. 2 g. Qui a rapport au sommanbulisme.

**sommanbulisme.** sm. État, affection du sommanbule. || *Sommanbulisme magnétique*, espèce de sommeil dans lequel tombent quelques personnes par le magnétisme.

**sommifère.** adj. 2 g. et sm. (l. *ferre*, porter.) Qui provoque, qui cause le sommeil.

**somnolence.** sf. État intermédiaire entre le sommeil et la veille. || Disposition habituelle à dormir.

**somnolent.** ante. adj. Qui a rapport à la somnolence; *état somnolent*. || Qui est porté à la somnolence; *il est toujours somnolent.*

**Somosierra.** Délé de los monts de la Vieille-Castille, célèbre par la victoire des Français sur les Espagnols (1808).

**somptuaire.** adj. 2 g. (l. *sumptus*, dépense.) Qui a rapport à la dépense; *faire une réforme somptuaire dans sa maison*. || *Lois somptuaires*, qui restreignent et réglent les dépenses dans les festins, dans les habits, dans les édifices, etc., chez les anciens Romains.

**somptueusement.** adv. D'une manière somptueuse.

**somptueux, euse.** adj. (l. *sumptus*, dépense.) Magnifique, splendide, de grande dépense; *festins somptueux*.

**somptuosité.** sf. Grande et magnifique dépense. || *SYX.* *Faste, luxe.*

**Sompuis.** 430 h. Cton (Marne), arr. de Vitry-le-François.

**son, sa, ses.** adj. poss. de la 3<sup>e</sup> pers. (l. *sonus*). Qui est à soi, à lui, à elle, etc.

**son.** su. Partie la plus grossière du blé moulu.

**son.** sm. (l. *sonus*). Ce qui frappe le sens de l'ouïe. || En parlant d'un instrument de musique; le *son du cor*. || *Son de roic*, le timbre de la voix.

**sonate.** sf. (ital.) Pièce de musique instrumentale composée de deux ou de plusieurs morceaux d'un caractère et d'un mouvement différents.

**sonatine.** sf. *Mus.* Petite sonate.

**sonde.** su. Action de sonder.

**sonde.** sf. Instrument qui consiste en un plomb attaché à une corde, et dont on se sert à la mer et dans les rivières pour connaître la profondeur de l'eau ou la qualité du fond. || Espèce de tarière qu'on enfonce peu à peu dans la terre, où elle creuse un puits étroit, par lequel on peut connaître la composition du terrain traversé. || Instrument de chirurgie pour explorer une plaie, un canal. || Verge de fer dont se servent les commis de barrière pour vérifier, à l'entrée d'une ville, le contenu d'une voiture, d'un ballot.

**Sonde** (*Archipel de la*). Archipel de l'O-

céan  
Suna  
phya  
(Dér  
de Ja  
soud  
l'état  
de res  
et les  
comat  
tain s  
So  
rée.)  
l'ouï  
contre  
liques  
lutte  
so  
So  
Vattel  
lac de  
So  
so  
giant  
chimé  
de l'ar  
so  
habitu  
Des so  
so  
vent c  
So  
Beauv  
so  
Saban  
g'arde  
rien q  
quelq  
marier  
so  
celui  
so  
|| Rév  
so  
(l'ine  
S.-E.  
Tonki  
so  
les tra  
so  
au son  
so  
besoin  
so  
t. oupe  
so  
rend u  
nacte,  
monn  
so  
so  
solkra  
so  
Faire  
Faire  
phrase  
harmo  
exagé  
quelq  
d'une  
|| Ann  
sons ;  
domes  
nir. ||  
so  
qu'on  
d'un  
sonner  
Airs q  
so  
distrih

eurs, || Géom.  
rs des côtes.

où les cou-  
écovlent.

me ; muet,  
de crin pi-  
système de  
niffets des  
Pierre qui  
lucan,  
(Gard), arr.

ie la plus  
mité de la  
|| Fig. Per-  
science.

g. (d. ambu-  
levé tout  
arle, sans

g. Qui a

tat, affecté  
sne magné-  
l tombent  
ne.

(L. ferre,  
sommèil.

ermidière  
osition ha-

a rapport  
est porté  
olent.

nts de la  
ctoire des

aptus), dé-  
faire une  
ois somp-

aient les  
bits, dans  
omains.

D'une ma-

sumptus,  
e grande

magnifique

), arr. de

3e pers.  
etc.

re du blo

e les sens  
de mu-  
e timbre

ique ins-  
plusieurs

uvement

e.

te en un  
n se sert

1 fond. ||

oi, à peu

tion du

hirurgie  
erge de  
barrière

contenu

de l'O-

éanie (Malaisie). Illes principales : Java, Sumatra, 20 000 000 h. (Carte, V, Pl. II.) La plupart appartient aux Hollandais. || SONDE (Détroit de la). Entre les îles de Sumatra et de Java (Malaisie).

**sonder.** va. Reconnaître, au moyen d'une sonde, la profondeur de l'eau, d'un terrain, l'état d'une plaie. || Fig. *Sonder le terrain*, tâcher de reconnaître les côtés obscurs d'une affaire et les moyens de la faire réussir. || Chercher à connaître les pensées de quelqu'un sur un certain sujet.

**Sonderbund.** sm. (m. all. *ligue séparée*.) Ligue défensive formée en Suisse (1846) contre le parti radical, par 7 cantons catholiques ; ils succombèrent après une courte lutte (1848).

**sondeur.** sm. Celui qui sonde.  
**Sondrio.** 8860 h. V. d'Italie, dans la Vallée, près de l'Adda, à 40 km. E. du N. du lac de Côme ; 60.

**Song-Coi** — V. *Song-Kô*.

**songe.** sm. (l. *somnium*.) Rêve, idée, imagination d'une personne qui dort. || Fictions, chimères de l'imagination. || Légère impression de l'âme, souvenir fugitif. || SYN. *Rêve, rêverie.*  
**songe-creux.** sm. Homme qui rêve habituellement à des projets chimériques. || PL. Des *songe-creux*.

**songe-malice.** sm. Celui qui fait souvent des malices. || PL. Des *songe-malice*.

**Songcons.** 1100 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais.

**songer.** vn. (c. *juger*.) Faire un songe. || S'abandonner à des rêveries. || Penser, prendre garde : *songer à son salut*. || *Songer à tout*, ne rien omettre de ce qui doit être fait. || Avoir quelque vue, quelque intention : *songer à se marier*. || SYN. *Penser, rêver*.

**songerie.** sf. Action de songer, état de celui qui songe, qui se livre à des rêveries.

**songeur.** sm. Celui qui fait des songes. || Rêvent.

**Song-Kôï.** (Riv. claire.) Fl. de l'Indo-Chine française (Tonkin), coule du N.-O. au S.-E., arrose Hanoi et se jette dans le golfe du Tonkin (1200 km.).

**sonna** ou **sonna** sf. Livre qui contient les traditions de la religion mahométane.

**sonnaïlle.** sf. Clochette qu'on attache au coin des bestiaux qui paissent dans les prés.

**sonnaïlier.** vn. Sonner souvent et sans besoin.

**sonnaïlier.** sm. L'animal qui, dans un troupeau, va le 1er avec une sonnaïlle au cou.  
**sonnant, ante.** adj. Qui sonne. || Qui rend un son clair et distinct. || *A l'heure sonnante*, à l'heure précise. || *Espères sonnantes*, monnaie d'or, d'argent, etc.

**sonné, ée.** adj. Révêlu, accompli : *il a solé tant ans sonnés*.

**sonner.** vn. (l. *sonare*.) Rendre un son. || Faire rendre un son : *sonner de la trompette*. || *Faire sonner un mot*, le prononcer avec emphase. || *Ce vers sonne bien*, l'arrangement en est harmonieux || *Faire sonner bien haut*, vanter, exagérer. || Être indiqué, marqué, annoncé par quelque son : *la messe sonne*. || Vx. Tirer du son d'une cloche, d'une sonnette : *sonner les cloches*. || Annoncer, indiquer quelque chose par des sons : *sonner le tocsin, la charge*. || *Sonner un domestique*, agiter la sonnette pour le faire venir. || *Ne sonner mot*, ne dire mot.

**sonnerie.** sf. Son de plusieurs cloches qu'on sonne ensemble. || Totalité des cloches d'une église. || Ensemble des pièces qui font sonner une pendule : *la sonnerie est dérangée*. || Aïrs que sonnent les trompettes d'un régiment.

**sonnet.** sm. Poésie comprenant 14 vers distribués en 4 quatrains et 2 tercets.

**sonnette.** sf. Petite clochette pour appeler ou avertir. || Grelot. || Machine pour enfoncer des pilotis et des pieux.

**sonneur.** sm. Celui qui sonne les cloches.  
**sonnez.** sm. Coup de dés qui amène les deux six, aux dés ou au trictrac.

**Sonora.** État de la république du Mexique, le long du golfe de Californie ; ch.-l. Hermosillo. (Carte, V, Pl. I.)

**sonore.** adj. 2 g. Qui rend des sons. || Qui a de beaux sons : *voix sonore*. || Qui renvoie bien les sons : *église sonore*.

**sonorité.** sf. Qualité de ce qui est sonore. || Propriété qu'ont certains corps de renforcer les sons en les répétant.

**Sou-Tay.** 5000 h. V. forte de l'Indo-Chine française (Tonkin), sur le fleuve Rouge, à 40 km. O.-N.-O. d'Hanoi ; ch.-l. de résidence. Prise par les Français le 16 décembre 1883.

**sopha.** sm. — V. *Sofa*.

**sophi.** sm. — V. *Sofa*.

**Sophie.** — V. *Sofia*.

**Sophie.** (Ste.) Veuve chrétienne ; martyre à Rome, sous l'emp. Adrien. — F. 30 septembre. || **SAINTE-SOPHIE.** Nom d'une magnifique église de Constantinople, bâtie par l'emp. Justinien I<sup>er</sup> ; auj. mosquée.

**sophisme.** sm. (m. g.) Argument captieux, qui pêche ou dans le fond ou dans la forme, faux raisonnement. || Fig. *Sophismes du cœur*, illusion, égarement. || SYN. *Paralogisme*.

**sophiste.** sm. Celui qui fait des arguments captieux. || Chez les anciens, rhéteur.

**sophistication.** sf. Frelaterie, action de sophistiquer des drogues.

**sophistique.** adj. 2 g. De la nature du sophisme ; *raisonnement et sophistique*. || Qui fait usage du sophisme ; *écrytain sophistique*.

**sophistique, ée.** adj. Frelaté, dénaturé au moyen de substances étrangères.

**sophistiquement.** adv. D'une manière sophistique.

**sophistiquer.** va. Subtiliser à l'excess. || Frelater, falsifier une liqueur, une drogue, en y mêlant quelque chose d'étranger.

**sophistique** (ve. sf. Excessive subtilité dans le discours. || raisonnement.

**sophistique** (ve. sm. Celui qui sophistique.

**Sophocle.** (496-405 av. J.-C.) Célèbre poète tragique grec, né à Colone, près d'Athènes. Il ne reste de lui que 7 pièces : *Autigone, Electre, les Trachiniennes, Edipe roi, Ajax, Philoctète et Edipe à Colone*.

**Sophonie.** Le neuvième des petits prophètes (VII<sup>e</sup> s.).

**Sophonisbe.** (225-203 av. J.-C.) Reine de Numidie, épouse de Syphax, puis de Massinissa, s'empoisonna pour se soustraire aux Romains. Sujet mis au théâtre par Corneille et d'autres poètes.

**sophore.** sm. Genre d'arbre de la famille des légumineuses.

**sopor.** sm. (m. l.) Méd. Sommeil lourd et pesant dont il est difficile de tirer le malade.

**soporatif, ive.** adj. Qui a la vertu d'endormir. || SYN. *Soporeux, soporifique, soporifère*.

**soporeux, ense.** adj. Méd. Qui cause un assoupissement dangereux. || SYN. *Soporatif*.

**soporifique ou soporifère.** adj. 2 g. Qui a la vertu d'endormir. || Fig. Ennuyeux, qui endort : *discours soporifique*. || SYN. *Soporeux, soporatif*.

**soprano.** sm. (m. ital.) La plus aigüe des quatre classes dans lesquelles on a coutume de diviser la voix humaine : on dit aussi *roix de dessus*. || Chanteur qui a cette espèce de voix. || PL. Des *soprani*.

**sorbe.** sf. (l. *sorbum*.) Fruit du sorbier ou cornier. || SYN. *Corme*.

**sorbet**, sm. Boisson faite avec une liqueur ou crème sucrée, et à demi glacée.

**sorbectière**, sf. Vase à préparer les sorbets.

**sorbier**, sm. Arbre de la fam. des rosacées, à fleurs blanches et baies rouges. || **SYN.** *Cornier*.

**Sorbon** (*Robert de*). (1201-1274.) Chapelein de St Louis; fonda la Sorbonne.

**sorbonneque**, adj. 2 g. Qui a rapport à la Sorbonne. || **SG.** Thèse de théologie qu'on soutenait en sorbonne pour le doctorat.

**sorboniste**, sm. Autrefois docteur de la maison et société de Sorbonne.

**Sorbonne**, sf. École célèbre de théologie, fondée à Paris par Robert de Sorbon. || Siège actuel de l'Académie de Paris et des facultés des lettres et des sciences.

**sorcellerie**, sf. Opération de sorcier. || **Fig.** Se dit en parlant de certains tours d'adresse, de certaines choses qui paraissent au-dessus des forces de la nature.

**sorcier**, **ière**, s. (dul. *sors*, *sort*.) Personne qui a fait un pacte avec le démon, opère des malices et jette des sorts. || **Fig.** Personne vieille et méchante. || **Fig.** Personne fort labile. || **SYX.** *Magicien*.

**sordide**, adj. 2 g. (l. *sordes*, ordures.) Sale, vilain; *plain sordide*. || **Fig.** Vil, honteux; *avance sordide*.

**sordidement**, adv. D'une manière sordide.

**sordidité**, sf. État de ce qui est sordide. || Mesquinerie, avarice.

**Sore**, 2000 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; oo.

**Sorel** (*Agnes*). — V. *Agnes*.

**Sorcez**, 2330 h. Br. de France (Tarn), arr. de Castres. Célèbre collège, dirigé par les dominicains depuis 1854.

**sorgho**, sm. Plante de la fam. des graminées, dont la tige sert à faire les balais du commerce. Son grain nourrit la volaille.

**Sorgues**, Rivière de France (Vaucluse), formée par la fontaine de Vaucluse; reçoit l'Ouvèze et se jette dans le Rhône; 40 km.

**sortie**, sm. (g. *soros*, tas.) Raisonnement composé de plusieurs propositions si bien liées entre elles, que l'attribut de la première devient le sujet de la deuxième, et ainsi de suite.

**Sortisanes**. Des anglaises de l'Océan Atlantique, en face de la pointe de Cornouailles, mines d'étain.

**Sormac**, 1900 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel.

**sornette**, sf. Discours frivole, bagatelle.

**Sorrente**, 8000 h. V. d'Italie, à 25 km. S.-E. de Naples, sur la mer.

**sort**, sf. (l. *sors*.) Destinée considérée comme cause des divers événements de la vie; *se plaindre du sort*. || Effet de la destinée, état; *decide d'une chose; tirer au sort*. || Hasard qui décide d'une chose; *le sort en est jeté*, le parti en est pris. || Moyen de nuire par des malices; *ce sorcier a jeté un sort*.

**sortable**, adj. 2 g. Qui peut convenir; *mariage sortable*.

**sortablement**, adv. D'une manière sortable.

**sortant**, **ante**, adj. Qui sort. || **SM.** Personne qui sort; *les entrants et les sortants*.

**sorte**, sf. Espèce, genre. || État, condition, qualité; *un homme de cette sorte*. || Façon, ma-

nière; *s'y prendre d'une autre sorte*. || *De telle sorte*, de telle manière, tellement. || **DE LA SORTE**, loc. adv. Ainsi, de cette manière. || **En qq. sorte**, presque, pour ainsi dire. || **DE SORTE QUE**, **EN SORTE QUE**, loc. conj. Tellement que, si bien que.

**sortie**, sf. Action de sortir. || Attaque que font les assiégés pour repousser les assiégeants. || Endroit par où l'on sort, issue; *il y a deux sorties à ce jardin*. || **Sortie de bal**, sorte de vêtement chaud que les femmes mettent à la sortie du bal. || **Fig.** Réprimande faite durement et avec colère; *faire une sortie à qqn*.

**sortilège**, sm. Maléfice des sorciers. || **SYX.** *Charme, conjuration*.

**sortir**, vn. — (*Je sors; je sortais; je sortis; je sortirai; je sortirais; sors, sortons; que je sorte; que je sortisse; sortant; sorti, etc.*) Passer du dedans au dehors; *sortir de sa chambre, de la ville*. || Cesser d'être dans; *cet ouvrier sort de telle maison*. || En parlant d'un état; *sortir de maladie*. || Se tirer de, se dégager; *sortir d'embaras*. || Être issu; *sortir d'une bonne famille*. || Commencer à paraître; *les blés sortent*. || Sortir de son caractère; *se fâcher, contrairement à son habitude*. || **Sortir des gonds**, s'emporter. || **Sortir du collige**, venir d'achever ses études. || Être saillant, remarquable; *cette idée ne sort pas assez*. || **S'exhaler; le feu lui sort par les yeux**. || **V. Tirer** dehors; *sortir son mouchoir de sa poche*. || **MP.** S'exhaler; *il sort de ces fleurs une odeur suave*. || **AT SORTIR DE**, loc. prép. *Au sortir du théâtre, de l'enfer*.

**sortir**, va. (l. *sortiri*, obtenir par le sort.) **Jurispr.** Obtenir, avoir; *cette sentence sortira son plein et entier effet*.

**sosie**, sm. Personne qui a une parfaite ressemblance avec une autre. Se dit par allusion au valet d'Amphitryon, dont Mercure avait pris les traits dans une comédie de Molière.

**Sosigène**. Astronome d'Alexandrie, qui fut chargé par César de reformer le calendrier.

**Sospel**, 3700 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice.

**Sostrate**. (III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Architecte grec qui construisit le phare d'Alexandrie.

**soit, otte**, adj. Sans esprit, sans jugement. || En parlant des choses, déraisonnable, stupide; *une sott réponse*. || Embarrassé, confus; *je me suis trouvé tout soit*. || Fâcheux, ridicule; *sotte prétention*. || **S.** C'est un soit. || **SYX.** *Hebété, idiot, fat, impertinent*.

**Soter** (St). Pape (162-170). — F. 22 avril.

**sotie**, sf. Satire allegorique au moyen âge.

**sot-l'y-laisse**, sm. Petit morceau très délicat qui se trouve au-dessus du croupion d'une volaille. || **Pl.** Des *sot-l'y-laisse*.

**sottement**, adv. D'une manière sottie.

**sottise**, sf. Défaut d'esprit et de jugement. || Parole, action sottie. || Injure; *dire des sottises à qqn*. || **SYX.** *Bêtise, stupidité, injures*.

**sottisier**, **ière**, s. Qui débite des sottises. || **SM.** Recueil de sottises.

**sou** ou **sol**, sm. (l. *solidus*.) Ancienne monnaie française, la 20<sup>e</sup> partie de la livre; *le sol valait 12 deniers*. || Aujourd'hui, 20<sup>e</sup> partie du franc; *un sou vaut 5 centimes*. || **Peit sou**, pièce de 5 cent. || **Gros sou**, pièce de 10 cent.

**Souabe**. Un des sept cercles du royaume de Bavière, dans le S.-O.; borné au N. par le cercle de Franconie, à l'O. par le Wurtemberg, au S. par le grand-duché de P. de et le Vorarlberg (Tyrol); 65000 h. Ch.-L.: Augsburg, (Carte, P. Pl. V.) || **MAISON DE SOUABE**, ou des *Hohenstaufen*. — V. *Hohenstaufen*.

**Souakin**, 11000 h. V. de la Nubie, sur la mer Rouge. Pêcheries de perles. (Carte, I, Pl. VII.)

**soubassement**, sm. Partie inférieure d'un édifice, comprenant une ou plusieurs assises au-dessous du sol.

**Soubise** (Prince de), (1715-1787.) Maréchal



Sorgho.

Anc. Cassitérides.

de France; vaincu à Rosbach (1757) par Frédéric II.

**soubresaut.** sm. Saut subit, inopiné et à contretemps.

**soubrette.** sf. Suivante de comédie. || Fam. Femme subalterne et intrigante.

**soubreve.** le sf. Vêtement sans manches où les soldats portaient par-dessus leurs autres habits.

**souche.** sf. La partie du bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines, et séparée du reste de l'arbre. || Fig. Personne stupide et sans activité. || Fig. Celui de qui sort une génération, une suite de descendants. || Partie qui reste des feuilles d'un registre, lorsqu'on les a coupées, dans leur longueur, en zigzag, de manière qu'en rapprochant la partie détachée de celle du registre on reconnaisse si elles se correspondent exactement.

**souchet.** sm. Pierre qui se tire au-dessous du dernier banc des carrières.

**souchet.** sm. Genre de plantes, de la fam. des cypracées, comprenant le souchet long, qui habite les lieux marécageux, et le souchet papyrus, dont les tiges fournissent le papyrus des anciens.

**souchetage.** sm. Visite qui se fait dans un bois après la coupe des arbres, pour compter les souches.

**soucheteur.** sm. Expert nommé pour assister au souchetage.

**souché.** sm. (l. *solicivium*, de *sol*, soleil, et *sequi*, suivre.) Genre de plantes à fleurs jaunes, d'une odeur forte, de la famille des composées. || Fleur de cette plante. || Couleur de cette fleur : un foulard souché.

**souché.** sm. Soin accompagné d'inquiétude : cette affaire me donne du souché. || Prendre souché d'une chose, en prendre soin. || Fig. Objet pour lequel votre inquiétude est éveillée : mon fils est mon unique souché. || Fam. Un sans-souci, un homme qui ne se tourmente de rien. || SYN. *Soin*, *solicitude*.

**soucier** (se). vpr. (l. *solicitare*; — c. *prier*.) S'inquiéter, se mettre en peine; faire cas de : je ne m'en soucie guère.

**soucieusement.** adv. D'une manière soucieuse, avec sollicitude.

**soucieux, cueuse.** adj. Inquiet, pensif, chagrin. || Qui marque du souci : air soucieux. || Qui prend souci : soucieux de sa réputation.

**soucoupe.** sf. (*sous*, et *coupe*.) Petite assiette qu'on met sous une tasse.

**soudain, aine.** adj. (l. *subitaneus*.) Subit, prompt. || Adv. Dans le même instant, aussitôt après : partir soudain. || SYN. *Subit*.

**soudainement.** adv. Subitement. || CTR. *Graduellement*.

**soudaineté.** sf. Qualité de ce qui est soudain.

**soudan.** sm. Nom donné jadis à certains princes mahométans, et particulièrement au souverain d'Égypte.

**Soudan.** Vaste contrée de l'Afrique centrale, appelée aussi *Nigritie*, arrosée par le Sénégal, la Gambie, le Niger, le Nil supérieur, avec le lac Tchad au milieu. Renvoie les États des Mandingues, du Darfour, du Bornou, d'Ouadai. (Carte, V. Pl. VII.)

**soudard ou soudart.** sm. Vieux soldat grossier; se prend en mauvais part.

**soude.** sf. Plante qui croît sur les bords de la mer. || Sel alcalin qu'on retire des cendres de cette plante.

**souder.** va. (l. *solidare*, rendre solide.) Joindre des pièces de métal ensemble, au moyen de certains alliages.

**soudoir.** sm. Instrument qui sert à souder.

**soudoyer.** va. (de *solde*; — c. *aboyer*.) S'assurer le concours de qq. à prix d'argent.

**soudrille.** sm. Soldat libertin, fripon.

**soudure.** sf. Alliage de métaux servant à souder, à unir ensemble des pièces de métal.

|| Travail de celui qui soude. || Endroit soudé.

**soué.** sf. (l. *suu*, porc.) Étable à cochons.

**soufflage.** sm. Art, action de souffler le verre.

**souffle.** sm. Agitation de l'air causée par le vent. || Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche. || Ne tenir qu'à un souffle, être de peu de durée, de constance. || La simple respiration : le souffle d'un enfant qui dort. || Fig. Inspiration; le souffle du génie.

**souffle, ce.** adj. Se dit des mets qui se gonflent en cuisant : omelette soufflée. || SM. Sorte d'entremets sucré.

**souffler.** vn. (l. *sufflare*.) Faire du vent en poussant de l'air par la bouche. || Faire jouer un soufflet. || Se dit de l'air agité : le vent souffle. || Respirer avec effort. || Reprendre haleine : souffler un instant. || Fig. Il n'ose souffler, il n'ose parler. || Va. Pousser du vent pour animer : souffler le feu; pour éteindre : souffler une chandelle. || Fig. Exciter : souffler la haine. || Souffler l'orgue, remplir les tuyaux d'air au moyen des soufflets. || Souffler le verre, le façonner en y soufflant de l'air au dedans. || Fig. Souffler le chaud et le froid, dire le pour et le contre, suivant les occasions. || Dire tout bas à qq. ce qui lui échappe de la mémoire : souffler un élève, un acteur. || Enlever, ravir : souffler un emploi à qq. || SYN. *Hâler*.

**soufflerie.** sf. Ensemble des soufflets d'un orgue, d'une forge.

**soufflet.** sm. Instrument servant à souffler, à faire du vent. || Coup de plat on du revers de la main sur la joue. || Dessus d'une calèche, d'un cabriolet qui se replie en manière de soufflet. || Fig. Désappointement, échec honteux.

**souffletade.** sf. Soufflets criés.

**souffleter.** va. (c. *jeter*.) Donner un soufflet. || Fig. Outrager, faire insulte à : souffleter le bon sens.

**souffleur.** sm. C. Celui, celle qui souffle à l'orgue. || Personne qui a peine à respirer. || Celui qui aide les acteurs sur le théâtre à se rappeler leur rôle.

**Soufflot.** (1713-1780.) Architecte français, né près d'Auxerre; construisit le Panthéon ou église Sainte-Genève, à Paris.

**soufflure.** sf. Cavité qui reste dans l'paisseur du métal ou du verre après la fusion.

**souffrance.** sf. État de celui qui souffre.

|| Action de souffrir. || *Jurisp.* Tolérance pour certaines choses qu'on pourrait empêcher : jour de souffrance. || Suspension, retard préjudiciable : une affaire en souffrance. || SYN. *Affliction*, *amertume*.

**souffrant, ante.** adj. Qui souffre. || La partie souffrante, la partie du corps affectée, malade. || L'Église souffrante, les âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. || Patient, endurant : il n'est pas d'homme souffrant. || Qui exprime la douleur : air souffrant.

**souffre-douleur.** sm. Personne qu'on expose à toutes sortes de fatigues. || Personne continuellement exposée aux plaisanteries, aux malices des autres. || Pl. Des souffre-douleur.

**souffreteux, cueuse.** adj. Qui souffre de la misère, de la pauvreté. || Qui éprouve momentanément qq. douleur, qq. malaise : je suis tout souffreteux aujourd'hui.

**souffrir.** va. (l. *sub*, sous; *ferre*, porter; — c. *affriri*.) Résister à : ne pouvoir souffrir la faim, le soleil. || Endurer : souffrir la soif. || Ne pouvoir souffrir qq., qq. chose, avoir de l'aversion pour. || Supporter; ce paquet ne souffrira pas le transport. || Tolérer, permettre : souffrez que je me retire. || Éprouver une douleur : souffrir une peine cruelle. || VS. Sentir de la douleur, de

sorte. || De telle manière. || En sorte. || DE SORTIE. || Tellement que, etc.

Attaque que les assigés ont faite : il y a deux sortes de vêtements à la sortie et durement et qqn. des sorciers. || etc. je sortis; je que je sorte; l'asser du décembre, de la ville, sort de telle manière de maladie. || *Ubarra*. || Être Commencer à de son caractère habituel. || *Orin du colige*, se saillant, ressusc. || S'exhale. Tirer dehors; *sup. S'exhaler*. || AU SORTIR, de l'enfant, (sur par le sort.) sentence sortira.

une parfaite dit par allusion. Mercenaire d'Alexandrie, qui le calendrier. || *S. Maritimes*,

Architecte alexandrie, t, sous jugement raisonnable, rassé, confus; eux, ridicule. || SYN. *Hebél*,

F. 22 avril. un moyen âge, morceau très du croupion. || etc. dernière sorte. et de jugement; dire des d'ité, inpuces. || etc. Côte des soti-

ciennne monnaie. || Livre; le sol 20e partie du lit sou, pièce cent.

du royaume au N. par le Wurtemberg, et le Vorarlberg. Augsburg. SOUCAGE, ou en.

sur la mer. || V. Pl. VII. || le inférieure plusieurs as-

7) Marchal



la peine physique ou morale : *souffrir en silence*.  
 || Se dit des choses qui éprouvent un dommage, une diminution : *les blés ont souffert de la sécheresse*. || *SYN.* Endurer, pâtir, permettre, tolérer.

**soufrage**. sm. Action de soufre.

**soufre**. sm. (l. *sulfur*.) Corps simple non métallique, de couleur jaune, sans saveur, sec, friable, qui brûle avec une flamme bleue et exhale en brûlant une odeur forte et pénétrante.

**soufrer**. va. Enduire ou pénétrer de soufre : *soufrer des allumettes*. || Passer à la vapeur du soufre : *soufrer une étoffe*. || *Soufrer du vin*, purifier le tonneau où on le met, en y faisant brûler dedans une mèche soufrée.

**souffrière**. sf. Lieu où l'on recueille du soufre.

**souhait**. sm. Désir, mouvement de la volonté vers un bien que l'on n'a pas. || A. SORTAIT. loc. adv. Selon les désirs : *tout lui réussit à souhait*.

**souhaitable**. adj. 2 g. Désirable.

**souhaiter**. va. Desirer. || S'emploie dans les formules de compliments, et lorsqu'on fait des vœux pour quelqu'un : *souhaiter le bonjour*.

**soufflanc**. 3600 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon, sur la Dordogne. Truffes.

**soufflard**. sm. Trou percé dans une pierre d'évier. || La pierre elle-même.

**soufflarde**. sf. Grand baquet où le savonnier met les soudes lessivées.

**souille**. sf. (l. *sauillus*, de *sus*, cochon.) Lieu bourbeux où se vautre le sanglier. || Enfoncement formé dans le sable par un navire échoué.

**souiller**. va. Gâter, salir : *souiller ses vêtements*. || *Fig.* Souiller sa réputation, sa gloire.

**souillon**. s. 2 g. Personne très sale. || Pop. Lavense de vaisselle.

**souillure**. sf. Tache, saleté sur quelque chose. || *Fig.* La souillure du péché.

**Souilly**. 700 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun.

**Soukahrass**. 8000 h. Cton d'Algérie (Constantine), arr. de Guelma, à 97 km. S.-E. de Bône. (Carte, P. Pl. IX.)

**soult**. soult. adj. (l. *sultulus*.) Pleinement repu, rassasié. || *IVre*. || *SM.* *Manger tout son soult*, autant qu'on veut. || *SYN.* *Ivre*.

**soulagement**. sm. Diminution de mal, de douleur, d'une peine de corps ou d'esprit.

**soulager**. va. (l. *sulberare*; — c. *juger*.) Délivrer, débarrasser d'une partie de qq. fardeau. || *Fig.* Diminuer et adoucir le travail, le mal : *soulager la misère de qqn*. || Secourir : *soulager les malheureux*. || *SE SOULAGER*. vpr. Diminuer son travail, sa peine. || *Fig.* Décharger son cœur de ce qui l'opresse. || *SYN.* *Alléger*.

**Soulaings**. 700 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Aube.

**soulard, arde**. s. Pop. Ivrogne, ivrognesse.

**soulas**. sm. (l. *solution*.) Soulagement, consolation. (v.x.)

**souler**. va. (Bas.) Rassasier avec excès. || *Enivrer à un verre de vin l'a soulé*. || *SE SOULER*. vpr. S'enivrer.

**soulev**. sf. Fam. Frayeur subite, saisissement. (v.x.)

**soulevement**. sm. Grande agitation : *soulevement des flots*. || *Soulevement de cœur*, envie de vomir causée par un dégoût pour quelque chose. || Commencement de révolte : *soulevement populaire*. || Mouvement d'indignation : *soulevement général*. || *SYN.* *Ennue*, *insurrection*.

**soulever**. va. (l. *sulberare*; — c. *acheter*.) Lever à une petite hauteur : *soulever une pierre*. || Agiter fortement : *la tempête souleva les flots*. || Exciter à la révolte : *soulever le peuple*. || Exciter l'indignation, la colère : *son apparition souleva*

*l'assemblée*. || Faire naître, proposer : *soulever une question*. || *Soulever le cœur*, causer des nausées. || *Vx.* *Le cœur lui souleva*, il a envie de vomir. || *SYN.* *Élever*, *élever*.

**Souliotes**. Petit peuple de la Turquie d'Europe (Albanie méridionale), au S. de Janina, qui a toujours eu la haine du despotisme turc.

**Soulié** (Frédéric). (1800-1847.) Auteur dramatique et romancier français, né à Poix.

**soulier**. sm. Chaussure qui enveloppe complètement le pied.

**souigner**. va. Tirer une ligne sous un ou plusieurs mots. || *Fig.* Accentuer pour attirer l'attention : *souigner une allusion*.

**souloir**. vn. (l. *solere*.) Avoir coutume de. (v.x.) Ne s'emploie qu'à l'imparfait.

**Soulou** (Iles). Situées dans l'Océanie (Malaisie), à l'extrémité N.-E. de l'île de Bornéo.

**Soulouque**. (1789-1867.) Nègre, président de la république d'Haïti (1847); proclama empereur (1849), se fit détester par sa cruauté et sa vanité ridicule, et fut renversé (1859).

**Soult** (Jean de Dieu). (1769-1851.) Ne fit Saint-Amans (Tarn), fit toutes les campagnes de la république et de l'empire; maréchal de France (1804), duc de Balmatie en 1807; se distingua à la défense de Gènes, à Ansterlitz, en Espagne (1808-1814), et fut plusieurs fois ministre de la guerre sous Louis-Philippe.

**soute** ou **soute**. sf. (l. *solvere*, payer.) Somme que l'un des copartageants doit payer aux autres pour rétablir l'égalité des lots.

**Soutz**. 4700 h. V. de l'Alsace-Lorraine, près de Guebwiller.

**Soutz-sous-Forêts**. 1700 h. V. de l'Alsace-Lorraine (Wissembourg).

**Soumet**. (1788-1845.) Poète français, né à Castelnaudary : *la Divine épopée*, *Jeanne d'Arc*, poèmes, et quelques tragédies.

**soumettre**. va. (c. *mettre*.) Réduire à l'obéissance, ranger sous sa puissance : *soumettre ses ennemis*. || Proposer, subordonner au jugement de quelqu'un : *soumettre une question à un ami*. || *SE SOUMETTRE*. vpr. Faire sa soumission; s'en rapporter, se conformer à : *je me soumettais à votre décision*. || *SYN.* *Asservir*, *assujettir*.

**soumis**. *isc*. adj. Disposé à l'obéissance, docile, respectueux. || *CTR.* *Rebelle*, *révolté*.

**soumission**. sf. Disposition à obéir. || Action d'obéir. || Action par laquelle on déclare se soumettre. || Acte, écrit par lequel on déclare faire une acquisition, ou se charger d'un ouvrage, d'une fourniture, d'une entreprise, etc., à telles et telles conditions. || *SYN.* *Obéissance*.

**soumissionnaire**. s. Celui ou celle qui fait une soumission dans un marché, une entreprise, etc.

**soumissionner**. va. Faire une soumission pour un marché, une entreprise.

**souppape**. sf. Sorte de petit couvercle en bois ou en métal qui, dans une machine, donne passage à un fluide, et lui ferme le retour, lorsqu'il est une fois passé. || *Souppape de sûreté*, organe disposé sur une chaudière à vapeur de manière à céder et à livrer passage à la vapeur, lorsque sa pression devient trop forte.

**souppon**. sm. (l. *suspicio*.) Opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute. || Simple conjecture. || Apparence légère : *un soupçon de calèbre*. || Fam. Très petite quantité : *verses-moi un soupçon de lait*.

**soupponnable**. adj. 2 g. Qui peut être soupçonné.

**soupponner**. va. Porter ses soupçons sur : *soupponner quelqu'un d'un vol*. || Former une simple conjecture : *je soupponne qu'on ne répondra pas*. || *SYN.* *Suspecter*.

**soupponneux, euse**. adj. Défiant, enclin à soupçonner.

**soupe**. sf. Aliment fait de bouillon et de

tranché du re  
s'irrité  
très m

so  
Grosso  
voitun  
nerie,  
curie  
tiques

soir. ||  
so  
so

deau u  
à pen

l'habi  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

so  
so  
so

poser : *soulever*  
causer des mau-  
s, il a envie de

de la Turquie  
au S. de Junina,  
espotisme turc.  
17.) Auteur drame  
né à Foix,  
qui enveloppe

ligne sous un  
tuer pour atti-  
tation.  
p. coutume de,  
fait.

l'Océanie (Ma-  
île de Bornéo,  
Nègre, prési-  
847) ; proclame  
par sa cruauté  
versé (1859).  
19-1851.) Né à  
les campagnes ;  
marchal de  
en 1807 ; se dis-  
Austerlitz, en  
sieurs fois mi-  
philippe.

*oltere*, payer.)  
nts doit payer  
des lots,  
ce-Lorraine,

1700 h. V. de

français, né  
*pepée*, Jeanne  
dies.

2.) Réduire à  
naissance : *son-*  
bordonner au  
e une question  
Faire sa sou-  
mer à : *je ne*  
*vrir, assujettir*,  
l'obéissance,  
*, révolté*.

on à obéir. ||  
le on déclare  
el on déclare  
ger d'un on-  
reprise, etc.,  
*Obéissance*,  
lui on celle  
marché, une

re une sou-  
reprise.  
convercle en  
chine, donne  
e le retour,  
pape de sé-  
dière à va-  
r passage à  
at trop forte.

) Opinion  
paigne de  
ence légère :  
ette quan-

ai peut être

s soupçons  
L. || Former  
ne qu'on ne

J. Défiant,

illon et do

tranches de pain, qu'on sert au commencement  
du repas. || *S'emporter comme une soupe au lait*,  
s'irriter facilement. || *Trempe comme une soupe*,  
très mouillé. || *SYN. Potage*.

**soupeuse**. sf. (l. *suspendere*, suspendre.)  
Grosses corroies qui supportent le corps d'une  
voiture. || Petit réduit en planches ou en maçon-  
nerie, dans la hauteur d'une cuisine, d'une  
écurie, d'une chambre, pour loger des domes-  
tiques ou pour quelque autre usage.

**souper** ou **soupe**. sm. Le repas du  
soir. || Mets qui composent ce repas.

**souper**. vn. Prendre le repas du soir.

**soupeser**. va. (c. *acheter*.) Lever un far-  
deau avec la main, et le soutenir pour juger à  
peu près combien il pèse.

**soupeur, euse**. s. Celui, celle qui a  
l'habitude de souper.

**soupière**. sf. Vase dans lequel on sert la  
soupe. || Ce que contient la soupe.

**soupir**. sm. (l. *suppirium*.) Respiration  
plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire. || *Der-*  
*rier soupir*, dernier moment de la vie. || Sorte  
de gémissement : *profond soupir*. || *Mus*. Signe  
de silence, dont la durée équivaut à une note.

**soupirail**. sm. Ouverture pour donner  
du jour à une cave ou à quelque autre lieu  
souterrain. || *PL. Des soupiraux*.

**soupirant, ante**. adj. Qui soupire. ||  
SM. Celui qui aspire à se faire aimer d'une  
femme, prétendant.

**soupirer**. vn. Pousser des soupirs. || Fig.  
Éprouver de la douleur, du regret. || Désirer  
ardemment : *soupirer après le repos*. || *SYN.*  
*Convoiter, désirer*. || VA. Dire, chanter avec sen-  
sibilité : *soupirer une romance*.

**souple**. adj. 2 g. (l. *supplere*, suppliant.)  
Flexible, maniable ; *branche souple*. || Qui a une  
grande facilité à se mouvoir. || Fig. Docile,  
soumis, accommodant. || *CR. Raide*.

**souplement**. adv. D'une manière sou-  
ple.

**souplisse**. sf. Caractère de ce qui est  
souple : *souplisse de corps, d'esprit*.

**soupenille**. sf. Espèce de snrtout fort  
long, fait de souche toile, à l'usage des palefren-  
niers. || Méchant habit.

**source**. sf. (de *sourdre*.) Eau qui sort de  
terre et prend son cours. || Fig. *Cela coule de*  
*source*, se dit de ce qui est fait d'une manière  
naturelle et facile. || L'endroit d'où l'eau sort :  
*remonter une rivière jusqu'à sa source*. || Fig. Ori-  
gine, cause, principe : *la vertu est la source du*  
*bonheur*. || Documents, textes originaux : *étudier*  
*aux sources d'une science*. || *SYN.* Commencement,  
naissance.

**sourceur**. sm. Celui qui prétend avoir des  
moyens pour découvrir les sources.

**sourceil**. sm. [ci.] (l. *super*, sur ; *ellium*,  
paupière.) Poils en forme d'arc au-dessus de  
l'œil. || Fig. *Francer le sourceil*, montrer son sou-  
visage du mécontentement.

**sourceiller, ière**. adj. Qui a rapport  
aux sourceils.

**sourceiller**. vn. [l. *mill*.] Remuer le sour-  
cil en signe de mécontentement, d'impatience.  
|| Fig. *Ne pas sourceiller*, ne laisser paraître au-  
cune émotion sur son visage.

**sourceilleux, euse**. adj. Empreint  
d'orgueil, de tristesse. || *Poët.* Haut, élevé : *roc*  
*sourceilleux*.

**sourd**. sm. Nom vulg. de la salamandre.

**sourd, soude**. adj. (l. *surdus*.) Qui ne  
peut entendre. || Qui entend mal. || *Faire la*  
*sourde oreille*, faire semblant de ne pas en-  
tendre ; ne pas avoir d'égard à ce qu'on vous  
dit. || *Être sourd aux prières, aux remon-*  
*trances*, etc., être inexorable, inflexible, incor-  
rigible, etc. || Qui manque de sonorité : *sourd*  
*sourde*. || Peu éclatant : *bruit sourd*. || Caver-

neux : *voix sourde*. || Fig. *Bruit sourd*, nouvelle  
qui n'est pas encore publique ni certaine. ||  
Qui se fait secrètement : *menées sourdes*. || *Dou-*  
*leur sourde*, douleur interne et qui n'est pas  
aiguë. || *Lanterne sourde*. — V. *Lanterne*. || S. Per-  
sonne privée de l'ouïe. || *Frapper comme un*  
*sourd*, sans mesure et sans pitié. || *Crier comme*  
*un sourd*, très haut.

**sourdaut, aute**. s. Qui n'entend qu'a-  
vec peine.

**sourdement** adv. D'une manière sourde,  
peu retentissante. || Secrètement.

**Sourdeval**. 4000 h. Cton (Manche), arr.  
de Mortain.

**sourdiue**. sf. Ce qu'on met à un instru-  
ment de musique pour en affaiblir le son. ||  
A LA SOURDINE. loc. adv. Secrètement, en  
cachette.

**sourd-muet, soude-muette**.  
adj. et s. Personne privée de l'ouïe et de la parole.  
|| *PL. Des sourds-muets, des sourdes-muettes*.

**sourdre**. vn. (l. *surgere*, jaillir ; — sen-  
lement à l'infinifit et à la 3e pers. du prés. de  
l'indicatif : *il sourd, ils sourdent*.) Sortir de  
terre, en parlant des eaux. || Fig. Sortir, résul-  
ter : *de cette faute vous verrez sourdre de grands*  
*malheurs*.

**souriant, ante**. adj. Qui sourit : *un*  
*air, un visage souriant*.

**souricaut**. sm. Le petit d'une souris.

**souricère**. sf. Piège pour prendre des  
souris. || Fig. Embarras : *se jeter dans la souri-*  
*cère*. || Piège que la police dresse à des malfaite-  
urs pour les y prendre l'un après l'autre.

**souriquois, oise**. adj. Qui appartient  
aux souris et aux rats ; le peuple *souriquois*.  
Mot forgé par la Fontaine.

**sourire**. vn. (c. *rire*.) Rire sans éclater, et  
seulement par un léger mouvement de la bouche  
et des yeux. || *Sourire à qq. chose*, en être con-  
tent. || Se dit des choses qui présentent un aspect  
agréable, des idées riantes ; *ce site me sourit, j'y*  
*resterais*. || Favoriser : *la fortune lui sourit*.

**sourire**. sm. Action de sourire.

**souris**. sm. Sourire.

**souris**. sf. (l. *sorcere*.) Petit quadrupède  
rongeur, du genre rat. || *Couteur gris de souris*,  
gris argenté. || Muscle charnu qui tient à l'os  
du manche d'un gigot de mouton, près de la  
jointure. || Espace qui est, dans la main, entre  
le pouce et l'index. || Partie charnue du bras.  
**Soumia**. 700 h. Cton (Pyénées-Orient.),  
arr. de Prades.

**sournois, oise**. adj. et s. Qui est caché  
et dissimulé.

**sournoisement**. adv. D'une manière  
sournoise.

**sournoiserie**. sf. Humeur sournoise.

**sous**. prép. (l. *sub*.) Marque la situation  
d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-  
dessus : *le tabouret est sous la table*. || Marque la  
dépendance, la subordination : *étudier sous un*  
*maître habile*. || Marque le temps : *sous l'empire*,  
*Sous main*, en secret. || *Sous peu*, bientôt. || *Avoir*  
*sous la main*, à sa portée. || *Sous les drapoux*,  
au service. || *Sous un aspect*, avec une certaine  
apparence. || *Passer qq. chose sous silence*, n'en  
point parler. || *Sous le manteau de la cheminée*, en  
secret. || *Sous peine de*, en encourageant la peine de.

**sous-acétate**. sm. *Chim.* Acétate con-  
tenant un excès de base.

**sous-alleruer**. va. Donner, prendre à  
sous-ferme.

**sous-aide**. sm. Celui qui est sous les  
ordres d'un aide. || *PL. Des sous-aides*.

**sous-amendement**. sm. Amendement à un amendement. || *PL. Des sous-amendements*.

**sous-amender**. va. Amender un amen-  
dement.

**sous-arbrisseau**, sm. Plante qui tient le milieu entre l'arbrisseau et l'herbe. || Pl. Des *sous-arbrisseaux*.

**sous-aumôlier**, sm. Aumôlier en second. || Pl. Des *sous-aumôliers*.

**sous-bail**, sm. Bail d'une partie de ce qu'on a pris ou donné à ferme. || Pl. Des *sous-baux*.

**sous-barbe**, sf. Partie de la mâchoire inférieure du cheval qui supporte la gourmette. || Pl. Des *sous-barbes*.

**sous-bibliothécaire**, sm. Employé subordonné au bibliothécaire. || Pl. Des *sous-bibliothécaires*.

**sous-carbonate**, sm. Chim. Nom générique des sels dans lesquels l'acide carbonique se trouve combiné avec un excès de base. || Pl. Des *sous-carbonates*.

**sous-chef**, sm. Qui vient immédiatement après le chef. || Pl. Des *sous-chefs*.

**sous-classe**, sf. Hist. nat. Division établie dans une classe.

**sous-clavier**, fère, adj. Anat. Qui est sous la clavicle.

**sous-commissaire**, sm. Fonctionnaire de l'administration de la marine. || Aide d'un commissaire. || Pl. Des *sous-commissaires*.

**sous-commission**, sf. Commission nommée par une autre commission pour préparer le travail de celle-ci.

**sous-comptable**, sm. Comptoir dépendant d'un autre comptoir.

**souscripteur**, sm. Celui qui prend part à une souscription. || Celui qui souscrit un billet, une lettre de change.

**souscription**, sf. Signature qu'on met au-dessous d'un acte pour l'approuver. || Signature au bas d'une lettre, accompagnée des formules de civilité. || Engagement de fournir une certaine somme pour une entreprise, pour une d'œuvre. || La somme même qui est fournie par chacun des souscripteurs. || Engagement de prendre, moyennant un prix convenu, un ou plusieurs exemplaires d'un livre qui doit être publié.

**souscrire**, va. (l. *sub*, sous; *scribere*, écrire; — c. *vérite*.) Écrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver. || VN. Ad. écrier, consentir à; je *souscris* à ce projet. || Fourrir, s'engager à fournir une somme pour qq. entreprise, pour qq. dépense commune; *souscrire pour une œuvre*. || S'engager à prendre un ou plusieurs exemplaires d'un livre, qui doit être publié. || SYN. *Acquiescer, acquiescer*.

**sous-craque**, ce, adj. Qui se trouve sous la peau. || Qui se fait sous la peau; *injection sous-cutanée*.

**sous-diaconat**, sm. Ordre qui est au-dessous du diaconat.

**sous-diacre**, sm. Celui qui est promu au sous-diaconat. || Pl. Des *sous-diacres*.

**sous-directeur**, fère, s. Qui dirige en second. || Pl. Des *sous-directeurs, directeurs*.

**sous-dominante**, sf. Mus. Quatrième note d'un ton que conque, qui précède la dominante. || Pl. Des *sous-dominantes*.

**sous-double**, adj. 2 g. et sm. Math. Qui est la moitié; 3 est *sous-double* de 6. (vx.)

**sous-doyen**, sm. Religieux immédiatement au-dessous du doyen, dans certains chapitres. || Pl. Des *sous-doyens*.

**sous-éconné**, sm. Titre, dignité, fonction de s.-s. doyen.

**sous-économe**, sm. Économe en second. || Pl. Des *sous-économes*.

**sous-entendu**, va. Ne point exprimer dans le discours une chose qu'on a dans la pensée. || Ne pas exprimer certains mots qui peuvent être aisément suppléés.

**sous-entendu**, ue, adj. et sm. Ce que

l'on sous-entend. || Ce que l'on pense et qu'on n'exprime pas. || Pl. Des *sous-entendus*.

**sous-entente**, sf. Ce qui est sous-entendu artificieusement par celui qui parle.

**sous-faite**, sm. Pièce d'un comble posée au-dessous du faite, et liée avec lui. || Pl. Des *sous-faites*.

**sous-ferme**, sf. Sous-bail par lequel un fermier principal cède la totalité ou une partie de sa ferme à un fermier particulier. || Pl. Des *sous-fermes*.

**sous-fermier**, fère, s. Celui, celle qui prend des biens ou des droits à sous-ferme. || Pl. Des *sous-fermiers, fères*.

**sous-fréter**, va. Fréter à un autre le bâtiment qu'on avait affrété pour soi.

**sous-garde**, sf. Morceau de fer en forme de demi-cercle qui est au-dessous de la détente d'un fusil pour la protéger. || Pl. Des *sous-gardes*.

**sous-genre**, sm. Hist. nat. Section établie dans un genre et renfermant une ou plusieurs espèces. || Genre inférieur. || Pl. Des *sous-genres*.

**sous-gorge**, sf. Morceau de cuir attaché à l'un des côtés de la bride, ou du licol, et qui passe sous la gorge du cheval, pour venir se rattacher à l'autre côté. || Pl. Des *sous-gorges*. (Fig., V. p. 163.)

**sous-gouverneur**, ante, s. Qui préside en second à l'éducation d'un enfant. || Pl. Des *sous-gouverneurs, antes*.

**sous-intendance**, sf. Charge, fonction, hôtel du sous-intendant. || Pl. Des *sous-intendances*.

**sous-intendant**, sm. Intendant en second. || Pl. Des *sous-intendants*.

**sous-jacent**, ente, adj. Qui est placé au-dessous.

**sous-jupe**, sf. Jupe de dessous. || Pl. Des *sous-jupes*.

**sous-le-Vent** (Des), — V. *Antilles*.

**sous-lieutenant**, sf. Grade de sous-lieutenant. || Pl. Des *sous-lieutenances*.

**sous-lieutenant**, sm. Officier du grade immédiatement inférieur à celui de lieutenant. || Pl. Des *sous-lieutenants*.

**sous-localitaire**, s. 2 g. Celui ou celle qui loue une portion de maison du locataire principal. || Pl. Des *sous-localitaires*.

**sous-location**, sf. Action de sous-louer. || Pl. Des *sous-locations*.

**sous-louer**, va. Donner à louer une partie d'une maison ou d'une terre dont on est locataire ou fermier. || Prendre à louer du locataire principal une portion de maison.

**sous-main**, sm. Carton ou feuille de papier qu'on place sur le bureau et qui sert de support au papier sur lequel on écrit. || Pl. Des *sous-mains*.

**sous-maitre**, **sous-maitresse**, s. Celui, celle qui, dans une maison d'éducation, aide le maître ou la maîtresse. || Pl. Des *sous-maitres, des sous-maitresses*.

**sous-marin**, fère, adj. Qui est sous les eaux de la mer; *plante sous-marine, câble sous-marin*.

**sous-maxillaire**, adj. 2 g. Qui est placé sous la mâchoire inférieure; *glande sous-maxillaire*.

**sous-multiple**, adj. et sm. Qui est compris plusieurs fois exactement dans un nombre; 2 et 5 sont *des sous-multiples* de 10.

**sous-nitrate**, sm. Chim. Nitrate contenant un excès de base.

**sous-normale**, sf. Géom. Partie de l'axe d'une courbe qui est comprise entre sa rencontre avec la normale et le pied de la perpendiculaire abaissée sur l'axe du point de la courbe où passe la normale.

peuse et qu'on  
enlève,  
qui est sous-  
entendu qui parle,  
au nombre posé  
avec lui. || PL.

par lequel on  
en une partie  
dier. || PL. Des

s. Celui, celle  
à sous-ferme.

à un autre le  
r sol,  
ur de fer en  
dessous de la  
r. || PL. Des

Section étra-  
nne ou plu-  
r. || PL. Des

de cuir atta-  
ché au fiscal, et  
l, pour venir  
Des sous-jorge.

nte. s. Qui  
d'un enfant. ||

chargé, fonc-  
PL. Des sous-  
Intendant en

Qui est placé  
ous. || PL. Des

Antilles,  
rade de sous-  
nes.

Officier du  
à celui de  
nts,  
celui ou celle  
du locataire

on de sous-  
à loyer une  
erre dont on  
re à loyer du  
de maison.

ou feuille de  
et qui sert de  
rtil. || PL. Des

titresse.  
son d'éduca-  
se. || PL. Des

est sous les  
e, câble sous-

2 g. Qui est  
glande sous-

sm. Qui est  
ent dans un  
iples de 10.  
trite conte-

Partie de  
ise entre sa  
ed de la per-  
point de la

**sous-œuvre** (en). loc. adv. V. *Œuvre*.  
**sous-officier**. sm. Militaire d'un grade  
inférieur à celui du sous-lieutenant et su-  
périeur à celui du caporal ou du brigadier. || PL.  
Des sous-officiers.

**sous-ordre**. sm. Celui qui travaille  
sous les ordres d'un autre. || EN sous-ordre.  
loc. adv. Au-dessous d'un autre. || PL. Des sous-  
ordres.

**sous-phosphate**. sm. Chim. Phos-  
phate avec excès de base. || PL. Des sous-phos-  
phates.

**sous-pied**. sm. Bande de cuir qui passe  
sous le soulier et qui s'attache des deux côtés au  
bas d'une guêtre ou d'un pantalon. || PL.  
Des sous-pieds.

**sous-précepteur**. sm. Précepteur en  
second. || PL. Des sous-précepteurs.

**sous-préfectoral**. **ale**. adj. Qui  
concerne d'un sous-préfet. || **arrêté sous-préfectoral**.

**sous-préfecture**. sf. Portion de départe-  
ment qui renferme plusieurs cantons, subdivi-  
sions en communes, et qui est administrée par un  
sous-préfet. || Ville où réside le sous-préfet.  
|| Fonction, demeure, bureaux du sous-préfet.  
|| PL. Des sous-préfectures. || SYN. *Ch.-lieu d'ar-*  
*rondissement.*

**sous-préfet**. sm. Fonctionnaire public  
chargé d'administrer un arrondissement com-  
munal, sous la direction immédiate du préfet.  
|| PL. Des sous-préfets.

**sous-prieur**. **cure**. s. Religieux, reli-  
gieuse dont l'autorité vient immédiatement  
après celle du prieur, de la prieure.

**sous-principal**. sm. Celui qui aide  
le principal dans un collège. || PL. Des sous-  
principaux.

**Sousse**. 10 000 h. Port de Tunisie, sur la  
côte orientale, à 100 km. S.-E. de Tunis.

**sous-secrétaire**. sm. *Sous-secrétaire*  
*d'État*, haut fonctionnaire placé immédiate-  
ment au-dessous du secrétaire d'État ou mi-  
nistre. || PL. Des sous-secrétaires.

**sous-secrétariat**. sm. Place, bureaux  
de sous-secrétaire.

**sous-seing**. sm. Acte fait entre des  
particuliers, sans l'intervention d'un officier  
public; c'est une abréviation d'acte sous-seing  
privé. || PL. Des sous-seings.

**sous-sel**. sm. Chim. Sel avec excès de  
base. || PL. Des sous-sels.

**soussigné**. **ce**. adj. et s. Celui, celle  
dont la signature est au bas d'un acte; le sous-  
signé s'engage à...

**sous-sol**. sm. Couche du sol qui est au-  
dessous de la terre végétale. || Partie d'une  
maison qui est au-dessous du rez-de-chaussée.  
|| PL. Des sous-sols.

**sous-tangente**. sf. Géom. Partie de  
l'axe d'une courbe comprise entre sa rencontre  
avec la tangente et la perpendiculaire abaissée  
du point de contact sur l'axe. || PL. Des sous-  
tangentes.

**sous-tendante**. sf. Géom. Corde d'un  
arc. || PL. Des sous-tendantes.

**sous-tendre**. va. Géom. Se dit d'une  
droite qui joint les deux extrémités d'un arc  
de courbe.

**sous-titre**. sm. Titre secondaire, placé  
après le titre principal d'un livre. || PL. Des  
sous-titres.

**Soustons**. 3850 h. Cton (Landes), arr. de  
Dax. Près de la mer est l'étang de ce nom.

**soustracif**. **ive**. adj. Qui a rapport  
à la soustraction. || Qui doit être soustrait.

**soustraction**. sf. Action de soustraire,  
d'enlever par ruse ou par force. || *Math.* Opéra-  
tion par laquelle on retranche un nombre d'un  
autre plus grand.

**soustraire**. va. (c. *traire*). Prendre par

adresse ou par fraude : *soustraire un document*.

|| Fig. Préserver de : *soustraire un coupable au*  
*châtiment*. || Retrancher un nombre d'un autre  
nombre. || SE SOUSTRAIRE. vpr. S'affranchir,  
se dérober à : *se soustraire aux regards*.

**sous-traitant**. sm. Celui qui sous-  
traite. || PL. Des sous-traitants.

**sous-traité**. sm. Entraînement pris par  
celui qui sous-traite. || PL. Des sous-traités.

**sous-traiter**. va. Faire un arrange-  
ment avec une personne chargée d'une entre-  
prise.

**sous-triple**. adj. 2 g. et sm. Se dit d'un  
nombre qui est compris trois fois dans un  
autre : 3 est sous-triple de 9. (vx. et inusité) || PL.  
Des sous-triples.

**sous-ventrière**. sf. Courroie attachée  
par ses deux extrémités aux deux limons d'une  
charrette, et qui passe sous le ventre du limo-  
nier. || PL. Des sous-ventrières. (*Fau*, V, p. 163.)

**soutache**. sf. (m. hongr.) Tresse de  
galon dont on se sert pour l'ornement de cos-  
tumes militaires et de vêtements de femme.

**soutacheur**. va. Garnir de soutache.

**soutane**. sf. Vêtement long que portent  
les ecclésiastiques.

**soutanche**. sf. Petite soutane qui ne  
descend que jusqu'aux genoux.

**Sou-Tcheou**. 500 000 h. V. de Chine  
(Kiang-Son), sur le canal Impérial. Renommée  
pour la beauté du site et du climat.

**soute**. sf. (l. *subtus*, en dessous) Comparti-  
ment établi dans le fond d'un navire, pour  
y placer les munitions de guerre, les provi-  
sions, etc. : *soute au charbon*.

**soutenable**. adj. 2 g. Qui peut se sou-  
tenir par de bonnes raisons : *opinion soute-*  
*nable*. || Qui peut être supporté : *la chaleur n'est*  
*pas soutenable*.

**soutenance**. sf. Action de soutenir une  
thèse devant une commission.

**soutenant**. sm. Celui qui soutient une  
thèse.

**soutènement**. sm. Appui, soutien :  
*mar de soutènement*.

**soutenir**. va. (c. *tenir*). Tenir par des-  
sous, supporter. || Maintenir solidement : *les*  
*os soutiennent les chairs*. || Sustenter, nourrir :  
*soutenir un malade par une bonne nourriture*. ||  
Donner les moyens de subsister : *soutenir une*  
*famille*. || Encourager, empêcher de faiblir :  
*soutenir le courage de quelqu'un*. || Appuyer :  
*soutenir une troupe*. || Affirmer : *je soutiens que...*

|| Défendre : *soutenir une opinion*. || Résister  
cnergiquement : *soutenir une attaque*. || *Soutenir*  
*la voix*, prolonger le son avec la même force. ||  
*Soutenir son rang*, vivre d'une manière conve-  
nable à son rang. || SE SOUTENIR. vpr. Être  
soutenu. || Conserver sa santé, sa vigueur. || Ne  
pas tomber, ne pas s'enfoncer : *se soutenir sur*  
*l'eau, en l'air*. || Durer : *le ciment se soutient*. ||  
Se défendre, s'aider mutuellement. || SYN. *Dé-*  
*fendre, protéger, affirmer, asseoir, maintenir*.

**soutenu**. **ue**. adj. Supporté. || Maintenu,  
garde : *une réputation longtemps soutenue*. || Per-  
sistant : *des efforts soutenus*.

**souterrain**. **ainc**. adj. Qui est sous  
terre. || Fig. Cache, secret, sourd : *manœuvres*  
*souterraines*. || Sm. Lieu voûté pratiqué sous  
terre.

**Souterraine** (La). 5000 h. Cton (Creuse),  
arr. de Guéret; 60.

**souterrainement**. adv. D'une ma-  
nière souterraine.

**Southampton**. 60 500 h. V. d'Angleterre,  
à 130 km. S.-O. de Londres. Port important sur la  
Manche, en face de l'île de Wight; ch.-lieu du  
comté du même nom. (*Carte*, V, Pl. XVI.)

**Southey**. (1794-1843.) Poète anglais.

**soutien**. sm. Ce qui soutient, ce qui ap-

dule. || Ce qui soutient la vie. || Fig. Appui, défense, protection, support.

**souffler**, *soff.* sm. Action de souffler.

**soufflage**, *soff.* va. Transvaser du vin ou qq. autre liqueur d'un tonneau dans un autre. || Fig. Se faire donner par adresse, obtenir par flatterie ou par importunité: *souffler de l'argent à qq.*

**Souwarow**, (1729-1800.) Général russe; se signala dans les guerres contre les Turcs et les Polonais (1778-1794), contre les Français en Italie (1796).

**souvenance**, *soff.* sf. Souvenir, mémoire. || SYX. *Mémoire.*

**souvenez-vous-de-moi**, *soff.* sm. Bot. Nom familier du myosotis.

**souvenir**, *soff.* vpr. (c. *venir*.) Avoir mémoire de quelque chose. || *Se souvenir de loin*, de choses arrivées il y a longtemps. || S'occuper de: *Souvenez-vous de mon affaire*. || Considérer, faire attention: *souviens-toi, homme, que tu n'es que poussière*. || *L'ap. Il me souvient que...*, c'est du plus loin qu'il me souviene.

**souvenir**, *soff.* sm. Impression, idée que la mémoire conserve de quelque chose. || *Le souvenir de la mort*, la pensée qu'on doit mourir. || La faculté même de la mémoire. || Ce qui rappelle la mémoire de qq. ou de qq. chose. || Tablettes où l'on écrit les choses dont on veut se souvenir. || SYX. *Mémoire*. || CTR. *Oubli*.

**souvent**, *soff.* adv. (l. *subinde*), parfois. Fréquemment.

**souventefois** ou **souventes fois**, *soff.* adv. Souvent, fréquemment. (vx.)

**souverain**, *soff.* adj. (l. de *super*, au-dessus.) Suprême, qui est au plus haut point en son genre: *le souverain bonheur*. || Extrême: *un souverain mépris*. || Qui est revêtu de l'autorité suprême: *prince souverain*. || Qui juge en dernier ressort: *cour souveraine*. || *Le souverain pontife*, le pape. || S. Celni, celle qui possède l'autorité suprême. || SYX. *Monarque, potentat*. || Sm. Pièce d'or anglaise valant 25 fr. 20 c.; c'est la livre sterling.

**souverainement**, *soff.* adv. Excellamment, parfaitement, extrêmement.

**souveraineté**, *soff.* sf. Autorité suprême. || Étendue de pays sous la dépendance d'un souverain.

**Souvestre** (*Émile*). (1806-1864.) Littérateur et romancier breton, né à Morlaix.

**Souviigny**. 3 400 h. Cton (Allier), arr. de Moulins; 60.

**soyeux**, *soff.* adj. Propre à la soie. || Fin et doux au toucher comme de la soie. || Qui a l'apparence de la soie.

**Spa**. 7 200 h. V. de Belgique, à 33 km. S.-E. de Liège; 60. Eaux ferrugineuses renommées.

**spacieusement**, *soff.* adv. An large, en grand espace: *être logé spacieusement*.

**spacieux**, *soff.* adj. Qui est de grande étendue. || SYX. *Grand, vaste*.

**spadassin**, *soff.* sm. (ital. *spada*, épée.) Bretteur, ferrailleur.

**spadille**, *soff.* sm. L'as de pique, à l'ombre.

**spahi**, *soff.* sm. (m. persan.) Soldat d'un corps de cavalerie indigène de l'Algérie.

**Spalatro**. 16 000 h. V. et port d'Autriche-Hongrie (Dalmatie); ± catholique.

**Spallanzani**, (1729-1799.) Célèbre naturaliste italien.

**spalme**, *soff.* sm. Lac. Toute sorte d'enduait.

**spalmer**, *soff.* va. *Mar. V. Espalmer*.

**spalt**, *soff.* sm. (m. all.) Pierre employée pour faciliter la fusion de certains métaux.

**Spandau**. 30 000 h. V. forte d'Allemagne (Brandebourg), sur la Sprée, à 12 km. de Berlin.

**spandrap**, *soff.* sm. Emplâtre collant étendu sur du linge, sur du papier.

**spare**, *soff.* sm. (l. *sparus*.) Genre de poissons de mer qui comprend les dorades.

**Spartacus**. Gladiateur thrace, se mit à la tête des esclaves révoltés à Rome; battit plusieurs armées romaines; fut vaincu et tué par Crassus (71 av. J.-C.) dans le S. de l'Italie.

**sparte**, *soff.* sm. (g. *Spartium*.) Genre de graminées dont on fait des corbillons, des nattes, etc.

**Sparte** ou **Lacédémone**, V. de l'ancien nom de Grèce (Peloponèse), sur l'Eurotas; célèbre par ses luttes avec Athènes; soumise par les Romains (146 av. J.-C.).

**sparterie**, *soff.* sf. Manufacture de tissus en sparte. || Ouvrages faits avec le sparte.

**spartiate**, *soff.* s. et adj. 2 g. Habitant, citoyen de Sparte; qui appartient à Sparte. || Fig. Homme d'une grande rigidité de mœurs.

**spasme**, *soff.* sm. (m. g.) Contraction involontaire et convulsive des muscles ou des nerfs.

**spasmodique**, *soff.* adj. 2 g. *Méd.* Qui a rapport au spasme; mouvement spasmodique.

**spasmiologie**, *soff.* sf. *Méd.* Traité des spasmes.

**spath**, *soff.* sm. (m. all.) Minéral pierreux à structure lamelleuse. || *Spath d'Islande*, carbonate de chaux cristallin.

**spathe**, *soff.* sf. (l. *spatha*.) Membrane qui enveloppe les parties de la fructification dans certaines plantes, comme les palmiers, les marciasses, les arums, etc.

**spatule**, *soff.* sf. (l. *spatula*.) Instrument de pharmacie, rond par un bout et plat par l'autre, pour remuer ou étendre les onguents, etc. || Oiseau échassier qui a le bec en forme de spatule. (Fig.)

**spécial**, *soff.* adj. (l. *species*, espèce.) Appartenant exclusivement à qq. chose en particulier; *études spéciales*. || *Un homme spécial*, qui convient particulièrement à un emploi. || SYX. *Particulier*. || CTR. *Général*.

**spécialement**, *soff.* adv. D'une manière spéciale.

**spécialisation**, *soff.* sf. Action de spécialiser.

**spécialiser**, *soff.* va. Distinguer spécialement, indiquer particulièrement. || CTR. *Généraliser*.

**spécialiste**, *soff.* adj. et s. 2 g. Qui s'occupe spécialement de telle ou telle chose; *médecin spécialiste*.

**spécialité**, *soff.* sf. Caractère de ce qui est spécial. || Branche d'études circonscrites; branche de commerce. || Personne qui se livre à une étude spéciale: *les spécialités médicales*.

**spécieusement**, *soff.* adv. D'une manière spéciale, avec apparence de vérité.

**spécieux**, *soff.* adj. (l. *speciosus*.) Qui a une apparence de mérite; *argument spécieux*.

**spécification**, *soff.* sf. Expression, détermination spéciale d'une chose.

**spécifier**, *soff.* va. (l. *species* espèce; — c. *prier*.) Exprimer, déterminer en particulier, en détail. *La loi n'a pas spécifié ce cas*.

**spécifique**, *soff.* adj. 2 g. Propre spécialement à quelque chose; *remède spécifique*. || Sm. Remède propre à une maladie. || *Poids spécifique*, même chose que *densité*. — V. ce mot.

**spécifiquement**, *soff.* adv. D'une manière spécifique.

**spécimen**, *soff.* sm. [mène.] (m. l.) Modèle, échantillon. || Pl. Des *spécimens*.

**spectacle**, *soff.* sm. (l. *spectare*, regarder.) Tout ce qui attire les regards, l'attention: *les grands spectacles de la nature*. || *Servir de spec-*



Spatula.

tacle  
sent  
est  
quel  
théa  
spec  
un s  
d'un  
que  
pris  
que  
pâle  
allor  
un f  
vers  
Inst  
spec  
gard  
les a  
spéc  
spéc  
prat  
d'ob  
trait  
Cale  
banq  
nièr  
Obs  
|| VS  
tièr  
finan  
de el  
tès  
Pl.  
de c  
S  
expl  
de c  
S  
glais  
Grèc  
S  
S  
dans  
S  
succ  
S  
prov  
Port  
occu  
S  
au s  
qui l  
S  
lide  
cent  
tatio  
|| Es  
posé  
que l  
l'app  
d'aut

tacle, être exposé à la risée publique. || Représentation théâtrale.

**spectateur, trice, s.** Personne qui est témoin oculaire d'un événement, d'une chose (méleoque). || Qui assiste à une représentation théâtrale.

**spectral, ale, adj.** Qui appartient aux spectres, aux fantômes. || *Phys.* Qui a rapport au spectre solaire : *analyse spectrale*, analyse d'un corps par l'examen des raies du spectre que fournit sa lumière après avoir traversé un prisme de verre.

**spectre, sm.** Fantôme, figure fantastique que l'on croit voir. || *Fig.* Personne grande, pâle et maigre. || *Phys.* Spectre solaire, image allongée, présentant sept couleurs, que produit un faisceau de rayons solaires, après avoir traversé un prisme de cristal. (*Fig.*, v. p. 256.)

**spectroscope, sm.** (*g. scopèn*, voir.) Instrument d'optique avec lequel on étudie le spectre formé par la lumière.

**spéculaire, adj.** 2 g. (l. *speculari*, regarder.) Pierre spéculaire, feuille de mica, dont les anciens se servaient en guise de vitres.

**spéculateur, trice, s.** Qui fait des spéculations de finance, de commerce, etc.

**spéculatif, ive, adj.** Qui s'attache à la spéculation, à la théorie, sans s'occuper de la pratique.

**spéculer, sf.** Action de spéculer, d'observer attentivement. || Recherche abstraite ; les spéculations de la métaphysique. || Calcul, combinaison de finance, entreprise de banque, de commerce.

**spéculativement, adv.** D'une manière spéculative.

**spéculer, va.** (l. *speculari*, observer.) Observer curieusement ; *spéculer les astres*, (vx.) || *VX.* Méditer attentivement sur quelque matière. || Faire des jets, des opérations de finance, de commerce, etc. ; *spéculer sur les Bés*.

**speculum, sm.** [lune.] (m. l.) Instrument de chirurgie destiné à dilater l'entrée des cavités naturelles pour en explorer l'intérieur. || Pl. Des *speculums*.

**speech, sm.** [spitche.] (m. angl.) Discours de circonstance.

**Speke.** (1827-1861.) Voyageur anglais qui explora le centre et les grands lacs de l'Afrique.

**spencer, sm.** [spin-cère.] (m. angl.) Sorte de corsage sans jupe et sans basques.

**Spenser (Edmond),** (1552-1599.) Poète anglais, né à Londres ; la *Reine des fées*.

**Spertchius (Le),** *Auj. Hellata.* Riv. de Grèce (Thessalie), se jette dans le golfe de Lamia.

**spergule, sf.** Plante fourragère estimée.

**sperma ceti,** [cèti.] sm. Blanc de baleine.

**Spetzla.** 17000 h. Petite île de la Grèce, dans l'Archipel, sur la côte E. de la Morée.

**Spensstippe.** Philosophe grec, neveu et successeur de Platon ; m. en 339 av. J.-C.

**Spezzia (La),** 20000 h. V. de l'Italie, province de Gènes à 91 km. S.-E. de Gènes. Port et arsenal maritime de l'Italie.

**spnacèle, sm.** (*g. sphakelos*.) Gangrène occupant la totalité d'un membre.

**sphacélé, èe, adj.** Affecté de sphacèle.

**sphénoïdal, ale, adj.** Qui a rapport au sphénoïde.

**sphénoïde, adj. et s. m.** Se dit d'un os qui forme une partie de la base du crâne.

**sphère, sf.** (*g. sphaira*.) Globe, corps solide dans lequel toutes les droites tirées du centre à la surface sont égales. || Représentation du globe terrestre. (*Fig.*, voir page 517.) || Espèce de machine ronde et mobile, composée de divers cercles qui représentent ceux que les astronomes imaginent dans le ciel ; on l'appelle aussi *sphère armillaire*. || *Fig.* Étendue d'autorité, de connaissances, de talent, etc. ;

la *sphère des connaissances humaines* ; cela est hors de la *sphère de non intelligence*. || *Sphère d'activité*, étendue d'affaires, de travaux, d'intérêts, dans laquelle un homme communique son mouvement à ceux qui l'entourent.

**sphéricité, sf.** État de ce qui est sphérique.

**sphérique, adj.** 2 g. Qui a la forme d'une sphère. || Qui appartient à la sphère.

**sphérickement, adv.** En forme sphérique.

**sphériste, sm.** *Antiq.* Celui qui enseignait les exercices où l'on se servait de balles.

**sphéristère, sm.** *Antiq.* Lieu destiné aux différents exercices où l'on se servait de balles.

**sphéristique, sf.** *Antiq.* L'art des exercices avec la balle.

**sphéroïdal, ale, adj.** Qui a la forme d'un sphéroïde.

**sphéroïde, sm.** *Géom.* Solide dont la figure rappelle celle de celle de la sphère.

**sphéromètre, sm.** Instrument pour mesurer les courbes des surfaces sphériques et les épaisseurs très petites.

**sphincter, sm.** [sin-ktère.] (*g. sphingon*, ferrer.) *Anat.* Muscle circulaire servant à rétrécir ou à fermer certaines ouvertures naturelles.

**sphinx, sm.** (m. g.) Monstre imaginaire, auquel les poètes donnaient le visage d'une femme, le corps d'un lion et les ailes d'un aigle, et qui vivait non loin de Thèbes. Il posait des énigmes aux passants et tuait ceux qui ne les devinaient pas. Édipe devina l'énigme, et, de dépit, le monstre se jeta dans la mer. ||



Sphinx.

*Sculpt.* Figure de sphinx. (*Fig.*) || *Fig.* Personne impenétrable. || *Hist. nat.* Espèce de papillon. (*Fig.*, voir page 427.)

**sphragistique, sf.** (*g. sphragis*, sceau.) Science des sceaux et des cachets.

**sphygmographie, sm.** (*g. sphygmus*, pulsation ; *graphein*, écrire.) Instrument servant à mesurer et à enregistrer la vitesse et la force des battements du pouls.

**spic, sm.** (l. *spica*, épi.) Nom vulgaire de la grande lavande, qui fournit une huile odorante et volatile, appelée *huile d'aspic*.

**spica, sm.** (l. *spica*, épi.) *Chir.* Sorte de bandages croisés.

**spicelle, sf.** (*g. spica*, épi ; *legere*, cueillir.) Recueil, collection de pièces, d'aetes.

**Spiegelberg (Le),** Citadelle de l'Autriche (Moravie), près de Brünn ; Silvio Pellico y fut enfermé (1822) pendant 6 ans.

**spinal, ale, adj.** *Anat.* Qui appartient à l'épine dorsale.

**spina-ventosa, sm.** Nom de certaines tumeurs du tissu osseux.

**Spincourt.** 600 h. Cton (Mense), arr. de Montmédy ; 60.

**spinelle, adj. et sm.** Se dit d'un rubis d'un rouge pâle.

**Spinosa (Baruch de),** (1632-1677.) Philogophe hollandais, juif de race, enseigna le panthéisme.

**spinosisme, sm.** Doctrine de Spinosa, suivant laquelle Dieu est la substance de l'univers, à la fois active et passive.

**spinosiste**, sm. Partisan du spinosisme.  
**spiral**, **ale**, adj. Qui a la figure d'une spirale. || SM. Petit ressort en acier qui sert de balancier dans les montres.

**spirale**, sf. Courbe qui tourne en s'éloignant de plus en plus de son centre. (Fig.)



Spirale.

**spiration**, sf. Théol. Manière dont le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

**spire**, sf. Tour d'une spirale.

**Spire**, 16 000 h. V. d'Allemagne (Bavière rhénane), † cath., sur la rive gauche du Rhin.

**spirée**, sf. Genre de plantes de la fam. des rosacées.

**spirite**, adj. et s. 2 g. Qui concerne le spiritisme ; qui croit au spiritisme.

**spiritisme**, sm. Doctrine dont les partisans prétendent communiquer avec les esprits des morts par le moyen d'un intermédiaire qu'ils appellent médium.

**spiritualisation**, sf. Action de spiritualiser.

**spiritualiser**, va. Chim. Extraire des corps les parties les plus subtiles. (vx.) || Fig. Convertir le sens littéral d'un passage en un sens spirituel, allégorique. || Donner un caractère spirituel, une tendance spiritualiste, dégarer des sens, de la matière. || SE SPIRITUALISER. VPR. Prendre un caractère spirituel.

**spiritualisme**, sm. Doctrine de ceux qui croient que l'âme est immatérielle et immortelle. || CTR. *Matérialisme*.

**spiritualiste**, s. et adj. 2 g. Celui ou celle qui est partisan du spiritualisme. || Se dit des opinions et des doctrines des spiritualistes : *philosophie spiritualiste*. || CTR. *Matérialiste*.

**spiritualité**, sf. Métaphys. Qualité de ce qui est spirituel. || CTR. *Matérialité*. || Théologie mystique.

**spirituel**, **elle**, adj. Qui est esprit, qui n'a pas de corps : *l'âme est spirituelle*. || *Famille spirituelle*, suite de gens qui, dans les lettres ou dans les sciences, appartiennent au même ordre d'idées. || Qui a rapport à l'esprit, à l'âme : *biens spirituels*. || *Vie spirituelle*, habitude de la méditation chrétienne. || *Concert spirituel*, concert de musique religieuse. || *Père spirituel*, confesseur. || Qui concerne la religion, l'Église, par opp. à *temporel*. || Qui a. de l'esprit : *un homme spirituel*. || Qui annonce de l'esprit, où il y a de l'esprit : *air spirituel*, *réponse spirituelle*. || SM. *Le spirituel et le temporel*.

**spirituellement**, adv. Avec esprit : *parler spirituellement*. || En esprit, en pensée, en imagination, immatériellement.

**spiritueux**, **cuse**, adj. Se dit des liquides qui contiennent de l'esprit-de-vin.

**Spithead**, Détroit et rade formés par la Manche sur la côte S. de l'Angleterre.

**Spitzberg**, Archipel de l'Océan Glacial arctique, au N. de la Laponie, entre le Groenland et la Nouvelle-Zemble. (Carte, V. Pl. II.)

**splanchnique**, adj. 2 g. [splan-knik.] Anat. Qui a rapport aux viscères.

**splanchnologie**, sf. Partie de l'anatomie qui traite des viscères.

**spleen**, sm. [splinc.] (m. angl.) Sorte d'hypocondrie qui consiste dans un ennui sans cause et dans le dégoût de la vie.

**splendeur**, sf. (l. *splendor*.) Grand éclat de lumière : *la splendeur du soleil*. || Fig. Grand éclat d'honneur et de gloire : *la splendeur de son nom*. || Magnificence, pompe : *la splendeur d'une cérémonie*.

**splendide**, adj. 2 g. Magnifique, somptueux.

**splendide**, adv. D'une manière splendide.

**splénique**, adj. 2 g. (g. *splén*, rate.) Qui a rapport à la rate.

**splénite**, sf. (g. *splén*, rate.) Méd. Inflammation de la rate.

**Spitzgaa** (*Le*). Mtagne des Alpes, sur laquelle passe (2 150 m. d'alt.) la route qui fait communiquer Coire, ch.-l. du canton des Grisons en Suisse, avec Chiavenna en Italie et plus loin avec le lac de Côme.

**Spolète**, 21 500 h. V. d'Italie (Ombrie), à 149 km. N. de Rome ; †. (Carte, V. Pl. XIII.)

**spoliateur**, **trice**, adj. et s. Celui, celle qui spolie.

**spoliation**, sf. Action de spolier.

**spolier**, va. (l. *spoliare* ; — c. *prier*.) Dépouiller par force ou par fraude.

**spondaique**, adj. et sm. Se dit d'un vers hexamètre, en grec ou en latin, dont le 5<sup>e</sup> pied est un spondée.

**spondée** sm. Dans les vers grecs et latins, pied composé de deux syllabes longues.

**spondyle**, sm. (g. *spondulus*, vertèbre.) 2<sup>e</sup> vertèbre du cou. || Genre de coquilles bivalves.

**spongiaires**, sm. pl. Classe de zoophytes comprenant les éponges et animaux analogues.

**spongieux**, **cuse**, adj. Poreux, de la nature de l'éponge, semblable à l'éponge.

**spongite**, sf. Pierre remplie de plusieurs trous et qui imite l'éponge.

**spontané**, **ée**, adj. (l. *sponte*, de propre mouvement.) Que l'on fait volontairement ; *action spontanée*. || Qui s'exécute de soi-même et sans cause extérieure apparente : *les mouvements du cœur sont spontanés*. || *Génération spontanée*, production d'êtres vivants, que certains physiologistes supposent pouvoir s'opérer par des substances organiques ou inorganiques, sans germe préexistant. || CTR. *Forcé*.

**spontanéité**, sf. Qualité de ce qui est spontané.

**spontanément**, adv. D'une manière spontané.

**Spontini**. (1779-1851.) Compositeur de musique Italien : *la Vestale*.

**Sporades**, Iles de l'Archipel, entre les Cyclades et l'Asie Mineure, appartenant les unes à la Turquie et les autres à la Grèce.

**sporadicité**, sf. Caractère des maladies qui se présentent à l'état sporadique.

**sporadique**, adj. 2 g. (g. *sporas*, dispersé.) Se dit des maladies qui ne sont point particulières à un pays, qui se montrent en tout temps, et qui n'attaquent pas les personnes en grand nombre : *il y a un choléra sporadique*. || CTR. *Epidémique*.

**spore**, sf. (g. *sperein*, semer.) Corps reproducteur des végétaux inférieurs.

**sport**, sm. (m. angl.) Toute sorte d'exercices et d'amusements en plein air, courses, chasse, joûtes sur l'eau, gymnastique, etc.

**sportive**, adj. 2 g. Qui a rapport au sport.

**sportsman**, sm. [sport-smane.] (m. angl.) Amateur du sport. || PL. *Des sportsmen*.

**sportive**, sf. (l. *sporta*, corbille.) Sorte d'aumônes en comestibles que les grands de Rome faisaient distribuer à leurs clients.

**Spree** (*La*). Riv. d'Allemagne ; naît dans les monts de Lusatie, coule vers le N.-O., passe à Berlin, à Charlottenbourg, et se jette dans le Havel ; 385 km.

**Springfield**, Nom de 3 villes des États-Unis d'Amérique : En Massachusetts, 33 000 h. || Capit. de l'Illinois, 20 000 h. || Dans l'Ohio, 35 000 h.

**sputation**, sf. (l. *sputare*, cracher.) Méd. Action de cracher.

**squalé**, sm. [skouale.] (l. *squalus*, chien de mer.) Genre de poissons auquel appartient le requin.

D'une manière

(*blen*, rate.) Qui

(*Méd.* Inflam-

Alpes, sur la route qui finit à l'ouest des Grisons en Italie et

(Ombrie), V. Pl. XIII; et s. Celui,

apollier. c. *prier*.) Dè-

Se dit d'un latin, dont le

s grecs et les latins. vertèbres. illes bivalves. de zoophytes analogues. porenx, de la spongieuse. de plusieurs

te, de propre entièrement : le soi-même e; le *mauvais-entendu* spongieux certains s'opèrent par s'organiser, *écé*.

de ce qui est

de manière

positiver de el, entre les ment les unes ce.

des mala-

ndique.

*sporax*, dis-

sont point

montrent en

ous les per-

: *il y a un*

*me*.

ner.) Corps

ars.

orte d'exer-

ir, courses,

te, etc.

ort au s<sup>r</sup>-r.

e] (m. ang.)

men.

ille.) Sorte

grands de

lients.

; nait dans

**squammeux, cusc.** ad]. [skonta.] (i. *squammea*, écaille.) Convert d'écailles. || En forme d'écaille.

**square.** sm. [skouère.] (m. angl.) Jardin entouré d'une grille, au milieu d'une place publique.

**squelette.** sm. (g. *skeletos*, desséché.) Assemblage de tous les ossements d'un corps mort et décharné, dans leur situation naturelle. (Fig. V. 754.) || Fig. Personne extrêmement maigre et décharnée.

**squime.** sf. Nom vulgaire de la racine de salsaparrille de Chine.

**squiere** ou **squirrhe.** sm. (g. *skirros*, dur.) *Méd.* Tumeur dure et non douloureuse.

**squiereux** ou **squirrheux, cusc.** adj. Qui est de la nature du squiere.

**st.** interj. [sit.] Sert à appeler.

**Staal** (*Jeanne de LAUNAY, baronne de*). (1684-1750.) Femme de lettres française; attachée à la duchesse du Maine, à Sceaux; auteur de *Mémoires*.

**stabat.** sm. [sta-bat.] Prose qu'on chante dans les églises pendant la semaine sainte, et qui commence par ce mot. || Pl. Des *stabat*.

**Stables.** v. d'Italie, détruite par l'éruption du Vésuve, avec Pompéi et Herculannum (79 ap. J.-C.).

**stabilité.** sf. Qualité de ce qui est stable : *stabilité d'une construction*. || Fig. *Stabilité d'un État*. || Cris. *Changement*.

**stable.** adj. 2 g. (l. *stare*, être debout.) Qui est dans un état dans une situation ferme. || Fig. Durable, permanent : *paix stable*.

**stabulation.** sf. Séjour et entretien des animaux dans une étable.

**Stace.** (61-96 ap. J.-C.) Poète latin de la décadence, né à Naples; *la Thébaïde*, poème épique.

**stade.** sm. *Antiq.* Arène pour la course à pied. || Mesure de longueur des anciens Grecs, valant 185 mètres environ.

**Stael** (*Germaine NECKER, baronne de*). (1766-1817.) Fille du ministre Necker, née à Paris; exilée pendant l'empire; auteur de *Corinne, de l'Allemagne*, etc.

**Stafia.** Ile inhabitée d'Écosse, une des Hébrides, où est la grotte de Fingal.

**Staffarde.** v. d'Italie (Piémont). Vict. de Carinart sur le duc de Savoie (1690).

**Stafford.** 1 080 000 h. Comté d'Angleterre, au centre; ch.-l. Stafford, 18 000 h.

**stage.** sm. Espace de temps pendant lequel les avocats sont obligés de fréquenter le barreau avant d'être inscrits sur le tableau. || Occupations préparatoires, pendant un temps donné, imposées à ceux qui se destinent à certaines professions.

**stagiaire.** adj. et sm. Qui fait son stage. || Qui concurre le stage.

**Stagire.** v. de l'ancienne Macédoine, près du golfe Strymonique. Patrie d'Aristote.

**stagnant, stute.** adj. (l. *stagnan*, étang.) Se dit des eaux qui ne coulent pas. || Fig. Qui ne fait aucun progrès : *affaires stagnantes*.

**stagnation.** sf. État de ce qui est stagnant : *stagnation des eaux, des affaires*.

**Stahl.** (1660-1734.) Médecin et chimiste allemand, né à Anspach, m. à Berlin; auteur de la théorie du *phlogistique* et du système de l'*animisme*.

**stalactite.** sf. (g. *stalactein*, descendre.) Concretion pierreuse formée au plafond d'une caverne par le sulfatement continué des eaux chargées de carbonate de chaux.

**stalagmite.** sf. Concretion pierreuse s'élevant en cône sur le sol des cavernes, et produite par la chute des gouttes d'eau chargées de carbonate de chaux. || Cris. *Stalactite*.

**stalle.** sf. Sièges de bois autour du chœur

d'une église, dont le fond se lève et se baisse.

|| Siège séparé et numéroté, dans un théâtre.

**Stamboul.** Nom turc de Constantinople.

**stance.** sf. Nombre déterminé de vers formant un sens complet. || Pl. Pièce composée d'un certain nombre de stances.

**Stanhope** (*James, comte de*). (1673-1721.) Général et diplomate anglais, l'un des principaux ministres de George I<sup>er</sup>.

**Stanislas** (St). (1030-1079.) Prêlat et martyr polonais, évêque de Cracovie. — F. 7 mai.

**Stanislas Kostka** (St). (1550-1568.) Jésuite, fils d'un sénateur polonais, mourut à Rome. — F. 13 novembre.

**Stanislas** <sup>er</sup> **Leczynski**. (1677-1766.) Roi de Pologne (1704-1736), fut détrôné et recut en échange de sa couronne les duchés de Bar et de Lorraine; m. à Lunéville. A sa mort, ces duchés appartirent à la France. || STANISLAS II (*Poniatowski*). (1732-1798.) Dernier roi de Pologne; m. à Saint-Petersbourg.

**stannique.** adj. 2 g. (l. *stannum*, étain.)

*Chim.* Qui a rapport à l'étain.

**Stanz.** 2 300 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton d'Unterwald au S.-O. du lac des Quatre-Cantons.

**staphisaigre.** sf. (g. *staphis*, raisin; *agrios*, sauvage.) Plante appelée vulgairement *herbe aux yeux*.

**staphylia.** sm. Genre d'insectes coléoptères qui vivent dans le fumier.

**staphylote.** sm. (g. *staphulé*, grain de raisin.) *Méd.* Tumeur qui se forme sur le globe de l'œil, et qui ressemble à un grain de raisin.

**staroste.** sm. Gentilhomme polonais.

**starostie.** sf. Pief faisant partie des anciens domaines de Pologne.

**stater.** sm. [star-teur.] (m. angl.) Celui qui est chargé, dans les courses de chevaux, de donner le signal du départ, en abaissant un drapeau qu'il tient à la main.

**stase.** sf. Séjour du sang, des humeurs dans quelque partie du corps.

**stater** ou **statière.** sm. Monnaie des anciens Grecs : le stater d'or valait environ 20 fr.; le stater d'argent, 3 fr. 70 c. C'était aussi un poids d'environ 15 grammes.

**stathouder.** sm. [dère.] Chef de l'ancienne république des Provinces-Unies (Hollande).

**stathouderat.** sm. Dignité de stathouder.

**statice.** sf. (g. *statiké*.) Genre de plantes appelées aussi *gazon d'Olympe*.

**station.** sf. (l. de *stare*, être debout.) Demeure de peu de durée dans un lieu. || Lieu où l'on s'arrête. || Place où se tiennent les voitures publiques. || Endroit où s'arrête un convoi de chemin de fer pour prendre et pour déposer des voyageurs. || Endroit où l'on va prendre des bains : *station thermale*. || Visite d'une église pour y faire certaines prières. || Étendue de mer qu'explore un vaisseau en croisière. || Act. de se tenir debout : *la station prolongée est fatigante*.

**stationnaire.** adj. 2 g. Qui reste dans la même place. || Fig. Se dit de certaines choses qui semblent rester au même point, sans avancer ni reculer. || Sm. Petit bâtiment de guerre mouillé en tête d'une rade, pour exercer une sorte de police.

**stationnale.** adj. f. Se dit des églises où l'on fait des stations dans les temps du jubilé.

**stationnement.** sm. Action de stationner.

**stationner.** vn. Faire une station, s'arrêter dans un lieu.

**statistique.** sf. Partie de la mécanique qui a pour objet les lois de l'équilibre des corps.

**statisticien.** sm. Celui qui s'occupe de statistique.



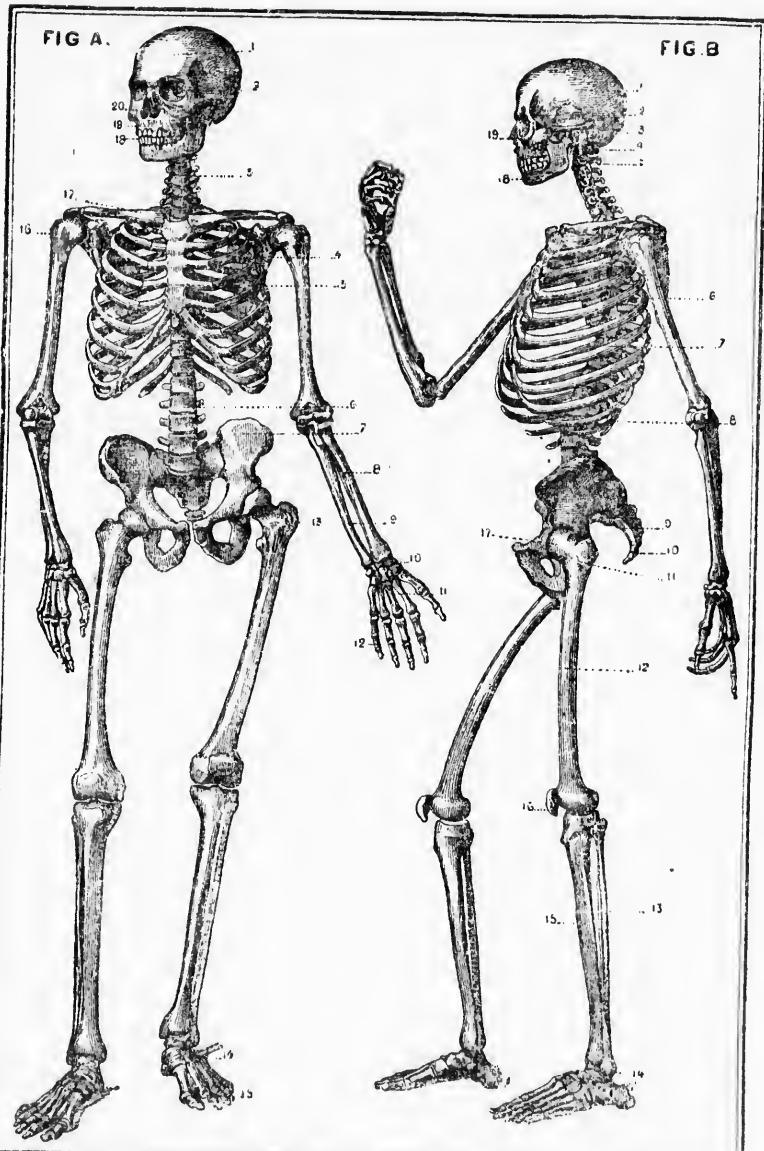


FIG. A. — 1 Frontal. — 2 Orbite. — 3 7 vertèbres cervicales. — 4 Omoplate. — 5 Sternum. — 6 12 vertèbres lombaires. — 7 Os iliaque. — 8 Radius. — 9 Cubitus. — 10 Carpe (8 os). — 11 Métacarpe (5 os). — 12 Phalanges. — 13 Col du fémur. — 14 Métatars (5 os). — 15 Phalanges. — 16 Humérus. — 17 Clavicule. — 18 Météorpe. — 19 Maxillaire supérieur. — 20 Fosses nasales.

FIG. B. — 1 Pariétal. — 2 Temporal. — 3 Occiput. — 4 Atlas (1<sup>re</sup> vertèbre cervicale). — 5 Atlas (2<sup>e</sup> vertèbre cervicale). — 6 12 vertèbres dorsales. — 7 Côtes. — 8 Fausses côtes. — 9 Sacrum. — 10 Coccyx. — 11 Col du fémur. — 12 Fémur. — 13 Péroné. — 14 Tarses (7 os). — 15 Tibia. — 16 Rotule. — 17 Tête du fémur. — 18 Maxillaire inférieur. — 19 Pommele.

SQUELETTE DE L'HOMME

conna  
l'indu  
a pou  
statu  
statu  
bott.  
hom  
som  
Ordo  
dans  
main  
pers  
Rég  
d'une  
tuts.  
case  
stec  
vape  
stanc  
mou  
stéar  
acide  
les t  
cont  
d'Ha  
(ang  
cloch  
ché  
appa  
Par  
d'Ét  
de la  
N. de  
roi o  
de l  
nolit  
a rat  
qui  
com  
qui  
rem  
fran  
publ  
qui  
de l  
et a  
Mon  
Crit  
et c

FIG B



**statistique.** sf. Science qui apprend à connaître l'étendue, la population, l'agriculture, l'industrie, le commerce, etc., d'un État. || Qui a pour objet la statistique.

**statuaire.** sm. Sculpteur qui fait des statues. || Adv. Qui concerne les statues : *art statuaire.*

**statue.** sf. (l. *statua*, de *stare*, être debout.) Figure de plein relief, représentant un homme ou une femme en entier. || Fig. Personne qui manque d'action et de mouvement.

**statuer.** va. et vn. (l. *statuere*, établir.) Ordonner, régler.

**statuette.** sf. Petite statue.

**statu quo.** Mots latins qui signifient : dans l'état où sont actuellement les choses : *maintenir le statu quo.*

**statute.** sf. Hauteur de la taille d'une personne, d'un animal. || SYX. *Taille.*

**statut.** sm. Loi, règlement, ordonnance. || Règle établie pour la conduite d'une compagnie, d'une communauté, etc.

**statutaire.** adj. 2 g. Conforme aux statuts, prescrit par les statuts.

**Stavropol.** 37 000 h. V. de Russie (Caucase).

**steamboat.** sm. [stème-bôte.] (angl. *steam*, vapeur; *boat*, bateau.) Baïeau à vapeur.

**steamer.** sm. [sti-meur.] f. — angl. *steam*, vapeur.) Navire à vapeur.

**stéarine.** sf. (g. *stear*, suif.) Chim. Substance solide qu'on extrait de la graisse de mouton et qui est une combinaison d'acide stéarique et de glycérine.

**stéarique.** adj. 2 g. Chim. Se dit d'un acide qu'on extrait de la stéarine.

**stéatite.** sf. Pierre tendre, verdâtre, dont les tailleurs se servent pour tracer sur le drap.

**stéatôme.** sm. Tumeur enkystée, qui contient une matière grasse pareille à du suif.

**Steenvoorde.** 4 400 h. Cton (Nord), arr. d'Hazebrouck.

**steeple-chase.** sm. [sti-ple-tchèze.] (angl. *steeple*, clocher; *chase*, chasse.) Course au clocher, à travers champs.

**stéganographie.** sf. (g. *steganos*, caché.) Art d'écrire en chiffres secrets.

**stéganographique.** adj. 2 g. Qui appartient à la stéganographie.

**stéganographiquement.** adv. Par le procédé stéganographique.

**Stein** (*Baron de*). (1757-1831.) Homme d'État, né à Nassau; contribua au relèvement de la Prusse.

**Steinkerque.** Bz de Belgique. à 25 km. N. de Mons. Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre, y fut vaincu par le maréchal de Luxembourg (1692).

**stèle.** sf. (g. *stèle*, colonne.) Monument monolithique ayant la forme d'un fût de colonne.

**stellaire.** adj. 2 g. (l. *stella*, étoile.) Qui a rapport aux étoiles : *lumière stellaire.*

**stellionat.** sm. (l. *stellio*, sorte de lézard qui change de couleur.) *Jurisp.* Crime que commet un homme en vendant un immeuble qui n'est pas à lui, ou en déclarant contrairement à la vérité que le bien qu'il vend est franc de toute hypothèque.

**stellionataire.** s. 2 g. Personne coupable de stellionat.

**Stelvio.** Col des Alpes où passe la route qui mène d'Innsbruck en Tyrol, dans la vallée de l'Adia (la Valteline) en Italie, à Sondrio et au lac de Côme.

**Stenay.** 3 200 h. Cton (Meuse), arr. de Montmédy, sur la Meuse; 65.

**Stendhal** (*Henry Brulaye dit*). (1783-1842.) Critique et romancier français, né à Grenoble.

**sténographe.** sm. Celui qui possède et exerce l'art de la sténographie.

**sténographie.** sf. (g. *stenos*, serré; *graphie*, écrire.) Art d'écrire par abréviations, d'une manière aussi prompte que la parole.

**sténographier.** va. (ce, *prier*.) Écrire par la sténographie : *sténographier un discours.*

**sténographique.** adj. 2 g. Qui appartient à la sténographie.

**sténographiquement.** adv. Par le moyen de la sténographie.

**Stentor.** [stanz] Héros grec du siège de Troie, dont la voix était très puissante. || Fig. Une voix de stentor, voix forte et retentissante.

**Stephenson** (*George*). (1781-1848.) Ingénieur anglais, inventeur des locomotives; perfectionna l'industrie des chemins de fer.

**steppe.** sm. En Russie et en Amérique, plaines vastes et stériles.

**stérage.** sm. Mesurage du bois au stère.

**stercoraire.** adj. 2 g. (l. *stereos*, excrément.) Qui a rapport aux excréments. || Qui vit sur les excréments, qui s'en nourrit.

**stercorite.** sf. Chim. Phosphate d'ammoniaque et de soude, dans certains guanos.

**stère.** sm. (g. *stereos*, solide.) Mesure égale au mètre cube, pour le bois de chauffage.

**stéréobate.** sm. (g. *stereos*, solide.) *Archit.* Espèce de soulèvement sans moulure.

**stéréographe.** sm. (g. *stereos*, solide; *graphie*, écrire.) Celui qui pratique la stéréographie.

**stéréographie.** sf. Art de représenter les solides sur un plan.

**stéréographique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la stéréographie : *projection stéréographique.*

**stéréométrie.** sf. (g. *stereos*, solide; *metron*, mesure.) Science qui traite de la mesure des solides.

**stéréométrique.** adj. 2 g. Qui appartient à la stéréométrie.

**stéréoscope.** sm. (g. *stereos*, solide; *scopein*, voir.) Instrument d'optique au moyen duquel les images planes apparaissent en relief.

**stéréoscopique.** adj. 2 g. Qui a rapport au stéréoscope.

**stéréotomie.** sf. (g. *stereos*, solide; *tomé*, section.) Science qui a pour objet la taille et la coupe des solides en usage dans l'industrie, bois, pierre, etc.

**stéréotypage.** sm. Action de stéréotyper; ouvrage qui en résulte.

**stéréotype.** adj. 2 g. *Impr.* Se dit des ouvrages imprimés avec des planches dont les caractères ne sont pas mobiles, et que l'on conserve pour de nouveaux tirages : *édition stéréotype.*

**stéréotyper.** va. Obtenir, au moyen d'un alliage métallique, des pages ou planches solides, qui servent pour l'impression d'un livre, au lieu de formes composées de caractères mobiles. || SYX. *Clécher.*

**stéréotypier.** sm. Ouvrier qui stéréotype. || On dit aussi *clécher.*

**stéréotypie.** sf. (g. *stereos*, solide; *typos*, caractère.) Art de stéréotyper.

**stérile.** adj. 2 g. (l. *sterilis*.) Qui ne porte point de fruits : *champ stérile.* || Fig. Un siècle stérile en grands hommes. || *Esprit stérile*, qui ne produit rien de lui-même. || *Sujet stérile*, qui fournit peu de matière à l'écrivain. || *Vain*, inutile, sans utilité ni profit : *travail stérile.* || SYX. *Infécond*, *inférite*.

**stérilement.** adv. D'une manière stérile.

**steriliser.** va. Rendre stérile.

**stérilité.** sf. Qualité de ce qui est stérile. || Il y a stérilité de nouvelles, il y en a peu ou point.

**sterlet.** sm. Poisson, le petit esturgeon.

**sterling.** adj. invar. [ster-lin.] (m. angl.)

METRIEN DEL.  
suras 7 in.  
- 43. Métastase  
m.  
- 0 12 ves.  
13. Péroné -

*Livre sterling*, monnaie de compte anglaise qui vaut 25 francs 20 centimes.

**sternal**, *ale*. adj. Qui a rapport au sternum.

**Sterne** (*Laurence*). (1713-1768.) Écrivain anglais; auteur de *Tristram Shandy*, satire des mœurs anglaises. et du *Voyage sentimental*.

**sternum**, *sm.* [nome.] (m. l.) Os plat qui s'étend de haut en bas de la partie antérieure de la poitrine, et avec lequel les côtes et les clavicules sont articulées. (*Fig.*, voir p. 784.)

**sternutation**, *sf.* Action d'éternuer.

**sternutatoire**, *adj.* 2 g. et *sm.* Méd. Qui provoque l'éternement.

**Stésichore**. Poète lyrique grec de Sicile (v. s. av. J.-C.).

**stéthoscope**, *sm.* (g. *stethos*, poitrine; *scopin*, examiner.) Petit cylindre de bois, inventé par Laennec, pour ausculter la poitrine.

**Stettin**. 116 000 h. V. d'Allemagne, sur la rive gauche de l'Oder. Capit. de la Poméranie; à 131 km. N.-E. de Berlin; oo. (*Carte*, V, Pl. V.)

**Stewart** (*Dugald*). (1753-1828.) Philosophe de l'école écossaise, né à Edimbourg.

**stibic**, *ce*, *adj.* (g. *stibi*, antimoine.) Méd. Qui contient de l'antimoine : *tartre stibic*.

**stick**, *sm.* (m. angl.) Petite canne mince.

**stigmaté**, *sm.* (g. *stigma*.) Marque que laisse une plaie, cicatrice. || *Fig.* Marque déshonorante, trace honteuse ou funeste, note d'infamie. || *Bot.* Partie supérieure du pistil. || *Pl. Hist. nat.* Organes extérieurs de la respiration des insectes. || *Pl.* Marques des cinq plaies du corps de Jésus-Christ, qui s'imprimèrent sur le corps de St François d'Assise.

**stigmatiser**, *va.* Marquer avec le fer rouge ou autrement. || *Fig.* Blâmer, critiquer qui, avec dureté et publiquement.

**stil de grain**, *sm.* Couleur jaune qu'on tire des bœufs du nerprun.

**Stilicon**. Général romain, vandaie de naissance, tuteur de l'empereur Honorius; litta contre les Goths et les Suèves; assassiné (408).

**stilkation**, *sf.* (l. *stilla*, goutte.) Chute d'un liquide qui tombe goutte à goutte.

**stimulant**, *ante*, *adj.* Qui stimule, excite, éveille. || *Sm.* Ce qui stimule : *faire usage des stimulants*. || *Fig.* Il a besoin d'un stimulant contre son apathie.

**stimulateur**, *trice*, *adj.* Qui stimule.

**stimulation**, *sf.* Action de stimuler.

**stimuler**, *va.* (l. de *stimulus*.) Aiguillonner, exciter : *stimuler la paresse de qqn.* || Méd. Activer les fonctions, augmenter l'action.

**stimulus**, *sm.* [luc.] (m. l. ; aiguillon.) Tout ce qui peut produire une excitation dans l'économie animale.

**stipe**, *sm.* (l. *stipes*, souche.) Tige des palmiers ayant la forme d'une colonne cylindrique droite et mince, couronnée d'un faisceau de feuilles. || Tige des fougères, des champignons.

**stipendaire**, *adj.* 2 g. et *sm.* Qui est à la solde de qqn. : *troupes stipendiaires*.

**stipendier**, *va.* (l. *stipendium*, solde ; — c. *prier*.) Payer, gager, avoir à sa solde (pris en mauvaise part).

**stipulant**, *ante*, *adj.* Qui stipule.

**stipulation**, *sf.* Clauses, conditions et conventions enrant dans un contrat.

**stipule**, *sf.* (l. *stipa*, paille.) Bot. Petite expansion située à la base du pétiole d'une feuille.

**stipuler**, *va.* (l. *stipulari*.) Convenir de quelque chose dans un contrat.

**Stirling**. 12 000 h. V. d'Écosse, ch. du comté de son nom, à 67 km. O. d'Edimbourg.

**stock**, *sm.* (m. angl.) Quantité d'une sorte de marchandise qui se trouve en magasin, ou sur les marches d'une place de commerce.

**stockfish**, *sm.* [fleche.] (ail. *stock*, bâton; flech, poisson.) Sorte de morue séchée à l'air.

**Stockholm**. 250 000 h. Capit. du royaume de Suède, bâtie sur un groupe d'îles, entre le lac Mälaren et la Baltique, en face du golfe de Finlande. (*Carte*, V, Pl. XIX.)

**Stockport**. 60 000 h. V. d'Angleterre (Chester), à 12 km. de Manchester.

**stoff**, *sm.* (angl. *stuff*.) Étoffe de laine sèche et brillante.

**Stollé**. (1752-1796.) Général vendéen, né à Lunçville, insillé à Angers.

**stoïcien**, *ienne*, *adj.* Qui suit la doctrine de Zénon. || Qui a la fermeté, l'égalité d'âme des philosophes stoïciens. || Qui appartient à la doctrine de Zénon. || S. Personne ferme, sévère et inébranlable. || *SYX.* *Stoïque*.

**stoïcisme**, *sm.* (g. *stoa*, portique, où Zénon enseignait.) Philosophie de Zénon, qui plaçait le bonheur dans l'accomplissement du devoir et la pratique de la vertu. || Fermeté, austérité, telle qu'érait celle des stoïciens.

**stoïque**, *adj.* 2 g. Qui tient de l'insensibilité et de la fermeté que s'imposaient les stoïciens. || Qui pratique le stoïcisme. || *SYX.* *Stoïcien*.

**stoïcisme**, *adv.* Eu stoïcien, avec courage et fermeté.

**Stolberg**. (Erst, conte de). (1750-1819.) Poète et historien danois, auteur de l'utliérainisme : *Histoire de la religion de J.-C.*

**stomacal**, *ale*, *adj.* Qui fortifie l'estomac. || Qui appartient à l'estomac.

**stomachique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à l'estomac. || Bon pour l'estomac : *potion stomachique*. || *SM.* *Prendre des stomachiques*.

**stomaté**, *sm.* (m. g. : bouche.) Petite ouverture située en très grand nombre sur l'épiderme des plantes.

**stop!** interj. (m. angl.; arrêt.) Cri qu'on pousse dans la marine pour arrêter d'arrêter.

**stopper**, *va.* et *n.* Arrêter, en parlant d'un navire, d'un train, d'une machine.

**storax** ou **styrax**, *sm.* (m. g.) Pharm. Résine odoriférante qui découle d'un arbre des Indes.

**store**, *sm.* (l. *stora*, matie.) Tenture qu'on place aux fenêtres, et qui se baisse et se lève par un ressort.

**stout**, *sm.* [sta-oute.] Bière anglaise, forte et brune.

**Stowe** (*Harriet Beecher, Mrs*). (1812-1872.) Romancière américaine. A écrit la *Case de l'oncle Tom*, contre l'esclavage.

**stabilisme**, *sm.* (g. *stabilis*, louche.) Défaut de convergence des yeux sur l'objet fixe.

**Strabon**. Célèbre géographe grec, né en Cappadoce; auteur d'une *Géographie*; m. vers 24 ap. J.-C.

**strabotomie**, *sf.* (g. *strabos*, louche; *tomé*, section.) Section des muscles de l'œil, pour empêcher de loucher.

**Stradivarius**. (1714-1737.) Célèbre luthier italien, né à Crémone. || *SM.* Violon fabriqué par lui.

**Strafford** (*Thomas WENTWORTH, comte de*). (1593-1641.) Homme d'Etat anglais, viceroi d'Irlande; fut condamné à mort par le parlement anglais.

**Strafford-sur-Avon**. 8 000 h. V. d'Angleterre (Warwick); sur l'Avon. Dans l'église de cette ville se trouve le tombeau de Shakespeare.

**Stralsund**. 30 000 h. V. et port de guerre d'Allemagne (Poméranie), sur la Baltique, en face de l'île de Rügen; à 210 km. S. de Berlin; oo. (*Carte*, V, Pl. V.)

**stramonium**, *sm.* Genre de plantes vénéneuses. de la famille des solanées.

**strangulation**, *sf.* Action d'étrangler; étranglement.

**strapassée**, *va.* Maltraiter de corps.

capit. du royaume  
de d'elles, entre le  
de du golfe de

V. d'Angleterre  
oster.

de de laine sèche

ral vendéen, né

qui suit la docu-  
menté, l'égalité  
S. Personne

SYN. *Stoïque*.

portique, ou  
de Zénon, qui  
épaissement de  
tin. || Fermeté,  
stoïcisme.

de l'insensit-  
impossible en  
médecine. || SYN.

stoïcien, avec

(1750-1819.)  
ara le lithéra-  
J.-C.

fortifié l'esto-  
ce.

qui appartient  
c : *publion sto-*  
*ichiques*.

uech.) Petite  
nombre sur

(.) Cri qu'on  
ner d'arrière.  
en parlant  
chème.

(m. g.) *Pharm.*

e d'un arbre

essence qu'on  
fente et se lève

nglaise, forte

(Mes). (1812-  
écrit la *Cuse*

lonche.) Dé-  
l'objet fixe.  
grec, né en  
hie ; m. vers

bas, louche ;  
de l'œil,

(.) Célébre

SM. Violon

ORFÈV. *cont.*  
anglais, vire-  
par le par-

8600 h. V. y.

ou. Dans l'oc-  
ombreau de

et port de  
sur la Bal-  
240 km. X.

de plantes

es.

étrangler ;

de coups.

(yx.) || Peindre ou dessiner à la hâte et avec négligence.

**strapontin**. sm. Petit siège garni que l'on met sur le devant dans les carrosses et qui peut se lever et s'abaisser. || Stalle mobile, dans les salles de spectacle, dans les chœurs des églises.

**stras** ou **strass**. sm. [strace.] (Nom de l'inventeur.) Composition qui imite le diamant. || Fig. Ce qui brille d'un faux éclat.

**Strasbourg**. 112 000 h. Capit. de l'Alsace-Lorraine. sur l'Elle, près du Rhin, à 450 km. E. de Paris. Bombardée et prise par les Allemands en 1870.

**strasse**. sf. Bourre ou rebut de la soie.  
**stratagème**. sm. (g. *stratos*, armée ; *agôn*, conduire.) Ruse de guerre. || Fig. Finesse, tour d'adresse, dont on use dans toutes sortes d'affaires.

**stratège**. sm. (g. *stratégos*.) Général et magistrat chez les anciens Grecs.

**stratégie**. sf. (g. *stratos*, armée ; *agôn*, conduire.) Partie de l'art militaire qui s'applique aux grandes opérations de la guerre.

**stratégique**. adj. 2 g. Qui appartient à la stratégie.

**stratégiste**. sm. Celui qui connaît la stratégie.

**stratification**. sf. Géol. Disposition du terrain par couches.

**stratifier**. va. (l. *stratuo*, de *sternere*, étendre par terre ; — c. *prier*.) Disposer par couches.

**stratigraphie**. sf. (l. *stratos*, armée ; *graphie*, écrire.) Description d'une armée et de tout ce qui la compose.

**stratouze**. Femme de Séleucus Nicator, roi de Syrie, et ensuite d'Antiochus Soter, fils de Séleucus.

**stratus**. sm. [luce.] (m. l. : *étendu*.) Nuage allongé. (Fig., V. p. 364.)

**stratitz**. sm. pl. Corps d'infanterie qui formait la garde des tzars ; détruit par Pierre le Grand en 1705.

**stricte**. sf. (ital. *stretto*, étroit.) Mus. Partie d'une fugue, dans laquelle on ne rencontre que des fragments du sujet. || Terminaison d'un morceau ou d'un air d'un rythme vif et serré.

**strict, leste**. adj. (l. *strictus*.) Rigoureux, étroit. || Exact, sévère : *il est stricte en affaires*.

**strictement**. adv. D'une manière stricte.

**strict, cenc**. adj. (m. l.) Qui rend un son aigre et perçant.

**strie**. sf. (l. *stria*.) Petits sillons fins qu'on observe sur des coquilles, des os et autres objets. || Canneures avec listel qui ornent des colonnes, des pilastres.

**strie, ce**. adj. Dont la surface présente des stries : *colonne striée*.

**strie**. va. (c. *prier*.) Faire des stries sur.

**strige**. sf. (l. *striga*, oiseau de nuit.) Vampire. || On dit aussi *strigge*, sm.

**strigile**. sm. Brosse dure dont les anciens se servaient au bain.

**striures**. sf. pl. Stries des coquilles ou des colonnes.

**strobile**. sm. (l. *strobilus*, pomme de pin.) Fruit des pins, sapins et autres conifères. || SYN. *Cône*, *pomme de pin*.

**Strouboul**. Une des îles Lipari, au N.-E. de la Sicile, volcan en activité. Dans ses eaux se livra une bataille navale décisive entre Dupuëne et Ruyster (8 juv. 1674).

**strontiane**. sf. Oxyde de strontium.

**strontium**. sm. [enfr.] *Chém.* Métal jaune, découvert par Davy ; n'est utile que dans ses composés.

**strophe**. sf. (g. *strophè*.) Couplet ou stance d'une ode. || Dans le théâtre grec, partie du chant du chœur, marchant de gauche à droite, par opposition à *antistrophe*.

**Strozzi**. Famille ancienne de Florence, du parti guelfe, adversaire des Médicis.

**structure**. sf. Manière de tout un édifice est bâti. || *Structure du corps humain*, manière dont le corps humain est composé. || Fig. Ordre, disposition, arrangement : *structure d'un poème, d'un discours*.

**Stuenesse**. (1737-1772.) Homme d'État danois ; ministre de Christian VII ; accusé de trahison par ses ennemis, il fut décapité.

**strumeux, euse**. adj. (l. *struma*, scrofule.) *Méd.* Syn. de *scrofuleux*.

**strychnine**. sf. [strick-nine.] (g. *strichnos*, morelle.) Alcaloïde végétal très vénéneux, extrait de la noix vomique.

**stryge**. sm. — V. *Sirige*.

**Stuart**. Famille royale d'Écosse et d'Angleterre, qui régna sur l'Écosse de 1370 à 1603 ; sur la Grande-Bretagne, de 1603 à 1714. La souveraineté de cette famille commença en Écosse avec ROBERT I<sup>er</sup>, en Angleterre, avec JACQUES I<sup>er</sup> (*Jacques II d'Écosse*), fils de Marie STUART, *STUART (Marie)*. — V. *Marie Stuart*.

**stuc**. sm. (all. *Stucco*.) Plâtre gâché avec de la gélatine ou de la colle forte, agglomérant en séchant une grande dureté et susceptible de prendre un très beau poli.

**stucateur**. sm. Ouvrier qui travaille en stuc.

**stud**. sm. [stend.] (m. angl.) Haras, réunion de chevaux pour la course, la vente.

**stud-book**. sm. [stendit-book.] (angl.) *stud*, haras ; *book*, livre.) Registre où sont inscrits le nom, la généalogie, les progrès, les victoires des chevaux pur sang.

**studieusement**. adv. Avec soin, avec application : *cela est studieusement travaillé*.

**studieux, euse**. adj. Qui aime l'étude. || Se dit des choses : *des poèmes studieux*.

**stupéfiant, ive**. adj. Syn. de *stupéfiant*.

**stupéfaction**. sf. *Méd.* Engourdissement d'une partie du corps. || Fig. Étonnement extraordinaire et exalté.

**stupéfait, aite**. adj. Rendre interdit et immobile par la surprise. || SYN. *Abasourdi*, *ébahé*.

**stupéfiant, aite**. adj. *Méd.* Qui stupé. || Fig. *Voilà une nouvelle stupéfiante*.

**stupéfier**. va. (c. *prier*.) *Méd.* Engourdir, diminuer ou suspendre le sentiment et le mouvement : *le tabac stupéfie le cerveau*. || Fig. Causer une grande surprise.

**stupéur**. sf. (l. *stupor*.) *Méd.* Engourdissement, insensibilité momentanée. || Fig. Espèce d'immobilité causée par une grande surprise ou par un grand effroi.

**stupide**. adj. 2 g. Frappé de stupéur. || Hébété, d'un esprit lourd et pesant : *il est stupide*. || En parlant des choses : *réponse stupide*. || SYN. *Hébété*, *idiot*.

**stupide**. sm. Brosse dure dont les anciens se servaient au bain.

**striures**. sf. pl. Stries des coquilles ou des colonnes.

**strobile**. sm. (l. *strobilus*, pomme de pin.) Fruit des pins, sapins et autres conifères. || SYN. *Cône*, *pomme de pin*.

**Strouboul**. Une des îles Lipari, au N.-E. de la Sicile, volcan en activité. Dans ses eaux se livra une bataille navale décisive entre Dupuëne et Ruyster (8 juv. 1674).

**strontiane**. sf. Oxyde de strontium.

**strontium**. sm. [enfr.] *Chém.* Métal jaune, découvert par Davy ; n'est utile que dans ses composés.

**strophe**. sf. (g. *strophè*.) Couplet ou stance d'une ode. || Dans le théâtre grec, partie du chant du chœur, marchant de gauche à droite, par opposition à *antistrophe*.

**style**. sm. (l. *stylus*, poinçon.) Sorte de poinçon avec lequel les anciens écrivaient sur des tablettes enduites de cire. || Fig. Manière d'exprimer par écrit ses pensées. || Manière de s'exprimer propre à un état, à une profession : *le style du palais*. || Manière d'écrire propre à un grand écrivain : *le style de Pascal*. || SYN. *Diction*, *élocution*. || Dans les beaux-arts, manière d'exécuter particulière à l'artiste : *le style de Raphaël*. || Caractère de la composition : *cette*

peinture est d'un grand style. || Titre d'un cadran solaire. || *Bot.* Partie du pistil entre l'ovaire et le stigmate.

**styler**, va. Former, dresser, habituer : *styler un domestique.*

**stylet**, sm. Petit poignard à lame très menue et triangulaire.

**styliste**, sm. Écrivain qui se préoccupe plus de la phrase que de l'idée.

**stylette**, adj. m. (g. *stulos*, colonne.) Surnom donné à quelques solitaires chrétiens qui se retirèrent sur des colonnes.

**stylobate**, sm. (g. *stulos*, colonne ; *basis*, appui.) Soubassement à base et à corniche, formant sous un rang de colonnes un piédestal continu.

**stypique**, adj. 2 g. et sm. (g. *stypicos*.) Syn. d'*astriquent*.

**styrax**, sm. — V. *Storax*.

**Styrie**, contrée de l'Autriche. Capit. : Gratz, au S.-O. de Vienne.

**Stytx**, *Myth.* Fleuve des enfers qui en faisait neuf fois le tour.

**su**, sm. Connaissance qu'on a de quelque chose : *au vu et au su de tout le monde.*

**suaire**, sm. (l. *sudarium*.) Linceul dans lequel on ensevelit un mort.

**suaunt**, *anc.* adj. Qui sue.

**Suard** (*J.-B.-Ant.*) (1733-1817.) Littérateur et journaliste français, né à Besançon.

**Suarez**, (1584-1617.) Jésuite et théologien espagnol ; a écrit de nombreux ouvrages.

**suave**, adj. 2 g. (l. *suavis*.) Très doux, très agréable : *odor suave*. || *Crit. Amer.* *flûte*.

**suavement**, adv. D'une manière suave.

**suavité**, sf. Qualité de ce qui est suave : *suavité d'un parfum, d'une mélodie.*

**sub**, Préfixe latin signifiant *sous*.

**subalpin**, *inc.* adj. Situé au bas des Alpes : *région subalpine*.

**subalterne**, adj. 2 g. (l. *sub*, sous ; *alter*, autre.) Subordonné, inférieur, secondaire : *emploi subalterne*. || *Espirit subalterne*, homme d'un esprit médiocre, borné. || *SM.* En parlant des personnes : *c'est un subalterne*.

**subalternement**, adv. En subalterne.

**subalterniser**, va. Mettre dans une position subalterne, placer au-dessous.

**subalternité**, sf. État, caractère d'un homme, d'une chose subalterne.

**subdélégation**, sf. Action de subdéléguer, commission par laquelle une personne est autorisée à agir en la place d'une autre.

**subdélégué**, sm. Celui qui est délégué par un autre pour exercer ses fonctions.

**subdéléguer**, va. (l. *sub*, sous ; *legare*, envoyer ; = *adhérer*.) Conmettre avec pouvoir d'agir, de négocier : *subdéléguer un officier*.

**subdiviser**, va. (l. *sub*, sous.) Diviser en plusieurs parties une partie d'un tout déjà divisé. || *SE* s'INDIVISE. V. Être subdivisé.

**subdivision**, sf. Division d'une des parties d'un tout déjà divisé.

**subéreux**, *ense* adj. (l. *suber*, liège.) *Hist. nat.* Qui a la consistance du liège.

**subir**, va. (l. *sub*, sous ; *ire*, aller.) Souffrir, supporter de gré ou de force : *subir un interrogatoire*. || *Subir son jugement*, subir la peine à laquelle on a été condamné. || *Subir des changements*, etc., se dit des choses qui viennent à être échangées, etc. || *Subir un examen*, le passer.

**subit**, *ite*, adj. (l. *subitus*.) Soudain, qui arrive tout à coup : *mort subite*. || *SYX.* *Soudain*.

**subitement**, adv. D'une manière subite.

**subite**, adv. (m. l.) Subitement.

**subjectif**, *ive*, adj. *Philos.* Qui a rapport au sujet ; se dit de ce qui se passe dans notre esprit, de ce qui est en nous. || *SE* dit des certains et des artistes qui se préoccupent plus des impressions qu'ils subissent devant un

objet que de l'objet lui-même. || *SM.* Tout ce qui est au delà du sujet pensant, tout ce qui est ce sujet même. || *Crit.* *Objectif*.

**subjecton**, sf. Fig. de rhétorique, consistant à s'interroger, à interroger l'auditeur, et à faire soi-même la réponse.

**subjectivement**, adv. D'une manière subjective.

**subjectivité**, sf. Qualité de ce qui est subjectif.

**subjonctif**, sm. Mode du verbe qui exprime l'existence, l'état ou l'action dans un rapport de dépendance avec un autre verbe auquel il est soumis.

**subjuguer**, va. (l. de *sub*, sous, et *jugum*, joug.) Réduire en sujétion par la force des armes. || Dompter, réduire en domestique : *subjuguer les animaux*. || Fig. Prendre de l'empire, de l'ascendant sur : *l'éloquence subjugue l'esprit*. || *SYX.* *Asservir, assujétir*.

**sublimation**, sf. *Chim.* Action de sublimer : *sublimation du soufre*.

**sublimatoire**, sm. *Chim.* Vaisseau dans lequel s'opère la sublimation.

**sublime**, adj. 2 g. (l. *sublimis*.) Haut, relevé, en parlant des choses morales et intellectuelles : *esprit, dévouement sublime*. || En parlant des choses : *spectacle sublime*. || *SM.* Ce qu'il y a de grand et d'excellent dans les sentiments, dans les actions vertueuses, dans le style. || *SYX.* *Elevé, relevé*.

**sublimé**, sm. *Chim.* Tout produit de la sublimation.

**sublimement**, adv. D'une manière sublime : *prêcher sublimement*.

**sublimier**, va. *Chim.* Détrager par le feu les parties volatiles d'un corps, d'une substance sèche, ce qui se rendent dans un marais, où elles se condensent par le refroidissement : *sublimier du mercure*. || Fig. Épurier, idéaliser.

**sublimité**, sf. Qualité de ce qui est sublime : *la sublimité des psaumes*.

**sublingual**, *ale*, adj. [goual.] *Anat.* Placé sous la langue : *glandes sublinguales*.

**sublunaire**, adj. 2 g. Qui est entre la terre et la lune.

**submerger**, va. (l. *submergere*, plonger sous ; = *c. juger*.) Inonder, couvrir d'eau. || Plonger, enfoncer entièrement dans l'eau : *la tempête a submergé le vaisseau*. || Fig. Détruire complètement.

**submersible**, adj. 2 g. Qui peut être submergé.

**submersion**, sf. Action de submerger.

|| État de ce qui est submergé. || *SYX.* *Submergement*.

**subodorer**, va. Sentir de loin.

**subordination**, sf. Certain ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres. || Dépendance d'une personne ou d'une chose à l'égard d'une autre. || *SYX.* *Assujettissement, dépendance*.

**subordonné**, *ce*, adj. Qui est soumis à un autre. || Qui dépend d'une cause, d'un principe. || *Crit.* *Indépendant*.

**subordonnement**, adv. En sous-ordre. || Dans un rapport de dépendance.

**subordonner**, va. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur. || Établir entre les choses un ordre de dépendance.

**subordination**, sf. Action de subordonner.

**suborner**, va. (l. *subornare*.) Séduire, porter à faire une mauvaise action, une action contre le devoir : *suborner des témoins*.

**suborneur**, *euse*, s. Celui, celle qui suborne. || *Abb.* Qui suborne, séduit.

**subrearguer**, sm. (m. *esp.*) Celui qui a mandat d'un armateur pour s'occuper de la carcasse d'un navire, la faire charger, déclarer et vendre,

**subr**

qu'on des

**subr**

perc, enl

ment et

**subr**

subreptic

**subr**

Tromperie

de lui des

**subr**

subroge.

**subr**

**subr**

*Subrogé*

détermin

**subr**

c. *juger*.

place de

**subr**

suite, apr

**subr**

ce qui est

**subr**

sequens, s

de denier

sires de

État par

**subr**

fler un m

**subr**

nière sub

**subr**

tien. || *SYX.*

qui est né

|| *SYX.* *De*

**subr**

**subr**

encore, co

*une loi qu*

*exister par*

**subr**

subsiste p

Toute sou

leur, de p

*y a beau*

*Fliz. Ce qu*

*d'un disco*

mairement

**subr**

à la subst

tance : *ali*

d'idées : *c*

**subr**

à la subst

*riste et s*

*lement et*

**subr**

qui, sans

être, une

le verbe

**subr**

de subst

**subr**

place d'un

succession

**subr**

d'un autre

parquet le

la republi

**subr**

personne.

**subr**

*dessous*.)

indépenda

**subr**

flce. || *Par*

e. || Sm. Tout ce pensant, tout ce objectif.

rhétorique, connoître l'auditeur, etc.

D'une manière adroite de ce qui est

du verbe qui l'action dans un autre verbe

., sous et *jugum*, par la force des domestiques : *subdigne* de l'empire, *subjugue l'esprit*.

. Action de submerger.

n. Vaisseau dans lequel on se baigne.

(*sublimis*.) Haut, moral et intellectuel.

(*sublimis*.) En parole, || Sm. Ce qu'il est des sentiments, dans le style.

produit de la substance.

D'une manière adroite par le feu, ps, d'une substance, froidissement ; radicaliser.

de ce qui est essentiel.

[*goual*.] (*sub*, *goual*.) (*sub*, *goual*.)

est entre la substance.

ergere, plonger ouvrir d'eau. || dans l'eau : la substance.

Qui peut être submergé.

|| *Syn.* *Submerger*.

loin.

tain ordre établi que les unes ont d'une perle d'une autre.

Qui est soumis à cause, d'un

dy. En subordination.

ir un ordre de dépendance.

de subordonner.

(*sub*, *sub*.) (*sub*, *sub*.)

Celui qui occupe de la charge, de

**subrécot**, sm. Le surplus de l'écot, ce qu'on dépense au delà de ce qui avait été fixé.

**subreptice**, adj. 2 g. (l. *sub*, sous ; *rapere*, enlever.) Se dit de ce qui se fait furtivement et illicitement.

**subreptivement**, adv. D'une manière subreptice.

**subreption**, sf. (l. *subripere*, dérober.) Tromperie envers un supérieur, en obtenant de lui des grâces sur un faux exposé.

**subrogation**, sf. Acte par lequel on subroge.

**subrogataire**, adj. 2 g. Qui subroge.

**subrogé**, ée, adj. Substitué à un autre. || *Subrogé tuteur*, celui qui, dans certains cas déterminés, doit tenir la place du tuteur.

**subroger**, va. (l. *rogare*, demander, — c. *juger*.) *Jurispr.* Substituer, mettre en la place de quelqu'un ou de quelque chose.

**subséquentement**, adv. *Jurispr.* Ensuite, après.

**subséquence**, sf. Caractère ou état de ce qui est subséquent.

**subséquent**, ée, adj. (l. *sub*, sous ; *sequens*, suivant.) Qui suit, qui vient après.

**subsidié**, sm. (l. *subsidiarius*.) Impôt, levé de deniers faite sur le peuple pour les nécessités de l'État, || Secours d'argent donné à un Etat par un allié.

**subsidiare**, adj. 2 g. Qui sert à fortifier un moyen principal : *moyens subsidiaires*.

**subsidièrement**, adv. D'une manière subsidiaire, en second lieu.

**subsistance**, sf. Nourriture et entretien. || *Syn.* *Aliment*, *nourriture*. || Pl. Tout ce qui est nécessaire à la subsistance d'une armée. || *Syn.* *Denrées*, *vivres*.

**subsistant**, ée, adj. Qui subsiste.

**subsister**, vn. (l. *subsistere*.) Exister encore, continuer d'être. || Demeurer en vigueur : *une loi qui subsiste*. || Vivre et s'entretenir : *subsister par son travail*. || *Syn.* *Être*, *exister*.

**substance**, sf. (l. *substantia*.) Ce qui subsiste par soi-même : *substance spirituelle*. || Toute sorte de matière. || Ce qu'il y a de meilleur, de plus nourrissant en quelque chose : *il y a beaucoup de substance dans cet aliment*. || Fig. Ce qu'il y a de plus essentiel : *la substance d'un discours*. || *EX SUBSTANCE*, loc. adv. Sommairement, en abrégé, en gros.

**substantiel**, ée, adj. Qui a rapport à la substance. || Nourrissant, rempli de substance : *aliment substantiel*. || Fig. Rempli de faits, d'idées : *ouvrage substantiel*.

**substantiellement**, adv. *Théol.* Quant à la substance : *dans le sacrement de l'Eucharistie, on reçoit le corps de Notre-Seigneur réellement et substantiellement*. || En substance.

**substantif**, adj. et sm. Se dit d'un mot qui, sans le secours d'aucun autre, désigne un être, une chose, une idée. || *Verbe substantif*, le verbe *être*, qui exprime l'existence.

**substantivement**, adv. En manière de substantif : *adjectif employé substantivement*.

**substituer**, va. (l. *sub*, sous ; *statuere*, établir.) Mettre une chose, une personne à la place d'une autre. || Appeler quelqu'un à une succession à la place d'un autre héritier. || *SM* *SUBSTITUER*, vnr. Se mettre à la place de.

**substitut**, sm. Celui qui tient la place d'un autre. || Magistrat chargé de remplacer au parquet le procureur général, le procureur de la république.

**substitution**, sf. Action de mettre une personne, une chose à la place d'une autre.

**substratum**, sm. [ome.] (m. l. ; *dentis dorsum*.) *Philos.* Ce qui existe dans un être indépendamment de ses qualités.

**substruction**, sf. Fondement d'un édifice. || Partie inférieure, antique, d'un édifice.

**subterfuge**, sm. (l. *subter*, en dessous ; *fugere*, fuir.) Échappatoire, moyen détourné et artificieux de se tirer d'embaras.

**subtil**, ée, adj. (l. *subtilis*.) Délé, finement : *poissible subtil*. || Très délicat, très sensible : *avoir les sens subtils*. || Qui pénétre, s'insinue promptement : *poison subtil*. || Adroit, habile : *avoir la main subtile*. || *Syn.* *Délicat*, *délé*.

**subtilement**, adv. D'une manière subtile.

**subtilisation**, sf. Action de subtiliser.

**subtiliser**, va. Rendre subtil, délié, pénétrant. || Fam. Attraper, tromper subtilement quelqu'un. || Dérober : *on lui a subtilisé sa bourse*.

|| *Vx.* Chercher de la finesse dans une question, dans une affaire : *il faut se garder de subtiliser*.

**subtilité**, sf. Qualité de ce qui est subtil, de celui qui est subtil. || Finesse subtile. || Raisonnement trop raffiné : *dire des subtilités*.

**subulé**, ée, adj. (l. *subula*, alène.) *Hist. nat.* Droit et terminé en pointe : *feuilles subulées*, *poils subulés*.

**suburbain**, ée, adj. (l. *sub*, sous ; *urbs*, ville.) Qui entoure une ville, qui s'y rattache par le voisinage : *communes suburbaines*. || Qui habite la banlieue d'une ville.

**suburbicaire**, adj. 2 g. (*V. suburbain*.) Se dit des provinces d'Italie qui composent le diocèse de Rome, et des églises établies dans ces provinces.

**subvenir**, vn. Secourir, soulager : *subvenir à quelqu'un dans ses besoins*. || Pourvoir à : *subvenir à tous les frais*.

**subvention**, sf. Secours d'argent. || Fonds que le gouvernement accorde pour soutenir une entreprise.

**subventionné**, ée, adj. Qui reçoit une subvention.

**subventionner**, va. Donner une subvention : *subventionner un journal*.

**subversif**, ée, adj. Qui renverse, qui détruit : *doctrine subversive de toute morale*.

**subversion**, sf. Renversement : *la subversion de tous les privilèges*.

**subversivement**, adv. D'une manière subversive.

**subvertir**, va. Renverser, mettre sens dessus dessous (au moral) : *subvertir les lois*.

**sue**, sm. (l. *succus*.) Liqueur qui s'exprime de la viande, des plantes, etc., et qui contient ce qu'elles ont de plus substantiel. || Fig. Ce qu'il y a de bon, de substantiel dans une chose.

**succédant**, ée, adj. et sm. (l. *succedere*, succéder.) *Méd.* Se dit des médicaments qu'on peut substituer à d'autres.

**succéder**, vn. (l. *sub*, sous ; *cedere*, s'avancer ; — c. *altérer*.) Venir après, prendre la place de : *l'automne succède à l'été*. || *Se succéder*, venir l'un après l'autre. || *Succéder à quelqu'un*, posséder après lui une charge, un emploi, une dignité, etc. || Recueillir l'héritage d'une personne par droit de parenté. || *Réussir* : *tout lui succède*. || *Cr.* *Précéder*, *devancer*.

**succès**, sm. (l. *successus*.) Ce qui arrive, survient, résulte : *bon, mauvais succès*. || Heureuse issue, réussite : *avoir des succès*. || *Syn.* *Issue*, *réussite*. || *Cr.* *Revers*, *éche*.

**successeur**, sm. Celui qui succède à quelqu'un dans ses biens, sa place, etc. || *Cr.* *Prédécesseur*.

**successibilité**, sf. *Jurispr.* Droit de succéder.

**successible**, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui est ou rend habile à succéder.

**successif**, ée, adj. Qui se succède sans interruption : *l'ordre successif des nuits et des jours*. || *Jurispr.* *Droits successifs*, droits qu'on a à une succession, à un héritage.

**succession**, sf. Suite, série de personnes.

sonnes ou de choses qui se succèdent sans interruption ou à peu d'intervalle : une *succession de malheurs*. || *Par succession de temps*, par une longue suite de temps. || Hérité, biens, effets qu'une personne laisse en mourant. || Transmission de l'héritage ; manière dont elle se fait. || *Syn.* Hérité, héritage.

**Succession d'Autriche, d'Espagne** (*Guerres de la*). — V. *Guerre*.

**Successivement**, adv. L'un après l'autre, par degrés successifs.

**succin** sm. (l. *succinum*). Ambre jaune.

**succinct, iv etc.** adj. [su-ksin, ksinte.] (l. *succinctus*) Court, bref ; *narration succincte*. || *Ctr.* *Prolix*.

**succinctement**, adv. En peu de mots, d'une manière succincte.

**suecion** sf. Action de sucer.

**succomber** vn. (l. *sub*, sous ; *cumbere*, se coucher.) Être accablé sous un fardeau. || Fig. Ne pouvant résister, être vaincu, céder ; *succomber à la tentation*. || Avoir du désavantage en quelque entreprise ; *vous succomberiez dans ce procès*. || Mourir ; *le malade a succombé*.

**succulentement**, adv. D'une manière succulente ; *succulentement nourri*.

**succulence**, sf. Caractère, qualité de ce qui est succulent.

**succulent, ente** adj. Qui a beaucoup de suc, et qui est fort nourrissant.

**succursale** sf. (l. *succursus*, secours.) Église qui supplée à l'insuffisance de l'église paroissiale. || Établissement subordonné à un autre du même genre et y suppléant ; *succursale de la Banque de France*.

**succursalist** sm. Desservant d'une église succursale.

**sucement** sm. Action de sucer.

**sucer** va. (l. *sugere*; — c. *lucer*.) Tirer quelque liqueur, quelque suc avec les lèvres et à l'aide de l'aspiration. || Fig. *Sucer un sentiment avec le lait*, en être imbu dès l'enfance. || Se dit des corps dont on attire la liqueur ; *sucer une orange*. || Fig. Tirer peu à peu l'argent d'une personne ; *il l'a sucé jusqu'au dernier sou*.

**sucier** sm. Celui qui suce.

**Sucier** (1770-1826). Né à Lyon ; se distinguait dans les campagnes d'Italie et dans les guerres d'Espagne, où il fut fait maréchal de France et gagna le titre de duc d'Albufera.

**sucier** sm. *Hist. nat.* Organe qui sert à sucer.

**sucien** sm. Élevure qu'on fait à la peau en la suçant fortement.

**sucier** va. Fam. Sucer plusieurs fois et à plusieurs reprises ; *sucier un bonbon*.

**sucrage** sm. Opération qui consiste à ajouter du sucre aux moûts et aux vins.

**sucrer** sm. (l. *succharum*) Substance blanche, friable, d'un goût agréable, que l'on tire de certains végétaux, principalement de la canne à sucre et de la betterave.

**Sucrer**, v. de Bohême. — V. *Chuquisaca*.

**sucré, ée** adj. Qui a le goût du sucre. || Fig. Mielleux, d'une douceur affectée ; *langage sucré*. || Sp. *Faire la sucrée*, faire la modeste, la scrupuleuse.

**sucrer** va. Mettre du sucre dans ; *sucrer du café*.

**sucrerie** sf. Lieu destiné pour faire le sucre et pour le raffiner. || Pl. Se dit de certaines choses où il entre beaucoup de sucre, comme dragées, confitures, etc. ; *aimer les sucgeries*.

**sucrier** sm. Vase à mettre du sucre.

**sucrier, ière** adj. Qui a rapport à la fabrication du sucre ; *industrie sucrière*.

**sucrin** adj. et sm. Se dit de certains melons très sucrés.

**sud** sm. Le midi, le point de l'horizon

qu'on a devant soi, quand on est tourné du côté du soleil à midi ; opposé au nord. || Partie d'un pays, d'un lieu, plus voisine de l'équateur ; *le sud de la France*.

**Sudermanie**. Anc. province de Suède. Ch.-l. : Niköping.

**sud-est** sm. Direction située entre le sud et l'est.

**Sudètes** (*Monts*). Chaîne de montagnes d'Allemagne, qui sépare la Silésie de la Bohême et de la Moravie.

**sudiste** sm. Partisan de la ligue formée par les États esclavagistes du sud pendant la guerre de Sécession (1861-1865).

**sudorifique** adj. 2 g. et sm. *Méd.* Remède qui provoque la sueur.

**sud-ouest** sm. Direction située entre le sud et l'ouest.

**suédois, oise** s. et adj. Habitant de la Suède, qui appartient à ce pays.

**Sue** (*Euphrosine*). (1804-1857.) Romancier français, dont les œuvres sont imprégnées d'un esprit irréligieux et socialiste.

**Suède**. Royaume du nord de l'Europe, partie orientale de la Scandinavie ; 4850 000 h. Capit. : Stockholm. Monarchie constitutionnelle.

Commerce de fers et bois. (*Carte*, V. Pl. XIX.) — *Hist.* Peuplée de Goths et de Normands, partagée en plusieurs petits États, la péninsule scandinave se fit connaître au xie s. en versant sur l'Europe le trop-plein de ses habitants, les fameux pirates du Nord, qui s'établirent en Russie, en France, et, avec les Danois, participèrent à la conquête de l'Angleterre. — La Norvège, convertie au christianisme sous Olaf Ier (994-1000), fut réunie à la Suède et au Danemark par le traité de Calmar (1297) ; et, après la rupture de l'union (1450), suivit les destins du Danemark jusqu'en 1814, époque où elle est donnée à la Suède en récompense de la coopération de Bernadotte à la chute de Napoléon.

L'hérésie protestante y fut introduite en 1527. — La Suède, soumise au joug de Christian II, de Danemark, est délivrée par Gustave Vasa (1523), descendant des anciens rois de Suède, et, sous le règne de ce prince, envahie par le luthéranisme, lequel ouvre la porte aux luttes intestines. Gustave-Adolphe (1611-1632) prend une part glorieuse à la guerre de Trente ans ; Charles XII (1697-1718), rival de Pierre le Grand, balance la fortune de la Russie et porte au faite de la gloire le nom suédois. Les luttes de partis recommencent sous ses successeurs. Charles XIII adopta en 1810 Bernadotte, maréchal de France, lequel monta sur le trône en 1818 ; son arrière-petit-fils, Oscar II, est depuis 1872 roi de Suède et de Norvège.

**sucée** sf. Transpiration donnée au cheval soumis à l'entraînement. || Pop. Inquiétude subite et mêlée de crainte.

**Suènon**. Nom de 3 rois de Danemark (Xe, xie et xii<sup>e</sup> siècle).

**suer** vn. (l. *sudare*.) Rendre par les pores de la peau une humeur aqueuse. || Pop. *Faire suer quelqu'un*, l'importuner, l'excéder par sa conversation, ses manières. || Va. *Suer l'orgueil*, être très orgueilleux. || *Suer sang et eau*, faire de grands efforts, se donner une grande peine.

**Suctone**. (65-135.) Historien latin ; *Vies des douze Césars*.

**suetie** sf. Maladie contagieuse, caractérisée par une sueur abondante.

**sucier** sf. (l. *sudor*.) Humeur aqueuse qui sort par les pores de la peau. || A la *sueur de son front*, en travaillant beaucoup. || Pl. Peines qu'on s'est données pour réussir.

**Sucèves**. Nou donné par les Romains à tous les peuples de la Germanie qui habitaient au delà de l'Elbe.

**Suez** (*Isthme de*). Unit l'Afrique à l'Asie,

entre l' Méditer- réeine o va de P sur la n ouvert

**Suec** sur la c

**suff** Carthag

**suff** Pourvoi

Être en **suffront**,

**SESTUFF** des autr

**suff** **suff**

**suffiance** quelque

|| A **SUFF** Suffisant

**suff** CLS. Orga

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

**suff** **suff** **suff**

on est tourné du  
é au nord. || Partie  
sine de l'équateur :

province de Suède.

située entre le sud

de montagnes  
Siloésie de la Bo-

le ligne formée  
n sud pendant la  
5).

et sm. Méd. Re-

tion située entre le

aj. Habitant de la

Romancier fran-  
imprégnées d'un

ord de l'Europe,

navire; 4 850 000 h.

constitutionnelle.

arte, V. Pl. XIX.)

des Normands, par-

ats, la péninsule

XIX s, en versant

ses habitants, les

si s'établirent en

s Danois, particu-

lièrement. — La Nor-

me sous Olaus ter-

modé et au Dane-

mark (1397); et, après

avoir les destinées

époque où elle est

pensé de la compé-

gnite de Napoléon.

trouvé en 1557,

de Christian IV,

en Gustave Vasa,

rois de Suède,

en, envahie par le

porte aux luttes

1611-1632) prend

de Trente ans;

ral de Pierre le

Grand, la Russie et porte

au-delà. Les luttes

se succèdent.

Bernadotte, ma-

sur le trône en

1818, est depuis

le.

entre l'extrémité nord de la mer Rouge et la Méditerranée; il est traversé par un canal maritime de 160 km. de long sur 100 de large, qui va de Port-Saïd, sur la Méditerranée, à Suez, sur la mer Rouge; commencé en 1858, il a été ouvert en 1869. (Carte, V. Pl. VII.)

**Suez.** 10 600 h. V. d'Égypte, anc. Arsinoé, sur la côte S. de l'isthme de ce nom.

**suffètes.** sm. pl. Magistrats annuels de Carthage, analogues aux consuls de Rome.

**suffire.** vn. (l. *sufficere*; — c. *confire*.) Pourvoir, fournir, satisfaire: *je suffirai à tout.* || Être en quantité suffisante: *cent francs me suffiront.* || Cela suffit, il suffit, suffit, c'est assez. || SE SUFFIRE. vpr. N'avoir pas besoin du secours des autres.

**suffisamment.** adv. Assez.

**suffisance.** sf. Ce qui suffit: *avoir sa suffisance de vivres.* || Capacité, aptitude pour quelque emploi. || Vanité sottée, présomption.

|| A SUFFISANCE, EN SUFFISANCE. loc. adv. Suffisamment.

**suffisant, ante.** adj. Qui suffit. || Adj. eus. Orgueilleux, vain, présomptueux, arrogant.

**suffixe.** sm. (l. *sub*, sous; *fixus*, fixe.) Gram. Se dit des lettres ou syllabes qui s'ajoutent à la racine ou à la fin des mots pour en déterminer la signification. || Crr. Préfixe.

**suffoquant, ante.** adj. Qui suffoque, qui fait perdre ou gêner la respiration.

**suffocation.** sf. Étouffement, perte de la respiration ou grande difficulté de respirer.

**Suffolk.** Comté d'Angleterre, 370000 h. Capit. : Ipswich, 50000 h., à 110 km. N.-E. de Londres. (Carte, V. Pl. XVI.)

**Suffolk.** Général anglais; fut forcé par Jeanne d'Arc de lever le siège d'Orléans et fait prisonnier (1429); m. décapité en Angleterre (1451).

**suffoquer.** va. (l. *sub*, sous; *fans*, faucis, gorge.) Étouffer, faire perdre ou gêner la respiration: *la chaleur le suffoque.* || VN. Perdre la respiration: *suffoquer de colère.*

**suffragant.** adj. et sm. Se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain.

**suffrage.** sm. (l. *suffragium*.) Déclaration de son sentiment, de sa volonté, par un vote. || Approbation, adhésion: *cette pièce a obtenu tous les suffrages du public.* || *Suffrage universel*, droit de voter attribué à tous les citoyens; établi en France à la révolution de 1848. || *Liturg.* Pl. Certaines prières qui se disent à la fin des vêpres, en certains jours de l'année, pour la commémoration des saints.

**Suffren.** (Le bailli de.) (1726-1785.) Marin français, né à Saint-Cannat (Provence); se distingua dans les Indes contre les Anglais.

**suffusion.** sf. Méd. Épanchement, sorte d'infiltration de sang ou d'humeur sous la peau ou dans les sécrètes.

**Suger.** (1082-1152.) Abbé de Saint-Denis, ministre de Louis VI et de Louis VII, régent du royaume pendant la 2<sup>e</sup> croisade; mérita le titre de *Père de la patrie*.

**suggerer.** va. (l. *sub*, sous; *gerere*, porter; — c. *altérer*.) Faire entrer dans l'esprit, insinuer, inspirer: *suggerer une idée à qqn.*

**suggestif, ive.** adj. Se dit d'une chose qui en suggère d'autres dans l'imagination.

**suggestion.** sf. Instigation, insinuation, en bonne et en mauvaise part.

**suicide.** sm. (l. *sub*, de soi-même; *caedere*, meurtre.) Action de celui qui se tue lui-même. || Celui qui se tue lui-même.

**suicidé, ée.** s. Celui, celle qui a péri de suicide.

**suicider (se).** vpr. Se donner la mort.

**Suidas.** Lexicographe grec (XIX s. ap. J.-C.).

**suite.** sf. Matière noire que la fumée laisse dans le tuyau de la cheminée ou du poêle.

**suff.** sm. (l. *sebum*.) Graisse des ruminants, particulièrement du mouton. || Pop. Réprimande: *recevoir sa suff.*

**suffier ou sulver.** Enduire de suif.

**sui generis.** loc. i. [rice.] (de son espèce.) Particulier, spécial: *une odeur sui generis.*

**suint.** sm. Humeur épaisse qui suinte du corps des bêtes à laine.

**suintement.** sm. Action de suinter.

**suintier.** vn. Se dit d'une liqueur, d'une humeur qui sort, qui s'écoule presque imperceptiblement: *l'eau suinte à travers le mur.* || Se dit de l'objet à travers lequel s'opère le suintement: *ce mur suinte.*

**Suppes.** 2700 h. Cton (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne; 60.

**Suisse, Suisseesse.** s. Habitant, habitante de la Suisse.

**suisse.** adj. 2 g. Qui appartient à la Suisse.

**suisse.** sm. Domestique à qui est confiée la garde de la porte d'un hôtel. || Celui qui est chargé de la police d'une église et qui précède le clergé dans les processions.

**Suisse.** Confédération de l'Europe centrale. — Bornes: N., grand-duché de Bade; N.-E., lac de Constance; E., Tyrol; S., Alpes; O., France. Pays montagneux, comprenant les Alpes, le Plateau et le Jura. Le Rhin, le Rhône, sortent de Suisse. *Plusieurs lacs*: Constance, des Quatre-Cantons, Genève, Neuchâtel, Zurich, Thun, Brienz, etc. — 2 850 000 h.; 41 389 kmq; capit.: Berne. — Confédération formée de 22 cantons indépendants, ayant un gouvernement particulier; le pouvoir exécutif est exercé par un conseil fédéral siégeant à Berne. (Carte, V. Pl. XIII.) — *Hist.* An 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. la Suisse était occupée par les Helvètes, tribu gauloise qui fut soumise par César. Elle passa tour à tour des Romains aux Alamans, aux Burgondes, aux Francs, fit partie de l'empire carolingien, de celui de Bourgogne transjurane, puis de l'empire d'Allemagne, par droit d'héritage en faveur de Conrad le Salique (1032). Cependant elle resta toujours étrangère à l'Allemagne par les mœurs et les sentiments. Les cantons de Schwitz, Uri, Unterwalden, se soulevèrent (1308), sont victorieux à Morgarten (1315), et chassent les baillis impériaux; à l'exemple et avec l'aide de ces cantons, ceux de Lucerne, Zurich, Glaris, Zug et Berne assurent leur indépendance (1332-1388). L'admission de Soleure, Fribourg, Bâle, Schaffouse et Appenzell (1481-1513), complète la confédération helvétique, laquelle achève de se consolider par ses victoires remportées sur Charles le Téméraire et l'empereur Maximilien. Au commencement du XVII<sup>e</sup> s., introduction en Suisse du protestantisme prêché par Zwingle et Calvin. La confédération des treize cantons, reconnue par le traité de Westphalie (1648), subsista jusqu'en 1798; à cette dernière date, sur l'intervention armée de la France, elle fut proclamée *République helvétique*, laquelle fut constituée avec vingt-deux cantons en 1815, à peu près telle qu'elle est aujourd'hui. En 1847, guerre du *Sonderbund* (v. ce mot); révision du pacte fédéral en 1848. Dans la Suisse, toujours fière de son autonomie et de son indépendance, les forces des catholiques et des protestants s'équilibrent aujourd'hui, et la question religieuse est en tête des programmes électoraux.

**suite.** sf. Ceux qui suivent, qui vont après: *la suite des hommes pendant les siècles.* || Ceux qui accompagnent quelqu'un par honneur: *suite d'un prince.* || Ce qui suit, ce qui est après: *je l'expliquerai dans la suite de ce discours.* || Série, succession: *une longue suite de malheurs.* || Conséquences: *cette inopulence aura des suites funestes.* || Ordre, liaison: *raisonnement sans suite.* || DE SUITE. loc. adv. L'un

s de Danemark

re par les pores

|| Pop. *Faire veur*

nder par sa con-

*Suer l'orgueil,*

*suier et eau,* faire

de grande peine.

rien latin: *l'ies*

rieuse, caracté-

re agressive qui

|| A la *sueur* de

up. || Pl. Pétales

ir.

les Romains à

qui habitaient

l'Afrique à l'Asie,





Evêque de Paris, la construction de

, *baron de Rosny*, le d'Etat français, s'insultant des habiles administrateurs.

700 h. Coton (Lol.)

ue de Bourges (584-29 janvier.

pieur. Archevêque d'Orléans de Cloraire 11, n'est dédiée l'église

33-410.) Historien Aquitaine; auteur de *Histoire de saint*

ration de prêtres évêques des grands n 1641 par M. Olier,

l'empereur des à l'usage des da-

l'ultan. || *Sultana* Robe longue.

g. Qui a rapport,

onnaie d'or de Tur-

bistes et d'arbriss pour la teinture

irs.

ands des files de la t. de long; superf. ans. Divisée en plusieurs unités aux Hol-

(*Carte, V. Pl. 11.*) nie (Malaisie), ar-

alcans. Mines d'or, andais.

a (Gard), arr. du

ark entre l'île da-

de, et unissant le (*Carte, V. Pl. XI.*)

h. V. d'Angleterre Port sur la mer

lonna; pointe sud

d'une grande secte

d'une pompe qui n'y a plus d'eau. || *U a sup.*

Orgueil, vaine

(*superbus.*) Orgueil-

le belle apparence;

rgueilleusement. ||

romperie, fraude

rop grand abon-

à la surface. || Qui n'est qu'à la superficie; *couches superficielles de la peau.* || Fig. Qui s'arrête à l'extérieur, qui effleure et n'approfondit pas: *esprit superficiel.* || *CTR. Profond.*

**superficiellement**, adv. D'une manière superficielle. || *CTR. Fondément.*

**superfin**, *ine*, adj. et nom. Qui est à un degré supérieur de finesse: *papier superfin.*

**superflu**, *ne*, adj. (l. *super*, au-dessus; *fluere*, couler.) Qui est de trop: *dépenses superflues.* || Inutile: *regrets superflus.* || *SM.* Ce qui est au delà du nécessaire: *donner son superflu.*

**superfluité**, *sf.* Abondance vicieuse: *superfluité de paroles.* || Ce qui est superflu. || Choses de luxe: *dépenser son argent en superfluités.*

**supérieur**, *leure*, adj. (l. *superior.*) Qui est au-dessus, qui l'emporte par la condition, le mérite, etc.: *talent supérieur.* || *Être supérieur aux événements*, avoir un courage à l'épreuve des événements. || *Officier supérieur*, d'un grade égal ou supérieur à commandant et inférieur à général. || *CTR. Inférieur.*

**supérieur**, *leure*, s. Celui, celle qui a autorité sur un autre, qui a le droit de commander aux autres.

**Supérieur** (*Lac*). Le plus grand lac de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les États-Unis, 670 km. de long et 250 de large; s'écoule dans le lac Huron par le canal Sainte-Marie. Sur sa rive N. passe le grand chemin de fer Canadien-Pacifique, d'Ottawa à Vancouver. (*Carte, V. Pl. 1.*)

**supérieurement**, adv. D'une manière supérieure. || Très bien, parfaitement.

**supériorité**, *sf.* Prééminence, autorité, élévation, excellence au-dessus des autres. || *CTR. Infériorité.*

**superlatif**, *ive*, adj. (l. *super*, au-dessus; *latum*, porté.) Qui exprime une qualité bonne ou mauvaise, portée au plus haut degré. || Qui est porté au plus haut point: *une complaisance superlative.* || *SM. Gram.* Le plus haut degré de supériorité ou d'infériorité qu'un mot puisse exprimer. || *AU SUPERLATIF*, loc. adv. Extrêmement bon, mauvais au superlatif.

**superlativement**, adv. Au superlatif, extrêmement.

**superposer**, *va.* Poser un objet sur un autre.

**superposition**, *sf.* Action de superposer; état des choses superposées.

**superpurgation**, *sf. Méd.* Purgation excessive.

**superstitieusement**, adv. D'une manière superstitieuse.

**superstitieux**, *euse*, adj. Qui a de la superstition. || Ou il y a de la superstition: *pratiques superstitieuses.*

**superstition**, *sf.* (l. *superstitio*.) Fausses idées que l'on a de certaines pratiques religieuses, auxquelles on s'attache avec trop de crainte ou de confiance. || Pratique superstitieuse. || Vain préjugé qu'on tire de certains accidents qui sont purement fortuits, tels qu'une salière renversée, etc. || Fig. Tout excès d'exactitude, de soin, etc.

**supin**, *sm.* Formé du verbe latin, qui est une sorte de substantif verbal ayant le rôle de complément direct.

**supinateur**, adj. et *sm.* (l. *supinus*, couché à la renverse.) *Anat.* Se dit de muscles qui portent l'avant-bras et la main en dehors, de telle sorte que la face antérieure de celle-ci devienne supérieure.

**supination**, *sf.* Mouvement que les muscles supinateurs font exécuter à l'avant-bras et à la main. || Position d'un malade qui est étendu sur le dos.

**supplantation**, *sf.* Action de supplanter.

**supplanter**, *va.* Faire perdre à qqn. son crédit, sa faveur, son autorité, sa place, et le remplacer.

**suppléance**, *sf.* Action de suppléer, de remplacer; fonction de suppléant.

**suppléant**, *ante*, s. Celui, celle qui remplace, représente qqn. qui fait ses fonctions à son défaut. || *AUS. Juge suppléant.*

**suppléer**, *va.* (l. *supplere*.) Ajouter ce qui manque. || Remplacer, équivaloir à: *le travail supplée la fortune.* || *Être suppléant*: *suppléer un professeur.* || *VN.* Réparer le manquement, le défaut de qq. chose: *la quantité ne peut suppléer à la qualité.*

**supplément**, *sm.* Ce qu'on donne pour suppléer, et quelquefois ce qu'on donne en sus: *supplément de traitement.* || Ce qu'on ajoute à un livre pour suppléer à ce qui y manquait: *supplément à un dictionnaire.* || Feuille qu'on ajoute à un journal à cause de l'abondance des matières. || *Géom.* *Supplément d'un angle*, angle qu'il faut lui ajouter pour former une somme de deux angles droits.

**supplémentaire**, adj. 2 g. Qui sert de supplément: *crédit supplémentaire.* || *Géom.* *Angles supplémentaires*, deux angles dont la somme est égale à deux angles droits.

**supplémentairement**, adv. D'une manière supplémentaire.

**supplétif**, *ive*, adj. Qui complète: *articles supplétifs.* || *Gram.* Se dit des mots dont le rôle est d'achever l'idée que le mot principal ne peut exprimer seul.

**suppliant**, *ante*, adj. et s. Qui supplie.

**supplication**, *sf.* Prière a.; : soumission.

**supplice**, *sm.* (l. *supplicium*.) Punition corporelle ordonnée par la justice. || *Le dernier supplice*, la peine de mort. || *Les supplices éternels*, les peines de l'enfer. || *Supplice de Tantale*, chose vivement désirée, qu'on croit enfin obtenir, mais qui échappe toujours. || *V. Tantale.* Tout ce qui cause une vive douleur de corps ou d'esprit, et qui dure quelque temps.

**supplicié**, *ée*, s. Criminel, après son exécution: *enterrer un supplicié.*

**supplicier**, *va.* (c. *prier*.) Faire souffrir le supplice de la mort. || Fig. Causer de grandes douleurs, de vives peines.

**supplier**, *va.* (c. *prier*.) Prier avec soumission, avec instance.

**supplique**, *sf.* Requête pour demander une grâce; *présenter sa supplique.*

**support**, *sm.* Ce qui soutient une chose, l'objet sur lequel elle repose. || Fig. Appui, soutien, protection.

**supportable**, adj. 2 g. Que l'on peut supporter, tolérer.

**supportablement**, adv. D'une manière supportable.

**supporter**, *va.* Porter, soutenir. || Souffrir, endurer: *supporter la chaleur.* || Souffrir avec patience: *supporter l'ingratitude.* || *Être à l'épreuve de*: *ce vase peut supporter le feu.*

**supposable**, adj. 2 g. Qu'on peut supposer.

**supposé**, *ée*, adj. Donné comme vrai, quoique faux: *nom supposé.* || *Cela supposé*, dans cette supposition. || *SUPPOSÉ QUE*, loc. conj. Dans la supposition que. || *SMX. Aperyphse.*

**supposer**, *va.* Poser une chose pour établie, pour reine, afin d'en tirer ensuite qq. induction: *supposer que je parte, tout ira mal.* || Former une conjecture, présumer en bien ou en mal: *supposer des défauts à qqn.* || Alléguer ou produire pour vrai qq. chose de faux, de controvérsé: *supposer une donation.* || Exiger l'existence de: *tout effet suppose une cause.*

**suppositif**, *ive*, adj. Qui a les caractères d'une supposition.

**supposition**, *sf.* Action de supposer. || Proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, afin d'en tirer quelque conséquence. || Conjecture, opinion qui n'est pas appuyée de preuves positives. || *Prové*. Production d'une pièce fautive; *supposition de testament*.  
**suppositoire**, *sm.* Préparation médicamenteuse, demi-sofide, en forme de cône.  
**suppôt**, *sm.* Membre d'un corps qui remplit certaines fonctions pour le service de ce corps; *suppôt de l'Université*, (v. x.) Fauteur et partisan de qq. dans le mal; *les suppôts d'un tyran*. || *Suppôt de Satan*, méchant homme.  
**suppressif**, *lvc.* adj. Qui supprime, qui tend à supprimer; *mesure suppressive*.  
**suppression**, *sf.* Action de supprimer.  
**supprimer**, *va.* (l. *supprimer*.) Abolir; annuler; *supprimer un impôt, un journal*. || Faire disparaître; *supprimer un document*. || Faire passer sous silence; *supprimer la fin d'un discours*. || *Supprimer qq.*, l'évincer ou le tuer.  
**sûr**, *part.* **anté.** adj. Qui est dans un état de suppression.  
**suppuratif**, *lvc.* adj. et *sm.* qui facilite la suppuration.  
**suppuration**, *sf.* Écoulement de pus.  
**suppurer**, *vn.* (l. *sup*, sous; *pus*, puris.) Rendre, jeter du pus.  
**supputation**, *sf.* Action de supputer.  
**supputer**, *va.* (l. *sup*, sous; *puta* e, penser.) Calculer, compter; *supputer ses revenus*.  
**suprasensible**, *adj.* 2 g. (l. *supra*, au-dessus.) *Philos.* Qui n'est pas accessible aux sens; *le monde suprasensible*.  
**suprémacie**, *sf.* [c. e.] Supériorité, excellence au-dessus de tous les autres; *prévaloir à la suprématie dans les arts*.  
**suprême**, *adj.* 2 g. (l. *supremus*.) Qui est au-dessus de tout en son genre, en son espèce; *honneur suprême*. || *Le pouvoir suprême*, l'autorité du monarque. || *L'Être suprême*, Dieu. || Extrême, dernier; *ce fut son suprême effort*. || *L'heure suprême*, l'heure de la mort. || *AU SUPRÊME DIEUX*, loc. adv. Beaucoup, extrêmement. || *SYN.* *Souverain*.  
**suprême**, *sm.* Les morceaux les plus délicats d'une volaille, assaisonnés d'un coulis.  
**suprême**, *sf.* Variété de poire d'été, appelée aussi *poire-jaque*.  
**suprêmement**, *adv.* Au suprême degré.  
**sur**, *prép.* (l. *super*.) Marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui la soutient; *mettre un tirre sur la table*. || Marque la position d'une chose placée au-dessus d'une autre; *le firmament brille sur nos têtes*. || Marque le voisinage immédiat; *ma maison est sur une cour*. || Indique le sujet ou la matière sur laquelle on travaille; *l'écrire sur l'histoire*. || D'après; *juger sur les apparences*. || Parmi; *obtenir une voix sur cent*. || Vers; *sur le soir*. || Jurer sur, faire un serment en mettant la main sur; *juré sur l'Évangile*. || *SUR TOUTE CHOSE*, loc. adv. Principalement. || *Sur ce*, sur ce propos; *sur ce*, *e vous quitte*.  
**sur**, *lvc.* adj. (ail. *suere*.) Qui a un goût acide et agréable; *fruit sur*.  
**sur**, *lvc.* adj. (l. *securus*.) Qui compte fermement sur; *je suis sûr de son côté*. || En qui on peut avoir confiance; *un homme sûr*. || Qui produit toujours son effet; *un remède sûr*. || *Le temps n'est pas sûr*, il peut devenir mauvais. || Qui sait d'une manière certaine; *je suis sûr de ce que j'avance*. || *Avoir le goût sûr*, apprécier parfaitement la qualité des mets; *juger bien des ouvrages d'esprit*. || *Avoir la main sûre*, une main ferme, qui ne tremble point. || *Avoir le coup d'œil sûr*, bien juger des choses à la simple vue. || Où l'on est en sûreté; *chemin sûr*. || *Mettre qq. en lieu sûr*, en prison. || Certain, indubi-

table, vrai; *une marque sûre d'amitié*. || *Bien sûr* est-ce chose certaine? || Qui doit arriver infailliblement, qui ne manque pas de réussir; *combinaison sûre*. || *Pour sur*, loc. adv. Certainement, infailliblement. || *À coup sûr*, inmanquablement, infailliblement. || *SYN.* *Assuré*, *authentique*, *certain*.

**surabondamment**, *adv.* Très ou suffisamment; *prover surabondamment*.

**surabondance**, *sf.* Très grande abondance; *surabondance de provisions*.

**surabondant**, *part.* **anté.** adj. Qui surabonde. || *Superflu*; *paroles surabondantes*. || *SM.* Ce qui est en surabondance.

**surabonder**, *vn.* (l. *sur*, très abondant; *les denrées surabondent*) || *Avoir en surabondance*; *ce pays surabonde en céréales*.

**surachat**, *sm.* Act de payer deux précieux au-dessus du cours.

**suracheter**, *va.* *Acheter* une chose plus qu'elle ne vaut.

**suractivité**, *sf.* Activité anormale, excessive, d'un organe.

**surailgu**, *guc.* adj. *Mus.* Très aigu; *son surailgu*. || *Fig.* Une sensibilité surailgu.

**surajouter**, *va.* Ajouter à ce qui a déjà été ajouté.

**sur-andouiller**, *sm.* Andouiller plus grand que les autres, sur la tête de qq. cerf.

**surannation**, *sf.* *Jurisp.* Cessation de l'effet d'un acte qui n'est valable que pour un temps déterminé.

**suranné**, *cc.* adj. Qui n'a plus d'effet, parce que le temps prescrit est passé; *brevet suranné*. || *Vieux*; *beauté surannée*. || *Hors d'usage*, démodé; *habits surannés*, *locution surannée*.

**surannier**, *vn.* Avoir plus d'une année de date, n'être plus valable; *il a laissé surannier son passeport*. || *SYN.* *Être périmé*.

**sur-arbitre**, *sm.* Arbitre choisi pour la décision d'une contestation sur laquelle les arbitres sont partagés. || *PL.* Des *sur-arbitres*. || *SYN.* *Tiers arbitre*.

**surau** ou **surat**, *adj.* m. (de *surcau*.) Se dit d'un vinaigre où l'on a fait infuser des fleurs de surcau.

**surate**, *sf.* Nom des chapitres du Coran.

**Surate**, 7000 h. V. et port sur la côte O. de l'Hindoustan anglais, au N. de Bombay. (Carte, V. Pl. II.)

**surattendre**, *vn.* Attendre trop; *qui bien attend ne surattend*.

**surbaissé**, *cc.* adj. *Archit.* Qui s'abaisse vers son milieu; *voûte surbaissée*.

**surbaissement**, *sm.* *Archit.* Quantité dont une arcade est surbaissée.

**surcens**, *sm.* Rente seigneuriale dont un héritage était chargé par-dessus le cens.

**surcharge**, *sf.* Nouvelle charge ajoutée à une autre. || *Surcroît*, augmentation de travail, de peines, de maux. || Trop grande abondance; *surcharge d'ornements*. || *Mot écrit sur un autre*.

**surcharger**, *va.* (c. *juger*.) Imposer une charge excessive. || Imposer une dépense de surcroît. || *Fig.* Encombrer d'ornements superflus. || Faire une surcharge dans l'écriture.

**surchauffer**, *sf.* Action de surchauffer.

**surchauffer**, *va.* Chauffer à l'excès.

**surchauffure**, *sf.* Défaut du fer surchauffé.

**surchoix**, *sm.* Choix de première qualité.

**surcomposé**, *cc.* adj. *Gram.* Se dit des temps des verbes dans la conjugaison desquels on redouble l'auxiliaire *avoir*. Ex.: *j'ai eu bientôt fait*.

**Surcouf** (Robert). (1773-1827.) Marin français, né à Saint-Malo; célèbre par ses hardis coups de main contre les Anglais.

**surcoupe**, *sf.* Action de surcouper.

cartes  
qu'un  
ajouté  
Par s  
plus q  
sure; j  
sur un  
entraî  
la pure  
rable  
à fond  
dorure  
le dos  
traits  
fuit, c  
dont l  
hible.  
au-des  
sive; j  
dessus  
l'exces  
Sur  
pout  
des cl  
l'écrit  
des A  
tion de  
de  
Cert  
suprém  
Sur  
vainqu  
dessus  
Sur  
celle q  
Ce qu'  
obligé  
Sur  
delà de  
Sur  
Paris.  
Vignol  
Sur  
un pen  
Sur  
compte  
en sûr  
conscié  
toutes  
piéd, d  
Sur  
reté, pl  
sûreté  
Sur  
cessive  
Vive a  
Sur  
tation.  
Sur  
Fig.  
face de  
seulen  
compte  
8712

omité. || Bien sûr  
il arrivera infailliblement de réussir ; *comme*. adv. Certainement, infailliblement, assurément, sûrement, authentiquement. || *Assuré*, authentiquement.

adu. Plus qu'habituellement. || *Assuré*, plus qu'habituellement.

adu. Qui surabonde. || *Assuré*, abondant.

adu. Très abondant ; abondamment.

adu. Très précieux.

adu. Très précieuse.

adu. Très anormale.

adu. Très aigre ; son aigre.

adu. Ce qui a déjà été.

adu. Andouiller prête de qui, certain.

adu. Cessation de ce que pour un

adu. La plus d'effet, et passé ; brevité.

adu. Hors d'équilibre.

adu. S d'une année.

adu. *Assuré* sur l'année.

adu. Choisi pour la

adu. Laquelle les

adu. *Assuré* arbitraires. ||

adu. (de *sur*.)

adu. Infuser des

adu. Atres du Corin.

adu. Sur la côte O.

adu. De Bombay.

adu. Pre trop ; qui

adu. Qui s'abaïsee

adu. Quantité

adu. Neuriale dont

adu. Charge ajoutée

adu. Grande abon-

adu. Mot écrit sur

adu. Imposer une

adu. Dépense de

adu. Ments super-

**surecouper.** vn. A certains jeux de cartes, couper avec un atout supérieur à celui qu'un autre joueur a déjà employé.

**surecroît.** sm. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose : *surecroît de travail*. || *Par surecroît*, en outre, de plus.

**surecroître.** vn. (c. *croître*.) S'accroître plus qu'il ne faut. || *V. A.* Augmenter sans mesure : *surecroître le prix des denrées*.

**suredent.** sf. Dent qui vient hors de rang sur une autre, ou entre deux autres.

**surell-mutité.** sf. Surdité congénitale entraînant comme conséquence la privation de la parole.

**surellité.** sf. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe.

**surelorer.** va. Dorer doublement, dorer à fond, solidement.

**sureloration.** sf. Double dorure, solide dorure.

**sureplos.** sm. Bande de cuir que porte sur le dos un cheval de carrosse, pour retenir les traits et le reculement.

**surepois.** sm. Genre d'arbrisseau de la famille des caprifoliacées. || *Surepois noir*, celui dont le bois est rempli de moelle. || *Surepois hible*, surepois à tige herbacée.

**surelevation.** sf. Construction élevée au-dessus d'une autre. || Augmentation excessive : *la surelevation des prix*.

**surelever.** va. (c. *acheter*.) Élever au-dessus : *surelever une maison*. || Accroître à l'excès : *surelever le prix des denrées*.

**Surell** (Alec). (1813-1887.) Ingénieur des ponts et chaussées, directeur de la compagnie des chemins de fer du Midi ; m. à Versailles. Il écrivit, à 25 ans, une *Étude sur les torrents des Alpes*, qui a montré la voie à l'administration des forêts pour protéger les montagnes.

**surement.** adv. Avec sûreté, en sûreté. || Certainement : *cela arrivera sûrement*.

**suremment.** ente. adj. Éminemment au suprême degré.

**Surena.** (St av. J.-C.) Général des Parthes, vainquit et tua Crassus.

**surenchère.** sf. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère.

**surenchérisseur.** vn. Faire une surenchère.

**surenchérisseur.** ense. s. Celui, celle qui fait une surenchère.

**surerogation.** sf. (l. *erogatio*, dépenses.) Ce qu'on fait de bien au delà de ce qu'on est obligé de faire, ce qui n'est pas d'obligation.

**surerogatoire.** adj. 2 g. Qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

**Sureuses.** 7700 h. Commune à 12 kat. de Paris à l'O., arr. de St-Denis, sur la Seine ; co. Vignobles.

**suret.** ente. adj. (de *sur*.) Un peu acide, un peu aigre :  *pomme surete*.

**sureté.** sf. Qualité de celui sur qui l'on peut compter. || Éloignement de tout péril :  *voyager en sureté*. || *En sureté de conscience*, sans que la conscience soit blessée. || Garantie : *prendre toutes ses suretés*. || Assurance, fermeté :  *sureté de pied, de main*. || Fig.  *Sureté de goût, de mémoire*.

|| *Soupage de sureté*. — *V. Soupage*. || *Place de sureté*, place qu'un état donne ou retient pour la sûreté de l'exécution d'un traité.

**surexcitation.** sf. Augmentation excessive de l'énergie vitale dans un organe. || Vive agitation de l'esprit.

**surexciter.** va. Causer de la surexcitation.

**surface.** sf. Superficie, extérieur, dehors. || Fig. Extérieur, apparence :  *s'arrêter à la surface des choses*. || Géom. Une étendue considérée seulement en longueur et en largeur, sans tenir compte de l'épaisseur.

**surface.** va. et vn. (c. *faire*.) Demander

un prix trop élevé d'une marchandise. || *V. Venter à l'excès* :  *surfaire ses qualités*. || Estimer une personne au-dessous de sa valeur.

**surfaix.** sm. Saucelle que se met sur les autres et qui, passant sur la selle, embrasse le dos et le ventre du cheval. || Corde ou sangle qui assujettit la charnière d'une bête de somme.

**surfusion.** sf. Phys. Phénomène qui se produit quand un corps reste à l'état liquide à une température plus basse que celle où il se solidifie.

**surgeon.** sm. (l. *surger*, surgir.) Rejeté. || Qui pousse au pied même d'un arbre.

**Surgrères.** 3500 h. Canton (Clairent-Inférieure), arr. de Rochefort ; co.

**surgrer.** va. (l. *surger*.) Sortir, jaillir, se produire brusquement :  *l'eau surgit du pied du rocher* ;  *les difficultés surgissent*. || Fig.  *Surgir au port*, atteindre au but de ses vœux.

**surhissant.** ante. adj. Qui surgit.

**surhissement.** sm. Action de surgir.

**surhuissement.** sm. Action de surhaisser ; état de ce qui est surhassé.

**surhaisser.** va. Élever une voûte au-dessus de son pied centrale. || Mettre à un plus haut prix ce qui était déjà assez cher.

**surhumain.** sine. adj. Qui est au-dessus de l'humain, au physique, au moral.

**surimposer.** va. Frapper un surecroît d'impôt, de taxe sur.

**Surinam** (Le). Riv. de l'Amérique du Sud (Guyane hollandaise), qui se jette dans l'océan Atlantique ; 400 km.

**surintendance.** sf. Inspection et direction générale au-dessus des autres ; charge de surintendant. || Demeure du surintendant.

**surintendant.** sm. Celui qui a l'intendance de quelque chose au-dessus des autres.

**surintendante.** sf. Femme du surintendant. || Dame qui avait la première charge de la maison de la reine. || Principale directrice des maisons d'éducation établies pour les filles des membres de la Légion d'honneur.

**surir.** vn. (de *sur*.) Devenir aigre.

**surjeon.** sm. — *V. Surjeon*.

**surjet.** sm. Couture pour unir bord à bord deux pièces d'étoffe.

**surjeter.** va. (c. *jeter*.) Coudre en surjet.

**surle.** sm. Entaille qu'on fait aux pins pour l'extraction de la résine.

**surlendemain.** sm. Le jour qui suit le lendemain.

**surlonge.** sf. Partie du bœuf qui reste après qu'on a levé l'épaule et la cuisse, et où l'on prend les aloyaux. (Fig., p. 97.)

**surmenage.** sm. Exagération du travail physique ou intellectuel.

**surmener.** va. (c. *acheter*.) Excéder de fatigue, physique ou intellectuelle :  *surmener qqn*.

**surmontable.** adj. 2 g. Qui on peut surmonter.

**surmonter.** va. Monter au-dessus :  *l'œuf surmonte ses ligues*. || Être placé au sommet, au-dessus :  *une lanterne surmonte ce dôme*. || Fig. Vaincre :  *surmonter ses passions*. || L'emporter sur :  *surmonter ses concurrents*.

**surmoulage.** sm. Moulage pris sur un autre moulage.

**surmoulé.** sm. Moulé pris sur un objet moulé.

**surmouler.** va. Mouler une figure sur un premier moule.

**surmoût.** sm. Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni avoir été pressuré.

**surmulet.** sm. Sorte de poisson de mer voisin du rouget.

**surmulet.** sm. Espèce de gros rat.

**surnager.** vn. (c. *juger*.) Se soutenir sur la surface d'un liquide :  *le liège surnage*. || Fig. Subsister :  *la vérité surnage parmi les erreurs*.

**suraturel, elle**, adj. Qui est au-dessus des forces de la nature. || *L'érito cornu-turelles*, celles qu'on ne connaît que par sa foi. || Extraordinaire, singulier : *adresse suraturelle*. || Sm. Ce qui est au-dessus de la nature.

**suraturellement**, adv. D'une manière suraturelle.

**surnom**, sm. Nom ajouté au nom propre d'une personne ou d'une famille : *Louis le Gros*. || **surnommé, ce**, adj. Qui a le surnom de.

**surnommer**, va. Ajouter une épithète au nom d'une personne.

**surnuméraire**, adj. 2 g. (l. *numerus*, nombre.) Qui est au-dessus du nombre déterminé : *employé surnuméraire*. || Sm. Commis qui travaille sans appointements, jusqu'à ce qu'on l'admette au nombre des commis en titre.

**surnumérierai**, sm. Temps pendant lequel on est employé comme surnuméraire.

**surros**, sm. Tumeur osseuse sur la jambe du cheval ou du bœuf.

**suroxydation**, sf. Oxydation portée au plus haut degré.

**suroxyde**, sm. Oxyde au maximum d'oxydation. || SYN. *Peroxyde*.

**suroxyder**, va. Chim. Porter au plus haut degré d'oxydation.

**surpasser**, va. Excéder, être plus haut, plus élevé : *surpasser la foule de toute la tête*. || Être au-dessus, dépasser : *un crime qui surpasse tous les crimes*. || Surmonter, en bien ou en mal : *surpasser ses condisciples en sagesse*. || Excéder les forces, l'intelligence, etc. : *cela surpasse mes notions*. || Causer un grand étonnement, confondre : *cet événement me surpasse*. || SE SURPASSER, vpr. Faire encore mieux qu'on ne fait ordinairement. || SYN. *Dépasser, outrepasser*.

**surpasse**, sf. Gratification en sus de la paye ordinaire.

**surpayer**, va. (c. *payer*.) Payer au delà de la juste valeur, au delà de ce qui est dû.

**surpeau**, sm. Epiderme des plantes.

**surplis**, sm. Vêtement d'église, en toile blanche, qui va à mi-jambes, plissé du haut en bas, avec manches. (*Fig.*, V, p. 213.)

**surplomb**, sm. État, défaut d'un objet qui n'est pas d'aplomb, dont le haut avance plus que la base ou le pied.

**surplomber**, vi. Être hors de l'aplomb, être en surplomb : *ce mur surplombe*.

**surplus**, sm. Ce qui est en plus, l'excédent d'une quantité. || AU SURPLUS, loc. adv. Au reste. || SYN. *Excédent, Crû, Déficit, manque*.

**surprenant, ante**, adj. Qui surprend, qui prend à l'improviste. || Étonnant.

**surprendre**, va. (c. *prendre*.) Prendre sur le fait, à l'improviste : *surprendre un voleur*. || Arriver soudainement : *l'orage nous surprit*. || Étonner : *cette nouvelle m'a surpris*. || Tromper, abuser : *surprendre la confiance de quelqu'un*. || Obtenir par artifice : *il a surpris mon consentement*. || Intercepter : *surprendre des lettres*. || Apercevoir : *je surpris chez lui un moment de faiblesse*. || Se surprendre à, se laisser aller à : *je me suis surpris à pleurer*.

**surprise**, sf. Action par laquelle on surprend ou on est surpris. || Étonnement, trouble. || Cadeau, plaisir inattendu que l'on fait à qui.

**surprenal, ale**, adj. *Anat.* Qui est placé au-dessus des reins.

**Sursey**, Comté d'Angleterre, borné au N. par la Tamise et comprenant les faubourgs Lambeth et Southwark de Londres. 144000 h. Ch.-l. : Guildford. V. princ. : Kingston, Croydon, Epsom, Dorking. (*Carte*, V. PL. XVI.)

**sur-saturation**, sf. Chim. Phénomène dans lequel un liquide peut, en certain cas, dissoudre un corps en plus grande quantité que pour la saturation ordinaire.

**sur-saturer**, va. Chim. Saturer en dépassant les limites ordinaires de la saturation.

**sur-saut**, sm. Mouvement brusque occasionné par quelque sensation subite et violente. || *S'éveiller en sur-saut*, être éveillé subitement par quelque grand bruit ou par quelque violente agitation.

**sur-sauter**, vn. Faire un sur-saut.

**sur-séance**, sf. Délai, suspension, temps pendant lequel une affaire est sur-séance.

**sur-semer**, va. (c. *achever*.) Semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemen-cée.

**sur-seoir**, va. et n. (*Je sur-sois, nous sur-soyons, ils sur-soient; je sur-sois; je sur-sois; j sur-sois; je sur-sois; nous sur-soyons; que je sur-sois; que nous sur-soyons; que je sur-sis; sur-soyant; sur-sois, etc.*) Suspendre, remettre, différer : *sur-seoir l'exécution ou à l'exécution d'un avis*.

**sur-sis**, sm. Retenue, délai.

**sur-sun corda!** Loc. l. qui signifie : *Ilant les cours!* Ce sont les paroles du commencement de la préface à la messe.

**sur-taux**, sm. Taxe, imposition excessive.

**sur-taxe**, sf. Taxe ajoutée à d'autres, nouvelle taxe. || Taxe illicite, excessive.

**sur-taxer**, va. Taxer trop haut.

**sur-tout**, adv. Principalement, plus qu'une autre chose.

**sur-tout**, sm. Sorte de vêtement large que l'on met sur les autres habits. || Toute sorte de chose qui cache, qui recon-re, || Grande pièce de vaisselle que l'on place comme ornement au milieu des grandes tables.

**surveillance**, sf. Action de surveiller. || État d'un individu soumis à la surveillance de la police.

**surveillant, ante**, s. Celui qui surveille. || Adj. Qui surveille.

**surveillance**, sf. Avant-veille.

**surveiller**, vi. et va. Veiller attentivement et avec autorité : *surveiller à tout, surveiller une affaire*.

**surveillance**, sf. Arrivée imprévue. || *Jurispr.* Se dit surtout en parlant de la naissance d'un enfant, d'un héritier.

**survenant, ante**, adj. et s. Qui survient.

**survendre**, va. Vendre trop cher.

**survenir**, vn. (c. *venir*.) Arriver inopinément : *la pluie survint*. || Arriver de surcroît : *de nouveaux ennemis me survinrent*.

**survente**, sf. Vente à un prix excessif.

**survente**, sf. *Mar.* Augmentation du vent.

**surventer**, vn. *Mar.* Venir plus fort.

**survider**, va. Ôter ce qu'il y a de trop dans un vase, un sac, etc.

**survie**, sf. *Jurispr.* État de celui qui survit à un autre.

**surville** (*Clotilde de*). Femme poète du xve s., née au château de Vallon (Vivarais). On a publié sous son nom des poésies en 1803 et 1826.

**survivance**, sf. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort. || Action de survivre.

**survivacler**, sm. Celui qui a la survivance d'une charge.

**survivant, ante**, adj. et s. Qui survit à un autre : *le survivant des deux époux*.

**survivre**, vn. (c. *vivre*.) Demeurer en vie après une autre personne. || *Fig.* Vivre après la perte de : *survivre à son honneur*.

**sur**, adv. (l. *sursum*.) Sur : *courir sur à quelqu'un*. || *ISTEL*, servant à exciter : *sur! lève-toi!* || EN SUR, loc. adv. En outre, au delà.

**susceptibilité**, sf. Capacité de recevoir les impressions qui mettent en exercice les actions organiques. || Exaltation de la sensibilité physique observée dans les affections

ne,  
sème  
su  
cevoit  
certa  
dicer  
perso  
su  
Actio  
pneu  
su  
su  
faire  
sauve  
sus-cit  
su  
Adres  
su  
su  
siane  
Su  
Turin  
et du  
dite o  
rent  
(Car  
Su  
Perse  
su  
ci-de  
su  
haut  
su  
sonpo  
n'est  
liés  
suspec  
ordon  
conç  
su  
suspe  
su  
en l'a  
disco  
|| Ditt  
chosc  
foncti  
su  
de m  
trava  
Pont  
Foitu  
sur le  
su  
siastic  
loc. ad  
se dét  
su  
ceclés  
ceclés  
su  
soutie  
su  
pend,  
pensif  
des at  
ruptio  
su  
État  
pendu  
lampe  
quelq  
mome  
terdir  
tions  
su  
su  
su  
su  
su  
su

Saturer en de-  
le la saturation,  
tr brusque occa-  
subite et viole-  
veilleé subit-  
ou par quelque

sursaut.  
suspension, temps  
sursise.

(er.) Semer une  
déjà ensemenc-

reois, nous sur-  
is; je surais; je  
vois, sursoyons;  
ons; que je sur-  
pendre, remet-  
on ou à l'exéc-

l. qui signifie:  
aroles du comm-  
essence.

tion excessive,  
à d'autres, nous-  
sive,  
nant.

ment, plus que

êtement large  
habitants. || Toute  
uvre. || Grande  
e comme ornem-  
es.

de surveiller,  
surveillance

Delui, celle qui

e.  
aller attentive-  
à tout, sur-

é imprévue. ||  
nt de la nais-

et s. Qui sur-

prop cher.

Arriver inopi-  
de surcroit :

it.

prix excessif.  
ation du vent.

ter plus fort.

Y a de trop

ce lui qui sur-

me poète du  
(Vivarois). On

en 1803 et 1826.  
culte de suc-  
grée après sa

qui a la sur-

s. Qui sur-  
eux époux.

Demeurer en  
r. Vivre après

er.  
ir sus à quel-  
: sus! leve-  
au delà.

ité de réce-  
en exercice

de la son-  
es affectifs

nei euses. || Disposition à se choquer trop ai-  
sément.

**susceptible**, adj. 2 g. (l. *suscipere*, recevoir.) Capable de recevoir certaine qualité, certaine modification : *passage susceptible de diverses interprétations*. || Qui s'offense aisément : *personne susceptible*.

**susception**, sf. (l. *suscipere*, recevoir.) Action de recevoir en soi. || *Théol.* Action de prendre les ordres sacrés.

**suscitation**, sf. Suggestion, instigation.  
**susciter**, va. (l. *suscitare*.) Faire naître, faire paraître : *Dieu suscite Jeanne d'Arc pour sauver la France*. || Être causé de, provoquer : *susciter des embarras*.

**suscription**, sf. (l. *scribere*, écrire.) Adresse écrite sur l'enveloppe d'une lettre.

**susdit**, ite, adj. Nommé ci-dessus.

**Suse**, Anc. ville de Perse, capit. de la Suse. Résidence des rois de Perse.

**Suse**, 4200 h. V. d'Italie, à 50 km. O. de Turin, au débouché des routes du mont Cenis et du mont Genève; dans une vallée resserrée dite « Pas de Suse », dont les fortifications furent emportées par Louis XIII en 1629; 60. (Carte, P. Pl. XIII.)

**Susiane**, Province de l'ancien empire de Perse, avait Suse pour capitale.

**susmentionné**, ée, adj. Mentionné ci-dessus.

**susnommé**, ée, adj. et s. Nommé plus haut : *entre les susnommés, il a été convenu*.

**suspect**, ée, (l. *suspectus*.) Qui est soupçonné ou qui mérite de l'être : *cet homme n'est suspect; démarche suspecte*. || Dont les intentions sont douteuses : *vin suspect*. || SM. Loi des suspects, loi portée le 17 septembre 1793, pour ordonner l'incarcération des personnes soupçonnées d'hostilité contre le gouvernement.

**suspecter**, va. Soupçonner, teindre pour suspect. || SYN. *Soupçonner*.

**suspendre**, va. Élever, placer, soutenir en l'air : *suspendre un habit*. || Fig. Interrompre, discontinuer : *suspendre sa marche, un discours*. || Différer : *suspendre un jugement sur quelque chose*. || Interdire à quelqu'un l'exercice de ses fonctions : *suspendre un magistrat*.

**suspendu**, ite, adj. Attaché en l'air, de manière à pendre. || Fig. Arrêté, différé : *travaux suspendus*. || Interdit de ses fonctions. || *Pont suspendu*. — V. *Pont*. (Fig., l. page 643.) || *Voiture suspendue*, supportée par des ressorts sur les essieux. (Fig., l. VOITURES.)

**suspens**, adj. m. [pan.] Se dit d'un ecclésiastique interdit par son évêque. || EX SUSPENS. loc. adv. Dans l'incertitude, sans savoir à quoi se déterminer : *voicer en suspens*.

**suspense**, sf. Censure par laquelle un ecclésiastique est déclaré suspens. || État d'un ecclésiastique en suspens.

**suspenseur**, adj. et s. m. Anat. Qui soutient, qui tient suspendu.

**suspensif**, ive, adj. Jurispr. Qui suspend, qui arrête : *appel suspensif*. || *Points suspensifs*, plusieurs points mis à la suite les uns des autres pour marquer suspension ou interruption du sens.

**suspension**, sf. Action de suspendre. || État d'une chose suspendue. || Support suspendu au plafond, dans lequel on met une lampe, des fleurs. || Cessation d'opération pour quelque temps. || *Suspension d'armes*, cessation momentanée des actes d'hostilité. || Action d'interdire un fonctionnaire public de ses fonctions pour un temps.

**suspensoir**, sm. ou **suspensoire**, sm. Chir. Sorte de bandage.

**suspicion**, sf. (l. *suspicio*.) Soupçon, défiance : *entrer en suspicion*.

**Susquehanna**, fl. de l'Amérique du

Nord (États-Unis), se jette dans la baie de Chesapeake; 770 km.

**susvaléte**, ée, adj. Relaté ci-dessus.  
**Sussex**, Comté du S. de l'Angleterre, sur la Manche; 417 000 h., ch.-l. : Chichester. V. princ. : Brighton, Lewes, Hastings, Winchelsea et Rye. (Carte, l. Pl. XVI.)

**sustenteur**, va. (l. *sustentare*, en haut; *tenere*, tenir.) Nourrir, entretenir la vie par le moyen des aliments. || SE SUSTENTAIT. V. pr. Se nourrir.

**susurrement**, sm. Action de susurrer : *le susurrement des feuilles*.

**susurrer**, vn. Murmurer, bourdonner : *le vent susurre dans les feuilles*.

**Sutherland**, Comté dans le N. de l'Écosse; 24 000 h. Capit. : Dornoch, port sur la mer du Nord. (Carte, l. Pl. XVI.)

**suture**, sf. (l. *suerre*, coudre.) Jointure des os du crâne. || Couture faite pour raccorder ou assembler les parties d'un objet.

**suttée** [sütie] ou **suttie**, sf. Sacrifice volontaire des veuves hindoues sur le bûcher funéraire de leur mari.

**suturer**, va. Chir. Joindre, fermer par une suture : *suturer une plaie*.

**Suzanne**, Femme juive, sauvée par Daniel d'une fausse accusation.

**Suze** (La), 2 600 h. Cton (Sarthe), arr. du Mans, sur la Sarthe; 60.

**suzerain**, aine, adj. et s. Qui possède un fief dont d'autres fiefs relèvent. || GR. *Vassal*, *suzeraineté*, sf. Qualité de suzerain.

**Sveaborg**, 6 700 h. V. et port de la Russie d'Europe, côte N. du golfe de Finlande.

**svelte**, adj. 2 g. (ital. *svelto*.) Léger, délic, dégagé : *taille svelte, colonne svelte*.

**sveltesse**, sf. Qualité de ce qui est svelte.

**Svensen**, 95 000 h. V. et port d'Angleterre (Galles); ch.-l. du comté de Glamorgan, côte N. du canal de Bristol. Houille et fonderies.

**Swa-Tao**, 25 000 h. V. de Chine (Fokien), à Pémouchure du Nam. Consuls.

**Svedenborg**, (1668-1772.) Philosophe mystique suédois, né à Stockholm, fondateur d'une sorte de religion, qui existe encore sous le nom de *Nouvelle Église de Jérusalem*.

**Svetchnie** (Alm<sup>o</sup>). (1782-1857.) Née à Moscou, s'établit à Paris en 1818, après sa conversion au catholicisme; son salon fut fréquenté par les hommes célèbres de l'école catholique. Elle a laissé des *Lettres* et quelques écrits religieux.

**Swift** (Jonathan). (1667-1745.) Écrivain satirique, né à Dublin; auteur de pamphlets politiques et des *Voyages de Gulliver*.

**Syagrius**, Gouverneur romain des Gaules, vaincu par Clovis à Soissons (486).

**Sybaris**, Anc. ville d'Italie (Lucanie), dans le sud, célèbre par la mollesse de ses habitants.

**Sybarite**, sm. Habitant de Sybaris. || Homme qui mène une vie molle et voluptueuse.

**sybaritisme**, sm. Mollesse semblable à celle des sybarites.

**sycomore**, sm. (m. g.) Espèce de figuier d'Égypte. || Arbre du genre des crables, appelé aussi *faux platane*.

**sycofante**, sm. Nom que l'on donnait aux dénonciateurs à Athènes. || Auj. Fourbe, menteur, fripon, coquin.

**Sydenham** (Thomas). (1624-1689.) Médecin anglais, inventeur du laudanum.

**Sydney**, 225 000 h. V. et port sur la côte E. d'Australie, capit. de la Nouvelle-Galles du Sud;  $\frac{1}{2}$  catholique. Fut fondée en 1788 comme colonie pénitentiaire. (Carte, l. Pl. XVII.)

**Syène**, Anc. ville d'Égypte, près de la première cataracte du Nil; auj. *Assouan*.

**syl**, **syn**, **sym**. Préfixe grec marquant réunion, ensemble.

**Sylla**, (137-78 av. J.-C.) Général et dictateur

romain, vainqueur de Mithridate, chef du parti aristocratique, adversaire de Marins; célèbre par ses érudites et ses proscriptions.

**syllabaire**, sm. Petit livre élémentaire pour apprendre à lire aux enfants.

**syllabe**, sf. (r. *syllabi*.) Une ou plusieurs lettres qui se prononcent par une seule émission de voix.

**syllabique**, adv. Qui a rapport aux syllabes.

**syllabus**, sm. [buce.] (m. l.) Liste de 80 propositions condamnées par Pie IX, comme renfermant les principales erreurs modernes.

**syllèpse**, sf. (m. g.) Figure de grammaire par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales. Ex.: *la plupart des hommes sont faciles à égarer.*

**sylogisme**, sm. (m. g.) Argument composé de trois propositions: la majeure, la mineure et la conséquence ou conclusion. Ex.: *tous les hommes sont mortels (majeure); or Jean est un homme (mineure); donc Jean est mortel (conclusion).* Les deux premières se nomment prémisses.

**sylogistique**, adj. 2 g. Qui appartient au syllogisme: *la forme syllogistique.*

**style**, sm. **syllide** sf. Prétendu genre de fair, de forme légère. || Fig. Femme femme gracieuse et élancée.

**stylisme**, sm. (m. l.) *Aph.* Dieu des forêts. || Sm. pl. Ordre d'oiseaux. || Espèce de papillon.

**stylés**, sf. pl. (l. *styla*, forêt.) Recueil de petits poèmes du poète latin Stace.

**styléstre**, adj. 2 g. (l. *styla*, forêt.) Qui croît dans les bois. || Qui a rapport aux forêts.

**styléstre IV** (89). Pape de 311 à 335. — F. 31 décembre. || **Styléstre II** (Gerbert). Pape de 999 à 1003, ne à Aurillac, l'un des hommes les plus savants du moyen âge.

**styléulture**, sf. (l. *styla*, forêt.) La culture des forêts.

**symbole**, sm. (m. g.) signe, assemblage.) Figure ou image qui sert à désigner quelque chose, soit par la peinture ou la sculpture, soit par le discours: *la balance est le symbole de la justice.* || **Sym.** *Emblème.* || Formulaire contenant les principaux articles de foi d'une religion: *le symbole des apôtres.*

**symbolique**, adj. 2 g. Qui sert de symbole. || *Écriture symbolique*, qui représente les idées par des caractères symboliques. || **Sf.** Ensemble des symboles propres à une religion; science qui expose et explique ces symboles.

**symboliser**, va. Représenter par un symbole: *la balance symbolise la justice.*

**symbolisme**, sm. État primitif de la langue, dans lequel les formes ne sont exprimées que par des symboles.

**symétrie**, sf. (r. *sym*, avec; *metron*, mesure.) Rapport de grandeur et de figure que les parties d'un corps ont entre elles et avec leur tout: *cet édifice manque de symétrie.* || Arrangement de diverses choses suivant un certain ordre: *tableaux, ornements disposés avec symétrie.* || Fig. Ordre, disposition d'un discours, d'un ouvrage d'esprit.

**symétrique**, adj. 2 g. Qui a de la symétrie, symétriquement. adv. D'une manière symétrique.

**symétriser**, va. Faire symétrie. || **Va.** Faire, rendre symétrique.

**Symmaque**. (340-410.) Préfet de Rome, un des derniers défenseurs du paganisme.

**Symoniac**, Pape de 498 à 514.

**sympathie**, sf. (r. *sym*, avec; *pathein*, ressentir.) Correspondance entre certaines parties du corps qui fait qu'un organe ne peut être affecté sans que d'autres le soient en même temps. || Rapport, convenance que certaines choses ont entre elles: *sympathie entre*

*deux couleurs.* || Convenance d'inclinations, penchant instinctif qui attire deux personnes l'une vers l'autre. || Faculté de participer aux peines et aux plaisirs des autres. || **Crit.** *Autipathie.*

**sympathique**, adj. 2 g. Qui appartient à la sympathie. || Qui inspire la sympathie: *physionomie sympathique.* || **Crit.** *Autipathique.* || *Encre sympathique*, encre qui laisse sur le papier des caractères sans couleur, visibles seulement lorsqu'on les soumet à un certain agent. || *Grand sympathique*, partie du système nerveux consistant en un double cordon qui longe la colonne vertébrale. Il préside aux phénomènes de la vie qui s'accomplissent sans l'action de notre volonté.

**sympathiquement**, adv. D'une manière sympathique.

**sympathiser**, va. Avoir de la sympathie: *nos deux caractères se sympathisent pas.*

**sympathie**, sf. (r. *sym*, avec; *pathein*, voir.) Union, concordance de sons musicaux. || Concert d'instruments de musique. || Morceau de musique composé pour être exécuté par des instruments concertants. || Les instruments à cordes, dans un orchestre; par opp. aux instruments à vent, qui font l'harmonie.

**symploiside**, sm. Celui qui compose, qui exécute des symphonies.

**Symphorien** (89). Martyrisé à Autun, en 180. — F. 22 août.

**symphise**, sf. (m. g.) *Anat.* Ensemble des moyens par lesquels sont assurés les rapports mutuels des os entre eux.

**symptomatique**, adj. 2 g. *Méd.* Qui est le symptôme de quelque autre affection.

**symptôme**, sm. (r. *symptomata*, coincidence.) *Méd.* Signe qui indique la nature d'une maladie ou un changement dans le cours d'une maladie. || Fig. Indice, présage: *symptômes de décadence dans une société.*

**Sym.** — V. *Sul.*

**Synagogue**, sf. (r. *synagoga*, réunion.) Assemblée religieuse des Juifs sous l'ancienne loi. || Lieu où se tenait cette assemblée.

**synalèphe**, sf. (m. g.) *Gram.* Réunion de deux mots en un seul. Ex.: *terre pour l'ierre.*

**synallagmatique**, adj. 2 g. (r. *synallagma*, échange.) *Jurispr.* Se dit d'un contrat qui entraîne une obligation réciproque.

**synanthère**, ée, adj. *Bot.* Se dit de fleurs dont les étamines sont soudées par leurs antères.

**synarthrose**, sf. (r. *arthron*, articulation.) *Anat.* Articulation immobile.

**synecle**, sm. (r. *syn*, avec; *l. cello*, colible.) Dans l'ancienne Église grecque, officier placé auprès du patriarche de Constantinople pour être le témoin de tous ses actes.

**synchondrose**, [sin-kon-dro-zé.] sf. (r. *chondros*, cartilage.) *Anat.* Union de deux os par un cartilage.

**synchrone**, [sin-kroné.] adj. 2 g. (r. *syn*, avec; *chronos*, temps.) Se dit des mouvements qui se font dans un même temps: *oscillations synchrone.* || **Sym.** *Isocronisme.*

**Synchronisme**, adj. 2 g. (r. *syn*, avec; *chronos*, temps.) Se dit des événements arrivés en différents lieux, à la même époque.

**synchrônisme**, sm. Rapport de deux choses qui se font dans le même temps. || Se dit en parlant des événements qui sont arrivés dans le même temps.

**syncope**, sf. (m. g.) Défaillance, pâmoison; perte, ordinairement subite, du sentiment et du mouvement. — *Gram.* Retraitement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot: *poité pour a poité.* || *Mus.* Prolongation d'un son du temps faible sur le temps fort.

**syncooper**, va. *Gram.* Faire une syncope

dans n

VX. *Al*

**SYN**

rélabour

de divic

**SYN**

**SYN**

Celui q

rets d'u

rennion

**SYN**

syndic

die. || **S**

scées dan

sent en

**SYN**

*syndic*

S'organ

**SYN**

course,

tiques

**SYN**

(m. g.)

autem

mot, e

vers, l'

pour l'

riel, et

**SYN**

prendr

seule d

lettres.

**SYN**

divers

**SYN**

liègme

**SYN**

syndic

(m. l.)

dans cl

**SYN**

lettres

quos al

**SYN**

avec; c'

la mêm

presqu

**SYN**

nyunes.

**SYN**

à la sy

**SYN**

aploma

même c

semble

tiques,

Mare et

**SYN**

à la sy

**SYN**

blissen

**SYN**

gemen

mois e

naire.

ses ce

**SYN**

la synt

de **SYN**

ceid c

causes

resulta

tration

tion de

dans un mot. || *Mus*. Enir par une syncope. || *Vs. Mus*. Enir qui par une syncope.

**syncretisme**, sm. (g. *syn*, avec; *kréan*, inclure.) *Philos.* Conciliation, rapprochement de diverses sectes, de différentes opinions.

**synchrèse**, sf. Remords de conscience.

**syndic**, sm. (g. *syn*, avec; *diké*, justice.) Celui qui est élu pour prendre soin des intérêts d'un corps dont il est membre, ou d'une réunion de citoyens; *syndic d'une faillite*.

**syndical**, ale, adj. Qui appartient au syndic; *fonctions syndicales*.

**syndicat**, sm. Charge, fonction de syndic. || *Su. duree*. || Société de personnes intéressées dans une même entreprise et qui s'unissent en vue d'un objet commun.

**syndiquer**, va. Organiser en syndicat; *syndiquer des ouvriers*. || SE SYNDIQUER. *Apr.* S'organiser en syndicat.

**syndrome**, sm. (g. *syn*, avec; *chronos*, course.) Ensemble des symptômes caractéristiques d'une maladie.

**synecdoche** ou **synecdoque**, sf. (m. g.) Figure de rhétorique qui consiste à augmenter ou diminuer la compréhension d'un mot, en prenant la partie pour le tout ou vice versa, le particulier pour le général, la matière pour l'objet fabriqué, le singulier pour le pluriel, etc. Ex.: *les mortels pour les hommes*.

**synérèse**, sf. (g. *syn*, avec; *airéin*, prendre.) Contraction de deux syllabes en une seule dans un même mot, sans changement de lettres. Ex.: *Sabaï* (pron. *Saba*). || *Crit. Dérivé*.

**synergie**, sf. Concours d'action entre divers organes.

**synévrose**, sf. (g. *syn*, avec; *néuron*, lien.) Union de deux os par des ligaments.

**synodal**, ale, adj. Qui appartient au synode; *les règlements synodaux*.

**synodalement**, adv. En synode.

**synode**, sm. (g. *syn*, ensemble; *odos*, chemin.) Assemblée d'ecclésiastiques qui se fait dans chaque diocèse par les ordres de l'évêque. || Assemblée des ministres protestants.

**synodique**, adj. 2 g. *Lettres synodiques*, lettres écrites, au nom des conciles, aux évêques absents.

**synonyme**, adj. 2 g. et sm. (g. *syn*, avec; *onoma*, nom.) Se dit des mots qui ont la même signification, ou une signification presque semblable. Ex.: *épée et glaive; péril et danger*. || *Crit. Antonyme*.

**synonymie**, sf. Qualité des mots synonymes.

**synonymique**, adj. 2 g. Qui appartient à la synonymie. || *Sci.* Science des synonymes.

**synoptique**, adj. 2 g. (g. *syn*, avec; *optomaï*, je vois.) Qui permet de saisir d'un même coup d'œil les diverses parties d'un ensemble; *tableau synoptique*. || *Évangiles synoptiques*, les évangiles de saint Matthieu, de saint Marc et de saint Luc qui concordent entre eux.

**synovial**, ale, adj. *Méd.* Qui a rapport à la synovie.

**synovie**, sf. *Méd.* Humeur qui lubrifie le diastat des surfaces articulaires.

**syntaxe**, sf. (g. *syn*, avec; *taxis*, arrangement.) *Gram.* Arrangement, construction des mots et des phrases selon les règles de la grammaire. || Partie de la grammaire où sont exposées ces règles. || Ces règles mêmes.

**syntactique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la syntaxe.

**synthèse**, sf. (g. *syn*, avec; *thesis*, action de poser.) Méthode de composition qui descend des principes aux conséquences, des causes aux effets. || Généralisation, groupement, résultante de faits et d'idées. || *Math.* Démonstration des propositions par la seule exposition de celles qui ont été prouvées. || *Chir.* Opé-

ration par laquelle on réunit les parties divisées ou écartées. || *Chim.* Action de recomposer un corps avec ses éléments séparés. || *Crit. Analyse*.

**synthétique**, adj. 2 g. Qui appartient à la synthèse; *méthode synthétique*. || Qui opère par synthèse par le métalisation; *esprit synthétique*.

**synthétiquement**, adv. D'une manière synthétique.

**synthétiser**, va. Réunir par synthèse; *synthétiser des faits*. || Abs. Païre de la synthèse.

**Syphax**, sm. Roi de la Numidie occidentale, vaincu par Massinissa et livré à Scipion, qui le conduisit à Rome, où il mourut (203 av. J.-C.).

**Syphax**, sm. — V. *Syphax*.

**Syros**, Anc. *Syros*. Une des îles Cyclades; 22 000 h.; à la Grèce. Capit. : Hermopolis.

**Syracuse**, 23 000 h. V. de Sicile, sur la côte E. au S. de l'Etna; 65. (*Carte*, I, Pl. XIII.)

**Syracuse**, 85 000 h. V. des États-Unis (New-York), au S.-E. du lac Ontario et au N.-O. de New-York.

**Syriaque**, adj. et sm. Se dit de la langue que parlaient les anciens peuples de la Syrie.

**Syrie**, Région de la Turquie d'Asie, à l'extrémité N. de la Méditerranée, 2 000 000 h. bornée par l'Euphrate et l'Arabie; capit. : Damas. V. prince, Jaffa, Beyrouth, Tripoli. (*Carte*, I, Pl. XV.)

**Syrien**, femme, sf. et adj. 2 g. Habitant de la Syrie ancienne; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Syrienne**, sm. — V. *Syrienne*.

**Syrienne**, sf. (g. *syn*, roseau.) Plante de Palestine, ornée de ses tuyaux.

**Syrtès**, sf. pl. Sables mouvants.

**Syrtès**, sf. pl. (m. g.) Nom de deux golfes de la Méditerranée; la grande Syrtis, aujourd'hui golfe de la Sidre; et la petite Syrtis, aujourd'hui golfe de Gabès. (*Carte*, I, Pl. VII.)

**syntactique**, adj. 2 g. (m. g.) Qui a vertu de contracter et de dilater alternativement.

**systematique**, adj. 2 g. Qui appartient à un système; *ordre systematique*. || Qui repose sur un système imaginaire; *opinion systematique*. || Qui fait des systèmes; *certains systematiques*. || Qui fait tout par règles, par principes, sans tenir compte des existences des circonstances; *homme systematique*.

**systematiquement**, adv. D'une manière systematique.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.

**systematique**, adj. 2 g. Qui appartient à un système; *ordre systematique*. || Qui repose sur un système imaginaire; *opinion systematique*. || Qui fait des systèmes; *certains systematiques*. || Qui fait tout par règles, par principes, sans tenir compte des existences des circonstances; *homme systematique*.

**systematiquement**, adv. D'une manière systematique.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.

**systematique**, adj. 2 g. Qui appartient à un système; *ordre systematique*. || Qui repose sur un système imaginaire; *opinion systematique*. || Qui fait des systèmes; *certains systematiques*. || Qui fait tout par règles, par principes, sans tenir compte des existences des circonstances; *homme systematique*.

**systematiquement**, adv. D'une manière systematique.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.

**systematique**, adj. 2 g. Qui appartient à un système; *ordre systematique*. || Qui repose sur un système imaginaire; *opinion systematique*. || Qui fait des systèmes; *certains systematiques*. || Qui fait tout par règles, par principes, sans tenir compte des existences des circonstances; *homme systematique*.

**systematiquement**, adv. D'une manière systematique.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.

**systematiser**, va. Réunir des faits en des opinions ou un seul système.



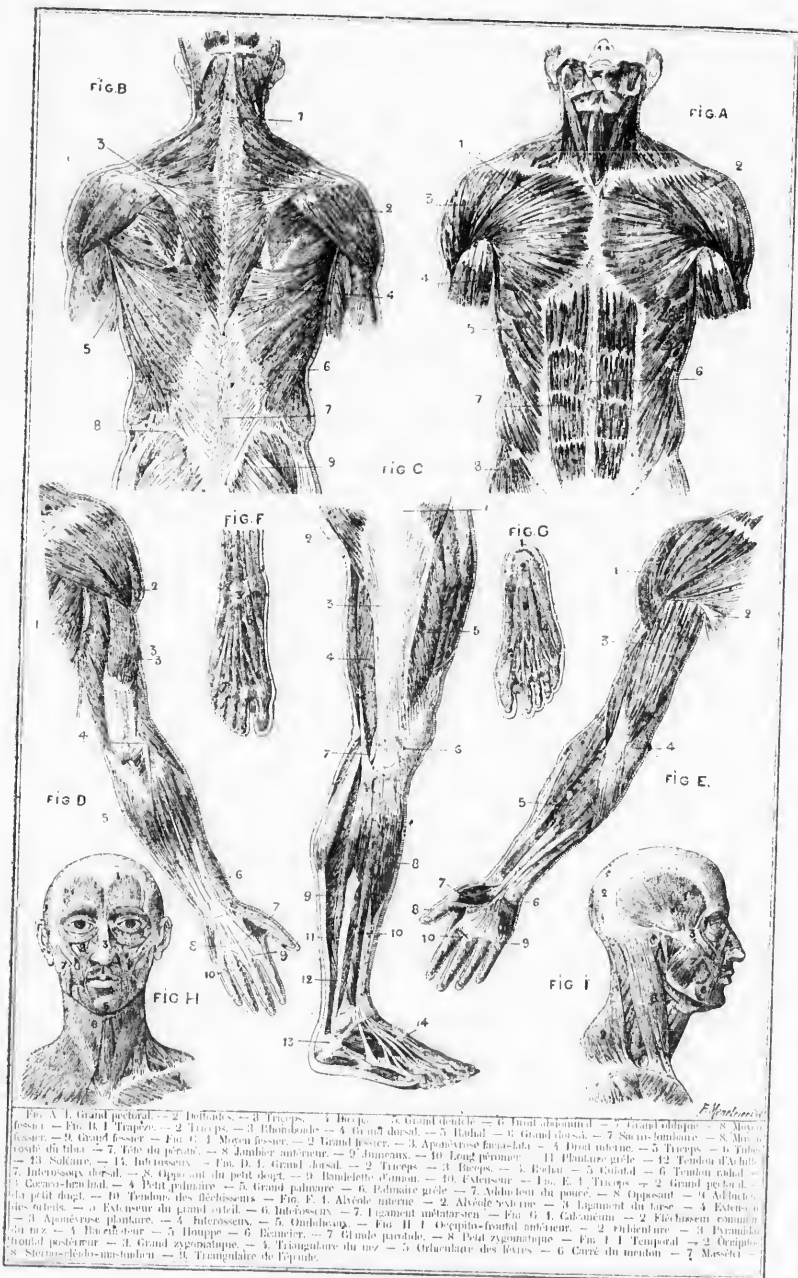


FIG. A. 1. Grand pectoral. — 2. Deltoides. — 3. Trapèze. — 4. Delt. — 5. Grand dorsal. — 6. Grand oblique. — 7. Grand oblique. — 8. Muscle fessier. — FIG. B. 1. Trapèze. — 2. Trapèze. — 3. Rhomboïde. — 4. Grand dorsal. — 5. Rhomb. — 6. Grand oblique. — 7. Muscle fessier. — 8. Muscle fessier. — 9. Grand fessier. — FIG. C. 1. Muscle fessier. — 2. Grand fessier. — 3. Aponévrose fémoro-lata. — 4. Grand oblique. — 5. Trapèze. — 6. Pect. — 7. Fémur du bras. — 8. Jambier antérieur. — 9. Jambier. — 10. Long péronier. — 11. Plantaire grêle. — 12. Tendon radial. — 13. Sarcoc. — 14. Intersosseux. — FIG. D. 1. Grand dorsal. — 2. Trapèze. — 3. Biceps. — 4. Biceps. — 5. Coraco-brachial. — 6. Tendon radial. — 7. Intersosseux dorsal. — 8. Oppos. du petit doigt. — 9. Grand palmaire. — 10. Extenseur du bras. — 11. Extenseur du bras. — 12. Extenseur du bras. — 13. Extenseur du bras. — 14. Extenseur du bras. — FIG. E. 1. Alvéole interne. — 2. Ligament du coude. — 3. Ligament du coude. — 4. Ligament du coude. — 5. Ligament du coude. — 6. Ligament du coude. — 7. Ligament du coude. — 8. Ligament du coude. — 9. Ligament du coude. — 10. Ligament du coude. — 11. Ligament du coude. — 12. Ligament du coude. — 13. Ligament du coude. — FIG. F. 1. Alvéole interne. — 2. Ligament du coude. — 3. Ligament du coude. — 4. Ligament du coude. — 5. Ligament du coude. — 6. Ligament du coude. — 7. Ligament du coude. — 8. Ligament du coude. — 9. Ligament du coude. — 10. Ligament du coude. — 11. Ligament du coude. — 12. Ligament du coude. — 13. Ligament du coude. — FIG. G. 1. Alvéole interne. — 2. Ligament du coude. — 3. Ligament du coude. — 4. Ligament du coude. — 5. Ligament du coude. — 6. Ligament du coude. — 7. Ligament du coude. — 8. Ligament du coude. — 9. Ligament du coude. — 10. Ligament du coude. — 11. Ligament du coude. — 12. Ligament du coude. — 13. Ligament du coude. — FIG. H. 1. Occipito-frontal antérieur. — 2. Occipito-frontal antérieur. — 3. Occipito-frontal antérieur. — 4. Occipito-frontal antérieur. — 5. Occipito-frontal antérieur. — 6. Occipito-frontal antérieur. — 7. Occipito-frontal antérieur. — 8. Occipito-frontal antérieur. — 9. Occipito-frontal antérieur. — 10. Occipito-frontal antérieur. — 11. Occipito-frontal antérieur. — 12. Occipito-frontal antérieur. — 13. Occipito-frontal antérieur.

SYSTÈME MUSCULAIRE

## T

**t.** sm. 20e lettre de l'alphabet et la 10e des consonnes.

**ta.** adj. poss. Féminin de *ton*. || Pl. *Tes*.

**tabac.** sm. [ta-ba.] Nom vulgaire et spécifique de la nicotiane, plante de la fam. des solanées, originaire de l'île de Tabago, en Amérique, et introduite en France par Nicot, ambassadeur au Portugal. (Fig.) || Feuilles de cette plante préparées de diverses manières : tabac à fumer, tabac à priser, tabac à chiquer,

**tabagie.** sf. Lieu public, salle spéciale où l'on va fumer du tabac. || Petite cassette où l'on renferme tout ce qui est nécessaire pour fumer.

**Tabago.** Une des petites Antilles anglaises, au N.-E. de la Trinité, 18000 h.; capit. : Scarborough. (Carte, p. 40.)

**Tabarca.** Ile de la Méditerranée, sur la côte N. de la Tunisie, près de la Calle.

**Tabarin.** Charlatan célèbre; amusa Paris dans la première moitié du XVIIe siècle.

**tabarinage.** sm. Bouffonnerie.

**Tabasco.** État du Mexique, au S.-E., sur le golfe de Campêche; 161 000 h. Cap. : San-Juan-Bautista; 8000 h. (Carte, V. Pl. I.)

**tabatière.** sf. Petite boîte portative où l'on met du tabac à priser. || *Fenêtre à tabatière.* Fenêtre percée sur un toit et dont le châssis d'une seule pièce s'ouvre comme le couvercle d'une tabatière.

**tabellaire.** adj. Impression tabellaire, faite au moyen de planches solides gravées.

**tabellion.** sm. (l. *tabellio*, de *tabella*, tablette.) Officier romain chargé de la garde des actes publics. || Officier public qui, dans les juridictions subalternes et seigneuriales, faisait les fonctions de notaire.

**tabellionage.** sm. Office, exercice, fonction de tabellion. || Exercement de tabellion.

**tabernacle.** sm. (l. *tabernaculum*.) Tente, pavillon, chez les anciens Hébreux. || Tente portative où reposa l'Arche d'alliance jusqu'au temps où le temple de Jérusalem fut bâti. || Petite armoire fermant à clef, et mise au-dessus de la table de l'autel pour y renfermer le saint euchariste.

**tabide.** adj. 2 g. (l. *tabes*, pourriture.) Mâl. Qui est consumé par le marasme.

**tabis.** sm. [bi.] Sorte de gros taffetas ondé.

**tabiser.** va. Rendre une étoffe ondée comme du tabis.

**tablature.** sf. Arrangement de lettres ou de signes sur des lignes, pour servir à l'enseignement de la musique vocale ou instrumentale. (vx.) || Fig. *Donner de la tablature*, donner de l'embaras, susciter une affaire fâcheuse.

**table.** sf. (l. *tabula*.) Meuble plat de bois, quelquefois de marbre, posé sur un ou plusieurs pieds. || *Table de nuit*, petite table qui se place à côté du lit, et porte tout ce dont on peut avoir besoin pendant la nuit. || *Table à manger*, table où l'on sert la nourriture. || *Sopha de table*, flûte du repas. || *Table ouverte*, où l'on reçoit beaucoup de personnes, même celles qui n'ont pas été priées. || *Donner la table à qqn*, le nourrir

chez soi. || *Table d'hôte*, table servie à heure fixe, dans un hôtel, et à prix fixe; *manger à table d'hôte*.

|| Nourriture qu'on prend à table; *avoir une bonne table*. || *La sainte table*, l'autel où l'on communie. || Lame ou plaque de métal ou morceau de pierre ou de marbre plat et uni sur lequel on peut graver, graver, peindre, etc. || Index des matières, des chapitres ou des mots d'un livre; *table alphabétique*. || Feuille, planche, tableau où l'on groupe certaines choses méthodiquement et en raccourci; *table chronologique*. || *Table de Pythagore*, qui contient tous les produits de la multiplication des neuf premiers nombres pris deux à deux. || *Tables de la loi*, tables de pierre sur lesquelles étaient gravées les lois que Dieu donna à Moïse. || *Les Douze Tables*, code de lois publiées à Rome par les décevirs et gravées sur douze tables d'airain (450 av. J.-C.).

**Table ronde.** (Chevaliers de la.) Ordre de chevalerie institué, dit-on, par le roi Artus (V. s.), célèbre dans les poèmes du moyen âge.

**tableau.** sm. Table de bois noircie pour y écrire avec de la craie. || Cadre de menuiserie qu'on fixe sur une muraille pour y afficher certains actes publics. || Table, carte, feuille sur laquelle des matières sont inscrites méthodiquement; *tableau synoptique*. || Liste des membres d'un ordre; *tableau des avocats*. || Ouvrage de peinture, le plus souvent sur toile; *tableau d'histoire*. || Fig. Ensemble d'objets qui frappe la vue; *ce village offre un tableau enchanteur*. || Représentation frappante d'une chose, en action, de vive voix, ou par écrit; *faire un tableau émouvant d'une bataille*. || Subdivisions d'une pièce de théâtre marquées par les changements de décors.

**tableautin.** sm. Petit tableau.

**tableé.** sf. Réunion de personnes à table.

**tableer.** vn. Fam. Compter sur; *vous pouvez tableer là-dessus*. || Tenir table, être à table.

**tabletier.** ère. s. Celui, celle qui fait et vend des échiquiers, des damiers, etc., des billards de billard et autres ouvrages d'ivoire, d'ébène, etc.

**tablette.** sf. Planche posée pour mettre quelque chose dessus; *les tablettes d'une bibliothèque*. || Pièce de marbre, de pierre ou de bois de peu d'épaisseur; *tablette de chimiste*. (Fig., p. 99.)

|| Composition alimentaire ou pharmaceutique, en forme de tablette; *tablette de chocolat*. || Pl. Petites planchettes de bois, enduites d'une légère couche de cire, sur lesquelles les anciens écrivains ou le parchemin attachés ensemble et qu'on porte sur soi pour inscrire des notes. || *Regardez cela de vos tablettes*, n'y comptez pas.

**tablettier.** ère. sf. Métier et commerce du tabletier; et les ouvrages qu'il fait.

**tableur.** sm. Pièce de toile, de serge, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant. || Pièce de cuir attachée sur le devant d'un cabriolet ou autre voiture, pour garantir de la pluie ou des éclaboussures. || Plancher d'un pont en charpente ou suspendu. (Fig., p. 612.) || Plaque de tôle qu'on descend ou qu'on relève à volonté devant une cheminée.

**Tabor.** (Mont.) Sommet des Alpes Cottiennes, au N. du mont Genève, sur lequel passe le tunnel appelé tunnel du mont Cenis.

**taboricites.** sm. pl. (du château de Tabor, en Bohême.) Secte de lussites, au XIVe siècle.

**tabouret.** sm. Petit siège à quatre pieds, qui n'a ni bras ni dos. || Petit meuble pour po-

fig A



fig C.



F. Venturi  
 1. — 8. Mox  
 2. — 8. Mox  
 3. — 8. Mox  
 4. — 8. Mox  
 5. — 8. Mox  
 6. — 8. Mox  
 7. — 8. Mox  
 8. — 8. Mox  
 9. — 8. Mox  
 10. — 8. Mox  
 11. — 8. Mox  
 12. — 8. Mox  
 13. — 8. Mox  
 14. — 8. Mox  
 15. — 8. Mox  
 16. — 8. Mox  
 17. — 8. Mox  
 18. — 8. Mox  
 19. — 8. Mox  
 20. — 8. Mox

ser les pieds, quand on est assis. || *Talbourct électrique*, porte par quatre pieds de verre.

**Talbourct** (Seigneur des Accords), (1549-1590) Ecrivain facétieux, né à Dijon; *Bigarrures du Seigneur des Accords*.

**Talac**, *sm.* Sorte de gâle qui attaque les moutons, les chiens et les chevaux.

**talect**, *sm.* [cote.] (m. l.; il se tail.) *Mus.* Mor indiquant que l'instrument ou la voix doit se taire.

**taclant, taclé** *adj.* Qui tache. || Qui se salit facilement.

**taclé**, *sf.* Marque qui salit, qui gâte; *taclé d'encre*. || Marques naturelles sur la peau ou sur le poil des animaux. || *Fuz*, Defants dans un ouvrage d'esprit d'auteurs très bon. || *Fig.* Tout ce qui blesse l'honneur, qui porte atteinte à la réputation; *ne lire sans taclé*.

**taclé**, *sf.* (l. *tacler* = taxer.) Travail à faire dans un temps fixé. || Besoin qu'on a le devoir ou la charge d'accomplir; *l'édification est une grande taclé*. || *Taillier à la taclé*, entreprendre un ouvrage en gros qui sera payé sans égard à la durée du travail. || *Fig.* Prendre à taclé de faire une chose, s'attacher à faire une chose.

**tacler**, *va.* Souiller, salir, faire une taclé; *tacler du linge*. || *SE TACLER*, *vp.* Faire une taclé à ses vêtements.

**tacler**, *vn.* Faire des efforts pour venir à bout de quelque chose; *taclés de rassembler le prix*. || *Tacler à*, viser à; *il taclé à me nuire*.

**tacleron**, *sm.* Celui qui entreprend un travail à la taclé.

**taclété**, *éc.* *adj.* Qui est marqué de taches; *peau taclété de noir*.

**tacléer**, *va.* (c. *tacler*.) Marquer de diverses taches.

**tacléture**, *sf.* Marque de ce qui est taclé.

**Tachkent**, 121 000 h. V. forte, cap. du Turkestan russe, à 300 km. N.-E. de Samarkand.

**tachygraphie**, *sm.* Celui qui pratique la tachygraphie. || *SYN.* *Sténographie*.

**tachygraphie**, *sf.* [ta - ki - gra - fi.] (c. *taclé*, rapide; *graphie*, écriture.) Art d'écrire très vite avec des caractères abrégés. || *SYN.* *Sténographie*.

**tachygraphique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à la tachygraphie.

**taclé**, *adj.* 2 g. (l. *tacler*, se taire.) Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu ou qui se peut sous-entendre; *consentement taclé*.

**Taclé**, (51-140) Célèbre historien latin, genre d'Agricola; *Annales*, *Vie d'Agricola*, *Mœurs des Germains*.

**Taclé**, Empereur romain (275), régna six mois, et fut assassiné par ses soldats.

**taclément**, *adv.* D'une manière taclé.

**taclé**, *adj.* 2 g. (l. de *tacler*, se taire.) Qui est de tempérament et d'humeur à parler peu; *homme taclé*, caractère taclé.

**taclé**, *sf.* Humeur, tempérament, état d'une personne taclé.

**taclé**, *sm.* [taclé.] (l. *tacler*, toucher.) Sens du toucher; *avoir le taclé subtil*. || *Fig.* Jugement fin et sûr; *avoir du taclé*.

**taclé**, *sm.* Onomatopée exprimant un bruit réglé qui se renouvelle à temps égaux.

**taclé**, *sm.* Celui qui possède, entend bien la taclé.

**taclé**, *adj.* 2 g. Qui est ou qui peut être l'objet du taclé; *qualités taclées des objets*. || Qui est relatif au taclé; *la sensibilité taclé*.

**taclé**, *sf.* Faculté de percevoir les impressions du toucher.

**taclé**, *sf.* Action de toucher.

**taclé**, *sf.* (c. *taktos*, rangé.) Art de ranger les soldats en bataille et de faire des évolutions militaires. || *Fig.* Marche qu'on suit

et moyens qu'on emploie pour réussir dans une affaire. || *ADJ.* Qui se rapporte à la taclé.

**Tadjouta**, Baie de la côte orientale d'Afrique, à l'entrée de la mer Rouge. Aux Français. (*Carte*, *V.*, p. 725.)

**Tadourne**, *sm.* Espèce de canard.

**Tadé**, *sm.* Poids chinois qui égale 20 gr. 8 décigr. || Monnaie chinoise qui vaut 7 fr. 55 c.

**Tadé**, *sm.* — V. *Tadé*.

**Tadé**, *sm.* Étoffe de soie fort mince et tissée comme de la toile. || *Tadés d'Angleterre*, taffetas gommé qui s'applique sur une petite plaie.

**Tadé**, *sm.* Eau-de-vie fabriquée avec les écumées et le sirop du suc de canne.

**Tadé**, *sm.* Province de TAFLET, Division de l'empire du Maroc, 700 000 h.; les chrétiens du Maroc en sont originaires.

**Tadé**, (Lac), Rivière de l'Algérie (Oran), se jette dans la Méditerranée. Traité célèbre conclu sur ses bords entre le général Bugeaud et l'émir Abd-el-Kader (30 mai 1837).

**Tadé**, 50 000 h. V. forte et port de Russie, au N.-E. de la mer d'Azov; 60.

**Tadé**, (Lac), Pl. d'Espagne, naît dans la Sierra d'Albaracin (Guadalajara), coule d'abord au N.-O., puis vers l'O., par Aranjuez, Tolède, Alcantara, pénètre en Portugal, baigne Abrantes et tombe dans l'Océan à Lisbonne; 760 km.

**Tadé**, (Lac), V. d'Italie (Abruzze), à 50 km. N.-E. de Rome. Vict. de Charles d'Anjou sur Conradin (1268).

**Tadé**, (Lac), Pl. de l'Italie septentrionale (Vénétie), coule du N. au S. dans le golfe de Venise; 170 km. Vict. des Français sur les Autrichiens en 1797 et 1805.

**Tadé**, *interj.* Cri du chasseur, pour animer les chiens, quand il voit le cerf ou le chevreuil.

**Tadé**, *sm.* Antref, principal feudataire du mikado ou souverain du Japon.

**Tadé**, [t.] (c. *theva*, caisse.) Lingé en forme de sac, qui sert d'enveloppe à un oreiller. || Tache blanche et opaque qui se forme sur l'œil.

**Tadé**, *adj.* 2 g. Sujet à la taillé, impôt qui existait autrefois.

**Tadé**, *sf.* Coufure, entaille, balafre dans les chairs. || Coupure ou long dans une étoffe. || Incision faite à un arbre.

**Tadé**, *va.* Faire des taillades.

**Tadé**, *sf.* Métier, art, commerce, ouvrages de taillandier.

**Tadé**, *sm.* Artisan qui fait des outils pour les cultivateurs, les chartrons, les charpentiers, etc.

**Tadé**, *sm.* Tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, etc.

**Tadé**, *sf.* Tranchant d'une épée; *frapper d'épée et de taillé*. || Action de tailler; manière dont on coupe, dont on taillé certaines choses, dont certaines choses sont taillées; *la taillé des arbres*, *la taillé d'un habit*. || *Pierre de taillé*, pierre dure qui est ou doit être taillée pour la construction. || Incision faite avec le burin pour graver dans le cuivre, le bois, etc. || Boi-coupé qui commence à repousser; *une jeune taillé*. || Longueur du corps humain, d'un animal, de toute sorte d'objets. || Conformation du corps depuis les épaules jusqu'à la ceinture; *taillé fine*. || Partie d'un vêtement qui entoure la taillé. || Petit bâton fendu longitudinalement en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches pour marquer la quantité de marchandise que l'un fournit à l'autre. || Operation chirurgicale pour extraire les calculs de la vessie. || Impôt qu'on levait autrefois sur les personnes qui n'étaient pas nobles ou ecclésiastiques. || *Mus.* Partie de voix entre la basse et la haute-contre. || *Basse taillé*, voix très grave; celui qui la possède.

**taillé, ée**, adj. Coupé, façonné. || Prêt, préparé : *voilà votre besogne taillée*. || Fait pour, propre à : *il est taillé pour cela*. || Bien, mal taillé, qui a une taille élégante ou sans élégance.

**Taillebourg**. 1100 h. Bg du dpt de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angély. Viet. de St Louis sur les Anglais (1242).

**taille-crayon**, sm. Petit instrument pour tailler mécaniquement les crayons. || Pl. Des *taille-crayons*.

**taille-doyon**, sf. Gravure qui s'exécute avec le burin seul, sans eau-forte, sur une planche de cuivre. || Estampe obtenue par ce procédé. || Pl. Des *tailles-doyons*.

**taille-mier**, sm. invar. Partie inférieure de l'éperon d'un navire, qui fend l'eau.

**taille-plume**, sm. Instrument avec lequel on taille d'un seul coup une plume d'oie pour écrire. || Pl. Des *taille-plumes*.

**tailler**, va. Retrancher ou raccourcir les branches d'un arbre. || Façonner une matière en supprimant certaines parties : *tailler des pierres*; *tailler une grotte dans le roc*. || Couper en plusieurs morceaux : *tailler du pain*. || *Tailler la soupe*, couper le pain en tranches minces pour la soupe. || *Tailler une barette*, bavarder. || *Tailler de la besogne à qqn*, lui donner beaucoup de choses à faire. || *Tailler ses armées en pièces*, la détruire complètement. || Fig. *Tailler les croupières à qqn*, lui susciter des embarras. || *Chir.* Faire l'opération de la taille. || *VX.* Couper en taillant. || Se dit, à certains jeux, du joueur qu'on nomme banquier, et qui tient les cartes et joue seul contre tous les autres.

**tailleur**, sm. Celui qui taille, qui fait profession de tailler : *tailleur d'habits*, *de pierres*. || Abs. Celui qui fait des habits.

**tailleuse**, sf. Couturière qui coupe et confectionne les vêtements de femme.

**taille**, adj. m. et sm. Se dit d'un bois que l'on taille de temps en temps. || *Chir. Putage*.

**tailloir**, sm. Partie supérieure du chapitre des colonnes, sorte de tablette encadrée sur laquelle pose l'architrave. || *SXV. Boque*.

**tailleur**, sm. Imposition de deniers, qui était comme un supplément de la taille.

**taïna**, sm. Feuille d'étain combinée avec du mercure, qui est appliquée sur la face postérieure d'une glace.

**Tala**, 3000 h. Cton (Drôme), arr. de Valence, sur le Rhône; 60. Vins de l'Érmitage.

**taire**, va. (1. *taïer*; — je taïe, nous taïsons; je taïais; je taïes; j'ai taï; je taïais; taïe; qu'il taïse; taïsons; taïez; que je taïse; que je taïsse; taïant; tu, taï) Ne pas dire : *taire la vérité*. || SE TAIRE, vpr. Garder le silence; cesser de parler; ne pas faire de bruit. || *Se taire sur quelque chose*, ne pas le divulguer. || *Se taire de quelque chose*, le passer sous silence. || *Faire taire*, imposer silence. || *Fig.* *Faire taire son ressentiment*, le maîtriser, l'oublier.

**taïsson**, sm. Nom vulgaire du blaireau. || Au Chili, poisson sans arêtes et fort délicat.

**Taïti ou Îles de la Société**, Groupe d'îles de la Polynésie. Possession française. Ile princ., Taïti, 9290 h. Ch.-L.: Papeïti. (Carte, 17. Pl. XVII.)

**Talapoa**, sm. Prêtre bouddhiste dans le Siam.

**Talavera-de-la-Reyna**, 8000 h. V. d'Espagne, prov. de Tolède, sur le Tage. Bataille décisive entre les Français et les Anglo-Espagnols (1809).

**Talbot** (comte de Shrewsbury), (1373-1453.) Chef de l'armée anglaise au temps de Jeanne d'Arc, vaincu et pris à Patay (1429); tué à la bataille de Castillon, près de Bordeaux.

**talc**, sm. Substance blanchâtre, verdâtre ou jaunâtre, dure au toucher, à structure lamellaire; c'est un silicate de magnésie.

**Talca**, 25 000 h. V. du Chili, qui fut détruite presque entièrement en 1835 par un tremblement de terre. Mine d'or.

**talca**, sm. Nom donné par les Maures à un scribe public ou notaire.

**talca**, sm. Voile dont les Juifs se couvrent la tête, à la synagogue, pour reciter leurs prières.

**talent**, sm. (1. *talentum*) Poids, chez les Grecs, qui variait suivant les pays. || Monnaie de compte usitée chez les Grecs. Le talent d'argent de 26178 grammes valait 5560 fr., le talent d'or valait 10 talents d'argent. || *Enfour son talent*, ne pas faire valoir les avantages qu'on possède. || Fig. Aptitude distinguée, capacité, habileté naturelle ou acquise : *le talent de la parole*. || *Homme de talent*, celui qui a du talent. || La personne même qui possède un talent : *un talent du premier ordre*.

**talca**, va. Batre, frapper. (v.x.)

**talca**, sm. (1. de *talca*, tel.) Punition par laquelle on traite un coupable de la même manière qu'il a traité les autres.

**talisman**, sm. Figure, médaille, à laquelle on attribuait des vertus extraordinaires.

**talismanique**, adj. 2 g. Qui appartient au talisman : *certes talismanique*.

**Tallard**, 1000 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap, sur la Durance.

**Tallard** (comte de), (1652-1728.) Général et diplomate français sous Louis XIV.

**talie**, sf. (1. *thalus*) Branche euracine qui croît au pied d'un arbre, et qu'on peut arracher pour la planter ailleurs. || Femme tige.

**Tallemant des Réaux**, (1619-1692.) Écrivain français, né à la Rochelle; auteur des *Historiettes*, la plupart scandaleuses.

**talier**, vn. Pousser des talles, des surgeons : *le blé talie bien*.

**Talleyrand-Périgord** (Prince de), (1754-1838.) Célèbre homme d'État et diplomate français; évêque d'Autun en 1788, député aux états généraux, membre de la constituante, embrassa la cause de la révolution; fut ministre sous le directoire et sous l'empire; passa au service des Bourbons en 1814; brilla au congrès de Vienne, et fut ambassadeur à Londres sous Louis-Philippe.

**Tallien**, (1767-1820.) Homme politique français; conventionnel, établit le régime de la Terreur à Bordeaux (1793); contribua à la chute de Robespierre.

**Tallien** (Thérèse CADARRUS, M<sup>me</sup>), (1775-1835.) Femme du précédent. Belle et spirituelle, elle eut un salon très fréquenté. Divorcée, elle épousa (1803) le comte de Cananac, depuis prince de Chimay.

**Tallipot**, sm. Espèce de palmier de Ceylan.

**Taluzac**, (1763-1826.) Acteur tragique, né à Paris; régisseur l'art théâtral.

**Taluzac**, sm. Grand manéau sans manches.

**Taluzot**, 1000 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne.

**Taluzotte**, sf. Pâtisserie sucrée. || Fig. Soufflet, coup de poing sur la face.

**Taluzot**, sm. [mud.] Recueil des loi, et traditions rabbiniques, recardé chez les Juifs comme le complément de la Bible.

**taluzotique**, adj. 2 g. Qui appartient au Taluzot.

**taluzotiste**, sm. Juif attaché aux opinions du taluzot.

**taluche**, sf. (de *talca*.) Pop. Coup donné sur la tête à qui, avec la main. || Planchette à l'usage des plâtriers.

**talucher**, va. Pop. Donner des taluches.

**talou**, sm. (1. *talus*) Partie postérieure du pied. || *Marcher sur les talons de qqn*, le suivre de très près. || *Montrer les talons*, s'enfuir. || Partie postérieure de la chaussure. || Partie inférieure ou postérieure de certaines choses : *talou*

*d'une pipe.* || *Archit.* Moulure composée d'une partie convexe et d'une partie concave. (*Fig.*, p. 575.) || Ce qui reste de cartes après la distribution faite à chaque joueur. || Dernier morceau, reste d'une chose entamée. || *Le talon du pain.* || *Talon de souche.* sorte de bande à l'endroit d'un registre à souche on doit être coupées avec les ciseaux les feuilles dont on veut détacher une partie. || *Talon rouge.* se disait d'un homme de la cour, parce que la noblesse avait seule le droit de porter des souliers à talons rouges.

**Talon** (*Omer*). (1595-1652.) Magistrat français, né à Saint-Quentin; soutint les franchises du parlement contre Mazarin, puis la royauté pendant la Fronde; auteur de *Mémoires*.

**talonner**, va. Poursuivre de près. || *Fig.* Presser vivement. || *Mar.* vn. Toucher le fond de la mer avec la quille, le talon du bâtiment.

**talonniers**, sf. Nom des ailes que Mercure, messager des dieux, portait aux talons.

**talpoux**, **ense**, adj. Formé de talc.

**talus**, sm. [In.] (*L. talus*, talon.) Pente ou inclinaison de haut en bas que l'on donne à la surface d'un mur, d'un terrain formant le côté d'un fossé, etc. || *Tailler*, *couper une chose en talus*, obliquement, en biseau.

**talutage**, sm. Action de taluter; résultat de cette action.

**taluter**, va. Construire en talus, mettre en talus : *taluter un fossé*.

**taman noir**, sm. Espèce de fourmilier.

**tamanin**, sm. Fruit du tamarinier. || Le tamarinier même. || Petit singe du genre des ouistitis.

**tamaniers**, sm. Grand et bel arbre des pays chauds, de la famille des légumineuses. Son fruit est employé en pharmacie comme laxatif.

**tamaris**, **tamarise** ou **tamarix**, sm. Arbrisseau à feuilles très petites et à fleurs roses, dont l'écorce est astringente.

**Tamatave**, 700 h. V. et port de l'île de Madagascar, sur la côte E. (*Carte*, V, p. 487.)

**tambour**, sm. Caisse cylindrique, dont les deux fonds sont formés de peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec des baquettes. || Celui qui bat du tambour. || *Tambour battant*, sans donner de relâche : *mener qqn. tambour battant*. || *Sans tambour ni trompette*, sans bruit, en secret. || *Tambour de basque*, sorte de petit tambour à une seule peau tendue, muni de crochets et de rondelles métalliques. || *Tuyau de l'oreille*. || Petite ceinture de menuiserie avec une ou plusieurs portes, placée à la principale entrée d'un édifice, d'une grande salle, pour empêcher le vent de pénétrer dans l'intérieur. || Cylindre sur lequel est roulée la corde ou la chaîne qui sert à monter une horloge ou une montre. || Sorte de métier à tisser ou à broder.

**tamboira**, sm. Espèce de tambour moins large et plus long que le tambour ordinaire, sur lequel on bat avec une seule baquette, et qu'on accompagnait ordinairement avec une petite flûte, pour faire danser. || Celui qui joue du tambourin.

**tambourinage**, sm. Action de tambouriner.

**tambourinaire**, sm. Joueur de tambourin qui s'accompagne de la flûte.

**tambouriner**, va. Batre le tambour ou le tambourin. || *Imiter avec les doigts, sur un objet, le son du tambour.* || Va. Réclamer au son du tambour un objet perdu. || Répandre bruyamment, ébruiter qj. chose avec éclat.

**tambourineur**, sm. Celui qui tambourine.

**tambour maître**, sm. Tambour qui a le grade de caporal, et qui est chargé de l'instruction des tambours au régiment. || Pl. Des *tambours-maîtres*,

**tambour-major**, sm. Chef des tambours, qui marche en tête du régiment. || Pl. Des *tambours-majors*.

**Tamélan** ou **Timou-Leng**, (1356-1405.) Conquérant tartare, né près de Samaraïnd; ravagea la Perse, l'Arabie, la Russie méridionale, l'Hindoustan; remporta sur Bajazet la victoire d'Ancyre (1402), et mourut lorsqu'il marchait sur la Chine.

**tamplier**, sm. Genre de plantes grimpantes, dont l'espèce commune est appelée *secan-de-Nobis-Dame*.

**tamis**, [tam.] sm. Espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liquides épais. || *Fig.* *Passer au tamis*, examiner sévèrement.

**tamissage**, sm. Action de tamiser.

**Tamise** (*La*). Fl. d'Angleterre, baigne Oxford, traverse Londres, et se jette dans la mer du Nord par une vaste embouchure où la marée fait remonter les navires à 130 km. de distance jusqu'à Londres. 344 km. (*Carte*, V, Pl. XVI.)

**tamiser**, va. Passer par le tamis : *tamiser de la farine*. || *Fig.* Épurar.

**tamiserie**, sf. Fabrique de tamis.

**tamiseur**, sm. Celui qui tamise.

**tamiseur**, sm. Celui qui fabrique ou vend des tamis.

**Tampico**, 6000 h. V. et port du Mexique, au N.-O. de Vera-Cruz, sur un lac qui communique avec le golfe du Mexique, (*Carte*, V, Pl. I.)

**tampou**, sm. Morceau de chiffon, de liège, de bois, etc., servant à boucher un tuyau, une cruche, une ouverture quelconque. || Petit morceau de linge pour frotter, imprégner, vernis. . . || Morceau de drap sur lequel on étend l'encre destinée à être employée avec un timbre. || Rouleau pour appliquer l'encre sur les planches gravées en taille-douce. || Bouchon de charpie, d'amadou, pour arrêter une hémorragie. || Tête rembourrée dont chaque wagon est muni extérieurement pour amortir les chocs.

**tamponnement**, sm. Action de tamponner.

**tamponner**, va. Boucher avec un tampon. || Vn. Choquer avec les tampons : *le train tamponna en arrivant en gare*.

**Tamsui**, 100000 h. Port chinois de l'île de Formose, dont il est la capitale; au N.-O.

**tam-tam**, sm. [tame-tame.] (onomatopée.) Espèce de cymbale qui produit par la percussion un son retentissant.

**tan**, sm. Écorce broyée du chêne et de qq. autres arbres, qu'on étend par couches sur les rochers dans des fosses pour les tanner.

**Tana** (*La*). Riv. de Norvège, qui se jette dans l'océan Glacial arctique.

**Tanagra**, Anc. Tanagra, V. de l'anc. Bœotie (Grèce). Victoire des Spartiates et des Bœotiens sur les Athéniens (455 av. J.-C.)

**Tanais**, Ancien nom du fleuve le Don.

**tamaisie**, sf. Genre de plantes (famille des composées) qui exhalent une odeur forte.

**Tananarive**, 80000 h. V. au centre de l'île de Madagascar, capit. du royaume des Hovas. Résident français. (*Carte*, V, p. 487.)

**Tanaro** (*Le*). Petite riv. d'Italie, passe à Alexandrie et se jette dans le Pô, 280 km.

**tancer**, va. (*c. lancer*). Réprimander.

**tanche**, sf. (*L. tinca*). Poisson d'eau douce, du genre de la carpe.

**Tancède**, Prince sicilien, l'un des chefs de la première croisade, conquit la principauté de Tébériade, et mourut à Antioche (1122.)

**TANCRÈDE**, Roi de Sicile et de Naples (1189-1194), défendit son trône contre l'emp. Henri VI.

**tandis que**, loc. conj. Pendant le temps que, au lieu que : *tu l'annuses tandis que j'écris*.

**Tandjore**, 30000 h. V. de l'Hindoustan anglais, au S. de Madras; 60.

**tan**  
qui des  
Orient

**tan**  
de l'ay  
altern

**Tan**  
d'un c

**tan**  
quo é  
Angla  
bar. (C

**tan**  
piques

**tan**  
quelle  
un poi  
sérieux

**tan**  
Ligne

**tan**  
une su  
chappe  
d'affai

**tan**  
qui a

**Tan**  
Maroc  
la bon

**tan**  
tangib

**tan**  
qui pe  
|| SYM.

**tan**  
cueilli  
ençrai

**tan**  
croul

**tan**  
les lè

**tan**  
trouve  
d'autr

**tan**  
les per

**Tan**  
arr. de

**Tan**  
cuirs

**tan**  
de cet

**tan**  
à tan

**Tan**  
Clame

**tan**  
dans l

**tan**  
tanna

**Tan**  
du tan

**Tan**  
tan,  
et plu

**tan**  
Hâler

**tan**  
qui ve

**tan**  
acide

**tan**  
me q

**tan**  
que...  
tant p  
marc  
tant q  
li sat  
erent  
chosc  
nous

Chef des tam-  
giment. || Pl.

**Leug.** (1336-  
es de Samar-  
la Russie  
-orta sur Bala-  
), et montent

plantes grim-  
est appelle

sas qui sert à  
à des liqueurs  
auxiliner séve-

amiser.  
terre, baigne  
te dans la mer  
e ou la marce  
n de distance  
V. Pl. XVI.)  
tamis : *tami-*

tamis.  
mise.  
rique ou vend

du Mexique,  
e qui commu-  
arie, V. Pl. I.)  
ffon, de liège,  
n tuyau, une  
e. || Petit pa-  
agner, vernis-  
on étend l'en-  
um timbre. ||  
les planches  
a de charpie,  
rragie. || Tête  
st muni exte-

s.  
ction de tam-

avec un tam-  
ons : le *train*

inois de l'île  
e; au N.-O.

] (onomato-  
oduit par la

ène et de qu.  
iches sur les  
nner.

qui se jette

V. de l'anc.  
taires et des  
v. J.-C.)

ve le Don.  
es (famille  
odeur forte,  
au centre de  
royaume des  
J. p. 487.)

alie, passe à  
280 km.  
ander.

d'eau douce,

un des chefs  
principauté  
che (1112.) ||  
tapes (1159-  
up. Henri VI.  
tant le temps  
s que j'écris.  
l'Indoustan

**tandour.** sm. Table recouverte d'un tapis qui descend jusqu'à terre, et sous laquelle les Orientaux placent un réchaud rempli de braise.

**tangage.** sm. Balancement d'un navire de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant, alternativement. Le roulis est le mouvement d'un côté à l'autre.

**Tanganyka (Lac).** Grand lac de l'Afrique équatoriale, découvert en 1858 par les Anglais Burton et Speke; à 300 km. O. de Zanzibar. (Carte, V. Pl. VII.)

**tangara.** sm. Sorte de passereau des tropiques, aux brillantes couleurs.

**tangence.** sf. Géom. Propriété par laquelle une ligne droite, ou un plan, touche en un point seulement une ligne courbe ou une surface courbe.

**tangent, ente.** adj. (m. l.) Qui touche. **tangente.** sf. (l. *tangere*, toucher.) Géom. Ligne droite qui touche une ligne courbe ou une surface courbe en un seul point. || Fig. *S'échapper par la tangente*, s'esquiver, se tirer d'affaire adroitement.

**tangentiel.** elle. adj. Qui est tangent, qui a rapport à la tangente.

**Tanger.** 20 000 h. (*Tangibus*) V. et port du Maroc, sur le détroit de Gibraltar. Les Français la bombardèrent en 1814. (Carte, V. Pl. VII.)

**tangibilité.** sf. Qualité de ce qui est tangible.

**tangible.** adj. 2 g. (l. *tangere*, toucher.) Qui peut être touché. || Fig. Sensible, matériel. || SYN. *Palpable*.

**tangue.** sf. Sorte de vase sableuse recueillie au bord de la mer et employée comme engrais dans certains terrains.

**tanguer.** vn. *Mar.* Se dit d'un navire qui éprouve un fort tangage.

**tanière.** sf. Caverne, cavité où se retirent les bêtes sauvages.

**tani.** sm. (de *tan.*) Substance qui se trouve dans l'écorce du chêne et dans celle d'autres végétaux, et qui peut se combiner avec les peaux pour les rendre imputrescibles.

**Taninges.** 2 300 h. Ctou (Haute-Savoie), arr. de Bonneville.

**Tanis.** Anc. ville de la basse Égypte;auj. *Sau.*

**tannage.** sm. Action d'imprégner les cuirs du tannin des écorces broyées; résultat de cette action.

**tannant, ante.** adj. Qui tanne, qui sert à tanner. || Fig. et pop. Qui est très emmoyeux.

**Tannay.** 1 300 h. C'ou (Nièvre), arr. de Clamecy; 60.

**tanne.** sf. Petit bulbe durci qui se forme dans les pores de la peau.

**tanné.** ée. adj. Qui a subi l'opération du tannage. || Qui est d'un brun jaunâtre, couleur du tan : *peau tannée*.

**Tanneguy Duchâtel.** — V. *Duchâtel*.

**tanner.** va. Préparer les cuirs avec du tan, de manière à les rendre imputrescibles et plus solides. || Pop. Importancer, emmoyer. || Bâler, brunir, rendre couleur du tan.

**tannerie.** sf. Lieu où l'on tanne les cuirs.

**tanneur.** sm. Celui qui tanne les cuirs, qui vend des cuirs tannés.

**tannin.** sm. — V. *Tannin*.

**tannique.** adj. 2 g. *Chim.* Se dit d'un acide extrait du tan, nommé aussi *tannin*.

**tant.** adv. (l. *tantum*, si grand.) Exprime une quantité indéfinie : *il y avait tant de monde que...* Une certaine quantité : *tant pour vous, tant pour moi.* || A tel point, tellement : *il a tant marché, qu'il n'en peut plus.* || Aussi longuement : *tant que je serai là.* || TANT BIEN. loc. adv. Marque la satisfaction. || TANT BIEN QUE MAL. Médicrement. || TANT PIS. loc. adv. Marque que la chose est fâcheuse. || *Tous tant que nous sommes*, nous tous. || EN TANT QUE. loc. conj. Selon que,

puis-que. || SI TANT EST QUE. loc. conj. Si la chose est. || TANT S'EN FAUT QUE. loc. conj. Bien loin que.

**Tantah.** 35 600 h. V. de la basse Égypte, sur le chemin de fer d'Alexandrie au Caire. Foires célèbres.

**Tantale.** *Myth.* Roi de Phrygie; ayant servi aux dieux les membres de son fils Pelops, fut condamné à souffrir éternellement, dans le Tartare, la faim et la soif, au milieu des eaux qui fuyaient ses lèvres et en face des fruits d'un arbre qu'il ne pouvait saisir. || *Supplique de Tantale*, tourment d'une personne qui croit sans cesse toucher au but de ses desirs, sans pouvoir l'atteindre.

**tante.** sf. Sœur du père ou de la mère, par rapport à leurs enfants, ou femme de l'oncle. || *Grand'tante*, sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. || *Tante à la mode de Bretagne*, cousine germaine du père ou de la mère.

**tantet.** sm. et adv. Petite quantité, tant soit peu.

**tantinet.** sm. et adv. Fam. Très petite quantité.

**tantôt.** adv. Dans peu de temps; dans quelques instants : *j'irai voir tantôt.* || Il y a peu de temps, il y a peu d'heures : *j'y étais tantôt.* || Fam. *Ce tantôt*, cet après-midi. || *A tantôt*, se dit pour exprimer qu'on se reverra dans la journée. || *Tantôt* répète s'emploie pour marquer l'alternative ou la diversité : *il est tantôt gai, tantôt triste.*

**taon.** sm. [tan.] (l. *talanus*.) Grosse mouche qui pique les bestiaux et quelquefois les personnes. (Fig.)

**tapage.** sm. Désordre accompagné d'un grand bruit. || Criailleries. || Éclat bruyant : *le tapage de sa conduite*.

**tapager.** vn. (c. *juger*.) Faire du tapage.

**tapageur, euse.** s. Celui, celle qui a l'habitude de faire du tapage. || Adv. Qui vise à l'effet : *une toilette tapageuse*.

**Tapajos (Le).** Riv. du Brésil, se jette dans l'Amazone, rive droite; 1 100 km.

**tape.** sf. Pain. Coup de la main.

**tapé.** ée. adj. Se dit de certains fruits aplatis et séchés au four : *poire tapée*. || Fam. *Réponse bien tapée*, piquante et faite à propos.

**tapeen.** sm. Balancêtre, bascule. || Voiture mal suspendue, cahotante. || Petit tilbury à deux places. || *Mar.* Mât placé à l'arrière.

**tapée.** sf. Pop. Grande quantité : *une tapée d'enfants*.

**tapet.** va. Donner des tapes; frapper, battre. || Vn. Porter des coups. || *Tapet du pied*, frapper la terre, le plancher avec le pied.

**tapette.** sf. Petite tape. || Sorte de jeu de billes. || Palette de tonnelier pour boucher les bouteilles.

**tapin.** sm. Pop. Soldat qui bat du tambour.

**tapinois, oise.** s. Celui, celle qui se cache pour faire quelque chose. || EN TAPIPOIS. loc. adv. Sourdement, en cachette.

**tapioca ou tapioka.** sm. Fécule alimentaire extraite des racines de manioc.

**tapir.** sm. Quadrupède pachyderme dont le nez est en forme de petite trompe. (Fig.)

**tapir (se).** vpr. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie ou resserrée. || Fig. Rester enfermé, s'isoler.



Taon.



Tapir.

**tapis.** sm. (*s. tapis*). Pièce d'étoffe dont on couvre une table, un mur, un parquet, un escalier, etc. || Par ext. *Tapis de gazon, de fleurs, de neige.* || *Tapis vert*, table de jeu. || *Tapis-franc*, cabaret, auberge où se réunissent les voleurs. || *Mettre une affaire sur le tapis*, la proposer pour la discuter. || *Tenir quelqu'un sur le tapis*, parler de lui en son absence et défavorablement.

**tapisser.** va. Revêtir, orner de tapisserie les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. || Se dit de diverses choses qui couvrent et revêtent une surface.

**tapisserie.** sf. Ouvrage fait à l'aiguille ou au métier sur du canevas, avec des fils de laine, de soie, etc. || Tentures ou papier peint dont on couvre les murs d'une chambre. || Fig. *Être tapissier*, se dit des personnes qui assistent à un bal sans danser, et qui se tiennent le long des murs de la salle.

**tapissier, ière.** s. Celui, celle qui travaille en toute sorte de meubles, de tapisserie et d'étoffe.

**tapissière.** sf. Voiture légère, ouverte de tous côtés, qui sert principalement aux tapissiers pour le transport des meubles, etc.

**tappon.** sm. Laine, étoffe qu'un bonhomme, qu'on met tout en un tas.

**tapotes.** va. Donner de petits coups à plusieurs reprises. || Jouer du pin o avec inhabileté ou négligence.

**taquer.** va. *Impr.* Égaliser les lettres d'une forme au moyen du tapoier.

**taquet.** sm. Petit morceau de bois taillé pour maintenir l'encornure d'une armoire, d'un meuble. || *Mar.* Crochets de bois où l'on amare diverses manœuvres.

**taquin, ine.** adj. et s. Mutin, querelleur, contrariant.

**taquinement.** adv. En taquin, d'une façon taquine.

**taquiner.** va. et n. Contrarier, impatienter pour de minces sujets.

**taquinerie.** sf. Caractère de celui qui est taquin, habitude de taquiner. || Action de celui qui taquine.

**taquois.** sm. *Impr.* Morceau de bois dur et poli qu'on pose sur les caractères d'une forme et sur lequel on frappe pour les mettre tous de niveau.

**tarabuster.** va. Importuner, déranger, troubler. || *Tracer* rudement, malmenier.

**Tarantaise** ou **Tarentaise.** Petite province de la Savoie, où l'Isère prend sa source. Ch.-l. Moutiers, qui communique avec Aoste, en Piémont, par le col du Petit-St-Bernard.

**tarare!** Interjection familière de dédain moqueur.

**tarare.** sm. Instrument qui sert à vaner le blé et à nettoyer le grain. (*Fig.*, V, p. 486.)

**Tarare.** 12 600 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche; 65. Mouscellines.

**Taraseon.** 9 200 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles; 60. Saucissons.

**Taraseon-sur-Arège.** 1 700 h. Cton (Ariège), arr. de Foix; 65.

**tarasque.** sf. Représentation d'un animal monstrueux qu'on promène à Taraseon dans certaines fêtes.

**tarand.** sm. Morceau d'acier taillé en vis, dont on se sert pour tarander.

**tarandage.** sm. Action ou manière de tarander.

**tarander.** va. Tailler, creuser en spirale les parois d'un trou fait à une pièce de bois ou de métal, de manière qu'il puisse recevoir une vis.

**taranduse.** sf. Machine à tarander.

**Tarbes.** 25 200 h. (*Tarbes* ou *Tarbaix*). Ch.-l. du dép. des Hautes-Pyrénées, à 830 km. de Paris, sur la rive gauche de l'Adour; 60. 4;

école d'artillerie; chevaux et mulets. — *Arr.* 11 cant., 195 comm.

**tarde.** adv. (*s. tardas*). Après le temps ordinaire, après le temps marqué, convenable: *se lever tard.* || *Ta ou tard*, un jour ou l'autre. || Vers la fin de la journée: *rentrer tard.* || S. *Sur le tard*, dans la soirée.

**Tardenois.** Petit pays du Soissonnais. Ch.-l.: la Fore. (Dp. de l'Aisne.)

**tarder.** va. Ne pas se hâter de faire une chose. || Aller lentement, de telle sorte qu'on arrive trop tard. || *LA PENS.* *Il ne tarde de, je suis impatient de: il me tarde de vous voir.*

**Tardets-Sorholms.** 1 000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon.

**tardif, ive.** adj. Qui tarde, qui vient tard: *regrets tardifs.* || Lent: *pas tardifs.* || Qui croit, qui se forme lentement: *fruits tardifs, esprit tardif.*

**tardigrades.** sm. pl. (*s. gradis*, nomencl.) Famille de mammifères d'Amérique qui se meuvent très lentement. || S. *Un tardigrade.*

**tardivement.** adv. D'une façon tardive

**tardivéc.** sf. Croissance tardive, développement tardif: *la tardivéc d'une plante.*

**Tard-Venus.** Bandes d'aventuriers qui dévastèrent la France au xive siècle.

**tare.** sf. Déchet, diminution, soit pour la quantité, soit pour la qualité d'une marchandise. || Poids des barils, pots, enveloppes, etc. qu'on déduit dans une pesée, afin d'avoir le poids net des marchandises contenues. || *Fig.* Vice, défaut.

**taré, ée.** adj. Avarié, gâté. || *Fig.* Perdu de réputation.

**Tarentaise.** — V. *Tarantaise.*

**Tarente.** 32 000 h. V. du S. de l'Italie, port en N. du golfe du même nom. ± 66. Le titre de duc de Tarente a été porté par Macdonald

**tarantolle.** sf. Danse du pays de Tarente. L'air sur lequel se récite cette danse.

**Tarentin, ine.** s. et adj. Habitant de Tarente; qui appartient à Tarente ou à ses habitants.

**tarantisme.** sm. Maladie nerveuse qui donnait une extrême envie de danser et qu'on attribuait à la piqûre de la tarantule.

**tarantule.** sf. Grosse araignée des environs de Tarente, dont la piqûre passait pour causer la maladie nommée *tarantisme.* || *Fig.* Être piqué de la tarantule, se donner beaucoup de mouvement.

**tarer.** va. Causer de la tare, du déchet; gâter, corrompre: *l'humidité a taré ces marchandises.* || Peser et déduire du poids net: *tarer un baril, un emballage.*

**taré.** sm. Sorte de mollusques qui ressemblent à des vers, et qui font des trous dans le bois des vaisseaux.

**targe.** sf. Espèce de bonfleur.

**Targe.** (1733-1806.) Muri-st. français: député aux états généraux; refusa de défendre Louis XVI; devint membre de la cour de cassation. Un des rédacteurs du code civil.

**tarquette.** sf. Sorte de petit verrou plat, pour fermer à l'intérieur les portes, les fenêtres, etc. (*Fig.*)

**Targon.** 1 200 h. Cton (Gironde), arr. de la Réole.

**taraner (se).** vpr. Se présenter, tirer avantage avec ostentation.

**Targum.** [*tar-gou'*] sm. Vx commentaire chaldéen sur l'Ancien Testament.

**tari.** sm. Liqueur fermentée que l'on tire du suc du palmier.

**tarrière.** sf. Sorte de grosse vrille pour percer des trous dans le bois. (*Fig.*, V, p. 585.) || Sonde pour creuser des trous dans le sol.



Tarquette.

**Tartif.** sm. Tableau indiquant le prix de certaines denrées, les droits d'entrée, de sortie, de passage, etc. || Tableau de prix, de frais, etc.

**Tarifa.** 12 000 h. V. et port à l'extrémité S. de l'Espagne (Andalousie), sur le détroit de Gibraltar. (Carte, F. Pl. XII.)

**Tarif.** va. Endroit des prix, des droits : *tarif des marchandises.*

**Tarific.** Général arabe qui, le premier, envahit l'Espagne (711), et en conquit une partie au nom du calife de Damas.

**Tarifa.** sm. Petit oiseau assez semblable au chardonnet.

**Tarir.** va. Mettre à sec : *tarir un puits.* || Fig. Faire cesser : *tarir les larmes de quelqu'un.*

**VN.** Être mis à sec, cesser de couler : *cette souce ne tarit jamais.* || Fig. Cesser, être épuisé : *ses plaintes ne tarissent pas.* || Ne point tarir sur un sujet, en parler sans cesse.

**Tarissable.** adj. 2. Qui peut tarir.

**Tarissement.** sm. État de ce qui est tarir.

**Tarlatane.** sf. Sorte de mousseline très claire.

**Tarn (Le).** Riv. de France, qui sort du mont Lozère, traverse les dépts de la Lozère, de l'Aveyron, du Tarn, de Tarn-et-Garonne, passe à Millau, Albi, Gaillac, Montauban et Moissac, et se jette dans la Tonne; 375 km.

**Tarn (Dpt du).** Prof. : Albi, ±; S.-Prof. : Castres, Gaillac, Lavaur. 16<sup>e</sup> corps d'armée (Montpellier); acad. et c. d'appel de Toulouse. Partie du Lamzedoc. — 4 arr., 35 cant., 318 comm.; 356 700 h.; 57 1025 hect.

**Tarn-et-Garonne (Dpt du).** Prof. : Montauban, 4; S.-Prof. : Castelbarrazin, Moissac. 17<sup>e</sup> corps d'armée (Toulouse); acad. et c. d'appel de Toulouse. Parties du Quercy, de l'Agenois, du Rouergue et de l'Armagnac. — 3 arr., 21 cant., 191 comm.; 296 600 h.; 371 780 hect.

**Tarnopol.** 25 000 h. V. d'Autriche-Hongrie (Galicie), à l'É., près de la frontière russe; 66 (Carte, F. Pl. VI.)

**Tarso.** Riv. d'Italie, affl. de droite du Pô; 125 km.

**Taroté, de.** adj. *Cartes tarotées*, cartes marquées au revers de griséille en compartiments.

**Tarots.** sm. pl. Cartes à jouer portant d'autres fleurs que les cartes ordinaires et usitées en Italie et ailleurs.

**Taroupe.** sf. Poil qui croît entre les deux sourcils.

**Tarpeia.** Jemie Romaine qui livra aux Sabins la citadelle de Rome, et fut tuée par eux.

**Tarpéenne (Roc).** Partie du mont Capitolin, à Rome, d'où l'on précipitait les condamnés à mort.

**Tarquin l'Ancien.** 5<sup>e</sup> roi de Rome (615-577 av. J.-C.); assassiné par les fils d'Anchus, son prédécesseur. || TARQUIN LE SUPERBE, 7<sup>e</sup> et dernier roi de Rome (534-509), se rendit odieux par sa tyrannie, fut chassé par le peuple soulevé, à l'instigation de Brutus.

**Tarquinius.** V. d'Italie (Étrurie); anj. Corneto; à 20 km. N.-O. de Civita-Vecchia; 60.

**Tariscandaise.** Prov. d'Espagne, sous la domination romaine. Capit. : Tartarone.

**Tariscandaise.** 21 200 h. V. et por. d'Espagne (Catalogne), sur la Méditerranée; ±; an S.-O. de Barcelone; 60. (Carte, F. Pl. XII.)

**Tarse.** sm. Partie du pied appelée communément *cou-de-pied*.

**Tarse.** Anc. ville de l'Asie Mineure (Cilicie), sur le Cydnus.

**Tarsien, tarsienne.** adj. Qui a rapport au tarse.

**Tarsien.** sm. Genre de mammifères qui ont le pied ou tarse de derrière très long.

**Tartan.** sm. Étoffe de laine à carreaux de diverses couleurs, dont les Écossais font des vêtements. || Châle de cette étoffe.

**Tartane.** sf. Petit bâtiment de forme allongée dont on se sert sur la mer Méditerranée.

**Tartanes.** sm. *Mith.* Enfer des anciens. || **Tartanes** ou **Tartanes.** sm. Tribus nomades de l'Asie, à l'É. de l'Europe, appelées Huns, Avars, Bulgares, Mongoles.

**Tartareux, tarse.** adj. *Chim.* Qui est analogue au tartre : *adjectif tartareux.*

**Tartarie.** Toute la partie de l'Asie qui comprend la Mongolie, la Mandchourie, le Turkestan, l'Afghanistan et le Belouchtistan.

**Tartans.** 3 200 h. Cton (Laudes), arr. de Saint-Sever.

**Tarte.** sf. Sorte de pâtisserie plate aux fruits, à la crème, etc.

**Tartelote.** sf. Petite tarte.

**Tartine.** sf. Tranche de pain recouverte de beurre, de confitures. || Emu. Long article de journal, long discours sur un sujet spécial.

**Tartinate.** sm. *Chim.* Sel composé d'acide tartrique et d'une base.

**Tartre.** sm. Dépôt qui se forme dans les vases renfermant du vin, tartrate de potasse et de chaux. || Sédiment crayeux jaunâtre, qui se forme au collet des dents.

**Tartrique.** adj. m. *Chim.* Se dit d'un acide qu'on extrait du tartre de vin.

**Tartufe.** sm. Faux dévot, hypocrite (du nom d'un personnage d'une comédie de Molière).

**Tartuferie.** sf. Action, caractère, maintien d'hypocrite.

**Tarvis.** Bz (Autriche-Hongrie), sur le chemin de fer qui va de Villach (Autriche) à Udine (Italie). Masséna y battit les Autrichiens en 1797.

**Tas.** sm. Monceau, amas. || Grand nombre, grande quantité : *un tas de raisons ridicules.* || Multitude de gens amassés ensemble (en mauvaise part) : *un tas de fripons.*

**Tas.** sm. Enclume portative. (Fig., p. 585.)

**Taschkent.** — V. Tachkent.

**Tasman.** (1600-1645.) Navigateur hollandais, découvrit la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande (1642).

**Tasmanie** ou **Terre de Van Diémen.** (île de l'anglais au S.-E. de l'Australie; 130 000 h. Capit. : Hobart-Town. (Carte, F. Pl. XVII.)

**Tasse.** sf. Vase qui sert à boire, et qui est peu profond. || Gobelet à anse pour le thé, le café, etc. || Contenu d'une tasse.

**Tasse (Torquato Tasso, dit le).** (1544-1555.) Célèbre poète italien, né à Sorrente; m. à Rome, au convent de St-Omphre, au moment où il allait être couronné au Capitole; *Jérusalem délivrée.*

**Tasseau.** sm. Petit morceau de bois pour soutenir l'extrémité d'une tablette.

**Tassement.** sm. Effet des constructions, des terres qui se tassent, qui s'affaissent sur elles-mêmes par leur propre poids.

**Tasse.** va. Mettre en tas. VN. Devenir épais, multiplier, s'éclaircir : *ses fleurs tassent.* || SE TASSER. v. pr. S'affaisser, en parlant des terres, des constructions.

**Tasse.** sf. Plaque d'acier qui couvrait les cuisses dans les anciennes armures des gens de guerre. (Fig., p. 53.)

**Tassillon (dne de Barre).** (748-788.) Forma une ligue contre Charlemagne; fut pris et enfermé dans l'abbaye de Jumièges.

**Tassoni.** (1545-1635.) Poète italien. Auteur du *Scenobarco*.

**Tassu (Jme).** (1798-1885.) Femme de lettres, née à Metz; auteur de poésies et d'ouvrages destinés à la jeunesse.

**Tatane.** sm. Action de têter.

**Tâter.** va. Toucher, manier doucement une chose pour connaître sa nature, sa consistance. || Fig. Essayer de connaître la capacité, les opi-

laets. — Arr.  
le temps ordi.  
convenable; se  
ou l'autre. ||  
tard. || S. Sur

Soissonnais.

de faire une  
e sorte qu'on  
tarde de, Je  
vous voir.

000 h. Cton

le, qui vient

tardifs. || Qui

truits tardifs.

gradis, mar-

America qui

a tardigrade.

agon tardive

arvide, deven

ante.

enturiers qui

etc.

soit pour la

marchan-

doppes, etc.,

n'avoir le

enues. || Fig.

ig. Perdu de

se.

de l'Italie,

60. Le titre

Macdonald.

païs de Tar-

se danse.

habitant de

e ou à ses

ervense qui

se qu'on

le.

niée des

passait

arcalisme. ||

se donner

du déchet;

ré ces mar-

pois net;

es qui res-

trous dans

it français;

de défen-

la cour de

de civil.

erron plat,

e l'on tire

grille pour

F. p. 585.)

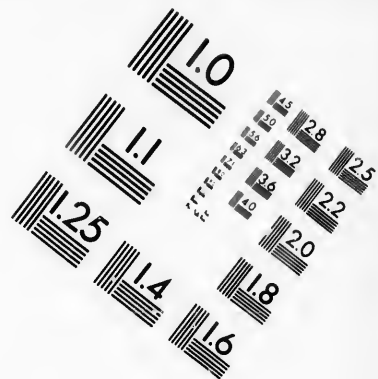
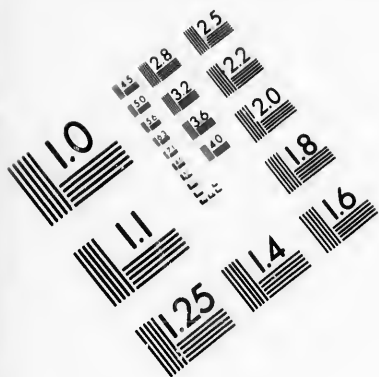
le sol.



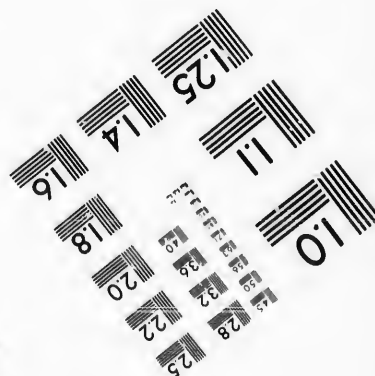
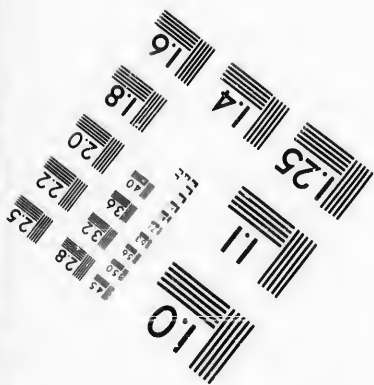
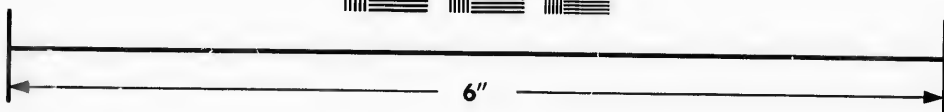
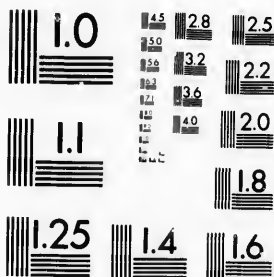
Targette.







**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



nions de qq. || **Tâter le pouls**, presser légèrement l'artère du poignet pour connaître le mouvement du sang. || Fig. **Tâter le pouls à qqn.**, essayer de connaître ses sentiments sur une affaire. || Fig. **Tâter le terrain**, agir avec précaution. || Vn. Goûter à qq. chose, goûter de qq. chose : **tâter d'un mets.** || Essayer : **tâter d'un métier.** || SE TATER. vpr. Examiner ses propres forces, ses ressources.

**tâteur, euse.** s. Irrésolu, timide.  
**tâte-vin.** sm. Sorte de pipette en fer-blanc employée par les tonneliers pour prendre un échantillon de vin dans une barrique. || Pl. **Des tâte-vin.** (Fig.)

**tatillon, onne.** s. Celui, celle qui tatillonne.  
**tatillonnage.** sm. Action de tatillonner.

**tatillonneur.** vn. S'occuper mal à propos dans toute sorte de petits détails.  
**Tatius.** Roi des Sabins, lors de l'enlèvement des Sabines; Il fut traité avec Romulus et régna avec lui.

**tâtouement.** sm. Action de tâtonner. || Fig. Recherche incertaine, hésitante.  
**tâtonner.** vn. Chercher dans l'obscurité en tâtant. || Fig. Procéder avec timidité ou avec incertitude, faute de lumières nécessaires.

**tâtonneur, euse.** s. Celui, celle qui tâtonne.

**tâttons (à).** loc. adv. En tâtonnant dans l'obscurité. || Fig. D'une manière incertaine, en essayant divers moyens sans certitude.

**tatou.** sm. Genre de mammifères édentés de l'Amérique du Sud, dont la peau forme une sorte de cuirasse écailleuse.

**tatouage.** sm. Action de tatouer; résultat de cette action.

**tatouer.** va. Peindre, barboter le corps de différentes figures et de diverses couleurs.

**tate-saill.** sm. (m. angl.) Établissement public où l'on vend au enchères des chevaux, des voitures, des équipages de chasse.

**taudion.** sm. Pop. Petit taudis.  
**taudis.** [to-di.] sm. Petit logement en mauvais état. || Chambre malpropre et en désordre.  
**Taudié.** 3000 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix; co.

**Taunus.** Chaîne de mtgnes de l'Allemagne comprise entre Mayence et Coblenz, sur la rive droite du Rhin, traverse la Hesse.

**taupe.** sf. (l. *talpa*.) Petit quadrupède qui vit sous terre. (Fig.) || Fig. Personne sournoise.

**taupe-grillon.** sm. Nom vulg. des courtillères. || Pl. **Des taupes-grillons.** (Fig., p. 208.)

**taupier.** sm. Homme qui fait son métier de détruire les taupes.

**taupière.** sf. Piège à taupes, formé d'un morceau de bois creux muni d'une soupape.

**taupin.** sm. Nom qu'on donnait autrefois aux pionniers des armées. || *Braves Taupins*, corps de milice française, organisée par Charles VII. || Sobriquet donné dans les lycées aux élèves des classes de mathématiques spéciales.

**taupinée ou taupinière.** sf. Petit monceau de terre qu'une taupe a soulevé en fouillant. || Fauv. Petite élévation de terre, monticule. || Fig. Petite construction basse et sans apparence.

**taure.** sf. Jeune vache.  
**taureau.** sm. (l. *taurus*.) Mâle de la vache. || Fig. Homme très robuste. || Un des douze signes du zodiaque, situé entre le Bélier et les Gémeaux. (Fig., p. 273.)



Tâte-vin.



Taupe.

**Tauride.** Gouvernement de la Russie d'Europe, au sud, comprenant la Crimée et le territoire qui s'étend au N. de la mer d'Azov. Ch. l. : Simféropol. 965 600 h.

**Taurique (Chersonèse).** La Crimée.  
**Tauris ou Tabriz.** 130 000 h. V. de Perse, près du lac Ourmiâh, voisine de l'Arménie. Grand entrepôt commercial.

**taurobole.** sm. Antiq. Sacrifice expiatoire où le sang du taureau immolé se répandait sur la tête de celui qui offrait la victime. || Autel de pierre sur lequel se faisait ce sacrifice.  
**taurouchie.** sf. (g. *nakhé*, combat.) Combat de taureaux.

**Taurus.** Chaîne de mtgnes qui couvre la région S. de l'Asie Mineure, le long de la Méditerranée.

**tautochrone.** adj. 2 g. (g. *tauto*, le même; *chronos*, temps.) Qui a lieu en des temps égaux. || SYN. *isochrone*.

**tautochronisme.** sm. Égalité du temps durant lequel certains effets se sont produits. || SYN. *isochronisme*.

**tautogramme.** sm. (g. *tauto*, le même; *gramma*, lettre.) Vers ou poème dont tous les mots commencent par la même lettre.

**tautologie.** sf. (g. *tauto*, le même; *logos*, discours.) Répétition inutile d'une même idée en termes différents.

**tautologique.** adj. 2 g. Qui a le caractère de la tautologie; *style tautologique*.

**Tauves.** 2 600 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

**taux.** sm. (de *taxe*.) Prix établi pour la vente des denrées, les frais de justice, les fonds publics. || Somme à laquelle une personne est taxée pour ses impositions. || Somme à laquelle les intérêts de l'argent sont réglés à tant pour cent.

**tavallion.** sm. Planchette de sapin pour couvrir les maisons.

**tavaloile.** sf. Linge fin, garni de dentelles, pour le baptême, le pain bénit, etc.

**Tavannes (G. de Sault, seigneur de).** (1509-1573.) Maréchal de France, né à Dijon; s'illustra dans les guerres d'Italie sous François 1<sup>er</sup>. || TAVANNES (Guillaume (1553-1663) et Jean de) (1555-1630.) Capitaines français, fils du précédent, tous deux auteurs de *Mémoires*.

**tavelé, ée.** adj. Marqué de taches.  
**taveler.** va. (c. *épeler*.) Moucheter, tacher : *l'humidité tavelle les fruits*.

**tavchure.** sf. Dégarure d'une peau tavelée.  
**taverner.** sf. (l. *taberna*.) Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail. || Restaurant, en Angleterre.

**Tavernes.** 1 000 h. Cton (Var), arr. de Brignoles.  
**tavernier, ière.** s. Celui, celle qui tient taverner.

**Tavernier (J.-B.).** (1605-1689.) Voyageur français, parcourut une grande partie de l'Asie. On a rédigé les *Voyages de Tavernier en Turquie, en Perse et aux Indes*.

**taxateur.** sm. Individu chargé de taxer, de lixer la taxe.

**taxatif, ive.** adj. Qui peut être taxé.  
**taxation.** sf. Action de taxer.

**taxe.** sf. Prix établi par autorité publique pour les denrées ou autres choses. || Imposition en général : *payer sa taxe*. || Taxation faite par autorité de justice des frais judiciaires et des honoraires dus aux notaires, avoués, huissiers.

**taxer.** va. (l. *taxare*.) Régler le prix des denrées, des marchandises et d'une chose quelconque : *taxer le pain, la viande, le port des lettres, etc.* || Faire une imposition. || Fig. Régler. || Accuser : *taxer quelqu'un de jalousie*.

**Taxile.** Roi de l'Inde septentrionale, vaincu par Alexandre le Grand.

**taxis**  
nigle po  
**Tay**  
se te dans  
**Taya**  
Gibec (Pa  
**tayo**  
un balive  
**Tcha**  
frigue, au  
des habi  
**Tche**  
de la mer  
Formose.  
11 685 000  
**tché**  
ancienne  
lecte slav  
**tchen**  
**Tche**  
me, se je  
Sébastopo  
près du p  
**Tchin**  
Chine, su  
**te.** prot  
ité. sm.  
forme de l  
fourneau  
sauter un  
**Tech**  
tales), se  
**techn**  
technique  
**techu**  
pre à un  
de ce qui  
cédés d'un  
**techn**  
technique.  
**techu**  
discours.)  
ble des ter  
**techu**  
aux arts e  
**teck**  
fournissam  
les constru  
**Tecto**  
alpine qui  
**tectri**  
quées qu'il  
alles et la  
**Te De**  
rique de l'  
*Te Deum* le  
ce cantique  
**Tecce**  
nèse), dan  
**Tegin**  
régna à N  
une partie  
**Teano**  
rique cour  
**Tégu**  
na. Ce qu  
veloppe pe  
**Téhu**  
la Perse, à  
**Telma**  
côte du Pa  
**teigno**  
velu, qui d  
croûtes. ||  
|| Petit ign  
**teins**  
|| Qui a rap  
**teilla**  
**teille**  
**teille**

**taxis**, sm. [ice.] (m. g.) *Chir.* Action manuelle pour réduire une hernie.

**Tay** (*Lo*). Fl. d'Écosse, arrose Perth, et se jette dans la mer du Nord; 150 km.

**Taygète**. Chaîne de mignes de l'ancienne Grèce (Péloponèse), auj. *Monte di Maïna*.

**Tayou**, sm. Terme forestier pour désigner un baliveau réservé depuis trois coupes.

**Tchad** ou **Ouanguara**. Grand lac d'Afrique, au milieu du Soudan, avec plusieurs îles habitées, 380 km. de long. (*Carte, I, Pl. VII.*)

**Tché-Kiang**. Prov. de la Chine, le long de la mer de Chine orientale, au nord de l'île Formose. V. pr. : Hang - Tchéou, Ning - Po. 11 685 000 h.

**tchéque**, s. et adj. Habitant de la Bohême, anciennement nommée pays des Tchéques. || Dialecte slave parlé en Bohême.

**tcherkess**, s. Nom du peuple circassien.

**Tchernia** (*Lo*). Petite rivière de Crimée, se jette dans la mer Noire à la baie de Sébastopol. Vict. des Français sur les Russes, près du pont de Traktir (16 août 1855).

**Tchin-Kiang**. 35 000 h. V. forte de la Chine, sur la rive droite du Yang-tse-Kiang.

**te**, pron. pers. de la 2<sup>e</sup> personne. — V. *Tu*.

**té**, sm. Pièce métallique, écroure ayant la forme de la lettre T. || Disposition de plusieurs fourneaux de mine en forme de T, pour faire suinter une fertilisation.

**Tech** (*Le*). Riv. de France (Pyrénées-Orientales), se jette dans la Méditerranée; 82 km.

**technicité**, sf. Qualité de ce qui est technique : la *technicité d'une expression*.

**technique**, adj. 2 g. (g. *techné*, art.) Propre à un art : terme *technique*. || SM. Caractère de ce qui est technique. || Ensemble des procédés d'un art ou d'un métier.

**techniquement**, adv. D'une manière technique.

**technologie**, sf. (g. *techné*, art; *logos*, discours.) Traité des arts en général. || Ensemble des termes propres à un art, à un métier.

**technologique**, adj. 2 g. Qui a rapport aux arts en général.

**teek** ou **tek**, sm. Grand arbre de l'Inde, fournissant un bois dur pour la charpente et les constructions navales.

**Tectosages**. Peuple de la Gaule transalpine qui avait pour capitale Toulouse.

**tectrice**, adj. f. Se dit des plumes imbriquées qui recouvrent, chez les oiseaux, les ailes et la queue.

**Te Deum**, sm. [tê-dé-om.] (m. l.) Cantique de l'Église, commençant par ces mots : *Te Deum laudamus*. || Cérémonie où l'on chante ce cantique, dans des circonstances solennelles.

**Tégée**, V. de la Grèce ancienne (Péloponèse), dans l'Arcadie.

**Tégath-Phalasar**. Roi d'Assyrie, régna à Ninive (742-724) ; conquit la Syrie et une partie de la Palestine.

**Tegucigalpa**. 19 000 h. V. de l'Amérique centrale, capit. de la rep. du Honduras.

**tegment**, sm. (l. *tegere*, couvrir.) *Hist. nat.* Ce qui sert à envelopper, à couvrir ; enveloppe pelliculaire ou la graine.

**Téhéran**. 210 000 h. V. de l'Asie, capit. de la Perse, à 2 000 km. E. de Constantinople.

**Téhuantépec**. Ville du Mexique, sur la côte du Pacifique, au S. de l'Isthme de ce nom.

**teigne**, sf. (l. *inea*.) Maladie du cuir chevelu, qui donne naissance à des écailles ou à des croûtes. || Gale qui vient à l'écorce des arbres.

|| Petit insecte qui ronge les étoffes, les livres.

**teigneux**, **euse**, adj. Qui a la teigne. || Qui a rapport à la teigne.

**teillage**, sm. — V. *Village*.

**teille**, sf. — V. *Tille*.

**teiller**, va. — V. *Tiller*.

**Telleul** (*Le*). 2 200 h. Cton (Manche), arr. de Mortain.

**teindre**, va. (l. *tingere*; — e. *ceindre*.) Imprégner d'une substance colorante : *teindre une étoffe en rouge*. || Colorer : *l'encre teint les doigts*.

**teint**, sm. Le coloris du visage : *teint bruni*. || Couleur donnée à une étoffe par la teinture.

**teinte**, sf. Nuance résultant du mélange des couleurs : *teinte claire, sombre*. || *Teinte plate*, teinte uniforme. || *Demi-teinte*, teint extrêmement faible, ombre légère. || Fig. Apparence légère : *il complimente avec une teinte d'ironie*.

**teinter**, va. Colorier avec des teintures plates plus ou moins foncées. || Donner une teinte légère : *l'aurore teintait de rose l'horizon*.

**teinture**, sf. Liqueur préparée pour teindre. || Impression de couleur que cette liqueur laisse sur les choses que l'on teint. || Action, art de teindre. || *Pharm.* Solution d'une ou plusieurs substances : *teinture d'arnica*. || Fig. Connaissance superficielle dans qq. science, dans qq. art : *avoir une teinture des beaux-arts*.

**teinturier**, sf. Métier du teinturier. || Atelier du teinturier.

**teinturier**, **ière**, s. Celui, celle qui exerce l'art de teindre.

**Tékéli**. (1658-1705.) Magnat hongrois qui essaya d'arracher son pays à la domination de l'Autriche, en 1676.

**tel**, **telle**, adj. (l. *talis*.) Pareil, semblable : *tel père, tel fils*. || *Un homme tel que lui*, un homme de son mérite, de son rang, etc. || *Tel quel*, sans changement, dans le même état, de la même valeur : *je vous rends votre livre tel quel*. || Si grand, si fort, si élevé : *son courage est tel que...*

|| *Un tel, une telle*, une personne indéterminée. || PROS. INDÉF. Quelqu'un, eelui : *tel rit vendredi qui dimanche pleurera*.

**Téliamon**. *Myth.* Héros grec, un des Argonautes, pere d'Ajax.

**téliamons**, sm. pl. (m. g.) *Archit.* Statues qui supportent des corniches, des entablements.

**télégramme**, sm. Dépêche transmise par la télégraphie.

**télégraphe**, sm. (g. *têlê*, loin; *graphein*, écrire.) Appareil qui permet de correspondre à de grandes distances avec une extrême rapidité : *télégraphe aérien, électrique*. (*Fig.*, p. 282.)

**télégraphique**, sf. Art de construire et d'employer les télégraphes.

**télégraphier**, va. (e. *prier*.) Transmettre au moyen de la télégraphie : *télégraphier une nouvelle*.

**télégraphique**, adj. 2 g. Qui a rapport au télégraphe : *signes télégraphiques*. || Transmis par le télégraphe : *dépêche télégraphique*.

**télégraphiquement**, adv. Par télégraphie.

**télégraphiste**, sm. Employé qui transmet les dépêches télégraphiques.

**Télémaque**. *Myth.* Fils d'Ulysse et de Pénélope; se mit à la recherche de son pere, guidé par Minerve sous la figure de Mentor. C'est le sujet d'un roman écrit par Fénelon.

**Téléphe**. Roi de Mysie, alla au secours de Troie, fut blessé par Achille et guéri par la rouille de la lance qu'il avait blessée.

**téléphone**, sm. (g. *têlê*, loin; *phonê*, voix.) Appareil au moyen duquel on transmet les sons, ou converse à de grandes distances. (*Fig.*, p. 282.)

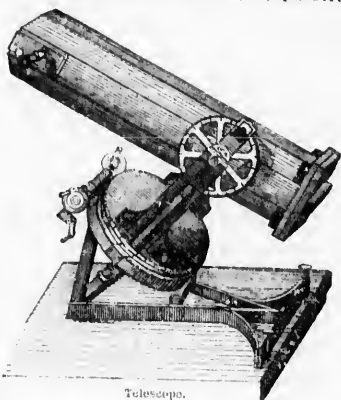
**téléphoner**, va. Dire, transmettre par le téléphone : *téléphoner une nouvelle à qqn*.

**téléphonie**, sf. Art de communiquer, au moyen du son, à de grandes distances.

**téléphonique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la téléphonie : *ligne téléphonique*.

**téléphoniste**, s. 2 g. Celui, celle qui est chargé du service des communications dans les bureaux téléphoniques.

**télescope.** sm. (g. *télé*, loin; *scopein*, voir.) Instrument d'optique (Fig. 1) qui sert à



Télescope.

observer les objets éloignés, dont l'image est produite par la réflexion des rayons de lumière sur un miroir encauvé. (Fig. 2).



Télescope en coupe.

**télescopique.** adj. 2 g. Qui se fait avec le télescope. || Qui ne se voit qu'à l'aide du télescope : *planètes télescopiques*.

**Télesphore** (St.). Pape de 127 à 128, martyr. — F. 5 janvier.

**Tell** (Guillaume). — V. *Guillaume*.

**Tell** (Le). Région de l'Algérie, comprise entre la Méditerranée au N. et l'Atlas au S.

**tellement.** adv. De telle sorte, à tel point. || Si bien que, de sorte.

**tellement qu'ellement.** loc. adv. Ni fort bien ni fort mal, plutôt mal que bien.

**tellière.** sm. Beau papier de grand format, appelé aussi *papier-ministre*.

**tellure.** sm. Méralloïde qui a l'aspect métallique de l'étain; découvert en 1782.

**tellurique.** adj. 2 g. (l. *tellus*, la terre.) Qui a rapport à la terre : *minéraux telluriques*, *Acide tellurique*, composé de tellure et d'oxygène.

**téméraire.** adj. 2 g. (l. de *tenere*, au hasard.) Hardi avec imprudence : *homme téméraire*. || Qui annonce de la témérité : *entreprise téméraire*. || Jugement téméraire. Jugement fait en mauvaise part, sans preuves suffisantes.

**témérement.** adv. D'une manière téméraire. || Inconsidérément.

**témérité.** sf. Hardiesse imprudente et présomption. || CTR. *Prudence*.

**Temesvar.** 40 000 h. V. forte de Hongrie, à 200 km. S.-E. de Budapest; 60. Capit. du comitat de ce nom. (Carte, I, PL. VI.)

**témoignage.** sm. Action de témoigner, rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, de vive voix ou par écrit. || *Témoignage de la conscience*, sentiment intérieur du bien ou du mal, du vrai ou du faux. || *Témoignage des sens*, ce que les sens nous apprennent sur le monde extérieur. || *Recevoir témoignage à atteste*, en faveur de qm. ou de qq. chose. || Preuve, marque de quelque chose : *cette action est son témoignage de sa probité*.

**témoigner.** vn. Porter témoignage, servir de témoin. || VA. Marquer, faire connaître : *témoigner sa reconnaissance à quelqu'un*.

**témoin.** sm. (l. *testimonium*.) Celui qui a vu ou entendu quelque fait, et qui en peut faire rapport. || Personne dont on se fait assister pour certains actes. || *Les témoins d'un duel*, ceux qui assistent les combattants. || Spectateur : *être témoin d'une discussion*. || *Prendre qqn. à témoin*, invoquer son témoignage. || *Témoin*, s'emploie adverbialement au commencement d'une phrase, et se dit d'une chose qui sert à prouver ce qu'on vient d'avancer : *il s'est battu, témoin ces blessures*. || PL. Marques, signes indicateurs pour certains travaux.

**tempe.** sf. (l. *tempus*.) Région latérale de la tête, s'étendant entre l'œil et l'oreille.

**Tempé.** allée de la Grèce (Thessalie), entre l'Olympe et l'Ossa, célèbre par la beauté de ses sites et chantée par les poètes.

**tempérament.** sm. Complexion, constitution particulière du corps. || Caractère : *un tempérament violent*. || Moyen de modération, moyen terme : *garder un juste tempérament*. || Expédients, adoucissements pour concilier : *chercher des tempéraments*. || *Acheter à tempérament*, avec la facilité de payer par acomptes.

**tempérance.** sf. Vertu morale qui règle les passions, les désirs. || Sobriété, usage modéré du boire et du manger.

**tempérant.** ome. adj. Qui a la vertu de tempérer. || Méd. Calmant.

**température.** sf. État sensible de l'air qui affecte nos organes, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide : *température chaude, froide*. || Degré de chaleur dans un lieu ou dans un corps : *température d'un bain*.

**tempéré.** ce. adj. Ni trop chaud ni trop froid : *climat tempéré*. || Géogr. Zone tempérée, chacune des deux zones comprises sur la surface du globe terrestre entre la zone torride et une des deux glaciales, à 23 degrés 1/2 de l'équateur et du pôle. || Fig. Modéré, sage : *un homme tempéré*. || Se dit d'un genre de style qui tient le milieu entre le simple et le sublime.

**tempérement.** adv. D'une manière tempérée.

**tempérer.** va. (l. *temperare*; — c. *attérer*.) Modérer, diminuer l'excès d'une qualité, de quelque manière que ce soit : *tempérer la fureur du vin avec de l'eau*. || Calmer, atténuer : *tempérer sa colère*. || Mettre une juste mesure : *tempérer la douceur et la sévérité*. || Méd. Calmer, rafraîchir.

**tempête.** sf. (l. *tempestas*, temp.) Violente agitation de l'air, surtout en mer, accompagnée de pluie, d'éclairs, de tonnerre, etc. || Fig. Violente agitation politique. || Grande persécution contre qui : *laisser passer la tempête*. || Grande agitation de l'âme, trouble violent : *les tempêtes des passions*.

**tempêter.** vn. Crier, faire du bruit en proférant des paroles violentes.

**tempêteux.** ense. adj. Qui est sujet aux tempêtes, qui cause les tempêtes.

**temple.** sm. (l. *templum*.) Édifice public consacré à Dieu. || Abs. Temple que Salomon bâtit à Jérusalem. || Église des protestants.

**Temple** (Sir William). (1628-1699.) Homme d'état anglais sous Charles II.

**templier.** sm. Nom des chevaliers de l'ordre du Temple, institué au XIII<sup>e</sup> s. pour défendre contre les infidèles les pèlerins qui allaient visiter la terre sainte, et abolé en 1312 par le pape Clément V.

**temporaire.** adj. 2 g. Qui est pour un temps : *pourvoir temporaire*. || CTR. *Définitif*, *durable*, *éternel*.

**temporairement.** adv. Pour un temps.

**tempo**

aux tempo

**tempo**

Autrefois,

d'un évêché

**tempo**

temps, per

a *spirituel*

opposition

*dictes tempo*

rique tire d

**tempo**

par opposit

temporel,

temporise

**tempo**

d'une occa

**tempo**

marque pe

principale

lution app

*Il y a beau*

*lui dire*, l

**tempo**

*La durée*

*Avec le ten*

*Prendre le*

travailler,

se donner

s'occuper

Durée limi

*le temps*,

*fait son tem*

ages, époq

au temp de

les temps

de la vic;

certaines si

événements

les usages o

sion propre

*son temps*,

faire une c

propre à ch

des vacanc

mosphère :

*temps*, temp

vent. || *Tem*

sion des m

litaire : *cor*

dans la doc

taines mov

sion de la m

*A temps*, a

à autre, que

pos. || *Entre*

*temps*, ense

d. || *Litua*

je ne dans

et que sais

*jour vrai*, c

apparent d

varie un peu

*moyen*, tem

solaire de

moienne en

*Temps*, divi

vieillard ni

**templa**

dre, demeu

re, *case n'est*

commodém

**templa**

hérent, diffi

vacances. || Vi

opiniâtreme

tipper, à dé

**temporal**, *ale*, adj. *Anat.* Qui a rapport aux temps : *os temporale*.

**temporalité**, *sf.* Pouvoir temporel. || *Autrefois*, juridiction du domaine temporel d'un évêque, d'un évêque, d'une abbaye, etc.

**temporel**, *elic*, adj. Qui passe avec le temps, périssable, par opposition à *ciel* et à *spirituel* : *les biens temporels*. || *Séculier*, par opposition à *ecclésiastique* et à *spirituel* : *juridiction temporelle*. || *Sm.* Revenu qu'un ecclésiastique tire de son bénéfice.

**temporellement**, *adv.* Pour le temps, par opposition à *éternellement*. || *Au point de vue temporel*, par opposition à *spirituellement*.

**temporisateur**, *trice*, adj. et s. Qui temporeise : *politique temporisatrice*.

**temporisation**, *sf.* Action de temporeiser.

**temporiser**, *vn.* Différer, dans l'attente d'une occasion favorable, d'un temps meilleur.

**temporiseur**, *sm.* Qui temporeise.

**temps**, *sm.* (*t. tempus*). La durée des choses, marquée par certaines périodes ou mesures, et principalement par le mouvement et la révolution apparente du soleil : *le temps passe*. || *Il y a beau temps*, il y a longtemps. || *Le temps lui dure*, le temps lui paraît long, il a hâte de. || La durée bornée, par opposition à l'éternité.

*Avec le temps*, au bout d'un certain temps. || *Prendre le temps de quelqu'un*, l'empêcher de travailler. || *Perdre son temps*, ne rien faire, ou se donner une peine inutile. || *Tuer le temps*, s'occuper à des riens pour se d'ennuyer.

*Durée limitée* : *ses cheveux blanchissent avant le temps*. || *Délai* : *démouder du temps*. || *Avoir fait son temps*, être hors d'usage. || *Pl.* Siècles, âges, époques : *les temps féodaux*. || *Du temps, au temps de* : à l'époque de. || *La nuit des temps*, les temps les plus cloûnés. || Différents âges de la vie : *le jeune temps*. || *Les signes du temps*, certains signes qui annoncent la gravité des événements. || *Être de son temps*, avoir les idées, les usages de son époque. || *Conjoncture*, occasion propre : *il n'est pas temps de...* || *Prendre son temps*, choisir le moment favorable, ou faire une chose sans se presser. || La saison propre à chaque chose : *le temps des vendanges, des vacances*. || *Disposition de l'air, état de l'atmosphère* : *le temps est au beau*. || *Mar.* *Gros temps*, temps d'orage. || *Coup de temps*, coup de vent. || *Temps de galop*, une galopade. || *Division des mouvements dans une manœuvre militaire* : *exercé en trois temps*. || *D'usages, silences dans la déclamation* ; moments précis pour certains mouvements dans la danse. || *Mus.* *Division de la mesure* : *mesure à trois, à quatre temps*.

|| *A temps*, ni trop tôt ni trop tard. || *De temps à autre*, quelquefois. || *Hors de temps*, nul à propos. || *Entre temps*, dans l'intervalle. || *En même temps*, ensemble. || *Dans le même temps*, sans tarder. || *Liturg.* *Les Quatre-Temps*, trois jours de jeûne dans une semaine au commencement de chaque saison. || *Abr.* *Temps vrai*, mesure par le jour vrai, c'est-à-dire par la révolution diurne apparente du soleil autour de la terre, durée qui varie un peu suivant l'époque de l'année. || *Temps moyen*, temps mesuré par le jour moyen, jour solaire de grandeur constante, qui est une moyenne entre les jours de l'année. || *Myth.* *Le Temps*, divinité païenne, sous la figure d'un vieillard ailé, tenant une faux à la main.

**tenable**, adj. 2 g. On l'on peut se défendre, demeurer sans trop grand péril : *cette forte-esse n'est pas tenable*. || Où l'on peut demeurer commodément : *cette chambre n'est pas tenable*.

**tenace**, adj. 2 g. (*l. tenax*). Fortement adhérent, difficile à arracher, à séparer : *herbes tenaces*. || Visqueux : *colle tenace*. || *Fig.* Attaché opiniâtement à ses idées. || *Fig.* Difficile à extirper, à détruire : *préjugé tenace*. || *Avare*.

**tenacement**, *adv.* Avec tenacité.

**tenacité**, *sf.* Qualité de ce qui est tenace. || *Fig.* Attachement invariable à une idée, à un projet, etc. || *Persistence*, qualité de ce qui dure.

**tenaille**, *sf.* (*l. tenacula*). Instrument de fer pour teur ou pour arracher quelque chose, s'emploie le plus souvent au pluriel. || *Ouvrage de fortifications* qui présente un angle rentrant vers la campagne. (*Fig.*, *V.*, p. 341.)

**tenaillement**, *sm.* Supplice qui consistait à écheirer la peau du patient avec des tenailles.

**tenailles**, *vn.* Mettre sur le supplice du tenaillement. || *Fig.* Tourmenter cruellement.

**tenailion**, *sm.* *Forêt.* Petite tenaille, ouvrage construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune.

**tenancier**, *lève*, s. *Féod.* Celui, celle qui tenait des terres dépendantes d'un fief. || Aujourd'hui, fermier d'une petite métairie dépendante d'une plus grosse ferme.

**tenant**, *ante*, adj. Qui tient. || *Séance tenant*, dans le cours de la séance. || *Sm.* Celui qui, dans un tournoi, entreprenait de tenir contre toutes sortes d'assaillants. || *Fig.* Celui qui soutient une opinion contre ceux qui la combattent. || *Sm. Pl.* *Les tenants et les aboutissants d'une terre*, les confins et les terres adjacentes.

**Ténare**, *Cap* au S. de la Grèce ancienne, où était une caverne qui était regardée comme une des entrées des enfers. Aujourd'hui cap *Matapan*. (*Carte*, *V.*, p. XXI.) || *L'enter des païens*.

**Tence**, 4700 h. (Cton (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux, sur le Lignon. Dénivelles.

**Tencin** (*Cardinal de*). (1680-1758.) Archevêque d'Embrun, puis de Lyon, et ministre d'État sous Louis XV, né à Grenoble. || **TENCIN** (*Mme de*). (1681-1749.) Sa sœur, fut mère de d'Alenbert ; a écrit quelques romans.

**tendance**, *sf.* Action, force par laquelle un corps tend à se mouvoir vers un côté : *la tendance des corps vers le centre de la terre*. || *Fig.* Direction sensible, apparente, vers un but, vers une fin : *tendance à devenir sérieux*.

**tendant**, *ante*, adj. Qui tend, qui va à quelque fin : *requête tendant à...*

**Tende** (*Col de*). Passage des Alpes Maritimes (1873 m.), sur la limite de la France et de l'Italie ; grande route de Nice à Turin par Conf. || Petite ville située en Italie sur cette route. 2 000 h.

**tendelet**, *sm.* Petite tente à l'arrière d'une embarcation.

**tender**, *sm.* [*tin-dère*] (*m. angl.*) Voiture contenant les provisions d'eau et de charbon nécessaires à la locomotive sur un chemin de fer.

**tendeur**, *ense*, s. Qui tend quelque chose.

**tendueux**, *ense*, adj. *Anat.* Qui a du rapport au tendon, qui approche de la nature des tendons : *membrane tendueuse*.

**tendoir**, *sm.* Pièce du métier de tisserand. || Longue perche sur laquelle on étend le linx qu'on veut faire sécher.

**Tendon**, *sm.* (*l. tendere*, tendre.) *Anat.* Partie fibreuse, blanchâtre, qui forme l'extrémité des muscles, et qui sert à les attacher aux os ou à d'autres parties.

**Tendre**, adj. 2 g. (*l. tendere*) Qui peut être aisément coupé, divisé : *bois tendre*. || Qui n'est pas dur, qui se mâche aisément : *viande tendre*. || Sensible, délicat : *cœur tendre*. || *Pain tendre*, nouvellement cuit. || Délicat et faible : *vin tendre*. || *L'âge tendre*, l'enfance. || *Couleur tendre*, couleur peu foncée. || *Sm.* Penchant, tendresse. || *CTR.* *Dur*, rude, cruel.

**tendre**, *vn.* (*l. tendere*) ; — *je tends, tu tends, il tend, nous tendons, vous tendez, ils tendent* ;

*je tendais; je tendis; j'ai tendu; je tendrai; je tendrais; tends; que je tende; que je tendisse; tendant, tendu, tendue.* Tirer et bander qq. chose : *tendre une corde.* || Placer, disposer pour prendre : *tendre un piège.* || Tapisser : *tendre une chambre.* || Présenter en avançant : *tendre la main.* || Vx. Aller, aboutir, au pr. et au fig. : *tendre à la perfection.*

**tendrement.** adv. Avec tendresse.  
**tendresse.** sf. Qualité de ce qui est tendre : *la tendresse de l'âge.* || Sensibilité d'amitié d'affection. || Pl. Témoignages d'affection : *il m'a comblé de tendresses.*

**tendreté.** sf. Caractère des fruits, des légumes, des viandes, etc., qui sont tendres.

**tendron.** sm. Jeune rejeton d'une plante. || Cartilage de la poitrine des jeunes animaux de boucherie. || Fig. et faun. Une jeune fille.

**tendu, ue.** adj. Allongé avec effort : *ave tendu.* || Fortement appliqué : *avoir l'esprit tendu.*

|| Revêtir de tentures : *chambre tendue de bleu.*

**tendeur.** sf. Action de tendre des pièges, des filets.

**ténédos.** sf. pl. (l. *tenebrae*.) Privation de lumière, obscurité. || Plur. *Les ténédos* de l'ignorance. || Liturg. Office du soir pendant les jours de la semaine sainte : *entendre les Ténédos.* || L'empire des ténédos, l'enfer. || *L'ange des ténédos*, le démon. || Crn. Lumière, clarté.

**ténébreusement.** adv. D'une manière ténébreuse, secrète, perfide. || D'une manière obscure.

**ténébreux, euse.** adj. Sombre, obscur : *nuît ténébreuse.* || Difficile à pénétrer, à comprendre : *ténébreux négociés.* || Secret et méchant : *des intrigues ténébreuses.*

**Ténédos.** Ile de l'Archipel sur la côte de la Turquie d'Asie, près de l'entrée du détroit des Dardanelles, 7 000 h. (*Carte, V. Pl. XXI.*)

**ténement.** sm. Féodal. Métairie dépendante d'une seigneurie. || Atteuance, réunion de propriétés qui se tiennent : *à acheter un ténement de maisons.*

**Ténériffe.** Ile espagnole, la plus grande de l'archipel des Canaries; 90 000 h.; 80 km. de long sur 40 de large. Ch.-l. Santa-Cruz.

**ténésie.** sm. Méd. Envies continuelles et presque inutiles d'aller à la selle.

**teneur.** sf. Texte littéral d'un acte, d'un écrit quelconque.

**teneur, euse.** s. Celui, celle qui tient. || *Teneur de livres*, celui qui tient les livres d'une maison de commerce.

**ténia.** sm. (m. l.) Méd. Nom scientifique du ver solitaire.

**Téniers (David).** Nom de deux peintres flamands, le père, dit le *ux* (1582-1649), et le fils, dit le *Jeune* (1610-85), nés à Anvers; ce dernier surtout illustra leur nom : intérieurs de cabaret, scènes de village.

**tenir.** va. (l. *tenere*; — je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent; je tenais, nous tenions; je tins, nous tîmes; je tiendrai; je tiendrais; tiens, tenons, tenez; que je tienne; que je tinsse; que nous tînssions; tenant; tenu, ue.) Avoir à la main, à sa disposition : *tenir un bâton.* || Contenir : *cette bouteille tient un litre.* || Occuper : *tenir une ferme à bail.* || Garder avec soin : *tenir une chose secrète.* || Garder par force : *tenir quelqu'un en prison.* || Devoir : *tenir sa fortune de son père.* || Entretenir : *tenir en bon état.* || Regarder comme : *je vous tiens pour un savant.* || Être davis : *je tiens qu'il ne faut pas faire cela.* || Remplir : *tenir une promesse.* || Occuper : *tenir beaucoup de place.* || Diriger : *tenir une classe.* || Exercer certains métiers : *tenir auberge, boutique.* || Rémunérer : *tenir un concile.* || Arrêter, comprimer : *tenir sa langue.* || *Tenir qq.*, l'avoir amené au point où l'on voulait. || *Tenir un pari*, le faire. || *Tenir tête* résister en

face. || *Tenir quelqu'un par les lèvres*, le diriger à son gré. || *Tenir un enfant sur les fonts*, lui servir de parrain ou de marraine. || *Tenir table ouverte*, recevoir à sa table tous ceux qui s'y présentent. || *Tenir la chambre*, garder la chambre. || *Tenir son rang*, l'occuper dignement. || *Tenir la mer*, naviguer. || *Tenir note de quelque chose*, en avoir bon souvenir. || *Tenir des comptes sur quelqu'un*, en parler peu avantageusement. || *Tenir la caisse*, être caissier. || *Tenir les livres*, faire la comptabilité. || *Tenir compte d'une chose*, y avoir égard. || *Tenir la main à une chose*, y veiller. || *Tenir rigueur à quelqu'un*, lui en vouloir. || *Tenir quelqu'un en haleine*, l'entretenir dans ses dispositions. || Vx. Être attaché, fixé : *ce clou ne tient pas.* || Persister : *le beau temps semble devoir tenir.* || Être continu : *ma maison tient à la route.* || Résulter, provenir : *ma colérite tient à telle cause.* || Participer : *le mulet tient de l'âne et du cheval.* || Ressembler à : *il tient de sa mère.* || Être très desiré de : *il tient à vous voir.* || *Tenir à quelqu'un*, y être attaché. || *Tenir bon*, résister. || *Ne tenir qu'à un fil*, être peu solide. || *Qu'à cela ne tienne*, peu importe. || *Il ne tient qu'à moi*, cela dépend de moi. || SE TENU, vpr. Être tenu. || Demeurer dans une certaine position, debout, dans un certain lieu : *se tenir à l'ombre.* || Avoir lieu : *la foire se tient chaque mois.* || Être uni, attaché : *ces deux causes se tiennent.* || *Tenez-vous bien*, formule d'avertissement ou de menace.

**Tennessee (Lo).** Rivière de l'Amérique du Nord, affluent gauche de l'Ohio; 1 000 km. **Tennessee.** Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, dans le S.; 1 600 000 h. Ch.-l. Nashville.

**tenon.** sm. Bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise.

**tenor.** sm. (m. ital.) Mus. Voix moyenne entre la haute-contre et la basse-taille. || Chanteur qui a ce genre de voix. || Pl. Des *tenors*.

**tension.** sf. État de ce qui est tendu : *tension des muscles.* || Fig. Grande application : *tension d'esprit.*

**tenson.** sf. Au moyen âge, poésie dialoguée entre deux ou plusieurs personnages.

**tentaie.** sm. Appendice mobile dont certains petits animaux sont pourvus, et qui sert généralement d'organe tactile.

**tentant, ante.** adj. Qui tente, qui cause une envie, un désir.

**tentateur, trice.** s. Celui, celle qui tente. || *Le tentateur*, le démon.

**tentation.** sf. Mouvement intérieur qui porte à faire une chose, attrait au mal. || La chose qui provoque ce mouvement, cet attrait.

**tentative.** sf. Action par laquelle on tente, on essaye de faire réussir qq. chose.

**tente.** sf. Espèce de pavillon de toile, dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. || Tampon de charpie qu'on met dans les plaies pour les empêcher de se refermer trop tôt.

**tenter.** va. (l. *tentare*.) Essayer : *tenter une entreprise.* || *Tenter Dieu*, se jeter dans des embarras, dans des périls dont on ne peut sortir que par une sorte de miracle. || Solliciter à un pèche, au mal : *le démon tente les hommes.* || Essayer d'ébranler : *tenter la patience de qqn.* || Inspirer le désir, l'envie : *l'appât du gain le tente.*

**tenture.** sf. Tapisserie, étoffe, cuir, papier peint qui sert à tapisser une chambre.

**tenu, ue.** adj. Soigné : *enfant bien tenu.* || Obligé : *être tenu à...*

**tenue.** sf. adj. (l. *tenus*.) Fort délié, peu compact : *fil tenu.*

**tenue.** sf. Manière de tenir ou de se tenir : *tenue de la plume, tenue courbée.* || Temps pendant lequel une assemblée se tient. || Continuité duré : *la chaleur n'a pas de tenue.* ||

Manière d

tenue. || Ten

chez un co

témur

tenur

téorhu

Instrument

Técs.

Smyrne. A

ter, adv

troisième E

Teran

au N.-E. de

terat

logos, trait

Terhu

né à Zvolle

Terce

(Portugal)

teroco

système.) Do

sième facon

terect

terébu

du térébint

|| Essence d

en distillat

terébu

jours vert,

terébu hu

terébu

percer.) Qu

terébu

Action de

Térék

casio), entre

61 000 h.

V. Pl. XX

Térék

case), se je

Teren

latin, né à

comédies :

tergivi

verser.

tergivi

sart, tourné

conclure, à

terme

|| Être à son

Temps fixé

trois mois c

à payer au

terme impro

proposition

|| Math. Cha

res par le

algébrique,

que : être en

Terme, divir

les champs

terme

termin

termine, ces

termin

extrême : fl

termin

fluir : termin

flour termin

être termin

terme termin

telle ou tel

Commencer.

Termin

à l'E. de Pa

termin

techniques

termin

point extrê

d'omnibus,



Manière d'être habillé : avoir une mauvaise tenue. || Tenue de livres, art de tenir les comptes chez un commerçant.

**termite**, sf. Qualité d'une chose tème.  
**tempe**, sf. Féod. Dépendance d'un fief.  
**teorbe, théorbe ou thorbé**, sm. Instrument de musique à cordes, sorte de luth.  
**Téos**, V. de l'anc. Asie Mineure, près de Smyrne. Aujourd'hui *Sigadik*.

**ter**, adv. [tère.] (m. l.) Trois fois ; pour la troisième fois.

**Teramo**, 25 300 h. V. d'Italie (Abruzzi), au N.-E. de Rome ; 60 ; anc. *Interamna*.

**teratologie**, sf. (g. *teras*, monstre ; *logos*, traité.) Partie des sciences naturelles qui traite des monstruosités organiques.

**Terbusz** (Gérard), (1608-1681.) Peintre, né à Zwolle (Over-ÿssel), en Hollande.

**Terebra**, Ile de l'archipel des Açores (Portugal) ; 500 kms. ; 10 000 h. Ch.-l. : Angra.

**tercen** ou **tercen**, va. (l. *tertias*, troisième.) Donner un troisième labour, une troisième façon à la vigne.

**tercet**, sm. Couplet ou strophe de trois vers.  
**tercébenthine**, sf. Résine qui découle du térébinte et d'autres arbres tels que le pin. || *Essence de térébenthine*, huile légère obtenue en distillant les térébenthines avec de l'eau.

**tercébinte**, sm. Arbre résineux toujours vert, espèce de pistachier, qui produit la térébinte.

**terébrant, aéré**, adj. (l. *terebrare*, percer.) Qui perce, qui perforé.

**terébration**, sf. (l. *terebrare*, percer.) Action de percer, de perforer.

**Terek**, Prov. de la Russie d'Europe (Caucasie), entre la mer Noire et la mer Caspienne. 616 000 h. Ch.-l. : Vladikavkas ; 65. (Carte, V. Pl. XX.)

**Terek**, Fl. de la Russie d'Europe (Caucasie), se jette dans la mer Caspienne ; 500 km.

**Térence**, (193-159 av. J.-C.) Poète comique latin, né à Carthage ; auteur de nombreuses comédies ; l'*Andrienne*, les *Adelphes*, etc.

**tergiversation**, sf. Action de tergiverser.

**tergiverser**, vn. (l. *tergum*, dos ; *versari*, tourner.) Prendre des détours ; hésiter à conclure, à répondre nettement.

**terme**, sm. (l. *terminus*) Borne, limite, fin. || *Être à son dernier terme*, près de mourir. || Temps fixé pour un paiement. || Espace de trois mois de loyer d'une habitation. || Somme à payer au bout du terme. || Mot, expression : *terme impropre*. || Chacun des éléments de la proposition, de la comparaison, du syllogisme.

|| *Math.* Chacune des quantités qui sont séparées par les signes + et — dans une quantité algébrique. || Pl. Relations, situation réciproque : *être en bons termes avec quelqu'un*. || *Le dieu Terme*, divinité patenne qui présidait aux bornes des champs.

**termes**, sm. — V. *Termité*.

**terminalison**, sf. État d'une chose qui se termine, cesse, finit. || Bout. || Désinence d'un mot.

**terminal, aéré**, adj. Situé à la partie extrême : *fleur terminale*.

**terminer**, va. Borner, limiter. || Achever, finir : *terminer un travail*. || Être au bout ; *la fleur termine la plante*. || SE TERMINER, vpr. Être terminé, avoir fin. || Aboutir. || *Gram.* Avoir telle ou telle désinence. || SIX. *Finir*. || CTR. *Commencer*.

**Termini**, 24 300 h. V. et port de la Sicile, à l'E. de Palerme.

**terminologie**, sf. Ensemble des termes techniques d'une science ou d'un art.

**terminus**, sm. (m. l.) Station extrême, point extrême d'une ligne de chemins de fer, d'omnibus, etc.

**termite** ou **termès**, sm. (l. *termes*, ver rongeur.) Insecte qui ronge le bois ; vulgairement appelé *fourmi blanche*.

**ternaire**, adj. 2 g. Composé de trois unités. || Distribué par trois : *division ternaire*.

**Ternaux** (Baron), (1765-1853.) Manufacturier, né à Sedau ; introduit en France des chèvres du Tibet ; fabriqua les premiers cachemires français.

**terne**, adj. 2 g. Qui na point ou qui a peu d'éclat : *couleur terne*. || CTR. *Brillant*.

**terne**, sm. (l. *ternus*, triple.) Réunion de 3 nombres pris et sortis ensemble à la loterie. || Au loto, trois numéros gagnant ensemble sur la même ligne horizontale.

**terné, ée**, adj. *Bot.* Se dit des parties qui sont au nombre de trois sur un support commun : *feuilles ternées*.

**Terni**, 16 000 h. V. d'Italie (Ombrie), à 110 km. N. de Rome ; 60 ; Aux environs, cascades du Vélino (200 m. de haut). (Carte, V. Pl. XIII.)

**terni, ée**, adj. Qui a perdu son éclat.

**ternia**, va. Oter ou diminuer l'éclat, la couleur : *ternir une étoffe*. || Fig. *Ternir sa réputation*. || SE TERNIR, vpr. Devenir terne.

**ternissure**, sf. État de ce qui est terni.

**Tersichore**, Celle des neuf Muses qui présidait à la danse et au chant.

**Terracine**, 9 000 h. Anc. *Anagnin*, V. et port d'Italie sur la mer Tyrrhénienne, à 100 km. S.-E. de Rome, à la limite des marais Pontius.

**terrage**, sm. Action de terrer le sol.

**terrain**, sm. Espace de terre : *occuper un vaste terrain*. || La terre considérée par rapport à ses qualités productives : *bon, mauvais terrain*. || Sol considéré par rapport à ses caractères géologiques : *terrain jurassique*. || *Disputer le terrain*, défendre avec force ses intérêts. || Fig. Situation des esprits, état des circonstances, des rapports, des conditions : *il faut que l'art trouve un terrain favorable pour se développer*. || Connaître le terrain, connaître l'humeur, les inclinations, les intérêts des personnes avec qui l'on a à traiter.

**terraqué, ée**, adj. (l. *terra*, terre ; *aqua*, eau.) Composé de terre et d'eau. (vx.) || *Le globe terraqué*, notre terre.

**terrasse**, sf. Levée de terre, ordinairement soutenue par de la maçonnerie, terminée en plate-forme pour la promenade ou le plaisir de la vue. || Couverture d'une maison en plate-forme. || Ouvrage de maçonnerie en forme de galerie découverte.

**terrassément**, sm. Action de transporter et d'amonceler des terres en quelque endroit.

**terrasser**, va. Mettre un amas de terre derrière une muraille pour la fortifier. || Creuser la terre. || Jeter de force à terre, vaincre : *terrasser son adversaire*. || Consterner, abattre : *terrassé par la terreur*.

**terrasseur**, sm. Ouvrier qui fait des travaux de terrassément.

**Terrasson**, 4 000 h. Cton (Dordogne) arr. de Sarlat. Centre d'un bassin houiller.

**Terray** (*L'abbé*), (1715-1778.) Contrôleur général des finances ; se monta table, mais sans probité. Tomba à l'avènement de Louis XVI.

**terre**, sf. (l. *terra*.) La planète que nous habitons. || Matière qui compose la surface solide du globe, et qui produit les végétaux. || Région, pays : *voyager en terre d'Égypte*. || Terrain cultivé, domaine à la campagne : *faire valoir ses terres*. || Fig. Les habitants de la terre : *toute la terre a entendu parler de lui*. || *Terre ferme*, le continent. || Inhumé en terre sainte, dans un cimetière catholique. || *Terre promise*, nommée aussi *terre sainte*, la Palestine, que Dieu avait promise au peuple d'Israël. || *Terre à terre*, sans élévation, sans grandeur

morale. || *Chasser sur les terres d'autrui*, empiéter sur les droits des autres.

**Terre (La).** *Myth.* Épouse d'Uranus, mère de l'Océan, des Géants, des cyclopes, etc.

**terreau.** sm. Terre mêlée de fumier pourri, employée par les jardiniers.

**Terre de feu.** — V. *Feu*.

**Terre de labour.** — V. *Labour*.

**Terre-Neuve.** (le angl., en face du golfe de Saint-Laurent (Amérique sept.); 110610 kmc., 196 000 h. Cap. Saint-John. Au S. est le banc de Terre-Neuve, long de 500 km., où se fait la pêche de la morue. (Carte, V. Pl. I.)

**terre-neuve.** sm. Chien d'une race originaire de Terre-Neuve. || Pl. Des *terre-neuve*.

**terre-neuvier.** sm. Pêcheur de morues sur le banc de Terre-Neuve. || Navire qui sert à cette pêche. || Pl. Des *terre-neuviers*.

**terre-noix.** sf. inv. Plante de la fam. des ombellifères, dite aussi *jarrotte*, *châtaigne de terre*.

**terre-plein.** sm. *Fortif.* Surface plate et unie d'un amas de terre élevée. || Terrain élevé soutenu par des murailles. || Pl. Des *terre-pleins*.

**terreau.** va. Entourer de terre le pied d'une plante; *terreau un arbre*. || *Terreau du sucre*, le blanchir avec de la terre grise mouillée. || Vx. Habiter sous terre; *la taupe terre*. || SE TERREUR, vpr. Se cacher sous terre; *les lapins se terrent*.

**terrestre.** adj. 2 g. Qui appartient à la terre, qui tient de sa nature; qui provient de la terre; *produits terrestres*. || Qui a pour objet ce monde, cette terre, par opposition à *spirituel*, *céleste*; *inêtres terrestres*. || *Paradis terrestre*, lieu où Dieu plaça Adam et Eve lorsqu'il les eut créés.

**terreur.** sf. (l. *terror*). Frayeur, épouvante extrême qui inspire le terreur; *ce brigand est la terreur du pays*. || *Terreur panique*, terreur subite et sans cause.

**Terreur (La).** Régime qui désola la France durant la révolution, depuis la chute des Girondins (31 mai 1793) jusqu'à la mort de Robespierre (10 thermidor ou 27 juillet 1794).

**terreux, euse.** adj. Mêlé de terre. || Qui a la nature de la terre; qui ressemble à de la terre. || *Goût terreux*, *odeur terreuse*, goût, odeur de terre. || *Visage terreux*, pâle et défait.

**terrible.** adj. 2 g. Qui cause de la terreur. || Très violent; *un vent terrible*. || Étonnant, étrange, extraordinaire; *une terrible aventure*. || Importun, fatigant; *un terrible causeur*. || *Enfant terrible*, qui dit, par malice, des vérités cruelles.

**terriblement.** adv. D'une manière terrible.

**terrien, ienne.** adj. et s. Celui, celle qui possède beaucoup de terres.

**terrier.** sm. Trou, cavité dans la terre, où se retirent certains animaux, comme le lapin, le renard, etc. || Chien propre à chasser les animaux qui habitent les terriers. || Adj. et sm. Régistre qui contenait les noms des particuliers dépendants d'une seigneurie, et le détail des redevances à payer.

**terrier.** va. (c. *prier*). Frapper de terreur.

**terrine.** sf. Vase de terre, de forme ronde, plat par en bas. || Chose servie en terrine.

**terriné.** sf. Plein une terrine.

**terrié.** vn. Se dit des tortues qui viennent pondre sur le rivage.

**territoire.** sm. Étendue de pays qui dépend d'un État, d'une province, d'une ville, d'une juridiction, etc. || TERRITOIRE INDIEN. Région des États-Unis, entre le Kansas et le Texas, réservée aux tribus indiennes.

**territorial.** ale. adj. Qui concerne, qui comprend le territoire. || *Armée territoriale*, troupe non permanente, composée des hommes de 35 à 45 ans qui ont fait leur temps de ser-

vice dans l'armée active et dans la réserve, et destinée à la défense intérieure du territoire. || SM. Soldat de l'armée territoriale.

**terroir.** sm. Terre considérée par rapport à l'agriculture. || *Avoir le goût de terroir*, se dit d'un vin qui a un certain goût provenant du terroir.

**terroiriser.** va. Tenir sous un régime de terroir.

**terroirisme.** sm. Régime de terroir politique.

**terroiriste.** sm. Partisan, agent du régime de la terroir.

**terser.** — V. *Tercer*.

**tertiaire.** adj. 2 g. Qui occupe le troisième rang. || *Géol. Terrains tertiaires*, terrains de sédiment superposés aux grands dépôts de crâie. || *Période tertiaire*, période de formation des terrains tertiaires.

**tertio.** adv. (m. l.) En troisième lieu.

**tertre.** sm. Eminence de terre.

**Tertullien.** (160-240.) Docteur de l'Église, né à Carthage, qui fut d'une severity exagérée; *l'Apologétique*, *Traité sur l'Amour*, *sur le baptême*, etc.

**tes.** adj. poss. pl. de *ton*.

**Tessin.** Riv. qui sort du St-Gothard, en Suisse, coule du N. au S., tombe dans le lac Majeur, passe à l'O. de Milan, et se jette dans le Pô, près de Pavie; 260 km. Annibal battit Scipion sur ses bords.

**Tessin.** Un des 23 cantons suisses, au S.; borné à l'O. et au N. par l'Italie; superficie: 2 836 kmc. Traverse du N.-O. au S.-E. par le Tessin et le chemin de fer du Saint-Gothard, 131 000 h. de langue italienne. Capit.: Bellinzona. Conquis par les Suisses en 1512.

**tesson.** sm. Débris de bouteille, de pot.

**Tessy-sur-Vire.** 1 300 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.

**test.** sm. (l. *testa*, coquille.) Enveloppe solide et calcare qui protège le corps des mollusques testacés ou crustacés; *huitres*, *tourtes*, etc.

**test.** sm. (m. anst.; *épreuve*.) Serment du test, serment par lequel les fonctionnaires anglais rejettent la transsubstantiation et le culte de la Vierge et des saints. Aboli en 1829.

**test.** sm. — V. *Têt*.

**testacé, ée.** adj. (l. *testa*, coquille.) Couvert d'une coquille. || SM. Animal à coquille.

**testament.** sm. (l. de *testari*, attester.) Acte authentique par lequel on déclare ses dernières volontés et dispose de ses biens après sa mort. || *Ancien Testament*, collection des livres de la Bible antérieurs à la venue de Jésus-Christ. || *Nouveau Testament*, les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse.

**testamentaire.** adj. 2 g. Qui concerne un testament. || *Exécuteur testamentaire*, celui qui est chargé de l'exécution d'un testament.

**testateur, trice.** s. Celui, celle qui fait un testament.

**Teste (La).** 6 000 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux, sur le bord du bassin d'Arcachon. Huitres.

**tester.** vn. Faire son testament.

**testif.** sm. Poil de chameau.

**testimonial.** ale. adj. Qui atteste, rend témoignage. || *Preuve testimoniale*, preuve par témoins.

**teston.** sm. Monnaie d'argent frappée en 1513, qui portait la tête du roi Louis XII. || Pièce d'argent du Portugal valant 50 centimes.

**testonner.** va. (tête.) Peigner avec soin.

**Testry.** 600 h. Vg. de France (Somme), cton de Péronne. Viet. de Pépin d'Héristal sur Thierry III, roi de Neustrie († 837).

**têt.** sm. Vieux débris de vase; *tesson*. || Vase de terre pour les opérations chimiques.

**Têt (L)**

tales, se j

**tétan**

die caract

et rigoure

**tétan**

d'autres r

Arbge do

**tête.**

de l'homme

veau l

cepté. || R

Homme o

**tête.** || Part

en avunt,

Fig. Esprit

**tête.** || Cara

à sa tête.

de tête, e

à la tête, d

|| *Être lo*

impurme

casser la t

ruer. || L

personne

elle à ins

*clamer de*

être dans

mémoire.

diner tête

**tête-à-**

deux pers

**tête-**

sition telle

à la tête de

**teter**

lait de ; *te*

**Tetes**

**Téthys**

**téthyr**

mier de a

du cheval,

**tétine**

**Tétou**

port sur le

(Espagne)

**tétra.**

**tétrac.**

des anciens

**tétrac.**

Anc. monn

**tétrac.**

face.) Soli

**tétrag.**

gure à qua

**tétral.**

pièces de

l'autre, che

**tétran.**

tétraque ;

**tétran.**

pouvoir) 4

**tétrar.**

grande esp

**tétras.**

los, colonne

**tétu.**

lontaire. || S

**Tence**

mon et frèr

**Tenta**

**teuton**

**teuton**

Teutons. || C

militaire f

Allemands.

blessés; s'êt

la réserve, et du territoire. le.   
 rée par rap-   
 pôt de terroir,   
 goût prové-

as un régime   
 e de terreur   
 agent du ro-

enpe le trois-   
 ières, terrains   
 nds dépôts de   
 de formation

ême lieu.   
 re.   
 teur de l'é-   
 une sévérité   
 s sur l'am,

-Gothard, en   
 dans le lac   
 se jette dans   
 unibal battu

uisses, au S.;   
 e; superficie:   
 S.-E par le   
 int.-Gothard,   
 apit.: Bellin-   
 512.   
 ille, de port.   
 Coton (Man-

rellope solide   
 s mollusques   
 nes, etc.   
 ) Serment du   
 onctionnaires   
 iriation et le   
 aboli en 1420.

quille.) Cou-   
 à coquille.   
 ré, attester.)   
 déclare ses   
 e ses biens   
 et, collection   
 r la venue de   
 t, les Evan-   
 s Epîtres et

qui concerne   
 intaire, celui   
 testament.   
 i, celle qui   
 ronnée). arr.   
 ssin d'Arca-   
 nt.

qui atteste,   
 iale, preuvé   
 r frappé en   
 Louis XII. ||   
 50 centimes.   
 r avec soin.   
 e (Somme).   
 Héristal sur

e; tesson. ||   
 chimiques.

**Tét (La).** Riv. du dpt Ges Pyrénées-Orientales, se jette dans la Méditerranée; 125 km.   
**tétanique.** adj. 2 g. qui tient du tétanos.   
**tétanos.** sm. [noce.] (m. g. *tenū*.) Maladie caractérisée par la contraction permanente et rigoureuse des muscles.   
**tétard.** sm. Larve de la grenouille et d'autres reptiles batraciens. (*Fig.*, p. 374.) || Arbre dont on a coupé la partie supérieure.   
**tête.** sf. (l. *testa*, pot de terre.) Partie du corps de l'homme et des animaux qui contient le cerveau et les organes des sens, le toucher excepté. || Représentation d'une tête humaine. || Homme ou femme, individu : *payer tant par tête*. || Partie principale, la plus élevée, la plus en avant, etc. : *tête d'épingle*, *tête d'un convoi*. || Fig. Esprit, intelligence, raison : *un homme de tête*. || Caractère : *mauvaise tête*. || Volonté : *fièvre à sa tête*. || Sang-froid : *perdre la tête*. || Coup de tête, entreprise hardie, inconsidérée. || *Être à la tête*, diriger. || *Faire tête*, tenir tête, résister. || *Faire tourner la tête à quelqu'un*, rendre fou, importuner à l'excès. || *Rouper*, *briser*, *fendre*, *casser la tête*, faire beaucoup de bruit, importuner. || *Lacer la tête*, repréhender. || *Tête carrée*, personne têtue. || *Avoir la tête dure*, être difficile à instruire, à persuader. || *Ne savoir où donner de la tête*, avoir beaucoup d'occupations, être dans un grand embarras. || *De tête*, de mémoire. || TÊTE A TÊTE, loc. adv. Seul à seul, d'ing tête à tête.

**tête-à-tête.** sm. Entretien particulier de deux personnes. || Pl. Des *tête-à-tête*.   
**tête-bêche.** loc. adv. Se dit d'une position telle que les pieds de l'un correspondent à la tête de l'autre : *ils sont couchés tête-bêche*.   
**téter** ou **téter.** va. (c. *acheter*.) Sucer le lait de : *téter sa nourrice*, *une chèvre*.   
**Têtes-Rondes.** Soldats de Cromwell.   
**Téthys.** Myth. Déesse de la mer.   
**têtière.** sf. Petite coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveau-nés. || Partie supérieure de la bride, qui passe derrière le toupet du cheval, et qui soutient le mors. (*Fig.*, p. 163.)   
**tétiue.** sf. Pis de la vigne, de la chèvre.   
**Tétouat.** 20 000 h. V. forte du Maroc, port sur la Méditerranée, à 7 lieues de Ceuta (Espagne), en face de Gibraltar.   
**tétra.** Préfixe grec signifiant quatre.   
**tétracorde.** sm. (g. *tettara*, quatre.) Lyre des anciens, à quatre cordes.   
**tétradrachme.** sf. (g. *tettara*, quatre.) Anc. monnaie grecque d'argent, de 4 drachmes.   
**tétracère.** sm. (g. *tettara*, quatre; *edra*, face.) Solide terminé par quatre faces planes.   
**tétragone.** sm. (g. *tettara*, quatre.) Figure à quatre angles. (Mot inusité.)   
**tétrologie.** sf. Ensemble de quatre pièces de théâtre, jouées à la suite l'une de l'autre, chez les anciens Grecs.   
**tétrarchat.** sm. Dignité, autorité d'un tétrarque; durée de ses fonctions.   
**tétrarchie.** sf. (g. *tettara*, quatre; *arkhè*, pouvoir.) Je partie d'un État démembre.   
**tétrarque.** sm. Souverain d'une tétrarchie.   
**tétras.** sm. [trâ.] Coq de bruyère d'une grande espèce.   
**tétrastyle.** sm. (g. *tettara*, quatre; *stulos*, colonne.) Temple à quatre colonnes de front.   
**tétu, ue.** adj. et s. Opiniâtre, obstiné, volontaire. || SYN. *Entêté*, *entier*.   
**Teucer.** Roi de la Troade. || Fils de Téléphon et frère d'Ajux, fonda Salamine en Chypre.   
**Teutatés.** Dieu des Gaulois.   
**teuton ouc.** adj. et s. Syn. de *Germain*.   
**teutonique.** adj. 2 g. Qui a rapport aux Teutons. || *Ordre Teutonique*, ordre religieux et militaire fondé en 1128 à Jérusalem, par des Allemands, en faveur des croisés malades ou blessés; s'établit en Europe après les croisades,

fit la conquête de la Prusse en 1228. Il fut supprimé par Napoléon en 1806.   
**Teverone.** Riv. d'Italie, 80 km, anc. Anio; sort de l'Apenin, forme les cascades de Tivoli, et se jette dans le Tib. e. Sur ses bords, Camille vainquit les Gaulois (367 av. J.-C.).   
**Tewkesbury.** V. d'Angleterre, 6 000 h. Conté et à 13 km. de Gloucester, Edouard IV y magna sur Marguerite d'Anjou, la victorieuse qui lui assura le trône d'Angleterre (1471).   
**Texas.** Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, sur la côte N.O. du golfe du Mexique; 1 600 000 h. Capit.: Austin. V. princ.: Galveston port fréquenté.   
**Texel.** Ile hollandaise de la mer du Nord, à l'entrée N.-O. du Zuyderzée; 6 000 h. Ch.-l.: Texel. Prise par la cavalerie française en 1794.   
**texte.** sm. (l. de *texere*, tisser.) Les propres paroles d'un auteur, considérées par rapport aux notes, aux commentaires qui s'y rapportent. || Paroles écrites par l'auteur et dans sa langue propre, par opp. aux traductions. || Passage de l'écriture sainte, qu'un prédicateur prend pour sujet de son sermon. || Matière, sujet d'entretien, d'interprétation, de réflexion. || *Impr. Gros texte*, petit *texte*, caractères d'imprimerie, l'un de 14 points, l'autre de 7 et demi.

**textile.** adj. 2 g. (l. de *texere*, tisser.) Qui peut être tissé : *matières textiles*. || Qui se rapporte au tissage : *industrie textile*.   
**textuaire.** sm. Livre où il n'y a que le texte, sans commentaire, sans notes.   
**textuel, elle.** adj. Qui est dans le texte, qui est conforme au texte.   
**textuellement.** adv. Conformément au texte : *copier textuellement*.   
**texture.** sf. (l. de *texere*, tisser.) État d'une chose tissée; action de tisser. || Fig. Liaison, disposition des parties d'un ouvrage d'esprit.   
**Thabor (Mont).** Montagne de la Palestine, au sommet de laquelle eut lieu la transfiguration de Jésus-Christ. Vict. des Français sur les Turcs (16 avril 1799). (*Carte*, V. Pl. XV.)   
**Thackeray (William Makepeace).** Célèbre romancier anglais, né à Calcutta en 1811, m. à Londres en 1863; la *Poire aux vanités*, le *Livre des signes*, *Henry Esmond*, etc.   
**Thadée.** Autre nom de St Jude, apôtre.   
**Thalberg.** (1812-1871.) Né à Genève. Célèbre pianiste et compositeur de musique.   
**Thaler.** sm. [dore.] Monnaie d'argent d'Allemagne valant 3 fr. 75 c.   
**Thales (de Milet).** (640-548 av. J.-C.) Philosophe grec; fondateur de l'école ionienne; un des sept sages de la Grèce.   
**Thalie.** Myth. Muse de la comédie. || Un des trois Grâces.   
**thalium.** sm. [ome.] Chim. Métal ayant quelque analogie avec le plomb, découvert par Crookes, en 1861, au moyen de l'analyse spectrale.   
**thalweg.** sm. (all. thal, vallée; weg, chemin.) Ligne plus ou moins sinuée, au fond d'une vallée, suivant laquelle se dirigent les eaux courantes. || Ligne médiane d'un cours d'eau.   
**thame.** sm. Chef d'un canton, chez les Anglo-Saxons.   
**Thann.** 8 500 h. V. d'Alsace-Lorraine, près de Belfort. (*Carte*, p. 29.)   
**Thapsus.** Anc. ville d'Afrique, port au S. de Tunis. Vict. de César sur Scipion, Pétreus et Juba (46 av. J.-C.).   
**Thasos.** Ile turque au N. de la mer Égée, 28 km. sur 20. Marbrés. (*Carte*, J. Pl. XXI.)   
**Thau (Étang de).** Sur la côte de l'Hérault, communique avec la Méditerranée par le canal de Cette.   
**thaumaturge.** adj. 2 g. et s. (g. *thauma*, merveille; *ergon*, œuvre.) Qui fait des miracles.   
**thaumaturgie.** sf. Art du thaumaturge.

**Théomaturgique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la théomaturgie.

**Thé**, sm. Arbrisseau de la Chine et du Japon, dont les feuilles servent à faire une infusion qu'on prend chaude. (Fig.) || Feuilles du thé, cueillies et desséchées. || Infusion que l'on en fait. || Collation ou soifée dans laquelle on sert du thé.



Thé.

**Théakl**, ile de la Grèce (des Ioniques), au N.-E. de Céphalonie; 10 000 h. Anc. *Itaque*. (Carte, V. Pl. XXI.)

**Théatin**, sm. Membre d'une congrégation de clercs réguliers, fondée en 1524, dans le royaume de Naples par J.-B. Caraffa.

**Théâtral**, ale. adj. Qui appartient, qui est propre au théâtre; qui ne convient guère qu'au théâtre; geste théâtral; || Pl. *Théâtraux*.

**Théâtre**, sm. (l. *theatrum*; de *theomai*, je vois.) Lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on donne des spectacles. || La scène. || Art, profession de comédien, d'acteur; se destiner au théâtre. || Littérature dramatique. || Recueil des pièces d'un auteur ou d'un pays; le théâtre de Racine. || Fig. Lieu où se passent des actions, des événements remarquables; le théâtre de la guerre. || Coup de théâtre, événement qui change tout à coup la situation des affaires.

**Thébaïde**. Une des trois grandes prov. de la haute Égypte, qui avait pour cap. Thèbes. A l'E. et à l'O. se trouvaient les déserts où se retirent les premiers solitaires chrétiens.

**Thébaïn**, aïnc. s. et adj. Habitant de l'une ou l'autre des deux Thèbes.

**Thébaïne** ou **thébaïcne** (Légion). Légion romaine, commandée par St Maurice; refusa de sacrifier aux idoles et fut massacrée sous Dioclétien (286), à St-Maurice, en Valais.

**Thèbes**. Célèbre ville de l'anc. Égypte, capit. de la Thébaïde, construite sur les deux rives du Nil, surnommée par les anciens Thèbes aux cent portes. Sur ses ruines se trouvent actuellement des villages, dont les plus considérables sont Louqsor et Karnak.

**Thèbes**. 4 000 h. Anc. capit. de la Béotie, en Grèce, au N.-E. du golfe de Corinthe.

**Théière**, sf. Vase pour faire infuser le thé.

**Thell** (Le). 1 100 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne, sur l'Ille.

**Théiforme**, adj. 2 g. Que l'on prépare comme le thé; infusion théiforme.

**Théisme**, sm. (g. *Theos*, Dieu.) Croyance en l'existence de Dieu.

**Thelss** (La), (Tissa). Riv. de la Honcrie, coule du N. au S., se jette dans le Danube, à 50 km, au N. de Belgrade; 930 km.

**théiste**, s. 2 g. Celui, celle qui fait profession de théisme. || ADJ. Qui a rapport au théisme; système théiste.

**Thélième** (Abbaye de). Abbaye imaginaire, créée par Rabelais, où l'on vivrait dans l'abondance et les plaisirs.

**thème**, sm. (g. *thema*, sujet posé.) Sujet, matière, proposition que l'on entreprend de prouver, de développer. || Ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre; thème grec. || CTR. *Version*. || MS. Air sur lequel on compose des variations.

**Thémis**, M. Jh. Déesse de la Justice.

**Thémistocle**. (535-470 av. J.-C.) Homme d'État et général athénien, battit Xerxès à Salamine (480); fut exilé malgré ses services (475).

**Thénard** (Baron). (1777-1857.) Célèbre chimiste français; belles découvertes et savants travaux de chimie.

**Thénacray**. 2 400 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay.

**Thénou**. 1 000 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux; 00.

**théocratie**, sm. Membre d'une théocratie; partisan de la théocratie.

**théocratie**, sf. [cic.] (g. *Theos*, Dieu, *cratos*, puissance.) Gouvernement où la loi est à la fois religieuse et politique.

**théocratique**, adj. 2 g. Qui appartient à la théocratie, qui en a le caractère.

**théocratiquement**, adv. D'une manière théocratique.

**Théocrète**. Poète bucolique grec (118-84 av. J.-C.), né à Syracuse.

**Théodat**. Roi des Ostrogoths d'Italie (534-536), époux d'Amalasonte, qu'il fit périr pour régner seul.

**Théodebert Pr.** Roi d'Austrasie (531-547), né en 504, petit-fils de Clovis; battit les Grecs et les Ostrogoths en Italie (539). || THÉODEBERT II, Roi d'Austrasie (596-612); assassiné à l'instigation de Brunehaut, sa grand-mère.

**théodice**, sf. (g. *Theos*, Dieu; *dike*, justice.) Justice de Dieu. || Partie de la philosophie qui traite de l'existence et des attributs de Dieu.

**Théodora**. Impératrice d'Orient, femme de l'empereur Justinien I<sup>er</sup>, associée par lui à l'empire (527); avait été comédienne dans sa jeunesse.

**Théodore** (St). Soldat, né en Syrie, et martyr sous Dioclétien (304). — P. 9 nov.

**Théodore I<sup>er</sup>**. Pape 642 à 649, combattit le monothéisme. || THÉODORE II, Pape en 885.

**Théodoret**. (386-457.) Historien et écrivain ecclésiastique grec, né à Antioche, évêque de Cyr, en Syrie (423).

**Théodorie** (le Grand). (455-526.) Roi des Ostrogoths (474), né en Pannonie; vainquit et tua Odoacre, roi des Hérules, et se fit proclamer roi d'Italie (483-526).

**Théodorie I<sup>er</sup>**. Roi des Wisigoths d'Espagne (419-451); s'unit à Actius contre Attila, et périt à la bataille des Champs Catalanniques.

**Théodoros**. Négus ou roi d'Abysinie (1855-1868); vaincu par les Anglais, il se donna la mort.

**Théodose I<sup>er</sup>** (le Grand). Empereur romain (379-395), né à Cauca (Espagne), en 346; arrêta l'invasion des barbares; protégea le christianisme; en mourant, il partagea son empire entre ses deux fils, Honorius et Arcadius. || THÉODOSE II, Empereur d'Orient (408-450), fils d'Arcadius; auteur du code *théodosien*.

|| THÉODOSE III, Empereur d'Orient (716-717), abdiqua en faveur de Léon l'Isaurien.

**théodosien**, aïnc. adj. Qui appartient à Théodose. || Code *théodosien*, code rédigé par l'ordre de Théodose II, et mis en vigueur à Constantinople et à Rome l'an 439.

**Théognis**. (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) Poète, ec.

**théognie**, sf. (g. *Theos*, Dieu; *genes*, génération.) Généalogie des dieux parents.

**théogonique**, adj. 2 g. Qui a rapport à la théogonie.

**théologal**, aïc. adj. Qui a rapport à la théologie. || *Vertus théologales*, qui ont principalement Dieu pour objet; la foi, l'espérance et la charité. || Sr. Chanoine qui était chargé, dans une église cathédrale, d'expliquer, du haut de la chaire, la sainte Écriture. || Sf. Qualité, dignité de théologal.

**thé** (traité.) divines. || Doctr d'endes cuell de

**thé** logie. q

**thé** néologie

**thé** princé

**thé** Dieu; p

**thé** d'une so

**thé** Direct. d

**thé** sorte d.

**thé** théophil

**thé** l'un des

**thé** d'une A

**thé** grec; au

**thé** Brnyère.

**thé** av. J.-C.

**thé** théo

**thé** derer.)

**thé** qui se pe

**thé** principes

**thé** pratiqu

**thé** Connaiss

**thé** tion, san

**thé** scientifi

**thé** quelles o

**thé** théorie de

**thé** propres à

**thé** Principes

**thé** sur ces p

**thé** Athéniens

**thé** et à Délos

**thé** théorie. ||

**thé** théorique.

**thé** théos

**thé** qui prati

**thé** science.)

**thé** prétenden

**thé** et recevoi

**thé** théos

**thé** à la théos

**thé** Théra

**thé** Beauvais

**thé** dessous de

**thé** Théra

**thé** (404); fut

**thé** théra

**thé** soigner.)

**thé** M à la vie e

**thé** I<sup>er</sup> siècle d

**thé** théra

**thé** soigner.)

**thé** objet la m

**thé** théra

**thé** spécialement

**thé** Thérè

**thé** gieuse esp

**thé** née à Avil

**thé** écrits sur

**thé** théria

**thé** la théria

**thé** thériaque.

**thé** théria

**théologie**, *sf.* (g. *Theos*, Dieu; *logos*, traité.) Science qui a pour objet les choses divines, les dogmes et les préceptes religieux. || Doctrine de la religion chrétienne. || Cours d'études théologiques; *faire sa théologie*. || Recueil des ouvrages théologiques d'un auteur.

**théologien**, *sm.* Celui qui sait la théologie, qui écrit sur la théologie.

**théologique**, *adj.* 2 g. Qui concerne la théologie.

**théologiquement**, *adv.* Selon les principes de la théologie.

**théophilanthrope**, *sm.* (g. *Theos*, Dieu; *philos*, ami; *anthropos*, homme.) Membre d'une société qui se forma en France sous le Directoire, et qui avait pour doctrine une sorte de déisme uni à l'amour de l'humanité.

**théophilanthropie**, *sf.* Doctrine des théophilanthropes.

**Théophile** (St). Evêque d'Antioche et l'un des Pères de l'Eglise, m. en 181; auteur d'une *Apologie* du christianisme. — F. 13 oct.

**Théophraste**. (371-269.) Philosophe grec; auteur des *Caractères*, traduits par la Bruyère.

**Théopompe**. Roi de Sparte (VILLE S. av. J.-C.); institua les éphores.

**Théorbe**, *sm.* — V. *Törbe*.

**théorème**, *sm.* (m. g., de *theorein*, considérer.) Proposition d'une vérité spéculative qui se peut démontrer.

**théoricien**, *sm.* Celui qui connaît les principes d'un art ou d'une science sans les pratiquer. || *Crit. Praticien*.

**théorie**, *sf.* (m. g., de *theorein*, considérer.) Connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique. || Ensemble scientifique résultant d'une série de lois auxquelles on rattache des faits d'observation; *théorie du magnétisme*. || Ensemble de principes propres à un art. || Opinions systématiques. || Principes de la manœuvre militaire; leçons sur ces principes; livre qui les contient.

**théorie**, *sf.* Députation solennelle que les Athéniens envoyaient tous les ans à Delphes et à Délos, pour offrir des sacrifices.

**théorique**, *adj.* 2 g. Qui appartient à la théorie. || *Crit. Pratique*.

**théoriquement**, *adv.* D'une manière théorique.

**théosophie**, *sf.* (g. *Theos*, Dieu; *sophia*, science.) Doctrine de certains mystiques qui prétendent être en communication avec Dieu, et recevoir de lui des lumières spéciales.

**théosophique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la théosophie ou aux théosophes.

**Thérain**. Riv. de France, qui passe à Beauvais et se jette dans l'Oise, à 4 km. au-dessous de Creil; 88 km.

**Théramène**. Un des 30 tyrans d'Athènes (404); fut condamné à boire la eigné (403).

**thérapeutes**, *sm. pl.* (g. *therapeuin*, soigner.) Moines du judaïsme, qui se livraient à la vie contemplative et mortifiée, vers le 1er siècle de l'Eglise.

**thérapeutique**, *sf.* (g. *therapeuin*, soigner.) Partie de la médecine qui a pour objet la manière de soigner les maladies.

**thérapeutiste**, *sm.* Celui qui se livre spécialement à la thérapeutique.

**Thérèse** (St<sup>e</sup>). (1515-1582.) Célèbre religieuse espagnole, réformatrice des carmélites, née à Avila; célèbre par ses visions; nombreux écrits sur la vie spirituelle. — F. 15 octobre.

**thériacal**, *ale. adj.* Qui contient de la thériaque; qui participe des propriétés de la thériaque.

**thériaque**, *sf.* (g. *thēr*, bête féroce.) Mé-

dicament compliqué qu'on employait contre les poisons, les venins.

**Thermarique**. Golfe au N. de la mer Égée; aujourd'hui golfe de Saloniki.

**thermal**, *ale. adj.* (g. *thermos*, chaud.) Se dit des eaux minérales chaudes.

**thermes**, *sm. pl.* (g. *thermos*, chaud.) Bains chauds, chez les anciens.

**thermidor**, *sm.* (g. *thermos*, chaud.) Le onzième mois du calendrier républicain, du 19 juillet au 18 août.

**thermidor** (Journée du 9). An II (27 juillet 1794), célèbre par la chute de Robespierre et la fin du régime de la Terreur en France.

**thermidorien**, *leurre. adj.* Se dit du parti qui, le 9 thermidor de l'an II (1794), renversa le pouvoir de Robespierre.

**Thermodon** (L'ancien). Petit fleuve de l'Asie Mineure naissant de la montagne de l'ancien sur ses bords la Fable a placé les Amazones.

**thermo-électricité**, *sf.* (g. *thermos*, chaud.) Électricité développée par la chaleur.

Partie de la physique qui traite de l'électricité développée par la chaleur.

**thermo-électrique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la thermo-électricité.

**thermomètre**, *sm.* (g. *thermos*, chaud; *metron*, mesure.) Instrument qui indique les variations de la température par la dilatation ou la condensation qu'éprouve le mercure ou l'alcool enfermé dans un tube capillaire de verre. (Fig.)

**thermométrique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport au thermomètre.

**Thermopyles**. Défilé de la Grèce anc., entre le mont Céta et le golfe Malique, faisait communiquer la Thessalie avec l'Hellade. Fameux par le dévouement de Léonidas, qui, avec 300 Spartiates et 4 à 5 000 Grecs, y arrêta pendant quelques jours l'armée de Xerxès, et s'y fit tuer avec ses 300 hommes (480 av. J.-C.). || Caton l'Ancien y vainquit Antiochus le Grand (191 av. J.-C.).

**Théronide**. Poète français du xie s.; auteur présumé de la *Chanson de Roland*.

**Thersite**. Le plus laid, le plus lâche et le plus insolent des Grecs venus au siège de Troie.

**thésauriser**, *vr.* Amasser de l'argent.

**thésauriseur**, *ense. s. et adj.* Celui, celle qui thésaurise.

**thèse**, *sf.* (g. *thesis*, action de poser.) Toute proposition qu'on énonce, toute question qu'on met en avant avec l'intention de la défendre si elle est attaquée. || Proposition de théologie, de droit, de médecine, etc., qu'on soutient publiquement dans les écoles, dans les universités, pour obtenir le grade de licencié ou de docteur. || Brochure où elle est imprimée.

**Thésée**. *Myth.* Fils d'Égée, délivra la Grèce des brigands, tua le Minotaure dans le labyrinthe de Crète, devint roi d'Athènes et fut l'un des Argonautes.

**théséophories**, *sf. pl.* Fête que les femmes d'Athènes célébraient en l'honneur de Cérés.

**thésmothète**, *sm.* Titre qu'on donnait, à Athènes, aux magistrats gardiens des lois.

**Thespiens**. Ville de l'anc. Grèce (Béotie).

**Thespiis**. Poète grec (vie s. av. J.-C.), créateur de la tragédie.



Thermomètres.

**Thessalie.** Province septentrionale du royaume de Grèce, bornée au N. par les monts Volhiza; à l'E. par l'Archipel; à l'O. par la chaîne du Pinde; 262 000 h. V. prince : Larissae, Tricala, Volo, Pharsala.

**Thessalien, leune.** s. et adj. Habitant de la Thessalie; qui appartient à ce pays.

**Thessalonien.** Ville et port de la Macédoine, sur le golfe de ce nom. Aujourd'hui Salonique; 60. (*Carte, V. Pl. XXI*)

**Thésis.** *Myth.* l'une des Néréides, épouse de Péloé et mère d'Achille. || *Polém.* La mer.

**Thésurie.** *sf.* (*g. Theos.* Dieu; *ergon*, œuvre.) Espèce de magie par laquelle on croyait entretenir commerce avec les divinités.

**Thésurique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la thésurie.

**Thésuriste.** sm. Celui qui s'occupe de thésurie.

**Thévemot** (*Jean de*). (1633-1667.) Voyageur français, introduisit le café en France. On lui doit : *Relation d'un voyage au Levant*, etc.

**Thèze.** 500 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

**Thian-Chun.** Vaste chaîne de montagnes de l'Asie centrale (Dzoungarie).

**Thiart** ou **Tyart** (*Pontus de*). (1521-1605.) Evêque de Chalons-sur-Saône, un des poètes de la *Péiade*.

**Thiaucourt.** 1 400 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Toul; 60.

**Thihaude.** *sf.* Tissu grossier fait avec du poil de vache, qui se pose sous les tapis de pied.

**Thibaudeau** (*Comte*). (1765-1854.) Homme politique français, né à Poitiers, conventionnel; prit une part active à la confection des codes.

**Thibaut IV.** (1201-1253.) Comte de Champagne, roi de Navarre (1231-1253); auteur de *Chansons*, de *Jeu-partis*.

**Thiberville.** 1 300 h. Cton (Eure), arr. de Bernay.

**Thibet.** Contrée de l'Asie centrale, tributaire de la Chine. 6 000 000 h. Capit. : Lhasa.

**Thibétain, aine.** s. et adj. Habitant du Thibet; qui appartient à ce pays ou à ses habitants. || *Sm.* Langue parlée dans le Thibet.

**Thiéblemont.** 350 h. Cton (Marne), arr. de Vitry-le-François.

**Thiérache.** Petit pays de France, en Picardie. Capit. : Guise, dans le dpt de l'Aisne.

**Thierry I<sup>er</sup>.** (511-534.) Fils de Clovis, roi d'Austrasie, s'empara de la Thuringe et dévasta l'Avvergne. || **Thierry II.** Roi de Bourgogne (506-613) et d'Austrasie (611). || **Thierry III.** Roi de Neustrie. (670-691.) || **Thierry IV.** Roi de Neustrie (720-737), sous l'autorité de Charles Martel.

**Thierry** (*Augustin*). (1795-1856.) Historien français; né à Blois; auteur des *Lettres sur l'histoire de France*, de *l'Histoire de la conquête d'Angleterre par les Normands*, des *Récits des temps mérovingiens*, etc. || **Thierry** (*Amédée*). (1797-1873.) Son frère, historien français, a écrit *l'Histoire des Guisards*, *l'Histoire d'Arila*, etc.

**Thiers.** 16 800 h. S.-Préf. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont, sur la Douelle; à 58 km. E. de Clermont-Ferrand; 60. Coutellerie, papier. — *Arr.* : 6 cant., 41 comm.

**Thiers** (*Adolphe*). (1797-1877.) Homme d'État et historien, né à Marseille; contribua à la fondation de la monarchie de juillet 1830; ministre des travaux publics (1832), de l'intérieur (1834-1836), président du conseil (1836-1840), député sous l'Empire (1863-1868), s'opposa à la déclaration de guerre en 1870, négocia la paix avec l'Allemagne, fut nommé chef du pouvoir exécutif par l'Assemblée de Bordeaux, puis président de la république en 1871, démissionnaire le 24 mai 1873. Auteur de *l'His-*

toire de la révolution française, de *l'Histoire de la Consulat et de l'Empire*, etc.

**Thillot** (*Lc*). 3 000 h. Cton (Vosges), arr. de Remiremont, sur la Moselle.

**Thionville.** 7 500 h. Anj. *Diedenbachen*, en Alsace-Lorraine, sur la Moselle, au N. de Metz.

**Thiron.** 600 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Nogent-le-Rotrou.

**Thibé.** — V. *Pyramé*.

**Thiviers.** 3 600 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron; 60.

**Thizy.** 4 500 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche; 60. Communes.

**Thinspl.** sm. ang. Plante de la fam. des crucifères, qui vient dans les terralins sablonneux.

**Thoissey.** 1 600 h. (Ain), arr. de Trévoux, sur la Saône.

**Thomas** (St). L'un des douze apôtres, dont l'incrédulité passagère au sujet de la résurrection de J.-C. est devenue proverbiale; évangélisa les Indes, où il subit le martyre. — F. 21 décembre.

**Thomas d'Aquin** (St). (1225-1274.) Docteur de l'Église et le prince des théologiens, surnommé *l'Ang. de Vierge*, dominicain, né près du Mont-Cassin; auteur de la *Somma théologique*, etc. — F. 7 mars.

**Thomas A-Kempis.** — V. *A-Kempis*.

**Thomas de Cantorbéry** (St). — V. *Becket*.

**Thomery.** 1 100 h. Vg. (Seine-et-Marne), arr. et à 8 km. de Fontainebleau, sur la Seine; 60. Raisin dit chassais de Fontainebleau.

**Thomisme.** sm. *Théol.* Doctrine de saint Thomas d'Aquin.

**Thomiste.** adj. 2 g. Qui a rapport au thomisme. || *Sm.* Partisan du thomisme.

**Thomson** (*James*). (1700-1748.) Poète écossais; auteur du poème des *Saisons*, de l'hymne *Rite Britannia* et de tragédies.

**Thomyris.** Reine des Massagètes, fit prisonnier Cyrus et le tua (529 av. J.-C.).

**thon.** sm. (*l. thannus*) Gros poisson de mer.

**Thones.** 2 900 h. Cton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy.

**Thonon.** 5 500 h. S.-Préf. (Haute-Savoie), à 84 km. N.-E. d'Annecy, sur la lac Léman; 60. — *Arr.* : 6 cant., 71 comm.

**Thor.** *Myth.* Fils d'Odin, dieu de la guerre chez les Scandinaves.

**thoracique.** adj. 2 g. Qui a rapport au thorax, à la poitrine.

**thorax.** sm. (*m. g.*) Capacité de la poitrine, où sont enfermés le poulmon et le cœur.

**Thorens.** 2 500 h. Cton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy.

**Thorn.** 23 600 h. V. F. de Prusse, sur la Vistule.

**Thorwaldsen** (1770-1844.) Célèbre sculpteur danois.

**Thou** (*Jacques de*). (1553-1617.) Magistrat français et homme politique; a écrit en latin *l'Histoire de son temps*. || Son fils, François (1607-1642), fut décapité avec Cinq-Mars.

**Thouarcé.** 1 650 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; 60.

**Thouars.** [tonar.] 3 550 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; 60.

**Thouart.** (1746-1793.) Homme politique français, né à Pont-l'Évêque; président de la constituante, fit décréter la vente des biens du clergé et la division de la France en départements; m. sur l'échafaud.

**Thoutmosis** ou **Thoutmos.** Nom de trois rois égyptiens (XXV au XXVI s. av. J.-C.)

**Thrace.** Anc. contrée au N. de la Grèce et de la mer Égée; forme aujourd'hui la Bulgarie et la Roumanie.

**Thrace** (*Boéphore* et *Chersonèse de*). — V. *Boéphore* et *Chersonèse*.

**Thraséas** (*Paius*). Sénateur romain;

protestant  
condam  
**Thra**  
de sa p  
thrac  
forme p  
**Thra**  
grec et  
de la qu  
**Thra**  
de Lang  
**Thra**  
de l'Ind  
**Thra**  
anlogue  
ché pou  
**Thra**  
arr. de l  
**Thra**  
par le h  
**Thra**  
l'Arr et  
à 31 km.  
est form  
**Thra**  
lac de C  
Framen  
**Thra**  
porter.)  
l'Église.  
l'enceus.  
**Thra**  
prenant  
mar, etc  
qui cous  
**Thra**  
taques d  
**Thra**  
tient à l  
**Thra**  
nie), au  
rutes de  
**Thra**  
vados),  
**Thra**  
thya  
**Thra**  
thym  
de la fun  
**Thra**  
neure, o  
**Thra**  
de pamp  
étaient u  
groupe p  
**Thra**



Tia  
fut un tj  
**Thra**  
**Thra**  
Enbarcl  
Saladin s  
lem (117  
**Thra**  
**Thra**  
longs de l  
**Thra**  
**Thra**  
Apennins

protesta contre la tyrannie de Néron, qui le condamna à mort (66).

**Tirasybulas**, Général athénien, chassa de sa patrie les 50 tyrans (403 av. J.-C.).

**Tiridates**, s. (g. *thridar*, hitite). Extrait forme par l'évaporation du suc de laitue.

**Tirécydide**, (371-402 av. J.-C.) Historien grec et général athénien; auteur de *l'Histoire de la guerre du Péloponèse*.

**Tirécytes**, 2 800 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

**Tirug** ou **thug**, sm. Membre d'une secte de l'Inde, qui ébranlait les érudits.

**Thuia** ou **thuya**, sm. Arbre vert assez amoligé au cyprès, et dont le bois est recherché pour l'ébénisterie.

**Thulé**, 2 800 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.

**Thulé**, Terre septentrionale, découverte par le navigateur Pythéas (des Shetland).

**Thun**, 4 700 h. V. de la Suisse (Berne), sur l'Aar et le lac de Thun. Ecole militaire fédérale; à 31 km. S.-E. de Berne; 00. || Le LAC DE THUN est formé par l'Aar, qui sort du lac de Brienz.

**Thurgovie**, Canton de la Suisse, sur le lac de Constance; 988 km.; 107 000 h. Capit.: Frauenfeld; v. princ.: Roumshorn.

**Thuriféraire**, sm. (l. *thuis*, encens; *ferre*, porter.) Le clerc qui, dans les cérémonies de l'Église, porte l'encensoir et la navette où est l'encens.

**Thuringe**, Région de l'Allemagne comprenant les petits duchés de Saxe (Saxe-Weimar, etc.), et au nord de ces duchés une partie qui constitue la Saxe prussienne.

**Thuringe** (*Forêt de*), Chaîne de montagnes de l'Allemagne, dans les duchés de Saxe.

**Thuringien, lenne**, adj. Qui appartient à la Thuringe.

**Thurium**, V. de l'Italie ancienne (Lucanie), au S.-O. du golfe de Tarente, près des ruines de Sybaris. Aujourd'hui *Terranova*.

**Thury-Harcourt**, 1 200 h. Cton (Calvados), arr. de Falaise, sur l'Orne.

**Thuya**, sm. — V. *Thuia*.

**thyade**, sf. Bacchante.

**Thyeste**, Frère d'Arrée. — V. *Atreé*.

**thym**, sm. (l. *thymus*). Plante odoriférante, de la famille des labiées.

**Thybrée**, Plaine de Phrygie (Asie Mineure), où Cyrus vainquit Crésus (548 av. J.-C.).

**thyrse**, sm. (l. *thyrusus*). Javelot entouré de pampre et de lierre, dont les bacchaïnes étaient armées. || *Bot.* Sorte d'inflorescence en grappe pyramidale renflée.

**tiare**, sf. (g. *tiara*). Diadème des princes chez les anciens Perses. || Dignité royale ou sacerdotale. || Bonnet orné de trois couronnes, que le pape porte dans qq. cérémonies. (*Fig.*)

**Tibbans** (*tes*). Tribus berbères qui vivent dans le Sahara oriental.

**Tièce**, Empereur romain (14-37 ap. J.-C.), fils de Livie, né en 42 av. J.-C., adopté par Auguste; sa vie fut un tissu d'horreurs et de cruautés.

**Tibécande** (*Lac de*). — V. *Génésareth*.

**Tibécande**, V. de Palestine (Galilée), auj. Tabariéh, sur le lac du même nom. Victoire de Saladin sur Guy de Lusignan, roi de Jérusalem (1177). (*Carte*, I, Pl. XV.)

**Tibet**. — V. *Thibet*.

**tibia**, sm. (m. l.) Le plus gros des deux os longs de la jambe. || Pl. *Des Tibias*, (*Fig.*, I, p. 784.)

**tibial, ale**, adj. Qui a rapport au tibia.

**Tibre** (*Le*). Pl. d'Italie qui sort des Apennins, coule du N. au S., a rose Rome et

se jette dans la mer Tyrrhénienne, à Ostie; 370 km. En Italie Tyvere.

**Tibulle**, (54-19 av. J.-C.) Poète latin, auteur d'*Épigrammes*.

**Tivoli**, Anc. ville de l'Italie. — V. *Tivoli*.

**tié**, sm. Habitude vicieuse que contractent les chevaux et les bêtes à cornes. || Sorte de mouvement convulsif auquel certaines personnes sont sujettes. || Fig. Habitude ridicule que l'on a contractée sans s'en apercevoir.

**ticket**, sm. [kote.] (m. angl.) Carte, bille; d'entrée, cachet.

**tic tac** ou **tic toc**. Onomatopée dont on se sert pour exprimer un mouvement réglé, accompagné d'un certain bruit. || SM. *Le tic tac d'une horloge*. || Pl. *Tes tic tac*.

**Tieck** (*Louis*). (1773-1853) Écrivain, né à Berlin; chef de l'école romantique en Allemagne.

**tiède**, adj. 2 g. (l. *tepidus*). Qui est entre le chaud et le froid. || Fig. Nonchalant, qui manque d'activité, d'ardeur, de feu. || Adv. *Boire tiède*, prendre des boissons tièdes. || Sm. Un tiède.

**tiédement**, adv. Avec nonchalance.

**tiédeur**, sf. Qualité de ce qui est tiède. || Fig. Nonchalance, manque d'activité.

**tiédir**, vn. Devenir tiède.

**tién, lenne**, adj. puss. (l. *tiens*) Qui est à toi. || SM. Le bien qui l'appartient à *dépens* le tién. || SM. Pl. *Les tiens*, tes proches, tes allies.

**Tien-Tsin**, 950 000 h. V. de Chine, à la jonction du grand canal et du Pei-Ho, à 124 km. S. de Pékin. Port ouvert aux Européens. En 1858, il y fut signé un traité qui ouvrit la Chine aux chrétiens.

**tière**, sf. (fém. de *tière*). *Mus.* Intervalle entre la seconde et la quarte, comme de *tière à tière*. || Au jeu de piquet, trois cartes d'un même couleur qui se suivent. || *Écriture*, 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> ligne horizontale du poignet tournée en dedans; *parce* en *tière*. || Partie de l'office canonial qui se dit à la troisième heure du jour, c.-à-d. à 9 heures du matin. || *Impr.* Dernière épreuve sur laquelle on s'assure que toutes les corrections ont été effectuées. || *Math.* Soixantième partie d'une seconde de circonférence (peu usité).

**Tièrce**, 2 100 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; 00.

**tièrecelet**, sm. Mâle de certains oiseaux de proie.

**tièrement**, sm. Surenchère d'un tiers après adjudication. || *Agric.* Assollement triennal.

**tièrer**, va. (c. *tièrer*). Hausser un tier, le prix d'une chose après que l'adjudication en a été faite. || *Agric.* Donner un troisième labour.

**tièrerai**, sm. *Arçat*. Arc qui nuit des angles dans une voûte en ogive.

**tièret**, sm. Vieux mot, pour *terret*.

**tièren**, sm. Anc. mesure de liquides, qui était de 89 litres et demi.

**tière, tière**, adj. (l. *tertius*). Troisième (employé seulement dans certains cas). || *Église* *tière*, qui revient tous les deux jours. || *Tièrce dat*, 3<sup>e</sup> ordre de la nation, la bourgeoisie; réuni à la noblesse et au clergé, il formait les *ordres* généraux. || *Tièrce ordre*, association de séculiers rattachés à un ordre religieux. || *Tièrce arbitre*, arbitre appelé à départager deux arbitres.

**tière**, sm. Une troisième personne: *consulter un tière*. || Partie d'un tout divisé en trois parties égales: le *tière d'un gâteau*. || Fam. *Recevoir le tière* et le *quart*, toute sorte de personnes indifféremment. || *EX TIÈRES*, loc. adv. Personne qui se trouve 3<sup>e</sup> avec deux autres dans une réunion.

**tière-point**, sm. Courbure des voûtes ogivales composées de deux arcs de cercle. || Lime triangulaire.

**Tiès**, 100 000 h. V. forte de la Russie d'Asie (Transcaucasie); grand centre commercial; à 347 km. de Batoum, sur la mer Noire,



Tiare.

et à 550 km. de Bakou, sur la mer Caspienne; 60. Cédée par la Perse à la Russie en 1801. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Tige**. *sf.* (l. *tilia*, jambe.) Partie du végétal qui sort de la terre, et qui pousse des branches, des feuilles, des fleurs, des fruits (*Fig., I. p. 632.*) || Objet mince et allongé : une tige de fer. || Premier péce duquel sont sorties toutes les branches d'une famille, d'un peuple, etc. || Fig. Orizine. — *urce.* || Partie de la botte qui enveloppe la jambe.

**Tigellinus**. Favori de Néron et préfet du prétoire; m. 69 ap. J.-C.

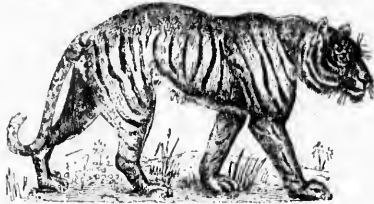
**Tigette**. *sf.* *Archit.* Tige ornée de feuilles, d'où sortent les volutes du chapiteau corinthien.

**Tigasse**. *sf.* Pop. Mauvaise perruque. || Chevelure rude et mal peignée.

**Tigaron**. *sm.* Pop. Chizpon.

**Tigraue**. Nom de sept rois d'Arménie, dont le plus célèbre, Tigraue II le Grand (89-36 av. J.-C.), soutint son beau-père Mithridate, et fut dépouillé de ses États par Pompée.

**Tigre**, **tigresse**. *s.* (l. *tigris*.) Bête féroce



Tigre.

de l'Asie, du genre chat (*Fig.*), à peau mouchetée. || Fig. Homme cruel.

**Tigré**, **cé**. *adj.* Moucheté comme la peau du tigre.

**Tigre** (*Le*). Fleuve de la Turquie d'Asie, coule parallèlement à l'Euphrate, passe à Diarb-ki, Mossoul, Bagdad, et se réunit à l'Euphrate pour former le Chât-el-Arab, qui tombe dans le golfe Persique; 1200 km. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Tigré** (*Royaume de*). Région d'Abyssinie, au N. Caput. : Adoua.

**Tilbury**. *sm.* (m. angl.) Cabriolet fort léger. || Pl. Des *tilburys*. (*Fig., V. VOITURES.*)

**Tillacés**. *sf.* pl. (l. *tilia*, tilleul.) Famille de plantes qui a pour type le genre tilleul.

**Tillac**. *sm.* [ti-ak.] Pont d'un navire.

**Tillage** ou **tellage**. *sm.* Opération qui consiste à séparer, à la main, la fibre de la tige du lin ou du chanvre.

**Tille**. *sf.* (l. *tilia*, tilleul.) Peau mince qui est entre l'écorce et le bois du tilleul. || Fibre du brin de chanvre, appelée aussi *teille*. || Instrument qui sert à la fois de hache et de marteau aux couvreurs, etc. || Portion du tillac formant une sorte de cabaue à l'avant ou à l'arrière d'un petit bâtiment non ponté.

**Tillemont** (*LE NAIN*). (1637-1698.) Historien, né à Paris, prêtre de Port-Royal, auteur d'une importante histoire sur les six premiers siècles de l'Eglise.

**Tilleu** ou **teiller**. *va.* Détacher avec la main le filamen du chanvre.

**Tilleul**. *sm.* (l. *tilia*.) Arbre, fort commun dans nos climats, dont le bois est blanc, tendre et léger. || Sa fleur, dont on fait des infusions. || Infusion faite avec ces fleurs.

**Tilly** (*Comte de*). (1559-1632.) Général allemand, né dans le Brabant, chef de l'armée de la Ligue cathol. pendant la guerre de Trente ans.

**Tilly-sur-Seuille**. 1000 h. Cton (Calvados) arr. de Caen.

**Tilsitt**. 24 000 h. V. de Prusse, sur le Nié-

men. Traité entre la France, la Russie et la Prusse, en 1807.

**Timanthe**. Glébre peintre grec, rival de Zeuxis (vs s. av. J.-C.)

**Timar**. *sm.* Concession de terre faite à un soldat turc, pour son entretien et celui des qq. miliciens qu'il doit fournir.

**Timardot**. *sm.* Soldat turc qui a un timar.

**Timble**. *sf.* (l. *tympalum*.) Espèce de tambour consistant en un demi-globe en cuivre, convert d'une peau mince et tendue. (*Fig., I. p. 517.*) || Gobelet de métal qui a la forme d'un verre sans pied. || Sorte de ragoût épaissé de pâte et cuit au four.

**Timbalier**. *sm.* Celui qui bat des timbales.

**Timbauge**. *sm.* Action de timbrer.

**Timbre**. *sm.* (l. *tympalum*, tambour.) Sorte de cloche immobile qui est frappée par un marteau. || Son de la voix ou d'un instrument. || Marque imprimée sur le papier qui doit être employé dans certains actes. || Bureau où l'on timbre le papier. || Marque particulière que chaque bureau des postes imprime sur les lettres. || Fam. *Arbitr. le timbre Filé*, la tête dérangée.

**Timbré**, **cé**. *adj.* Marqué d'un timbre; papier timbré. || Fam. Un peu fon.

**Timbre-poste**. *sm.* Petit carré de papier vendu par la poste, qui sert à l'affranchissement des lettres et des paquets qu'on lui remet. || Pl. Des *timbres-poste*.

**Timbrer**. *va.* Marquer d'un timbre, appliquer un timbre sur : timbrer du papier.

**Timbreux**. *sm.* Celui qui timbre.

**Timée** (*de Leeres*). Philosophe grec de l'école de Pythagore (vs s. av. J.-C.)

**Timide**. *adj.* 2 g. (l. de *timere*, craindre.) Qui manque de hardiesse, d'assurance. || Qui manque de la timidité : contenance timide. || SYN. *Craintif, peureux.* || CTR. *Audacieux, décidé.*

**Timidement**. *adv.* Avec timidité.

**Timidité**. *sf.* Qualité de celui qui est timide. || Se dit des actions, des discours : paroles pleines de timidité. || PL. Actions timides.

**Timon**. *sm.* (l. *temo*.) Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un chariot, qui est longue et droite, et aux deux côtés de laquelle on attelle les chevaux. (*Fig., V. VOITURES.*) || Nom donné autrefois à la barre du gouvernail. || Fig. Gouvernement, direction : prendre le timon des affaires.

**Timon** le *Misanthrope*. Philosophe athénien du vs s. av. J.-C., type du bourru.

**Timonerie**. *sf.* *Mar.* Fonction du timonier. || Ensemble des hommes attachés au service du gouvernail.

**Timonier**. *sm.* Celui qui gouverne le timon d'un navire. || Cheval attaché au timon d'une voiture.

**Timor**. Ile de la Malaisie, dans l'archipel de la Sonde, 300 000 h. La partie S.-O. appartient aux Hollandais, ch.-l. Konjung; la partie N.-E. aux Portugais, ch.-l. Delly.

**Timoré**, **cé**. *adj.* (l. *timor*, craindre.) Pétré d'une crainte salutaire, de la crainte d'offenser Dieu. || Inquiète par le serpente.

**Timothée** (*St*). Disciple de St Paul, évêque d'Éphèse, martyr en 97. — F. 24 janvier.

**Timon**. — V. *Tamertan*.

**Timsah**. Lac au centre de l'isthme de Suez. Sur ses bords est Ismailiah.

**Tin**. *sm.* Pièce de bois sur laquelle sont posés les tonneaux dans une cave.

**Tincheboul**. 4300 h. Cton (Orne), arr. de Domfront; 60. Lingerie, serges.

**Tinctorial**, **iale**. *adj.* Qui sert à teindre : plantes tinctoriales.

**Tine**. *sf.* (l. *tinus*.) Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau, la vendange, etc.

**Tinch**. V. de la basse Égypte, sur le lac Menzalah. Ruines de Péluse.

**tinete**

porter le l

porter la l

trionale. A

**Tingé**

qui avait

**Tino**.

Anc. *Téno*.

**Tintar**

confusion

**Tintar**

**Tinté**

d'une cloche

tion de t

cloche qu'

tement d'

dommement

d'une cloche

**Tuté**

arr. de Sa

**Tutes**

sonner len

batant nen

telement

*oreilles ne*

**Tuno**

né à Veni

**Tunto**

les oreilles

**Tuppo**

dans le S.

**Tuppo**

de Mysore

en titant

**Tique**

tache aux

**Tique**

taches; *u*

**Tique**

d'une jum

**Tir**, *sm.*

feu. || Lie

**Tival**

né à Berg

**Tivad**

due, en p



**tinette**, sf. Vaisseau de bois pour transporter le lait, le beurre. || Touneau pour transporter la vidange.

**Tingis**, Anc. ville de l'Afrique septentrionale. Aujourd'hui *Tanger*, au Maroc.

**Tingitane**, Anc. prov. de la Mauritanie, qui avait pour capitale Tingis.

**Tino**, Ile grecque de l'Archipel (Cyclades). Anc. *Ténos*, 30 000 h.

**tintamarre**, sm. Bruit éclatant, avec confusion et désordre.

**tintamarrer**, vn. Faire du tintamarre.

**tintement**, sm. Prolongement du son d'une cloche, lequel va en s'affaiblissant. || Action de tinter une cloche. || Bruit, son de la cloche qu'on tinte. || Bruit comparable au tintement d'une cloche : *tintement d'écus*. || Bourdonnement d'oreilles, semblable au tintement d'une cloche.

**Tinténac**, 2 400 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo.

**tinter**, va. (l. *tintinnare*, résonner.) Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le batant ne frappe que d'un côté. || Vx. Sonner lentement : *la cloche tinte*. || Par analogie : *les oreilles me tintent*, *la pluie tinte sur les toits*.

**Tintoret (Le)** (1512-1594) Célèbre peintre, né à Venise; auteur des *Voies de Canada*.

**tintouin**, sm. Bourdonnement, bruit dans les oreilles. || Fig. Inquiétude, embarras.

**Tipperary**, Comté d'Irlande (Munster); dans le S. Ch.-L.; Clommel, v. princ.; Tipperary.

**Tipoo-Saïb**, (1749-1799.) Dernier sultan de Mysore, aux Indes, fils de Haider-Ali; périt en luttant contre les Anglais.

**tique**, sf. Petit insecte parasite, qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc.

**tiquer**, vn. Avoir un tic.

**tiqueté**, ée. adj. Marqué de petites taches : *un aillet tiqueté*.

**tiqueture**, sf. État d'une chose tiquetée.

**tiqueur**, ense. adj. Se dit d'un cheval, d'une jument qui tique.

**tir**, sm. Action ou art de tirer une arme à feu. || Lieu où l'on s'exerce à tirer.

**Tiraboschi**, (1731-1794.) Jésuite italien, né à Bergame; *Histoire littéraire de l'Italie*.

**tirade**, sf. Morceau d'une certaine étendue, en prose ou en vers, qui roule sur une même idée. || Lieux communs qu'on emploie avec quelque développement. || D'USE TIRADE, loc. adv. Tout d'un trait.

**tirage**, sm. Action de tirer : *tirage d'une voiture*. || Grand effort pour tirer un véhicule : *il y a du tirage sur ce chemin*. || Fam. Peine, difficulté : *il y aura du tirage pour arriver*. || Action de tirer le vin. || Action de tirer les billets d'une loterie. || Action de tirer au sort. || Action de faire passer par la filière : *tirage de l'or*. || *Ingr.* Action de tirer un livre, un journal à l'aide de la presse; résultat de cette action. || Mouvement ascensionnel d'une colonne d'air chaud dans l'intérieur d'une cheminée.

**tiraillement**, sm. Action de tirailler. || Difficultés, contrariétés entre des personnes, au sujet d'affaires. || Sorte de malaise dans l'intérieur d'un organe : *tiraillements d'estomac*.

**tirailler**, va. Tirer à diverses reprises, avec instance, avec violence. || Fig. S'efforcer d'attrire : *on me tiraillait de tous les côtés*. || Causer des embarras, des peines. || Vx. Tirer d'une arme à feu mal et souvent. || Engager un feu irrégulier et à volonté avec l'ennemi.

**tiraillerie**, sf. Action de tirailler.

**tiraillure**, sm. Celui qui tiraillait. || Soldats qui tiraillent en avant d'une colonne.

**tirant**, sm. Cordon servant à ouvrir et à fermer une bourse. || Morceaux de cuir placés des deux côtés du soulier, qui servent à l'attacher sur le cou-de-pied à l'aide de cordons. ||

Fortie ganse attachée à la tige d'une botte pour aider à la mettre. || Nœud de cuir qui sert à tendre la peau d'un tambour en bandant les flecles. || *Charp.* Poutre qui sert de support à la charpente du toit. || *Mar.* Nombre de mètres dont un navire enfonce dans l'eau.

**tirasse**, sf. Filet pour prendre les caillies, les alouettes, les perdrix, etc.

**tirasser**, va. Chasser à la tirasse.

**tire**, sf. *Tout d'une tire*, sans discontinuation. || *Volteur à la tire*, qui tire des poches les objets qu'il vole.

**tire**, ée. adj. Fatigué, défat : *figure tirée*. || Fig. *Être tiré à quatre épingles*, être mis avec un soin extrême. || Sm. Chasse au fusil. || *Comm.* Celui sur qui une lettre de change est tirée, qui doit la payer.

**tire-balle**, sm. Instrument en forme de tire-bouchon pour extraire la charge d'un fusil. || Instrument de chirurgie pour extraire les balles des blessures. || Pl. Des *tire-balles*.

**tire-botte**, sm. Petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille ou peut s'emboîter le pied d'une botte, et dont on se sert pour se deboutter seul. || Crochets de fer qu'on passe dans les tirants d'une botte lorsqu'on veut la chasser. || Pl. Des *tire-bottes*.

**tire-bouchon**, sm. Ustensile en forme de vis pour déboucher les bouteilles. || Fig. Cheveux frisés en spirale. || Pl. Des *tire-bouchons*.

**tire-bourre**, sm. Instrument pour ôter la bourre d'une arme à feu. || Pl. Des *tire-bourres*.

**tire-bouton**, sm. Instrument en forme de crochet pour faire entrer les boutons dans les boutonnieres. || Pl. Des *tire-boutons*.

**tire-braise**, sm. Long crochet pour tirer la brasse du four. || Pl. Des *tire-braises*.

**tire-d'aile**, sf. Vol rapide, avec des battements d'ailes précipités. || Pl. Des *tires-d'aile*. || A. TIRE-D'AILE, loc. adv. Très rapidement.

**tire-fond**, sm. Anneau de fer terminé en vis, à l'usage des tonneliers. || Pl. Des *tire-fonds*.

**tire-laine**, sm. Rôdeur de nuit qui volait les manteaux. (vx.) || Pl. Des *tire-laine*.

**tire-larigot (à)**, loc. adv. *Boire à tire-larigot*, boire largement.

**tire-ligne**, sm. Instrument d'acier à pointes en pincettes pour tracer des lignes à l'encre. || Pl. Des *tire-lignes*.

**tirelire**, sf. Petit vase de terre ou d'autre matière, ayant une fente en haut, par laquelle on fait entrer des pièces de monnaie pour les mettre en réserve.

**tire-moelle**, sm. Petit instrument pour tirer la moelle d'un os. || Pl. Des *tire-moelle*.

**tire-pied**, sm. Courroie dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux. || Pl. Des *tire-pieds*.

**tire-point ou tire-pointe**, sm. Instrument pointu dont on se sert pour piquer.

**tirer**, va. (s. *décliner*, décliner.) Amener vers soi ou après soi : *tirer un bateau*. || Oter : *tirer ses bottes*. || Faire sortir, extraire : *tirer l'épée du fourreau*. || Allonger, étendre : *tirer une corde*. || Tracer : *tirer une ligne*. || Imprimer : *tirer une feuille*. || Puiser : *tirer de l'eau d'un puits*. || Prendre au hasard : *tirer un numéro*. || Lancer des armes de trait, faire partir une arme à feu : *tirer une flèche*, *tirer le canon*. || Faire feu sur : *tirer une perdrix*. || Traire : *tirer une vache*. || Recueillir : *tirer profit d'une affaire*. || Obtenir : *tirer de l'argent de quelqu'un*. || Tirer du sang, saigner. || Tirer la langue, la sortir de la bouche. || Tirer des sons d'un instrument, lui faire rendre des sons. || Tirer sa révérence, saluer. || Tirer une loterie, en tirer les numéros. || Tirer une lettre de change, tirer sur quelqu'un, désigner quelqu'un comme devant payer une somme déterminée. || Tirer l'épée, se battre à l'épée. || Tirer des marchandises d'un

**page**, les en faire venir. || **Tirer sa source**, son origine, être : au, provenir. || **Tirer les cartes**, prédire l'avenir d'après les combinaisons d'un jeu de cartes. || **Tirer l'horoscope**, prédire la destinée par l'astrologie. || **Tirer en longueur**, éloigner la conclusion. || **Tirer en longueur**, se venger. || **Tirer vanité**, se vanter. || **Tirer parti d'une chose**, l'utiliser. || **Tirer son piégle du jeu**, sortir adroitement d'une mauvaise affaire. || **Tirer les vers du nez**, questionner habilement pour savoir une chose. || **Ce maître tire quinze pieds d'eau**, il enfoncé dans l'eau de quinze pieds. || **Vx.** Faire des armes : **tirer au ferret**. || Avoir de l'analogie, en parlant des couleurs : **cette étoffe tire sur le bleu**. || Exercer une traction : **tirer sur un câble**. || Être tendu : **ces bretelles tirent trop**. || Se dit d'une cheminée qui fonctionne bien. || **Tirer à sa fin**, être près de finir. || **Tirer à conséquence**, comporter des suites graves. || **Tirer au large**, s'enfuir. || **Tirer sur qqm.**, lui adresser une lettre de censure. || **SE TIRER**, vpr. Se dégager : **se tirer d'embarras**, etc.

**Tirésias**, Devin de l'anc. Thèbes, en Grèce.  
**Tire-son**, sm. Fam. L'ourier. || Pl. Des *tire-sous*.

**Tiret**, sm. Petit morceau de parchemin long et tortillé, servant à enliser et à attacher des papiers. || Petit trait horizontal qu'on fait au bout d'une ligne quand un mot n'est pas fini, ou dont on se sert pour joindre certains mots (trait d'union). On s'en sert aussi pour indiquer un nouvel interlocuteur dans le dialogue.

**Tiretaine**, sf. Sorte de gros drap.  
**Tireur**, sm. Celui qui tire une arme à feu, une arme de trait, ou qui fait des armes. || Celui qui tire une lettre de change sur quelqu'un. || **Tireur d'or**, ouvrier qui réduit l'or en fil.

**Tireuse**, sf. *Tireuse de cartes*, femme qui prétend dévoiler la destinée par un jeu de cartes.  
**Tirlemont**, 15 000 h. V. de Belgique (Brabant), à 18 km. de Louvain; 60.

**Tirnova**, V. de Bulgarie, 12 000 h.

**Tiroir**, sm. Petite caisse emboîtée dans une armoire, une table, etc., et qui se tire par le moyen d'un bouton, d'un anneau, d'une clef. || Fig. *Pièce à tiroirs*, pièce de théâtre dont les scènes ont peu de lien entre elles. || Organe des machines à vapeur qui sert à ouvrir et à fermer alternativement l'admission de la vapeur à chaque extrémité du cylindre. (Fig., T. VAPEUR.)

**Tisane**, sf. (l. *phana*). Eau dans laquelle on a fait infuser des plantes médicamenteuses.  
**Tischendorf**, (1815-1874) Érudit allemand.

**Tisiphone**, *Myth.* Une des trois Furies.  
**Tison**, sm. (l. *titio*). Reste d'un morceau de bois brûlé en partie. || Fig. Tison de discord, personne qui porte le trouble, la dissension; initiateur de discord.

**Tisonné**, ée, adj. Se dit d'un cheval dont la robe a des taches noires et allongées.

**Tissonier**, va. et vu. Remuer les tisons.

**Tissonner**, cause, s. Celui, celle qui aime à tissonner.

**Tissonnier**, sm. Outil de forgeron pour attiser le feu et retirer le mâchefer.

**Tissage**, sm. Action de tisser. || Ouvrage de celui qui tisse.

**Tisser**, va. (l. *texere*). Faire de la toile ou d'autres étoffes en entrelaçant des fils.

**Tisserand**, sm. Ouvrier qui fait de la toile, des étoffes de laine ou de soie.

**Tisseranderie**, sf. Métier de tisserand.

**Tisseur**, sm. Celui qui tisse.

**Tissot (Pierre)**, (1768-1854) Littérateur, né à Versaille. Professeur de poésie latine au collège de France; *Histoire de la Révolution*.

**Tissu**, uc. p. p. du verbe fuisité *tistre*.

**tissu**, sm. Etoffe tissue. || Petit ouvrage

tissu au métier : un *tissu d'or et d'argent*. || Tissure, texture : le *tissu de cette étoffe est lâche*. || Fig. Enchaînement, réunion : *tissu de mensonges*. || *Hist. nat.* Substances d'une combinaison de parties élémentaires dans les corps des animaux et des végétaux.

**tissure**, sf. Liaison de ce qui est tissu : *tissure lâche*. || Fig. Disposition, agencement d'un ouvrage d'esprit. || **Syn.** *Contecture, texture*.

**tissurier**, sm. Ouvrier qui fait toutes sortes de tissus, de rubans, de ganèses, etc.

**tistre**, vu. (l. *texere*). Anc. syn. de *tisser*. (Usité au participe passé *tissé*, et aux temps qui en sont composés.)

**Titan**, sm. *Myth.* Nom des géants qui voulaient escalader le ciel et détruire Jupiter.

**titane**, sm. Corps simple, métal, de couleur noire, sans emploi.

**titanesque**, adj. 2 g. Qui tient du titan, de la force du titan.

**titannique**, adj. 2 g. Géantique.

**Titc-Live**, (59 av. J.-C.-17 apr.) Historien latin, né à Padoue; auteur d'une *Hist. romaine*.

**Tithon**, *Myth.* Époux de l'Aurore.

**tithymale**, sm. L'euphorbe cyprès.

**Titicaca**, Grand lac de l'Amérique du Sud, à la limite du Pérou et de la Bolivie.

**Titiens** (VCELLEIO, dit le). (1477-1576.) Illustre peintre de l'école vénitienne.

**tittillation**, sf. Légère agitation de certains corps. || Chatouillement.

**tittiller**, va. (m. l.) Causer une légère agitation, chatouiller : *cette liqueur tittille le palais*.

**titrage**, sm. Détermination des quantités de certaines matières contenues dans certains composés : le *titrage des alcools*.

**titre**, sm. (l. *titulus*). Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, d'un écrit, indiquant la matière qui y est traitée. || Subdivision d'un code, d'un recueil. || Nom de dignité : *titre de prince*. || Qualification donnée par honneur à certaines personnes : *titre d'alsesse*. || Qualification quelconque : *titre d'amé*. || Droit d'exercer une charge, une profession : *titre de notaire*.

**titre de noblesse**, de propriété. || Droit de posséder, de demander, de faire quelque chose : *posséder une propriété à titre d'usufruitier*. || Ce qui donne droit à une chose : *avoir un titre à la décoration*. || Degré de finesse de l'or, de l'argent; rapport entre le poids du métal fin et le poids total de l'objet. || A JUSTE TITRE, loc. adv. Justement, avec raison.

A TITRE DE, loc. prép. En qualité de.

**titré**, ée, adj. Qui a un titre d'honneur ou de noblesse.

**titrer**, va. Donner un titre d'honneur. || Faire l'opération du titrage.

**titrubant**, ante, adj. Qui chancelle.

**titrubation**, sf. Action de chanceler.

**titruber**, vu. (m. l.) Chanceler en marchant.

**titulabe**, adj. 2 g. Qui a le titre et le droit d'une dignité. || *San. En titulaire*. || *Chm. Honoraire*.

**titulairement**, adv. Comme titulaire.

**Titus**, fils de Vespasien (41-81 ap. J.-C.); prit Jérusalem (70), succéda à son père (79) et régna 2 ans. Il mérita d'être appelé *les Délices du genre humain*.

**Titus (à la)**, Coiffure où les cheveux sont composés très courts.

**Titus ou Tite** (St). Disciple de saint Paul, évêque de Crète; m. vers 105. — F. 4 janvier.

**Tivoli**, Anc. Tibur. 10 200 h. V. d'Italie, à 29 km. N.-E. de Rome, sur le Tevere; 4 Belles cascades; ruines antiques.

**Tizi-Ouzou**, 30 000 h. S.-Préf. (Alger); 66. — Arr. : 16 comm. 368 000 h.

**Tizemont**, 27 400 h. S.-Préf. et ch.-l. de subdivision militaire (Oran); à 125 km. S.-O. d'Oran; 66. — Arr. : 9 comm. 101 000 h.

**tué**

not co  
lorque

**tuon**

de boir  
d'un ve

Fon pro

**tuon**

un tons

**Tob**

célébre  
le Livre

**Tob**

idental  
à 370 k

**toac**

fait de

**Toe**

Sud (Bra

le Par

**Toe**

et homm

faire c

**toes**

d'une ch

donner l

**Toy**

(Bohém

males s

triche et

**toze**

longue a

la tuniq

**toza**

toil

**toile**

chanvre

cadre et

sâtre, s

peintre.

|| Tissu c

insectes.

**toile**

lier ou o

**toile**

toile dou

leurs en

qu'on ét

sert à l'o

et des fe

objet

parure.

s'habille

qui foru

une toile

**toille**

fabrique

fabrique

**Tois**

France;

anglaise

**toise**

(1 m. 94

mesurer

**toise**

tion des

**toise**

truction,

avec atte

**toise**

brebis, d

sièurs n

toison d'

selon la

**tois**

chevaler

lyppe le

maîtrise

**taillée.** sf. (m. g.) *Gram.* Division d'un mot composé; par ex. quand on divise le mot lorsque par *taillée*, lors même que cela serait vrai.

**taist.** sm. [toste.] (m. angl.) Proposition de boire à la santé de quelqu'un, à l'occasion d'un vœu, d'un événement. || Le discours que l'on prononce à cette occasion.

**taister.** vi. et vn. [toster.] Porter, boire un toast, des taists.

**Tobie.** Nom de deux Juifs, le père et le fils, célèbres par leur piété, dont l'histoire consécrite le *Libre de Tobie*, dans l'Ancien Testament.

**Tobolsk.** 25 000 h. Ch.-l. de la Sibirie occidentale, au conf. du Tobol et de l'Irtisch; à 370 km. E. de St-Petersbourg. (Carte, V. Pl. 11.)

**toecune.** sf. Vin de champagne nouveau, fait de la mère goutte.

**Tocantins (Le).** Fl. de l'Amérique du Sud (Brésil), coule du S. au N. et se jette dans le Para, bras merid. de l'Amazone; 2 300 km.

**Tocqueville (De).** (1795-1839.) Publiciste et homme politique français, ministre des affaires étrangères (1849); le *Démocratie en Amérique*, *L'Ancien régime et la Révolution*.

**toesin.** sm. (*toquer*, et l. *signum*.) Bruit d'une cloche qu'on tinte à coups redoublés pour donner l'alarme.

**Teplitz.** 5 000 h. V. d'Autriche-Hongrie (Bohème), à 70 km. N. de Prague. Eaux thermales sulfureuses. Traité entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, en 1813.

**toge.** sf. (l.  *toga*.) Robe de laine ample et longue que les Romains mettaient par-dessus la tunique.

**tohu-bohu.** sm. Désordre, chaos.

**toi.** pron. pers. — V. *Tu*.

**toile.** sf. (l.  *tela*.) Tissu de fil de lin, de chanvre ou de coton. || Toile clouée sur un cadre et enduite d'une teinte blanche ou grisâtre, sur laquelle on peint. || Tableau d'un peintre. || Rideau qui cache la scène d'un théâtre. || Tissu que font les araignées pour prendre les insectes. || *Mar.* L'ensemble des voiles.

**toilerie.** sf. Commerce des toiles. || Atelier où on les fabrique. || Magasin où on les vend.

**toilette.** sf. Petite toile. || Morceau de toile dont les marchands d'étoffes et les tailleurs enveloppent leurs marchandises. || Toile qu'on étend sur une table pour y mettre ce qui sert à l'ornement et à l'ajustement des hommes et des femmes. || Meuble sur lequel se placent les objets qui servent à la propreté ou à la parure. || Action de se nettoyer, de se parer, de s'habiller: *faire sa toilette*. || Ensemble de choses qui forment l'habillement, la parure: *porter une toilette simple*.

**toilier, ière.** s. Celui, celle qui vend ou fabrique de la toile. || Adj. Qui a rapport à la fabrication de la toile: *industrie toilière*.

**Toiras (De).** (1585-1636.) Maréchal de France; défendit l'île de Rhé contre la flotte anglaise (1627).

**toise.** sf. Ancienne mesure de six pieds (1 m. 949 millim.). || Règle divisée qui sert à mesurer la taille d'un homme.

**toisé.** sm. Mesurage à la toise. || Évaluation des travaux faits ou à faire.

**toiser.** va. Mesurer les travaux de construction. || *Fig.* *Toiser quelqu'un*, le considérer avec attention, avec un air de hauteur.

**toiseur.** sm. Celui qui toise des travaux.

**Tolson.** sf. (l.  *tonsio*, toute.) Laine d'une brebis, d'un monton. || Pelage laineux de plusieurs mammifères. || Chevalier de l'Ordre d'or, toison d'un bœuf que les Argonautes ont eut, selon la Fable, enlever en Colchide.

**Tolson d'or (Ordre de la).** Ordre de chevalerie fondé à Bruges (1430), par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, et dont la matrice est passée au roi d'Espagne.

**toit.** sm. (l.  *tectum*.) Partie supérieure, couverture d'un bâtiment, d'une maison. || *Fig.* Maison, demeure, asile: *le toit paternel*. || *Crier, publier une chose sur les toits*, la divulguer partout. || *Syn.* *Toiture*.

**toiture.** sf. Ce qui compose le toit.

**Tokat.** 50 000 h. V. de la Turquie d'Asie (Anatolie), à l'E., dans le voisinage de l'Arménie. Grand commerce.

**Tokay.** 7 100 h. Bg. de Hongrie, comitat de Zemplin. Vins renommés.

**Tokio ou Yeddo.** — V. *Yeddo*.

**Tollbac.** V. de l'ancienne Gaule, près de Cologne. Victoire de Clovis sur les Alamans (495), et de Thierry II sur son frère Théodobert II (612).

**tole.** sf. (vx franc. *taule*; du l.  *tabula*.) Fer réduit en feuilles minces à l'aide du laminoir.

**Tolède.** 20 300 h. V. d'Espagne (N. Nouvelle-Castille), †. Ch.-l. de la province du même nom, sur le Tage; à 72 km. S. de Madrid; 65. Ruines imposantes de l'Alcazar. Armes blanches renommées. La province a 365 000 h.

**Tolentino.** 6 000 h. Bg. d'Italie, au S. d'Ancone. Traité célèbre entre le pape Pie VI et le général Bonaparte, le 19 février 1797. Défaite de Murat, roi de Naples, par les Autrichiens (3 mai 1815).

**tolérable.** adj. 2 g. Qu'on peut tolérer, supporter.

**tolérablement.** adv. D'une manière tolérable, passable, supportable.

**tolérance.** sf. Indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher ou qu'on croit ne devoir pas empêcher. || Condescendance pour les opinions d'autrui. || Ce que la loi permet de laisser aux monnaies d'or et d'argent en plus ou en moins que le titre ou le poids normal.

**tolérant, ante.** adj. Qui tolère, principalement en matière de religion. || Indulgent dans le commerce de la vie.

**tolérantisme.** sm. *Théol.* Système de ceux qui étendent trop loin la tolérance en matière d'opinions religieuses.

**tolérer.** va. (l.  *tolerare*, — c.  *allérer*.) Supporter, avoir de l'indulgence pour des abus, des choses que l'on croit n'être pas bien. || Supporter avec indulgence la présence de: *tolérer un importun dans une compagnie*. || *Syn.* *Permettre, souffrir*.

**tolerie.** sf. Art du tôlier. || Fabrique de lôle. || Objets en lôle.

**tolet.** sm. Cheville de bois ou de fer, qu'on enfonce au-dessus du plat-bord d'une embarcation, pour appuyer l'aviron pendant qu'on le manœuvre.

**Tolluys.** Vg. des Pays-Bas, à 22 km. d'Arnheim, où Louis XIV passa le Rhin (1672).

**Tollier.** sm. Fabricant de tole.

**Tollina.** Province de la république de Colombie; 305 000 h. Ch.-l.: Ibagué, 18 000 h.

**toilé.** sm. (imp. r. d'un v. l.; enlevé.) Cri, mouvement d'indignation: *ce fut un toilé général*. || Pl. *Des tollé*.

**Tolosa.** 8 600 h. V. d'Espagne, dans le Guipuzcoa; 65 à 45 km. de la frontière.

**Tolosa (Navas de).** — V. *Navas de Tolosa*.

**Toltèques.** Ancien peuple, fondateur d'un empire au Mexique, et qui succomba dans l'invasion des Aztèques.

**Tolu.** 4 000 h. V. de l'Amérique du Sud (Colombie), port à l'E. du golfe de Darien. Aux environs on recueille le baume de Tolu.

**Tomaha-wk.** sm. [to-ma-ôk.] Crosse-tête des sauvages de l'Amérique du Nord.

**tomaison.** sf. *Imp.* Indication du tome auquel appartient chaque feuille d'impression.

**tomau.** sm. Pièce d'or du royaume de Perse, valant 12 francs.

**tomate.** sf. (m. esp.) Plante de la famille des solanées. || Son fruit, sorte de baie molle, d'un rouge vif, et comestible.

**tombac.** sm. Alliage de cuivre et de zinc, nommé aussi *laiton*.

**tombal, ale.** adj. Qui a rapport à la tombe : *pietre tombale*.

**tombant, ante.** adj. Qui tombe : *branches tombantes*. || *Nuit tombante*, moment de la journée où la nuit commence.

**tombe.** sf. (l. *tumba*). Grande table de marbre, de pierre, etc., dont on couvre une sépulture. || Tombeau, sépulture. || *Descendre dans la tombe*, mourir. || Fig. Mort, trépas.

**tombeau.** sm. Monument élevé à la mémoire d'un mort au lieu même où il est enterré. || Fig. Lieu où l'on périt. || Fig. La mort : *rester ferme jusqu'au tombeau*. || Fin, destruction. || *Suivre qqn. au tombeau*, mourir peu de temps après lui. || *Tirer du tombeau*, sauver la vie. || Lieu sombre et triste. || **SYN.** *Sépulchre, sépulture*.

**tombée.** sf. Mouvement de ce qui tombe. || En parlant du jour, déclin. || En parlant de la nuit, approche.

**tombelier.** sm. Charretier qui conduit un tombeau.

**tomber.** vn. Être entraîné de haut en bas par son propre poids : *tomber d'un arbre*. || Se jeter : *tomber aux pieds de quelqu'un*. || Être ruiné : *cette fabrique tombe*. || Être pendant : *ses cheveux tombent*. || Se précipiter : *tomber sur son adversaire*. || Cesser, perdre de sa force : *le vent tombe*. || Être anéanti, détruit : *ses espérances tombent*. || Dégénérer, son intelligence tombe. || Ne pas réussir : *ce drame est tombé*. || N'être plus en usage : *cette coutume tombe*. || Lansuir : *la conversation tombe*. || Devenir : *tomber malade*. || Passer à une position fâcheuse : *tomber dans la misère*. || Être pris : *tomber dans un piège*. || Arriver : *cette fête tombe un dimanche*. || Succomber : *la ville tomba au pouvoir des ennemis*. || Être saisi subitement par un mal : *tomber en léthargie*. || Commettre des péchés, des fautes. || *Tomber au sort*, être désigné par le sort pour être soldat. || *Tomber de son haut, des nues*, être fortement étonné. || *Tomber sur ses pieds*, se tirer heusement d'une mauvaise affaire. || *Tomber sous le sens*, être d'une évidence indiscutable. || *Bien tomber*, être bien servi par le hasard. || V. IMP. Se dit de la pluie, de la grêle, etc. : *il tombe de la neige*.

**tombercan.** sm. Sorte de charrette en forme de caisse. (Fig., V. **VOLTURES**.) || Contenu un tombercan.

**tombola.** sf. (m. ital.) Sorte de loterie où l'on distribue en lots des objets d'agrément ou de valeur.

**Tombouctou.** 20 000 h. V. de l'Afrique centrale (Soudan), sur le sommet du triangle formé par le Niger, où elle a le port de Kabara éloigné de 12 km. Centre de commerce. (Carte, V. Pl. VII.)

**tone.** sm. (l. *tonus*). Volume qui fait partie d'un ouvrage imprimé ou manuscrit.

**tonementaux, ense.** adj. (l. *tonentum*). Bot. Couvert de poils courts et serrés.

**Tones.** Anc. v. sur la côte N.-O. de la mer Noire, où mourut l'exilé poète Ovide.

**ton-ponce.** sm. (m. angl.) Fam. Personne de très petite taille.

**Tomska.** 37 000 h. V. de Sibérie, sur le Tom, au S.-E. de Tobolsk. La province a 852 000 h.

**ton, ta, (tes).** adj. poss. Qui est à toi.

**ton.** sm. (l. *tonus*). État de tension, d'élasticité ou de fermeté naturel aux différents organes du corps : *donner du ton à l'estomac*. || Certain degré d'élevation ou d'abaïssement de la voix : *un ton doux*; *le ton de la colère*. || Manière de parler, relativement à la nature du discours : *un ton de maître*. || *Le prendre sur un*

*ton bien haut*, tenir un langage qui dénote de trop hautes prétentions. || *Changer de ton*, changer de conduite, de manières, de langage. || **Mus.** Le son, par rapport à son degré de gravité ou d'acuité. || Intervalle entre deux notes consécutives de la gamme. || Mode dans lequel un morceau est composé : *ton majeur, mineur*.

|| Gamme que l'on adopte pour un morceau. || Fig. Manière d'exprimer des pensées : *le ton de la plaisanterie*. || *Donner le ton*, exercer une influence, donner la direction aux usages, aux manières, à la mode, etc. || *Se mettre au ton de quelqu'un*, se conformer à lui pour les idées, le langage, les goûts. || Caractère, genre du style. || *Bon ton*, caractère propre au langage et aux manières du monde poli, élégant. || Disposition de l'opinion à un moment donné : *le ton du jour*. || **Peint.** Teinte, par rapport à sa nature, à sa force, à son éclat : *ton clair, criard*. || Couleur qui domine dans un tableau.

**Tonal (Col du).** (1 875 m.) Passage des Alpes Rétiques, au N. du lac de Gard, qui fait communiquer la vallée de l'Adde avec celle de l'Adige.

**tonalité.** sf. **Mus.** Propriété caractéristique d'un ton. || Qualité d'un morceau écrit dans un ton bien déterminé.

**tonca ou tonka.** sf. Arbre d'Amérique dont la fève sert à parfumer le tabac.

**tondage.** sm. Action de tondre le poil de certains animaux. || Action de tondre les draps.

**tondaille.** sf. Tonte des moutons. || Fête, repas qui suivait la tonte.

**tondaison.** sf. Action de tondre les troupeaux. || Laine qu'on en retire. || Temps où l'on tond.

**tondeur, ense.** s. Celui, celle qui tond. || SF. Instrument pour tondre.

**tondre.** va. (l. *tondere*). Couper la laine ou le poil aux bêtes. || Couper les cheveux de près. || Couper les poils des draps, des feutres. || Couper l'herbe, le gazon, les branches des arbres. || *Se laisser tondre la laine sur le dos*, souffrir patiemment toutes les vexations.

**tondu, ue.** adj. A qui on a coupé ras le poil, les cheveux, etc. || *Pré tondu*, dont on a fauché l'herbe nouvellement.

**Tonga ou Ile des Amis.** 24 000 h. Archipel de l'Océan Pacifique, entre la Nouvelle-Calédonie et les îles de la Société.

**Tongres.** 8 800 h. V. de Belgique; 00 ; à 23 km. de Liège. Eaux minérales ferrugineuses.

**tonique.** adj. 2 g. et sm. Médicament qui donne du ton, de l'activité aux organes.

**tonique.** sf. **Mus.** Note principale d'un ton, d'un mode.

**tonka.** sf. — v. *Tonca*.

**Tonkin (Golfe du).** Golfe formé par la mer de Chine, entre la Chine au N., le Tonkin, à l'O., et l'île d'Annam à l'E.

**Tonkin.** Région de l'Asie orientale (Indo-Chine), bornée au N. par la Chine, à l'E. par le golfe du Tonkin, au S. par l'empire d'Annam et à l'O. par le Laos; placé sous la domination de la France; 100 000 kmc.; 10 000 000 h. Capit. : Hanoi. (Carte, V. Pl. XXIV.)

**tonnage.** sm. Chargement d'un navire, d'un bateau, évalué en tonneaux. || Droit que paye un navire en raison de sa capacité.

**tonnant, ante.** adj. Qui tonne. || *Fair tonnante*, voix forte et éclatante.

**Tomay - Boutonne.** 1 200 h. Cton (Charente-Inf.). arr. de Saint-Jeu-d'Angély.

**Tomay - Charente.** 4 300 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Rochefort, sur la Charente; 00.

**tonne.** sf. Vaisseau de bois plus grand que le tonneau ordinaire. || Ce que contient une tonne. || *Le jus de la tonne*, le vin. || Poids de 1 000 kilogrammes.

tonne  
Jeux fonds



Tonn

7 700 h. Cton

mande, sur

**tonne**

nelle : *tonn*

**tonne**

redrix à l'

**tonne**

raccoume

**tonne**

vert de ve

**tonne**

|| Lieu où il

**tonne**

par le ton

d'un bruit

contre que

coup de vé

**tonne**

tant prod

foadre ell

ma maison

plandisse

nement il

tonnerre p

d'un pisto

**tonne**

sur l'ARR

Arr. : 4 ca

**tonne**

vière rhén

**tonne**

la tête au

res, etc.,

monie va

homme de

put une

**tonne**

**tonne**

**tonne**

tronpeaux

la tonne

**tonne**

les sommes

sées entre

minée ; du

**tonne**

partie d'u

**tonne**

bouire qu

SF. Tendu

de la boue

**tonne**

**tonne**

gazon, les

**tonne**

transporte

**tonne**

**tonne**

tant que

sentir, ad

**tonne**

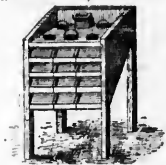
et peintre

**tonne**

**tonne**

presque é

**tonneau**. sm. Grand vaisseau de bois à deux fonds, fait avec des douves réunies entre elles par des cerclés. || Son contenu : un tonneau de vin. || Fig. *Tonneau des Danaïdes*. — V. *Danaïdes*.



Tonneau.

7700 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne; 65. Manufacture de tabac.

**tonnelier**. va. (C. *perdre*.) Prendre à la tonnelle : *tonnelier des perdrix*.

**tonnellet**. sm. Petit tonneau.

**tonnelleur**. sm. Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.

**tonnelier**. s.n. Artisan qui fait et qui raccomode des tonneaux.

**tonnelle**. sf. Berceau de treillage couvert de verdure. || Filet à prendre des perdrix.

**tonnellerie**. sf. Profession de tonnelier. || Lieu où il travaille.

**tonner**. v. imp. (m. l.) Se dit du bruit causé par le tonnerre. || VS. Se dit d'un grand bruit, d'un bruit qui assourdit : le canon tonne. || Parler contre quelqu'un ou quelque chose avec beaucoup de véhémence : tonner contre les abus.

**tonnerre**. sm. (l. *tonitru*.) Bruit éclatant produit dans les nuages orageux. || La foudre elle-même : le tonnerre est tombé sur ma maison. || Grand bruit : un tonnerre d'applaudissements. || Fig. Coup de tonnerre, événement imprévu et fatal : ce fut un coup de tonnerre pour lui. || Endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge.

**Tonnerre**. 4800 h. S.-Préf. (Yonne), sur l'Armançon ; à 197 km. de Paris ; 63. — Arr. 4 cant., 82 comm.

**Tonnerre (Mont)**. Montagne de la Bavière rhénane, dans la chaîne du Taunus.

**tonsure**. sf. Couronne que l'on fait sur la tête aux clercs, sous-diacres, diacres, prêtres, etc., en leur rasant les cheveux. || Cérémonie par laquelle un évêque introduit un homme dans l'état ecclésiastique en lui coupant une partie des cheveux.

**tonsuré**. sm. Celui qui a reçu la tonsure.

**tonsurer**. va. Donner la tonsure.

**tonte**. sf. Action de tondre la laine des troupeaux. || Laine qu'on en retire. || Temps de la tonte

**tontine**. sf. Association dans laquelle les sommes versées par les membres sont divisées entre les survivants à une époque déterminée ; du nom de l'Italien *Tonti*, qui l'inventa.

**tontinier**. ière. s. Celui, celle qui fait partie d'une tontine.

**tontisse**. adj. f. (de *tonte*.) Se dit de la bourre qui provient de la tonte des draps. || SF. Tenture de toile sur laquelle on applique de la bourre tontisse pour limer le drap.

**tonton**. sm. — V. *Toton*.

**tonture**. sf. Action de tondre les draps, le gazon, les arbres. || Ce qu'on a coupé en tonnant.

**topaze**. sf. (l. *topazus*.) Pierre précieuse transparente, d'une belle couleur jaune.

**toppe**. interj. Marque le consentement.

**toper**. va. Aux dés, consentir à jouer autant que met au jeu l'adversaire. || Fig. Consentir, adhérer à une proposition.

**Topier** (*Radolphe*) (1797-1846) Littérateur et peintre, né à Genève ; *Nouvelles genevoises*, *Voyages en zizan*, etc., et albums de charges.

**Topiambou**. sm. Penplade du Brésil, presque éteinte.

**topiambou**. sm. Plante alimentaire dont les racines sont des tubercules allongés.

**topique**. adj. 2 g. et sm. (l. *topos*, lieu.) Médicament que l'on applique à l'extérieur sur la partie malade, comme les emplâtres, les sinapismes, etc. || Fig. Qui se rapporte exactement à la chose dont il s'agit : un argument topique. || Sm. pl. *thé*. Lieux communs, d'où l'on peut tirer des arguments.

**topographe**. sm. Celui qui s'occupe de topographie.

**topographique**. sf. (g. *topos*, lieu ; *graphie*, description.) Description détaillée d'un lieu particulier. || Art de représenter sur le papier la configuration d'un terrain avec tous les accidents qu'il offre sa surface.

**topographique**. adj. 2 g. Qui concerne la topographie : carte topographique.

**toquade**. sf. Engouement, manie.

**toque**. sf. Sorte de chapeau à petits bords. || Coiffure sans bords des juges, des magistrats. || Casquette des jockeys.

**toqué, ée**. adj. et s. Un peu fou.

**toquer**. va. (de *toucher*.) Toucher, frapper. || Fam. Rendre un peu fou, déranger l'esprit.

**toquet**. sm. Petite toque, coiffure de femmes et d'enfants.

**Torbay**. Baie dans le S.-O. de l'Angleterre (Devonshire), sur la Manche.

**torche**. sf. (l. *torqere*, tordre.) Flambeau grossier fait de corde enduite de résine ou de cire. || Bâton de sapin ou de bois résineux entouré de cire et de mèche. || Fig. Flambeau. || Fig. Les torches de la Discorde.

**torche-nez, tord-nez ou serre-nez**. sm. Instrument pour serrer la lèvre supérieure d'un cheval rétif.

**torcher**. va. Essuyer, frotter pour ôter l'ordure. || Fam. Faire vite et mal : ouvrage torché.

**torchère**. sf. Vase de fer à jour, placé à l'extrémité d'un long manche, et dans lequel on met des matières combustibles pour éclairer. || Candélabre qui porte des flambeaux, pour éclairer les vestibules, les escaliers, etc.

**torchis**. sm. Mortier composé de terre grasse et de paille hachée.

**torchon**. sm. Serviette de grosse toile, pour torcher, essuyer la vaisselle, la batterie de cuisine, les meubles, etc.

**torchonner**. va. Nettoyer avec un torchon. || Fig. Faire mal, salement.

**torcol ou torcon**. sm. Genre d'oiseaux de l'ordre des grimpeurs.

**Torey** (J.-B. COLBERT, *marquis de*) (1665-1746.) Diplomate français, neveu de Colbert, ministre des affaires étrangères (1696-1715). Il a laissé des *Mémoires*.

**tordage**. sm. Action de tordre ; façon qu'on donne à la soie, en doublant les fils sur les moulinets.

**tordeur, euse**. s. Celui, celle qui tord la laine, la soie.

**tord-nez**. sm. — V. *Torché-nez*.

**tordre**. va. (l. *torqere*, — c. *mordre*.) Tordre un corps long et flexible par les deux bouts en sens contraire, ou par un seul bout, l'autre étant fixe : tordre du fil. || Tourner violemment ; tordre un bras. || Tourner de travers : tordre la bouche. || Tordre le cou, faire mourir en tordant le cou. || Fig. Détourner de sa signification naturelle : tordre une loi. || Rire à se tordre, rire extrêmement.

**Tore**. sm. (l. *torus*, corde.) Archit. Moulure ronde à la base d'une colonne. (Fig., p. 578.)

**toréador**. sm. (m. es.) Celui qui combat les taureaux dans les courses publiques.

**toréatique**. sf. (g. *torœcin*, graver.) Antiq. Art de ciseler, de graver sur métaux.

**Torgau**. 8400 h. V. de Prusse (Saxe), sur l'Elbe. Ligue des luthériens en 1525.

**torquicole** ou **torquole**, sf. Pop. Coup sur le visage, sur la tête.

**Torigni-sur-Vire**, 2 000 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.

**torpente**, sf. Plante de la fam. des rosacées.

**Tornéa**, 800 h. V. de la Russie, port au N. du golfe de Botanie, à l'embonchure de la Tornéa, près du cercle polaire. (Carte, P. Pl. XIX.)

**toron**, sm. Assemblage de fils de éret tournés ensemble, pour faire une corde, un câble.

**Toronto**, 145 000 h. V. du Canada, ch.-l. de la prov. d'Ontario, sur la rive O. du lac Ontario. — catholique; 66. Grand commerce.

**torpore**, sf. (l. *torpor*.) Engourdissement profond. || Fig. La torpore de la nature pendant l'hiver. || État de l'âme qui cause son inaction.

**torpille**, sf. (l. *torpere*, être engourdi.) Poisson du genre raie, qui par une commotion électrique produit l'engourdissement de celui qui le touche. (Fig., P. p. 610.) || Engin de guerre pour faire sauter les navires au moyen d'une explosion sous-marine. (Fig., p. 502.)

**torpilleur**, sm. Marin chargé de placer ou de faire éclater les torpilles. || Bateau de faible tonnage et d'une très grande vitesse dont on se sert pour lancer ou placer des torpilles. (Fig., P. p. 502.)

**Torquemada**. — V. *Manlius*.

**Torquemada**, (1420-1498.) Inquisiteur général d'Espagne, connu par ses rigueurs.

**torquette**, sf. Panier d'osier dans lequel on transporte la marée.

**Torre-del-Greco**, 27 000 h. V. d'Italie à 12 km. de Naples, sur le golfe; 66. Souvent ravagée par les éruptions du Vésuve.

**Torre dell' Annunziata**, 22 000 h. V. d'Italie, au pied du Vésuve et à 20 km. de Naples, sur le golfe; 66.

**torrefacteur**, sm. Appareil de torréfaction.

**torréfaction**, sf. Action de torréfier.

**torréfier**, va. (l. *torrefere*, rôti; — c. *pricr*.) Griller, rôti des substances végétales ou animales; *torréfier des grains de café*.

**torrent**, sm. (l. *torrens*.) Courant d'eau impétueux et passager. || Fig. Grande abondance; *torrent de larmes*. || Force impétueuse, irrésistible; *le torrent des révolutions*.

**torrentiel**, elle, adj. Qui appartient aux torrents. || *Pluie torrentielle*, abondante et impétueuse.

**torrentueux**, euse, adj. Qui a l'impétuosité d'un torrent; *rivière torrentueuse*. || Qui tient du torrent; *un cours torrentueux*.

**Torres** (Détroit de) ou **Etchouy**. Détroit qui s'étend entre la Nouvelle-Guinée au N. et l'Australie au S. Découvert par le Portugais Torres, en 1666.

**Torres-Vedras**. Bz de Portugal (Estramadure), à 50 km. N. de Lisbonne ou Masséna échoua contre Wellington en 1810.

**Torricelli**, (1608-1647.) Physicien italien, né à Faenza, inventeur du baromètre (1643).

**torride**, adj. 2 g. (l. *torere*, brûler.) Brillant, excessivement chaud; *chaleur torride*. || Zone torride, portion de la surface de la terre comprise entre les deux tropiques.

**torse**, euse, adj. (l. de *torquere*, tordre.) Tordu, contourné en forme d'hélice; *colonne torse*. (Fig.) ||

On dit aussi *torse*, au féminin; *pambes torses*,



Colonne torse.

On dit aussi *torse*, au féminin; *pambes torses*,

**torse**, sf. Franse tordue en spirale pour l'ornement des tentures, des rideaux, des draperies. || Ornement, bijou, formé de noûd enlacés.

**torse**, sm. Partie du corps sans tête, sans bras, séparée des membres inférieurs. || Tronc, buste d'une statue entière, ou même d'une personne vivante.

**torsion**, sf. Action de tordre; état de ce qui est tordu.

**Torsionson**, (1575-1654.) Général suédois; se signala dans la guerre de Trente ans.

**tort**, sm. (l. *tortus*, tordu.) Ce qui est opposé à la justice, à la raison; *réparer ses torts*. || Lésion, dommage; *faire du tort à qq.* || A TORT, loc. adv. Sans raison, injustement. || A TORT ET A TRAVERS. Péc. adv. Sans discernement.

**torte**, adj. f. Autre forme de *torse*. — V. *Tors*.

**torticolis**, sm. (l. *tortus*, tordre; *collum*, cou.) Douleur rhumatismale du cou, qui fait qu'on ne peut le tourner sans douleur.

**tortillage**, sm. Façon de s'exprimer ou d'agir confuse et embarrasée.

**tortillard** ou **tortillard**, sm. Orme à bois noueux.

**tortille**, sf. [U ml.] Allée étroite et tortueuse qu'on pratique dans un bois, dans un parc, pour s'y promener à l'ombre.

**tortillement**, sm. Action de tortiller; état d'une chose tortillée. || Fig. Petits détours, petites finesses dans les affaires.

**tortiller**, va. Tordre à plusieurs tours. || VS. Chercher des détours, des subterfuges; *il n'y a pas à tortiller*. || SE TORTILLER, VPR. Se replier, se tordre.

**tortillière**, sf. — V. *Tortille*.

**tortillon**, sm. Ancienne coiffure des femmes du bas peuple. || Objet tortillé; *un tortillon de cheveux*. || Bourelet tortillé en rond, que l'on met sur la tête pour porter un papier.

**tortionnateur**, adj. 2 g. Inique et violent; *emprisonnement tortionnaire*. || Qui sert à torturer; *appareil tortionnaire*.

**tortis**, sm. Assemblage de fils de chanvre, de laine, de soie, etc., tordus ensemble.

**Tortone**, 14 500 h. V. d'Italie (Piémont), à 22 km. E. d'Alexandrie, sur la Scrivia; 66.

**Tortose**, 26 200 h. V. forte d'Espagne (Catalogne), sur la rive gauche de l'Èbre, à 40 km. de son embouchure; 66.

**tortu**, ue, adj. Qui n'est pas droit; *net tortu*. || Fig. Qui manque de justesse, de raison; *esprit, raisonnement tortu*. || SYN. *Tordu, tors*.

**tortue**, sf. Animal amphibie à quatre pieds, qui marche fort lentement et dont tout le corps est recouvert d'une grande enveloppe dure. (Fig., P. p. 707.) || Fig. Personne lente. || Espèce d'abri ou de toit que les soldats romains formaient en tenant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes, serrés les uns contre les autres, pour approcher du pied des murailles d'une ville assiégée. || Ancienne machine de guerre.

**torturer**, va. Rendre tortu; *torturer un fil de fer*. || SE TORTURER, VPR. Devenir tortu.

**tortureusement**, adv. D'une manière tortueuse.

**tortueux**, euse, adj. Qui fait plusieurs tours et retours; *sentier tortueux*. || Fig. Qui manque de netteté, de franchise; *conduite tortueuse*. || SYN. *Tordu, tors, sinueux*.

**tortuosité**, sf. État de ce qui est tortueux (au propre et au figuré).

**torture**, sf. Tourment qu'on faisait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

**torture**, sf. Tourment qu'on fait souffrir à qq. par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. || Fig. Peine vive, tourment. || Mettre son esprit à la torture, travailler à ce que une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. || Mettre quelqu'un à

la torture, l'obliger, le tourmenter.

la *tor-are*, lui causer un trouble, un embarras peuvble, une vive impatience.

**tor-ture**, va. Faire éprouver la torture. || Fig. Causer une vive peine morale.

**to-ry**, adj. et sm. Nom donné, en Angleterre, aux membres du parti conservateur. || Pl. Des *to-ryes*. || CTR. *Whig*.

**to-ry-sme**, sm. Opinion, parti des to-ryes. **to-scane**, anc. adj. Qui habite la Toscane; qui appartient à ce pays ou à ses habitants. || *Ordre toscan*, le plus simple des cinq ordres d'architecture. (Fig., V, p. 578.)

**Toscane**, (anc. *Etrurie*). Région de l'Italie centrale qui s'étend le long de la mer, au N.-E. de l'île de Corse, bornée au N. par l'Émilie, à l'E. par les Marches et l'Ombrie, au S. par la province de Rome, 2274 000 h. Formait, avant son annexion au roy. d'Italie (1859), un grand-duché, qui avait pour capit. Florence. V. princ. : Pise, Livourne, Sienna. (Carte, V. Pl. XIII.)

**to-ste**, sm. — V. *Toast*.

**to-ster**, va. — V. *Toaster*.

**tôt**, adv. Dans peu de temps, promptement, vite. || *Au plus tôt*, au plus vite. || De bonne heure : *se coucher tôt*. || SÉRÔT QUE loc. conj. Dès que.

**total**, ale. adj. Complet, entier. || CTR. *Partiel*. || SM. Le tout résultant de l'assemblage de plusieurs choses. || AU TOTAL loc. adv. Tout compensé : *au total, c'est une bonne affaire*. || SYN. *Complet, entier*.

**totalément**, adv. Entièrement, tout à fait : *il est totalement ruiné*. || CTR. *Partiellement*.

**totalisation**, sf. Action de faire un total : la *totalisation des recettes*.

**totaliser**, va. Former un total. || SYN. *additionner*.

**totalité**, sf. Le total, le tout. || EX TOTALITÉ loc. adv. Totalément, complètement.

**Totes**, 800 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Dieppe.

**tôt-fait**, sm. Sorte de pâtisserie composée de farine, de sucre et d'œufs battus, et qui se fait très vite. || PL. Des *tôt-faits*.

**Totila**, Roi des Ostrogoths d'Italie (541-552); s'empara de Rome (547), de la Sicile, etc.; fut vaincu et tué par Narsès.

**Totleben**, (1818-1884.) Général russe; organisa admirablement la défense de Sébastopol (1855) contre l'armée anglo-française.

**ton**, sm. Espèce de dé, traversé d'une petite cheville sur laquelle on le fait tourner.

**Tottenham**, 61 300 h. V. d'Angleterre (Middlesex), à 12 km. N. de Londres.

**tourage**, sm. Action de tourer.

**touraille**, sf. Essuie-mains placé sur un rouleau.

**Touat**, sm. — V. *Toung*.

**to-uc**, sm. — V. *Toung*.

**to-uc**, sm. Bel oiseau à gros bec de l'Amérique du Sud. (Fig.)

**touchant**, prep. Concernant, au sujet de.

**touchant**, aute. adj. Qui touche le

coeur, qui émeut : *scène touchante*. || SYN. *Pathétique*.

**touchau**, sm. Morceau d'or ou d'argent à titre marqué, pour l'essayage à la pierre de touche.

**toucher**, sf. Action de toucher. || Action d'atteindre, au billard, la bille que l'on vise. || Action d'éprouver l'or, l'argent, par la pierre de touche. || *Pierre de touche*, pierre basaltique sur laquelle on frotte les bijoux d'or ou d'argent pour en reconnaître le titre. Au fig. Toute espèce d'épreuve. || Chacune des petites pièces d'ébène, d'ivoire, etc., qui composent le clavier d'un orgue, d'un piano, etc. || Manière dont le peintre fait sentir le caractère des objets : *toucher délicate*. || Fig. Manière dont l'écrivain fait sentir le caractère de la pensée.

**toucher-à-tout**, sm. Celui qui touche à tous les objets. || PL. Des *toucher-à-tout*.

**toucher**, va. Mettre la main sur. || Atteindre d'une manière quelconque : *toucher un objet avec sa canne*. || *Toucher les boufs*, les piquer avec l'aiguillon. || Éprouver au moyen de la pierre de touche : *toucher de l'or*. || Être contigu : *ma maison touche la sienne*. || Jouer de certains instruments : *toucher l'orgue*. || Recevoir : *toucher de l'argent*. || Fig. Dire incidemment : *toucher-lui deux mots de mon affaire*. || Avoir rapport, intéresser, émonoyer : *son caractère ne touche*. || Être parent : *il me touche de près*. || VS. Porter la main sur : *toucher à bord*. || Atteindre : *toucher au plus profond*. || Entamer : *toucher à un plat*. || Porter atteinte : *toucher à la religion*. || Être proche : *toucher à sa fin*. || Se heurter : *le vaisseau a touché*. || Jouer de certains instruments : *toucher du piano*. || SE TOUCHER. VPR. Être contigu : *nos maisons se touchent*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.

**toucher**, sm. [ton-ché]. Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher*.



TOUCAN.

oiseau à gros bec de l'Amérique du Sud. (Fig.)

**touchant**, prep. Concernant, au sujet de.

**touchant**, aute. adj. Qui touche le

**Toulon.** 77 700 h. S.-Préf. (Var), à 66 km. de Marseille, sur la Méditerranée; 60. Grand port militaire. Préfecture maritime. Savons, fruits secs. — *Arr.*: 9 cant., 29 comm.

**Toulon-sur-Arroux.** 2 100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

**Toulonaise.** 119 800 h. Ch.-I. du dpt de la Haute-Garonne, à 751 km. S. de Paris, sur la Garonne et le canal du Languedoc; 60.  $\pm$ ; c. d'apfel; acad. Manufacture de tabacs. Bataille indécise entre le maréchal Soult et Wellington (1814). — *Arr.*: 12 cant., 131 comm.

**Toungras.** Vastes plaines du nord de la Russie et de la Sibérie.

**toupet.** sm. Petite touffe de poil, de cheveux, de crin, de laine. || Touffe de cheveux sur le sommet du front. || *Acroir du toupet*, de la hardiesse, de l'effronterie, de l'aplomb

**toupie.** sf. Jonc de bois, fait en forme de poire, que les enfants font tourner avec une corde. || Fig. Personne sans direction, sans volonté. || *Toupie d'Allemagne*, toupie creuse, qui fait un roulement en tournant.

**toupiller.** vn. *Fan.* Ne faire qu'aller et venir dans une maison, sans savoir pourquoi.

**toupillon.** sm. Petit toupet. || Branches inutiles et confuses d'un ouvrage.

**Touques (La).** Riv. de France, traverse les dpts de l'Orne et du Calvados, se jette dans la Manche, près de Trouville; 90 km.

**tour.** sf. (l. *torris*). Bâtiment élevé, rond, carré, ou à plusieurs côtes. || Clocher: *la tour de l'horloge*. || Pièce du jeu d'échecs.

**tour.** sm. (l. *torvus*). Mouvement circulaire: *tour de roue*. || Mouvement en courbe: *les tours et détours d'un fleuve*. || Action de parcourir un pays: *tour de France*. || Petite promenade: *faire un tour*. || Circuit: *le tour de la ville*. || Action de tourner: *un tour de clef*. || Toute action qui exige de l'agilité, de la force, de la souplesse, de la ruse: *tour de force*, *jouer un tour à qq.* || Manière d'exprimer une idée: *tour gracieux*. || Itinéraire successif: *chacun à son tour*. || *A tour de bras*, de toute la force des bras. || *Tour de bâton*, profits illégitimes. || TOUR A TOUR, locadv. Successivement, alternativement.

**tour.** sm. Machine pour façonner en rond le bois, l'ivoire, les métaux, etc. || Sorte d'armoire ronde, tournant sur pivot, et posée dans l'épaisseur d'un mur, qui sert dans les monastères et les hôpitaux pour recevoir ce qu'on y dépose du dehors.

**Touraine.** Prov. de l'anc. France, capit.: Tours; a formé le dpt d'Indre-et-Loire. Reunie à la couronne par Philippe-Auguste (1203).

**Touran.** — V. *Turkestan*.

**Tourane.** 20 000 h. Port sur la côte de l'Annam, à égale distance de la Cochinchine et du Tonkin; protectorat franc. (*Carte*, V, Pl. XXI V).

**tourangeau, elle.** s. et adj. Habitant de la Touraine ou de Tours; qui concerne ces pays ou leurs habitants.

**Touranien (Les).** Peuple du Touran ou Turkestan.

**tourbe.** sf. (all. *torf*). Sorte de charbon terreux formé par les débris des végétaux qui ont été recouverts par la vase déposée par les eaux; se trouve presque à la surface du sol.

**tourbe.** sf. (l. *turba*, forte). Le populaire, la multitude, avec un sens de dénigrement.

**tourbeux, euse.** adj. Qui est de la nature de la tourbe, qui en contient.

**toubrière.** sf. Gisement de tourbe.

**toupillon.** sm. (l. *turbo*). Vent impétueux qui va en tournoyant. || Eau qui tourne avec violence. || *Par ext.*: *des toupillons de feu, de fumée*. || Fig. Tout ce qui entraîne: *le toupillon des passions*.

**tourbillonnant, ante.** adj. Qui tourbillonne, qui tourne impétueusement.

**tourbillonnement.** sm. Mouvement d'un corps qui tourbillonne. || Mouvement tumultueux.

**tourbillonner.** vn. Aller en tournoyant.

**Tourcoing.** 65 500 h. (*Turyannois*). Cton (Nord), arr. et à 12 km. N.-E. de Lille, près la frontière de Belgique; 60. Nombreuses filatures de laine. Fabriques d'étoffes de tous genres.

**tourd.** sm. Sorte de poisson de mer.

**tourd.** sm. ou **tourdelle.** sf. (l. *turdus*, grive). La litrone, espèce de grive.

**tourdille.** adj. m. Se dit d'un gris sale, parsemé de petits points roussâtres.

**tourêlle.** sf. Petite tour.

**tourêt.** sm. Petite roue nue par une plus grande. || Dévidoir à l'usage des cordiers. || Rouet à filer. || Grosse bobine à dévider la soie. || Chevilles à laquelle on passe l'anneau ou la courroie d'une rame Ce batent.

**Tounguénef (Lean).** (1818-1884) Romancier et poète russe; né à Orel, m. à Paris.

**tourie.** sf. Grosse bouteille de grès pour le transport des acides.

**tourière.** sf. Sœur portière, dans un convent de filles.

**toupillon.** sm. Axe sur lequel se mène une pièce de machine. || Gros pivot sur lequel tourne une grosse porte, un pont-levis. || Cylindre de métal placé de chaque côté d'un canon, entre la culasse et la volée, et autour duquel il tourne quand on pointe. (*Fig.*, V, p. 353.)

**touriste.** sm. Celui qui aime à voyager, qui voyage pour son plaisir ou son instruction.

**tourmaline.** sf. Sorte de pierre qui devient électrique par le frottement ou l'éclairement.

**tourment.** sm. (l. *tormentum*). Violent-douleur corporelle. || Pl. Supplices, tortures. || Fig. Grande peine d'esprit. || *SYX.* *Douleur*.

**tourmentant, ante.** adj. Qui tourmente, donne du tourment.

**tourmente.** sf. Orage, bourrasque, tempête sur mer ou sur les hautes montagnes. || Fig. Troubles qui agitent un pays: *tourments révolutionnaire*. || Agitations morales.

**tourmenter.** va. Faire souffrir quelque tourment de corps: *la goutte le tourmente*. || Agiter violemment: *le vent tourmente le bateau*.

|| Fig. Tenir dans un grand trouble, dans une grande agitation. || Donner de la peine, faire souffrir moralement. || Importuner, harceler: *ses créanciers le tourmentent*. || *SE TOURNER EN V. S'*inquiéter, se donner beaucoup de peine: *il se tourmente pour un rien*. || Se déjeter, en parlant du bois. || *SYX.* *Molster, persécuter*.

**tourmenteux, euse.** adj. *Mar.* Sujets aux tourments: *mer tourmenteuse*.

**tourneur.** sm. Action de façonner au tour.

**Tournai ou Tournay.** 26 000 h. V. de Belgique (Hainaut), à 26 km. de Lille; 60. f. Grand centre industriel. (*Carte*, V, Pl. IV.)

**tournailier.** vn. Famer beaucoup de tours et de détours. || Rôder autour.

**Tournaï.** 1 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Melun; 60.

**tournant.** sm. Coin de rue, de chemin, de sentier, de place. || Endroit où le cours d'une rivière fait un coude. || Endroit où l'eau tourbillonne. || Fig. Moyen détourné: *prendre des tournants*.

**tournant, ante.** adj. Qui tourne. || Mouvement fait pour tourner une position, l'ennemi.

**Tournay.** 1 900 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes, sur l'Arras; 60.

**Tournay.** — V. *Tournai*.

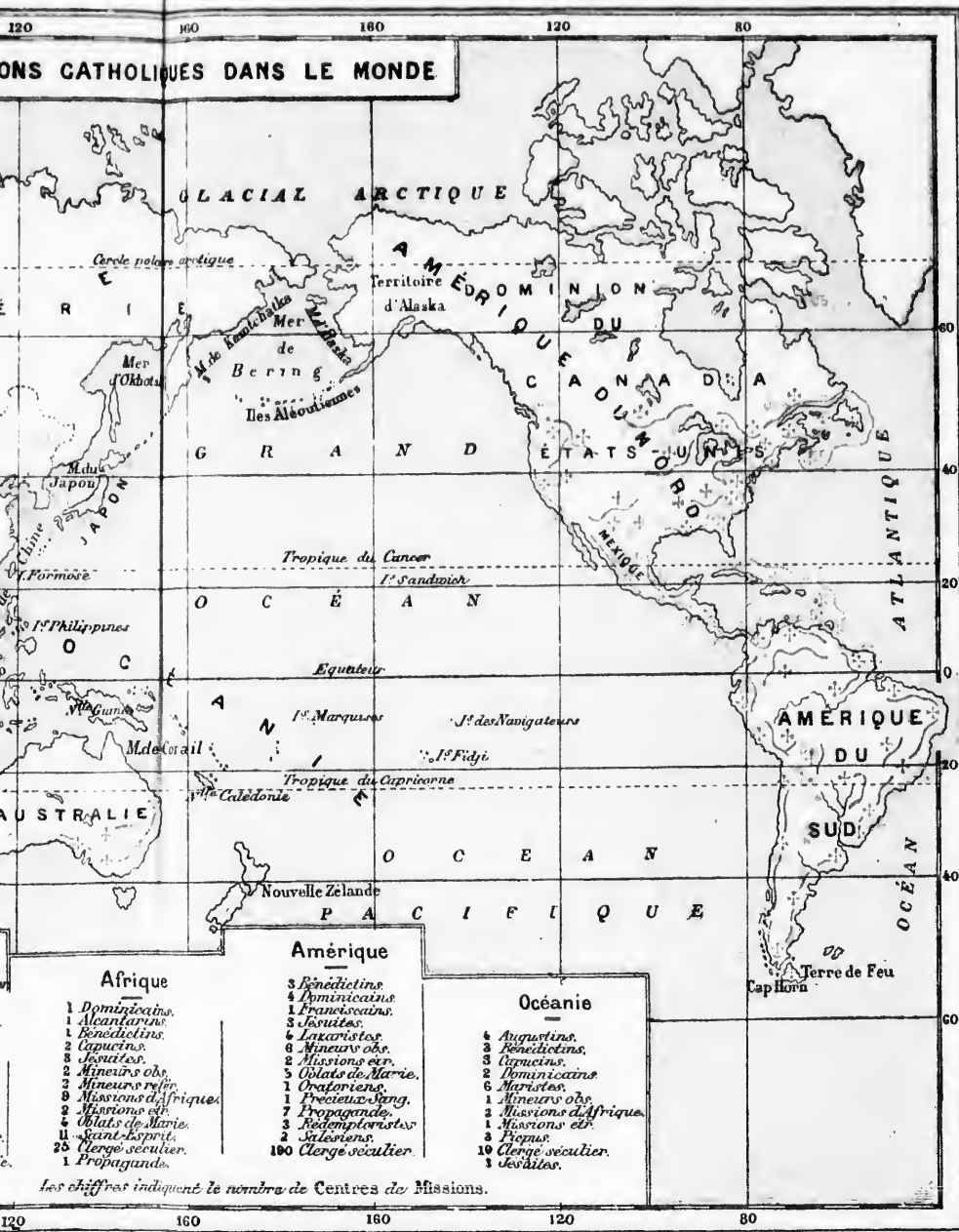
**tourné, ce.** adj. Qui est fait au tour. || *Personne bien, mal tournée*, bien faite, mal faite. || *Vin tourné*, vin gâté, altéré.







ONS CATHOLIQUES DANS LE MONDE



Amerique

- 3 Bénédictins
- 4 Dominicains
- 1 Franciscains
- 3 Jésuites
- 6 Lazaristes
- 8 Mineurs obs.
- 2 Missions étr.
- 5 Oblats de Marie
- 1 Oratoriens
- 1 Précieux Speng.
- 7 Propagande
- 3 Rédemptoristes
- 2 Salesiens
- 100 Clerge séculier

Océanie

- 4 Augustins
- 3 Bénédictins
- 3 Capucins
- 2 Dominicains
- 6 Maristes
- 1 Mineurs obs.
- 2 Missions d'Afrique
- 1 Missions étr.
- 3 Pères
- 19 Clerge séculier
- 1 Jésuites

Afrique

- 1 Dominicains
- 1 Alcantarins
- 1 Bénédictins
- 1 Capucins
- 8 Jésuites
- 2 Mineurs obs.
- 2 Mineurs relis.
- 9 Missions d'Afrique
- 2 Missions étr.
- 6 Oblats de Marie
- 11 Saint-Spirit
- 25 Clerge séculier
- 1 Propagande

Les chiffres indiquent le nombre de Centres de Missions.



**tournebride**, sm. Petit cabaret de campement.

**tournebroche**, sm. Machine servant à faire tourner la broche à la cuisine.

**tournée**, sf. Voyage qu'on fait en divers endroits. || Course que font certains fonctionnaires avec autorité dans leur ressort. || Voyage périodique fait pour affaires.

**Tournefort**, (1656-1708.) Botaniste français, né à Aix (Provence); enseignant à Paris au jardin du roi; dit de grands voyages.

**tourne-île**, sf. Petite tour. (vx.)

**tourne-main** (en un), loc. adv. (vx.) In un tour de main.

**tournement**, sm. Mouvement d'un objet qui tourne. || *Tournement de tête*, vertige.

**tourne-oreille**, sm. *Agrie*, Chartre à versoire mobile. || Pl. *Des tourne-oreille*.

**tourner**, va. Mouvoir en rond : *tourner une manivelle*. || Faire certains mouvements en arrière ou de côté : *tourner la tête*. || Mettre sur le côté opposé, changer de sens : *tourner la page*. || Faire le tour de : *tourner la position ennemie*. || Diriger : *tourner ses regards vers quelqu'un*. || Fig. *Tourner sa pensée sur un objet*. || Agir sur la volonté, faire changer : *on le tourne comme un vent*. || Façonner au tour : *tourner un pied de table*. || Fig. Arranger les paroles, les pensées d'une certaine façon : *tourner une lettre*.

|| Interpréter : *tourner en bien, en mal*. || *Tourner une difficulté*, éviter d'en parler. || *Tourner les talons*, s'éloigner. || *Tourner bride*, abandonner une entreprise difficile. || *Tourner casaque*, changer de parti. || *Tourner en ridicule*, rendre ridicule. || *Tourner en plaisanterie*, ne pas prendre au sérieux. || YN. Se mouvoir en rond : *la terre tourne*. || Cligner de direction : *le vent tourne au sud*. || Avoir une bonne ou une mauvaise issue : *l'affaire a mal tourné*. || S'altérer, se dénaturer : *le lait a tourné*. || Se colorer, mûrir : *le raisin commence à tourner*. || Changer en bien ou en mal : *ce jeune homme tournera mal*.

|| *La chance tourne*, passe d'un autre côté. || *Tourner autour du pot*, tergiverser. || *La tête lui tourne*, il a le vertige. || SE TOURNER, VPR.

Se mouvoir en rond ; se diriger vers : diriger ses pensées, son attention ; se transformer. || IMP. Il *tourne cœur, carreau*, etc. : la carte tournée est cœur, carreau, etc.

**tourmesol**, sm. L'héliotrope, ainsi dit parce que ses fleurs se tournent vers le soleil. || Plante à grande feuille radice, dite aussi soleil. || *Chim.* Matière colorante que l'on retire de divers lichens, et dont la teinture (bleue) devient rouge au contact des acides.

**tournette**, sf. Cage tournante d'écranail. || Dévidoir à pivot.

**tourneur**, sm. Artisan qui fait des ouvrages au tour. || ADJ. Derviche tourneur.

**tourne-vent**, sm. Tuyau coudé mobile, au sommet d'une cheminée, pour empêcher que le vent ne s'oppose à la sortie de la fumée. On dit aussi *gai-de-loup*. || Pl. *Des tourne-vent*.

**tournevis**, sm. [vice.] Instrument de fer pour serrer et desserrer les vis.

**tournoquet**, sm. Croix de bois ou de fer mobile, posée horizontalement sur un pivot, dans une rue, dans un chemin, pour ne laisser passer que les gens à pied. || Appareil mécanique pour ne laisser passer les personnes que une à une, afin de compter celles qui entrent dans un lieu public. || Petit appareil numéroté, en usage chez les marchands de vin, et au moyen duquel les habitués, en le faisant tourner, jouent leurs consommations. || Morceau de bois tournant pour soutenir un châssis à coulisse. || Instrument de chirurgie pour comprimer les artères, arrêter les hémorragies.

**tourais**, sm. [ni.] Maladie qui affecte les moutons et qui les fait tourner.

**tournaise**, sf. *Charp.* Poteau de remplissage dans une cloison.

**tournoi**, sm. Fête militaire où les chevaliers du moyen âge luttaient entre eux.

**tournolement** ou **tournolement**, sm. Action de ce qui tourne, tourbillon. || *Tournolement de tête*, indisposition durant laquelle il semble que les objets tournent autour de nous.

**tournois**, adj. 2 s. S'est dit des monnaies frappées originellement à Tours. || *Lierre tournois*, qui valait 20 sous tournois. || *Sou tournois*, qui valait 12 deniers.

**Tournon** (*Cardinal de*). (1489-1562.) Homme d'État français, abbé de St-Germain-des-Près, à Paris, archevêque de Lyon ; présida le colloque de Poissy (1561).

**Tournon**, 5300 h. S.-Préf. (Ardèche), à 93 km. S. de Lyon, sur la rive droite du Rhône ; 60. Filatures de soie. Vins de l'Érmitage. — *Arr.* : 11 cant., 125 comm.

**Tournon**, 1600 h. Cton (Indre), arr. du Blanc, sur la Creuse.

**Tournon-d'Agenais**, 1300 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot.

**tournoyant**, ante adj. Qui tourne.

**tournoyer**, va. (c. *abayer*) Tourner plusieurs fois sur s i-même. || Tourner en faisant plusieurs tours. || Fig. Baiser, chercher des tours.

**tourneur**, sf. Manière de tourner, de présenter une chose : *donner une tournure originale à ses idées*. || Manière dont les choses se présentent : *cette affaire prend une mauvaise tournure*. || Manière d'être : *sa tournure d'esprit frivole*. || Apparence extérieure : *tourneur ridicule*. || Bonne façon, manière d'être distinguée : *avoir de la tournure*. || Objet de toilette pour faire bouffer les jupes. || Action de façonner au tour. || SYN. *Tour*.

**Tournaux**, [nu.] 5250 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, sur la Saône ; 60.

**Tourouvre**, 1800 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne ; 60.

**Tours**, 60300 h. (*Tourangeur*). Ch.-l. du dpt d'Indre-et-Loire, à 226 km. S.-O. de Paris, sur la Loire ; 60. ± Soieries, imprimeries, vitraux peints, vins, pruneaux, rillettes. Anc. capit. de la Touraine. — *Arr.* : 11 cant., 127 comm.

**tourte**, sf. (l. *torla*). Espèce de pâtisserie garnie de viandes, de fruits, etc.

**tourteau**, sm. Sorte de gâteau. (vx.) || Résidu compact de graines, de fruits, etc., dont on a extrait l'huile, le suc, etc. || Sorte de gros crabe.

**tourteron**, sm. Jeune tourterelle.

**tourterelle**, sf. (l. *turtur*). Espèce de pigeon, plus petit que le pigeon ordinaire.

**Tourteron**, 600 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers.

**tourtière**, sf. Ustensile de cuisine qui sert à faire cuire des tourtes.

**Tourville** (*Comte de*). (1642-1701.) Célèbre amiral français, né au château de Tourville, près de Coutances ; souvent vainqueur des Anglais ; fut battu à la Hogue (1692).

**tour**, adj. pl. m. de *tout*.

**tourcelle**, sf. (l. *tonus*, tondu.) Froment précoc dont l'épi est sans barbe.

**Toussaint**, sf. La fête de tous les saints, qui est toujours le 1<sup>er</sup> novembre.

**Toussaint Louverture**. — V. *Louverture*.

**toursser**, va. Faire l'effort et le bruit que cause la toux. || Faire ce bruit à dessein.

**tourisseur**, cause. s. Celui, celle qui toussse.

**tout**,  **toute**, adj. (l. *totus*). Exprime la totalité : *tous les hommes, tout le pays*. || Chaque : *toute peine mérite salaire*. || *Tous les trois, toutes*

les trois, les trois ensemble. || *Tous les jours*, chaque jour. || *A toute force*, par toutes sortes de moyens; absolument. || *Tout autre*, n'importe quel autre. || *A toutes jambes*, très vite. || *Tout le monde*, tous les hommes.

**tout**, *sm.* La totalité; prenez tout. || *Tout le monde*; *tout fait*. || *Toute chose*; *il sait tout*. || L'essentiel; *le tout est de réussir*. || *Une différence du tout au tout*, une différence extrême. || *Après tout*, tout bien examiné. || *A tout prendre*, sans rien omettre; toutes choses égales d'ailleurs. || *Rien du tout*, absolument rien. || *Pas ou point du tout*, en aucune façon.

**tout**, *adv.* Entièrement; *la France tout entière*. (*Toute* devant un adj. f. commençant par une consonne ou par un h aspiré: *elle est tout heureuse*, *toute fière*.) || *Quelque*, si; bien que: *toute forte qu'elle est*, *elle succombera*. || *Etre tout yeux*, *tout oreilles*, regarder, écouter attentivement. || *Tout d'un coup*, en une fois, en même temps. || *Tout à coup*, subitement. || *Tout à fait*, entièrement. || *Tout de suite*, immédiatement. || *Tout de bon*, sérieusement.

**tout beau**, *interj.* Fam. Doucement.

**toute-bonne**, *sf.* Espèce de sauge. || *Sorte de poire*. || *PL.* Des *toutes-bonnes*.

**toute-épice**, *sf.* Espèce de nielle. || Myrte piment. || *PL.* Des *toutes-épices*.

**toutefois**, *adv.* Néanmoins, cependant.

**toutennagie**, *sf.* Alliage blanc composé de cuivre et de zinc avec un peu d'arsenic.

**toute-puissance**, *sf.* Puissance infinie de la Divinité. || Pouvoir politique souverain. || Antorité sans limite. || *SYN.* *Omnipotence*.

**ton-ton et touton**, *sm.* Noun que les enfants donnent aux chiens.

**tout-puissant**, **toute-puissance**, *adj.* Qui possède la toute-puissance. || *Le Tout-Puissant*, Dieu. || *Tout-puissants*, *toutes-puissances*.

**Touvet (Le)**, 1500 h. Clon (Isère), arr. et au N.-E. de Grenoble, sur la rive dr. de l'Isère.

**toxif.** *sf.* Expiration bruyante de l'air, accompagnée d'un mouvement convulsif du larynx et de la trachée-artère.

**toxicologie**, *sf.* (*g.* *toxicon*, poison; *logos*, traité.) Science des poisons et des empoisonnements.

**toxicologique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la toxicologie.

**toxicologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de toxicologie.

**toxique**, *adj.* 2 g. (*g.* *toxicon*, poison.) Qui empoisonne. || *Sm.* Poison.

**traban**, *sm.* Soldat armé d'une halberde. (*v. x.*)

**trabée**, *sf.* (*l.* *trabea*.) Robe blanche de cérémonie des anciens Romains.

**trabucos**, *sm.* Cigare de la Havane.

**trac**, *sm.* Allure du cheval, du mulet. || *Trac*, piste des bêtes; *suivre un loup au trac*. || *Pop.* Peur; *avoir le trac*.

**tracage**, *sm.* Action de tracer.

**tracant, ante**, *adj.* *Bot.* Se dit des racines qui s'étendent horizontalement sous la terre, par opp. à *pivotant*. || *Tige tracante*, qui s'étale sur la terre, en émettant des racines de distance en distance. (*Fig.*, *V.*, p. 632.)

**tracas**, *sm.* Mouvement accompagné d'embarras, le plus souvent pour des choses de peu d'importance. || *Fig.* Ennui, souci.

**tracassant, ante**, *adj.* Qui tracasse.

**tracasser**, *va.* Causer du trac, du souci. || *Vn.* Agir avec un esprit inquiet.

**tracasserie**, *sf.* Chicane, mauvaise difficulté. || *Propos* qui tend à brouiller les gens. || L'effet des mauvais propos.

**tracassier, ière**, *sc.* Celui, celle qui tracasse, qui aime à tracasser.

**trace**, *sf.* Vestige qu'un homme ou un

animal laisse à l'endroit où il a passé. || *Marque*, impression que laisse qq. chose: *la trace d'une voiture*. || *Fig.* Impression que les objets font dans l'esprit, dans la mémoire. || *Fig.* *Marcher sur les traces de qq.*, suivre son exemple.

**tracé**, *sm.* Représentation par des lignes des contours d'un dessin, d'un plan, etc.

**tracement**, *sm.* Action de tracer.

**tracer**, *va.* (*c.* *laer*.) Conduire un trait dans une certaine direction; *tracer une ligne droite*. || *Fig.* *Tracer le chemin à qq.*, lui donner l'exemple. || Disposer les lignes d'un dessin, d'un plan; *tracer une allée*, *un jardin*. || *Vn.* Se dit des racines qui courent horizontalement.

**tracérot**, *sm.* Outil pour marquer et piquer le bois.

**trachée**, *sf.* (*g.* *tracheia*, raboteux.) Petits vaisseaux qui constituent les organes de la respiration des plantes et des insectes.

**trachée-artère**, *sf.* Canal qui porte l'air aux poumons, chez l'homme et chez l'animal. || *PL.* Des *trachées-artères*.

**trachéotomie**, [*tra-ké-otomie*] *sf.* (*g.* *tomé*, section.) Operation qui consiste à ouvrir la trachée-artère pour faire respirer artificiellement.

**tracoir**, *sm.* Instrument avec lequel on dessine des figures sur le métal.

**traction**, *sf.* (*l.* *tractum*, de *trahere*, tirer.) Action d'une force qui tire un corps mobile; *traction d'une locomotive*. || Dans les chemins de fer, tout ce qui concerne le service du mouvement des wagons.

**Tracy** (DESTUTT de), (1754-1836.) Philosophe sensualiste français; disciple de Condillac.

**trade-mark**, *sf.* [*tre-d'-mârk*.] Mots anglais qui signifient marque de commerce ou de fabrique. || *PL.* Des *trade-marks*.

**traditeur**, *sm.* (*l.* *tradere*, livrer.) Nom des chrétiens qui, dans les persécutions, avaient livré les livres sacrés aux païens.

**tradition**, *sf.* (*l.* *traditio*, action de transmettre.) *Jurispr.* Action par laquelle on livre à qq. une chose donnée ou vendue. || Transmission par la parole des faits historiques, des dogmes religieux. || Les faits ainsi transmis. || Opinions, procédés, usages, etc., qui se transmettent de génération en génération par l'exemple ou la parole.

**traditionnalisme**, *sm.* Attachement aux traditions, aux anciens usages.

**traditionnel, elle**, *adj.* Fondé sur la tradition; *lois, opinions traditionnelles*.

**traditionnellement**, *adv.* Suivant la tradition, d'après la tradition.

**traducteur, trice**, *sm.* Celui qui traduit un ouvrage d'une langue dans une autre.

**traduction**, *sf.* Action de traduire; version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit.

**traduire**, *va.* (*l.* *traducere*, — *c.* *déduire*.) Citer, renvoyer quelqu'un devant un juge, un tribunal; *traduire en justice*. || Faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre; *traduire un texte latin en français*. || *Fig.* Expliquer, interpréter; *vous traduisez mal ma pensée*.

**traduisible**, *adj.* 2 g. Qui peut être traduit.

**trafalgar**, *Cap d'Espagne*, au S.-E. de Cadix, à l'entrée du détroit de Gibraltar, où la flotte franco-espagnole fut défaite par Nelson, vué dans le combat (21 octobre 1805).

**trafic**, *sm.* Négoce, commerce de marchandises. || *Profit* illicite.

**traffiquant**, *sm.* Celui qui trafique.

**traffiquer**, *vn.* Faire trafic. || *Traffiquer de quelque chose*, en faire le commerce. || *Fig.* Tirer de certaines choses un profit illicite, malhonôte; *traffiquer de son influence*. || *Vn.* Négocier; *traffiquer une lettre de change*.

**traficqueur**, sm. Celui qui fait un trafic peu honnête.

**tragédie**, sf. (l. *tragedia*, du g. *tragos*, bouc; on donnait un bouc pour prix aux premiers chœurs de ce genre en Grèce.) Pièce de théâtre qui offre une action importante propre à exciter la terreur et la pitié, et qui se termine ordinairement par un événement funeste. || Le genre tragique. || Fig. Événement funeste.

**tragédien,ienne**, s. Acteur, actrice tragique.

**tragi-comédie**, sf. Tragédie mêlée d'incidents comiques, et dont le dénouement n'est pas funeste. || Fig. Mélange de choses sérieuses et de choses comiques.

**tragi-comique**, adj. 2 g. Qui tient du tragique et du comique.

**tragique**, adj. 2 g. Qui appartient à la tragédie; *situation tragique*. || Qui écrit des tragédies; *poète tragique*. || Fig. Funeste; *mort tragique*. || SM. Auteur de tragédies; *les tragiques grecs*. || Le genre tragique. || Prendre une chose au tragique, s'en alarmer plus que de raison.

**traquement**, adv. D'une manière tragique.

**trahie**, va. (l. *tradere*.) Faire une perfidie à quelqu'un, lui manquer de foi; *trahir un ami*. || Mauquer à ses devoirs, nuire à; *trahir les intérêts de quelqu'un, trahir la confiance de quelqu'un*. || Trahir la vérité, mentir. || Trahir quelqu'un, révéler son secret. || Trahir un secret, le révéler. || Ne pas seconder, décevoir; *mes forces m'ont trahi*. || SE TRAHIR. vpr. Découvrir imprudemment ce qui devait rester caché.

**trahison**, sf. Action de trahir. || Haute trahison, se dit des crimes qui intéressent au premier chef la sûreté de l'État.

**traille**, sf. Bateau qui sert à passer les grandes rivières. — V. *Bac*. || Pont volant.

**train**, sm. Atture d'une bête de trait, marche, mouvement en général; *aller bon train*. || Jambes de devant, jambes de derrière d'un animal; *train de derrière*. || Ce qui porte le corps d'une voiture, d'un chariot; *avant-train, arrière-train*. (Fig., V. VOITURES.) Suite de valets, de chevaux, d'équipages; *réformer une partie de son train*. || Suite de wagons trainés par une locomotive. (Fig., V. p. 161.) || *Train d'artillerie*, l'ensemble des choses pour le service des canons. (Fig., p. 832.) || *Train des équipages militaires*, corps de troupes chargé des transports. || *Train de bois*, pièces de bois assemblées en forme de radou pour descendre les rivières. || Fig. Bruit, tapage; *faire du train*. || Genre de vie; *mener un grand train*. || Cours, marche, enchaînement des choses; *l'affaire est en bon train*. || Mettre une chose en train, la commencer. || Être en train de, s'occuper à. || Être en train, être de bonne humeur, avoir une pointe de vin. || Mener qqn, bon train, ne pas le ménager.

**tramage**, sm. Action de traîner.

**traînant, ante**, adj. Qui traîne; *robe traînante*. || Fig. Lent et monotone; *voix traînante*. || Lamentant; *style traînant*.

**traînard**, sm. Soldat qui reste en arrière de sa troupe. || Fig. Homme sans activité.

**traînasse**, sf. Nom vulgaire de plusieurs plantes à riges et à racines traînantes. || Long fillet qu'on traîne pour prendre des oiseaux.

**traînasse**, va. et vn. Traîner en long; rester longtemps à faire une chose.

**traîne**, sf. Action d'être traîné. || Longue queue d'une robe. || Espèce de seine, de filet.

**traîneau**, sm. Voiture sans roues qu'on traîne sur la neige ou sur la glace. || Grand fillet qu'on traîne pour prendre des oiseaux ou du poisson.

**traînée**, sf. Petite quantité de choses répandues en ligne; *traînée de blé, de poudre*.

**traîner**, va. (l. *trahere*.) Tirer après soi; *traîner une voiture*. || Tirer, mouvoir avec peine; *traîner la jambe*. || Fig. Faire durer trop longtemps; *traîner une affaire, traîner en longueur*.

|| Traîner ses paroles, parler lentement. || Traîner sa chaîne, mener une existence pénible. || Traîner son nom dans la boue, ternir sa réputation. || VN. Peindre et être tiré sur le sol; *sa robe traîne*. || Languir; *il traîne depuis longtemps*. || Être en désordre; *tout traîne dans cette maison*. || Aller lentement; *cette affaire traîne depuis un an*. || Se dit des traîneurs; *des soldats qui traînent*. || SE TRAINER. vpr. Se glisser en rampant; *se traîner par terre*. || Marcher péniblement. || Être froid, languissant, en parlant de compositions littéraires.

**traîneur**, sm. Celui qui reste en arrière. || Celui qui traîne quelque chose.

**traire**, va. (l. *trahere*, tirer; — je traie, nous traions, vous traiez, ils traient; je traiais, nous traitions; point de passé défini; j'ai traî, je traîrai; je traîrais, traies, traions, traiez, que je traie, que nous traions; pas d'imparfait du subjonctif; traissant; trait, aite.) Tirer le lait; *traire une vache, une chèvre, une ânesse*, etc. || Passer par la filière.

**traît**, sm. (l. *tractus*.) Action de tirer une voiture; *cheval de traît*. || Longe de corde ou de cuir avec laquelle les chevaux tirent. || Action d'avaler d'une seule haleine; *boire d'un traît*. || Toute arme lancée, dard, javelot, flèche, etc. || Fig. Des traits de lumière. || Pensée, idée subite; *traît de génie*. || Ligne tracée; *traît de plume*. || Ligne au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. || Ligne qui sert de marque. || Linéaments du visage; *des traits accentués*. || Action qui marque une intention favorable ou nuisible; *un traît d'ami, un beau traît*. || Traît d'esprit, action ou parole ingénieuse. || Rapport; *cela a traît à mon affaire*. || Gram. Traît d'union, petite barre placée entre les mots qui forment un mot composé, comme *arc-en-ciel*.

**traît, traite**, adj. Dont on a tiré le lait. || Passé par la filière; *du lait traît*.

**traitable**, adj. 2 g. Doux, maniable, facile; *personne, humeur traitable*.

**traîtaut**, sm. Celui qui se chargeait du recouvrement des impôts à des conditions réglées par un traité.

**traite**, sf. Action de traire le lait; la quantité de lait ainsi obtenue. || Transport de marchandises d'un État à un autre; et particulièrement, trafic, échange de marchandises que font les bâtiments de commerce sur les côtes d'Afrique. || La traite des nègres, et abs.; la traite, traite des esclaves noirs. || Lettre de change; *accepter, payer, négocier une traite*. || Étendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans se reposer. || Tout d'une traite, sans s'arrêter.

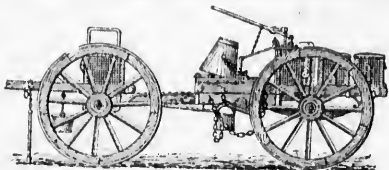
**traité**, sm. Ouvrage où l'on traite d'un art, d'une science, de qq. matière particulière; *traité de chimie*. || Convention faite entre États. || Convention de particuliers entre eux.

**traitement**, sm. Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un. || Mœurs traiteuses, violences, coups. || Appointements attachés à une place, à un emploi. || Manière de conduire une maladie.

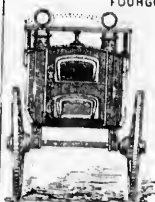
**traiter**, va. (l. *tractare*, manier.) Agir avec quelqu'un de telle ou telle manière; *traiter quelqu'un en ami*. || Prendre soin d'un malade; *ce médecin m'a traité avec douceur*. || Chim. Soumettre une substance à l'action de qq. agent; *traiter le fer par un acide*. || Rézaler, donner à manger; *il nous a traités fort bien*. || Donner à manger pour de l'argent; *il traite à tant par tête*. || Travailler à une affaire pour la régler, la conclure; *traiter la paix*, et neutral., *traiter de la paix*. || Exposer, développer; *traiter un sujet en peinture*. || Donner à quelqu'un telle ou telle



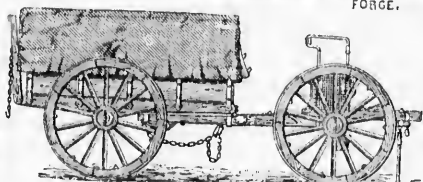
FOURGON D'AMBULANCE



FORGE.



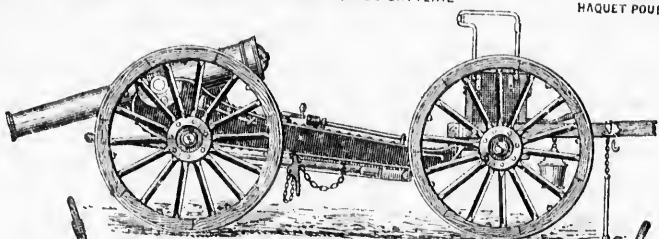
FOUR MOBILE.



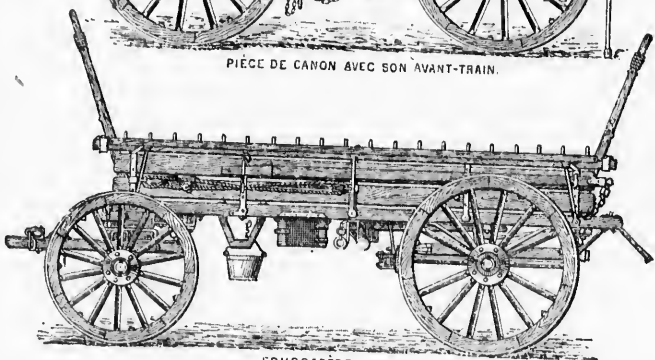
CHARIOT DE BATTERIE



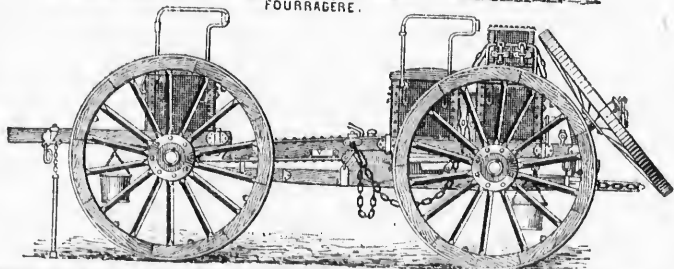
HAQUET POUR BATEAUX



PIÈCE DE CANON AVEC SON AVANT-TRAIN.



FOURAGÈRE.



CAISSON À MUNITIONS.

TRAIN D'ARTILLERIE ET DES ÉQUIPAGES MILITAIRES

F. MENÉTRIER, DEL.

que  
d'  
Tr  
C  
pou  
del  
Da  
18  
tra  
C  
en  
adr  
Pa  
7  
l'ho  
ra  
7  
(R  
à 7  
lieu  
ne  
pro  
tra  
lon  
mo  
par  
ma  
cha  
7  
Lo  
tra  
piè  
la  
un  
de  
chi  
mo  
l'e  
tro  
ra  
tue  
à n  
ra  
ins  
cier  
C  
cis  
ép  
mi  
de  
qu  
qu  
lon  
var  
d'e  
à c  
qu  
C  
en  
h  
à l  
ma  
che



qualification : *traiter quelqu'un d'Excellence, d'imbécile.* || *Vs.* Entrer en pourparlers. || *SE TRAITER.* vpr. Se soigner.

**traicteur.** sm. Celui qui donne à manger pour de l'argent, qui porte en ville.

**traître, traîtresse.** adj. Qui trahit, déloyal. || Qui a le caractère de la trahison. || Dangereux sans le paraître : *liqueur traîtresse.* || *S.* Celui, celle qui fait une trahison.

**traîtreusement.** adv. D'une manière traîtresse.

**traîtrise.** sf. Action de trahir.

**Trajan.** (53-117) Empereur romain (98), né en Espagne, grand homme de guerre, bon administrateur, vainqueur des Daces et des Parthes.

**Trajané (Colonne).** élevée à Rome en l'honneur de Trajan. Ses admirables bas-reliefs rappellent les victoires sur les Daces.

**Trajanopolis.** 14 000 h. V. de Turquie (Roumelie), sur la rive droite de la Maritza, à 75 km. S. d'Andrinople.

**trajectoire.** sf. Ligne droite ou courbe, lieu des positions occupées par un point qui se meut dans l'espace. || Courbe décrite par un projectile, durant son trajet dans l'air.

**trajet.** sm. Espèce d'ouï ou de chemin à traverser pour se rendre d'un lieu à un autre : *long trajet.* || Action de traverser cet espace : *mon trajet fut pénible.* || *Anat.* Région parcourue par un nerf, un vaisseau, etc.

**tramaill** ou **trémaill.** sm. (l. tres, trois; mailla, maille.) Filet à trois réseaux pour la chasse ou pour la pêche. || *PL.* Des *tramaills*.

**Tramayes.** 2 200 h. Clon (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon.

**trame.** sf. Fil conduit par la navette en travers des fils qui forment la chaîne d'une pièce sur le métier. || *Fig.* Cours : *la trame de la vie.* || *Fig.* Complot, machination : *ourdir une trame odieuse.*

**tramer.** va. Passer la trame entre les fils de la chaîne tendus sur le métier. || *Fig.* Machiner, comploter : *tramer une conspiration.*

**tramontane.** sf. (l. *trans*, au delà; *mons*, mont.) Vent du nord, sur la Méditerranée. || L'étoile polaire. || *Fam.* *Perdre la tramontane*, se troubler, ne savoir plus où l'on en est.

**tramway.** sm. [tran-oué.] (ancl. *tram*, rail plat; *way*, voie.) Voie ferrée établie sur une route ordinaire avec des rails non saillants, à niveau du sol. || Voiture qui circule sur ces rails. || *PL.* Des *tramways*.

**tranchant, ante.** adj. Qui tranche : *instrument tranchant.* || *Écuier tranchant*, officier qui coupe les viandes à la table des princes. || *Coilteurs tranchants*, sans nuances. || *Fig.* Décisif, péremptoire : *ton tranchant.*

**tranchant.** sm. Fil, cote tranchant d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir, etc.

**tranche.** sf. Morceau coupé un peu mince : *tranche de pain.* || En boucherie, partie de la cuisse du bœuf. (*Fig.*, p. 97.) || Surface unie qui offre les feuillets d'un livre fermé après qu'on les a rognés. || Côte mince d'un objet.

**tranchée.** sf. Ouverture plus ou moins longue pratiquée dans la terre pour un travail à exécuter, fondation d'un mur, conduite d'eau, etc. || Fosse qu'on creuse pour se mettre à couvert du feu ou approchant d'une place qu'on assiège. || *PL.* Collines très aiguës.

**tranchelle.** sf. Petit râteau saillant, en soie ou en fil, que les relieurs mettent au haut et au bas du dos d'un livre qu'on relie.

**tranchelard.** sm. Couteau de cuisine à lame longue et mince.

**tranche-montagne.** sm. Panfarou, unatimore. || *PL.* Des *tranches-montagnes*.

**trancher.** va. Séparer en coupant : *trancher la tête à quelqu'un.* || *Fig.* *Trancher la diffi-*

*culté*, la résoudre tout d'un coup. || *Trancher le mot*, appeler une chose par son nom. || *Vs.* Décider hardiment : *il tranche sur tout.* || Passer sans transition d'une couleur vive à une autre : *ces couleurs tranchent un peu trop.* || Contraster : *leurs humeurs tranchent.* || *Trancher du grand personnage* faire le grand personnage.

**tranchet.** sm. Outil plat en acier pour couper le cuir.

**tranchet.** sm. Plateau de bois sur lequel on coupe la viande.

**Trani.** 26 600 h. V. et port d'Italie (Pouille), prov. de Bari, sur l'Adriatique.

**Tranquebar.** 12 000 h. V. de l'Indoustan anglais, présidence de Madras, sur la côte de Coromandel, près de Karikal.

**tranquille.** adj. 2 g. (l. *tranquillus*.) Paisible, calme, sans aucune agitation. || Exempt d'inquiétude : *conscience tranquille.*

**tranquillement.** adv. D'une manière tranquille.

**tranquillisant, ante.** adj. Qui tranquillise : *nouvelle tranquillisante.*

**tranquilliser.** va. Calmer, rendre tranquille. || *SE TRANQUILLISER.* vpr. Devenir, redevenir tranquille ; n'être plus inquiet.

**tranquillité.** sf. État de ce qui est tranquille.

**trans.** préfixe latin signifiant au delà, qui introduit dans les mots l'idée de au delà, à travers : *transporter*, etc.

**transaction.** sf. Acte par lequel on transige sur un différend. || Acte, convention, accord quelconque.

**transalpin, ine.** adj. Qui est au delà des Alpes : *peuples transalpins.*

**transatlantique.** adj. 2 g. Qui est au delà de l'Océan Atlantique. || Qui fait la traversée de l'Atlantique : *paquebots transatlantiques.* || *SM.* Paquebot transatlantique.

**transbordement.** sm. *Mar.* Action de transborder.

**transborder.** va. *Mar.* Porter d'un navire dans un autre.

**Transcaucasie.** Partie de l'empire russe qui comprend toute la partie du gouvernement général du Caucase située au S. du Caucase ; 4 700 000 h. Capit. : Tiflis. (*Carte*, V. Pr. XX.)

**transcendance.** sf. Qualité de ce qui est transcendant, supériorité, excellence.

**transcendant, ante.** adj. (*trans*, et l. *scandere*, monter.) Qui excelle en son genre : *génie transcendant.* || *Philos.* Idées *transcendantes*, toutes les idées qui dérivent immédiatement de la raison pure.

**transcendantal, ale.** adj. Qui s'occupe de choses transcendentes.

**transcription.** sf. Action de transcrire. || Copie littérale, sur un registre public, tenu par le conservateur des hypothèques, de certains actes soumis à cette formalité. || *Mus.* Action de transcrire exactement un air, sans changement, pour le faire exécuter par un instrument autre que celui pour lequel il avait été écrit.

**transcrire.** va. Copier un écrit. || *Mus.* Faire la transcription d'un morceau.

**transse.** sf. Frein, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

**transept.** [tran-cept.] sm. (m. l.) Partie d'une église qui forme les bras de la croix et se trouve en dehors de la nef. (*Fig.*, V. p. 630.)

**transférable.** adj. 2 g. Qui peut être transféré : *valeur transférable.*

**transférer.** sm. Action de transférer, translation d'un lieu à un autre.

**transférer.** va. (l. *ferre*, porter ; — c. *altérer*.) Porter, faire passer d'un lieu à un autre.

Fig. Céder une chose à qq. en observant les formalités requises : *transférer un droit à qq.*  
**transféré.** [trans-fer.] sm. Acte par lequel on transporte à un autre la propriété d'une rente sur l'État, d'une action, etc., ou d'une marchandise en entrepôt.

**transfiguration.** sf. Changement soudain d'une figure en une autre. || Apparition glorieuse de Jésus-Christ à trois de ses disciples sur le Thabor.

**transfigurer.** va. Changer la figure, la forme, le caractère. || SE TRANSFIGURER. vpr. Prendre une autre figure, un autre caractère.

**transformation.** sf. Action de transformer ou de se transformer, passage d'une forme à une autre : *transformation de la chenille en papillon.* || Fig. Changement complet de caractère, de manière d'être.

**transformer.** va. Métamorphoser, donner une forme nouvelle. || Fig. Changer la nature, le caractère, la manière d'être de : *le christianisme a transformé l'humanité.* || SE TRANSFORMER. vpr. Se déguiser, prendre plusieurs caractères, selon ses vues et ses intérêts.

**transformationisme.** sm. Hypothèse biologique, élaborée par Darwin, d'après laquelle les espèces vivantes dérivent les unes des autres par des transformations successives.

**transfuge.** sm. Celui qd., à la guerre, passe dans le parti ennemi. || Fig. Celui qui abandonne un parti pour entrer dans un autre.

**transfuser.** va. (l. *fusum*, de *fundere*, répandre.) Faire passer un liquide d'un récipient dans un autre, || Opérer la transfusion du sang.

**transfusion.** sf. Action de transfuser, de transfuser. || *Transfusion du sang*, opération par laquelle on introduit du sang pris sur un homme sain dans les veines d'un malade.

**transgresser.** va. (l. *grossum*, de *gradi*, marcher.) Contrevenir à quelque ordre, à q. loi : *transgresser la loi.*

**transgresseur.** sm. Celui qui transgresser.

**transgression.** sf. Action de transgresser.

**transhumance.** sf. Emigration périodique des troupeaux de montons des pays de plaine, qui vont passer les mois les plus chauds de l'année dans les pâturages des montagnes.

**transhummer.** va. (l. *humus*, terre.) Mener paître des troupeaux dans les montagnes. || Vn. Aller paître dans les montagnes.

**transi.** le. adj. Pénétré, saisi : *transi de froid, de crainte.*

**transiger.** [tran-zi-èc.] vn (l. *agere*, faire; — c. *juger*.) Passer un acte pour accommoder un différend. || Fig. Faire des concessions. || *Transiger avec son devoir, avec sa conscience.* || *Transiger* avec raison peu solides pour faire une chose contraire au devoir.

**transire.** va. [tran-èire.] (l. *transire*, traverser.) Pénétrer et engourdir de froid, de crainte, etc. : *le froid me transi.* || Vn. Être pénétré et engourdi de froid. || Prissonner de crainte ou par l'effet de q. autre sentiment.

**transissement.** sm. État où est un homme transi.

**transit.** sm. [zite.] (l. *transitus*, passage.) Façulté de faire passer des marchandises, des denrées, à travers un État, une ville, sans payer les droits d'entrée.

**transiter.** va. Passer des marchandises en transit. || Vn. Passer en transit.

**transitif.** ive. adj. [zitif] *Gram.* Se dit des verbes qui marquent une action faite par le sujet et retombant sur la chose ou la personne que designe le complément direct du verbe. || SYN. *Actif.*

**transition.** sf. [zi.] (l. de *transire*, aller au delà.) Manière de passer d'un raisonnement

à un autre, de lier ensemble les parties d'un discours, d'un ouvrage. || Fig. *Ménager les transitions*, préparer adroitement son passage d'un parti à un autre. || Passage d'un état de choses à un autre régime, d'un état de choses à un autre. || *Mus.* Passage d'un ton à un autre, au moyen de la modulation. || *Géol. Terrains de transition*, situés entre les terrains primitifs et les terrains secondaires.

**transitivement.** adv. *Gram.* D'une manière transitive : *verbe employé transitivement.*

**transitoire.** adj. 2 g. [zi.] Passager : *loi transitoire.* || CTR. *Durable.*

**transitoirement.** adv. D'une manière transitoire.

**transjuran.** anc. adj. Qui est au delà du Jura : *régions transjuranes.*

**translater.** va. (l. *latum*, porter.) Traduire d'une langue dans une autre.

**translater.** sm. Traducteur. (vx)

**translatif.** ive. adj. *Jurispr.* Par lequel on transporte, on cède une chose à qq.

**translation.** sf. Action de faire passer qq. chose d'un lieu à un autre. || Action de transférer un legs, une propriété d'une personne à une autre.

**translucide.** adj. 2 g. (l. *lucis*, *lucida*, lumière.) Qui laisse passer la lumière sans permettre de distinguer les objets à travers : *le verre dépoli est translucide.*

**translucidité.** sf. État, propriété d'un corps translucide.

**transmetteur.** sm. Appareil manœuvré par l'employé qui transmet les signaux télégraphiques ou les sons téléphoniques.

**transmettre.** va. (c. *mettre*.) Céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre : *transmettre un droit.* || Faire parvenir : *transmettre un ordre.* || SE TRANSMETTRE. vpr. Se propager : *le son se transmet en ligne droite.*

**transmigration.** sf. Action de quitter un pays par troupes pour aller habiter dans un autre. || *Transmigration des âmes*, le passage des âmes daps d'autres corps, selon les pythagoriciens.

**transmigrer.** vn. A abandonner son pays pour aller habiter dans un autre.

**transmissibilité.** sf. Caractère de ce qui est transmissible.

**transmissible.** adj. 2 g. Qui peut être transmis.

**transmission.** sf. Action de transmettre. || Résultat de cette action. || Circulation ou négociation des titres. || Communication de mouvement d'un organe à un autre : *courroie de transmission.*

**transmutable.** adj. 2 g. Qui peut être transmué.

**transmuter.** va. (l. *transmutare*.) Changer, transformer, en parlant des métaux.

**transmutabilité.** sf. Propriété de ce qui est transmutable.

**transmutation.** sf. Changement d'une chose en une autre.

**transpadan.** anc. adj. (l. *Paius*, Pô.) *Gaule transpadane*, située au delà du Pô, pour les Romains.

**transparent.** vn. Paraître à travers, se montrer à demi.

**transparence.** sf. Qualité de ce qui est transparent : *transparence du verre.*

**transparent.** eue. adj. (l. *parere*, paraître.) Diaphane, au travers de quoi l'on peut voir les objets : *le verre est transparent.* || Fig. Facile à pénétrer par la pensée : *une allégorie transparente.* || SM. Papier où sont tracées des lignes noires, pour écrire droit, en le mettant sous le papier où l'on écrit. || Tableau

sur gaze, sur toile, sur papier huilé, derrière lequel on met des lumières pour faire paraître ce qu'il représente.

**transpercer**, va. (c. *laerc.*) Percer de part en part. || Fig. Causer une vive douleur : *cette nouvelle le transperça de douleur.*

**transpirable**, adj. 2 g. *Méd.* Qui peut être éliminé par la transpiration.

**transpiration**, sf. Exhalation qui s'opère habituellement à la surface de la peau.

**transpirer**, vn. (l. *spirare*, souffler.) S'exhaler, sortir du corps par les pores, d'une manière imperceptible aux yeux. || Se dit du corps même : *il transpirait abondamment.* || Fig. Se dit de ce qu'on s'efforce de tenir secret, mais dont qq. chose commence à être connu : *la nouvelle transpirait déjà.*

**transplantable**, adj. 2 g. Qui peut être transplanté.

**transplantation**, sf. Action de transplanter.

**transplanter**, va. Oter une plante, un arbre de l'endroit où il est, et le replanter dans un autre. || Fig. Faire passer d'un pays dans un autre.

**transport**, sm. Action de transporter d'un lieu dans un autre. || Navire de transport. || Action de se rendre, de se transporter en un endroit : *transport d'un export sur les lieux.* || Cession d'une propriété, d'un droit : *faire le transport d'une rente.* || Fig. Mouvement violent de passion : *transport de joie.* || Délire, égarement d'esprit, causé par une maladie : *transport au cerveau.*

**transportable**, adj. 2 g. Qui peut être transporté.

**transportation**, sf. Action de transporter d'un pays dans un autre. || Condamnation à un séjour obligatoire en un lieu déterminé des colonies françaises.

**transporté**, ce, adj. Enthousiasmé, ravi. || *M.* Condamné à la déportation.

**transporter**, va. Porter d'un lieu dans un autre. || Transmettre par un acte une propriété, un droit. || Fig. Se dit de passages, de choses littéraires qu'on introduit : *transporter un drame anglais sur la scène française.* || Fig. Changer le sens, la portée : *transporter un mot du propre au figuré.* || Exciter l'admiration, un vif mouvement de passion : *le beau le transporte.* || *SE TRANSPORTER.* Vpr. Se rendre en un lieu : *se transporter chez quelqu'un.*

**transportable**, adj. 2 g. *Mus.* Qui peut être mis d'un ton dans un autre.

**transporter**, va. Mettre une chose à une autre place que celle où elle était. || *Mus.* Jouer ou chanter un morceau dans un ton différent de celui dans lequel il a été écrit.

**transpositeur**, adj. m. *Mus.* Se dit d'un instrument qui opère la transposition d'un ton dans un autre d'une manière mécanique.

**transpositif**, ive, adj. Qui a la faculté de transporter. || *Langue transpositifère*, celle où les rapports des mots entre eux sont indiqués par leurs terminaisons, et où l'ordre n'est pas obligé de les placer suivant l'ordre logique de la grammaire.

**transposition**, sf. Action de transporter. || Résultat de cette action. || Renversement de l'ordre dans lequel les mots sont habituellement rangés.

**transshennan**, anc. adj. Qui est au delà du Rhin : *coulée transshennane.*

**transsubstantiation**, sf. Changement d'une substance en une autre. || *Théol.* Changement miraculeux de la substance du pain et du vin en la substance du corps et du sang de J.-C. dans l'Eucharistie.

**transsubstantier**, va. (c. *prier.*) Changer une substance en une autre. || *Théol.* Opérer la transsubstantiation.

**transsudation**, sf. Action de transsuder.

**transsuder**, vn. (l. *sudare*, suer.) Se dit d'un liquide qui passe au travers des pores d'un corps par une espèce de sueur.

**Transstamare**. — V. *Henri I<sup>er</sup> de Castille.*

**transtévérin**, inc. adj. Situé au delà du Tibre, c.-à-d. sur la rive droite du fleuve, à Rome. || S. Celui, celle qui habite le quartier de Rome situé sur la rive droite du Tibre.

**transvasement**, sm. Action de transvaser.

**transvaser**, va. Verser une liqueur d'un vase dans un autre.

**transversal**, ale, adj. Qui passe, qui coupe en travers : *ligne transversale.*

**transversement**, adv. D'une manière transversale.

**transverse**, adj. 2 g. (l. *versus*, tourné.) Oblique, situé en travers.

**transvider**, va. Verser dans un vase ce qui reste dans un ou plusieurs autres.

**Transvaal** (*République de*) ou *République sud-africaine*, État de l'Afrique méridionale ; 375 000 h. Capit. Pretoria. Mines de diamants. (*Carte, V, Pl. VII.*)

**transylvain**, anc. s. et adj. De Transylvanie.

**Transylvanie**, Grande province de l'empire austro-hongrois, située au S.-E.; bornée par la Hongrie au N. et à l'O., par la Roumanie au S. et à l'E.; 2 115 000 h. Capit. : Klausenburg. (*Carte, V, Pl. VI.*)

**trantran**, sm. Manière routinière de conduire certaines affaires. || On dit aussi *train-train*.

**Trapani**, 38 000 h. V. et port de Sicile, à la pointe N.-O. de l'île; 65. Anc. Drépane.

**trapèze**, sm. (g. *trapeza*, table à 4 pieds.)

*Geom.* Quadrilatère plat, dont deux côtés sont parallèles et inégaux. (*Fig.*)

Appareil de gymnastique formé d'une barre de bois ayant ses extrémités attachées à 2 cordes dont les extrémités supérieures sont fixées à une traverse.

**trapézoïdal**, ale, adj. En forme de trapèze.

**trapézoïde**, sm. (g. *eidos*, forme.) Figure de la forme d'un trapèze.

**trappe**, sf. Espèce de porte posée horizontalement sur une ouverture au rez-de-chaussée ou au niveau d'un plancher. || L'ouverture même. || Porte, fenêtre qui se hausse et se baisse dans une coulisse. || Pièce pour prendre des bêtes, dans un trou que l'on reconvre de branchages.

**Trappe**, sf. Ordre religieux très austère, fondé au village de la Trappe, près de Mortagne (Orne), en 1140. || Couvent de cet ordre.

**trappeur**, sm. Chasseur de l'Amérique du Nord, qui se sert ordinairement de trappes.

**trappiste**, sm. Religieux de la Trappe.

**trappistine**, sf. Religieuse appartenant à un couvent de l'ordre de la Trappe.

**trappu**, ue, adj. Gros et court : *homme, cheval trappu.*

**traquer**, sf. Action de traquer.

**traquenard**, sm. Sorte de piège pour prendre des animaux nuisibles. || Sorte d'allure vicieuse d'un cheval.

**traquer**, va. Fouiller un bois pour en faire sortir le gibier, y pénétrer de tous côtés pour corner la bête : *traquer un bois, un loup.* || Fig. Poursuivre, serrer de près : *traquer des voleurs.*

**traquet**, sm. Piège que l'on tend aux bêtes puantes. || Morceau de bois attaché à une corde, lequel passe au travers de la trémie du moulin et dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule. || Petit oiseau à bec fin.



Trapèze.

**traqueur.** sm. Un de ceux qu'on emploie pour traquer.

**Trasimène.** Lac d'Italie (Étrurie), sur les bords duquel Annibal battit le consul Flaminius (217 av. J.-C.) à 20 Km. N.-O. de Pérouse; 12 km. de long. Auj. *lago de Pérouse*.

**Tras-os-Montes.** [Bce.] Prov. de Portugal, au N.-E. 396 000 h. Capit. : Bragança. (Carte, V. Pl. XII.)

**traumatique.** adj. 2 g. (g. *trauma*, blessure.) Méd. Qui a rapport aux plaies, aux blessures.

**travail.** sm. (l. *trabs*, poutre.) Machine de bois à quatre piliers entre lesquels les maréchaux attachent les chevaux vicieux pour les ferrer ou pour les panser. || Pl. *Travail*. || Fatigue, peines, épreuves, tourments. || Pl. *Travaux*. || Peine qu'on prend pour quelque chose : *travail rude*. || Action d'une machine; résultat de cette action. || Action mécanique des agents naturels : *le travail d'un volcan*. || L'ouvrage qui est le résultat du travail : *les travaux du génie*. || Manière dont un ouvrage est fait : *bijou d'un beau travail*. || Manière dont on travaille : *avoir le travail facile*. || Soin excessif que l'on apporte à une chose : *ses vers sentent le travail*. || Ouvrage à faire ou en cours d'exécution : *suspendre les travaux*. || *Travaux d'art*, ponts, viaducs, etc. || *Travaux forcés*, une des peines afflictives et infamantes prononcées par le Code pénal.

**travaillé, ée.** adj. Fait avec soin : *ouvrage travaillé; style travaillé*. || Tourmenté : *travaillé par la maladie*.

**travailler.** vn. Faire un ouvrage; se donner de la peine pour faire quelque chose : *travailler à un ouvrage*. || Avoir de l'ouvrage. || Se déjeter, se déformer : *le bois travaille*. || Fermeur : *le vin travaille*. || Fig. *sa tête travaille*. || Faire des efforts pour : *travailler à devenir célèbre*. || V.A. Façonner : *travailler le bois*. || Appliquer son travail à : *travailler la terre*. || Causer de la souffrance, tourmenter : *la jalousie le travaille*. || Agiter, exciter à la révolte : *travailler les esprits*. || SE TRAVAILLER. vpr. Être travaillé.

**travailleur, euse.** s. Celui, celle qui aime le travail; qui est adonné au travail. || Ouvrier. || Ctn. *Travailleur, paresseur*.

**Travancor.** État sur la côte S.-O. de l'Indoustan, sous le protectorat anglais; 2 400 000 h. Capit. : Travancor.

**travée.** sf. (l. *trabes*, poutre.) Archit. Espace qui est entre deux poutres. || Dans une église, l'espace qu'il y a entre un pilier et le suivant, le long de la nef, et qui règne au-dessus des arcades.

**travers.** sm. Étendue d'un corps considéré dans sa largeur : *deux travers de doigt*. || Biais, irrégularité d'un lieu, d'un bâtiment. || Fig. Bizarrerie, caprice : *travers de l'esprit*. || Loc. Adv. *En travers*, dans le sens de la largeur. || *De travers*, obliquement. || Fig. Mâl, en mauvaise part : *prendre une chose de travers*. || Avec colère, avec aversion, méfiance : *regarder quelqu'un de travers*. || *À tort et à travers*, sans discernement. || *À travers*, au milieu : *à travers les champs*. || AT TRAVERS DE. loc. prép. De part en part, par le milieu : *passer au travers des ennemis*.

**traverse.** sf. Pièce de bois qu'on met en travers, dans certains ouvrages de menuiserie et de charpente, pour les assembler ou pour les affermir. || Pl. Difficultés, afflictions, malheurs : *avoir essuyé bien des travers*. || *Chemin de traverse*, chemin qui coupe pour abréger. || A LA TRAVERSE. loc. adv. D'une façon inopinée et gênante.

**traversée.** sf. Trajet qui se fait par met, d'une terre à une autre terre opposée. ||

Toute sorte de voyages par mer, excepté les voyages de long cours, et ceux où l'on ne fait que suivre une côte : *la traversée de Bordeaux à Lisbonne*.

**traverser.** vn. Passer à travers, d'un côté à l'autre : *traverser une rue*. || Couper : *des allées traversent le jardin*. || Fig. *Cette pensée lui traversa l'esprit*. || Fig. Susciter des difficultés : *traverser les projets de qq.* || Vn. Être en travers.

**traversier, ière.** adj. Qui traverse : *barque traversière*. || Flûte *traversière*, la flûte ordinaire.

**traversin.** sm. Chevet, oreiller long qui s'étend sur toute la largeur du lit.

**travertin.** sm. Sorte de pierre calcaire employée en Italie pour les constructions.

**travesti, le.** adj. Qui a un déguisement. || *Bal travesti*, où les danseurs sont déguisés.

**travestir.** vn. Déguiser, mal interpréter : *travestir un homme en femme*. || *Travestir un auteur*, un ouvrage, faire une traduction comique d'un ouvrage sérieux : *Scarron a travesti Virgile*. || SE TRAVESTIR. vpr. Se déguiser. || Fig. Déguiser son caractère.

**travestissement.** sm. Déguisement.

**trayon.** sm. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc.

**Trébie (La).** Riv. de l'Italie, qui sort des Apennins, coule du S. au N. et se jette dans le Pô, près de Plaisance, 80 km. Victoire d'Annibal sur les Romains (218 av. J.-C.), et de Souvarov sur Macdonald, en juin 1799.

**Trébizonde.** 35 000 h. V. de la Turquie d'Asie, sur la côte S.-E. de la mer Noire, à 900 km. de Constantinople. Anc. *Trapézunte*.

**trébuchant, ante.** adj. Qui trébuche. || Se dit des monnaies d'or et d'argent qui étaient bien de poids.

**trébuchement.** sm. Action de trébucher.

**trébucher.** vn. Faire un faux pas. || Fig. Faire des faux pas dans la conduite, dans une affaire. || Se dit d'une chose qui emporte par sa pesanteur le poids qui contre-pèse.

**trébuchet.** sm. Pièce pour les petits oiseaux. || Petite balance pour les monnaies. || **Treffort.** 1 700 h. Cton (Ain), arr. de Bourg.

**tréfilage.** sm. Action de tréfiler.

**tréfiler.** vn. Passer un métal par la filière. || **tréfilerie.** sf. Art de tréfiler les métaux. || Fabrique où l'on tréfile.

**tréfiler.** sm. Ouvrier qui tréfile.

**trèfle.** sm. (l. *trifolium*, is feuilles.) Plante herbacée de la famille des légumineuses, employée comme fourrage, et dont les feuilles sont composées de trois folioles. || L'une des quatre couleurs des cartes. || Ornement d'architecture imité de la feuille de trèfle.

**trèfle, ée.** adj. Qui a la forme d'un trèfle.

**tréfoncier.** sm. Propriétaire du fonds et du tréfonds.

**tréfonds.** sm. Le fonds qui est sous le sol, et qu'on possède comme le sol même : *posséder le fonds et le tréfonds*. || *Savoir le fonds et le tréfonds d'une affaire*, la posséder parfaitement.

**Trégnier.** 3 200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion.

**Tréguier.** 3 000 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle; sur la Vézère.

**Treillard (J.-B., comte).** (1742-1810) Jurisconsulte et homme politique, né à Brives (Corrèze); prit part à la rédaction des Codes.

**treillage.** sm. Assemblage de perches, de lattes liées et croisées entre elles, pour former des berceaux, des clôtures, des espaliers, etc.

**treillager**. va. (c. *juger*.) Garnir de treillage.

**treillageur**. sm. Ouvrier qui fait des treillages ou des treillis.

**treille**. sf. (l. *trichila*.) Berceau fait de cep de vigne entrelacés et soutenus par du treillage. || Cep de vigne qui monte contre une muraille ou contre un arbre.

**treillis**. sm. Ouvrage de métal ou de bois, qui imite les mailles en losange d'un filet, et qui sert de clôture. || Sorte de grosse toile.

**treillisser**. va. Garnir de treillis.

**treize**. adj. num. 2 g. (l. *tredecim*.) Dix et trois. || Treizième; *chapitre treize*. || Sm. Le nombre treize. || Treizième jour du mois.

**treizième**. adj. 2 g. Qui suit immédiatement le douzième. || Sm. Treizième partie d'un tout. || Sf. *Mus.* Intervalle de sixte redoublée.

**treizièmement**. adv. En treizième lieu.

**Trézacé**. Br. à 9 km. d'Angers (Maine-et-Loire); 5500 h. Ardoisières.

**Tréon**. 4000 h. Cton (Nord), arr. d'Arras.

**tréma**. sm. (m. g. : *trou*.) Double point qu'on met horizontalement sur les voyelles *e, i, u*, pour indiquer qu'on doit les prononcer séparément de la voyelle qui précède, comme dans *cygnet*.

**trémall**. sm. — V. *tramail*.

**Tremblade** (*La*). 3200 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Marçay; 65.

**tremblante**. sf. Terrain planté de trembles.

**tremblant**, **ante**. adj. Qui tremble : *main, voix tremblante*. || Fig. Rempli de crainte.

**tremble**. sm. Espèce de peuplier dont les feuilles sont agitées au moindre vent.

**tremblé**, **ée**. adj. Tracé d'une main tremblante; *écriture tremblée*.

**tremblement**. sm. Agitation de ce qui tremble; *tremblement de main*. || Fig. Grande crainte; *tremblement de terre*, secousse qui ébranle le sol.

**trembler**. vn. (l. *trēmere*.) Être agité de petits mouvements saccadés, être mu par de fréquentes secousses; *la fièvre le faisait trembler*. || Se dit de la voix qui n'est pas ferme. || Fig. Craindre, avoir peur; *je tremble qu'il ne s'aperçoive de...* || V. *Trembler la fièvre*, avoir le frisson de la fièvre.

**trembleur**, **cuse**. s. Personne qui tremble. || Personne craintive à l'excès. || Sm. Autre nom des quakers.

**tremblotant**, **ante**. adj. Qui tremblote. || Chevrotement; *voix tremblotante*.

**tremblotement**. sm. Action de trembloter.

**trembloter**. vn. Éprouver un petit tremblement; *trembloter de froid*.

**trémie**. sf. Grande auge carrée, fort large et fort étroite par le bas, où l'on met le blé, qui tombe de là entre les meules du moulin.

**trémière**. adj. f. *Rose trémière, passe-rose* ou *alée rose*, grande mauve dont la fleur a quelque ressemblance avec la rose.

**trémolo**. sm. (m. ital.) *Mus.* Mouvement rapide et continu sur une note au piano ou dans la voix. || Tremblement donné à la voix.

**trémoussement**. sm. Action de se trémousser.

**trémousser** (**se**). vpr. S'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. || Fig. Se donner beaucoup de mouvement pour réussir.

**trémoussoir**. sm. Sorte de fauteuil propre à prendre de l'exercice sans sortir de sa chambre. Inventé par l'abbé de Saint-Pierre.

**trempage**. sm. *Imp.* Action de tremper le papier pour l'impression.

**trempé**. sf. Action de plonger le fer, l'acier chauds dans l'eau froide. || Qualité que

le fer contracte quand on le trempe. || Constitution du corps de l'homme; qualité de son âme; *caractère d'une bonne trempe*.

**trempeée**. sf. Pop. Correction. action de rosser.

**tremper**. va. (l. *temperare*.) Mouiller en mettant dans un liquide. || *Tremper la soupe*, verser le bouillon sur les tranches de pain. || *Tremper du fer, de l'acier*, le plonger tout rouge dans l'eau. || Mouiller, imbiber; *la pluie a trempé la terre*. || *Tremper son vin*, y mettre beaucoup d'eau. || Fig. *Tremper ses mains dans le sang*, commettre un meurtre; le conseiller. || Vx. Demeurer quelque temps dans l'eau ou dans un autre liquide; *mettre du linge à tremper*. || Fig. Être complice, participer; *tremper dans un complot*.

**tremperie**. sf. Endroit d'une imprimerie où l'on trempe le papier.

**trempeette**. sf. Petit morceau de pain coupé en long que l'on trempe dans du vin.

**tremplin**. sm. Longue planche inclinée sur laquelle les sauteurs courent pour s'élaner et faire des sauts périlleux. (Fig., p. 355.)

**trépat**. sf. [néc.] Sorte de contredanse.

**trépat** (*Le*). Riv. d'Angleterre, contre d'abord vers l'E, puis au N, et se réunit à l'Ouse pour former l'Humber et tomber dans la mer du Nord; 270 km. (*Carte*, V. Pl. XVI.)

**trépatine**. sf. Nombre de trente environ. || L'âge de trente ans.

**trépaté**. adj. num. 2 g. (l. *triginta*.) Trois fois dix. || Trentième; *page trente*. || Sm. Le nombre trente. || Le trentième jour du mois.

**Trente et quarante**, jeu de hasard. || *Trente et un*, sorte de jeu de cartes. || Pop. *Se mettre sur son trente et un*, mettre sa plus belle toilette.

**Trente**. 18 500 h. V. de l'Autriche-Hongrie (Tyrol), sur l'Adige; à 82 km. N. de Vienne; 66. 19<sup>e</sup> concile œcuménique (1545-1563). (*Carte*, V. Pl. XIII.)

**Trente** (*Combat des*). Combat de 30 Bretons contre 30 Anglais, qui eut lieu entre Josselin et Ploërmel, en Bretagne (1351). Les Français furent vainqueurs.

**Trente ans** (*Guerre de*). — V. *Guerre*.

**Trente tyrans** (*Les*). Nom donné aux trente archontes placés par les Spartiates à la tête du gouvernement d'Athènes, après la guerre du Péloponèse (404 av. J.-C.). || Nom donné aux usurpateurs de l'empire romain de 253 à 270.

**trentenaire**. adj. 2 g. Qui est de 30 ans, qui dure 30 ans; *prescription trentenaire*.

**trentième**. adj. 2 g. Adjectif ordinal de trente; *dans sa trentième année*. || S. Personne qui occupe le trentième rang. || Sm. Trentième partie d'un tout.

**trentièmement**. adv. En trentième lieu.

**Trentin** (*Le*). Le territoire qui dépend de la ville de Trente.

**Trenton**. 37 000 h. V. des États-Unis de l'Amérique du Nord, capitale de l'Etat de New-Jersey, sur la rive gauche de la Delaware.

**trépan**. sm. (g. *trapan*.) Instrument de chirurgie en forme de vilebrequin, avec lequel on perce les os du crâne. || Opération faite avec cet instrument.

**trépanation**. sf. Opération du trépan.

**trépaner**. va. Faire l'opération du trépan.

**trépassé**. sm. (l. *trās*, au delà; *pas*, passage.) Décès, mort de l'homme, passage de la vie à la mort.

**trépassé**, **ée**. adj. et sm. Mort, défunt.

**trépassement**. sm. Trépas, mort.

**trépasser**. vn. Passer de la vie à la mort.

**trépidation**. sf. (l. *trepidare*, s'agiter.) Légère secousse communiquée au sol. || Mot-

vement légèrement saccadé : *trépidation d'une voiture*. || Tremblement des membres, des nerfs. **trépidé**, sm. (l. *tres*.) Ustensile de cuisine à trois pieds. || Siège à trois pieds, sur lequel la prêtresse de Delphes s'assoyait pour rendre des oracles.

**trépiagement**, sm. Action de trépiagner. **trépiagner**, vn. Frapper des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt et fréquent : *trépiagner de joie, de colère*.

**trépointe**, sf. Bande de cuir mince que les cordonniers, les bourelliers, etc., mettent entre deux cuirx plus épais qu'ils veulent coudre ensemble, afin de soutenir la couture.

**Tréport**, 4 500 h. Port sur la Manche (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe, près d'Eu ; 66.

**très**, adv. (l. *trans*, au delà.) Marque le superlatif absolu : *très beau*.

**trésor**, sm. (l. *thesaurus*.) Amas d'or, d'argent, ou d'autres choses précieuses mises en réserve. || Lieu où le trésor est enfermé. || Reliques et ornements de prix que l'on conserve dans certaines églises ; lieu où l'on garde ces objets. || Pl. Grandes richesses. || Fig. Tout ce qui est d'une excellence, d'une utilité singulière : *ce livre est un trésor de bonne science*. || Mine abondante, riche amas : *elle a dans son cœur des trésors de patience*. || **Trésor public**, les caisses de l'Etat. || Fig. Toute chose pour laquelle on a un grand attachement : *cet enfant est mon trésor*.

**trésorerie**, sf. Lieu où l'on garde et où l'on administre le trésor public. || En Angleterre, le département des finances.

**trésorier**, sm. Celui qui reçoit et distribue les fonds d'un prince, d'une société, etc.

**trésorière**, sf. Celle qui, dans une communauté, dans une association, reçoit les revenus, les souscriptions, etc.

**tréssailement**, sm. Agitation, émotion subite d'une personne qui tressaille.

**tréssaillir**, vn. (l. *trans*, très ; *saire*, sauter ; — c. *assaillir*.) Être subitement ému, éprouver une agitation vive et passagère ; *tréssaillir de douleur*. || En parlant des choses, éprouver un ébranlement, une vibration.

**tréssaut**, sm. Sursaut.

**tréssauter**, vn. Sursauter, tressaillir.

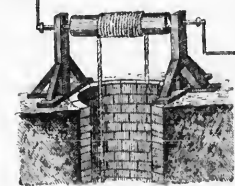
**tréssac**, sf. Tissu plat fait de petits cordons ou de fils, de chevenx, etc., entrelacés.

**trésser**, vn. Arranger en tresses : *trésser de la paille*, des cheveux.

**trésser, euse** s. Personne qui tresse, qui sait tresser : *un habile trésser de paille*.

**trétean**, sm. Pièce de bois longue et étroite, portée sur quatre pieds, et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, etc. || Pl. Théâtre de saltimbanque, de farceurs. || Fig. *Monter sur les tréteaux*, se faire comédien.

**Tréts**, 2 800 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix ; 66.



Treuil.

**treuil**, sm. [l. mill.] (l. *torculum*.) Cylindre de bois horizontal, autour duquel s'enroule une corde qui sert à élever des fardeaux, (Fig.)

**trève**, sf. Suspension d'armes, cessation

de tout acte d'hostilité pendant un certain temps, par suite d'une convention. || Fig. Réclame. || **Trève de paillettes**, ne rallez plus. || **Trève de Dieu**, convention que l'Église établit au XI<sup>e</sup> s., entre les seigneurs féodaux, et en vertu de laquelle ils devaient ne point se battre depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin.

**Trèves**, 25 000 h. V. d'Allemagne (Prusse rhénane), à 104 km. N. de Metz, sur la rive droite de la Moselle. A. Ruines romaines remarquables.

**Trévès**, 500 h. Cton (Gard), arr. du Vigan.

**Trévères**, 1 160 h. Cton (Calvados), arr. de Bazoues.

**Trévires**, Peuple de l'anc. Gaule belge, qui avait pour capit. Trèves.

**Trévise**, 31 900 h. V. d'Italie (Vénétie), à 30 km. N. de Venise ; 66.

**Trévise (Duc de)**, Le maréchal Mortier.

**Trévoux**, 2 700 h. S.-Préf. (Ain), sur la rive g. de la Saône. Fut la capit. de la principauté de Dombes. — Arr. : 8 cant., 112 comm.

**Trézel**, (1780-1860.) Général français ; se distingua en Algérie ; ministre de la guerre sous Louis-Philippe.

**Trézène**, V. de l'anc. Grèce (Argolide), sur la côte du golfe Saronique.

**tri**, Préfixe qui signifie trois.

**tri**, sm. Triage, action de trier.

**tri**, sm. Sorte de jeu d'homme qu'on joue à trois. || *Faire le tri*, au jeu de whist, faire une levée de plus que la partie adverse (de l'angl. *trick*, levée de cartes).

**triade**, sf. Réunion de trois unités. || *Philo.* Unité composée de trois personnes.

**triage**, sm. Choix, action par laquelle on choisit, on trie. || Personnes ou choses choisies.

**triangles**, sm. pl. Soldats qui formaient la 3<sup>e</sup> ligne dans l'armée romaine.

**Triani**, (1737-1795.) Chanteur du Théâtre-Italien. Son nom sert à désigner un ténor comique ; *une voix de triani*.

**triangle**, sm. Figure de géométrie formée de trois côtés. (Fig.)

**Mus.** Instrument d'acier fait en forme de triangle, et qu'on frappe intérieurement avec une tingle de même métal, pour accompagner certains airs de musique. || Musicien qui joue du triangle.

**triangulaire**, adj. 2 g. Qui a la forme d'un triangle ; *figure triangulaire*.

**triangulairement**, adv. En forme de triangle.

**triangulation**, sf. Opération trigonométrique au moyen de laquelle on lève le plan d'un terrain, en le divisant en triangles qui forment une sorte de canevas.

**Trianon (Graud et Petit)**, Nom de deux palais situés dans le même parc, à 1 km. l'un de l'autre, et à 2 km. de Versailles.

**trias**, sm. [acc.] *Géol.* Etage inférieur des terrains secondaires.

**triasique**, adj. 2 g. Qui appartient au trias.

**Triancourt**, 1 000 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc.

**Tribaltes**, Peuple de l'anc. Thrace.

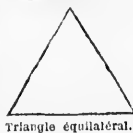
**Tribonien**, (475-545.) Savant juriconsulte romain, qui fut à la tête des travaux de législation accomplis sous Justinien.

**tribord**, sm. Côté droit d'un navire, dans la direction de l'arrière à l'avant. || *C'ra. Babord*.

**tribu**, sf. (l. *tribus*.) Une des divisions du peuple chez les anciens. || Chez les Juifs, tous ceux qui étaient sortis d'un des douze patriarches, fils de Jacob. || *La tribu sacrée*, la tribu de Lévi, qui était vouée au culte. || *Penplade* ou petit peuple, relativement à une grande nation dont il fait partie. || Grand nombre de personnes de la même famille.

**tribunaire**, sf. (l. *de tribulare*, tourmenter.) Affiliation, adversité.

**tribun**, sm. (l. *tribunus*.) **Tribuns du peuple**, Magistrats de l'anc. Rome institués en 493 av. J.-C. pour défendre le peuple contre les patriciens. || **Tribuns militaires**, A Rome, magistrats



Triangolo equilaterale.

ayant l.  
et qui  
biens  
s'écrie  
Ambiti  
en feiz

**trif**  
magist  
de plus  
trats u  
de la p

**trif**  
de l'ex  
seil de

**trif**  
fut, de  
voir l'é

**trif**  
parlent  
chaire

**trif**  
autour

**trif**  
tient au

**Trif**  
Barmst

**trif**  
reur Cl

**trif**  
paye de

**trif**  
de l'end

**trif**  
qu'on f

**trif**  
la mer.

**trif**  
Fig. Sur

**trif**  
taires d

**trif**  
rapport

**Trif**  
naise ;

**trif**  
Se dit d

**trif**  
à une d

**trif**  
détours

**trif**  
chose q

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

**trif**  
trif

ayant les mêmes attributions que les consuls, et qui pouvaient être choisis parmi les plebéiens (444-366 av. J.-C.). || Fig. Orateur qui s'érige en défenseur des droits du peuple. || Ambitieux qui cherche à entraîner le peuple en feignant le zèle du bien public.

**tribunal**, sm. (nt. l.). Siège du juge, du magistrat. || La juridiction d'un magistrat, ou de plusieurs qui jugent ensemble. || Ces magistrats mêmes. || Lieu où ils siègent. || *Le tribunal de la pénitence*, le confessionnal.

**tribunat**, sm. Charge de tribun. || Temps de l'exercice de cette charge. || En France, conseil de cent membres élus par le sénat, et qui fut, de 1800 à 1807, une des branches du pouvoir législatif.

**tribune**, sf. (l. *tribuna*). Lieu élevé d'où parlent les orateurs. || *La tribune sacrée*, la chaire de l'église. || Galerie élevée à l'intérieur, autour d'une église, d'une salle d'assemblée.

**tribunitien**, femme, adj. Qui appartient à un tribunat.

**Tribun**, 1800 h. Br. d'Allemagne (Hesse-Darmstadt). En 887, diète qui déposa l'empereur Charles le Gros.

**tribut**, sm. (l. *tributum*). Ce qu'un État paye de temps en temps à un autre dont il dépend. || Impôt. || Rétribution, salaire. || *Tirer un tribut de son travail*. || Chose qu'on donne, qu'on fournit : *les fleuves apportent leur tribut à la mer*. || Fig. *Payer le tribut à la nature*, mourir.

**tributaire**, adj. 2 g. Qui paye tribut : Fig. Sujet, dépendant ; *nous sommes tous tributaires de la mort*. || Se dit d'un cours d'eau par rapport à celui dans lequel il se jette.

**Tricasses**, Peuple de l'anc. Gaule lyonnaise; avait pour capit. Troyes.

**triceps**, adj. et sm. (*caput*, tête). Anat. Se dit des muscles ayant trois faisceaux fibreux à une de leurs extrémités.

**tricher**, va. et vn. (l. *trivari*, chercher des détours.) Tromper au jeu. || Tromper en qu. chose que ce soit, par de petits moyens.

**tricherie**, sf. Tromperie au jeu.

**tricheur**, euse, s. Celui, celle qui triche, qui trompe au jeu.

**trichine**, sf. [*kine*] (g. *trich*, *trichos*, cheveu.) Ver intestinal, extrêmement mince et petit, qui se développe dans les muscles du porc et qui, porté dans le corps de l'homme, y cause une maladie très dange-reuse. (Fig.)

**trichinose**, sf. [*ki*] Affection morbide produite par les trichines.

**trichinium**, sm. [*one*] (m. l.) *Anth. rom.* Salle à manger où il y avait trois lits, sur chacun desquels se plaçaient trois convives.

**tricolores**, sf. pl. Tenailles de maréchal-ferrant.

**tricolor**, sm. Bot. Espèce d'amarante.

**tricolore**, adj. 2 g. De trois couleurs. || Couleurs nationales des Français : le bleu, le blanc et le rouge. (Fig., V. PL. XVIII.)

**tricornne**, sm. Chapeau à trois cornes.

**tricot**, sm. Tissue fait en mailles. || Drap pour les troupes. || Nom de diverses soirées.

**tricot**, sm. (de *trique*). Bâton gros et court.

**tricotage**, sm. Travail d'une personne qui tricote. || Ouvrage qu'elle fait.

**tricoter**, va. Former des mailles avec du fil, à l'aide de certaines aiguilles longues et emoussées, pour faire des bas et autres ouvrages. || Vx. Marcher en ramenant rapidement les pieds l'un vers l'autre.

**tricoteur**, euse, s. Celui, celle qui tricote. || Sm. Metier à tricoter. || SF. PL. Pendant

la révolution, femmes du peuple qui assistaient aux séances de la convention, du tribunal révolutionnaire en 1793.

**tricotrac**, sm. Sorte de jeu de dames et de dés. || Table, boîte dans laquelle on joue ce jeu.

**trident**, sm. Fourche à trois dents ou points.

**tridi**, sm. Troisième jour de la décade dans le calendrier républicain.

**triduo**, ou **triduum**, sm. Liturg. Exercices religieux qui durent trois jours.

**Trie**, 1600 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes; sur la Baise.

**trièdre**, adj. 2 g. Qui a trois faces : l'enceignure entre deux murs et le plancher est un angle trièdre.

**triennal**, ale, adj. Qui dure trois ans. || Élu, nommé pour trois ans.

**triennalité**, sf. Durée de trois ans.

**trienat**, sm. Espace de trois ans. || Exercice d'un emploi pendant trois ans.

**trier**, va. (e. *prier*). Choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence. || *Trier sur le volet*, choisir avec le plus grand soin.

**triérarque**, sm. Commandant d'une galère à 3 rangs de rames chez les anc. Athéniens. || Citoyen obligé d'équiper à ses frais une galère.

**Trieste**, 156 400 h. V. de l'empire austro-hongrois, sur le golfe de son nom, au N. de la mer Adriatique. Grand centre de la navigation à vapeur. (Carte, V. PL. XIII.)

**trieur**, euse, s. Celui, celle qui fait le triage dans un atelier.

**trifide**, adj. 2 g. Bot. Qui a trois divisions : *callie trifide*.

**trigaud**, aude, adj. et s. Qui se sert de détours, de mauvaises finesces.

**trigauder**, vn. (l. *trivari*, tricher.) Nagir pas franchement, chercher de mauvaises finesces. || Vx. Tromper.

**trigauderie**, sf. Action de trigauder.

**triglyphe**, sm. (g. *glyphe*, ciseler.) Archit. Ornement de la frise dorique, formé de rainures profondes et verticales. (Fig.; V. aussi p. 578.)

**trigonocephale**, adj. 2 g. (g. *kephalé*, tête.) Zool. Qui a la tête triangulaire : *presque toutes les vipères sont trigonocephales*. (Fig., V. p. 707.) || Sm. pr. Genre de serpents très venimeux.

**trigonométrie**, sf. (g. *gônia*, angle; *metron*, mesure.) Partie de la géométrie qui apprend à calculer trois parties d'un triangle quand on connaît les trois autres, dont l'une au moins doit être un côté.

**trigonométrique**, adj. 2 g. Qui appartient à la trigonométrie.

**trigonométriquement**, adv. Suivant les règles de la trigonométrie.

**trille**, sm. Mus. — V. *Trille*.

**trilatéral**, ale, adj. (l. *latus*, côté.) Qui a trois côtés.

**trilatère**, sm. Syn. de *triangle*. (Inusité.)

**trilingue**, adj. 2 g. Écrit en trois langues : *inscription trilingue*.

**trille**, sm. (ital. *trillo*). Mus. Battement de gosier que se fait ordinairement sur l'avant-dernière note d'une phrase de chant.

**trillion**, sm. Mille billions.

**trilobé**, ée, adj. Bot. Qui est partagé en trois lobes. || Archit. Disposé en forme de tréfle : *arc trilobé*.

**trilogie**, sf. Ensemble de trois tragédies que présentaient les poètes dramatiques grecs

ne (Prusse  
rive droite  
arquables.  
du Vignau  
ados), arr.  
ule belge,  
Vénétie),  
Mortier.  
in), sur la  
la princi-  
12 coum.  
rançais ; se  
la guerre  
Argolide),  
qu'on joue  
hist, faire  
diverse (de  
és. || *Philo*.  
laquelle on  
s'choisis.  
ormaient la  
u Théâtre-  
ténor com-  
ométrie for-  
égolateral.  
à la forme  
En forme  
on trigono-  
ève le plan  
angles qui  
om de deux  
1 km. l'un  
inférieur des  
ent au trias.  
Meuse), arr.  
Phraace.  
travail jurison-  
travaux de  
en.  
naire, dans  
n. Babord,  
divisions du  
Jute, tous  
doute pas  
u sacrée, la  
suite. || Peu-  
une grande  
nombre de  
ature, tour-  
s du peuple.  
s en 493 av.  
re les patri-  
magistrats



Trichine.



Triglyphe.

lorsqu'ils concourent pour obtenir la couronne. || Se dit aujourd'hui de trois pièces représentées séparément, mais dont les sujets ont de la connexité et dont les principaux personnages sont les mêmes. || Ouvrage partagé en trois parties distinctes, mais se faisant suite : *la Divine Comédie, trilogie de Dante*.

**trimbaler**, va. Pop. Traîner, mener, porter partout.

**trimer**, vn. Pop. Marcher vite et avec fatigue. || Travailler péniblement.

**trimestre**, sm. Espace de trois mois. || Ce qu'on paye, ce qu'on reçoit chaque trimestre : *payer le trimestre* *chaq.*

**trimestriel**, **elle**, adj. Qui dure 3 mois, qui paraît ou qui revient tous les 3 mois.

**trimestriellement**, adv. Par trimestre.

**trimètre**, sm. Versambique en grec et en latin comprenant trois mesures de deux pieds.

**Trimonille (La)**, 1 800 h. Cton (Vienn), arr. de Montmorillon; 65.

**trimourti**, sf. Trinité des Indiens, composée de Brahma, Vishnou et Siva.

**trin**, **trine**, adj. m. *Trin aspect*, vieille expression par laquelle les astrologues désignent la position de deux planètes séparées par un tiers du zodiaque.

**Trinacrie**, Nom ancien de la Sicile.

**Trincomaly**, 20 200 h. V. et port de l'île de Ceylan, Aux Anglais depuis 1795.

**tringle**, sf. Verge de fer, menue, ronde et longue, servant à soutenir un rideau, une draperie. || Baguette équerre, longue et étroite, qui sert principalement à former des moulures ou à remplir un vide entre deux planches.

**tringler**, va. *Charp.* Tracer, sur une pièce de bois qu'on veut façonner, une ligne droite, avec un cordeau frotté d'une matière colorante.

**tringlette**, sf. Petite tringle.

**Trinidad**, 17 700 h. V. de l'île de Cuba, à 330 km. S.-E. de la Havane; port de commerce.

**trinitaires ou ordre de la Rédemption**, Ordre religieux, fondé (1198) par St Jean de Matha et St Felix de Valois, pour le rachat des chrétiens captifs chez les infidèles.

**Trinité**, sf. Un seul Dieu en trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit. || Premier dimanche qui suit la Pentecôte.

**Trinité (La)**, 1 200 h. Cton (Morbihan), arr. de Plémeur, sur la baie de Quiberon.

**Trinité (Île de la)**, La plus grande des petites Antilles anglaises, dans le groupe des Îles-sous-le-Vent, en face de l'Orénoque. 4 544 kmc. : 120 000 h. Capit. : Port-d'Espagne.

**trinôme**, sm. Quantité algébrique composée de trois termes.

**triquer**, vn. (all. *trinken*, boire.) Boire en choquant les verres.

**tringnet**, sm. Mât de misaine des bâtiments à voiles triangulaires ou latines.

**tringnette**, sf. *Mar.* Voile triangulaire.

**tringqueur**, sm. Celui qui aime à boire.

**trio**, sm. Composition de musique à trois parties. || Réunion de trois personnes ou de trois choses. || Pl. Des *trios*.

**triolet**, sm. Petite pièce de poésie de huit vers, dont le premier se répète après le troisième; le premier et le second se répètent encore après le sixième. || *Mus.* Groupe de trois notes qui en valent deux.

**trionphal**, **ale**, adj. Appartenant au triomphe : *char triomphal*. || Fam. Qui se fait avec pompe, qui excite l'enthousiasme : *entrée triomphale*.

**trionphalement**, adv. En triomphe. **trionphant**, **ante**, adj. Qui triomphe. || Heureux et fier d'un succès, d'un avantage

obtenu. || Victorieux, qui a vaincu. || *Église triomphante*, les bienheureux qui sont dans le ciel, par opposition à *Église militante*.

**trionphateur**, sm. Le général d'armée qui entrât en triomphe dans Rome, après une grande victoire. || Par ext., celui qui a remporté une victoire.

**trionphe**, sm. (l. *trionphus*.) Honneur accordé, chez les Romains, à des généraux victorieux et qui consistait à faire une entrée pompeuse et solennelle dans Rome. || *Arc de triomphe*. — V. *Arc*. || *Porter qqn. en triomphe*, le porter sur les bras pour lui faire honneur. || Grande victoire, succès militaire éclatant : *les triomphes de Napoléon*. || Succès éclatant, en général *sa phidrairie fut un triomphe*. || Fig. Grands effets obtenus, en parlant des choses : *le triomphe de la charité*.

**trionphe**, sf. Jeu de cartes.

**trionpher**, vn. Obtenir les honneurs du triomphe. || Vaincre par les armes, à la guerre. || L'emporter sur, avoir l'avantage : *trionpher de ses concurrents*. || Fig. Vaincre, subjuguier, surmonter : *trionpher d'une difficulté*. || Être ravi de joie à propos de qq. avantage : *il triomphe*. || Exceller : *il triomphe dans l'intrigue*. || SYN. *Dompter*, *surmonter*.

**tripaille**, sf. Amas de tripes.

**tripailler**, va. Diviser en trois.

**tripartition**, sf. *Math.* Action de diviser une quantité en trois parties égales. On dit mieux *trisection*.

**tripe**, sf. Boyau d'un animal. || Sorte de velours. On dit plutôt : *tripe de velours*. || Pl. Estomac des ruminants préparé pour la table : *tripes à la mode de Caen*. || *Eufs à la tripe*, œufs durs coupés par tranches et frittés.

**tripe-madame**, sf. — V. *Trique-madame*.

**triperie**, sf. Lieu où l'on vend des tripes.

**tripette**, sf. Petite tripe. || Pop. *Ne pas valoir tripette*, ne valoir rien.

**tripitongue**, sf. (g. *phthoggos*, son.) Gram. Syllabe composée de trois sons qu'on fait entendre en une seule émission de voix : *cau, oie*, etc.

**tripier**, **ière**, s. Celui, celle qui vend des tripes.

**triple**, adj. 2 g. et sm. Qui contient trois fois une chose, un nombre.

**triplement**, sm. Augmentation jusqu'au triple.

**triplement**, adv. D'une manière triple. || En trois façons.

**tripier**, va. Rendre triple, ajouter à une quantité deux fois son équivalent. || Vx. Devenir triple : *la somme a triplé depuis ce temps-là*.

**triplicata**, sm. (l. *plicare*, plier.) Troisième copie d'un acte. || Pl. Des *triplicatas*.

**triplicé**, sf. Qualité de ce qui est triple. || Nombre ou quantité triple.

**Tripoli**, sm. Terre jaune ou rouge, d'un grain très fin, pour nettoyer ou polir, qu'on tirait autrefois de la ville de Tripoli, en Syrie.

**Tripoli**, 35 000 h. V. d'Afrique, port sur la Méditerranée, capit. de la régence. || REGENCE DE TRIPOLI, État de l'Afrique septentrionale sur la Méditerranée, entre l'Égypte et la régence de Tunis; dépend de la Turquie. 1 200 000 h. (*Carte*, J. Pl. VII.)

**Tripoli**, 25 000 h. V. de la Turquie d'Asie (Syrie), au N., près de la mer. Station de vapeurs français et russes. Pêche des éponges.

**tripolitain**, **aine**, s. et adj. Habitant de Tripoli; qui concerne ce pays.

**Tripolitaine**, Contrée de l'Afrique ancienne, sur le littoral de la Méditerranée, entre Tunis et l'Égypte. (*Carte*, J. Pl. VII.)

**Tripolitza**, 10 000 h. V. de Grèce (Morée).

**tripot**, sm. Jeu de paume. (vx.) Maison



neu. || *Église*  
sent dans le  
sant.

général d'ar-  
Rome, après  
lui qui a rem-

us.) Honneur  
généraux  
e une entrée  
me. || *Arc de*  
*trionphe*, le  
re honneur. ||  
éclatant : les  
tant, en gé-  
|| Fig. Grands  
s : le *trionphe*

honneurs du  
à la guerre.  
: *trionpher*  
subjugner,  
culé. || Être  
tant : il  
l'intrigue.

rois.  
on de divi-  
sales. On dit

|| Sorte de  
ours. || Pl.  
ur la table :  
à la *tripe*,  
richeuses.

*Tripe - ma-*  
I des tripes.  
Pop. Ne pas

ogues, son.)  
is qu'on fait  
voix : *can*;

e qui vend

atitent trois

on jusqu'au

rière triple.

inter à une

Yx. Deven-

ce tempé-  
lier.) *Troi-*

litas.  
i est triple.

onge, d'un

olir, qu'on

, en Syrie.

, port sur

LEBENSER

tionale,

e et la ré-

120000 h.

ité d'Asio-

ion de va-

s éponges.

. Habitant

rique an-  
ence, entre

(L.).

e (Morée).

) || Maison

de jeu. || Maison où s'assemble la mauvaise compagnie.

**tripotage**. sm. Mélangé malpropre ou de mauvais goût. || Fig. Assemblage confus de choses qui ne s'accordent point ensemble. || *lasses intriquées, mélangées.*

**tripotée**. sf. Pop. Voix de coups.  
**tripoter**. vn. Brouiller, mélanger différentes choses ensemble, et en faire qq. chose de mauvais ou de malpropre. || Intriguer, caquiller, brouiller une affaire, semer la discorde. || VA. Gâter, embrouiller : *tripoter une affaire.*

**tripoteur, euse**. s. Personne qui tripote : un *tripoteur d'affaires.*  
**tripotier, ière**. s. Celui, celle qui fait des tripotages, de petites et basses intrigues.

**Triptolème**. *Myth.* Roi d'Éleusis ; ap- prit de Cérès l'art de cultiver la terre.

**triptyque**. sm. (g. *triptychos*.) Tableau sur trois volets, dont deux se replient sur celui du milieu.

**trique**. sf. Gros bâton.  
**triqueballe**. sm. Chariot pour le transport des pièces de canon et autres gros fardeaux.

**trique-madame**. sf. Plante qu'on nomme aussi *orpin blanc* et *petite joubarbe*.

**triquer**. vn. Laitre à coups de trique.  
**triquet**. sm. Battoir fort étroit pour jouer à la paume. || Échauffage de couvrir.

**triquegne**. sm. La tiare du pape.

**trique**. sf. (l. *tres*, trois ; *reous*, rame.) Galère des anciens, à trois rangs de rames.

**trisaieul, euse**. s. Le père, la mère du bisaiéal ou de la bis-aieule. || Pl. Des *trisaieuls*.

**trisaieul, elle**. adj. Qui a lieu tous les trois ans :  *fête trisaieulle. || Bot.* Se dit des plantes qui durent trois ans.

**trisection**. sf. Géom. Division d'une chose en trois parties égales.

**trismégiste**. adj. m. (g. *tris*, trois fois ; *megistos*, très grand.) Surnom que les Grecs donnaient au Mercure égyptien ou Hermès. || *Typ.* Caractère de 36 points.

**trismus**. sm. [muée.] (g. *trizein*, grincer.) Méd. Contraction convulsive de la mâchoire inférieure.

**trissyllabe**. adj. 2 g. et sm. Qui est de trois syllabes.

**trissyllabique**. adj. 2 g. Se dit des vers de trois syllabes.

**Tristan d'Acunha**. Le anglaise de l'océan Atlantique, au S.-O. du cap de Bonne-Espérance, découverte en 1506 par le Portugais Tristan d'Acunha.

**Tristan l'Hermitte**. Grand prévôt, l'exécuteur des hautes œuvres de Louis XI.

**Tristan l'Hermitte** (*François*). (1609-1655.) Poète dramatique français.

**triste**. adj. 2 g. (l. *tristis*.) Affligé. || *Faire une triste figure*, avoir l'air gêné. || Qui a le caractère de la tristesse, de la mélancolie : *des pensées tristes.* || Qui inspire de la tristesse : *triste cérémonie.* || Malheureux, funeste, déplorable : *faire une triste fin.* || Pénible, ennuyeux : *une triste vie.* || Médiocre, mauvais : *triste auteur, triste diner.* || Sm. Ce qui est triste. || *Syn.* *Mélancolique, morose.* || *Cr.* *Enjoué, gai, joyeux.*

**tristement**. adv. D'une manière triste.

**tristesse**. sf. Affliction, abattement de l'âme. || Mélancolie de tempérament. || Ce qui inspire la tristesse : *la tristesse de l'automne.* || *Syn.* *Chagrin, mélancolie.* || *Cr.* *Enjouement, gaieté, joie.*

**triton**. sm. *Myth.* Dieu marin, moitié homme et moitié poisson. || Animal amphibie a pelé aussi *lézard d'eau.* (*Fig.*, V. p. 707.)

**triton**. sm. *Mus.* Intervalle dissonant composé de trois tons entiers.

**tritoxyle**. sm. 3<sup>e</sup> oxyde d'un métal.

**triturable**. adj. 2 g. Qui peut être trituré.

**trituration**. sf. Action de triturer.

**triturer**. sf. Habitude de manier les affaires publiques ou privées ; *avoir la triturer des affaires.*  
**triturer**. va. (l. *triturare*.) Broyer, réduire en parties très menues, ou même en poudre. || *Syn.* *Broyer, piler, pulvériser.*

**triumvir**. sm. [ome.] (m. l. *vir*, homme.) Magistrat romain chargé d'une fonction conjointement avec deux autres. || Nom donné à Pompée, César et Crassus, ainsi qu'à Octave, Antoine et Lépide, lorsque, associés tous trois, ils usurpèrent l'autorité souveraine à Rome. || Pl. Des *triumvirs*.

**triumviral, ale**. adj. Qui appartient aux triumvirs.

**triumviral**. sm. Fonction des triumvirs. || Association illégale de trois citoyens puissants, dans l'ancienne Rome, pour s'emparer de l'autorité souveraine : le fut formé par Pompée, César et Crassus (66 av. J.-C.) ; le 2<sup>e</sup>, par Antoine, Octave et Lépide (43 av. J.-C.)  
**trivelin**. sm. (Comédien italien.) Farceur, bouffon.

**trivellade**. sf. Bouffonnerie.

**triviale**. adj. *Carrefour triviale*, où aboutissent trois chemins, trois rues.

**trivial, ale**. adj. (l. *trivialis*, de carrefour.) Extrêmement commun, usé, rebattu : *expression triviale.* || *Em.* Ce qui est trivial :  *tomber dans le trivial.*

**trivialement**. adv. D'une manière triviale.

**trivialité**. sf. Caractère de ce qui est trivial. || Pl. Choses triviales : *dire des trivialités.*

**trivium**. sm. [ome.] (m. l. de *tres*, trois ; *via*, voie.) Se disait, au moyen âge, de la partie de l'enseignement qui comprenait la grammaire, la rhétorique et la dialectique.

**Trivulce**. (1448-1518.) Maréchal de France, né à Milan ; devint gouverneur du Milanais sous Louis XII.

**Troade**. Petite contrée de l'ancienne Asie Mineure, au N.-O. ; avait pour capit. Troie.

**Troarn**. 700 h. Cton (Calvados), arr. de Caen ; 60.

**troc**. sm. Échange. || *Troc pour troc*, échange sans donner de supplément.

**Trocadero**. Fort qui domine Cadix, en Espagne, pris par les Français en 1823. Ce nom a été donné à un emplacement de Paris.

**trocart** ou **trois-quarts**. sm. Instrument de chirurgie pour faire des ponctions.

**trochique**. adj. et sm. [2.] Se dit d'un vers qui est composé de trochées.

**trochanter**. sm. [kan-tère.] (m.g.) Anat. Nom de deux tubérosités situées à l'extrémité supérieure du fémur.

**trochée**. sm. (g. *trochaos*.) Pied de vers grec ou latin, composé d'une syllabe longue et d'une brève.

**trochée**. sf. Ensemble des rameaux que pousse un arbre venu de graine, quand on l'a coupé à quelques pouces de terre.

**trochet**. sm. Ensemble de fleurs, de fruits qui viennent comme par bouquets.

**trochisques**. sm. pl. (m. g.) Médicament solide, d'une forme allongée, composé d'une ou de plusieurs poudres, réunies par un muilage.

**trochure**. sf. Quatrième andouiller de la tête du cerf.

**troène**. sm. Petit arbuste à fleurs blanches, propre à former des haies.

**troglydote**. sm. Espèce de singe. || Oiseau de l'ordre des passereaux.

**Troglydotes**. sm. pl. (g. *troglyd*, caverne ; *duen*, entrer.) Nom d'un ancien peuple d'Afrique qui vivait dans des cavernes, le long de la mer Rouge. || Se dit de tous les peuples sauvages qui habitent ou habitaient des cavernes.

**trouge**, *sf.* Top, et fum. Visage plein, enluminé par l'habitude du vin et de la bonne chère. || *Rouge trouge*, visage d'un ivrogne.

**trougnon**, *sm.* Le cœur, le milieu d'un fruit, d'un fromage dont on a enlevé tout ce qu'il y avait de bon : *trougnon de chou*.

**Trogue-Poppée**. Historien latin du siècle d'Auguste.

**Troie**, *V.* de l'ancienne Asie Mineure, capit. de la Troade, célèbre par le siège qu'elle soutint pendant dix ans contre les Grecs (XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**trois**, *adj.* num. 2 *κ.* (1. *tres*). Nombre impair contenant deux plus un. || Troisième : *page trois*. || *SM.* Le nombre, le chiffre trois : *dezinez un 3*. || Troisième jour : *le 3 mars*.

**Trois-Evêchés** (*Les*). — *V. Evêchés*.

**troisième**, *adj.* ord. Qui est à, rés le deuxième. || *SM.* Le troisième étage, || Tiers, troisième partie. || *SE.* Chasse qui est la troisième à partir de la rhétorique.

**troisièmement**, *adv.* En troisième lieu.

**trois-mâts**, *sm.* Navire de commerce.

**Trois-Montiers**. 1200 h. Cron (Vienne), arr. de Loudun ; 55.

**trois-ponts**, *sm.* Navire à trois ponts.

**trois-quarts**, *sm.* — *V. Trocart*.

**trois-six**, *sm.* Alcool ou esprit de vin, tel que 3 m. sures de cet alcool ajoutées à 3 mesures d'eau font 6 mesures d'eau-de-vie ordinaire. On écrit ordinairement 3/6.

**trôle**, *sf.* Ouvrier à la trôle, ouvrier qui colporte, pour le vendre, un meuble qu'il a fabriqué.

**trôler**, *va.* Pop. Mener, promener de tous côtés. || *VX.* Conrir ça et là.

**trombe**, *sf.* Amas de vapeurs en forme de cylindre ou de cône renversé, nué en tourbillon par le vent, capable de renverser des maisons, de déraciner des arbres, etc. || *Trombe marine*, trombe où il y a de l'eau en colonne au lieu de vapeurs, sur la mer.

**trombilla**, *sm.* (ital. *tromba*, tube.) Arme à feu portative dont le canon est évase.

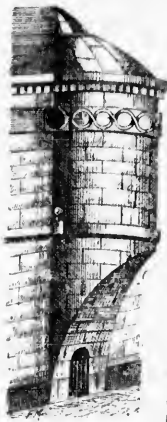
**trombone**, *sm.* (ital. *tromba*, trompette.)

Espèce de grande trompette composée de quatre branches emboîtées les unes dans les autres, et qu'on allonge et raccourcit à volonté pour produire les différents tons. (*Fig.*, *V.*, p. 547.) || Musicien qui joue du trombone. On dit aussi tromboniste.

**Tromp** (*Martin*). (1597-1653) Marin hollandais ; se signala contre les Espagnols et les Anglais, et perit dans un combat. || *Tromp* (*Cornuille*). (1629-1691) Fils du précédent, marin vaillant comme son père ; se distingua contre les Français et les Suédois.

**trompe**, *sf.* Tuyau d'airain recourbé dont on se sert à la chasse pour sonner. || Trompette : *publier à son de trompe*. || Musée allongé de l'éléphant. || Prolongement du nez du tapir. || Suceur de certains insectes. || *Archit.* Portion de voûte en saillie, servant à porter l'encadrement d'un bâtiment, ou toute autre construction qui semble se soutenir en l'air. (*Fig.*)

|| *Anat.* Trompe d'Estache, conduit qui fait communiquer la caisse du tympan avec l'arrière-cavité des fosses nasales.



Trompe.

moniquer la caisse du tympan avec l'arrière-cavité des fosses nasales.

**trompe-l'œil**, *sm.* Tableau où des objets de nature morte sont représentés avec une vérité qui fait illusion. || *Fig.* Chose présentée sous des apparences trompeuses.

**tromper**, *vn.* Induire en erreur en employant la ruse, l'artifice, le mensonge. || Ne pas dire la vérité. || Tricher. || Echapper à : *tromper ses gardes*. || Agir contrairement à ce qui était attendu : *il a trompé nos espérances*. || Faire diversion à : *tromper son ennemi*. || *SE.* Tromper. *vpr.* S'induire soi-même en erreur, être dans l'erreur. || *Se tromper de*, prendre une chose pour une autre : *se tromper de route*. || *SYN.* Abuser, égarer.

**tromperie**, *sf.* Fraude, artifice employé pour tromper.

**trompeter**, *vn.* (c. *iter*). Sonner de la trompette. || Se dit du cri de l'aigle. || *VA.* Publier, crier à son de trompe. || *Fig.* Répandre, répéter partout. || Pop. Divulguer une chose qu'on devait tenir cachée.

**trompette**, *sf.* (de *trompe*) Instrument à vent, de cuivre ou d'autre métal, qui a un son éclatant. (*Fig.*, *V.*, p. 547.) || *Nez en trompette*, nez relevé. || *Fig.* Entonner, emboucher la trompette, prendre le ton élevé, poétique. || Personne qui divulgue ce qu'elle sait, ce qu'elle entend dire. || *SM.* Celui qui sonne de la trompette.

**trompette**, *cnse.* *adj.* Qui tr. *pe.* || *S.* Celui qui trompe. || *SYN.* Fallacieux. || **trompement**, *adv.* D'une manière trompeuse.

**trompillon**, *sm.* *Archit.* Petite trompe ; partie inférieure d'une trompe. || *Trompillon de pierre*, pierre ronde faisant partie des voussoirs d'une niche.

**Tromsø**, 6000 h. *V.* dans l'île du même nom sur la côte N. de la Norvège.

**tronc**, *sm.* [tron.] (l. *transcare*, couper.)

Tige d'un arbre, considérée sans les branches. (*Fig.*, *V.*, p. 632.) || Buste du corps humain, dont on a séparé la tête, les bras et les cuisses. || Partie principale du corps à laquelle sont attachés les membres. || Boîte, coffre placé dans les églises pour recevoir les aumônes. || *Fig.* Ligne directe d'une famille, d'où partent les branches collatérales. || *Tronc de colonne*, fragment de colonne.

**tronchet**, *sm.* Billot de bois soutenant sur trois pieds. (*Fig.*)

**Tronchet**. (1726-1806.)

Juriconsulte français, un des 3 défenseurs de Louis XVI.

**Tronchin** (*Théodore*).

(1709-1791.) Médecin, né à Genève ; exerça à Paris.

**tronçon**, *sm.* Morceau, coupé ou rompu, de quelque objet plus long que large : un tronçon d'épée. || Morceaux que l'on coupe de certains poissons, de certains reptiles : des tronçons de serpent. || Partie solide de la queue du cheval. || *Tronçon de chemin de fer*, chemin de fer peu étendu et isolé des autres.

**tronçonner**, *va.* Couper quelque chose par tronçons ; *tronçonner une anguille*.

**Tronchjenn**. — *V. Drouthéin*.

**trône**, *sm.* (l. *thronus*, siège.) Siège élevé où les souverains, le pape, les évêques sont assis les jours de cérémonie. || *Fig.* La puissance souveraine : *aspirer au trône*. || *PL.* Un des neuf cheurs des anges.

**trôner**, *vn.* Siéger sur un trône. || *Fig.* Dominer. || Faire l'important dans une assemblée, une réunion.

**tronqué**, *ce.* *adj.* Dont on a retranché une partie : *colonne tronquée*. || Incomplet par suite de suppression : *discours tronqué*.

**tronquer**, *va.* (l. *trancare*) Retrancher,



Tronchet.

couper une partie de quelque chose : *trouquer une statue*. || Fig. Retrancher qq. chose qui est essentiel : *trouquer un passage d'un livre*.

**Trouson du Coudray.** (1750-1798.) Avocat du barreau de Paris, né à Reims, défenseur de Marie-Antoinette; m. à Cayenne.

**Trop.** adv. Plus qu'il ne faut, avec excès : *trop grand*. || *Trop peu*, pas assez. || SM. Ce qui est en excès : *le trop de confiance peut nuire*.

**Trope.** sm. (g. de *trépo*, Je tourne.) Figure, emploi d'une expression dans un sens figuré, par ex. : *cent voiles*, pour dire *cent vaisseaux*.

**Trophée.** sm. (l. *tropeum*.) La dépouille d'un ennemi vaincu. || Assemblage d'armes élevées et disposées avec art, pour conserver le souvenir d'une victoire. || Tout monument commémoratif d'une victoire. || Ornement représentant les attributs d'un art, d'une science, etc. || Fig. Victoire, succès.

**Trophonius.** Construisit le temple d'Apollon à Delphes, et périt dans un gouffre qui fut nommé *l'âtre de Trophonius*; depuis on y rendit des oracles.

**Tropical.** adj. Qui appartient aux tropiques. || *Chaleur tropicale*, température très élevée.

**Tropique.** sm. (g. *tropicus*, de *trepein*, tourner.) *Isr.* Chacun des deux cercles parallèles à l'équateur que le soleil semble décrire dans son mouvement diurne, quand il est arrivé aux points solsticiaux, c'est-à-dire à 23 degrés et demi environ de l'équateur, et entre lesquels s'opère le mouvement annuel de l'astre. || *Tropique du Cancer*, tropique de l'hémisphère nord. || *Tropique du Capricorne*, tropique de l'hémisphère sud. || Les tropiques terrestres correspondent aux tropiques célestes; la surface terrestre comprise entre eux est nommée zone torridé.

**Troplou.** (1795-1869.) Jurisconsulte et homme politique français, né à St-Gandens; président du Sénat sous l'empire; auteur du *Droit civil expliqué*.

**Tropologique.** adj. 2 g. (de *trope*, et de *logos*, discours.) Figuré. (Peu usité.)

**Troppan.** 17000 h. V. de l'empire austro-hongrois; ch.-l. de la Silésie autrichienne.

**Trop-plein.** sm. Ce qui excède la capacité d'un vase, ce qui en déborde. || On dit aussi : *le trop-plein d'un étang*. || Fig. Excès, surabondance. || Pl. Des *trop-pleins*.

**Troquer.** va. Échanger, donner en troc. **Troquien, troque.** s. Celui, celle qui aime à troquer.

**Trot.** sm. Allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas et le galop.

**Trottable.** adj. 2 g. Où l'on peut trotter : *chemin trottable*.

**Trotte.** sf. Pop. Espace de chemin : *faire une bonne trotte*. || Pop. Course pèlerine.

**Trotte-menu.** adj. 2 g. Invar. Qui trotte à petits pas. || *La gent trotte-menu*, les souris.

**Trotter.** va. Aller le trot. || *Trotter menu*, avoir le trot court, avancer peu en allant au trot. || Marcher beaucoup à pied. || Faire des courses, des démarches. || Fig. Passer et repasser continuellement : *cette idée me trotte dans la tête*.

**Trotteur.** sm. Cheval dressé pour trotter.

**Trottin.** sm. Jeune domestique qui fait les commissions dans un magasin.

**Trottoir.** va. Aller à petits pas et vite.

**Trottoir.** sm. Partie des rues, des quais, des chemins, réservée pour les piétons.

**Trou.** sm. Ouverture dans un corps. || Cavité dans laquelle se loge un petit animal : *trou de taupe*. || Fig. Petit logis, petite ville; séjour désagréable : *viere dans un trou*. || Boire comme un trou, boire avec excès. || Pop. *Boucher un trou*, payer une dette.

**Troubadour.** sm. (provençal : *troucur*.)

Nom donné aux poètes de la langue d'oc (midi de la France), du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> s.

**Troublant.** ante. adj. Qui trouble.

**Trouble.** adj. 2 g. Brouillé, qui n'est pas clair : *rien trouble*. || *Pêcher en eau trouble*, tirer du profit des désordres publics ou particuliers. || Adv. *Vois trouble*, ne vois pas nettement, distinctement.

**Trouble.** sui. (l. *turbula*.) Confusion, désordre, agitation débordante : *causer du trouble*. || Brouillerie ; *il y a du trouble dans le ménage*. || Inquiétude, agitation de l'âme, de l'esprit ; *être plein de trouble*. || Pl. Soulèvements, émeutes populaires, guerres civiles : *exciter des troubles*.

**Trouble ou trubic.** sf. Sorte de filet pour la pêche.

**Trouble-fête.** sm. Personne importune, qui vient gêner, interrompre les plaisirs des autres. || Chose qui produit le même effet. || Pl. Des *trouble-fête*.

**Troubler.** va. (l. *turbare*.) Rendre trouble : *troubler l'eau*. || Causer une agitation violente : *la tempête trouble les airs*. || Causer du trouble, du désordre : *troubler la paix publique*. || Semer la méintelligence : *troubler une famille*. || Suspendre, détruire les facultés de l'âme : *cela a troublé sa raison, son jugement*. || Interrompre : *troubler un entretien*. || SE TROUBLER. vpr. Devenir trouble. || Fig. Éprouver un trouble d'esprit : *l'orage s'est troublé*.

**Trouée.** sf. Espace vide, ou abais fait à dessein, qui perce tout au travers d'un bois. || Ouverture dans une baie. || Effet du caouon qui éclaircit les rangs ennemis.

**Trouer.** va. Percer, faire un trou; faire une trouée. || VS. Fig. Faire son chemin, réussir. || SE TROUER. vpr. Être percé.

**Trou-madame.** sm. Sorte de jeu qui consiste à faire entrer des boules dans des trous surmontés de petites arcades. || Pl. Des *trous-madame*.

**Troupe.** sf. (l. *turba*.) Nombre plus ou moins considérable de personnes ou d'animaux assemblés. || Nombre d'acteurs associés ou réunis pour jouer la comédie. || Corps de soldats. || Pl. Corps de gens de guerre composant une armée. || SYN. *Bandes, compagnie*.

**Troupeau.** sm. Troupe d'animaux domestiques de même espèce, qui sont élevés et nourris dans un même lieu. || Fig. *Le troupeau de l'évêque, du curé*, le peuple de son diocèse, de sa paroisse.

**Troupier.** sm. Pop. Soldat.

**Trousse.** sf. Amas ou faisceau de plusieurs choses liées ensemble : *trousse de cordages*. || Portefeuille, étui ou les chirurgiens, les médecins, etc., mettent leurs ustensiles. || Pl. Chausse qui portait les pages. || Être aux trousse de quelqu'un, être toujours à sa suite, ne pas le quitter. || EX TROUSSE. loc. adv. En croupe derrière un cavalier.

**Trousseau.** sm. Petite trousse : *un troussseau de clefs*. || Hardes, habits, linge, et tout ce qu'on donne à une fille lorsqu'on la marie, ou à un écuyer lorsqu'il entre en pension.

**Trousseau (Armand).** (1801-1867.) Médecin français, né à Tours; nombreux écrits et recherches sur la trachéotomie.

**Trousse-queue.** sm. Sorte de lanière qu'on passe sous la naissance de la queue du cheval. || Pl. Des *trousse-neuve*.

**Trousseauquin.** sm. Pièce de bois cintrée, qui fait le derrière d'une selle. || CTR. *Argon*.

**Trousser.** vt. Mettre en trousse, en faisceau. || *Trousser bagage*, déloger brusquement. || *Trousser une affaire*, l'expédier précipitamment. || *Trousser une volaille*, la préparer pour la mettre à la broche. || Replier, relever, en parlant des vêtements : *Trousser sa robe*.

**troussis**, sm. Plu fait à un vêtement pour le raccourcir.

**trouvable**, adj. 2 g. Qui peut être trouvé.

**trouvaille**, sf. Chose trouvée heureusement.

**trouvé, ée**, adj. Heureusement imaginé; expression *trouvée*. || *Enfant trouvé*, qui a été abandonné et recueilli.

**trouver**, va. Rencontrer en cherchant ou par hasard; *trouver qq. un objet*. || Rencontrer dans tel ou tel état; *je l'ai trouvé plus calme*. || Aller trouver, venir trouver qq. Aller voir, venir lui parler. || Découvrir, inventer; *trouver un procédé nouveau*. || Imaginer; *trouver des accents pour énoncer*. || Éprouver, sentir; *trouver de plaisir*. || Estimer, juger; *trouver un ouvrage très bon*. || Procurer; *trouver une place à un employé*. || SE TROUVER, vpr. Se rencontrer; *ils se sont trouvés au théâtre*. || Se rendre en un lieu, y être; *trouvez-vous à la porte*. || Être dans tel ou tel état, dans telle ou telle situation; *se trouver en danger*. || *Se trouver bien d'une chose*, n'avoir qu'à s'en louer. || *Se trouver mal*, tomber en défaillance. || *Exp. Il se trouve que*, il arrive que.

**trouvére**, sm. (*trouveur*). Se dit des poètes de la langue d'oïl, au nord de la France, qui florissaient du Xe au XVe siècle.

**trouvenir, euse**, s. Celui, celle qui trouve.

**Trouville**, 6400 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque, sur la Touques, petit port. Bains de mer très fréquentés.

**troyennisme**, s. et adj. Habitant de Troie; qui a rapport à cette ville ou à ses habitants.

**Troyes**, 50300 h. Ch.-l. du dpt de l'Aube, 4; à 167 km. de Paris, sur la rive gauche de la Seine; oo. Bonneterie de coton et de laine, cauterie, charcuterie. — Arr. 29 cant., 121 comm. || *Traité signé par Isabelle de Bavière en 1420, par lequel le roi d'Angleterre Henri V était reconnu héritier de la couronne de France.*

**Troyon** (*Constant*). (1815-1865.) Peintre paysagiste et animalier, né à Seyres.

**truand, uinde**, s. Vaurien, vagabond, mendiant.

**truandaille**, sf. Tas de truands.

**truander**, vn. Faire le truand.

**truanderie**, sf. Profession de truand. || Société, réunion de truands.

**truble**, sf. — V. *Trouble*.

**truc**, sm. Moyens mécaniques employés pour mouvoir les décors de théâtre, opérer les changements à vue. || Fig. Habileté, savoir-faire, moyen adroit et subtil; *connaître le truc*.

**truc ou truck**, sm. (m. angl.) Wagon en plate-forme pour transporter, sur un chemin de fer, les voitures, les objets encombrants.

**trucheman ou truchement**, sm. (m. ar. d'oïl) vient aussi *drogman*. Intermédiaire.

**trucher**, vn. Vagabonder, mendier, (vx.).

**Truchtersheim**, 700 h. Cton en Alsace-Lorraine, à 20 km. N.-O. de Strasbourg.

**trudulent, ente**, adj. Sauvage, brutal.

**Trudaire**. (1703-1769.) Administrateur, intendant d'Auvergne; fondateur de l'École des ports et chaussées.

**truelle**, sf. (l. *truelle*) Outil de maçon pour employer le plâtre ou le mortier. (Fig.) || Ustensile d'argent pour découper et servir le poisson.



Truelle.

quantité de plâtre ou de mortier qu'on peut employer sur une truelle.

**truffe**, sf. Végétal souterrain, très savoureux et très odoriférant, et qui n'a ni tige, ni feuilles, ni fleurs, ni racines apparentes.

**truffer**, va. Garnir de truffes.

**truffière**, sf. Terrain dans lequel on trouve des truffes.

**trulle**, sf. Femelle du porc.

**truisme**, sm. (angl. *truism*, de *true*, vrai. Verité banale, qu'il est ridicule d'énoncer.

**truite**, sf. (l. *truite*). Poisson fort délicat, qui se trouve dans les eaux vives. || *Truite saumonée*, qui ressemble au saumon par le goût et la couleur.

**truité, ée**, adj. Marqueté de petites taches rougeâtres, comme une truie; *chien truité*.

**trullisation**, sf. Travail de diverses sortes d'enduits ou de crépis, qu'on fait avec la truelle.

**trumeau**, sm. Espace d'un mur entre deux fenêtres. || Parquet de glace qui occupe cet espace, ou qui est placé au-dessus d'une cheminée. (Fig., J. p. 59.)

**trumeau**, sm. Jarret du bœuf, coupé pour être mangé.

**Trun**, 1600 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan.

**trouneur, euse**, s. Fam. Personne qui emploie des trucs, des moyens adroits et peu délicats pour tromper à son profit.

**trusquin**, sm. Outil de menuisier servant à tracer des lignes droites parallèles au bord d'une planche. (Fig., J. p. 585.)

**Tsar, tsarine, tsarowitz**. — V. *Czar, czarine, czarowitz*.

**tu, te, toi**, pron. pers. de la 2<sup>e</sup> pers. sing.

|| SM. Action de tutoyer; *le tu est familier*.

**tuable**, adj. 2 g. Bon à tuer.

**Tuamotou**, Groupe de petites îles de l'archipel de Taïti; à la France. Pêcheries de nœres et d'autres perlères.

**tuant, ante**, adj. Fatigant, qui cause beaucoup de peine; *besogne tuante*. || Importun, ennuyeux.

**tu-autom**, sm. [tème] (m. l.; *mais tel*).

Le point essentiel, le nœud, la difficulté d'une affaire; *c'est là le tu-autom*.

**tubage**, sm. Action de tuer.

**Tubalcain**, Personnage biblique, fils de Lamech; inventa l'art de travailler le fer.

**tube**, sm. (l. *tubus*) Tuyau, cylindre creux de plomb, de fer, de verre, etc., par où l'air ou d'autres fluides peuvent passer et où, sans issue libre. || Ce qui a la forme d'un tube. || *Syn. Tuyau*.

**tuber**, va. Revêtir de tubes un trou, à mesure qu'il est foré en terre.

**tubercule**, sm. (l. de *tuber*, tumeur.)

Excroissance en forme de bosse qui survient à une feuille, à une racine, à une plante; *la pomme de terre est un tubercule*. || *Anat.* Éminence naturelle peu considérable que présente une artère quelconque. || *Méd.* Production morbide, arrondie, d'un blanc jaunâtre, qui se développe surtout aux pommons.

**tuberculeux, euse**, adj. Qui est de la nature du tubercule. || Qui produit, qui contient des tubercules.

**tuberculisation**, sf. Formation de tubercules; *la tuberculisation du pommou*.

**tuberculeuse**, sf. *Méd.* Diabète de laquelle dérivent les tuberculisations.

**tubéreuse**, sf. Plante de la famille des lilacées, qui vient d'un oignon, et dont les fleurs sont blanches et très odoriférantes. || Fleur de cette plante.

**tubéreux, euse**, adj. Qui offre des tubérosités; *racine tubéreuse*.

**tubérosité**, sf. (l. *tuber*, tumeur.) *Anat.* Éminence osseuse recouverte d'apophyses, sur laquelle s'insèrent des muscles ou des ligaments. || *Bot.* Excroissance charnue; *les tubérosités d'une racine*.

**Tubingue** (*Tubingen*). 10500 h. V. de Wurtemberg, sur le Neckar; à 72 km. de Stuttgart; oo. Université, fondée en 1477.

**Tubuaï**, ou les Australes, Archipel de la Polynésie (Océanie), appartenant aux établissements français d'Océanie.

**tub**

tube. ||

tubes

est tra-

ou pas

se rend

**tub**

tubulin

**tub**

certain

fière à

**tub**

lances. ||

plantes

**Tuc**

Caracas

**Tuc**

sur l'Él-

**tud**

nique;

**maître**

**Tud**

compte

Édouard

**tue**

chique e

**tue**

lente;

**tu** ou com

|| **Païre**

|| **Parti**

**Tuer le**

Pop. **Tu**

|| **SE TU**

ner beau

**tuer**

Fon tue

**taerie**

**tue-**

de la voi

**tueu**

**tuf** s

reuse, es

moins q

**tuf**

mors; oo

**tuffe**

**tuffe**

tuf.

**Tuge**

(m. all.

révolu

entre les

**tulle**

reau de

convier l

**tulle**

**tulle**

fait de la

**Tulle**

dence de

située à

l'écluse en

**tulle**

**tulle**

de la fam

vient d'un

appelée a

**tulle**

**tulle**

mince et

**Tulle**

à 505 km

118 comm

**Tulle**

Thurin le

comps de

**Tulle**

Simu-Mar

**tubulaire**, adj. 2 g. Qui a la forme d'un tube. || *Pont tubulaire*, composé d'une série de tubes métalliques. || *Chaudière tubulaire*, qui est traversée d'un bout à l'autre par des tubes ou passent la flamme et les gaz brûlés pour se rendre à la cheminée. (Fig. V. VAPEUR.)

**tubulé**, ée. adj. (qui a une ou plusieurs tubulures). || *Bot.* Qui est en forme de tube.

**tubuleux, ense**, adj. En forme de tube.

**tubulure**, sf. Ouverture particulière de certains vases de chimie, ordinairement destinée à recevoir un tube : *flacon à trois tubulures*. || Se dit des petits tubes dont certaines plantes sont traversées.

**Tuchan**, 1700 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

**Tudela**, 11 000 h. V. d'Espagne (Navarre), sur l'Èbre. Viet. du maréchal Lannes en 1808.

**tudesque**, adj. 2 g. (all. *deutsch*.) Germanique : *langue tudesque*. || Fig. Rude, grossier : *mœurs tudesques*.

**Tudor**, Dynastie anglaise (1485-1603), qui compte 5 souverains : Henri VII, Henri VIII, Édouard VI, Marie et Élisabeth.

**tué-chien**, sm. Nom vulgaire du colique d'automne. || Pl. Des *tué-chiens*.

**tuér**, va. Oter la vie d'une manière violente : *tuér un veau*. || *Se faire tuér*, périr dans un combat, chercher la mort de propos délibéré.

|| Faire périr, détruire : *la gelée a tué les récoltes*. || Fatiguer extrêmement : *ce travail m'a tué*. || *Tuér le temps*, employer le temps à des riens. || Pop. *Tuér le ver*, boire à jeun de l'eau-de-vie.

|| SE TUER, vpr. Se donner la mort. || Se donner beaucoup de peine. || SYN. *Assommer*.

**tuerie**, sf. Carnage, massacre. || Lieu où l'on tue les animaux : *mener les moutons à la tuerie*. || SYN. *Boucherie, carnage*.

**tué-tête (à)**, loc. adv. De toutes les forces de la voix : *crier à tué-tête*.

**tuéur**, sm. Celui qui tue.

**tué**, sm. (l. *tufts*.) Substance calcaire, poreuse, assez dure, déposée en couches plus ou moins épaisses par les eaux ; nommée aussi *tuéau*.

**Tuillé**, 1600 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers ; 60.

**tuileau**, sm. — V. *Tuf*.

**tuilier, ière**, adj. Qui est de la nature du tuf.

**Tugend-Bund**, sm. [ton-ghend-'bonnt'] (n. all. signif. *alliance de vertu*.) Association révolutionnaire formée en Allemagne, en 1813, entre les étudiants, contre les Français.

**tuile**, sf. (l. *tegula*, de *tegere*, couvrir.) Carreau de terre argileuse cuite au four, pour couvrir les maisons. || Fam. Accident imprévu.

**tuileau**, sm. Fragment de tuile.

**tuilerie**, sf. Art du tuilier. || Lieu où l'on fait de la tuile.

**Tuilleries (Palais des)**, Ancienne résidence des souverains de la France, qui était située à Paris, sur la rive droite de la Seine ; fondée en 1871 par la Commune de Paris.

**tuiler**, sm. Ouvrier qui fait des tuiles.

**tulipe**, sf. (du turc.) Plante printanière, de la famille des liliacées, à tige haute, qui vient d'un oignon, et qui porte une belle fleur appelée aussi *tulipe*.

**Tulipier**, sm. Bel arbre d'Amérique.

**tuile**, sm. Sorte de tissu en roseau, très mince et très léger.

**Tulle**, 19 300 h. Ch.-l. du dpt de la Corrèze, à 505 km. de Paris ; 60. f. — Arr. : 12 cant., 118 comm.

**Tullie**, f. Pille de Servius Tullius, femme de Tarquin le Superbe ; fit passer son char sur le corps de son père assassiné.

**Tullus**, 4 600 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin ; 60.

**Tullus Hostilius**, Troisième roi de Rome (673-640) ; soumit les Albains.

**tuméfaction**, sf. *Méd.* Enflure, gonflement.

**tuméfier**, va. (c. *prier*.) *Méd.* Causer de la tuméfaction.

**tumescence**, sf. Gonflement, enflure.

**tumescant, ente**, adj. Qui s'enfle, qui se gonfle.

**tumeur**, sf. (l. *tumor*, de *tumere*, se gonfler.) *Méd.* Grosseur qui se développe sur qq. partie du corps.

**tumulaire**, adj. 2 g. (l. *tumulus*, tombeau.) Qui a rapport aux tombeaux ; *pierrre tumulaire*.

**tumulte**, sm. (l. *tumulus*.) Grand mouvement, accompagné de bruit et de désordre. || Fig. Agitation : *le tumulte des affaires*. || Fig. Trouble intérieur : *le tumulte des passions*. || EN TUMULTE, loc. adv. En désordre, en confusion.

SYN. *Fracas*. || CTR. *Calme, tranquillité*.

**tumultuaire**, adj. 2 g. Qui se fait en tumulte, avec précipitation.

**tumultuairement**, adv. D'une manière tumultuaire.

**tumultueusement**, adv. En tumulte.

**tumultueux, euse**, adj. Qui se fait avec tumulte, plein de tumulte : *assemblée tumultueuse*. || Fig. Qui a rapport au trouble, à l'agitation : *passion tumultueuse*.

**tumulus**, sm. [téc.] (m. l. : *tertre*.) Amas de terre ou construction de pierre, en forme de cône, que les anciens élevaient au-dessus des sépultures.

**tungstène**, sm. Métal très dur et très pesant, d'un gris noir, découvert en 1780.

**tonique**, sf. (l. *tonica*.) Vêtement de dessous que portaient les anciens. || Sorte de vêtement de femme, et de certains peuples modernes. || Vêtement ecclésiastique nommé aussi *dalmatique*. || Tout vêtement très simple dont on se sert pour se couvrir. || Redingote d'uniforme que portent les troupes d'infanterie et les élèves des lycées, des collèges. || *Hist. nat.* Membrane, enveloppe ; *tonique du foie, tonique d'une bulbe*.

**Tunis**, 150 000 h. V. de l'Afrique septentrionale, capit. de la Tunisie, à 896 km. d'Alger. Port sur la Méditerranée, avec laquelle elle communique par le canal de la Goulette ; 60.

**Tunisie ou Régence de Tunis**, État de l'Afrique septentrionale, placé sous le protectorat de la France ; borné par la Méditerranée au N. et à l'E., la Tripolitaine au S.-E., le Sahara au S., l'Algérie à l'O. ; 116 348 kmc. ; 1 500 000 h. Capit. : Tunis. (*Carte, V. PL. IX.*)

**tunisien, ienne**, s. et adj. Habitant de Tunis ou de la Tunisie ; qui appartient à ces pays ou à leurs habitants.

**tunnel**, sm. [tèle.] (m. angl.) Voie souterraine percée à travers une montagne, une colline, établie sous une rivière, etc.

**turban**, sm. Coiffure des Turcs et d'autres peuples orientaux, faite d'une pièce d'étoffe rouge et entrelacée autour d'un bonnet.

**Turigo**, Vg. d'Italie (Milanais), près de Magenta, sur le Tessin. Viet. des Français sur les Autrichiens (3 juin 1859).

**turbine**, sf. (l. *turbo*, toupler.) Rone hydraulique tournant horizontalement dans l'eau autour d'un axe vertical.

**turbine, ée**, adj. *Hist. nat.* Qui est en forme de toupe.

**turbinate**, sf. Coquille en spirale.

**turbitt**, sm. (m. arab.) Espèce de liseron.

**turbot**, sm. Poisson de mer plat, à chair blanche et délicate.

**turbotière**, sf. Vase à faire cuire les turbots.

**turbotin**, sm. Petit turbot.

**turbulamment.** adv. D'une manière turbulente.

**turbulence.** sf. Caractère de ce qui est turbulent. || SYN. *Pétulance, vivacité.*

**turbulent, ente.** adj. (l. *turbulentus*, de *turbare*, troubler.) Impétueux, qui est porté à faire du bruit. || Qui se plaint dans le désordre, dans le trouble.

**turc, urque.** s. et adj. Habitant de la Turquie; qui a rapport à la Turquie ou à ses habitants. || Homme très fort. || *De Turc à Marc*, sans pitié. || *Le Grand Turc*, l'empereur de Turquie. || *Chien turc*, espèce de chien sans poil. || SM. La langue turque. || A LA TURQUE. loc. adv. A la façon des Turcs.

**turc.** sm. Larve de hanneton; ver blanc.

**turcaref.** sm. (Personnage d'une comédie de le Sage.) Homme grossier et illettré, qui s'est enrichi dans les opérations de finances.

**turcic.** sf. Levée au bord d'une rivière.

**Turckheim.** Vg. de l'Alsace-Lorraine, à 6 km. O. de Colmar. Vignobles. Turcenne y battit les Impériaux en 1675.

**turco.** sm. Tirailleur indigène de l'armée d'Afrique.

**Turcomans.** sm. pl. Nom générique sous lequel on enveloppe diverses peuplades nomades de la Perse et de l'Asie Mineure.

**turcure.** sf. Pop. *C'est toujours la même turcure*, c'est toujours la même chose.

**Turcotte (Henri de la Tour l'Auvergne, vicomte de)** (1611-1675) Maréchal de France, né à Sedan, l'un des plus grands capitaines de Louis XIV; triompha à Frébourg (1644), à Nordlingen et à Soummershausen (1645); prit parti pour la Fronde, puis rentra dans le devoir et combattit les Frondeurs; s'illustra par ses campagnes dans les Pays-Bas contre les Impériaux, par sa belle défense de l'Alsace (1674), et fut tué d'un boulet de canon à Salzbach. Il s'était converti du protestantisme au catholicisme.

**turf.** sm. (ancl. *turf*, champ de gazon.) Lieu où se font les courses de chevaux.

**turgescence.** sf. Gonflement.

**turgescant, ente.** adj. (l. *turgescens*.) En état de turgescence, gonflé.

**turgide.** adj. 2 g. Gonflé, boursoufflé.

**Turgot.** (1727-1781) Homme d'État et économiste, né à Paris; intendant à Limoges; ministre des finances (1774-1776); tenta de nombreuses réformes.

**Turin.** 320 700 h. V. d'Italie (Piémont), anc. capit. du royaume de Sardaigne, sur la rive gauche du Pô. ± Université. A 787 km. de Paris, par Modane; 66. (*Carte, V. Pl. XIII.*)

**turion.** sm. (l. *turio*.) Bourgeon de certaines plantes, comme l'asperge.

**Turkestan.** Région de l'Asie centrale, anc. *Tartarie indépendante*, bornée par la Sibirie au N.; le Turkestan chinois à l'E.; l'Afghanistan et la Perse au S.; la mer Caspienne à l'O.; 1 817 000 h. A la Russie. (*Carte, V. Pl. II.*)

**Turkestan chinois.** **Tartarie Kachgarie.** Petite Boukharie ou Kachgarie. Province occid. de l'empire chinois, entre la Dzoungarie, la Mongolie, le Thibet et le Turkestan russe; 2 500 000 h.

**turpin.** sm. Mauvais plaisant.

**turpinade.** sf. Mauvaise plaisanterie.

**turpinier.** sm. Faîne des turpinades.

|| VA. Tourner en ridicule.

**turquette.** sf. Guitare en usage au moyen âge. || Refrain de chanson.

**turbutaine.** sf. Sorte de serinette. || Fig. Lubie, manie.

**Turnèbe.** (1512-1565.) Savant philologue, né aux Audelys (Bure); professa au Collège de France, à Paris.

**turnep.** sm. (m. angl.) Gros navet dont on nourrit le bétail. || PL. Des *turneps*.

**Turpinus.** Roi des Rutules, tué par Énée.

**Turpin.** Moine de Saint-Denis, archevêque de Reims (753-754), ami et compagnon d'armes de Charlemaigne.

**turpitude.** sf. (l. de *turpis*, honteux.) Innomie résultant de quelque action honteuse. || Action honteuse. || SYN. *Déshonneur, honte.*

**turquerie.** sf. Dureté sauvage, âpreté.

**turquet.** sm. Petit chien à poil ras et nez camus. || Nom donné quelquefois mais improprement au mat.

**turquette.** sf. Plante médicinale astringente.

**Turquie ou Empire ottoman.** (*Carte, V. Pl. XXI.*) Vaste État de l'ancien continent, s'étend en Europe, en Asie et en Afrique, et comprend : la Turquie d'Europe; la Turquie d'Asie; l'Hedjaz, en Arabie; la prov. de Tripoli, en Afrique; les pays tributaires (Bulgarie et Roumélie orientale, en Europe; principauté de Samos, en Asie; Égypte, en Afrique). — *Bornes* : N., Roumanie, Serbie, Autriche; O., Autriche, Monténégro, Adriatique, Grèce, Méditerranée et Tunisie; S., Grèce, Sahara, Nubie, Arabie; E., Perse et Russie transcaucasienne. — *Superf.* : 4 129 200 kmc. — *Popul.* : 33 566 000 h. — *Capit.* : Constantinople. — *V. pr.* : Salomonie, Andrinople, en Europe; Smyrne, Damas, Bagdad, Alep, Jérusalem en Asie. — *Gouv.* : La couronne passe ordinairement à l'aîné de la famille, frère ou fils. L'assemblée de l'empire comprend des sénateurs et un certain nombre de députés. Le corps des ulémas, présidé par le mufti, a aussi part aux affaires. Le souverain est en même temps, à titre de Khalife suprême, le chef ecclésiastique des mahométans. L'empire est divisé en vilayets ou pachaliks, gouvernés par des pachas; les pachaliks sont subdivisés en sandjaks. La cour de Turquie est appelée *la Porte*. — *Commerce* : On tire de la Turquie des cuirs, maroquins, tapis, soieries, coton, café, opium, etc. Industrie peu développée.

**TURQUIE D'EUROPE.** Partie de l'empire ottoman, en Europe; elle comprend : la Bulgarie, la Roumélie orientale, la Bosnie, la Thessalie, l'Albanie, l'Herzégovine, la Serbie, la Valachie et la Moldavie. — *V. ces mots.*

**TURQUIE D'ASIE.** Partie de l'empire ottoman, en Asie; elle comprend : Anatolie ou Asie Mineure, Arménie turque, Kourdistan turc, Al-Djézirah ou Mesopotamie, Irak-Arabi, Syrie, Arabie ottomane, Hedjaz, Égypte et Tripoli. — *V. ces mots.*

**Turquie (Blé de).** sm. Autre nom du mat.

**turquin.** adj. m. Se dit d'un bleu foncé et mat.

**turquoise.** sf. Pierre précieuse de couleur bleue, non transparente.

**Turriers.** 500 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Sisteron.

**Tusculum.** V. de l'Italie anc., où Cicéron composa ses *Tusculanes*, dans sa maison de campagne. Auj. *Frascati*, à 24 km de Rome.

**tussilage.** sm. (l. *tussis*, toux; *agere*, classer.) Plante médicinale, vulg. *pas-d'âne*.

**tutélaire.** adj. 2 g. Qui protège : *amp tutélaire*.

**tutéle.** sf. (l. *tutela*.) Autorité donnée conformément à la loi, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur ou d'un interdit. || Fig. Protection, sauvegarde.

**tuteur, tutrice.** s. (l. *tutor*, défenseur.) Celui, celle à qui la tutelle est confiée. || Fig. Appui, soutien, protecteur. || SM. Perche enfoncée en terre pour soutenir ou redresser un jeune arbre.

**tutic.** sf. Cheminées de des minerais

**tutoleu.** Action de tutoyer

**tutoyer.** User des mots

**tutif.** sm. Signe pour

doivent se fu

**tutif qu.** Tous tant qu

**tuyan.** bois, de ter

cheminée de

font creux

creuse du bl

drique fait

**tuyau.** linge. || Ense

à vapeur

**tuyaut.** des tuyaux à

**tuyère.** tie inférieur

destinée à ré

flets. || Canal

du soufflet d

**Tuyen.** faible garni

mimé, soutie

mée chinoise

(1884-1885).

**Tweed.** se jette dans

endroit la lin

160 km.

**Twer.** ou ch.-l. du gov

N.-O. de Mos

**Tycho.** danois, lit d

flques; m. à

réme où il si

mobile, le st

que les plan

autour de ce

**tympa.** Cavité de l'o

membre que

de l'air. || *In*

sur laquelle

ou un papi

trouve enca

(*Fig., V. p.*

et qui engrè

**tympa.** ment quelq

**tympa.** Distension d

l'ation de m

**tympa.** ment de mu

touché avec

**Tyndal.** Lévi, père d

**Tyne.** E. thimberland

la mer du N

**Tyner.** sur la Tyne

**type.** sf. figure origi

*l'écriture par*

Personne o

semble des

*le type caucas*

sur une m

SYN. *Modèle*

navet dont  
ps.  
é par Enée.  
archevêque  
d'armes

, honteux.)  
action hon-  
Déshonneur,

ze, âpreté.  
il ras et nez  
mais impro-

male astrin-

ffonam.

de l'ancien  
Asie et en  
d'Europe.

Arabic; la  
tributaires  
n Europe;

égypte; en  
ie, Serbie,  
éro, Adri-  
unisie; S.,  
erse et Rus-  
29 500 kmc.

Constanti-  
nople, en  
Alep, Jérú-  
e passe or-  
ère ou fils.  
s sénateurs

le corps des  
si part aux  
e temps, a  
ésiaslique

en vilayets  
as; les pa-  
La cour de  
umice; Ou  
uins, tapis,  
Industrie

mpire otto-  
manolie, la  
Thessalie,  
a Valachie

mpire otto-  
manolie ou  
Kourdistan  
rak-Arabie,  
Égypte et

n dn mais,  
bleu foncé

se de cou-  
lipes), arr-

ou Cicéron  
maison de  
Rome.

x; agere,  
-d'âne.

ge; angp

ommée cop-  
de la per-  
d'un inter-

éfenseur.)  
fice. || Fig.  
cherche en  
dresser un

**tuile**. *sf.* Oxyde de zinc qui s'attache aux cheminées des fourneaux où l'on fait fondre des minerais de fer contenant du zinc.

**tutoiement** ou **tutoiment**. *sm.* Action de tutoyer.

**tutoyer**. *va.* (de *tu* et *toi*; — c. *aboyer*.) User des mots *tu* et *toi* en parlant à quelqu'un.

**tutti**. *sm. pl.* [toute-ti] (*m. ital.*: *tous*). *Mus.* Signe pour indiquer que toutes les parties doivent se faire entendre ensemble.

**tutti quanti**. *loc. ital.* [toute-ti-koua-nti.] Tous tant qu'ils sont, tous ces gens-là.

**tuyau**. *sm.* Tube ou canal de métal, de bois, de terre cuite, etc. || Ouverture de la cheminée depuis le manteau jusqu'en haut. || Bout creux de la plume des oiseaux. || Tige creuse du bûle et d'autres plantes. || Pli cylindrique fait au linge empesté, à la dentelle. || *SXV. Tube.*

**tuyautage**. *sm.* Action de tuyauter le linge. || Ensemble des tuyaux d'une machine à vapeur.

**tuyauter**. *va.* Former avec un fer rond des tuyaux à du linge, à de la dentelle.

**tuyère**. *sf.* Ouverture pratiquée à la partie inférieure et latérale d'un fourneau, et destinée à recevoir le tuyau ou bec des soufflets. || Canal de fer épais qui conduit le vent du soufflet dans la forge.

**Tuyen-Quan**. *V.* du Tonkin où une faible garnison française, commandée par Dominé, soutint victorieusement, contre une armée chinoise, un siège de plus de trois mois (1884-1885).

**Tweed**. *Riv.* d'Écosse, coule de l'O. à l'E., se jette dans la mer du Nord en formant en cet endroit la limite entre l'Écosse et l'Angleterre; 160 km.

**Twey** ou **Tver**. 45 000 h. *V.* de Russie, ch.-l. du gouvernement du même nom; à 148 km. N.-O. de Moscou, sur le Volga; 60.

**Tycho-Brahé**. (1546-1601.) Astronome danois, fit d'importantes découvertes scientifiques; m. à Prague. — Il avait imaginé un système où il supposait que, la terre restant immobile, le soleil tourne autour d'elle pendant que les planètes effectuent leurs révolutions autour de cet astre.

**tympau**. *sm.* (l. *tympanon*, tambour.) Cavité de l'oreille, au fond de laquelle est une membrane que viennent frapper les vibrations de l'air. || *Impr.* Châssis composé de 4 barres, sur lesquelles est tendu un morceau d'étoffe ou du papier. || *Archit.* Espace uni qui se trouve encadré par les 2 corniches du fronton. (*Fig.* V. p. 206.) || Dignon enté sur son arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue.

**tympanner**. *va.* Fam. Décrier hautement quelqu'un, déclamer contre lui.

**tympantie**. *sf.* (l. *tympaanum*, tambour.) Distension de l'abdomen causée par l'accumulation de gaz dans l'estomac ou les intestins.

**tympanon**. *sm.* (c. *tympanon*.) Instrument de musique à cordes de laiton, qu'on touche avec deux petites baguettes de bois.

**Tyndare**. *Myth.* Roi de Sparte, mari de Lédæ, père de Castor et Pollux, etc.

**Tyne**. *Riv.* du N.-E. de l'Angleterre (Northumberland), passe à Newcastle, se jette dans la mer du Nord; 60 km.

**Tyencourt**. *V.* d'Angleterre et port sur la Tyne; 45 000 h.

**type**. *sm.* (g. *typos*, empreinte.) Modèle, figure originale; type de beauté. || Symbole; *l'engneau pascal est le type de Jésus-Christ*. || Personne originale; c'est un vrai type! || Ensemble des caractères distinctifs d'une race; le type caucasien. || Figure symbolique empreinte sur une médaille. || Caractère d'imprimerie. || *SXV. Modèle.*

**Typhée**. *Myth.* Géant à cent têtes, chef des Titans à l'assaut de l'Olympe.

**typhoïde**. *adj.* 2 g. Qui a le caractère du typhus; fièvre typhoïde.

**typhon**. *sm.* Sorte de trombe fort dangereuse dans les mers du Japon.

**typhus**. *sm.* [fuce.] (m. g.) Fièvre pernicieuse et contagieuse. || *Typhus d'Orient*, la peste. || *Typhus d'Amérique*, la fièvre jaune.

**typique**. *adj.* 2 g. Symbolique, allégorique. || Qui caractérise un type; chaque race a une physiognomie typique. || *Bot.* Qui sert de type; caractères typiques.

**typographie**. *sm.* (g. *typos*, caractère; *graphie*, écrire.) Celui qui sait, qui exerce la typographie. || *Am.* Ouvrier typographe.

**typographie**. *sf.* Art de l'imprimerie. || Établissement, atelier d'imprimerie.

**typographique**. *adj.* 2 g. Qui a rapport à la typographie.

**typographiquement**. *adv.* D'après les procédés de la typographie.

**Tyr**. *V.* de l'anc. Phénicie, port sur la Méditerranée, célèbre par son commerce et sa marine; auj. *Sour.* (Carte, I. Pl. XV.)

**tyran**. *sm.* (g. *tyrannos*.) Chez les anciens, celui qui avait usurpé la puissance souveraine dans un État républicain. || Prince qui gouverne avec cruauté, avec injustice. || Fig. Celui qui abuse de son autorité; || Celui qui tourmente ceux qui l'entourent; les enfants gâtés sont des tyrans.

**tyranné**. *sm.* Fam. Tyran subalterne.

**tyrannicide**. *sm.* (l. *tyrannos*, tuer.) Meurtre d'un tyran. || Meurtrier d'un tyran.

**tyrannie**. *sf.* Domination usurpée et illégale. || Gouvernement légitime, mais injuste et cruel. || Toute sorte d'oppressions et de violences. || Conduite impérieuse et violente dans les rapports de famille ou de société. || Fig. Homme qui certaines choses ont sur les hommes; la tyrannie des passions.

**tyrannique**. *adj.* 2 g. Qui tient de la tyrannie, qui tyrannise.

**tyranniquement**. *adv.* D'une manière tyrannique.

**tyranniser**. *va.* Traiter tyranniquement. || Fig. Opprimer, exercer une influence irrésistible; la passion du feu le tyrannise.

**tyrien**, **ienne**. *s.* et *adj.* Habitant de Tyr; qui appartient à Tyr ou à ses habitants.

**Tyrol**. *Prov.* de l'empire austro-hongrois, bornée au N. par la Bavière, à l'E. par les prov. de Salzbourg, de Carinthie, au S. par la Carinthie, l'Italie et la Suisse, à l'O. par la Suisse; 80 000 h. Capit.: Innsbruck (Carte, I. Pl. VI.)

**tyrolien**, **ienne**. *s.* et *adj.* Habitant du Tyrol; qui appartient au Tyrol ou à ses habitants. || *Sr.* Sorte de chanson montagnarde.

**Tyrone**. *Comté* d'Irlande au N., au centre de l'Ulster, Ch.-l.: Omagh.

**tyrrhénien**, **ienne**. *s.* et *adj.* Anc. habitant de l'Étrurie (Toscane); qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Tyrrhénienne** (*Mer*). Partie de la Méditerranée comprise entre l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile.

**Tyrtée**. Poète athlénien (VII<sup>e</sup> s. av. J.-C.), célèbre par ses chants guerriers.

**Tzama**. — *V. Dember.*

**tzar**, **zaréen**, **zarine**, **zarowitz**, **zarowitz**. Autre orthographe de *czar*, etc.

**Tzarskoï-Sélo**. 11 900 h. *V.* de la Russie d'Europe, à 26 k. S. de Saint-Petersbourg. Château imp. rad. A 3 km. est l'observatoire de Poulkova.

**tzigane**. *adj.* 2 g. Qui appartient, qui a rapport aux Bohémiens. || S. Se dit des Bohémiens qui voyagent ou qui donnent des concerts. || *Sm.* Langue parlée par les Tziganes.

## U

**u.** sm. Vingt et unième lettre de l'alphabet, et la cinquième des voyelles.

**ultrabibliste.** sm. (l. *ultra*, partout.) Docteur en théologie de l'université de Paris, qui n'était attaché à aucune maison particulière. || Homme qui se trouve bien partout, en qui voyage soyent.

**ultraquitaire.** sm. Membre d'une secte luthérienne qui disait que le corps de J.-C. est partout, aussi bien que sa divinité.

**ultracité.** sf. (l. *ultra*, partout.) État de ce qui est partout. || *Il n'y a don d'ultracité*, se dit d'un homme qu'on voit partout.

**Udine.** 36000 h. V. d'Italie (Vénétie), à 136 km. N.-E. de Venise; 66. Autrefois capit. du Frioul.

**Udine (Jean d').** (1489-1561.) Peintre italien; travailla, sous Raphaël, aux Loges du Vatican.

**udométr.** sm. (g. *udor*, eau; *metron*, mesure.) *Phys.* 85 m. de pluviomètre.

**Ugines.** 2500 h. Cton (Savoie), arr. d'Albertville.

**Ugolin.** Tyran de Pise (Italie), fut jeté avec ses enfants dans une tour, où ils moururent tous de faim (1288). Episode de l'*Enfer* de Dante.

**ultra.** *ultra*, ou *hoban*. sm. (Polonais *ula*, lance.) Lanceur allemand.

**Ulm.** (1787-1862.) Poète, né à Tubingue; auteur de romances et de ballades très populaires en Allemagne.

**ukase.** sm. Édît de l'empereur de Russie.

**Ukraine.** Province s. de la Russie d'Europe qui renferme les gouy. actuels de Pultava, Kiev, Karkov et Tchernihouf, traversée par le Dniéper. (*Carte*, T. P. II, XX.)

**Ulaborg.** 14600 h. V. de la Russie d'Europe, à l'embouchure de l'Ulet, sur la côte N.-E. du golfe de Bothnie.

**ulcération.** sf. *Méd.* Formation d'un ulcère; ulcère lui-même.

**ulcère.** sm. Plaie avec écoulement de pus.

**ulcéré.** *cc.* adj. Attend d'ulcération. || Fig. Qui garde un profond ressentiment; *cœur ulcéré*. || *Conscience ulcérée*, présence de remords.

**ulcérer.** va. (c. *ulcérer*.) Produire, causer un ulcère. || Fig. Faire maître dans le cœur de qqn. un ressentiment profond et durable.

**ulcèreux.** *euse.* adj. Qui tient de l'ulcère. || Couvert d'ulcères.

**uléma.** sm. Docteur de la loi, chez les Turcs.

**Ulon.** Petite riv. de la république de Honduras dans l'Amérique centrale, qui se jette dans la baie de Honduras; 260 km.

**Ulm.** 33000 h. V. de l'Allemagne (Wurtemberg), sur la rive gauche du Danube, à 91 km. S.-E. de Stuttgart; 66. Le général autrichien Mack y capitula, le 18 octobre 1805.

**ulmaire.** sf. *Bot.* Nom de la *spirée ulmaire*, plante vulgairement appelée *reine-des-prés*.

**Ulpilas.** (341-344.) Evêque des Goths de Thrace, traduisit la Bible en goth.

**Ulpian.** Jurisconsulte romain, préfet du prétoire; m. eq. 228.

**Ulrique-Éléonore.** (1688-1741.) Reine de Suède, succéda à son frère Charles XII (1719).

**Ulster.** Une des quatre grandes provinces de l'Irlande, dont elle occupe la partie septentrionale. Villes principales: Antrim, Armagh, Belfast, Donegal, Fermanagh, Londonderry et Monaghan; 1 833 000 h.

**Ulster.** sm. Manteau anglais.

**ultracien.** *eure.* adj. (l. *ultra*, au delà.) Qui est au delà, par opposition à *intérieur*. ||

Fig. Qui se fait après, qui arrive après, par opposition à *intérieur*; *renseignements ultérieurs*, *ultérieurement*, *adv.* Par delà. || Postérieurement, ensuite. || *Cr.* *ultra*, *ultra*, *ultra*. sm. [omej. (m. l.) Dernières conditions que l'on pose pour un traité. || Résolution irrevocable, dernier mot: *c'est mon ultimatum*.

**ultra.** Mot latin, signifiant au delà. || *Ultra-libéral*, libéral avec exagération. || Sm. S'est dit des royalistes exagérés sous la Restauration; *les ultras*.

**ultramontain.** *aine.* adj. (l. *ultra*, au delà; *mons*, mont.) Qui est situé, qui habite au delà des Alpes; *pays ultramontain*. || Qui concerne l'ultramontanisme.

**ultraoutracisme.** sm. Terme employé en France pour désigner les doctrines romaines opposées au gallicanisme.

**ultra-zodiacal.** *nie.* adj. Se dit de petites planètes dont l'orbite n'est pas comprise dans la largeur du zodiaque, telles que Cérés, Pallas, Junon, Vesta, etc.

**ululation.** sf. (l. *ululare*, hurler.) Gémissement en forme de hurlement.

**ululer.** vn. (l. *ulula*, chionette.) Crier en gémissant, comme les oiseaux de nuit.

**Ulysse.** Roi d'Ithaque, mari de Pénélope, père de Télémaque, l'un des principaux chefs grecs du siège de Troie, où il se signala par sa ruse. Homère a raconté dans l'*Odyssée* les aventures de son retour à Ithaque.

**umable.** sm. Espèce de poisson du genre saumon, à chair délicate, et qu'on appelle vulgairement *ombre-chevalier*.

**Uméa.** Fl. de Suède, se jette dans le golfe de Bothnie, près de la ville d'Umeå; 450 km.

**Umérapour.** ou **Amrapour.** Anc. cap. de la Birmanie, sur l'Iraouadi.

**un.** sm. (l. *unus*.) Le premier de tous les nombres. || Chiffre qui le représente: 1.

**un.** *une.* adj. (l. *unus*.) Simple, qui n'admet pas de pluralité. || Seul, unique; qui n'est jamais contraire à soi-même; *la vérité est toujours une*. || ART. INDEFINI. *Un philosophe a dit cela*. || L'UN PORTANT L'AUTRE, loc. adv. Compensation faite du plus ou du moins.

**unanime.** adj. 2 g. (l. *unus*, un; *animus*, âme, cœur.) Qui a même sentiment; qui est d'un commun accord; *consentement unanime*.

**unaniment.** adv. D'une manière unanime.

**unanimité.** sf. Conformité de sentiments; accord de suffrages.

**unau.** sm. Quadrupède d'Amérique qui se meut avec une extrême lenteur.

**uncale.** adj. — V. *Oncale*.

**unguis.** sm. [on-gui-ce.] (m. l. *ongle*, Anat. Petite lamelle osseuse, qui sépare l'orbite des yeux des fosses nasales, et qui a la forme et la transparence d'un ongle.

**uni.** *le.* adj. Sans inégalités, sans aspérités; *chemin uni*. || Sans ornement. || On règle la concorde; *famille unie*. || Sm. Étoffe d'une seule couleur. || Adv. Uniment; *celui est filé bien uni*. || SYN. *Égal*, *plau*, *plat*.

**unicolore.** adj. Qui est d'une seule couleur.

**unième.** adj. 2 s. Adjectif ordinal de un (s'empl. avec un autre nombre); *vingt et unième*.

**unièment.** adv. Adverbe de unième; *vingt et unièment*.

**unification.** sf. Action d'unifier.

**unifier.** va. (l. *unus*, un; *facere*, faire; — e. *préc.*) Faire un tout de plusieurs parties.

**unif.**  
leur.

**unifa.**  
ou l'on n'a

**unifor.**  
le même;

**unifor.**  
mouvement

**unifor.**  
égaux en

**unifor.**  
suivant le

**unifor.**  
|| Sm. Vête

**unifor.**  
pour tout

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.

**unifor.**  
uniforme.



**uniflore.** adj. 2 g. *Bot.* Qui ne porte qu'une fleur.

**uniforme.** adj. 2 g. Qui a la même forme, ou l'on n'aperçoit aucune variété : *aspect, style uniforme.* || Qui ne change pas, qui est toujours le même : *vie uniforme.* || *Mouvement uniforme,* mouvement d'un corps qui parcourt des espaces égaux en temps égaux. || *Habit uniforme,* fait suivant le modèle prescrit à un corps militaire. || *Sm.* Vêtement réglementaire, qui est le même pour toute une catégorie d'individus.

**uniformément.** adv. D'une manière uniforme.

**uniformisation.** sf. Action de rendre uniforme.

**uniformiser.** vt. Rendre uniforme.

**uniformité.** sf. Ressemblance des parties d'une chose ou de plusieurs choses entre elles. || Constance, suite dans les idées. || *Crit.* *Variété, diversité.*

**unilatéral, ale.** adj. (l. *unus*, un, seul; *latus, lateris, côté.*) *Bot.* Qui est situé d'un seul côté : *fleurs unilatérales.* || *Jurispr.* *Contrat unilatéral,* qui n'engage qu'une des parties.

**Unigenitus (Bulle).** Bulle par laquelle

Clément XI condamna, en 1713, le jansénisme et en particulier 101 propositions tirées des *Régulations morales* de Quesnel, prêtre de l'Oratoire.

**uniment.** adv. Également et toujours de même sorte : *toile travaillée uniment.* || Simplement : *voilà tout uniment une pensée.*

**union.** sf. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. || Concorde, liaison étroite, bonne intelligence. || Mariage. || *SYN.* *Alliance, liaison.* || *Crit.* *Discorde.*

**Union (Iles).** Iles d'Océanie (Polynésie), appartenant aux États-Unis.

**unipersonnel, elle.** adj. *Gram.* Qui n'a qu'une personne; se dit de verbes qui ne s'emploient qu'à la 3<sup>e</sup> personne du singulier, et nommes aussi *impersonnels.*

**unique.** adj. 2 g. Seul : *fil unique.* || *Fig.* qui est infiniment au-dessus des autres, et auquel les autres ne peuvent être comparés : *c'est un homme unique.* || Incomparable : *une chose unique.*

**uniquement.** adv. Exclusivement à toute autre chose. || Au-dessus de tout, préférentiellement à tout.

**unir.** vt. Joindre ensemble : *unir deux planches.* || Posséder simultanément : *il unit l'esprit au savoir.* || *Fig.* Établir un lien entre des personnes. || Procurer le rapprochement, la concorde : *l'indirect les unit.* || Lier. || Marier. || Oter les inégalités, aplanir : *unir une pierre, une allée.* || *S'UNIR.* vpr. Joindre ses forces : *s'unir contre quelqu'un.* || Former union, s'associer : *s'unir d'intérêt.* || Se marier. || *SYN.* *Assembler, joindre.* || *Crit.* *Séparer.*

**unisexual, elle.** adj. *Bot.* Se dit des fleurs qui n'ont pas à la fois les étamines et le pistil; par ex. celles du chanvre.

**unisson.** sm. Accord de plusieurs voix, de plusieurs instruments, qui ne font entendre qu'un même ton. || *Fig.* Accord intellectuel, moral : *se mettre à l'unisson de quelqu'un.*

**unitaire.** adj. 2 g. Qui est partisan de l'unité, de la centralisation en politique. || Qui a rapport à l'unité politique. || *Sm.* Sectaire qui n'admet qu'une personne en Dieu, comme les sociétiens.

**unitarisme.** sm. Doctrine des unitaires.

**unité.** sf. Principe du nombre. || Quantité prise arbitrairement pour servir de comparaison à des quantités de même espèce : *le gramme est l'unité de poids.* || Qualité de ce qui est un, par opposition à *pluralité*; *l'unité de Dieu.* || Accord, harmonie dans l'ensemble des parties d'un ouvrage. || En parlant d'ouvrages drama-

tiques : *les trois unités,* l'unité d'action, de temps, de lieu.

**unitif, ive.** adj. Qui unit.

**univalve.** adj. et s. Se dit des mollusques dont la coquille n'est composée que d'une valve. (*Fig.*)

**univers.** sm. (l. *universus*, tout entier.) Le monde entier. || La terre. || Les habitants de la terre. || *Fig.* Tout complet et harmonieux : *l'homme est un univers en abrégé.*

**universaliser.** va. Rendre universel, répandre, partout.

**universalité.** sf. Généralité, ce qui renferme des différences espèces:

*l'universalité des êtres.* || Totalité: *l'universalité de ses biens.* || Caractère de ce qui est universel : *l'universalité d'un principe.*

**universaux.** sm. pl. Se disent, dans la philosophie scolastique, de certaines idées générales. Ce sont cinq attributs communs à tous les êtres : le genre, l'espèce, la différence, le propre et l'accident.

**universel, elle.** adj. Général, qui s'étend à tout et partout : *d'une universelle.* || Qui embrasse, renferme, comprend tout : *science universelle.* || Qui est le fait de tous, qui provient de tous : *admiration universelle.* || *Sm.* *Philos.* Ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce. En ce sens, son pluriel est *universaux*. — V. ce mot.

**universellement.** adv. Généralement.

**universitaire.** adj. 2 g. Qui appartient à l'université. || *Sm.* Homme qui fait partie de l'université.

**université.** sf. Corps de professeurs établi par l'autorité publique pour enseigner les langues, les belles-lettres, la philosophie et les sciences. || S'est dit, avant 1789, des divers corps enseignants établis dans quelques villes principales de la France, et qui étaient autorisés à conférer des grades : *l'université de Paris, de Toulouse,* etc. || Au moyen âge, celle qui avait son siège à Paris, et qui était fort célèbre. || Se dit de quelques grandes écoles étrangères d'enseignement supérieur : *l'université de Bologne, d'Oxford.*

**univocalité.** sf. Caractère de ce qui est univoque.

**univoque.** adj. 2 g. Se dit des noms qui s'appliquent dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes : *ANIMAL est un terme univoque à l'aigle et au lion.* || *Gram.* Qui désigne, avec le même son, des objets différents; par ex. *son,* qui désigne la pellicule détachée du blé et le bruit de la voix. || *Mus.* *Consonance univoque,* consonance du même nom.

**Uman.** Riv. de la Bosnie, qu'elle sépare de la Croatie; se jette dans la Save; 200 km.

**Unterwalden.** 27 000 h. Canton de la confédération helvétique, divisé en deux républiques : Obwalden, au S.-O., capit. : Sarnen; Nidwalden, à l'E., capit. : Stanz. Un des trois cantons qui furent le berceau de la liberté suisse.

**Urtica.** sm. Poisson végétal avec lequel les Malais empoisonnent leurs armes.

**Ursal.** 22 000 h. V. de Suède; archevêché luthérien, dont le titulaire est primat de Suède.

**Urb.** fondée en 1476. (*Carte, V. Pl. XIX.*)

**Urb.** Lieu de Chald. 2, patrie d'Abraham et de Thare.

**uranic.** sm. *Chim.* Oxyde d'uranium.

**Uranie.** Muse de l'astronomie.

**uranium.** sm. *Chim.* Corps simple, métallique, extrait de l'urane. (Sans utilité.)

**uranographie.** sf. (g. *ouranos*, ciel; *graphein*, écrire.) Description du ciel.

**uranographique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'uranographie.



Coquillage univalve.



**usuellement**, adv. Communément, à l'ordinaire.

**usufuctuaire**, adj. 2 g. Droit. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits.

**usufruit**, sm. Jouissance des fruits, du revenu d'un héritage, des intérêts d'un capital, dont la propriété appartient à un autre.

**usufruitier, ière**, s. Celui, celle qui a l'usufruit.

**usuraire**, adj. 2 g. Où il y a de l'usure : *prêt usuraire*.

**usurairement**, adv. D'une manière usuraire.

**usure**, sf. Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent prêté au-dessus du taux légal. || Délit commis par celui qui prête dans ces conditions. || *Avec usure*, au delà de ce qu'on a reçu : *payer un bienfait avec usure*. || Déperissement des habits, des meubles, etc., par suite du long usage qu'on en fait.

**usurier, ière**, s. Celui, celle qui prête à usure.

**usurpateur, trice**, s. Celui, celle qui usurpe, qui a usurpé.

**usurpation**, sf. Action d'usurper. || Résultat de cette action. || La chose usurpée.

**usurper**, va. (l. *usurpare*.) S'emparer, par violence ou par ruse, d'un bien, d'un titre (qui appartient à un autre). || Fig. Obtenir par fraude, sans droit : *usurper la réputation de savant*. || Vx. *Usurper sur*, s'emparer au détriment de : *usurper sur la propriété de quelqu'un*.

**ut**, sm. [ut.] Première note de la gamme. || Signe qui la représente. (Fig.) || SYS. Do.

**Utah** Territoire des États-Unis d'Amérique, habité par les Mormons, traversé par le grand chemin de fer de New-York à San-Francisco ; 144 000 h. Capit. : Salt-Lake-City. (Carte, V. Pl. L.)

**Uttelle**, 1600 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice.

**utérin, ine**, adj. Se dit des frères et des

sœurs nés de même mère, mais n'ayant pas le même père.

**utile**, adj. 2 g. (l. de *uti*, se servir.) Qui sert à qq. chose ; profitable, avantageux. || SM. Ce qui est utile : *joindre l'utile à l'agréable*.

**utilement**, adv. D'une manière utile.

**utilisable**, adj. 2 g. Qui peut être utilisé.

**utilisation**, sf. Action d'utiliser.

**utiliser**, va. Tirer de l'utilité, tirer parti d'une chose.

**utilitaire**, adj. et s. Qui vise à l'utilité, qui ne recommande pour principe du bien que l'utilité.

**utilité**, sf. Profit, avantage. || CTR. *Domage*. || Pl. Au théâtre, emploi des acteurs qui jouent toutes sortes de rôles de peu d'importance.

**Utique**, Anc. v. d'Afrique, sur la mer, au N. de Tunis, ruinée.

**utopie**, sf. (g. ou, non ; *topos*, lieu.) Pays imaginaire, où tout est réglé au mieux. || Conception d'un gouvernement imaginaire où tout serait parfait. || Projet imaginaire.

**utopique**, adj. 2 g. Qui tient de l'utopie.

**utopiste**, sm. Celui qui crée des utopies, ou qui y croit.

**Utrecht**, 82 000 h. V. de Hollande, ch.-l. de la province du même nom, à 45 km. S.-S.-E. d'Amsterdam, sur le Rhin et Werth. (Carte, V. Pl. IV.) Traité conclu entre la France (11 avril 1713) et l'Espagne (13 juillet), d'une part, et, de l'autre, l'Angleterre, le Portugal, la Savoie, la Prusse et la Hollande, qui mit fin à la guerre de la Succession d'Espagne.

**utricule**, sf. (l. *utriculus*, petite outre.) Hist. nat. Petite poche, petite cellule.

**uyée**, sf. Viens nom de la choré de Prél.

**Uxellodunum**, V. anc. de la Gaule (Caturques), détruite par César (50 av. J.-C.). Auj. *Puy-d'Issolu*.

**Uzel**, 1500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac ; 60.

**Uzerche**, 3200 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle, sur la Vézère.

**Uzès**, 4500 h. S.-Préf. (Gard), sur l'Auzou ; 60. Ancien évêché. — Arr. : 8 cant., 99 comm.

## V

**v**, sm. 22<sup>e</sup> lettre de l'alphabet, et 17<sup>e</sup> des consonnes. || V. A., V. E., V. M., Votre Altesse, Votre Éminence, Votre Majesté. || Abréviation pour *voyez*. || V, chiffre romain, vaut 5.

**va**, 2<sup>e</sup> pers. sing. de l'impr. pres. du verbe aller. S'emploie pour dire : *soit, j'y consens*.

**va**, sm. A certains jeux ce qu'on met en sus de la vaie.

**Vabre-de-Sénégal**, 2700 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, Draps.

**Vabres**, 1500 h. Bz (Aveyron), à 5 km. de Saint-Affrique. Autrefois évêché.

**vacance**, sf. (l. *vacare*, être vacant.) Temps pendant lequel une place n'est pas remplie : *vacance d'une chaire de droit*. || Pl. Temps pendant lequel les travaux sont suspendus dans les écoles, les collèges, les tribunaux.

**vacant, ante**, adj. Qui n'est pas occupé, qui est à remplir : *maison vacante*. || Fig. Se dit des emplois des dignités, etc. : *place vacante*.

**vacarme**, sm. Tumulte, grand bruit, bruit de gens qui se querellent. || SYS. *Tapage*, *tintamarre*.

**vacation**, sf. Chacun des espaces de temps qu'un officier ministériel emploie à quelque affaire. Pl. Indemnité allouée à un officier ministériel ou à une personne commise par justice, à raison du temps donné à une opération. || Cessation des séances des gens de justice.

**vaccin**, sm. (l. *vacca*, vache.) Humeur

crépitive que l'on recueille au pis des vaches, et qu'on inocule à l'homme pour le préserver de la petite vérole. Découvert par Jenner, médecin anglais, en 1776.

**vaccinable**, adj. 2 g. Qui peut être vacciné.

**vaccinateur, trice**, adj. et s. 2 g. Qui s'occupe d'inoculer le vaccin.

**vaccination**, sf. Action de vacciner.

**vaccine**, sf. Inoculation du vaccin à l'homme pour le préserver de la petite vérole.

**vacciner**, va. Inoculer le vaccin.

**vache**, sf. (l. *vaca*.) Femelle du taureau. || Sa chair. || *Manger de la vache enragée*, égrouter beaucoup de privations. || Peau de vache corroyée : *souliers en vache*. || Coffre ou panier revêtu de cuir qu'on place sur l'imprévue des voitures de voyage. || *Vache à lait*, personne ou chose dont on tire un profit continu. || *Le plancher des vaches*, la terre, par opposition à la mer.

**vacher, ère**, s. Celui, celle qui mène paître les vaches et qui les garde.

**vacherie**, sf. Étable à vaches. || Maison où il y a des vaches et où on vend du lait.

**vacillant, ante**, adj. Qui vacille : *lumière vacillante*. || Fig. Incertain, irrésolu.

**vacillation**, sf. Mouvement de ce qui vacille : *la vacillation d'une barque*. || Fig. Incertitude, irrésolution, variation : *vacillation dans les opinions*.

ortie) *Mel*, *Krup*, celle que produit.

Se dit des animaux ornaux, lorsqu'ils ont une couleur à celle.

Clazellation qu'on excite une vive compagne d'une production sur la généralité des corps.

(a, ortie.) Famille type.

Amérique du Sud, l, forme la limite que Argentine, et km.

de l'). État de l'Athaque, au 600 h. Capit. : M-un-

des us et coutumes.

de employer. ||

il durera longtemps les voisins

et couper du bois il. || Emploi ordinaire par le plus

de usage. || Pratique : *c'est l'usage*.

il dine tard, c'est l'usage, l'habitude

de observer les us. *Coutume*, ha-

droit d'usage dans pacages.

(vx.) *Banque*, paiement d'une

usage : *habitué* anal : *moyen usé*, se servir : *user*

*a usé mal* avec usage : *user beaucoup*

usage : *il use* par le frotte-

*deau*. || Affaiblir, || S'ESSER. Vpr

des choses qui *se sera d'un bon*

Célèbre chrono-

Établissement (terie, filature,

une usine. — Un usager, qui est

de grain co-

rréze), à 67 km. ant., 71 comm. (Masses-Pyrénées),

se servir.) Petit de cuisine. || Se certains arts.

eler.) Action de er un cantère. (prendre.) Droit.

tion, par usage. se sert ordinai-

**vacillatoire**, adj. 2 g. Qui a les caractères de la vacillation : *mouvement, esprit vacillatoire.*

**vacillement**, sm. Action de vaciller, tremblement.

**vaciller**, vn. (l. *vacillare*.) Branler, chanceler, n'être pas bien ferme : *une barque qui vacille.* || Fig. Être irresolu, incertain : *vaciller dans ses opinions.*

**vacuité**, sf. (l. *vacuus*, vide) État d'une chose vide.

**vade**, sf. (ital. *vada*, qu'il aille.) Somme avec laquelle un des joueurs ouvre le jeu.

**Vadé (J.-Jos.)**. (1720-1757.) Poète burlesque français, né à Ham; créa le genre poissard; chansons, épitres, etc.

**vade-mecum**, sm. [va-dé-mé-come.] (m. l. : *marcho avec moi*.) Chose qu'on porte ordinairement sur soi. || Pl. Des *vade-mecum*.

**Vadimon (Lac)**. Lac de l'anc. étrurie, adj. disparu; les Romains y remportèrent deux victoires, l'une sur les Étrusques en 310, l'autre sur les Gaulois Sénons en 283 av. J.-C.

**va-et-vient**, sm. Partie de machine qui va et vient d'un point à un autre. || On dit de même : *mouvement de va-et-vient.* || Mouvement, succession de personnes en peu de temps : *il y a dans cette maison un va-et-vient continué.* || Pl. Des *va-et-vient*.

**vagabond, onde**, adj. (l. de *vagari*, errer.) Qui erre çà et là. || Fig. Désordonné, déréglé : *imagination vagabonde.* || S. Homme, femme sans état, sans domicile. || SYN. *Libertin, bandit.*

**vagabondage**, sm. Habitude de vagabonder.

**vagabonder**, vn. Être vagabond, faire le vagabond.

**vagab**, vn. (l. *vagire*.) Pousser des vagissements.

**vagissant, ante**, adj. Qui vagit.

**vagissement**, sm. Cri des enfants nouveau-nés.

**wagon**, sm. — V. *Wagon*.

**vagonnet**, sm. Petit wagon employé dans les travaux.

**vague**, sf. Eau de la mer, d'une rivière, d'un lac, agitée et élevée par les vents, par la tempête. || SYN. *Onde, flot.*

**vague**, adj. 2 g. (l. *vagus*, errant, ou *vacans*, vide, suivant les sens.) Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées : *espaces vagues.* || Inculte, vide : *terres vagues.* || Fig. Incertain, qui manque de précision, de fixité, de solidité : *réponse vague.* || Air vague, physiologie distraite, où la pensée paraît vide. || S. Grand espace vide : *le vague de l'air.* || Fig. Ce qui est indéfini, mal défini, confus : *se perdre dans le vague.* || Ctr. *Déterminé, défini, net, précis, certain.*

**vagusement**, adv. D'une manière vague.

**vaguementre**, sm. (all. *vagen*, chariot; *meister*, maître.) Officier chargé de la conduite des équipages d'une armée. || Sous-officier chargé, dans un régiment, de la distribution des lettres et de l'argent envoyés aux soldats.

**vague**, vn. (l. *vagari*.) Errer çà et là.

**Vaigatz (Ile de)**. Ile de la Russie d'Europe, dans l'océan glacial arctique, et dretroit du même nom qui la sépare du continent.

**vailleusement**, adv. Avec valeur.

**vailleance**, sf. Valeur, courage.

**vailillant, ante**, adj. (de *valoir*.) Valeureux, courageux. || Qui est doté d'une persévérance couragieuse : *un vailillant travailleur.*

**vailillant**, sm. (de *valoir*.) Le fonds du bien d'une personne, son capital. || Adv. En capital, en valeur : *avoir mille francs vailillant.*

**Vailillant (J.-B.)**. (1790-1872.) Maréchal

de France, né à Dijon, ministre de la guerre (1854-1859) ; fit la campagne d'Italie (1859). Membre de l'Académie des sciences.

**vailleantise**, sf. Action de valleur. S'emploie le plus souvent par ironie.

**Vailly**, 1600 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons, sur l'Aisne.

**Vailly-sur-Sauldre**, 1200 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre.

**vain, vaince**, adj. (l. *vanus*.) Inutile, sans résultat : *vains efforts.* || Chimerique : *une vaine espérance.* || Futile, frivole : *vains plaisirs.* || Orgueilleux, qui se prise au delà de son mérite : *homme vain.* || *Vaine pâture*, terrain vague où tous les habitants d'une commune peuvent mener paître leurs bestiaux. || EN VAIN, loc. adv. Inutilement. || SYN. *Vanité.*

**vaincre**, va. (l. *vincere*; — je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent; je vainquais; je vainquais; je vaincrai; je vaincrais; que je vainque; que je vainquise; vainquant; vaincu, vaincue.) Remporter quelque grand avantage à la guerre. || SYN. *Défaire, battre.* || L'emporter sur, surpasser : *vaincre les autres en générosité.* || Surmonter : *il a vaincu tous les obstacles.* || Dompter, maîtriser : *vaincre sa colère.* || SYN. *Dompter, réduire, triompher.* || SE VAINCRE, vpr. Maîtriser ses passions, ses sentiments.

**vaincu, te**, p. p. de vaincre. || Persuadé : *vaincu par les remords.* || SM. Celui qui a été vaincu : *mélancolie aux vaincus!*

**vainement**, adv. En vain, inutilement.

**vainqueur**, sm. Celui qui a vaincu (dans tous les sens du mot vaincre) : *vainqueur des ennemis, de ses passions*, etc. || Adv. Qui a remporté la victoire : *des soldats vainqueurs.* || Un air vainqueur, un air de hardiesse extrême. || SYN. *Victorieux.*

**vain**, sm. Fourrure blanche et grise. || Blas.

Une des fourrures du blason. (Fig., V. BLASON.)

**vainon**, adj. m. (de *vain*.) Se dit de l'œil de l'homme et du cheval quand la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, ou quand ils ont un œil d'une couleur et d'une autre.

**vaison**, sm. Petit poisson d'eau douce.

**Vaison**, 3000 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Orange.

**vaisseau**, sm. (l. *vasellum*, de *vas*, vase.) Vase quelconque destiné à contenir des liquides : *vaisseau de terre, de bois.* || Bâtiment pour naviguer : *vaisseau de guerre, vaisseau marchand.* (Fig., V. p. 81, 502 et 552.) || Étendue d'une église, d'une galerie, d'une salle, etc., considérée par l'intérieur. || Se dit des canaux dans lesquels circulent les divers fluides d'un corps animal.

**vaisseleur**, sm. Meuble pour placer la vaisselle.

**vaisselle**, sf. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc. || *Vaisselle plate*, vaisselle d'argent (de l'esp. *plata*, argent).

**vaissellede**, sf. Réunion d'articles comprenant les seux, scibles, cuelles, etc.

**Vaissette (Dom Jos.)**. (1685-1756.) Savant bénédictin français, né à Gaillac; auteur d'une *Histoire générale du Languedoc*.

**val**, sm. (l. *vallis*.) Vallée (en vx. français *rai*). S'emploie surtout dans la composition de certains noms propres : *le Val-de-Grâce; Vaugirard (val de Girard).* || *Par monts et par vaux*, çà et là, en tous lieux.

**valable**, adj. 2 g. Recevable en justice : *testament valable.* || Bon, recevable.

**vaillablement**, adv. D'une manière vaillable.

**Valachie**. Une des deux principautés qui ont formé le royaume actuel de Roumanie. Capit. : Bukarest, (Carle, V. Pl. XXI.)

Va  
comp  
lie et  
10200  
Va  
Alene  
Va  
de Gi  
Va  
Canna  
Va  
rope  
bottu  
longu  
Va  
(H3)  
nem  
gweri  
(Nou  
Vins  
d'Al  
tière,  
Va  
et se  
du X  
Fran  
neur  
Va  
Chité  
servi  
Va  
quand  
50, à  
Dro  
de P  
Va  
Cond  
Va  
et-G  
Va  
Cton  
Va  
Va  
au c  
210 k  
la tr  
Va  
de l'  
fut v  
Va  
art.  
Va  
l'occ  
triqu  
Va  
Omb  
Va  
Vale  
épou  
Char  
Va  
d'Occ  
Vale  
(375  
Fran  
reur  
duqu  
Va  
partl

**Valais.** Un des 22 cantons de la Suisse, compris entre le canton de Berne au N., l'Italie et la France au S., jusqu'au lac de Genève. 102 000 h. Capit. : Sion. (*Carte*, V. Pl. XLII.)

**Valaque.** adj. et s. De la Valachie.  
**Valazé.** (1751-1793.) Conventionnel, né à Alençon; condamné avec les Girondins, il se tua.  
**Valthonnais.** 1200 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble.

**Valcavès** (*Étang de*). Lac salé, dans la Camargue (Bouches-du-Rhône). (F. p. 715.)

**Valdaïa.** Collines boisées de la Russie d'Europe, gov. de Novgorod, près de St-Petersbourg, se dirigeant du N.-O. au S.-E., sur une longueur de 450 km.

**Valdeuar.** Nom de 4 rois de Danemark (1131-1378). Le 1er, dit le *Grand*, renmit au Danemark le Jutland et le Slesvig (1152).

**Valdeuar** (*Alarguerite de*). — V. *Marguerite*.

**Val-de-Péna.** 13 600 h. V. d'Espagne (Nouvelle-Castille), prov. de Ciudad-Real. Vins renommés.

**Valderies.** 1000 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

**Valdien** (*Col de*). Col (345 m.) à la frontière, par où passe la route de Belfort à Altkirch.

**Valdivia** (*La*). Riv. qui traverse le Chili et se jette dans le port du même nom; 200 km.

**Valdo** (*Pierre de VAUX ou*). Hérésiarque du XII<sup>e</sup> s., chef des Vaudois.

**Valés** (*Comte*). (1773-1846.) Maréchal de France; prit Constantine (1837); fut gouverneur de l'Algérie (1837-1841).

**Valençay.** 3 600 h. Cton (Indre), arr. de Châteauroux. Beau château des Talleyrand, qui servit de prison à Ferdinand VII, roi d'Espagne.

**Valence.** 142 000 h. V. d'Espagne, sur le Guadalquivir, à 4 km. de la mer Méditerranée; 60, à 489 km. de Madrid. (F. p. 715.)

**Valence.** 24 800 h. Ch.-l. du dpt de la Drôme, sur la rive gauche du Rhône, à 615 km. de Paris, 60. l. — *Arr.*: 10 cant., 119 comm.

**Valence.** 1 600 h. Cton (Gers), arr. de Condom, sur la Baïse.

**Valence-d'Agen.** 3 500 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac; 60.

**Valence-en-Albigeois.** 1 800 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

**Valence.** sf. Espèce d'orange d'Espagne.

**Valenciennes.** 27 600 h. S.-Préf. (Nord), au confluent de l'Escaut et de la Ronelle, à 210 km. de Paris; 60. Place forte, à 12 km. de la frontière belge. — *Arr.*: 8 cant., 82 comm.

**Valenciennes.** sf. Sorte de dentelle.

**Valens.** Empereur d'Orient (364-378), frère de l'emp. Valentinien 1<sup>er</sup>, protégea les ariens, fut vaincu et tué par les Goths à Andrinople.

**Valenside.** 2 900 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

**Valentia.** Ile d'Irlande, au S.-O., dans l'océan Atlantique; reliée par trois câbles électriques à l'Amérique. (*Carte*, V. Pl. XVI.)

**Valentin** (St). Evêque de Terni, en Ombrie; martyrisé en 273. — F. 14 février.

**Valentin.** Pape en 827.

**Valentine de Milan.** (1370-1408.) Fille de Jean-Galeas Visconti, seigneur de Milan; épouse de Louis d'Orléans (1389), frère de Charles VI, aïeule de Louis XII.

**Valentinien 1<sup>er</sup>.** Empereur romain d'Occident (364-375), né en Pannonie, frère de Valens; chassa les Alamans de la Gaule.

**Valentinien II.** Empereur romain d'Occident (375-392), fils du précédent; assassiné par le Frère Arbogast.

**Valentinien III.** Empereur romain d'Occident (424), sous le règne duquel Attila ravagea l'Italie.

**Valentinois.** Anc. pays de France, partie du bas Dauphiné. Capit. : Valence.

**Valère - Maxime.** Historien latin, contemporain de l'empereur Tibère.

**valériane.** sf. Genre de plantes dont une espèce est employée en médecine.

**valériennes.** sf. pl. Famille de plantes, ayant pour type la valériane.

**Valérie** (Stc). Vierge et martyre à Limoges (46), fille du proconsul Licéodinus; convertie par St Martial. — F. 10 décembre.

**Valérien** (St). Vient à Tournus, en Bourgogne; martyrisé en 178. — F. 15 septembre.

**Valérien** (*Mont*). Colline et fort du dpt de la Seine, au-dessus de Suresnes, à l'O. de Paris.

**Valérien.** Empereur romain (253-260), repoussa les Goths; vaincu par Sapor, roi des Perses; m. en captivité.

**Valérius Flaccus.** Poète latin (1<sup>er</sup> s.): auteur de l'*Argonautique*, poème épique.

**valet.** sm. Celui qui est en service auprès d'une personne. || *Valet de chambre*, le domestique attaché plus particulièrement au service de la personne de son maître. || Fig. Homme servile, sans indépendance. || Une des figures du jeu de cartes. || Instrument de menuisier pour maintenir une pièce de bois sur un établi. (*Fig.*, V. p. 585.)

**valetage.** sm. Service de valet.

**valetaille.** sf. Multitude de valets.

**valetier.** vn. (e. *jeter*). Avoir une assiduité basse et servile auprès de quelqu'un par intérêt. || Faire beaucoup de courses, de démarches.

**Valette** (*La*). 60 000 h. Capit. de l'île de Malte, port sur la côte orientale de l'île.

**valétudinaire.** adj. et s. 2 g. (l. *valétudo*, santé.) Qui est souvent malade. || SYN. *Infirmes, maladif.*

**valeur.** sf. Courage militaire, bravoure, vaillance. || SYN. *Intrépidité.* || CTR. *Lâcheté, poltronnerie.* || Ce que vaut une chose, une personne : un objet sans valeur; un homme de grande valeur. || Effet de commerce, billet de banque, effet public, lettre de change, action, obligation, etc. : avoir pour un million de valeurs en portefeuille. || Estimation approximative : prendre la valeur d'une cuillerée à bouche d'un médicament. || Juste signification des termes : la valeur d'un mot. || Mus. Durce qui doit avoir chaque note d'après sa figure.

**valement.** adv. Avec valeur, avec courage.

**valement, ense.** adj. Qui a beaucoup de valeur, beaucoup de courage : soldat valement. || SYN. *Courageux, brave, intrépide.* || CTR. *Lâche, poltron.* || Qui marque la valeur : action valeureuse.

**Valgorce.** 1 200 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

**validation.** sf. Action de valider.

**valide.** adj. 2 g. Sain, vigoureux : homme valide. || Valable, qui a les conditions requises par les lois pour produire son effet : contrat valide.

**Validé.** adj. et sf. Nom donné, chez les Turcs, à la mère du sultan régnant : la sultane Validé.

**valide.** adv. D'une manière valide.

**valider.** va. Rendre valide : valider une action.

**validité.** sf. État, qualité de ce qui est valide : validité d'un titre, d'une élection.

**valise.** sf. Long sac de cuir dans lequel on met ses effets quand on voyage.

**valisère ou valisucière.** sf. Genre de plantes aquatiques.

**Valkyrie.** sf. Dans la mythologie Scandinave, déesses qui emportent dans le palais de Walhalla les guerriers morts sur le champ de bataille.



**vanteux, ense.** adj. et s. Qui a une vanité puérile et ridicule. || Qui appartient aux personnes vaniteuses.

**Vanloo** (*J.-B.*) (1684-1745). Peintre français, né à Aix (Bouches-du-Rhône), d'une famille originaire de Hollande. || **VANLOO** (*Carle*). (1705-1765.) Peintre célèbre, frère du précédent, né à Nice.

**vannage.** sm. Action de vanner.

**vanne.** sf. Panneau mobile qu'on fait glisser le long de deux montants verticaux pour ouvrir ou fermer le passage de l'eau dans un étang, une bécuse, un canal. (*Fig.*) || **Bancs-vannes**, eaux chargées de matières en dissolution, qu'on fait couler hors des fosses d'aisances, des fonderies, des sucreries, etc.

**Vanne.** Riv. de France, qui prend sa source dans le dpt de l'Aube, et dont les eaux sont amenées à Paris. 65 km.

**vanniveau.** sm. Oiseau de l'ordre des échassiers.

**vanner.** va. Nettoyer les grains en les secouant à plusieurs reprises dans un van. || **Fig.** Purifier, purger de tout alliage impur.

**vannerie.** sf. Métier de vanner. || Marchandise du vannier.

**Vannes.** 20 100 h. Ch.-l. du dpt du Morbihan, +; à l'extrémité du golfe du Morbihan; 66; à 562 km. O. de Paris. — *Arr.* : 11 cant., 82 comm.

**vannette.** sf. Van pour l'avoine.

**vanneur.** sm. Célui qui vanne.

**vannier.** sm. Ouvrier qui travaille en osier, et qui fait des vans, des corbeilles, etc.

**Vans** (*Les*). 2 100 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

**vantail.** sm. Battant d'une porte, d'une fenêtre. || Pl. Des *vantaux*.

**vantard, arde.** adj. et s. Qui a l'habitude de se vanter.

**vantardise.** sf. Habitude de se vanter.

**vanter.** va. (l. *vaniter*, de *vanus*, vain.) Louer, priser extrêmement. || SE *VANTER*, vpr. Se glorifier, se faire honneur. || Se faire fort de; *il se vante d'en venir à bout*. || *Syn.* *Prôner, prêcher*.

**vanterie.** sf. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, marque de présomption.

**va-nu-pieds.** sm. Homme très misérable, vagabond. || Pl. Des *va-nu-pieds*.

**Vauvès.** 6 000 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux; 66.

**Vauvès.** 600 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac.

**vapeur.** sf. (l. *vapor*.) Gaz provenant de l'action de la chaleur sur les substances solides ou liquides : *vapeur d'eau, d'iode*. || Vapeur d'eau employée comme force motrice. || *Machine à vapeur*, machine mise en jeu par la vapeur d'eau. (*Fig.*, p. 556.) || *Bateau à vapeur*, qui marche au moyen d'une machine à vapeur. (*Fig.*, V. p. 81 et 502.) || Pl. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides par l'effet de la chaleur : *vapeurs malsaines*. || *Les vapeurs du vin*, l'effet qu'il produit sur le cerveau quand on en a trop bu. || Sorte de maladie nerveuse : *être sujet aux vapeurs*.

**vaporemusement.** adv. D'une manière vaporeuse.

**vapoureux, ense.** adj. Qui contient des vapeurs : *ciel vapoureux*. || Sujet aux vapeurs : *personne vapoureuse*. || *Fig.* Niaiseux, vague, indécis : *style vapoureux*.

**vaporisation.** sf. Transformation en vapeur.

**vaporiser.** va. Faire passer une substance à l'état de vapeur. || SE *VAPORISER*, vpr. Se transformer en vapeur.

**vaquer.** vn. (l. *vacare*.) Être vacant, disponible : *il y a une chaire de droit qui vacque*. || Cesser ses fonctions pour un temps : *les tribunaux vacquent en ce moment*. || S'occuper de : *vaquer à ses affaires*.

**Var** (*Le*). Riv. de France, traverse les dpts des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes, et se jette dans la Méditerranée à PO. de Nice; 135 km.

**Var** (*Dpt de*). Préf. : Draguignan. S.-Préf. : Brignoles, Toulon. + à Fréjus. 15<sup>e</sup> corps d'armée (Marseille); c. d'appel et académie d'Aix. Partie de la basse Provence. — 3 arr., 28 cant., 145 comm. : 288 300 h. : 5 000 943 hect.

**Vardes.** 3 400 h. Cton (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis sur la Loire; 65.

**varangue.** sf. Ouverture par laquelle l'eau de la mer entre dans le premier réservoir d'un marais salant.

**varangue.** sf. Membre d'un navire qui porte sur la quille.

**Vardar** (*Le*). Fl. de la Turquie d'Europe, qui se jette dans le golfe de Salonique; 280 km.

**vare.** sf. Mesure espagnole de longueur, qui vaut 85 centimètres.

**varech ou varec.** sm. [rek.] Plante marine, de la famille des algues, qui croît sur les rochers; employée sèche pour emballage et matches. || Tous les débris que la mer rejette sur ses côtes. || Navire submersé, coulé à fond.

**vareme.** sf. Terrains incultes que fréquente le gibier.

**Varemes-en-Argonne.** 1 400 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun. Louis XVI et sa famille y furent arrêtés le 22 juin 1791.

**Varemes-sur-Allier.** 2 700 h. Cton (Allier), arr. de la Palisse; 60.

**Varemes-sur-Aunance.** 1 100 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres.

**vareuse.** sf. Espèce de blouse que portent les matelots. || Veste ample de gros drap.

**variabilité.** sf. Disposition à varier. || *Gram.* Propriété qu'ont la plupart des mots de varier dans leur terminaison.

**variable.** adj. + s. Sujet à varier, qui change souvent : *temps variable*. || *Gram.* Se dit des mots dont la désinence varie suivant le rapport grammatical. || *Syn.* Temps incertain indiqué par le baromètre.

**variablenent.** adv. D'une manière variable.

**variant, ante.** adj. Qui change souvent.

**variante.** sf. Se dit des diverses leçons d'un même texte : *les variantes de la Bible*.

**variation.** sf. Changement. || *Mus.* Répétition d'un thème ou d'un motif auquel des agréments et des broderies donnent une allure nouvelle et un brillant particulier.

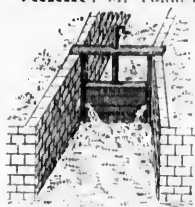
**varice.** sf. (l. *varic*.) Dilatation permanente d'une veine.

**varicelle.** sf. Petite vérole volante.

**varié, ée.** adj. Qui présente de la variété : *fleurs variées*.

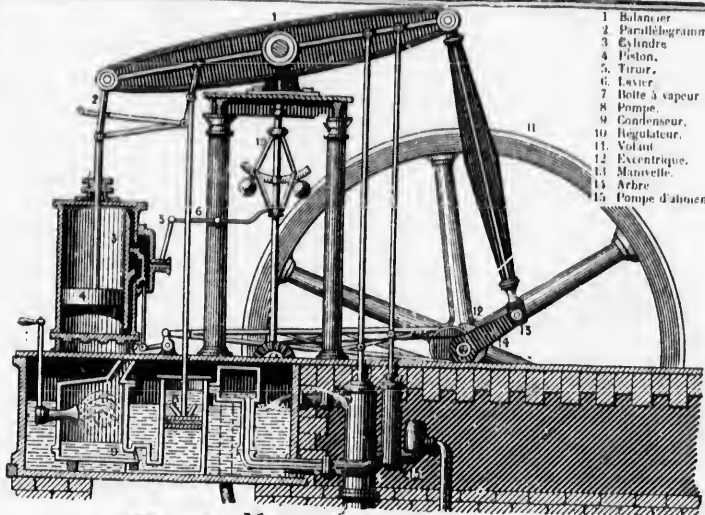
**varier.** va. (l. *variare*, — c. *prer*.) Faire subir des changements successifs ou alternatifs : *varier son style*. || *VN.* Présenter des variations : *la température varie*. || Être d'avis différent : *les historiens varient sur tel fait*.

**variété.** sf. Diversité : *la variété des couleurs*. || Se dit des différences qui, dans une même espèce d'animaux ou de plantes, distinguent les individus les uns des autres. || Pl. Titre de certains recueils qui contiennent des



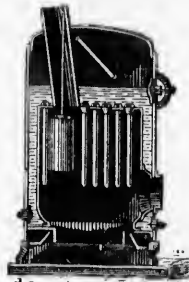
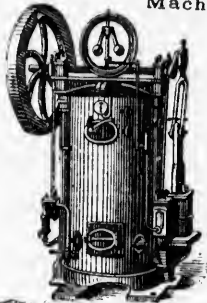
Vanne.



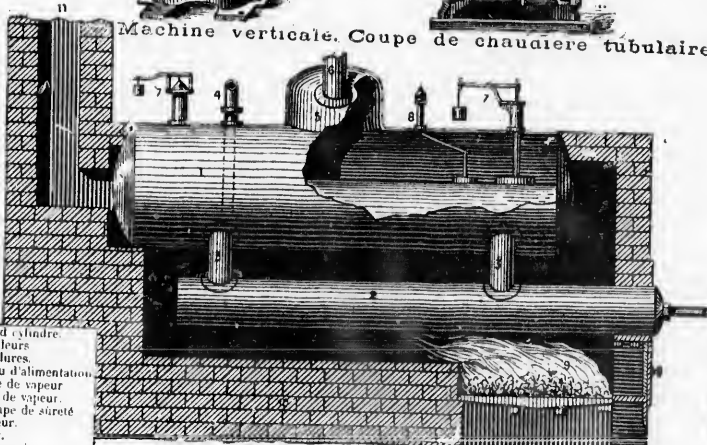


1. Balancier
2. Parallélogramme.
3. Cylindre
4. Piston.
5. Tirant.
6. Lavier
7. Boite à vapeur
8. Pompe.
9. Condenseur.
10. Régulateur.
11. Volant
12. Excentrique.
13. Manivelle.
14. Arbre
15. Pompe d'alimentation

Machiné de Watt.



Machine verticale. Coupe de chaudière tubulaire



1. Grand cylindre.
2. Bouilleurs
3. Tubulaires.
4. Tuyau d'alimentation
5. Dôme de vapeur
6. Tube de vapeur
7. Soupape de sûreté
8. Flotteur.
9. Foyer.
10. Maçonnerie
11. Cheminée.

Générateur, ou chaudière à bouilleurs

F. MENESTIER DEL.

more  
 raire  
 wa  
 qu'il  
 des p  
 reme  
 dit, c  
 tion  
 Va  
 Paul  
 Va  
 vérol  
 térisé  
 penn  
 Va  
 attei  
 Va  
 vario  
 Va  
 lant  
 de pl  
 Va  
 de va  
 Va  
 au m  
 Va  
 mer  
 Va  
 vainc  
 Va  
 J.-C.  
 il res  
 Va  
 d'Eur  
 logue  
 la Vi  
 Va  
 Germa  
 de Pa  
 (9 ap  
 Va  
 meey  
 Va  
 archi  
 auter  
 Va  
 taît s  
 le N.  
 Va  
 adj.  
 tient  
 meub  
 seau  
 Va  
 fleny  
 Va  
 conte  
 parfu  
 l'acé  
 vases  
 sacré  
 Va  
 la co  
 reme  
 cie à  
 huile  
 Va  
 eau r  
 Va  
 princ  
 cessé  
 mier  
 VAS  
 cont  
 (160  
 Va  
 ce la  
 tre,



morceaux sur différents sujets : *variétés littéraires*. || *SYX. Différence, dissimblance.*

**variéteur** (me). [aé-va-rié-tur.] (m. i. : *qu'il ne soit rien changé*). Se dit, au Palais, des précautions prises pour prévenir les changements qu'on pourrait faire à un acte. || Se dit, en librairie, des éditions délimitives : *édition ne variéteur*.

**Vauilles**. 1700 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers, sur l'Ariège; 60.

**variole**, *sf.* (l. *varius*, tacheté). Petite vérole, maladie générale, contagieuse, caractérisée par une éruption de pustules sur la peau et sur les muqueuses.

**varioleux**, *cuse*, *adj.* et *s.* Qui est atteint de la variole.

**variologique**, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la variole.

**variorum**, *s.* et *adj.* S'emploie en parlant d'auteurs latins imprimés avec des notes de plusieurs commentateurs.

**variéqueux**, *cuse*, *adj.* Qui est affecté de variées; qui appartient à la varice.

**variet**, *sm.* Nom des pages des seigneurs au moyen âge.

**varlope**, *sf.* Grand rabout.

**Varna**. 25 000 h. V. de Bulgarie, sur la mer Noire; 60.

**Varron** (*Œsne Terentius*). Consul romain, vaincu à Cannes par Annibal (216 av. J.-C.).

**Varron** (*Marcus Terentius*). (114-26 av. J.-C.) Surnommé *le plus savant des Romains*; il reste peu de ses nombreux écrits.

**Varsovie**. 455 000 h. V. de la Russie d'Europe, capit. de l'ancien royaume de Pologne, ch.-l. du gouvernement de Varsovie, sur la Vistule; à 345 km. E. de Berlin; 60.

**varsoviennne**, *sf.* Danse polonaise.

**Varus**. Général romain; surpris par les Germains, dans les défilés de Teutberg (près de Paderborn), il y périt avec ses trois légions (9 ap. J.-C.).

**Varzy**. 2900 h. Cton (Nièvre), arr. de Clamecy; 60.

**Vasari** (*Georges*). (1512-1574) Peintre, architecte et écrivain italien; m. à Florence; auteur d'une *Histoire des peintres*.

**Vascons**. Peuple de l'Hispanie, qui habitait sur les deux versants des Pyrénées, depuis le N. de l'Ebre jusqu'à l'Adour.

**vasculaire** ou **vasculeux**, *cuse*, *adj.* (l. *vasculum*, petit vaisseau) Qui appartient, qui a rapport aux vaisseaux du corps; *membrane vasculaire*. || Rempli, formé de vaisseaux; *tissu vasculaire*.

**vase**, *sf.* Bourbe qui est au fond des fleuves, des étangs, des marais, etc.

**vase**, *sm.* (l. *vas*). Ustensile, vaisseau pour contenir des liquides, des fruits, des fleurs, des parfums, ou pour servir d'ornement. || *Liturg.* *Vases sacrés*, le calice, le ciboire, et autres vases dont on se sert dans l'administration des sacrements.

**vaseline**, *sf.* Substance qui a l'aspect et la consistance d'une gelée, avec une teinte légèrement opale, et qui est employée en pharmacie à la place de l'axonge. Elle est tirée des huiles lourdes du pétrole.

**vaseux**, *cuse*, *adj.* Ou il y a de la vase; *eau vaseuse*, *fond vaseux*.

**Vassil** ou **Basile**. Nom de plusieurs princes de Russie : VASSIL IV; fils et successeur d'Ivan III (1505-1533), porta le premier le titre d'*autocrate* et soumit Novgorod. || VASSIL V. Tzar de Russie (1605-1611); luttait contre plusieurs faux Dmitri, et fut vaincu (1609) par Sigismond, roi de Pologne.

**vasistas**, *sm.* [tace.] (l. allem. : *qu'est-ce là?*) Petite partie d'une porte ou d'une fenêtre, laquelle s'ouvre et se ferme à volonté.

**vasque**, *sf.* Sorte de bassin rond et peu profond, qui reçoit l'eau d'une fontaine, d'un jet d'eau (*Fig.*)

**vassal**, *ais*, *s.* Cehi, celle qui relève d'un seigneur à cause d'un fief. || *Fig.* Personne qui est sous la dépendance de qq. on de qq. chose. || *Grands vassaux*, ceux qui relevaient du roi de France.

**vassallité**, *sf.* Condition de vassal.

**vasselage**, *sm.* État de vassal.

**Vassy**. 2500 h. Cton (Valvados), arr. de Vire. **Vassy** ou **Wassy**. 3800 h. S.-Préf. (Me-Marne), sur la Blaise. Forges et hauts fourneaux. Le 1<sup>er</sup> mars 1562, querelle entre les gens du duc de Guise et les ligueurs, dont plusieurs furent tués ou blessés. Ce fut le commencement des guerres de religion. — *Arr.*: 8 cant., 145 comm.

**vaste**, *adj.* 2 g. (l. *vastus*) Qui est d'une fort grande étendue; *vaste plaine*. || *Fig.* *Vastes projets*. || *SYX.* *Ample, grand, spacieux*. || *Esprit vaste*, qui embrasse beaucoup de choses.

**vastement**, *adv.* D'une manière vaste.

**Vasthi**. Épouse du roi de Perse Assuérus, répudiée et remplacée par Esther.

**Vatou**. 2800 h. Cton (Indre), arr. d'Issoudun.

**Vatel**. Maître d'hôtel du grand Condé; se tua, parce que, dans une fête donnée à Louis XIV, la marée avait manqué.

**Vaticum**, *sm.* Colline de Rome à l'extrémité N.-O. de la ville, sur la rive droite du Tibre et au N. du Janicule. || Palais de Rome, demeure habituelle du pape, qui est bâti au pied de cette colline. Il est décoré par Michel-Ange (chapelle Sixtine) et par Raphaël (les Loges). || La cour de Rome, le saint-siège.

**Vaticum** (*Concile du*). Concile oecuménique inauguré à Rome par Pie IX (s. déc. 1869).

**va-tout**, *sm.* A différents jeux de cartes, la vade ou le ruyval de tout l'argent qu'on a devant soi; *faire son va-tout*. || *Fig.* *Jouer son va-tout*, tout hasarder.

**Vauban** (*Sébastien Le Prestre, marquis de*). (1633-1707.) Ingénieur militaire et maréchal de France, né à Saint-Léger (Yonne); conduisit la plupart des sièges du règne de Louis XIV, et fortifia les places des frontières du N. et de l'E. d'après un système nouveau. Auteur de la *Dîme royale*.

**Vaubecourt**. 900 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Aisne.

**Vaucanson**. (1709-1782.) Mécanicien français, né à Grenoble, connu par ses automates : *le Joueur de flûte*, *le Canard*, etc.

**Vaucluse** (*Fontaine de*). Source abondante sortant à l'extrémité d'une vallée étroite, immortalisée par Pétrarque. C'est la rivière de la Sorgue qui va se jeter dans le Rhône.

**Vaucluse** (*Dpt de*). Préf. : Avignon, ±; S.-Préf. : Apt, Carpentras, Orange. 15<sup>e</sup> corps d'armée (Marseille); c. d'appel de Nîmes; acad. d'Aix. Formé du comtat Venaissin, d'une partie de la Provence et de la principauté d'Orange. — 4 arr., 22 cant., 150 comm.; 235 400 h.; 374 272 hect.

**Vaucoileux**. 2800 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy, sur la Meuse; 60.



Vasque.

**Vaud.** Canton suisse entre le lac Léman, le lac de Neuchâtel et le Jura. Les habitants, presque tous protestants, parlent français; 251 260 h. Ch.-L. : Lausanne.

**vau-de-route** (à). loc. adv. Dans une déroute complète, avec grande précipitation et grand désordre.

**vaudeville.** sm. Chanson dont l'air est facile à chanter, et dont les paroles sont faites ordinairement sur qu aventure, sur qu événement du jour. || Pièce de théâtre où le dialogue est entremêlé de couplets faits sur des airs de vaudeville ou empruntés à des opéras comiques.

**vaudevilliste.** sm. Auteur de vaudevilles.

**vaudois, oise.** s. et adj. Habitant du canton de Vaud; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Vaudois.** Sectaires du XIII s., dont le

chef fut P. Valdo; persécutés en France, ils se réfugièrent en Suisse et dans le Piémont, où ils subsistent encore.

**Vaudoucourt.** (1772-1845.) Général français, né à Vienne, en Autriche, vint en France, où il servit sous la république et sous l'empire; auteur de nombreux écrits militaires.

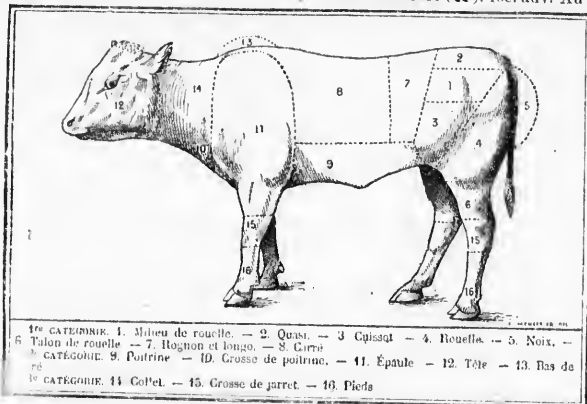
**Vaugelas.** (Claude Favre de.) (1585-1650.) Grammairien français, né à Meximieux (Ain), l'un des premiers membres de l'Académie française; *Remarques sur la langue française.*

**Vaugliard.** V. au S.-O. de Paris; annexé à cette ville en 1860, forme le XV<sup>e</sup> arr.

**Vaugneray.** 2 100 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon.

**Vautabelle** (Achille de). (1799-1879.) Historien et homme politique français, né à Châtel-Censoir (Yonne); auteur d'une *Histoire des deux Restaurations*, qui manque d'impartialité.

**vau-l'eau** (à). loc. adv. Au gré du cou-



VEAU

rant de l'eau : *la barque s'en allait à vau-l'eau.* || Fig. En déroute, à la débânde.

**Vauquelin** (Louis-Nicolas). (1763-1829.) Chimiste français, né dans le Calvados; l'un de grandes découvertes en chimie; membre de l'Académie des sciences.

**Vauquelin de la Fresnaye.** (1535-1607.) Poète français, né près de Falaise (Calvados). || Son fils, sieur des YVETEAUX, fut aussi poète (1567-1649).

**Vauquelin.** sm. Finéant, fripon, libertin.

|| Dans un sens moins sévère, mauvais sujet.

**vautour.** sm. (1. *vultur*.) Gros oiseau de proie, à tête et à col nus. (Fig., V. p. 571.) || Fig. Homme avide et rapace.

**Vautrait.** sm. Grand équipage pour la chasse du sanglier.

**vautrer** (se). vpr. Se rouler dans la boue, || S'étendre, se reposer; *se vautrer sur l'herbe.* || Fig. *Se vautrer dans le vice.*

**Vauvargues** (Marquis de). (1715-1747.) Moraliste français, né à Aix, en Provence; m. à Paris; auteur de *Maximes.*

**Vauvert.** Château qui était situé à Paris, dans une partie du jardin actuel du Luxembourg, et qui passait pour être hanté par des fantômes. || *Aller au diable Vauvert*, entreprendre quelque chose de périlleux.

**Vauvert.** 4000 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes; ca.

**Vauvillers.** 1200 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Lure.

**vayasseur.** sm. Vassal d'un vassal.

**Vayincourt.** 600 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc.

**Vayrac.** 2100h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

**vayvode.** sm. Titre de certains gouverneurs de province en Pologne, Transylvanie, etc.

**vayvodie.** sf. Gouvernem. d'un vayvode.

**veau.** sm. (1. *vitiellus*.) Le petit de la vache.

(Fig.) || Sa chair; *manger du veau.* || Sa peau corroyée; *souliers de veau.* || *Veau marin*, le phoque.

|| *Adorer le veau d'or*, avoir le culte des richesses; faire sa cour aux riches. || *Tuer le veau gras* faire un régal pour fêter le retour de qu.

**veau d'or.** Idole que les Israélites élevèrent au pied du Sinai.

**vecteur.** adj. m. (1. *vector*, conducteur.)

(Gom. *Rayon vecteur*, droite tirée du foyer à un point quelconque de l'ellipse ou de la parabole.

**Védas.** sm. Livres sacrés des Hindous, écrits dans la langue sanscrite.

**vedette.** sf. Sentinelle de cavalerie, || Gaërite de rempart. || Dans une lettre, place du titre de la personne à qui l'on écrit, détaché et mis seul au-dessus de la première ligne.

**védiq.** adj. 2 g. Qui se rapporte aux Védas.

**Véga** (Lope de). — V. *Lope*.

**Végèce.** Écrivain latin (1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.), auteur d'un *Traité de l'art militaire.*

**végétal.** adj. 2 m. Qui peut végéter.

**végétal, ale.** adj. Qui a rapport aux plantes; *riq. végétal.* || Qui provient, qui est

tire  
végétal  
tation  
par h  
vé  
ritrue  
des fl  
vie in  
vé  
meint  
vé  
s'abs  
vé  
la pu  
comm  
comp  
vé  
Dével  
perso  
obscu  
et des  
vé  
nourr  
Fig. V  
tion a  
vé  
meint  
vé  
Impét  
la cha  
SYN.  
vé  
menç  
vé  
porter  
eau. ||  
L'air e  
liquide  
vel  
fait re  
qui, ar  
en All  
assoc  
vent e  
cutter  
il s'ap  
franc  
vel  
sainte  
vel  
Vé  
de Ron  
J.-C.)  
vel  
meil p  
èveillé  
qu'en  
|| Jour  
Être à  
Grande  
l'étude  
grande  
vel  
font e  
contes  
pendan  
vel  
le temp  
point d  
garde.  
tion à  
Passer  
veiller  
ler que  
vel  
pendan  
vel  
brûler  
coucher  
brûle d

tiré des plantes : *substances végétales*. || *Terre végétale*, celle qui est la plus propre à la végétation. || *Sm.* Plante, arbre, tout ce qui croît par la végétation.

**végétant, ante**, adj. Qui prend nourriture ou accroissement du suc de la terre et des fluides atmosphériques. || *Fig.* Qui vit d'une vie inerte, matérielle et misérable.

**végétarionisme**, sm. Système d'alimentation où l'on n'use que des végétaux.

**végétarien, ienne**, s. Personne qui s'abstient absolument de la chair des animaux.

**végétatif, ive**, adj. Qui fait végéter : *la puissance végétative*. || *Vie végétative*, fonctions communes aux animaux et aux végétaux, comme la nutrition, par exemple.

**végétation**, sf. Action de végéter. || Développement des végétaux. || *Fig.* État d'une personne qui vit d'une vie incomplète, inerte, obscure. || Se dit, collectivement, des arbres et des plantes : *puissante végétation*.

**végéter**, vn. (l. *vegetare*; — c. *altérer*.) Se nourrir et croître, en parlant des végétaux. || *Fig.* Vivre dans l'inaction ou dans une situation égale ou obscure.

**véhémence**, sf. Impétuosité, mouvement fort et rapide : *parler avec véhémence*.

**véhément, ement**, adj. (l. *vehemens*.) Impétueux, emporté avec ardeur. || Qui a de la chaleur et de la force : *orateur véhément*. || *SYN.* *Fougueux, violent*.

**véhémentement**, adv. Avec véhémence ; très fortement.

**véhicule**, sm. (l. *vehiculum*, de *vehere*, porter.) Moyen de transport, par terre ou par eau. || Ce qui sert à conduire, à transmettre : *l'air est le véhicule du son*. || *Pharm.* Excipient liquide d'un principe médicamenteux.

**vehu**, sf. (all.) Tribunal secret dont on fait remonter l'institution à Charlemagne, et qui, après être tombé en désuétude, se rétablit en Allemagne au xiv<sup>e</sup> s., sous la forme d'une association secrète, jurant sans témoin, souvent en l'absence des accusés, et faisant exécuter ses sentences par des initiés masqués : il s'appelait alors *la sainte vehu* ou *corps des francs-jupes*. Il n'existe plus.

**vehuque**, adj. 2 g. Qui appartient à la sainte vehu.

**véin, ienne**, s. et adj. De Véies.

**Véies**, Anc. ville d'Etrurie, à 18 km. N. de Rome, fut prise par les Romains (395 av. J.-C.), après un siège de dix ans.

**veille**, sf. (l. *vigilia*.) Privation de sommeil pendant la nuit. || État d'une personne éveillée. || Partie de la nuit dans la division qu'en faisaient les anciens : *la première veille*. || Jour précédent : *la veille de Pâques*. || *Fig.* Être à la veille de, être sur le point de. || *Po.* Grande et longue application qu'on donne à l'étude, aux productions de l'esprit ou aux grandes affaires : *saranties veilles*.

**veillée**, sf. Veille que plusieurs personnes font ensemble pour travailler en causant : *les contes de la veillée*. || Action de garder un malade pendant la nuit.

**veiller**, vn. S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil : *veiller tard*. || Ne point dormir, être dans l'état de veille. || Être de garde. || *Fig.* Prendre garde, appliquer son attention à qq. chose : *veiller au salut de l'État*. || *V.A.* Passer la nuit auprès de qm. pour le soigner : *veiller un malade*. || Surveiller la conduite : *veiller quelqu'un*.

**veilleur**, sm. Celui qui veille, qui garde pendant la nuit.

**veilleuse**, sf. Petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit dans une chambre à coucher. || Petite mèche enduite de cire qui brûle dans une lampe de nuit.

**veine**, sf. (l. *vena*.) Canal qui ramène le sang des extrémités au cœur. || Marque allongée dans le bois, dans le marbre. Endroit d'une mine où se trouve le métal ou le minéral. || *Fig.* *Veine poétique*, disposition naturelle à la poésie. || Être en veine, en disposition favorable. || Suite de chances favorables : *il profite de sa veine*.

**veiné, ée**, adj. Qui a des veines : *bois, marbre veiné*.

**veiner**, va. Tinter par la peinture les veines du bois ou du marbre.

**veineux, euse**, adj. Rempli de veines : *bois veineux*. || *Sang veineux*, sang que les veines ramènent au cœur pour qu'il aille se revivifier dans les poumons.

**veinule**, sf. Petite veine.

**velar**, sm. Sorte de plante appelée vulgairement *herbe aux chantres*.

**velarium**, sm. [riome] (m. l., de *velare*, voiler.) Grande toile dont on couvrait, chez les Romains, les amphithéâtres ou les théâtres, contre le soleil et la pluie.

**Velasquez (Diego)**, (1460-1523.) Marin espagnol, compagnon de Christophe Colomb dans son 2<sup>e</sup> voyage en Amérique ; soumit Cuba, envoya Fernand Cortez conquérir le Mexique.

**Velasquez de Silva**, (1599-1660.) Célèbre peintre espagnol, né à Séville, peintre favori de Philippe IV d'Espagne.

**Velay**, Anc. petit pays de France compris dans le gouvernement militaire du Lanuocdoc, qui se trouve actuellement dans le dept. de la Haute-Loire. Capit. : le Puy-en-Velay.

**velche ou welche**, sm. Nom que les Allemands donnent aux peuples d'origine latine ou gauloise. || *Fig.* Homme ignorant sans goût.

**veler**, vn. (de *vel*, veau.) Mettre bas, en parlant de la vache.

**velin**, sm. Peau de veau préparée, qui est plus mince et plus unie que le parchemin :

*manuscrit sur velin*. || *ADM.* *Papier velin*.

**Vellines**, 900 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac ; 66.

**Vellino**, Riv. d'Italie, formant les cascades de Terni. — V. ce nom.

**velite**, sm. Chez les anciens Romains, soldat d'infanterie, légèrement armé.

**Velléda**, Druidesse et prophétesse germanique ; suscita l'insurrection de Civilis et des Bataves contre les Romains (70 ap. J.-C.).

**velléité**, sf. (l. *velle*, vouloir.) Volonté faible et imparfaite, qui n'a point d'effet.

**Vellulus Paterculius**. — V. *Paterculius*.

**Velletri**, 13 600 h. V. d'Italie, † ; à 41 km. S.-E. de Rome ; 66.

**Vellore**, 38 000 h. V. forte de l'Hindoustan, près de Madras, sur le Palaur ; 66.

**veloce**, adj. 2 g. (l. *velox*.) Très rapide.

**vélocipède**, sm. (l. *velox*, rapide ; *pes*, poids, pied.)

Véhicule à 2 roues sur lequel on se transporte rapidement, en les faisant mouvoir à l'aide des pieds. (*Fig.*)

**vélocipédiste**, s. Personne qui se livre à l'exercice du vélocipède.

**vélocité**, sf. Vitesse, rapidité.

**velours**, sm. (l. *villosus*, velu.) Etoffe de soie, ou même de coton, d'un tissu serré dont la surface à l'endroit est légèrement velue. || *Être pate de velours*, se dit d'un chat, lors-



Vélocipède.

qu'il retire ses griffes en donnant la patte. || Fig. Se dit de ceux qui cachent sous des dehors caressants le dessein qu'ils ont de nuire.

**velouté**, *ée*, adj. Analogue au velours; qui a la douceur du velours. || SM. Qualité de ce qui est velouté. || Duvet qui recouvre certains fruits, certaines fleurs: le *velouté de la pêche*. || Galon fabriqué comme du velours.

**velouter**, *va*. Donner l'apparence du velours.

**Velpeau**. (1795-1867.) Savant chirurgien, né à la Brèche (Indre-et-Loire), professa à Paris; membre de l'Académie des sciences.

**veltage**, *sm*. Mesurage à la velte.

**velte**, *sf*. Ancienne mesure de liquide, contenant 7 litres et demi. || Instrument qui sert à fauser les tonneaux.

**velter**, *va*. Mesurer à la velte.

**velteur**, *sm*. Celui qui velte, qui jaugé.

**velu**, *ue*, adj. (l. *vilus*, poil). Couvert de poils.

**velum**, *sm*. [ome.] (m. l.) — V. *Vclarium*.

**velvoté**, *sf*. Nom vulgaire d'une plante appelée aussi *véronique des champs*.

**venaison**, *sf*. (l. *venari*, chasser.) Chair de bête fauve, comme cerf, chevreuil, sanglier, etc. || *Basse venaison*, le lièvre et le lapin.

**Venatissin** (Comtat). — V. *Comtat*.

**vénal**, *ale*, adj. (l. *venalis*) Qui se vend, qui peut se vendre: *charge vénale*. || *Valeur vénale*, prix marchand. || *Fix*, qui vend sa conscience, qui ne fait rien que par intérêt sordide.

**vénale**ment, *adv*. D'une manière vénale.

**vénalité**, *sf*. Qualité de ce qui est vénal.

**venant**, *ante*, adj. Qui vient. || *Bien venant*, qui croit ou qui pousse bien: *enfant bien venant*. || PL. SM. *Les allants et les venants*, ceux qui vont et qui viennent. || A TOUT VEXANTE, loc. *adv*. Au premier venu, à tout le monde: *après ses services à tout venant*.

**Venée**, 2000 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse; 60. Antrefois évêché.

**Vence** (*L'abbé de*). (1675-1749.) Enrichit de nombreuses dissertations une édition de la Bible du P. Carrières.

**Venceslas** ou **Venceslas**. Nom de plusieurs ducs et rois de Bohême (920-1417).

VENCESLAS Ier (*Saint*). Duc de Bohême (920-936), rétablit le christianisme et permit assassiné par ordre de sa mère. || VENCESLAS IV. Roi de Bohême (1272), élu roi de Pologne en 1300, puis de Hongrie en 1301; m. en 1306.

**vendable**, *adj*. 2 g. Qui peut être vendu.

**vendange**, *sf*. (l. *vindemia*.) Récolte de raisins pour faire du vin. || Le raisin récolté: *porter la vendange au pressoir*. || PL. Temps où se fait la récolte du raisin.

**vendangeable**, *adj*. 2 g. En état d'être vendangé.

**vendanger**, *va* et *n*. (c. *juger*.) Faire la récolte des raisins.

**vendangeur**, *euse*, *s*. Celui, celle qui fait la vendange.

**Vendée** (*La*). Petite riv. qui sort du dpt des Deux-Sèvres du N. au S., traverse le S.-E. du dpt de la Vendée et se jette dans la Sèvre-Niortaise; 72 km.

**Vendée** (*Dpt de*). Préf.; la Rochesur-Yon; S.-Préf.; Fontenay-le-Comte, les Sables-d'Olonne; 11e corps d'armée (Nantes), c. d'appel et acad. de Poitiers; † à Luçon. Formé du bas Poitou. — 3 arr., 30 cant., 300 comm., 442,300 h., 671210 hect.

**Vendée** (*Guerres de la*). Guerres civiles qui eurent lieu dans l'ouest de la France (1793-1800), provoquées par les persécutions religieuses de la révolution et le supplice de Louis XVI.

**vendéen**, *éenne*, *s* et *adj*. Habitant de la Vendée; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**vendémiaire**, *sm*. (l. *vindemia*, vendange.) Le premier mois du calendrier républicain, du 22 septembre au 21 octobre.

**vendémiaire** (*Journée du*). — 5 octobre 1795. Journée dans laquelle les insurgés de Paris contre la Convention furent écrasés par Barras et Bonaparte.

**vendetta**, *sf*. [vin-dè-tà] (m. ital.; *vengeance*.) Haine qui existe en Corse entre deux familles, et qui produit des vengeances.

**vendeur**, *euse*, *s*. Celui, celle dont la profession est de vendre.

**vendeur**, *dérresse*, *s*. *Procéd*. Personne qui vend ou qui a vendu.

**Vendeuvre**. 2100 h. (Cton (Aube)), arr. de Bar-sur-Aube, sur la Barse; 60.

**Vendôme**, 9400 h. S.-Préf. (Loir-et-Cher), sur le Loir; 60. Lycée. — Arr.; 8 cant., 109 comm.

**Vendôme** (*César, duc de*). (1594-1665.)

Fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrees, conspira deux fois contre Richelieu. || VENDORÔME (*François, duc de Beaufort*). Fils du précédent, joua un grand rôle dans les guerres de la Fronde; surnommé le *roi des Italies*. || VENDORÔME (*L.-Jos., duc de*). (1654-1712.) Général français, petit-fils du duc César, se distingua dans la guerre de la Succession d'Espagne; m. subitement en ce pays.

**Vendômois**. Petit pays de l'anc. France, ch.-l.: Vendôme. Fait auj. partie des dpts de Loir-et-Cher et de la Sarthe.

**vendre**, *va*. (l. *vendere*.) Céder à quelqu'un la propriété d'une chose pour un certain prix: *vendre une maison*. || *Vendre cher sa vie*, se défendre avec courage, tuer beaucoup d'ennemis avant de succomber. || *Vendre son honneur*, recevoir de l'argent pour faire une action honteuse. || Fig. *Trahir par intérêt: vendre sa patrie*.

**vendredi**, *sm*. (l. *Veneris dies*, jour de Vénus.) Le sixième jour de la semaine. || *Vendredi saint*, celui qui précède la fête de Pâques.

**venu**, *ue*, *adj* et *s*. Qui s'est vendu, qui a aliéné sa liberté.

**venéficé**, *sm*. (l. *venenum*, venin.) Emporté somment par sortilège. (vx.)

**venelle**, *sf*. Petite rue. || *Enjurer la venelle*, prendre précipitamment la fuite.

**véneux**, *euse*, *adj*. (l. *venenum*, poison.) Qui contient du poison: *plante véneuse*.

**Vène**. Le plus grand lac de Suède, 150 km. de long et 75 de large; communique avec le Catégat. Navigation très active. (*Carte*, l. Pl., XIII.)

**vénéral**, *adj*. 2 g. Digne de vénération, de respect: *air vénérable*. || SM. Président d'une loge maçonnique.

**vénéralement**, *adv*. D'une manière vénérable.

**vénération**, *sf*. Respect qu'on a pour les choses saintes, honneur qu'on leur rend. || Estime respectueuse qu'on a pour certaines personnes.

**vénérer**, *va*. (l. *reuerari*; — c. *altérer*.) Porter honneur à, révérer, en parlant de choses saintes. || Avoir une estime respectueuse: *vénérer un bienfaiteur*.

**vénérie**, *sf*. (l. *venari*, chasser.) Art de chasser avec des chiens, surtout aux bêtes fauves. || Tout ce qui concerne la chasse. || Lieu destiné à louer les équipages de chasse.

**Vénétes**. Anc. peuple de la Gaule, qui avait pour capit. *Dariorignus* (Vannes).

**Vénéte**, [ci]j. Contre au N.-E. de l'Italie, appartenait à la république de Venise; elle

fut donné

Fornio.

**vené**

avoir la

**vené**

fait chas

chef de

**Vené**

bornée à

la Guya

l'O, par

par l'Oré

**vené**

venge, or

**vené**

Tirer sar

d'un acte

quelqu'un

venésm

**vené**

vené

**vené**

Ordre de

de venir

**vené**

peut être

opp. à p

**vené**

vénielle.

**vené**

a du ven

Méchant

**vené**

secrété

1. animaux

des mala

**vené**

Fig. R

vené de

**vené**

il rient.

**vené**

je venais

riens, ven

venu, ne

dans lequ

ou à qui

celui qui

à l'impr

transmis

Être issu

**vené**

gine. || N

vient dan

du grec,

**vené**

jusqu'ici.

**vené**

venu jusq

dentellen

à, oser:

**vené**

à l'Autric

doit arriv

vpr. Recev

**Vené**

de Milan

de lagune

tique. On

lesquels

— Puisse

par le tra

à l'Autric

**vené**

de Venise

habitants

**Vené**

lande (L)

**vené**

moins rap

particulie

en généra

developp

fit donnée à l'Autriche par le traité de Campo-Formio. Fait auj. partie du royaume d'Italie.

**venette**. sf. Peur, inquiétude, alarme : avoir la venette, donner la venette.

**veneur**. sm. (l. *venari*, chasser.) Celui qui fait chasser les chiens courants. || *Grand veneur*, chef de la vénerie d'un souverain.

**Vénézuéla**. Rép. de l'Amérique du Sud, bornée au N. par la mer des Antilles, à l'E. par la Guyane anglaise, au S. par le Brésil et à l'O. par la Colombie; traversée de l'O. à l'E. par l'Orénoque. 2 198 000 h. Capit. : Caracas.

**vengeance**. sf. Action par laquelle on se venge, on punit. || Désir passionné de se venger.

**venger**. va. (l. *vindicare*; — c. *juger*.) Tirer satisfaction d'une injure, d'un outrage, d'un acte comptable : *venger une injure*; *venger quelqu'un d'un affront*. || SE VENGER. vpr. Tirer vengeance, rendre le mal pour le mal.

**vengeur**, **veuse**. s. Celui, celle qui venge. || Adv. *L'épée vengeuse*.

**veniat**. sm. [lat.] (m. l. : *qu'il vienne*.) Ordre donné par le Juge à un Juge inférieur de venir rendre compte de sa conduite.

**véniel**, **elle**. adj. (l. *venia*, pardon.) Qui peut être pardonné. || *Péché véniel*, péché léger, qui ne fait point perdre l'état de grâce, par opp. à *péché mortel*.

**véniellement**. adv. D'une manière vénielle.

**venimeux**, **euse**. adj. (de *venia*.) Qui a du venin : le scorpion est venimeux. || Fig. Méchant, envenimé : une langue venimeuse.

**venin**. sm. (l. *venenum*.) Poison dangereux sécrété par un organe spécial, chez certains animaux; *venin d'une rippe*. || Principe, action des maladies contagieuses; le venin de la peste. || Fig. Rancune, haine cachée, malignité : le venin de la médisance.

**venir**. vn. (l. *venire*; — je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent; je venais; je vins; je suis venu; je viendrai; viens, venez; que je vienne; que je vienne; venant; venu, ue.) Se transporter d'un lieu à un autre dans lequel est, était ou sera celui qui parle, ou à qui l'on parle, ou dans lequel on suppose celui qui parle. || Arriver, survenir : la mort vient à l'improvisite. || Être donné en partage, être transmis : cette maison lui vient de son père. || Être issu, provenir : venir d'une illustre origine. || Naître, croître, pousser : cette plante vient dans les marais. || Dériver : ce mot vient du grec. || Monter, s'élever, atteindre : l'eau vient jusqu'ici. || Parvenir : le nom de ce héros n'est pas venu jusqu'à nous. || Venir à..., se produire accidentellement : s'il vient à mourir. || En venir à, oser : il en est venu à nous insulter; être réduit : il en est venu à mendier. || En venir aux mains, se battre. || Venir au monde, naître. || Venir à bout de, réussir. || A venir, futur, qui doit arriver : le temps à venir. || S'EN VENIR. vpr. Revenir au lieu d'où l'on était parti.

**Venise**. 147 000 h. V. d'Italie, ±; à 265 km. de Milan; 60; construite sur 72 îles, au milieu de lagunes communiquant avec la mer Adriatique. On y écrivait dans 176 canaux, parmi lesquels le grand canal, qui a 3 km. de long.

— Puissance républicaine du moyen âge, détruite par le traité de Campo-Formio (1797) et cédée à l'Autriche; rendue à l'Italie (1866).

**venitien**, **ienne**. s. et adj. Habitant de Venise; qui appartient à Venise ou à ses habitants.

**Venlo** ou **Venloo**. 9 200 h. V. de Hollande (Limbourg), sur la Meuse.

**vent**. sm. (l. *ventus*.) Mouvement plus ou moins rapide de l'air. || Air agité par un moyen particulier; *faire du vent avec un éventail*. || Air en général : *ballon plein de vent*. || Gaz qui se développe dans le tube digestif : avoir des

vents. || Odeur qu'une bête laisse sur son passage. || Être logé aux quatre vents, dans une maison ouverte de tous côtés. || *Tourner à tout vent*, être inconstant. || *Avoir vent de quelque chose*, en être informé. || *Instruments à vent*, instruments de musique dans lesquels le son est produit par l'air qu'on y introduit, comme la flûte, le cor, etc. || *Moulin à vent*. — V. *Moulin*.

**Vent** (lles du) (lles sous le). — V. *Antilles*.

**ventail**. sm. Partie du casque protégeant le bas du visage depuis la pointe du nez jusqu'au menton. || Pl. Des *ventaux*.

**vente**. sf. Action de vendre; échange d'un objet contre un prix en argent. || Débit : *marchandise de bonne vente*. || Différentes coupes qui se font dans une forêt, en des temps réglés, pour être vendues. || Partie d'une forêt ou d'un bois qui vient d'être coupée. || Section de certaines sociétés secrètes.

**venter**. v. imp. Faire du vent.

**venteux**, **euse**. adj. Sujet aux vents : saison venteuse. || Qui produit des gaz dans les intestins : les haricots sont venteux.

**ventilateur**. sm. Appareil destiné à produire le renouvellement de l'air dans un lieu. || Machine de rotation destinée à produire un courant d'air continu, pour alimenter le feu d'un fourneau.

**ventilation**. sf. Action de renouveler l'air au moyen de ventilateurs. || SYN. *Aération*.

**ventilation**. sf. *Jurispr.* Action de ventiler.

**ventiler**. va. Renouveler l'air au moyen de ventilateurs. || SYN. *Aérer*.

**ventiler**. va. *Jurispr.* Estimer une ou plusieurs portions d'un tout relativement au prix total, et non à la valeur réelle.

**ventose**. sm. Sixième mois du calendrier républicain (du 19 février au 20 mars).

**ventosité**. sf. Accumulation de gaz dans les intestins.

**ventouse**. sf. Petite cloche qu'on applique sur la peau, et dans laquelle on fait le vide, afin de soulever la peau et de produire une irritation en cet endroit. || Organe de certains animaux aquatiques, à l'aide duquel ils s'attachent aux différents corps, ou sucent, en faisant le vide. || Ouverture pratiquée dans un conduit pour donner passage à l'air.

**ventouser**. va. Appliquer des ventouses.

**Ventoux** (l'le). Migne de France, dans le dpt de Vaucluse : 1 912 m. d'altit.

**ventrai**, **ale**. adj. Qui appartient au ventre : *nageoires ventrales*.

**ventre**. sm. (l. *venter*.) Cavité du corps qui contient l'estomac et les intestins. || Partie renflée : *ventre d'une erguche*. || *Bas-ventre*, partie inférieure du ventre. || Être à plat ventre, faire des bassesses. || *Courir ventre à terre*, très vite.

**ventrebien** ! interj. Sorte de jurement.

**ventrée**. sf. Petits qu'une femelle met bas en une fois.

**ventricule**. sm. Se dit de certaines cavités qui sont dans le corps, et principalement de celles du cerveau et du cœur.

**ventrière**. sf. Sangle qui passe sous le ventre du cheval. On dit mieux *sous-ventrière*.

**ventriloque**. adj. et s. (l. *venter*, ventre; *logu*, parler.) Personne qui a la faculté de se faire entendre comme si sa voix venait d'une distance plus ou moins éloignée.

**ventriloque**. sf. Art du ventriloque.

**ventru**, **ue**. adj. et s. Qui a un gros ventre.

**Ventura** (Le P. Joachim). (1792-1861.) Prédicateur et théologien, de l'ordre des théatins, né à Palerme; m. à Versailles; dit des conférences à Paris : ouvrages de philosophie religieuse.

**venu**, **ue**. p. p. de *venir*. Exécute : *photographie bien venue*. || Être bien, mal venu,

être bien, mal reçu, accueilli. || *Le premier venu*, n'importe qui. || *Nouveau venu*, récemment arrivé ou admis dans une société.

**venue**, sf. Action de venir, arrivée. || Fig. Croissance : *arbre d'une belle venue*. || *Être tout d'une venue*, grand et mal fait. || Pl. *Allées et venues*, action d'aller et de venir plusieurs fois.

**Venus**, sf. *Myth.* Déesse de la beauté. || *Astr.* La plus brillante des planètes de notre système, appelée *Étoile du berger* ou *Étoile du matin*.

**vêpre**, sm. (l. *vesper*.) La fin du jour. (vx.) *Vêpres*, sf. pl. (l. *vesper*, soir.) *Liturg.* Partie des heures de l'office divin, qu'on dit maintenant à deux ou trois heures après midi.

**Vêpres siciliennes**, Massacre des Français en Sicile, qui eut lieu le lundi de Pâques (1282), à l'instigation de J. de Procida.

**ver**, sm. (l. *vermis*.) Animal long, rampant, qui n'a ni enveloppes cornées ni membres articulés. || *Ver de terre*, nom vulgaire du lombric. || *Ver blanc*, larve du hanneton. || *Ver à soie*, espèce de chenille qui fait la soie. || *Ver luisant*, espèce d'insecte qui jette une lueur dans l'obscurité. || *Ver solitaire*, le ténia.

**veracité**, sf. Attachement constant à la vérité. || Qualité d'être vrai. || *CTR.* *Fausseté*.

**Vera-Cruz**, 24 000 h. V. et port du Mexique, sur le golfe de ce nom, à 420 km. E. de Mexico; 60.

**veranda**, sf. (m. indien.) Galerie légère établie soit devant la porte d'entrée, soit le long de la façade de certaines maisons.

**verbal**, ate, adj. (l. *verbum*, parole.) Qui n'est que de vive voix et non par écrit : *promesse verbale*. || *Procès-verbal*. — V. *Procès*. || *Gram.* Propre au verbe; qui vient d'un verbe.

**verbalement**, adv. De vive voix, et non par écrit.

**verbalisation**, sf. Action de verbaliser.

**verbaliser**, vn. Dresser un procès-verbal. **verbe**, sm. (l. *verbum*.) Parole, ton de voix : *avoir le verbe haut*. || Parole, signe extérieur de la pensée. || *Gram.* Mot qui exprime l'état ou l'action d'un sujet, et qui se conjugne avec les modifications de personnes, nombres, temps et modes. || *Phil.* Le VERBE. Seconde personne de la sainte Trinité.

**verbénacées**, sf. pl. Famille de plantes dont la verveine est le type.

**verberation**, sf. *Phys.* Vibration de l'air qui produit le son. (vx.)

**verbeux**, euse, adj. (l. *verbum*, parole.) Qui abonde en paroles, diffus : *orateur verbeux*.

**verbiage**, sm. Abondance de paroles inutiles.

**verbiager**, vn. (c. *juger*.) Employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose.

**verbiageux**, euse, s. Fam. Qui emploie beaucoup de paroles pour dire peu de chose.

**verboosité**, sf. Caractère de ce qui est verbeux. || Abondance de paroles inutiles.

**Verceil**, 30 000 h. V. d'Italie (Piémont), prov. de Novare; 50. †

**Verceil**, 1 200 h. Cton (Doubs), arr. de Baume-les-Dames.

**Vercingetorix**, Chef gaulois, du pays des Arvernes; souleva la Gaule contre les Romains, défendit Gergovie (près de Clermont), fut assiégé et pris dans Alise par César, conduit et mis à mort à Rome (46 av. J.-C.).

**ver-coquin**, sm. Chenille de la pyrale de la vigne. || Verste qui attrait certains animaux, et qu'on attribue à la présence d'un ver dans le cerveau.

**verd**, adj. — V. *Vert*.

**verdâtre**, adj. 2 z. Tirant sur le vert.

**verdiolet**, ette, adj. Un peu vert. || Un

pen acide : *vin verdiolet*. || Fig. Se dit d'un vieillard qui a encore de la vigueur.

**verderie**, sf. Étendue de forêt soumise à la juridiction d'un chef qui s'appelait verdier.

**verdier**, sm. Vert-de-gris.

**verdieur**, sf. Sève du bois encore vert. || Acidité des fruits trop verts, du vin trop jeune. || *Fig.* Jeunesse, vigueur. || *Fig.* Acreté des paroles : *la verdure d'un réplique*.

**verdit**, sm. (l. *verdicianum*, chose véritable.) *Jurispr.* Déclaration du jury, résultat de sa délibération. || Jugement rendu en matière quelconque.

**verdier**, sm. (l. *viridis*, vert.) Officier qui avait autorité sur les gardes d'une forêt.

**verdier**, sm. Oiseau, bruit commun, dont le plumage est vert.

**verdir**, va. Donner une couleur verte, peindre ou vert. || *YS.* Devenir vert : *les champs commencent à verdier*. || En parlant du cuivre, se couvrir de vert-de-gris.

**verdissant**, ante, adj. Qui verdit. || Convert de verdure.

**verdoyant**, ante, adj. Qui verdoie, qui devient vert.

**verdoyer**, vn. (c. *aboyer*.) Devenir vert. **Verdun**, 18 800 h. V. forte, S.-Préf. (Meuse), à 48 km. N. de Bar-le-Duc, sur la Meuse; 60. † Commerce de vins, huiles, cotons, dragées renommées. — Arr. : 7 cant. 149 comm.

**Verdun-sur-Doubs**, 1 906 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône, au confluent du Doubs et de la Saône; 60.

**Verdun-sur-Garonne**, 3 500 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelarrasin.

**Verdun** (*Traité de*). Conclu entre les trois fils de Louis le Débonnaire pour le partage de l'empire carlovingien (843).

**verdunois**, oise, s. et adj. De Verdun.

**verdure**, sf. Couleur verte des herbes, des plantes, des feuilles. || Les herbes, les plantes et les feuilles mêmes : *se coucher sur la verdure*. || Les plantes potagères dont on mange les feuilles (épinards, chiorcée, etc.).

**verdurier**, ère, s. Celui, celle qui vend des herbes, de la salade, etc.

**véreux**, euse, adj. Qui contient des vers : *fruit véreux*. || Fig. Indigne de confiance, suspect : *banquier véreux*.

**Verfeil**, 2 000 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Toulouse.

**verge**, sf. (l. *virga*.) Petite baguette longue et flexible. || Longue tringle de métal. || Baguette à tête d'ivoire que portaient les huissiers et que portent encore les bedeaux d'église. || Ancienne mesure pour les terres et pour les étoffes. || Pl. Mennes baguettes de bois avec lesquelles on fouette les enfants. || Fig. Autorité : *tenir qqn. sous sa verge*.

**vergé**, èe, adj. Se dit d'une étoffe où se trouvent quelques fils plus grossiers que le reste, ou d'une teinture soit plus forte, soit plus faible. || *Papier vergé*, papier qui porte les traces des vergesures. || *Bois vergé*, bois verroulu.

**vergée**, sf. Ancienne mesure agraire, variable suivant les lieux.

**Vergennes** (*Comte de*). (1717-1787.) Diplomate français; ministre des affaires étrangères sous Louis XVI (1774).

**verger**, sm. Lieu planté d'arbres fruitiers.

**verger**, va. (c. *juger*.) Mesurer avec la verge.

**vergeté**, èe, adj. Convert de petites raies de différentes couleurs : *teint vergeté*.

**vergeter**, vn. (c. *jeter*.) Nettoyer avec une vergette : *vergeter un habit, un chapeau*. || *Pomoter*. || Fig. Tancer fortement.

**vergetier**, sm. Artisan qui fait et qui vend des vergettes, des décrotoires, etc.

**vergette**, sf. Petite vergette. || Eponsette, brosse pour les habits.

ve  
sur la  
ve  
chies  
papier  
la plu  
la fin  
l'arbre  
Ve  
né à  
l'assen  
des ch  
ve  
puden  
Ve  
21 km  
et ron  
d'un p  
ve  
verre  
ve  
ve  
diere  
l'habit  
forme  
Frai  
ve  
véridi  
ver  
rielle  
ve  
pour v  
ecritm  
ve  
ve  
— c. p.  
est tell  
|| SYX.  
ve



adj. 2  
dévou  
table. ||  
promes  
ce qu'  
ve  
à la vé  
blemen  
ve  
est vra  
tain, u  
|| Imita  
y a de  
vérites  
et ses  
nemen  
il est v  
ve  
tire de  
qu'on  
des poi

dit d'un vieil  
forêt soumise  
pelaît verdier.

encore vert. ||  
in trop jeune.  
Acroté des  
choses véri-  
fjny, résultat  
idu en matière

t.) Officier qui  
ne forcé.  
ant commu,

ouleur verte,  
rt : les champs  
du cuivre, se

Qui verdit. ||

Qui verdoie,

Devenir vert.  
Prof. (Meuse),  
Meuse; 60. f.  
ons, dragées  
commu.

1900 h. Cron  
1-sur-Saône,  
ne; 60.  
3,500 h. Cron  
Isarrasin.

entre les trois  
le partage de

j. De Verdun.  
des herbes,  
herbes, les  
coucher sur la  
ont ou mange  
etc.)

ni, celle qui  
c.  
contient des  
de confiance,  
aronne), arr.

ite bagnetle  
le de métal. ||  
ient les huis-  
eux d'ouïse.  
es et pour les  
bois avec les-  
ig. Autorité :

étoffe où se  
ssiers que le  
s forte, soit  
qui porte les  
bis vermouth.  
ure agraire,

717-1787.) Di-  
ffaires étrau-

ores fruitiers.  
avec la verde.  
t de petites  
it vergeté.

yer avec un  
eau. || Fomet-

fait et qui  
res, etc.  
Éponsette,

**vergetures**, sf. pl. Petites raies rouges sur la peau.

**vergeure**, sf. [jure.] Fils de laitou attachés en long sur la forme où l'on coule le papier. || Raies que font ces fils dans le papier.

**verglas**, sm. Mince couche de glace qu la pluie forme à la surface du sol très froid à la fin de l'hiver.

**vergne** ou **verne**, sf. Autre nom de l'arbre appelé *aune*.

**Vergniaud**, (1753-1792.) Célèbre orateur, né à Limoges; avocat à Bordeaux, député à l'assemblée législative et à la convention; un des chefs du parti girondin; m. sur l'échafaud.

**vergoigne**, sf. (l. *verecundia*.) Honte, pudeur : homme sans vergoigne.

**Vergot**, 1800 h. Cton (Dordogne), arr. et à 21 km. de Périgueux.

**vergue**, sf. (*verge*.) Pièce de bois longue et ronde, qui est attachée en travers des mâts d'un pavire pour soutenir les voiles.

**verleste** sf. Pierre fussee faite avec du verre ou du cristal.

**véridicité**, sf. Caractère de vérité.

**Véridique**, adj. 2 g. (l. *verum*, vrai; *dicere*, dire.) Qui aime à dire la vérité, qui a l'habitude de la dire : homme véridique. || Conforme à la vérité : témoignage véridique. || SYN. *Vrai*.

**Véridiquement**, adv. D'une manière véridique.

**Vérifiable**, adj. 2 g. Qui peut être vérifié.

**Vérificateur**, sm. Celui qui est commis pour vérifier des ouvrages, des comptes, des écritures, etc.; *révérificateur des poids et mesures*.

**Vérification**, sf. Action de vérifier.

**Vérifier**, vn. (l. *verus*, vrai; *facere*, faire; — c. *prier*.) Examiner, rechercher si une chose est telle qu'elle doit être ou qu'on l'a déclarée. || Faire voir la vérité, l'exactitude d'une chose. || SYN. *Arôrer, constater*.

**Vérin**, sm. Appareil mécanique servant à clever les lourds fardeaux. (Fig.)

**verme**, sf. La meilleure espèce de tabac qu'on cultive en Amérique.

**verme**, sf. *Mar.* Lampe de verre qu'on suspendait autrefois sur la boussole pour éclairer le timonier pendant la nuit. (Inusité.)

**Véritable**, adj. 2 g. Vrai, réel. || Un véritable ami, un ami dévoué. || Conforme à la vérité : histoire véritable. || Être véritable dans ses paroles, dans ses promesses, dire toujours la vérité, tenir tout ce qu'on promet.

**Véritablement**, adv. Conformément à la vérité. || Reellement, de fait : il est véritablement fou. || A la vérité.

**Vérité**, sf. (l. *veritas*.) Qualité de ce qui est vrai. || Chose vraie. || Axiome, principe certain, maxime constante : vérités mathématiques. || Imitation, expression illede de la nature : il y a de la vérité dans ce tableau. || Dire à qqn. ses vérités, lui dire librement ses défauts, ses vices et ses fautes. || EN VÉRITÉ, loc. adv. Certainement, assurément, de bonne foi. || A la vérité, il est vrai.

**verjus**, sm. (*vert et jus*.) Suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs. || Raisin qu'on cueille encore vert. || Jus des pommes et des poires sauvages.

**verjuté**, ée, adj. Où l'on a mis du verjus; *sauce verjutée*. || Un peu acide : vin verjuté.

**Vermand**, 1300 h. Cton (Aisne), arr. et à 12 km. N.-O. de Saint-Quentin; 60.

**Vermandois**, Petit pays de l'ancienne France (Picardie). Capît. : Saint-Quentin.

**vermeil**, sm. Argent doré.

**vermeil**, cille, adj. D'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat : fleur vermeille.

**Vermeille** (*Mer*).—V. *Californie (Golfe de)*.

**Vermenton**, 2200 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre; 60.

**vermiceller**, sm. Celui qui fabrique, qui vend du vermicelle, des macaronis, des pâtes.

**vermicelle** ou **vermicel**, sm. (ital.) Espèce de pâte en forme de vers longs et menus, dont on fait des potages. || Potage au vermicelle.

**vermiculaire**, adj. 2 g. (l. *vermis*, ver.) Qui a rapport, qui ressemble aux vers. || Mouvements vermiculaires, mouvements de la masse intestinale, comparés aux mouvements d'un ver.

**vermiculé**, ée, adj. *Archit.* Se dit des ouvrages travaillés de manière que la surface représente des traces de vers : bossages vermiculés. || Se dit du guillochage sur métaux : bijoux vermiculés.

**vermiculeux**, sf. pl. Travail d'architecture qui présente comme des traces de vers.

**vermifome**, adj. 2 g. En forme de ver : muscle vermiforme.

**vermillage**, adj. 2 g. et sm. Remède propre à détruire les vers qui s'engendrent dans le corps humain.

**vermiller**, vn. En parlant du sanglier, fouiller la terre avec le boustoir.

**vermillon**, sm. Minéral composé de soufre et de mercure, d'un rouge vif, appelé autrement *cinabre*. || Couleur qu'on en tire. || Fig. Couleur vermillon des lèvres et des joues.

**vermillonner**, va. Enduire, peindre de vermillon.

**vermillonner**, vn. Fouiller la terre, en parlant du blaireau.

**vermine**, sf. (l. *vermis*, ver.) Toute sorte d'insectes malpropres, nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc.

**vermineux**, euse, adj. Causé ou entretenu par des vers intestinaux.

**vermissen**, sm. Petit ver de terre. || Fig. Être chétif, faible, misérable.

**Vermont**, Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 332 000 h. Capît. : Montpelier.

**vermouler** (*se*) vpr. Être piqué des vers.

**vermoulu**, ue, adj. Piqué par des vers.

**vermoulu**, sf. Trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé.

**vermouth** ou **vermouth**, sm. (all. *vermuth*, absinthé.) Vin blanc dans lequel on a fait infuser des plantes amères et aromatiques.

**vernal**, ale, adj. (l. *ver*, printemps.) Qui appartient au printemps : plantes vernalles.

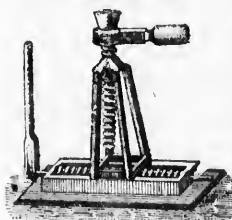
**verne**. — V. *Vergne*.

**Verne** (*Joseph*). (1714-1789.) Peintre de marines et de paysages, né à Avignon. || **VERNET** (*Carle*). (1758-1836.) Fils du précédent, né à Bordeaux; peintre de batailles, de chasses, de scènes populaires. || **VERNET** (*Horace*). (1789-1863.) Fils et petit-fils des précédents, né à Paris; le plus célèbre des trois, peintre de batailles.

**Verneuil**, 4000 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux. Victoire des Anglais en 1424.

**vernier**, sm. Instrument imaginé par le géomètre Vernier pour mesurer les fractions très petites d'une unité de longueur.

**vernir**, va. Enduire de vernis.



Vérin.

**vernis**. sm. Espèce d'enduit liquide dont on couvre la surface des corps pour la rendre lisse et luisante, ou pour les préserver de l'action de l'air et de l'humidité. || Fig. Ce qui donne une apparence, une couleur favorable ou défavorable : *avoir un vernis de politesse*. || Enduit composé de substances vitrifiables, dont on couvre des vases de terre et la porcelaine.

**vernis du Japon**. sm. Bel arbre, importé récemment en Europe et appelé *ailante*.

**vernissage**. sm. Action de vernir, de vernisser.

**vernissier**. va. Vernir de la poterie.

**vernisseur**. sm. Celui qui fait des vernis ou qui les emploie.

**vernissure**. sf. Application du vernis.

**Vernon**. 7900 h. Cton (Eure), arr.d Evreux, sur la Seine; 66.

**Vernoux**. 3100 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon. Ecole de sourds-muets.

**Verny**. 360 h. Ane. eton (Alsace-Lorraine), cercle de Metz.

**vérole (petite)**. sf. Variole.

**véron**. sm. — V. *Véron*.

**véronis, aise**. s. et adj. De Véron.

**Véronne**. 68800 h. V. d'Italie (Vénétie), ch.-l. de prov. sur l'Adige; 66. †.

**Véronèse** (Paul CALLARI, dit). (1530-1588.) Peintre célèbre, né à Véronne, enrichi Venise de ses chefs-d'œuvre.

**véronique**. sf. Plante à fleurs bleues, de la fam. des scrofularicées.

**Véronique** (Ste). Femme juive, qui esuya, avec un linge qui en garda l'empreinte, le visage de Jésus-Christ montant au Calvaire. — P. 3 février.

**Verpillière (La)**. 1200 h. Cton (Isère), arr. de Vienne; 66.

**verrat**. sm. (l. *verres*). Pourceau mâle.

**verre**. sm. (l. *vitrum*). Corps ordinairement transparent et fragile, assez dur, qu'on obtient en fondant du sable siliceux avec de la soude, ou de la potasse, et d'autres oxydes métalliques. || Fig. Chose fragile, trompeuse. || Vase à boire, fait de verre. || Ce qu'il contient : un verre de vin. || Objet fait de verre : verre de montre.

**verrée**. sf. Contenu d'un verre.

**verrière**. sf. Lieu où l'on fait le verre. || Art de faire le verre. || Ouvrages de verre.

**Verres**. (119-43.) Préteur romain en Sicile, fameux par sa vénalité et ses concussions; accusé par Cicéron, s'exila de lui-même.

**verrier**. sm. Celui qui fait ou vend des ouvrages en verre. || Panier d'osier pour mettre les verres à boire.

**verrière** ou **verrine**. sf. Cuvette remplie d'eau, dans laquelle on place les verres. || Vitrail d'église. || Morceau de verre qu'on met au-devant des châsses, des reliquaires, ou devant des tableaux, pour les conserver. || Châssis pour protéger les plantes qui craignent le froid.

**verrine**. sf. — V. *Verrière*.

**Verrières**. sf. pl. Les discours de Cicéron contre Verres.

**verroterie**. sf. Menue marchandise de verre, comme grains, bagues, etc.

**verrou**. sm. (l. *veruculum*, petite broche.)

Tige de fer servant à fermer une porte, un volet, à l'intérieur. (Fig.) || Sous les verrous, en prison. || Fig. *Tiver les verrous sur soi*, vivre dans la solitude.

**verrouiller**. va. Fermer au verrou. || Enfermer, claquer ar. || SE VERROULLER. vpr. S'enfermer, se claquerurer.



Verrou.

**verruc**. sf. Petite excroissance qui se forme à la surface du corps, surtout aux mains.

**verruqueux, cuse**. adj. Qui a la forme d'une verrue. || Rempli de verrues.

**vers**. sm. (l. *versus*). Assemblage de mots mesurés et cadencés selon certaines règles fixes et déterminées. || *Vers dorés*, vers gnominiques attribués à Pythagore. || *Vers libres*, vers de différentes mesures qui ne sont pas soumis au retour d'un rythme régulier. || *Vers blancs*, vers non rimés.

**vers**. prép. (l. *versum*). Sert à marquer la direction, la tendance : *aller vers tel endroit*. || Environ : *vers midi*.

**Versailles**. 50000 h. Ch.-l. du dpt de Seine-et-Oise, à 19 km. S.-O. de Paris; 66. †. Palais magnifique, bâti par Louis XIV; musée de peintures historiques. — Arr. : 10 cant., 115 comm.

**versant, ante**. adj. Qui verse facilement, qui est sujet à verser.

**versant**. sm. Pente d'un des côtés d'une chaîne de montagnes, d'un coteau.

**versatile**. adj. 2 g. Qui est sujet à changer : *homme, caractère versatile*. || SYN. *Inconstant, changeant, variable*.

**versatilité**. sf. Caractère, défaut de ce qui est versatile : *versatilité d'esprit*.

**verse**. adj. m. *Sinus verse*, partie du rayon du cercle qui est comprise entre l'arc et le pied du sinus (Peu usité).

**verse**. sf. Accident par lequel les moissons sur pied sont couchées à terre par la pluie ou par le vent.

**verse (à)**. loc. adv. Abondamment, comme si on versait l'eau : *il pleut à verse*.

**versé, ce**. p. p. de *verser*. Exeréc, expérimenté : *versé dans les sciences*.

**Verseaut**. sm. L'un des douze signes du zodiaque, entre le Capricorne et les Poissons, désigné en latin par *Ampihora*. (Fig., V. p. 273.)

**versement**. sm. Action de verser de l'argent dans une caisse, dans une affaire.

**verser**. va. (l. *versare*). Épancher, répandre, transvaser : *verser du blé dans un sac; verser à boire*. || *Verser son sang pour la patrie*, donner sa vie pour la patrie. || Fig. *Verser l'or à pleines mains*, le prodigier, en dépenser beaucoup. || *Verser ses chagrins dans le cœur d'un ami*, les lui confier. || Fig. *Verser des consolations dans un cœur triste*. || Déposer une somme dans une caisse; mettre des fonds dans une affaire.

|| Vx. Tomber sur le côté, par accident, en parlant des voitures et de ceux qui sont dedans. || Se dit des blés sur pied, lorsque la pluie ou le vent les couche.

**verset**. sm. Court fragment de la Bible, composé ordinairement de deux ou trois lignes et contenant le plus souvent un sens complet.

**versicolore**. adj. 2 g. Qui change ou varie de couleur.

**versicelle** ou **versiculet**. sm. Petit vers.

**versificateur**. sm. Celui qui fait des vers : *habile versificateur*. || Celui qui a plus de facilité pour la construction du vers qu'il n'a de génie et d'invention. || F. *Une versificatrice*.

**versification**. sf. Art de faire les vers; manière de tourner les vers. || Emploi des vers.

**versifier**. vn. (c. *prier*). Faire des vers. || VA. Mettre en vers : *versifier une fable*.

**version**. sf. (l. *versum*, tourner). Interprétation, traduction d'une langue en une autre. || Interprétation, explication, manière de raconter un fait.

**verso**. sm. (m. l.) Revers d'un feuillet, par opposition à *recto*. || PL. Des *versos*.

**versoir**. sm. Partie de la charrue attachée au cep, et qui sert à renverser sur le côté la bande de terre détachée par le outre.

ver  
qui va  
va  
couleur  
Qui a  
vert. ||  
vert. ||  
la ver  
Bois r  
depis  
pas en  
Répon  
verte ;  
sèche  
|| Fig.  
dépou  
fait :  
Ver  
Ver  
arr. de  
Ver  
se for  
ver  
vert-  
ver  
vertèb  
ver  
tourne  
constit  
ver  
|| SM.  
renfer  
supéri  
oiseau  
Ver  
arr. de  
ver  
vigneu  
ver  
ver  
soum  
à la v  
vertic  
ver  
ment a  
ver  
est ver  
ver  
fleurs  
autour  
ver  
vertici  
ver  
de tête  
sens, f  
ver  
nière v  
ver  
vertige  
cerne  
eause l  
ver  
brusqu  
Ver  
rien fra  
Ver  
arr. de  
ver  
consta  
et à fu  
riécomp  
lières a  
voirs a  
théolog  
le bon.  
nété. ||  
d'un re  
des an  
séquen  
l'ice.



sance qui se  
ut aux mains.  
dj. Qui a la  
vervines.  
lage de mots  
es règles fixes  
s, gnomiques  
s, vers de dif-  
s soumis à  
s blancs, vers

à marquer la  
tel endroit. ||

l. du dpt de  
Paris; 60. 3.  
XIV; musée  
r. : 10 cant.

verse facile-

s côtés d'une

sujet à chan-  
N. Inconstant,

défaut de ce  
d.

rtie du rayon

e l'arc et le

et les mois-  
se par la pluie

ment, comme

xercé, expé-

signes des

es Poissons.

r., V. p. 273.)

e verser de

affaire.

rancher, ré-  
ans un sac;

ur la patrie,

erser l'or

enser beau-

ce cœur d'un

consolations

omme dans

une affaire.

ccident, en

sont dedans.

la pluie on

de la Bible,

trois lignes

ns complet.

change au

t. su. Petit

ni fait des

ti a plus de

rs qu'il n'a

sséatrice.

re les vers;

oi des vers.

e des vers. ||

**verste.** sf. Mesure itinéraire de Russie, qui vaut 1 km. 67 mètres.

**vert, erte.** adj. (l. *viridis*) Qui est de la couleur de l'herbe et des feuilles des arbres. || Qui a encore de la sève : *cet arbre est toujours vert.* || Fig. Qui a de la vigueur : *vieillard encore vert.* || Se dit du , une âge que l'on compare à la verdure du printemps : *la verte jeunesse.* || Bois vert, qui n'a pas perdu toute son humidité depuis qu'il a été coupé. || *Fruit vert*, qui n'est pas encore mûr. || *Vin vert*, qui n'est pas fait.

**Réponse verte.** ferme, résolue. || SM. La couleur verte : *doigt d'un beau vert.* || Fourrage non desséché : *mettre un cheval au vert*, le laisser paître.

|| Fig. *Prendre qq. sans vert*, le prendre au dépourvu. || Acidité du vin qui n'est pas encore fait : *ee vin a du vert.*

**Vert (Cap-).** — V. *Cap-Tert.*

**Vertaizon.** 1900 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont - Ferrand ; 60.

**vert-de-gris.** sm. L'ouille verdâtre qui se forme sur le cuivre.

**vert-de-grisé, éc.** adj. Couvert de vert-de-gris.

**vertébral, ale.** adj. qui a rapport aux vertèbres. || *Colonne vertébrale*, l'épine dorsale.

**vertèbre.** sf. (l. *vertebra*, de *vertere*, tourner.) Chacun des petits os dont l'ensemble constitue la colonne vertébrale des animaux.

**vertèbre, éc.** adj. Qui a des vertèbres. || SM. Pl. Embranchement du règne animal renfermant les animaux dits ordinairement supérieurs : poissons, reptiles, batraciens, oiseaux, mammifères.

**Vertellac.** 1200 h. Cton (Dordogne), arr. de Libérac. Vins moussoux du Périgord.

**vertement.** adv. Avec fermeté, avec vigueur : *répondre vertement.*

**vertex.** sm. (m. l.) Sommet de la tête.

**verticale, ale.** adj. (l. *vertex*, *verticis*, sommet.) Perpendiculaire au plan de l'horizon ou à la surface des eaux tranquilles. || Sf. Ligne verticale marquée par le fil à plomb lumineux.

**verticalement.** adv. Perpendiculairement au plan de l'horizon.

**verticalité.** sf. Qualité, état de ee qui est vertical.

**verticille.** [tri-cil'] sm. Bot. Assemblage de fleurs ou de feuilles disposés circulairement autour d'un même point.

**verticillé, éc.** adj. Bot. En forme de verticille.

**vertige.** sm. (l. *vertigo*.) Tournement de tête, étourdissement. || Fig. Égarment des sens, folie momentanée.

**vertigineusement.** adv. D'une manière vertigineuse.

**vertigineux, euse.** adj. Qui a des vertiges, qui est sujet aux vertiges. || Qui concerne le vertige : *affection vertigineuse.* || Qui cause le vertige : *ritesse vertigineuse.*

**vertigo.** sm. (m. l.) Caprice, fantaisie brusque. || Maladie du cheval.

**Vertot (L'abbé de).** (1655-1735.) Historien français : *Histoire des révolutions romaines.*

**Verton.** 6000 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Nantes.

**vertu.** sf. (l. *virtus*.) Disposition ferme, constante, de l'âme, qui porte à faire le bien et à fuir le mal. || Les personnes vertueuses : *récompenser la vertu.* || Dispositions particulières propres à telle ou telle espèce de devoirs ou de bonnes actions : *les trois vertus théologales.* || Tendance naturelle vers le beau, le bon, l'honnête. || SYN. *Probité, intégrité, honnêteté.* || Propriété, efficacité : *vertu d'une plante, d'un remède.* || Pl. *Theol.* Le cinquième chœur des anges. || BX. **VERTU** DE. loc. prép. En conséquence de : *en vertu d'un jugement.* || CYN. *Vice.*

**vertueusement.** adv. D'une manière vertueuse.

**vertueux, euse.** adj. Qui a de la vertu : *inspiré par la vertu : action vertueuse.*

**vertugadin.** sm. Bourrelet que les femmes portaient au-dessous de leur corps de robe.

**Vertuisme.** *Myth.* Époux de Pomone, dieu des vergers et de l'antoinne.

**Vertus.** 2700 h. Cton (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne; 60.

**Vetus (Lucius).** Fut adopté par Antonin avec Marc-Aurèle, qui l'associa à l'empire (161).

**veuve.** sf. Châleux d'imagination qui anime le poète, l'orateur, l'artiste, le causeur.

**verveine.** sf. Plante odorante, type de la famille des verbénacées.

**vervelle.** sf. Anneau qu'on met au pied d'un oiseau de fauconnerie, et sur lequel est gravé le nom du propriétaire.

**verveux.** sm. *Pêche.* Espèce de nasse en roseaux, soutenue par des cerceaux.

**Verviers.** 45 600 h. (l'arrondissement) V. de Belgique (province de Liège), à 20 km. E. de Liège; 60. Filatures.

**Vervins.** 3200 h. S.-Préf. (Aisne), sur le Vilpion; 60. Fabriques de toiles et de sucre. Traité de paix de 1598 entre Henri IV et Philippe II d'Espagne, qui mit fin aux guerres de religion. — Arr. : 8 cant., 132 comm.

**Verzy.** 1400 h. Cton (Marne), arr. de Reims.

**Vésale (André).** (1514-1564.) Médecin, né à Bruxelles; créateur de l'anatomie; professa à Padoue; m. dans l'île de Zante, en revenant de la terre sainte.

**vésanie.** sf. (l. *vesania*) *Méd.* Nom générique de toute espèce d'aliénation mentale.

**vesce.** sf. Plante fourragère de la famille des légumineuses, dont le grain est rond. || Le grain même.

**Vescovato.** 1700 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

**véscial, ale.** adj. Qui a rapport à la vessie.

**vésciant, anté.** adj. et sm. *Méd.* Qui fait naître des ampoules sur la peau.

**vésciation.** sf. *Méd.* Action, effet des véscigatoires.

**véscatoire.** sm. et adj. Médicament externe qui fait venir des ampoules, et détermine le soulèvement de l'épiderme. || La plaie causée par l'application du véscatoire.

**vésculaire.** adj. 2 g. En forme de vésicule.

**vésicule.** sf. (l. *vesica*, ampoule.) *Hist. nat.* Sac membraneux semblable à une petite vessie.

**Vésinet (Le).** 2500 h. Vg et forêt près de Saint-Germain-en-Laye.

**Vesle (La).** Riv. de France qui passe à Reims et se jette dans l'Aisne à Conde; 140 km.

**vesou.** sm. Suc liquide qui sort de la canne à sucre écrasée.

**Vesoul.** 9800 h. Ch.-l. du dpt de la Haute-Saône, à 381 km. S.-E. de Paris, sur le Durgenot; 60. Bestiaux, légumes secs. — Arr. : 10 cant., 215 comm.

**Vespasien.** Empereur romain (69-79), père de Titus et de Domitien; gouverna avec zèle et sagesse.

**vespasienne.** sf. Grand vase que Vespasien avait établi en divers quartiers de Rome pour servir d'urinoir. || Sorte de gucrite établie dans un lieu public pour le même usage.

**Vesper.** sm. (m. l.) La planète Vénus, quand elle paraît le soir.

**vespéral.** sm. (l. *vesper*, soir.) Livre d'église qui contient l'office du soir.

**vespérie.** sf. (l. *vesper*, soir.) Acte de théologie ou de médecine qui était soutenu vers le soir par un licencié.

**vespéro.** sm. Sorte de ratafia employé comme stomachique.

**vesprée**. sf. Soirée, fin du jour. (vx.)  
**Vespuce**. — V. *Amérique*.  
**vesse**. sf. Vent qui sort du corps sans bruit par derrière. || *Bot. Vesse-de-loup*, sorte de champignon qui n'est plein que de veut et de poussière.  
**vessele**. sf. (l. *vesicula*) Réservoir membraneux, servant à recevoir l'urine dans le corps. || Petite ampoule sur la peau. || *Vessie natale*, sac membraneux rempli d'air, dans le corps de la plupart des poissons. (Fig., V. p. 640.)  
**vestigon**. sm. Tumeur molle au jarret d'un cheval.

**Vesta**. *Myth.* Divinité romaine qui présidait au foyer domestique.

**vestales**. Prêtresses de Vesta, chargées d'entretenir le feu sacré sur l'autel et liées par un vœu de chasteté. || Femme, fille d'une chasteté exemplaire.

**veste**. sf. (l. *vestis*) Sorte de vêtement qui tient lieu de l'habit, avec des basques courtes ou sans basques. || Habillement long que les Orientaux portent sous leur robe. || Pop. Insuccès, échec : *remporter une veste*.

**vestiaire**. sm. Lieu où l'on serre les habits dans un pensionnat, un tribunal, une académie, etc. || Endroit d'un établissement public où l'on dépose momentanément les manteaux, cannes, parapluies, etc.

**vestibule**. sm. (l. *vestibulum*) Pièce d'entrée d'un édifice, d'un appartement.

**vestige**. sm. (l. *vestigium*) Empreinte de pas : *vestiges d'animaux*. || Fig. Traces laissées, signes quelconques, débris de monuments : *les vestiges d'une ancienne civilisation*.

**veston**. sm. Sorte de veste.  
**Vesuvye**. Montagne et volcan d'Italie, à 8 km. de Naples; 1198 m. de haut. Sa tre éruption détruisit Herculanum, Pompéi et Stabies (79).

**vêtement**. sm. Habillement, ce qui sert à couvrir le corps. || Fig. *La parole est le vêtement de la pensée*.

**vétéran**. sm. (l. *vetus, veteris*, vieux.) Soldat qui, après avoir servi un certain temps, obtenait son congé. || Vieux soldat qui a été longtemps sous les drapeaux. || Homme qui a vieilli dans une profession, dans quelque pratique ou dans quelque habitude : *un vétérân du journalisme*. || Elève qui redouble une classe.

**vétéran**. sf. Qualité de vétérân.  
**vétéranisme**. adj. 2 g. (l. *veterina*, bête de somme.) Qui a rapport à la médecine des animaux : *école vétérinaire*. || Sm. Celui qui connaît et qui traite les maladies des animaux.

**vétillard**, **arde**. adj. — V. *Vétilleux*.  
**vétille**. sf. Bagatelle, chose de peu d'importance : *se fâcher pour des vétilles*. || SYN. *Minutie*.

**vétiller**. vn. S'amuser à des vétilles. || Faire des difficultés sur de petites choses.

**vétiller**, **ense**. s. Celui, celle qui s'amuse à des vétilles.

**vétilleux**, **ense**. adj. Qui exige des soins minutieux : *ouvrage vétilleux*. || Qui s'arrête à des vétilles : *homme vétilleux*.

**vêtir**. va. (l. *vestire*; — je vêts, tu vêts, il vêt, n. rêtons, v. rêtez, ils rêtent; je vêtis; j'ai vêté; je vêtirai; vêts, rêtons, vêtez; que je vête; que je vêtisse; vêtant; vêtû, ue.) Habiller, donner des habits : *vêtir un pauvre*. || Mettre sur soi un vêtement : *vêtir une robe, une camisole*. || SE VÊTIR. vpr. S'habiller.

**vétiver**. — V. *Vétiver*.  
**veto**. sm. (m. l. : *je défends*.) Formule qu'employait, à Rome, tout tribun du peuple, pour s'opposer à un décret du sénat ou aux actes des magistrats. || Refus que fait le chef d'un Etat de sanctionner une loi proposée ou adoptée par le pouvoir législatif. || Fig. Opposition : *j'y mets mon veto*.

**vétuce**. sf. Cérémonie de la prise d'habit par un religieux ou une religieuse.

**Véturie**. *Hist. rom.* Mère de Coriolan.

**vétusté**. sf. (l. *vetustas*) Ancienneté, en parlant des choses que le laps de temps a fait déperir, a détériorées.

**vétuyver**. sm. Graminée de l'Inde, dont le parfum cloigne les insectes des étoffes.

**veuf**, **veuve**. adj. et s. (l. *viduus*) Qui a perdu sa femme ou son mari et n'a pas contracté un nouveau mariage. || Fig. Privé de.

**Veuillot** (Louis). (1813-1883.) Littérateur et journaliste catholique, ne à Boyeux (Loiret); directeur du journal *L'Univers*, déploya un rare talent de polémiste dans toutes les luttes religieuses de son temps; auteur des *Libres penseurs*, des *Parfums de Rome*, des *Odeurs de Paris*, etc.

**veule**. adj. 2 g. Mou, faible.

**veuvage**. sm. État de l'homme veuf, de la femme veuve. || SYN. *Viduité*.

**Vevey** ou **Veveys**. 8 000 h. V. du canton de Vaud (Suisse), sur la côte N.-E. du lac de Genève; 60.

**vexant**, **ante**. adj. Qui vexé, tourmente, contrarie.

**vexateur**. sm. Celui qui cause, qui commet des vexations.

**vexation**. sf. Action de vexer.

**vexatoire**. adj. 2 g. Qui a le caractère de la vexation : *impôt vexatoire*.

**vexer**. va. (l. *vesare*) Tourmenter, faire de la peine injustement à qqn. || SE VEXER. vpr. Prendre de l'humeur. || SYN. *Inquiéter*.

**vexillaire**. sm. (l. *veillum*, étendard.) Porte-étendard dans les armées romaines.

**Vexin**. Pays de la Normandie qui avait pour ch.-l. Gisors.

**Veyre**. Riv. du dpt de l'Ain, passe près de Bourg, se jette dans la Saône, près Maçon; 100 km.

**Veyries**. 2 000 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 65.

**Veyre-Monton**. 1 800 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont (Yonne).

**Vézelay**. 900 h. Cton (Yonne), arr. d'Avalon. Vins blancs. C'est là que saint Bernard prêcha la 2<sup>e</sup> croisade (1146). Ancienne église.

**Vézelle**. 1 400 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy; 65.

**Vézénobres**. 900 h. Cton (Gard), arr. d'Alais; 65. Filatures de soie.

**Vézère**. Riv. de France (Corrèze), se jette dans la Dordogne à Limeuil; 170 km.

**Vezins**. 1 800 h. Cton (Aveyrou), arr. de Millau.

**Vezzani**. 1100 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

**viabilité**. sf. (l. *via*, route.) État des voies de communication dans un pays.

**viabilité**. sf. (l. *vita habilis*, apte à la vie.) État de l'enfant né viable.

**viable**. adj. 2 g. (de *vie*) Assez bien conformé pour être regardé comme propre à vivre : *enfant né viable*.

**viaduc**. sm. (l. *via*, chemin; *ductus*, conduit.) Pont à une ou plusieurs arches construit



Viaduc de Garabit (Cantal). Compagnie du Midi.

au-dessus d'un vallon ou d'un cours d'eau, pour le passage d'un chemin de fer. (Fig.)

**viager**, **ère**. adj. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie : *pension viagère*. || Sm. Revenu viager : *mettre son bien en viager*.

prise d'habit  
Coriolan.  
clemetis, en  
temps a fait

Inde, dont le  
offes.  
aidans) Qui a  
n'a pas com-  
Privé de.  
Littérateur  
mes (Loiret);  
ploya un rare  
luttés reli-  
opuscule,  
de Paris, etc.

me veuf, de  
V. du canton  
E. du lac de  
veve, tour-  
se, qui com-  
er.  
de caractère

enter, faire  
SE VENER.  
quière.  
, (étouard.)  
uaines.

asse près de  
con; 100 km.  
es-Alpes),

on (Puy-de-  
arr. d'Avall-  
enne église.  
tte-et-Mo-

(Gard), arr.  
ze), se jette  
u.  
on), arr. de

rr. de Corre.  
) Etat des  
ays.  
is, apte à

z bien con-  
ore à vivre;  
uctus, con-  
s construit



tu Méd.  
l'peut, pour  
) é, dont on  
ion viagère.  
en voyage.

**viande**, *sf.* (l. *vivenda*, choses nécessaires pour vivre.) Chair des animaux dont on se nourrit.

**vlauder**, *vn.* Pâture, manger, en parlant des bêtes fauves.

**vlandis**, *sm.* [di.] Lieu où pâturent les bêtes fauves.

**viatique**, *sm.* (l. *via*, route.) Le sacrement de la st<sup>e</sup> Eucharistie, quand on l'administre aux malades qui sont en péril de mort. || Provisions ou argent qu'on donne à qq. pour un voyage.

**Viau** (*Théophile de*). (1590-1626.) Poète, auteur de poésies licencieuses et impies; m. à Paris.

**vibord** ou **vibor**, *sm.* *Mar.* Grosse planche posée de champ, qui borde le pont d'un vaisseau, le tillac, et lui sert de parapet.

**Viborg**, *V.* et port de Russie (Finlande); 16 000 h.

**vibrant**, **ante**, *adj.* Qui vibre, qui est mis en vibration; *corde vibrante*. || *Voix vibrante*, forte et puissante.

**vibratile**, *adj.* 2 g. *Hist. nat.* Qui est susceptible de vibrer; *cils vibratiles*.

**vibration**, *sf.* Mouvement de va-et-vient très rapide, sorte de tremblement; *vibration d'une corde de piano*.

**vibratoire**, *adj.* 2 g. Qui se compose d'une suite de vibrations; *mouvement vibratoire*.

**Vibraye**, 2 900 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais, sur la Braye.

**vibrer**, *vn.* (l. *vibrare*.) Exécuter des vibrations.

**vibrion**, *sm.* *Hist. nat.* Genre d'infusoires extrêmement petits, à corps filiforme.

**Vic-en-Bigorre**, 3 700 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Tarbes, près de l'Adour; 60.

**Vic-Fézensac**, [zh.] 4 000 h. Cton (Gers), arr. d'Auch.

**Vic-le-Comte**, 2 800 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont; 60.

**Vic-sur-Aisne**, 1 000 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons.

**Vic-sur-Cère**, 1 600 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac; 60.

**Vic-sur-Selles**, 2 500 h. Cton (Alsace-Lorraine), près de Châteaun-Salins.

**vicaire**, *sm.* (l. *vicarius*, *V. vice*, *vicia*.) Ecclésiastique adjoint à un curé et sous ses ordres pour l'aider dans son ministère. || *Vicaire général*, *grand vicaire*, ecclésiastique placé auprès d'un évêque ou d'un archevêque pour l'aider dans l'administration du diocèse. || *Vicaire de Jésus-Christ*, le pape.

**vicaire**, *sf.* — *V. Vicariat*.

**vicairel**, **alc.** *adj.* Qui a rapport au vicariat; *fonctions vicariales*.

**vicariat**, *sm.* Fonction, emploi de vicaire. || Temps de cette fonction.

**vicarier**, *vn.* (c. *prier*.) Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse.

**Viedessos**, 800 h. Cton (Ariège), arr. de Foix.

**vice**, *sm.* (l. *vitiium*.) Défaut grave, imperfection physique ou morale; *vice de conformation*. || Disposition habituelle au mal; *combattre le vice*. || Débauche, libertinage; *avoir horreur du vice*. || Personnes vicieuses; *châtier le vice*. || *CTR. Vertu*.

**vice**, (l. *vicis*, fonction.) Particule invariable qui entre dans la composition de plusieurs mots français, avec le sens de: *qui tient la place*, *qui supplée dans certaines fonctions*.

**vice-amiral**, *sm.* Officier de marine dont le grade est au-dessous de celui d'amiral, et correspond au grade de général de division. || *PL. Des vice-amiraux*.

**vice-amirauté**, *sf.* Grade, fonction de vice-amiral. || *PL. Des vice-amirautés*.

**vice-camérier**, *sm.* Officier qui aide, qui supplée le camérier. || *PL. Des vice-camériers*.

**vice-chancelier**, *sm.* Celui qui fait

la fonction du chancelier en son absence. || *PL. Des vice-chanceliers*.

**vice-consul**, *sm.* Suppléant du consul. || *PL. Des vice-consuls*.

**vice-consulat**, *sm.* Emploi de vice-consul. || *PL. Des vice-consulats*.

**vice-gérance**, *sf.* Fonction de vice-gérant. || *PL. Des vice-gérances*.

**vice-gérant**, *sm.* Celui qui remplace le gérant. || *PL. Des vice-gérants*.

**vice-légat**, *sm.* Prieat qui supplée le légat. || *PL. Des vice-légats*.

**vice-légation**, *sf.* Emploi de vice-légat. || *PL. Des vice-légations*.

**Vicence**, 40 000 h. V. d'Italie (Vénétie), à 80 km. O. de Venise; 60. || Duc de VICENCE.

*V. Cautaincourt*.

**vicennial**, **alc.** *adj.* (l. *vicies*, 20 fois.) Qui est de 20 ans, qui se fait après 20 ans.

**vice-présidence**, *sf.* Fonctions, dignité de vice-président. || *PL. Des vice-présidences*.

**vice-président**, *sm.* Celui qui remplace le président absent. || *PL. Des vice-présidents*.

**vice-recteur**, *sm.* Celui qui remplit les fonctions du recteur ou qui le supplée. || *PL. Des vice-recteurs*.

**vice-reine**, *sf.* Femme du vice-roi. || *PL. Des vice-reines*.

**vice-roi**, *sm.* Gouverneur d'un État qui a ou qui a eu le titre de royaume; *vice-roi de Sicile*. || *PL. Des vice-rois*.

**vice-royauté**, *sf.* Dignité de vice-roi. || Pays gouverné par un vice-roi. || *PL. Des vice-royautés*.

**vice-versa**, *loc. adv.* [vi-cé-versâ.] (m. l.; le tour étant changé.) Réciproquement.

**Vich** ou **Vic d'Osma**, 13 000 h. V. d'Espagne, à 60 km. de Barcelone; 60. *Vic. des Français sur Mûs* en 1823.

**Vichnou**, Divinité indienne, 2<sup>e</sup> personne de la trinité brahmique.

**Vichy**, 10 400 h. (*Vichynois*), Cton (Allier), arr. de la Palisse, sur l'Allier; 60. Eaux minérales renommées.

**viciaible**, *adj.* 2 g. Qui peut être vicié, corrompu.

**viciation**, *sf.* Action de vicier; résultat de cette action.

**vicier**, *va.* (c. *prier*.) Gâter, corrompre; *vicier le sang*, *l'air*. || *Jurisp.* Redre nul, défectueux; *la moindre omission peut vicier un acte*.

**viciement**, *adv.* D'une manière vicieuse.

**vieux**, **ieuse**, *adj.* Qui a quelque vice, quelque défaut; *locution vicieuse*. || *Cercle vieux*. — *V. Cercle*. || *Ombraux*, rétif; *cheval vieux*. || Qui a une disposition habituelle au mal. || Qui tient du vice, qui a rapport au vice; *penchants vieux*. || *SM.* Celui qui est adonné au vice. || *SYN. Corrompu, dépravé, pervers*.

**vicinal**, **alc.** *adj.* (l. *vicinus*, voisin.) *Chemin vicinal*, qui sert de communication entre des villages voisins.

**vichallité**, *sf.* Qualité de ce qui est vicinal.

**viciassitude**, *sf.* (l. *vix*, *viciis*, tour, alternative.) Révolution, changement de choses qui se succèdent les unes aux autres; *viciassitude des saisons*. || Instabilité, mutabilité des choses humaines; *les vicissitudes de la fortune*.

**Vico** (*J.-E.*) (1698-1744.) Philosophe italien, né à Naples, auteur de la *Science nouvelle*, ou principes de la philosophie de l'histoire.

**Vico**, 1 900 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

**viconte**, *sm.* Seigneur d'une terre qui avait le titre de vicomté. || Titre de noblesse au-dessous de comte et au-dessus de baron.

**vicomté**, *sf.* Titre de noblesse attaché à une terre.

**vicomtesse**, *sf.* Femme d'un vicomte. || Femme qui possédait une vicomté.

**Vicq-d'Azyp.** (1748-1794.) Médecin français et anatomiste, né à Valognes.

**victimaire**, *sm.* Celui qui faisait les apprêts du sacrifice, et qui frappait les victimes.

**victime**, *sf.* (l. *victima*.) Être vivant que l'on offrait en sacrifice à la divinité dans les temps anciens. || Fig. Celui qui est sacrifié aux intérêts d'autrui, ou qui subit les conséquences de ses passions, ou même de sa vertu : *victime du devoir*.

**victimer**, *vt.* Rendre victime.

**victoire**, *sf.* (l. *victoria*.) Avantage remporté à la guerre sur les ennemis. || Avantage remporté sur un rival, sur un concurrent, etc. || Fig. Avantage remporté sur soi-même, sur ses passions. || Divinité des anciens peuples. || Statue de la Victoire.

**Victoire** (Ste). Vierge, martyre à Rome en 249. — F. le 23 déc.

**Victor** (St). De Marseille, soldat dans les armées romaines et martyr (290). — F. 21 juillet.

**Victor I<sup>er</sup>** (St). Pape (185-197), fixa la fête de Pâques au dimanche qui suit le 14<sup>e</sup> jour de la lune de mars. — F. 28 juillet. || **Victor II**, Pape (1055-1057). || **Victor III**, Pape (1086-1087).

**Victor** (Ferrin, dit). (1794-1841.) Né à la Marche (Vosges), maréchal de France en 1807, ministre de la guerre (1821-1823) ; reçut le titre de duc de Bellune.

**Victor-Amédée I<sup>er</sup>**. Duc de Savoie (1630-1637), s'unifia à la France contre l'Autriche. || **Victor-Amédée II**, Duc de Savoie (1675), premier roi de Sardaigne (1713) ; m. en 1732. || **Victor-Amédée III**, Roi de Sardaigne (1773-1796), se déclara contre la révolution française, et fut déposé de la Savoie.

**Victor-Emanuel I<sup>er</sup>**. Roi de Sardaigne (1802-1821), abdiqua en faveur de son frère Charles-Félix ; m. en 1824. || **Victor-Emanuel II**, (1820-1878.) Roi de Sardaigne, fils et successeur de Charles-Albert (1849), fit avec la France la guerre contre l'Autriche (1858-1859) ; devint roi d'Italie (1861) ; s'allia à la Prusse contre l'Autriche (1866) ; s'allia à la Prusse et à Custozza et à Lissa, mais il obtint la Vénétie ; s'empara de Rome (1870), où il mourut (9 janvier 1878). Il eut pour successeur son fils Humbert I<sup>er</sup>.

**victoria**, *sf.* Voiture découverte, à quatre roues.

**Victoria**. Reine d'Angleterre, née à Londres (1819), succéda à son oncle Guillaume IV (1837).

**Victoria**. Prov. anglaise dans le S. de l'Australie, 1 003 000 h. Capit. Melbourne.

**Victoria**. Ch.-l. des possessions anglaises sur la côte N. de l'île de Hong-Kong ; 70 000 h.

**Victoria-Nyanza**. Grand lac de l'Afrique centrale, d'où sort la branche maîtresse du Nil.

**victorieusement**, *adv.* D'une manière victorieuse.

**victorieux, euse**, *adj.* Qui a remporté la victoire. || Qui a vaincu déhonnêtement ses ennemis. || Fig. *Argument victorieux*.

**victuaile**, *sf.* Provisions de bouche.

**Vida**. (1480-1566.) Né à Crémone, évêque d'Albe ; a écrit en vers latins la *Christiade*, etc.

**vidame**, *sm.* Celui qui, au moyen âge, tenait des terres d'un évêque, à condition de défendre le temporel de l'évêque, de rendre la justice et de commander les troupes.

**vidamé**, *sm.* ou **vidamité**, *sf.* Dignité de vidame.

**vidange**, *sf.* Action de vider. || État d'un vase qui n'est pas plein : *un tonneau en vidange*.

|| Action de vider une fosse d'aisances. || Pl. Produit de la vidange.

**vidangeur**, *sm.* Celui qui vide les fosses d'aisances.

**Viddin**. 19 000 h. V. de Bulgarie, sur le Danube.

**vide**, *adj.* 2 g. (l. *viduus*.) Qui ne contient rien. || *Avoir la tête vide*, avoir peu d'idées, peu de sens. || *Cœur vide*, manque de sentiments. || *Les mains vides*, dégarquées, ne contenant rien. || *Sm.* Espace vide ; *coulber des vides*. || Espace qui ne contient ni air ni vapeur ; *faire le vide*. || Fig. Sentiment pénible de privation : *cette mort a fait un vide affreux dans ma famille*. || Fig. Vanité, néant : *le vide des grandeurs*. || A **VIDE**, loc. adv. Sans rien contenir. || **CTU**. *Plein*.

**vide-boutelle**, *sm.* Petite maison de plaisance, avec jardin, près de la ville, où l'on se réunit pour boire et se divertir. || Pl. *Des vide-boutelles*.

**vide-poches**, *sm.* Petit meuble propre à recevoir ce qu'on a dans les poches. || Pl. *Des vide-poches*.

**vider**, *vt.* Rendre vide ; *vider un tonneau*. || Retirer les entrailles : *vider une volaille*. || Creuser par le bout : *vider une clef*. || Fig. Terminer complètement : *vider une querelle*. || *Vider les lieux*, se retirer, abandonner la place. || **SE VIDER**, vpr. Devenir vide. || **CTR**. *Empirer*.

**vidimer**, *va*. Collationner la copie d'un acte sur l'original. (vx.)

**vidimus**, *sm.* [lance.] (m. l. : nous avons vu.) Mention qui indiquait qu'un acte avait été collationné sur l'original : *mettre son vidimus*.

**vidrecome**, *sm.* (m. tiré de l'all.) grand verre à boire.

**viduité**, *sf.* (l. *viduitas*.) Veuve.

**vie**, *sf.* (l. *vita*.) État d'activité de la substance organisée, qui est commun aux plantes et aux animaux. || En particulier, vie de l'homme : *ne plus donner signe de vie*. || Espace de temps depuis la naissance jusqu'à la mort. || Manière de vivre, de se conduire : *avoir une vie réglée*. || Ce qui regarde la nourriture, la subsistance : *la vie coûte cher dans cette ville*. || Profession : *la vie religieuse*. || Biographie : *la vie des saints*. || Fig. Force, énergie, chaleur : *style plein de vie*. || *Vie future*, existence de l'âme après la mort. || *Vie éternelle*, bonheur des élus. || *Faire la vie*, se réjouir, se livrer à la débauche. || A **VIE**, loc. adv. Pour toute la durée de la vie : *pension à vie*. || **SYN**. *Existence*. || **CTR**. *Mort*.

**veill** ou **vieux**, **vieille**, *adj.* (l. *vetulus*.) Fort avancé en âge. || Qui existe depuis longtemps, ancien : *un vieil usage*. || Antique : *vieux château*. || Qui exerce une profession depuis longtemps : *vieux soldat*. || S. Personne âgée : *un vieillard*, *une vieille*. || **SM**. Ce qui est ancien, usé : *ce corbonnier fait le vieux et le neuf*. || **SYN**. *Agé*. || **CTR**. *Jeune*, *nouveau*, *neuf*.

**veillard**, *sm.* Homme qui est dans le dernier âge de la vie. || Se dit quelquefois au pluriel, et, en général, des hommes et des femmes : *on doit respecter les veillards*.

**Vieille-Aure**, 400 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagères.

**vieillesse**, *sf.* Vieilles hanches, vieux meubles. || Fig. Choses anciennes. || Idées rebattues, phrases usées : *il ne dit que des vieillesse*.

**vieillesse**, *sf.* Le dernier âge de la vie. || Fig. *Bâton de vieillesse*, celui ou celle qui sert de soutien à son père, à un veillard. || Vétusté, ancienneté, en parlant des choses. || Les vieilles gens, en général : *la vieillesse est chagrin*.

**veillard**, *vn*. Devenir vieux. || Demeurer longtemps : *veillard dans un emploi*. || Perdre de la force, de la vigueur avec le temps : *son talent veillit*. || Perdre à la longue ses qualités, sa réputation : *cet usage veillit*. || Paraitre vieux :

isances. || Pl.

de les fosses

rie, sur le Da-

il ne contient

peu d'idées,

ue de senties-

ne, ne contem-

bler des vides,

ne ni vapeur ;

ible de privin-

veux dans ma

vide des gran-

deur. ||

te maison de

ville, où l'on

|| Pl. Des

semble propre

poches. || Pl.

er un tonneau,

une valaille. ||

|| Fig. Termi-

nelle. || Vider

à place. || SE

Empiler.

à copie d'un

|| nous avons

acte avant été

en vidimus.

(Hall) Grand

vance.

té de la sub-

aux plantes

de l'homme;

nce de temps

ort. || Manière

de vie réglée.

substance ; la

profession ; la

des saints. ||

|| pl. de vie,

près la mort.

|| Faire la vie,

|| A VIE, loc.

|| pension à

adj. (l. retu-

xiste depuis

e. || Antique ;

profession de-

**vous ne vieillissez pas.** || VA. Rendre vieux, faire paraître vieux : les *chagrins l'ont vieilli.* || SE VIEILLIR. vpr. Se dire, se faire paraître plus vieux qu'on est.

**vieillissant, ante.** adj. Qui devient vieux.

**vieillessement.** sm. État de ce qui vieillit, achèvement à la vieillesse.

**vieillot, otte.** adj. Fam. Qui commence à avoir l'air vieux. || Fig. Suranne.

**vielle.** sf. (l. *viella*.) Instrument de musique à cordes de boyau, dont on joue par le moyen de quelques touches et d'une petite roue qu'on tourne avec une main.

**vielleur.** vn. Jouer de la vielle.

**vieux, euse.** sc. Celui, celle qui joue de la vielle.

**Vielmar.** 1 100 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, sur l'Arnot.

**Vienne.** 1 360 000 h. Belle ville, caplt. de l'empire d'Autriche, sur la rive droite du Danube, Résidence de l'empereur et siège du gouvernement, à 1370 km. de Paris; 66. Plusieurs traités furent signés à Vienne. Le 1<sup>er</sup> mit fin à la guerre de la succession de Pologne (18 nov. 1738). Le 2<sup>e</sup> fut signé à la suite du congrès tenu à Vienne par les puissances alliées (1814-1815), et régla l'état de l'Europe après la chute de Napoléon 1<sup>er</sup>.

**Vienne.** 21 500 h. S.-Préf. (Isère), sur la rive et le Rhône, à 22 km. S. de Lyon, 66. Ruines romaines. Manufactures de draps. Fondées. — Arr. : 10 cant., 136 comm.

**Vienne (La).** Riv. de France, sort du dpt de la Corrèze, arrose Limoges, puis coule du S. au N. par Confolens, Châteleraunt et Chinon, et se jette dans la Loire un peu avant Saumur; 372 km.

**Vienne (Dpt de la).** Préf. : Poitiers, †; S.-Préf. : Châtelleraunt, Civray, Loudun, Montmorillon, le corps d'armée (Tours); c. d'appel et aend. à Poitiers. Bourgs du haut Poitou et de qq. parties de la Touraine et du Berry. — 5 arr., 51 cant., 300 comm., 344 300 h., 697 320 hect.

**Vienne (Dpt de la Vte.).** Préf. : Limoges, †; S.-Préf. : Bellac, Rochechouart, Saint-Yrieix. 12<sup>e</sup> corps d'armée (Limoges); c. d'appel à Limoges; aend. de Poitiers. Formé du haut Limousin, de qq. parties du haut Poitou, de la Marche et du Berry. — 4 arr., 27 cant., 203 comm., 372 900 h., 551 768 hect.

**Viennot.** (1777-1868.) Poète français, né à Boziers, membre de l'Académie française; auteur de fables, épiques, tragédies.

**viennols, olse.** s. et adj. Habitant d'une des villes du nom de Vienne; qui appartient à une de ces villes ou à ses habitants.

**Viennoise ou Viennaise.** Pays de l'aue. France, dans le bas Dauphiné. Ch.-L. : Vienne. Compris auj. dans les dpts de l'Isère et de la Drôme.

**vierge.** sf. (l. *virgo*.) Femme qui a vécu dans une innocence parfaite. || Se dit par excellence de Marie, mère de Dieu : la *Vierge*, la *sainte Vierge*, la *Vierge Marie*. || Un des douze signes du zodiaque, entre le Lion et la Balance. (Fig., p. 273.) || A D. 2 G. Quia vécu dans une innocence parfaite. || Fig. Intact : *réputation vierge*. || *Terre vierge, sol vierge*, qui n'a jamais été soumis à la culture. || *Forêt vierge*, où l'on n'a jamais coupé de bois. || *Cire vierge*, qui n'a encore été employée à aucun ouvrage. || *Huile vierge*, la première huile qu'on obtient des olives, sans une forte pression. || *Vigne vierge*, arbrisseau sarmenteux et grimpant, qui a des feuilles semblables à celles de la vigne.

**Vierges (Les).** Groupe d'îles, au N. des Petites Antilles et à l'E. de Porto-Rico. La plupart appartenent aux Anglais. (Carte, V. p. 40.)

**Vierzon.** 10 500 h. Cton (Cher), arr. de

Bourges, sur le canal du Berry, à 32 km. N.-O. de Bourges; 66. Commerce; usines. A 2 km. au S. est Vierzon-village, 7 000 h.

**Vieux de la Montagne (le).** Chef de la secte des *Assassins*. — V. ce mot.

**vif, vive.** adj. (l. *vivus*.) Qui est en vie.

|| Fig. Qui a beaucoup de vigueur : *enfant vif*.

|| Très sensible : *avoir les sens vifs*. || Violent : *avoir les passions vives*. || *Avoir l'esprit vif*.

|| *L'imagination vive*, concevoir, produire promptement et facilement. || *Être vif*, s'impatienter, s'emporter facilement. || *Feu vif*, qui brûle avec activité. || *Attaque vive*, prompte et forte.

|| *Air vif*, pur et frais. || Ardent et ferme : *foi vive*. || Brillant, éclatant : *vives couleurs*. || Énergique, animé : *expressions vives*. || *Propos vifs*, paroles piquantes. || *Eau vive*, qui coule de source. || *Huile vive*, formée d'arbustes serres en pleine végétation. || *Chaux vive*, qui n'a pas été imprégnée d'eau. || *Vie arête*, angle saillant et non émusé du bois, de la pierre, etc. || *Éuvres vives*, parties d'un navire qui trempent dans l'eau. || *De vive voix*, par la parole et non par écrit. || Sm. Chair vive : *trancher dans le vif*. || *Piquer au vif*, offenser profondément. || *Personne vivante* : *donation entre vifs*.

**vif-argent.** sm. Nom vulgaire du mercure. || Fig. *Avoir du vif-argent dans les veines*, être très vif, très remuant.

**Vif.** 2 800 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble; 66.

**Vigan (Le).** 5 300 h. S.-Préf. (Gard). Bassin houillier. — Arr. : 10 cant., 78 comm. || Sm. Gros drap fabriqué à Vigan.

**Vigée-Lebrun.** — V. Lebrun.

**Vigérols.** 4 100 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive, sur la Vézère.

**vigile.** sf. (l. *vigilia*, veille.) *Mar.* Surveillance. || *Matelot posté en sentinelle dans la hune d'un mat.*

**vigilamment.** adv. Avec vigilance.

**vigilance.** sf. Attention portée avec soin, avec activité, sur qq. chose ou sur qq.

**vigilant, ante.** adj. (l. *vigilans*, veillant.) Attentif, soigneux, appliqué, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire.

**vigile.** sf. Veille de certaines fêtes de l'Église catholique. || Jésus prescrivit au jour de la vigile.

**Vigile.** Pape (537-555).

**vigne.** sf. (l. *vinea*.) La plante qui porte le raisin. || Étendue de terre plantée de cepes de vigne.

**Vignemlle (Le).** La plus haute tête des Pyrénées françaises (dpt des Htes-Pyrénées), à l'O. du cirque de Gavarnie; 3 290 m. d'altit.

**vigaron, onne.** s. Celui, celle qui cultive la vigne.

**vignette.** sf. Branche de vigne. || Petite estampe ou dessin qui orne le commencement ou la fin des chapitres d'un livre.

**Vignettes.** 900 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy.

**vignoble.** sm. Étendue de pays plantée de vignes. || Adj. Où l'on cultive la vigne : *pays vignobles*.

**Vignole.** (1507-1573.) Architecte italien, auteur des *Règles des cinq ordres d'architecture*.

**Vignory.** 600 h. Cton (Hte-Marne), arr. de Chaumont, près de la Marne; 66.

**Vigny (Comte Alfred de).** (1797-1863.) Poète et romancier, né à Loches; de l'Acad. française : *Éloa*, *Servitude et grandeur militaire*, *Stello*, etc.

**Vigo.** 14 000 h. V. et port d'Espagne (Galice), sur la côte O. de l'Atlantique, au fond d'une longue baie, au N. de l'emb. du Minho. En 1702, une flotte espagnole chargée d'or y fut coulée par les flottes anglaise et hollandaise.

**vigogne.** sf. Quadrupède du genre lama, originaire du Pérou. || Laine de vigogne.

**vigoureusement.** adv. Avec vigueur.

**vigoureux, euse**, adj. Qui a de la vigueur. || Qui se fait avec vigueur : *discours vigoureux*. || SYN. *Fort, robuste*. || Cton. *Châtif, débile, faible, délicat*.

**viguerie**, sf. Charge, fonction de viguier. || Territoire soumis à un viguier.

**viguer**, sf. (l. *vigor*). Force pour agir, énergie. || Se dit des végétaux : *cette plante a encore de la vigueur*. || Fig. *La vigueur de l'âme*. || Énergie, force : *vigueur de style*. || Être en *vigueur*, se dit des lois, des coutumes, etc., qui conservent toute leur autorité. || Être dans sa *vigueur*, être florissant. || Cton. *Débilisé*.

**viguiet**, sm. (l. *vicarius*). Nom de certains magistrats qui administraient la justice en Languedoc et en Provence.

**Vigy**. 900 h. Cton en Alsace-Lorraine, près de Metz.

**Vihiers**. 1 700 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Saumur.

**vil, vile**, adj. (l. *vilis*). Bas, abject, méprisable. || Sans valeur, de très peu de valeur : *rite marchandise*. || A VIL PRIX. Au-dessous de la juste valeur.

**vilain, aine**, s. (l. *villa*, ferme.) Paysan, roturier : *les nobles et les vilains*. || Personne de néant. || Adj. Qui déplaît à la vue : *vilaine maison*. || Incommodé, désagréable : *vilain sale*. || Sale, deshonnéte, fâcheux, méchant, infâme : *un vilain homme, de vilaines manières*.

**Vilaine (La)**, Riv. qui sort du dpt de la Mayenne, coule à l'O. par Vitré et Rennes, puis vers le S.-O. par Redon, et se jette dans l'Atlantique : 220 km.

**vilainement**, adv. D'une manière vilaine, grossière, honteuse, sordide, malpropre.

**vilayet**, sm. Nom des grandes provinces de l'empire turc.

**vilebrequin**, sm. Outil pour percer le bois au moyen d'une meche que l'on fait tourner. (*Fig.*, V, p. 585.)

**vilement**, adv. D'une manière vile.

**vilente**, sf. Action basse et vile. || Paroles grossières, basses injures. || Avarice sordide.

**vileté** ou **villété**, sf. Bas prix : *la vileté du prix*. || Peu d'importance : *la vileté de la matière*.

**villipendier**, vb. (l. *pendere*, estimer.) Traiter de vil, traiter avec beaucoup de mépris. || SYN. *Rajouter, conspuer*.

**villa**, sf. (m. l.) Maison de plaisance aux environs d'une ville.

**Villafrauca**. 8 700 h. V. d'Italie, à 15 km. S. de Verone ; 66. Le 11 juillet 1860, Napoléon III et l'empereur d'Autriche y signèrent les préliminaires de la paix.

**villace**, sf. Fam. Grande ville mal peuplée et mal bâtie. (Peu usité.)

**village**, sm. Assemblage de maisons de paysans. || Habitants d'un village : *tout le village accourut*. || Fig. *Le coq du village*, celui qui a le plus de crédit dans le village. || SYN. *Bourg, hameau*.

**villageois, oise**, s. Habitant de village. || Adj. Qui est propre aux gens de village.

**Villaines-la-Juhel**. 2 700 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne ; 66.

**Villambard**. 1 400 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

**Villandraut**. 1 000 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas ; 66.

**villanelle**, sf. Sorte de poésie pastorale. || Danse rustique accompagnée de chant.

**Villani (Giovanni)**. (1275-1348.) Historien italien, né à Florence : *Histoire de Florence*.

**Villard de Lans**. 1 900 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble.

**Villaret (Foulques de)**. Grand maître des Hospitaliers, s'empara de l'île de Rhodes (1310).

**Villaret de Joyeuse (Comte)**. (1750-1812.) Amiral français, né à Auch ; soutint contre l'amiral Howe le glorieux combat dans lequel périt le *Vengeur*, près de Brest (1794) ; fut gouverneur de Venise (1811), où il mourut.

**Villars (Duc de)**. (1653-1734.) Maréchal de France, né à Moulins ; sauva la France par la victoire de Denain sur le prince Eugène (1712) ; habile tacticien et diplomate.

**Villars**. 800 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Pinet-Théniers, près du Var.

**Villars-les-Dombes**. 1 600 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux.

**Villaviciosa**. 3 400 h. Bg d'Espagne (Nouv.-Castille), où le duc de Vendôme remporta (10 déc. 1710) la victoire qui assura la couronne d'Espagne à Philippe V.

**ville**, sf. Assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues. || Habitants d'une ville : *toute la ville fut irritée*. || Être en ville, n'être pas actuellement chez soi. || *La ville éternelle*, Rome. || *Bruit de ville*, nouvelle incertaine ou fausse. || *Hôtel de ville*. — V. *Hôtel*.

**Ville**. 1 300 h. Cton d'Alsace-Lorraine, arr. de Schlestadt.

**Villebois-la-Valette**. 1 500 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême.

**Villedor**. 650 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur le Tarn.

**Villedieu**. 3 500 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches ; 66.

**Villedieu (La)**. 500 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers.

**Ville-en-Tardenois**. 500 h. Cton (Marne), arr. de Reims.

**Villeduquain**. 1 550 h. Cton (Charente), arr. de Ruffec.

**Villefort**. 1 400 h. Cton (Lozère), arr. de Mendé ; 66.

**Villefranche**. 4 300 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. et à 4 km. E. de Nice. Port ; 66.

**Villefranche**. 1 500 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

**Villefranche-de-Belyès**. 1 600 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat ; 66.

**Villefranche-de-Lonchapt**. 900 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

**Villefranche-de-Lauragais**. 2 600 h. S.-Préf. (Haute-Garonne) ; 66, sur le canal du Midi. — Arr. : 6 cant., 93 comm.

**Villefranche-de-Rouergue**. 9 900 h. S.-Préf. (Aveyron). Tanneries, papeteries, chaudronnerie. — Arr. : 8 cant., 65 comm.

**Villefranche-sur-Saône**. 12 900 h. S.-Préf. (Rhône), à 34 km. de Lyon ; 66. Teintureries, tanneries. — Arr. : 10 cant., 133 comm.

**villégature**, sf. Séjour qu'on fait à la campagne pendant la belle saison pour se reposer.

**Villhardouin (Geoffroi, sire de)**. (1155-1213.) Chroniqueur français et maréchal de Champagne ; prit part à la 4<sup>e</sup> croisade ; auteur de l'*Histoire de la conquête de Constantinople*.

**Villhuf**. 3 200 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux.

**Villèle (Comte de)**. (1773-1854.) Né à Toulouse ; ministre, président du conseil (1822-1828) ; se signala par son habile administration financière.

**Villennet**. (1790-1870.) Littérateur et critique ; professeur à la Sorbonne ; ministre de l'instruction publique (1839 et 1840-1844).

**Villeneuve**. 4 100 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Toulouse, sur le Tarn ; 66.

**Villeneuve**. 2 400 h. Cton (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine.

**Villeneuve (Hyon de)**. Poète français du XIII<sup>e</sup> s. ; auteur des *Quatre fils Aymon*, etc.

**Villeneuve (De)**. (1763-1806.) Vice-amiral français, vaincu par Nelson à Trafalgar (1805).

*Comte*, (1750-1810) ; combattit dans le combat de Marengo (1794) ; fut nommé Maréchal de France par Napoléon I<sup>er</sup>. — V. *Hôtel*.

*de* (Maritimes), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

de l'Espagne (Landes), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

grand nombre de habitants (Lot-et-Garonne), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Tarn-et-Garonne), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

*de* (Aube), arr. de Mont-de-Marsan ; 600 h. Cton

**Villeneuve**, 3100 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche ; 60. Papeteries.

**Villeneuve-sur-Lot**, 14700 h. S.-Préf. (Lot-et-Garonne), sur le Lot. Tanneries, huiles, etc. — Arr. : 10 cant., 90 comm.

**Villeneuve-de-Berg**, 2100 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas ; 60.

**Villeneuve-de-Marsan**, 2100 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur le Midou.

**Villeneuve-l'Archevêque**, 1800 h. Cton (Yonne), arr. de Sens, sur la Vanne ; 60.

**Villeneuve-lez-Avignon**, 2700 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès, sur le Rhône ; 60.

**Villeneuve-sur-Yonne**, 5100 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny ; 60.

**Villerval**, 1700 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve, sur le Dropt.

**Villeroi (Duc de)**, (1643-1730.) Maréchal de France, vaincu à Ramillies (1706) ; fut gouverneur du jeune roi Louis XV.

**Villers-Bocage**, 1100 h. Cton (Calvados), arr. de Caen ; 60.

**Villers-Bocage**, 1000 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens.

**Villers-Bretonneux**, 5900 h. Commune de la Somme, arr. d'Amiens ; 60. Filatures.

**Villers-Cotterets**, 3800 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons.

**Villers-Farlay**, 700 h. Cton (Jura), arr. de Poligny.

**Villierscel**, 1200 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure, Combat du 9 janvier 1871, où les Allemands arrêtèrent l'armée française dans sa marche sur Belfort.

**Ville-sur-Tourbe**, 600 h. Cton (Marne), arr. de Sainte-Menehould ; 60.

**Villette**, sf. Petite vill. (vx.)

**Villette (La)**, Bourg du dpt de la Seine, aujourd'hui compris dans le XIX<sup>e</sup> arr. de Paris. Bassin (750 m. de long et 60 m. de large) qui reçoit les eaux du canal de l'Oureq et qui alimente le canal St-Martin.

**Villeurbanne**, 14700 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon, à 3 km. E. de Lyon ; 60.

**Villiers-de-l'Isle-Adam**, (1464-1534.) Grand maître des chevaliers de Rhodes, né à Beauvais ; soutint dans Rhodes un siège fameux contre Soliman (1522-1523) ; s'établit dans l'île de Malte (1530).

**Villiers-Saint-Georges**, 1000 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins.

**Villoison (J.-B. d'Ansse de)**, (1750-1805.) Savant helléniste français, né à Corbeil.

**Villon (François)**, (1431-1484.) Poète français ; auteur du *Grand et du Petit Testament*.

**Villosité**, sf. *Hist. nat.* Assemblage de poils couchés, fimbriacés et mous.

**Vilna**. — V. *Vilna*.

**Vinmire**, sf. (l. *vis major*, force majeure.) Dégât causé dans les forêts par les ouragans.

**Viminal (Mont)**. Une des sept collines de Rome, située entre le Quirinal et l'Esquilin.

**Vinoutiers**, 3600 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan ; 60. Toiles, cretonnes.

**Vimy**, 1600 h. Cton (P.-de-Calais), arr. d'Arras.

**Vin**, sm. (l. *vinum*.) Liqueur alcoolique résultant de la fermentation du jus de raisin. || Toute préparation médicinale faite avec du vin et d'autres substances : *vin de quinquina*.

|| Toute liqueur fermentée et spiritueuse tirée des végétaux : *vin de palmier*. || Fig. Ivresse : *poussé par le vin*. || *Etre entre deux vins*, presque ivre. || *Pointe de vin*, commencement de gaieté, ivresse légère.

**Vinage**, sm. Action de viner les vins.

**Vinaique**, sm. Vin rendu acide par la fermentation ; liquide formé d'acide acétique étendu d'eau. || Se dit de différentes préparations : *vinaique de toilette*.

**Vinaique**, va. Assaisonner avec du vinaique.

**Vinaiquerie**, sf. Lieu où l'on fabrique le vinaique.

**Vinaiquette**, sf. Sorte de sauce froide, faite avec du vinaique, de l'huile, du persil et de la ciboule ; *beauf à la vinaiquette*. || Viande apprêtée avec cette sauce. || Étui de cuivre contenant un flacon de sels. || Petite chaise à deux roues traînée par un homme. (vx.)

**Vinaiquier**, sm. Artisan qui fait et vend du vinaique et de la moutarde. || Petit vase à mettre du vinaique.

**Vinaique**, adj. 2 g. Qui appartient au vin, au commerce des vins. || *Vaisseaux vinaiques*, destinés à contenir du vin ; tonneaux, etc.

**Vinasse**, sf. Fam. Vin fade et faible.

**Vinay**, 2800 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin ; 60.

**Vinçay**, 1800 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades, sur la Têt ; 60.

**Vincennes**, 20600 h. Cton (Seine), à 7 km. de Paris. Château fort, commencé par Philippe-Auguste.

**Vincent (St)**, Diacre et martyr à Saragosse (66), patron des vicierons. — F. 22 janv.

**Vincent de Beauvais**, Savant dominicain du XIII<sup>e</sup> s., auteur du *Speculum majus*, qui résume toutes les connaissances acquises de son temps ; m. en 1264.

**Vincent de Paul** (St), (1576-1660.) Prêtre français, fondateur de la charité, né à Pony (Landes) ; fonda la congrégation des *Prêtres de la Mission* ou *Lazaristes*, celle des *Filles de la Charité*, institua l'œuvre des *Enfants trouvés*. — F. 19 juillet.

**Vincent (Léonard de)**. — V. *Léonard*.

**Vindas**, sm. [dacc.] Gabestan composé d'un arbre vertical, qu'on manœuvre avec des leviers. (Fig. V, p. 119.)

**Vindélicie**, Région de l'anc. Europe qui répond auj. au S. du Wartenberg et de la Bavière.

**Vindex**, Chef gaulois, se souleva contre Nérone en faveur de Galba (67 ap. J.-C.), fut vaincu et se tua.

**Vindicatif**, ive, adj. et s. Qui aime à se venger, qui ne pardonne pas.

**Vindicta**, sf. (l. *vindicta*.) *l'indicta publique*, poursuite d'un crime au nom de la société.

**Vindyal (Mont)**, Chaine de mtgnes de l'Asie (Hindoustan).

**Vine**, sf. Recolte du vin. || Lieu où sont les cuves qui reçoivent la vendange.

**Viner**, va. Ajouter de l'alcool à des vins pour les conserver.

**Vinet (Aix)**, (1797-1847.) Laborateur suisse et théologien protestant, né à Ouchy, près de Lausanne ; m. à Clarens.

**Vineux, euse**, adj. Se dit de vin qui a beaucoup de force. || Fertile en vin : *année vineuse*. || Qui a un goût, une odeur de vin : *pêche vineuse*. || De couleur de vin.

**Vingt**, adj. num. 2 g. [vin] (l. *vingti*.) Deux fois dix. || Beaucoup : *je vous l'ai dit vingt fois*. || Vingtième : *page vingt*. || Sm. Nombre vingt. || Vingtième jour du mois. || *Vingt et un*, sorte de jeu de cartes.

**Vingtaine**, sf. Nombre de vingt ou environ.

**Vingtème**, adj. 2 g. Adjectif ordinal de vingt. || Sm. Chaque partie d'un tout divisé en vingt parties égales. || S. Celui, celle qui occupe le vingtième rang.

**Vint-Long**, V. de la Cochinchine française, à 100 km. S.-O. de Saigon ; ch.-l. d'arr. Port sur une des branches du fleuve Mékong.

**Vinicole**, adj. 2 g. (l. *colere*, cultiver.) Qui a rapport à la culture de la vigne, à la production du vin : *industrie vinicole*.

**vinification.** sf. (l. *vinum*, vin; *facere*, airc.) Art de faire le vin. || Fermentation qui produit le vin.

**Vinoy** (*Joseph*). (1806-1886.) Général français, né à St-Etienne-de-St-Geoirs (Isère); fit, après la bataille de Sedan (1870), une habile retraite sur Paris. Il fut grand-chancelier de la Légion d'honneur.

**viol.** sm. Action de violer.

**violacé, cé.** adj. D'une couleur tirant sur le violet.

**violat.** adj. m. *Sirois violat*, fait avec des violettes. || *Miel violat*, où l'on a mis infuser des violettes.

**violateur, trice.** s. Celui, celle qui viole les droits, les lois, les traités, etc.

**violation.** sf. Action de violer un engagement ou une loi, de porter une atteinte à un droit, de profaner une chose sacrée.

**violâtre.** adj. 2 g. D'une couleur tirant sur le violet.

**violo.** sf. Instrument de musique à sept cordes, dont on joue avec un archet.

**violer.** sm. Infraction à une loi, à un traité, à un principe, etc.

**violemment.** adv. Avec violence, avec force, impétuosité, ardent.

**violence.** sf. (l. *violentia*.) Qualité de ce qui est violent; la violence d'un mal. || Emportement, irascibilité; *homme plein de violence*. || Force dont on use contre le droit commun, contre les lois, contre la liberté publique. ||

*Faire violence à la loi*, lui donner un sens forcé et contraire à son véritable esprit. || *Se faire violence*, faire des efforts sur soi-même pour se contenir.

**violent.** ente. adj. Impétueux. || Se dit d'une souffrance aiguë; *une colique violente*. || Qui se livre à des violences; *homme violent*. ||

Où l'on emploie la violence; *des moyens violents*. || *Mort violente*, causée par force ou par quelque accident. || Fig. Qui sort de la convenance, qui ne se peut tolérer; *cela est trop violent!* || SYN. *Fougueux, emporté*. || CTR. *Calmé, paisible*.

**violenter.** va. Contraindre, faire agir par force.

**violier.** va. (l. *violare*.) Enfreindre, agir contre; *violier la loi*. || Profaner ce qui est sacré; *violier un temple*. || Faire violence à.

**violier, etc.** adj. Qui a la couleur intermédiaire entre le bleu et le rouge, celle de la fleur appelée *violette*. || Sst. Couleur violette.

**Violet-le-Duc** (*Enguine*). (1814-1879.) Architecte français; *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle*, etc.

**violette.** sf. (l. *viola*.) Petite fleur printanière, d'une odeur agréable, d'une couleur mêlée de rouge et de bleu foncé. || *Bois de violette*, sorte de bois qui a la couleur de la violette.

**violier.** sm. Nom vulgaire de la giroflée.

**violon.** sm. Instrument de musique à quatre cordes et dont on joue avec un archet. (Fig. V. p. 547.) || Celui qui joue du violon. || Prison confiné à un corps de garde.

**violoncelle.** sm. Très grand violon, appelé aussi *basse*. (Fig. V. p. 547.) || Celui qui joue de cet instrument.

**violoncelliste.** sm. Celui qui joue du violoncelle.

**violoniste.** s. 2 g. Celui, celle qui joue du violon.

**viorme.** sf. (l. *riburnum*.) Arbrisseau des haies à fleurs blanches et à baies rouges.

**vipère.** sf. (l. *vipera*.) Espèce de serpent venimeux. (Fig. V. p. 707.) || *Langue de vipère* ou *vipère*, personne fort médisante.

**vipereau.** sm. Le petit d'une vipère.

**vipérin, ine.** adj. Qui a rapport à la vi-

père. || Fig. *Langue vipérine*, venimeuse comme la vipère.

**vipérine.** sf. Plante du genre de la bourrache.

**virage.** sm. *Phot.* — V. *Virement*.

**virago.** sf. (l. *vir*, homme; *agn.* j'aisis.) Fille ou femme de grande taille, qui a les manières d'un homme.

**Vire** (*La*). Riv. qui sort du dpt du Calvados, passe à Vire, puis dans le dpt de la Manche, à Saint-Lô, et se jette dans la Manche, près d'Isigny; 132 km.

**Vire.** 6800 h. S.-Préf. (Calvados), sur la Vire. Draps. — Arr.: 6 cant., 90 comm.

**viréai.** sm. (de *vire*, et *lai*, lui en rond, roudou.) Ancienne petite pièce de poésie française, composée de vers courts, sur deux rimes. || Danse champêtre; air de cette danse.

**virement.** sm. Action de virer; *le virement du cabestan*. || Transport d'un titre, d'une somme de leur destination première à une autre destination. || Opération de photographie qui consiste à mettre l'épreuve tremper dans une dissolution d'un sel d'or qui donne à cette épreuve plus d'intensité. On dit mieux *virage*.

**virer.** vn. (b. l. *virare*.) Aller en tournant. || *Virer de bord*, se dit d'un navire qui tourne sur lui-même, de manière à changer complètement de direction. || Fig. Changer la direction de sa conduite; s'attacher à un autre parti.

**viréux, euse.** adj. (l. *virus*, venin.) Dont de propriétés malfaisantes, qui tient du poison. || *Odeur viréuse*, goût *viréux*, qui ressemble à l'odeur ou au goût de l'opium, de la chloïroce ou de la laitière viréuse.

**virévolte.** sf. *Mauige*. Tour et retour fait avec vitesse.

**virévolter.** vn. Faire des virévoltes, aller et revenir. || Faire volte-face.

**virévousse** ou **virévousste.** sf. Fig. et fam. Virévolte. (vx.)

**Virgile** (*Publius Virgilius Maro*). (70-19 av. J.-C.) Grand poète latin, né à Andes, près Mantoue, auteur des *Bucoliques*, des *Georgiques* et de l'*Énéide*.

**virginal, ale.** adj. Appartenant aux vierges, annonçant la virginité; *modestie virginale*.

**virginalement.** adv. D'une manière virginale.

**Virginie.** Jeune plébéienne de Rome, tuée par son père au moment où le déceuvir Appius Claudius la faisait enlever (448 av. J.-C.).

**Virginie.** Un des États-Unis d'Amérique, dans l'E., sur l'Océan Atlantique, entre la Pensylvanie au N. et la Caroline au S. 1513000 h. Capit.: Richmond. Tabac.

**Virginie occidentale.** Un des États-Unis d'Amérique, à l'E. de la Virginie, entre l'Ohio à l'O. et le Kentucky au S. 618000 h. Capit.: Wheeling, sur l'Ohio.

**virginité.** sf. État d'une personne vierge.

**virgolesse.** sf. Poire fondante d'hiver.

**virgule.** sf. (l. *virgula*.) Petit signe de ponctuation (,) servant à indiquer la plus légère des pauses à faire dans une phrase.

**Viriathe.** Chef lusitanien; souleva ses compatriotes contre les Romains, remporta plusieurs victoires et périt assassiné (140 av. J.-C.).

**Vireau.** 1100 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin; 60.

**Vireu-le-Grand.** 1100 h. Cton (Ain), arr. de Belley; 60.

**viril, ile.** adj. (l. *vir*, homme.) Qui appartient à l'homme. || Fig. Ferme, vigoureux, digne d'un homme; *courage viril*. || *Age viril*, âge d'un homme fait. || *Jurisspr.* *Portion virile*, celle qui revient à chaque héritier dans un partage par égales parts.



**virilement.** adv. D'une manière virile : *agir virilement.*

**virilité.** sf. Époque de la vie de l'homme à laquelle il atteint toute sa force. || Fig. Mâle énergie : *montrer de la virilité dans sa conduite.*

**virole.** sf. (l. *viola*, sorte de bracelet.) Petit cercle de métal au bout du manche d'un couteau, d'un outil, d'une étau.

**virtuallité.** sf. Caractère de ce qui est virtuel.

**virtuel, elle.** adj. (l. *virtus*, force.) Qui est seulement en puissance et sans effet actuel : *intention virtuelle.* || CTR. *Formel.*

**virtuellement.** adv. D'une manière virtuelle. || CTR. *Formellement.*

**virtuose.** s. 2 g. (ital.) Celui, celle qui a des talents pour les beaux-arts, et particulièrement pour la musique.

**virtuosité.** sf. *Mus.* Qualité de virtuose.

**virulence.** sf. Qualité de ce qui est virulent : *la virulence d'un discours.*

**violent, ente.** adj. *Méd.* Qui renferme un virus ou qui est occasionné par un virus : *substance virulente.* || Fig. Violent, plein de fiel : *salire virulente.*

**virus.** sm. [ruce.] (m. l. *poison*.) Substance délétère qui communique à un individu une maladie contagieuse : *le virus de la rage.*

**vis.** sf. [vice.] (l. *ritus*, vigne.) Rondelle de bois, de métal, etc., cannelée en ligne spirale, et qui entre en tournant dans un trou cannelé de même. (Fig.) || *Escalier à vis*, escalier tournant en spirale autour d'un noyau de pierre ou de bois. || *Vis d'Archimède*, long cylindre dans lequel peut tourner un axe

environné sur toute sa longueur d'une cloison en forme d'hélice et qui sert à élever l'eau.

**visa.** sm. (m. l. *chose vue*.) Formulaire par laquelle on atteste qu'un acte a été vérifié.

**visage.** sm. (l. *visus*, vue.) Face de l'homme, partie antérieure de la tête. || Air du visage, physionomie : *visage sévère.* || Une personne : *des visages nouveaux.*

**vis-à-vis de.** loc. prép. En face, à l'opposite de : *loger vis-à-vis de la mairie.* || VIS-À-VIS, loc. adv. Visage à visage, en face : *se trouver vis-à-vis.* || SM. Personne qui est en face d'une autre à table, au bal, etc.

**viscéral, afe.** adj. Qui a rapport aux viscères : *carité viscérale.*

**viscère.** sm. (l. *viscera*.) *Anat.* Organe doué de propriétés et de fonctions propres, logé dans une des trois grandes cavités abdominales, thoracique, crânienne : *le cerveau, le cœur, les poumons sont des viscères.*

**Visconti.** Célèbre famille italienne, régnant à Milan de 1263 à 1447.

**Visconti (Louis).** (1791-1854.) Architecte français, né à Rome. On lui doit le mausolée de Napoléon Ier aux Invalides, le plan du nouveau Louvre, etc.

**viscosité.** sf. Qualité de ce qui est visqueux.

**visée.** sf. Direction de la vue à un but pour y atteindre. || Fig. Dessin, intention : *des visées ambitieuses.*

**viser.** va. (l. *visere*, examiner.) Mirer, regarder vers un but pour y adresser un coup de pierre, d'arme à feu, etc. : *viser un animal.* || Examiner un acte écrit, une pièce, etc., pour y mettre son visa : *viser un passe-port.* || Citer par référence : *viser un article du code.* || VN. Regarder pour adresser un coup : *viser à un but.* || Avoir en vue : *viser à un emploi.*

**visibilité.** sf. Caractère de ce qui est visible.

**visible.** adj. 2 g. Qui peut être vu, qui

est l'objet de la vue. || Qui tombe sous les sens : *l'écriture rend la pensée visible.* || Être ou n'être pas visible, vouloir ou ne vouloir pas recevoir une visite. || Fig. Évident, manifeste : *son imposture est visible.* || SYN. *Sensible, palpable.*

**visiblement.** adv. D'une manière visible. || Fig. Manifestement, évidemment.

**visière.** sf. (l. *visus*, visage.) La pièce du casque qui se haussait et se baissait, et au travers de laquelle l'homme d'armes voyait et respirait. (Fig., V. p. 53.) || Partie d'un shako, d'une casquette, etc., qui abrite le front et les yeux. || *Rompre sa visière*, attaquer, contredire quelqu'un en face et violemment. || Rainure ou petit bouton de métal qui est au bout du canon d'un fusil pour conduire l'œil, lorsqu'on vise.

**Visigoths ou Wisigoths.** (c.-à-d. *Goths de l'Ouest*.) Peuples barbares, refoulés par les Huns vers le Danube, cantonnés dans la Thrace par Théodose ; envahirent l'Italie et pillèrent Rome sous la conduite d'Alaric (410), pénétrèrent en Gaule et en Espagne (412), et fondèrent un royaume dans l'Aquitaine (418), avec Toulouse pour capitale. Chassés par Clovis, qui les vainquit à Vouillé (507), ils se maintinrent en Espagne jusqu'en 711, époque où leur royaume fut détruit par les Maures.

**vision.** sf. Action de voir. || Perception intellectuelle. || *l'vision béatifique*, celle par laquelle les bienheureux voient Dieu. || Chose surnaturelle qui apparaît avec la permission de Dieu : *les visions des prophètes.* || Image vaine que la peur, la folie ou quelque autre cause produit dans l'esprit.

**visionnaire.** adj. et s. 2 g. Qui croit fausement avoir des visions, des révélations. || Fig. Qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des dessins chimériques.

**visir.** sm. — V. *Vizir.*

**visitationne.** sf. Religieuse de l'ordre de la Visitation.

**visitationnes ou religieuses de la Visitation.** Ordre de religieuses, institué en 1610 à Amey, par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal, en l'honneur de la Visitation de la sainte Vierge, et destiné à l'éducation des jeunes filles.

**Visitation.** sf. *Liturg.* Fête instituée en mémoire de la visite que la sainte Vierge fit à sa tante Elisabeth, sa cousinne. Fixée au 2 juillet.

**visite.** sf. Action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir. || Recherche, inspection minutieuse. || Se dit d'un médecin qui va voir un malade.

**visiter.** va. Aller voir quelqu'un chez lui par civilité, devoir : *visiter un malade*, etc. || Aller voir par curiosité : *visiter un musée.* || Examiner avec soin : *visiter une blessure.* || Faire une inspection : *visiter les écoles.*

**visiteur, euse.** s. Celui, celle qui visite, qui fait une visite.

**Viso (Mont).** Un des principaux sommets des Alpes, sépare le dpt des Hautes-Alpes de la prov. italienne de Cuni ; 3,840 m. d'altit.

**vison.** sm. Quadrupède du genre putois, dont la fourrure est très recherchée.

**vison-visu.** loc. adv. Vis-à-vis l'un de l'autre.

**visqueux, euse.** adj. (l. *viscum*, glu.) Gluant, poisseux.

**visser.** va. Fixer avec des vis.

**Vistule (La).** Fl. d'Europe, prend sa source dans les mts Karpathes, en Autriche, coule de l'O. à l'E. par Cracovie, puis vers le N.-O. par Varsovie, en Pologne, entre en Prusse et se jette dans la Baltique, près de Dantzig ; 1 100 km. (Carte, F. Pl. V.)

**visu (de).** — V. *De visu.*

**visuel, elle.** adj. Qui appartient à la vue.



**vital, ate.** adj. Qui appartient à la vie, qui sert à la conservation de la vie : *force vitale*. || Fig. Important, qui touche aux plus graves intérêts : *c'est une question vitale*.

**Vitalien.** (688-672) Pape.

**vitalité.** sf. Ensemble des propriétés inhérentes à la substance organisée, animale ou végétale. || Force de vie : *la vitalité d'un animal*.

**vitichouva.** sm. (n. polonais.) Vêtement garni de fourrure que l'on mettrait par-dessus ses habits.

**vite.** adj. 2 g. Qui se meut, qui court avec célérité. || Adv. Rapidement, promptement.

**Vitebsk.** — V. *Vitebsk*.

**Vitellius.** (69 apr. J.-C.) Empereur romain, fumeux par ses débâches; remplacé par Vespasien.

**vitelotte.** sf. Variété de pomme de terre rouge, longue et très estimée.

**vitement.** adv. Avec vitesse.

**Viterbe.** 15 600 h. V. d'Italie, à 72 km. N.-O. de Rome; 60.

**vitesse.** sf. Célérité, grande promptitude. || SYN. *Rapidité, diligence, vélocité*. || CTR. *Lenteur*.

**viticole.** adj. 2 g. (l. *vitis*, vigne; *colere*, cultiver.) Qui a rapport à la culture de la vigne : *industrie, pays viticole*.

**viticulteur.** sm. Celui qui cultive la vigne.

**viticulture.** sf. Culture de la vigne.

**Vitigés.** Roi des Ostrogoths d'Italie (536), vaincu et pris par Bélisaire (540).

**Vitiking.** — V. *Wiking*.

**Vitoria.** 27 000 h. V. d'Espagne, capit. de la prov. d'Alava; †; à 150 km. de Hendaye à la frontière française; 60. Vicoire de Wellington sur les Français (1813).

**vitrage.** sm. L'ensemble des vitres d'un édifice. || Châssis de verre servant de cloison.

**vitrail.** sm. [7 mil.] Grande croisée à croisillons de fer, avec châssis de métal garni de vitres. || Grande croisée d'église, dont les verres sont ornés de peinture. || PL. *Des vitraux*.

**vitre.** sf. (l. *vitrum*, verre.) Pièce de verre qui se met à une fenêtre. || Fig. *Casser les vitres*, ne rien ménager dans ses propos.

**vitré, ée.** adj. Garni de vitres. || *Lumière vitrée*, liquide qui remplit la cavité de l'œil située derrière le cristallin. || *Électricité vitrée*, électricité positive, produite par le frottement du verre, par opp. à *électricité résineuse* ou *négalique*, produite par le frottement de la résine.

**Vitré.** 10 500 h. S.-Préf. (Ille-et-Vilaine), sur la Vilaine, à 38 km. E. de Rennes; 60. — Arr. : 6 cant., 61 comm.

**vitrer.** va. Garnir de vitres.

**vitrier.** sf. Art. commerce du vitrier.

**vitrescible.** adj. 2 g. Qui peut se transformer en verre. || SYN. *Vitrifiable*.

**vitreux, euse.** adj. Qui a de la ressemblance avec le verre. || *Œil vitreux*, qui a l'aspect du verre.

**Vitrey.** 900 h. Cton (Hic-Saône), arr. de Vesoul; 60.

**vitrier.** sm. Ouvrier qui travaille en vitres, qui pose des vitres.

**vitrière.** sf. Femme d'un vitrier.

**vitritable.** adj. 2 g. Vitrescible.

**vitriification.** sf. Transformation en verre : *la vitriification du sable*.

**vitrier.** va. (c. *prier*.) Fondre une substance de manière qu'elle se transforme en verre.

**vitrine.** sf. Casier d'une boutique, d'un musée, etc., fermé par un vitrage.

**vitriol.** sm. Nom qu'on donnait autrefois à tous les sulfates. || *Vitriol ou huile de vitriol*, acide sulfurique. || *Vitriol blanc* sulfate de

zinc. || *Vitriol bleu*, sulfate de cuivre. || *Vitriol vert* ou *couperose*, sulfate de fer.

**vitriolé, ée.** adj. Où il y a du vitriol.

**vitriologique.** adj. 2 g. Qui est de la nature du vitriol.

**Vitrolles (Baron de).** (1774-1854.) Homme politique français; prit part aux négociations avec les alliés pour le retour des Bourbons (1814).

**Vitruve.** A. Vitruve romain (ter s. av. J.-C.), auteur d'un traité : *Sur l'architecture*.

**Vitry-en-Artois.** 2 805 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras, sur la Scarpe; 60.

**Vitry-le-François.** 8 200 h. S.-Préf. (Marne), sur la Marne, à 32 km. de Châlons; 60. Fondée en 1545 par François 1<sup>er</sup>. — Arr. : 5 cant., 123 comm.

**Vitteaux.** 1 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur, sur la Breme.

**Vittel.** 1 600 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt; 60.

**vitupère.** sm. Honte; blâme. (vx.)

**vitupérer.** va. (l. *vituperare*; — c. *altérer*.) Blâmer, censurer. (vx.)

**vivace.** adj. 2 g. Qui a en soi des principes d'une longue vie : *animal vivace*. || Qui est de longue durée on difficile à détruire : *les présages sont vivaces*. || Bot. Qui vit plus de deux ans, et qui fleurit et fructifie plusieurs fois : *plante vivace*.

**vivacité.** sf. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir. || Ardeur : *vivacité des passions*. || Éclat très vif : *vivacité du regard*. || Fig. Promptitude à concevoir, à imaginer : *vivacité de l'esprit*. || Se dit du style, de la conversation, etc. || PL. Emportements légers et passagers.

**vivandier, ière.** s. Celui, celle qui suit un corps de troupes pour vendre aux soldats des vivres et des boissons.

**vivant, ante.** adj. Qui vit. || Fig. Animé, effréné, vif, fidèle : *portrait vivant*, *vécit vivant*. || Langue vivante, langue parlée encore actuellement. || *Quartier vivant*, où il y a beaucoup de mouvement. || *Dieu vivant*, se dit de Dieu pour marquer qu'il n'y a que lui qui vive par lui-même. || SM. Celui, celle qui est en vie : *les vivants et les morts*. || *Don vivant*, homme d'humeur gaie et facile. || *De, en son vivant*, lorsqu'il était en vie. || CTR. *Mort*.

**Vivarais.** Petite prov. du Languedoc; forme auj. le dpt de l'Ardèche et une petite partie de la Haute-Loire. Capit. : Viviers.

**vivat.** interj. [vatt'.] (n. l. : *qu'il vive*.) S'emploie pour applaudir une personne. || SM. Acclamation pour souhaiter longue vie et prospérité à quelqu'un : *des vivats répétés*.

**vive.** sf. Poisson de mer assez analogue à l'anguille.

**vivement.** adv. Avec ardeur, avec vigueur. || Avec promptitude, diligence : *terminer vivement*. || Fortement, profondément : *vivement affecté*.

**Viviers.** 1 100 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert.

**viveur.** sm. Celui qui s'abandonne à tous les plaisirs de la vie.

**vivier.** sm. Pièce d'eau courante ou dormante, dans laquelle on nourrit, on conserve du poisson vivant.

**Viviers.** 3 400 h. Cton (Ardèche), †, arr. de Privas, sur la rive droite du Rhône; 60. Anc. capit. du Vivarais.

**vivifiant, ante.** adj. Qui vivifie, qui ranime : *principe vivifiant*.

**vivification.** sf. Action par laquelle on ranime, on vivifie.

**vivifier.** va. (c. *prier*.) Donner la vie et la conserver : *Dieu vivifie toutes choses*. || Fig. Donner de la vigueur, de la force. || Fig. Donner de l'animation à : *L'espérance nous vivifie*. || SE VIVIFIER, vpr. Prendre de la force.

re. || *Vitriol*u vitriol.  
t de la na-54.) Homme  
égociations  
bons(1814).  
s. av. J.-C.).  
ve.Cton (Pas-  
rpe); 60.h. S.-Préf.  
lions; 60.— *Arr.* :

d'Or), arr.

arr. de Mi-

(vx.)

; — c. *alté-*i des prin-  
ce, || *Qui*

struire ; les

de deux

eurs fois :

aptitude à

ité des pas-  
gard. || *Fig.*r : *vivacité*versation,  
ssaçers.

celle qui

re aux sol-

fig. Animé,

, *vécit* ri-  
cité encore

il y a

ant, se dit

lui qui

qui est en

un *vivant*,  
Je, en son

mort.

inguedoc; une petite

viers.  
il *river*.)ne. || *Su.*  
ne vie et

pétite.

analogue

**vivifique.** adj. 2 g. Qui a la propriété de vivifier.**vivipare.** adj. 2 g. et sm. (L. *virus*, vivant ; *parere*, engendrer.) Se dit des animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants. || *CTR.* *Ovipare.***vivisection.** sf. (L. *virus*, vivant ; *secare*, couper.) Opération faite sur un animal vivant, à titre d'expérience scientifique.**Vivonne** (*Duc de*). (1636-1688.) Frère de Mme de Montespan, fut maréchal de France et gouverna la Sicile (1675).**Vivonne.** 2 450 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers, sur le Clain; 60.**vivoter.** vn. Vivre petitement, subsister avec peine.**vivre.** vn. (L. *vivere*; — *je vis*, tu vis, nous vivons; *je vivais*; *je vécus*; *j'ai vécu*; *je vivrai*; *je vivrais*; *vis*, *vivons*; *que je vive*; *que je vécutse*; *vivant*; *vécus*, *ue*.) Être en vie. || Subsister : *river de poissons*. || Jour des plaisirs de la vie : *avoir beaucoup vécu*. || Passer sa vie d'une certaine manière : *river dans l'abondance*, *river saintement*. || Être ou n'être pas en bonne intelligence : *river bien avec ses amis*. || *Fig.* Durer, subsister : *sa mémoire vit dans la postérité*. || *Savoir river*, être bien élevé. || *River au jour le jour*, ne pas se soucier d'un lendemain. || *River!* exclamation pour fémoir ne qu'on souhaite longue vie et prospérité. || *river la France!* || *Qui river* cri d'une sentinelle à l'approche de qqn.**vivre.** sm. Nourriture. || *Pl.* Toutes les choses dont on se nourrit : *acheter des vivres*.**Vizille.** 4 300 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble, sur la Romanche; 60.**vizir** ou **vizir.** sm. Nom des principaux officiers du conseil du Grand Seigneur. || *Grand vizir*, premier ministre de l'empire ottoman.**vizir** ou **vizirat.** sm. Dignité, fonction de vizir.**Vladikavkas.** 33 400 h. V. de Russie, capit. de la prov. de Terek. Porteresse centrale du Caucase; 60. Commerce. (*Carte*, V. Pl. XX.)**Vladimir** (dit le Grand), grand-duc de Russie (980-1015), devint, par ses conquêtes, maître de toute la Russie. || **VLADIMIR II.** grand-duc de Russie (1113-1125).**Vladimir.** 25 000 h. V. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouv. de ce nom, à 177 km. N.-E. de Moscou.**Vladislas.** Nom de 7 rois de Pologne (1081-1516); de 3 rois de Bohême (1169-1197).**Vladivostok.** 7 500 h. Port militaire de la Russie d'Asie (Mandchourie), sur le golfe de Pierre-le-Grand, côte occidentale du golfe du Japon Terme du chemin de fer transsibérien actuellement en construction; à 7 400 km. de la mer Caspienne. (*Carte*, V. Pl. II.)**vocable.** sm. (L. de *vocare*, appeler.) Mot. || Patronage d'un saint : *église sous le vocable de St Pierre*.**vocabulaire.** sm. Liste de mots communément dans l'ordre alphabétique, accompagnés d'une explication succincte. || Les mots qui appartiennent particulièrement à une science, à un art. || *SYN.* *Dictionnaire*, *glossaire*.**vocabuliste.** sm. Auteur d'un vocabulaire.**vocal, ale.** adj. (L. *vox*, voix.) Qui appartient, qui a rapport à la voix. || *Musique vocale*, destinée à être chantée. || Qui sert à la production de la voix : *organes vocaux*. || Qui s'enonce, s'exprime par la voix : *prêtre vocale*.**vocalement.** adv. De bouche, en parlant : *prier vocalement*. || *CTR.* *Mentalement*.**vocalisateur, trice.** s. Personne qui vocalise, qui sait vocaliser.**vocalisation.** sf. Action de vocaliser.**vocalise.** sf. Leçon ou exercice de vocalisation; manière de faire des vocalisations.**vocaliser.** vn. *Mus.* Parcourir en chantant une échelle de sons pour se former la voix; faire les premiers exercices du chant, sans nommer les notes.**vocatif.** sm. (L. *vocare*, appeler.) *Gram.* Cas où se trouve un nom quand il désigne quelqu'un à qui on adresse la parole. En français, il est accompagné, ou non, de l'interjection *ô*; non *Dieu!* ou non *Dieu!***vocifère.** sf. (L. de *vocare*, appeler.) Mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. || Inclination que l'on se sent pour un état. || Disposition, talent. || *SYN.* *Aptitude*, *poussant*, *goût*.**vociférations.** sf. pl. Paroles accompagnées de clameurs.**vociférer.** vn. (L. *vox*, voix; *ferre*, farouche; — c. *abérer*.) Parler avec l'accent de la colère, pousser des clameurs. || *Vx.* *Vociférer des menaces*.**vœu.** sm. (L. *votum*.) Promesse faite à Dieu : *vœu de pauvreté*. || Résolution très ferme : *faire vœu de travailler*. || Offrande promise par un vœu, ex-voto. || Désir très vif : *tel est le vœu de la nation*. || *Pl.* Profession solennelle de l'état religieux : *faire ses vœux*.**Voghera.** 16 400 h. V. d'Italie, t, à moitié distance sur le chemin de fer de Tortone à Pavie.**vogue.** sf. Impulsion donnée à un bateau par la force des rames. || Crédit, réputation dont jouit une personne et qui attire les autres à elle. || Se dit des choses qui sont fort à la mode : *ce chapeau est en vogue*.**voguer.** vn. Être poussé sur l'eau à force de rames. || Naviguer de qq. manière que ce soit. || *Vogue la galère*, arrive ce qui pourra.**vogueur.** sm. Rameur (vx.)**voici.** prép. (*vois*; *ici*.) Sert à montrer une personne ou un objet proche de la personne qui parle : *monsieur que voici*; *voici mon frère*. || Annonce qu'on va exposer, détailler qq. chose : *voici le fait...* || Se dit de la proximité dans le temps : *voici l'hiver*. || *En voici bien d'une autre!* se dit en parlant d'une chose inattendue, singulière. || *Nous y voici*, exprime qu'on arrive à la question.**Voilà.** 1 600 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy.**voie.** sf. [vo]. (L. *via*.) Chemin, route d'un lieu à un autre. || *La voie publique*, les rues, les places, les chemins publics. || Direction à suivre; moyen de transport : *expédier un paquet par la voie de la poste*, *par voie de mer*. || Chemin par où la bête à passe : *enière un loup par les voies*. || *Voie d'eau*, ouverture qui laisse entrer l'eau dans un navire. || Espace entre les deux roues d'une voiture. || Ligne de rails d'un chemin de fer. || Ancienne mesure pour le bois, le charbon (environ 2 stères). || Ecartement donné aux dents d'une selle. || Canal, conduit : *les voies respiratoires*. || *Fig.* Moyen, entreprise : *la voie de la persuasion*. || *Fig.* Moyen, des desseins. || *Mettre quelqu'un sur la voie*, donner des indications pour comprendre, trouver, arriver. || *Voies de fait*, violences. || *Voies de droit*, recours à la justice. || *Voies d'accoutumement*, conciliation. || *Voies de communications*, *Carte*, V. Pl. XVII. || *Voie lactée*. — V. *Lacté*.**volla.** prép. (vols; *là*.) Sert à montrer ce que l'on vient de dire, ou à indiquer une personne ou un objet un peu éloigné de la personne à qui l'on parle.**voile.** sm. (L. *velum*.) Éttoffe destinée à cacher quelque chose. || Morceau d'étoffe très légère dont les femmes se couvrent le visage, la tête. || *Fig.* Ce qui cache, ce qui empêche de connaître : *un voile c'pait nous cacher les secrets de la nature*. || *Sous le voile de*, sous l'apparence, le prétexte : *sous le voile de l'amitié*. ||

*Prendre le voile, se faire religieuse.* || *Voile du palais*, membrane dans l'arrière-bouche.

**voile**. *sf.* Pièce de toile forte que l'on attache aux vergues ou impulsions des mâts, pour qu'elles reçoivent l'impulsion du vent. || *Le vaisseau lui-même : Jolie de 50 voiles.* || *Mettre à la voile*, partir du port. || *Faire voile*, naviguer. || *Voile latine*, voile triangulaire. || *Fig.* Toutes voiles dehors, en faisant tous ses efforts pour réussir.

**voilé**, *éc.* *adj.* Couvert. || Caché : *vérité voilée*. || *Voie voilée*, qui manque d'éclat.

**voiler**. *va.* Couvrir d'un voile, dérober à la vue : *voiler un tableau.* || *Fig.* Cacher : *voiler ses desseins.* || *SE VOILER.* *vpr.* Se couvrir d'un voile.

**voilier**. *va. Mar.* Garnir de voiles.

**voilerie**. *sf.* Lieu où l'on fabrique, où l'on répare les voiles des vaisseaux.

**voilette**. *sf.* Petit voile de femme.

**voilier**. *sm.* Ouvrier qui fait ou répare des voiles de bâtiments. || *Se dit d'un navire à voiles par opp. à navire à vapeur.*

**voilure**. *sf.* Ensemble des voiles d'un bâtiment.

**voir**. *va.* (l. *videre*; — *je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient; je voyais; je vis; j'ai vu; je verrai; je verrais; vois, voyons; que je voie, que nous voyions, que vous voyiez; que je visse; que j'eusse vu; voyant; vu, vue.*) Recevoir les images des objets par le sens de la vue. || Assister à, être témoin de : *J'ai vu de sanglantes choses pendant la guerre.* || Regarder, avoir vue : *ma chambre voit sur la rivière.*

|| *Rendre visite : venez me voir demain.* || *Pré-empter : c'est une personne à voir.* || *Se rendre compte : voyez si j'ai bien calculé.* || *Juger, examiner : voyez s'il est temps d'agir.* || *Comprendre : je vois où vous voulez en venir.* || *Connaître : Dieu voit le fond de nos cœurs.* || *Voir le jour*, naître ; être publié, en parlant des ouvrages d'esprit.

|| *Voir d'un bon, d'un mauvais oeil*, avoir des dispositions bienveillantes ou malveillantes. || *SE VOIR.* *vpr.* Être vu, pouvoir être vu : *ce phare se voit de loin.* || *Se regarder : se voir dans une glace.* || *Se fréquenter : ils se voient beaucoup.*

**voire**. *adv.* (l. *vere*, vraiment.) Vraiment, réellement. || *Même, aussi : il est indisposé, voire même malade.*

**voire**. *sf.* (l. *viarius*, de *via*, rue.) Ensemble de voies de communication ; partie de l'administration publique qui a pour objet la police des rues et des chemins publics, l'alignement et la solidité des édifices qui les bordent.

|| *Lieu où l'on porte les bones, charognes et autres immondices.*

**Voiron**. 1200 h. Clon (Isère), arr. et à 25 km. de Grenoble.

**Voisenon**. 1708-1775. Poète et conteur français, trop souvent licencieux.

**voisin**, *inc.* *adj.* (l. *vicinus*.) Qui est proche. || Proche dans le temps : *le temps voisin des vœux.* || *Fig.* Qui approche : *voisin de la mort.* || Qui a de l'amour avec : *une tristesse voisine du désespoir.* || *S.* Celui, celle qui est, qui demeure auprès d'un autre : *avoir des voisins aimables.*

**Voisin (La)**. Empoisonneuse, impliquée dans l'affaire de la marquise de Brinvilliers, brûlée vive à Paris (1680).

**voisinage**. *sm.* Proximité d'une localité, d'une personne, d'une chose, à l'égard d'une autre. || *Les voisins : tout le voisinage participait à sa joie.* || *Les lieux voisins.*

**voisiner**. *vn.* Visiter familièrement ses voisins. || *Communier de voisin à voisin.*

**Voiteur**. 1100 h. Clon (Jura), arr. de Lons-le-Saulnier, sur la Seille.

**voiturage**. *sm.* Action de voiturier.

**voiture**. *sf.* (l. *rectura*, de *vehere*, porter.)

Ce qui sert au transport des personnes, des marchandises. (*Fig.*, voir ci-contre.) || *Voiture à bras*, traînée par un homme. || *Carrosse : monter en voiture.* || *Voiture de place*, une de ces voitures qu'on trouve sur les places, dans les grandes villes, à la disposition de celui qui veut s'en servir. || *Voiture de remise*, qu'on loue au mois ou à la journée. || *Ce que contient une voiture : une voiture de charbon.* || *Lettre de voiture.* — *V. Lettre.*

**Voiture (Vincent)**. (1598-1648.) Poète, né à Amiens, orateur des beaux esprits de l'hôtel de Rambouillet ; de l'Académie française : *Lettres.*

**voiturée**. *sf.* L'ensemble des personnes qui sont dans une voiture.

**voiturier**. *va.* Transporter par voiture. || *Fig.* Transporter : *voiturier par eau.*

**voiturier**. *sm.* Celui qui fait le métier de voiturier.

**voitain**. *sm.* Celui qui lève à des voyageurs des voitures attelées, et qui les conduit. || *La voiture même qu'il conduit.*

**voivoile**. — *V. Voyode.*

**voix**. *sf.* (l. *vox*.) Son qui sort de la bouche de l'homme et de certains animaux : *voix de l'homme, voix du rossignol.* || *En parlant des choses que l'on personnifie : la voix de la renommée.* || *De vive voix*, avec la parole, par opp. à *par écrit.* || *La voix modifiée par le chant : voix de ténor.* || *Bruit, son : la voix de la tempête.*

|| *Appel, supplication : à ma voix les portes se sont ouvertes.* || *Suffrage, vote : aller aux voix.*

|| *Droit de suffrage : voix consultante.* || *Avoir voix au chapitre*, avoir crédit dans une compagnie, dans une famille. || *N'avoir qu'une voix*, être unanimement d'accord. || *Gram.* Son représenté par une voyelle. || *Forme que prend le verbe suivant que l'action est faite ou soufferte par le sujet : voix active, voix passive.*

|| *Chasse. La voix des chiens*, leur aboiement après le gibier. || *Donner de la voix*, aboyer.

**vol**. *sm.* Action de se soutenir, de se mouvoir dans l'air au moyen d'ailes ou d'organes en forme d'ailes : *le vol d'un oiseau.* || *Quantité d'oiseaux qui arrivent en même temps dans un lieu : un vol de pigeons.* || *A VOL D'OISEAU.* En ligne droite : *de Paris à Rouen il n'y a que 20 lieues à vol d'oiseau.* || *Comme ferait un oiseau qui planerait au-dessus : voir Paris à vol d'oiseau.*

**vol**. *sm.* Action de voler, de prendre la chose d'autrui pour se l'approprier. || *Objet volé : cacher son vol.* || *SYN. Larcin, malversation, concussion.*

**volable**. *adj.* 2 g. Qui peut être volé.

**volage**. *adj.* 2 g. Changeant et léger : *homme, esprit, cœur volage.* || *S.* 2 g. Personne inconsistante.

**volaille**. *sf.* (l. *volatilia*.) Oiseaux domestiques élevés dans une basse-cour : poultes, poulets, etc.

**volant**, *ante*. *adj.* Qui a la faculté de voler. || Qui peut être déplacé à volonté : *cloison volante.* || *Feuille volante*, feuille de papier qui ne tient à aucune autre. || *Fusée volante*, qui s'élève en l'air quand on y a mis le feu. || *Petite vérole volante*, varicelle.

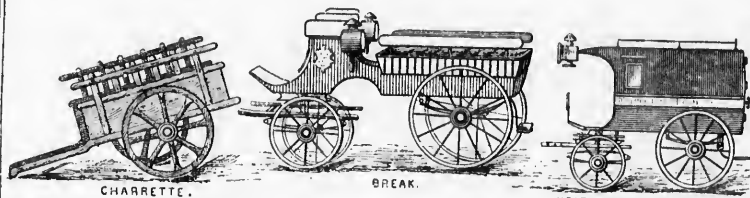
**volant**. *sm.* Petit morceau de bois, de liège, etc., garni de plumes, qu'on lance avec des raquettes. || *Aile de moulin à vent.* || *Roue pesante qui sert à régulariser le mouvement d'une machine.* || *Sorte de garniture au bas de la jupe d'une robe.*

**volapük**. *sm.* Langue commerciale internationale, inventée en 1881 par un Allemand.

**volatil**, *ile*. *adj.* Qui se resout en vapeur ou en gaz. || *Alcali volatil*, ammoniac.

**volatile**. *sm.* Animal qui vole. *S.* collect. *fém.*

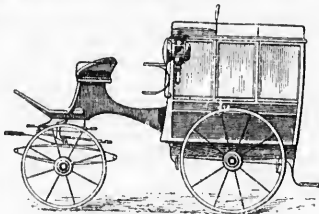
**volatilisation**. *sf.* Action de volatiliser, de se volatiliser.



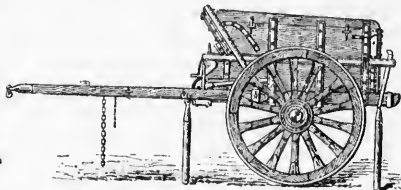
CHARRETTE.

BREAK.

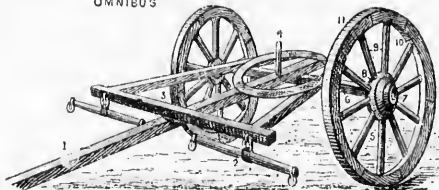
VOITURE DE COMMERCE.



OMNIBUS

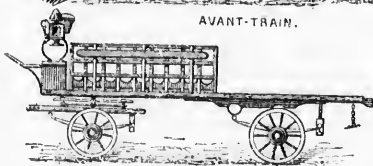


TOMBERAU

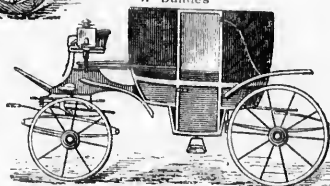


AVANT-TRAIN.

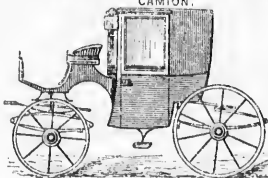
- 1 Timon
- 2 Palonnier
- 3 Arçon
- 4 Cheville ouvrière
- 5 Roue
- 6 Essieu
- 7 Fusée
- 8 Moyeu
- 9 Rais
- 10 Jantes
- 11 Bandes



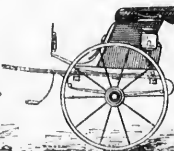
CAMION.



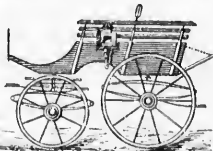
LANDAU



COUPE



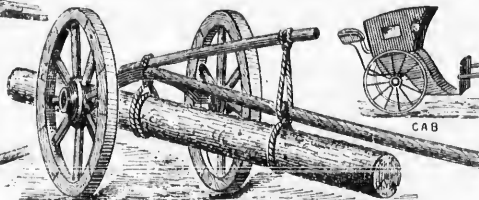
TILBURY



PHAETON



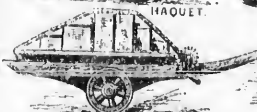
CHAOUET.



ÉFOURCEAU



CAB



BIVAR DE DIABLE

VOITURES

J. MATHIAS, EN. JG.

**volatiliser**, va. Réduire en gaz ou en vapeur. || SE VOLATILISER. vpr. Être réduit en vapeur, en gaz.

**volatilité**, sf. Caractère de ce qui est volatil; la volatilité de l'éther.

**volatille**, sf. [Il mill.] Les petits oiseaux bons à manger.

**vol-au-vent**, sm. Pâtisserie chaude, en forme de vase, remplie de sauce et de boulettes allongées formées d'une pâte de poisson ou de viande délicate. || Pl. Des *vol-au-vent*.

**volcan**, sm. (l. *Vulcanus*, dieu du feu.) Montagne, d'où il sort des vapeurs, des flammes et des matières embrasées : le *Vésuve*, près de Naples; l'*Etna*, en Sicile. || Ouverture naturelle d'où s'échappe une matière quelconque : *volcan de boue*. || Fig. Imagination vive, ardente, impétueuse. || Intrigues sourdes, danger imminent, mais caché.

**volcanique**, adj. 2 g. Qui appartient au volcan, || *Terrains volcaniques*, où il y a des volcans, des traces d'anciens volcans. || Fig. Très ardent; *tête, imagination volcanique*.

**Volcano**. La plus petite des îles Lipari, au sud.

**Volces**. Peuple de l'anc. Gaule, dont le pays correspondait à la plus grande partie du Languedoc.

**vole**, sf. Se dit, à certains jeux de cartes, quand l'un des joueurs fait toutes les levées.

**volée**, sf. Vol d'un oiseau : *prendre sa volée*. || Bande d'oiseaux qui volent tous ensemble; *une volée d'alouettes*. || Nombre plus ou moins considérable de personnes réunies : *une volée d'écoliers*. || Fig. Rang, qualité, élévation, mérite; *une personne de haute volée*. || Décharge de plusieurs canons faite en même temps. || Son d'une cloche mise en branle; *sonner à toute volée*. || Grand nombre de coups de volant ou de coups de bâton donnés de suite. || Pièce de bois de traverse qui s'attache au timon d'une voiture, et à laquelle les chevaux sont attelés. || A LA VOLÉE. loc. adv. Au passage, en l'air; *saisir la balle à la volée*. || Inconsidérément, à la légère; *agir à la volée*.

**voleur**, va. (l. *volare*.) Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. || Fig. *Voleur de ses propres atouts*, agir sans le secours d'autrui. || Se dit de ce qui flotte et qui semble voler; *les nuages volent*. || Aller avec une grande vitesse; *je vole à son secours*. || Passer rapidement; *le temps vole*. || Circuler; *son nom vole de bouche en bouche*.

**voleur**, va. Prendre injustement la chose d'autrui pour se l'approprier; *voleur de Varient*. || Se dit de la personne à qui on dérobe son bien; *voleur son maître*. || S'approprier, s'attribuer; *voleur un nom, une idée*. || SYN. *Dérobier, dévaliser, escroquer*.

**voleureux**, sm. Petit voleur, voleur maladroît, inhabile. (vx.)

**volerie**, sf. Chasse faite à l'aide d'oiseaux de proie.

**volerie**, sf. Larcin, pillerie.

**volet**, sm. Panneau de bois ou de fer qu'on ferme devant une croisée pour la garantir ou intercepter la lumière; contrevent. || Tablette sur laquelle on trie des choses menues, comme des graines, des pois, etc. || *Tricot sur le volet*, choisi avec soin.

**voleter**, va. (c. *jetar*.) Voler à plusieurs reprises, comme font les oiseaux.

**voleur, voleuse**, s. Celui, celle qui a volé ou qui vole habituellement. || SYN. *Brigand, fripon, escroc, filou*.

**Volga**. Fl. de la Russie d'Europe, prend sa source dans les collines de Valdai, coule vers le N.-E., en passant à Tyr au N. de Moscou, puis au S.-E. par Nijni-Novgorod, Kazan, puis du N. au S. par Saratov, Astrakan, et se

jette dans la mer Caspienne par plusieurs embouchures; 3 430 km. (*Carte*, F. Pl. XX.)

**Volhynie**. Gouvern. de la Russie d'Europe, situé dans la région S.-O.; ch.-l.; Jitomir.

**voléce**, sf. Grande cage où l'on élève des oiseaux. || Réduit où l'on nourrit des pigeons.

**volige**, sf. Planchette mince de bois de sapin ou d'autre bois blanc.

**volition**, sf. Acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose.

**Volmunster**. 1 200 h. Cton de l'arr. de Sarreguemines (Alsace-Lorraine).

**Volnay**. 700 h. Bg de la Côte-d'Or, cton de Beaune. Excellents vins rouges. || SM. Vin de ce pays; *du volnay*.

**Volney** (*Comte de*). (1757-1820.) Littérateur et philologue français, né à Craon. Ses ouvrages, et surtout les *Ruines*, sont empreints d'un esprit irréligieux.

**Volô**. 30 000 h. V. et port de Grèce (Thessalie), sur le golfe de Volô. Anc. *Volcos*.

**Vologèse**. Nom de 5 rois des Parthes qui furent souvent en lutte avec les Romains.

**Volome**. 900 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Sisteron, sur la Durançe.

**volontaire**, adj. 2 g. Qui se fait sans contrainte et de pure volonté; *acte volontaire*. || Qui ne veut faire que sa volonté; *enfant volontaire*. || S. Celui, celle qui ne veut faire que sa volonté. || Sr. Celui qui sert dans une armée sans y être obligé;  *bataillon de volontaires*.

**volontairement**, adv. De bonne volonté, sans contrainte. || CTR. *Forcément*.

**volonté**, sf. (l. *voluntas*.) Faculté, puissance de l'âme par laquelle on veut. || Acte de la volonté, ordre, décret; *résister à la volonté de qqn*. || *La volonté de Dieu*, ses ordres. || Fermeté, ardeur dans ce qu'on entreprend; *cet homme a beaucoup de volonté*. || *Dernières volontés*, les prescriptions commandées par un mourant pour être exécutées après sa mort. || Pl. Fantaisies, caprices; *il veut qu'on fasse toutes ses volontés*. || A VOLONTÉ. loc. adv. Quand on veut, comme on veut.

**volontiers**, adv. De bon gré, de bon cœur.

**Volturne**. Peuple de l'Italie anc., au S.-E. de Rome, soumis par Rome (388 av. J.-C.). Sur leur territoire sont auj. Velletri, Cori, Segni.

**Volta**. (1743-1827.) Physicien italien, né à Gênes; célèbre par ses travaux sur l'électricité; inventeur de la pile voltaïque (1799).

**Volta** (*Le*). Fl. de l'Afrique occidentale, coule des mîgnes de Kong, du N. au S., et se jette dans le golfe de Guinée, séparant la côte d'Or de la côte des Esclaves; 620 km.

**voltaïque**, adj. 2 g. Se dit en parlant de la pile imaginée par Volta; *pile voltaïque*.

**Voltaire** (*François AROUET de*). (1694-1778.) Écrivain et poète français; embrassa tous les genres; eut une influence européenne au point de vue littéraire, pernicieuse au point de vue social et religieux; fut le chef du mouvement antichrétien au XVIII<sup>e</sup> s., et le propagateur du scepticisme.

**voltairianisme**, sm. Esprit voltairien, esprit d'incrédulité railleuse.

**voltairien, leune**, adj. Qui a rapport à Voltaire. || Qui tient de Voltaire, de son incrédulité railleuse. || S. Qui est partisan de Voltaire, qui est imbu de son esprit.

**volte**, sf. (ital. *volla*, action de tourner.) Mouvement en rond qu'on fait faire à un cheval. || *Escrime*. Mouvement pour parer les coups.

**volte-face**, sf. Action de se retourner. || Fig. Changement subit d'opinion, de ligne de conduite.

**volter**, vn. *Escr.* Changer de place pour éviter les coups de son adversaire. || Faire exécuter une volte à son cheval. || Fig. Faire des pas et des démarchés.

plusieurs em-  
Pl. XX.)  
ussie d'Europe,  
l. Jitomir.  
l'On élève des  
et des pigeons,  
de bois de sapin

quel la volonté  
on de l'arr. de  
ne).

ôte-d'Or, cton  
iges. || SM. Vin

(1890.) Littéra-  
à Cron. Ses  
ont Imprezmes

Grèce (Thes-  
olotes.

des Parthes  
les Romains,  
ces-Alpes, arr.

ni se fait sans  
acte volontaire,  
lonté : enfant  
vous faire que  
ans une armée  
entaires.

De bonne vo-  
nement.

Faculté, puis-  
ment. || Acte de  
er à la volonté  
ordres. || Fer-  
treprend : cet  
nières volontés,  
r un mourant  
rt. || Pl. Fau-  
sées toutes ses  
and on veut,

de bon cœur,  
e anc., au S.-E.  
av. J.-C.). Sur  
Cori, Segni.

italien, ne à  
l'électricité;  
(99).

occidentale,  
u S., et se  
urant la côte  
km.

it en parlant  
le voltigeur,  
r de.). (Cura-  
is; embrassa  
e européenne  
cuse au point  
chef du mon-  
et le propa-

rit voltaïrien,  
qui a rapport  
de son incre-  
nisan de Vol-

de tourner.)  
lire à un che-  
r les corps.  
se retourner.  
de ligne de

place pour  
aire. || Faire  
|| Fig. Faire

**Volterra.** 14 300 h. V. d'Italie (Toscane).

**voltige.** sf. Corde lâche sur laquelle les bateleurs font des tours. || Danse, exercice sur la corde lâche. || Art de monter à cheval légèrement et sans étriers.

**voltigeant, cante.** adj. Qui voltige.

**voltigeantement.** sm. Mouvement de ce qui voltige.

**voltiger.** vn. (c. juger.) Voler à petites et fréquentes reprises, sans aucune direction déterminée. || Fig. Courir çà et là, aller capricieusement de côté et d'autre. || Se dit des choses légères que le vent soulève et fait aller çà et là. || Se livrer à des exercices de voltige.

**voltigeur.** sm. Celui qui voltige, sur un cheval ou sur une corde lâche. || Soldats qui, avant 1870, formaient une compagnie d'élite placée à la gauche du bataillon, et qui étaient de moindre taille que les grenadiers.

**Volturno.** Riv. d'Italie, prend sa source dans les Apennins, traverse la prov. de Caserte, passe à Capoue et se jette dans la mer Tyrrhénienne, au N.-O. de Naples; 150 km.

**volubile.** adj. 2 g. Qui se roule en hélice autour des corps voisins : la tige du houblon est volubile.

**volubilis.** sm. [lice.] (m. l.) Genre de plantes grimpances, à fleurs en clochettes.

**volubilité.** sf. Facilité de se mouvoir ou d'être mû en rond : la volubilité des roues d'une machine. || Habitude de parler trop et trop vite.

**volume.** sm. (l. *volumen*.) Étendue, grosseur d'une masse, d'un corps, d'un paquet. || Espace occupé par un corps, abstraction faite de sa masse. || Tout livre relié ou broché.

**volumeux, ense.** adj. Qui a beaucoup de volume : paquet volumeux. || Qui a un grand nombre de volumes : ouvrage volumeux.

**volupté.** sf. (l. *voluptas*.) Plaisir des sens.

|| Charme; plaisirs de l'âme : la volupté de l'étude.

**voluptaire.** adj. Jurispr. Se dit des dépenses consacrées aux constructions, aux embellissements de luxe ou de fantaisie.

**voluptueusement.** adv. Avec volupté : vivre voluptueusement.

**voluptueux, ense.** adj. Qui aime et cherche la volupté. || Qui inspire ou fait éprouver la volupté : séjour voluptueux. || S. Celui, celle qui aime et cherche la volupté.

**volute.** sf. (l. *volutus*, roulé.) Ornement du chapiteau ionique, fait en spirale. (Fig., p. 578.)

|| Sorte de coquille en forme de cône.

**voluté.** sf. adj. Hist. nat. Qui est contournée en volute.

**Volvie.** 3 700 h. Comm. du Pay-de-Dôme, arr. de Riom; 65. Exploitation de pierres à bâtir.

**vomique.** adj. f. *Noix vomique*, fruit du vomiquier, poison violent.

**vomiquier.** sm. Arbre de l'Inde, qui produit la noix vomique, nommé aussi *myehnos*.

**vomir.** va. (l. *vomere*.) Rejeter avec effort par la bouche les matières contenues dans l'estomac. || Rejeter par la bouche : vomir le sang. || Fig. Lancer violemment : le voleur vomit de la haine. || Proférer : vomir des injures.

**vomissement.** sm. Action de vomir.

**vomitif, ive.** adj. et sm. Qui fait vomir : prendre un vomitif.

**vomito ou vomito négro.** sm. Maladie bilieuse, appelée aussi *Rivres jaunes*.

**vomitore.** sm. Nom des larges issues par lesquelles on sortait des théâtres anciens.

**vomitifion.** sf. Méd. Diminutif de vomissement.

**Vondel (Van den).** (1587-1679.) Poète hollandais, le père de la poésie néerlandaise.

**vorace.** adj. 2 g. (l. *vorax*.) Qui dévore, qui mange avec avidité.

**voracement.** adv. Avec voracité.

**voracité.** sf. Avidité à manger. || Fig. Cupidité.

**Vorarlberg.** Un des 4 cercles du Tyrol; compris entre la Bavière, le lac de Constance et les cantons suisses de Saint-Gall et des Grisons. Ch.-l. : Bregenz.

**Vorey.** 2 200 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy, sur la Loire; 65.

**Voronéje.** 50 000 h. V. de la Russie d'Europe, près du Don, sur le chemin de fer qui va de Moscou à la pointe N.-E. de la mer d'Azov.

**vos.** adj. poss. Pl. de votre.

**Vosges (Les).** Chaîne de mtgnes du N.-E. de la France, commence près de Belfort, s'étend entre le Rhin et la Moselle, du S.-O. au N.-E., puis gagne la Bavière rhénane. Ses sommets les plus hauts sont les ballons de Guebwiller (1246 m.), d'Alsace (1250 m.), le Donon (1010 m.) Elles prennent le nom de Hardt en Bavière.

**Vosges (Dpt des).** Préf. : Épinal; S.-Préf. : Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié, 4. 6<sup>e</sup> corps d'armée (Châlons-sur-Marne); c. d'appel et acad. de Nancy. Partie S. de l'ancienne Lorraine. — 5 arr., 29 cant., 530 comm., 410 000 h., 586 690 hect.

**Vossien (L'abbé).** Auteur d'un Dictionnaire de géographie fort connu (1747).

**votant.** sm. Celui qui vote.

**votation.** sf. Action de voter.

**vote.** sm. (l. *rotum*, vœu.) suffrage donné. || Décision prise par voie de suffrage : rote d'une loi, d'un impôt.

**voter.** vn. Donner sa voix, son suffrage dans une élection, dans une délibération. || VA. Exprimer, au moyen du vote, son consentement à : voter le budget. || Fam. Décider ensemble : voter des remerciements.

**votif, ive.** adj. (l. *rotum*, vœu.) Qui appartient à un vœu. || Tableau votif, qui a été offert pour acquitter un vœu.

**votre.** adj. poss. 2 g. Qui est à vous : votre père, votre chapeau.

**vôtre (le, la).** pr. poss. Ce qui est à vous; celui qui est à vous. || SM. PL. Les vôtres, vos parents, vos compatriotes, vos amis, ceux de votre parti.

**vouer.** va. (l. *rotare*.) Promettre par vœu. || Consacrer : vouer un enfant au Seigneur. || Promettre d'une manière particulière : vouer son amitié à qqn. || Employer avec zèle, avec suite : vouer sa plume à la défense de la religion. || SE VOUER, vpr. Se donner entièrement. || SE savoir à quel saint se vouer, ne savoir à qui reconrir, quel moyen employer pour sortir d'embarras.

**Vouet (Simon).** (1590-1649.) Peintre et graveur français, passa plusieurs années à Rome; fondateur de la grande école de peinture du XVII<sup>e</sup> s.

**Vougeot.** 300 h. Comm. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, renommée pour ses vins; 65.

**Vouillé.** 1 800 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers, sur l'Anzane. Victoire de Clovis sur Alaric, roi des Wisigoths, en 507.

**vouloir.** va. (l. *volo*, je veux; — je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent; je voulais; je voulus; j'ai voulu; je voudrais; je voudrais; veux, voulons, voulez ou veuillez; que je veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veussent; que je voudusse; voulais; voulu, voulus.) Avoir le désir, l'intention, la volonté de faire une chose : je veux qu'on m'obéisse. || Commander, exiger : je veux qu'on m'obéisse. || Souhaiter : vouloir du bien à qqn. || Exiger, demander : vous voulez trop de ce cheval. || Avoir besoin de : cette plante veut un terrain humide. || Pouvoir, en parlant des choses : ce bois ne veut pas brûler. || Vouloir de, consentir à prendre ou à garder : j'en veux bien. || En vouloir à quelqu'un, avoir de la malveillance pour lui. || SE VOULOIR, vpr. Vouloir pour soi-même :

se vouloir du bien. || S'en vouloir, se reprocher quelque chose; avoir de la haine l'un pour l'autre, en parlant de deux personnes.

**vouloir**. sm. Acte de volonté : je m'en remets à votre vouloir.

**Vouventil-sur-Vienne**. 1 600 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraim, sur la Vienne.

**voussau**, pron. pers. Pl. de *tu*.

**voussoir** ou **voussoir**. sm. Chacune des pièces qui composent le cintre d'une voûte ou d'une arcade.

**voussure**. sf. Courbe d'une voûte ou d'une arcade.

**voûte**. sf. (l. *volutus*, voûté.) Ouvrage de maçonnerie fait en arc. || Fig. Tout ce qui a la forme d'une voûte : *voûte de verdure*.

**voûte, ée**, adj. En forme de voûte. || Convert d'une voûte. || Courbe, plié en avant : *dos voûté, vieillard voûté*.

**vouter**. va. Faire une voûte. || SE VOUTER. vpr. Se dit des personnes dont la taille commence à se courber.

**Vouvray**. 2 300 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours; ou. Vins blancs estimés.

**Vouziers**. 3 800 h. S.-Préf. (Ardennes), sur l'Aisne; ou. — *Abr.*; 8 cant., 131 comm.

**Voves**. 2 000 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres; ou.

**voyage**. sm. (l. *viaticum*, de *via*, route.) Chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre qui est éloigné. || *Voyage de long cours*, grand voyage sur mer. || *Le grand voyage*, la mort. || Relation des événements d'un voyage : *recueil de voyages*. || Toute aile et venue d'un lieu à un autre : *j'ai fait vingt voyages chez lui sans le trouver*. || Course, commission d'un homme de peine.

**voyager**. vi. (c. *juger*.) Faire voyage, aller en pays éloigné. || Se dit des objets, être transporté : *cette lettre a beaucoup voyagé*.

**voyageur, euse**. s. Celui, celle qui est actuellement en voyage. || Celui qui a fait de grands voyages. || *Abb.* *Oiseaux voyageurs*. || *Commis voyageur*, commis qui voyage pour les affaires d'une maison de commerce.

**voyant, ante**, adj. Eclatant, qui a tiré le regard : *couleur voyante*. || *Abb.* et s. Qui voit : *les aveugles et les voyants*. || *SM.* Qui possède la vision des choses surnaturelles ou futures, prophète : *Saouel est appelé le voyant*.

**voyelle**. sf. (l. *vocalis*.) Lettre qui a un son par elle-même, et sans être jointe à une autre. || *Voyelles simples*: A, E, I, O, U, Y. || *Voyelles doubles*: ai, ui, oi, eu, etc.

**voyer**. sm. (l. *viarius*, de *via*, route.) Agent proposé à la police des chemins et des routes. || *Abb.* *Agent voyer*, agent chargé d'entretenir les chemins de vicinalité.

**voyou**. sm. (*voie*, rue.) Pop. Mauvais sujet.

**voyvode, voyvodie**. — V. *Vayvodie, voyvodie*.

**vraie**. su. *Mar.* État des marchandises que l'on jette pêle-mêle dans le navire. || Mode d'expédition des marchandises non emballées. On dit aussi *vrague*.

**vrai, vraie**, adj. (l. *verus*.) Véritable, conforme à la vérité. || Qui parle et agit sans déguisement : *une personne vraie*. || Qui exprime avec vérité les pensées, les objets : *style vrai*. || Qui a toutes les qualités essentielles à sa nature : *un vrai savant*. || L'unique, principal, essentiel : *la vraie raison de son départ*. || Convenable : *voilà le vrai moment pour agir*. || *SM.* La vérité : *rien n'est beau que le vrai*. || *ADV.* Vraiment : *vous viendrez me voir? vrai?*

**vraiment**, adv. Véritablement, effectivement. || En vérité. || Se dit pour affirmer plus fortement : *oui, vraiment*.

**vraisemblable**, adj. 2 g. Qui paraît

vrai, qui a l'apparence de la vérité. || *SM.* Ce qui est vraisemblable.

**vraisemblablement**, adv. Apparemment, selon la vraisemblance.

**vraisemblance**, sf. Apparence de vérité. || *SYN.* *Probabilité*.

**vrille**. sf. Outil de fer terminé par une espèce de vis, pour faire des trous dans le bois. (Fig.) || *Bot.* Pousses en spirale avec lesquelles la vigne et d'autres plantes s'attachent aux corps qui sont près d'elles.

**vrillette**. sf. Genre d'insectes coléoptères.

**vu, vue**, p. p. de *voir*. || *SM.* Ce qui est vu, connu : *la chose s'est passée vu vu de tout le monde*. || *Pièr.* Étant considéré, eu égard à : *vu l'article cent du code pénal...* || *VU QUE*, loc. conj. Attendu que, puisque.

**vue**. sf. Étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est : *une belle vue*. || Aspect : *A la vue de l'ennemi*. || Manière dont les objets se présentent au regard : *une vue de haut en bas*. || Tableaux, estampe, dessin qui représente un lieu, un palais, une ville, etc. : *une vue de Rome*. || Fenêtre, ouverture d'une maison par laquelle on voit sur les lieux voisins : *avoir vue sur un jardin*. || Faculté de voir, celui des cinq sens dont l'œil est l'organe et par lequel nous distinguons les couleurs. || L'organe même de la vue. || Le regard même : *détourner la vue*. || Fin qu'on se propose : *avoir des vues ambitieuses*. || *Seconde vue*, prétendue faculté de voir, par imagination, des choses qui existent en des lieux éloignés. || *Garder quelqu'un à vue*, le surveiller. || *Connaissance de vue*, de visage. || *A perte de vue*, aussi loin que la vue se peut étendre. || *Billet payable à vue*, à présentation. || *En vue de*, en considération de.

**Vulcaïn**. *Myth.* Dieu du feu et des arts métallurgiques, fils de Jupiter.

**vulcanien, ienne**, adj. *Géol.* Se dit de l'hypothèse qui attribue au feu les principales révolutions qui ont modifié la structure de la terre.

**vulcanisation**. sf. Traitement par lequel on combine le caoutchouc avec du soufre pour le rendre insensible aux variations climatologiques.

**vulcanisé, ée**, adj. Qui a subi la vulcanisation : *caoutchouc vulcanisé*.

**vulcaniser**. va. Faire subir au caoutchouc la vulcanisation.

**vulgaire**, adj. 2 g. (l. *vulgus*.) Qui est commun, qui est reçu communément. || Trivial, bas : *mœurs vulgaires*. || *SM.* Le peuple, le commun des hommes. || Ce qui manque de distinction. || *SYN.* *Band*, *commun*. || *CTR.* *Délicat, distingué, élégant*.

**vulgairement**, adv. Communément.

**vulgarisateur**. sm. Celui qui a le talent de vulgariser.

**vulgarisation**. sf. Action de vulgariser.

**vulgariser**. va. Mettre à la portée de toutes les intelligences, répandre, faire connaître : *vulgariser l'instruction*. || *SE VULGARISER*. vpr. Se rendre vulgaire.

**vulgarité**. sf. Caractère, défaut de ce qui est vulgaire.

**Vulgate**. sf. (l. *vulgatus*, rendu public.) Version latine de l'Écriture sainte, revue par St Jérôme (384), qui est en usage dans l'Église catholique.

**vulgo**, adv. Vulgairement.

**vulnérable**, adj. 2 g. (l. de *vulnera*, blessures.) Qui peut être blessé.

**vulnérabilité**, adj. 2 g. et sm. Se dit des médicaments regardés comme propres à guérir



vrille.



les blessures, les plaies. || *Sr.* Sorte de plante à fleurs jaunes, bonne pour les plaies.

**Wallpina** (*Alfred*). (1826-1887). Médecin français, eminent praticien, né à Paris.

**Wallinies.** Une des douze lucumonies de l'ancienne confédération étrusque, sur les bords

du lac nommé aujourd'hui *Bolsena*, près d'Orvieto.

**Wallurne.** Auj. *Volturno*. — V. ce mot.

**Waoxen.** Fl. de Russie (Finlande), forme plusieurs lacs, entre autres le lac Saama, puis se jette dans le lac Ladoga. 520 km.

## W

**w.** sm. [double ré.] Lettre des langues du Nord, employée en français pour écrire un certain nombre de mots empruntés à ces langues. Dans les mots d'origine anglaise, elle a le son de *ou*; dans les mots d'origine allemande, elle se prononce comme notre *r*.

**Waaat** (St). Disciple de saint Remi, puis évêque d'Arras. — F. 6 février.

**Wabash.** Riv. des États-Unis, affl. de l'Ohio (r. dr.); 750 km.

**Wace** (*Robert*). (1100-1175). Poète et chroniqueur, né à Jersey, chanoine de Bayeux; auteur de la *Geste des Bretons* ou *Roman de Brut*; de la *Geste des Normands* ou *Roman de Rou*, en vers.

**Wagner** (*Richard*). (1813-1883). Compositeur de musique allemand, né à Leipzig, m. à Venise; *Tannhäuser*, *Lohengrin*, etc.

**wagon** ou **vagon**, sm. (m. angl. *chariot*). Voiture de voyageurs ou de marchandises sur un chemin de fer.

**Wagram.** 800 h. V. d'Autriche, près de Vienne. Vict. de Napoléon sur les Autrichiens (5 et 6 juillet 1809).

**wahabite**, sm. Nom des membres d'une secte musulmane, qui a pris naissance en Arabie vers le commencement de ce siècle.

**Wahel.** Bras méridional du Rhin, dans la partie inférieure de son cours; arrose Nimègue et Thiel; 80 km. (*Carte*, V. PL. IV.)

**Wakfield.** 30 600 h. V. d'Angleterre (York). Près de là, Richard, duc d'York, fut vaincu et tué par les troupes de Henri VI, en 1460.

**Walcheven.** Ile de la Hollande (Zélande), dans la mer du Nord. 35 500 h. Ch.-L.: Middelbourg. Ville principale: Flessingue. (*Carte*, V. PL. IV.)

**Waldeck** (*Principauté de*). État de l'empire d'Allemagne, formé du comté de Pymont et de la principauté de Waldeck, enclavé dans la prov. de Hesse et la Westphalie. 56 600 h. Capit.: Arolsen. 2 440 h.

**Waldemar**. — V. *Valdemar*.  
**Waldstein** ou **Wallenstein**. (1583-1634). Général allemand, né en Bohême, se signala dans la guerre de Trente ans; mort assassiné. Il est le héros d'une trilogie de Schiller.

**Walhalla.** *sf. Myth. Scandinave*. Palais d'Odin, où les guerriers morts dans les batailles passent le temps en festins, en buvant l'hydromel que leur versent les Valkyries.

**Walyrie.** *sf.* — V. *Valkyrie*.

**Wallace.** (1270-1305). Héros écossais, défendit sa patrie contre les Anglais, qui le prirent et le décapitèrent à la Tour de Londres.

**Wallenstadt.** 3 000 h. Petite ville du canton de Saint-Gall, en Suisse, à l'extrémité E. du lac de Wallensee, dont l'extrémité occidentale est dans le canton de Glaris.

**Wallis.** Archipel de la Polynésie, au N.-E. des îles Fidji, comprenant douze îles; sous le protectorat français depuis 1842.

**wallou, oume.** adj. et s. Se disait des

habitants de la partie des Pays-Bas où l'on parlait un idiome français appelé *wallon*.

**Walpole** (*Robert*). (1676-1745). Homme d'État anglais. || **WALPOLE** (*Horace*). (1717-1797). Littérateur anglais, fils du précédent, il aussi écrit en français.

**Walpuris.** Montagne du Brockon, dans le Harz, en Allemagne, célèbre dans les légendes allemandes du moyen âge. La célèbre nuit de *Walpuris* est celle du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai.

**Walter Scott.** — V. *Scott*.

**Warasdin.** 10 700 h. V. d'Autriche (Croatie), sur la Drave. Place forte. Eaux thermales.

**Wardcin** (*Gross*). 28 500 h. V. de Hongrie, à l'E. de Budapest. Place forte.

**warrant**, sm. [oua-ran.] (m. angl. qui signifie *garant*). Certeau d'engagement déposé par les compagnies aux négociants qui leur déposent des marchandises.

**Wartbourg.** Château du grand-duc de Saxe-Weimar, où l'électeur de Saxe, Frédéric le Sage, recueillit Luther, en 1521.

**Wartha** (*La*). Riv. de Pologne, arrose Posen, Landsberg, et se jette dans l'Oder (r. dr.); 795 km.

**Warwick**, [ouar-ouik.] Comté du centre de l'Angleterre. Ch.-L.: Warwick, 11 800 h., sur la rive droite de l'Avon. V. princ.: Birmingham.

**Warwick**, (*Comte de*). (1429-1471). Général et homme d'État anglais, surnommé *le Faiseur de rois*; joua un rôle considérable dans la guerre des Deux-Roses; tué à Barnet.

**Wasa.** Gouvernement de la Russie d'Europe, grand-duc de Finlande; ch.-l.: Wasa.

**Washington** (*George*). (1732-1799.) Homme d'État et général américain, commanda l'armée nationale et joua le premier rôle dans la révolte des colonies anglaises; secondé par la France, il força l'Angleterre à reconnaître l'Union (1782), fut élu 2 fois président pour 4 ans, en 1789 et 1793, et se refusa en 1797 à une nouvelle élection.

**Washington.** 229 800 h. V. des États-Unis, capit. de l'Union et ch.-l. du district de Columbia, sur le Potomac. Siège du gouvernement depuis 1800.

**Washington.** Territoire des États-Unis de l'Amérique du Nord, au N.-O., sur l'Océan Pacifique; 78 000. Capit.: Olympia.

**Washington** (*Terre de*). Terre de l'Amérique septentr., sur la côte N.-O. du Groenland.

**Wasselome.** 4 400 h. Cton (Alsace-Lorraine), à 23 km. O. de Strasbourg.

**Wassigny.** 1 400 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins.

**water-closet**, sm. [oua-tér-clo-zète.] (m. angl.: *water*, eau; *closet*, cabinet.) Lieu d'aisances.

**Waterford.** 29 000 h. V. d'Irlande et port à l'embouchure de la Suir, à la côte S. de l'île.

**Waterloo.** [va-tèr-lo.] 3 500 h. Bg de Belgique, à 16 km. S. de Bruxelles; 60. Napoléon y fut vaincu le 18 juin 1815 par les Anglo-

Prussiens, commandés par Wellington et Blücher.

**waterproof**, sm. [oua-ter-prouf.] (m. angl. *water*, eau ; *proof*, épreuve.) Manteau imperméable. || Sorte de manteau de femme.

**Watt** (*James*). (1736-1819.) Ingénieur écossais, donna tous les perfectionnements essentiels à la machine à vapeur.

**Watteau** (*Antoine*). (1684-1721.) Peintre français, né à Valenciennes ; genre grecien.

**Wattignies**, *Bz* de France (Nord), cañon de Marbeuge. Vict. de Jourdan sur les Autrichiens (15-16 oct. 1793).

**Wattrelos**, 17 200 h. Commune (Nord), cañon de Roubaix. Filatures de coton.

**Wavre**, 7 200 h. V. de Belgique. Combat entre Grouchy et les Prussiens le 18 juin 1815, jour de la bataille de Waterloo.

**Weber**. (1786-1826.) Compositeur de musique allemand ; *Freischütz*, *Obéron*, etc.

**welchgold**, sm. (ull. *welch*, snerre ; *gold*, argent.) Indemnité que le meurtrier payait à la famille de sa victime ou à la personne lésée, dans l'ancienne coutume des Germains.

**Weimar**, 20 000 h. V. et capit. du grand-duché de Saxe-Weimar. (*Carte*, V. Pl. V.)

**welche**, sm. — V. *Welche*.

**Wellington** (*Lord*). [oué-lin'-ktoon.] (1769-1852.) Général et homme d'État anglais, né à Dublin, commandant en chef des armées anglo-espagnoles contre la France (1810-1814) ; vainqueur de Napoléon à Waterloo (1815).

**Wellington**, 20 000 h. Capit. de la Nouvelle-Zélande, à l'entrée du détroit de Cook.

**Wenceslas**. — V. *Wenceslas*.

**Wen-Tchéou**, 170 000 h. V. de Chine, prov. de Tché-Kiang. Port ouvert au commerce.

**Wesel**, V. de la Prusse rhénane, sur le Rhin ; 20 000 h.

**Weser**, Fl. d'Allemagne qui se forme par la réunion de la Werra et de la Fulda, à Münden, se jette dans la mer du Nord ; 445 km.

**Westermann**. (1751-1794.) Général français, se fit remarquer par ses cruautés dans les guerres de Vendée ; m. sur l'échafaud.

**Westminster**. Anc. ville d'Angleterre, sur la rive gauche de la Tamise, auj. englobée dans Londres ; célèbre abbaye, bâtie sous Henri III, qui renferme les tombeaux des rois et des grands hommes de l'Angleterre.

**Westmoreland**. Comté du N. de l'Angleterre, qui touche au feu la mer d'Irlande ; lacs célèbres. Ch.-l. : Appleby.

**Westphalie**. État de l'anc. confédération du Rhin, érigé en royaume par Napoléon Ier en faveur de son frère Jérôme Bonaparte. Capit. : Cassel. Auj. prov. de la Prusse rhénane, touchant les Pays-Bas. 1 122 000 h. Ch.-l. : Münster.

**Westphalie** (*Traité de*). Signés à Münster (1648) entre l'empereur d'Allemagne et la Suède, et à Osabrück (même année) entre l'Empire, la France et ses alliés catholiques, pour mettre fin à la guerre de Trente ans. Ils nous donèrent l'Alsace moins Strasbourg, reconurent l'indépendance de la Suisse et des Pays-Bas.

**Weymouth**, 13 800 h. V. du S. de l'Angleterre. Port sur la Manche.

**whig**, adj. et sm. [ouïgue.] Se dit d'un parti célèbre en Angleterre, défenseur des principes libéraux. || Pl. Des *whigs*. || CTR. *Tory*.

**whiskay** ou **whisky**, sm. [ouïs-ki.] (m. angl.) Sorte d'eau-de-vie de grains.

**whist**, sm. [ouïste.] (m. angl.) Jeu de cartes.

**Wicief** (*Jean de*). (1324-1387.) Hérésiarque

anglais, l'un des précurseurs du protestantisme, condamné à Londres (1382), à Constance (1345).

**Wieland**. (1733-1813.) Poète et littérateur allemand, surnommé le *Voltaire de l'Allemagne*.

**Wieliczka**, 6 000 h. V. de l'Autriche-Hongrie, à 15 km. de Cracovie ; vastes mines de sel gemme, exploitées depuis 600 ans.

**Wiesbaden**, 54 000 h. V. de Prusse, prov. de Nassau, à 10 km. de Mayence ; oo. Eaux thermales célèbres.

**Wight** (*Ile de*). Ile d'Angleterre, séparée de Portsmouth par la rade de Spithead, dans la Manche ; 35 km. sur 20 ; climat très doux. Ch.-l. : Newport. V. princ. : Cowes, Ryde. Château royal à Osborne.

**wigwam**, sm. [ouig-onamme.] Hutte, chaumière des sauvages de l'Amérique du Nord.

**Wilfrid** (St.). (634-709.) Archev. d'York ; exilé, devint l'apôtre des Frisons. — F. 12 oct.

**Wilhelmshaven**. Port militaire d'Allemagne, sur le golfe de la Juhde.

**Wilhem**. (1781-1842.) Musicien, né à Paris ; fondateur des écoles populaires de chant en France.

**Williametz**. (1761-1845.) Amiral français, né à Belle-Ile-en-Mer.

**Willa**, 115 000 h. V. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement, sur la Witta. ± ; à 660 km. de Saint-Petersbourg ; oo.

**Winchester**, 16 400 h. V. d'Angleterre, à 108 km. O. de Londres. Célèbre collège.

**Winckelmann**. (1717-1768.) Archéologue allemand ; *Histoire de l'art dans l'antiquité*, etc.

**Windsor**, 12 300 h. V. d'Angleterre, comté de Berks, sur la rive droite de la Tamise. Château royal, ayant l'aspect d'une forteresse, sur une hauteur.

**Windthorst** (*Louis*). (1812-1891.) Homme politique allemand, né à Osabrück ; fut le chef du parti catholique au Reichstag à partir de 1874.

**Winipeg** (*Lac*). Lac du Canada ; communique avec la baie d'Hudson par la Severn. 500 km. sur 100.

**Winterthur**, 13 500 h. V. de Suisse (Zurich), point central de plusieurs chemins de fer.

**Witzentheim**. Anc. cton (Haut-Rhin) ; 500 h. (Alsace-Lorraine.)

**Wisconsin**. Un des États-Unis d'Amérique, traverse par la rivière de ce nom, borné au N. par le lac Supérieur. Capit. : Madison. V. princ. : Milwaukee, sur la rive O. du lac Michigan.

**Wiseman**. (1802-1865.) Cardinal anglais, archevêque de Westminster ; *Fabiola*, etc.

**wiski**, sm. [ouï-ski.] (m. angl.) Sorte de cabriolet léger et très élevé.

**Wisigoths**. — V. *Visigoths*.

**Wissembourg**, 6 000 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur la Lauter, à 67 km. N. de Strasbourg. Bataille entre les Français et les Prussiens le 4 août 1870.

**Witbsk**, 54 700 h. V. de la Russie (Lithuanie), au S. de Saint-Petersbourg, sur la Duna.

**Witkind**. Héros saxon, défendit longtemps son pays contre Charlemagne ; m. en 807.

**Witt** (*Jean de*). (1632-1672.) Homme d'État hollandais ; adversaire de la maison d'Orange, qu'il éloigna du pouvoir ; fut tué dans une émeute, avec son frère Cornelie (1623-1672).

**Wittemberg**, 14 000 h. V. du royaume de Prusse (Saxe), sur l'Elbe, à 95 km. O. de Berlin ; oo. Tombeau de Luther.

du protestan-  
2), à Constance

èrie et litté-  
raire de l'Alle-

de l'Autriche-  
vastes mines  
600 ans.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

V. de Prusse,  
ence; 60. Eaux

terre, séparée  
Spithead, dans  
nat très donx.

**Wœrth.** 1100 h. Bg d'Alsace-Lorraine, près de Reichshoffen, où les Français, commandés par le maréchal de Mac-Mahon, furent battus par les Allemands, le 6 août 1870.

**Wolf** (*Fr.-Aug.*). (1759-1824.) Philologue et érudit allemand, né à Haynrode (Saxe).

**Wollaston.** (1766-1828.) Physicien et chimiste anglais.

**Wolsey** (*Thomas*). (1471-1530.) Cardinal anglais, archevêque d'York, grand chancelier d'Angleterre; refusa de reconnaître Henri VIII comme chef de l'Église; m. pendant qu'on le conduisait prisonnier à Londres.

**Wolverhampton.** 80 000 h. V. d'Angleterre (comté de Stafford). Coutellerie et quinellerie.

**Woolwich.** [wou-litch.] 41 700 h. V. d'Angleterre, sur la rive droite de la Tamise, à l'E. de Londres. Principal arsenal de la marine royale.

**Worcester.** 34 000 h. V. d'Angleterre, au centre, ch.-l. du comté de ce nom, sur la Severn. Cromwell y remporta une grande victoire sur les troupes de Charles II, en 1651.

**Worcester.** 82 600 h. V. des États-Unis (Massachusetts).

**Wormhoudt.** 3 800 h. Cton (Nord), arr. de Dinkerque, sur l'Yser.

**Worms.** 25 000 h. V. d'Allemagne (Hesse-Darmstadt), sur la rive gauche du Rhin; à 46 km. S. de Mayence; cō.

**Wouwerman** (*Phil.*). (1620-1668.) Peintre hollandais; excellait à peindre les chasses, les folies, les batailles.

**Wrangel.** (1613-1676.) Feld-maréchal suédois; succéda à Torstenson (1645) dans le commandement des armées suédoises en Allemagne.

**Wurtemberg.** Royaume de l'empire d'Allemagne, entre la Bavière et le grand-duché de Bade; 1 965 000 h. Capit. : Stuttgart.

**wurtembergois, oise.** s. et adj. Habitant du Wurtemberg; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Wurtzbourg.** 52 000 h. V. de Bavière, sur le Mein.

**Wyoming.** Territoire des États-Unis d'Amérique; partie du Nebraska, dans les montagnes Rocheuses. Ch.-l. : Cheyenne.

## X

**x.** sm. Vingt-troisième lettre de l'alphabet et dix-huitième des consonnes. || Employée en algèbre et en arithmétique pour représenter l'inconnue. || X, chiffre romain, vaut 10.

**Xanthraïles** (*Jean Potox de*). Fameux capitaine français; se signala à côté de Jeanne d'Arc; m. en 1461.

**Xalisco.** État de la république mexicaine, le long de l'océan Pacifique. Ch.-l. : Guadalajara. Riches mines d'argent.

**Xanthe.** — V. *Scamandre*.

**Xanthippe.** Athénien, père de Périclès; vainquit les Perses à Mycale (479 av. J.-C.).

**Xanthippe.** Mercenaire lacédémonien, commanda les armées carthaginoises; vainquit et fit prisonnier Régulus (255 av. J.-C.).

**Xanthippe.** Femme de Socrate, d'humeur acariâtre.

**xénélasie.** sf. (g. *xenos*, étranger; *clau-nein*, chasser.) Défense faite aux étrangers de séjourner dans une ville chez les anciens Grecs.

**Xenil.** Riv. d'Espagne, sort de la Sierra-Nevada, passe à Grenade et se jette dans le Guadalquivir; 280 km.

**Xénocrate.** (406-314.) Philosophe grec, disciple de Platon, né à Chalcedoine.

**Xénophauc.** (620-520 av. J.-C.) Philosophie grec, fondateur de l'école d'Élée, né à Colophon (Asie Mineure).

**Xénophon.** (445-355.) Philosophe, historien et général athénien; dirigea la retraite des Dix-Mille, qu'il a racontée dans l'*Anabase*; a écrit la *Cyropédie*, des *Mémoires* ou *Entretiens de Socrate*, etc.

**xérasie.** (g. *xeros*, sec.) Maladie des cheveux, qui deviennent secs et cessent de croître.

**Xérés ou Jérès.** [ké-rèce.] 58 000 h. V.

d'Espagne, province de Cadix, près du Guadalquivir. Vins blancs renommés. || Sm. Vin de ce pays; du *xéras*. — Tariq, à la tête des Maures, y remporta, en 711, sur Rodrigue, roi des Visigoths, une victoire qui donna l'Espagne aux musulmans.

**xérophagie.** sf. (g. *xeros*, sec; *phagein*, manger.) Nom donné à l'abstinence des premiers chrétiens, qui, pendant le carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs.

**xérophthalmie.** sf. (g. *xeros*, sec; *ophthalmos*, œil.) Maladie des yeux, accompagnée de rougeur et suppression des larmes.

**Xertigny.** 3 800 h. Cton (Vosges), arr. d'Épinal; cō.

**Xerxès.** Roi de Perse (485-472 av. J.-C.), fils et successeur de Darius Ier; envahit la Grèce avec une armée innombrable; vaincu à Salamine (480), à Platée (479), il s'enfuit, et mourut assassiné.

**Ximénès.** (1436-1517.) Cardinal et homme d'État espagnol; principal ministre de Ferdinand de Castille; m. à Tolède. Publia la célèbre *Bible polyglotte d'Alcala* (1520-1517).

**xiphias.** sm. (g. *xiphos*, épée.) Nom scientifique des poissons du genre espadon.

**xylographe.** sm. (g. *xylon*, bois; *graphein*, écrire.) Graveur sur bois.

**xylographe.** sf. Art de graver sur bois.

**xylographique.** adj. 2 g. Qui a rapport à la xylographie.

**xylophage.** sm. (g. *xylon*, bois; *phagein*, manger.) Insecte coléoptère qui vit dans les vieux bois. || Adj. Qui ronge le bois.

**xyste.** sm. (g. *xyston*, lieu aplani.) Chez les Grecs anciens, portique couvert, où s'exerçaient les athlètes. || Chez les anciens Romains, lieu découvert servant de promenade dans un jardin.

## Y

**Y.** sm. Vingt-quatrième lettre de l'alphabet, et la sixième des voyelles.

**y.** adv. (l. *ibi*.) En cet endroit - Il : *alles-y*. || Pron. A cela, sur cela, à cette personne, à cette chose : *ne vous y fiez pas; j'y compte.*

**yacht.** sm. [fak.] (l' *y* est aspiré.) (m. angl.)

Petit bâtiment de plaisance, orné et élégant.

**yack** ou **yak.** sm. Espèce de buffle à queue de cheval, originaire de la Chine. (Fig.)



Yack.

**Yakoutes.** Peuple de la Sibirie orientale, habitant le N. de la prov. d'Iakouts.

**Yakoutsk.** Prov. de la Sibirie, bornée au N. par l'Océan Glacial.

**Yamou.** V. de l' Hindoustan, possession française, à l'emb. du Godavery, sur la côte O. du golfe de Bengale.

**Yang-Tchéou.** 360 000 h. V. de Chine, sur le canal impérial.

**Yang-Tsé-Kiang** ou **Héoué-Hien.** Grand fleuve de l'empire chinois; 4 500 km.

**Yankeé.** sm. [jan-ki.] Nom ironique que les Anglais donnent aux Américains des États-Unis. (Prononciation vicieuse du mot *English*.)

**Yapoua.** Riv. du Brésil, affluent de l'Amazona; 1 400 km.

**Yarkand.** 60 000 h. V. du N.-O. de la Chine, dans le Turkestan, sur le Yarkand, dans le voisinage du Pamir.

**yard.** sm. [jard.] Mesure de longueur en Angleterre (914 millimètres).

**Yarmouth.** 46 200 h. V. et port d'Angleterre (Norfolk), sur la mer du Nord.

**Yatagan.** sm. [ja-ta-gan] (l' *y* est aspiré.) Sabre-poignard turc, dont la pointe est recourbée. (Fig.)

**yéble.** sf. — *V. Hible.*

**Yeddo** ou **Tokio.** 1 550 000 h. Capit. du Japon, sur la côte orientale de l'île de Nippon. Résidence du souverain.

**Yémen.** Prov. de l'Arabie S.-O., s'étend le long de la mer Rouge; 3 000 000 h.

**yen.** sm. Pièce de monnaie d'argent du Japon, qui vaut environ 5 fr. 35 cent.

**Yenne.** 2 700 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, près du Rhône.

**Yerville.** 2 500 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot.

**Yéso.** Une des grandes îles du Japon, entre Nippon au S., l'île russe Sakhaline au N.-O.; v. princ. : Matsmai et Hakodadi.

**Yeuse.** sf. (l. *illex*.) Chêne qui conserve ses feuilles vertes en toute saison; appelé aussi *chêne vert*.

**yeux.** Pl. de tril.

**Yezd.** 50 000 h. V. de Perse (Irak-Adjémi).

**Yokohama.** 70 000 h. V. du Japon, sur la baie de Yeddo. Port ouvert aux Européens.

**yoie.** sf. (m. all.) Petite embarcation étroite et légère.

**Yolofs** ou **Ouolofs.** Peuple nègre de l'Afrique occidentale, entre le Sénégal la Gambie et la Guinée.

**Yonne.** Riv. de France, naît près de Châteauneuf-Chinon, traverse le dpt de l'Yonne, et se jette dans la Seine à Montereau, au-dessous de la ville de Clamecy, Auxerre, Joigny, Sens, 288 km.

**Yonne (Dpt de l').** Préf. : Auxerre, S.-Préf. : Sens, Avallon, Joigny, Tonnerre, 5<sup>e</sup> corps d'armée (Orléans); c. d'appel de Paris, acad. de Dijon. Formé d'une partie de la Champagne, du Sénonais, du Gâtinais, de la Bourgogne et de l'Auxerrois. — 5 arr., 37 cant., 485 comm.; 314 700 h.; 742 056 hect.

**York.** Comté d'Angleterre, situé dans la région N.-E., 2 436 000 h. Ch.-L. : York, 52 200 h. **York (Maison d').** Branche de la famille royale des Plantagenets, en Angleterre, dont le fondateur fut Edmond, de fils d'Edouard III; elle disputa le trône aux Lancastres, et donna 3 rois : Edouard IV, Edouard V, Richard III.

**Yorktown.** Port des États-Unis, où, en 1781, Washington fit prisonnier le général anglais lord Cornwallis et son armée.

**Young (Edouard).** (1687-1765.) Poète anglais, auteur du poème des *Analts*.

**Young (Arthur).** (1741-1820.) Agronome anglais; auteur du *Manuel du fermier*, et fondateur des *Annales d'agriculture*.

**Ypreau** ou **Ypernan.** sm. (d'Ypres.) Peuplier blanc. || Orme à larges feuilles.

**Ypres.** 16 100 h. V. de Belgique, à 13 km. de la frontière française; 65, au N. de Lille.

**Ypsilanti.** Famille grecque qui a fourni plusieurs hospodars à la Moldavie et à la Valachie. l'un de ses membres, Alexandre, donna le signal de l'insurrection de la Grèce contre la Turquie (1821).

**Yriarte (Thomas de).** (1750-1791.) Poète espagnol; auteur de *Fables littéraires*.

**Yssel.** Riv. de Hollande, prend sa source en Westphalie et se jette dans le Zuyderzée.

**Yssingeaux.** 7 900 h. S.-Préf. (Haute-Loire), à 33 km. du Puy; 60. — Arr. : 6 cant., 43 comm.

**ythim.** sm. [ome.] Métal découvert en 1827 par Wöhler.

(Sans utilité.)

**Yucatan.** Un des États du Mexique; 330 000 h. Cap. : Mérida. 32 000 h.

**Yucca.** sm.

Plante exotique de la famille des liliacées, acclimatée et cultivée dans les jardins. (Fig.)

**Yun-Nan.**

Prov. de l'empire chinois, au N. du Tonkin. Ch.-L. : Yun-Nan.

**Yverdon.**

6 300 h. V. de Suisse (canton de Vaud), à la pointe S. du lac de Neuchâtel; 60.

**Yves (St).** Évêque de Chartres, m. en 1115. — F. 23 déc.

**Yves Hélori (St).** (1253-1303.) Patron



Yatagan.



Yucca.

des avocats, fut curé de Trédez, près de Lannion. — F. 19 mai.

**Yvetot.** 8000 h. S.-Préf. (Seine-Inférieure), à 38 km. N.-O. de Rouen; 65. Fabriques de toiles, de calicots, de velours, etc. — Arr. : 16 cant., 168 comm.

Blanche ou jannâtre est rayée de bandes noires (Fig.)

## Z

**z.** sm. Vingt-cinquième et dernière lettre de l'alphabet, et dix-neuvième des consonnes.

**Zabulon.** Fils de Jacob, tige d'une des douze tribus d'Israël.

**Zacatecas.** État du Mexique, compris dans le plateau central. Ch.-l. : Zacatecas, 31400 h. Riches mines d'argent.

**Zacharie.** Roi d'Israël (767 av. J.-C.).

**Zacharie.** Un des douze petits prophètes juifs (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**Zacharie.** Père de saint Jean-Baptiste.

**Zacharie (St).** Pape (711-752), aidé à l'établissement de la royauté de Pépin le Bref. — F. 15 mars.

**Zacynthe.** — V. *Zante*.

**Zaffarinas (Iles).** Groupe de trois îlots situés près des frontières de l'Algérie et du Maroc, appartenant à l'Espagne.

**zagale** ou **sagale.** sf. Javelot dont se servent les peuples sauvages.

**Zagazig.** 20000 h. V. de la basse Égypte, ch.-l. de la province de Charkieh.

**zaim.** sm. Soldat turc, un peu supérieur au timariot.

**zain.** adj. m. Se dit d'un cheval dont la robe ou le poil, d'une seule couleur, n'a aucune marque de blanc.

**Zaire.** Fleuve de l'Afrique équatoriale. — V. *Congo*.

**Zama.** V. de l'ancienne Afrique, à 150 km. S.-O. de Carthage. Victoire de Scipion l'Africain sur Annibal (202 av. J.-C.).

**Zambèze** ou **Couama.** Fl. de l'Afrique australe, naît au lac Dilolo, se jette dans le canal de Mozambique. Exploré par Livingstone (1851-1856) ; 2500 km.

**Zandri.** Roi d'Israël ; mourut le trône après avoir assisné Ela. (630 av. J.-C.)

**Zamora.** 14200 h. V. de N.-O. de l'Espagne (Nouvelle-Castille), sur le Douro ; 00 entre Orense et Vigo.

**Zamora.** 14400 h. V. du Mexique.

**Zanguebar.** Vaste contrée de l'Afrique orientale, située le long de la mer des Indes. Villes sur les côtes : Quiloa, Zanzibar, Mélinde.

**zani.** sm. Personnage bouffon dans les comédies italiennes. || Pl. Des *zani*.

**Zante.** Ile de la Grèce, sur la côte O. de la Morée ; 44000 h. Capit. : Zante. Fruits et vignobles renommés.

**Zanzibar** ou **Souayel.** Ile de l'Afrique orientale, dans l'Océan Indien, sur la côte de Zanguebar ; 75 km. de long, du N. au S. ; 26 km. de large ; 100000 à 200000 h. Capit. : Zanzibar, 80000 h. (Carte, V. Pl. VII.)

**Zapoly.** Noble famille de Hongrie. (Jean I<sup>er</sup>). (1487-1540), Roi de Hongrie. || **ZAPOLY (Jean II).** (1540-1570), Prince de Transylvanie, fils du précédent.

**Zaporogues.** Cosaques de l'Ukraine, qui s'établirent dans les îles du Dniéper et sur la côte E. de la mer d'Azof.

**Zara.** 10000 h. V. d'Autriche, capit. de la Dalmatie, sur l'Adriatique.

**Zéa** ou **Zia.** Autrefois *Céos*. Ile de Grèce une des Cyclades.

**zébre.** sm. Quadrupède de l'Afrique méridionale, de la forme du mulet, dont la peau

Blanche ou jannâtre est rayée de bandes noires (Fig.)



Zébre.

**zébré, ée.** adj. Marqué de raies semblables à celles du zébre.

**zébrure.** sf. Raies semblables à celles du zébre.

**zébu.** sm. Bœuf sauvage de l'Asie et du nord de l'Afrique, qui a sur le garot une ou deux bosses charnues.

**Zéïtoun.** V. du roy. de Grèce, sur l'ancien golfe *Maliique*, côte orientale.

**Zéïtoun.** 1000 h. V. de l'île de Malte.

**zélandais, aise.** s. et adj. Habitant de la Zélande, qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

**Zélande.** Province des Pays-Bas, au S.-O., formée des îles des bouches de l'Escaut et de la Meuse. Ch.-l. : Middelbourg. (Carte, V. Pl. IV.)

**Zélande (Nouvelle).** Groupe d'îles de l'Océanie, séparées par le détroit de Cook, aux Anglais. Aux antipodes de la France. 600000 h. Ch.-l. : Wellington. V. pr. : Auckland.

**zélateur, teuse.** s. Celui, celle qui agit avec zèle pour la patrie, pour la religion, etc.

**zèle.** sm. (l. *zélum* ; du g. *zēlos*.) Affection vive, ardente, pour le service de quelque chose, de quelqu'un, de Dieu. || *Faire du zèle*, se montrer trop zélé.

**zélé, ée.** adj. et s. Qui a du zèle.

**Zemble (Nouvelle).** Groupe de 2 îles de l'Océan Glacial arctique ; à la Russie.

**zend** sm. [zind.] Doctrine religieuse de Zoroastre, avec commentaires de ses disciples. || Langue dans laquelle sont écrits les livres sacrés des Perses. || Adj. *Zend, zende*.

**Zend-Avesta.** sm. Recueil des livres sacrés des sectateurs de Zoroastre.

**zénith.** sm. (m. arabe.) Point du ciel où aboutit la ligne verticale de l'observateur. || Ctr. *Nadir*. || Fig. Le point le plus élevé où l'on puisse parvenir ; au *zénith de la gloire*.

**zénithal, ale.** adj. Qui a rapport au zénith.

**Zénobie.** Reine de Palmyre (266-273) ; fut vaincue par l'empereur Aurélien ; mourut prisonnière à Tivoli, près de Rome.

**Zénon d'Elée.** Philosophe grec (Ve s. av. J.-C.) ; disciple de Parménide.

**Zénon de Citium (Cypre).** Philosophe grec, s'établit à Athènes et fonda l'école stoïcienne ; m. vers 260 av. J.-C.

**Zénon l'Isaurien.** Empereur d'Orient (474-491) ; eut à lutter contre sa famille pour se maintenir sur le trône ; fut aidé par les Goths d'Italie.

**zénonique.** adj. Qui appartient au système de Zénon d'Élée ou de Zénon de Citium.

**zénonisme.** sm. Philosophie de Zénon le stoïcien.

**Zenta.** 22 000 h. V. de Hongrie, sur la Thaïs ; victoire du prince Eugène sur les Turcs, en 1697.

**zéolithe.** sm. (g. *zein*, bouillir ; *lithos*, pierre.) Substance pierreuse qui, sous l'action des acides, devient égarieuse.

**Zéphire** ou **Zéphyr.** *Myth.* Dieu des vents.

**zéphire** ou **zéphyr.** sm. (g. *zephyros*.) Vent d'ouest. || Ce vent personnifié. || Tout vent doux et agréable.

**Zéphirin** (St). Pape (202-218). — F. 26 août.

**zéro.** sm. Chiffre en forme d'O, qui se met dans un nombre à la place où il n'y a pas d'unités d'un ordre. || Fig. Personne qui n'est d'aucune utilité, qui n'a aucun mérite. || Neant ; sa fortune est réduite à zéro. || Degré de température correspondant à la température de la glace fondante et indiqué par un 0 sur les thermomètres centigrades et Réaumur.

**zest.** interj. Sert à exprimer le mépris, la moquerie. || SM. *Entre le zist et le zest*, se dit d'une personne incertaine sur le parti qu'elle doit prendre, ou d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise.

**zeste.** sm. (g. *skiston*, fendu.) Cloison, séparation membranaire qui divise en quatre l'intérieur d'une noix. || Peau colorée et odorante des oranges et des citrons. || Fig. Chose de la plus mince valeur.

**zététique.** adj. 2 g. et sf. (g. *zêtein*, chercher.) Se dit de la méthode de recherches qu'on emploie pour découvrir et pénétrer la raison et la nature des choses.

**Zégitane.** Contrée de l'Afrique anc. C'était le pays de Carthage et d'Utique.

**zeugme.** sm. (g. *zeugma*, jonction.) Figure d'élocution plus souvent nommée *adjonction*.

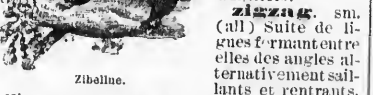
**Zeuxis.** (ve s. av. J.-C.) Peintre grec renommé.

**zézalement.** sm. Vice de prononciation de celui qui zézaie.

**zézayer.** vr. (c. *paeyer*.) Remplacer le son du *j* ou du *g* doux par celui du *z*.

**zibeline.** sf. Martre de la Sibérie à poil très fin. (Fig.) || Sa fourrure.

**Zicavo.** 1700 h. (all) Suite de lignes l'rmant entre elles des angles alternativement saillants et rentrants.



Zibeline.

|| Fig. Changements de conduite fréquents et alternatifs.

**Zhuiscès** (Jean Ier, dit). (925-970.) Empereur d'Orient, né en Arménie.

**Zhuverna** (P.-J.-Guill.). (1735-1853.) Compositeur de musique, né et m. à Paris ; auteur d'une *Encyclopédie du pianiste*.

**zinc.** sm. [Zink.] (all.) Métal d'un blanc bleuâtre, analogue au plomb, d'un grand emploi dans les piles électriques et pour couvrir les toitures.

**zincage.** sm. Action de couvrir de zinc.

**zingari.** sm. Un des divers noms des Bohémiens. || Sp. *Zingara*.

**zinguer.** va. Couvrir de zinc.

**zinguerie.** sf. Atelier où l'on prépare le zinc. || Commerce du zinc.

**zingueur.** sm. Ouvrier qui travaille le zinc.

**zinzolin.** sm. Couleur d'un violet rougeâtre. || Adv. *Taffetas zinzolin*.

**zircon.** sm. Minéral cristallin, pierre précieuse qui affecte diverses couleurs.

**zirconium.** sm. [ome.] Chim. Métal sans utilité.

**Ziska** (Jean). (1380-1424.) Aventurier bohémien, chef des hussites après la mort de Jean Huss ; dévasta la Hongrie.

**zist.** sm. — V. *Zest*.

**Zittau.** 23 200 h. V. d'Allemagne (Saxe), à l'E. de Dresde ; 60.

**zizanie.** sf. (g. *zizanton*.) Ivraie, mauvais grain. || Fig. Désunion, mésintelligence.

**Zizni** ou **Djeu.** (1459-1495.) Prince ottoman, frère de Bajazet II ; fut longtemps prisonnier en France ; m. en Italie.

**zodiacal, ale.** adj. Qui appartient au zodiaque.

**zodiaque.** sm. (g. *zodion*, animal.) *Astr.* Zone de la sphère céleste, suivant la direction de l'O. à l'E., dans laquelle se trouvent les 12 constellations principales à travers lesquelles passe la route annuelle apparente du soleil. || Ensemble de ces constellations. || Représentation du zodiaque. || Noms des 12 constellations dans le sens de l'O. à l'E. (Fig., V. p. 273) : Bélier, Taureau, Gémeaux, Écrevisse, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons. — Il ne faut pas confondre ces constellations avec les *signes* du zodiaque (V. p. 265) qui en portent les noms ; car, par suite d'un mouvement propre, nommé *précession des équinoxes*, le signe du Bélier est aujourd'hui dans la constellation des Poissons, et ainsi de suite.

**Zolie.** Grammaire et critique grec (Ive s. av. J.-C.), injuste detracteur d'Homère.

**zollverein.** sm. [tsoll-fé-ra-ian.] (all. *zoll*, douane ; *verein*, union.) Association douanière fondée en 1828 entre divers États allemands, et qui a cessé d'exister en 1871.

**zolla.** sm. (l. *zona*, ceinture.) Espèce de dartre qui affecte le pourtour de la poitrine ou de l'abdomen.

**zone.** sf. (g. *zōnē*, ceinture.) Chacune des cinq grandes divisions du globe terrestre, déterminées par quatre cercles parallèles à l'équateur, dont deux sont les zones tropiques et les deux autres sont les cercles polaires : *zone torride*, *zones tempérées*, *zones glacées*. || Certaine étendue de terrain, de pays. || *Hist. nat.* Bande, marque, couche circulaire dans certains terrains. || *Géom.* Portion de la surface sphérique comprise entre deux cercles parallèles.

**zoographie.** sf. (g. *zōon*, animal ; *graphēn*, décrire.) Description des animaux.

**zoolatrie.** sf. (g. *zōon*, animal ; *latreia*, culte.) Adoration des animaux.

**zoolithe.** sm. (g. *zōon*, animal ; *lithos*, pierre.) Débris d'animaux pétrifiés.

**zoologie.** sf. (g. *zōon*, animal ; *logos*, discours.) Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux.

**zoologique.** adj. 2 g. Qui concerne la zoologie.

**zoologiste** ou **zoologue.** sm. Celui qui professe la zoologie ou qui en traite.

**zoophore.** sf. (g. *zōon*, animal ; *phoros*, qui porte.) Frise de l'entablement, qui porte des fleurons d'animaux pour ornement.

**zoophyte.** sm. (g. *zōon*, animal ; *phutos*, plante.) Se dit de certains animaux qui ont quelque chose de la forme et de l'organisation des plantes, comme le corail, l'éponge, etc. || Sm. Pl. Embranchement du règne animal, qui comprend les coraux, les sponges, les actinies, etc. (Fig., V. p. 200.)

**zootechnie**. *sf.* (*g. zôon*, animal; *techné*, art.) Art de perfectionner les animaux domestiques et de les adapter à des besoins déterminés.

**zootomie**. *sf.* (*g. zôon*, animal; *tomé*, section.) Anatomie des animaux; dissection des animaux.

**Zopire**. Seigneur persan, se dévoua pour livrer à Darius Ier Babylone révoltée. Après s'être mutilé le visage, il se présenta aux habitants comme une victime de la cruauté du roi, fut nommé gouverneur de la ville, et en ouvrit les portes à Darius (520 av. J.-C.).

**Zoroastre**. Fondateur de la religion des magés chez les Perses et les Mèdes (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Sa doctrine, contenue dans le *Zend-Avesta*, garde encore quelques partisans dans la Perse et les Indes.

**Zorobabel**. Prince de la race de David, ramena les Juifs de la captivité de Babylone (536) et rebâtit le temple.

**Zosime** (St.). Pape, de 417 à 418. — F. 26 décembre.

**Zosime**. Historien grec du VI<sup>e</sup> s.; auteur d'une *Histoire romaine*.

**zostère**. *sf.* Genre de plantes marines, dont les feuilles linéaires servent à faire des coussins, des matelas, etc.

**Zouave**. *sm.* (nom d'une tribu kabyle.) Soldat de régiments spéciaux de l'armée d'Afrique, d'abord recrutés parmi les indigènes et aujourd'hui composés uniquement de Français. || *Zouaves pontificaux*, corps de troupes composé surtout de catholiques français, et formé à Rome en 1860 pour la défense du saint-siège.

**Zoulous**. Peuple nègre de l'Afrique australe, dans la colonie anglaise de Natal.

**Zug**. 5000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de ce nom, sur la rive N. du lac. 65. || ZCG

(*Lac de*). Entre les cantons de Lucerne, Schwitz et Zug; 14 km. de long sur 4 de large.

**Zuñbarra**. (1598-1682.) Peintre espagnol, imita le style du Caravage.

**Zurich**. Clou de la Suisse, borné au N. par le grand-duché de Bade et le canton de Schaffhouse; 400 000 h. Ch.-l.; Zurich, 102 000 h., sur la Limmat, à l'extrémité N. du lac. Sièges du gouvernement, Université; 60. Victoire de Masséna sur les Autrichiens et les Russes (26 août 1799).

**Zurich**. (*Lac de*). Touché en même temps les cantons de St-Gall et de Schwitz. Long de 35 km. et large de 4.

**Zutphen**. 15 000 h. V. des Pays-Bas (Gueldre), sur l'Yssel.

**Zuyderzée** (*Mer du Sud*). Vaste golfe de Hollande, fermé par la mer du Nord. (*Carte*, V, Pl. IV.)

**Zwickau**. 43 000 h. V. du roy. de Saxe.

**Zwinglé**. (1484-1531.) Hérésiarque suisse; propagea le protestantisme, et dans la guerre civile fut tué à la bataille de Cappel.

**Zwolle**. 25 300 h. V. fortifiée des Pays-Bas, ch.-l. de la province d'Over-Yssel, située à l'E. du Zuyderzée.

**zygoma**. *sm.* (*g. jonction*.) L'os malaire qui joint la face aux parties latérales du crâne.

**zygomatique**. *adj.* 2 g. Qui appartient au zygoma, à la pommette.

**zymologie**. *sf.* (*g. zymé*, ferment; *logos*, traité.) Partie de la chimie qui traite de la fermentation.

**zymotechnie**. *sf.* (*g. zymé*, ferment; *techné*, art.) L'art de produire et de diriger la fermentation.

**zythogale**. *sm.* (*g. zythos*, bière; *gala*, lait.) Mélange de lait et de bière usité comme boisson en certains pays.

---

28841. — TOURS, IMPR. MAME

---





